

School of Theology at Claremont



10011457490



The Library
of the
CLAREMONT

SCHOOL OF THEOLOGY

1325 North College Avenue
Claremont, CA 91711-3199
1/800-626-7820

Jim Sanders

16 rue Carrette VI^e

1950

LA SAINTE BIBLE

Ref.
B5
230
1920z

LA
SAINTE BIBLE

OU

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

VERSION SYNODALE

SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE
PARIS

SOCIÉTÉ BIBLIQUE AMÉRICAINE
NEW YORK

Droits de reproduction réservés

LA
SAINTE BIBLIE

ou

EVANGILE ET LE NOUVEAU TESTAMENT

Version de 1550

MAISON FRAISCHET & DEBRAY
PARIS

SAINT-ETIENNE

Imprimé aux États-Unis

ANCIEN TESTAMENT

Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT

California



LA GENÈSE

CRÉATION DU MONDE ET CRÉATION DE L'HOMME



U commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Or, la terre était déserte et vide; les ténèbres couvraient la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière Jour; et il appela les ténèbres Nuit. Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Puis Dieu dit : « Qu'il y ait une étendue entre les eaux, pour établir une séparation entre les unes et les autres ». Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue de celles qui sont au-dessus. Et cela fut ainsi. Dieu appela cette étendue Cieux. Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.

Puis Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en un seul lieu, et que le sec apparaisse ». Et il en fut ainsi. Dieu appela le sec Terre; et il nomma Mer l'amas des eaux. Et Dieu vit que cela était bien.

Dieu dit ensuite : « Que la terre produise des végétaux, des herbes portant de la semence, des arbres fruitiers donnant sur la terre, selon leur espèce, des fruits avec leur semence ». Et il en fut ainsi. La terre produisit des végétaux, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres donnant, selon leur espèce, des fruits qui renfermaient en eux leur semence. Et Dieu vit que cela était bien. Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour de la nuit : ils serviront de signes pour marquer les saisons, les jours et les années. Ils serviront aussi de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ». Et il en fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand luminaire pour régner sur le jour, le plus petit pour régner sur la nuit. Il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue des cieux pour éclairer la terre, pour régner sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bien. Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

20 Dieu dit : « Que les eaux produisent en abondance des êtres vivants ; et que des oiseaux volent au-dessus de la terre, à travers l'étendue des cieux ». Et Dieu créa les énormes monstres marins, et tous les êtres vivants qui se meuvent et qui foisonnent dans les eaux, ainsi que tous les oiseaux ailés, selon leur espèce.

22 Et Dieu vit que cela était bien. Dieu les bénit et dit : « Croissez et multipliez ; remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre ». Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

24 Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux sauvages, selon leur espèce ». Et il en fut ainsi.

25 Dieu fit les animaux sauvages selon leur espèce, le bétail aussi selon son espèce, et de même selon leur espèce, tous les êtres qui rampent sur le sol. Et Dieu vit que cela était bien.

26 Alors Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ; et qu'il règne sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur la terre entière, et sur tous les reptiles qui rampent sur le sol ». Ainsi Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu. Il créa un homme et une femme.

28 Dieu les bénit et leur dit : « Croissez et multipliez ; remplissez la terre, soumettez-la. Réglez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre ».

29 Dieu dit : « Voyez ! Je vous donne, sur toute la surface de la terre, toute herbe portant semence, ainsi que tous les arbres fruitiers, avec leur semence pour les reproduire : ce sera votre nourriture. A tous les animaux des champs, à tous les oiseaux des cieux, à tout être qui se meut sur la terre et qui possède le souffle de la vie, je donne toute herbe verte pour nourriture ». Et il en fut ainsi.

31 Dieu contempla ce qu'il avait fait, et il vit que cela était très bien. Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

2 Ainsi furent achevés les cieux et la terre, avec tout ce qui s'y trouve¹. Dieu eut achevé son œuvre le septième jour ; et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait accomplie. Ainsi, Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute l'œuvre dont il était l'auteur et le créateur.

Le jardin d'Eden.

4 Telle est l'histoire de la création des cieux et de la terre.

¹ Litt. : avec toute leur armée.

Lorsque l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux, il n'y avait encore sur la terre, dans les champs, aucun arbuste ; aucune herbe des champs n'y germait encore. En effet, l'Eternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol ; mais une vapeur montait de la terre et arrosait toute la surface du sol. Alors l'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre ; il fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres, agréables à la vue, et dont le fruit était bon à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin ; de là, il se divisait et formait quatre bras. Le nom du premier est Pison ; c'est celui qui entoure le pays de Havila, où l'on trouve de l'or. L'or de ce pays est pur. On y trouve aussi l'ambre et de la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cus. Le nom du troisième fleuve est le Tigre, qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve est l'Euphrate.

L'Eternel Dieu prit donc l'homme, et il le mit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Eternel Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin. Mais tu ne mangeras pas des fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement ».

Institution du mariage.

L'Eternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui ». L'Eternel Dieu forma, de la terre, tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les fit venir devant l'homme pour voir comment il les nommerait : tout être vivant devait ainsi porter le nom que l'homme lui donnerait. L'homme donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs ; mais l'homme ne trouva point d'aide qui fût semblable à lui.

Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit l'une de ses côtes, à la place de laquelle il referma la chair. De la côte qu'il avait prise à l'homme, l'Eternel Dieu forma une femme qu'il amena à l'homme. Et l'homme dit : 23 « Celle-ci, cette fois, est os de mes os, et

chair de ma chair!... Elle sera appelée femme; car elle a été prise de l'homme¹.

4 C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère; il s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

5 L'homme et sa femme étaient tous deux nus, sans en éprouver de la honte.

Chute de l'homme.

3 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Eternel Dieu avait créés. Il dit à la femme : « Quoi ? Dieu a-t-il vraiment dit : Vous ne mangerez les fruits d'aucun arbre du jardin ?... » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin; mais, quant au fruit de l'arbre placé au milieu du jardin, Dieu a dit : N'en mangez point, et n'y touchez pas ; sinon vous mourrez ! » Le serpent répondit à la femme : « Vous ne mourrez certainement pas ; mais Dieu sait que, le jour où vous mangerez de ce fruit, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal ».

6 La femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable à la vue, et qu'il était désirable, puisqu'il pouvait donner l'intelligence. Elle prit donc de son fruit et elle en mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il en mangea. Alors les yeux de tous deux s'ouvrirent ; ils reconnurent qu'ils étaient nus, et, ayant cousu ensemble des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

8 Ils entendirent le bruit des pas de l'Eternel Dieu, qui passait dans le jardin, quand souffla le vent du soir. Adam et sa femme se cachèrent parmi les arbres du jardin, loin de la face de l'Eternel Dieu. Mais l'Eternel Dieu appela Adam, et lui dit : « Où es-tu ? » Il répondit : « J'ai entendu le bruit de tes pas dans le jardin ; j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché ». L'Eternel dit encore : « Qui t'a appris que tu es nu ? As-tu mangé le fruit que je t'avais défendu de manger ? » Adam répondit : « La femme que tu m'as donnée pour compagne m'a offert ce fruit, et j'en ai mangé ». L'Eternel Dieu dit à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Celle-ci répondit : « Le serpent m'a séduite ; et j'ai mangé ce fruit ».

4 L'Eternel Dieu dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes des champs ; tu ramperas sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te blessera à la tête, et toi, tu la blesseras au talon ».

Il dit à la femme : « J'augmenterai beaucoup les souffrances causées par ta grossesse : tu mettras au monde des enfants dans la douleur. Cependant, tes desirs se porteront vers ton mari, et il dominera sur toi ». Il dit ensuite à Adam : 17 « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point!... la terre sera maudite à cause de toi. Tu en tireras ta nourriture avec peine tous les jours de ta vie. Elle produira pour toi 18 des épines et des chardons, et tu te nourriras de l'herbe des champs. Tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été tiré ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière ! »

Adam appela sa femme Eve, parce qu'elle a été la mère de tous les vivants¹. Puis l'Eternel Dieu fit pour Adam et 21 pour sa femme des vêtements de peau, et il les en revêtit.

L'Eternel Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant il ne faut pas qu'il avance sa main, qu'il prenne encore du fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange, et qu'il vive éternellement ». L'Eternel Dieu fit 23 donc sortir Adam du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été tiré. Après en avoir chassé l'homme, il plaça à l'orient du jardin d'Eden les chérubins armés d'un glaive à lame flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. 24

Histoire de Caïn et d'Abel.

Adam ayant connu Eve, sa femme, elle conçut et enfanta Caïn ; et elle dit : 4 « J'ai fait l'acquisition² d'un homme, avec le secours de l'Eternel ». Elle mit encore au monde Abel, son frère. Abel était berger, et Caïn laboureur. 2

Au bout de quelque temps, Caïn offrit des fruits de la terre en oblation à l'Eternel. Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Eternel eut égard à Abel et à son offrande ; mais il n'eut point égard à Caïn ni à son offrande. Caïn en fut très irrité, et son visage fut abattu. L'Eternel dit à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu avais fait ton offrande avec piété n'aurait-elle pas été agréée ? Si tu l'as faite sans piété, c'est que le péché est déjà à la porte de ton cœur qu'il tend à dominer. Mais toi, sache t'en rendre vainqueur ! »

Caïn parla à son frère Abel. Et, comme 8

¹ Le mot hébreu *Havva* (d'où vient le mot français *Eve*) signifie *vie*.

² *Caïn* signifie *acquisition*.

¹ En hébreu, homme se dit *Ich* et femme *Icha*.

- ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur Abel, son frère, et il le tua. Alors l'Eternel dit à Caïn : « Où est Abel, ton frère ? » Caïn répondit : « Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère, moi ? »
- 10 L'Eternel dit : « Qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.
- 11 Maintenant tu seras maudit de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne te donnera plus ses fruits ; tu seras errant et fugitif sur la terre ». Caïn répondit à l'Eternel : « Mon châtement est trop grand pour que je puisse le supporter ! Tu me chasses aujourd'hui de ce pays, et je dois me cacher loin de ta face. Je serai errant et fugitif sur la terre ; et le premier qui me trouvera me tuera ». L'Eternel lui répondit : « Non ! Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois ! » L'Eternel mit sur Caïn un signe, afin que quiconque le rencontrerait ne le tuât point.
- 16 Alors Caïn se retira de devant l'Eternel, et il habita dans le pays de Nod, à l'orient de l'Eden.

Postérité de Caïn.

- 17 Caïn connut sa femme ; elle conçut et enfanta Hénoc. Il construisait alors une ville, qu'il appela Hénoc, du nom de son fils. Puis Irad naquit à Hénoc, et Irad engendra Méhujaël ; Méhujaël engendra Methusaël, et Methusaël engendra Lémec. Lémec prit deux femmes ; le nom de l'une était Ada, le nom de l'autre
- 20 Tsilla. Ada enfanta Jabal ; il fut le père de ceux qui habitent sous des tentes et au milieu des troupeaux. Le nom de son frère était Jubal ; il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. Tsilla, elle aussi, enfanta Tubal-Caïn, qui forgeait toutes sortes d'instruments tranchants, d'airain et de fer. La sœur de Tubal-Caïn était Naama.
- 23 Lémec dit à ses femmes :

« Ada et Tsilla, écoutez ma voix ; Femmes de Lémec, prêtez l'oreille à ma parole ! J'ai tué un homme pour ma blessure, Et un jeune homme pour ma meurtrissure.

- 24 Car Caïn sera vengé sept fois, Et Lémec soixante-dix-sept fois !... »

Seth et ses descendants jusqu'à Noé.

- 25 Adam connut encore sa femme ; elle enfanta un fils et lui donna le nom de Seth ¹ ; car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué. Un fils naquit aussi à Seth, et il l'ap-

pela Enos. C'est alors que l'on commença d'invoquer le nom de l'Eternel.

Voici l'histoire de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il fit un homme et une femme et il les bénit. Il leur donna le nom d'Homme, lorsqu'ils furent créés. Adam vécut cent trente ans ; il eut un fils à sa ressemblance, selon son image, et il le nomma Seth. Après qu'il eut engendré Seth, Adam vécut huit cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Tout le temps qu'Adam vécut fut donc de neuf cent trente ans ; puis il mourut.

Seth vécut cent cinq ans, et il engendra Enos. Après qu'il eut engendré Enos, Seth vécut huit cent sept ans ; et il eut des fils et des filles. Tout le temps que Seth vécut fut donc de neuf cent douze ans ; puis il mourut.

Enos vécut quatre-vingt-dix ans, et il engendra Kénan. Après qu'il eut engendré Kénan, Enos vécut huit cent quinze ans ; et il eut des fils et des filles. Tout le temps qu'Enos vécut fut donc de neuf cent cinq ans ; puis il mourut.

Kénan vécut soixante-dix ans, et il engendra Mahalaléel. Après qu'il eut engendré Mahalaléel, Kénan vécut huit cent quarante ans ; et il engendra des fils et des filles. Tout le temps que Kénan vécut fut donc de neuf cent dix ans ; puis il mourut.

Mahalaléel vécut soixante-cinq ans, et il engendra Jéréd. Après qu'il eut engendré Jéréd, Mahalaléel vécut huit cent trente ans ; et il eut des fils et des filles. Tout le temps que Mahalaléel vécut fut donc de huit cent quatre-vingt-quinze ans ; puis il mourut.

Jéréd vécut cent soixante-deux ans ; et il eut Hénoc. Après qu'il eut engendré Hénoc, Jéréd vécut huit cents ans ; et il eut des fils et des filles. Tout le temps que Jéréd vécut fut donc de neuf cent soixante-deux ans ; puis il mourut.

Hénoc vécut soixante-cinq ans ; et il eut Métusélah. Après qu'il eut engendré Métusélah, Hénoc marcha avec Dieu pendant trois cents ans ; et il eut des fils et des filles. Tout le temps, qu'Hénoc vécut fut de trois cent soixante-quin ans. Hénoc marcha donc avec Dieu, puis on ne le vit plus, parce que Dieu l'avait pris.

Métusélah vécut cent quatre-vingt-sept ans, et il eut Lémec. Après qu'il eut engendré Lémec, Métusélah vécut sept cent quatre-vingt-deux ans ; et il eut des fils et des filles. Tout le temps que Métusélah vécut fut donc de neuf cent soixante-neuf ans ; puis il mourut.

Lémec vécut cent quatre-vingt-deux ans, et il eut un fils. Il l'appela Noé ¹, en

¹ Mis à la place, remplaçant.

¹ Le mot hébreu Noah (d'où Noé) signifie repos.

disant : « Celui-ci nous soulagera de nos
labeurs et du travail pénible qu'impose
à nos mains la terre que l'Eternel a mau-
dite ». Après qu'il eut engendré Noé, Lé-
mec vécut cinq cent quatre-vingt-quinze
ans, et il eut des fils et des filles. Tout le
temps que Lémec vécut fut donc de sept
cent soixante-dix-sept ans ; puis il mou-
rut.

Noé, étant âgé de cinq cents ans, en-
gendra Sem, Cham et Japhet.

Corruption des hommes.

Quand les hommes eurent commencé
à se multiplier à la surface de la terre et
qu'il leur fut né des filles, les fils de Dieu
virent que les filles des hommes étaient
belles ; et ils prirent des femmes parmi
toutes celles qui leur plurent. L'Eternel
dit : « Mon esprit ne sera pas toujours
en lutte avec l'homme ; car l'homme
n'est que chair, et ses jours seront ré-
duits à une durée de cent vingt ans ».

Les géants vivaient sur la terre, en ce
temps-là, et aussi dans la suite, après que
les fils de Dieu se furent unis aux filles
des hommes et qu'elles leur eurent donné
des enfants : ce sont là les héros qui, dès
les temps anciens, eurent tant de renom.

L'Eternel vit que la méchanceté de
l'homme était grande sur la terre, et que
toutes les pensées de son cœur étaient
chaque jour dirigées vers le mal. L'Eter-
nel se repentit d'avoir créé l'homme sur
la terre, et il en eut le cœur affligé.
L'Eternel dit : « J'exterminerai de la
surface de la terre l'homme que j'ai créé,
et avec l'homme le bétail, les reptiles et
les oiseaux du ciel ; car je me repens de
les avoir faits ».

Noé trouve grâce.

Toutefois, Noé trouva grâce aux yeux
de l'Eternel.

Voici l'histoire de Noé. Noé était un
homme juste, intègre, parmi les hommes
de son temps. Noé marchait avec Dieu.
Il eut trois fils, Sem, Cham et Japhet.

Construction de l'arche.

La terre s'était corrompue devant
Dieu, et elle était remplie de crimes.
Dieu regarda la terre, et il vit qu'elle
était corrompue ; car toute créature sui-
vait sur la terre la voie de la corruption.

Dieu dit à Noé : « La mort de tous les
êtres créés a été décidée par moi ; car ils
ont rempli la terre de leurs crimes, et je
vais les détruire, ainsi que la terre elle-
même. Fais-toi une arche de bois rési-
neux. Tu diviseras cette arche en cellules,
et tu l'enduiras de bitume en dedans et
en dehors. Voici comment tu la feras :
la longueur de l'arche sera de trois cents

coudées, sa largeur de cinquante cou-
dées, et sa hauteur de trente. Tu prati-
queras, dans le haut de l'arche, une ou-
verture à laquelle tu donneras la dimen-
sion d'une coudée. Tu mettras la porte
de l'arche sur le côté ; et tu feras un pre-
mier, un second, et un troisième étage
de cellules. Puis je ferai venir sur la terre
le déluge, l'inondation, pour détruire
sous le ciel toute créature animée du
souffle de la vie ; tout ce qui est sur la
terre périra. Mais j'établirai mon alliance
avec toi : tu entreras dans l'arche, toi, tes
fils, ta femme et les femmes de tes fils avec
toi. De tout être vivant, de toute créa-
ture animée, tu feras entrer dans l'arche
deux de chaque espèce, pour les conser-
ver en vie avec toi : ce sera le mâle et la
femelle. Des oiseaux de diverses espèces,
des animaux domestiques suivant leur
espèce, des reptiles de toutes les espèces
qui rampent sur le sol, une paire de cha-
que espèce viendront vers toi pour que
tu leur conserves la vie. Quant à toi,
munis-toi de tous les aliments qui peu-
vent se manger, et fais-en provision, afin
qu'ils te servent de nourriture, ainsi qu'à
eux ».

Noé obéit : il fit tout ce que Dieu lui
avait commandé.

Le déluge.

L'Eternel dit à Noé : « Entre dans
l'arche, toi et toute ta famille ; car j'ai
vu que tu es juste devant moi au milieu
de cette génération. De tous les animaux
purs, tu prendras avec toi sept paires de
chaque espèce, les mâles et leurs femel-
les ; mais des animaux qui ne sont pas
purs, tu en prendras deux seulement, le
mâle et sa femelle. Tu prendras aussi des
oiseaux du ciel, sept paires, mâles et fe-
melles, pour en conserver la race sur
toute la surface de la terre. En effet, dans
sept jours, je ferai pleuvoir sur la terre
pendant quarante jours et quarante
nuits ; et j'exterminerai de la surface de
la terre tous les êtres que j'ai créés ». Noé
fit tout ce que l'Eternel lui avait com-
mandé.

Or, Noé était âgé de six cents ans
quand eut lieu le déluge, l'inondation
qui couvrit la terre. Noé entra donc dans
l'arche avec ses fils, sa femme, et les
femmes de ses fils, pour échapper aux
eaux du déluge. Des animaux purs et de
ceux qui ne sont pas purs, des oiseaux,
et de tout ce qui rampe sur la terre, cha-
que paire, mâle et femelle, allèrent vers
Noé dans l'arche, ainsi que Dieu l'avait
commandé à Noé. Au bout des sept
jours, les eaux du déluge se répandirent
sur la terre.

La six centième année de la vie de Noé,
au deuxième mois, le dix-septième jour
du mois, jaillirent, en ce jour, toutes les

12 sources du grand abîme, et les écluses
des cieus s'ouvrirent. La pluie tomba
sur la terre pendant quarante jours et
quarante nuits. Ce même jour-là, Noé
entra dans l'arche avec Sem, Cham et
Japhet, fils de Noé, la femme de Noé, et
les trois femmes de ses fils, ainsi que tous
les animaux sauvages de diverses espèces,
les animaux domestiques de toute
espèce, tous les reptiles des diverses
espèces qui rampent sur la terre, tous les
oiseaux des diverses espèces, tous les
petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. Ils
allèrent donc vers Noé dans l'arche, deux
par deux, de toutes les espèces ayant
souffle de vie. Ils arrivaient, mâle et femelle,
de chaque espèce, comme Dieu
l'avait ordonné à Noé. Alors l'Eternel
ferma la porte de l'arche sur lui.

17 Le déluge se répandit sur la terre pendant
quarante jours ; les eaux grossirent
et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-
dessus de la terre. Les eaux grossirent
encore et s'accrurent beaucoup sur la
terre, de sorte que l'arche flottait à la surface
des eaux. Puis les eaux grossirent si
prodigieusement sur la terre que toutes
les hautes montagnes qui sont sous tous
les cieus furent couvertes. Les eaux s'é-
levèrent de quinze coudées au-dessus des
montagnes qu'elles recouvraient.

21 Alors périt toute créature se mouvant
sur la terre, oiseaux, bétail, animaux sau-
vages, et tous les reptiles qui rampent
sur la terre, ainsi que tous les hommes.

22 Tout ce qui était animé du souffle de la
vie, tout ce qui vivait sur la terre ferma,
expira. Ainsi, tous les êtres qui se trou-
vaient à la surface du sol furent exter-
minés, depuis les hommes jusqu'aux
bêtes, jusqu'aux reptiles, jusqu'aux oi-
seaux du ciel, et ils disparurent de la terre.
Il ne resta que Noé et ce qui se trouvait
avec lui dans l'arche. La crue des eaux
sur la terre dura cent cinquante jours.

Fin du déluge.

8 Dieu se souvint de Noé, de tous les
animaux et de tout le bétail qui étaient
avec lui dans l'arche. Dieu fit passer un
vent sur la terre, et les eaux baissèrent.

2 Les sources de l'abîme et les écluses du
ciel se fermèrent ; et la pluie ne tomba
plus des cieus. Les eaux se retirèrent peu
à peu de dessus la terre : elles commen-
cèrent à baisser au bout de cent cinquante
jours. Le septième mois, le dix-septième
jour du mois, l'arche s'arrêta sur les
montagnes d'Ararat. Les eaux allèrent
en diminuant jusqu'au dixième mois. Le
dixième mois, le premier jour du mois,
apparurent les sommets des montagnes.

6 Au bout de quarante jours, Noé ouvrit
la fenêtre qu'il avait faite à l'arche.

7 Il lâcha le corbeau, qui sortit, allant et
revenant, jusqu'à ce que les eaux eus-

sent laissé la terre à sec. Il lâcha aussi la
colombe, pour voir si les eaux avaient
diminué à la surface de la terre. Mais la
colombe, n'ayant pas trouvé d'endroit
où se poser, revint vers lui dans l'arche ;
car il y avait encore de l'eau à la surface
de toute la terre. Noé étendit la main,
prit la colombe et la fit rentrer auprès de
lui dans l'arche. Il attendit encore sept
autres jours, puis il lâcha de nouveau la
colombe hors de l'arche. La colombe
revint à lui vers le soir ; et voici qu'elle
tenait dans son bec une feuille d'olivier
toute fraîche ; Noé comprit ainsi que
les eaux avaient diminué sur la terre. Il
attendit encore sept autres jours, puis
il lâcha la colombe ; mais elle ne revint
plus auprès de lui.

L'an six cent un¹, au premier mois,
le premier jour du mois, les eaux avaient
laissé la terre à sec. Noé ôta la couver-
ture de l'arche, et il regarda ; et voici
que la surface du sol avait séché. Au
deuxième mois, le vingt-septième jour
du mois, la terre était sèche.

Alors Dieu parla à Noé, en disant : 15
« Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils, 16
et les femmes de tes fils avec toi. Fais 17
sortir tous les animaux, de toute espèce,
qui sont avec toi : oiseaux, bétail, et
tous les reptiles qui rampent sur la terre ;
qu'ils abondent sur la terre, qu'ils se
multiplient et deviennent nombreux sur
la terre ! » Noé sortit donc, avec ses fils, 18
sa femme, et les femmes de ses fils. Tous 19
les animaux, tous les reptiles, tous les
oiseaux, tous les êtres qui se meuvent
sur la terre, selon leurs espèces, sortirent
de l'arche. Noé éleva un autel à l'Eternel ;
il prit de tous les animaux purs et
de tous les oiseaux purs, et il offrit des
holocaustes sur l'autel. L'Eternel sentit
l'agréable odeur ; puis l'Eternel dit en
son cœur : « Désormais je ne maudirai
plus la terre à cause de l'homme ; car les
pensées du cœur de l'homme sont mau-
vaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai
plus tous les êtres vivants, comme je l'ai
fait. Tant que la terre durera, les semail-
les et la moisson, le froid et la chaleur,
l'été et l'hiver, le jour et la nuit se suc-
céderont sans interruption ».

*Dieu bénit Noé et lui donne divers
préceptes.*

Dieu bénit Noé et ses fils, et il leur
dit : « Croissez et multipliez, et remplis-
sez la terre. Vous serez craints et redou-
tés de tous les animaux de la terre et
de tous les oiseaux du ciel. Tout ce
qui se meut sur le sol et tous les poissons
de la mer sont livrés entre vos mains.
Tout ce qui a mouvement et vie vous
servira de nourriture : je vous donne

¹ Sous-entendu : de la vie de Noé.

4 tout cela, de même que les végétaux.
 5 Seulement, vous ne mangerez pas de
 6 chair avec son âme, c'est-à-dire avec son
 7 sang. Votre sang à vous, j'en demande-
 8 rai compte à cause de vos âmes. J'en de-
 9 manderai compte à tout animal. Je de-
 10 manderai compte de l'âme de l'homme
 11 à l'homme dont la main a frappé son
 12 propre frère. Celui qui répandra le sang
 13 de l'homme, le sang de ce meurtrier sera
 14 aussi répandu par l'homme; car Dieu a
 15 fait l'homme à son image. Vous donc,
 16 croissez et multipliez; abondez et mul-
 17 tipliez sur la terre !»

L'alliance de Dieu avec l'homme.

8 Dieu dit encore à Noé, et à ses fils avec
 9 lui : « Pour moi, je veux établir mon al-
 10 liance avec vous et avec votre postérité
 11 après vous, avec tous les êtres vivants
 12 qui se trouvent avec vous, oiseaux, bé-
 13 tail et tous les animaux de la terre qui
 14 sont avec vous, depuis ceux qui sont
 15 sortis de l'arche jusqu'à tout animal de
 16 la terre. J'établis mon alliance avec vous :
 17 aucune créature, désormais, ne sera ex-
 18 terminée par les eaux du déluge ; il n'y
 19 aura plus de déluge pour désoler la terre.

L'arc-en-ciel, symbole de cette alliance.

2 Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance
 3 que je mets entre moi et vous, et tous les
 4 êtres vivants qui sont avec vous, pour
 5 toutes les générations à venir ; j'ai mis
 6 mon arc dans les nuées ; et il deviendra
 7 un signe d'alliance entre moi et la terre.
 8 Lorsque j'amoncellerai des nuées sur la
 9 terre, l'arc apparaîtra dans les nuées ; je
 10 me souviendrai de l'alliance que j'ai con-
 11 clue avec vous et tout être vivant de toute
 12 espèce ; et les eaux ne deviendront plus
 13 un déluge anéantissant toute créature.
 14 L'arc sera dans les nuées ; et, en le
 15 voyant, je me souviendrai de l'alliance
 16 éternelle établie entre Dieu et tous les
 17 êtres vivants, quelle que soit leur espèce,
 18 qui sont sur la terre ». Dieu dit à Noé :
 19 « C'est là le signe de l'alliance que j'ai
 20 établie entre moi et toutes les créatures
 21 qui sont sur la terre ».

*Les fils de Noé : Canaan maudit. —
 Bénédiction de Sem et Japhet.*

2 Les fils de Noé, qui sortirent de l'ar-
 3 che, étaient Sem, Cham et Japhet. Or,
 4 Cham est le père de Canaan. Ce sont là
 5 les trois fils de Noé, et c'est par eux que
 6 fut peuplée toute la terre.

7 Or, Noé, qui cultivait la terre, se mit
 8 à planter la vigne. Puis, ayant bu du vin,
 9 il s'enivra, et il se découvrit au milieu de
 10 sa tente. Cham, père de Canaan, ayant
 11 vu la nudité de son père, alla dehors le
 12 rapporter à ses deux frères. Mais Sem et

Japhet prirent le manteau, le mirent tous
 deux sur leurs épaules, et, marchant à
 reculons, ils couvrirent la nudité de leur
 père; comme leur visage était tourné en
 arrière, ils ne virent pas la nudité de leur
 père. Noé, réveillé de son ivresse, apprit
 ce que son fils cadet lui avait fait. Alors
 il dit :

Maudit soit Canaan!

Il sera le serviteur des serviteurs de ses
 frères.

Il dit encore :

Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem,

Et que Canaan soit son serviteur !

Que Dieu étende les possessions de Ja-
 phet¹ ;

Que celui-ci habite dans les tentes de
 Sem,

Et que Canaan soit son serviteur !

Noé vécut, après le déluge, trois cent
 cinquante ans. Tout le temps que Noé
 vécut fut donc de neuf cent cinquante
 ans ; puis il mourut.

La postérité des trois fils de Noé.

Voici la postérité des fils de Noé : Sem,
 Cham et Japhet. Il leur naquit des en-
 fants après le déluge.

Fils de Japhet : Gomer, Magog, Ma-
 daï, Javan, Tubal, Méséc et Tiras. Fils
 de Gomer : Askénaz, Riphath et To-
 gamma. Fils de Javan : Élisa, Tarsis,
 Kittim et Dodanim.

C'est d'eux que viennent les peuples
 dispersés dans les îles des nations, dans
 leurs divers pays, chacun selon sa lan-
 gue, selon leurs familles, et qui consti-
 tuent leurs nations.

Fils de Cham : Cush, Mitsraïm, Puth
 et Canaan. Fils de Cush : Seba, Havila,
 Sabta, Raema et Sabteca. Fils de Rae-
 ma : Seba et Dedan.

Cush engendra Nemrod ; celui-ci fut
 le premier homme puissant sur la terre.
 C'était un grand chasseur devant l'Eter-
 nel. C'est pour cela qu'on dit : « Comme
 Nemrod, grand chasseur devant l'Eter-
 nel ». Il établit d'abord son empire à Ba-
 bylone, à Erech, Accad et Calné, dans le
 pays de Sinéar. De ce pays-là, il alla en
 Assyrie, et il y bâtit Ninive, Rehoboth-
 Ir, Calach et Résén, entre Ninive et Ca-
 lach ; c'est la grande ville.

Mitsraïm engendra les Ludim, les
 Ananîm, les Lehabim, les Naphtuhim,
 les Pathrusim, les Casluhim — d'où
 sont sortis les Philistins — et les Caph-
 torim.

Canaan engendra Sidon, son premier-
 né, puis Heth, ainsi que les Jébusiens, 16

¹ Qu'il étende !

- 17 les Amoriens, les Guirgasiens ; les Hé-
 18 viens, les Arkiens, les Siniens, les Arva-
 diens, les Tsemariens, les Hamathiens.
 Ensuite les familles des Cananéens se
 19 dispersèrent. Le territoire des Cana-
 néens s'étendait depuis Sidon, dans la
 direction de Guérar, jusqu'à Gaza, et,
 dans la direction de Sodome, Gomor-
 20 rhe, Adma et Tseboïm, jusqu'à Lésa.
 Ce sont là les fils de Cham, selon leurs
 familles, selon leurs langues, dans leurs
 divers pays, dans leurs nations.
 21 Il naquit aussi des fils à Sem, père de
 tous les fils d'Héber et frère aîné de Ja-
 phet.
 22 Fils de Sem : Elam, Assur, Arpacsad,
 Lud et Aram.
 23 Fils d'Aram : Uts, Hul, Guéter et Mas.
 24 Arpacsad engendra Sélach, et Sélach
 25 engendra Héber. A Héber il naquit deux
 fils : le nom de l'un était Péleg ¹ — car en
 son temps la terre fut partagée — ; et le
 26 nom de son frère était Joktan. Joktan
 engendra Almodad, Séléph, Hatsarma-
 27 veth, Jérah ; Hadoram, Uzal, Dikla,
 28 Obal, Abimaël, Séba, Ophir, Havila et
 29 Jobab. Tous ceux-là sont fils de Joktan.
 30 Le pays qu'ils habitaient s'étendait de-
 puis Mésa, dans la direction de Séphar,
 jusqu'à la montagne de l'Orient.
 31 Ce sont là les fils de Sem, selon leurs
 familles, selon leurs langues, dans leurs
 divers pays, selon leurs nations.
 32 Telles sont les familles des fils de Noé,
 selon leurs générations, dans leurs na-
 tions. C'est d'eux que sont sorties les

nations qui se sont dispersées sur la terre
 après le déluge.

La tour de Babel.

Or, toute la terre avait la même langue 11
 et les mêmes mots. Mais il arriva qu'é-
 tant allés du côté de l'Orient les hommes
 trouverent une plaine dans le pays de
 3 Sinéar, et ils s'y établirent. Ils se dirent
 l'un à l'autre : « A l'œuvre ! faisons des
 briques, et cuisons-les au feu ». La bri-
 que leur tint lieu de pierre, et le bitume
 leur tint lieu de mortier. Ils dirent en-
 4 core : « Allons, bâtissons-nous une ville
 et une tour dont le sommet atteigne les
 cieux ; faisons-nous un nom, afin que
 nous ne soyons point dispersés sur toute
 5 la surface de la terre ». L'Eternel descen-
 dit pour voir la ville et la tour qu'avaient
 bâties les fils des hommes. Puis l'Eternel
 6 dit : « Voici qu'ils forment un seul peup-
 le, et ils ont tous la même langue. Ils
 ont entrepris ce travail ; et maintenant,
 rien ne les empêchera d'exécuter tout ce
 qu'ils ont projeté. Allons, descendons,
 7 mettons la confusion dans leur langage,
 afin qu'ils ne comprennent plus la lan-
 gue les uns des autres ». Ainsi l'Eternel
 8 les dispersa, de là, sur toute la terre, et
 ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pour-
 9 quoi on lui donna le nom de Babel ² ; car
 c'est là que l'Eternel confondit le langage
 de toute la terre, et c'est de là que l'Eter-
 nel a dispersé les hommes sur toute la
 surface de la terre.

LES PATRIARCHES

La généalogie d'Abram.

- 10 Voici la postérité de Sem : Sem, âgé
 de cent ans, engendra Arpacsad, deux
 11 ans après le déluge. Après qu'il eut en-
 gendré Arpacsad, Sem vécut cinq cents
 ans. Et il engendra des fils et des filles.
 12 Arpacsad vécut trente-cinq ans, et il
 13 engendra Sélach. Après qu'il eut engendré
 Sélach, Arpacsad vécut quatre cent trois
 ans ; et il engendra des fils et des filles.
 14 Sélach vécut trente ans, et il engendra
 15 Héber. Après qu'il eut engendré Héber,
 Sélach vécut quatre cent trois ans ; et il
 engendra des fils et des filles.
 16 Héber vécut trente-quatre ans, et il
 17 engendra Péleg. Après qu'il eut engendré
 Péleg, Héber vécut quatre cent trente ans
 et il engendra des fils et des filles.
 18 Péleg vécut trente ans, et il engendra
 19 Réhu. Après qu'il eut engendré Réhu,
 Péleg vécut deux cent neuf ans ; et il en-
 gendra des fils et des filles.

- Réhu vécut trente-deux ans, et il en- 20
 gendra Sérug. Après qu'il eut engendré 21
 Sérug, Réhu vécut deux cent sept ans ; et
 il engendra des fils et des filles.
 Sérug vécut trente ans, et il engendra 22
 Nacor. Après qu'il eut engendré Nacor, 23
 Sérug vécut deux cents ans ; et il engen-
 dra des fils et des filles.
 Nacor vécut vingt-neuf ans, et il en- 24
 gendra Tharé. Après qu'il eut engendré 25
 Tharé, Nacor vécut cent dix-neuf ans ;
 et il engendra des fils et des filles.
 Tharé vécut soixante et dix ans, et il 26
 engendra Abram, Nacor et Haran.
 Voici les descendants de Tharé : Tharé 27
 engendra Abram, Nacor et Haran ; et 28
 Haran engendra Lot. Haran mourut en
 présence de Tharé, son père, au pays de
 sa naissance, à Ur en Chaldée. Abram 29
 et Nacor prirent des femmes. Le nom de
 la femme d'Abram était Sarai, et le nom
 de la femme de Nacor, Milca, fille de

¹ Partage

² Confusion.

- Haran, père de Milca et père de Jisca.
 30 Mais Saraï était stérile; elle n'avait point d'enfant.
 31 Tharé prit Abram son fils et Lot fils de Haran, son petit-fils, et Saraï sa belle-fille, femme d'Abram, son fils, et ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils allèrent jusqu'à Caran, et ils s'y établirent.
 32 La vie de Tharé eut une durée de deux cent cinq ans; puis Tharé mourut à Caran.

Vocation d'Abram.

- 12 L'Eternel dit à Abram : « Quitte ton pays, ta famille, et la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai. Je te ferai devenir une grande nation; je te bénirai, je rendrai ton nom glorieux, et tu seras une cause de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ».

Abram en Canaan et en Egypte.

- 4 Abram partit, ainsi que l'Eternel le lui avait ordonné, et Lot alla avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans quand il sortit de Caran. Abram prit Saraï, sa femme, et Lot, fils de son frère, et tous les biens qu'ils avaient amassés, ainsi que les gens qu'ils avaient acquis à Caran. Ils partirent donc pour aller au pays de Canaan; et ils arrivèrent dans ce pays.
 6 Abram traversa le pays jusqu'au lieu où se trouve Sichem, jusqu'au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays.
 7 L'Eternel apparut à Abram, et il lui dit : « Je donnerai ce pays à ta postérité ! » Il bâtit là un autel à l'Eternel, qui lui était apparu.
 8 Il passa de là vers la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa ses tentes, ayant Béthel à l'Occident et Aï à l'Orient. Il bâtit là un autel à l'Eternel, et il invoqua le nom de l'Eternel. Puis Abram partit et, de campement en campement, il se dirigea vers le Midi.
 10 Il y eut une famine dans le pays, et Abram descendit en Egypte pour y séjourner; car la famine était grande dans le pays. Comme il était près d'entrer en Egypte, il dit à Saraï, sa femme : « Ecoute! Je sais que tu es belle; et les Egyptiens diront en te voyant : C'est sa femme!... et ils me tueront; mais ils te laisseront vivre. Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que j'aie, grâce à toi, la vie sauve ». En effet, dès qu'Abram fut arrivé en Egypte, les Egyptiens virent que cette femme était fort belle. Les

grands de la cour du Pharaon, l'ayant vue, en firent l'éloge devant le Pharaon; et la femme fut emmenée dans le palais de ce dernier. Abram fut bien traité par le Pharaon, à cause d'elle. Il eut des brebis, des bœufs, des ânes, des serviteurs, des servantes, des ânesses, des chameaux.

Mais l'Eternel frappa de grandes plaies le Pharaon et sa maison, à cause de Saraï, femme d'Abram. Alors le Pharaon appela Abram et lui dit : « Pourquoi as-tu agi ainsi avec moi? Pourquoi n'as-tu pas déclaré qu'elle est ta femme? Pourquoi m'as-tu dit : Elle est ma sœur, ... en sorte que je l'ai prise pour femme? Maintenant, voici ta femme; prends-la, et va-t'en! » Alors le Pharaon donna l'ordre à ses gens de reconduire Abram et sa femme, avec tout ce qui lui appartenait.

Abram et Lot se séparent.

Abram remonta de l'Egypte vers le Midi, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait, et Lot avec lui. Or, Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. Puis il s'en retourna, de campement en campement, du Midi jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où il avait dressé sa tente au commencement, entre Béthel et Aï, à l'endroit où était l'autel qu'il avait élevé précédemment. Et là, Abram invoqua le nom de l'Eternel.

Lot, qui accompagnait Abram, avait aussi des brebis, des bœufs et des tentes. Le pays ne leur suffisait pas pour habiter ensemble; car leurs biens étaient trop considérables pour qu'il leur fût possible de demeurer réunis. Il y eut une querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phéréziens étaient alors établis dans le pays. Abram dit à Lot : « Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi? Sépare-toi donc de moi; si tu prends à gauche, j'irai à droite; et si tu prends à droite, j'irai à gauche ».

Alors Lot, levant les yeux, vit que toute la plaine du Jourdain jusqu'à Tsoar — c'était avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, — était une contrée entièrement arrosée, comme le jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte. Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'en alla du côté de l'Orient. Ils se séparèrent donc: Abram habita dans le pays de Canaan; Lot s'établit au milieu des villes de la plaine, et il dressa ses tentes jusqu'à Sodome. Or, les gens de Sodome étaient pervers, et de grands pécheurs contre l'Eternel.

Promesses de Dieu à Abram.

- 14 L'Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : « Lève les yeux, et, du point où tu es placé, regarde vers le Nord, vers le Midi, vers l'Orient et vers l'Occident : tout le pays que tu aperçois, je te le donnerai, à toi et à tes descendants, pour toujours. Je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les grains de pousière de la terre. Qui, si l'on peut compter la pousière de la terre, on pourra aussi compter ta postérité. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car c'est à toi que je le donnerai ».
- 18 Alors Abram leva ses tentes, et il alla demeurer aux Chênes de Mamré, qui sont à Hébron, et il bâtit là un autel à l'Eternel.

Abram est vainqueur de plusieurs rois. — Délivrance de Lot.

- 14 Au temps d'Amraphel, roi de Sinéar, d'Arjoc, roi d'Ellasar, de Kedor-Laomer, roi d'Elam, et de Tideal, roi de Goïm, ces rois firent la guerre à Béra, roi de Sodome, à Birsá, roi de Gomorrhe, à Sineab, roi d'Adma, à Séméber, roi de Tseboïm, et au roi de Béla, qui est Tsoar. Tous ceux-ci se rassemblèrent dans la vallée de Siddim, qui est la mer salée. Pendant douze ans, ils avaient été assujettis à Kedor-Laomer ; mais la treizième année, ils s'étaient révoltés.
- 5 La quatorzième année, Kedor-Laomer se mit en marche avec les rois ses alliés, et ils battirent les Rephaïm à Astaroth-Karnaïm, les Zuzim à Ham, les Emim à Savé-Kirjathaim, et les Horiens dans leur montagne de Séïr, jusqu'à El-Paran, qui est près du désert.
- 7 Puis ils s'en retournèrent ; ils arrivèrent à la Fontaine du Jugement, qui est Kadès, et battirent les Amalécites sur tout leur territoire, ainsi que les Amorréens, qui habitaient à Hatsatson-Thamar. Alors s'avancèrent le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adma, le roi de Tseboïm, et le roi de Béla, qui est Tsoar, et ils rangèrent leurs troupes en bataille contre eux dans la vallée de Siddim, contre Kedor-Laomer, roi d'Elam, Tideal, roi de Goïm, Amraphel, roi de Sinéar, et Arjoc, roi d'Ellasar : quatre rois contre cinq.
- 10 Il y avait dans la vallée de Siddim beaucoup de puits de bitume : le roi de Sodome et celui de Gomorrhe en fuyant, y tombèrent ; ceux qui échappèrent s'enfuirent dans la montagne.
- 11 Les vainqueurs prirent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe et tous leurs vivres, et ils s'en allèrent. Ils prirent aussi, avec tous ses biens, le fils du frère d'Abram, Lot, qui demeurait à Sodome ; puis ils se retirèrent.

Un des fuyards vint en apporter la nouvelle à Abram, l'Hébreu. Celui-ci demeurait aux Chênes de Mamré, l'Amorréen, frère d'Escol, et frère d'Aner, lesquels avaient fait alliance avec Abram. Quand Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses serviteurs éprouvés, nés dans sa maison, et il poursuivit ces rois jusqu'à Dan. Puis, ayant partagé sa troupe, pour les attaquer pendant la nuit, avec l'aide de ses serviteurs, il les battit et il les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est au nord de Damas. Il ramena toutes les richesses qu'on avait prises ; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens.

17 Alors qu'Abram revenait, après avoir vaincu Kedor-Laomer et les rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Savé ; c'est la vallée du Roi.

Rencontre d'Abram avec Melchisédec.

Melchisédec, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin. Il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et il dit : « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre ! Et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! » Alors Abram lui donna la dime de tout.

Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses ». Abram répondit au roi de Sodome : « Je lève ma main vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre : je ne prendrai pas même un fil ou une courroie de chaussure de tout ce qui est à toi. Tu ne pourras pas dire : C'est moi qui ai enrichi Abram. Je ne veux rien, si ce n'est ce qu'ont mangé les jeunes gens, et la part des hommes qui sont venus avec moi, Aner, Escol et Mamré : pour eux, qu'ils prennent leur part ! »

Alliance de l'Eternel avec Abram.

Après ces événements, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, en ces mots : « Ne crains point, Abram ! Je suis ton bouclier ; ta récompense sera très grande », Abram répondit : « Seigneur Eternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants, et l'héritier de ma maison est Eliézer de Damas ». Abram ajouta : « Tu ne m'as pas donné de postérité, et c'est un homme attaché à ma maison qui sera mon héritier ».

4 Alors la parole de l'Eternel lui fut ainsi adressée : « Celui-ci ne sera point ton héritier ; mais celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier ». Puis il le conduisit dehors et lui dit : « Lève tes

regards vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter». Il lui dit encore : « Ainsi sera ta postérité ». Abram crut à l'Eternel, qui le lui imputa à justice.

L'Eternel dit à Abram : « Je suis l'Eternel ; c'est moi qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, afin de te donner en possession ce pays ». Abram répondit : « Seigneur Eternel, à quoi connaîtrai-je que j'en serai le possesseur ? » L'Eternel lui dit : « Prépare-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et un jeune pigeon ». Abram prit tous ces animaux, et les ayant partagés par le milieu, il mit chaque moitié vis-à-vis de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Les oiseaux de proie s'abattirent sur ces bêtes mortes ; mais Abram les chassa.

Au coucher du soleil, un profond sommeil s'empara d'Abram ; alors une terreur, une obscurité profonde tombèrent sur lui. L'Eternel dit à Abram : « Sache bien que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne lui appartiendra pas ; elle y sera asservie et opprimée pendant quatre cents ans. Mais je jugerai à son tour la nation à laquelle tes descendants auront été asservis ; et ensuite ils sortiront avec de grandes richesses. Quant à toi, tu t'en iras en paix vers tes pères ; et tu seras enseveli après une heureuse vieillesse. A la quatrième génération, tes descendants reviendront ici ; car l'iniquité de l'Amoréen n'est pas encore à son comble ».

Lorsque le soleil fut couché, et qu'une épaisse obscurité fut venue, voici qu'un brasier fumant et une flamme de feu passèrent entre les chairs partagées.

En ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram, en disant : « Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve l'Euphrate : les pays des Kéniens, des Kéniziens, des Kadmoniens, des Hétiens, des Phéréziens, des Rephaïm, des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens ».

Agar. — Naissance d'Ismaël.

Saraï, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfants ; et elle avait une servante égyptienne, nommée Agar. Saraï dit à Abram : « Voici que l'Eternel m'a rendue stérile ; va, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je des enfants par elle ! » Abram consentit à ce que proposait Saraï.

Saraï, femme d'Abram, prit Agar, l'Egyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari : il y avait dix ans qu'il habitait le pays de Canaan. Il alla donc vers Agar, et elle

conçut. Quand elle vit qu'elle avait conçu, elle méprisa sa maîtresse. Alors Saraï dit à Abram : « L'outrage qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis moi-même ma servante dans tes bras ; et depuis qu'elle a vu qu'elle est enceinte, elle me méprise. Que l'Eternel juge entre moi et toi ! » Abram répondit à Saraï : « Ta servante est en ton pouvoir ; traite-la comme bon te semble ». Saraï la maltraita, et Agar s'enfuit de devant elle.

L'ange de l'Eternel la trouva près d'une source dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Sur. Il lui dit : « Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je fuis loin de Saraï, ma maîtresse ! » L'ange de l'Eternel lui dit : « Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi devant elle ». L'ange de l'Eternel lui dit encore : « Je multiplierai tellement ta postérité qu'on ne pourra la compter, tant elle sera nombreuse ». L'ange de l'Eternel ajouta : « Voici que tu es enceinte ; tu enfanteras un fils, et tu le nommeras Ismaël ; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction. Cet homme sera pareil à un âne sauvage ; sa main se lèvera contre tous, et la main de tous contre lui, et il dressera ses tentes en face de tous ses frères ».

Agar donna à l'Eternel, qui lui avait parlé, le nom de : Tu es un Dieu qui vois ! » Car elle dit : « N'ai-je pas vu, ici-même, le Dieu qui me voyait ? » C'est pourquoi on a appelé ce puits le puits du Vivant qui voit ¹. Il se trouve entre Kadès et Béréd.

Ainsi Agar enfanta un fils à Abram. Abram donna au fils qu'Agar lui avait enfanté le nom d'Ismaël. Abram était âgé de quatre-vingt-six ans, quand Agar enfanta Ismaël à Abram.

Dieu renouvelle son alliance avec Abram.

Abram étant parvenu à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. Je veux faire alliance avec toi, et je multiplierai infiniment ta postérité ».

Abram tomba, la face contre terre, et Dieu lui parla ainsi : « Voici l'alliance que moi, je fais avec toi ; tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ⁴, mais ton nom sera Abraham ⁵, car je fais de toi le père d'une multitude de nations. Je te ferai croître extraordinairement ; je ferai nai-

¹ Ismaël : Dieu entend. — ² En hébreu : Atta-el-Roi. — ³ En hébreu : Lachai Roi. — ⁴ Abram : père noble, père élevé. — ⁵ Abraham : père d'une multitude.

tre de toi des nations, et des rois descendront de toi. Je ferai mon alliance avec toi et avec ta postérité après toi, d'âge en âge ; ce sera une alliance perpétuelle, en sorte que je serai ton Dieu, et celui de ta postérité après toi. Je te donnerai le pays où tu séjournes en étranger, et après toi à tes descendants. Tout le pays de Canaan sera en ta possession, à perpétuité ; et je serai leur Dieu».

Institution de la circoncision.

9 Puis Dieu dit à Abraham : « Pour toi, garde mon alliance, toi et ta postérité après toi, d'âge en âge. Voici l'alliance que vous avez à garder, alliance établie entre moi et vous, et tes descendants après toi : tout mâle parmi vous devra être circoncis. Vous circoncirez votre chair, et ce sera le signe de l'alliance entre moi et vous. A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, de génération en génération, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il ait été acquis à prix d'argent d'un étranger quelconque et ne soit point de ta race. On devra circoncire celui qui sera né dans la maison ou qui aura été acquis à prix d'argent ; et mon alliance sera dans votre chair le signe d'une alliance éternelle. L'incirconcis, le mâle qui n'aura pas reçu la circoncision dans sa chair, sera retranché du milieu de son peuple, pour avoir violé mon alliance».

Isaac promis à Abraham.

15 Dieu dit à Abraham : « Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï, mais elle aura le nom de Sara¹. Je la bénirai ; et je te donnerai d'elle aussi un fils. Oui, je la bénirai : elle donnera le jour à des nations, et des chefs de peuples sortiront d'elle».

17 Alors Abraham tomba sur sa face ; et il rit, disant dans son cœur : « Peut-il naître un enfant à un homme âgé de cent ans ? Et Sara, qui a quatre-vingt-dix ans, pourrait-elle devenir mère ? »

18 Abraham dit à Dieu : « Puisse Ismaël continuer à vivre devant ta face ! » Dieu répondit : « Non, c'est Sara, ta femme qui te donnera un fils ; tu l'appelleras Isaac², et je ferai alliance avec lui, alliance qui sera perpétuelle pour sa postérité après lui. Quant à Ismaël, je t'ai exaucé : je veux le bénir, et je le ferai croître et multiplier d'une façon extraordinaire. Il sera père de douze princes ; et je ferai de lui une grande nation. Mais mon alliance, je la ferai avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque, l'année prochaine». Quand il

eut achevé de parler avec lui, Dieu s'éleva au-dessus d'Abraham.

Abraham prit Ismaël, son fils, ainsi que tous les serviteurs qui étaient nés dans sa maison, et tous ceux qu'il avait acquis à prix d'argent, tous les mâles qui se trouvaient parmi les gens de sa maison ; et il les circoncit ce jour-là même, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans quand il fut circoncis ; et Ismaël, son fils, avait treize ans lorsqu'il reçut la circoncision. Abraham et Ismaël son fils, furent donc circoncis le même jour ; et tous les hommes de la maison d'Abraham, nés chez lui, ou acquis des étrangers à prix d'argent, furent circoncis en même temps que lui-même.

Abraham visité par des anges. — Il intercède en faveur de Sodome.

L'Eternel apparut à Abraham aux Chênes de Mamré, tandis qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Comme il levait les yeux, il regarda et vit trois hommes qui se tenaient debout devant lui. Dès qu'il les aperçut, il accourut de l'entrée de la tente jusqu'à eux ; et s'étant prosterné à terre, il dit : « Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas, je te prie, sans t'arrêter chez ton serviteur. Permetts qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous ces arbres. J'irai chercher un morceau de pain ; et quand vous aurez repris des forces, vous continuerez votre chemin ; car c'est pour cela que vous avez passé près de votre serviteur ». Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit ».

Abraham rentra aussitôt dans sa tente, vers Sara, et il lui dit : « Apporte vite trois mesures de fleur de farine, pétris-les et fais-en des gâteaux ». Puis Abraham courut vers le troupeau, prit un veau tendre et bon et il le donna au serviteur, qui se hâta de l'apprêter. Il prit aussi du beurre et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les servit. Il se tenait debout devant eux sous l'arbre, et ils mangèrent.

Alors ces hommes lui dirent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est là, dans la tente ». L'un d'eux dit : « Je ne manquerai pas de revenir chez toi, à cette époque, dans un an ; et voici que Sara, ta femme, aura un fils ». Or, Sara écoutait ces paroles à l'entrée de la tente, qui était derrière lui.

Abraham et Sara étaient vieux, fort âgés ; et Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants. Sara rit en elle-même, en se disant : « Vieille comme je suis, pourrais-je avoir cette joie ? Mon seigneur aussi est âgé ». L'Eternel dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant :

¹ Princesse. — ² Isaac : Rire.

Pourrais-je vraiment avoir un enfant, 14
vieille comme je le suis ? Y a-t-il rien
qui soit impossible à l'Eternel ? A cette
même époque, je reviendrai chez toi, 15
dans un an, et Sara aura un fils ». Sara
protesta, en disant : « Je n'ai pas ri !... »
Car elle eut peur. Mais il répondit : « Si,
tu as ri ! »

16 Ces hommes se levèrent pour partir,
et se dirigèrent du côté de Sodome ;
Abraham les accompagna pour les re-
conduire. Alors l'Eternel dit : « Cache-
rai-je à Abraham ce que je veux faire ?
18 Abraham, en effet, doit devenir une na-
tion grande et puissante, et toutes les
nations de la terre seront bénies en lui.
19 C'est lui que j'ai choisi, afin qu'il com-
mande à ses enfants, et à sa maison après
lui, de suivre la voie de l'Eternel, en fai-
sant ce qui est juste et droit, et qu'ainsi
l'Eternel accomplisse en faveur d'Abra-
ham les promesses qu'il lui a faites ».

20 Puis l'Eternel dit : « Le cri qui s'élève
contre Sodome et Gomorrhe a grandi, et
leur péché est énorme. Je veux descendre
et voir si leur crime est arrivé à son
comble, ainsi que le bruit en est venu jus-
qu'à moi ; si cela n'est pas, je le saurai ».

22 Ils partirent donc et s'en allèrent vers
Sodome ; mais Abraham resta en pré-
sence de l'Eternel. Abraham s'approcha
et dit : « Voudrais-tu faire périr aussi le
juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il
cinquante justes dans la ville ; les feras-
tu périr également, et ne pardonneras-tu
pas à cette ville, à cause des cinquante
justes qui peuvent s'y trouver ? Non, tu
ne saurais agir ainsi et faire mourir le
juste avec le méchant, de telle sorte que
le juste soit traité comme le méchant.
Loin de toi une telle pensée ! Celui qui
juge la terre entière ne fera-t-il point jus-
tice ? » L'Eternel répondit : « Si je trouve
dans la ville de Sodome cinquante jus-
tes, je pardonnerai à toute la ville par
amour pour eux ».

27 Abraham reprit et dit : « Voici que j'ai
osé parler au Seigneur, bien que je ne
sois que cendre et poussière. Peut-être
des cinquante justes en manquera-t-il
cinq ; pour cinq hommes, détruiras-tu la
ville entière ? » L'Eternel répondit : « Je ne
la détruirai pas si j'y trouve quarante-
cinq justes ». Abraham insista encore et
dit : « Peut-être s'y trouvera-t-il qua-
rante justes ? » L'Eternel répondit : « Je
ne détruirai pas la ville, à cause de ces
quarante ». Abraham dit de nouveau :
30 « Je prie le Seigneur de ne pas s'irriter, si
je parle encore. Peut-être se trouvera-
t-il trente justes dans la ville ? » L'Eternel
répondit : « Je ne la détruirai pas si j'en
trouve trente ». Abraham continua :
31 « Voici que j'ose parler au Seigneur.
Peut-être s'en trouvera-t-il vingt ? »
L'Eternel répondit : « Je ne la détruirai
point, par amour pour ces vingt justes ».

Abraham reprit : « Je prie le Seigneur 32
de ne pas s'irriter, et je parlerai encore
cette seule fois. Peut-être s'en trouvera-
t-il dix ?... » L'Eternel répondit : « Je
ne la détruirai point, par amour pour
ces dix justes ».

L'Eternel s'en alla lorsqu'il eut achevé 33
de parler à Abraham ; et Abraham re-
tourna chez lui.

*Lot est visité par des anges. —
Destruction de Sodome.*

Sur le soir, les deux anges arrivèrent 19
à Sodome ; et Lot était assis à la porte
de cette ville. Quand il les aperçut, Lot
se leva pour aller au-devant d'eux, et il
se prosterna le visage contre terre. Il dit : 2
« Entrez, mes seigneurs, je vous prie,
dans la maison de votre serviteur, pour
y passer la nuit. Lavez-vous les pieds ;
demain matin, vous vous leverez, et
vous pourrez continuer votre chemin ».
Ils répondirent : « Non, nous passerons
la nuit sur cette place ». Toutefois, Lot 3
insista tellement qu'ils allèrent chez lui
et entrèrent dans sa maison. Il leur
prépara un festin, et il fit cuire des pains
sans levain ; puis ils mangèrent.

Ils n'étaient pas encore couchés, que 4
les gens de la ville, les gens de Sodome,
entourèrent la maison de tous côtés ;
depuis les enfants jusqu'aux vieillards,
la population tout entière était accourue.
Ils appelèrent Lot et lui dirent : « Où 5
sont les hommes qui sont venus chez toi
cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, afin
que nous les connaissions ». Lot alla les 6
trouver à l'entrée de sa maison ; et, après
avoir fermé la porte derrière lui, il leur
dit : « Je vous en prie, mes frères, ne 7
leur faites point de mal ! Ecoutez : j'ai 8
deux filles qui n'ont pas connu d'homme.
Je vais vous les amener, et vous leur
ferez ce qu'il vous plaira. Mais ne faites
rien à ces hommes ; car ils sont venus 9
s'abriter sous mon toit ! » Ils lui répon-
dirent : « Ote-toi de là ! » Et ils ajoutè-
rent : « Cet étranger venu ici veut faire
le juge !... Eh bien, nous te traiterons
toi-même plus mal qu'eux ! » Puis, re-
poussant Lot avec violence, ils s'appro-
chèrent pour briser la porte.

Alors les deux visiteurs étendirent 10
la main ; ils firent rentrer Lot avec eux
dans la maison, et ils fermèrent la porte.
Ils frappèrent d'éblouissement les gens 11
qui étaient à l'entrée de la maison, de
puis le plus petit jusqu'au plus grand ;
aussi ces derniers s'efforcèrent-ils en
vain de trouver la porte d'entrée.

Alors les deux anges dirent à Lot : 12
« Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils et
filles, tout ce qui t'appartient dans cette
ville, fais tout sortir d'ici ; car nous 13
allons détruire cette contrée, parce
qu'un grand cri s'est élevé contre ses ha-

bitants jusqu'à l'Eternel, et l'Eternel nous a envoyés pour la détruire». Lot sortit et parla à ses gendres, les époux de ses filles, et il leur dit : « Levez-vous, sortez d'ici ; car l'Eternel va détruire la ville ». Mais ses gendres crurent qu'il se moquait.

15 Dès l'aube, les anges pressèrent Lot, en disant : « Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui sont ici, de peur que tu ne périsses dans le châtement de cette ville ». Comme il tardait, ils le prirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, parce que l'Eternel voulait l'épargner ; ils l'emmenèrent et le firent sortir de la ville.

17 Lorsqu'ils les eurent fait sortir, l'un des anges dit : « Enfuis-toi pour sauver ta vie ! Ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête nulle part dans la plaine ; fuis vers la montagne, de peur que tu ne périsses ». Lot répondit : « Oh ! non, Seigneur ! Ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux, et tu as montré ta miséricorde à mon égard, en me sauvant la vie. Mais moi, je ne puis m'enfuir jusque sur la montagne ; avant que j'y sois parvenu, le fleau m'atteindrait, et je périrais.

20 Voici une ville qui est assez proche pour que je puisse m'y abriter. Elle est petite ; permets-moi de m'y réfugier — puisqu'elle est peu importante — et j'aurai ainsi la vie sauve ». Il lui répondit : « Oui, je t'accorde encore cette grâce de ne pas détruire la ville dont tu parles.

22 Hâte-toi de t'y réfugier ; car je ne puis rien faire avant que tu n'y sois entré. Voilà pourquoi on a appelé cette ville : Tsoar¹.

23 Le soleil se levait sur la terre, quand Lot entra dans Tsoar. Alors l'Eternel fit tomber sur Sodome et sur Gomorrhe une pluie de soufre et de feu : ce fut l'Eternel lui-même qui envoya du ciel ce fleau. Il détruisit ces villes et toute la plaine, tous les habitants de ces villes, ainsi que la végétation du sol. La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.

27 Abraham se leva de bon matin et se rendit à l'endroit où il s'était tenu en présence de l'Eternel. De là, il tourna ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe et vers toute l'étendue de la plaine ; et il vit monter de la terre une fumée semblable à la fumée d'une fournaise.

29 Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham, et quand il ravagea les villes où Lot habitait, il le fit échapper au désastre.

Origine des Moabites et des Ammonites.

30 Lot monta de Tsoar, et il s'établit dans la montagne avec ses deux filles ;

car il craignait de demeurer dans Tsoar. Il habitait dans une caverne, lui et ses deux filles. L'aînée dit à la plus jeune : 31 « Notre père est vieux, et il n'y a pas d'homme dans la contrée pour venir vers nous selon la coutume de tous les pays. Viens, faisons boire du vin à notre 32 père et dormons avec lui, et nous conserverons à notre père une postérité ». Elles firent donc boire du vin à leur père 33 cette nuit-là. L'aînée alla vers son père qui ne s'aperçut ni du coucher, ni du lever de sa fille. Le lendemain, l'aînée 34 dit à la plus jeune : « J'ai dormi, la nuit passée, avec mon père. Faisons-lui boire 35 du vin encore cette nuit ; puis tu iras dormir avec lui, et nous conserverons à notre père une postérité ». Elles firent 36 donc, encore cette nuit-là, boire du vin à leur père. La plus jeune se leva et dormit avec lui. Mais il ne s'aperçut ni du 37 coucher, ni du lever de celle-ci. Alors les deux filles de Lot concurent du fait de leur père. L'aînée eut un fils, et elle le nomma Moab² : c'est le père des Moabites, qui subsistent encore aujourd'hui.

Abraham et Abimélec.

Abraham partit de là pour aller dans la contrée du Midi ; il s'établit entre 20 Kades et Sur, et il séjourna à Guérar. Abraham disait de Sara, sa femme : 2 « C'est ma sœur ». Alors Abimélec, roi de Guérar, fit enlever Sara. Mais, pendant la nuit, Dieu apparut en songe à 3 Abimélec, et il lui dit : « Tu vas mourir, à cause de la femme que tu as enlevée ; car elle a un mari ». Or Abimélec ne s'était pas approché d'elle. Il répondit : 4 « Seigneur, feras-tu périr même des gens innocents ? Abraham ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur ? et elle-même, n'a-t-elle 5 pas dit : C'est mon frère ? C'est d'un cœur intègre et avec des mains pures que j'ai agi ainsi ». Dieu lui répondit en 6 songe : « Moi aussi, je sais que c'est d'un cœur intègre que tu as agi ainsi. Aussi n'ai-je pas permis que tu pêches contre 7 moi ; c'est pour cela que je ne t'ai pas laissé approcher d'elle. Mais maintenant, renvoie la femme de cet homme, car il est prophète : il priera pour toi, et tu vivras. Mais, si tu ne la renvoies 8 pas, sache que tu mourras certainement, toi et tous ceux qui t'appartiennent ».

Abimélec se leva de bon matin ; il 8 appela tous ses serviteurs, et il leur rapporta tout ce qui s'était passé. Ses gens furent saisis d'une grande frayeur. Puis 9

¹ Petite.

² Issu d'un père. — ³ Fils de mon peuple.

Abimélec appela Abraham et lui dit :
 « Que nous as-tu fait ? En quoi t'ai-je
 offensé, pour que tu aies exposé, moi et
 mon royaume, au châtement d'un si
 grand péché ? Tu as fait à mon égard ce
 qui ne doit pas se faire ». Abimélec dit
 encore à Abraham : « Quel était ton des-
 sein en agissant ainsi ? » Abraham répon-
 dit : « C'est que je me suis dit : Il n'y a
 certainement aucune crainte de Dieu
 dans ce pays, et on me tuera à cause de
 ma femme. D'ailleurs, il est bien vrai
 qu'elle est ma sœur, la fille de mon père,
 mais non la fille de ma mère ; et elle est
 devenue ma femme. Aussi, lorsque Dieu
 me fit errer loin de la maison de mon
 père, je dis à Sara : Voici le service que
 tu me rendras : dans tous les lieux où
 nous irons, tu diras de moi que je suis
 ton frère ».

Alors Abimélec prit des brebis et des
 bœufs, des serviteurs et des servantes ;
 il les donna à Abraham, et il lui rendit
 Sara, sa femme. Puis Abimélec lui dit :
 « Mon pays est là devant toi ; établis-toi
 où il te plaira ». Il dit aussi à Sara : « J'ai
 donné à ton frère mille pièces d'argent ;
 cela te couvrira aux yeux de ton entou-
 rage et servira à te justifier devant tous ».

Alors Abraham intercédait auprès de
 Dieu, et Dieu guérit Abimélec, sa
 femme et ses servantes, et ils eurent de
 nouveau des enfants. L'Eternel, en
 effet, avait frappé de stérilité toute la
 maison d'Abimélec à cause de Sara,
 femme d'Abraham.

*Naissance d'Isaac. — Abraham renvoie
 Agar et Ismaël.*

L'Eternel visita Sara, comme il l'avait
 dit ; et il fit pour Sara ce qu'il avait pro-
 mis. Sara conçut, et elle donna un fils à
 Abraham dans sa vieillesse, à l'époque
 que Dieu avait fixée. Abraham appela
 Isaac le fils qui lui était né et que Sara
 lui avait enfanté. Puis Abraham circon-
 cita Isaac, son fils, à l'âge de huit jours,
 ainsi que Dieu le lui avait ordonné.
 Abraham était âgé de cent ans lorsque
 son fils Isaac vint au monde. Et Sara
 dit : « Dieu m'a donné un sujet de joie ;
 tous ceux qui apprendront cette nouvelle
 me souriront ». Elle ajouta : « Qui eût dit
 à Abraham que Sara allaiterait des en-
 fants ? Car j'ai donné un fils à sa vieil-
 lesse ».

L'enfant grandit, et il fut sevré. Abra-
 ham fit un grand festin le jour où Isaac
 fut sevré. Sara vit rire le fils qu'Agar
 l'Egyptienne avait enfanté à Abraham.

Alors elle dit à Abraham : « Renvoie
 cette servante et son fils ; car le fils de
 cette servante ne doit pas hériter avec
 mon fils, avec Isaac ». Cette parole déplut
 beaucoup à Abraham, à cause de son
 fils Ismaël. Mais Dieu dit à Abraham :

« N'aie pas de chagrin à cause de l'en-
 fant et de ta servante. Quoi que te dise
 Sara, obéis à sa voix ; car c'est d'Isaac
 que naîtra la postérité qui portera ton
 nom. Néanmoins, je ferai aussi du fils
 de la servante une nation, parce qu'il
 est de ta race ».

Abraham, s'étant levé de bon matin,
 prit du pain et une outre pleine d'eau,
 et il les remit à Agar, qui les posa sur
 son épaule. Il lui donna aussi l'enfant,
 et il la renvoya. Elle s'en alla et elle erra
 dans le désert de Béer-Séba. Quand l'eau
 qui était dans l'outre fut épuisée, elle
 déposa l'enfant au pied d'un arbris-
 seau. Puis elle alla s'asseoir vis-à-vis, à
 une portée d'arc, en se disant : « Je ne
 veux pas voir mourir l'enfant ! » Elle
 s'assit donc du côté opposé ; elle éleva la
 voix et pleura.

Dieu entendit la voix de l'enfant, et
 l'ange de Dieu appela du ciel Agar, en
 lui disant : « Qu'as-tu, Agar ? Ne crains
 point ; car Dieu a entendu la voix de
 l'enfant dans le lieu où il se trouve.
 Lève-toi, relève l'enfant, prends-le par
 la main ; car je ferai de lui une grande
 nation ». Alors Dieu lui ouvrit les yeux,
 et elle vit un puits ; elle alla remplir
 d'eau son outre, et elle donna à boire à
 l'enfant. Dieu fut avec cet enfant, qui
 grandit ; il vécut dans le désert et devint
 un tireur d'arc. Il habitait dans le dé-
 sert de Paran, et sa mère choisit pour
 lui une femme du pays d'Egypte.

Alliance d'Abraham avec Abimélec.

Il arriva en ce temps-là qu'Abimélec,
 accompagné de Picol, chef de son armée,
 parla ainsi à Abraham : « Dieu est avec
 toi dans tout ce que tu fais. Maintenant
 donc, jure-moi, ici, par le nom de Dieu,
 que tu ne tromperas ni moi, ni mes en-
 fants, ni ma postérité, mais que tu auras
 pour moi et pour ce pays où tu séjournes
 la bienveillance dont j'ai usé à ton
 égard ». Abraham répondit : « Je le jure ! »

Abraham avait fait des reproches à
 Abimélec au sujet d'un puits dont les
 serviteurs d'Abimélec s'étaient emparés.
 Abimélec dit : « J'ignore qui a fait cela ;
 toi-même, tu ne m'en avais pas informé,
 et moi, je n'en ai entendu parler qu'au-
 jour'hui ». Alors Abraham prit des bre-
 bis et des bœufs ; il les donna à Abimé-
 lec, et ils firent alliance. Abraham mit à
 part sept jeunes brebis du troupeau ; et
 Abimélec lui dit : « Qu'est-ce que ces sept
 jeunes brebis que tu as mises à part ? »
 Abraham répondit : « Accepte de ma
 main ces sept jeunes brebis, en témoi-
 gnage que c'est moi qui ai creusé ce
 puits ». C'est pourquoi on appela cet

¹ Litt. : *jeta*.

endroit-là Béer-Séba ¹, parce que c'est là qu'ils avaient tous deux prêté serment. C'est ainsi qu'ils firent alliance à Béer-Séba. Puis Abimélec se leva avec Picol, chef de son armée, et ils retournèrent dans le pays des Philistins. Abraham planta un tamaris à Béer-Séba, et il invoqua là le nom de l'Eternel, le Dieu d'éternité. Abraham séjourna longtemps dans le pays des Philistins.

Sacrifice d'Isaac. — Descendants de Nacor.

22 Après cela, Dieu mit à l'épreuve Abraham, et il lui dit : « Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là, offre-le en holocauste, sur une montagne que je te désignerai ». Abraham se leva de bon matin ; il sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs, ainsi que son fils Isaac ; il fendit du bois pour l'holocauste, et il partit pour aller à l'endroit que le Seigneur lui avait désigné.

4 Le troisième jour, Abraham, ayant levé les yeux, aperçut l'endroit de loin. Et Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et l'enfant, nous irons jusque-là pour adorer ; puis nous reviendrons vers vous ». Alors Abraham prit le bois de l'holocauste et le mit sur Isaac, son fils ; il portait dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac dit à Abraham, son père : « Mon père ! » Abraham répondit : « Me voici, mon fils ! » Isaac dit : « Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste ». Et ils continuèrent à marcher tous deux ensemble.

9 Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait dit, Abraham y dressa l'autel et arrangea le bois ; puis il lia Isaac, son fils, et il le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main, et il prit le couteau pour égorger son fils. Alors l'ange de l'Eternel l'appela des cieux, en disant : « Abraham, Abraham ! »

12 Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur l'enfant, et ne lui fais aucun mal. Je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique ». Abraham ayant levé les yeux, vit derrière lui un bélier, qui était retenu dans un buisson par les cornes. Abraham alla prendre le bélier, et il l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham nomma ce lieu-là : « L'Eternel pour-

voira » ¹. C'est pourquoi, on dit aujourd'hui : « Sur la montagne de l'Eternel, il sera pourvu ».

L'ange de l'Eternel appela des cieux Abraham pour la seconde fois, en disant : « Je l'ai juré par moi-même, déclare l'Eternel, puisque tu as agi ainsi et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te bénirai certainement. Oui, je te donnerai une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer ; et ta postérité tiendra les portes de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix ».

Alors Abraham retourna vers ses serviteurs ; ils se levèrent et s'en allèrent ensemble à Béer-Séba. C'est ainsi qu'Abraham établit sa demeure à Béer-Séba.

Après cela, on rapporta à Abraham cette nouvelle : Milca a donné, elle aussi, des fils à Nacor, son frère : Utz, son premier-né ; Buz, son frère ; Kémuel, père d'Aram ; Késed, Hazo, Pildas, Jidlaph et Béthuel. Béthuel fut père de Rébecca. Ce sont là les huit fils que Milca donna à Nacor, frère d'Abraham. Sa concubine, nommée Réuma, eut aussi des enfants : Thébach, Gaham, Tahas et Maaca.

Mort de Sara. — Abraham achète la caverne de Macpéla.

Sara vécut cent vingt-sept ans ; telle fut la durée de sa vie. Sara mourut à Kirjath-Arba, c'est-à-dire Hébron, dans le pays de Canaan. C'est là que se rendit Abraham pour se lamenter sur la mort de Sara et la pleurer.

Puis Abraham, s'étant retiré d'auprès du corps de la défunte, alla parler ainsi aux enfants de Heth : « Je suis un étranger et un hôte parmi vous ; accordez-moi chez vous la propriété d'une sépulture, afin que je puisse enlever la morte qui est devant moi et l'ensevelir ». Les enfants de Heth répondirent à Abraham, en lui disant : « Ecoute-nous, mon seigneur ! Tu es au milieu de nous un prince béni de Dieu ; ensevelis ta morte dans le meilleur de nos tombeaux. Aucun de nous ne te refusera son tombeau pour y enterrer ta morte ». Alors Abraham se leva, et, s'étant prosterné devant le peuple du pays, devant les enfants de Heth, il leur dit : « Si vous trouvez bon que j'enlève ma morte pour l'ensevelir, écoutez-moi. Intéressez pour moi auprès d'Ephron, fils de Tsoar, afin qu'il me cède la caverne de Macpéla qui lui appartient, et qui se trouve à l'extrémité de son champ. Qu'il me la cède en votre présence contre sa

¹ Puits du serment.

¹ Jéhova-Jire.

valeur en argent, afin que j'aie un lieu de sépulture qui soit bien à moi».

10 Or, Ephron était assis au milieu des enfants de Heth. Ephron, le Héthien, répondit donc à Abraham, en présence des enfants de Heth et de tous ceux qui étaient venus à la porte de sa ville :

11 « Non, mon seigneur, écoute-moi : je te donne le champ, et je te donne aussi la caverne qui s'y trouve ; je te la donne en présence des enfants de mon peuple.

12 Tu peux y ensevelir ta morte ». Alors Abraham se prosterna devant le peuple du pays, et il parla à Ephron en présence du peuple du pays, en disant : « Veuille seulement m'écouter, Je donne le prix du champ ; accepte-le de moi et j'y ensevelirai ma morte ». Ephron répondit ainsi à Abraham : « Ecoute-moi, mon seigneur. Une terre de quatre cents sicles d'argent, entre moi et toi, qu'est-ce que cela ? Ensevelis donc ta morte ».

16 Abraham, ayant entendu ces paroles d'Ephron, lui pesa la somme d'argent qu'il lui avait demandée en présence des enfants de Heth, soit quatre cents sicles d'argent ayant cours chez le marchand.

17 Ainsi le champ d'Ephron, qui est à Macpéla, vis-à-vis de Mamré, le champ, la caverne qui s'y trouve, ainsi que tous les arbres qui étaient à l'entour dans toute l'étendue du champ, furent cédés en propriété à Abraham en présence des enfants de Heth et de tous ceux qui étaient venus à la porte de sa ville.

19 Après cela, Abraham ensevelit Sara, sa femme, dans la caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, c'est-à-dire Hébron, dans le pays de Canaan. Le champ, ainsi que la caverne qui s'y trouve, furent donc cédés en propriété à Abraham par les enfants de Heth, comme lieu de sépulture.

Mariage d'Isaac avec Rébecca.

24 Abraham était vieux, avancé en âge, et l'Eternel l'avait béni en toutes choses.

2 Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, celui qui avait l'administration de tous ses biens : « Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse ; et je te ferai jurer par l'Eternel, le Dieu du ciel et de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens, au milieu desquels je réside. Mais tu iras dans mon pays, dans ma patrie, et tu y prendras une femme pour mon fils, pour Isaac ». Le serviteur lui répondit : « Peut-être cette femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci. Devrai-je alors emmener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? » Abraham lui dit : « Garde-toi bien de ramener là mon fils ! L'Eternel, le Dieu des cieux, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et du pays de ma naissance,

qui m'a parlé et qui m'a fait ce serment : Je donnerai ce pays à ta postérité, — l'Eternel enverra son ange devant toi, et tu prendras là une femme pour mon fils. Si la femme ne veut pas te suivre, 8 tu seras dégagé du serment que je t'impose. Mais n'y conduis pas mon fils ».

9 Alors le serviteur posa sa main sous la cuisse d'Abraham, son maître, et lui promit par serment ce qu'il lui avait demandé.

10 Le serviteur prit dix des chameaux de son maître, et il partit, emportant toutes sortes de biens, que celui-ci lui avait remis. Il se leva donc, et il s'en alla en Mésopotamie, à la ville de Nacor. Il fit 11 reposer les chameaux hors de la ville, près d'un puits, vers le soir, à l'heure où les femmes sortent pour aller puiser de l'eau. Puis il dit : « O Eternel, Dieu 12 de mon maître Abraham, fais-moi, je te prie, rencontrer aujourd'hui ce que je désire, et sois favorable à mon maître Abraham. Voici que je me tiens près de la source, et les filles des habitants de la ville vont sortir pour puiser de l'eau. 13 Que la jeune fille à laquelle je dirai : Penche ta cruche, je te prie, afin que je boive ! — et qui répondra : Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux ! — soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac. Je connaîtrai à cela que tu as été favorable à mon maître ».

15 Avant qu'il eût achevé de parler, il vit venir Rébecca, fille de Béthuel, fils de Milca, femme de Nacor, frère d'Abraham, avec sa cruche sur l'épaule. La 16 jeune fille était très belle ; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, emplit sa cruche et remonta. Alors le serviteur courut 17 au-devant d'elle et lui dit : « Per mets que je boive un peu de l'eau de ta cruche ». Elle répondit : « Bois, mon seigneur ! » 18 Elle s'empressa de pencher sa cruche sur sa main, et elle lui donna à boire. Quand 19 elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit : « Je vais aussi puiser de l'eau pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils soient abreuvés ». Et, s'empressant de vider sa 20 cruche dans l'abreuvoir, elle courut encore à la source pour puiser de l'eau, et elle en puisa pour tous les chameaux. Ce serviteur la contemplait en silence, 21 désireux de savoir si l'Eternel avait fait réussir son voyage, ou non.

22 Lorsque les chameaux eurent fini de boire, il prit un anneau d'or dû poids d'un demi-sicle, et deux bracelets pesant dix sicles d'or. Puis il dit : « De qui es-tu la fille ? Apprends-le-moi, je te prie. Y 23 a-t-il pour nous de la place dans la maison de ton père pour que nous y passions la nuit ? » Elle répondit : « Je suis la fille de Béthuel, le fils de Milca qui l'a 24 enfanté à Nacor ». Elle dit encore : « Il y a chez nous de la paille et du fourrage 25

en abondance, ainsi que de la place pour
26 y passer la nuit ». Le serviteur s'inclina
et il se prosterna devant l'Eternel ; et il
27 dit : « Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Abra-
ham, mon maître, qui n'a pas cessé d'être,
pour mon maître, miséricordieux et
fidèle! Moi-même, pendant mon voyage,
l'Eternel m'a guidé vers la maison des
frères de mon maître ».

28 Alors la jeune fille courut raconter à
sa mère ce qui s'était passé.

29 Rébecca avait un frère nommé Laban.
Laban accourut au dehors vers cet
30 homme, près de la source. Après avoir
vu l'anneau et les bracelets aux mains de
sa sœur, et après avoir entendu les paroles
de Rébecca, sa sœur, disant : « Cet
homme m'a parlé ainsi », — il était allé
vers cet homme. Il le trouva près des
31 chameaux, vers la source. Il lui dit :
« Entre, béni de l'Eternel, pourquoi res-
tes-tu dehors? J'ai préparé la maison,
32 et une place pour les chameaux ». Le
serviteur entra dans la maison. On dé-
chargea les chameaux, et on leur donna
de la paille et du fourrage. On donna
aussi de l'eau pour laver les pieds de
l'homme et ceux des gens qui l'accom-
33 pagnaient. Puis on lui servit à manger;
mais il dit : « Je ne mangerai pas avant
d'avoir dit ce que j'ai à dire ». Laban
répondit : « Parle! »

34 Alors il dit : « Je suis le serviteur
d'Abraham. L'Eternel a comblé de bé-
nédictions mon maître, qui est devenu
puissant ; il lui a donné des brebis et des
bœufs, de l'argent et de l'or, des servi-
35 teurs et des servantes, des chameaux et
des ânes. Sara, sa femme, a enfanté,
dans sa vieillesse, un fils à mon maître,
et celui-ci lui a donné tout ce qu'il pos-
36 sède. Mon maître m'a fait prêter ser-
ment, en disant : Tu ne prendras point
pour mon fils une femme parmi les filles
des Cananéens, dans le pays desquels je
37 réside. Mais tu iras dans la maison de
mon père, dans ma famille, et tu y pren-
38 dras une femme pour mon fils. Je lui ré-
pondis : Peut-être la femme ne voudra-t-
elle pas me suivre? Il me dit : L'Eternel,
dans la voie duquel j'ai toujours marché,
39 enverra son ange avec toi ; il fera réussir
ton voyage, et tu prendras pour mon
40 fils une femme dans ma famille, dans la
maison de mon père. Tu seras dégagé
41 du serment que je te fais prêter, quand
tu auras visité ma famille ; si on n'ac-
cepte pas ta demande, tu seras dégagé
du serment que tu me fais.

42 « Or en arrivant aujourd'hui à la
source, j'ai dit : O Eternel, Dieu de
mon maître Abraham, daigne faire réus-
43 sir le voyage que j'ai entrepris. Me voici,
je me tiens près de la source ; que la jeune
fille qui sortira pour puiser de l'eau et à
qui je dirai : Donne-moi, je te prie, à
boire un peu de l'eau de ta cruche, —

et qui me répondra : Bois toi-même, et 44
j'en puiserai aussi pour tes chameaux, —
que cette jeune fille devienne la femme
destinée par l'Eternel au fils de mon
maître! Avant d'avoir achevé de parler 45
ainsi en moi-même, je vis venir Rébecca,
avec sa cruche sur l'épaule ; elle est des-
cendue à la source et a puisé de l'eau. Je
lui ai dit : Donne-moi à boire, je te prie!
Elle s'est empressée d'abaisser sa cruche 46
de dessus son épaule, et elle m'a dit :
Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux!
J'ai donc bu et elle a fait boire aussi les
chameaux. Puis je l'ai interrogée, et je 47
lui ai demandé : De qui es-tu la fille ?
Elle a répondu : Je suis la fille de Béthuel,
fils de Nacor, que Milca lui a enfanté.
Alors j'ai mis l'anneau à ses narines, et
les bracelets à ses mains. Ensuite, je me 48
suis incliné et prosterné devant l'Eter-
nel, et j'ai béni l'Eternel, le Dieu de
mon maître Abraham, qui m'a conduit
dans le vrai chemin, en me faisant choi-
sir pour son fils la fille du frère de mon
maître. Et maintenant, si vous voulez 49
user de bonté et de fidélité à l'égard de
mon maître, déclarez-le-moi ; sinon,
dites-le-moi aussi, et je me tournerai à
droite ou à gauche. »

Laban et Béthuel répondirent en ces 50
termes : « La chose vient de l'Eternel ;
nous ne pouvons te dire ni mal, ni bien.
Voici Rébecca, qui est là devant toi ; 51
prends-la et pars, et qu'elle devienne la
femme du fils de ton maître, comme
l'Eternel l'a dit ».

Dès que le serviteur d'Abraham eut 52
entendu leurs paroles, il se prosterna à
terre devant l'Eternel. Il tira ensuite des 53
objets d'argent, des objets d'or, et des
vêtements, et il les donna à Rébecca ; il
fit aussi de riches présents à son frère et
à sa mère. Puis ils mangèrent et burent, 54
lui et les gens qui l'accompagnaient, et
ils passèrent la nuit à cet endroit. Le len-
demain, quand ils furent levés, le servi-
55 teur dit : « Laissez-moi retourner chez
mon maître ». Mais le frère et la mère
répondirent : « Que la jeune fille de-
meure avec nous quelque temps encore,
au moins une dizaine de jours ; ensuite
56 elle s'en ira ». Il leur dit : « Ne me retar-
dez point, puisque l'Eternel ■ fait réus-
sir mon voyage. Laissez-moi partir, pour
que je retourne chez mon maître ». Ils 57
répondirent : « Appelons la jeune fille,
et demandons-lui son avis ». Ils appelè-
58 rent donc Rébecca, et lui dirent :
« Veux-tu partir avec cet homme? » Elle
répondit : « Je partirai! » Alors ils lais-
59 sèrent aller Rébecca, leur sœur, et sa
nourrice, avec le serviteur d'Abraham
et ses gens. Ils bénirent Rébecca en lui 60
disant : « O notre sœur, puisses-tu de-
venir la mère de milliers de myriades, et
que ta postérité ait dans sa possession
la porte de ses ennemis! » Puis Rébecca 61

et ses servantes se levèrent; elle montèrent sur les chameaux, et suivirent cet homme. Le serviteur emmena donc Rébecca. Et il partit.

Isaac revenait du puits appelé « Le Vivant-qui-me-voit » et il demeurait dans le pays du Midi. Comme il était sorti, vers le soir, pour méditer dans les champs, Isaac leva les yeux, et il vit des chameaux qui s'avançaient. Rébecca, levant aussi les yeux, aperçut Isaac, et elle sauta à bas de son chameau. Elle dit au serviteur : « Qui est cet homme qui vient dans les champs au-devant de nous ? » Le serviteur répondit : « C'est mon maître ». Alors elle prit son voile et s'en couvrit. Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. Puis Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sara, sa mère; il prit Rébecca pour femme, et il l'aima. Ainsi Isaac fut consolé après la mort de sa mère.

Kétura.

Abraham prit une autre femme, nommée Kétura, qui lui enfanta Zimran, Joksan, Médan, Madian, Jisbak, et Suach. Joksan engendra Seba et Dédan. Les enfants de Dédan furent : les Assurim, les Letusim et les Leoumim. Les fils de Madian furent : Ephraïm, Hanoc, Abida, Eldaa. Tous ceux-là sont enfants de Kétura.

Abraham donna tout ce qui lui appartenait à Isaac. Mais il fit des présents aux fils de ses concubines, et il les envoya, tandis qu'il vivait encore, loin de son fils Isaac, vers le levant, dans les pays de l'Orient.

Mort d'Abraham.

Voici le nombre des années de la vie d'Abraham : il vécut cent soixante-quinze ans. Puis Abraham expira et mourut, dans une belle vieillesse, âgé et rassasié de jours; et il fut recueilli auprès des siens. Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla, dans le champ d'Ephron, fils de Tsohar, le Héthien, qui est en face de Mamré : c'est le champ qu'Abraham avait acheté aux enfants de Heth. Là fut enterré Abraham, avec Sara, sa femme.

Après la mort d'Abraham, Dieu bénit Isaac, son fils. Isaac habitait près du puits du Vivant-qui-me-voit.

Descendants d'Ismaël.

Voici les descendants d'Ismaël, fils d'Abraham, que l'Égyptienne Agar, servante de Sara, avait enfanté à Abraham.

Voici donc les noms des fils d'Ismaël, désignés suivant leur ordre de naissance : le premier-né d'Ismaël était Nebajoth ;

puis Kédar, Adbéel, Mibsam, Misma, Duma, Massa, Hadad, Téma, Jétur, Naphis et Kédma. Ce sont là les fils d'Ismaël et ce sont leurs noms, selon les villages et les campements de chacun d'eux : ce furent les douze chefs de leurs tribus.

Le nombre des années que vécut Ismaël fut de cent trente-sept ans. Puis il déclina et il mourut; et il fut recueilli auprès des siens. Ses enfants habitèrent depuis Havila jusqu'à Sur, en face de l'Égypte, dans la direction de l'Assyrie. Il s'établit ainsi en face de tous ses frères.

Naissance d'Esau et de Jacob.

Voici l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham : Abraham engendra Isaac. Isaac était âgé de quarante ans quand il épousa Rébecca, fille de Béthuel, l'Araméen, de Paddan-Aram, et sœur de Laban, l'Araméen. Isaac implora l'Éternel au sujet de sa femme, parce qu'elle était stérile. L'Éternel accueillit sa prière, et Rébecca, sa femme, conçut. Comme les enfants se heurtaient dans son sein, elle dit : « S'il en est ainsi, pourquoi cela m'est-il arrivé ? » Et elle alla consulter l'Éternel. L'Éternel lui dit : « Deux nations sont dans ton sein; deux peuples sortiront de tes entrailles. L'un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand servira le plus petit ».

Le temps où Rébecca devait enfanter arriva, et il y avait deux jumeaux dans son sein. Celui qui naquit le premier était roux, tout velu comme un manteau de poil; et ils l'appelèrent Esau¹. Ensuite naquit son frère, tenant de la main le talon d'Esau; et on l'appela Jacob². Isaac était âgé de soixante ans quand ils vinrent au monde.

Ces enfants ayant grandi, Esau devint un habile chasseur, un homme des champs; mais Jacob était un homme paisible, qui restait sous la tente. Isaac aimait Esau, parce que le gibier était de son goût; mais Rébecca aimait Jacob.

Un jour que Jacob faisait cuire un potage, Esau revint des champs, accablé de fatigue. Esau dit à Jacob : « Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là; car je suis très fatigué ». C'est pour cela qu'on a donné à Esau le nom d'Edom³. Mais Jacob répondit : « Vends-moi d'abord ton droit d'aînesse ». Esau lui dit : « Voici que je m'en vais mourir; à quoi me servirait mon droit d'aînesse ? » Jacob reprit : « Jure-le-moi d'abord ». Esau en fit le serment; et il vendit son droit d'aînesse à Jacob. Alors Jacob donna à Esau du pain et un plat de lentilles. Celui-ci mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esau méprisa le droit d'aînesse.

¹ Velu. — ² Supplanteur. — ³ Roux.

Promesses de Dieu à Isaac. — Rébecca et Abimélec.

- 26 Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui avait eu lieu du temps d'Abraham; et Isaac alla à Guérar, chez Abimélec, roi des Philistins.
- 2 L'Eternel lui apparut et lui dit : « Ne descends pas en Égypte, mais fixe ta demeure dans le pays que je te désignerai.
- 3 Séjourne dans ce pays-ci. Je serai avec toi, et je te bénirai; car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et j'accomplirai le serment que j'ai fait à
- 4 Abraham, ton père. Je rendrai ta postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, et je donnerai toutes ces contrées à ta postérité. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix et a observé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes préceptes et mes lois ».
- 6 Isaac demeura donc à Guérar. Lors-
- 7 que les gens du pays l'interrogeaient au sujet de sa femme, il répondait : « C'est ma sœur ! » Il craignait, en effet, de dire : « C'est ma femme !... » de peur d'être tué par les gens du pays, à cause de Rébecca,
- 8 qui était belle de visage. Comme il était dans la contrée depuis quelque temps, Abimélec, roi des Philistins, regarda un jour par la fenêtre, et il aperçut Isaac qui jouait avec Rébecca sa femme.
- 9 Alors Abimélec appela Isaac et lui dit : « Certainement, c'est ta femme; comment donc as-tu pu dire : C'est ma sœur !... » Isaac lui répondit : « C'est que je me disais : Je risque de mourir à cause d'elle ». Abimélec reprit : « Que nous as-tu fait là ? Peu s'en est fallu qu'un homme de notre peuple n'ait abusé de ta femme, et tu nous aurais ainsi fait commettre un crime ». Alors Abimélec donna cet ordre à tout le peuple : « Celui qui touchera cet homme ou sa femme sera puni de mort ».
- 12 Isaac fit des semailles dans ce pays, et il recueillit, cette année-là, le centuple, tant l'Eternel le bénissait. Il devint grand, et, ses biens ayant augmenté de plus en plus, il en vint à posséder d'immenses richesses. Il avait des troupeaux de brebis et des troupeaux de bœufs, ainsi qu'un grand nombre de serviteurs.
- 15 Les Philistins le jalosèrent. Aussi tous les puits que les serviteurs de son père Abraham, furent-ils comblés par les Philistins, qui les remplirent de terre.
- 16 Abimélec dit à Isaac : « Va-t'en de chez nous; car tu es devenu beaucoup plus puissant que nous ». Isaac partit de là; il campa dans la vallée de Guérar, et il s'y établit.
- 18 Isaac creusa de nouveau les puits qu'on avait creusés du temps d'Abraham, son père, et que les Philistins

avaient comblés après la mort d'Abraham, et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. Les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans la vallée, et ils y trouvèrent un puits d'eau vive. Mais les bergers de Guérar se querellèrent avec les bergers d'Isaac, en disant : « L'eau est à nous ! » Isaac appela ce puits Esek¹, parce qu'ils s'étaient disputés avec lui. Ses serviteurs creusèrent un autre puits, au sujet duquel ils eurent encore une querelle; aussi l'appela-t-il Sitna². Ensuite il partit de là, et il fit creuser un autre puits, au sujet duquel il n'y eut aucune dispute. Il l'appela donc Rehoboth³. Alors il dit : « Maintenant l'Eternel nous a mis au large, et nous prospérerons dans le pays ».

De là, il monta à Béer-Séba. L'Eternel lui apparut cette nuit-là, et lui dit : 24 « Je suis le Dieu d'Abraham, ton père. Ne crains point; car je suis avec toi. Je te bénirai et je rendrai nombreuse ta postérité, à cause d'Abraham, mon serviteur ». Il bâtit là un autel, il invoqua le 25 nom de l'Eternel, et il y dressa sa tente. Alors les serviteurs d'Isaac y creusèrent un puits.

Alliance d'Isaac avec Abimélec.

Abimélec vint, de Guérar, chez Isaac, 26 avec Ahuzat, son ami, et Picol, chef de son armée. Isaac leur dit : « Pour quoi venez-vous vers moi, vous qui me haïssez et qui m'avez renvoyé de chez vous ? » Ils répondirent : « Nous avons vu clairement que l'Eternel est avec toi, et nous avons dit : Qu'il y ait un serment solennel entre nous, entre nous et toi ! Nous voulons faire alliance avec toi. 29 Jure-nous donc de ne nous faire aucun mal, puisque, de notre côté, nous ne t'avons pas attaqué, que nous ne t'avons fait que du bien, et que nous t'avons laissé aller en paix. Tu es maintenant 30 béni de l'Eternel ». Isaac leur fit préparer un festin; ils mangèrent et ils burent. Le 31 lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils se prêtèrent serment l'un à l'autre. Puis Isaac les renvoya, et ils le quittèrent en paix.

En ce même jour, les serviteurs d'Isaac 32 vinrent lui donner des nouvelles du puits qu'ils avaient creusé, et ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau ». Et il appela ce puits Sibeà⁴. C'est pour cela que la ville se nomme encore aujourd'hui Béer-Séba⁵.

Jacob surprend la bénédiction d'Isaac à la place d'Esau.

Esau, âgé de quarante ans, prit pour 34 femmes Judith, fille de Bééri, le Hé-

¹ Dispute. — ² Opposition. — ³ Largeur. —

⁴ Serment. — ⁵ Puits du serment.

thien, et Basmath, fille d'Elon, le Hé-
 35 thien. Elles furent un sujet d'amertume
 pour Isaac et pour Rébecca.

27 Isaac étant devenu vieux, ses yeux
 s'étaient affaiblis tellement qu'il ne pou-
 vait plus voir. Il appela Esaü, son fils
 aîné, et il lui dit : « Mon fils ! » Esaü ré-
 2 pondit : « Me voici ! » Isaac dit encore :
 « Tu vois que je suis avancé en âge, et je
 ne connais point le jour de ma mort.
 3 Maintenant donc, je te prie, prends tes
 armes, ton carquois et ton arc ; va dans
 4 la campagne et tue-moi du gibier. Ap-
 prête-moi un mets appétissant, selon
 mon goût ; apporte-le-moi, afin que je
 le mange et que mon âme te bénisse avant
 5 que je meure ». Or Rébecca entendit ce
 qu'Isaac disait à Esaü, son fils. Esaü
 s'en alla donc dans la campagne pour
 prendre du gibier et le rapporter.

6 Alors Rébecca parla à Jacob, son fils,
 et lui dit : « J'ai entendu ton père qui
 7 parlait ainsi à Esaü ton frère : Apporte-
 moi du gibier, et apprête-moi un mets
 appétissant, afin que je le mange et que
 je te bénisse en présence de l'Eternel,
 8 avant de mourir. Maintenant donc, mon
 fils, obéis à ma voix, et fais ce que je
 9 vais te commander. Va prendre au trou-
 peau deux beaux chevreux, et j'en
 10 apprêterai pour ton père un mets appé-
 tissant, selon son goût. Tu le présenteras
 à ton père, afin qu'il en mange et qu'il te
 11 bénisse avant de mourir ». Jacob répon-
 dit à Rébecca, sa mère : « Voici qu'Esaü,
 mon frère, est velu, et moi, je ne le suis
 12 pas. Si par hasard mon père vient à me
 toucher, je passerai à ses yeux pour un
 trompeur, et j'attirerai ainsi sur moi la
 13 malédiction au lieu de la bénédiction ».

13 Sa mère lui dit : « Que cette malédiction
 retombe sur moi, mon fils ! Obéis seule-
 ment à ma voix, et va me prendre les
 14 chevreux ». Jacob alla les chercher et les
 apporta à sa mère, qui en fit un mets appé-
 tissant, selon le goût de son père, Isaac.

15 Rébecca prit ensuite les habits d'Esaü,
 son fils aîné, les plus beaux qu'elle avait
 16 près d'elle, dans la maison, et elle en
 revêtit Jacob, son fils cadet. Puis elle
 couvrit de peaux de chevreux les mains
 de Jacob, ainsi que la partie lisse de son
 17 cou. Enfin, elle mit dans la main de
 Jacob, son fils, le mets appétissant et le
 pain qu'elle avait préparés.

18 Jacob se rendit auprès de son père et
 lui dit : « Mon père ! » Isaac répondit :
 19 « Me voici ! » « Qui es-tu, mon fils ? » Jacob
 dit à son père : « Je suis Esaü, ton fils
 aîné ; j'ai fait ce que tu m'avais com-
 mandé. Lève-toi, je te prie ; assieds-toi
 20 et mange de ma chasse, afin que ton âme
 me bénisse ». Isaac dit à son fils : « Com-
 ment donc as-tu trouvé si vite du gibier,
 mon fils ? » Jacob répondit : « C'est que
 l'Eternel, ton Dieu, l'a fait venir au-

devant de moi ». Isaac dit à Jacob : « Ap- 21
 proche, afin que je te touche, mon fils,
 pour savoir si tu es bien mon fils Esaü,
 ou non ». Jacob s'approcha donc d'Isaac, 22
 son père, qui le toucha et dit : « La voix
 est la voix de Jacob ; mais les mains sont
 23 les mains d'Esaü ». Il ne le reconnaissait
 pas, car les mains étaient velues comme
 celles d'Esaü, son frère. Alors Isaac bé- 24
 nit Jacob. Il dit encore : « Tu es bien
 mon fils Esaü ? » Jacob répondit : « C'est
 25 moi ! » Isaac reprit : « Sers-moi, afin que
 je mange de la chasse de mon fils, et que
 mon âme te bénisse ! » Jacob le servit et
 il mangea. Il lui apporta aussi du vin,
 et il but.

Alors Isaac, son père, lui dit : « Ap- 26
 proche-toi et donne-moi un baiser. mon
 fils ». Jacob s'approcha et lui donna un 27
 baiser. Isaac, ayant senti l'odeur de ses
 vêtements, le bénit en disant : « Oui,
 l'odeur de mon fils est comme l'odeur
 d'un champ que l'Eternel a béni ! »

Que Dieu te donne de la rosée des cieux 28
 Et de la graisse de la terre,
 Ainsi que du froment et du vin en abon-
 dance !

Que des peuples te servent, 29
 Et que des nations se prosternent devant
 toi !

Sois le maître de tes frères,
 Et que les fils de ta mère se prosternent
 devant toi !

Maudit soit quiconque te maudira,
 Et béni soit quiconque te bénira !

Aussitôt qu'Isaac eut achevé de bénir 30
 Jacob, et comme Jacob venait de quitter
 Isaac, son père, Esaü, son frère, revint
 de la chasse. Il apprêta, lui aussi, un 31
 mets appétissant, et, l'ayant apporté à
 son père, il lui dit : « Que mon père se
 lève et qu'il mange de la chasse de son
 32 fils, afin que son âme me bénisse ». Isaac,
 son père, lui dit : « Qui es-tu ? » Il répon-
 dit : « Je suis ton fils, ton premier-né,
 33 Esaü ». Isaac fut saisi d'une émotion ex-
 traordinaire, et il dit : « Qui est donc celui
 qui a pris du gibier, et qui m'en a ap-
 porté ? J'ai mangé de tout avant ton
 arrivée, et je l'ai béni... Ainsi donc, il
 restera béni ».

En entendant les paroles de son père, 34
 Esaü jeta un grand cri, un cri plein
 d'amertume, et il dit à son père : « Bénis-
 moi, moi aussi, mon père ! » Isaac répon- 35
 dit : « Ton frère est venu avec ruse, et il a
 pris ta bénédiction ». Esaü dit : « Est-ce 36
 parce qu'on l'a appelé Jacob qu'il m'a
 déjà supplanté deux fois ? Il a pris mon
 droit d'aînesse, et voilà maintenant qu'il
 a pris ma bénédiction ! » Puis il ajouta :
 « N'as-tu point réservé une bénédiction
 pour moi ? » Isaac répondit à Esaü : « Tu 37
 le vois, je l'ai établi pour qu'il soit ton
 maître et je lui ai donné tous ses frères

- pour serviteurs. Je l'ai comblé aussi de froment et de vin. Que puis-je donc faire pour toi, mon fils?» Esaü dit à son père: 38 «N'as-tu qu'une seule bénédiction, mon père? Bénis-moi, moi aussi, mon père!» Alors Esaü éleva la voix, et il pleura. 39 Isaac, son père, reprenant la parole, lui dit:

Voici que ta demeure sera privée de la graisse de la terre,
Et de la rosée qui descend des cieux.
40 Tu vivras de ton épée,
Et tu serviras ton frère.
Mais il arrivera qu'en vivant d'une vie errante,
Tu briseras le joug qu'il fera peser sur ton cou.

- 41 Esaü prit Jacob en aversion à cause de la bénédiction que son père lui avait donnée, et il dit en son cœur: «Les jours où l'on portera le deuil de mon père approchent; c'est alors que je tuerai Jacob, mon frère». On rapporta à Rébecca les paroles d'Esaü, son fils aîné. Elle fit donc appeler Jacob, son second fils, et lui dit: «Voici qu'Esaü, ton frère, veut se venger de toi, en te faisant mourir. 43 Maintenant donc, mon fils, obéis à ma voix: Lève-toi, fuis à Caran chez Laban mon frère, et reste auprès de lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère soit apaisée. Quand la colère de ton frère se sera détournée de toi, et qu'il aura oublié ce que tu lui as fait, je te ferai revenir de là. Pourquoi serais-je privée de vous deux en un même jour?» 46 Rébecca dit aussi à Isaac: «Je suis dégoûtée de la vie à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme comme celles-là, parmi les filles de Heth, parmi les filles de ce pays, que m'importe l'existence?»

*Départ de Jacob pour la Mésopotamie.
— Sa vision à Béthel.*

- 28 Alors Isaac appela Jacob; il le bénit et lui donna cet ordre: «Tu ne choisiras point ta femme parmi les filles de Canaan. Lève-toi, va en Paddan-Aram¹, dans la demeure de Béthuel, père de ta mère, et choisis là une femme parmi les 3 filles de Laban, frère de ta mère. Que le Dieu tout-puissant te bénisse, qu'il te fasse croître et multiplier, afin que tu deviennes toute une multitude de peuples! Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu as séjourné et que Dieu a donné à Abraham!» Puis Isaac fit partir Jacob, 5 Abraham! Puis Isaac fit partir Jacob, qui s'en alla en Paddan-Aram, chez Laban, fils de Béthuel, l'Araméen, frère

de Rébecca, mère de Jacob et d'Esaü.

Esaü vit qu'Isaac avait béni Jacob, qu'il l'avait envoyé en Paddan-Aram, pour y prendre femme, et qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre: «Tu ne prendras point pour femme l'une des filles de Canaan». Il vit que Jacob avait obéi à son père et à sa mère, et qu'il était parti pour Paddan-Aram. Esaü voyant donc que les filles de Canaan déplaisaient à Isaac, son père, alla vers Ismaël, et il prit pour femme, outre celles qu'il avait déjà, Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, sœur de Nebajoth.

Ainsi, Jacob partit de Béer-Séba, et 10 il s'en alla à Caran. Il arriva dans un 11 endroit où il passa la nuit, parce que le soleil était couché. Il prit une pierre qui se trouvait là, il en fit son chevet, et il se coucha dans cet endroit. Il eut un songe: 12 il vit une échelle posée sur la terre, et dont le sommet touchait aux cieux; et voici que des anges de Dieu montaient et descendaient le long de cette échelle. L'Eternel se tenait au sommet, et il disait: «Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. Cette terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera nombreuse comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'Occident et à l'Orient, au Nord et au Midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Oui, je suis avec toi; je te garderai partout où tu iras. Je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir fait ce que je t'ai promis».

Jacob s'éveilla de son sommeil et il 16 dit: «Certainement, l'Eternel est présent dans ce lieu, et moi, je ne le savais pas!» Puis, saisi de crainte, il reprit: 17 «Combien ce lieu est redoutable! C'est bien ici la maison de Dieu; c'est ici la porte des cieux!» Jacob se leva de bon 18 matin; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il l'érigea en monument, et il versa de l'huile sur son sommet. Il 19 appela cet endroit Béthel¹, tandis qu'auparavant la ville s'appelait Luz. Jacob fit un vœu, en disant: «Si Dieu est avec moi, s'il me garde dans le voyage que j'ai entrepris, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et 21 si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Eternel sera mon Dieu. Cette pierre que j'ai érigée en monument sera la maison de Dieu... Je te paierai la 22 dîme de tout ce que tu me donneras».

Jacob épouse Léa et Rachel, filles de Laban. — Les enfants de Jacob.

Jacob se remit en marche, et il s'en 29 alla dans le pays des fils de l'Orient.

¹ La Mésopotamie.

¹ Maison de Dieu.

2 Ayant regardé, il aperçut dans les
1 champs un puits; et là, se trouvaient
couchés, tout autour, trois troupeaux de
brebis; car c'est à ce puits qu'on abreuvait
les troupeaux. Or, la pierre qui couvrait
l'ouverture du puits était grande.
3 Lorsque tous les troupeaux étaient réunis,
on roulait la pierre de dessus l'ouverture
du puits, et l'on abreuvait les troupeaux;
ensuite on remettait la pierre à sa place,
sur l'ouverture du puits.
4 Jacob dit aux bergers: « Mes frères,
d'où êtes-vous? » Ils répondirent: « Nous
sommes de Caran. » Il leur dit encore:
« Connaissez-vous Laban, fils de Nacor? »
Ils répondirent: « Nous le connaissons. »
6 Il reprit: « Se porte-t-il bien? » Ils répon-
dirent: « Il se porte bien; et voici Rachel,
sa fille, qui vient avec le troupeau. »
7 Jacob dit: « Il est encore grand jour; ce
n'est pas le moment de rassembler les
troupeaux; abreuvez les brebis et retour-
nez pour les faire paître. » Ils répondi-
rent: « Nous ne le pouvons pas, avant
que tous les troupeaux ne soient rassem-
blés; on roule alors la pierre qui couvre
l'ouverture du puits, et nous abreuons
les troupeaux. »
9 Tandis qu'il s'entretenait avec eux,
Rachel survint avec le troupeau de son
père; car elle était bergère. Dès que
Jacob vit Rachel, fille de Laban, le frère
de sa mère, et avec elle le troupeau de
celui-ci, il s'approcha, roula la pierre
qui couvrait l'ouverture du puits, et il
abreuva le troupeau de Laban, frère de
sa mère. Puis Jacob donna un baiser à
Rachel; et, élevant la voix, il pleura.
12 Jacob apprit à Rachel qu'il était parent
de son père et qu'il était fils de Rébecca.
Elle courut le rapporter à son père.
13 Aussitôt que Laban eut entendu parler
de Jacob, fils de sa sœur, il courut au-
devant de lui, l'embrassa, le couvrit de
baisers, et l'emmena dans sa maison.
Jacob raconta à Laban tout ce qui s'était
passé; et Laban lui dit: « Certainement,
tu es bien de mes os et de ma chair. »
Jacob demeura avec lui un mois en-
tier. Puis Laban dit à Jacob: « Parce
que tu es mon parent, me servirais-tu
pour rien? Dis-moi quel doit être ton
salaire. » Or Laban avait deux filles,
dont l'aînée s'appelait Léa, et la plus
jeune Rachel. Léa avait les yeux déli-
cats; mais Rachel était belle de taille,
et belle de visage. Comme Jacob aimait
Rachel, il dit: « Je te servirai sept ans
pour Rachel, ta plus jeune fille. » Laban
répondit: « Mieux vaut te la donner que
de la donner à un autre; reste avec moi. »
20 Jacob servit donc sept années pour ob-
tenir Rachel; elles ne lui semblèrent
que quelques jours, parce qu'il l'aimait.
21 Jacob dit alors à Laban: « Donne-moi
ma femme, car mon temps est accompli,
et je veux aller vers elle. » Laban ras-

sembla tous les gens du lieu, et il fit un
festin. Quand le soir fut venu, il prit
Léa, sa fille, et il la mena à Jacob, qui
alla vers elle. Laban donna aussi sa ser-
vante Zilpa pour servante à Léa, sa fille.
Le lendemain matin, Jacob vit que
c'était Léa; et il dit à Laban: « Que
m'as-tu fait? N'est-ce pas pour Rachel
que j'ai servi chez toi? Pourquoi m'as-tu
trompé? » Laban répondit: « Ce n'est
pas ici l'usage de donner la plus jeune
avant l'aînée. Achève donc la semaine
avec celle-ci, et nous te donnerons aussi
l'autre, pour le service que tu feras chez
moi pendant encore sept années. » Jacob
fit ainsi; il acheva la semaine avec Léa;
puis Laban lui donna également pour
femme Rachel, sa fille. Laban donna
aussi sa servante Bilha pour servante à
Rachel, sa fille. Jacob alla vers Rachel,
et il l'aima Rachel plus que Léa. Il servit
chez Laban encore sept autres années.
L'Eternel voyant que Léa était haïe,
la rendit féconde, tandis que Rachel
était stérile. Léa conçut et enfanta un
fils, qu'elle appela Ruben¹; car elle dit:
« L'Eternel a regardé mon affliction;
maintenant mon mari m'aimera ». Elle
conçut encore et enfanta un fils, et elle
dit: « L'Eternel a entendu que j'étais
haïe, et il m'a encore donné celui-ci ». Et
elle l'appela Siméon². Elle conçut
encore, et enfanta un fils, et elle dit:
« Cette fois, mon mari s'attachera à moi;
car je lui ai donné trois fils ». C'est pour-
quoi on l'appela Lévi³. Elle conçut en-
core et enfanta un fils, et elle dit: « Cette
fois je louerai l'Eternel! » C'est pour-
quoi elle l'appela Juda⁴. Alors elle
cessa d'avoir des enfants.

Rachel, voyant qu'elle ne donnait
pas d'enfants à Jacob, fut jalouse de sa
sœur, et elle dit à Jacob: « Donne-moi
des enfants; sinon j'en mourrai ». La
colère de Jacob s'enflamma contre Ra-
chel, et il répondit: « Suis-je à la place
de Dieu, qui t'a refusé la fécondité? »
Elle dit alors: « Voici ma servante Bilha;
va vers elle: elle enfantera sur mes ge-
noux, et j'aurai, moi aussi, des enfants par
elle. » Elle lui donna donc pour femme
Bilha, sa servante, et Jacob alla vers
elle. Bilha conçut, et elle enfanta un fils
à Jacob. Et Rachel dit: « Dieu m'a rendu
justice; il a entendu ma voix et il m'a
aussi donné un fils ». C'est pourquoi elle
le nomma Dan⁵. Bilha, servante de
Rachel, conçut encore, et donna un se-
cond fils à Jacob. Et Rachel dit: « J'ai
soutenu auprès de Dieu une lutte con-
tre ma sœur, et j'ai remporté la vic-
toire ». Aussi lui donna-t-elle le nom de
Nephtali⁶.

¹ Voyez un fils ! — ² Exaucement. — ³ Atta-
chement. — ⁴ Louange. — ⁵ Juge. — ⁶ Ma lutte.

9 Voyant qu'elle avait cessé d'avoir des
enfants, Léa prit Zilpa, sa servante, et
10 la donna pour femme à Jacob. Zilpa,
11 servante de Léa, donna un fils à Jacob,
et Léa dit : « Quel bonheur ! » Et elle
12 l'appela Gad ¹. Zilpa, servante de Léa,
donna un second fils à Jacob, puis Léa
13 dit : « Il est né pour mon bonheur ! Oui,
les filles me diront bienheureuse ». Et
l'appela Asser ².
14 Ruben étant allé aux champs, au
temps de la récolte des blés, trouva des
mandragores ³, et les apporta à Léa, sa
mère. Alors Rachel dit à Léa : « Donne-
moi, je te prie, des mandragores de ton
15 fils ». Léa lui répondit : « N'est-ce pas
assez pour toi d'avoir pris mon mari,
pour que tu prennes encore les mandra-
gores de mon fils ? » Rachel reprit : « Eh
bien, Jacob dormira auprès de toi cette
16 nuit, en échange des mandragores de
ton fils ». Lorsque Jacob revint des
champs le soir, Léa sortit à sa rencontre
et lui dit : « Tu viendras auprès de moi ;
car je t'ai retenu en échange des man-
dragores de mon fils ». Ainsi Jacob dor-
17 mit auprès d'elle cette nuit-là. Dieu
exauça Léa, elle conçut et donna un
18 cinquième fils à Jacob. Puis elle dit :
« Dieu m'a récompensée pour avoir
donné ma servante à mon mari ». Et
19 elle lui donna le nom d'Issacar ⁴. Léa
conçut encore, et elle donna un sixième
20 fils à Jacob ; et Léa dit : « Dieu m'a fait
un don précieux. Cette fois mon mari
habitera avec moi ; car je lui ai donné
21 six fils ». Et elle l'appela Zabulon ⁵. En-
suite elle enfanta une fille, et elle l'ap-
pela Dina.
22 Dieu se souvint de Rachel ; il l'exauça
23 et il la rendit féconde. Elle conçut, et
elle enfanta un fils et dit : « Dieu a ôté
24 mon opprobre ». Et elle l'appela Jo-
seph ⁶, en disant : « Que l'Eternel m'a-
joute encore un autre fils ! »

Conventions entre Laban et Jacob.

25 Après que Rachel eut mis au monde
Joseph, Jacob dit à Laban : « Laisse-moi
partir, afin que je puisse retourner chez
26 moi, dans mon pays. Donne-moi mes
femmes, pour lesquelles je t'ai servi,
ainsi que mes enfants, afin que je m'en
aille ; car tu sais combien de temps j'ai
27 servi chez toi ». Laban lui répondit :
« Puissé-je avoir trouvé grâce à tes
yeux !... J'ai reconnu que l'Eternel m'a
28 béni à cause de toi ». Il ajouta : « Fixe-
moi ton salaire, et je te le donnerai ».
29 Jacob lui répondit : « Tu sais comment
je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton bé-

tail grâce à moi. Ce que tu avais avant 3
moi était peu de chose ; mais depuis
mon arrivée, ton bien a beaucoup aug-
menté. L'Eternel t'a béni depuis que
j'ai mis le pied chez toi. Maintenant,
quand travaillerai-je à mon tour pour
ma famille ? » Laban répondit : « Que te 3
donnerai-je ? » Jacob reprit : « Tu ne me
donneras rien. Je ferai paître encore tes
troupeaux, et je les garderai, si tu veux
consentir à ceci : je passerai aujourd'hui 3
au milieu de tous tes troupeaux,
pour mettre à part, parmi les agneaux,
toute bête tachetée et mouchetée, et
toute bête noire, et, parmi les chèvres,
tous les chevreaux tachetés et mouche-
tés ; ce sera mon salaire. Mon droit té- 3
moignera en ma faveur à l'avenir,
quand tu viendras vérifier toi-même
mon salaire. Tout ce qui ne sera pas tacheté ou moucheté parmi les chèvres, et
noir parmi les agneaux, sera regardé
comme un vol ». Laban répondit : « Eh 3
bien, qu'il en soit comme tu as dit ! » Le 3
jour même, il sépara les boucs rayés et
tachetés, ainsi que toutes les chèvres
tachetées et mouchetées, toutes celles
qui avaient du blanc et tous les agneaux
qui étaient noirs ; puis il les confia à ses
fils. Il mit une distance de trois jours de
3 marche entre lui et Jacob. Jacob faisait
paître le reste des troupeaux de Laban.

Alors Jacob prit des branches vertes 3
de peuplier, d'amandier et de platane ;
il y tailla des bandes blanches en mettant
à nu l'aubier. Puis il plaça les branches 3
qu'il avait pelées sous les yeux des bre-
bis dans les auges, dans les abreuvoirs
où les brebis allaient boire ; et elles en-
traient en chaleur quand elles venaient
boire. Les brebis entrèrent donc en cha- 3
leur à la vue de ces branches, et elles
firent des agneaux rayés, tachetés et mou-
chetés. Jacob mettait à part ces agneaux, 4
et il plaçait les brebis du troupeau de
Laban en face de ce qui était rayé et de
tout ce qui était noir ; mais il mettait à
part ses troupeaux et il ne les mêlait pas
aux troupeaux de Laban. Il arrivait 4
aussi que toutes les fois que les brebis
vigoureuses entraient en chaleur, Jacob
mettait les branches dans les auges sous
leurs yeux, afin que les brebis entraissent
en chaleur auprès des branches. Mais, 4
quand les brebis étaient chétives, il ne
les mettait point, en sorte que les
agneaux chétifs étaient pour Laban et
les vigoureux pour Jacob. Celui-ci de- 4
vint ainsi extrêmement riche ; il eut de
nombreux troupeaux, des serviteurs et
des servantes, des chameaux et des ânes.

Jacob retourne en Canaan.

Jacob entendit les propos des fils de 3
Laban qui disaient : « Jacob a pris tout

¹ Bonheur. — ² Heureux. — ³ Fruit d'une
plante. — ⁴ Il y a salaire. — ⁵ Habitation. — ⁶ Il
ajoute.

ce qui appartenait à notre père, et c'est
2 avec les biens de notre père qu'il s'est
acquis toutes ces richesses». Jacob re-
marqua aussi le visage de Laban ; et il
vit qu'il n'était plus à son égard comme
auparavant.

3 L'Eternel dit à Jacob : « Retourne au
pays de tes pères, vers ta parenté, et je
4 serai avec toi ». Alors Jacob fit dire à
Rachel et à Léa de venir le trouver aux
5 champs, près de son troupeau. Puis il
leur dit : « Je vois que le visage de votre
père n'est plus le même envers moi
qu'auparavant ; mais le Dieu de mon
6 père a été avec moi. Vous savez vous-
mêmes que j'ai servi votre père de tout
7 mon pouvoir, tandis que votre père s'est
joué de moi, en changeant par dix fois
mon salaire ; mais Dieu ne lui a pas per-
8 mis de me faire du tort. Quand il disait :
Les bêtes tachetées seront ton salaire,
toutes les brebis avaient des agneaux
tachetés. S'il disait : Les bêtes rayées se-
ront ton salaire, toutes les brebis avaient
9 des agneaux rayés. C'est Dieu qui a pris
le bétail de votre père et qui me l'a don-
né. Au temps où les brebis entrent en
10 chaleur, je levai les yeux et je vis en songe
que les béliers qui couvraient les brebis
11 étaient rayés, tachetés et marquetés, et
un ange de Dieu me dit en songe : Jacob !
12 Je répondis : Me voici ! Il dit : Lève les
yeux et regarde : tous les béliers qui cou-
vrent les brebis sont rayés, tachetés et
marquetés ; car j'ai bien vu la conduite
13 de Laban à ton égard. Je suis le
Dieu de Béthel, où tu m'as consacré
un monument, et où tu m'as fait un
vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce
pays, et retourne au pays de ta nais-
sance ».

14 Rachel et Léa répondirent en disant :
« Avons-nous encore une part, une por-
15 tion d'héritage dans la maison de notre
père ? Ne nous a-t-il pas traitées comme
des étrangères, puisqu'il nous a vendues,
et qu'il a même dilapidé notre argent !
16 Toutes les richesses que Dieu a ôtées à
notre père, nous les avons, nous et nos
enfants. Maintenant donc, fais tout ce
que Dieu t'a ordonné ».

17 Alors Jacob se leva, et il fit monter
ses enfants et ses femmes sur les cha-
meaux. Il emmena tous ses troupeaux,
avec tous les biens qu'il avait amassés,
les troupeaux qu'il possédait et qu'il
avait acquis en Paddan-Aram, et il s'en
18 alla chez Isaac, son père, dans le pays de
Canaan. Pendant que Laban était allé
tondre ses brebis, Rachel déroba les thé-
raphim de son père. Jacob trompa La-
20 ban, l'Araméen, en ne lui disant pas
qu'il voulait s'enfuir. Il prit donc la
fuite, en emportant tout ce qui lui ap-
21 appartenait. Il se mit en route, traversa le
fleuve, et il se dirigea vers la montagne
de Galaad.

Trois jours après, on rapporta à La-
ban que Jacob s'était enfui. Alors il prit
22 avec lui ses frères et le poursuivit pen-
dant sept journées de marche ; il le rejoignit
à la montagne de Galaad. Mais
24 Dieu apparut à Laban l'Araméen, pen-
dant la nuit, et il lui dit : « Garde-toi de
rien dire à Jacob ni en bien ni en mal ».
Laban atteignit donc Jacob. Or, Jacob
25 avait dressé sa tente sur la montagne ; et
Laban avait aussi dressé la sienne, avec
ses frères, sur cette montagne de Galaad.

Laban dit à Jacob : « Qu'as-tu fait ?
26 Tu m'as trompé, et tu as emmené mes
filles comme des prisonnières de guerre !
Pourquoi t'es-tu enfui secrètement, et
27 m'as-tu trompé au lieu de m'avertir ? Je
t'aurais accompagné avec des chants
d'allégresse, au son du tambourin et de
la harpe. Tu ne m'as même pas laissé
28 embrasser mes fils et mes filles ! Vrai-
ment tu as agi en insensé. J'ai en main
29 le pouvoir de vous faire du mal ; mais le
Dieu de votre père m'a parlé la nuit
passée, en me disant : Garde-toi de rien
dire à Jacob soit en bien, soit en mal.
30 Et maintenant que tu es parti, parce que
tu désirais ardemment revoir la maison
de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes
dieux ? »

Jacob répondit à Laban et lui dit : 31
« C'est que j'avais peur, en pensant que
tu pourrais m'enlever tes filles. Mais, 32
qu'il cesse de vivre, celui chez qui tu
trouveras tes dieux ! En présence de nos
frères, examine toi-même ce qui est chez
moi, et prends ce qui t'appartient ». Or,
Jacob ignorait le larcin de Rachel.

Laban entra donc dans la tente de 33
Jacob, dans celle de Léa et dans celle
des deux servantes, et il ne trouva rien.
Puis il sortit de la tente de Léa, et il en-
tra dans la tente de Rachel. Mais Ra-
34 chel avait pris les théraphim¹, les avait
mis dans la selle du chameau, et s'était
assise dessus. Laban fouilla toute la
tente, et il ne les trouva point. Rachel
35 dit à son père : « Que mon seigneur ne
s'irrite point de ce que je ne puis me lever
devant lui ; car j'ai ce que les femmes
ont coutume d'avoir ». Il chercha encore ;
mais il ne trouva point les théraphim.

Alors Jacob se mit en colère et adressa 36
des reproches à Laban. Prenant la pa-
role, il lui dit : « Quel est mon crime,
quelle est ma faute, pour que tu t'achar-
nes ainsi contre moi ? Tu as fouillé tout
37 mon bagage : as-tu trouvé quelque objet
qui appartienne à ta maison ? Apporte-
le ici, en présence de mes frères et de tes
frères, et qu'ils soient juges entre nous
deux. Voilà vingt ans que j'ai passés
38 chez toi : tes brebis et tes chèvres n'ont

¹ Idoles domestiques.

pas avorté, et je n'ai pas mangé les béliers de tes troupeaux. Je ne t'ai point rapporté les bestiaux déchirés par les animaux sauvages ; c'est moi qui en ai subi la perte. Tu me réclamaï les bêtes qui avaient été prises pendant le jour, ou celles prises pendant la nuit. La chaleur me consumait pendant le jour, et le froid pendant la nuit ; et le sommeil fuyait mes yeux. Voilà vingt ans que je suis dans ta maison ; je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles, et six ans pour tes troupeaux, et tu as changé dix fois mon salaire. Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham, Celui que craint Isaac, n'avait été pour moi, tu m'aurais maintenant laissé partir les mains vides. Dieu a vu mon affliction et le travail de mes mains, et la nuit passée, il a jugé entre nous ».

Laban répondit en disant à Jacob : « Ces filles sont mes filles, ces enfants, mes enfants, ces troupeaux sont mes troupeaux, et tout ce que tu vois est à moi. Que ferais-je aujourd'hui contre mes filles, ou contre les fils qu'elles ont enfantés ? Maintenant donc, viens, faisons ensemble une alliance, et elle servira de témoignage entre toi et moi ».

Alliance entre Laban et Jacob.

Jacob prit une pierre, et il l'érigea en monument. Il dit à ses frères : « Ramassez des pierres ». Ils prirent des pierres, les entassèrent, et ils mangèrent là, sur le monceau. Laban l'appela Jegar Sahu-dutha ; et Jacob l'appela Galed¹.

Puis Laban dit : « Ce monceau est un témoin entre moi et toi, dès aujourd'hui ». C'est pourquoi on l'appela Galed, et aussi Mitspa², parce que Laban dit encore : « Que l'Eternel nous surveille, moi et toi, quand nous nous serons séparés l'un de l'autre. Si tu maltraites mes filles et si tu prends d'autres femmes que mes filles, ce n'est pas un homme qui sera avec nous ; mais prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi ». Laban dit aussi à Jacob : « Tu vois ce monceau : voici le monument que j'ai dressé entre moi et toi. Ce monceau est témoin, ce monument est témoin que je ne dépasserai pas ce monceau pour aller vers toi, et que tu ne dépasseras ni ce monceau, ni ce monument, dans des intentions hostiles. Que le Dieu d'Abraham, le Dieu de Nacor, et le Dieu de leur père soit juge entre nous ! » Alors Jacob prêta serment par Celui que craignait Isaac, son père ; et Jacob offrit un sacrifice sur la montagne, et il invita ses frères à un festin. Ils mangèrent donc, et ils passèrent la nuit sur la montagne.

Le lendemain matin, Laban embrassa

ses fils et ses filles, il les bénit, et il s'en alla. C'est ainsi qu'il s'en retourna chez lui.

*Vision de Jacob. —
Son voyage et ses présents à Esaü.*

Jacob poursuivit son voyage, et des anges de Dieu le rencontrèrent. Jacob dit, en les voyant : « C'est ici le camp de Dieu !... » et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm¹.

Jacob envoya devant lui des messagers à Esaü, son frère, au pays de Séir, dans les campagnes d'Edom. Il leur donna cet ordre : « Voici ce que vous direz à Esaü, mon seigneur : Ainsi parle ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban, et j'y suis resté jusqu'à ce jour. J'ai des bœufs et des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes : j'envoie l'annoncer à mon seigneur, afin de trouver grâce à tes yeux ».

Les messagers revinrent auprès de Jacob, en disant : « Nous sommes allés trouver ton frère Esaü, et il vient à ta rencontre avec quatre cents hommes ». Jacob eut une grande frayeur, et il fut rempli d'angoisse. Il partagea en deux troupes les gens qui étaient avec lui, ainsi que les bœufs, les bœufs et les chameaux, et il dit : « Si Esaü attaque l'une des troupes et la met en pièces, la troupe qui restera pourra échapper ».

Puis Jacob dit : « Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, ô Eternel, tu m'as dit : Retourne dans ton pays, au lieu de ta naissance, et je te ferai du bien ! Je suis trop petit pour toutes les faveurs et pour toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur ; car j'ai passé le Jourdain avec mon bâton, et maintenant, j'ai pu former deux troupes. Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esaü, car je crains qu'il ne vienne me frapper, ainsi que la mère et les enfants. Cependant, tu as dit : Je te ferai du bien, et je rendrai ta postérité pareille aux grains de sable de la mer, qu'il est impossible de compter, à cause de leur nombre incalculable ».

Jacob passa la nuit dans ce lieu-là ; et parmi les biens qu'il avait en sa possession, il choisit un présent pour Esaü, son frère : c'étaient deux cents chèvres et vingt bœufs, deux cents brebis et vingt béliers, trente chameaux qui allaient, avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânon. Il remit à ses serviteurs chaque troupeau à part ; puis il dit à ses serviteurs : « Passez devant moi, et laissez un intervalle entre un troupeau et l'autre ». Il donna cet ordre au premier : « Quand Esaü,

¹ Témoignage. — ² Poste d'observation.

¹ Les deux camps.

mon frère, te rencontrera, et te demandera : A qui es-tu ? Où vas-tu ? A qui appartient ce troupeau qui va devant toi ?...
 18 alors tu diras : C'est à ton serviteur Jacob. C'est un présent qu'il envoie à Esaü, mon seigneur ; et le voici lui-même
 19 qui vient derrière nous ». Il donna le même ordre au second, au troisième, et à tous ceux qui suivaient les troupeaux, en disant : « Vous parlerez ainsi à Esaü quand vous le rencontrerez. Vous lui direz : Voici ton serviteur Jacob qui vient lui-même derrière nous ». En effet, il se disait : « Je l'apaiserai par ce présent qui me précède, et ensuite je verrai sa face ; peut-être me fera-t-il un accueil favorable ».
 21 Le présent passa donc devant lui ; mais lui-même resta cette nuit-là dans le camp.
 22 Pendant la nuit, il se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants, et il passa le gué du Jab-bok. Il les prit, leur fit passer le torrent, et il fit aussi passer tout ce qui lui appartenait.

Lutte de Jacob avec l'ange.

24 Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.
 25 Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme toucha Jacob à l'articulation de la hanche ; et la hanche de Jacob fut démise pendant qu'il lutta avec lui. Alors cet homme lui dit : « Laisse-moi aller ; car l'aurore se lève », Jacob répondit : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni ». L'homme lui dit : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob ». Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël ¹ ; car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu ».
 29 Jacob l'interrogea en disant : « Fais-moi, je te prie, connaître ton nom ». Il répondit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu Péniel ; « car, dit-il, j'ai vu Dieu face
 31 à face, et ma vie a été sauvée ». Il vit le soleil se lever, au moment où il dépassait Péniel ² ; et il boitait de la hanche.
 32 C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les enfants d'Israël ne mangent point le gros muscle qui est à l'articulation de la hanche, parce que cet homme toucha, à ce gros muscle, l'articulation de la hanche de Jacob.

Jacob se réconcilie avec Esaü. — Son arrivée en Canaan.

33 Jacob leva les yeux, et regarda : et voici qu'Esaü venait avec quatre cents hommes. Alors il répartit les enfants entre Léa, Rachel et les deux servantes.

Il plaça en tête les servantes et leurs enfants, puis Léa et ses enfants, et au dernier rang Rachel et Joseph. Quant à lui, il passa devant eux et se prosterna contre terre sept fois, jusqu'à ce qu'il se fût approché de son frère Esaü.

Esaü courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou et le couvrit de baisers ; et ils pleurèrent. Puis Esaü, levant les yeux, vit les femmes et les enfants, et il dit : « Qui sont ceux que tu as là ? » Jacob répondit : « Ce sont les enfants que Dieu a accordés à ton serviteur ». Puis les servantes s'approchèrent, elles et leurs enfants, et se prosternèrent. Léa et ses enfants s'approchèrent aussi, et ils se prosternèrent. Ensuite s'approchèrent Joseph et Rachel, et ils se prosternèrent aussi. Esaü dit : « Que veux-tu faire avec toute cette troupe que j'ai rencontrée ? » Jacob répondit : « C'est pour trouver grâce aux yeux de mon seigneur ». Esaü dit encore : « Je suis dans l'abondance. Mon frère, garde ce qui est à toi ». Jacob reprit : « Non, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, tu accepteras de ma main ce présent, puisque j'ai vu ta face comme on voit la face de Dieu, et que tu m'as accueilli favorablement. Accepte donc, je te prie, mon offrande qui t'a été amenée ; car Dieu m'a comblé de ses grâces, et je ne manque de rien ». Il le pressa si bien, qu'Esaü accepta.

Esaü dit : « Partons, mettons-nous en route, et je marcherai devant toi ». Jacob répondit : « Mon seigneur sait que les enfants sont délicats ; j'ai à ménager les brebis et les vaches qui allaitent : si on les pressait un seul jour, tout le troupeau périrait. Que mon seigneur passe, je te prie, devant son serviteur. Quant à moi, j'avancerai tout doucement, au pas du troupeau qui est devant moi, et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur à Séir ». Esaü dit : « Per-mets alors que je laisse auprès de toi quelques-uns des hommes qui se trouvent avec moi ». Jacob répondit : « Pourquoi cela ? Que je trouve seulement grâce aux yeux de mon seigneur ! » Ce jour-là même, Esaü reprit le chemin de Séir.

Jacob partit pour Succoth ; il y bâtit sa demeure, et il fit des enclos pour son bétail. C'est pourquoi on appela cet endroit Succoth ¹.

A son retour de Paddan-Aram, Jacob arriva sain et sauf à la ville de Sichem, dans le pays de Canaan ; et il campa devant la ville. Il acheta de la main des fils de Hamor, père de Sichem, pour cent pièces d'argent, la partie du champ où il avait dressé sa tente. Il éleva là un autel, et il l'appela l'« Autel du Dieu fort, du Dieu d'Israël » ².

¹ Succoth signifie cabanes, enclos. — ² En hébreu : *El-Elohé-Israël*.

¹ Qui lutte avec Dieu. — ² Face de Dieu.

Dina enlevée par Sichem. — Vengeance de Siméon et de Lévi.

34 Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. Sichem, fils de Hamor, le Hévien, prince du pays, l'ayant aperçue, l'enleva et lui fit violence. Son âme s'attacha à Dina, fille de Jacob; il aima la jeune fille et sut parler à son cœur. Sichem dit à Hamor son père: « Donne-moi cette jeune fille pour femme ». Alors Jacob apprit que Dina, sa fille, avait été déshonorée. Mais comme ses fils étaient aux champs avec ses troupeaux, Jacob se tut jusqu'à leur retour.

6 Hamor, père de Sichem, se rendit auprès de Jacob pour lui parler. Mais les fils de Jacob revinrent des champs. Quand ils apprirent ce qui était arrivé, ils furent outrés et fort irrités de l'infamie dont Sichem s'était rendu coupable envers Israël, en violant la fille de Jacob, action qui n'aurait pas dû être commise! Hamor leur parla ainsi: « L'âme de Sichem, mon fils, s'est attachée à votre fille; donnez-la-lui pour femme, je vous prie. Alliez-vous avec nous; vous nous donnerez vos filles, et vous prendrez nos filles pour vous. Vous habiterez avec nous, et le pays sera à votre disposition: demeurez-y, exploitez-le, et faites-y l'acquisition de propriétés ».

11 Sichem dit au père et aux frères de la jeune fille: « Puisse-je trouver grâce à vos yeux! Je vous donnerai ce que vous me demanderez. Exigez de moi un prix d'achat considérable et de grands présents, et je donnerai ce que vous me direz; mais accordez-moi la jeune fille ».

13 Les fils de Jacob, en répondant à Sichem et à Hamor, son père, leur parlèrent avec ruse, parce que Sichem avait déshonoré Dina, leur sœur. Ils leur dirent: « C'est une chose que nous ne pouvons pas faire, que de donner notre sœur à un homme incircconcis; ce serait pour nous un déshonneur. Nous consentirons à votre demande à la condition que vous deviendrez semblables à nous, en faisant circoncire tous les mâles qui sont parmi vous. Alors nous vous donnerons nos filles, et nous prendrons vos filles pour nous; nous habiterons avec vous, et nous ne formerons plus qu'un seul peuple. Mais si vous ne voulez pas nous écouter et vous faire circoncire, nous reprendrons notre fille, et nous nous en irons ».

18 Leurs paroles plurent à Hamor et à Sichem, fils de Hamor. Le jeune homme n'hésita pas à faire ce qu'on lui avait proposé; car il était épris de la fille de Jacob. Or, il était le plus considéré de toute la maison de son père.

20 Hamor et Sichem, son fils, se rendirent donc à la porte de leur ville, et ils parlèrent ainsi aux habitants de la ville:

« Ces gens-là sont paisibles au milieu de nous; qu'ils restent dans le pays et qu'ils puissent l'exploiter. Vous le voyez, le pays est assez vaste pour eux, à droite comme à gauche. Nous prendrons leurs filles pour femmes, et nous leur donnerons nos filles. Mais, pour consentir à habiter avec nous, afin de former un même peuple, ils mettent cette condition que tout mâle parmi nous soit circoncis, comme ils le sont eux-mêmes. Leur bétail, leurs biens et tous leurs troupeaux ne seront-ils pas à nous? Seulement, accordons-leur ce qu'ils demandent, et qu'ils demeurent avec nous ». Tous ceux qui sortaient par la porte de la ville écoutèrent Hamor et Sichem, son fils, et tout mâle qui sortait par la porte de la ville fut circoncis.

Le troisième jour, comme ils étaient souffrants, deux des fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, prirent leur épée, se jetèrent sur la ville, qui se croyait en sécurité, et ils tuèrent tous les mâles. Ils passèrent au fil de l'épée Hamor et Sichem, son fils; et, ayant emmené Dina hors de la maison de Sichem, ils sortirent. Les fils de Jacob vinrent dépouiller les morts, et ils pillèrent la ville parce qu'on avait déshonoré leur sœur. Ils prirent leurs brebis, leurs bœufs et leurs ânes, tout ce qui était dans la ville et dans les champs. Après s'être livrés au pillage, ils emportèrent tous leurs biens, leurs petits enfants et leurs femmes, avec tout ce qui était dans les maisons.

Alors Jacob dit à Siméon et à Lévi: « Vous avez troublé ma vie, en me rendant odieux aux habitants de ce pays, aux Cananéens et aux Phéréziens. Quant à moi, je n'ai qu'un petit nombre d'hommes; ces gens-là se réuniront contre moi, ils me frapperont et je serai exterminé moi et ma maison ». Ils répondirent: « Devait-on traiter notre sœur comme une femme de mauvaise vie? »

Retour de Jacob à Béthel. — Naissance de Benjamin. — Mort d'Isaac.

Dieu dit à Jacob: « Lève-toi, monte à Béthel, établis là ta demeure et élève-y un autel au Dieu qui t'apparut lorsque tu fuyais devant Esaü, ton frère ». Alors Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui: « Faites disparaître les dieux étrangers qui sont au milieu de vous; purifiez-vous, et changez de vêtements. Levons-nous, montons à Béthel, et j'y élèverai un autel au Dieu qui m'a répondu au jour de ma détresse, et qui a été avec moi pendant mon voyage ». Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient en leur possession et les anneaux qu'ils avaient à leurs oreilles; et Jacob les enfouit sous le chêne qui était près de Sichem.

5 Ils partirent ensuite ; et Dieu frappa de terreur les villes d'alentour. C'est ainsi que les fils de Jacob ne furent pas
6 poursuivis. Jacob, avec tous les gens qui l'accompagnaient, arriva à Luz, dans le pays de Canaan, qui est aujourd'hui
7 appelé Béthel. Il bâtit là un autel et il nomma ce lieu : « le Dieu de Béthel » ; car c'est là que Dieu lui était apparu lorsqu'il fuyait devant son frère.
8 Alors mourut Débora, nourrice de Rébecca, et elle fut ensevelie au-dessous de Béthel, au pied d'un chêne qu'on appela le « Chêne des pleurs ».
9 Dieu apparut encore à Jacob, lorsqu'il venait de Paddan-Aram ; et il le bénit. Dieu lui dit : « Ton nom est Jacob ; tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël ». C'est ainsi qu'il l'appela Israël. Dieu lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant ! Sois fécond et multiple. Une nation, et même une multitude de nations naîtront de toi ; et de tes entrailles sortiront des rois. Je te donnerai le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, et je donnerai ce pays à ta postérité après toi ».
13 Dieu se retira d'auprès de lui, du lieu
14 où il lui avait parlé ; et Jacob érigea un monument à l'endroit où Dieu lui avait parlé, un monument de pierre, sur lequel il fit une aspersion et répandit de l'huile. Jacob appela Béthel le lieu où Dieu lui avait parlé.
16 Ils partirent de Béthel, et alors qu'ils n'étaient plus qu'à une petite distance d'Ephrata, Rachel enfanta, et son enfante-
17 ment fut pénible. Pendant les douleurs de l'enfante-
18 ment, la sage-femme lui dit : « Ne crains point ; car tu as encore un fils ». Comme elle rendait l'âme, — car elle était mourante, — elle le nomma Bénéoni¹ ; mais son père l'appela Benjamin². Ainsi mourut Rachel, et elle fut ensevelie sur le chemin d'Ephrata, qui est aujourd'hui Bethléhem. Jacob éleva un monument sur sa tombe ; c'est le monument de la tombe de Rachel, qui subsiste encore de nos jours. Israël partit ensuite, et il dressa sa tente au delà de Migdal-Eder³. Pendant qu'Israël demeurait dans ce pays-là, Ruben vint et il dormit avec Bilha, concubine de son père ; et Israël en fut informé.
23 Jacob avait douze fils. Voici les fils de Léa : Ruben, premier-né de Jacob, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon.
24 Voici les fils de Rachel : Joseph et Benjamin. Les fils de Bilha, servante de Rachel, étaient Dan et Nephthali. Les fils de Zilpa, servante de Léa, étaient Gad et Asser. Ce sont là les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddan-Aram.

¹ Fils de ma douleur. — ² Fils de la droite. La droite était considérée comme le côté de bon augure. — ³ Tour du troupeau.

Jacob arriva auprès d'Isaac, son père, 27 à Mamré, la ville d'Arba, appelée aujourd'hui Hébron, où avaient séjourné Abraham et Isaac.

Les jours d'Isaac furent de cent quatre-vingts ans. Isaac expira et mourut, 28 et il fut recueilli auprès de son peuple, âgé et rassasié de jours. Esau et Jacob, ses fils, l'ensevelirent. 29

Postérité d'Esau. — Les Edomites.

Voici la postérité d'Esau, appelé aussi 36 Edom. Esau prit ses femmes parmi les filles de Canaan : Ada, fille d'Elon, le Héthien ; Oholibama, fille d'Ana, fille de Tsibéon, le Hévien. Il prit aussi Basmath, fille d'Ismaël, sœur de Nebajoth. Ada enfanta à Esau Eliphaz, Basmath lui donna Réuel. Oholibama enfanta Jésus, Jaclam et Kora. Ce sont là les fils d'Esau, qui lui naquirent dans le pays de Canaan.

Esau prit ses femmes, ses fils, ses filles, toutes les personnes de sa maison, ses troupeaux, tout son bétail et tout le bien qu'il avait acquis dans le pays de Canaan ; puis il s'en alla dans un autre pays, loin de Jacob son frère. En effet, leurs biens étaient trop grands pour qu'il leur fût possible de demeurer ensemble, et le pays où ils séjournaient ne pouvait plus leur suffire à cause de leurs troupeaux. Esau s'établit donc dans la montagne de Séir. Esau est aussi appelé Edom.

Voici la postérité d'Esau, père des 9 Edomites¹, dans la montagne de Séir.

Voici donc les noms des fils d'Esau : 10 Eliphaz, fils d'Ada, femme d'Esau ; Réuel, fils de Basmath, femme d'Esau. Les fils d'Eliphaz furent Théman, Omar, 11 Tsépho, Gaetam et Kénaz. Thimna était la concubine d'Eliphaz, fils d'Esau. Elle enfanta Amalek à Eliphaz. Ce sont là 12 les fils d'Ada, femme d'Esau. Voici les fils de Réuel : Nahath, Zérach, Samma et Mizza. Ce sont là les fils de Basmath, femme d'Esau. Voici les fils d'Oholibama, fille d'Ana, fille de Tsibéon, 14 femme d'Esau : elle enfanta à Esau Jésus, Jaclam et Kora.

Voici les chefs des tribus des fils 15 d'Esau. Fils d'Eliphaz, premier-né d'Esau : le chef Théman, le chef Omar, le chef Tsépho, le chef Kénaz, le chef 16 Kora, le chef Gaetam, le chef Amalek. Ce sont là les chefs issus d'Eliphaz, au pays d'Edom ; tels sont les fils d'Ada. — Voici les fils de Réuel, fils d'Esau : 17 le chef Nahath, le chef Zérach, le chef Samma, le chef Mizza. Ce sont là les chefs issus de Réuel, au pays d'Edom ; tels sont les fils de Basmath, femme d'Esau. — Voici les fils d'Oholibama, 18

¹ Iduméens.

femme d'Esau : le chef Jéus, le chef Jaellam, le chef Kora. Tels sont les chefs issus d'Oholibama, fille d'Ana, femme d'Esau. Ce sont là les fils d'Esau, appelé aussi Edom, et ce sont là leurs chefs.

Voici les fils de Séir, le Horien, premiers habitants du pays : Lotân, Sobal, Tsibéon, Ana, Dison, Etser et Disan. Ce sont là les chefs des Horiens, fils de Séir, au pays d'Edom. Les fils de Lotân furent Hori et Héman; et Thimna était sœur de Lotân. Voici les fils de Sobal : Alvan, Manahath, Ebal, Sépho et Onam. Voici les fils de Tsibéon : Aja et Ana. C'est Ana qui trouva les sources chaudes dans le désert, pendant qu'il paissait les ânes de Tsibéon, son père. Voici les enfants d'Ana : Dison et Oholibama, fille d'Ana. Voici les fils de Dison Hemdan, Esban, Jithran et Kéran. Voici les fils d'Etser : Bilhan, Zaaavan et Akan. Voici les fils de Disan : Uts et Aran. Voici les chefs des Horiens : le chef Lotân, le chef Sobal, le chef Tsibéon, le chef Ana, le chef Dison, le chef Etser, le chef Disan. Ce sont là les chefs des Horiens, les chefs qu'ils eurent dans le pays de Séir.

Voici les rois qui régnèrent au pays d'Edom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël : Béla, fils de Béor, régna en Edom, et le nom de sa ville était Dinhaba. Béla mourut; et Jobab, fils de Zérac, de Botsra, régna à sa place. Jobab mourut; et Husan, du pays des Thémanites, régna à sa place. Husan mourut; et Hadad, fils de Bedad, régna à sa place. C'est lui qui défit Madian, dans les champs de Moab; le nom de sa ville était Avith. Hadad mourut; et Samla, de Masréka, régna à sa place. Samla mourut; et Saül, de Rehoboth, sur le fleuve, régna à sa place. Saül mourut; et Baal-Hanan, fils d'Achor, régna à sa place. Baal-Hanan, fils d'Achor, mourut; et Hadar régna à sa place. Le nom de sa ville était Paou et le nom de sa femme, Méhétabeel, fille de Matred, fille de Mézahab.

Voici les noms des chefs issus d'Esau, selon leurs familles, selon leurs territoires et leurs noms : le chef Thimna, le chef Alva, le chef Jetheth, le chef Oholibama, le chef Ela, le chef Pinon, le chef Kénaz, le chef Théman, le chef Mibtsar, le chef Magdiel, le chef Iram. Ce sont là les chefs d'Edom, selon leurs demeures, dans le pays qu'ils occupaient. Tel fut Esau, le père des Edomites.

Joseph vendu par ses frères.

37 Jacob s'établit dans la contrée où son père avait séjourné, dans le pays de Canaan.

2 Voici l'histoire de la postérité de Jacob.

Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître les troupeaux avec ses frères. Comme il était encore jeune, il se tenait auprès des fils de Bilha et des fils de Zilpa, femmes de son père. Joseph rapporta à leur père leurs mauvais propos. Or, Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce que c'était le fils de sa vieillesse; et il lui fit faire une robe de diverses couleurs. Ses frères, voyant que leur père l'aimait plus que tous ses frères, le haïssaient et ne pouvaient lui parler sans aigreur.

Joseph eut un songe, et il le raconta à ses frères, qui le haïrent encore davantage. Il leur dit : « Ecoutez, je vous prie, le songe que j'ai eu. Nous étions à lier des gerbes au milieu des champs. Et voici que ma gerbe se leva et se tint debout : vos gerbes se rangèrent autour d'elle et se prosternèrent devant la mienne ». Alors ses frères lui dirent : « Voudrais-tu régner sur nous et devenir notre maître ? » Ils le haïrent encore davantage à cause de ses songes et de ses discours.

Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : « J'ai fait encore un songe ! J'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles qui se prosternaient devant moi ! » Il le répéta à son père et à ses frères; mais son père le réprimanda et lui dit : « Que signifie le songe que tu as eu ? Faudra-t-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre devant toi ? » Ses frères furent jaloux de lui ; mais son père garda le souvenir de ces événements.

Les frères de Joseph allèrent faire paître les troupeaux de leur père à Sichem. Et Israël dit à Joseph : « Tes frères font paître les troupeaux à Sichem. Prépare-toi à ce que je t'envoie vers eux ». Il lui répondit : « Me voici ». Israël lui dit : « Va voir comment vont tes frères et dans quel état se trouvent les troupeaux; et tu m'en apporteras des nouvelles ». Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron; et Joseph arriva à Sichem. Un homme le rencontra errant dans la campagne; cet homme l'interrogea, et lui dit : « Que cherches-tu ? » Il répondit : « Je cherche mes frères; dis-moi, je te prie, où ils font paître leurs troupeaux ». L'homme reprit : « Ils sont partis d'ici ; et j'ai entendu qu'ils disaient : Allons à Dothain ». Joseph alla à la recherche de ses frères, et il les trouva à Dothain.

Ils l'aperçurent de loin. Et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici l'homme aux songes qui arrive. Venez maintenant; tuons-le, et jetons-le dans une de ces citernes; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. Nous verrons alors ce qu'il adviendra

- 21 de ses songes!» Ruben entendit ces paroles, et, pour le délivrer de leurs mains, il dit : « Ne lui ôtons point la vie! » Ruben
22 leur dit encore : « Ne répandez point le sang; jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et ne mettez pas la main sur lui ». Il parla ainsi pour le délivrer de leurs mains et pour le rendre à son
23 père. Aussitôt que Joseph fut arrivé auprès de ses frères, ils le dépouillèrent de sa robe, de la robe de diverses couleurs dont il était vêtu. Ils le saisirent, et le jetèrent dans la citerne. Or, la citerne était vide ; il n'y avait point d'eau.
24 Ils s'assirent ensuite pour manger. Ayant levé les yeux, ils aperçurent une caravane d'Ismaélites, qui venait de Galaad; leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume, de myrrhe, qu'ils transportaient en Egypte. Alors Juda dit à ses frères : « A quoi nous servira de tuer notre frère et de cacher son sang? Venez, vendons-le aux Ismaélites. Ne portons pas la main sur lui; car il est notre frère, notre chair ». Ses frères y consentirent. Comme les marchands madianites passaient, ils tirèrent Joseph et le firent remonter de la citerne; puis ils le vendirent pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Egypte.
25 Ruben revint à la citerne, et voici que Joseph n'y était plus. Alors il déchira ses vêtements ; et il retourna vers ses frères, et dit : « L'enfant n'y est plus; et moi? où irai-je? »
26 Ils prirent la robe de Joseph, tuèrent un bouc, et trempèrent la robe dans le sang. Ensuite ils envoyèrent et firent porter à leur père la robe de diverses couleurs, en lui faisant dire : « Voilà ce que nous avons trouvé; reconnais si c'est la robe de ton fils, ou non ». Jacob la reconnut, et dit : « C'est la robe de mon fils! Une bête féroce l'a dévoré; certainement Joseph a été mis en pièces ». Il déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils. Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler; mais il refusa toute consolation, et il dit : « Je rejoindrai en pleurant mon fils, dans le Séjour des Morts! » C'est ainsi que son père le pleurait.
27 Les Madianites vendirent Joseph en Egypte à Potiphar, officier du Pharaon, chef des gardes.
- Juda et Tamar.*
- 28 En ce temps-là, Juda s'éloigna de ses frères, et se retira auprès d'un habitant d'Adullam, nommé Hira. Là Juda vit la fille d'un Cananéen, nommé Sua. Elle prit pour femme et alla vers elle.
29 Elle conçut et enfanta un fils; et il le nomma Er. Elle conçut de nouveau, et
elle enfanta un fils, qu'elle nomma Onan. Elle eut encore un fils, et elle le nomma Séla. Juda était à Kezib quand naquit cet enfant.
30 Juda prit pour Er, son premier-né, une femme qui s'appelait Tamar. Mais Er, premier-né de Juda, ayant déplu à l'Eternel, l'Eternel le fit mourir. Alors Juda dit à Onan : « Va vers la femme de ton frère ; et, comme tu es son beau-frère, suscite à ton frère une postérité ». Onan savait que cette postérité ne serait pas à lui; et, quand il allait vers la femme de son frère, il se souillait pour ne pas donner de postérité à son frère. Sa conduite déplut à l'Eternel, qui le fit aussi mourir. Alors Juda dit à Tamar, sa belle-fille : « Demeure veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que Séla, mon fils, soit devenu grand ». Car il disait : « Prenons garde qu'il ne meure, lui aussi, comme ses frères! » Tamar s'en alla et elle habita dans la maison de son père.
31 Longtemps après, la fille de Sua, femme de Juda, mourut. Lorsque Juda fut consolé, il monta vers ceux qui tondaient ses brebis, à Thimna, avec Hira, son ami, l'Adullamite. On le fit savoir à Tamar, en disant : « Voici ton beau-père qui monte à Thimna pour tondre ses brebis ». Alors elle quitta ses habits de veuve, elle se couvrit d'un voile, et s'en enveloppa; puis elle s'assit à l'entrée d'Enaïm, qui est sur le chemin de Thimna; car elle voyait que Séla était devenu grand, et qu'elle ne lui était point donnée pour femme. Juda la vit et la prit pour une femme de mauvaise vie ; car elle avait couvert son visage. Il se dirigea vers elle sur le chemin, et il dit : « Laisse-moi aller vers toi! » Car il ne savait pas que ce fût sa belle-fille. Elle répondit : « Que me donneras-tu, pour que je te laisse venir vers moi? » Il répondit : « Je t'enverrai un chevreau de mon troupeau ». Elle répondit : « Je veux bien, pourvu que tu me donnes un gage jusqu'à ce que tu me l'envoies ». Il dit : « Quel est le gage que je te donnerai? » Elle répondit : « Ton cachet, ton cordon, et le bâton que tu as à la main ». Il les lui donna, et il alla vers elle; et elle devint enceinte. Ensuite elle se leva et s'en alla. Elle quitta son voile et reprit ses habits de veuve.
32 Juda envoya le chevreau par son ami, l'Adullamite, pour retirer le gage des mains de cette femme ; mais il ne la trouva point. Il interrogea les gens du lieu où elle était, en disant : « Où est cette femme de mauvaise vie qui était à Enaïm, au bord du chemin? » Ils répondirent : « Il n'y a pas ici de femme de mauvaise vie ». Il retourna auprès de Juda et dit : « Je ne l'ai pas trouvée; et même les gens du lieu ont dit: Il n'y a

- point eu ici de femme de mauvaise vie».
- 23 Juda dit : « Qu'elle garde le gage! Il ne faut pas nous faire mépriser. J'ai bien envoyé le chevreau ; et toi, tu n'as pu la trouver ».
- 24 Environ trois mois après, on vint dire à Juda : « Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée, et même la voilà qui est enceinte par suite de sa prostitution ». Juda répondit : « Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée! » Comme on l'emmenait, elle envoya dire à son beau-père : « Je suis enceinte de l'homme à qui ces objets appartiennent ». Elle ajouta : « Examine, je te prie, à qui sont ce cachet, ces cordons et ce bâton ». Juda les reconnut, et il dit : « Elle est plus juste que moi!... C'est qu'en effet je ne l'ai pas donnée à Séla, mon fils... » Et il ne la connut plus.
- 27 A l'époque où elle devait accoucher, il se trouva qu'il y avait des jumeaux dans son sein. Pendant l'accouchement, l'un d'eux présenta la main ; la sage-femme la prit et y attacha un fil écarlate, en disant : « C'est celui-ci qui est né le premier ». Mais comme l'enfant retirait sa main, voici que son frère vint au monde. Alors elle dit : « Quelle brèche tu as faite! Que la brèche soit sur toi! » Et on le nomma Pérets¹. Ensuite naquit son frère, qui avait à la main le fil écarlate ; et on le nomma Zérach.

Joseph en Egypte. — Il est jeté en prison.

- 39 Joseph fut emmené en Egypte, et Potiphar, officier du Pharaon, chef des gardes, Egyptien, l'acheta des Ismaélites, qui l'avaient amené. L'Eternel fut avec Joseph, qui prospérait. Il habitait dans la maison de son maître, l'Egyptien. Son maître vit que l'Eternel était avec lui, et que l'Eternel faisait réussir entre ses mains tout ce qu'il entreprenait. Joseph trouva donc grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et remit entre ses mains tout ce qu'il possédait.
- 5 Dès qu'il l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Eternel bénit la maison de l'Egyptien, à cause de Joseph. La bénédiction de l'Eternel s'étendit sur tout ce qui lui appartenait, soit dans sa maison, soit aux champs.
- 6 Il laissa toutes ses affaires aux soins de Joseph ; grâce à lui, il ne s'occupait plus de rien, sinon de la nourriture qu'il prenait. Or Joseph était beau de taille et beau de visage.
- 7 Quelque temps après, la femme de son maître jeta les yeux sur Joseph, et lui dit : « Viens dormir avec moi ». Mais il refusa, et il dit à la femme de son maître : « Voici que mon maître ne me demande aucun compte de ce que je fais

¹ Brèche.

dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien défendu, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment pourrais-je commettre une si grande faute et pécher contre Dieu ? » Bien qu'elle en parlât tous les jours à Joseph, il ne voulut point l'écouter pour dormir auprès d'elle, ni pour être avec elle.

Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son service, et qu'il ne s'y trouvait aucun des gens de la maison, elle le saisit par son vêtement, en disant : « Viens avec moi! » Mais il laissa son vêtement entre ses mains, et s'enfuit hors de la maison. Lorsqu'elle vit qu'il avait laissé son vêtement entre ses mains, et qu'il s'était enfui, elle appela les gens de sa maison, et leur parla ainsi : « Voyez, on nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour dormir avec moi ; mais j'ai appelé à grands cris. Dès qu'il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi, et il s'est enfui ». Ensuite elle posa le vêtement de Joseph auprès d'elle, jusqu'à ce que son maître fût rentré à la maison. Alors elle lui fit le même récit en disant : « L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi. Mais, comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement près de moi, et il s'est enfui hors de la maison ».

Lorsque le maître de Joseph eut entendu les paroles de sa femme, qui lui disait : « Voilà ce que m'a fait ton esclave!... » sa colère s'enflamma. Puis le maître de Joseph le fit saisir et jeter en prison ; c'était le lieu où étaient enfermés les prisonniers du roi. Joseph resta là dans la prison.

L'Eternel fut avec Joseph ; il étendit sa bonté sur lui, et lui fit trouver grâce aux yeux du gouverneur de la prison. Le gouverneur de la prison plaça sous la surveillance de Joseph tous les prisonniers qui s'y trouvaient ; et rien ne s'y faisait sans lui. Le gouverneur ne vérifiait rien de tout ce que Joseph avait en mains, parce que l'Eternel était avec lui, et que l'Eternel faisait réussir ce qu'il entreprenait.

Songes de l'échanson et du panetier du Pharaon expliqués par Joseph.

Après ces événements, il arriva que l'échanson et le panetier du roi d'Egypte offensèrent leur maître, le roi d'Egypte. Le Pharaon se mit en colère contre ses deux officiers, le grand échanson et le grand panetier ; et il les fit enfermer chez le chef des gardes, dans la prison, dans l'endroit même où Joseph était enfermé. Le chef des gardes plaça auprès d'eux

Joseph, qui les servait; et ils restèrent quelque temps en prison.

5 Dans la même nuit, l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, qui étaient enfermés dans la prison, eurent tous deux un songe, chacun un songe différent, et chaque songe ayant une signification
6 distincte. Joseph étant venu le matin vers eux, les regarda; et il vit qu'ils
7 étaient tristes. Il interrogea les officiers du Pharaon, qui se trouvaient avec lui en prison dans la maison de son maître, et il leur dit: « Pourquoi avez-vous aujourd'hui un visage sombre? » Ils lui répondirent: « Nous avons fait un songe, et il n'y a personne ici pour l'interpréter ». Joseph leur dit: « Les interprétations n'appartiennent-elles pas à Dieu? Racontez-moi vos songes, je vous prie ».

9 Le grand échanson raconta à Joseph le songe qu'il avait eu et lui dit: « Dans mon songe, un cep était devant moi; et ce cep avait trois sarments. Il me semblait le voir pousser; sa fleur sortit, et ses grappes donnèrent des raisins mûrs.
10 La coupe du roi était dans ma main; je pris les raisins, je les pressai dans la coupe du Pharaon, et je mis la coupe dans la main du roi ». Joseph lui répondit: « Voici l'interprétation: les trois
11 sarments, ce sont trois jours. Dans trois jours, le Pharaon te fera relever la tête, et te rétablira dans ta charge. Tu mettras la coupe du Pharaon dans sa main, comme tu le faisais auparavant, lorsque
12 tu étais son échanson. Souviens-toi de moi, quand tu seras heureux, et use alors de bonté envers moi, je te prie: parle de moi au Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison. En effet, j'ai été emmené du pays des Hébreux à la suite d'un rapt, et ici même, je n'ai rien fait pour être
13 jeté dans ce cachot ».

16 Le grand panetier, voyant que Joseph avait donné une interprétation favorable, lui dit: « Moi aussi, dans mon songe, j'avais trois corbeilles de pain blanc sur la tête. Dans la plus haute corbeille, il y avait pour le Pharaon des mets de toute sorte préparés par le boulanger; et les oiseaux les mangeaient dans la corbeille qui était sur ma tête ». Joseph répondit, en disant: « Voici l'interprétation: les trois corbeilles, ce sont trois
17 jours. Dans trois jours, le Pharaon te fera trancher la tête et te fera pendre à un gibet; et les oiseaux dévoreront ta chair ».

20 Le troisième jour, anniversaire de sa naissance, le Pharaon donna un festin à tous ses serviteurs, et il éleva la tête du grand échanson et du grand panetier, au milieu de ses serviteurs: il rétablit le grand échanson dans son office d'échanson, afin qu'il mit la coupe dans la main du Pharaon; mais il fit pendre le grand panetier, selon l'interprétation que Joseph avait donnée de leurs songes.

Le grand échanson ne se souvint plus 23 de Joseph, et il l'oublia.

Songes du Pharaon expliqués par Joseph.

Après un intervalle de deux années, le
41 Pharaon eut un songe. Il se tenait près
2 du fleuve, et il voyait monter du fleuve
3 sept vaches belles et grasses qui se mirent à paître dans les marécages. Puis,
4 voici qu'après elles sept autres vaches
5 laides et maigres montèrent du fleuve, et
6 elles allèrent se mettre près des autres
7 vaches sur le bord du fleuve. Les vaches
8 laides et maigres dévorèrent les sept vaches
9 belles et grasses. Alors le Pharaon
10 s'éveilla.

Il se rendormit et il eut un second
11 songe. Il vit sept épis grenus et beaux qui
12 sortaient d'une même tige. Puis, voici
13 que sept épis, maigres et brûlés par le
14 vent d'Orient, germaient après les premiers. Les épis maigres engloutirent les
15 sept épis grenus et pleins. Ensuite le Pharaon
16 s'éveilla, et il vit que c'était un
17 songe. Le matin venu, son esprit était
18 agité. Il fit appeler tous les magiciens et
19 tous les sages d'Égypte, et il leur raconta
20 ses songes; mais personne ne put les lui
21 interpréter.

Alors le grand échanson parla au Pharaon, en disant: « Je vais maintenant
22 rappeler mes fautes. Un jour, le roi s'était mis en colère contre ses serviteurs, et il m'avait fait mettre en prison, dans la maison du chef des gardes, moi et le grand panetier. Nous eûmes, moi et lui,
23 un songe dans la même nuit; nous fîmes chacun un songe ayant sa signification particulière. Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, serviteur du chef des gardes; nous lui racontâmes nos songes, et il nous les interpréta, donnant l'interprétation qui convenait à chaque songe. Les choses se passèrent conformément à
24 l'explication qu'il nous avait donnée. Moi, je fus rétabli dans mon poste, et lui, on le pendit ». Alors le Pharaon envoya
25 appeler Joseph, et on le fit aussitôt sortir de la prison. Il se rasa et changea de vêtements, puis il se rendit auprès du Pharaon. Le Pharaon dit à Joseph: « J'ai
26 fait un songe que personne ne peut interpréter. Or, j'ai appris que tu sais interpréter les songes qu'on te raconte ». Joseph répondit au Pharaon, en disant:
27 « Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera au Pharaon une réponse satisfaisante ».

Le Pharaon dit à Joseph: « Dans mon
28 songe, je me tenais sur le bord du fleuve; et je vis monter du fleuve sept vaches
29 grasses et belles, qui se mirent à paître dans les marécages. Sept autres vaches
30 montaient après elles; elles étaient chétives, très laides et maigres. Je n'en ai
31 jamais vu d'aussi laides dans tout le pays

20 d'Egypte. Les vaches maigres et laides
 21 dévorèrent les sept premières vaches
 22 grasses, qui entrèrent dans leur corps
 sans qu'il parût qu'elles y fussent en-
 23 trées; car elles étaient aussi laides qu'au-
 24 paravant. Alors je m'éveillai. Je vis en-
 core en songe sept épis, pleins et beaux,
 25 qui sortaient d'une même tige. Puis,
 voici que sept épis chétifs, maigres et
 brûlés par le vent d'Orient, germaient
 26 après ceux-là. Les épis maigres englou-
 tirent les sept beaux épis. J'ai raconté
 cela aux magiciens; mais aucun d'eux ne
 m'en a fourni l'explication».

25 Joseph répondit au Pharaon : « Le
 songe du Pharaon est un : Dieu a révélé
 26 au Pharaon ce qu'il va faire. Les sept
 belles vaches représentent sept années,
 et les sept beaux épis sept années égale-
 27 ment : c'est un seul et même songe. Les
 sept vaches maigres et laides, qui mon-
 taient après celles-là, représentent sept
 années, et les sept épis vides, brûlés par
 le vent d'Orient, seront sept années de
 28 famine. Ainsi que je l'ai dit au roi, Dieu
 29 lui a révélé ce qu'il va faire. Oui, sept
 années de grande abondance vont venir
 30 dans tout le pays d'Egypte. Elles seront
 suivies de sept années de famine, qui fe-
 ront oublier, dans le pays d'Egypte, les
 31 années d'abondance, et la famine consu-
 mera le pays. On ne reconnaîtra plus
 que le pays a été dans l'abondance, à
 cause de cette famine qui viendra dans
 32 la suite, tant elle sera grande. Si le songe
 s'est reproduit deux fois pour le Pha-
 raon, c'est que la chose est décidée de la
 33 part de Dieu, et Dieu se hâtera de l'ac-
 complir. Maintenant donc, que le Pha-
 raon choisisse un homme intelligent et
 sage, et qu'il l'établisse sur le pays d'E-
 34 gypte. Que le Pharaon établisse aussi des
 intendants sur le pays pour prélever un
 cinquième des récoltes du pays d'Egypte,
 pendant les sept années d'abondance.
 35 Qu'ils rassemblent toutes les récoltes des
 bonnes années qui vont venir; qu'ils
 amassent du froment pour le mettre à la
 disposition du Pharaon, comme provi-
 sions dans les villes, et qu'ils conservent
 36 tout cela. Ces provisions seront pour le
 pays une réserve en vue des sept années
 de famine qui surviendront dans le pays
 d'Egypte, en sorte que le pays ne périra
 point par la famine ».

*Élévation de Joseph. — Naissance de
 Manassé et d'Ephraïm.*

37 Ce discours plut au Pharaon, et à tous
 38 ses serviteurs. Aussi le Pharaon dit-il à
 ses serviteurs : « Pourrions-nous trouver
 un homme pareil à celui-ci, ayant comme
 39 lui l'esprit de Dieu ? » Puis le Pharaon dit
 à Joseph : « Puisque Dieu t'a révélé tout
 cela, il n'y a personne qui soit aussi in-
 40 telligent et aussi sage que toi. C'est toi

que j'établis sur ma maison, et tout mon
 peuple obéira à ta parole. Le trône seul
 m'élèvera au-dessus de toi ». Le Pharaon
 dit encore à Joseph : « Regarde, je te
 mets à la tête de tout le pays d'Egypte ».
 Alors le Pharaon ôta son anneau de sa
 main et le mit à la main de Joseph; il le
 fit revêtir d'habits de fin lin, et il lui mit
 au cou un collier d'or. Il le fit monter
 sur le second de ses chars; et l'on criait
 devant lui : « A genoux ! » Ainsi fut éta-
 bli Joseph sur tout le pays d'Egypte, et
 le Pharaon dit à Joseph : « Je suis le Pha-
 raon !... Sans toi, nul ne lèvera la main
 ni le pied dans tout le pays d'Egypte ».

Le Pharaon appela Joseph du nom de
 Tsaphnath-Panéach¹, et il lui donna pour
 femme Asnath, fille de Potiphéra, prê-
 tre d'On². Joseph alla visiter le pays
 d'Egypte. Il était âgé de trente ans quand
 il se présenta devant le Pharaon, roi
 d'Egypte. Joseph quitta donc le Pharaon
 pour parcourir tout le pays d'Egypte.

La terre rapporta à pleines mains du-
 rant les sept années d'abondance. Jo-
 seph rassembla tous les produits de ces
 sept années, dans le pays d'Egypte, et il
 mit ces vivres dans les villes, déposant
 dans l'intérieur de chaque ville les pro-
 duits du territoire qui l'environnait.
 Ainsi Joseph amassa une grande quan-
 tité de froment, semblable au sable de
 la mer, tellement qu'on cessa de le com-
 47 pter, parce qu'il était innombrable.

Avant qu'arrivât la première année de
 48 famine, il naquit à Joseph deux fils, que
 lui donna Asnath, fille de Potiphéra,
 49 prêtre d'On. Joseph nomma le premier
 Manassé³ : « car, dit-il, Dieu m'a
 fait oublier toutes mes peines et toute la
 maison de mon père ». Il appela le second
 50 Ephraïm⁴ : « car, dit-il, Dieu m'a rendu
 fécond dans le pays de mon afflic-
 tion ».

Les sept années où l'abondance avait
 51 régné dans le pays d'Egypte s'achevè-
 rent. Les sept années de famine com-
 52 mencèrent, ainsi que Joseph l'avait pré-
 dit. Il y eut famine dans tous les pays,
 tandis qu'il y avait du pain dans tout le
 pays d'Egypte. Puis, tout le pays d'E-
 53 gypte fut aussi affamé, et le peuple cria
 vers le Pharaon pour avoir du pain.
 Pharaon dit à tous les Égyptiens : « Allez
 vers Joseph, et faites ce qu'il vous dira ».
 Comme la famine régnait sur toute la
 54 surface du pays, Joseph ouvrit tous les
 greniers, et il vendit du blé aux Égypti-
 55 tiens. La famine augmentait dans le pays
 d'Egypte. De toutes les contrées on ac-
 courait en Egypte, pour acheter du blé
 à Joseph; car la famine était grande par
 toute la terre.

¹ Chef du collège des savants ou des sages.

² Plus tard Héliopolis. — ³ Vient d'un mot
 signifiant : oublier. — ⁴ Etre fécond.

*Premier voyage des fils de Jacob
en Egypte.*

12 Jacob, sachant qu'il y avait du blé à
vendre en Egypte, dit à ses fils : « Pour-
quoi êtes-vous à vous regarder les uns
2 les autres? » et il ajouta : « J'ai appris
qu'il y a du blé à vendre en Egypte; des-
cendez-y pour nous en acheter, afin que
3 nous vivions, au lieu de mourir ». Les
frères de Joseph descendirent, au nom-
bre de dix, pour acheter du blé en
4 Egypte. Mais Jacob n'envoya point
Benjamin, frère de Joseph, avec ses frè-
res; car il s'était dit : « Il est à craindre
qu'il ne lui arrive quelque malheur! »
5 Les fils d'Israël partirent donc pour
acheter du blé, avec ceux qui allaient
aussi en Egypte, parce que la famine
régnait dans le pays de Canaan.
6 Joseph était le gouverneur de la con-
trée, et c'était lui qui vendait le blé à
tout le peuple du pays. Les frères de Jo-
seph arrivèrent donc, et se prosternè-
7 rent devant lui, la face contre terre. En
voyant ses frères, Joseph les reconnut ;
mais, faisant comme s'il était un étran-
ger pour eux, il leur parla rudement et
leur dit : « D'où venez-vous? » Ils répon-
8 dirent : « Nous venons du pays de Ca-
naan, pour acheter des vivres ». C'est
ainsi que Joseph reconnut ses frères ;
mais eux ne le reconnurent pas.
9 Alors Joseph se souvint des songes
qu'il avait eus à leur sujet ; et il leur dit :
« Vous êtes des espions! C'est pour re-
connaître les points faibles du pays que
vous êtes venus ». Ils lui répondirent :
10 « Non, mon seigneur ; mais tes serviteurs
sont venus pour acheter des vivres. Nous
sommes tous fils d'un même père ; nous
sommes d'honnêtes gens ; tes serviteurs
11 ne sont pas des espions ». Il leur dit :
« Pas du tout! Vous êtes venus pour re-
connaître les points faibles du pays ».
12 Ils répondirent : « Nous, tes serviteurs,
nous sommes douze frères, fils d'un
même père, du pays de Canaan. Le
plus jeune est en ce moment avec notre
13 père, et il y en a un qui n'est plus ». Jo-
seph leur dit : « C'est bien ce que je vous
ai déclaré : Vous êtes des espions! Voici
14 donc l'épreuve à laquelle je vais vous
soumettre : Je le jure sur la vie du Pha-
raon, vous ne sortirez pas d'ici, que
15 votre jeune frère n'y soit venu. Envoyez
l'un de vous pour qu'il amène votre
frère ; mais vous, restez prisonniers. Vos
paroles seront ainsi mises à l'épreuve, et
je saurai si vous avez dit la vérité. Sinon,
16 je le jure sur la vie du Pharaon, vous
êtes des espions!... » Puis il les fit mettre
ensemble en prison pendant trois jours.

Il exige qu'ils lui amènent Benjamin.

18 Le troisième jour, Joseph leur dit :
« Faites ceci, et vous vivrez! Je crains

Dieu... Si vous êtes des gens de bien, que 19
l'un de vous, votre frère, reste prison-
nier dans votre prison ; et vous, allez,
emportez du blé, pour les besoins de vos
familles.. Puis, amenez-moi votre jeune 20
frère ; vos paroles seront reconnues véri-
tables, et vous ne mourrez point ». Ils y
consentirent.

Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Vrai- 21
ment, nous sommes punis à cause de
notre frère ; car nous avons vu l'angoisse
de son âme quand il nous demandait
grâce, et nous ne l'avons point écouté!
Voilà pourquoi ce malheur nous est ar-
rivé ». Ruben leur répondit en ces mots : 22
« Ne vous avais-je pas dit : Ne commet-
tez point de péché contre cet enfant?
Mais vous ne m'avez pas écouté. Et voici
que son sang nous est redemandé ». Or, 23
ils ne savaient pas que Joseph compre-
nait leur langage, parce qu'il leur parlait
par le moyen d'un interprète.

Il s'éloigna d'eux pour pleurer. Puis 24
il revint vers eux et leur parla de nou-
veau. Et il prit parmi eux Siméon, et le
fit enchaîner sous leurs yeux.

Joseph commanda ensuite d'emplir de 25
blé leurs bagages, de remettre l'argent
de chacun d'eux dans son sac et de leur
donner des provisions pour la route ; ce
qui fut fait. Puis ils chargèrent leur blé 26
sur leurs ânes, et ils s'en allèrent.

L'un d'eux ouvrit son sac pour donner 27
du fourrage à son âne, dans l'endroit où
ils passèrent la nuit, et il vit son argent,
qui était à l'entrée de son sac. Il dit à 28
ses frères : « Mon argent m'a été rendu ;
le voici dans mon sac! » Le cœur leur
manqua, et ils se dirent en tremblant
l'un à l'autre : « Qu'est-ce que Dieu nous
a fait? »

Jacob refuse d'envoyer Benjamin.

Ils revinrent auprès de Jacob, leur 29
père, au pays de Canaan, et lui racontè-
rent tout ce qui leur était arrivé, en di-
sant : « Celui qui est le maître du pays
nous a parlé rudement, et il nous a pris
pour des espions. Mais nous lui avons 30
répondu : Nous sommes d'honnêtes gens,
nous ne sommes pas des espions. Nous
sommes douze frères, fils du même père ;
l'un n'est plus, et le plus jeune est au-
jourd'hui avec notre père dans le pays
de Canaan. Ce maître du pays nous a 31
dit : Voici à quoi je reconnaitrai que vous
êtes d'honnêtes gens : laissez auprès de
moi l'un de vos frères ; prenez ce qu'il
vous faut pour les besoins de vos fami-
les. Partez, et amenez-moi votre jeune 32
frère. Alors je connaîtrai que vous n'êtes
pas des espions, mais d'honnêtes gens ;
je vous rendrai votre frère, et vous pour-
rez trafiquer dans le pays ».

Lorsqu'ils virent leurs sacs, voici 35
que le paquet d'argent de chacun était

dans son sac. Ils virent, eux et leur père, leurs paquets d'argent, et ils furent consternés.

- 36 Alors Jacob, leur père, leur dit : « Vous m'avez privé de mes enfants ! Joseph n'est plus ; Siméon n'est plus ; et vous emmèneriez Benjamin ! C'est sur moi que tout cela tombe ! » Ruben parla à son père, et il lui dit : « Tu feras mourir mes deux fils, si je ne te ramène pas Benjamin. Confie-le-moi, et je te le rendrai ».
- 38 Mais Jacob répondit : « Mon fils ne descendra point avec vous ; car son frère est mort, et celui-ci est resté seul. S'il lui arrivait malheur dans le voyage que vous allez entreprendre, vous feriez descendre mes cheveux blancs dans le Séjour des Morts, sous le poids de la douleur ».

Second voyage des fils de Jacob en Egypte.

- 43 La famine pesait lourdement sur le pays. Quand ils eurent achevé de manger le blé qu'ils avaient apporté d'Egypte, leur père leur dit : « Retournez pour nous acheter un peu de vivres ». Mais Juda lui répondit : « Ce gouverneur nous l'a expressément déclaré : Vous ne serez pas admis devant moi, si votre frère n'est pas avec vous. Si donc tu envoies notre frère avec nous, nous partirons, et nous t'achèterons des vivres. Mais, si tu ne le laisses pas aller, nous ne partirons pas ; car le gouverneur nous a dit : Vous ne serez pas admis devant moi si votre frère n'est pas avec vous ». Israël dit : « Pourquoi m'avez-vous causé ce préjudice de lui déclarer que vous aviez encore un frère ? » Ils répondirent : « Ce personnage nous a adressé de nombreuses questions sur nous et sur notre famille, en disant : Votre père vit-il encore ? Avez-vous un autre frère ? Et nous avons répondu à ces questions. Pouvions-nous savoir qu'il dirait : Faites venir votre frère ? »
- 8 Juda dit à Israël, son père : « Laisse partir l'enfant avec moi. Nous nous lèverons, et nous nous mettrons en route ; et nous vivrons et ne mourrons point, ni nous, ni toi, ni nos petits enfants. Je réponds de lui ; c'est à moi que tu le redemanderas. Si je ne te le ramène pas en ta présence, je serai pour toujours coupable envers toi. Et certes, si nous n'avions pas tant différé, nous serions déjà deux fois de retour ».
- 11 Alors Israël, leur père, leur dit : « Puisqu'il en est ainsi, faites donc ceci : Prenez dans vos bagages des produits les plus renommés du pays, et portez à ce gouverneur un présent, un peu de baume et un peu de miel, des aromates et de la myrrhe, des pistaches et des amandes. Emportez avec vous une dou-

ble somme d'argent, afin de rendre l'argent qui a été mis à l'entrée de vos sacs : c'était peut-être une erreur. Prenez aussi votre frère ; levez-vous, retournez vers cet homme. Que le Dieu tout-puissant vous fasse trouver grâce auprès de lui, afin qu'il vous rende votre autre frère, ainsi que Benjamin ! Pour moi, s'il faut que je sois privé de mes enfants, que j'en sois privé !... » Ils prirent donc le présent avec eux, et une double somme d'argent, ainsi que Benjamin. Puis, se levant, ils descendirent en Egypte, et se présentèrent devant Joseph.

Dès que Joseph vit Benjamin avec eux, il dit à l'intendant de sa maison : « Fais entrer ces gens dans la maison, tue quelques animaux et apprête un repas ; car ils prendront leur repas avec moi à midi ». L'intendant fit ce que Joseph avait ordonné, et il conduisit ces gens dans la maison de Joseph. Ceux-ci eurent peur en voyant qu'on les menait à la maison de Joseph, et ils dirent : « C'est à cause de l'argent qui fut remis l'autre fois dans nos sacs qu'on nous conduit ici. On veut nous assaillir, se précipiter sur nous, faire de nous des esclaves et s'emparer de nos ânes ». Alors ils s'approchèrent de l'intendant de la maison de Joseph, et lui parlèrent à l'entrée de la maison en disant : « Pardon, mon seigneur ! Nous sommes déjà venus une première fois pour acheter des vivres. Puis, lorsque nous fûmes arrivés à l'endroit où nous devions passer la nuit, nous ouvrimos nos sacs, et voici que l'argent de chacun était à l'entrée de son sac. C'était le même poids d'argent : nous le rapportons dans nos mains. Nous avons aussi apporté avec nous une autre somme d'argent, pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait remis notre argent dans nos sacs ». L'intendant répondit : « Tout va bien pour vous ! Ne craignez point ! C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui vous a donné un trésor dans vos sacs ; votre argent m'a bien été remis ». Et il leur amena Siméon. L'intendant les fit entrer dans la maison de Joseph. Il leur donna de l'eau, et ils se lavèrent les pieds ; il donna aussi du fourrage à leurs ânes. Ils préparèrent leur présent, en attendant que Joseph vint à midi ; car ils avaient appris qu'ils prendraient là leur repas.

Quand Joseph fut rentré chez lui, ils lui offrirent dans la maison le présent qu'ils avaient apporté avec eux ; et ils se prosternèrent devant lui jusqu'à terre. Il leur demanda comment ils se portaient et leur dit : « Votre vieux père, dont vous m'avez parlé, se porte-t-il bien ? Vit-il encore ? » Ils répondirent : « Ton serviteur, notre père, se porte bien ; il vit encore ». Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent. Joseph, levant les yeux, vit Ben-

jamin, son frère, fils de sa mère, et il dit : « Est-ce là votre jeune frère dont vous m'avez parlé ? » Il ajouta : « Dieu te fasse miséricorde, mon fils ! » Et aussitôt, sentant son cœur ému à la vue de son frère, Joseph chercha un endroit pour pleurer. Il entra dans la chambre intérieure, et y pleura. Après s'être lavé le visage, il sortit ; et, se faisant violence, il dit : « Servez le repas ! »

On servit Joseph à part, et ses frères à part. Les Egyptiens, qui mangeaient avec lui, furent également servis à part ; car les Egyptiens ne peuvent manger en commun avec les Hébreux, parce que c'est une abomination pour les Egyptiens. Les frères de Joseph s'assirent en sa présence, l'aîné selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge. Ils se regardaient l'un l'autre avec étonnement. Joseph leur fit porter des mets de sa propre table ; mais la portion de Benjamin était cinq fois plus grosse que celle des autres. Ils burent et firent bonne chère avec lui.

Joseph met de nouveau ses frères à l'épreuve et veut retenir Benjamin en Egypte.

Joseph donna cet ordre à l'intendant de sa maison : « Remplis les sacs de ces hommes d'autant de vivres qu'ils pourront en contenir, et mets l'argent de chacun à l'entrée de son sac. Tu mettras aussi ma coupe, ma coupe d'argent, à l'entrée du sac du plus jeune, avec l'argent de son blé ». Et l'intendant fit ce que Joseph lui avait ordonné.

Le matin, au point du jour, on les renvoya avec leurs ânes. Quand ils furent sortis de la ville, alors qu'ils n'en étaient pas encore éloignés, Joseph dit à l'intendant de sa maison : « Lève-toi, poursuis ces gens, et quand tu les auras atteints, tu leur diras : Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien ? N'est-ce pas dans cette coupe que boit mon maître, et dont il se sert pour deviner ? Vous avez fait une mauvaise action ». L'intendant les ayant rejoints leur répéta ces paroles. Ils lui répondirent : « Pourquoi mon seigneur parle-t-il ainsi ? A Dieu ne plaise que tes serviteurs aient commis une telle action ! Eh quoi, nous t'avons rapporté du pays de Canaan l'argent que que nous avions trouvé à l'entrée de nos sacs ; comment aurions-nous dérobé de l'argent ou de l'or de la maison de ton maître ? Que celui de tes serviteurs sur qui l'on trouvera la coupe périsse ; et nous-mêmes nous serons les esclaves de mon seigneur ». L'intendant leur dit : « Eh bien, qu'il soit fait selon vos paroles ! Celui sur qui l'on trouvera la coupe sera mon esclave ; quant aux autres, ils seront quittes ». Aussitôt, chacun d'eux

s'empressa de déposer son sac à terre, et chacun ouvrit le sien. L'intendant le fouilla, en commençant par le plus âgé et en finissant par le plus jeune ; et la coupe se trouva dans le sac de Benjamin. Alors ils déchirèrent leurs vêtements ; chacun recharga son âne, et ils retournèrent à la ville.

Juda, accompagné de ses frères, se rendit à la maison de Joseph, qui s'y trouvait encore ; et ils se jetèrent à terre devant lui. Joseph leur dit : « Quelle action avez-vous commise ? Ne saviez-vous pas qu'un homme tel que moi a le pouvoir de deviner ? » Juda répondit : « Que dirons-nous à mon seigneur ? Comment parler ? Comment nous justifier ? Dieu a su trouver l'iniquité de tes serviteurs. Nous voici maintenant les esclaves de mon seigneur, nous et celui entre les mains duquel s'est trouvée la coupe ». Joseph s'écria : « Loin de moi la pensée d'agir ainsi ! Celui entre les mains duquel a été trouvée la coupe sera mon esclave ; mais vous, retournez en paix chez votre père ».

Alors Juda s'approcha de Joseph et lui dit : « De grâce, seigneur ! Permets, je te prie, à ton serviteur de faire entendre une parole aux oreilles de mon seigneur, et puisse ta colère ne point s'enflammer contre ton serviteur ; car tu es l'égal du Pharaon. Mon seigneur a interrogé ses serviteurs, en disant : Avez-vous encore votre père ou un frère ? Nous avons répondu à mon seigneur ; Nous avons un père âgé, et un jeune frère qui lui est né dans sa vieillesse. Le frère de cet enfant est mort, et lui-même est resté seul des enfants de sa mère. Aussi est-il chéri de son père. Or, tu as dit à tes serviteurs : Faites-le venir auprès de moi, afin que je le voie de mes yeux. Nous avons répondu à mon seigneur : L'enfant ne peut pas quitter son père ; s'il le quitte, son père mourra. Mais tu as dit à tes serviteurs : Si votre frère ne descend pas avec vous, vous ne verrez plus ma face. Nous sommes donc remontés vers ton serviteur, mon père, et nous lui avons rapporté les paroles de mon seigneur ».

Notre père nous a dit : Retournez pour nous acheter un peu de vivres. Nous avons répondu : Nous ne pouvons pas descendre ! Mais, si notre jeune frère est avec nous, nous descendrons ; car nous ne serons pas admis devant le gouverneur si notre jeune frère n'est pas avec nous. Ton serviteur, mon père, nous a répliqué : Vous savez que ma femme m'a donné deux fils. L'un d'eux a disparu d'auprès de moi, et j'ai dit : Certainement il a été dévoré, car je ne l'ai pas revu jusqu'à présent. Si vous me prenez encore celui-ci et qu'il lui arrive malheur, vous ferez descendre mes che-

veux blancs dans le Séjour des Morts, sous le poids de la douleur.

- 30 » Maintenant, quand je retournerai auprès de ton serviteur, mon père, si le jeune homme, dont l'âme est liée à son
- 31 âme, n'est pas avec nous, dès qu'il verra que le jeune homme est absent, notre père mourra. Ainsi tes serviteurs feront descendre, sous le poids de la douleur, les cheveux blancs de ton serviteur, notre
- 32 père, dans le Séjour des Morts. Du reste, ton serviteur a répondu de ce jeune homme, en disant à son père : Si je ne te le ramène pas, je serai pour toujours coupable envers mon père.
- 33 » Maintenant donc, je te prie, que moi, ton serviteur, je puisse rester l'esclave de mon seigneur à la place du jeune homme, et que ce dernier puisse
- 34 remonter avec ses frères. Comment, en effet, pourrais-je retourner chez mon père, si l'enfant n'est pas avec moi ? Non, je ne saurais voir la douleur dont mon père serait accablé ».

Joseph se fait connaître à ses frères et leur donne mission d'amener leur père en Egypte.

- 45 Alors Joseph ne put se contenir devant tous ceux qui étaient présents, et il s'écria : « Faites sortir tout le monde ! » Il ne resta donc personne avec lui, quand
- 2 il se fit connaître à ses frères. Il éleva la voix en pleurant ; les Egyptiens l'entendirent, et la maison du Pharaon l'entendit aussi.
- 3 Joseph dit à ses frères : « Je suis Joseph ! Mon père vit-il encore ? » Mais ses frères ne pouvaient lui répondre : car ils étaient troublés de se trouver devant lui.
- 4 Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous de moi ». Ils s'approchèrent, et il leur dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être conduit
- 5 en Egypte. Maintenant, ne vous affligez pas et n'ayez pas de regrets de ce que vous m'avez vendu pour être conduit ici ; car c'est pour vous conserver la vie que
- 6 Dieu m'a envoyé devant vous. En effet, voilà deux ans que la famine règne dans le pays ; et, pendant cinq ans encore, il
- 7 n'y aura ni labour ni moisson. Dieu m'a envoyé devant vous pour vous assurer l'existence dans ce pays, et pour vous sauver la vie en vous accordant une
- 8 grande délivrance. Non, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, c'est Dieu. Il m'a établi pour être le père du Pharaon, le seigneur de toute sa maison et le gouverneur de tout le pays d'Egypte. Hâtez-vous de retourner auprès de mon
- 9 père, et dites-lui : Ainsi parle ton fils Joseph : Dieu m'a établi seigneur de toute l'Egypte ; viens auprès de moi, ne tarde
- 10 point ! Tu habiteras dans le pays de Gosen, et tu seras près de moi, toi, tes en-

fants, les enfants de tes enfants, tes brebis et tes bœufs, ainsi que tout ce qui t'appartient. Là, je te nourrirai — car il y aura encore cinq ans de famine — en sorte que tu ne périras pas de misère, toi et ta maison, et tout ce qui t'appartient. Vous le voyez de vos yeux, et Benjamin, mon frère, le voit aussi lui-même, c'est bien moi qui vous parle de ma propre

12 bouche, Racontez donc à mon père les honneurs dont je suis l'objet en Egypte, et tout ce que vous avez vu ; et hâtez-vous de faire descendre ici mon père ».

Alors il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et il pleura. Benjamin aussi se mit à pleurer sur son épaule. Il embrassa également tous ses frères, en pleurant. Alors ses frères s'entretinrent avec lui.

Le bruit se répandit aussitôt dans la maison du Pharaon que les frères de Joseph étaient venus. Cette nouvelle plut au Pharaon et à ses serviteurs. Le Pharaon dit à Joseph : « Dis à tes frères : Faites ceci. Chargez vos bêtes, partez et retournez dans le pays de Canaan. Puis vous prendrez votre père et vos familles, et vous reviendrez auprès de moi. Je vous donnerai ce qu'il y a de meilleur dans le pays d'Egypte ; et vous vous

16 nourrirez de la graisse du pays. Quant à toi, je te charge de leur dire : Faites ceci. Prenez dans le pays d'Egypte des chariots pour vos petits enfants et pour vos femmes ; amenez votre père, et venez. Ne regrettez point les biens que vous

18 laisserez, car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Egypte sera pour vous ».

Les fils d'Israël firent ainsi. Joseph leur donna des chariots, selon l'ordre du Pharaon ; il leur fournit aussi des provisions pour la route. Il leur donna à tous des robes de rechange, et à Benjamin il donna trois cents pièces d'argent, et cinq vêtements de rechange. De plus, il envoya à son père dix ânes chargés des meilleurs produits de l'Egypte, et dix ânesses chargées de blé, de pain et de vivres pour son père pendant le voyage. Il renvoya donc ses frères et il leur dit au moment de leur départ : « Ne vous que-

22 rellez pas en chemin ».

Etant sortis de l'Egypte, ils arrivèrent dans le pays de Canaan, auprès de Jacob leur père. Ils lui apprirent la nouvelle : « Joseph vit encore ! Et même, dirent-ils, c'est lui qui gouverne tout le pays d'Egypte ». Mais le cœur de Jacob resta froid ; car il ne les croyait point. Ils lui

27 rapportèrent alors toutes les paroles que Joseph leur avait dites. Puis il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter. Alors l'esprit de Jacob, leur père, se anima. Et Israël dit : « C'est assez ! Joseph mon fils vit encore ; j'irai, et je le verrai avant de mourir ».

Jacob et ses enfants quittent Canaan pour l'Égypte.

- 46 Israël partit avec tout ce qui lui appartenait. Il se rendit à Béer-Séba, et offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac.
- 2 Puis Dieu parla à Israël dans une vision de nuit, et il dit : « Jacob, Jacob ! » Israël répondit : « Me voici ». Et Dieu dit : « Je suis le Dieu fort, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte; car je t'y ferai devenir une grande nation.
- 4 Moi-même je descendrai avec toi en Égypte; moi-même aussi je t'en ferai sûrement remonter; et c'est Joseph qui te fermera les yeux ».
- 5 Alors Jacob partit de Béer-Séba, et les fils d'Israël mirent Jacob, leur père, ainsi que leurs petits enfants et leurs femmes, sur les chariots que le Pharaon avait envoyés pour les transporter. Ils emmenèrent aussi leurs troupeaux et les biens qu'ils avaient acquis dans le pays de Canaan. Jacob et toute sa famille avec lui se rendirent donc en Égypte. Il emmena avec lui en Égypte ses fils et les fils de ses fils, ses filles et les filles de ses fils, et toute sa famille.
- 8 Voici les noms des fils d'Israël qui se rendirent en Égypte: Jacob et ses fils. Le premier-né de Jacob: Ruben. Les fils de Ruben: Hénoch, Pallu, Hetson et Carmi.
- 10 Les fils de Siméon: Jémeul, Jamin, Ohad, Jakin, Tsohar; puis Saül, fils de la Cananéenne. Les fils de Lévi: Guer-son, Kéath et Mérari. Les fils de Juda: Er, Onan, Séla, Pérets et Zérach. Mais Er et Onan moururent dans le pays de Canaan. Les fils de Pérets furent Hetson et Hamul. Les fils d'Issacar: Thola, 14 Puva, Job et Simron. Les fils de Zabulon: Séred, Elon et Jahléel. Ce sont là les fils que Léa donna à Jacob, à Paddan-Aram, ainsi que Dina, sa fille. Ses fils et ses filles étaient en tout trente-trois personnes.
- 16 Les fils de Gad: Tsiphion, Haggi, Suni 17 Etsbon, Eri, Arodi et Aréli. Les fils d'Asser: Jimna, Jisva, Jisvi, Béria et Sérah, leur sœur. Les fils de Béria: Héber et Malkiel. Ce sont là les enfants de Zilpa, que Laban avait donnée à Léa, sa fille. C'est elle qui les enfanta à Jacob: en tout seize personnes.
- 19 Les fils de Rachel, femme de Jacob: 20 Joseph et Benjamin. Il naquit à Joseph, dans le pays d'Égypte, des fils, Manassé et Ephraïm, qu'Asnath, fille de Potiphéra, prêtre d'On, lui enfanta. Les fils de Benjamin: Béla, Béker, Asbel, Guéra, Naaman, Ehi, Ros, Muppim, Huppim et Ard. Ce sont là les fils de Rachel, qui naquirent à Jacob: en tout quatorze personnes.
- 23 Le fils de Dan: Husim. Les fils de 24 Nephtali: Jatséel, Guni, Jétser et Silem. Ce sont là les fils de Bilha, que La-

ban avait donnée à Rachel, sa fille, et elle les enfanta à Jacob: en tout sept personnes.

Toutes les personnes qui se rendirent en Égypte avec Jacob et qui étaient issues de lui, — sans compter les femmes de ses fils, — étaient au nombre de soixante-six. Les fils de Joseph, qui lui étaient nés en Égypte, étaient au nombre de deux. Les personnes de la maison de Jacob, venues en Égypte, étaient, en tout, soixante-dix.

Jacob avait envoyé Juda devant lui vers Joseph, pour demander à celui-ci de l'introduire à Gossen. C'est ainsi qu'ils arrivèrent dans le pays de Gossen. Joseph fit atteler son char et y monta pour aller en Gossen à la rencontre d'Israël, son père. Il se montra à lui, se jeta à son cou et pleura longtemps sur son épaule. Alors Israël dit à Joseph: « Je puis mourir maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu vis encore! »

Puis Joseph dit à ses frères et à la famille de son père: « Je vais avertir le Pharaon, et je lui dirai: Mes frères et la famille de mon père, qui étaient dans le pays de Canaan, sont venus vers moi. Ces hommes font paître des troupeaux; car ils élèvent du bétail. Ils ont amené leurs brebis et leurs bœufs, et tout ce qui leur appartient. Puis, quand le Pharaon vous fera appeler, et vous dira: Quelles sont vos occupations?... vous répondrez: Tes serviteurs ont toujours élevé du bétail, depuis leur jeunesse jusqu'à maintenant; et nos pères aussi. De cette façon, vous pourrez rester dans le pays de Gossen; car les Égyptiens ont en abomination tous ceux qui font paître les brebis ».

Jacob et ses fils sont établis dans le pays de Gossen.

Joseph alla informer le Pharaon de tout cela, et il lui dit: « Mon père et mes frères, avec leurs brebis et leurs bœufs, et tout ce qui leur appartient, sont venus du pays de Canaan; et voici qu'ils se trouvent dans le pays de Gossen ». Puis il choisit cinq de ses frères et les présenta au Pharaon. Celui-ci dit à ses frères: « Quelles sont vos occupations? » Ils répondirent: « Tes serviteurs sont bergers, comme l'ont été nos pères ». Ils dirent encore au Pharaon: « C'est pour séjourner dans le pays que nous sommes venus; car il n'y a plus de pâturage pour les troupeaux de tes serviteurs, la famine étant grande dans le pays de Canaan. Permets donc à tes serviteurs d'habiter dans le pays de Gossen ».

Le Pharaon parla ainsi à Joseph: « Ton père et tes frères sont venus auprès de toi. Le pays d'Égypte est à ta disposition; établis ton père et tes frères dans

la meilleure partie du pays, et qu'ils habitent dans le pays de Gossen. Si tu en connais parmi eux qui soient des hommes capables, tu les mettras à la tête des troupeaux qui m'appartiennent».

- 7 Alors Joseph fit venir Jacob son père,
8 et il le présenta au Pharaon. Jacob bénit le Pharaon, et celui-ci dit à Jacob : « Quel est le nombre des années de ta vie ? » Et Jacob lui répondit : « Le nombre des années de mes pèlerinages est de cent trente ans. Les jours des années de ma vie ont été courts et mauvais, et ils n'ont pas atteint le nombre des années de la vie de mes pères, au temps de leurs pèlerinages ».
- 10 Jacob bénit encore le Pharaon ; puis il se retira de devant lui.
- 11 Joseph assigna donc une demeure à son père et à ses frères, et il leur donna une propriété dans le pays d'Égypte, dans la meilleure partie du pays, celui de Ramsès, comme l'avait ordonné le Pharaon.
- 12 Joseph fournit de vivres son père, ses frères, et toute la maison de son père, selon le nombre des enfants.

Administration de Joseph.

- 13 Il n'y avait plus de pain dans tout le pays ; car la famine était très grande. Le pays d'Égypte et le pays de Canaan étaient épuisés par la famine. Joseph recueillit tout l'argent qui se trouvait dans le pays d'Égypte et dans le pays de Canaan, et qu'on lui remettait en paiement du blé qu'on achetait ; et il fit entrer cet argent dans la maison du Pharaon.
- 15 Quand l'argent manqua dans le pays d'Égypte et dans le pays de Canaan, tous les Égyptiens allèrent à Joseph, en disant : « Donne-nous du pain ! Pourquoi mourrions-nous sous tes yeux, faute d'argent ? » Joseph répondit : « Livrez votre bétail, si vous n'avez plus d'argent, et je vous donnerai du pain en échange de votre bétail ».
- 17 Alors ils amenèrent leur bétail à Joseph ; et Joseph leur donna du pain, en échange des chevaux, des troupeaux de brebis et de bœufs, et des ânes. Il leur fournit cette année-là du pain, en échange de tous leurs troupeaux.
- 18 Quand l'année fut écoulée, ils retournèrent, l'année suivante, et dirent à Joseph : « Nous ne cacherons point à mon seigneur que l'argent est épuisé et que les troupeaux de bétail ont entièrement passé à mon seigneur ; il ne reste plus à la disposition de mon seigneur que nos corps et nos terres... Pourquoi péririons-nous sous tes yeux, nous et nos terres ? Achète-nous, nous et nos terres, pour du pain, et nous appartiendrons, ainsi que nos terres, au Pharaon. Donne-nous de quoi semer, afin que nous vivions et que nous ne mourrions pas, et que notre sol ne soit point désolé ».
- 20 Joseph acquit donc tout le sol de l'Égypte au profit du Pha-

raon ; car les Égyptiens vendirent chacun son champ, parce qu'ils étaient pressés par la famine ; et la terre appartint au Pharaon. Quant à la population des villes, il la réduisit en esclavage, depuis une extrémité du territoire de l'Égypte jusqu'à l'autre. Les terres des prêtres furent les seules qu'il n'acquît point ; car les prêtres recevaient du Pharaon une part de vivres déterminée, et ils consommaient la part que le Pharaon leur avait donnée. C'est pourquoi ils ne vendirent point leurs terres.

Joseph dit au peuple : « Je vous ai acquis aujourd'hui, vous et vos terres, pour le Pharaon. Voici pour vous de la semence, afin que vous ensemençiez le sol. Au temps des récoltes, vous donnerez le cinquième au Pharaon ; et les quatre autres parts vous serviront à ensemençer les champs, et à vous nourrir, vous et les gens qui sont dans vos maisons, ainsi que vos petits enfants ». Ils dirent : « Tu nous as sauvé la vie ! Que nous trouvions grâce aux yeux de mon seigneur, et nous serons esclaves du Pharaon ». Joseph mit ainsi en vigueur cette loi, qui dure encore de nos jours, imposant au sol de l'Égypte une contribution d'un cinquième pour le Pharaon. Seules les terres des prêtres ne devinrent pas la propriété du Pharaon.

Jacob fait jurer à Joseph qu'il l'ensevelira près de ses pères.

Israël s'établit donc en Égypte, dans le pays de Gossen. Ils y acquirent des propriétés, ils s'accrurent et multiplièrent prodigieusement.

Jacob vécut dans le pays d'Égypte pendant dix-sept ans ; et les jours de Jacob, les années de sa vie, furent de cent quarante-sept ans. Quand le jour de la mort d'Israël approcha, il appela son fils Joseph, et lui dit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, mets, je te prie, ta main sous ma cuisse, et agis à mon égard avec bonté et fidélité : je t'en prie, ne m'enterre point en Égypte ! Quand je serai couché avec mes pères, tu m'emporteras hors d'Égypte, et tu m'enseveliras dans leur tombeau ». Joseph répondit : « Je ferai selon ta parole ». Jacob reprit : « Jure-le-moi ! » Joseph le lui jura. Et Israël se prosterna sur le chevet de son lit.

Jacob bénit les deux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé.

Après ces événements, on vint dire à Joseph : « Ton père est malade ». Alors il prit avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm. On le fit savoir à Jacob, et on lui dit : « Voici ton fils Joseph qui vient vers toi ». Israël rassembla ses forces et s'assit sur son lit.

3. Jacob dit à Joseph : « Le Dieu tout-puissant m'est apparu à Luz, dans le
4 pays de Canaan, et il m'a béni. Il m'a dit : Je vais te faire croître et multiplier. Je te ferai devenir une multitude de peuples, et je donnerai ce pays à ta postérité
5 après toi, en possession perpétuelle. Et maintenant, les deux fils qui te sont nés dans le pays d'Egypte, avant que j'aile vers toi en Egypte, sont à moi. Oui, Ephraïm et Manassé seront à moi, aussi bien que Ruben et Siméon. Quant aux enfants que tu as engendrés après eux, ils seront à toi; ils seront rangés sous le
7 nom de leurs frères, pour leur part d'héritage. Et moi, quand je revenais de Padan, Rachel mourut en route auprès de moi, dans le pays de Canaan, à quelque distance d'Ephrata; et je l'enterrai là sur le chemin d'Ephrata, qu'on appelle aujourd'hui Bethléhem ».
8 Israël aperçut les fils de Joseph, et il
9 dit : « Qui sont ceux-ci ? » Joseph répondit à son père : « Ce sont mes fils que Dieu m'a donnés ici ». Israël reprit : « Fais-les approcher de moi, je te prie,
10 afin que je les bénisse ». Or les yeux d'Israël étaient appesantis par la vieillesse, et il ne pouvait plus bien voir. Il les fit approcher de lui, il les couvrit de baisers et les embrassa. Puis Israël dit à Joseph : « Je ne croyais plus voir ton visage, et
11 voici que Dieu m'a fait voir même ta postérité ! »
12 Joseph les retira d'entre les genoux de son père, et il se prosterna le visage contre terre. Il les prit ensuite tous deux, Ephraïm à sa droite, à la gauche d'Israël, et Manassé à sa gauche, à la droite
14 d'Israël, et il les fit approcher. Israël étendit sa main droite, la posa sur la tête d'Ephraïm qui était le plus jeune, et il mit sa main gauche sur la tête de Manassé. C'est de propos délibéré qu'il posa ainsi ses mains; car Manassé était
15 l'aîné. Il bénit Joseph, et dit : « Que le Dieu dans la voie duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, le Dieu qui a été mon berger depuis ma naissance
16 jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils se multiplient très abondamment dans ce pays ! »
17 Joseph vit que son père posait sa main droite sur la tête d'Ephraïm, et il en eut du déplaisir; il saisit la main de son père pour la faire passer de la tête
18 d'Ephraïm sur la tête de Manassé. Et Joseph dit à son père : « Pas ainsi, mon père; car celui-ci est l'aîné. Mets ta
19 main droite sur sa tête ! » Mais son père refusa et dit : « Je le sais, mon fils, je le sais ! Lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand; toutefois son jeune frère sera plus grand que lui, et sa posté-

rité deviendra une multitude de nations ». Il les bénit donc ce jour-là, et il dit : « Israël te nommera dans ses bénédictions en disant : Que Dieu te rende semblable à Ephraïm et à Manassé ». C'est ainsi qu'il mit Ephraïm avant Manassé.
20
Israël dit encore à Joseph : « Voici que
21 je vais mourir; mais Dieu sera avec vous, et il vous fera retourner dans le pays de vos pères. Et moi, je te donne
22 une part de plus qu'à tes frères, celle que j'ai conquise sur les Amoréens, par mon épée et mon arc ».

Bénédiction prophétique de Jacob à ses fils.

Jacob appela ses fils, et il dit : « Rassemblez-vous, et je vous ferai connaître
49 ce qui vous arrivera dans la suite des jours.

Rassemblez-vous pour m'écouter, fils
2 de Jacob;
Ecoutez Israël, votre père!
Ruben, tu es mon premier-né,
3 Ma force, et les prémices de ma vigueur,
Le premier en dignité et le premier en puissance.
Impétueux comme l'onde, tu n'auras
4 pas la prééminence;
Car tu as souillé la couche de ton père, Et tu l'as profanée... Oui, il a souillé ma couche!
5 Siméon et Lévi sont frères. Leurs glaives sont des instruments de violence.
6 Que mon âme ne s'associe pas à leurs desseins!
Que mon esprit ne s'unisse point à leur assemblée!
Car, dans leur colère, ils ont égorgé des hommes.
Dans leur emportement, ils ont coupé les jarrets des taureaux.
7 Maudite soit leur colère; car elle a été barbare!
Maudite leur fureur; car elle a été cruelle!
Je veux les diviser parmi les fils de Jacob Et les disperser en Israël.
8 Pour toi, ô Juda, tes frères te rendront hommage;
Ta main fera plier le cou de tes ennemis;
Les fils de ton père se prosterneront devant toi...
9 Tu es un jeune lion, ô Juda, Quand tu reviens avec ton butin, ô mon fils!...
Il s'est accroupi, il s'est couché comme un lion,
Comme une lionne: Qui oserait le faire lever?
10 Le sceptre ne sera point enlevé à Juda, Et le bâton du commandement n'échappera pas à son pouvoir,

- Jusqu'à ce que vienne le Pacifique ¹,
 Auquel les peuples obéiront...
- 11 Il attachera son ânon à la vigne,
 Et au meilleur cep le petit de son ânesse.
 Il lavera son vêtement dans le vin,
 Et son manteau dans le sang des raisins.
- 12 Ses yeux seront rouges de vin,
 Et ses dents blanches de lait.
- 13 Zabulon habitera le littoral des mers,
 Le littoral où abordent les navires,
 Et sa plage s'étendra vers Sidon.
- 14 Issacar est un âne robuste,
 Couché entre les barres des étables;
- 15 Il a vu que le repos était bon,
 Et que le pays était agréable;
 Il a courbé son épaule pour porter le fardeau
 Et il a consenti à payer le tribut.
- 16 Dan jugera son peuple,
 Comme les autres tribus d'Israël.
- 17 Dan sera un serpent sur le chemin,
 Une vipère sur le sentier,
 Mordant les paturons du cheval;
 Celui qui le montera tombera à la renverse...
- 18 C'est en ton secours que j'espère, ô Eternel!
- 19 Gad sera attaqué par des troupes ennemies;
 Mais lui s'acharnera à son tour à leur poursuite.
- 20 D'Asser viendra le pain savoureux,
 Et il fournira aux rois leurs mets les plus exquis.
- 21 Nephtali est une biche agile;
 Il apporte d'heureuses nouvelles.
- 22 Joseph est le rameau d'un arbre fertile,
 Le rameau d'un arbre fertile au bord d'une source;
 Ses branches s'élèvent par-dessus la muraille.
- 23 Des archers le harcèlent, lui lancent des flèches,
 Et ils dirigent contre lui leurs attaques.
- 24 Mais son arc n'a point perdu sa vigueur;
 Ses bras et ses mains sont demeurés fermes,
 Grâce au secours du Tout-Puissant de Jacob.
 Du Dieu qui est le Berger, le Rocher d'Israël...
- 25 Grâce au Dieu de ton père, qui sera ton appui,
 Et au Tout-Puissant qui te bénira,
 Tu auras en partage les bénédictions célestes d'en haut,
 Les bénédictions du profond abîme,
 Les bénédictions des mamelles et du sein maternel.
- 26 Les bénédictions de ton père s'élèvent
 Au-dessus des bénédictions de ceux qui l'ont engendré,
 Jusqu'au sommet des collines éternelles:
 Elles reposeront sur la tête de Joseph,
 Sur le front du prince de ses frères.

¹ Litt. : le Scillo.

Benjamin est un loup destructeur;
 Le matin, il dévore sa proie,
 Et le soir, il partage le butin».

Ce sont là les douze tribus d'Israël, 28
 et c'est ainsi que leur parla leur père
 quand il les bénit. Il donna à chacun
 d'eux la bénédiction qui le concernait
 personnellement.

Mort de Jacob.

Jacob leur donna ensuite ses ordres, 29
 en disant : « Je vais être recueilli auprès
 des miens; enterrez-moi avec mes pères 30
 dans la caverne qui se trouve dans le
 champ d'Ephron, le Héthien, dans la
 caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis
 de Mamré, au pays de Canaan; c'est la
 caverne qu'Abraham acquit, en même
 temps que ce champ, d'Ephron, le Hé-
 thien, pour avoir en sa possession une
 sépulture. Là furent ensevelis Abraham 31
 et Sara, sa femme. Là aussi furent ense-
 velis Isaac et Rébecca, sa femme; et c'est
 là que j'ai enseveli Léa. Le champ et la 32
 caverne qui s'y trouve ont été achetés
 aux enfants de Heth».

Quand Jacob eut achevé de donner 33
 ordres à ses fils, il ramena ses pieds dans
 son lit, et il expira; et il fut recueilli au-
 près de ses pères.

Funérailles de Jacob. — Vieillesse et mort de Joseph.

Alors Joseph se jeta contre le visage 50
 de son père, et il le couvrit de pleurs et
 de baisers. Puis Joseph commanda aux
 médecins qui étaient à son service d'em-
 baumer son père; et les médecins embau-
 mèrent Israël. Quarante jours y furent
 employés; car c'est le nombre de jours 3
 qu'il faut pour embaumer. Les Egyptiens
 pleurèrent Jacob pendant soixante-
 dix jours.

Quand les jours de son deuil furent 4
 écoulés, Joseph adressa aux gens de la
 maison du Pharaon ces paroles : « Si j'ai
 trouvé grâce à vos yeux, dites ceci, je
 vous prie, au Pharaon : Mon père m'a
 fait prêter ce serment : Voici que je vais
 mourir; tu m'enseveliras dans le tom-
 beau que j'ai acquis au pays de Canaan.
 Et maintenant, permets-moi d'y monter
 pour ensevelir mon père; ensuite je re-
 viendrai ». Le Pharaon répondit : « Pars,
 et ensevelis ton père, suivant le serment
 qu'il t'a fait prêter ».

Joseph partit donc pour ensevelir son 7
 père. Avec lui montèrent tous les servi-
 teurs du Pharaon, les anciens de sa mai-
 son, et tous les anciens du pays d'Egypte
 ainsi que toute la maison de Joseph, ses
 frères, et la maison de son père. Ils ne
 laissèrent dans le pays de Gossen que
 leurs petits enfants, leurs brebis et leurs
 bœufs. Avec lui montèrent aussi des 9

chairs et des cavaliers: c'était un convoi
10 très nombreux. Ils parvinrent jusqu'à
l'aire d'Atad, qui est au delà du Jour-
dain, et ils y célébrèrent de grandes et
solennelles funérailles. Joseph ordonna
11 en l'honneur de son père un deuil de
sept jours. Les habitants du pays, les
Canaanéens, en voyant célébrer ce deuil
dans l'aire d'Atad, s'écrièrent : « Voilà
un grand deuil chez les Egyptiens ! » C'est
pour cela qu'on a appelé ce lieu Abel-
Mitsraïm¹ : il se trouve au delà du
Jourdain.

12 Les fils de Jacob exécutèrent ainsi les
ordres de leur père. Ils le transportèrent
13 dans le pays de Canaan, et ils l'enseve-
lèrent dans la caverne du champ de Mac-
péla, qu'Abraham avait acquise en
même temps que le champ d'Ephron, le
Héthien, vis-à-vis de Mamré, pour avoir
en sa possession un tombeau.

14 Après que Joseph eut enseveli son
père, il retourna en Egypte avec ses
frères et tous ceux qui l'avaient accom-
pagné pour inhumer son père.

15 Les frères de Joseph, voyant que leur
père était mort, se dirent : « Peut-être
Joseph va-t-il nous prendre en haine, et
nous rendre tout le mal que nous lui
avons fait ! » Alors ils envoyèrent dire à
16 Joseph : « Ton père a donné cet ordre
avant de mourir : Vous parlerez ainsi à
17 Joseph : Oh ! pardonne, ie te prie, le

¹ Deuil des Egyptiens.

crime de tes frères, et le péché qu'ils ont
commis ; car ils t'ont fait du mal. Mais
maintenant, ie t'en prie, pardonne le
crime des serviteurs du Dieu de ton
père ». En entendant ces paroles, Joseph
pleura. Puis ses frères se jetèrent à ses
18 pieds, en disant : « Nous sommes tes ser-
viteurs ! » Joseph leur répondit : « Soyez
19 sans crainte ; car puis-je me mettre à la
place de Dieu ? Vous aviez la pensée de
me faire du mal ; mais ce mal, Dieu l'a
20 changé en bien, afin d'accomplir ce qui
arrive aujourd'hui, pour conserver la
vie à un peuple nombreux. Soyez donc
21 sans crainte : j'aurai soin de vous et de
vos enfants ». C'est ainsi qu'il les con-
sola, en parlant à leur cœur.

Joseph demeura en Egypte, lui et la
22 maison de son père ; et il vécut cent dix
ans. Il put voir les enfants d'Ephraïm
23 jusqu'à la troisième génération. Les en-
fants de Makir, fils de Manassé, naqui-
rent aussi sur les genoux de Joseph.

Joseph dit ensuite à ses frères : « Je
24 vais mourir ; mais Dieu vous visitera cer-
tainement, et il vous fera remonter de ce
pays dans le pays qu'il a promis par ser-
ment de donner à Abraham, à Isaac et
25 à Jacob ». Joseph fit jurer les fils d'Israël
en disant : « Certainement Dieu vous
26 visitera ; et alors, vous transporterez
d'ici mes ossements ». Puis Joseph mou-
rut, âgé de cent dix ans. On l'embaum-
a, et il fut déposé dans un cercueil en
Egypte.

L'EXODE

LA SERVITUDE DES ISRAÉLITES EN ÉGYPTÉ ET LEUR DÉLIVRANCE



VOICI les noms des fils d'Is-
raël qui vinrent en Egyp-
te. Ils y entrèrent avec Ja-
cob, chacun avec sa fa-
mille. C'étaient Ruben,
Siméon, Lévi, Juda, Issa-
car, Zabulon, Benjamin,
Dan, Nephtali, Gad et

5 Asser. Toutes les personnes issues de
Jacob étaient au nombre de soixante-
dix. Joseph se trouvait déjà en Egypte.
6 Joseph mourut, ainsi que tous ses
frères et cette génération tout entière.
7 Puis les enfants d'Israël s'accrurent et

multiplièrent ; ils devinrent de plus en
plus nombreux et puissants ; et le pays
en fut rempli.

Il s'éleva sur l'Egypte un nouveau roi,
8 qui n'avait pas connu Joseph. Il dit à
son peuple : « Voyez, les enfants d'Is-
raël forment un peuple plus nombreux
et plus puissant que nous. Allons ! Il
9 faut agir avec prudence à son égard et
l'empêcher de s'accroître, de peur que,
si quelque guerre survenait, il ne se jo-
igne à nos ennemis pour nous combattre
et pour sortir du pays ». Alors on établit
11 des chefs de corvées sur les Israélites pour

les accabler de travaux; ceux-ci bâtirent pour le Pharaon des villes d'approvisionnement, Pitom et Ramsès. Mais plus on l'accablait, plus le peuple s'accroissait et se multipliait; aussi les Egyptiens prirent-ils en aversion les enfants d'Israël. Ils imposèrent aux Israélites la plus dure servitude; ils leur rendirent la vie amère, en les employant à de pénibles constructions en argile et en briques, ainsi qu'à toutes sortes de travaux des champs. Et on leur imposait tyranniquement tout ce dur labeur.

Le roi d'Egypte s'adressa ensuite aux sages-femmes des Hébreux, dont l'une s'appelait Siphra, et l'autre Pua; et il leur dit: « Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez en travail, si c'est un fils, vous le ferez mourir; si c'est une fille, vous la laisserez vivre! » Mais les sages-femmes craignaient Dieu. Elles ne firent pas ce que leur avait ordonné le roi d'Egypte; et elles laissèrent la vie aux garçons. Alors le roi d'Egypte fit appeler les sages-femmes, et il leur dit: « Pourquoi avez-vous agi ainsi, et avez-vous laissé vivre les garçons? » Les sages-femmes répondirent au Pharaon: « C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme celles des Egyptiens; elles sont vigoureuses, et avant que la sage-femme soit arrivée auprès d'elles, elles sont déliivrées. Dieu fit du bien aux sages-femmes; et le peuple se multiplia et devint très nombreux. Ainsi, parce que les sages-femmes avaient eu la crainte de Dieu, il fit prospérer leurs familles. Alors le Pharaon donna cet ordre à tout son peuple: « Jetez dans le fleuve tous les fils qui naîtront, mais laissez vivre toutes les filles! »

Naissance de Moïse. — Il est sauvé par la fille du Pharaon.

Un homme de la maison de Lévi avait pris pour femme une fille de cette maison. Cette femme conçut, et elle eut un fils; elle vit qu'il était beau et elle le cacha pendant trois mois. Comme elle ne pouvait le tenir caché plus longtemps, elle prit un berceau de jonc qu'elle enduisit de bitume et de poix; ensuite elle y mit l'enfant, et le déposa au milieu des roseaux, sur le bord du fleuve. La sœur de l'enfant se tenait à distance, pour savoir ce qui lui arriverait. Or la fille du Pharaon descendit vers le fleuve pour faire ses ablutions, et ses compagnes se promenaient le long de la rive. Elle aperçut le berceau au milieu des roseaux, et elle envoya sa servante pour le prendre. Elle l'ouvrit et vit l'enfant: c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en fut touchée de compassion, et dit: « C'est un des enfants des Hébreux! »

Alors la sœur de l'enfant dit à la fille du Pharaon: « Veux-tu que j'aille chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux, pour qu'elle t'allaitte cet enfant? » La fille du Pharaon lui répondit: « Va!... La jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. La fille du Pharaon dit à celle-ci: « Emporte cet enfant et allaite-le-moi; je te donnerai ton salaire ». La femme prit l'enfant et elle l'allaita. Quand l'enfant eut grandi, elle l'amena à la fille du Pharaon, qui l'adopta pour son fils et lui donna le nom de Moïse¹; « car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux ».

Moïse tue un Egyptien et s'enfuit en Madian.

En ce temps-là, il arriva que Moïse étant devenu grand, sortit pour aller vers ses frères; et il vit leurs durs travaux. Il vit aussi un Egyptien qui frappait un Hébreu, l'un de ses frères. Alors s'étant tourné de tous côtés et voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Egyptien, et le cacha dans le sable. Il sortit le second jour, et voici que deux Hébreux se querellaient. Il dit à celui qui avait tort: « Pourquoi frappes-tu ton compagnon? » Mais celui-ci lui répondit: « Qui t'a établi chef et juge sur nous? Est-ce que tu veux me tuer, comme tu as tué l'Egyptien? » Alors Moïse eut peur, et il dit: « Certainement le fait est connu. Le Pharaon apprit ce qui s'était passé, et il chercha à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit au loin; il se retira dans le pays de Madian, et il s'assit près d'un puits.

Le prêtre de Madian avait sept filles, qui vinrent puiser de l'eau et remplir les auge pour abreuver le troupeau de leur père. Mais des bergers, étant survenus, les chassèrent. Alors Moïse se leva, prit leur défense, et abreuva leur troupeau. Quand elles furent revenues chez Réuel leur père, il leur dit: « Pourquoi revenez-vous si tôt aujourd'hui? » Elles répondirent: « Un Egyptien nous a délivrées de la main des bergers; et même il a puisé pour nous de l'eau en abondance, et il a abreuvé le troupeau ». Alors il dit à ses filles: « Où est-il? Pourquoi l'avez-vous laissé là? Appelez-le, afin qu'il vienne prendre de la nourriture ». Moïse consentit à demeurer chez cet homme. Celui-ci donna Séphora, sa fille, à Moïse. Elle enfanta un fils, auquel il donna le nom de Guersom²; « car, dit-il, je séjourne dans un pays étranger ».

Il arriva, longtemps après, que le roi d'Egypte mourut. Alors les enfants d'Israël, qui gémissaient dans la servitude, poussèrent des cris de détresse, et ces cris, que leur arrachait la servitude,

¹ Sauvé des eaux. — ² Etranger, émigré.

24 montèrent jusqu'à Dieu. Dieu entendit leurs gémissements et se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. Dieu tourna ses regards vers les enfants d'Israël, et il connut leur détresse.

Apparition de Dieu à Moïse. — Vocation de Moïse. — Son retour en Egypte.

3 Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian; il mena le troupeau au delà du désert, et il arriva à la montagne de Dieu, à Horeb.
2 L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse vit que le buisson était tout en feu, mais qu'il ne se consumait pas.
3 Alors Moïse dit : « Je vais faire un détour pour contempler cette grande vision, et savoir pourquoi le buisson ne se consume pas ». L'Eternel vit que Moïse se détournait pour regarder; alors Dieu l'appela du milieu du buisson, en disant : « Moïse ! Moïse ! » Il répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « N'approche pas d'ici. Ote les chaussures de tes pieds; car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ».
6 Il dit encore : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob ». Alors Moïse cacha son visage; car il craignait de fixer ses regards sur Dieu.

7 Puis l'Eternel dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la détresse dans laquelle se trouve mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les plaintes qu'il pousse contre ses oppresseurs. Oui, je connais ses souffrances; je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et pour le faire monter d'Egypte dans une contrée fertile et spacieuse, dans une terre où coulent le lait et le miel, où habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.
9 Et maintenant les plaintes des enfants d'Israël sont parvenues jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression dont ils sont accablés par les Egyptiens. Va donc; je t'envoie auprès du Pharaon; fais sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël ».

11 Moïse répondit à Dieu : « Qui suis-je pour aller auprès du Pharaon et pour faire sortir d'Egypte les enfants d'Israël ? » Dieu lui dit : « Je serai avec toi; et voici quel sera pour toi le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir le peuple de l'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne ».

13 Moïse dit à Dieu : « Je vais aller vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. S'ils me demandent quel est son nom, que devrai-je leur répondre ? » Alors Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui dit : JE SUIS ». Puis il ajouta : « Tu parleras

ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui est, l'Eternel, m'envoie vers vous ».

Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Eternel ¹, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est ainsi qu'on m'appellera dans tous les âges.

« Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur : L'Eternel, le Dieu de vos pères m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et il m'a dit : Je vous ai vus, oui, j'ai vu ce qu'on vous fait en Egypte. Alors j'ai dit : Je vous ferai sortir de l'Egypte où vous êtes affligés, pour vous faire monter dans le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, dans un pays où coulent le lait et le miel. Ils obéiront à ta voix. Alors tu iras, toi et les anciens d'Israël, auprès du roi d'Egypte, et vous lui direz : L'Eternel, le Dieu des Hébreux, nous est apparu. Laisse-nous donc aller à trois journées de marche dans le désert, pour offrir un sacrifice à l'Eternel, notre Dieu. Je sais que le roi d'Egypte ne vous permettra pas de vous en aller, pas même s'il y est contraint par la force. Mais j'étendrai ma main, et je frapperai l'Egypte, par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle; après cela le Pharaon vous laissera partir. Je saurai inspirer aux Egyptiens de la bienveillance pour ce peuple, et il arrivera qu'au moment de votre départ vous ne vous en irez pas les mains vides. Chaque femme demandera à sa voisine et à celles qui habitent dans sa maison des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements que vous mettrez sur vos fils et sur vos filles; c'est ainsi que vous emporterez les dépouilles des Egyptiens ».

Moïse répondit en ces termes : « Ils ne me croiront pas, et ils n'obéiront point à ma voix; car ils diront : L'Eternel ne t'est pas apparu ». L'Eternel lui dit : « Qu'as-tu à la main ? » Moïse répondit : « Un bâton ». L'Eternel dit encore : « Jette-le à terre ». Moïse le jeta à terre; le bâton devint un serpent. A cette vue, Moïse s'enfuit. Alors l'Eternel dit à Moïse : « Etends ta main, et saisis le serpent par la queue ». Moïse étendit la main et le saisis; et le serpent redevint un bâton dans sa main. « Ceci, dit l'Eternel, leur prouvera que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob t'est apparu ».

L'Eternel lui dit encore : « Mets ta main dans ton sein, puis il l'en retira, et voici

¹ Jéhova ou Jahvé, nom en rapport étroit avec le verbe hébreu : être.

que sa main était couverte de lèpre, 7
 blanche comme la neige. Puis Dieu dit :
 « Remets ta main dans son sein ». Il remit
 sa main dans son sein, puis il l'en retira,
 et voici qu'elle avait repris la couleur de 8
 la chair. — « Il arrivera que, si les Israé-
 lites ne te croient pas, s'ils n'obéissent
 pas à la voix du premier prodige, ils 9
 croiront à la voix du second. S'ils de-
 meurent incrédules en présence de ces
 deux prodiges, et s'ils n'obéissent pas à 10
 ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve
 et tu la répandras sur la terre. L'eau que
 tu auras prise ainsi du fleuve deviendra
 du sang sur la terre ».

10 Moïse dit à l'Eternel : « Hélas ! Sei-
 gneur, je n'ai pas la parole facile, ni de-
 puis hier, ni depuis avant-hier, ni depuis
 que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la 11
 bouche et la langue embarrassées ».

11 L'Eternel lui dit : « Qui a fait la bouche
 de l'homme ? Qui rend muet ou sourd,
 clairvoyant ou aveugle ? N'est-ce pas 12
 moi, l'Eternel ? Maintenant donc, va :
 je serai avec toi quand tu parleras, et je
 t'enseignerai ce que tu devras dire ».

13 Moïse répondit : « Ah ! Seigneur, envoie
 14 qui tu voudras envoyer ! » Alors la colère
 de l'Eternel s'enflamma contre Moïse,
 et il lui dit : « N'as-tu pas Aaron, ton
 frère, le Lévi ? Je sais qu'il parlera très
 bien. Le voici même qui s'avance à ta
 rencontre, et, quand il te verra, il se ré- 15
 jouira dans son cœur. Tu lui parleras
 donc, et tu mettras les paroles dans sa
 bouche. Je serai avec toi et avec lui,
 quand vous parlerez, et je vous ensei- 16
 gnerai ce que vous devrez faire. C'est lui
 qui parlera pour toi au peuple ; il sera 17
 ta bouche, et tu seras Dieu pour lui. Tu
 prendras dans ta main ce bâton par le- 18
 quel tu opéreras les prodiges ».

18 Alors Moïse s'en alla ; il retourna chez
 Jéthro, son beau-père, et il lui dit : « Per-
 mets-moi, je te prie, de partir et de re-
 tourner chez mes frères qui sont en
 Egypte : je veux voir s'ils sont encore 19
 vivants ». Jéthro répondit à Moïse : « Va
 en paix ».

19 L'Eternel parla ainsi à Moïse, dans le
 pays de Madian : « Va, retourne en
 Egypte ; car tous ceux qui en voulaient 20
 à ta vie sont morts ». Moïse prit avec lui
 sa femme et ses fils, et, les ayant fait
 monter sur un âne, il retourna dans le
 pays d'Egypte. Moïse tenait à la main 21
 le bâton de Dieu. Alors l'Eternel dit à
 Moïse : « Maintenant que tu retournes
 en Egypte, considère tous les prodiges
 que j'ai mis dans ta main. Tu les accom-
 pliras en présence du Pharaon ; mais j'en- 22
 durcirai son cœur, et il ne laissera point
 partir le peuple. Tu diras au Pharaon :
 Ainsi parle l'Eternel : Israël est mon fils,
 mon premier-né. Je t'avais dit : Laisse 23
 partir mon fils, afin qu'il soit à mon ser-
 vice ; et tu as refusé de le laisser partir.

Eh bien, je vais faire mourir ton fils
 premier-né ! »

Comme Moïse était en route, dans le 24
 campement où il passait la nuit, l'Eter-
 nel se présenta devant lui, et il chercha à
 le faire mourir. Séphora prit alors un 25
 couteau de pierre, coupa le prépuce de
 son fils, et elle le jeta aux pieds de Moïse
 en disant : « C'est par le sang que tu es
 devenu mon époux ! » Alors l'Eternel 26
 laissa Moïse ; et Séphora appela Moïse
 son époux par le sang, à cause de la cir-
 concision.

L'Eternel dit à Aaron : « Va au-devant
 de Moïse, dans le désert ». Aaron y alla,
 et, ayant rencontré son frère sur la mon- 27
 tagne de Dieu, il l'embrassa. Moïse rap-
 porta à Aaron toutes les paroles du mes- 28
 sage dont l'Eternel l'avait chargé, et
 tous les prodiges qu'il lui avait donné
 mission d'accomplir. Puis Moïse partit 29
 avec Aaron, et ils rassemblèrent tous les
 anciens des enfants d'Israël. Aaron rap- 30
 porta toutes les paroles que l'Eternel
 avait adressées à Moïse, et il accompfit
 les prodiges sous les yeux du peuple. 31
 Le peuple crut ; les Israélites comprirent
 que l'Eternel était venu les visiter, et qu'il
 avait vu leur détresse. Ils s'inclinèrent
 et ils adorèrent.

Moïse et Aaron se présentent devant le Pharaon.

Après cela, Moïse et Aaron allèrent 5
 trouver le Pharaon, et ils lui dirent :
 « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël :
 Laisse partir mon peuple, afin qu'il
 puisse célébrer une fête en mon honneur
 dans le désert ». Le Pharaon répondit : 2
 « Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à
 sa voix, en laissant partir Israël ? Je ne
 connais pas l'Eternel, et je ne laisserai
 point partir Israël ». Ils répliquèrent : « Le 3
 Dieu des Hébreux nous est apparu. Per-
 mets-nous d'aller à trois journées de
 marche dans le désert, pour offrir des
 sacrifices à l'Eternel, notre Dieu, de peur
 qu'il ne nous frappe par la peste ou par 4
 l'épée ». Le roi d'Egypte leur dit : « Moïse
 et Aaron, pourquoi détournez-vous le
 peuple de son ouvrage ? Allez donc à vos
 travaux ». Il dit encore : « Ce peuple est
 maintenant très nombreux dans le pays,
 et vous lui feriez interrompre son travail ! »

Ce jour-là même, le Pharaon donna 6
 cet ordre aux inspecteurs établis sur le
 peuple, et à ses surveillants : « Vous ne
 fournirez plus de paille au peuple pour
 faire les briques, comme auparavant ;
 qu'ils aillent eux-mêmes en chercher.
 Mais vous leur imposerez la même quan- 7
 tité de briques qu'auparavant ; vous n'en
 retrancherez rien ; car ils sont paresseux.
 C'est pour cela qu'ils crient, en disant :
 Nous voulons aller offrir des sacrifices à
 notre Dieu ! Qu'on accable ces gens-là 8
 9

de travail; qu'ils en soient surchargés, et qu'on n'ait plus égard à leurs paroles de mensonge».

- 10 Alors les inspecteurs du peuple et ses surveillants sortirent et dirent au peuple: «Ainsi parle le Pharaon: Je ne vous fournirai plus de paille. Allez vous-mêmes, prenez de la paille où vous en trouverez; car on ne retranchera rien de votre besogne». Alors le peuple se répandit dans tout le pays d'Égypte, afin de ramasser du chaume pour en faire de la paille.
- 13 Les inspecteurs les pressaient, en disant: «Achevez votre ouvrage, la quantité fixée pour chaque jour, comme lorsqu'on vous fournissait de la paille». Les surveillants des enfants d'Israël, que les inspecteurs du Pharaon avaient établis sur eux, furent même battus, et on leur disait: «Pourquoi n'avez-vous point, ni hier, ni aujourd'hui, achevé votre tâche, en faisant des briques, comme auparavant?»

- 15 Alors les surveillants des enfants d'Israël allèrent se plaindre au Pharaon, en disant: «Pourquoi agis-tu ainsi à l'égard de tes serviteurs? On ne fournit point de paille à tes serviteurs, et l'on nous dit: Faites des briques! Et voici que tes serviteurs sont battus, et ton peuple est traité en coupable!» Le Pharaon répondit: «Vous êtes des paresseux, oui, des paresseux! C'est pour cela que vous dites: Nous voulons aller offrir des sacrifices à l'Eternel. Maintenant donc, allez travailler! On ne vous fournira pas la paille, et vous livrez la même quantité de briques».

Plaintes des Israélites et de Moïse.

- 19 Les surveillants des enfants d'Israël se virent donc dans l'embarras, parce qu'on leur avait dit: «Vous ne diminuerez en rien la quantité de briques fixée pour chaque jour». Au moment où ils sortaient du palais du Pharaon, ils rencontrèrent Moïse et Aaron qui les attendaient. Et ils leur dirent: «Que l'Eternel vous regarde, et qu'il vous juge! Vous nous avez attiré la défaveur du Pharaon et de ses serviteurs, et vous avez mis l'épée dans leurs mains pour nous faire périr!» Alors Moïse se tourna vers l'Eternel, et dit: «Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple? Pourquoi donc m'as-tu envoyé? Depuis que je me suis présenté au Pharaon pour parler en ton nom, il s'est mis à maltraiter ce peuple, et tu n'as nullement accordé à ton peuple la délivrance!»

Dieu renouvelle ses promesses de délivrance. — Généalogies de Ruben, Siméon et Lévi.

- 6 L'Eternel dit à Moïse: «Tu vas voir maintenant ce que je ferai au Pharaon:

contraint par une main puissante, il laissera partir les Israélites; et cette main puissante le contraindra à les renvoyer lui-même de son pays».

Dieu adressa la parole à Moïse, en disant: «Je suis l'Eternel. Je me suis révélé à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant; mais je ne me suis pas fait connaître à eux sous mon nom: L'ETERNEL. Cependant, j'ai établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays dans lequel ils ont séjourné en étrangers. J'ai aussi entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Egyptiens traitent en esclaves, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël: Je suis l'Eternel! Je veux vous soustraire aux travaux dont vous accablent les Egyptiens, et vous arracher à leur servitude. J'étendrai le bras pour vous délivrer et pour exercer contre eux des châtiments terribles. Je vous adopterai pour que vous deveniez mon peuple; je serai votre Dieu, et vous saurez que je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous affranchit du joug des Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous le donnerai en héritage. Je suis l'Eternel!»

Ainsi parla Moïse aux enfants d'Israël; mais ils ne l'écouteront point parce qu'ils étaient découragés et qu'ils gémisaient dans une dure servitude.

Alors l'Eternel adressa ces paroles à Moïse: «Va, dis au Pharaon, roi d'Égypte, de laisser sortir de son pays les enfants d'Israël». Mais Moïse prononça devant l'Eternel ces paroles: «Eh quoi! les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté; comment le Pharaon l'écouterait-il, moi qui ai la parole embarrassée?»

L'Eternel parla encore à Moïse et à Aaron, et il leur donna des ordres au sujet des enfants d'Israël, et du Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir les Israélites du pays d'Égypte.

Voici les chefs de famille des enfants d'Israël. Les fils de Ruben, premier-né d'Israël, furent: Hénoc et Pallu, Hetsron et Carmi. Ce sont là les familles de Ruben.

Les fils de Siméon furent: Jémuel, Jamin, Ohad, Jakin, Tsohar et Saül, fils de la Cananéenne. Ce sont là les familles de Siméon.

Voici les noms des fils de Lévi, suivant leur ordre de naissance: Guerson, Kéhath et Mérari. La durée de la vie de Lévi fut de cent trente-sept ans. — Les fils de Guerson: Libni et Siméi, avec leurs familles. — Les fils de Kéhath: Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. La durée de la vie de Kéhath fut de cent trente-trois ans. — Les fils de Mérari: Machli et Musi. — Ce sont là les familles de Lévi, avec leur postérité.

20 Amram prit pour femme Jokébed, sa tante, et elle lui donna pour fils Aaron et Moïse. La durée de la vie d'Amram fut de cent trente-sept ans.

21 Les fils de Jitsehar furent : Coré, Néphég et Zicri. — Les fils d'Uziel : Misaël, 22 Eltsaphan et Sitri. — Aaron prit pour femme Eliséba, fille d'Aminnadab, sœur de Naasson, et elle lui donna pour fils Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar. — 24 Les fils de Coré furent : Assir, Elkana et Abiasaph. Ce sont les familles des Corites.

25 Eléazar, fils d'Aaron, prit pour femme une des filles de Putiel, et il eut d'elle son fils Phinéas. Tels sont les chefs des maisons paternelles des Lévites, selon leurs familles.

26 C'est cet Aaron et ce Moïse auxquels l'Eternel donna cet ordre : « Faites sortir d'Egypte les enfants d'Israël, rangés en armées ». Ce sont eux qui parlèrent au Pharaon, roi d'Egypte, afin de conduire hors de ce pays les enfants d'Israël. C'est ce Moïse et cet Aaron.

28 Lorsque l'Eternel parla à Moïse dans 29 le pays d'Egypte, l'Eternel adressa à Moïse ces paroles : « Je suis l'Eternel ! Répète au Pharaon, roi d'Egypte, tout ce que je te dirai ». Alors Moïse se présenta devant l'Eternel, en disant : « J'ai la parole embarrassée ; comment donc le Pharaon m'écouterait-il ? »

Dieu ordonne de nouveau à Moïse de se rendre auprès du Pharaon. — Miracles de Moïse.

7 L'Eternel dit à Moïse : « Je vais faire de toi un dieu pour le Pharaon, et Aaron, 2 ton frère, sera ton prophète. Tu diras tout ce que je te commanderai, et Aaron, ton frère, parlera au Pharaon, pour qu'il laisse les enfants d'Israël sortir de son 3 pays. Mais j'endurcirai le cœur du Pharaon, et je multiplierai mes prodiges et mes miracles dans le pays d'Egypte. Il 4 ne vous écoutera pas ; alors je mettrai ma main sur l'Egypte, et je ferai sortir de ce pays mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, après avoir exercé contre l'Egypte de terribles châtements. Les 5 Egyptiens sauront que je suis l'Eternel, lorsque j'étendrai ma main sur leur pays, et que je ferai sortir du milieu d'eux les 6 enfants d'Israël ». Moïse et Aaron firent donc ce que l'Eternel leur avait commandé ; ils lui obéirent. Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois ans, quand ils parlèrent au Pharaon.

8 L'Eternel parla ainsi à Moïse et à Aaron : « Lorsque le Pharaon vous dira : 9 Faites un miracle — alors Moïse dira à Aaron : Prends ton bâton, et jette-le devant le Pharaon ; il deviendra un serpent ». 10 Moïse et Aaron allèrent donc auprès du

Pharaon, et ils firent exactement ce que l'Eternel avait commandé. Aaron jeta son bâton devant le Pharaon et ses serviteurs, et le bâton devint un serpent. Le Pharaon appela aussi les sages et les 11 devins ; et les magiciens de l'Egypte en firent tout autant par leurs enchantements. Chacun jeta son bâton, et ces 12 bâtons devinrent des serpents ; mais le bâton d'Aaron engloutit ceux des devins. Le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne voulut pas écouter Moïse et 13 Aaron, ainsi que l'Eternel l'avait prédit.

Première plaie : les eaux du fleuve corrompues.

L'Eternel dit à Moïse : « Le cœur du 14 Pharaon est endurci ; il refuse de laisser partir le peuple. Va le trouver demain 15 matin. Dès qu'il sortira pour aller au bord de l'eau, tu te présenteras devant lui, sur la rive du fleuve. Tu tiendras dans ta main le bâton qui a été changé en serpent, et tu lui diras : L'Eternel, 16 le Dieu des Hébreux, m'avait envoyé vers toi pour te dire : Laisse partir mon peuple afin qu'il puisse me servir dans le désert. Mais tu ne m'as pas écouté jusqu'ici. Voici donc ce que déclare 17 l'Eternel : A ceci tu reconnaitras que je suis l'Eternel : Je vais frapper, avec le bâton que j'ai à la main, les eaux du fleuve, et elles seront changées en sang. Les poissons qui se trouvent dans le 18 fleuve périront : les eaux du fleuve seront corrompues, et les Egyptiens éprouveront du dégoût à les boire ».

Puis l'Eternel dit à Moïse : « Dis à Aaron : Prends ton bâton ; étends ta main sur les eaux de l'Egypte, sur ses rivières, sur ses fleuves, sur ses étangs, et sur tous ses réservoirs, et ces eaux deviendront du sang. Il y aura du sang dans tout le pays d'Egypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre ».

Moïse et Aaron firent ce que l'Eternel 20 leur avait commandé. Aaron leva son bâton ; il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux du Pharaon et de ses serviteurs, et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang. Les poissons qui étaient dans le fleuve moururent ; les eaux du fleuve furent corrompues, et les Egyptiens ne purent les boire. Il y eut du sang dans tout le pays 21 d'Egypte. Mais les magiciens de l'Egypte firent de même par leurs enchantements. Le cœur du Pharaon s'endurcit, et il n'écoula pas Moïse et Aaron, ainsi que l'Eternel l'avait prédit. Il leur tourna le 23 dos et revint dans sa maison, sans prêter attention à ce prodige. Tous les Egyptiens creusèrent le sol dans le voisinage du fleuve pour trouver de l'eau à boire ; car ils ne pouvaient pas boire de l'eau 24

25 du fleuve. Sept jours s'écoulèrent après que l'Eternel eut frappé le fleuve.

Seconde plaie : les grenouilles.

8 Puis l'Eternel dit à Moïse : « Va vers le Pharaon, et dis-lui : Ainsi parle l'Eternel : Laisse aller mon peuple, afin qu'il puisse me servir. Si tu refuses de le laisser partir, voici que j'envverrai dans tout ton territoire une invasion de grenouilles. Le fleuve fourmillera de grenouilles; elles en sortiront pour envahir ta maison, la chambre où tu couches, ton lit lui-même, les maisons de tes serviteurs, celles de ton peuple, tes fours et tes pétrins. Les grenouilles t'assailliront toi-même, ainsi que ton peuple et tous tes serviteurs ». L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle ainsi à Aaron : Etends ta main avec ton bâton sur les fleuves, sur les canaux et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Egypte ».

6 Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Egypte; les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Egypte. Les magiciens en firent autant par leurs enchantements : ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Egypte.

8 Alors le Pharaon appela Moïse et Aaron, et il leur dit : « Intercédez auprès de l'Eternel, pour qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple; je laisserai partir votre peuple, afin qu'il puisse offrir des sacrifices à l'Eternel ».

Moïse répondit au Pharaon : « C'est toi qui dois avoir l'honneur de me fixer le moment où je dois intercéder pour toi, pour tes serviteurs et pour ton peuple, afin de te délivrer de ces grenouilles, toi et tes maisons, en sorte qu'il n'en reste que dans le fleuve ». Le Pharaon lui dit : « Demain! » Moïse reprit : « Il sera fait selon ta parole, afin que tu saches que nul n'est pareil à l'Eternel notre Dieu ».

11 Oui, les grenouilles s'éloigneront de toi, de tes maisons, de tes serviteurs et de ton peuple; il n'en restera que dans le fleuve ». Alors Moïse et Aaron sortirent de chez le Pharaon. Puis Moïse invoqua l'Eternel au sujet des grenouilles qu'il avait envoyées contre le Pharaon.

13 L'Eternel agit selon la parole de Moïse : les grenouilles périrent dans les maisons, dans les villages et dans les champs. On les ramassa par monceaux, et le pays en fut infecté. Mais le Pharaon, voyant qu'il avait du répit, endurcit son cœur, et il n'écoula point Moïse et Aaron, comme l'Eternel l'avait prédit.

Troisième plaie : les moustiques.

16 L'Eternel dit à Moïse : « Dis à Aaron : Etends ton bâton et frappe la poussière du sol; elle se changera en moustiques dans tout le pays d'Egypte ». Ils obéirent :

Aaron étendit sa main, avec son bâton, frappa la poussière du sol, et les moustiques couvrirent les hommes et les bêtes. Toute la poussière du sol fut changée en moustiques dans tout le pays d'Egypte. Les magiciens voulurent accomplir, par leurs enchantements, le même prodige, afin de produire des moustiques; mais ils ne le purent pas. Les moustiques restèrent sur les hommes et sur les bêtes. Alors les magiciens dirent au Pharaon : « Le doigt de Dieu est là! » Mais le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta point, ainsi que l'Eternel l'avait prédit.

Quatrième plaie : les mouches venimeuses.

Puis l'Eternel dit à Moïse : « Lève-toi de bon matin, et présente-toi devant le Pharaon quand il sortira pour aller au bord de l'eau; tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel : Laisse partir mon peuple, afin qu'il puisse me servir. En effet, si tu ne laisses point partir mon peuple, j'envverrai des mouches venimeuses sur toi, sur tes serviteurs, sur ton peuple, et sur tes maisons; les maisons des Egyptiens en seront toutes remplies, ainsi que le pays qu'ils habitent. Mais je distinguerai, ce jour-là, le pays de Gossen où réside mon peuple, et là il n'y aura point de mouches venimeuses, afin que tu saches que moi, l'Eternel, je suis au milieu de ce pays. J'établirai ainsi une séparation entre mon peuple et ton peuple. C'est demain que ce prodige aura lieu ». L'Eternel accomplit sa promesse. Il surgit des mouches venimeuses en grand nombre, dans la maison du Pharaon, et dans celles de ses serviteurs; et, tout le pays d'Egypte fut dévasté par ces mouches.

Alors le Pharaon appela Moïse et Aaron, et il leur dit : « Allez sacrifier à votre Dieu dans le pays ». Mais Moïse répondit : « Il ne convient pas d'agir ainsi; car les sacrifices que nous offririons à l'Eternel, notre Dieu, seraient une abomination pour les Egyptiens. Et, si nous offrions, sous les yeux des Egyptiens, des sacrifices qui leur sont en abomination, ne pourraient-ils pas nous lapider? Nous irons donc à trois journées de marche dans le désert, et nous offrirons des sacrifices à l'Eternel, notre Dieu, selon les ordres qu'il nous donnera ». Alors le Pharaon reprit : « Je vous laisserai partir pour que vous offriez des sacrifices à l'Eternel, votre Dieu, dans le désert; seulement, prenez garde de ne pas trop vous éloigner. Intercédez pour moi ». Moïse répondit : « Aussitôt que je serai sorti de chez toi, j'intercéderai auprès de l'Eternel; et, demain, les mouches venimeuses se retireront du Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Mais, que le Pharaon ne continue pas à

nous tromper, en ne laissant point partir le peuple, et en ne permettant pas à notre peuple d'aller sacrifier à l'Eternel». 30 Moïse sortit ensuite de chez le Pharaon et intercédâ auprès de l'Eternel. L'Eternel fit ce que Moïse avait déclaré, et les mouches venimeuses se retirèrent du Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple ; il n'en resta pas une seule. Mais le Pharaon endurcit son cœur cette fois encore, et il ne laissa point partir le peuple.

Cinquième plaie : mortalité du bétail.

9 Alors l'Eternel dit à Moïse : « Va vers le Pharaon, et dis-lui : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des Hébreux : Laisse partir mon peuple, afin qu'il puisse me servir. 2 Si tu refuses de le laisser partir, et si tu persistes à le retenir, voici : la main de l'Eternel s'appesantira sur tes troupeaux qui paissent dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et sur les brebis : alors régnera 4 une très grande mortalité. L'Eternel saura distinguer entre les troupeaux d'Israël et les troupeaux des Egyptiens ; et rien de tout ce qui appartient aux enfants d'Israël ne périra ». L'Eternel fixa le jour, en disant : « Demain, l'Eternel 6 fera cela, dans le pays ». L'Eternel tint parole dès le lendemain, et tous les troupeaux des Egyptiens périrent ; mais il ne mourut pas un seul animal dans les 7 troupeaux des enfants d'Israël. Le Pharaon prit des informations à ce sujet ; et voici, en effet, qu'il n'était pas mort un seul animal des troupeaux d'Israël. Mais le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point partir le peuple.

Sixième et septième plaies : les ulcères et la grêle.

8 L'Eternel dit à Moïse et à Aaron : « Prenez dans vos mains des poignées de cendres de fournaise, et que Moïse les lance vers le ciel, sous les yeux du Pharaon. Elles seront changées en poussière qui se répandra sur tout le pays d'Egypte ; puis cette poussière produira, dans toute l'Egypte, sur les hommes et sur les animaux, des ulcères formés par une éruption de pustules ». Ils prirent donc de la cendre de fournaise, et se présentèrent devant le Pharaon ; Moïse la lança vers le ciel, et elle produisit sur les hommes et sur les animaux des ulcères 11 formés par une éruption de pustules. Les magiciens ne purent paraître devant Moïse, à cause des ulcères ; car ils en étaient couverts eux-mêmes, comme 12 tous les Egyptiens. L'Eternel endurcit le cœur du Pharaon, et il n'écouta point Moïse et Aaron, ainsi que l'Eternel l'avait prédit à Moïse.

13 L'Eternel dit ensuite à Moïse : « Lève-

toi de bon matin, présente-toi devant le Pharaon, et dis-lui : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des Hébreux : Laisse partir mon peuple, afin qu'il puisse me servir. Cette fois, en effet, je vais déchaîner tous mes fléaux contre toi-même, contre tes serviteurs et ton peuple, afin que tu saches que nul n'est pareil à moi, sur toute la terre. Si j'avais étendu ma main et si j'avais fait sévir maintenant la mortalité sur toi et sur ton peuple, tu aurais été effacé de la terre. Mais voici pourquoi je t'ai laissé subsister : c'est afin de montrer en toi ma puissance, et pour que mon nom soit glorifié sur toute la terre. Si tu persistes à t'opposer à mon peuple, en ne le laissant point partir, je ferai pleuvoir demain, à cette même heure, une grêle si forte qu'il n'y en a pas eu de semblable en Egypte depuis le jour où ce pays existe, jusqu'à maintenant. Fais donc mettre en sûreté ton bétail et tout ce que tu as dans les champs. Tous les hommes et tous les animaux qui se trouveront dans les champs, et qui ne seront pas rentrés dans les maisons, seront frappés par la grêle, et ils périront ». Ceux des serviteurs du Pharaon qui craignirent la parole de l'Eternel firent retirer dans leurs maisons leurs serviteurs et leur bétail ; mais ceux qui ne firent pas attention à la parole de l'Eternel, laissèrent leurs serviteurs et leur bétail dans les champs.

Alors l'Eternel dit à Moïse : « Etends ta main vers le ciel, afin qu'il tombe de la grêle sur tout le pays d'Egypte, sur les hommes, sur les animaux et sur toutes les herbes des champs de l'Egypte ». Moïse étendit donc son bâton vers le ciel ; l'Eternel envoya le tonnerre et la grêle, et le feu du ciel tombait sur la terre. C'est ainsi que l'Eternel fit tomber de la grêle sur le pays d'Egypte. Il tomba de la grêle, et du feu mêlé à la grêle ; et celle-ci était si forte qu'on n'avait rien vu de pareil dans toute l'Egypte depuis que ce pays avait formé une nation. La grêle frappa, dans tout le pays d'Egypte, tout ce qui se trouvait dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux animaux. La grêle tomba aussi sur toutes les herbes des champs et brisa tous les arbres de la campagne. Le pays de Gossen, où se trouvaient les enfants d'Israël, fut le seul où il ne tomba point de grêle.

Alors le Pharaon fit appeler Moïse et Aaron, et il leur dit : « J'ai péché, je le vois maintenant : l'Eternel est juste ; c'est moi et mon peuple qui sommes coupables. Intercédez auprès de l'Eternel, afin qu'il n'y ait plus de tonnerre ni de grêle ; je vous laisserai partir, et vous n'aurez plus à subir de retards ». Moïse lui répondit : « Dès que je serai sorti de la ville, je lèverai mes mains vers l'Eternel ; le tonnerre cessera, et il ne tombera

plus de grêle, afin que tu saches que la terre appartient à l'Eternel. Mais je sais que toi et tes serviteurs vous ne rendrez pas encore hommage à l'Eternel Dieu ».

— Or, le lin et l'orge avaient été abattus, parce que l'orge était en épis et le lin en fleurs. Mais le blé et l'épeautre n'avaient pas été atteints, parce qu'ils sont tardifs.

Moïse, ayant quitté le Pharaon, sortit de la ville. Il leva ses mains vers l'Eternel; le tonnerre et la grêle cessèrent, et la pluie ne tomba plus sur la terre. Le Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et le tonnerre avaient cessé, continua de pécher; et il endurcit son cœur, lui et ses serviteurs. Le cœur du Pharaon s'étant ainsi endurci, il ne laissa point partir les enfants d'Israël, ainsi que l'Eternel l'avait prédit par la voix de Moïse.

Huitième plaie : les sauterelles.

L'Eternel dit à Moïse : « Va vers le Pharaon; car j'ai endurci son cœur et le cœur de ses serviteurs, pour faire paraître au milieu d'eux mes prodiges, et afin que tu racontes à ton fils et au fils de ton fils les merveilles que je vais opérer parmi les Egyptiens, et les miracles que j'ai accomplis au milieu d'eux. Vous saurez alors que je suis l'Eternel ». Moïse et Aaron allèrent donc vers le Pharaon, et ils lui dirent : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des Hébreux : Jusques à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi ? Laisse partir mon peuple, afin qu'il puisse me servir. Si tu refuses de laisser partir mon peuple, je ferai venir demain des sauterelles sur ton territoire. Elles couvriront la surface de la terre, et l'on ne pourra plus voir le sol. Elles dévoreront le reste des récoltes que vous avez laissées la grêle, et elles anéantiront tous les arbres qui croissent dans vos champs. Elles rempliront tes maisons, les maisons de tous tes serviteurs, et celles de tous les Egyptiens. Ni tes pères, ni les pères de tes pères, n'ont vu rien de pareil depuis le jour où ils ont occupé ce pays jusqu'à aujourd'hui ». Puis Moïse se retira et sortit de chez le Pharaon. Les serviteurs du Pharaon dirent au roi : « Jusques à quand cet homme sera-t-il pour nous un piège ? Laisse partir ces gens, et qu'ils servent l'Eternel, leur Dieu. Ne comprends-tu pas encore que l'Egypte va à la ruine ? »

Alors on fit revenir Moïse et Aaron auprès du Pharaon, et le roi leur dit : « Allez, servez l'Eternel votre Dieu. Quels sont ceux qui partiront ? » Moïse répondit : « Nous irons avec nos jeunes gens et nos vieillards, avec nos fils et nos filles. Nous irons avec nos brebis et nos bœufs; car nous voulons célébrer une fête en l'honneur de l'Eternel ». Le Pha-

raon leur dit : « Que l'Eternel soit avec vous ! Moi, vous laisser partir, vous et vos petits enfants ? Non, certes, car vous avez quelque mauvais dessein ! Il n'en sera pas ainsi. Allez, vous les hommes, et servez l'Eternel, puisque c'est là ce que vous avez demandé ». Puis on les chassa de devant le Pharaon.

L'Eternel dit encore à Moïse : « Etends ta main sur le pays d'Egypte pour y faire venir les sauterelles : elles envahiront ce pays et dévoreront toute l'herbe de la terre, tout ce que la grêle a épargné ». Moïse étendit son bâton sur le pays d'Egypte. Alors l'Eternel fit souffler sur le pays, tout ce jour-là et toute la nuit, un vent d'Orient. Le matin venu, le vent d'Orient avait apporté les sauterelles. Celles-ci se répandirent sur tout le pays d'Egypte et s'abattirent sur tout le territoire égyptien. Elles étaient si nombreuses qu'il n'y en avait jamais eu autant avant elles, et on n'en verra plus jamais autant après elles. Elles couvrirent le sol sur toute l'étendue du pays, qui en fut obscurci. Elles dévorèrent toute l'herbe de la terre et tous les fruits des arbres, tout ce que la grêle avait laissé; et il ne resta plus de verdure ni aux arbres ni aux plantes de la campagne, dans tout le pays d'Egypte.

Le Pharaon fit appeler en toute hâte Moïse et Aaron, et il leur dit : « J'ai péché contre l'Eternel, votre Dieu, et contre vous. Mais pardonne cette fois encore, je te prie, mon péché, et intercède auprès de l'Eternel, votre Dieu, pour qu'il éloigne au moins de moi ce fléau mortel ». Moïse sortit donc de chez le Pharaon, et il intercède auprès de l'Eternel. L'Eternel fit souffler un vent d'Occident très fort, qui emporta les sauterelles et les précipita dans la Mer Rouge; il n'en resta pas une seule sur tout le territoire de l'Egypte. Mais l'Eternel endurcit le cœur de Pharaon, et il ne laissa point partir les enfants d'Israël.

Neuvième plaie : les ténèbres.

L'Eternel dit à Moïse : « Etends ta main vers le ciel, et qu'il se répande, sur tout le pays d'Egypte, des ténèbres si épaisses qu'on puisse les toucher ». Moïse étendit donc sa main vers le ciel, et d'épaisses ténèbres couvrirent, pendant trois jours, tout le pays d'Egypte. Pendant ces trois jours, les Egyptiens ne se voyaient pas les uns les autres et aucun d'eux ne quitta la place où il se trouvait. Mais tous les enfants d'Israël avaient de la lumière dans les lieux qu'ils habitaient.

Le Pharaon fit appeler Moïse et dit : « Allez, servez l'Eternel. Que vos brebis et vos bœufs seuls restent ici; mais vos petits enfants eux-mêmes pourront aller

- 25 avec vous». Moïse répondit : « Tu mettras toi-même en notre possession des victimes et des holocaustes pour que nous puissions les offrir à l'Eternel, notre
26 Dieu. Nos troupeaux viendront aussi avec nous; il n'en restera pas un ongle! Car il faut que nous les prenions avec nous pour servir l'Eternel, notre Dieu. Nous ne saurons, en effet, que lorsque nous serons arrivés, quelles victimes
27 nous aurons à offrir à l'Eternel». Mais l'Eternel endurcit le cœur du Pharaon, qui ne voulut pas les laisser partir. Le Pharaon dit à Moïse : « Sors de chez moi! Garde-toi de reparaitre en ma présence; car le jour où tu verras mon visage, tu
29 mourras! » Moïse répondit : « Tu as bien dit; je ne reverrai plus ta face! »

Exposé de la dixième plaie.

- 11 L'Eternel avait dit à Moïse : « Je ferai venir encore une plaie sur le Pharaon et sur l'Egypte; après cela, il vous laissera partir d'ici. Quand il se décidera à vous laisser partir, il vous chassera même de ce pays. Tu recommanderas donc au peuple que chaque homme demande à son voisin, et chaque femme à sa voisine, des objets d'argent et des objets d'or».
3 L'Eternel fit trouver grâce au peuple auprès des Egyptiens. Moïse lui-même était très considéré dans le pays d'Egypte par les serviteurs du Pharaon et par tout le peuple.
4 Moïse reprit : « Ainsi parle l'Eternel: Au milieu de la nuit je passerai à travers
5 l'Egypte. Alors périra dans ce pays tout premier-né, depuis le premier-né du Pharaon qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui fait tourner la meule, ainsi que tous les premiers-nés des animaux. Il s'élèvera dans tout le pays d'Egypte des lamentations si grandes qu'il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura jamais plus de semblables. Mais, parmi tous les enfants d'Israël, depuis les hommes jusqu'aux animaux, personne, pas même un chien, ne remuera sa langue. Vous saurez ainsi combien l'Eternel distingue entre les
8 Egyptiens et le peuple d'Israël. Tous tes serviteurs que voici viendront me trouver, et ils se prosterneront devant moi, en disant: Sors, toi et tout le peuple qui est à ta suite. Après cela, je partirai». Puis Moïse, violemment irrité, sortit de chez le Pharaon.
9 L'Eternel avait dit à Moïse : « Le Pharaon ne vous écoutera pas, afin que mes prodiges se multiplient dans le pays d'Egypte». Moïse et Aaron accomplirent tous ces prodiges en présence du Pharaon. Mais l'Eternel endurcit le cœur du Pharaon, et il ne laissa point partir, hors de son pays, les enfants d'Israël.

Institution de la Pâque.

L'Eternel parla à Moïse et à Aaron, dans le pays d'Egypte, en disant : « Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année.

» Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites-lui: Le dixième jour de ce mois, chacun de vous prendra un agneau par famille, un agneau par maison. Si la famille est trop peu nombreuse pour manger un agneau tout entier, on le prendra en commun avec le voisin le plus rapproché, d'après le nombre des personnes, et en tenant compte de ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an; vous pourrez prendre soit un agneau, soit un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux montants et sur le linteau de la porte des maisons dans lesquelles on le mangera. On en mangera la chair cette nuit-là; on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. N'en mangez rien qui soit à demi-cuit, ou bouilli dans l'eau; mais l'agneau sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et les entrailles. Vous n'en laisserez rien pour le matin, et s'il en reste, vous le brûlerez au feu. Voici donc comment vous le mangerez: vous aurez les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel.

» Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte; je frapperai tous les premiers-nés de ce pays, depuis les hommes jusqu'aux animaux. J'exécuterai mes jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel! Le sang sur les maisons où vous habitez vous servira de signe: je verrai le sang et je passerai outre, et le fléau destructeur ne vous atteindra point, lorsque je frapperai le pays d'Egypte.

» Vous conserverez le souvenir de ce jour-là; vous le célébrerez comme une fête en l'honneur de l'Eternel; vous le célébrerez, de génération en génération, comme une institution perpétuelle. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, vous ferez disparaître de vos maisons le levain; car quiconque mangera du pain levé, depuis le premier jour jusqu'au septième, sera retranché d'Israël. Le premier jour, vous aurez une sainte assemblée; vous en aurez aussi une le septième jour. On ne fera aucun travail pendant ces jours-là; on pourra seulement apprêter la nourriture de chacun. Vous observerez la fête des pains sans levain; car c'est dans ce même jour que j'aurai

fait sortir vos armées du pays d'Egypte. Vous observerez ce jour-là de génération en génération, comme une institution perpétuelle.

18 « Le premier mois, le quatorzième jour du mois, sur le soir, vous mangerez des pains sans levain, jusqu'au soir du vingt et unième jour du mois. Pendant sept jours, il n'y aura point de levain dans vos maisons; car quiconque mangera du pain levé, sera retranché de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou quelqu'un né dans le pays. Vous ne mangerez point de pain levé; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain ».

21 Moïse convoqua tous les anciens d'Israël, et il leur dit : « Allez choisir du menu bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Puis, vous prendrez un bouquet d'hysope; vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous aspergerez de ce sang le linteau et les deux montants. Aucun d'entre vous ne franchira le seuil de sa demeure, jusqu'au matin. L'Eternel traversera l'Egypte pour la frapper. En voyant le sang sur le linteau et sur les deux montants, il passera devant la porte, et il ne permettra pas au Destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. Vous observerez cette coutume comme une institution perpétuelle, pour vous et pour vos enfants. Quand vous serez entrés dans le pays que l'Eternel vous donnera, comme il l'a promis, vous observerez cette sainte cérémonie. Et quand vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cette cérémonie?... vous répondrez : C'est le sacrifice de la Pâque, en l'honneur de l'Eternel, qui passa par-dessus les maisons des Israélites, en Egypte, lorsqu'il frappa les Egyptiens, et qu'il préserva nos maisons.

28 Alors le peuple s'inclina et se prosterna. Puis les enfants d'Israël s'en allèrent et firent ce que l'Eternel avait commandé à Moïse et à Aaron. C'est ainsi qu'ils leur obéirent.

Dixième plaie : mort des premiers-nés et départ des Israélites.

29 Au milieu de la nuit, l'Eternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, depuis le premier-né du Pharaon, celui qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'aux premiers-nés des captifs retenus en prison, et jusqu'aux premiers-nés des animaux. Le Pharaon se leva pendant la nuit, lui, ses serviteurs, et tous les Egyptiens. Alors une grande clameur retentit en Egypte; car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort. Le Pharaon fit venir Moïse et Aaron, pendant cette même nuit, et il leur dit : « Levez-vous! Sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez servir

l'Eternel, comme vous l'avez dit! Prenez aussi vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez demandé; allez et bénissez-moi! » Les Egyptiens pressaient le peuple pour le faire sortir au plus tôt du pays; car ils disaient : « Nous allons tous périr! » Les Israélites durent emporter la pâte avant qu'elle fût levée; ils avaient enroulé les corbeilles qui la contenaient dans leurs manteaux qu'ils mirent sur leurs épaules.

Les enfants d'Israël, conformément à l'ordre de Moïse, avaient demandé aux Egyptiens des objets d'argent et d'or, ainsi que des vêtements. L'Eternel avait inspiré aux Egyptiens de la bienveillance en faveur de son peuple; et les Egyptiens, ayant accueilli la demande des Israélites, se trouvèrent ainsi dépouillés.

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, au nombre d'environ six cent mille hommes, sans compter les petits enfants. En outre, une grande multitude de gens monta avec eux, ainsi que de nombreux troupeaux de brebis et de bœufs. Ils firent cuire en gâteaux sans levain la pâte qu'ils avaient emportée d'Egypte; car elle n'avait pas eu le temps de lever, parce qu'ils avaient été chassés de l'Egypte, sans aucun délai, et qu'ils n'avaient même pris aucune provision.

Le séjour que les Israélites firent en Egypte fut de quatre cent trente ans. Au bout de ces quatre cent trente années, le même jour, toutes les armées de l'Eternel sortirent du pays d'Egypte. C'est une nuit qu'on doit célébrer en l'honneur de l'Eternel, parce qu'il a fait sortir de l'Egypte les Israélites. Cette nuit-là doit être célébrée en l'honneur de l'Eternel, de génération en génération, par tous les enfants d'Israël.

L'Eternel dit à Moïse et à Aaron : « Voici mes ordres au sujet de la Pâque : aucun étranger n'en mangera. Quant à l'esclave, acquis à prix d'argent, tu le circonciras; il pourra dès lors en manger. Mais l'étranger et le mercenaire n'en mangeront point. L'agneau pascal sera mangé dans une même maison; tu n'emporteras pas de chair hors de cette maison, et tu n'en briseras aucun os. Toute l'assemblée d'Israël célébrera la Pâque. Quand un étranger, séjournant chez toi, voudra célébrer la Pâque de l'Eternel, tout mâle lui appartenant sera circoncis; il sera alors admis à la célébrer, et il sera traité comme celui qui est né dans le pays; mais aucun incirconcis ne mangera la Pâque. Il y aura une seule et même loi pour celui qui est né dans le pays, et pour l'étranger séjournant au milieu de vous ».

Tous les enfants d'Israël firent ce que l'Eternel avait commandé à Moïse et à Aaron. C'est ainsi qu'ils leur obéirent. Ce même jour-là, l'Eternel fit sortir du

pays d'Egypte les enfants d'Israël, rangés par armées.

Lois sur la Pâque et sur les premiers-nés.

- 13 L'Eternel parla à Moïse, et lui dit: 1
2 Tu me consacreras tout premier-né, 2
3 tout premier-né parmi les enfants d'Israël, aussi bien celui des hommes que celui des animaux : il m'appartient ».
- 3 Puis Moïse dit au peuple : « Souvenez-vous du jour où vous êtes sortis d'Egypte de la maison de servitude; car c'est grâce à sa main puissante que l'Eternel vous en a fait sortir. Vous ne mangerez point de pain levé. C'est aujourd'hui que vous sortez d'Egypte, au mois des épis.
- 4 » Ainsi donc, quand l'Eternel t'aura introduit dans le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Héviens et des Jébusiens, ce pays qu'il a juré à tes pères de te donner, pays où coulent le lait et le miel, alors tu célèbreras, dans ce mois, cette sainte cérémonie. Pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain; et, au septième jour, il y aura une fête en l'honneur de l'Eternel.
- 5 On mangera des pains sans levain pendant sept jours. On ne verra point chez toi de pains levés; on ne verra aucun levain dans tout ton territoire. Tu donneras alors à ton fils cette explication: C'est en souvenir de ce que l'Eternel a fait en ma faveur, lorsque je suis sorti de l'Egypte. Ce sera pour toi comme un signe sur ta main, comme un mémorial entre tes yeux, afin que la loi de l'Eternel soit dans ta bouche; car c'est grâce à sa main puissante que l'Eternel t'a fait sortir d'Egypte. Tu observeras cette prescription, au temps fixé, tous les ans.
- 6 » Lorsque l'Eternel t'aura introduit dans le pays des Cananéens, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il t'aura donné ce pays, tu consacreras à l'Eternel tout premier-né: même les mâles premiers-nés de tous tes animaux appartiendront à l'Eternel. Mais tu rachèteras par un agneau tout premier-né de l'âne; et, si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras également tout premier-né des hommes parmi tes fils.
- 7 Et, quand ton fils t'interrogera un jour, en disant: Qu'est-ce que cela signifie?... tu lui répondras: Grâce à sa main puissante, l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte, de la maison de servitude.
- 8 Comme le Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser partir, l'Eternel fit mourir tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les premiers-nés de l'homme, jusqu'à ceux des animaux. C'est pourquoi j'offre en sacrifice à l'Eternel tout mâle premier-né des animaux, et je dois racheter tout premier-né parmi mes fils.
- 9 Ce sera comme un signe sur ta main, et comme un fronton entre tes yeux, pour

rappeler que l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte grâce à sa main puissante ».

Marche des Hébreux vers le désert.

Lorsque le Pharaon eut laissé partir le peuple, Dieu ne conduisit pas les Israélites par le chemin du pays des Philistins, qui est pourtant le plus court. En effet, Dieu dit: « Le peuple pourrait regretter son départ, quand il verra la guerre, et il voudrait retourner en Egypte ». Alors Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la Mer Rouge. Et les enfants d'Israël sortirent en bon ordre du pays d'Egypte. Moïse prit avec lui les os de Joseph; car Joseph avait fait cette recommandation expresse aux enfants d'Israël: « Dieu viendra certainement vous visiter, et alors vous emporterez mes os avec vous loin d'ici ».

Etant partis de Succoth, ils campèrent à Etham, à l'extrémité du désert. L'Eternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée, pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, afin qu'il leur fût possible de marcher de jour comme de nuit. La colonne de nuée pendant le jour et la colonne de feu pendant la nuit ne cessèrent jamais de précéder le peuple d'Israël.

Le Pharaon poursuit les Israélites. — Passage de la Mer Rouge.

L'Eternel parla ainsi à Moïse: « Dis aux enfants d'Israël de changer de direction et d'aller camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, vis-à-vis de Baal-Tsephon; vous camperez en face de ce lieu, au bord de la mer. Le Pharaon dira des enfants d'Israël: ils se sont égarés dans le pays; le désert les tient enfermés. J'endurcirai le cœur du Pharaon, et il les poursuivra; mais je manifesterai ma gloire par le Pharaon et par toute son armée, et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel ». Les Israélites obéirent à cet ordre.

On alla rapporter au roi d'Egypte que le peuple s'était enfui. Alors le cœur du Pharaon et de ses serviteurs changea de sentiments à l'égard du peuple; et ils dirent: « Qu'avons-nous donc fait quand nous avons laissé partir Israël, de sorte que nous voilà privés de ses services? » Puis le Pharaon fit atteler son char, et il emmena son peuple avec lui. Il prit six cents chars d'élite, et tous les chars de l'Egypte, avec des combattants sur chacun d'eux. L'Eternel endurcit le cœur du Pharaon, roi d'Egypte, qui poursuivait les enfants d'Israël.

Les Israélites étaient sortis la tête haute de l'Egypte. Les Egyptiens se mirent à leur poursuite et les rejoignirent

alors qu'ils campaient au bord de la mer; tous les chevaux des chars du Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent près de Pi-Hahiroth, vis-à-vis de Baal-Tsephon.

10 A l'approche du Pharaon, les enfants d'Israël, ayant levé les yeux, virent les Egyptiens qui étaient à leur poursuite. Alors les Israélites furent remplis d'effroi, et ils poussèrent des cris vers l'Eternel. Ils dirent à Moïse : « N'y avait-il donc pas des tombeaux en Egypte, que tu nous aies emmenés pour mourir au désert? Que nous as-tu fait quand tu nous as fait sortir de l'Egypte? Ne te disions-nous pas en Egypte: Laisse-nous servir les Egyptiens; car il vaut mieux pour nous servir les Egyptiens que de mourir dans le désert... » Moïse répondit au peuple : « N'ayez point de crainte! Demeurez tranquilles et contemplez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour; car les Egyptiens que vous avez vus aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais plus. L'Eternel combattra pour vous; et vous, vous n'aurez qu'à rester tranquilles ».

15 L'Eternel dit à Moïse : « Pourquoi cries-tu vers moi? Dis aux enfants d'Israël de se mettre en marche. Quant à toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer, et fends-la: les enfants d'Israël passeront au milieu de la mer à pied sec. Pour moi, je vais endurcir le cœur des Egyptiens, et ils entreront dans la mer après eux. Alors je manifesterai ma gloire en accablant le Pharaon, toute son armée, ses chars et ses cavaliers. Les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel, quand ma gloire se sera manifestée contre le Pharaon, ses chars et ses cavaliers ».

19 L'ange de Dieu, qui marchait en avant du camp des Israélites, passa derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait alla se placer derrière eux, entre le camp des Egyptiens et le camp des Israélites. Elle était pour les uns une nuée obscure, et pour les autres elle éclairait la nuit; et ils n'approchèrent point les uns des autres de toute la nuit.

21 Moïse ayant étendu la main sur la mer, l'Eternel fit reculer la mer, pendant toute la nuit, par un vent impétueux d'Orient. Il mit la mer à sec, et les eaux étant divisées, les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec; et les eaux formaient une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Egyptiens se mirent à leur poursuite, et tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers entrèrent à leur suite au milieu de la mer. A la dernière veille du matin ¹,

l'Eternel, du sein de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Egyptiens, et il le mit en déroute. Il détacha les roues de leurs chars, qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Alors les Egyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant les Israélites; car l'Eternel combat pour eux contre nous ».

L'Eternel dit à Moïse : « Etends ta main sur la mer, et les eaux reviendront sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers ». Moïse étendit sa main sur la mer, et au matin, la mer reprit sa place habituelle. Les Egyptiens, en fuyant, la rencontrèrent, et l'Eternel les précipita au milieu de la mer. Les eaux, étant revenues, couvrirent les chars, les cavaliers, et toute l'armée du Pharaon, qui étaient entrés dans la mer, à la suite des enfants d'Israël; il n'en resta pas un seul.

Les Israélites s'étaient avancés à pied sec au milieu de la mer; et les eaux avaient formé une muraille à leur droite et à leur gauche. En ce jour-là, l'Eternel délivra Israël de la main des Egyptiens; et les Israélites virent les cadavres des Egyptiens sur le rivage de la mer. Israël vit ainsi la grande puissance que l'Eternel avait déployée contre les Egyptiens; le peuple craignit l'Eternel et crut en l'Eternel et en Moïse, son serviteur.

Cantique de Moïse.

Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique en l'honneur de l'Eternel. Ils dirent :

« Je chanterai à la gloire de l'Eternel, car il a fait éclater sa puissance.

Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier.

L'Eternel est ma force. A lui vont mes louanges:

Il a été mon libérateur.

Il est mon Dieu: je le glorifierai.

Il est le Dieu de mon père: je le célèbrerai.

L'Eternel est le maître des batailles: Son nom est l'Eternel.

Il a précipité dans la mer les chars du Pharaon et son armée,

Et l'élite de ses combattants a été noyée dans la Mer Rouge.

Les flots se sont fermés sur eux;

Ils sont descendus comme une pierre au fond des eaux.

Ta main droite, ô Eternel, a révélé sa puissance.

Ta droite, ô Eternel, a écrasé l'ennemi. Par ta majesté souveraine,

Tu renverses tes adversaires.

Tu déchaînes contre eux ton courroux: Il les consume comme du chaume.

Au souffle de ta face, les eaux se sont amoncelées;

¹ Les jours et les nuits étaient divisés en trois veilles de quatre heures chacune. La première veille commençait à six heures du matin ou du soir.

- Les flots se sont dressés comme une digue;
 Les vagues se sont tassées au sein de la mer.
- 9 L'ennemi disait : Je les poursuivrai, je les atteindrai;
 Je partagerai leurs dépouilles...
 Mon âme assouvira sur eux sa vengeance;
 Je tirerai l'épée, et ma main les exterminera.
- 10 Tu as soufflé de ton haleine :
 La mer les a engloutis;
 Ils se sont enfoncés comme du plomb
 Au sein des eaux profondes.
- 11 Qui est semblable à toi, parmi les dieux,
 ô Eternel ?
 Qui est semblable à toi, qui as la sainteté pour parure,
 A toi qui es redoutable pour celui même qui t'adore,
 Toi qui as accompli tant de prodiges ?
- 12 Tu as étendu ta main droite :
 La terre a englouti les Egyptiens.
- 13 Tu as guidé, par ta miséricorde,
 Ce peuple que tu as délivré.
 Tu l'as dirigé, par ta puissance,
 Vers ta demeure sainte.
- 14 En apprenant ces prodiges, les peuples tremblent;
 La terreur saisit les Philistins.
- 15 Alors les princes d'Edom sont remplis d'épouvante.
 La terreur s'empare des vaillants guerriers de Moab;
- Tous les habitants de Canaan sont consternés !
 La frayeur et l'angoisse pèsent sur eux ;
 La puissance de ton bras
 Les rendra immobiles comme la pierre,
 Jusqu'à ce que ton peuple ait passé, ô Eternel,
 Jusqu'à ce qu'ait passé
 Le peuple que tu as acquis.
 Tu les conduiras, tu les établiras
 Sur la montagne que tu leur donnes en héritage,
 Dans le lieu dont tu as fait ta demeure, ô Eternel,
 Dans le sanctuaire que tes mains ont préparé, ô Seigneur !
 L'Eternel régnera éternellement et à tous jours.
 Les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers sont entrés dans la mer ;
 Et l'Eternel a ramené sur eux les eaux de la mer ;
 Mais les enfants d'Israël ont marché à pied sec au milieu des flots ».
- Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit dans sa main un tambourin, et toutes les femmes la suivirent, avec des tambourins, et en dansant. Marie répondait aux enfants d'Israël :
- « Chantez à la gloire de l'Eternel ; car il a fait éclater sa puissance ;
 Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier ! »

LES ISRAÉLITES DANS LE DÉSERT

Les eaux de Mara.

- 22 Moïse fit partir les Israélites de la mer Rouge, et ils se dirigèrent du côté du désert de Sur ; ils marchèrent trois jours dans le désert sans pouvoir trouver d'eau. Puis ils atteignirent Mara ; mais ils ne purent boire des eaux de Mara, car elles étaient amères. C'est pour cela que ce lieu fut appelé Mara ¹. Alors le peuple murmura contre Moïse, en disant :
- 24 « Que boirons-nous ? » Moïse cria à l'Eternel ; et l'Eternel lui indiqua un bois qu'il jeta dans les eaux ; et les eaux devinrent douces.
- 25 C'est là que l'Eternel donna au peuple des préceptes et des lois, et c'est là qu'il le mit à l'épreuve. Il lui dit : « Si tu écoutes la voix de l'Eternel, ton Dieu ; si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu observes toutes ses lois, je ne t'infligerai aucun des maux dont j'ai accablé l'Egypte ; car je suis l'Eternel qui te guéris ! »

¹ Amertume.

Ils arrivèrent ensuite à Elim, où se trouvaient douze sources d'eau et soixante-dix palmiers ; et ils établirent leur campement près de ces eaux.

Murmures des Israélites dans le désert de Sin. — Les caillies et la manne.

Toute l'assemblée des enfants d'Israël, étant partie d'Elim, arriva dans le désert de Sin, situé entre Elim et le Sinai : c'était le quinzième jour du second mois, après leur sortie du pays d'Egypte. Toute l'assemblée des enfants d'Israël se mit à murmurer dans ce désert contre Moïse et contre Aaron. Les enfants d'Israël leur dirent : « Ah ! que ne sommes-nous morts de la main de l'Eternel, dans le pays d'Egypte, quand nous étions assis devant les potées de viande, et que nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez amenés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude. »

L'Eternel dit à Moïse : « Je vais faire pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et il en recueillera.

lera chaque jour la provision qui lui est nécessaire: je le mettrai ainsi à l'épreuve pour voir s'il marchera ou non en obéissant à ma loi. Le sixième jour, ils apprêteront ce qu'ils auront rapporté, et il s'en trouvera le double de ce qu'ils recueilleront chaque jour».

Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël: « Ce soir vous reconnaîtrez que c'est l'Eternel qui vous a fait sortir du pays d'Egypte; et, demain matin, vous verrez la gloire de l'Eternel; car l'Eternel a entendu vos murmures contre lui. Mais nous, qui sommes-nous pour que vous murmuriez contre nous?»

Moïse ajouta: « L'Eternel vous donnera ce soir de la viande à manger, et demain matin du pain à satiété; car l'Eternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui. Que sommes-nous, en effet, nous-mêmes? Vos murmures ne sont pas contre nous, mais contre l'Eternel».

Moïse dit à Aaron: « Tu diras à toute l'assemblée des enfants d'Israël: Présentez-vous devant l'Eternel; car il a entendu vos murmures ». Comme Aaron adressait ces paroles à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ceux-ci se tournèrent du côté du désert, et voici que la gloire de l'Eternel apparut dans la nuée. Puis l'Eternel parla ainsi à Moïse: « J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Va leur dire: Entre les deux soirs, vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain. Vous reconnaîtrez alors que je suis l'Eternel, votre Dieu».

Le soir, en effet, des caillies arrivèrent et couvrirent le camp; et, le matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Cette couche de rosée s'étant dissipée, on vit qu'il y avait à la surface du désert quelque chose de menu, rond comme des grains, semblable au givre tombé sur le sol. A cette vue, les enfants d'Israël se dirent l'un à l'autre: « Qu'est-ce que cela? » Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur répondit: « C'est là le pain que l'Eternel vous a donné pour nourriture. Voici les ordres de l'Eternel à ce sujet: Que chacun en recueille ce qu'il lui faut pour se nourrir, un omer par tête; suivant le nombre de personnes, chacun de vous en prendra pour ceux qui se trouvent dans sa tente».

Les enfants d'Israël obéirent à cet ordre; et ils en recueillirent les uns plus, les autres moins. Ils mesurèrent la manne par omer; celui qui en avait recueilli beaucoup n'en avait pas trop, et celui qui en avait recueilli peu n'en manquait pas: chacun en recueillit ce qu'il lui fallait pour se nourrir. Moïse leur dit: « Que personne n'en réserve pour le len-

demain matin ». Mais ils n'écoutèrent pas Moïse, et quelques-uns d'entre eux en gardèrent jusqu'au matin; les vers s'y mirent, et tout fut gâté. Alors Moïse fut irrité contre eux. Ils se mirent donc à recueillir de la manne tous les matins, chacun prenant ce qu'il lui fallait pour se nourrir. Mais lorsque le soleil dardait ses rayons, elle fondait.

Le sixième jour, ils recueillirent une quantité double de nourriture: deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée allèrent le rapporter à Moïse. Il leur répondit: « C'est ce que l'Eternel a dit: demain est un jour de repos, le sabbat consacré à l'Eternel. Faites cuire ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et gardez le surplus en réserve jusqu'au matin ». Ils la gardèrent donc jusqu'au matin, comme Moïse l'avait commandé. Aucune provision ne fut gâtée, et il ne s'y mit point de vers. Alors Moïse dit: « Mangez cette nourriture aujourd'hui; car c'est le jour du sabbat de l'Eternel. Vous n'en trouveriez pas aujourd'hui dans les champs. Vous en recueillerez pendant six jours, mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point».

Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour recueillir de la manne; mais ils n'en trouvèrent pas. Alors l'Eternel dit à Moïse: « Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois? Considérez que l'Eternel vous a donné le sabbat; c'est pourquoi, il vous donne, au sixième jour, de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place, et que personne ne sorte de chez lui le septième jour ». Le peuple se reposa donc le septième jour.

La maison d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre; elle était blanche et avait le goût d'un gâteau de miel.

Moïse dit: « Voici ce que l'Eternel a commandé: Qu'on emplisse de manne un omer, et qu'on la conserve de génération en génération, afin qu'on voie plus tard le pain que je vous ai fait manger dans le désert, quand je vous ai fait sortir du pays d'Egypte ». Puis Moïse dit à Aaron: « Prends une urne, mets-y un omer de manne, et place cette urne devant l'Eternel, afin qu'elle soit conservée de génération en génération ». Ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Moïse, Aaron plaça cette urne devant le Témoignage, afin qu'elle fût conservée. Les enfants d'Israël mangèrent de la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité. Ils ont mangé de cette manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan.

¹ Un omer contenait environ deux litres.

36 Or, l'omer est la dixième partie de l'épha.

*Murmures du peuple à Rephidim. —
Le rocher d'Horeb.*

17 Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, marchant par étapes, suivant le commandement de l'Eternel. Ils campèrent à Rephidim; et il ne s'y trouva point d'eau à boire pour le peuple. Alors le peuple chercha querelle à Moïse, en disant : « Donnez-nous de l'eau à boire ». Moïse leur répondit : « Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi tentez-vous l'Eternel ? » Mais le peuple, pressé par la soif parce qu'il était privé d'eau, se mit à murmurer contre Moïse, et il dit : « Pourquoi nous as-tu fait sortir de l'Egypte, pour nous faire mourir de soif, nous, nos enfants et nos troupeaux ? » Moïse cria à l'Eternel, en disant : « Que ferai-je pour ce peuple ? Encore un peu, et ces gens-là vont me lapider ! »

5 L'Eternel répondit à Moïse : « Passe devant le peuple, et amène avec toi quelques anciens d'Israël. Prends dans ta main le bâton dont tu as frappé le fleuve, et marche. Je vais me tenir devant toi, là-bas, sur le rocher, au mont Horeb; tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ». Moïse obéit à cet ordre, en présence des anciens d'Israël. 7 Il appela ce lieu Massa et Meriba, à cause de la querelle que lui avaient cherchée les enfants d'Israël, et parce qu'ils avaient tenté l'Eternel, en disant : « L'Eternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ? »

Victoire sur Amalek.

8 Alors Amalek vint livrer bataille à Israël, à Rephidim. Moïse dit à Josué : « Choisis-nous des hommes et va combattre contre Amalek; demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline avec le bâton de Dieu dans ma main ». Josué fit ce que lui avait dit Moïse, et il combattit contre Amalek. Moïse, Aaron et Hur étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait sa main levée, il arrivait qu'Israël était le plus fort; mais, quand Moïse laissait tomber sa main, c'était Amalek qui l'emportait. 12 Les mains de Moïse s'étant fatiguées, ils prirent une pierre et la placèrent sous lui. Moïse s'assit sur la pierre; Aaron et Hur soutinrent ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Alors Josué défit Amalek et son peuple au tranchant de l'épée.

14 L'Eternel dit ensuite à Moïse : « Ecris ces événements en souvenir dans le Livre et déclare à Josué que j'effacerai entiè-

rement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux ». Moïse construisit un autel, et il l'appela : « L'Eternel mon étendard ». Il ajouta : « Amalek ayant levé la main contre le trône de l'Eternel, l'Eternel sera en guerre contre lui de génération en génération ».

Visite de Jéthro à Moïse.

Jéthro, prêtre de Madian, beau-père de Moïse, apprit tout ce que Dieu avait fait pour Moïse et pour Israël, son peuple, et que l'Eternel avait fait sortir Israël de l'Egypte. Alors Jéthro, beau-père de Moïse, prit Séphora, femme de Moïse, qui la lui avait renvoyée. Il prit aussi les deux fils de Séphora, dont l'un s'appelait Guersom¹; « car, avait dit Moïse, j'ai séjourné dans un pays étranger », et l'autre s'appelait Eliézer², « car le Dieu de mon père, avait-il dit encore, m'a secouru et m'a délivré de l'épée du Pharaon ».

Jéthro, beau-père de Moïse, vint donc avec les fils et la femme de Moïse, trouver celui-ci, au désert, où il était campé, près de la montagne de Dieu. Il fit dire à Moïse : « Moi, Jéthro, ton beau-père, je viens vers toi, avec ta femme et ses deux fils avec elle ».

Moïse sortit au-devant de son beau-père; il se prosterna, et il l'embrassa. Ils s'informèrent mutuellement de leur santé; puis ils entrèrent dans la tente. Alors Moïse raconta à son beau-père tout ce que l'Eternel avait fait au Pharaon et aux Egyptiens, à cause d'Israël; toutes les tribulations qu'ils avaient éprouvées en chemin, et comment l'Eternel les en avait délivrés. Jéthro se réjouit de tout le bien que l'Eternel avait fait aux Israélites, et de ce qu'il les avait délivrés de la main des Egyptiens. Jéthro dit ensuite : « Béni soit l'Eternel, qui vous a délivrés de la main des Egyptiens et de la main du Pharaon, et qui a délivré le peuple du pouvoir des Egyptiens ! Je reconnais maintenant que l'Eternel est plus grand que tous les dieux; car il l'a emporté sur eux, quand les Egyptiens tyrannisaient Israël... » Jéthro, beau-père de Moïse, offrit à Dieu un holocauste et d'autres sacrifices. Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent prendre part au repas avec le beau-père de Moïse, en la présence de Dieu.

Le lendemain, Moïse s'assit pour juger le peuple; et le peuple se tint debout devant Moïse depuis le matin jusqu'au soir. Le beau-père de Moïse, voyant tout ce que ce dernier faisait pour le peuple, lui dit : « Pourquoi procèdes-tu ainsi à l'égard de ce peuple ? Pourquoi sièges-

¹ Etranger. — ² Dieu est secours.

tu seul, tandis que tous ces gens-là se tiennent devant toi, depuis le matin jusqu'au soir ? » Moïse répondit à son beau-père : « C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque différend, ils viennent me trouver ; je juge entre l'un et l'autre, en faisant connaître les ordres de Dieu et ses lois ». Le beau-père de Moïse reprit : « Tu as tort d'agir ainsi. Tu succomberas certainement, toi et le peuple qui est avec toi ; car le fardeau est trop pesant pour toi : tu ne peux le porter tout seul.

» Ecoute donc ma voix : je te donnerai un conseil, et que Dieu soit avec toi ! Pour toi, sois le représentant du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Fais connaître aux Israélites ses ordres et ses lois ; montre-leur la voie dans laquelle ils doivent marcher, et comment ils doivent se conduire. Mais choisis dans tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, haïssant le gain déshonnête, et établis-les à la tête du peuple, chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantes, et chefs de dizaines. Ils jugeront le peuple en tout temps. S'il y a des affaires importantes, ils te les soumettront ; mais ils jugeront eux-mêmes toutes les petites causes. Ils allégeront ainsi ton fardeau en le portant avec toi. Si tu agis de cette manière, et que Dieu te donne ses ordres, tu pourras suffire à la tâche, et tout ce peuple arrivera heureusement à sa destination ».

Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce que Jéthro lui avait dit. Il choisit dans tout Israël des hommes capables, et les établit à la tête du peuple, chefs de milliers, de centaines, de cinquantes et de dizaines. Ils jugeaient le peuple en tout temps ; ils devaient soumettre à Moïse les affaires difficiles, et juger eux-mêmes toutes les affaires moins importantes.

Moïse prit ensuite congé de son beau-père, qui retourna dans son pays.

Le Sinaï. — Alliance entre l'Eternel et le peuple d'Israël.

Le troisième mois après leur sortie du pays d'Egypte, au premier jour de ce mois, les enfants d'Israël arrivèrent au désert de Sinaï. Etant partis de Rephidim, ils arrivèrent au désert de Sinaï, et ils campèrent dans le désert. Le peuple d'Israël y établit son campement en face de la montagne.

Moïse monta vers Dieu, et l'Eternel l'appela du haut de la montagne, en disant : « Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu feras cette déclaration aux enfants d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait aux Egyptiens, et comment je vous ai portés vous-mêmes sur des ailes

d'aigles, et vous ai fait venir jusqu'à moi. Désormais, si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples mon plus précieux joyau ; car la terre entière m'appartient. Vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël ».

Moïse alla convoquer les anciens du peuple, et il leur exposa tout ce que l'Eternel l'avait chargé de dire. Le peuple tout entier répondit d'une voix unanime : « Nous ferons tout ce que l'Eternel a ordonné ». Moïse rapporta à l'Eternel les paroles du peuple. Et l'Eternel dit à Moïse : « Je vais aller à toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende ma voix quand je te parlerai, et qu'il ait toujours confiance en toi ».

Moïse alla rapporter à l'Eternel les paroles du peuple. L'Eternel lui répondit : « Va vers le peuple ; qu'ils se purifient tous aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements, afin d'être prêts le troisième jour ; car, ce jour-là, l'Eternel descendra, à la vue de tout le peuple, sur la montagne du Sinaï. Tu fixeras au peuple des limites tout alentour, en disant : Gardez-vous de monter sur la montagne, et même d'en toucher le bord. Celui qui touchera la montagne sera puni de mort. On ne mettra pas la main sur lui, mais il sera lapidé ou percé de flèches. Que ce soit un animal ou un homme, il cessera de vivre. Quand le cor sonnera, on montera sur la montagne ».

Moïse descendit de la montagne vers le peuple ; le peuple fut purifié, et ils lavèrent leurs vêtements. Puis Moïse dit au peuple : « Soyez prêts dans trois jours ; ne vous approchez d'aucune femme ».

Le troisième jour, au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, et un son éclatant de trompette. Tout le peuple, qui était réuni dans le camp, fut rempli d'épouvante. Alors Moïse fit sortir du camp le peuple pour aller au-devant de Dieu ; et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne. Or le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Eternel y était descendu au milieu des flammes. Cette fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son de la trompette devenait de plus en plus éclatant. Moïse parlait, et la voix divine lui répondait. L'Eternel étant donc descendu sur le mont Sinaï, sur le sommet de cette montagne, appela Moïse au sommet de la montagne ; et Moïse obéit.

Alors l'Eternel dit à Moïse : « Descends et déclare au peuple qu'il ne doit pas franchir les limites fixées pour regarder l'Eternel, de peur qu'un grand nombre d'entre eux ne périsse. Que les pré-

- tres eux-mêmes, qui peuvent s'approcher de l'Eternel, se purifient, de peur que
 23 l'Eternel ne les frappe ». Moïse répondit à l'Eternel : « Le peuple ne saurait monter sur le mont Sinaï, puisque tu nous l'as défendu, en disant : Fixe des limites autour de la montagne, et sanctifie-la ».
 24 L'Eternel lui dit : « Va, descends de la montagne; puis tu remonteras avec Aaron. Mais que les prêtres et le peuple ne franchissent point les limites fixées pour monter vers l'Eternel, de peur qu'il ne
 25 les frappe ». Moïse descendit vers le peuple, et il leur transmit ces ordres.

Le Décalogue.

20 Alors Dieu prononça toutes les paroles que voici :

- 2 « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.
- 3 » Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune représentation des choses qui sont en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux au-dessous
- 5 de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car je suis l'Eternel, ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.
- 7 » Tu ne prendras point le nom de l'Eternel ton Dieu en vain; car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.
- 8 » Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre; mais le septième jour est le repos de l'Eternel, ton Dieu: tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger ¹ qui est dans tes murs;
- 11 car l'Eternel a fait en six jours les cieux, la terre, la mer et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.
- 12 » Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne.
- 13 » Tu ne tueras point.
- 14 » Tu ne commettras point d'adultère.
- 15 » Tu ne déroberas point.
- 16 » Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.
- 17 » Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne,

¹ Litt. : ton étranger.

ni aucune chose qui soit à ton prochain ».

Or, tout le peuple entendait les coups de tonnerres et le son de la trompette; il voyait les éclairs et la montagne fumante. A cette vue, le peuple tremblait et se tenait à distance. Alors les Israélites dirent à Moïse : « Parle-nous toi-même, et nous écouterons; mais que Dieu ne parle point avec nous, de peur que nous ne mourions ». Moïse répondit au peuple : « Ne craignez point; car Dieu est venu pour vous mettre à l'épreuve et pour que vous ayez toujours sa crainte présente devant vous, afin que vous ne péchiez pas ». Le peuple resta à distance; et Moïse s'approcha de la nuée obscure dont Dieu s'était enveloppé.

L'Eternel dit à Moïse : « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Vous avez vu vous-mêmes que je vous ai parlé du haut des cieux. Vous ne mettrez point à côté de moi des dieux d'argent, et vous ne vous ferez pas des dieux d'or.

» Tu m'élèveras un autel de terre, sur lequel tu offriras tes holocaustes et tes sacrifices de prospérité, tes brebis et tes taureaux. Dans tous les lieux où le souvenir de mon nom sera invoqué, j'irai à toi et je te bénirai. Si tu m'élèves un autel de pierres, tu ne le construiras pas en pierre de taille; car en les taillant, ton fer les souillerait. Tu ne monteras point sur mon autel par des degrés, afin que ta nudité n'y soit pas découverte ».

Lois au sujet des esclaves et des homicides.

« Voici les lois que tu leur donneras : Si tu achètes un esclave hébreu, il servira six années, mais, la septième, il sortira libre, sans avoir rien à payer. S'il est entré seul, il sortira seul; s'il avait une femme, sa femme sortira avec lui. Si son maître lui a donné une femme, et qu'elle lui ait enfanté des fils ou des filles, la femme et ses enfants appartiendront au maître, et lui sortira seul. Si l'esclave dit : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas être affranchi,... alors son maître l'amènera devant Dieu, le fera ensuite approcher de la porte ou du poteau de sa maison, lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave restera pour toujours au service du maître.

» Si un homme vend sa fille pour qu'elle soit esclave, celle-ci ne quittera pas son maître comme les autres esclaves. Si elle déplaît à son maître qui se l'était destinée, il pourra la faire racheter; mais il n'aura pas le droit de la vendre à des étrangers, après l'avoir trompée. S'il la destine à son fils, il la traitera comme la loi veut qu'on traite ses propres filles. S'il donne à son fils une autre femme, il ne retranchera rien à la pre-

11 mière, en fait de nourriture, de vêtement ou de logement. S'il ne remplit pas ces trois devoirs vis-à-vis d'elle, elle pourra se retirer sans avoir rien à payer.

12 » Celui qui frappe un homme à mort, 30
13 sera lui-même puni de mort. Cependant, s'il n'y a pas eu de sa part guet-apens et que Dieu seul l'ait fait tomber sous sa main, je te désignerai le lieu où il pourra se réfugier.

14 » Si un homme, agissant avec préméditation, tue son prochain par ruse, tu l'arracheras même de mon autel, afin de le faire mourir.

15 » Celui qui frappera son père ou sa 31
16 mère sera puni de mort. Celui qui enlèvera un homme et qui le vendra, sera puni de mort, aussi bien que celui entre les mains duquel cet homme sera trouvé.

17 Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.

18 » Si des hommes viennent à se quereller, et que l'un d'eux en frappe un autre d'un coup de pierre ou de poing, de telle sorte que celui-ci n'en meure pas, mais qu'il soit obligé de se mettre au lit, celui qui aura frappé sera absous, si le blessé en relève et peut sortir de chez lui appuyé sur son bâton. Toutefois, il le dédommagera pour le temps qu'il aura chôme, et il le fera soigner jusqu'à sa guérison.

20 » Quand un homme frappera avec son 32
21 bâton son serviteur ou sa servante, si ceux-ci meurent sous sa main, ils seront vengés. Mais, s'ils survivent un jour ou deux, ils ne seront pas vengés; car ils sont la propriété de cet homme.

22 » Si des hommes, ayant ensemble une 3
23 rixe, frappent une femme enceinte, et provoquent son accouchement, sans conséquences plus graves, ils seront condamnés à payer l'amende imposée par le mari de la femme, et cette amende sera payée selon la décision des juges. Mais si, un malheur résulte de l'accident, tu feras payer vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure.

Lois sur les accidents.

26 « Si un homme blesse l'œil de son ser- 4
27 viteur ou de sa servante, et le leur fait perdre, il leur donnera la liberté pour la perte de leur œil. S'il fait tomber une dent à son serviteur ou à sa servante, il leur donnera la liberté pour la perte de leur dent.

28 » Si un bœuf donne un coup de corne à un homme ou à une femme, et que mort s'ensuive, le bœuf sera lapidé, et l'on ne devra pas en manger la chair, et le maître du bœuf sera absous. Mais si, déjà auparavant, le bœuf donnait des

coups de corne; et que son maître, ayant été averti, ne l'ait pas surveillé, le bœuf qui aura tué un homme ou une femme sera lapidé, et son maître sera aussi mis à mort. Si on impose au maître une rançon pour racheter sa vie, il devra payer tout ce qui lui sera imposé. Si le bœuf donne un coup de corne à un garçon ou à une fille, on lui appliquera cette même loi. Si le bœuf donne un coup de corne à un esclave, soit homme, soit femme, il faudra payer trente sicles d'argent au maître de l'esclave, et le bœuf sera lapidé.

33 » Si un homme découvre une citerne ou s'il en creuse une sans la faire recouvrir, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne, le propriétaire de la citerne indemniserà le maître de l'animal, et lui en paiera le prix; mais l'animal tué lui appartiendra.

34 » Si le bœuf de quelqu'un blesse le bœuf de son prochain, et que ce bœuf en meure, ils vendront le bœuf vivant et en partageront le prix; ils se partageront aussi le bœuf mort. S'il est reconnu qu'auparavant le bœuf donnait déjà des coups de corne, et que son maître ne l'ait pas surveillé, ce dernier devra restituer bœuf pour bœuf; mais le bœuf mort lui restera.

Lois sur le vol et sur les mœurs.

22 « Si un homme dérobe un bœuf ou une brebis, et qu'il égorge ou vende l'animal, il restituera cinq bœufs pour le bœuf, et quatre brebis pour la brebis. Si le voleur est surpris la nuit en flagrant délit d'effraction, et s'il est frappé à mort, celui qui l'aura frappé ne sera point tenu pour responsable du sang versé; mais, si le soleil était déjà levé, il sera tenu pour responsable... Le voleur fera restitution; s'il n'a rien, on le vendra pour son vol. Si ce qu'il a volé, bœuf, âne ou brebis, est trouvé encore vivant entre ses mains, il restituera le double.

5 » Si un homme fait du dégât dans un champ ou dans une vigne, en laissant son bétail paître dans le champ d'autrui, il donnera en indemnité ce qu'il a de meilleur dans son champ ou dans sa vigne.

6 » Si un feu vient à s'allumer et si, après s'être mis aux broussailles, il dévore des gerbes ou du blé en épis ou un champ, l'auteur de l'incendie paiera les dégâts.

7 » Si quelqu'un remet à un autre de l'argent ou des objets à garder et que ce dépôt disparaisse de la maison, le voleur, s'il est découvert, restituera le double. Si l'on ne trouve pas le voleur, le maître de la maison ira jurer devant Dieu qu'il n'a point porté la main sur le bien de son prochain.

9 » Dans toute affaire litigieuse, qu'il s'agisse d'un bœuf ou d'un âne, ou d'une brebis, ou d'un vêtement, ou d'un objet

perdu, au sujet duquel on dira : C'est bien cet objet-là ! le différend qui divise les deux parties sera porté devant Dieu : celui que Dieu aura condamné restituera le double à son prochain.

- 10 » Si un homme donne en garde à son prochain un âne, un bœuf, une brebis ou une tête de bétail quelconque, et que l'animal vienne à mourir, se casse un membre ou soit enlevé sans que personne en soit témoin, le serment de l'Eternel interviendra entre les deux parties, pour qu'on sache si le dépositaire n'a pas porté la main sur le bien d'autrui. Le propriétaire de l'animal acceptera ce serment, et l'autre n'aura rien à restituer. Mais si l'animal lui a été dérobé, le dépositaire indemnisera le propriétaire.
- 11 Si l'animal a été déchiré par une bête féroce, le dépositaire en fournira la preuve, il ne paiera point d'indemnité pour l'animal qui a été déchiré.

- 14 » Si un homme emprunte à son prochain un animal, et que ce dernier se casse un membre ou meure, si le propriétaire est absent, il y aura lieu à indemnité ; si le propriétaire est présent, il n'y aura rien à payer. Si l'animal était loué, le prix du louage tient lieu d'indemnité.
- 16 » Si un homme séduit une vierge, pas encore fiancée, et va avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de lui donner sa fille, le séducteur paiera la somme qu'on donne pour la dot des vierges.

- 18 » Tu ne laisseras pas vivre la sorcière.
- 19 Quiconque ira avec un animal sera puni de mort.

- 20 » Celui qui offre des sacrifices à d'autres dieux qu'à l'Eternel seul sera voué à l'extermination. »

Devoirs envers le prochain et envers Dieu.

- 21 « Tu ne maltraiteras pas l'étranger, et tu ne l'opprimeras point ; car vous avez été vous-mêmes étrangers dans le pays d'Egypte.

- 22 » Vous ne ferez aucun tort à la veuve ou à l'orphelin. Si vous leur faites du tort et qu'ils élèvent leurs cris vers moi, j'entendrai leurs cris. Mon courroux s'enflammera ; je vous fera périr par l'épée ; et vos femmes deviendront veuves, en même temps que vos enfants orphelins.

- 25 » Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne te comporteras pas à son égard comme un usurier ; tu n'exigeras pas de lui des intérêts, Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil ; car c'est là sa seule couverture, c'est le vêtement dont il couvre son corps : sur quoi coucherait-il?... S'il élève ses cris vers moi, j'écouterai ; car je suis miséricordieux.

» Tu ne blasphémeras point contre Dieu, et tu ne maudiras point le chef de ton peuple.

» Tu m'offriras sans retard les prémices de ta moisson et de ton pressoir. Tu me consacreras le premier-né de tes fils. Tu en feras de même pour ton bœuf et pour tes brebis ; leur premier-né restera sept jours avec sa mère, et, au huitième jour, tu me le donneras.

» Vous serez pour moi des hommes saints. Vous ne mangerez pas la chair d'un animal déchiré dans les champs par les bêtes sauvages ; vous la jetterez aux chiens. »

Lois morales et religieuses.

« Tu ne répandras pas de faux bruits, et tu ne prêteras pas ton concours au méchant, en rendant un faux témoignage.

» Tu ne suivras pas la multitude pour faire le mal ; et, lorsque tu témoigneras dans un procès, tu ne te mettras pas du côté du plus grand nombre pour faire fléchir la justice.

» Tu ne favoriseras pas davantage le pauvre dans son procès.

» Si le bœuf de ton ennemi ou son âne est égaré, et si tu le rencontres, tu auras soin de le lui ramener. Si tu vois l'âne de celui qui te hait succombant sous son fardeau, garde-toi de l'abandonner. Aide ton ennemi à le décharger.

» Tu ne violeras point, dans un procès, les droits de l'indigent qui vit près de toi. Eloigne-toi d'une cause mensongère, et ne fais pas mourir l'innocent et le juste ; car je ne laisserai pas impuni le coupable.

» Tu n'accepteras aucun présent ; car les présents aveuglent les plus clairvoyants et perdent les causes des justes.

» Tu n'opprimeras pas l'étranger. Vous connaissez vous-mêmes les sentiments éprouvés par l'étranger, puisque vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte.

» Pendant six années, tuensemenceras la terre et tu en récolteras les produits, mais, tu la laisseras en jachère la septième année, et en abandonneras les fruits. Les indigents de ton peuple pourront s'en nourrir, et les bêtes des champs mangeront ce qui restera. Tu feras de même pour ta vigne et pour tes oliviers.

» Pendant six jours, tu feras ton ouvrage ; mais le septième jour tu te reposeras, afin que ton bœuf et ton âne se reposent eux-mêmes, que le fils de ta servante et l'étranger puissent reprendre haleine.

» Vous prendrez garde à tout ce que je vous ai prescrit. Vous ne prononcerez pas le nom des dieux étrangers : il ne se trouvera jamais sur vos lèvres.

» Trois fois par an, tu célébreras une fête en mon honneur, Tu observeras la

fête des pains sans levain : tu mangeras des pains sans levain pendant sept jours, comme je te l'ai commandé, à l'époque du mois des épis ; car c'est dans ce mois-là que tu es sorti de l'Egypte. On ne se présentera point alors devant moi les mains vides.

16 » Tu célébreras ensuite la fête de la moisson, fête des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs.

17 » Tu célébreras enfin la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu auras recueilli dans les champs les fruits de ton travail. Trois fois par an, toute la population mâle se présentera devant le Seigneur, l'Eternel.

18 » Tu n'offriras point avec du pain levé le sang de la victime qui m'est offerte en sacrifice ; et la graisse offerte pour ma fête ne sera pas gardée, pendant la nuit, jusqu'au lendemain matin.

19 » Tu apporteras à la maison de l'Eternel, ton Dieu, les prémices nouvelles des fruits de la terre. Tu ne feras pas cuire le chevreau dans le lait de sa mère.

20 » Je vais envoyer un ange devant toi pour te protéger en chemin et pour t'introduire dans le lieu que j'ai préparé. Prends garde à toi-même quand tu seras en sa présence, et écoute sa voix. Ne lui résiste point ; car il ne pardonnerait pas votre désobéissance, parce que mon nom est en lui. Mais si tu écoutes attentivement sa voix, si tu fais tout ce que j'ordonnerai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.

23 En effet, mon ange marchera devant toi et t'introduira dans le pays des Amoriens, des Héthiens, des Phéréziens, des Cananéens, des Héviens et des Jébusiens ; et je les exterminerai.

24 » Tu ne te prosterner pas devant leurs dieux et tu ne les serviras point. Tu n'imiteras pas leur conduite, mais tu les détruiras complètement. Tu briseras leurs pierres sacrées¹.

25 » Vous servirez l'Eternel, votre Dieu ; il bénira votre nourriture et votre bison, et j'éloignerai la maladie du milieu de vous. Il n'y aura dans votre pays ni femme qui avorte, ni femme qui soit stérile. Je n'abrègerai pas les jours de votre vie.

27 » J'enverrai ma terreur devant toi ; je mettrai en déroute tout peuple chez lequel tu arriveras, et je mettrai tous tes ennemis en fuite devant toi. J'enverrai devant toi les frelons, qui chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens. Je ne les chasserai pas loin de toi en une seule année, de peur que le pays ne devienne un désert, et que les bêtes sauvages ne se multiplient à tes dépens. Je les chasserai peu

à peu loin de toi, jusqu'à ce que tu croises en nombre, et que tu puisses prendre possession du pays.

« J'étendrai les limites de votre pays, 31 depuis la Mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve ; car je livrerai entre vos mains les habitants de ce pays, et vous les chasserez devant vous. Tu ne feras 32 alliance ni avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront pas dans ton pays, de 33 peur qu'ils ne t'entraînent à pécher contre moi, car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. »

Moïse remonte sur le Sinaï.

Dieu dit à Moïse : « Monte vers l'Eternel, avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël, et vous vous prosternerez à distance. Moïse seul 2 s'approchera de l'Eternel ; mais eux ne s'approcheront point, et le peuple ne montera pas avec lui. »

Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Eternel et tous ses commandements. Alors tout le peuple répondit d'une seule voix : « Nous ferons tout ce que l'Eternel a prescrit ». Moïse 4 écrivit toutes les paroles de l'Eternel. Le lendemain, s'étant levé de bon matin, il éleva un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Il envoya les jeunes gens du peuple d'Israël, qui offrirent à l'Eternel des holocaustes, et immolèrent des taureaux en sacrifices d'actions de grâces. Moïse prit la moitié du sang des victimes, il le mit dans des bassins, et il en répandit l'autre moitié sur l'autel. Puis, ayant pris le livre de l'alliance, il le lut au peuple qui l'écoutait et qui dit : « Nous ferons tout ce que l'Eternel nous a prescrit, et nous lui obéirons ». Alors Moïse 8 prit le sang, il en aspergea le peuple et dit : « Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a conclue avec vous, conformément à toutes ces promesses ».

Moïse monta donc avec Aaron, Nadab, Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël, et ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds se trouvait comme un dallage de saphir transparent, aussi pur que les cieus mêmes. Il n'entendit pas sa main pour frapper les élus des enfants d'Israël ; et, après avoir contemplé Dieu, ils mangèrent et ils burent.

L'Eternel dit à Moïse : « Monte vers moi sur la montagne. Tu y resteras, et je te donnerai les tables de pierre, la loi et les préceptes que j'ai écrits pour instruire le peuple ». Alors Moïse se leva avec Josué, son serviteur ; et, étant monté sur la montagne de Dieu, il dit aux anciens : « Attendez-nous ici jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Aaron et Hur resteront avec vous ; celui

¹ Ou : leurs idoles.

qui aura quelque différend devra s'adresser à eux ».

- 15 Moïse monta donc sur la montagne,
16 qui fut couverte d'une nuée. La gloire de l'Eternel reposa sur le mont Sinaï, qui fut couvert d'une nuée pendant six jours. Le septième jour, l'Eternel appela
17 Moïse du milieu de la nuée. La gloire de l'Eternel apparaissait aux enfants d'Israël comme un feu dévorant, sur le sommet de la montagne. Moïse entra dans la nuée et monta sur la montagne. Il demeura sur la montagne pendant quarante jours et quarante nuits.

Ordres donnés à Moïse au sujet du tabernacle, de l'arche et d'autres objets sacrés.

- 25 L'Eternel parla à Moïse, en disant :

1 Ordonne aux enfants d'Israël de m'apporter leurs offrandes. Vous accepterez l'offrande de tout homme qui en fera le sacrifice de bon cœur. Voici les offrandes que vous accepterez d'eux : de l'or, de l'argent, de l'airain, des étoffes teintes en bleu d'azur, en pourpre écarlate, en cramoisi, du fin lin, du poil de chèvre, des peaux de bœuf teintes en rouge, des peaux de dauphins¹, du bois d'acacia ; de l'huile pour la lampe, des aromates pour préparer l'huile de l'onction et pour encenser avec des parfums ; des pierres d'onyx et d'autres pierres à enchâsser pour l'éphod et le pectoral. Ils m'élèveront un sanctuaire, et j'habiterai
9 au milieu d'eux. Vous construirez le tabernacle avec tous ses ustensiles, exactement d'après le modèle que je vais te montrer.

10 « On fera une arche de bois d'acacia ayant une longueur de deux coudées et demie, une largeur d'une coudée et demie, et une hauteur d'une coudée et demie également. Tu la recouvriras d'or pur à l'intérieur et à l'extérieur, et tu l'entoureras d'une bordure d'or. Tu fonderas pour l'arche quatre anneaux d'or, que tu placeras à ses quatre angles : deux anneaux d'un côté, et deux anneaux de l'autre. Tu feras des barres de bois d'acacia, et tu les recouvriras d'or. Tu passeras ces barres dans les anneaux, de chaque côté de l'arche, pour qu'elles servent à la porter. Les barres resteront dans les anneaux de l'arche et n'en seront pas retirées. Tu placeras dans l'arche les tables du Témoignage, que je te donnerai.

17 « Tu feras aussi un propitiatoire d'or pur, ayant deux coudées et demie de long une coudée et demie de large. Tu feras deux chérubins d'or : ils seront en or

battu et placés aux deux extrémités du propitiatoire. L'un des chérubins sera à l'une de ses extrémités et l'autre à l'extrémité opposée. Vous ferez les chérubins d'une même pièce avec le propitiatoire, un à chaque extrémité. Les chérubins étendront en haut leurs ailes, dont ils couvriront le propitiatoire. Ils seront placés en face l'un de l'autre, et leur visage sera tourné vers le propitiatoire. Tu disposeras le propitiatoire sur le haut de l'arche, et tu mettras dans l'arche les tables du Témoignage que je te donnerai. C'est là que je me rencontrerai avec toi ; et, du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du Témoignage, je te communiquerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.

■ Tu feras ensuite une table de bois d'acacia ; sa longueur sera de deux coudées, sa largeur d'une coudée et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la recouvriras d'or pur, et tu l'entoureras d'une bordure d'or. Tu y mettras aussi, tout autour, un rebord, d'une largeur de quatre doigts, et tu entoureras ce rebord d'une bordure d'or. Tu feras pour la table quatre anneaux d'or, et tu les mettras aux quatre extrémités, où seront ses quatre pieds. Les anneaux seront placés près du rebord, afin de pouvoir y passer des barres servant à porter la table. Tu feras ces barres en bois d'acacia, et tu les recouvriras d'or : elles serviront à porter la table. Tu feras pour celle-ci les plats, les tasses, les vases et les coupes qui serviront aux libations : tu les feras en or pur. Tu placeras sur la table les pains de proposition, qui seront perpétuellement devant moi.

» Tu feras aussi un chandelier d'or pur. Le chandelier, son pied et sa tige seront en or battu ; ses calices, ses boutons et ses fleurs seront d'une même pièce avec lui. Six branches sortiront de ses côtés : trois branches d'un côté, et trois branches de l'autre. Sur l'une des branches, il y aura trois calices en forme de fleur d'amandier, avec le bouton et la fleur ; et, sur l'autre branche, trois calices en forme de fleur d'amandier, avec le bouton et la fleur. Il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. A la tige même du chandelier, il y aura quatre calices en forme de fleur d'amandier, avec les boutons et les fleurs. Il y aura un bouton sous les deux premières branches sortant du chandelier, un bouton sous les deux autres, et un bouton sous les deux dernières : il en sera ainsi pour les six branches sortant du chandelier. Ces boutons et ces branches feront corps avec le chandelier, et le tout formera une seule pièce d'or pur, battu au marteau. Tu feras sept lampes, qui seront placées de façon à éclairer le

¹ Ou *manates*, cétacés de la famille des dauphins, nombreux dans la Mer Rouge.

38 côté en avant du chandelier. Les mou-
 chettes et les cendriers du chandelier se-
 39 ront aussi en or pur. On emploiera un
 talent d'or pur pour faire le chandelier
 40 avec tous ses ustensiles. Regarde et fa-
 brique tous ces objets d'après le modèle
 qui t'est montré sur la montagne. »

Le Tabernacle.

26 « Tu feras le Tabernacle avec dix ten-
 tures de fin lin retors, et d'étoffes teintes
 en bleu d'azur, en pourpre écarlate et
 en cramoisi, sur lesquelles des chérubins
 2 seront artistement tissés. Chaque ten-
 ture aura vingt-huit coudées de long, et
 quatre coudées de large.

3 » Toutes ces tentures auront la même
 dimension. Cinq d'entre elles seront
 jointes l'une à l'autre, et les cinq autres
 4 également. Tu feras des nœuds de cou-
 leur bleue au bord de la tenture termi-
 nant le premier assemblage ; tu en feras
 de même à celle du second assemblage :
 5 tu mettras cinquante nœuds à la dernière
 tenture du premier assemblage, et cin-
 quante à la dernière du second assem-
 6 blage, ces nœuds se correspondant. Tu
 feras cinquante agrafes d'or, et tu join-
 dras les tentures l'une à l'autre avec ces
 agrafes, afin que le Tabernacle forme
 un seul tout.

7 » Tu feras aussi des tentures de poil de
 chèvre, qui formeront une tente au-des-
 sus du Tabernacle : tu feras onze de ces
 8 tentures. Chacune d'elles aura trente
 coudées de long et quatre coudées de
 large ; les onze tentures auront la même
 9 dimension. Tu joindras cinq de ces ten-
 tures d'une part, et les six autres d'autre
 part ; mais la sixième sera repliée sur le
 10 devant de la Tente. Tu feras aussi cin-
 quante nœuds au bord de la dernière
 tenture de l'un des assemblages, et cin-
 quante nœuds au bord de la dernière
 11 tenture du second. Tu feras aussi cin-
 quante agrafes d'airain ; tu feras passer
 les agrafes dans les nœuds et tu assem-
 bleras ainsi les diverses parties de la
 Tente, pour qu'elle forme un seul tout.

12 Comme ces tentures auront un excédent
 de longueur, la moitié de la tenture qui
 sera en surplus retombera sur le derrière
 13 du Tabernacle. Et de même, sur les cô-
 tés, le surplus de la tenture retombera,
 une coudée d'un côté, une coudée de
 l'autre, de manière à couvrir le Taber-
 nacle.

14 » Tu feras pour la Tente une couverture
 de peaux de bœufs teintes en rouge, et
 une couverture en peaux de dauphins
 par-dessus.

15 » Pour la charpente du Tabernacle, tu
 feras des planches en bois d'acacia, et
 16 tu les placeras debout. Chaque planche
 aura dix coudées de long, et une coudée
 17 et demie de large. Il y aura à chaque

planche, deux tenons reliés l'un à l'au-
 tre. Tu feras ainsi pour toutes les plan-
 ches du Tabernacle. Tu feras donc des
 18 planches pour le Tabernacle, vingt plan-
 ches pour le côté du sud, à droite. Tu
 19 mettras sous ces vingt planches quarante
 socles d'argent : deux socles sous une
 planche pour recevoir ses deux tenons, et
 deux socles sous l'autre planche, pour ses
 deux tenons. Tu feras de même vingt
 20 planches pour l'autre côté du Taberna-
 cle, du côté du nord, ainsi que leurs qua-
 21 rante socles d'argent : deux socles sous
 chacune de ces planches. Tu feras six
 22 planches pour le fond du Tabernacle,
 du côté de l'occident. Tu feras aussi
 23 deux planches pour les angles du Taber-
 nacle, dans le fond. Elles seront doubles
 24 depuis le bas, formant ensemble un seul
 tout jusqu'à leur sommet, au premier
 anneau. Ces deux planches seront dis-
 posées de la même façon et placées aux
 25 deux angles. Il y aura donc huit plan-
 ches avec leurs seize socles d'argent,
 soit deux socles sous chacune de ces
 26 planches. Tu feras ensuite cinq traverses
 de bois d'acacia, pour les planches dis-
 posées sur l'un des côtés du Tabernacle,
 27 cinq pour les planches de l'autre côté, et
 cinq autres pour les planches du fond,
 28 vers l'occident. La traverse du milieu ira
 tout le long des planches, d'une extré-
 29 mité à l'autre. Tu recouvriras d'or ces
 planches ; tu feras en or leurs anneaux
 où passeront les traverses, et tu recou-
 vriras aussi d'or ces traverses. C'est
 30 ainsi que tu construiras le Tabernacle
 d'après le modèle qui t'a été montré sur
 la montagne.

31 » Tu feras un voile teint en bleu d'azur,
 en écarlate, en cramoisi et de fin lin re-
 tors, sur l'étoffe duquel des chérubins
 32 seront tissés avec art. Tu le suspendras
 à quatre colonnes de bois d'acacia, re-
 couvertes d'or, ayant des clous en or, et
 reposant sur quatre socles d'argent. Tu
 33 placeras ce voile au-dessous des agrafes,
 et c'est là, dans la partie cachée par le
 voile, que tu feras entrer l'arche du Té-
 moignage. Le voile établira pour vous
 une séparation entre le lieu saint et le
 lieu très saint. Tu placeras le propitia-
 34 toire sur l'arche du Témoignage, dans
 le lieu très saint. Tu mettras la table
 35 dehors du voile, et le chandelier en face
 de la table, du côté du Tabernacle, qui
 est tourné vers le midi ; et tu placeras
 la table du côté du nord.

36 » Pour l'entrée de la Tente, tu feras un
 rideau d'étoffe artistement brodée en
 bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi et
 37 de fin lin retors. Tu feras, pour y sus-
 pendre ce rideau, cinq colonnes en bois
 d'acacia, que tu recouvriras d'or. Elles
 auront des clous en or ; et, pour sup-
 porter ces colonnes, tu fondras cinq
 socles d'airain. »

L'autel des holocaustes et le parvis.

- 27 « Tu feras l'autel en bois d'acacia : il aura cinq coudées de long et cinq coudées de large ; il sera donc carré, et sa hauteur sera de trois coudées. Tu feras, à ses quatre angles, des cornes qui feront corps avec l'autel ; et tu le recouvriras d'airain. Tu feras pour cet autel des cendriers pour recueillir ses cendres, ainsi que des pelles, des coupes, des fourchettes et des brasiers ; tous ces ustensiles seront faits en airain. Tu feras aussi un grillage d'airain, en forme de treillis, et tu mettras aux quatre angles de ce grillage quatre anneaux d'airain. Tu le placeras sous la corniche de l'autel, dans le bas, et ce grillage s'élèvera jusqu'à mi-hauteur de l'autel. Tu feras encore pour l'autel des barres de bois d'acacia, que tu recouvriras d'airain. On fera passer les barres dans les anneaux, et elles se trouveront aux deux côtés de l'autel, lorsqu'on le transportera. L'autel sera creux, en planches, suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne.
- 9 » Tu feras le parvis du Tabernacle. Du côté du sud, vers le midi, l'enceinte du parvis sera faite avec des tentures de fin lin retors, qui auront de ce côté cent coudées de long, et seront soutenues par vingt colonnes reposant sur vingt socles d'airain ; les clous des colonnes et leurs tringles seront en argent. De même, pour le côté du nord, il y aura des tentures sur une longueur de cent coudées, ainsi que vingt colonnes avec leurs vingt socles d'airain ; les clous des colonnes et leurs tringles seront en argent. La largeur du parvis, du côté de l'occident, sera de cinquante coudées : de ce côté, les tentures seront soutenues par dix colonnes reposant sur dix socles. La largeur du parvis, du côté de l'orient, sur le devant, sera de cinquante coudées : d'un côté de la porte, il y aura quinze coudées de tentures, avec trois colonnes et leurs trois socles ; et, de l'autre côté, quinze coudées de tentures, avec trois colonnes et leurs trois socles. Il y aura aussi, pour la porte du parvis, un rideau brodé de vingt coudées, en étoffe d'un bleu d'azur, écarlate, cramoisi et de fin lin retors, supporté par quatre colonnes avec leurs quatre socles. Toutes les colonnes autour du parvis seront reliées par des tringles d'argent ; leurs clous seront en argent et leurs socles seront en airain. La longueur du parvis sera donc de cent coudées ; la largeur, de cinquante coudées de chaque côté, et sa hauteur de cinq coudées ; la tenture de l'enceinte sera de fin lin retors, et les socles des colonnes seront d'airain. Tous les ustensiles employés pour le service du Tabernacle, tous ses pieux, ainsi que

tous les pieux du parvis lui-même, seront en airain.

» Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter, pour la lampe, de l'huile pure d'olives broyées, afin de tenir la lampe continuellement allumée. Puis Aaron et ses fils la prépareront dans la Tente d'assignation, en dehors du voile placé devant le Témoignage, pour qu'elle brûle en la présence de l'Eternel, depuis le soir jusqu'au matin. Ce sera là une loi perpétuelle pour les enfants d'Israël, de génération en génération. »

Les vêtements sacerdotaux.

« Tu prendras, parmi les enfants d'Israël, Aaron, ton frère, avec ses fils, et tu feras ainsi venir à tes côtés, pour exercer devant moi le sacerdoce, Aaron, avec Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar, fils d'Aaron.

» Tu feras préparer pour Aaron, ton frère, des vêtements sacrés, qui lui serviront d'insigne et de parure. Tu ordonneras donc aux ouvriers les plus habiles dans cet art, et que j'ai remplis d'un esprit de sagesse, de faire les vêtements d'Aaron, afin qu'il soit consacré et puisse remplir devant moi la fonction de prêtre.

» Voici les vêtements qu'ils devront faire : le pectoral, l'éphod, la robe, la tunique brodée, la tiare et la ceinture. Ils feront ces vêtements sacrés pour Aaron, ton frère, et pour ses fils, afin qu'ils puissent exercer devant moi le sacerdoce. Ils emploieront pour cela de l'or, et des étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi et tissées de fin lin.

» L'éphod sera artistement tissé d'or, de bleu d'azur, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors. Il y aura à ses deux extrémités deux épaulettes qui, étant attachées l'une à l'autre, serviront à les réunir. La ceinture placée par-dessus l'éphod, afin de le tenir attaché, sera de même travail et ne fera qu'une seule pièce avec lui ; elle sera tissée d'or, de bleu d'azur, d'écarlate et de fin lin retors. Tu prendras deux pierres d'onyx, et tu graveras sur elles les noms des enfants d'Israël : six de leurs noms sur une pierre, et les six autres noms sur la seconde pierre, suivant leur ordre de naissance. Tu graveras sur ces deux pierres, à la façon d'un lapidaire gravant un cachet, les noms des enfants d'Israël ; tu enchâsseras ces deux pierres dans des chatons d'or, et tu les mettras sur les épaulettes de l'éphod, comme pierres devant servir de mémorial aux enfants d'Israël, dont Aaron portera les noms, en souvenir, devant l'Eternel, sur ses deux épaules. Tu feras aussi des agrafes d'or et deux chaînettes d'or pur, que tu façonneras en torsade comme des cor-

- dons, et tu passeras dans les agrafes les chaînettes ainsi façonnées.
- 15 » Le pectoral du jugement sera aussi travaillé avec art, et du même tissu que l'éphod : il sera fait d'or, de bleu d'azur, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors.
- 16 » Il sera carré, plié en deux, long d'un empan¹, et sa largeur d'un empan également. Tu y mettras une garniture de pierres à quatre rangs de pierres : à la première rangée, une sardoine, une topaze et une émeraude ; à la seconde une rubis, un saphir et un diamant ; à la troisième, une opale, une agate et une améthyste ; à la quatrième une chrysolithe, un onyx et un jaspe. Ces pierres seront enchâssées dans une garniture d'or. Elles correspondront aux noms des enfants d'Israël ; elles seront donc au nombre de douze, suivant les noms de ces derniers. Sur chacune d'elles, le nom de l'une des douze tribus sera gravé, comme sur un cachet.
- 22 » Tu feras aussi, pour le pectoral, des chaînettes façonnées en torsades comme des cordons en or pur. Puis tu feras pour le pectoral deux anneaux d'or que tu mettras aux deux extrémités du pectoral. Tu passeras les deux cordons d'or dans les deux anneaux placés aux extrémités du pectoral. Tu attacheras les deux bouts des deux cordons aux deux agrafes ; et tu les mettras sur les épaulettes de l'éphod, par devant. Tu feras aussi deux autres anneaux d'or, que tu mettras aux deux autres extrémités du pectoral, sur le bord intérieur qui sera appliqué contre l'éphod. Tu feras encore deux autres anneaux d'or, que tu fixeras au bas des deux épaulettes de l'éphod par devant, à l'endroit de l'attache au-dessus de la ceinture de l'éphod. On attachera le pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'éphod, avec un cordon de couleur bleu d'azur, afin qu'il reste fixé sur la ceinture de l'éphod : de cette manière, le pectoral ne pourra se séparer de l'éphod. C'est ainsi qu'en entrant dans le lieu saint, Aaron portera sur son cœur les noms des enfants d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement : ce sera un mémorial perpétuel devant l'Eternel.
- 30 » Tu mettras dans le pectoral du jugement l'Urim et le Thummim², afin qu'ils soient placés sur le cœur d'Aaron quand il se présentera devant l'Eternel. Ainsi Aaron portera continuellement sur son cœur le jugement des enfants d'Israël, quand il sera en présence de l'Eternel.
- 31 » Tu feras la robe de l'éphod entière-

ment en bleu d'azur. Pour passer la tête, il y aura au milieu une ouverture bordée tout autour d'un ourlet tissé, comme à l'ouverture d'une cotte d'armes, afin que la robe ne puisse être déchirée. Tu attacheras tout autour de la robe, à son bord inférieur, des grenades de couleur bleu d'azur, écarlate et cramoisi, entremêlées de clochettes d'or tout à l'entour : une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or, puis encore une grenade, sur le bord de la robe, tout autour. Aaron en sera revêtu quand il remplira sa fonction afin qu'on entende le son des clochettes, quand il entrera dans le lieu saint devant l'Eternel et quand il en sortira ; ainsi il ne mourra point.

» Tu feras une lame d'or pur, sur laquelle tu graveras, comme on grave un cachet : SAINTETÉ A L'ETERNEL. Tu la fixeras sur la tiare à l'aide d'un cordon de couleur bleu d'azur, par devant. Elle sera sur le front d'Aaron qui portera ainsi les fautes commises par les enfants d'Israël à l'occasion de toutes les saintes offrandes, quelles qu'elles soient, qu'ils auront offertes en sacrifice. Elle sera continuellement sur son front pour rendre les Israélites agréables à l'Eternel.

» Tu feras la tunique en tissu de fin lin, et tu feras une tiare de fin lin, ainsi qu'une ceinture artistement brodée.

» Tu feras pour les fils d'Aaron des tuniques, des ceintures et des mitres pour leur servir d'insigne et de parure. Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les installeras et tu les consacreras, afin qu'ils remplissent leur fonction de prêtres devant moi. Fais-leur aussi des caleçons de lin, pour les couvrir depuis les reins jusqu'aux jambes. Aaron et ses fils les porteront quand ils entreront dans la Tente d'assignation, ou quand ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service dans le lieu saint, afin qu'ils ne soient coupables d'aucune faute et qu'ils ne meurent pas. C'est là une loi perpétuelle pour Aaron et, après lui, pour sa postérité.

Installation des prêtres. — Le sacrifice perpétuel.

« Voici comment tu procéderas pour leur consécration, afin qu'ils remplissent devant moi les fonctions de prêtre. »

» Tu prendras un jeune taureau et deux béliers sans défaut, des pains sans levain, des gâteaux sans levain pétris à l'huile, et enfin des galettes sans levain arrosées d'huile ; tu les feras avec la fleur de farine de froment. Tu les mettras dans une même corbeille, et tu les présenteras dans cette corbeille, en même temps que le jeune taureau et les deux béliers.

» Tu feras avancer Aaron et ses fils à

¹ Environ 25 centimètres. — ² Ces mots, qu'on peut traduire par *Lumières* et *Perfections*, désignent des objets dont la nature nous est inconnue, au moyen desquels le grand prêtre consultait Dieu dans les circonstances solennelles.

l'entrée de la Tente d'assignation, et tu
 5 les laveras avec de l'eau. Puis, tu prendras les vêtements sacrés, tu revêtiras Aaron de la tunique, de la robe de l'éphod, de l'éphod et du pectoral, et tu
 6 le ceindras de la ceinture de l'éphod. Tu mettras la tiare sur sa tête, et tu poseras
 7 sur la tiare le diadème de sainteté. Tu prendras l'huile de l'onction ; tu la répandras sur sa tête, et c'est ainsi qu'il
 8 sera oint. Puis tu feras approcher ses
 9 fils, et tu les revêtiras de tuniques. Tu ceindras de ceintures Aaron et ses fils ; tu leur attacheras des mitres et le sacerdoce leur appartiendra en vertu d'une loi perpétuelle. Voilà comment tu installeras Aaron et ses fils.

10 » Tu feras ensuite approcher le taureau devant la Tente d'assignation, et Aaron et ses fils poseront leurs mains
 11 sur la tête de ce taureau, qui sera immolé devant l'Eternel, à l'entrée de la
 12 Tente d'assignation. Tu prendras du sang du taureau, tu en mettras avec ton doigt sur les cornes de l'autel, et tu répandras tout le reste au pied de l'autel.

13 Tu prendras aussi toute la graisse qui couvre les entrailles, la membrane du foie, les deux rognons avec la graisse qui les entoure, et tu feras fumer tout cela
 14 sur l'autel. Mais tu consumeras par le feu, hors du camp, la chair du taureau, sa peau et ses excréments : c'est un sacrifice pour le péché.

15 » Tu prendras aussi l'un des béliers, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa tête. Tu immoleras ce bélier, et tu prendras son sang, que tu répandras
 16 tout autour de l'autel. Tu découperas le bélier en morceaux ; tu laveras ses entrailles et ses jambes, et tu les mettras
 17 sur les morceaux et sur la tête. Tu feras fumer sur l'autel le bélier tout entier : c'est un holocauste d'agréable odeur, un sacrifice consumé par le feu et offert à l'Eternel.

18 » Tu prendras le second bélier, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa
 19 tête. Tu immoleras ce bélier, tu prendras de son sang, que tu mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, et sur le lobe de
 20 l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite, et sur le gros orteil de leur pied droit ; puis tu répandras tout
 21 autour de l'autel le sang qui restera. Tu prendras du sang qui sera sur l'autel, et de l'huile de l'onction, et tu en feras asper-
 22 sion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils, et sur les vêtements de ces derniers. Il se trouvera ainsi consacré avec ses vêtements, en même temps que ses fils et les vêtements de ces derniers.

» Tu prendras la graisse du bélier, la queue, la graisse qui enveloppe les entrailles, la membrane du foie, les deux rognons, avec la graisse qui les entoure, et la jambe droite ; car c'est un bélier

d'installation. Tu prendras encore, dans
 la corbeille des pains sans levain placée devant l'Eternel : une miche de pain, un gâteau de pain à l'huile et une galette. Tu les mettras sur les paumes des mains
 d'Aaron et sur celles de ses fils, et tu les balanceras¹ en offrande devant l'Eternel. Puis tu les reprendras de leurs mains
 et tu les feras fumer sur l'autel, au-dessus de l'holocauste : c'est un sacrifice d'agréable odeur, sacrifice consumé par le feu et offert à l'Eternel. Tu prendras
 aussi la poitrine du bélier qui aura servi à l'installation d'Aaron, et tu la balanceras en offrande devant l'Eternel : ce sera ta part. Tu consacreras donc la poitrine de l'offrande balancée, et la jambe de l'offrande prélevée, toutes les parties balancées et prélevées du bélier de la consécration, et réservées à Aaron et à ses fils. Ce sera pour Aaron et pour ses fils une redevance perpétuelle, qui leur sera due par les enfants d'Israël ; car c'est une offrande prélevée. Ce sera l'offrande que les Israélites auront à prélever sur leurs sacrifices d'actions de grâces, offrande faite à l'Eternel.

» Les vêtements sacrés d'Aaron serviront après lui à ses fils, qui en seront revêtus au moment où ils seront oints et installés. Pendant sept jours, ces vêtements seront portés par celui de ses fils qui sera grand prêtre à sa place, et qui entrera dans la Tente d'assignation, pour faire le service dans le lieu saint.

» Tu prendras le bélier d'installation, et tu feras cuire sa chair dans un lieu saint. Aaron et ses fils mangeront la chair du bélier, ainsi que le pain qui sera dans la corbeille, à l'entrée de la Tente d'assignation. Ils mangeront donc les offrandes, qui auront servi à leur purification au moment de leur installation et de leur consécration. Aucun étranger ne pourra en manger, car ce sont des choses saintes. S'il reste jusqu'au lendemain quelque chose de la chair de la victime ou des pains de l'installation, tu brûleras ce reste et on ne le mangera pas ; car c'est une chose sainte.

» Tu agiras à l'égard d'Aaron et de ses fils conformément à tous les ordres que je t'ai donnés ; tu consacreras sept jours à leur installation. Tu offriras chaque jour un jeune taureau, en sacrifice pour l'expiation des péchés, tu purifieras l'autel par cette expiation et tu l'oindras pour le consacrer. Pendant sept jours, tu feras l'expiation pour l'autel, et tu le consacreras ; l'autel sera une chose très sainte, et tout ce qui touchera l'autel sera sacré.

» Voici ce que tu offriras sur l'autel : deux agneaux d'un an, chaque jour, à

¹ Allusion au balancement rituel de certaines offrandes.

39 perpétuité. Tu offriras l'un de ces
 40 agneaux le matin, et l'autre entre les
 deux soirs. Avec le premier agneau, tu
 offriras un dixième de fleur de farine,
 pétrie avec un quart de hin d'huile vierge
 41 et une libation de un quart de hin¹, de
 vin. Tu offriras le second agneau entre
 les deux soirs, avec une offrande et une
 libation semblables à celles du matin :
 c'est un sacrifice d'agréable odeur, sac-
 42 rifice consumé par le feu et offert à
 l'Eternel. Cet holocauste doit être offert
 par vous à perpétuité, de génération en
 43 génération, à l'entrée de la Tente d'assi-
 gnation, devant l'Eternel, là où je me
 rencontrerai avec vous pour te parler. Je
 44 me rencontrerai là avec les enfants d'Is-
 raël, et ce lieu sera consacré par ma
 gloire. Oui, je consacrerai la Tente d'assi-
 45 gnation et l'autel; je consacrerai aussi
 Aaron et ses fils, pour qu'ils remplissent
 46 devant moi la fonction de prêtres. Je de-
 meurerais au milieu des enfants d'Israël,
 et je serai leur Dieu. Ils sauront que je
 suis l'Eternel leur Dieu, que c'est moi
 qui les ai fait sortir du pays d'Egypte,
 pour demeurer au milieu d'eux, moi
 l'Eternel, leur Dieu. »

*L'autel, la cuve d'airain, l'huile sainte
 et le parfum sacré.*

30 « Tu feras un autel pour faire brûler
 le parfum. Tu le feras en bois d'acacia ;
 2 il aura une coudée de long et une coudée
 de large. Il sera donc carré ; et sa hau-
 teur sera de deux coudées. Les cornes de
 3 cet autel feront corps avec lui. Tu recou-
 vriras d'or pur le dessus de l'autel, ses
 côtés tout autour et ses cornes ; puis tu
 4 l'entoureras d'une bordure d'or. Tu
 feras pour lui deux anneaux d'or, au-
 dessus de la bordure, à ses deux côtés.
 Tu mettras ces anneaux aux deux côtés,
 pour recevoir les barres qui serviront à
 5 le porter. Tu feras ces barres en bois
 6 d'acacia, et tu les recouvriras d'or. Tu
 placeras l'autel au-devant du voile qui
 cache l'arche du Témoignage, en face
 du propitiatoire qui se trouve au-dessus
 7 du Témoignage, où je me rencontrerai
 avec toi. Aaron y fera brûler le parfum
 des aromates. Chaque matin, lorsqu'il
 8 préparera les lampes, il fera brûler le
 parfum ; et entre les deux soirs, quand
 il allumera les lampes, il fera aussi brû-
 9 ler le parfum. On fera ainsi brûler le par-
 fum devant l'Eternel à perpétuité, de
 10 génération en génération. Vous n'offri-
 rez sur cet autel ni parfum profane, ni
 holocauste, ni offrande et vous n'y ré-
 pandrez aucune libation. Aaron fera
 l'expiation sur les cornes de l'autel, une
 fois par an. Avec le sang de la victime
 expiatoire, il fera l'expiation une fois

chaque année, de génération en généra-
 tion. Cet autel sera très saint, et consa-
 11 cré à l'Eternel. »

L'Eternel parla encore à Moïse, en
 12 disant : « Quand tu dénombreras les en-
 fants d'Israël, pour en faire le recense-
 ment, chacun d'eux donnera à l'Eternel
 une rançon pour racheter sa personne,
 au moment du dénombrement, afin
 qu'aucun fléau ne vienne à les atteindre
 lorsqu'on les recensera. Tous ceux qui
 13 seront compris dans le dénombrement
 donneront un demi-sicle d'après la va-
 leur du sicle du sanctuaire, qui est de
 vingt guéras ; un demi-sicle sera donc
 l'offrande prélevée pour l'Eternel. Tous
 14 ceux qui feront partie du dénombrement
 depuis l'âge de vingt ans et au-dessus,
 devront faire à l'Eternel cette offrande.
 Le riche ne donnera pas plus d'un demi-
 15 sicle, et le pauvre ne donnera pas moins,
 quand ils offriront la rançon de vos per-
 sonnes. Tu recevras des enfants d'Israël
 16 l'argent de cette rançon, et tu l'appli-
 queras au service de la Tente d'assi-
 gnation ; il sera pour les Israélites devant
 l'Eternel un souvenir, un gage de la
 rançon de vos personnes. »

L'Eternel adressa ces paroles à Moïse :
 17 « Tu feras une cuve d'airain, avec un sup-
 18 port en airain, pour les ablutions. Tu la
 placeras entre la Tente d'assignation et
 19 l'autel ; tu y mettras de l'eau ; Aaron et
 ses fils en prendront pour se laver les
 20 mains et les pieds. Quand ils entreront
 dans la Tente d'assignation, ils se lave-
 ront avec cette eau, afin de ne pas mou-
 rir ; et de même, quand ils s'approche-
 21 ront de l'autel pour remplir leurs fonc-
 tions, et pour faire brûler le sacrifice
 consumé par le feu, offert à l'Eternel.
 Ils devront se laver les mains et les pieds,
 afin de ne pas mourir. Ce sera une loi
 perpétuelle pour Aaron et pour sa pos-
 22 térité, de génération en génération. »

L'Eternel dit aussi à Moïse : « Prends
 23 les aromates les plus exquis, cinq cents
 sicles de myrrhe vierge, la moitié de ce
 poids, soit deux cent cinquante sicles de
 24 cinnamome, deux cents cinquante sicles
 de canne aromatique, cinq cents sicles de
 casse, au poids du sanctuaire, et enfin
 25 un hin d'huile d'olive. Tu en feras une
 huile pour l'onction sainte, un mélange
 odoriférant composé selon l'art du par-
 fumeur ; ce sera l'huile pour l'onction
 26 sainte. Tu oindras de cette huile la
 Tente d'assignation et l'arche du Témoi-
 27 gnage, la table avec tous ses ustensiles,
 le chandelier et ses ustensiles, l'autel du
 28 parfum, l'autel des holocaustes avec tous
 leurs ustensiles, et la cuve avec son sup-
 port. C'est ainsi que tu les consacreras,
 29 et ils deviendront des objets très saints ;
 tout ce qui les touchera sera saint. Tu
 30 oindras Aaron et ses fils, et tu les consac-
 reras pour remplir devant moi les fonc-

¹ Mesure contenant environ trois litres.

31 tions de prêtres. Tu parleras aux enfants
d'Israël, et tu leur diras : Ceci sera pour
moi l'huile d'onction sainte, de généra-
32 tion en génération. On ne s'en servira
pas pour oindre le corps d'un homme
quelconque, et vous ne ferez pas une
autre huile de même composition ; elle
est sainte, et vous la considérerez comme
33 une chose sacrée. Celui qui fera une huile
de composition semblable, et qui en oin-
dra un étranger, sera retranché du mi-
lieu du peuple ».

34 L'Eternel parla ainsi à Moïse : « Prends
des aromates, de la résine, de la coquille
odorante, du galbanum. De ces aroma-
tes mêlées à l'encens pur en parties éga-
35 les, tu composeras un parfum, un mé-
lange préparé selon l'art du parfumeur,
36 et qui sera salé, pur et saint. En pilant
ce mélange, tu feras une poudre que tu
répandras devant le Témoignage, dans
la Tente d'assignation où je me rencon-
trai avec toi. Ce sera pour vous une
37 chose très sainte. Vous ne ferez pas pour
votre usage un parfum de cette composi-
tion : ce sera pour toi une chose consa-
38 crée à l'Eternel. Celui qui fera un par-
fum semblable pour en respirer l'odeur
sera retranché du milieu du peuple ».

*Les ouvriers chargés de fabriquer les ob-
jets pour le culte. — Le sabbat. — Les
tables de la loi.*

31 L'Eternel dit à Moïse : « J'ai désigné
par son nom Betsaléel, fils d'Uri, fils de
3 Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli
de l'esprit de Dieu pour le rendre intel-
ligent, industrieux, habile en toutes
4 sortes d'ouvrages, capable de faire des
inventions, de travailler l'or, l'argent et
5 l'airain, de tailler et enchâsser des pier-
reries, de tailler le bois et d'exécuter
6 toute espèce de travaux. Je lui ai adjoint
pour collaborateur Oholiab, fils d'Ahi-
samac, de la tribu de Dan. Et à tous vos
habiles ouvriers, c'est moi qui ai donné
cette habileté, afin qu'ils exécutent tout
7 ce que je t'ai ordonné de faire : la Tente
d'assignation, l'arche du Témoignage,
8 le propitiatoire qui est placé au-dessus,
et tous les meubles de la Tente, la table
et ses ustensiles, le chandelier d'or pur
avec tous ses ustensiles, l'autel des par-
9 fums, l'autel des holocaustes avec tous
ses ustensiles, la cuve avec son support ;
10 les vêtements de cérémonie, les vête-
ments sacrés pour Aaron le prêtre, et les
11 vêtements que portent ses fils dans l'exer-
cice du sacerdoce ; l'huile de l'onction
et le parfum d'aromates pour le sanc-
tuaire. Ils se conformeront en tout aux
ordres que je t'ai donnés ».

12 L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle
13 aux enfants d'Israël, et dis-leur : Avant
tout, vous devrez observer mes sabbats ;
car c'est entre moi et vous un signe, de
génération en génération, afin qu'on sa-
che que c'est moi, l'Eternel, qui vous
sanctifie. Vous observerez donc le sab-
14 bat, qui doit être pour vous une chose
sainte. Celui qui le violera sera puni de
mort ; quiconque fera un travail ce jour-
là sera retranché du milieu du peuple.
15 On travaillera pendant six jours, mais le
septième jour sera le sabbat, le jour du
repos consacré à l'Eternel. Quiconque
fera un travail le jour du sabbat, sera
16 puni de mort. Les enfants d'Israël obser-
veront le sabbat, et le célébreront de gé-
nération en génération, en signe d'al-
17 liance perpétuelle. Ce sera, entre moi et
les enfants d'Israël, un signe d'alliance
à perpétuité ; car l'Eternel a fait en six
jours le ciel et la terre, mais le septième
jour il a cessé son œuvre et il s'est re-
posé ».

18 Quand il eut achevé de parler avec
Moïse, sur la montagne du Sinaï, l'Eter-
nel lui donna les deux tables du Témoi-
gnage, tables de pierre, écrites du doigt
de Dieu.

Le veau d'or.

32 Le peuple, voyant que Moïse tardait
à descendre de la montagne, se rassem-
bla autour d'Aaron et lui dit : « Allons,
fais un dieu qui marche à notre tête ; car
ce Moïse, cet homme qui nous a fait sor-
tir du pays d'Egypte, nous ne savons ce
qu'il est devenu ». Aaron leur répondit :
2 « Otez les anneaux d'or qui sont aux
oreilles de vos femmes, de vos fils et de
vos filles, et apportez-les-moi » Ils ôté-
3 rent tous les anneaux d'or qui étaient à
leurs oreilles ; ils les apportèrent à Aa-
4 ron, qui les prit de leur main, les jeta
dans un moule et en fit un veau de métal
fondu. Alors ils dirent : « Voilà, ô Israël,
ton dieu qui t'a fait sortir du pays
5 d'Egypte ». En voyant cela, Aaron éri-
gea devant lui un autel. Puis Aaron
s'écria : « Demain, il y aura une fête en
l'honneur de l'Eternel ! » Dès le lende-
6 main, ils se levèrent de bon matin ; ils
offrirent des holocaustes et des sacrifices
d'actions de grâces. Le peuple s'assit
pour manger et pour boire, puis ils se
livrèrent à des réjouissances.

7 Alors l'Eternel dit à Moïse : « Va,
descends d'ici ; car ce peuple que tu as
fait sortir du pays d'Egypte s'est cor-
8 rompu. Il s'est bien vite détourné de la
voie que je lui avais ordonné de suivre ;
il s'est fait un veau en métal fondu,
s'est prosterné devant lui, et lui a offert
des sacrifices en disant : Voilà, ô Israël,
9 ton dieu qui t'a fait sortir du pays d'E-
gypte ». L'Eternel dit encore à Moïse :
« Je vois que ce peuple est un peuple au
10 cou raide. Laisse-moi donc agir main-
tenant : mon courroux s'enflammera
contre lui, et je le consumerai ; mais je
ferai de toi une grande nation ».

1 Moïse chercha à apaiser l'Eternel, son
Dieu, en disant : « Pourquoi, ô Eternel,
ton courroux s'enflammerait-il contre
ton peuple, que tu as fait sortir du pays
2 d'Egypte grâce à ta force souveraine et
à ta main puissante ? Il ne faut pas que
les Egyptiens puissent dire : C'est pour
leur malheur qu'il les a fait sortir de
notre pays, pour les faire périr dans les
montagnes et les exterminer de la sur-
face de la terre ! Reviens de l'ardeur de
ton courroux, et repens-toi du châti-
ment que tu veux infliger à ton peuple. Sou-
3 viens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël,
tes serviteurs, auxquels tu as fait toi-
même ce serment : Je rendrai votre pos-
térité aussi nombreuse que les étoiles du
ciel, et je donnerai à vos descendants
tout le pays que je leur ai promis, et ils
4 le posséderont à jamais ». Alors l'Eternel
se repentit du châtiement qu'il avait dé-
claré vouloir infliger à son peuple.

5 Moïse redescendit de la montagne,
ayant dans sa main les deux tables du
Témoignage : ces tables étaient écrites
des deux côtés, sur l'une et l'autre face.
6 Ces tables étaient l'œuvre de Dieu, et
l'écriture était de Dieu, gravée sur les
tables. Josué entendit les cris que pou-
7 sait le peuple, et il dit à Moïse : « Des
cris de bataille retentissent dans le
camp ». Moïse répondit : « Ce n'est ni
le bruit de cris de victoire, ni le bruit de
cris de défaite ; j'entends un bruit de
8 chants ». Lorsqu'il fut près du camp, il
vit le veau et les danses. Alors sa colère
s'enflamma ; de ses mains, il jeta les ta-
bles et les brisa au pied de la montagne.
9 Puis, il prit le veau qu'ils avaient fabri-
qué, le brûla au feu, et le broya jusqu'à
ce qu'il fût réduit en poussière. Il répandit
cette poussière à la surface de l'eau,
et il en fit boire aux enfants d'Israël.

1 Moïse dit ensuite à Aaron : « Que t'a
fait ce peuple, pour que tu te sois laissé
entraîner à lui faire commettre un si
grand péché ? » Aaron répondit : « Que la
2 colère de mon seigneur ne s'enflamme
pas ! Tu sais toi-même combien ce peu-
ple est prompt à faire le mal. Ils m'ont
3 dit : Fais-nous un dieu qui marche devant
nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous
a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne
savons ce qu'il est devenu. Je leur ai ré-
4 pondu : Que ceux qui ont de l'or s'en
dépoillent ! Ils m'en ont apporté, je
l'ai jeté au feu, et ce veau en est sorti ».

5 Moïse vit que le peuple n'avait plus
aucun frein ; car Aaron l'avait laissé sans
frein, l'exposant ainsi à devenir la risée
6 de ses ennemis. Alors Moïse se plaça à
la porte du camp, et dit : « A moi tous
ceux qui sont pour l'Eternel ! » Tous les
7 enfants de Lévi se rassemblèrent autour
de lui. Il leur dit : « Ainsi parle l'Eter-
nel, le Dieu d'Israël : Que chacun de
vous mette son épée au côté. Passez et

repasser dans le camp, d'une porte à
l'autre, et que chacun fasse périr son
frère, son ami, son parent ! » Les enfants
28 de Lévi obéirent à l'ordre de Moïse ; et
il périt ce jour-là dans le peuple environ
trois mille hommes ». Moïse dit : « Con-
29 sacrez-vous dès aujourd'hui à l'Eternel,
puisque chacun de vous l'a servi contre
son fils ou son frère ; et vous attirerez
aujourd'hui sur vous sa bénédiction ».

Le lendemain, Moïse dit au peuple :
30 « Vous avez commis un grand péché ! Et
maintenant je vais monter vers l'Eter-
nel ; peut-être obtiendrai-je le pardon de
votre péché ». Moïse retourna donc vers
31 l'Eternel et lui dit : « Hélas ! ce peuple a
commis un grand péché : ils se sont fait
un dieu d'or. Pardonne cependant leur
32 péché ; sinon, efface-moi du livre que tu
as écrit ». L'Eternel répondit à Moïse :
33 « Celui qui a péché contre moi, je l'effa-
cerai de mon livre. Va maintenant ; con-
34 duis le peuple là où je t'ai dit. Voici que
mon ange marchera devant toi ; mais, au
jour où je sévirai contre eux, je les puni-
35 rai de leur péché ». C'est ainsi que l'E-
ternel frappa le peuple, parce qu'il avait
entraîné Aaron à fabriquer le veau d'or.

*Dieu pardonne à son peuple et apparaît
à Moïse dans sa gloire.*

L'Eternel dit à Moïse : « Va, pars d'ici,
33 toi et le peuple que tu as fait sortir du
pays d'Egypte. Va dans le pays que j'ai
promis par serment à Abraham, à Isaac
et à Jacob, en disant : Je le donnerai à
votre postérité. J'enverrai devant toi un
2 ange, et je chasserai les Cananéens, les
Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens,
les Héviens et les Jébusiens, pour vous
3 conduire dans ce pays, où coulent le lait
et le miel. Mais je n'y monterai pas en
me tenant au milieu de vous, qui êtes un
peuple au cou raide ; car je pourrai vous
anéantir pendant le voyage ».

En entendant ces paroles menaçantes,
4 le peuple prit le deuil, et personne ne se
revêtit de ses ornements. En effet, l'Eter-
5 nel avait dit à Moïse : « Parle ainsi aux
enfants d'Israël : Vous êtes un peuple au
cou raide. Si je montais un seul moment
au milieu de vous, je vous anéantirais.
Déposez donc vos ornements, et je ver-
6 rai ensuite ce que je dois vous faire ».
C'est ainsi que les enfants d'Israël se
dépouillèrent de leurs ornements, quand
ils quittèrent le mont Horeb.

Moïse prit la Tente, et il la dressa hors
7 du camp, loin de l'enceinte, et il l'appela
la Tente d'assignation ; et tous ceux qui
vulaient consulter l'Eternel se ren-
8 daient à la Tente d'assignation qui se
trouvait hors du camp. Dès que Moïse
sortait pour aller vers la Tente, tout le
peuple se levait ; chacun se tenait à l'en-
trée de sa propre tente, et suivait Moïse

des yeux jusqu'à ce qu'il entrât dans la
 9 Tente. Quand Moïse y était entré, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la Tente ; et l'Eternel parlait avec Moïse. Puis, en voyant la colonne de nuée qui se tenait à l'entrée de la Tente, tout le peuple se levait, et chacun se prosternait à l'entrée de sa propre tente.

11 L'Eternel parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Moïse retournait ensuite au camp ; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne quittait pas l'intérieur de la Tente.

12 Moïse dit à l'Eternel : « Tu m'as dit : Fais monter ce peuple!... Et tu ne m'as pas fait connaître celui que tu veux envoyer avec moi. Cependant, tu m'avais dit : Je te connais par ton nom, et tu as

13 trouvé grâce à mes yeux. Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes desseins, afin que je te connaisse et que je trouve grâce à tes yeux. Daigne aussi considérer que cette nation est ton peuple ».

14 L'Eternel répondit : « Je serai moi-même ton guide, et j'assurerai ta sécurité ». Moïse lui dit : « Si ta face ne vient nous guider, ne nous fais point

16 partir d'ici. A quoi pourrait-on connaître que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple, si l'on ne voit pas que tu marches avec nous ? C'est à cela que moi et ton peuple nous nous distinguerons de tous les peuples qui habitent la surface de la terre ».

17 L'Eternel répondit à Moïse : « Je ferai encore ce que tu demandes ; car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom ». Moïse dit : « Je t'en prie, fais-moi voir ta gloire! »

19 L'Eternel répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi mon vrai nom : l'Eternel. Je ferai grâce à qui je voudrai faire grâce, et j'aurai compassion de celui pour lequel je veux

20 avoir de la compassion ». Il ajouta : « Tu ne pourras pas voir ma face ; car l'homme ne peut me voir et vivre ».

21 L'Eternel dit encore : « Voici une place à côté de moi : tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te cacherai dans le creux du rocher, et je te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que j'aie passé. Puis je retirerai ma main, et tu me verras par derrière ; mais ma face ne peut être vue ».

Dieu fait de nouveau alliance avec le peuple d'Israël.

34 L'Eternel dit à Moïse : « Taille toi-même deux tables de pierre semblables aux premières, et j'écirai sur ces tables les paroles qui se trouvaient sur les premières tables que tu as brisées. Sois prêt pour demain ; tu monteras, dès le matin, sur le mont Sinai, et tu te tiendras là devant moi, au sommet de la montagne.

Que personne ne monte avec toi ; que personne ne se montre nulle part sur la montagne, et même qu'on ne laisse paître ni brebis ni bœufs sur les flancs de cette montagne ». Moïse tailla donc deux tables de pierre comme les premières ; puis, s'étant levé de bon matin, il monta sur le mont Sinai, comme l'Eternel le lui avait commandé. Il portait dans sa main les deux tables de pierre.

L'Eternel descendit dans la nuée, se tint là près de Moïse, et proclama son nom : L'Eternel. L'Eternel passa devant lui, et il s'écria : « L'Eternel, oui, l'Eternel est le Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité ! Il conserve sa grâce jusqu'à mille générations ; il pardonne l'iniquité, la révolte et le péché, mais il ne tient pas le coupable pour innocent. Il punit l'iniquité des pères sur les enfants, et sur les enfants de ces enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération! »

Aussitôt Moïse s'inclina vers la terre et se prosterna, en disant : « Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, je te prie, ô Seigneur, de marcher au milieu de nous. En effet, Israël est un peuple au cou raide ; mais pardonne nos iniquités et nos péchés, et accepte-nous comme étant ton héritage ».

L'Eternel répondit : « Je vais traiter avec toi une alliance. J'accomplirai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qu'on n'a vus encore dans aucun pays et dans aucune nation, afin que tout le peuple qui t'entoure contemple l'œuvre de l'Eternel ; car j'accomplirai par toi de redoutables prodiges. Mais prends garde à ce que je te commande aujourd'hui. Je vais chasser devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays dans lequel tu vas entrer, de peur qu'ils ne soient pour vous un piège. Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèles, et vous abattrez leurs pieux sacrés... Tu ne te prosterneras point devant un autre dieu ; car l'Eternel se nomme Jaloux. Oui, il est un Dieu jaloux. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, lorsqu'ils se prostitueront à leurs dieux, et leur offriront des sacrifices, tu ne sois invité par l'un d'eux, et que tu ne prennes part au repas de leurs sacrifices ; de peur, aussi, que tu ne prennes parmi leurs filles des femmes pour tes fils et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer également à leurs dieux.

» Tu ne te feras point des dieux de métal fondu.

» Tu observeras la fête des pains sans levain : pendant sept jours, tu mangeras

des pains sans levain, comme je te l'ai commandé, à l'époque du mois des épis ; car c'est dans le mois des épis que tu es sorti d'Egypte.

19 » Tout premier-né m'appartient, ainsi que tout mâle premier-né de tes troupeaux, bœuf ou mouton. Tu rachèteras avec un agneau le premier-né de l'âne. Et, si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras tout premier-né de tes fils ; et tu ne te présenteras pas les mains vides devant ma face.

21 » Tu travailleras pendant six jours ; mais au septième jour tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.

22 » Tu célèbreras la fête des Semaines, au temps des prémices de la moisson du froment, et ensuite la fête de la récolte, à la fin de l'année.

23 » Trois fois par an, tous les mâles se trouvant parmi vous se présenteront devant le Seigneur, l'Eternel, le Dieu d'Israël. En effet, je chasserai les nations devant toi, et j'étendrai tes frontières ; et personne n'aura la tentation de prendre ton pays, pendant que tu monteras pour te présenter trois fois par an devant l'Eternel, ton Dieu.

25 » Tu n'offriras point avec du pain levé le sang de la victime qui me sera offerte en sacrifice. On ne gardera pas jusqu'au lendemain matin le sacrifice de la fête de la Pâque.

26 » Tu apporteras dans la maison de l'Eternel, ton Dieu, les prémices des premiers fruits de ton sol.

» Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère».

27 L'Eternel dit à Moïse : « Ecris ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que j'ai fait alliance avec toi et avec Israël ». Moïse resta là avec l'Eternel pendant quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau. Et l'Eternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix commandements.

29 Moïse descendit du mont Sinaï, tenant dans sa main les deux tables du Témoignage : il ne savait pas qu'au moment où il descendait de la montagne, la peau de son visage était devenue rayonnante, parce qu'il avait parlé avec Dieu.

30 Mais Aaron et tous les enfants d'Israël, en apercevant Moïse, virent rayonner la peau de son visage, et ils n'osèrent pas s'approcher de lui. Alors Moïse les ayant appelés, Aaron et tous les principaux de l'assemblée revinrent auprès de lui, et

31 Moïse leur adressa la parole. Après cela tous les enfants d'Israël s'approchèrent, et il leur transmit tous les ordres que l'Eternel lui avait donnés sur le mont Sinaï. Quand il eut achevé de parler,

34 Moïse mit un voile sur son visage. Lorsqu'il se présentait devant l'Eternel pour

parler avec lui, Moïse ôtait le voile jusqu'à son départ ; puis il sortait et répétait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été commandé. Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse et voyaient rayonner la peau de son visage. Moïse remettait ensuite le voile sur son visage, jusqu'au moment où il rentrait pour parler avec l'Eternel.

Offrandes pour la construction du Tabernacle.

35 Moïse convoqua toute l'assemblée des enfants d'Israël, et il leur dit : « Voici ce que l'Eternel a commandé de faire : Vous travaillerez pendant six jours ; mais le septième jour sera pour vous le sabbat, le jour du repos consacré à l'Eternel. Quiconque travaillera en ce jour-là sera puni de mort. Vous n'allumerez pas de feu, dans aucune de vos demeures, le jour du sabbat ».

Moïse parla ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël : « Voici ce que l'Eternel a ordonné : Prélevez, sur ce qui vous appartient, une offrande pour l'Eternel. Tout homme au cœur bien disposé apportera cette offrande à l'Eternel : de l'or, de l'argent, de l'airain, des étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi, du fin lin, du poil de chèvre, des peaux de bœufs teintes en rouge, des peaux de dauphins, du bois d'acacia, de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour faire brûler des parfums, des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser pour l'éphod et pour le pectoral. Que les hommes les plus habiles d'entre vous viennent pour exécuter tout ce que l'Eternel a ordonné : le Tabernacle, sa Tente et sa couverture, ses agrafes, ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses socles, l'arche et ses barres, le propitiatoire et le voile pour couvrir l'arche ; la table avec ses barres et tous ses ustensiles et les pains de proposition ; le chandelier pour éclairer le sanctuaire, avec ses ustensiles, ses lampes et l'huile pour le chandelier ; l'autel du parfum avec ses barres, l'huile d'onction et le parfum pour les encensements ; la tenture de la porte pour l'entrée du Tabernacle ; l'autel des holocaustes, sa grille d'airain, ses barres et tous ses ustensiles ; la cuve avec son support, les rideaux du parvis, ses colonnes, ses socles, et la tenture de la porte du parvis ; les pieux du Tabernacle et du parvis, avec leurs cordages ; les vêtements de cérémonie, destinés au service dans le sanctuaire ; les vêtements sacrés pour Aaron le prêtre et pour ses fils, quand ils exerceront leur fonction sacerdotale ».

Toute l'assemblée des enfants d'Israël, ayant alors quitté Moïse, se retira.

21 Puis, tous ceux dont le cœur était bien disposé et qui étaient animés de sentiments généreux se présentèrent et apportèrent des offrandes à l'Eternel pour la construction de la Tente d'assignation, pour tout ce qui concernait le service de cette Tente, ainsi que pour les vêtements sacrés. Hommes et femmes accoururent; toutes les personnes de bonne volonté apportèrent boucles, bagues, anneaux, colliers, toute sorte d'objets en or; c'étaient celles qui avaient voué à l'Eternel un objet d'or. Tous ceux qui avaient chez eux des étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi, du fin lin, du poil de chèvre, des peaux de bœufs teintes en rouge et des peaux de dauphins, les apportèrent aussi. Tous ceux qui voulaient présenter une offrande d'argent ou d'airain en firent hommage à l'Eternel. Tous ceux qui avaient chez eux du bois d'acacia, pour tous les ouvrages destinés au service, agirent de même.

25 Les femmes les plus adroites de leurs mains filèrent elles-mêmes, et elles apportèrent ce qu'elles avaient filé de leurs mains, les étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi, et le fin lin.

26 Toutes celles qui étaient animées de bons sentiments, et qui avaient de l'habileté, filèrent du poil de chèvre. Les principaux du peuple apportèrent des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser, pour l'éphod et le pectoral; des aromates et de l'huile pour le chandelier, pour l'huile d'onction et pour les parfums destinés aux encensements. Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, tous ceux dont le cœur était bien disposé à contribuer aux travaux que l'Eternel avait ordonné d'accomplir par l'entremise de Moïse, apportèrent à l'Eternel des dons volontaires.

30 Moïse dit aux enfants d'Israël: « L'Eternel a spécialement désigné Betsaléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda.

31 Il l'a rempli de l'esprit de Dieu, et lui a donné la sagesse, l'intelligence, l'habileté dans tous les arts. Il l'a rendu capable de faire toutes sortes d'inventions, de travailler l'or, l'argent, l'airain et de tailler et d'enchâsser des pierreries, de tailler le bois et d'exécuter les œuvres les plus artistiques. Il lui a aussi accordé le don de l'enseignement, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan. Il les a doués du talent d'exécuter tous les ouvrages de sculpture et d'art, de tisser les étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi, ainsi que le fin lin, et de faire des travaux et des inventions de toutes sortes.

Construction du Tabernacle.

36 « Ainsi Betsaléel, Oholiab, et tous les habiles ouvriers auxquels l'Eternel a

accordé l'intelligence et l'habileté nécessaires à l'exécution de tous les travaux du sanctuaire, exécuteront ces travaux conformément aux ordres de l'Eternel ».

Moïse fit donc venir Betsaléel, Oholiab, et tous les habiles ouvriers, dans l'esprit desquels l'Eternel avait mis de l'intelligence, tous ceux enfin qui étaient animés du désir d'entreprendre et d'exécuter ces travaux. Ils emportèrent toutes les offrandes que les enfants d'Israël avaient apportées à Moïse, et ils se mirent à exécuter les travaux du sanctuaire. Chaque matin on apportait encore à Moïse des offrandes volontaires. Aussi les habiles ouvriers qui exécutaient tous les travaux du sanctuaire interrompirent-ils leur ouvrage, et ils dirent à Moïse: « Le peuple apporte beaucoup plus de dons qu'il n'en faut pour l'exécution des travaux que l'Eternel a commandé de faire ». Alors Moïse fit publier dans tout le camp cet ordre: « Personne, ni homme ni femme, ne doit plus préparer d'offrande pour le sanctuaire ». On empêcha donc le peuple d'apporter de nouveaux dons. Il y eut assez d'objets pour l'exécution de l'œuvre entière, il y en eut même de reste.

Tous les habiles ouvriers qui travaillaient à cette œuvre firent le Tabernacle; ils posèrent dix tentures de fin lin retors, et des étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi, sur lesquelles des chérubins étaient artistement tissés. La longueur de chaque tenture était de vingt-huit coudées, et la largeur de quatre coudées; toutes les tentures avaient la même dimension. On joignit cinq tentures l'une à l'autre et l'on joignit ensemble les cinq autres tentures. On mit des nœuds en étoffe bleu d'azur au bord de la tenture terminant le premier assemblage; on fit de même au bord de la dernière tenture du second assemblage. On mit cinquante de ces nœuds à la dernière tenture du premier assemblage, et cinquante à la dernière tenture de l'autre assemblage, et ces nœuds se correspondaient les uns aux autres. Puis on fit cinquante agrafes d'or, et l'on joignit ensemble les tentures avec ces agrafes, afin que le Tabernacle formât un seul tout.

Puis on fit des tentures de poil de chèvre pour servir de tente au-dessus du Tabernacle: on fit onze de ces tentures. La longueur de chacune était de trente coudées et la largeur de quatre coudées: les onze tentures avaient la même dimension. On les assembla cinq d'une part, et six d'autre part. On fit cinquante nœuds au bord de la dernière tenture de l'un des assemblages, et cinquante nœuds au bord de la dernière tenture du second assemblage. On fit aussi cin-

quante agrafes d'airain, pour assembler les diverses parties de la Tente, de manière qu'elle formât un seul tout.

19 On fit aussi pour la Tente une couverture en peaux de bœufs teintes en rouge, et par-dessus, une couverture en peaux de dauphins.

20 On fit pour la charpente du Tabernacle des planches de bois d'acacia, qui furent placées debout. La longueur de chaque planche était de dix coudées, et la largeur d'une coudée et demie. Il y avait à chaque planche deux tenons, pour les relier l'une à l'autre. On fit de même pour toutes les planches du Tabernacle.

23 On disposa ainsi les planches pour le Tabernacle : vingt planches pour le côté du sud, vers le midi. Sous les vingt planches, on plaça quarante socles d'argent, deux socles sous chaque planche pour ses deux tenons, et deux socles sous une autre planche, pour ses deux tenons.

25 On fit aussi vingt planches pour l'autre côté du Tabernacle, le côté du nord, ainsi que leurs quarante socles d'argent : deux socles sous une planche, et deux socles sous une autre planche. Pour le fond du Tabernacle, du côté de l'occident, on fit six planches, puis deux autres pour les angles du Tabernacle, au fond. Elles étaient doubles depuis le bas, et bien jointes ensemble à leur sommet, par un anneau ; ainsi furent disposées ces deux planches, pour former les deux angles. Il y avait donc huit planches avec leurs seize socles d'argent : deux socles sous chaque planche. On fit cinq traverses en bois d'acacia, pour les planches d'un côté du Tabernacle ; cinq traverses pour les planches de l'autre côté, et cinq autres traverses pour les planches du fond, vers l'occident. La traverse du milieu, celle qui reliait les planches par le milieu, allait d'une extrémité à l'autre. On recouvrit d'or les planches, on y adapta des anneaux d'or, pour y passer les traverses, et l'on recouvrit d'or ces traverses.

5 Puis on fit le voile en étoffe bleu d'azur, écarlate, cramoisie et de fin lin retors ; et, sur l'étoffe du voile, des chérubins furent artistement brodés. Pour suspendre ce voile, on fit quatre colonnes de bois d'acacia, que l'on recouvrit d'or. Ces colonnes avaient des clous en or, et l'on fonda, pour les supporter, quatre socles d'argent.

7 On fit aussi, pour l'entrée de la Tente, un rideau en étoffe bleu d'azur, écarlate, cramoisie et de fin lin retors : c'était un ouvrage dessiné avec art. On fit pour ce rideau cinq colonnes avec leurs clous ; on recouvrit d'or leurs chapiteaux et leurs tringles, et leurs cinq socles étaient d'airain.

Construction de l'arche, du propitiatoire, de la table, du chandelier et de l'autel des parfums.

Betsalél fit ensuite l'arche en bois d'acacia. Sa longueur était de deux coudées et demie ; sa largeur d'une coudée et demie ; sa hauteur d'une coudée et demie. Il la recouvrit d'or pur, en dedans et en dehors, et il y mit tout autour une bordure d'or. Il fonda quatre anneaux d'or, qu'il mit aux quatre coins de l'arche : deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre. Il fit des barres en bois d'acacia, et il les recouvrit d'or ; puis il fit passer les barres dans les anneaux, de chaque côté de l'arche, pour qu'on pût transporter l'arche.

Il fit un propitiatoire en or pur, ayant deux coudées et demie de longueur, une coudée et demie de largeur. Il fit deux chérubins d'or battu, et les plaça aux deux extrémités du propitiatoire, un chérubin à l'une des extrémités, et un chérubin à l'autre. Il fit les chérubins d'une même pièce avec le propitiatoire, un à chaque extrémité. Les chérubins étendaient en haut leurs ailes, dont ils couvraient le propitiatoire. Ils se faisaient face l'un à l'autre, et leur visage était tourné vers le propitiatoire.

Il fit la table en bois d'acacia ; sa longueur était de deux coudées, sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie. Il la recouvrit d'or pur, et il y mit tout autour une bordure d'or. Il fit aussi à l'entour un rebord de quatre doigts, et il entoura ce rebord d'une bordure d'or. Il fonda pour la table quatre anneaux d'or, et il fixa ces anneaux aux quatre extrémités formées par les quatre pieds. Les anneaux étaient près du rebord, afin qu'on pût y passer les barres destinées à transporter la table. Il fit les barres en bois d'acacia, et il les recouvrit d'or ; elles devaient servir à porter la table. Il fit en or pur les ustensiles qui devaient être placés sur la table, les plats, les tasses, les coupes et les vases pour servir aux libations.

Il fit le chandelier en or pur ; il le fit en or battu, ainsi que son pied et sa tige. Ses calices, ses boutons et ses fleurs faisaient corps avec lui. Six branches sortaient de ses côtés : trois branches d'un côté et trois branches de l'autre. Il y avait, sur la première branche, trois calices en forme de fleur d'amandier, avec le bouton et la fleur, et, sur l'autre branche, trois calices en forme de fleur d'amandier, avec le bouton et la fleur ; il en était de même pour les six branches sortant du chandelier. Il y avait à la tige du chandelier quatre calices en forme de fleur d'amandier, avec les boutons et les fleurs : un bouton sous les deux branches partant du chandelier, un bouton sous

- les deux autres branches, et un autre bouton sous les deux autres branches sortant du chandelier : il en était de même pour les six branches qui paraient du chandelier. Les boutons et les branches du chandelier faisaient corps avec lui, et le tout formait une seule pièce en or pur, battu au marteau. Il fit en or pur les sept lampes du chandelier, ses mouchettes et ses vases à cendres. On employa, pour faire ce chandelier avec tous ses ustensiles, un talent d'or pur.
- Il fit l'autel des parfums en bois d'acacia ; sa longueur était d'une coudée, et sa largeur d'une coudée : il était donc carré, et sa hauteur était de deux coudées. L'autel avait des cornes qui faisaient corps avec lui. Il recouvrit d'or pur le dessus de l'autel, ses côtés tout autour, et les cornes, et il l'entoura d'une bordure d'or. Il mit au-dessus de la bordure deux anneaux d'or, sur les deux coins : il les fixa sur les deux côtés pour y passer les barres destinées à le porter.
- Il fit les barres en bois d'acacia, et il les recouvrit d'or.
- Il prépara l'huile pour l'onction sainte et le parfum aromatique pur, composé selon l'art du parfumeur.

Construction de l'autel des holocaustes, de la cuve en airain, et du parvis. — Comptes du Tabernacle.

- Il fit l'autel des holocaustes en bois d'acacia ; cet autel avait cinq coudées de long, et cinq coudées de large : il était donc carré, et sa hauteur était de trois coudées. Aux quatre coins, il sculpta des cornes, qui faisaient corps avec l'autel ; et il le revêtit d'airain. Il fit aussi tous les ustensiles de l'autel : les cendriers, les pelles, les coupes, les fourchettes et les encensoirs ; tous ces ustensiles furent faits en airain. Il fit pour l'autel une grille d'airain en forme de treillis, qu'il plaça sous la corniche de l'autel, depuis le bas jusqu'à mi-hauteur. Il fonda quatre anneaux que l'on adapta aux quatre coins de la grille d'airain, pour y faire passer les barres. Il fit ces barres en bois d'acacia, et il les recouvrit d'airain. Il fit passer les barres dans les anneaux de chaque côté de l'autel, afin qu'on pût le transporter. Il fit l'autel creux, et en planches.
- Il fit la cuve en airain, et son support en airain également, avec les miroirs des femmes qui se réunissaient à l'entrée de la Tente d'assignation.
- Il fit aussi le parvis : pour le côté du sud, regardant le midi, les tentures formant l'enceinte du parvis, et qui étaient de fin lin retors, avaient cent coudées.
- Elles étaient supportées par vingt colonnes avec leurs vingt socles d'airain ; les clous des colonnes et leurs tringles étaient

en argent. Pour le côté du nord, il y avait aussi cent coudées de tentures, avec leurs vingt colonnes et les vingt socles d'airain ; les clous des colonnes et leurs tringles étaient en argent. Pour le côté de l'occident, il y avait cinquante coudées de tentures, avec dix colonnes et leurs dix socles ; les clous des colonnes et les tringles étaient en argent. Sur le devant, du côté de l'orient, il y avait cinquante coudées : d'un côté de la porte du parvis, quinze coudées de tentures, avec trois colonnes et leurs trois socles ; et de l'autre côté de la porte, quinze coudées de tentures, avec trois colonnes et leurs trois socles. Toutes les tentures, formant l'enceinte du parvis, étaient de fin lin retors. Les socles des colonnes étaient en airain, les clous des colonnes et leurs tringles en argent, et leurs chapiteaux étaient recouverts d'argent. Toutes les colonnes du parvis étaient reliées par des tringles d'argent. Le rideau de la porte du parvis était un ouvrage brodé en étoffe bleu d'azur, écarlate, cramoisie, et de fin lin retors, de la longueur de vingt coudées ; sa hauteur était de cinq coudées correspondant à la largeur des tentures du parvis. Les quatre colonnes qui le supportaient, ainsi que les quatre socles, étaient en airain, les clous étaient en argent, de même que les tringles, et leurs chapiteaux étaient recouverts d'argent. Enfin, tous les pieux employés pour le Tabernacle et pour l'enceinte du parvis étaient en airain.

Voici les comptes du Tabernacle, du Tabernacle du Témoignage, qui furent dressés sur l'ordre de Moïse, par les soins des Lévités, sous la direction d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre. Betsaléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda, fit tout ce que l'Eternel avait commandé à Moïse. Il fut secondé par Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan, habile dans l'art de sculpter, d'inventer, de tisser les étoffes teintées en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisie, ainsi que le fin lin.

Le total de l'or qui fut employé pour les travaux, pour tous les travaux du sanctuaire — et cet or était le produit des offrandes — s'éleva à vingt-neuf talents et sept cent trente sicles, suivant la valeur du siclé du sanctuaire. L'argent recueilli parmi ceux de l'assemblée, dont on fit le recensement, s'élevait à cent talents et mille sept cent soixante-quinze sicles, selon la valeur du siclé du sanctuaire, soit un béka par tête, ou la moitié d'un siclé, selon la valeur du siclé du sanctuaire, pour chacun de ceux qui furent compris dans le recensement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, au nombre de six cent trois mille cinq cent cinquante hommes. On employa ces cent talents d'argent pour fondre les socles

du sanctuaire et les socles du voile, cent socles pour les cent talents, soit un talent par socle. Les mille sept cent soixante-quinze sicles restant servirent à faire des clous pour les colonnes, à revêtir leurs chapiteaux, et à les relier par des tringles. L'airain provenant des offrandes avait une valeur de soixante-dix talents et deux mille quatre cents sicles. On en fit les socles de l'entrée de la Tente d'assignation, ainsi que l'autel d'airain, avec sa grille d'airain, et tous les ustensiles de l'autel, les socles de l'enceinte du parvis et ceux de la porte, tous les pieux du Tabernacle, et ceux de l'enceinte du parvis.

Les vêtements sacerdotaux.

Avec des étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate et en cramoisi, on fit les vêtements que devaient revêtir ceux qui étaient appelés à faire le service dans le sanctuaire ; puis on fit les vêtements sacrés pour Aaron, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

On fit l'éphod en or, en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi et en fin lin retors. On étendit des lames d'or, et on les découpa en fils, pour les entrelacer artistiquement avec le bleu d'azur, l'écarlate, le cramoisi et le fin lin. On fit à l'éphod des épaulettes qui, en se joignant, l'attachaient par ses deux extrémités. La ceinture qui se mettait par-dessus pour attacher l'éphod était d'une seule pièce avec lui et de la même étoffe : en or, bleu d'azur, écarlate, cramoisi et fin lin retors comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse. On enchâssa dans des chatons d'or des pierres d'onyx, sur lesquelles furent gravés, comme on grave un cachet, les noms des enfants d'Israël. On les fixa sur les épaulettes de l'éphod, comme pierres commémoratives, pour les enfants d'Israël, ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Le pectoral fut fait avec art ; il était du même travail que l'éphod : en or, bleu d'azur, écarlate, cramoisi et fin lin retors. Il était carré, et il fut plié en deux. Ainsi plié, il avait un empan de long et un empan de large. Il fut garni de quatre rangées de pierres précieuses : à la première rangée, une sardoine, une topaze et une émeraude ; à la seconde, un rubis, un saphir et une calcédoine ; à la troisième rangée, une opale, une agate et une améthyste ; à la quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx et un jaspé. Ces pierres étaient entourées de chatons d'or dans leurs montures. Elles correspondaient aux noms des enfants d'Israël, qui étaient au nombre de douze, suivant le nom de leurs tribus. Chacune de ces pierres portait, gravé comme sur un cachet, le nom d'une des douze tribus.

On fit sur le pectoral des chaînettes d'or pur, façonnées en torsades, comme des cordons. On fit aussi deux chatons d'or et deux anneaux d'or, et l'on mit les deux anneaux aux deux extrémités du pectoral. On passa les deux cordons dans les deux anneaux, aux extrémités du pectoral, et l'on fixa les deux extrémités des deux cordons aux deux chatons, placés par devant, sur les épaulettes de l'éphod. On fit encore deux anneaux d'or, que l'on fixa aux deux autres extrémités du pectoral, sur le bord intérieur tourné vers l'éphod. On fit enfin deux autres anneaux d'or, que l'on fixa aux deux épaulettes de l'éphod, en bas, et par devant, à l'endroit où il se joint, au-dessus de la ceinture de l'éphod. On assujettit le pectoral en joignant ses anneaux aux anneaux de l'éphod, au moyen d'un cordon bleu d'azur, afin que ce pectoral fût maintenu sur la ceinture de l'éphod, sans qu'il pût s'en séparer, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

On fit ensuite la robe de l'éphod ; elle était entièrement tissée en étoffe d'un bleu d'azur. Pour passer la tête, il y avait au milieu de la robe une ouverture, semblable à celle d'une cotte d'armes ; cette ouverture était bordée tout autour, afin qu'elle ne pût pas se déchirer. On attachait au bord inférieur de la robe des grenades d'un bleu d'azur, d'écarlate et de cramoisi, et en fil retors. On fit aussi des clochettes d'or pur que l'on plaça entre les grenades, sur tout le bord inférieur de la robe, tout autour : une clochette, puis une grenade, une clochette, puis une grenade, sur le bord de la robe, tout autour, pour le service du sanctuaire, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

On fit les tuniques en fin lin, artistement tissées, pour Aaron et pour ses fils, ainsi que la tiare de fin lin, et les ornements des mitres de fin lin ; les caleçons de lin, de fin lin retors ; la ceinture en fin lin retors, en étoffe tissée de couleur bleu d'azur, écarlate et cramoisi, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

On fit aussi la lame, le diadème sacré, en or pur, et l'on y mit cette inscription gravée comme sur un cachet : SAINTETÉ A L'ETERNEL. On la fixa par un cordon de pourpre sur la tiare, en haut, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Ainsi furent terminés tous les travaux du Tabernacle, de la Tente d'assignation. Les enfants d'Israël firent tout ce que l'Eternel avait commandé à Moïse. Ils obéirent à ses ordres. Ils apportèrent à Moïse le Tabernacle, la Tente avec tous les objets qui en faisaient partie, ses agrafes, ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses socles, la couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, la couverture de peaux de dauphins et le voile de séparation ; l'arche du Témoignage

avec ses barres et le propitiatoire ; la
36 table avec tous ses ustensiles, et les pains
37 de proposition, le chandelier d'or pur,
avec ses lampes toutes préparées et tous
38 ses ustensiles ; l'huile pour le chandel-
lier ; l'autel d'or, l'huile de l'onction,
le parfum pour les encensements, le ri-
39 deau de l'entrée de la Tente, l'autel d'ai-
rain, sa grille d'airain, ses barres et tous
ses ustensiles ; la cuve et son support,
40 les tentures du parvis, ses colonnes, ses
socles, le rideau pour la porte du parvis,
ses cordes, ses pieux et tous les ustensiles
nécessaires au service du Tabernacle, de
41 la Tente d'assignation ; les vêtements
pour ceux qui faisaient le service dans le
sanctuaire, les vêtements sacrés pour
Aaron le prêtre, ainsi que les vêtements
42 sacerdotaux de ses fils. Les enfants d'Is-
raël exécutèrent tous ces travaux, en se
conformant aux ordres que l'Eternel
43 avait donnés à Moïse. Moïse examina
tout le travail, et il vit qu'ils l'avaient
exécuté conformément aux ordres de
l'Eternel. Alors Moïse les bénit.

Consécration du Tabernacle.

40 L'Eternel parla à Moïse, en disant :
« Le premier jour du premier mois, tu
2 dresseras le Tabernacle, la Tente d'assi-
3 gnation ; tu y placeras l'arche du Témoignage,
et tu la couvriras avec le voile.
4 Tu apporteras aussi la table, et tu dispo-
seras sur celle-ci tout ce qui doit la gar-
nir ; tu apporteras aussi le chandelier,
5 et tu y mettras ses lampes. Tu placeras
l'autel d'or pour le parfum devant l'ar-
che du Témoignage, et tu poseras le ri-
6 deau à l'entrée du Tabernacle. Tu pla-
ceras l'autel des holocaustes devant l'en-
trée du Tabernacle, de la Tente d'assi-
7 gnation. Tu placeras la cuve entre la
Tente d'assignation et l'autel, et tu y
8 mettras de l'eau. Tu établiras l'enceinte
du parvis tout autour, et tu mettras le
rideau à la porte du parvis.
9 » Puis tu prendras l'huile de l'onction
pour oindre le Tabernacle et tout ce qu'il
renferme ; tu le consacreras avec tous ses
ustensiles, et il sera saint. Tu oindras
10 l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles ;
tu consacreras l'autel, et l'autel
11 sera très saint. Tu oindras également la
cuve et son support, et tu la consacreras.
12 » Ensuite, tu feras avancer Aaron et
ses fils à l'entrée de la Tente d'assigna-
tion, et tu les laveras avec de l'eau. Tu
13 revêtiras Aaron des vêtements sacrés ;
tu l'oindras, et tu le consacreras, pour
qu'il remplisse devant moi les fonctions
14 de prêtre. Tu feras approcher ses fils, et,
15 après les avoir revêtus de leurs tuniques,
tu les oindras, comme tu auras oint leur
père, et ils rempliront devant moi les
fonctions sacerdotales. Cette onction
leur conférera le sacerdoce à perpétuité.

de génération en génération ». Moïse fit
tout ce que l'Eternel lui avait commandé
et il obéit à ses ordres.

Le premier jour du premier mois, dans
17 la seconde année, le Tabernacle fut
dressé. Moïse dressa d'abord le Taber-
18 nacle ; il en posa les socles, les planches,
les traverses, et il en dressa les colonnes.
Il édifia la Tente sur le Tabernacle, et
19 il mit la couverture de la Tente par-des-
sus, comme l'Eternel l'avait commandé
à Moïse.

Il prit ensuite le Témoignage, et il le
20 déposa dans l'arche ; il mit les barres à
l'arche et posa le propitiatoire au-dessus.
Il porta l'arche dans le Tabernacle ; et
21 après avoir posé le voile de séparation,
il en couvrit l'arche du Témoignage,
ainsi que l'Eternel le lui avait commandé.
Il plaça la table dans la Tente d'assigna-
22 tion, au côté nord du Tabernacle, en de-
hors du voile. Il y déposa une rangée de
23 pains, devant l'Eternel, ainsi que l'Eter-
nel le lui avait commandé. Il plaça le
24 chandelier dans la Tente d'assignation,
vis-à-vis de la table, au côté sud du Ta-
25 bernacle. Il alluma les lampes devant
l'Eternel, ainsi que l'Eternel le lui avait
commandé. Il plaça l'autel d'or dans la
26 Tente d'assignation, devant le voile ; et
il y fit brûler des parfums pour les encen-
27 sements, ainsi que l'Eternel le lui avait
commandé. Il posa aussi le rideau à l'en-
28 trée du Tabernacle.

Il plaça l'autel des holocaustes à l'en-
29 trée du Tabernacle, de la Tente d'assi-
gnation, et il y offrit l'holocauste et l'o-
blation, ainsi que l'Eternel le lui avait
commandé. Il plaça la cuve entre la
30 Tente d'assignation et l'autel, et il y mit
de l'eau pour les ablutions. Moïse, Aa-
31 ron et ses fils s'y lavèrent les mains et les
pieds. Lorsqu'ils entraient dans la Tente
32 d'assignation, et qu'ils s'approchaient de
l'autel, ils faisaient leurs ablutions ainsi
que l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Moïse dressa l'enceinte du parvis au-
33 tour du Tabernacle et de l'autel, et il
posa la tenture à la porte du parvis.
C'est ainsi que Moïse termina sa tâche.

Alors la nuée couvrit la Tente d'assi-
34 gnation, et la gloire de l'Eternel remplit
le Tabernacle. Aussi Moïse ne pouvait-il
35 plus entrer dans la Tente d'assignation,
parce que la nuée restait au-dessus, et
que la gloire de l'Eternel remplissait le
Tabernacle.

Pendant leurs marches, quand la nuée
36 s'élevait de dessus le Tabernacle, les en-
fants d'Israël partaient ; mais si la nuée
37 ne s'élevait pas, ils différaient leur dé-
part jusqu'au jour où elle s'élevait. 38
En effet, aussi longtemps que durèrent les
marches des Israélites, la nuée de l'Eter-
nel reposait pendant le jour sur le Taber-
nacle ; et un feu y brillait pendant la
nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël.

LE LÉVITIQUE

Ordonnances relatives aux holocaustes.



L'ÉTERNEL appela Moïse et lui parla de la Tente d'assignation en ces termes : « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Quand l'un d'entre vous fera une offrande à l'Eternel, c'est dans le gros ou le menu

bétail que vous choisirez votre offrande.

3 » Si cette offrande est un holocauste pris dans le gros bétail, il offrira un mâle sans défaut ; il l'offrira à l'entrée de la Tente d'assignation, devant l'Eternel, 4 pour obtenir sa faveur. Il posera sa main sur la tête de la victime, qui sera agréée en sa faveur, pour faire expiation pour 5 lui. Puis on immolera le jeune taureau devant l'Eternel ; et les fils d'Aaron, les prêtres, offriront le sang, et le répandront tout autour sur l'autel qui est à 6 l'entrée de la Tente d'assignation. Ensuite, on dépouillera la victime, et la découpera en morceaux. Les fils d'Aaron, 7 le prêtre, mettront du feu sur l'autel, et ils disposeront du bois sur le feu. Puis 8 ils arrangeront les membres, la tête et la graisse, sur le bois disposé sur le feu de 9 l'autel. On lavera dans l'eau les entrailles et les jambes, et le prêtre fera fumer le tout sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel.

10 » Si son offrande est un holocauste de menu bétail, d'agneaux ou de chèvres, il 11 offrira un mâle sans défaut. On l'immolera au côté nord de l'autel, devant l'Eternel ; et les fils d'Aaron, les prêtres, en répandront le sang tout autour de 12 l'autel. On le découpera en morceaux, séparant la tête et la graisse ; le prêtre les arrangera sur le bois disposé sur le 13 feu de l'autel. On lavera dans l'eau les entrailles et les jambes ; alors le prêtre offrira le tout, et le fera fumer sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel.

14 » Si son offrande à l'Eternel est un holocauste d'oiseaux, il offrira des tourterelles ou des pigeonneaux. Le prêtre 15 apportera l'oiseau sur l'autel, lui détachera la tête et la fera fumer sur l'autel, après en avoir exprimé le sang contre

la paroi de l'autel. Il ôtera le jabot, ainsi 16 que les plumes, et jettera le tout près de l'autel, vers l'orient, à l'endroit où l'on met les cendres. Puis le prêtre ouvrira 17 l'oiseau du côté des ailes, sans les détacher, et il le fera fumer sur l'autel, sur le bois placé sur le feu. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel».

Rite des oblations.

« Quand quelqu'un présentera à l'Eternel pour offrande une oblation, son offrande sera de fleur de farine, sur laquelle il versera de l'huile et il y ajoutera 2 de l'encens. Il l'apportera aux fils d'Aaron, les prêtres ; et le prêtre prendra une poignée de la fleur de farine arrosée 3 d'huile, avec tout l'encens, et il fera fumer son oblation en mémorial sur l'autel. C'est un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel. Ce qui restera de l'offrande sera pour Aaron et pour ses fils ; c'est la partie la plus sainte des sacrifices faits par le feu à l'Eternel.

4 » Quand tu offriras une oblation de ce qui est cuit au four, tu feras des gâteaux sans levain, de fine farine, pétris à l'huile, et des galettes sans levain, arrosées d'huile. Si ton offrande est une oblation cuite à la poêle, elle sera de fine farine, pétrie à l'huile, sans levain. Tu la briseras en morceaux et tu verseras de l'huile dessus : c'est une oblation. Si ton offrande est une oblation cuite sur le gril, elle sera faite de fine farine, avec de l'huile. Tu apporteras à l'Eternel l'oblation ainsi préparée, et on la présentera au prêtre, qui l'apportera à l'autel. Le prêtre prélèvera de cette oblation ce qui doit être offert en mémorial, et il le fera fumer sur l'autel. C'est un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel. Ce qui restera de l'oblation sera pour Aaron et pour ses fils ; c'est la partie la plus sainte des sacrifices faits par le feu à l'Eternel.

10 » Toute oblation que vous offrirez à l'Eternel devra être préparée sans levain ; car vous ne ferez fumer rien qui contienne du levain ou du miel, en sacrifice

¹ Sacrifice par lequel on se rappelait au miséricordieux souvenir de Dieu.

- 12 fait par le feu à l'Eternel. Vous pourrez les offrir à l'Eternel en offrandes de prémices ; mais il n'en sera pas présenté sur l'autel en offrandes d'agréable odeur.
- 13 Tu mettras du sel sur toutes tes oblations ; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel qui est le signe de l'alliance avec ton Dieu. Sur tes offrandes, tu mettras donc du sel.
- 14 » Si tu offres à l'Eternel une oblation des premiers fruits, tu présenteras des épis rôtis au feu, du grain nouveau
- 15 broyé, en oblation de ces prémices. Tu y verseras de l'huile, et tu y ajouteras de l'encens : c'est une oblation. Le prêtre fera fumer en mémorial une partie du grain broyé et de l'huile, avec tout l'encens. C'est un sacrifice fait par le feu à l'Eternel ».

Rite des sacrifices d'actions de grâces.

- 3 « Lorsque quelqu'un offrira un sacrifice d'actions de grâces, s'il offre du gros bétail, mâle ou femelle, il l'offrira sans défaut, devant l'Eternel. Il posera la main sur la tête de la victime et l'égorgera à l'entrée de la Tente d'assignation ; et les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de son sang les parois de l'autel tout autour. De ce sacrifice d'actions de grâces, il offrira, en sacrifice fait par le feu à l'Eternel, la graisse qui enveloppe les entrailles, et toute celle qui y est adhérente ; les deux rognons, avec la graisse qui les entoure et qui tient aux lombes, enfin la membrane qui recouvre le foie et qu'on détachera près des rognons.
- 5 Les fils d'Aaron feront fumer tout cela sur l'autel, par-dessus l'holocauste placé sur le bois qu'on aura mis au feu. C'est un sacrifice consommé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel.
- 6 » S'il offre à l'Eternel en sacrifice d'actions de grâces du menu bétail, mâle ou femelle, il l'offrira sans défaut. S'il offre un agneau pour son offrande, il le présentera devant l'Eternel. Il posera la main sur la tête de la victime, et il l'immolera devant la Tente d'assignation ; puis les fils d'Aaron en répandront le sang tout autour de l'autel. De ce sacrifice d'actions de grâces, il offrira, en sacrifice fait par le feu à l'Eternel, la graisse, la queue entière, qu'il séparera près de l'échine, la graisse qui enveloppe les entrailles, et toute celle qui y est attachée ; les deux rognons, avec la graisse qui les entoure et qui tient aux lombes ; la membrane qui recouvre le foie et qu'il détachera près des rognons. Le prêtre fera fumer tout cela sur l'autel : c'est l'aliment d'un sacrifice offert par le feu à l'Eternel.
- 12 » Si son offrande est une chèvre, il la
- 13 présentera devant l'Eternel. Il posera la main sur la tête de l'animal, qu'il égor-

gera devant la Tente d'assignation ; et les fils d'Aaron en répandront le sang tout autour de l'autel. De cette offrande, il offrira, en sacrifice fait par le feu à l'Eternel, la graisse qui enveloppe les entrailles, et toute celle qui y est attachée ; les deux rognons avec la graisse qui les entoure et qui couvre les flancs ; enfin la membrane qui recouvre le foie et qu'il détachera près des rognons. Le prêtre les fera fumer sur l'autel ; c'est un aliment offert par le feu, d'une agréable odeur. Toute graisse appartient à l'Eternel. C'est là une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez : vous ne mangerez ni graisse ni sang ».

Rite des sacrifices pour le péché.

L'Eternel s'adressa encore à Moïse et lui dit : « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Lorsqu'un homme aura péché involontairement contre l'un des commandements de l'Eternel défendant certains actes et qu'il aura accompli l'un de ces actes ; si celui qui a péché est un prêtre ayant reçu l'onction, et qu'il ait ainsi rendu coupable le peuple lui-même, il offrira à l'Eternel, pour le péché qu'il aura commis un jeune taureau sans défaut, en sacrifice pour le péché. Il amènera le taureau à l'entrée de la Tente d'assignation devant l'Eternel ; il posera la main sur la tête du taureau et il l'immolera devant l'Eternel. Le prêtre ayant reçu l'onction prendra du sang du taureau et l'apportera dans la Tente d'assignation ; il trempera son doigt dans le sang, et il en fera sept fois l'aspersion devant l'Eternel, en face du voile du sanctuaire. Puis il mettra du sang sur les cornes de l'autel des parfums aromatiques qui est devant l'Eternel, dans la Tente d'assignation ; et il répandra le reste du sang du taureau sur le pied de l'autel des holocaustes qui est à l'entrée de la Tente d'assignation. Alors il enlèvera toute la graisse du taureau offert en sacrifice pour le péché, la graisse qui enveloppe les entrailles et toute celle qui y est attachée ; les deux rognons, avec la graisse qui les entoure et qui couvre les flancs, enfin la membrane qui recouvre le foie, et qu'il détachera près des rognons. Il enlèvera ces parties du taureau, comme on le fait pour le sacrifice d'actions de grâces ; et le sacrificateur les fera fumer sur l'autel des holocaustes. Mais la peau du taureau, toutes ses chairs, avec sa tête, ses jambes, ses entrailles et ses excréments, le taureau entier, il l'emportera hors du camp, dans un lieu pur, où l'on jette les cendres, et il le brûlera au feu, sur du bois : il sera brûlé sur le tas de cendres.

» Si c'est toute l'assemblée d'Israël qui

a péché involontairement et sans qu'elle s'en soit aperçue ; si les Israélites ont accompli quelque action défendue par l'un des commandements de l'Eternel, se rendant ainsi coupables, si le péché qu'ils ont commis vient à être découvert, l'assemblée offrira un jeune taureau en sacrifice pour le péché, et on l'amènera devant la Tente d'assignation. Les anciens de l'assemblée poseront leurs mains sur la tête du taureau devant l'Eternel, et on égorgera le taureau en présence de l'Eternel. Le prêtre ayant reçu l'onction portera du sang du taureau dans la Tente d'assignation. Puis le prêtre trempera son doigt dans le sang, et en fera sept fois l'aspersion devant l'Eternel, en face du voile. Il mettra du sang sur les cornes de l'autel placé devant l'Eternel, dans la Tente d'assignation ; et il répandra tout le reste du sang au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la Tente d'assignation. Il enlèvera aussi toute la graisse, et il la fera fumer sur l'autel. Il procédera pour ce taureau de la même façon que pour le taureau offert pour le péché ; c'est ainsi que le sacrificateur fera expiation pour eux, et il leur sera pardonné. Puis il emportera le taureau hors du camp, et le brûlera, comme il a brûlé le premier taureau. C'est le sacrifice pour le péché de l'assemblée.

» Si c'est un des chefs du peuple qui a péché, en commettant involontairement une action défendue par l'un des commandements de l'Eternel, son Dieu, et s'il s'est ainsi rendu coupable, aussitôt qu'on lui aura fait connaître le péché qu'il a commis, il amènera pour son offrande un bouc mâle sans défaut. Il posera la main sur la tête du bouc, et l'égorgera dans le lieu où l'on égorge les holocaustes devant l'Eternel : c'est un sacrifice pour le péché. Le prêtre prendra avec son doigt du sang de la victime offerte pour le péché, et il le mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes. Il répandra le reste du sang au pied de cet autel. Puis il fera fumer toute la graisse sur l'autel, comme la graisse du sacrifice d'actions de grâces. C'est ainsi que le prêtre fera pour ce chef du peuple l'expiation de son péché, et il lui sera pardonné. Si c'est quelqu'un du peuple qui a péché involontairement, en commettant une action défendue par l'un des commandements de l'Eternel, se rendant ainsi coupable, aussitôt qu'on lui aura fait connaître le péché qu'il a commis, il apportera pour son offrande une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis. Il posera la main sur la tête de la victime offerte pour le péché, et il l'égorgera dans le lieu où sont offerts les holocaustes. Puis le prêtre prendra avec son doigt du sang de la

victime ; il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra tout le reste du sang sur le pied de l'autel. Le prêtre enlèvera toute la graisse, comme on l'enlève de la victime offerte en sacrifice d'actions de grâces ; et il la fera fumer sur l'autel en agréable odeur à l'Eternel : c'est ainsi que le prêtre fera expiation pour cet homme, auquel il sera pardonné. Si c'est un agneau qu'il présente en une offrande pour le péché, il offrira une femelle sans défaut. Il posera sa main sur la tête de la victime offerte pour le péché, et il l'immolera en sacrifice expiatoire, dans le lieu où l'on offre les holocaustes. Puis le prêtre prendra avec son doigt du sang de la victime pour le péché ; il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra tout le reste du sang au pied de l'autel. Le prêtre enlèvera toute la graisse comme on enlève celle de l'agneau du sacrifice d'actions de grâces et il la fera fumer sur l'autel, comme les sacrifices. consommés par le feu offerts à l'Eternel. C'est ainsi que le sacrificateur fera l'expiation pour cet homme, pour le péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.

» Si quelqu'un est appelé en témoignage, et qu'après avoir entendu la formule du serment, il commette la faute de ne pas déclarer ce qu'il a vu ou ce qu'il sait, il portera le poids de sa faute. Si quelqu'un, à son insu, touche un objet souillé, comme le cadavre d'un animal impur, celui d'une bête sauvage ou celui d'un reptile impur, il se trouvera ainsi lui-même souillé et coupable. Ou bien, s'il a touché, sans le savoir, une souillure humaine, quelle qu'elle soit, s'il vient ensuite à s'en apercevoir, il deviendra ainsi coupable. Si quelqu'un, sans y prendre garde, et en parlant d'une manière irréfléchie, a juré de faire quelque chose de mal ou de bien, quel que soit le serment proféré à la légère, et s'il s'en aperçoit ensuite, il deviendra ainsi coupable.

» Si donc quelqu'un est coupable de l'une de ces choses, il confessera en quoi il a péché, et il présentera à l'Eternel le sacrifice de réparation pour le péché qu'il a commis, savoir une femelle de menu bétail, une brebis ou une chèvre, en sacrifice pour le péché ; et le prêtre fera pour lui l'expiation de son péché. S'il n'a pas les moyens de se procurer une brebis ou une chèvre, il apportera à l'Eternel, pour le tort que son péché lui a causé, deux tourterelles ou deux pigeonneaux : l'un en sacrifice pour le péché, et l'autre en holocauste. Il les apportera au prêtre, qui offrira premièrement celui qui est destiné au sacrifice pour le péché ; il lui fera une incision dans la tête avec l'ongle, près de la nu-

- 9 que, sans la détacher ; ensuite, il fera l'aspersion du sang du sacrifice pour le péché sur un côté de l'autel, et le reste du sang sera exprimé au pied de l'autel :
- 10 c'est un sacrifice pour le péché. Il fera de l'autre oiseau un holocauste, selon les rites de la loi. C'est ainsi que le prêtre fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.
- 11 » S'il n'a pas les moyens de se procurer deux tourterelles ou deux pigeonneaux, il apportera en offrande, pour le péché qu'il a commis, le dixième d'un épha¹ de fine farine, en sacrifice pour le péché ; il ne l'arrosera pas d'huile, et il n'y ajoutera point d'encens, car c'est un sacrifice pour le péché. Il l'apportera au prêtre, et le prêtre en prendra une poignée en souvenir et il la fera fumer sur l'autel, à la manière des sacrifices consumés par le feu offerts à l'Eternel : c'est
- 13 un sacrifice pour le péché. C'est ainsi que le prêtre fera expiation pour le péché que cet homme aura commis, en se rendant coupable de l'une ou l'autre de ces fautes ; et il lui sera pardonné. Le reste appartiendra au prêtre, comme dans l'oblation ».

Rite des sacrifices de réparation.

- 14 L'Eternel parla encore à Moïse, en disant : « Si quelqu'un a commis une infidélité et péché involontairement, en retenant des offrandes consacrées à l'Eternel, il amènera à l'Eternel, en sacrifice de réparation, un bœuf sans défaut, choisi dans le troupeau, d'après ton estimation faite en sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire ; ce sera un sacrifice
- 16 de réparation. Il restituera ce dont il aura frustré le sanctuaire, en y ajoutant un cinquième qu'il remettra au prêtre. Le prêtre fera expiation pour cet homme avec le bœuf offert en sacrifice de réparation, et il lui sera pardonné.
- 17 » Si quelqu'un pèche, en commettant sans le savoir, une action défendue par l'un des commandements de l'Eternel, il sera coupable et portera le poids de sa faute. Il amènera donc au prêtre, en sacrifice de réparation, un bœuf sans défaut, choisi dans son troupeau, d'après ton estimation. Le prêtre fera pour lui expiation de la faute qu'il a commise involontairement, et sans le savoir, et il lui sera pardonné. C'est un sacrifice de réparation ; car il est certainement coupable aux yeux de l'Eternel ».

- 6 L'Eternel parla à Moïse en disant : « Si quelqu'un a péché et commis une infidélité envers l'Eternel, en niant avoir reçu de son prochain un dépôt ou un

gage qui lui a été confié, en refusant de lui restituer un objet volé ou ravi par la violence, ou bien, si, ayant trouvé un objet perdu, il ment à ce sujet, ou s'il fait un faux serment au sujet de l'une des fautes dont un homme peut se rendre coupable, s'il vient ainsi à pécher et à se rendre coupable de l'une de ces fautes, il restituera ce qu'il a dérobé ou ce qu'il a ravi par la violence, ou aussi le dépôt qui lui a été confié, de même que l'objet perdu qu'il a trouvé, ou tout objet au sujet duquel il a fait un faux serment. Il le restituera intégralement, en y ajoutant un cinquième de la valeur, et il le remettra à celui auquel l'objet appartient, le jour même où il offrira un sacrifice de réparation. Il amènera au prêtre, en sacrifice de réparation offert à l'Eternel, pour son péché, un bœuf sans défaut, choisi dans son troupeau d'après ton estimation. Le prêtre fera l'expiation pour lui devant l'Eternel, et il lui sera pardonné, quelle que soit la faute dont il se sera rendu coupable ».

Règles relatives aux divers sacrifices.

L'Eternel parla à Moïse, en disant : « Donne cet ordre à Aaron et à ses fils, et dis-leur : Voici la loi concernant l'holocauste. L'holocauste restera sur le foyer de l'autel toute la nuit jusqu'au matin, et le feu de l'autel y sera tenu allumé. Le prêtre, après avoir revêtu sa tunique de lin et mis des caleçons de lin sur son corps, enlèvera la cendre provenant du feu qui aura consumé l'holocauste sur l'autel, et il déposera près de l'autel. Puis il ôtera ses vêtements et en revêtira d'autres, et il transportera la cendre hors du camp, dans un lieu pur. Quant au feu qui est sur l'autel, il devra y brûler sans jamais s'éteindre. Le prêtre y allumera du bois tous les matins ; il arrangera l'holocauste sur le feu, et il y fera fumer les graisses des sacrifices d'actions de grâces. Le feu brûlera continuellement sur l'autel, sans s'éteindre.

» Voici la loi concernant l'oblation : les fils d'Aaron la présenteront devant l'Eternel, devant l'autel. On prélèvera de l'oblation une poignée de fleur de farine et une partie de l'huile, et tout l'encens qui est sur l'oblation, et l'on fera fumer cela sur l'autel, en souvenir, en offrande d'une odeur agréable à l'Eternel. Aaron et ses fils mangeront ce qui restera de l'oblation. On mangera ce reste sans levain, dans un lieu saint ; c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'il sera mangé. On ne le cuira pas avec du levain. C'est la part que je leur ai assignée dans les sacrifices qui me sont offerts et consumés par le feu. C'est une chose très sainte : le sacrifice pour le péché de même que le sacrifice de ré-

¹ L'épha valait 20 litres.

18 paration. Tout mâle parmi les enfants d'Aaron en mangera. C'est une part assignée à vos descendants, à perpétuité, sur les sacrifices consumés par le feu et offerts à l'Eternel. Quiconque y touchera sera saint!»

19 L'Eternel parla à Moïse, en disant :
20 «Voici l'oblation qu'Aaron et ses fils offriront à l'Eternel, le jour où ils recevront l'onction : un dixième d'épha de fine farine en oblation perpétuelle, moitié le matin, et moitié le soir. Elle sera préparée dans une poêle avec de l'huile ; tu l'apporteras ainsi mélangée ; tu offriras les morceaux cuits de l'offrande ainsi divisée, en odeur agréable à l'Eternel.
22 Celui des fils du prêtre qui sera oint à sa place fera aussi cette oblation. C'est la part assignée à l'Eternel, mais on la consumera tout entière. Et toute oblation offerte par un prêtre sera entièrement consumée : on n'en mangera point».

24 L'Eternel dit aussi à Moïse : «Parle à Aaron et à ses fils et dis-leur : Voici la loi concernant le sacrifice pour le péché : La victime du sacrifice pour le péché sera immolée devant l'Eternel, dans le lieu où l'on immole la victime de l'holauste. C'est une chose très sainte. Le prêtre qui offrira la victime du sacrifice pour le péché la mangera : elle sera mangée dans un lieu saint, dans le parvis de la Tente d'assignation. Quiconque en touchera la chair sera saint, et, s'il en jaillit du sang sur un vêtement, tu laveras dans un lieu saint le vêtement sur lequel le sang aura rejailli. Le vase de terre dans lequel la victime aura cuit sera brisé ; mais, si elle a cuit dans un vase d'airain, le vase sera nettoyé et lavé dans l'eau. Tout mâle parmi les prêtres en mangera : c'est une chose très sainte.
30 Mais dans aucun sacrifice pour le péché, la victime dont il sera porté du sang dans la Tente d'assignation, pour faire l'expiation dans le sanctuaire, ne sera mangée : elle sera brûlée au feu.»

Règles concernant le sacrifice de réparation et le sacrifice d'actions de grâces.

7 «Voici la loi concernant le sacrifice de réparation : c'est une chose très sainte.
2 Dans le lieu où l'on doit immoler l'holauste, on immolera la victime du sacrifice de réparation ; et l'on en répandra le sang tout autour de l'autel. Puis on en offrira toute la graisse ; la queue, la graisse qui enveloppe les entrailles, les deux rognons avec la graisse qui les recouvre et qui tient aux lombes, enfin la membrane qui enveloppe la foie et qu'on détachera près des rognons. Le prêtre les fera fumer sur l'autel, en sacrifice consumé par le feu et offert à l'Eternel : c'est un sacrifice de réparation. Tout mâle parmi les prêtres en mangera ; on le

mangera dans un lieu saint : c'est aussi une chose très sainte. Il en est du sacrifice de réparation comme du sacrifice pour le péché ; il y a une même loi pour ces deux sacrifices : la victime appartiendra au prêtre qui fera expiation par son moyen. Le prêtre qui offrira l'holauste pour quelqu'un aura pour lui la peau de la victime qui a été offerte. Toute oblation cuite au four, ou apprêtée dans la casserole ou dans la poêle, appartiendra au prêtre qui l'aura offerte. Toute oblation pétrie à l'huile ou sèche appartiendra à tous les fils d'Aaron, qui en auront une part égale. Voici la loi concernant le sacrifice d'actions de grâces qu'on offrira à l'Eternel : Si on l'offre par reconnaissance, on offrira, avec le sacrifice d'actions de grâces, des gâteaux sans levain, pétris à l'huile, des galettes sans levain arrosées d'huile, et de la fleur de farine frite en forme de gâteaux pétris à l'huile. On offrira aussi des gâteaux de pain levé avec l'offrande, avec le sacrifice d'actions de grâces offert par reconnaissance. On présentera une partie de chaque offrande, en oblation prélevée pour l'Eternel ; elle sera pour le prêtre qui aura répandu le sang du sacrifice d'actions de grâces. La chair du sacrifice d'actions de grâces offert par reconnaissance sera mangée le jour même où elle sera offerte ; on n'en laissera rien pour le lendemain matin.

» Si la victime est offerte par suite d'un vœu ou en offrande volontaire, elle devra être mangée le jour où on l'aura offerte, et ce qui en restera pourra être mangé le lendemain. Mais ce qui resterait encore de la chair de la victime le troisième jour devra être consumé par le feu. Si quelqu'un mange, le troisième jour, de la chair de son sacrifice d'actions de grâces, son sacrifice ne sera point agréé. Il ne lui en sera pas tenu compte : ce sera considéré comme une chose abominable, et quiconque en aura mangé portera le poids de sa faute. La chair qui aura touché quelque chose de souillé ne se mangera pas : elle sera consumée par le feu. Quiconque est pur pourra manger de la chair du sacrifice d'actions de grâces, qui appartient à l'Eternel ; mais celui qui en mangerait, étant en état d'impureté, sera retranché de son peuple. Celui qui touchera quelque chose souillée, souillure d'homme, ou animal impur, ou tout autre objet abominable, et qui mangera ensuite de la chair du sacrifice d'actions de grâces appartenant à l'Eternel, celui-là sera retranché de son peuple».

L'Eternel dit encore à Moïse : «Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Vous ne mangerez point de graisse de bœuf, d'agneau ou de chèvre. La graisse d'un animal mort ou déchiré par une bête féroce

pourra servir à un usage quelconque, mais vous n'en mangerez pas. En effet, celui qui mangera de la graisse des animaux offerts à l'Eternel, en sacrifice consumés par le feu, celui-là sera retranché de son peuple. Dans tous les lieux où vous habiterez, vous ne mangerez point de sang, soit d'oiseau, soit de bétail. Quiconque aura mangé du sang de n'importe quel animal sera retranché de son peuple».

L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Celui qui offrira à l'Eternel son sacrifice d'actions de grâces en prélèvera l'offrande réservée à l'Eternel prise sur son sacrifice d'actions de grâces. Il apportera dans ses mains ce qui doit être offert par le feu à l'Eternel ; il apportera la graisse avec la poitrine, et il balancera en offrande cette poitrine devant l'Eternel. Le prêtre fera fumer la graisse sur l'autel ; et la poitrine sera pour Aaron et pour ses fils. Vous donnerez aussi au prêtre l'épaule droite en offrande prélevée sur vos sacrifices d'actions de grâces. Celui des fils d'Aaron qui offrira le sang et la graisse des sacrifices d'actions de grâces aura la jambe droite pour sa part. En effet, j'ai pris sur les sacrifices d'actions de grâces des enfants d'Israël, la poitrine qu'on doit balancer devant moi et la jambe qu'on doit prélever en ma faveur ; et je les donne à Aaron, le prêtre, et à ses fils, en redevance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël.

« C'est là la part qui reviendra à Aaron et à ses fils, sur les sacrifices consumés par le feu et offerts à l'Eternel, à partir du jour où on les présentera pour exercer le sacerdoce au service de l'Eternel. C'est ce que l'Eternel a commandé aux enfants d'Israël de donner aux prêtres, depuis le jour de leur onction. C'est une redevance perpétuelle qui leur sera due de génération en génération. Telle est la loi concernant l'holocauste, l'oblation, le sacrifice pour le péché, le sacrifice de réparation, l'installation et le sacrifice d'actions de grâces ». L'Eternel donna cette loi à Moïse sur le mont Sinai lorsqu'il ordonna, aux enfants d'Israël de présenter leurs offrandes à l'Eternel dans le désert de Sinai.

Moïse consacre Aaron et ses fils.

L'Eternel parla à Moïse en disant : « Prends Aaron et ses fils avec lui, les vêtements, l'huile d'onction, le taureau du sacrifice pour le péché, les deux bœufs, et la corbeille de pains sans levain ; et convoque toute l'assemblée à l'entrée de la Tente d'assignation ». Moïse fit donc comme l'Eternel lui avait commandé ; et l'assemblée se réunit à l'entrée de la Tente d'assignation. Alors Moïse dit à

l'assemblée : « Voici ce que l'Eternel a ordonné de faire ».

Puis Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau. Il mit à Aaron la tunique, le ceignit de la ceinture, et le revêtit de la robe ; il lui mit l'éphod, qu'il fixa avec la ceinture de l'éphod, et il le lui attacha. Il lui mit aussi le pectoral, et fixa au pectoral l'Urim et le Thummim¹. Il posa la tiare sur sa tête, et sur le devant de la tiare, la lame d'or, le saint diadème, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse.

Ensuite Moïse prit l'huile d'onction, il oignit le Tabernacle et toutes les choses qu'il contenait et il les consacra. Il en fit l'aspersion sur l'autel sept fois, et il oignit l'autel avec tous ses ustensiles, ainsi que la cuve avec son socle pour les consacrer. Il versa de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron et l'oignit pour le consacrer. Puis Moïse fit approcher les fils d'Aaron et les revêtit de tuniques, les ceignit de ceintures, et leur attacha des mitres, comme l'Eternel le lui avait ordonné.

Il fit approcher le taureau du sacrifice pour le péché, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête de ce taureau. Moïse l'égorgea, prit le sang, en mit avec son doigt sur les cornes de l'autel tout autour, et purifia ainsi l'autel ; puis il répandit le reste du sang au pied de l'autel, et le consacra en faisant sur lui l'expiation. Il prit ensuite toute la graisse qui enveloppe les entrailles, la membrane qui recouvre le foie, et les deux rognons avec leur graisse ; et Moïse les fit fumer sur l'autel. Mais il brûla au feu hors du camp le taureau, sa peau, sa chair et ses excréments, comme l'Eternel le lui avait ordonné.

Il fit amener le bœuf de l'holocauste, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du bœuf. Quand on l'eut immolé, Moïse répandit le sang sur l'autel tout autour. Puis on coupa le bœuf en morceaux ; et Moïse fit fumer la tête, les morceaux et la graisse. On lava dans l'eau les entrailles et les jambes, et Moïse fit fumer le bœuf tout entier sur l'autel : ce fut un holocauste d'agréable odeur, un sacrifice consumé par le feu offert à l'Eternel, ainsi que l'Eternel l'avait ordonné à Moïse.

Il fit aussi approcher le second bœuf, le bœuf d'installation ; et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du bœuf. Moïse l'égorgea, prit de son sang et en mit sur le bout de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit.

Moïse fit également approcher les fils d'Aaron ; il mit du sang sur le bout de leur oreille droite, sur le pouce de leur

¹ Exode 28 : 30.

- main droite, et sur le gros orteil de leur pied droit ; puis Moïse répandit le reste du sang sur l'autel tout autour.
- 25 Ensuite, il prit la graisse, la queue, toute la graisse qui enveloppe les entrailles, la membrane qui recouvre le foie, les deux rognons avec leur graisse, et la
- 26 jambe droite. Il prit aussi, dans la corbeille des pains sans levain, placée devant l'Eternel, un gâteau sans levain, un gâteau de pain à l'huile, et une galette ; et il les mit sur les graisses et sur la
- 27 jambe droite. Puis il plaça le tout dans les mains d'Aaron, et celles de ses fils, et il les balança en offrande devant l'Eternel. Puis Moïse les prit de leurs mains,
- 28 et les fit fumer sur l'autel, par-dessus l'holocauste ; ce fut le sacrifice d'installation, d'agréable odeur, un sacrifice consumé par le feu offert à l'Eternel.
- 29 Moïse prit aussi la poitrine du bœuf d'installation, et la balança en offrande devant l'Eternel ; ce fut la part de Moïse, comme l'Eternel le lui avait ordonné.
- 30 Moïse prit ensuite de l'huile d'onction et du sang qui était sur l'autel ; il en fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur les fils d'Aaron et sur leurs vêtements ; il consacra ainsi Aaron et ses vêtements, et avec lui ses fils et les vêtements de ses fils.
- 31 Puis Moïse dit à Aaron et à ses fils : « Faites cuire la chair à l'entrée de la Tente d'assignation et vous la mangerez là, avec le pain qui est dans la corbeille d'installation, ainsi que je l'ai ordonné, en disant : Aaron et ses fils la mangeront. Mais vous brûlerez dans le feu ce qui restera de la chair et du pain. Pendant sept jours vous ne sortirez pas de l'entrée de la Tente d'assignation, jusqu'à ce que les jours de votre installation soient accomplis ; car votre installation durera sept jours. Ce qui s'est fait aujourd'hui, l'Eternel a ordonné de le faire encore, en expiation pour vous.
- 32 Vous resterez donc sept jours à l'entrée de la Tente d'assignation, jour et nuit, et vous observerez les ordres de l'Eternel afin que vous ne mouriez pas ; car tel est
- 33 l'ordre qui m'a été donné ». Aaron et ses fils firent tout ce que l'Eternel leur avait commandé par Moïse.

Sacrifices offerts par Aaron.

- 9 Le huitième jour, Moïse appela Aaron et ses fils, et les anciens d'Israël. Puis il dit à Aaron : « Prends un jeune veau en vue du sacrifice pour le péché, ainsi qu'un bœuf pour l'holocauste, tous deux sans défaut, et offre-les en sacrifice à l'Eternel. Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Prenez un bouc en vue du sacrifice pour le péché ; un veau et un agneau sans défaut, âgés d'un an,
- 4 pour l'holocauste ; un taureau et un

bœuf pour le sacrifice d'actions de grâces ; sacrifiez-les devant l'Eternel, avec une oblation pétrie à l'huile ; car aujourd'hui l'Eternel vous apparaîtra ».

Ils amenèrent donc devant la Tente d'assignation ce que Moïse avait commandé ; et toute l'assemblée s'approcha et se tint devant l'Eternel. Moïse dit : « Voici ce que l'Eternel a ordonné ; faites-le, et la gloire de l'Eternel vous apparaîtra ». Puis Moïse dit à Aaron : « Approche-toi de l'autel ; offre ton sacrifice pour le péché et ton holocauste, et fais l'expiation pour toi et le peuple. Présente aussi l'offrande du peuple, et fais l'expiation pour lui, comme l'Eternel l'a commandé ».

Aaron s'approcha de l'autel, et il égorgea le veau du sacrifice pour le péché. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang ; il trempa son doigt dans le sang, en mit sur les cornes de l'autel, et répandit le reste du sang au pied de l'autel. Il fit fumer sur l'autel la graisse, les rognons et la membrane qui recouvre le foie de la victime pour le péché, ainsi que l'Eternel l'avait ordonné à Moïse. Mais il brûla au feu, hors du camp, la chair et la peau.

Ensuite il égorgea la victime de l'holocauste. Les fils d'Aaron lui en présentèrent le sang, et il le répandit sur l'autel tout autour. Ils lui présentèrent aussi l'holocauste, coupé en morceaux, ainsi que la tête, et il les fit fumer sur l'autel. Puis il lava les entrailles et les jambes, et il les fit fumer sur l'autel par-dessus l'holocauste.

Il présenta aussi l'offrande du peuple. Il prit le bouc du sacrifice pour le péché offert pour le peuple ; il l'égorgea, et l'offrit pour le péché, de même que la première victime. Il offrit l'holocauste et il fit ce sacrifice selon les rites de la loi. Ensuite il présenta l'oblation ; il en prit une poignée et la fit fumer sur l'autel, en sus de l'holocauste du matin. Il égorgea aussi le taureau et le bœuf en sacrifice d'actions de grâces pour le peuple. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, qu'il répandit sur l'autel tout autour, ainsi que les parties grasses du taureau et du bœuf, la queue, la graisse qui enveloppe les entrailles, les rognons, et la membrane qui recouvre le foie ; et ils placèrent les graisses sur les poitrines. Aaron fit fumer les graisses sur l'autel ; puis il balança en offrande, devant l'Eternel, les poitrines et la cuisse droite, ainsi que Moïse l'avait ordonné.

Alors Aaron éleva ses mains vers le peuple, et il le bénit. Il descendit de l'autel, après avoir offert le sacrifice pour le péché, l'holocauste et le sacrifice d'actions de grâces. Ensuite Moïse et Aaron entrèrent dans la Tente d'assignation, et, lorsqu'ils en sortirent, ils

24 bénirent le peuple. La gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple. Un feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. A cette vue, le peuple poussa des cris de joie, et ils se prosternèrent la face contre terre.

Péché et châtement de Nadab et Abihu.

10 Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun leur encensoir. Ils y mirent du feu sur lequel ils répandirent du parfum, et offrirent ainsi devant l'Eternel un feu étranger, ce qu'il ne leur avait point commandé. Alors un feu sortit de devant l'Eternel et les consuma ; et ils moururent devant l'Eternel.

3 Moïse dit à Aaron : « C'est là ce que l'Eternel a annoncé quand il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple ». Aaron garda le silence.

4 Moïse appela Misaël et Eltsaphan, fils d'Uziel, oncle d'Aaron, et il leur dit : « Approchez-vous, emportez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp ». Ils s'approchèrent donc, et les emportèrent dans leurs tuniques hors du camp, ainsi que Moïse l'avait ordonné.

6 Moïse dit à Aaron, à Eléazar et à Ithamar, ses fils : « Ne découvrez point vos têtes, et ne déchirez pas vos vêtements, de peur que vous ne mouriez, et que l'Eternel ne s'irrite contre toute l'assemblée. Que vos frères, que la maison d'Israël, que tous pleurent à cause de l'embrasement que l'Eternel a allumé.

7 Ne sortez pas de l'entrée de la Tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez ; car l'huile de l'onction de l'Eternel est sur vous ». Et ils obéirent à la parole de Moïse.

8 Puis l'Eternel parla à Aaron, en disant : « Tu ne boiras ni vin ni boisson enivrante, toi ainsi que tes fils, quand vous entrerez dans la Tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez. C'est là une loi perpétuelle que vous observerez de génération en génération, afin que vous soyez toujours en état de discerner ce qui est saint et ce qui est profane, ce qui est souillé et ce qui est pur, et d'enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Eternel leur a fait transmettre par Moïse ». Moïse dit à Aaron, à Eléazar et à Ithamar, les deux fils survivants d'Aaron : « Prenez l'oblation restant des sacrifices consumés par le feu à l'Eternel, et mangez-la sans levain près de l'autel ; car c'est une chose très sainte.

13 Vous la mangerez dans un lieu saint ; car c'est ta part et la part de tes fils, que vous avez le droit de prélever sur les sacrifices consumés par le feu devant l'Eternel, comme cela m'a été ordonné. Quant à la poitrine qui aura été balancée et à la jambe qui aura été présentée par éléva-

tion, vous les mangerez dans un lieu pur, toi, tes fils, et tes filles avec toi ; car cela vous est accordé comme la part revenant à toi et à tes fils, et vous avez le droit de les prélever sur les sacrifices d'actions de grâces des enfants d'Israël. Avec les graisses destinées à être consommées par le feu, on apportera la jambe présentée par élévation et la poitrine balancée pour les présenter en offrandes devant l'Eternel. Tout cela t'appartiendra, à toi et à tes fils, en vertu d'une loi perpétuelle, comme l'Eternel l'a commandé ».

Moïse voulut savoir ce qu'était devenu le bouc du sacrifice pour le péché ; et voici qu'il avait été brûlé. Alors il s'irrita contre Eléazar et Ithamar, les fils qui restaient à Aaron, et il leur dit : « Pourquoi n'avez-vous pas mangé le sacrifice pour le péché dans le lieu saint ? C'est une chose très sainte que l'Eternel vous a donnée, afin que vous portiez l'iniquité de l'assemblée, et que vous fassiez pour elle l'expiation devant l'Eternel. Puisque le sang de la victime n'a pas été porté dans l'intérieur du Tabernacle, vous auriez dû manger cette victime dans le lieu saint, ainsi que je l'ai commandé ». Mais Aaron dit à Moïse : « Ils ont offert aujourd'hui leur sacrifice pour le péché et leur holocauste devant l'Eternel ; et après ce qui m'est arrivé, si j'avais mangé aujourd'hui la victime sacrifiée pour le péché, cela aurait-il plu à l'Eternel ? » Moïse, ayant entendu ces paroles, les approuva.

Lois sur les animaux purs et impurs.

L'Eternel parla ainsi à Moïse et à Aaron : « Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Voici les animaux que vous mangerez, parmi toutes les bêtes qui sont sur la terre : vous mangerez de tout animal qui a l'ongle divisé et le pied fourchu, et qui, en outre, rumine. Mais vous ne mangerez pas de ceux qui ruminent seulement, ni de ceux qui ont seulement l'ongle divisé ; — ainsi le chameau, car il rumine, mais n'a pas l'ongle divisé ; — vous le tiendrez pour souillé. De même la gerboise, car elle rumine, mais n'a pas l'ongle divisé ; vous la tiendrez pour souillée ; — le lièvre, car il rumine, mais n'a pas l'ongle divisé ; — vous le tiendrez pour souillé ; — le porc, car il a l'ongle divisé et le pied fourchu, mais il ne rumine pas ; — vous le tiendrez pour souillé. Vous ne mangerez point de leur chair, vous ne toucherez pas leur cadavre ; vous les tiendrez pour souillés.

» Voici les animaux que vous mangerez parmi ceux qui sont dans les eaux : vous mangerez tout ce qui a des nageoires et des écailles, dans les eaux, dans les mers et dans les rivières. Mais vous aurez en abomination tout ce qui n'a

- point de nageoires ni d'écailles, dans les mers et dans les rivières, parmi tous les animaux qui fourmillent dans les eaux et parmi tous les êtres vivants qui s'y trouvent. Ces animaux vous seront en abomination ; vous ne mangerez pas de leur chair, et vous tiendrez pour abominable leur cadavre. Tout ce qui dans les eaux n'a pas de nageoires et d'écailles vous sera en abomination. Voici, parmi les oiseaux, ceux que vous aurez en abomination. On ne les mangera pas, car ce serait une chose abominable : l'aigle, l'orfraie et le vautour ; le milan et les faucons de toute espèce ; toute espèce de corbeau ; l'autruche, l'hirondelle, la mouette et toute espèce d'éperviers ; la chouette, le plongeon, l'ibis ; le chahuant, le pélican, le cormoran ; la cigogne, les hérons de toute espèce, la huppe et la chauve-souris.
- » Tout insecte ailé qui marche sur quatre pattes vous sera en abomination. Cependant, parmi les insectes ailés marchant sur quatre pattes, vous pourrez manger ceux qui, outre leurs pattes, ont deux jambes pour sauter sur la terre. Voici donc ceux que vous pourrez manger : toute espèce de sauterelle, toute espèce de solam, toute espèce de hargol et toute espèce de hagab¹. Tout autre insecte ailé ayant quatre pattes vous sera en abomination. Vous serez souillés par leur contact ; quiconque touchera leur cadavre sera souillé jusqu'au soir. Et quiconque emportera leur corps mort devra laver ses vêtements, et sera tenu pour souillé jusqu'au soir.
- » Vous tiendrez pour souillé tout animal qui a l'ongle divisé, qui n'a pas le pied fourchu et qui ne rumine pas ; quiconque le touchera sera souillé. Vous tiendrez aussi pour souillés tous les animaux parmi les quadrupèdes qui marchent sur la plante du pied. Quiconque touchera leur corps mort sera souillé jusqu'au soir. Quiconque emportera leur corps mort devra laver ses vêtements, et il sera souillé jusqu'au soir. Vous tiendrez donc ces animaux pour souillés.
- » Parmi les animaux qui se meuvent sur le sol, voici ceux que vous tiendrez pour souillés : la taupe, la souris et toute espèce de lézard ; la musaraigne, la grenouille, la tortue, la limace et le caméléon. Ceux-là seront considérés par vous comme souillés parmi tous les animaux rampants. Quiconque les touchera après leur mort sera souillé jusqu'au soir. Tout objet sur lequel tombera le cadavre de ces animaux sera souillé : ustensile de bois, vêtement, peau, sac, enfin tout objet destiné à un usage quelconque. On mettra cet objet dans l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir ; puis il redeviendra pur. S'il tombe quelque partie d'un de ces cadavres dans un vase de terre, tout ce qui se trouvera dedans sera souillé, et vous briserez le vase. De même tout aliment ainsi préparé avec de l'eau sera souillé ; de même aussi toute boisson, quel que soit le vase qui la contienne, sera souillée. Tout objet sur lequel tombera quelque chose de leur cadavre sera souillé ; le four et le foyer seront détruits : ils sont souillés, et vous les tiendrez pour tels. Toutefois, les sources et les citernes où l'eau s'amasse resteront pures ; mais celui qui touchera au cadavre de l'animal qui y est tombé sera souillé. S'il tombe quelque partie de ces cadavres sur une semence quelconque, cette semence restera pure. Mais si l'on a mis de l'eau sur la semence, et qu'il y tombe quelque partie de leur cadavre, vous tiendrez cette eau pour souillée.
- » Si l'un des animaux dont vous mangez la chair vient à mourir, celui qui touchera son cadavre sera souillé jusqu'au soir. Celui qui mangera de cette chair morte lavera ses vêtements, et il sera souillé jusqu'au soir ; et celui qui emportera ce cadavre lavera ses vêtements et sera souillé jusqu'au soir.
- » Tout animal qui rampe sur la terre est une chose abominable ; on ne doit pas en manger. Vous ne mangerez d'aucun animal qui rampe sur la terre, soit de ceux qui se traînent sur le ventre, soit de ceux qui marchent sur quatre pieds, ou sur un plus grand nombre de pattes ; car vous les aurez en abomination. Ne vous rendez pas vous-mêmes abominables en mangeant l'un de ces animaux rampants ; ne vous rendez point impurs par leur contact ; vous seriez souillés par eux.
- » En effet, je suis l'Eternel votre Dieu. Vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint. Vous ne souillerez point vos personnes par le contact d'aucun de ces animaux rampant sur la terre. Car je suis l'Eternel qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. Vous serez saints ; car je suis saint. Telle est la loi au sujet des quadrupèdes, des oiseaux, de tous les êtres vivants qui se meuvent dans les eaux et de tous ceux qui rampent sur la terre. Cette loi vous apprendra à discerner ce qui est souillé et ce qui est pur, l'animal qui peut être mangé et celui dont on ne doit pas manger.

Loi concernant la mère après la naissance d'un enfant.

L'Eternel parla à Moïse en disant :
 « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur :
 Quand une femme mettra au monde un enfant mâle, elle sera souillée pendant sept jours ; elle sera souillée comme aux

¹ Sauterelles de diverses sortes.

3 jours où l'isole son indisposition. Le huitième jour, on fera la circoncision de l'enfant. Puis, elle restera chez elle pendant trente-trois jours pour accomplir sa purification ; elle ne touchera aucune chose sainte, et n'ira pas au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient achevés. Si elle met au monde une fille, elle sera souillée pendant deux semaines, comme aux jours où l'isole son indisposition, et elle restera chez elle pendant soixante-six jours, pour accomplir sa purification.

6 » Quand les jours de sa purification seront achevés après la naissance d'un fils ou d'une fille, elle présentera au prêtre, en holocauste, un agneau de l'année et un pigeonneau ou une tourterelle, en sacrifice pour le péché, à l'entrée de la Tente d'assignation. Le prêtre les offrira devant l'Eternel, et fera l'expiation pour elle, et elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi concernant la femme qui met au monde un enfant mâle ou une fille. Mais, si elle n'a pas le moyen de se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux pigeonneaux, l'un pour l'holocauste et l'autre pour le sacrifice pour le péché. Le prêtre fera l'expiation pour elle et elle sera purifiée ».

Loi sur la lèpre et sur la teigne.

13 L'Eternel parla ainsi à Moïse et à Aaron, en disant : « Quand un homme aura 2 sur la peau de son corps une tumeur, une éruption, ou une tache blanche, qui pourrait devenir sur cette peau une plaie de lèpre, on l'amènera à Aaron le prêtre, 3 ou à l'un de ses fils prêtre aussi. Le prêtre examinera le mal qui est sur la peau du corps. Si le poil de la partie malade est devenu blanc et si la plaie paraît plus profonde que la partie saine de la peau, c'est une plaie de lèpre ; le prêtre constatera le fait et déclarera cet homme souillé. 4 » S'il y a une tache blanche sur la peau du corps, et qu'elle ne paraisse pas plus profonde que la partie saine de la peau, si le poil n'est pas devenu blanc, le prêtre enfermera pendant sept jours celui qui a la plaie. Le prêtre examinera le septième jour ; si le mal paraît ne pas avoir fait de progrès, si la plaie ne s'est pas étendue sur la peau, il l'enfermera 5 une seconde fois pendant sept jours. Le prêtre l'examinera une seconde fois le septième jour. Si la partie malade s'est décolorée et ne s'est pas étendue sur la peau, le prêtre déclarera cet homme pur ; c'est une dartre. Cet homme lavera ses vêtements et sera pur. Mais, si la dartre s'étend sur la peau, après qu'il aura paru devant le prêtre pour être déclaré pur, il se montrera une seconde fois au

prêtre. Si le prêtre constate que la dartre s'est étendue sur la peau, il déclarera que le malade est souillé : c'est la lèpre. » Lorsqu'un homme sera atteint de la lèpre, on l'amènera au prêtre ; et celui-ci l'examinera. S'il y a sur la peau une tumeur blanche, et que cette tumeur ait fait blanchir le poil, et que la chair soit à vif dans la tumeur, c'est une lèpre invétérée dans la peau de son corps, et le prêtre le déclarera souillé ; il ne l'enfermera pas, car il est souillé.

» Si la lèpre qui a fait éruption sur la peau d'un malade a couvert tout le corps de cet homme, de la tête aux pieds, le prêtre qui l'examinera, après avoir constaté, par tout ce qu'il a vu, que la lèpre s'est ainsi étendue à toute la peau, déclarera cet homme pur. Comme tout son corps est devenu blanc, il est pur. Mais le jour où l'on apercevra chez lui de la chair vive, il sera souillé. Quand le prêtre aura vu la chair vive, il le déclarera souillé ; la chair vive est souillée : c'est la lèpre. Si la chair vive change et devient blanche, il ira auprès du prêtre ; celui-ci l'examinera ; et, si la chair est en effet devenue blanche, le prêtre déclarera pur ce malade : il est pur.

» Lorsqu'un homme aura eu sur la peau de son corps un ulcère qui aura été guéri, et qu'à la place où était l'ulcère il y aura une tumeur blanche ou une tache d'un blanc rougeâtre, cet homme se montrera au prêtre, qui l'examinera. Si la tache paraît plus profonde que la peau, et que le poil soit devenu blanc, alors le prêtre déclarera cet homme souillé : c'est une plaie de lèpre qui a fait éruption dans l'ulcère. Mais, si le prêtre voit qu'il n'y a pas de poil blanc dans la tache, qu'elle n'est pas plus profonde que la peau, et qu'elle est devenue pâle, le prêtre enfermera cet homme pendant sept jours. Si elle s'étend sur la peau, le prêtre déclarera ce malade souillé : c'est la plaie de la lèpre. Mais, si la tache est restée à la même place, et ne s'est pas étendue, ce n'est que la cicatrice de l'ulcère ; le prêtre le déclarera pur.

» Lorsqu'un homme aura sur la peau une brûlure faite par le feu et que la marque de la brûlure sera une tache d'un blanc rougeâtre ou blanche, le prêtre l'examinera. Si le poil est devenu blanc dans la tache, et que la tache paraisse plus profonde que la peau, c'est la lèpre qui a fait éruption dans la brûlure. Le prêtre déclarera cet homme souillé : c'est la plaie de la lèpre. Si le prêtre voit qu'il n'y a pas de poil blanc dans la tache, qu'elle n'est pas plus profonde que la peau, et qu'elle est devenue pâle, le prêtre enfermera cet homme pendant sept jours. Il l'examinera le septième jour ; si la tache s'est étendue sur la peau, le

28 prêtre le déclarera souillé : c'est la plaie
à la lèpre. Mais, si la tache est restée
à la même place, si elle ne s'est pas étendue
sur la peau, et si elle est devenue
pâle, ce n'est que la tumeur de la brû-
lure. Le prêtre déclarera cet homme pur ;
car c'est la cicatrice de la brûlure.

29 » Lorsqu'un homme ou une femme
aura une plaie à la tête ou au menton,
30 le prêtre examinera la plaie. Si cette
plaie paraît plus profonde que la peau,
et qu'elle contienne du poil jaunâtre et
grêle, le prêtre déclarera le malade
souillé : c'est la teigne, c'est la lèpre de
31 la tête ou du menton. Mais, si le prêtre,
en regardant la plaie de la teigne, voit
qu'elle ne paraît pas plus profonde que
la peau et qu'il n'y a pas de poil noir,
le prêtre enfermera pendant sept jours
32 celui qui sera atteint de la teigne. Le
septième jour, le prêtre examinera la
plaie. Si la teigne ne s'est pas étendue,
s'il n'y a pas de poil jaunâtre, et que la
plaie ne paraisse pas plus profonde que
33 la peau, le malade se raser, mais sans
raser l'endroit où est la plaie ; puis, le
prêtre enfermera une seconde fois pen-
34 dant sept jours celui qui est malade. Le
septième jour, le prêtre examinera la
plaie. Si la teigne ne s'est pas étendue
sur la peau, si la plaie ne paraît pas plus
profonde que la peau, le prêtre déclara-
35 ra pur cet homme, qui lavera ses vête-
ments et qui, dès lors, sera pur. Mais, si
la teigne s'étend sur la peau, après que
le malade aura été déclaré pur, le prêtre
36 l'examinera. Si la teigne s'est étendue
sur la peau, le prêtre n'aura pas à recher-
cher si le poil est jaunâtre : l'homme est
37 certainement souillé. Si la teigne lui pa-
raît s'être arrêtée, et qu'il y ait poussé
des poils noirs, la teigne est guérie :
l'homme est pur et le prêtre le déclarera
pur.

38 » Lorsqu'un homme ou une femme
aura sur la peau de son corps des taches
39 blanches, si ces taches de la peau de son
corps sont d'un blanc pâle, c'est une
tache blanche qui n'est qu'à la surface
de la peau : l'homme est pur.

40 » Lorsqu'un homme perd ses cheveux
derrière la tête, il n'a que la calvitie du
41 crâne : il est pur. S'il perd ses cheveux
par devant, il n'a que la calvitie du front :
42 il est pur. Mais, si, dans la partie chauve
de derrière ou de devant, on voit une
plaie d'un blanc rougeâtre, c'est la lèpre
qui a fait éruption dans la partie chauve
43 de derrière ou de devant. Le prêtre
l'examinera. Si la tumeur de la plaie est
d'un blanc rougeâtre, dans la partie
44 chauve de derrière ou de devant, ayant
l'aspect de la lèpre de la peau du corps,
cet homme est lépreux : il est souillé.
C'est la tête qui est le siège du mal.

45 » Quiconque sera atteint de la lèpre
portera ses vêtements déchirés, et il aura

la tête nue ; il se couvrira la barbe et
criera : Souillé ! Souillé ! Tout le temps
46 que durera le mal, il sera souillé. Etant
souillé, il demeurera seul, et sa demeure
sera hors du camp.

» Quand la lèpre se montrera sur un
47 vêtement, vêtement de laine ou vêtement
de lin, sur un tricot ou sur un tissu
48 de lin ou de laine, sur du cuir ou sur un
ouvrage quelconque fait de cuir, et si la
49 tache apparaît verdâtre ou rougeâtre
sur le vêtement ou sur le cuir, sur le
tricot, le tissu, ou sur un objet quelcon-
que en cuir, c'est la lèpre ; on la mon-
trera au prêtre. Le prêtre examinera la
50 tache, et il enfermera pendant sept jours
l'objet attaqué par le mal. Le septième
51 jour, il examinera la tache. Si celle-ci
s'est étendue sur le vêtement, sur le tri-
cot ou sur le tissu, sur le cuir ou sur
l'ouvrage fait en cuir, c'est la lèpre ron-
geante : l'objet est souillé. Il brûlera
52 donc le vêtement, le tricot, le tissu de
laine ou de lin, ou tout objet en cuir, sur
lequel sera la tache ; car c'est la lèpre
rongeante. L'objet sera brûlé au feu.

» Mais, si le prêtre voit que la tache
53 ne s'est pas étendue sur le vêtement, sur
le tricot ou sur le tissu, ou sur l'ouvrage
fait en cuir, le prêtre fera laver l'objet
54 attaqué et il l'enfermera pendant sept
jours une seconde fois. Puis le prêtre
55 examinera la tache après qu'elle aura été
lavée, et si elle n'a pas changé d'aspect
et ne s'est pas étendue, l'objet est souillé.
Tu le brûleras au feu ; il est rongé par
cette tache à l'endroit ou à l'envers.
56 Mais, si le prêtre constate que la partie
tachée, après avoir été lavée, s'est déco-
lorée, il l'arrachera du vêtement ou du
cuir, du tricot ou du tissu. Si, malgré
57 cela, la tache reparait encore sur le vê-
tement, le tricot, le tissu ou sur l'objet en
cuir, c'est une éruption de lèpre : tu
brûleras au feu l'objet sur lequel est la
tache. Mais le vêtement, le tricot, le
58 tissu, l'objet quelconque fait de cuir que
tu auras lavé, et d'où la tache aura dis-
paru, sera lavé une seconde fois, puis il
sera pur. Telle est la loi concernant la
59 tache de la lèpre sur un vêtement de laine
ou de lin, sur un tricot, un tissu, ou sur
un objet quelconque fait de cuir, loi
d'après laquelle on déclarera ces objets
purs ou souillés ».

Purification des lépreux.

L'Eternel parla à Moïse en disant :
« Voici quelle sera la loi concernant le
14 lépreux le jour de sa purification. On
2 l'amènera au prêtre ; le prêtre sortira du
3 camp et l'examinera. Si la plaie de la
lèpre du lépreux est guérie, le prêtre or-
4 donnera de prendre, pour celui qui doit
être purifié, deux oiseaux vivants et purs,
du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hy-

- 5 sope. Le prêtre fera égorger l'un des oiseaux sur un vase de terre rempli d'eau vive¹. Puis il prendra l'oiseau vivant, ainsi que le bois de cèdre, le cramoi et l'hysope, et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé, qui s'est mêlé à l'eau vive. Il en aspergera sept fois l'homme qui doit être purifié de la lèpre ; il le déclarera pur, et il lâchera dans les champs l'oiseau vivant.
- 8 Celui qui se purifiera lavera ses vêtements, se rasera tout le poil, se lavera dans l'eau, et il sera pur. Ensuite, il pourra entrer dans le camp, mais il demeurera hors de sa tente pendant sept jours.
- 9 » Le septième jour, il se rasera de nouveau tout le poil, ses cheveux, sa barbe, ses sourcils, en un mot, tout son poil. Il lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau, et il sera pur. Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut, une brebis de l'année sans défaut, trois dixièmes d'épha de fine farine pétrie à l'huile, en oblation, et enfin un log d'huile². Le prêtre qui fait la purification présentera l'homme qui se purifie, ainsi que toutes ces choses-là, devant l'Eternel, à l'entrée de la Tente d'assignation.
- 12 » Puis le prêtre prendra l'un des agneaux, et l'offrira en sacrifice de réparation, ainsi que le log d'huile, et il les balancera en oblation devant l'Eternel. Il égorgera l'agneau dans le lieu où l'on égorge les victimes du sacrifice pour le péché et l'holocauste, c'est-à-dire dans le lieu saint ; car la victime du sacrifice de réparation appartient au prêtre, comme celle du sacrifice pour le péché ; c'est une chose très sainte. Le prêtre prendra du sang du sacrifice de réparation ; il en mettra sur le bout de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit. Le prêtre prendra le log d'huile et en versera dans sa main gauche ; puis il trempera le doigt de sa main droite dans l'huile qui sera dans sa main gauche, et il fera l'aspersion de cette huile avec son doigt sept fois devant l'Eternel. Le prêtre mettra de l'huile qui lui restera dans la main sur le bout de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit, à l'endroit où il a mis du sang du sacrifice de réparation. Quant à l'huile qui sera restée dans sa main, le prêtre la mettra sur la tête de celui qui se purifie ; et le prêtre fera pour lui l'expiation devant l'Eternel. Puis le prêtre offrira le sacrifice pour

le péché, et fera l'expiation pour celui qui se purifie de sa souillure. Enfin, après avoir égorgé la victime de l'holocauste, le prêtre offrira cet holocauste, ainsi que l'oblation, sur l'autel : il fera l'expiation pour cet homme, qui sera pur.

» Si cet homme est pauvre, et si ses moyens sont insuffisants, il prendra un seul agneau en sacrifice de réparation en offrande balancée, afin de faire l'expiation en sa faveur, et ensuite un dixième de fine farine pétrie à l'huile, en oblation, et un log d'huile. Il prendra aussi deux tourterelles ou deux pigeonneaux, selon ses moyens, l'un pour le sacrifice pour le péché, l'autre pour l'holocauste. Le huitième jour, il apportera tout cela au prêtre, pour sa purification, à l'entrée de la Tente d'assignation, devant l'Eternel.

» Le prêtre prendra l'agneau destiné au sacrifice de réparation, et le log d'huile ; et il les balancera en offrande devant l'Eternel. Puis il égorgera l'agneau du sacrifice de réparation. Il prendra du sang du sacrifice et il en mettra sur le bout de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit. Ensuite, le prêtre versera de l'huile dans la paume de sa main gauche ; et, avec le doigt de sa main droite, il fera l'aspersion de l'huile qui est dans sa main gauche, sept fois devant l'Eternel. Il mettra de l'huile qui est dans sa main sur le bout de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit, à la place où il a mis du sang du sacrifice de réparation. Quant à l'huile qui sera restée dans sa main, le prêtre la mettra sur la tête de celui qui se purifie, pour faire l'expiation en sa faveur, devant l'Eternel. Il sacrifiera aussi l'une des tourterelles ou l'un des pigeonneaux qu'il aura pu se procurer selon ses moyens, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste, avec l'oblation. Le prêtre fera ainsi l'expiation devant l'Eternel pour celui qui se purifie. Telle est la loi concernant la purification de celui qui a une plaie de lèpre, et dont les ressources sont insuffisantes.

L'Eternel parla encore à Moïse et à Aaron, et il leur dit : « Quand vous serez dans le pays de Canaan, dont je vous accorde la possession, si je frappe de la lèpre une maison du pays que vous posséderez, celui à qui la maison appartient ira le déclarer au prêtre, en disant : J'aperçois comme une tache de lèpre dans ma maison. Alors le prêtre fera vider la maison avant d'entrer pour voir la tache, afin que tout ce qui se trouve dans la maison ne soit pas souillé. Après cela, le prêtre entrera pour visiter la

¹ Eau vive : eau courante, non d'étang ni de citerne. — ² Pour les petites mesures liquides, douzième partie du hin, qui contenait un peu plus de trois litres.

- 37 maison. Il examinera la tache, et, si la tache qui est aux murs de la maison a des cavités verdâtres ou rougeâtres, paraissant faire un creux dans le mur, le prêtre sortira de la maison ; et, dès qu'il en aura franchi le seuil, il fermera la maison pendant sept jours. Le septième jour, le prêtre y retournera. S'il voit que la tache s'est étendue sur les murs de la maison, il fera arracher les pierres qui seront infectées par la tache, et il les fera jeter hors de la ville, dans un lieu souillé. Il fera racler tout l'intérieur de la maison, et l'on jettera hors de la ville, dans un lieu souillé, la poussière qu'on aura ainsi raclée. On prendra d'autres pierres que l'on mettra à la place des premières, et l'on prendra un autre mortier pour recrépir la maison.
- 38 « Si la tache apparaît de nouveau dans la maison après qu'on aura arraché les pierres, raclé les murailles et qu'on l'aura recrépie, le prêtre reviendra. S'il voit que la tache s'est étendue dans la maison, c'est une lèpre maligne, et la maison est souillée. On abattra donc la maison, ses pierres, ses bois, et tout le mortier de la maison, puis on transportera le tout hors de la ville dans un lieu souillé. Celui qui sera entré dans la maison pendant le temps qu'elle devait rester fermée sera souillé jusqu'au soir. Celui qui aura couché dans la maison lavera ses vêtements. Celui qui aura mangé dans cette maison lavera ses vêtements.
- 39 « Mais, si le prêtre revient et voit que la tache ne s'est pas étendue dans la maison, après que celle-ci aura été recrépie, il déclarera cette maison pure ; car le mal est guéri. Le prêtre prendra, pour purifier la maison, deux oiseaux, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope. Il égorgera l'un des oiseaux sur un vase de terre rempli d'eau vive ; il prendra le bois de cèdre, l'hysope, le cramoisi et l'oiseau vivant ; il les trempera dans le sang de l'oiseau égorgé et dans l'eau vive, et il en aspergera sept fois la maison. Il purifiera donc la maison avec le sang de l'oiseau, avec l'eau vive, avec l'oiseau vivant, le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi. Puis il lâchera l'oiseau vivant hors de la ville, dans les champs. C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour la maison, qui sera dès lors purifiée.
- 40 « Telle est la loi concernant toute espèce de lèpre et la teigne, ainsi que la lèpre des vêtements et des maisons, les tumeurs, les dartres et les taches. Cette loi fait connaître les cas de souillure et les cas de pureté. Telle est la loi sur la lèpre ».
- raël et dites-leur : Tout homme qui a une gonorrhée est par là-même souillé. C'est dans son écoulement que consiste sa souillure : soit que sa chair laisse un libre cours à son écoulement ou qu'elle le retienne, il y a souillure. Tout lit sur lequel couchera celui qui a un écoulement, tout meuble sur lequel il s'assiera, sera souillé. Celui qui touchera son lit lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir. Celui qui s'assiera sur le meuble où s'est assis l'homme malade d'une gonorrhée lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir. Celui qui touchera le corps de ce malade lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir. Si le malade atteint d'une gonorrhée crache sur un autre homme qui est pur, celui-ci lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera souillé jusqu'au soir. Toute selle sur laquelle celui qui est atteint d'une gonorrhée sera monté, sera souillée. Quiconque touchera un objet qui aura été placé sous le malade sera souillé jusqu'au soir ; celui qui transportera cet objet lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et sera souillé jusqu'au soir. Celui que le malade aura touché, sans s'être lavé les mains dans l'eau, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir. Tout vase de terre touché par cet homme sera brisé, et tout vase de bois sera lavé dans l'eau.
- « Lorsque le malade sera guéri de son écoulement, il comptera sept jours pour sa purification ; il lavera ses vêtements, baignera son corps dans de l'eau vive, et il sera pur. Le huitième jour, il se procurera deux tourterelles ou deux pigeonneaux, il se présentera devant l'Eternel à l'entrée de la Tente d'assignation, et il les donnera au prêtre. Le prêtre les offrira, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste ; et il fera l'expiation devant l'Eternel pour cet homme à cause de l'écoulement dont il était atteint.
- « L'homme qui aura un écoulement baignera tout son corps dans l'eau et sera souillé jusqu'au soir. Tout vêtement et toute peau qui en seront atteints seront lavés dans l'eau, et seront souillés jusqu'au soir.
- « Si une femme a partagé la couche d'un tel homme, ils se baigneront dans l'eau et seront souillés jusqu'au soir.
- « Quand une femme aura son écoulement, c'est-à-dire le sang qui s'écoule de son corps, elle restera dans son impureté pendant sept jours ; quiconque la touchera sera souillé jusqu'au soir. Tout meuble sur lequel elle aura couché pendant son impureté sera souillé ; et tout objet sur lequel elle se sera assise sera souillé. Quiconque touchera son lit la-

Les impuretés de l'homme et de la femme.

15 L'Eternel adressa à Moïse et à Aaron ces paroles : « Parlez aux enfants d'Is-

vera ses vêtements, se baignera dans
 22 l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir. Celui
 qui touchera un meuble sur lequel
 elle se sera assise lavera ses vêtements,
 se baignera dans l'eau, et il sera souillé
 23 jusqu'au soir. Celui qui touchera un
 objet placé sur le lit ou sur le meuble sur
 lequel elle s'était assise, cet homme sera
 24 souillé jusqu'au soir. S'il partage sa cou-
 che avec elle, et que l'impureté de cette
 femme se communique à lui, il sera
 souillé pendant sept jours, et tout lit sur
 25 lequel il couchera sera souillé. Quand
 une femme aura un écoulement de sang
 pendant plusieurs jours, en dehors de
 l'époque de son impureté, ou si cet écou-
 lement se prolonge au delà de cette épo-
 que, elle sera souillée tout le temps de
 cet écoulement, comme à l'époque de
 26 son impureté. Tout lit sur lequel elle
 couchera, pendant le temps que dure
 son écoulement, sera pour elle comme
 le lit sur lequel elle repose à l'époque de
 son impureté ; tout meuble sur lequel
 elle s'assiera sera souillé, comme au
 27 temps de son impureté. Quiconque les
 touchera sera souillé ; il lavera ses vête-
 ments, se baignera dans l'eau, et sera
 28 souillé jusqu'au soir. Lorsqu'elle sera
 guérie de son écoulement, elle comptera
 sept jours, après lesquels elle sera pure.
 29 Le huitième jour, elle prendra deux tour-
 terelles ou deux pigeonneaux, et les
 apportera au prêtre, à l'entrée de la
 30 Tente d'assignation. Le prêtre offrira
 l'un en sacrifice pour le péché, et l'autre
 en holocauste ; et il fera l'expiation pour
 elle devant l'Eternel, à cause de l'écou-
 31 lement dont elle était souillée. Ainsi
 vous éloignerez les enfants d'Israël de ce
 qui pourrait les souiller afin qu'ils ne
 meurent pas pour avoir souillé mon Ta-
 32 bernacle qui est au milieu d'eux.

» Telle est la loi concernant l'homme
 33 malade d'une gonorrhée ou souillé par
 un épanchement, et la loi concernant
 la femme malade par suite de son impu-
 reté périodique, ou toute personne, soit
 homme, soit femme, atteinte d'un écou-
 lement, ou enfin concernant l'homme qui
 a partagé sa couche avec une femme
 souillée».

Le grand jour des expiations.

16 L'Eternel parla à Moïse après la mort
 des deux fils d'Aaron, qui moururent
 lorsqu'ils se présentèrent devant l'Eter-
 2 nel. L'Eternel dit donc à Moïse : « Parle
 à Aaron, ton frère, afin qu'il n'entre pas
 en tout temps dans le sanctuaire, au de-
 dans du voile, devant le propitiatoire
 qui est sur l'arche, de peur qu'il ne
 meure ; car j'apparais dans la nuée sur
 le propitiatoire.

3 » Voici comment Aaron entrera dans
 le sanctuaire : il prendra un jeune tau-

reau pour le sacrifice pour le péché, et
 un bélier pour l'holocauste. Il se revê-
 tira de la tunique sacrée en lin, et portera
 sur sa chair des caleçons de lin ; il se
 ceindra d'une ceinture de lin, et il se cou-
 vrira la tête d'une tiare de lin. Ce sont
 des vêtements sacrés ; il s'en revêtira
 après avoir lavé son corps dans l'eau.
 De la part de l'assemblée des enfants
 d'Israël, il prendra deux boucs pour le
 sacrifice pour le péché, et un bélier pour
 l'holocauste. Aaron offrira pour lui-
 même le taureau en sacrifice pour le pé-
 ché, et il fera l'expiation pour lui et pour
 sa maison. Il prendra les deux boucs, et
 les placera devant l'Eternel, à l'entrée
 de la Tente d'assignation. Puis Aaron
 jettera le sort sur les deux boucs, un sort
 pour l'Eternel, et un sort pour Azazel.
 Aaron fera approcher le bouc sur lequel
 sera tombé le sort pour l'Eternel, et il
 l'offrira en sacrifice pour le péché. Mais
 le bouc sur lequel sera tombé le sort pour
 Azazel sera placé vivant devant l'Eter-
 nel, afin qu'il serve de victime expiatoire
 et qu'il soit envoyé dans le désert pour
 Azazel.

» Aaron offrira donc pour lui-même
 le taureau du sacrifice pour le péché, et
 il fera l'expiation pour lui et pour sa
 maison ; il égorgera son taureau, qui est
 la victime pour le péché. Puis il remplira
 de charbons ardents un encensoir pris
 sur l'autel devant l'Eternel, et prendra
 deux poignées de parfum d'aromates en
 poudre ; il portera tout cela de l'autre
 côté du voile. Il mettra alors le parfum
 sur le feu devant l'Eternel, afin de cou-
 vrir d'un nuage de parfum le propitia-
 toire qui est sur le Témoignage ; et ainsi
 il ne mourra point. Il prendra aussi du
 sang du taureau, et en fera aspersion
 avec son doigt sur le devant du propitia-
 toire, vers l'orient ; puis il en fera sept
 fois l'aspersion, avec son doigt, devant
 le propitiatoire. Enfin, il égorgera le
 bouc du sacrifice pour le péché, qui est
 pour le peuple, et il en portera le sang de
 l'autre côté du voile. Il fera de ce sang
 comme il a fait du sang du taureau : il
 en fera l'aspersion sur le propitiatoire,
 et ensuite devant le propitiatoire.

» C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour
 le sanctuaire, à cause des souillures des
 enfants d'Israël et de leurs transgres-
 sions, quels que soient leurs péchés. Il
 fera de même pour la Tente d'assigna-
 tion qui est établie parmi eux au milieu
 de leurs souillures. Et personne ne sera
 dans la Tente d'assignation quand il en-
 trera pour faire l'expiation dans le sanc-
 tuaire, jusqu'à ce qu'il en sorte. Il fera
 ainsi l'expiation pour lui, pour sa mai-
 son et pour toute l'assemblée d'Israël.

» Quand il sortira, il ira vers l'autel
 qui est devant l'Eternel, et il fera l'ex-
 piation pour cet autel ; il prendra du

19 sang du taureau et du sang du bouc, et il en mettra sur les cornes de l'autel, tout autour. Il fera aspersion du sang sur l'autel, avec son doigt, par sept fois; il le purifiera et le sanctifiera, à cause des souillures des enfants d'Israël.

20 » Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la Tente d'assignation et pour l'autel, Aaron fera approcher le bouc vivant. Il posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes leurs transgressions, quels que soient leurs péchés; il les mettra sur la tête du bouc, et l'enverra au désert par un homme préposé à cet office. Le bouc ainsi chargé de toutes leurs iniquités les emportera dans une terre déserte; et l'homme lâchera le bouc dans le désert.

23 » Aaron entrera dans la Tente d'assignation; il ôtera les vêtements de lin dont il s'était revêtu pour entrer dans le sanctuaire, et il les déposera là. Il baignera son corps dans l'eau, dans un lieu saint, et reprendra ses vêtements; puis il sortira et offrira son holocauste et l'holocauste du peuple, et il fera l'expiation pour lui et pour le peuple. Il fera aussi fumer sur l'autel la graisse du sacrifice pour le péché.

26 » L'homme qui aura conduit dans le désert le bouc pour Azazel lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau; après cela, il rentrera dans le camp.

27 » On emportera hors du camp le taureau et le bouc offerts en sacrifice pour le péché, et dont le sang aura été porté dans le sanctuaire pour faire l'expiation, et l'on brûlera au feu leur peau, leur chair et leurs excréments. Celui qui les aura brûlés lavera ses vêtements, et baignera son corps dans l'eau; après cela, il rentrera dans le camp.

29 » Ceci sera pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, et vous ne ferez aucun ouvrage, ni l'Israélite, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous; car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier. Vous serez ainsi purifiés de tous vos péchés devant l'Eternel. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, pendant lequel vous humilierez vos âmes; et c'est là une loi perpétuelle. Le prêtre qu'on aura oint, et qu'on aura installé pour exercer le sacerdoce à la place de son père, fera l'expiation. Il se revêtira des vêtements de lin, des vêtements sacrés. Il fera l'expiation pour le sanctuaire sacré, pour la Tente d'assignation et pour l'autel. Il fera aussi l'expiation pour les prêtres, et pour toute l'assemblée du peuple. Ce sera pour vous une loi perpétuelle : l'expiation se fera, une fois chaque année, pour les enfants

d'Israël, à cause de tous leurs péchés ».

On fit tout ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse.

Lieu assigné aux sacrifices. — Défense de manger du sang.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant : « Parle à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les enfants d'Israël, et dis-leur : Voici ce que l'Eternel a commandé :

3 » Tout homme de la maison d'Israël qui égorgera un bœuf, un agneau, ou une chèvre, dans le camp, ou hors du camp, et qui ne l'amènera pas à l'entrée de la Tente d'assignation, pour l'offrir à l'Eternel, devant son Tabernacle, sera considéré comme coupable du sang qu'il a versé. Cet homme a répandu le sang; il sera donc retranché du sein de son peuple. Ainsi, les enfants d'Israël, au lieu de faire leurs sacrifices dans les champs, amèneront les victimes au prêtre devant l'Eternel, à l'entrée de la Tente d'assignation, et ils les offriront en sacrifice d'actions de grâces à l'Eternel. Le prêtre en répandra le sang sur l'autel de l'Eternel, à l'entrée de la Tente d'assignation, et il fera fumer la graisse comme un parfum d'agréable odeur à l'Eternel. Ils n'offriront plus leurs sacrifices aux démons, avec lesquels ils se prostituent. Ce sera pour eux une loi perpétuelle de génération en génération.

8 » Tu leur diras donc : Tout homme des enfants d'Israël ou des étrangers séjournant parmi eux, qui offrira un holocauste ou un autre sacrifice, et n'amènera pas la victime à l'entrée de la Tente d'assignation pour la sacrifier à l'Eternel, cet homme-là sera retranché du sein de son peuple.

10 » Tout homme de la maison d'Israël, ou des étrangers séjournant parmi eux, qui mangera du sang, quel qu'il soit, je tournerai ma face contre lui et je le retrancherai du sein de son peuple. En effet, l'âme de toute chair est dans le sang; et je vous ai donné ce sang pour l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes; car c'est par l'âme qu'il contient que le sang fait expiation. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Personne d'entre vous ne mangera du sang, pas même l'étranger qui séjourne parmi vous. Si quelqu'un des enfants d'Israël, ou des étrangers séjournant parmi eux, prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en répandra le sang et le recouvrira de terre; car l'âme de toute chair, c'est son sang; son sang est son âme. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez le sang d'aucune créature; car l'âme de toute créature, c'est son sang; quiconque en mangera, sera retranché.

- 15 » Toute personne, née dans le pays ou étrangère, qui mangera d'une bête morte ou déchirée lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et sera souillée jusqu'au soir, ensuite elle sera pure. Mais si elle ne lave pas ses vêtements et ne lave pas son corps, elle portera la responsabilité de sa faute».

Sainteté du mariage.

- 18 L'Eternel dit à Moïse : « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Je suis l'Eternel, 3 votre Dieu. Vous ne ferez pas ce qui se fait soit dans le pays d'Egypte où vous avez habité, soit dans le pays de Canaan où je vous conduis : vous ne suivrez pas leurs coutumes. Vous mettrez en pratique mes préceptes, et vous observerez mes lois, auxquelles vous obéirez. 5 Je suis l'Eternel votre Dieu. Vous observerez donc mes commandements et mes préceptes ; l'homme qui les mettra en pratique vivra par eux. Je suis l'Eternel !
- 6 » Aucun de vous ne s'approchera de sa proche parente pour en découvrir la nudité. Je suis l'Eternel.
- 7 » Tu ne découvriras pas la nudité de ton père, ni la nudité de ta mère. C'est ta mère : tu ne découvriras pas sa nudité.
- 8 Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père : c'est la nudité de ton père. Tu ne découvriras point la nudité de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère, née dans la maison ou née hors de la maison. Tu ne découvriras point la nudité de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille ; car c'est ta nudité. Tu ne découvriras point la nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père : c'est ta sœur. Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ton père : elle est de la même chair que ton père. Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ta mère ; car elle est de la même chair que ta mère. Tu ne découvriras point la nudité du frère de ton père ; tu ne t'approcheras point de sa femme ; c'est ta tante. Tu ne découvriras point la nudité de ta belle-fille : c'est la femme de ton fils. Tu ne découvriras donc pas sa nudité. Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton frère : c'est la nudité de ton frère.
- 17 » Tu ne découvriras point la nudité d'une femme et de sa fille. Tu ne prendras point la fille de son fils, ni la fille de sa fille, pour découvrir leur nudité. Elles sont tes proches parentes : ce serait un crime. Tu ne prendras pas la sœur de ta femme, de peur de créer entre elles une rivalité, en découvrant sa nudité avec celle de ta femme, du vivant de celle-ci.
- 19 » Tu ne t'approcheras pas d'une femme à l'époque de son impureté, pour découvrir sa nudité. Tu n'auras pas commerce

avec la femme de ton prochain : tu te souillerais ainsi avec elle.

» Tu ne donneras aucun de tes enfants pour les sacrifier à Moloc¹ ; et tu ne profaneras point le nom de ton Dieu : Je suis l'Eternel.

» Tu ne partageras pas ta couche avec un homme comme on le fait avec une femme : c'est une abomination. Tu n'auras commerce avec aucun animal pour te souiller avec lui. Une femme ne se prostituera point à un animal ; c'est une abomination.

» Ne vous souillez par aucune de ces abominations-là ; car c'est de tous ces crimes que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. Le pays a été souillé ; je punirai ses iniquités et le pays vomira ses habitants. Mais vous, vous observerez mes lois et mes préceptes, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, pas plus celui qui est né dans le pays que l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car toutes ces abominations, les hommes du pays qui s'y trouvaient avant vous les ont commises, et le pays en a été souillé. Ainsi le pays ne vous vomira pas pour l'avoir souillé, comme il a vomi la nation qui l'habitait avant vous. En effet, tous ceux qui commettront l'une ou l'autre de ces abominations seront retranchés du sein de leur peuple. Vous observerez donc mes commandements, en ne suivant aucune des coutumes abominables qui se pratiquaient avant vous, et vous ne vous souillerez point par elles. Je suis l'Eternel, votre Dieu ».

Lois religieuses et civiles.

L'Eternel dit à Moïse : « Parle ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Soyez saints ; car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu. Que chacun de vous respecte sa mère et son père, et qu'il observe mes sabbats. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

» Ne vous tournez point vers les idoles, et ne vous faites point des dieux de fonte. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

» Quand vous offrirez un sacrifice d'actions de grâces à l'Eternel, vous l'offrirez de manière à être agréés. On le mangera le jour du sacrifice et le lendemain ; ce qui restera le troisième jour sera consumé par le feu. Si on en mange le troisième jour, c'est une abomination ; et le sacrifice ne sera point agréé. Celui qui en mangera portera la peine de son péché, car il aura profané ce qui est consacré à l'Eternel : cette personne-là sera retranchée de son peuple.

» Quand vous ferez, la moisson dans votre pays, vous ne couperez pas les épis

¹ Divinité des Cananéens et des Ammonites.

- jusqu'au bord de votre champ, et vous ne ramasserez pas ce qui restera à glaner dans votre moisson. Vous ne grappillerez point votre vigne, et vous n'en recueillerez pas les grains tombés dans le verger. Vous les laisserez au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Eternel, votre Dieu.
- 11 » Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de tromperie ni de mensonge les uns envers les autres.
- 12 » Vous ne jurez point faussement par mon nom ; car vous profaneriez le nom de votre Dieu. Je suis l'Eternel.
- 13 » Tu n'opprimeras pas ton prochain, et tu ne le dépouilleras pas.
- » Tu ne retiendras pas jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire.
- 14 » Tu ne maudiras point un sourd, et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber ; mais tu craindras ton Dieu. Je suis l'Eternel.
- 15 » Vous ne commettrez pas d'injustice en rendant vos jugements. Tu ne favoriseras pas le pauvre, et tu n'auras pas de complaisance pour les grands ; tu jugeras ton prochain selon la justice.
- 16 » Tu ne sèmeras pas la calomnie parmi ton peuple ; tu ne t'offriras pas comme témoin contre la vie ¹ de ton prochain. Je suis l'Eternel.
- 17 » Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur. Tu reprendras ton prochain, afin de ne pas te charger d'un péché à cause de lui. Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas pas de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel.
- 18 » Vous observerez mes préceptes.
- 19 » Tu n'accoupleras point des animaux d'espèces différentes. Tu ne sèmeras pas dans ton champ diverses sortes de graines, et tu ne porteras pas un vêtement tissé de diverses sortes de fils, un tissu mélangé.
- 20 » Si un homme partage sa couche avec une femme, et que ce soit une servante, fiancée à un autre homme, mais qui n'a pas été rachetée, ou affranchie, ils ne seront pas mis à mort, mais châtiés tous deux ; car elle n'était pas affranchie.
- 21 Pour expier sa faute, l'homme amènera à l'Eternel, à l'entrée de la Tente d'assignation, un bœuf en sacrifice de réparation. Le prêtre fera l'expiation pour lui devant l'Eternel, avec le bœuf du sacrifice de réparation, pour le péché qu'il a commis ; et le péché qu'il a commis lui sera pardonné.
- 22 » Quand vous serez dans le pays et que vous aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous considérerez leurs premiers fruits comme incirconcis. Ils seront incirconcis pour vous pendant trois ans ; on n'en mangera point ; mais la quatrième année, tous leurs fruits seront

consacrés à l'Eternel avec actions de grâces. La cinquième année, vous en mangerez les fruits, afin d'en augmenter pour vous le produit. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

26 » Vous ne mangerez rien avec du sang. Vous ne pratiquerez ni la divination ni la magie. Vous ne tondrez pas en rond votre chevelure. Tu ne raseras point les côtés de ta barbe. Vous ne ferez pas d'incision dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures sur vous. Je suis l'Eternel.

29 » Ne profane point ta fille en la prostituant, de peur que le pays ne se livre à la prostitution et ne soit rempli de crimes.

30 » Vous observerez mes sabbats, et vous révérez mon sanctuaire. Je suis l'Eternel.

31 » Ne vous adressez point à ceux qui évoquent les esprits ni aux devins. Ne les consultez pas, afin de ne pas vous souiller avec eux. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

32 » Lève-toi devant les cheveux blancs ; honore la personne du vieillard, et crains ton Dieu. Je suis l'Eternel.

33 » Si un étranger vient séjourner parmi vous, dans votre pays, vous ne l'opprimerez pas. L'étranger qui séjourne parmi vous sera pour vous comme l'un de vos compatriotes, et tu l'aimeras comme toi-même ; car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

35 » Nous ne commettrez point d'injustice, soit pour juger, soit pour mesurer, peser, ou évaluer la capacité des objets. Vous aurez des balances justes, des poids justes, un épha juste, et un hin juste ¹. Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte. Vous observerez donc toutes mes lois et tous mes préceptes, et vous les pratiquerez : Je suis l'Eternel ».

Enfants offerts à Moloc. — Les devins. Pénalités contre divers crimes.

20 L'Eternel parla encore à Moïse, en disant : « Tu diras aux enfants d'Israël : Quiconque, parmi les enfants d'Israël ou les étrangers séjournant en Israël, sacrifiera l'un de ses enfants à Moloc sera puni de mort. Le peuple du pays le lapidera ; et moi, je tournerai ma face contre cet homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'en livrant l'un de ses enfants à Moloc il a souillé mon sanctuaire et profané mon saint nom. Si le peuple du pays ferme les yeux sur le crime de cet homme, quand il sacrifiera l'un de ses enfants à

¹ Litt. : le sang.

- 5 Moloc, et ne le fait pas mourir, moi, je tournerai ma face contre cet homme et contre sa famille, et je le retrancherai du milieu de son peuple, avec tous ceux qui se prostituent comme lui, en pratiquant le culte de Moloc.
- 6 » Si quelqu'un s'adresse à ceux qui évoquent les esprits et aux devins, pour se livrer à leurs pratiques, je tournerai ma face contre cet homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple.
- 7 » Sanctifiez-vous et soyez saints ; car
- 8 je suis l'Eternel, votre Dieu. Observez mes lois et mettez-les en pratique. Je suis l'Eternel qui vous sanctifie.
- 9 » Quiconque maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Il a maudit son père ou sa mère : son sang doit retomber sur lui.
- 10 » Si un homme commet adultère avec une femme mariée, avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort. Si un homme partage la couche de la femme de son père, s'il découvre ainsi la nudité de son père, ils seront tous deux punis de mort ;
- 12 leur sang retombera sur eux. Si un homme partage la couche de sa belle-fille, ils seront tous deux punis de mort ; ils ont commis une action honteuse ; leur sang
- 13 retombera sur eux. Si un homme couche avec un homme, comme on couche avec une femme, ils ont commis tous deux une action abominable. Ils seront punis de mort ; leur sang doit retomber sur eux. Si un homme prend pour femmes la fille et sa mère, c'est un crime ; on les brûlera au feu, lui et elles, afin qu'un tel crime n'existe pas parmi vous.
- 15 » Si un homme a commerce avec un animal, il sera puni de mort ; et vous tuerez l'animal lui-même. Si une femme s'approche de quelque animal pour se prostituer à lui, tu feras périr la femme ainsi que l'animal. On les mettra à mort l'un et l'autre ; leur sang retombera sur
- 17 tous deux. Si un homme prend sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère, s'il voit sa nudité, et qu'elle voie la sienne, c'est une infamie. Ils seront retranchés sous les yeux des enfants de leur peuple ; le frère a découvert la nudité de sa sœur, il portera donc le poids de sa faute. Si un homme partage la couche d'une femme pendant qu'elle est indisposée et découvre sa nudité, s'il met à découvert le flux de son sang et si elle le découvre elle-même, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple. Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ta mère, ni de la sœur de ton père ; car c'est découvrir sa proche parente. Les coupables porteront la peine de leur
- 20 crime. Si un homme couche avec sa tante, il découvre la nudité de son oncle ; ils porteront la peine de leur péché, et
- 21 ils mourront sans enfants. Si un homme

prend la femme de son frère, c'est une impureté ; il a découvert la nudité de son frère ; ils resteront sans enfants.

» Vous observerez toutes mes lois et tous mes préceptes, et vous les mettrez en pratique, afin que le pays où je vous conduis pour vous y établir ne vous rejette point. Vous ne suivrez pas les préceptes de la nation que je vais chasser devant vous ; car ils ont commis tous ces crimes, et je les ai pris en aversion. Je vous ai dit, en effet : C'est vous qui posséderez leur pays. Je vous le donnerai pour le posséder ; c'est un pays où coulent le lait et le miel. Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des autres peuples.

» Vous distinguerez donc les animaux purs de ceux qui sont souillés ; les oiseaux impurs de ceux qui sont purs ; et vous ne vous souillerez pas en mangeant des animaux, des oiseaux ou des reptiles qui rampent sur la terre et que je vous ai appris à distinguer comme impurs. Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Eternel ; et je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.

» Tout homme, ou toute femme, qui évoque les esprits, ou qui s'adonne à la divination, sera puni de mort. Ils seront lapidés ; leur sang retombera sur eux ».

Lois concernant les prêtres.

L'Eternel dit à Moïse : « Parle aux prêtres, fils d'Aaron, et dis-leur : Un prêtre ne sera pas considéré comme impur au milieu de son peuple pour avoir touché un mort, excepté pour son proche parent, du même sang que lui, pour sa mère, pour son père, pour son fils, pour sa fille, pour son frère, et pour sa sœur qui habite auprès de lui, si elle est vierge et n'est pas encore mariée ; il se rendra impur à cause d'elle. Chef au milieu de son peuple, il ne se rendra pas impur en profanant sa fonction.

» Les prêtres ne se raseront pas la tête ; ils ne raseront pas l'extrémité de leur barbe, et ils ne feront pas d'incisions dans leur chair. Ils seront consacrés à leur Dieu, et ils n'en profaneront pas le nom ; car ils offrent à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu, le pain de leur Dieu : ils seront saints.

» Ils n'épouseront pas une femme prostituée, ou déshonorée ; ils ne prendront pas non plus une femme répudiée par son mari ; car ils sont consacrés à leur Dieu. Tu regarderas donc le prêtre comme saint, car il offre le pain de ton Dieu ; il sera saint pour toi, car je suis saint, moi, l'Eternel, qui vous sanctifie.

» Si une fille de prêtre se déshonore par son inconduite, elle déshonore son père : elle sera brûlée au feu.

- 10 » Le souverain prêtre, qui a la prééminence sur ses frères, sur la tête duquel a été répandue l'huile de l'onction, et qui a été installé pour revêtir les vêtements sacrés, ne découvrira pas sa tête et ne déchirera pas ses vêtements. Il ne s'approchera d'aucun mort ; il ne se rendra impur ni pour son père ni pour sa mère.
- 11 Il ne sortira pas du sanctuaire, et ne profanera point le sanctuaire de son Dieu ; car l'huile de l'onction de son Dieu est un diadème sur lui. Je suis l'Eternel.
- 12 » Il prendra pour femme une vierge. Il ne prendra ni une veuve ni une femme répudiée, ni une femme déshonorée ou prostituée ; mais il prendra pour femme une vierge du milieu de son peuple. Il ne déshonorera point sa race au milieu de son peuple ; car je suis l'Eternel qui le sanctifie ».
- 13 L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle à Aaron, et dis-lui : De génération en génération, nul homme de ta race, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera pour offrir le pain de son Dieu. Ainsi tous ceux qui ont une infirmité seront exclus des fonctions sacerdotales : les aveugles, les boiteux, ceux auxquels il manque quelque membre, ou qui en ont un de trop, ceux qui sont devenus infirmes, par suite d'une fracture du pied ou de la main, ceux qui sont bossus ou qui ont des membres atrophiés, ceux qui ont une tache à l'œil, ou la gale, ou une dartre ou les testicules écrasés. Nul homme de la postérité d'Aaron le prêtre, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera pour offrir à l'Eternel les sacrifices consumés par le feu ; atteint d'une infirmité, il ne peut se présenter pour offrir le pain de son Dieu. Il pourra manger le pain de son Dieu, provenant des offrandes très saintes et des offrandes consacrées.
- 14 Mais il ne s'approchera pas du voile, ni de l'autel ; car il a une infirmité. Il ne profanera point mes sanctuaires : car je suis l'Eternel qui les sanctifie ».
- 15 Moïse parla ainsi à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël.
- Circonstances où il est défendu de manger des choses saintes. — Choix des victimes pour les sacrifices.*
- 16 L'Eternel dit à Moïse : « Parle à Aaron et à ses fils, afin qu'ils s'abstiennent des choses saintes que me consacrent les enfants d'Israël, et qu'ils ne profanent point mon saint nom à l'occasion de ce qu'ils me consacrent. Je suis l'Eternel.
- 17 » Tu leur diras donc : Tout homme de votre race et de vos descendants, qui, étant souillé, s'approchera des choses saintes que les enfants d'Israël auront consacrées à l'Eternel, cet homme-là sera retranché de ma présence. Je suis l'Eternel.
- 18 » Tout homme de la postérité d'Aaron, qui sera lépreux ou qui aura un écoulement, ne mangera point des aliments consacrés jusqu'à ce qu'il soit purifié. Il en sera de même pour celui qui aura touché une personne souillée par le contact d'un cadavre, pour l'homme qui aura une perte séminale, ou pour celui qui aura touché, soit un reptile qui l'ait rendu impur, soit un homme atteint d'une impureté quelconque. Celui qui touchera ces choses sera souillé jusqu'au soir ; il ne mangera pas des aliments consacrés, mais il baignera son corps dans l'eau, et après le coucher du soleil il sera pur ; ensuite il pourra manger des choses saintes, car c'est sa nourriture. Il ne mangera pas d'une bête morte de mort naturelle, ou déchirée, afin de ne pas être souillé par elle. Je suis l'Eternel. Ils observeront mes commandements, de peur qu'ils ne portent la peine de leur péché, et qu'ils ne meurent pour avoir profané les choses saintes. Je suis l'Eternel qui les sanctifie.
- 19 » Aucun étranger ne mangera des aliments consacrés ; celui qui demeure chez un prêtre, ou celui qu'il a pris à son service, n'en mangeront pas non plus. Mais l'homme que le prêtre aura acquis à prix d'argent pourra en manger, de même que celui qui sera né dans sa maison ; ceux-là prendront la même nourriture que lui. Si une fille de prêtre est mariée à un étranger, elle ne mangera pas des aliments prélevés sur les choses saintes. Mais si une fille de prêtre, étant veuve, ou répudiée, et sans enfants, retourne à la maison de son père, comme au temps de sa jeunesse, elle pourra manger de la nourriture de son père ; mais aucun étranger n'en mangera.
- 20 » Si quelqu'un mange à son insu d'une chose consacrée, il en rendra la valeur au prêtre, en y ajoutant un cinquième. Les prêtres ne profaneront pas les choses consacrées par les enfants d'Israël, les choses prélevées pour l'Eternel. On ne les exposera pas à porter le poids de la faute qu'ils commettraient en mangeant ainsi les aliments consacrés ; car je suis l'Eternel, qui les sanctifie ».
- 21 L'Eternel dit à Moïse : « Parle à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les enfants d'Israël, et dis-leur : Tout homme de la maison d'Israël, ou tout étranger en Israël, qui présentera une offrande en holocauste à l'Eternel, soit pour l'accomplissement d'un vœu, soit en offrande volontaire, devra, pour être agréé, présenter un mâle sans défaut choisi parmi le gros bétail, ou parmi les agneaux et les chèvres. Vous n'offrirez aucun animal qui ait un défaut ; car la victime ne serait point agréée. Quand un homme offrira à l'Eternel un sacrifice d'actions de grâces, de gros ou de menu bétail,

- pour s'acquitter d'un vœu, ou en offrande volontaire, la victime, pour être agréée, devra être sans défaut ; il faut qu'il n'y ait en elle aucun défaut. Vous n'offrirez donc à l'Eternel aucun animal qui soit aveugle, estropié, mutilé, ou atteint d'ulcères, de la gale ou d'une dartre ; vous n'en ferez point, sur l'autel, un sacrifice par le feu offert à l'Eternel. Tu pourras sacrifier en offrande volontaire un bœuf ou un agneau ayant quelque membre trop long ou trop court ; mais cette victime ne sera pas agréée pour l'accomplissement d'un vœu. Vous n'offrirez pas à l'Eternel, et vous ne lui sacrifierez pas dans votre pays un animal dont les testicules ont été froissés, écrasés, arrachés ou coupés. Vous n'accepterez de la main d'un étranger aucune de ces victimes pour l'offrir en aliment à votre Dieu ; puisqu'elles sont mutilées et qu'il y a un défaut en elles, elles ne seront pas agréées en votre faveur.
- L'Eternel parla encore à Moïse, et dit : « Un veau, un agneau ou un chevreau restera sept jours avec sa mère après sa naissance ; à partir du huitième jour et les jours suivants, il sera agréé pour être offert en sacrifice consumé par le feu à l'Eternel. Que ce soit du gros ou du menu bétail, vous n'égorgerez pas un animal et son petit le même jour.
- « Quand vous offrirez un sacrifice d'actions de grâces à l'Eternel, vous l'offrirez de telle manière qu'il soit agréé. Il sera mangé le jour même, vous n'en laisserez rien jusqu'au lendemain matin. Je suis l'Eternel.
- « Vous observerez mes commandements, et les mettrez en pratique. Je suis l'Eternel. Vous ne profanerez pas mon saint nom, et je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Je suis l'Eternel, qui vous sanctifie, celui qui vous a fait sortir du pays d'Egypte pour être votre Dieu. Je suis l'Eternel ».

Les fêtes solennelles. — Fête de la Pâque. — Fête de Pentecôte. — Jour des expiations. — Fête des tabernacles.

- L'Eternel dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Voici les fêtes en l'honneur de l'Eternel que vous célébrerez en de saintes assemblées : ce sont là mes fêtes solennelles.
- « On travaillera pendant six jours, mais le septième jour est le sabbat, le jour de repos pendant lequel se réunira une sainte assemblée. Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est un repos consacré à l'Eternel dans tous les lieux que vous habiterez.
- « Voici donc les fêtes de l'Eternel, convocations saintes que vous célébrerez au temps fixé.

» Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, sera célébrée la Pâque de l'Eternel ; et le quinzième jour de ce mois, aura lieu la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Eternel : vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours. Le premier jour, vous aurez une sainte assemblée et vous n'accomplirez aucun travail servile. Vous offrirez à l'Eternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu. Le septième jour, il y aura une sainte assemblée et vous n'accomplirez aucun travail servile ».

L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle 9, aux enfants d'Israël et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au prêtre une gerbe pour prémices de votre moisson. Il balancera la gerbe devant l'Eternel, pour qu'il vous soit favorable ; le prêtre balancera cette gerbe le lendemain du sabbat. Le jour où vous balancerez la gerbe, vous offrirez aussi un agneau d'un an, sans défaut, en holocauste à l'Eternel ; vous y joindrez une offrande de deux dixièmes de fine farine, pétrie à l'huile, en sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel, avec une libation de vin, le quart d'un hin ¹. Vous ne mangerez ni pain, ni grain rôti, ni grain en épi, jusqu'à ce jour même, jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande à votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous demeurerez.

« A partir du lendemain du sabbat, depuis le jour où vous aurez apporté la gerbe qui doit être balancée, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous présenterez une nouvelle offrande à l'Eternel. Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour en faire une offrande balancée ; ils seront de deux dixièmes de fleur de farine, cuits avec du levain : ce sont les prémices offertes à l'Eternel. Vous offrirez aussi, avec le pain, sept agneaux d'un an, sans défaut, un jeune taureau, et deux bœufs, qui seront offerts en holocaustes à l'Eternel, avec leur offrande et leurs libations ; ce sera un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel. Vous offrirez aussi un bouc pour le péché, et deux agneaux d'un an, en sacrifice d'actions de grâces. Le prêtre les balancera avec le pain des prémices, en offrande agitée devant l'Eternel, avec les deux agneaux ; ils seront consacrés à l'Eternel et appartiendront au prêtre. Vous célébrerez la fête ce jour-là même, et vous aurez une sainte assemblée ; vous n'accomplirez aucun

¹ Chap. 14 : 10 et 19 : 36.

travail servile. C'est là une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous demeurerez.

- 22 » Quand tu feras la moisson dans ton pays, tu ne moissonneras pas jusqu'à la limite extrême de ton champ, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner de ta moisson. Vous le laisserez pour le pauvre et pour l'étranger. Je suis l'Eternel, votre Dieu. » L'Eternel dit aussi à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Le septième mois, le premier jour du mois, il y aura pour vous un jour de repos, jour de commémoration publié au son des trompettes, une sainte assemblée. Vous n'accomplirez aucun travail servile ; et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. »
- 23 L'Eternel dit ensuite à Moïse : « Le dixième jour du septième mois sera le jour des expiations. Vous aurez une sainte assemblée ; vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucun travail ce jour-là ; car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Eternel, votre Dieu. En effet, toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée du milieu de son peuple. Toute personne qui fera ce jour-là une œuvre quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez donc aucun travail ; c'est là une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous demeurerez. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. Le neuvième jour du mois, au soir, d'un soir à l'autre soir, vous observerez le jour du sabbat. »
- 24 L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Le quinzième jour de ce septième mois, sera célébrée la fête des tabernacles pendant sept jours, en l'honneur de l'Eternel. Le premier jour, il y aura une sainte assemblée ; vous n'accomplirez aucun travail servile. Pendant sept jours, vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Le huitième jour, vous aurez une sainte assemblée, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Ce sera une assemblée solennelle ; vous n'accomplirez aucun travail servile. »
- 25 Telles sont les fêtes solennelles en l'honneur de l'Eternel, que vous célébrerez en de saintes assemblées, pour offrir à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu, des holocaustes, des oblations, des victimes et des libations, chacun de ces sacrifices au jour fixé.
- 26 » Vous observerez en outre les sabbats de l'Eternel, et vous apporterez vos dons, et toutes les offrandes votives ou volontaires dont vous ferez hommage à l'Eternel.
- 27 » Le quinzième jour du septième mois,

quand vous aurez récolté les produits de la terre, vous célébrerez une fête en l'honneur de l'Eternel, pendant sept jours. Le premier jour sera un jour de repos, et le huitième jour également. Le premier jour vous prendrez du fruit de beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez pendant sept jours devant l'Eternel, votre Dieu. Vous célébrerez ainsi cette fête en l'honneur de l'Eternel pendant sept jours chaque année. C'est là une loi perpétuelle pour vos descendants ; vous célébrerez cette fête le septième mois. Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes ; tous ceux qui seront nés en Israël demeureront sous des tentes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter les enfants d'Israël sous des tentes, lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu. » Ainsi Moïse fit connaître aux enfants d'Israël quelles étaient les fêtes de l'Eternel.

Lois relatives aux lampes et aux pains de proposition. — Loi contre les blasphémateurs. — Le talion.

L'Eternel parla à Moïse en disant : « Ordonne aux enfants d'Israël de t'apporter, pour le chandelier, de l'huile pure d'olives broyées, afin de tenir les lampes continuellement allumées. Aaron préparera ces lampes en dehors du voile du Témoignage, dans la Tente d'assignation, afin qu'elles brûlent continuellement, du soir au matin, en présence de l'Eternel. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Aaron disposera les lampes sur le chandelier d'or pur, pour qu'elles brûlent continuellement en présence de l'Eternel. »

» Tu prendras aussi de la fleur de farine, et tu en feras cuire douze gâteaux. Chaque gâteau sera de deux dixièmes d'épha ; tu les placeras sur deux rangées, six par rangée, sur la table d'or pur devant l'Eternel. Tu mettras sur chaque rangée de l'encens pur, qui sera un mémorial, un sacrifice fait par le feu à l'Eternel. Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Eternel, afin qu'il y en ait continuellement, de la part des enfants d'Israël ; c'est une alliance perpétuelle. Ces pains appartiendront à Aaron et à ses fils, qui les mangeront dans le lieu saint ; car ce sera pour eux une chose très sainte, provenant des sacrifices faits par le feu à l'Eternel. C'est là une loi perpétuelle. »

Un homme, qui était fils d'une femme israélite, mais qui avait pour père un Égyptien, vint au milieu des enfants d'Israël ; et, s'étant pris de querelle dans le camp, avec l'un d'eux, ce fils de la 11

femme israélite blasphéma le nom de l'Eternel, et le maudit. On l'amena à Moïse. La mère de cet homme s'appelait Selomith, fille de Dibri, de la tribu de Dan. On le mit en prison, jusqu'à ce qu'une décision eût été prise, d'après l'ordre de l'Eternel.

Alors l'Eternel parla à Moïse et lui dit : « Fais sortir du camp le blasphémateur ; que tous ceux qui l'ont entendu posent leurs mains sur sa tête, et toute l'assemblée le lapidera. Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quiconque maudira son Dieu portera la peine de son péché. Celui qui blasphémera le nom de l'Eternel sera puni de mort ; toute l'assemblée le lapidera : qu'il soit étranger ou qu'il soit né dans le pays, quand il blasphémera le nom de l'Eternel, il sera mis à mort.

« Celui qui aura frappé un homme mortellement, quel qu'il soit, sera puni de mort. Celui qui aura frappé mortellement un animal domestique le remplacera : vie pour vie. Quand un homme aura fait une blessure à son prochain, on lui fera comme il a fait lui-même : fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent. On lui fera le même mal qu'il aura fait à un autre homme. Celui qui aura tué une bête la remplacera ; mais celui qui aura tué un homme sera mis à mort. Vous n'aurez qu'une même loi pour l'étranger comme pour celui qui est né dans le pays ; car je suis l'Eternel, votre Dieu ».

Moïse parla donc aux enfants d'Israël, et ils firent sortir du camp celui qui avait maudit, et ils le lapidèrent. Ainsi les enfants d'Israël exécutèrent l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse.

L'année sabbatique, le jubilé et autres lois.

L'Eternel parla aussi à Moïse sur la montagne de Sinai, et dit : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre se reposera ; ce sera un sabbat en l'honneur de l'Eternel. Pendant six ans tu ensemenceras ton champ, et pendant six ans tu tailleras ta vigne, et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de l'Eternel ; tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne, tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre. Mais ce que la terre produira l'année du sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur, à ta servante, à ton mercenaire ou à l'étranger

qui séjourne avec toi, ainsi qu'à ton bétail, et aux animaux qui sont dans ton pays : tout son produit servira de nourriture.

« Tu compteras aussi sept années sabbatiques, sept fois sept ans ; et les jours de ces sept années sabbatiques feront une période de quarante-neuf ans ; puis tu feras retentir le son de la trompette le dixième jour du septième mois ; le jour des expiations, vous ferez sonner la trompette dans tout votre pays. Vous sanctifierez la cinquantième année, et vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. Ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous rentrera dans sa propriété, et chacun retournera dans sa famille. La cinquantième année sera pour vous le jubilé ; vous ne sèmerez point, et vous ne moissonnerez point ce que la terre rapportera d'elle-même, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée ; car c'est le jubilé. Il vous sera sacré. Vous mangerez le produit des champs. En cette année de jubilé, chacun de vous rentrera dans sa propriété.

« Si vous faites une vente à votre prochain, ou si vous achetez quelque chose à votre prochain, que nul de vous ne fasse tort à son frère. Tu achèteras à ton prochain d'après le nombre des années écoulées depuis le jubilé ; et il te vendra d'après le nombre des années de rapport. Selon qu'il y aura plus d'années, tu augmenteras le prix, et selon qu'il y aura moins d'années, tu diminueras le prix ; car c'est le nombre des récoltes qu'il te vend. Qu'aucun de vous ne fasse tort à son prochain ; mais crains ton Dieu, car je suis l'Eternel, votre Dieu.

« Vous exécuterez mes ordres ; vous observerez mes lois et les mettrez en pratique ; et vous habiterez en sécurité dans le pays. La terre vous donnera ses fruits, vous mangerez à satiété, et vous y habiterez en sécurité. Si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, si nous ne semons point, et si nous ne recueillons pas notre récolte ? Je vous enverrai ma bénédiction la sixième année, et elle donnera une récolte pour trois ans. Vous sèmerez la huitième année, et vous mangerez de l'ancienne récolte ; jusqu'à la neuvième année, jusqu'à ce que sa récolte soit venue, vous mangerez de l'ancienne.

« La terre ne sera point vendue à perpétuité ; car la terre est à moi, et vous êtes chez moi comme des étrangers et des gens en séjour. Dans tout le pays que vous posséderez, vous accorderez un droit de rachat pour la terre. Si ton frère devient pauvre et vend une partie de ce qu'il possède, celui qui a le droit de rachat, son proche parent, viendra et rachètera ce que son frère a vendu. Si un homme n'a personne qui ait le droit de

- 27 rachât, et qu'il se procure lui-même de
28 qu'il fera son rachât, il comptera les
29 années depuis la vente faite et restituera
le surplus à l'homme à qui il a vendu, et
30 il rentrera dans sa propriété. Mais, s'il
ne trouve pas ce qu'il faut pour le lui
rendre, la terre vendue sera, jusqu'à
l'année du jubilé, entre les mains de ce-
lui qui l'aura achetée. Elle sortira des
mains de celui-ci au jubilé, et le vendeur
rentrera dans sa possession.
- 31 » Si, dans une ville entourée de mu-
railles, un homme vend une maison
d'habitation, il aura le droit de la rache-
ter jusqu'à la fin de l'année qui suit la
vente ; son droit de rachât sera d'une
32 année. Mais, si elle n'est point rachetée
avant la fin d'une année entière, la mai-
son qui est dans la ville entourée de mu-
railles demeurera à perpétuité à l'acqué-
reur et à ses descendants ; elle ne sortira
point de leurs mains, au jubilé. Toute-
33 fois, les maisons des villages non entou-
rées de murs seront considérées comme
des fonds de terre ; le vendeur pourra
les racheter, et l'acheteur en sortira au
jubilé. Quant aux villes des Lévités et
aux maisons qu'ils possèdent dans ces
34 villes, le droit de rachât sera perpétuel
pour les Lévités. Celui qui aura acheté
des Lévités une maison sortira, au jubilé,
de la maison vendue et de la ville où il la
possédait ; car les maisons des villes des
Lévités sont leur propriété au milieu des
35 enfants d'Israël. Les champs des fau-
bourgs de leurs villes ne seront point
vendus ; car c'est leur propriété perpé-
tuelle.
- 36 » Si ton frère, qui est près de toi, de-
vient pauvre et que sa main s'affaiblisse,
tu le soutiendras, quand même il serait
un étranger ou un hôte, afin qu'il vive
auprès de toi. Tu ne tireras de lui ni in-
37 térêt ni profit, mais tu craindras ton
Dieu, et ton frère vivra auprès de toi.
Tu ne lui prêteras point ton argent à
38 intérêt, et tu ne lui donneras point de
tes vivres pour en tirer un profit. Je suis
l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait
sortir du pays d'Egypte, afin de vous
donner le pays de Canaan, pour être
votre Dieu.
- 39 » Si ton frère, qui est auprès de toi,
devient pauvre et qu'il se vende à toi, tu
ne lui imposeras point le service d'un
40 esclave. Il sera chez toi comme un mer-
cenaire, comme un hôte. Il servira chez
41 toi jusqu'à l'année du jubilé : alors il
sortira de chez toi, lui et ses enfants
avec lui ; il retournera dans sa famille,
et rentrera dans la propriété de ses pères.
42 Car ce sont mes serviteurs, que j'ai fait
sortir du pays d'Egypte ; ils ne doivent
pas être vendus comme on vend un es-
43 clave. Tu ne domineras point sur cet
homme avec dureté ; mais tu craindras
ton Dieu.
- » Quant à vos esclaves, hommes ou 44
femmes, vous les ferez venir des nations
qui vous entourent ; c'est à celles-ci que
vous achèterez vos esclaves, hommes ou
45 femmes. Vous pourrez aussi en acheter
parmi les enfants des étrangers qui sé-
journeront chez vous, et parmi leurs
familles établies au milieu de vous, d'en-
46 tre les enfants qu'ils auront engendrés
dans votre pays ; et ils seront votre pro-
priété. Vous les laisserez en héritage à
vos enfants après vous, pour que ceux-ci
les possèdent en toute propriété ; vous
les garderez en esclavage à perpétuité.
Mais à l'égard de vos frères, les enfants
d'Israël, nul de vous ne sera un maître
dur pour son frère.
- » Lorsqu'un étranger, établi chez toi, 47
deviendra riche, et que ton frère, son
voisin, sera devenu pauvre et se sera
vendu à cet étranger domicilié chez toi...
48 il y aura pour l'Israélite qui se sera vendu
droit de rachât : un de ses frères pourra
le racheter. Son oncle, ou le fils de son
49 oncle, ou encore l'un de ses proches pa-
rents le pourra aussi ; ou bien, s'il en a
les moyens, il se rachètera lui-même.
Dans ce cas, il comptera avec celui qui
50 l'aura acheté, depuis l'année où il s'est
vendu à lui jusqu'à l'année du jubilé, et
le prix de vente se comptera d'après le
nombre des années, en évaluant ses jour-
nées de travail comme celles d'un merce-
51 naire. S'il y a encore beaucoup d'années,
il paiera son rachât en raison du nombre
de ces années, en tenant compte du prix
52 auquel il aura été acheté ; et, s'il reste
peu d'années jusqu'à celle du jubilé, il
en fera le compte et il paiera son rachât
en proportion du nombre de ces années.
53 Il sera chez son maître comme un merce-
naire à l'année ; et celui-ci ne le traitera
pas avec dureté sous tes yeux. S'il n'est
54 pas racheté par l'un de ces divers moyens,
il sortira libre l'année du jubilé, lui et ses
enfants avec lui. Car c'est de moi que les
55 enfants d'Israël sont serviteurs ; ils sont
mes serviteurs que j'ai fait sortir du pays
d'Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu.
- De l'idolâtrie. — Promesses et menaces.*
- » Vous ne vous ferez point d'idoles. 26
Vous ne vous élèverez ni image taillée,
ni statue, et vous ne placerez dans votre
pays aucune pierre ornée de figures pour
vous prosterner devant elle ; car je suis
l'Eternel, votre Dieu. Vous observerez
2 mes sabbats, et vous réverrez mon
sanctuaire. Je suis l'Eternel.
- » Si vous suivez mes lois, si vous gar- 3
dez mes commandements, et si vous les
mettez en pratique, je vous enverrai les
pluies en leur saison. La terre donnera 4
ses produits, et les arbres des champs
porteront leurs fruits. Le battage des 5
blés se prolongera chez vous jusqu'à la

6 vendange, et la vendange jusqu'aux se-
 mailles ; vous mangerez votre pain à sa-
 tiété, et vous habiterez en sécurité dans
 7 votre pays. Je ferai régner la paix dans
 le pays, et votre repos ne sera point
 troublé ; je ferai disparaître du pays les
 animaux malfaisants, et l'épée ne passe-
 8 ra point par votre territoire. Vous pour-
 suivrez vos ennemis, et ils tomberont
 devant vous sous les coups de l'épée.
 9 Cinq d'entre vous en poursuivront cent,
 et cent d'entre vous en poursuivront dix
 mille ; et vos ennemis tomberont devant
 10 vous sous les coups de l'épée. Je me
 tournerai vers vous, je vous ferai croître
 et multiplier, et je maintiendrai mon
 alliance avec vous. Vous mangerez des
 récoltes anciennes, très anciennes, et
 11 vous sortirez les récoltes passées pour
 faire place aux nouvelles. J'établirai ma
 demeure au milieu de vous, et mon âme
 12 ne vous aura point en aversion. Je mar-
 cherai au milieu de vous ; je serai votre
 13 Dieu et vous serez mon peuple. Je suis
 l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait
 sortir du pays d'Egypte, afin que vous
 n'y soyez plus esclaves. J'ai brisé les
 barres de votre joug, et je vous ai fait
 marcher la tête haute.

14 » Mais si vous ne m'écoutez pas et si
 vous ne mettez pas en pratique tous ces
 15 commandements, si vous méprisez mes
 préceptes et si votre âme a mes lois en
 aversion, en sorte que vous ne prati-
 quiez point tous mes commandements
 16 et que vous rompiez mon alliance, voici
 comment je vous traiterai : je ferai venir
 sur vous des fléaux terribles, la consomp-
 tion, la fièvre, qui rendront vos regards
 abattus et feront défaillir votre âme.
 Vous sèmerez en vain votre semence :
 17 vos ennemis la mangeront. Je tournerai
 ma face contre vous ; vous serez vaincus
 par vos ennemis. Ceux qui vous haïssent
 domineront sur vous, et vous fuirez sans
 18 que personne vous poursuive.

19 » Si, malgré cela, vous ne m'écoutez
 pas, je vous châtierai encore sept fois
 20 davantage à cause de vos péchés ; je bri-
 serai la force qui fait votre orgueil. Je
 rendrai votre ciel comme du fer, et votre
 21 terre comme de l'airain. Votre force se
 consumera en vain ; votre terre ne don-
 nera pas ses produits, et les arbres des
 champs ne donneront pas leurs fruits.

22 » Si vous me résistez et si vous ne vou-
 lez pas m'écouter, je vous frapperai sept
 23 fois plus, selon vos péchés. J'enverrai
 contre vous les animaux sauvages qui
 raviront vos enfants, qui extermineront
 votre bétail, et qui vous réduiront à un
 petit nombre ; et vos routes deviendront
 24 désertes.

25 » Si malgré ces châtiments, vous n'ac-
 ceptez pas ma correction, et si vous vous
 obstinez à me résister, moi aussi, je vous
 résisterai, et je vous frapperai sept fois

plus, à cause de vos péchés. Je ferai venir
 2 contre vous l'épée, qui vengera mon
 alliance. Quand vous vous rassemblerez
 2 dans vos villes, j'enverrai la peste au
 milieu de vous, et vous serez livrés aux
 2 mains de l'ennemi. Je vous retirerai le
 pain, votre soutien ¹, à ce point qu'il
 suffira à dix femmes d'un seul four pour
 le cuire, et quand elles vous en auront
 rendu le poids, vous le mangerez, sans
 être rassasiés.

» Si, malgré cela, vous ne m'écoutez
 2 pas et si vous me résistez encore, je vous
 2 résisterai aussi avec fureur, et je vous
 châtierai sept fois plus, à cause de vos
 2 péchés. Vous mangerez la chair de vos
 2 fils, et vous mangerez la chair de vos
 3 filles. Je détruirai vos hauts lieux, et
 3 j'abattrai vos colonnes solaires ; j'entas-
 serai vos cadavres sur ceux de vos idoles,
 3 et mon âme vous aura en aversion. Je ré-
 3 duirai vos villes en déserts, je ravagerai
 vos sanctuaires, et je ne respirerai plus
 3 l'agréable odeur de vos sacrifices. Je dé-
 3 vasterais le pays, si bien que vos enne-
 3 mis qui l'habiteront en seront stupéfaits.
 3 Je vous disperserai parmi les nations, et
 3 je tirerai l'épée derrière vous : votre
 pays sera dévasté et vos villes seront dé-
 3 sertes.

» Alors la terre jouira de ses sabbats
 3 tout le temps que durera sa solitude et
 que vous vous trouverez dans le pays de
 vos ennemis ; alors la terre se reposera
 3 et jouira de ses sabbats. Tout le temps
 3 qu'elle sera dévastée, elle aura le repos
 dont elle n'avait pas joui dans les jours
 3 de sabbat lorsque vous l'habitez. Quant
 3 à ceux d'entre vous qui survivront, je
 remplirai leur cœur d'épouvante dans
 les pays de leurs ennemis. Le bruit d'une
 3 feuille agitée les mettra en fuite ; ils fui-
 3 ront comme on fuit devant l'épée, et ils
 3 tomberont sans qu'on les poursuive. Ils
 3 trébucheront l'un sur l'autre comme
 3 devant l'épée, sans que personne les
 3 poursuive ; et vous ne pourrez subsister
 3 devant vos ennemis. Vous périrez parmi
 3 les nations, et la terre de vos ennemis
 3 vous dévorera. Ceux d'entre vous qui
 3 survivront se consumeront à cause de
 3 leurs iniquités, dans les pays de vos en-
 3 nemis, et ils seront aussi consumés à
 3 cause des iniquités de leurs pères.

» Alors ils confesseront leurs iniquités
 4 et celles de leurs pères, toutes les trans-
 4 gressions qu'ils ont commises contre moi
 et la résistance qu'ils m'ont opposée.
 4 Moi aussi, je leur résisterai, et les mè-
 4 nerai dans le pays de leurs ennemis ;
 4 leur cœur incirconcis s'humiliera, et ils
 4 subiront la peine de leur iniquité. Alors
 4 je me souviendrai de mon alliance avec
 Jacob, et aussi de mon alliance avec
 Isaac et de mon alliance avec Abraham,

¹ Litt. : Je vous briserai le bâton du pain.

43 et je me souviendrai de ce pays. Ce pays sera donc abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats tant qu'il sera dévasté loin d'eux ; et ils subiront la peine de leurs iniquités, parce qu'ils auront méprisé mes préceptes et que leur âme aura pris mes lois en aversion. Malgré cela, 44 lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pas, et je ne les aurai pas en aversion au point de les exterminer et de rompre mon alliance avec eux ; car je suis l'Eternel, leur Dieu. 45 Je me souviendrai en leur faveur de l'alliance conclue avec leurs ancêtres, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Eternel». 46 Tels sont les préceptes, les commandements et les lois que l'Eternel établit entre lui et les enfants d'Israël, sur le mont Sinaï, par l'intermédiaire de Moïse.

Appendice. — Les vœux et les dîmes.

27 L'Eternel parla à Moïse en ces termes : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : 2 Si quelqu'un fait un vœu à l'Eternel, et qu'il détermine la valeur d'un être humain en sicles — s'il s'agit d'un homme de vingt à soixante ans, cette valeur sera de cinquante sicles d'argent en sicles du sanctuaire ; pour une femme, elle sera de trente sicles. Pour un garçon de cinq à vingt ans, l'estimation sera de vingt 4 sicles ; pour une fille de dix sicles. Depuis l'âge d'un mois jusqu'à cinq ans, l'estimation sera de cinq sicles d'argent pour un garçon et de trois sicles pour une fille. De soixante ans et au-dessus, l'estimation sera de quinze sicles pour un homme et de dix sicles pour une femme. 8 Si celui qui a fait le vœu est trop pauvre pour payer la valeur de ton estimation, on le présentera au prêtre, qui fixera le prix d'après les ressources de celui qui a fait le vœu.

9 » S'il s'agit d'animaux qui peuvent être offerts en sacrifice à l'Eternel, tout animal qu'on aura donné à l'Eternel sera chose sacrée. On ne le changera point, et on ne remplacera pas un bon par un mauvais, ni un mauvais par un bon. Si l'on remplace un animal par un autre, tous les deux seront choses sacrées. S'il s'agit de quelque animal impur qu'on ne peut offrir en sacrifice à l'Eternel, on présentera l'animal au prêtre ; il en fera l'estimation, selon que l'animal sera bon ou mauvais. On s'en rapportera à l'estimation du prêtre. Mais si on veut le racheter, on ajoutera un cinquième à l'estimation.

14 » Si quelqu'un consacre à l'Eternel sa maison, le prêtre en fera l'estimation selon qu'elle sera bonne ou mauvaise ; on s'en rapportera à l'estimation que le prêtre en aura faite. Mais si celui qui

a consacré sa maison veut la racheter, il ajoutera un cinquième au prix de l'estimation, et elle lui appartiendra de nouveau.

» Si quelqu'un consacre à l'Eternel 16 une partie du champ qui lui appartient, tu l'évalueras d'après le grain qu'on y sème : à raison de cinquante sicles d'argent pour un homer d'orge. S'il consacre 17 son champ dès l'année du jubilé, on s'en tiendra à ton estimation. Mais, s'il consacre son champ après le jubilé, le prêtre en estimera le prix en raison du nombre d'années qui restent jusqu'au jubilé, et il sera fait une réduction sur le prix d'estimation. Si celui qui a consacré son 18 champ veut le racheter, il ajoutera un cinquième au prix de ton estimation, et le champ lui restera. Mais, s'il ne rachète pas le champ, et qu'il le vende à un autre homme, il ne pourra plus être racheté. Quand l'acquéreur devra abandonner le champ lors du jubilé, ce champ sera consacré à l'Eternel comme un champ voué par interdit : il deviendra la propriété du prêtre.

» Si quelqu'un consacre à l'Eternel un 22 champ qu'il a acheté et qui ne fait pas partie de son patrimoine, le prêtre en évaluera le prix d'après ton estimation jusqu'à l'année du jubilé, et cet homme le paiera, le jour même, suivant le prix fixé ; car c'est une chose consacrée à l'Eternel. L'année du jubilé, le champ retournera à celui duquel il l'avait acheté et du patrimoine duquel il faisait partie. Toute évaluation se fera en sicles du sanctuaire : le sicle est de vingt guéras¹.

» Toutefois, nul ne pourra consacrer les premiers-nés de son bétail parce qu'ils appartiennent à l'Eternel, à titre de premiers-nés : bœufs ou brebis, ils sont la propriété de l'Eternel. S'il s'agit 27 d'un animal impur, on le rachètera au prix de ton estimation, en y ajoutant un cinquième. S'il n'est pas racheté, il sera vendu d'après ton estimation.

» Mais, lorsqu'un homme aura voué 28 à l'Eternel par interdit quelque chose lui appartenant, l'objet ainsi voué, quel qu'il soit, que ce soit une personne, un animal, ou un champ de son patrimoine, ne pourra ni être vendu, ni être racheté ; tout ce qui est voué par interdit est entièrement consacré à l'Eternel. Aucune 29 personne vouée par interdit ne pourra être rachetée : elle sera mise à mort.

» Toute dîme de la terre prélevée sur 30 les semences du sol, ou sur les fruits des arbres, appartient à l'Eternel ; c'est une chose consacrée à l'Eternel. Si quelqu'un 31 veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera un cinquième. Toute dîme de gros et de menu bétail, dîme de tout ce qui passe sous la houlette, le dixième 32

¹ Exode 30 : 13.

33 en sera consacré à l'Eternel. On ne fera pas un choix entre ce qui est bon ou mauvais, et on ne fera pas d'échange. S'il y a échange, l'animal remplacé et celui qui le remplace seront l'un et l'autre

consacrés : ils ne pourront être rachetés».

Tels sont les commandements que l'Eternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur le mont Sinaï.

LES NOMBRES

PRÉPARATIFS DE DÉPART DU SINAÏ

Dénombrement des Israélites en état de porter les armes. — Les Lévitites sont mis à part pour le service du tabernacle.



L'ETERNEL parla à Moïse au désert du Sinaï, dans la Tente d'assignation, le premier jour du second mois, la seconde année après leur sortie du pays d'Egypte, et il dit : « Faites le dénombrement de

toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales en comptant par tête et nominativement tous les mâles, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes d'Israël capables de porter les armes. Vous en ferez le recensement selon leurs divisions, toi et Aaron. Il y aura avec vous un homme par tribu, chef de sa maison patriarcale.

3 » Voici les noms des hommes qui vous assisteront : Pour Ruben, Elitsur, fils de Sédéur ; pour Siméon, Sélumiël, fils de Tsurisaddai ; pour Juda, Nahason, fils d'Amminadab ; pour Issacar, Nathanaël, fils de Tsuar ; pour Zabulon, Eliab, fils de Hélon ; pour les fils de Joseph, pour Ephraïm, Elisama, fils d'Ammihud ; pour Manassé, Gamaliel, fils de Pédat-sur ; pour Benjamin, Abidan, fils de Guidéoni ; pour Dan, Ahiézer, fils d'Ammisaddai ; pour Asser, Pagueïel, fils d'Oran ; pour Gad, Eliasaph, fils de Déuel ; pour Nephtali, Ahira, fils d'Enan».

16 Tels sont ceux qui furent appelés du sein de l'assemblée. C'étaient les princes de leurs tribus patriarcales, les chefs des milliers d'Israël.

17 Moïse et Aaron, ayant pris ces hommes qui avaient été désignés par leurs noms, convoquèrent toute l'assemblée, le premier jour du second mois, et ils furent enregistrés selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les

comptant, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, nominativement et par tête, ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Moïse. Il en fit ainsi le dénombrement dans le désert de Sinaï.

Les fils de Ruben, premier-né d'Israël, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement et par tête, tous les mâles depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Ruben, étaient au nombre de quarante-six mille cinq cents.

Les fils de Siméon, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, recensés en les comptant nominativement et par tête, tous les mâles depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Siméon, étaient au nombre de cinquante-neuf mille trois cents.

Les fils de Gad, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Gad, étaient au nombre de quarante-cinq mille six cent cinquante.

Les fils de Juda, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Juda, étaient au nombre de soixante-quatorze mille six cents.

Les fils d'Issacar, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominati-

vement depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables de
29 porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu d'Issacar, étaient au nombre de cinquante-quatre mille quatre cents.

30 Les fils de Zabulon, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables
31 de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Zabulon, étaient au nombre de cinquante-sept mille quatre cents.

32 Parmi les fils de Joseph, les fils d'Ephraïm, leurs descendants, selon leurs familles, leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous
33 ceux qui étaient capables de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu d'Ephraïm, étaient au nombre de quarante mille cinq cents.

34 Les fils de Manassé, leurs descendants, selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables
35 de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Manassé, étaient au nombre de trente-deux mille deux cents.

36 Les fils de Benjamin, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables
37 de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Benjamin, étaient au nombre de trente-cinq mille quatre cents.

38 Les fils de Dan, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables
39 de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de Dan, étaient au nombre de soixante-deux mille sept cents.

40 Les fils d'Asser, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables
41 de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu d'Asser, étaient au nombre de quarante et un mille cinq cents.

42 Les fils de Nephtali, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en les comptant nominativement depuis l'âge de vingt
43 ans et au-dessus, tous ceux qui étaient capables de porter les armes et dont on fit le dénombrement pour la tribu de

Nephtali, étaient au nombre de cinquante-trois mille quatre cents.

Tels sont ceux dont Moïse et Aaron
44 firent le recensement avec les douze princes d'Israël, soit un homme pour chaque maison patriarcale. C'est ainsi que tous
45 les enfants d'Israël dont on fit le recensement, selon leurs maisons patriarcales, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux des Israélites qui étaient
46 capables de porter les armes et dont on fit le dénombrement, étaient au nombre de six cent trois mille cinq cent cinquante.

Quant aux Lévités, ils ne furent pas
47 comptés, selon leurs maisons patriarcales, dans le recensement général. En
48 effet, l'Eternel avait parlé à Moïse, en disant : « Tu ne feras pas le recensement
49 de la tribu de Lévi, et tu n'en feras point figurer le compte avec celui des enfants
50 d'Israël ; mais tu confieras aux Lévités le soin du Tabernacle du Témoignage, de tous ses ustensiles, et de tout ce qui
51 lui appartient. Ce sont eux qui porteront le Tabernacle et tous ses ustensiles, et qui en feront le service, et ils camperont
52 autour du Tabernacle. Quand le Tabernacle devra partir, les Lévités le démonteront ; et quand le Tabernacle devra
53 s'arrêter, les Lévités le dresseront ; et l'étranger qui en approchera sera puni de mort. Les enfants d'Israël camperont
54 chacun dans son camp, chacun près de sa bannière, selon leurs divisions. Les Lévités camperont autour du Tabernacle du Témoignage, afin que mon
55 courroux n'éclate pas contre l'assemblée des enfants d'Israël ; et les Lévités auront la garde du Tabernacle du Témoignage ». Les enfants d'Israël firent tout ce que
56 l'Eternel avait commandé à Moïse, et ils lui obéirent.

Ordre de campement des tribus.

L'Eternel parla aussi à Moïse et à
2 Aaron, en disant : « Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa
3 bannière, sous les enseignes de leurs maisons patriarcales ; ils camperont vis-à-vis et
4 tout autour de la Tente d'assignation. »

» A l'orient, vers le levant, campera le
5 camp de Juda, avec sa bannière et ses divisions. Le chef des enfants de Juda
6 est Nahason, fils d'Amminadab, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte
7 soixante-quatorze mille six cents hommes. La tribu d'Issacar
8 campera auprès de lui. Le chef des enfants d'Issacar est Nathanaël, fils de Tsuar, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte cinquante-quatre mille quatre cents hommes. Puis vient la tribu de Zabulon : le chef des
9 enfants de Zabulon est Eliab, fils de Hélon, et son corps d'armée, d'après le dé-

- nombrement, compte cinquante-sept mille quatre cents hommes. Le total des hommes recensés pour le camp de Juda, s'élève donc à cent quatre-vingt-six mille quatre cents, selon leurs divisions : ils se mettront en marche les premiers.
- 10 » La bannière du camp de Ruben, avec ses divisions, sera au midi. Le chef des enfants de Ruben est Elitsur, fils de Sédour, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte quarante-six mille cinq cents hommes. La tribu de Siméon campera à ses côtés ; le chef des enfants de Siméon est Sélumiel, fils de Tsurisaddai, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte cinquante-neuf mille trois cents hommes.
- 14 Puis la tribu de Gad. Le chef des enfants de Gad est Eliasaph, fils de Déuel, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte quarante-cinq mille six cents cinquante hommes. Le total des hommes recensés pour le camp de Ruben s'élève donc à cent cinquante et un mille quatre cent cinquante, selon leurs divisions. Ils se mettront en marche les seconds.
- 17 » Ensuite l'on fera partir la Tente d'assignation, avec le camp des Lévités, au milieu des autres camps. Les Lévités marcheront dans l'ordre où ils auront campé, chacun à son rang, selon sa bannière.
- 18 » La bannière du camp d'Ephraïm, avec ses divisions, sera vers l'occident. Le chef des enfants d'Ephraïm est Elisama, fils d'Ammihud, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte quarante mille cinq cents hommes. A ses côtés campera la tribu de Manassé. Le chef des enfants de Manassé est Gamaliel, fils de Pédatur, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte trente-deux mille deux cents hommes. Puis la tribu de Benjamin. Le chef des enfants de Benjamin est Abidan, fils de Guidéoni, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte trente-cinq mille quatre cents hommes. Le total des hommes recensés pour le camp d'Ephraïm s'élève donc à cent huit mille et cent, selon leurs divisions. Ils se mettront en marche les troisièmes.
- 25 » La bannière du camp de Dan sera au nord, avec ses divisions. Le chef des enfants de Dan est Ahiezér, fils d'Ammisaddai, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte soixante-deux mille sept cents hommes. La tribu d'Asser campera à ses côtés. Le chef des enfants d'Asser est Paguél, fils d'Ocran, et son corps d'armée, d'après le dénombrement, compte quarante et un mille cinq cents hommes. Puis la tribu de Nephthali. Le chef des enfants de Nephthali est Ahira, fils d'Enan, et son corps

d'armée, d'après le dénombrement, compte cinquante-trois mille quatre cents hommes. Le total des hommes recensés pour le camp de Dan s'élève donc à cent cinquante-sept mille six cents. Ils se mettront en marche les derniers, selon leurs bannières ».

Ce sont là ceux des enfants d'Israël dont on fit le dénombrement selon leurs maisons patriarcales. Le total des hommes recensés, répartis en divers camps, selon leurs divisions, s'éleva au nombre de six cent trois mille cinq cent cinquante. Mais les Lévités ne furent pas comptés dans le recensement avec les autres enfants d'Israël, suivant l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse. Les enfants d'Israël se conformèrent à tout ce que l'Eternel avait commandé à Moïse. C'est ainsi qu'ils campèrent, selon leurs bannières, et qu'ils se mirent en marche, chacun selon sa famille, selon sa maison patriarcale.

Recensement des Lévités. — Le rachat des premiers-nés.

Voici la postérité d'Aaron et de Moïse, au jour où l'Eternel parla à Moïse sur le mont Sinaï.

Voici les noms des fils d'Aaron : Nadab, le premier-né, Abihu, Eléazar et Ithamar. Ce sont là les noms des fils d'Aaron, des prêtres qui furent oints et installés pour exercer le sacerdoce. Nadab et Abihu moururent devant l'Eternel, lorsqu'ils apportèrent devant l'Eternel un feu étranger, dans le désert de Sinaï. Ils n'avaient point d'enfants. Mais Eléazar et Ithamar exercèrent le sacerdoce, en présence d'Aaron, leur père.

L'Eternel parla à Moïse, en disant : « Fais approcher la tribu de Lévi et mets-la en présence d'Aaron, le prêtre pour qu'elle soit à son service. Les Lévités auront la charge de tout ce qui est commis à ses soins et aux soins de toute l'assemblée, devant la Tente d'assignation ; et ils feront ainsi le service du Tabernacle. Ils prendront soin de tous les ustensiles de la Tente d'assignation, et de ce qui leur sera confié par les enfants d'Israël, pour le service du Tabernacle. Ainsi tu donneras les Lévités à Aaron et à ses fils. Ils seront choisis parmi les enfants d'Israël pour être complètement à son service. Tu établiras donc Aaron et ses fils, afin qu'ils exercent leur sacerdoce ; et l'étranger qui approchera sera puni de mort ».

L'Eternel parla à Moïse, en disant : « J'ai choisis les Lévités au sein des enfants d'Israël, à la place de tous les premiers-nés, prémices du sein maternel parmi les enfants d'Israël ; les Lévités seront donc à moi. En effet, tout premier-né m'appartient ; le jour où j'ai

frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, j'ai consacré à mon service tout premier-né en Israël, depuis les hommes jusqu'aux animaux ; ils seront donc à moi. Je suis l'Eternel ».

14 L'Eternel parla aussi à Moïse, dans
15 le désert de Sinaï, en disant : « Fais le recensement des enfants de Lévi, selon leurs maisons patriarcales, selon leurs familles, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus ». Moïse fit ce recensement selon le commandement de l'Eternel, suivant l'ordre qui lui avait été donné.

17 Voici quels sont les fils de Lévi, par leurs noms : Guerson, Kéath et Mérari.
18 Voici les noms des fils de Guerson, selon leurs familles : Libni et Siméi. Voici les fils de Kéath, selon leurs familles :
20 Amram, Jitsar, Hébron et Uziel. Les fils de Mérari, selon leurs familles : Machli et Musi. Ce sont là les familles de Lévi, selon leurs maisons patriarcales.

21 De Guerson viennent la famille des Libnites et celles des Simeïtes. Ce sont les familles des Guersonites. Ceux d'entre eux qui furent recensés, en comptant tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, étaient au nombre de sept mille cinq cents. Les familles des Guersonites campaient derrière le Tabernacle à l'occident. Le chef de la maison patriarcale des Guersonites était Eliasaph, fils de Laéli. Les enfants de Guerson avaient, dans la Tente d'assignation, la charge de tout ce qui concernait le Tabernacle et la Tente, sa couverture et le rideau de l'entrée de la Tente d'assignation, ainsi que les tentures du parvis et le rideau de l'entrée du parvis, qui recouvrent le Tabernacle et l'autel tout autour, et ses cordages pour tout le service du Tabernacle.

27 De Kéath, viennent la famille des Amramites, celle des Jitséharites, celle des Hébronites, et celle enfin des Uzielites. Ce sont là les familles des Kéathites. En comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, ils étaient au nombre de huit mille six cents, chargés des soins du sanctuaire. Les familles des enfants de Kéath campaient sur le côté du Tabernacle, au midi. Le chef de la maison patriarcale des familles des Kéathites était Elitsaphan, fils d'Uziel. Ils étaient chargés de garder l'arche, la table, le chandelier, les autels et les ustensiles du sanctuaire avec lesquels on fait le service, ainsi que le rideau et tout ce qui s'y rapporte. Le chef des chefs des Lévides était Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre : il avait la surveillance de ceux qui étaient chargés des soins du sanctuaire.

33 De Mérari viennent la famille des Machlites et celle des Musites. Ce sont là les familles des Mérarites. Ceux d'en-

tre eux qui furent recensés, en comptant tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, étaient au nombre de six mille deux cents. Le chef de la maison patriarcale des familles des Mérarites était Tsurriel, fils d'Abihaïl. Ils campaient le long du Tabernacle, au nord. Les enfants de Mérari avaient la garde et le soin des planches du Tabernacle, de ses traverses, de ses colonnes, de ses socles, de tous ses ustensiles, et de tout son service, des colonnes qui entourent le parvis avec leurs socles, leurs pieux et leurs cordages.

Ceux qui campaient devant le Tabernacle, à l'orient, devant la Tente d'assignation, au levant, étaient Moïse, Aaron et ses fils ; ils étaient chargés du soin du sanctuaire pour les enfants d'Israël. L'étranger qui viendrait à s'en approcher devait être puni de mort. Le total des Lévides dont Moïse et Aaron firent le recensement, selon leurs familles, sur l'ordre de l'Eternel, tous les mâles parmi eux, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, étaient au nombre de vingt-deux mille.

L'Eternel dit à Moïse : « Fais le recensement de tous les premiers-nés mâles des enfants d'Israël, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, et fais le relevé de leurs noms. Tu prendras les Lévides pour moi, à la place de tous les premiers-nés parmi les enfants d'Israël. Je suis l'Eternel ! De même, tu prendras le bétail des Lévides, à la place de tous les premiers-nés du bétail des enfants d'Israël ». Moïse fit donc, comme l'Eternel le lui avait commandé, le recensement de tous les premiers-nés parmi les enfants d'Israël. Tous les premiers-nés mâles, dont on fit le dénombrement en les comptant nominativement, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, étaient au nombre de vingt-deux mille deux cent soixante-treize.

L'Eternel parla à Moïse, en disant : 44 « Prends les Lévides à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévides à la place de leur bétail ; et les Lévides seront à moi. Je suis l'Eternel ! »

» Quant au rachat des deux cent soixante-treize premiers-nés des enfants d'Israël, qui excèdent le nombre des Lévides, tu prendras cinq sicles par tête ; 47 tu les prendras selon le sicle du sanctuaire ; le sicle est de vingt guéras ¹. Tu donneras l'argent à Aaron et à ses fils pour le rachat de ceux qui dépassent le nombre des Lévides ». Moïse prit donc l'argent du rachat des premiers-nés qui dépassaient le nombre des premiers-nés rachetés par les Lévides. L'argent qu'il prit des premiers-nés des enfants d'Israël s'éleva au chiffre de mille trois cent soixante-cinq sicles, selon le sicle du sanctuaire. Puis Moïse donna l'argent 51

¹ Exode 30 : 13.

du rachat à Aaron et à ses fils, sur l'ordre de l'Eternel, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Fonctions assignées aux Lévités.

- 4 L'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : « Faites le relevé des fils de Kéhath, parmi les enfants de Lévi, selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux d'entre eux qui sont en état de remplir une fonction dans la Tente d'assignation.
- 4 » Voici quel sera le service des fils de Kéhath dans la Tente d'assignation : ils auront soin de tout ce qui concerne le
- 5 lieu très saint. Lorsqu'on lèvera le camp, Aaron et ses fils viendront, ils enlèveront la voile de séparation, et ils en couvriront l'arche du Témoignage. Puis ils mettront au-dessus une couverture de peaux de dauphins¹ ; ils étendront aussi par-dessus un drap entièrement de pourpre violette, puis ils placeront les barres de
- 7 l'arche. Ils étendront un drap de pourpre violette sur la table des pains de proposition, et ils mettront dessus les plats, les tasses, les coupes et les vases pour les libations ; le pain perpétuel sera
- 8 sur elle. Ils étendront par-dessus un drap cramoisi ; ils le couvriront d'une couverture de peaux de dauphins et ils placeront les barres de la table. Ils prendront
- 9 un drap de pourpre violette, et ils en couvriront le chandelier, ses lampes, ses mouchettes, ses candiers et tous ses vases à huile, employés pour le service
- 10 de ce chandelier. Ils le mettront, avec tous ses ustensiles, dans une couverture de peaux de dauphins et le placeront sur
- 11 un brancard. Ils étendront sur l'autel d'or un drap de pourpre violette, et ils le couvriront d'une couverture de peaux de dauphins, et ils y mettront les barres.
- 12 Ils prendront tous les ustensiles employés pour le service du sanctuaire ; ils les mettront dans un drap de pourpre violette, et ils les couvriront d'une couverture de peaux de dauphins, et les mettront sur un brancard. Ils ôteront les
- 13 cendres de l'autel, et ils étendront par-dessus un drap de pourpre écarlate. Ils mettront dessus tous les ustensiles destinés à son service, les encensoirs, les fourchettes, les pelles, les coupes, tous les ustensiles de l'autel. Ils étendront sur le tout une couverture de peaux de dauphins, et ils y mettront les barres. Quand
- 15 Aaron et ses fils auront achevé de couvrir le sanctuaire et tous les ustensiles sacrés, et qu'on lèvera le camp, alors les enfants de Kéhath viendront pour les

emporter ; et ils ne toucheront point les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent. Voilà ce que les enfants de Kéhath auront à porter, de ce qui appartient à la Tente d'assignation.

» Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, aura sous sa surveillance l'huile du chandelier, le parfum des aromates, l'oblation perpétuelle et l'huile d'onction, ainsi que le Tabernacle tout entier avec tout ce qu'il contient, le sanctuaire et ses ustensiles ».

L'Eternel parla à Moïse et à Aaron : « Veillez soigneusement, leur dit-il, à ce que la tribu des familles de Kéhath ne soit point retranchée du milieu des Lévités. Vous agirez ainsi à leur égard afin qu'ils vivent et ne meurent pas, quand ils approcheront du lieu très saint. Aaron et ses fils viendront pour prescrire à chacun sa tâche et ce qu'il doit porter. Ils n'entreront point pour regarder, même un instant, les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent ».

L'Eternel parla aussi à Moïse, en ces termes : « Fais le relevé des enfants de Guerson, selon leurs maisons patriarcales, selon leurs familles. Depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tu feras le recensement de tous ceux qui sont en état de remplir une fonction dans la Tente d'assignation.

» Voici quel sera le service des familles des Guersonites, ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils doivent porter : Ils porteront les tentures du Tabernacle et la Tente d'assignation, sa couverture, la couverture de peaux de dauphins qui est par-dessus, et la tapisserie de l'entrée de la Tente d'assignation, ainsi que les tentures du parvis, et la tapisserie placée à l'entrée de la porte du parvis, qui se trouvent tout autour du Tabernacle et de l'autel, leurs cordages, et tous les ustensiles à leur usage. Ils feront tout le service qui s'y rapporte. Tout le service des enfants des Guersonites, tout ce qu'ils doivent porter et tout ce qu'ils doivent faire, sera sous les ordres d'Aaron et de ses fils ; vous confierez à leur garde tout ce qu'ils doivent porter. Tel est le service des familles des enfants des Guersonites dans la Tente d'assignation. Ils exerceront leur charge sous la surveillance d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre.

» Tu feras le recensement des enfants de Mérari, selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales ; tu les recenseras depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux d'entre eux qui sont en état de remplir une fonction dans la Tente d'assignation. Voici les objets qu'ils auront à garder et à porter, pour s'acquitter de leur service dans la Tente d'assignation : les planches du Tabernacle, ses

¹ Ou : *manates*, cétacés de la famille des dauphins, fréquents dans la Mer Rouge.

32 traverses, ses colonnes, ses socles, les colonnes qui entourent le parvis, leurs socles, leurs pieux, leurs cordages, avec tous leurs ustensiles et tout ce qui se rapporte à ce service. Vous ferez l'inventaire, par leurs noms, des objets qu'ils auront à garder et à porter. Tel est le service des familles des enfants de Mérari, pour tout ce qu'ils ont à faire dans la Tente d'assignation, sous la direction d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre».

34 Moïse, Aaron et les principaux de l'assemblée firent le recensement des enfants des Kéhathites, selon leurs familles et selon leurs maisons patriarcales depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, — tous ceux d'entre eux qui étaient en état de remplir une fonction dans la Tente d'assignation. Ceux qui furent alors recensés, selon leurs familles, étaient au nombre de deux mille sept cent cinquante.

37 Ce sont là les membres des familles des Kéhathites, dont on fit le recensement, tous ceux qui remplissaient une fonction dans la Tente d'assignation. Moïse et Aaron en firent le recensement, suivant l'ordre que l'Eternel en avait donné par l'intermédiaire de Moïse.

38 Les enfants de Guerson qui furent recensés, selon leurs familles et selon leurs maisons patriarcales, depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux d'entre eux qui étaient en état de remplir une fonction dans la Tente d'assignation, ceux qui furent ainsi recensés selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, étaient au nombre de deux mille six cent trente.

41 Tels sont ceux des familles des enfants de Guerson qui furent alors recensés, tous ceux qui étaient employés dans la Tente d'assignation, et dont Moïse et Aaron firent le recensement sur l'ordre de l'Eternel.

42 Ceux qui, parmi les familles des enfants de Mérari, furent recensés, selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux d'entre eux qui étaient en état de remplir une fonction dans la Tente d'assignation, ceux qui furent ainsi recensés, selon leurs familles, étaient au nombre de trois mille deux cents. Tels sont ceux des familles des enfants de Mérari qui furent alors recensés. Moïse et Aaron en firent le recensement suivant l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse.

46 Tous ceux des Lévités que Moïse, Aaron et les principaux d'Israël recensèrent, selon leurs familles et selon leurs maisons patriarcales, depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans ; tous ceux d'entre eux qui se trouvaient en état de remplir l'of-

fice de serviteurs et de porteurs dans la Tente d'assignation, tous ceux qui furent ainsi recensés étaient au nombre de huit mille cinq cent quatre-vingts. On en fit le recensement selon l'ordre que l'Eternel en avait donné par l'intermédiaire de Moïse, en assignant à chacun la tâche qu'il avait à accomplir et les objets qu'il avait à porter. On en fit le recensement, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Les personnes souillées renvoyées du camp. — Restitution des objets mal acquis. — Loi sur la jalousie.

L'Eternel parla à Moïse et dit : « Ordonne aux enfants d'Israël de renvoyer du camp tout lépreux, tout homme qui a un écoulement ou qui a été souillé par le contact d'un mort. Vous les renverrez hommes ou femmes ; vous les renverrez hors du camp, afin qu'ils ne souillent pas ce camp au milieu duquel j'habite». Les enfants d'Israël obéirent, et ils renvoyèrent tous ces gens-là : ainsi que l'Eternel l'avait ordonné à Moïse, ainsi firent les enfants d'Israël.

L'Eternel parla à Moïse, et dit : « Dis aux enfants d'Israël : Si quelqu'un, homme ou femme, cause un préjudice quelconque à son prochain et se rend ainsi coupable d'une infidélité envers l'Eternel, le coupable confessera la faute commise et restituera intégralement l'objet du délit. Il y ajoutera un cinquième, qu'il remettra à celui auquel il a fait tort. Si ce dernier n'a pas d'héritier à qui l'on puisse restituer l'objet du délit, cet objet reviendra à l'Eternel, au prêtre, outre le béliér expiatoire, avec lequel on fera l'expiation pour le coupable. Toute offrande prélevée sur les choses saintes que les enfants d'Israël présentent au prêtre appartiendra à celui-ci. C'est à lui qu'appartiendront les choses saintes ; ce qu'on donnera au prêtre lui appartiendra».

L'Eternel parla à Moïse, en ces termes : « Dis aux enfants d'Israël : Si une femme s'est détournée de son mari et a commis une infidélité à son égard, si un autre homme a eu commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son mari ; si elle s'est souillée en secret et qu'il n'y ait pas de témoin contre elle, et qu'elle n'ait pas été prise sur le fait ; — si un esprit de jalousie s'empare du mari, et qu'il soit jaloux de sa femme qui s'est souillée, ou si un esprit de jalousie s'empare de lui, et qu'il soit jaloux de sa femme, sans qu'elle se soit souillée, cet homme amènera sa femme devant le prêtre, et il apportera pour elle son offrande, un dixième d'épha de farine d'orge. Il n'y versera pas d'huile, et n'y mettra point d'encens ; car c'est une

- oblation de jalousie, une oblation faite en souvenir de l'iniquité qu'elle rappelle.
- 16 » Le prêtre fera approcher la femme, et la fera tenir debout devant l'Eternel.
- 17 Ensuite il prendra de l'eau sacrée, dans un vase de terre ; il prendra aussi de la poussière qui est sur le sol du Tabernacle, et la mettra dans l'eau. Puis le prêtre fera tenir la femme debout devant l'Eternel ; il découvrira la tête de la femme, et il mettra sur les paumes de ses mains l'oblation de souvenir, c'est-à-dire l'oblation de jalousie ; et il aura dans sa main les eaux amères qui apportent la malédiction.
- 19 » Alors le prêtre adjurera la femme en lui disant : Si aucun homme n'a eu commerce avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'es point détournée de ton devoir en te souillant, sois préservée de l'effet du mal que peuvent causer ces eaux amères qui portent la malédiction. Mais si, étant sous la puissance de ton mari, tu t'es détournée du devoir et si tu t'es souillée, si un autre que ton mari a eu commerce avec toi, — alors le prêtre fera prêter à la femme un serment d'imprécation, et lui dira : « Que l'Eternel te livre à la malédiction et à l'exécration au milieu de ton peuple, en faisant maigrir tes flancs et enfler ton ventre, et que ces eaux, qui apportent la malédiction, entrent dans tes entrailles, pour te faire enfler le ventre et maigrir les flancs. Alors la femme répondra : Amen, amen !
- 23 » Ensuite le prêtre mettra par écrit ces imprécations et il les effacera dans les eaux amères. Il fera boire à la femme les eaux amères, qui apportent la malédiction ; et ces eaux de malédiction feront pénétrer dans le sein de la femme leur amertume. Le prêtre prendra de la main de la femme l'oblation de jalousie ; il agitera l'oblation devant l'Eternel, et il l'offrira sur l'autel. Il prendra une poignée de cette oblation en souvenir, et il la fera fumer sur l'autel ; ensuite il fera boire les eaux à la femme. Quand il lui aura fait boire les eaux, s'il est vrai qu'elle se soit souillée et qu'elle ait commis une infidélité à l'égard de son mari, les eaux qui apportent la malédiction feront pénétrer dans le sein de la femme leur amertume : son ventre enflera, ses flancs maigriront, et cette femme sera en malédiction au milieu de son peuple.
- 28 Mais, si la femme ne s'est pas souillée, et qu'elle soit pure, elle sera préservée de tout mal et aura des enfants.
- 29 » Telle est la loi concernant la jalousie, quand une femme, sous la puissance de son mari, se détourne de son devoir et se souille ; ou quand un esprit de jalousie s'empare du mari et qu'il devient jaloux de sa femme : il la fera venir devant l'Eternel, et le prêtre lui appliquera cette

loi dans son entier. Le mari sera exempt de toute faute ; mais la femme portera la peine de son iniquité ».

Loi sur le naziréat.

L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsqu'un homme ou une femme se sera mis à part en faisant vœu de naziréat pour se consacrer à l'Eternel, il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante. Il ne boira ni vinaigre de vin, ni vinaigre de quelque autre boisson enivrante ; il ne prendra aucune liqueur faite avec des raisins, et il ne mangera ni raisins frais, ni raisins secs. Pendant tout le temps de son naziréat, il ne mangera d'aucun produit de la vigne, depuis les pépins jusqu'à la peau du raisin. Pendant tout le temps de son vœu de naziréat, le rasoir ne passera point sur sa tête : jusqu'au terme des jours pendant lesquels il a fait vœu de vivre à part en l'honneur de l'Eternel, il sera consacré, il laissera croître librement sa chevelure. Tout le temps pendant lequel il a fait vœu de vivre à part pour l'Eternel, il ne devra s'approcher d'aucune personne morte. Même pour son père, sa mère, son frère, sa sœur, s'ils viennent à mourir, il ne devra pas se souiller à leur contact ; car il porte sur sa tête le signe de sa consécration à Dieu. Pendant tout le temps de son naziréat, il est consacré à l'Eternel. Si une personne vient à mourir subitement auprès de lui et souille ainsi la tête consacrée du naziréen, ce dernier rasera sa tête le jour de sa purification ; il la rasera le septième jour. Le huitième jour, il apportera deux touterelles ou deux pigeonneaux au prêtre, à l'entrée de la Tente d'assignation. Le prêtre offrira l'un en sacrifice pour le péché, et l'autre en holocauste, et il fera pour lui l'expiation du péché qu'il a commis à l'occasion du mort. C'est ainsi qu'il consacrera sa tête à Dieu, ce jour-là. Il recommencera donc les jours de son naziréat, en se consacrant à l'Eternel et en offrant un agneau d'un an en sacrifice de réparation ; mais les jours qui se seront écoulés jusqu'alors ne seront pas comptés, parce que son naziréat a été souillé à ce moment-là.

» Voici la loi du naziréen : lorsque seront accomplis les jours de son naziréat, on le fera venir à l'entrée de la Tente d'assignation ; il présentera son offrande à l'Eternel, un agneau d'un an, sans défaut, en holocauste, une brebis d'un an, sans défaut, en sacrifice pour le péché, et un bélier sans défaut, en sacrifice d'actions de grâces ; une corbeille de pains sans levain de fine farine, des gâteaux pétris à l'huile, des galettes sans levain, arrosées d'huile, avec l'oblation et les

- 16 libations accoutumées. Le prêtre les présentera devant l'Eternel, et il offrira son sacrifice pour le péché et son holocauste.
- 17 Il offrira le bœuf en sacrifice d'actions de grâces à l'Eternel, ainsi que la corbeille de pains sans levain, et il y joindra son oblation et sa libation. Alors le naziréen rasera, à l'entrée de la Tente d'assignation, sa tête consacrée ; il prendra sa chevelure ainsi consacrée et la mettra sur le feu qui est sous le sacrifice d'actions de grâces. Le prêtre prendra l'épauule du bœuf, quand elle sera cuite, ainsi qu'un gâteau sans levain de la corbeille et une galette sans levain ; puis il les mettra sur les paumes des mains du naziréen, après que celui-ci aura rasé sa tête consacrée. Le prêtre les balancera en offrande devant l'Eternel : c'est une chose sainte qui appartient au prêtre, ainsi que la poitrine balancée et la jambe présentée en offrande. Ensuite le naziréen pourra boire du vin.
- 21 » Telle est la loi concernant celui qui a fait le vœu du naziréat, et telle est l'offrande qu'il doit faire à l'Eternel, sans parler de ce qu'il pourra encore offrir volontairement. Il agira conformément au vœu qu'il aura prononcé, d'après la loi de son naziréat ».

La bénédiction sacerdotale.

- 22 L'Eternel dit à Moïse : « Parle à Aaron et à ses fils et dis-leur : Voici comment vous bénirez les enfants d'Israël.
- 23 Vous leur direz : Que l'Eternel te bénisse et te garde ! Que l'Eternel fasse resplendir sa face sur toi et t'accorde sa grâce !
- 24 Que l'Eternel tourne sa face vers toi et te donne la paix !
- 25 » C'est ainsi que mon nom reposera sur les enfants d'Israël ; et moi, je les bénirai ».

Offrande des chefs de tribus pour la dédicace du Tabernacle et de l'autel.

- 7 Lorsque Moïse eut achevé de dresser le Tabernacle, et qu'il l'eut oint et consacré avec tous ses ustensiles, ainsi que l'autel et tous ses ustensiles ; lorsqu'il les eut donc oints et consacrés, les princes d'Israël, chefs de leurs maisons patriarcales, c'est-à-dire les princes des tribus qui avaient présidé au dénombrement, présentèrent leur offrande, et ils l'amenerent devant l'Eternel : c'étaient six chariots en forme de litières, et douze bœufs, soit un chariot pour deux princes, et un bœuf pour chacun, et ils les offrirent devant le Tabernacle.
- 4 Alors l'Eternel parla à Moïse, et lui dit : « Reçois ces présents de leur part et qu'ils soient employés au service de la Tente d'assignation ; donne-les aux

Lévites, à chacun selon ses fonctions ». Moïse prit donc les chariots et les bœufs, et les remit aux Lévites. Il donna aux enfants de Guerson deux chariots et quatre bœufs, selon leurs fonctions. Il donna aussi aux enfants de Mérari quatre chariots et huit bœufs, selon leurs fonctions, sous la conduite d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre. Mais il n'en donna point aux enfants de Kéath, parce que, étant chargés du service des objets sacrés, ils les portaient sur leurs épaules.

Les princes présentèrent leur offrande pour la dédicace de l'autel, le jour où l'autel fut oint ; et ils apportèrent leur offrande devant l'autel. L'Eternel dit à Moïse : « Que les princes apportent leur offrande un jour l'un, l'autre jour l'autre, pour la dédicace de l'autel ».

Celui qui présenta le premier jour son offrande fut Nahason, fils d'Amminadab, de la tribu de Juda. Son offrande fut un plat d'argent, du poids de cent trente sicles, un bassin d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ; une coupe d'or de dix sicles pleine de parfum, un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour l'holocauste ; un bouc pour le sacrifice pour le péché, ainsi que deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an, pour le sacrifice d'actions de grâces. Telle fut l'offrande de Nahason, fils d'Amminadab.

Le second jour, Nathanaël, fils de Tsuar, prince d'Issacar, présenta son offrande. Il offrit un plat d'argent, du poids de cent trente sicles, un bassin d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ; une coupe d'or de dix sicles, pleine de parfum ; un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour l'holocauste ; un bouc pour le sacrifice pour le péché, ainsi que deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an, pour le sacrifice d'actions de grâces. Telle fut l'offrande de Nathanaël, fils de Tsuar.

Le troisième jour, le prince des enfants de Zabulon, Eliab, fils de Hélon, présenta son offrande : c'était un plat d'argent, du poids de cent trente sicles, un bassin d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ; une coupe d'or de dix sicles, pleine de parfum ; un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour l'holocauste ; un bouc pour le sacrifice pour le péché, ainsi que deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an, pour le sacrifice d'ac-

tions de grâces. Telle fut l'offrande d'Eliab, fils de Hélon.

30 Le quatrième jour, le prince des en-
31 fants de Ruben, Elitsur, fils de Sédour,
présenta son offrande : c'était un plat
d'argent, du poids de cent trente sicles,
un bassin d'argent de soixante-dix sicles,
selon le sicle du sanctuaire, tous deux
pleins de fine farine pétrie à l'huile,
32 pour l'oblation : une coupe d'or de dix
33 sicles, pleine de parfum ; un jeune tau-
reau, un bélier, un agneau d'un an, pour
34 l'holocauste ; un bouc pour le sacrifice
35 pour le péché, ainsi que deux taureaux,
cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux
d'un an, pour le sacrifice d'actions de
grâces. Telle fut l'offrande d'Elitsur, fils
de Sédour.

36 Le cinquième jour, le prince des en-
fants de Siméon, Sélumiel, fils de Tsurisaddai,
37 présenta son offrande : c'était un
plat d'argent, du poids de cent trente
sicles, un bassin d'argent de soixante-
dix sicles, selon le sicle du sanctuaire,
tous deux pleins de fine farine pétrie à
38 l'huile, pour l'oblation ; une coupe d'or
39 de dix sicles, pleine de parfum ; un jeune
taureau, un bélier, un agneau d'un an,
40 pour l'holocauste ; un bouc pour le sa-
41 crifice pour le péché, ainsi que deux tau-
reaux, cinq béliers, cinq boucs, cinq
agneaux d'un an, pour le sacrifice d'ac-
tions de grâces. Telle fut l'offrande de
Sélumiel, fils de Tsurisaddai.

42 Le sixième jour, le prince des enfants
43 de Gad, Eliasaph, fils de Déuel, pré-
senta son offrande : c'était un plat d'ar-
gent du poids de cent trente sicles, un
bassin d'argent de soixante-dix sicles,
selon le sicle du sanctuaire, tous deux
pleins de fine farine pétrie à l'huile, pour
44 l'oblation ; une coupe d'or de dix sicles,
45 pleine de parfum ; un jeune taureau, un
bélier, un agneau d'un an, pour l'holo-
46 causte, un bouc pour le sacrifice pour le
47 péché, ainsi que deux taureaux, cinq
béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un
an, pour le sacrifice d'actions de grâces.
Telle fut l'offrande d'Eliasaph, fils de
Déuel.

48 Le septième jour, le prince des en-
fants d'Ephraïm, Elisama, fils d'Am-
49 mihud, présenta son offrande : c'était un
plat d'argent, du poids de cent trente
sicles, un bassin d'argent de soixante-
dix sicles, selon le sicle du sanctuaire,
tous deux pleins de fine farine pétrie à
50 l'huile, pour l'oblation ; une coupe d'or
51 de dix sicles, pleine de parfum ; un jeune
taureau, un bélier, un agneau d'un an,
52 pour l'holocauste ; un bouc pour le sa-
53 crifice pour le péché, ainsi que deux tau-
reaux, cinq béliers, cinq boucs, cinq
agneaux d'un an, pour le sacrifice d'ac-
tions de grâces. Telle fut l'offrande d'Elisama,
fils d'Amihud.

54 Le huitième jour, le prince des enfants

de Manassé, Gamaliel, fils de Pédatsur,
présenta son offrande : c'était un plat
d'argent, du poids de cent trente sicles,
un bassin d'argent de soixante-dix sicles,
selon le sicle du sanctuaire, tous deux
remplis de fine farine pétrie à l'huile,
pour l'oblation ; une coupe d'or de dix
56 sicles pleine de parfum, un jeune tau-
57 reau, un bélier, un agneau d'un an, pour
l'holocauste, un bouc pour le sacrifice
58 pour le péché, ainsi que deux taureaux,
59 cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux
d'un an, pour le sacrifice d'actions de
grâces. Telle fut l'offrande de Gamaliel,
fils de Pédatsur.

Le neuvième jour, le prince des en- 60
fants de Benjamin, Abidan, fils de Gui- 61
déoni, présenta son offrande : c'était un
plat d'argent, du poids de cent trente
sicles, un bassin d'argent de soixante-
dix sicles, selon le sicle du sanctuaire,
tous deux pleins de fine farine pétrie à
l'huile, pour l'oblation ; une coupe d'or 62
de dix sicles, pleine de parfums ; un 63
jeune taureau, un bélier, un agneau d'un
an, pour l'holocauste ; un bouc pour le 64
sacrifice pour le péché, ainsi que deux 65
taureaux, cinq béliers, cinq boucs, cinq
agneaux d'un an, pour le sacrifice d'ac-
tions de grâces. Telle fut l'offrande
d'Abidan, fils de Guidéoni.

Le dixième jour, le prince des enfants 66
de Dan, Ahiezér, fils d'Ammisaddai, 67
présenta son offrande : c'était un plat
d'argent, du poids de cent trente sicles,
un bassin d'argent de soixante-dix sicles,
selon le sicle du sanctuaire, tous deux
pleins de fine farine pétrie à l'huile,
pour l'oblation ; une coupe d'or de dix 68
sicles, pleine de parfum ; un jeune tau- 69
reau, un bélier, un agneau d'un an, pour
l'holocauste ; un bouc pour le sacrifice 70
pour le péché, ainsi que deux taureaux, 71
cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux
d'un an, pour le sacrifice d'actions de
grâces. Telle fut l'offrande d'Ahiezér,
fils d'Ammisaddai.

Le onzième jour, le prince des enfants 72
d'Asser, Paguiel, fils d'Ocran, présenta 73
son offrande : c'était un plat d'argent,
du poids de cent trente sicles, un bassin
d'argent de soixante-dix sicles, selon le
sicle du sanctuaire, tous deux pleins de
fine farine pétrie à l'huile pour l'obla-
tion ; une coupe d'or de dix sicles, pleine
de parfum ; un jeune taureau, un bélier,
un agneau d'un an, pour l'holocauste,
un bouc pour le sacrifice pour le péché ;
ainsi que deux taureaux, cinq béliers,
cinq boucs, cinq agneaux d'un an, pour
le sacrifice d'actions de grâces. Telle fut
l'offrande de Paguiel, fils d'Ocran.

Le douzième jour, le prince des en- 78
fants de Nephtali, Ahira, fils d'Enan, 79
présenta son offrande : c'était un plat
d'argent, du poids de cent trente sicles,
un bassin d'argent de soixante-dix sicles,

selon le sicle du sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ; une coupe d'or de dix sicles, pleine de parfum ; un jeune taureau, un béliér, un agneau d'un an, pour l'holocauste ; un bouc pour le sacrifice pour le péché, ainsi que deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an, pour le sacrifice d'actions de grâces. Telle fut l'offrande d'Ahira, fils d'Enan.

Tels sont les dons que les princes d'Israël offrirent pour la dédicace de l'autel, le jour où l'autel fut oint : douze plats d'argent, douze bassins d'argent, douze coupes d'or ; chaque plat d'argent pesant cent trente sicles, et chaque bassin soixante-dix sicles, le poids total de l'argent des vases était de deux mille quatre cents sicles, selon le sicle du sanctuaire. Les douze coupes d'or, destinées à être remplies de parfum, pesant chacune dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, le poids total de l'or des coupes était de cent vingt sicles. Le nombre total des animaux pour l'holocauste était de douze taureaux, douze béliers, douze agneaux d'un an, avec leurs oblations, et douze boucs pour le sacrifice pour le péché. Le nombre total des animaux pour le sacrifice d'actions de grâces était donc de vingt-quatre taureaux, soixante béliers, soixante boucs, soixante agneaux d'un an. Ainsi fut faite la dédicace de l'autel, après qu'il eut été oint. Lorsque Moïse entra dans la Tente d'assignation, pour parler avec Dieu, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitiatoire placé sur l'arche du Témoignage, entre les deux chérubins ; et il parlait avec l'Eternel.

Lois concernant la consécration des Lévités et la durée de leur service.

L'Eternel dit à Moïse : « Parle à Aaron et dis-lui : Lorsque tu placeras les sept lampes devant le chandelier que les sept lampes projèteront leur lumière, Aaron obéit ; il plaça les lampes sur le devant du chandelier, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse. Voici comment était fait le chandelier : il était d'or battu ; jusqu'à son pied, jusqu'à ses fleurs, il était tout d'or battu. Ainsi fut fait le chandelier conformément au modèle que l'Eternel avait montré à Moïse.

L'Eternel parla à Moïse, et lui dit : « Prends les Lévités d'entre les enfants d'Israël, et purifie-les. Voici comment tu procédera à leur purification : tu les aspergeras de l'eau qui purifie du péché ; ils feront passer le rasoir sur tout leur corps, laveront leurs vêtements, et se purifieront ainsi. Puis ils prendront un taureau, avec son oblation de fine farine

pétrie à l'huile ; et tu prendras un second taureau, pour le sacrifice pour le péché. Alors tu feras approcher les Lévités devant la Tente d'assignation, et tu convoqueras toute l'assemblée des enfants d'Israël. Tu feras donc approcher les Lévités devant l'Eternel, et les enfants d'Israël poseront leurs mains sur les Lévités. Aaron consacrera par balancement rituel les Lévités à l'Eternel, au nom des enfants d'Israël, afin qu'ils soient employés au service de l'Eternel. Les Lévités poseront ensuite leurs mains sur la tête des taureaux ; et tu offriras l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste à l'Eternel, pour faire l'expiation en faveur des Lévités. Tu feras tenir les Lévités debout devant Aaron et devant ses fils, et tu les consacreras par balancement rituel à l'Eternel. C'est ainsi que les Lévités seront séparés des enfants d'Israël ; ils seront à moi.

Après cela, les Lévités viendront pour faire le service de la Tente d'assignation. Tu les purifieras donc, et tu les présenteras en offrande balancée. Car ils sont entièrement réservés pour mon service parmi les enfants d'Israël ; je les ai pris pour moi, à la place de tout premier-né, de tous ceux qui naissent les premiers dans les familles des enfants d'Israël. Car tout premier-né parmi les Israélites, parmi les hommes comme parmi les animaux, est à moi ; je les ai consacrés à mon service le jour où je frappai tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte. J'ai pris les Lévités à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël. Je les ai donnés entièrement à Aaron et à ses fils, du milieu des enfants d'Israël, pour faire le service des Israélites dans la Tente d'assignation, afin qu'ils fassent l'expiation en faveur des enfants d'Israël, de sorte que les Israélites ne seront frappés d'aucune plaie quand ils s'approcheront du sanctuaire ».

Moïse, Aaron et toute l'assemblée des enfants d'Israël firent donc, à l'égard des Lévités, tout ce que l'Eternel avait commandé à Moïse à leur sujet ; les enfants d'Israël firent ainsi à l'égard des Lévités. Les Lévités se purifièrent donc et lavèrent leurs vêtements. Aaron les consacra par balancement rituel à l'Eternel, et il fit l'expiation pour eux afin de les purifier. Après cela, les Lévités vinrent pour faire leur service dans la Tente d'assignation en présence d'Aaron et de ses fils. On fit à l'égard des Lévités, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse à leur sujet.

L'Eternel parla à Moïse, et lui dit : « Voici ce qui concerne les Lévités : Depuis l'âge de vingt-cinq ans et au-dessus, le Lévitte sera admis à faire le service de la Tente d'assignation. Mais à

- l'âge de cinquante ans, il abandonnera ses fonctions et ne servira plus. Il assistera seulement ses frères dans la Tente d'assignation, en veillant sur ce qui leur est confié, mais il ne fera plus de service régulier. Tu agiras ainsi à l'égard des Lévitiques, en ce qui concerne leurs fonctions ».

La Pâque célébrée au Sinaï et ordonnance à ce sujet. — La nuée.

- 9 L'Eternel parla à Moïse dans le désert de Sinaï, le premier mois de la seconde année, après la sortie des Israélites du pays d'Egypte, et il lui dit : « Que les enfants d'Israël fassent la Pâque au temps fixé. Vous la célébrerez le quatorzième jour de ce mois, entre les deux soirs. Vous la célébrerez conformément à toutes les prescriptions et à toutes les lois qui la concernent ».
- 4 Moïse parla donc aux enfants d'Israël, afin qu'ils fissent la Pâque. Ils la célébrèrent le premier mois, le quatorzième jour du mois entre les deux soirs, dans le désert de Sinaï. Les enfants d'Israël firent donc tout ce que l'Eternel avait commandé à Moïse.
- 6 Or il y eut des hommes qui, étant souillés pour avoir touché un cadavre, ne pouvaient faire la Pâque ce jour-là. Ils se présentèrent ce même jour devant Moïse et devant Aaron ; et ils dirent :
- 7 « Nous sommes souillés pour avoir touché un cadavre ; pourquoi serions-nous privés de présenter l'offrande de l'Eternel, au temps fixé, avec les autres enfants d'Israël ? » Moïse leur répondit : « Attendez que j'apprenne ce que l'Eternel ordonnera à votre sujet ».
- 9 Alors l'Eternel dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand l'un de vous ou de vos descendants sera souillé pour avoir touché un cadavre, ou bien quand il sera en voyage au loin, il ne négligera pas de célébrer la Pâque en l'honneur de l'Eternel. Ils la célébreront le quatorzième jour du second mois, entre les deux soirs : ils la mangeront avec du pain sans levain et des herbes amères. Ils n'en laisseront rien pour le lendemain matin, et ils n'en briseront pas les os ; ils la célébreront conformément à toutes les prescriptions relatives à la Pâque. Quant à celui qui est pur et qui ne se trouve pas en voyage, s'il s'absent de faire la Pâque, cet homme-là sera retranché de son peuple parce qu'il n'a point présenté l'offrande à l'Eternel au temps fixé, cet homme portera la peine de son péché. Lorsqu'un étranger en séjour parmi vous célébrera la Pâque en l'honneur de l'Eternel, il observera la loi et les prescriptions relatives à la Pâque. Il y aura une même loi pour vous tous, pour l'étranger comme pour celui qui est né dans le pays ».

Le jour où l'on dressa le Tabernacle, la nuée couvrit le Tabernacle, la Tente qui abritait le Témoignage ; et le soir, la nuée, semblable à un feu, parut au-dessus du Tabernacle jusqu'au matin. Il en était ainsi continuellement ; la nuée le couvrait, et pendant la nuit, elle ressemblait à un feu. Chaque fois que la nuée se levait de dessus la Tente, les enfants d'Israël levaient le camp ; et ils campaient où la nuée s'arrêtait. Les enfants d'Israël levaient donc le camp au commandement de l'Eternel, et ils dressaient leur camp à ce commandement. Pendant tout le temps que la nuée était fixée sur le Tabernacle, ils restaient campés. Et, lorsque la nuée restait longtemps sur le Tabernacle, les enfants d'Israël observaient l'ordre de l'Eternel et ils ne partaient point. Mais, quand la nuée ne restait que peu de jours sur le Tabernacle, ils dressaient leur camp au commandement de l'Eternel, et à ce commandement ils partaient. Quand la nuée y restait depuis le soir jusqu'au matin, et que, le matin, elle se levait, ils partaient ; si après un jour et une nuit la nuée se levait, ils partaient. Si la nuée s'arrêtait sur le Tabernacle deux jours ou un mois, ou un temps plus long, les enfants d'Israël restaient campés, et ne partaient pas ; mais, quand elle se levait, ils partaient. Ils dressaient leur camp au commandement de l'Eternel, et, à ce commandement, ils partaient. Ils observaient le commandement de l'Eternel, tel qu'il avait été transmis par Moïse.

Les deux trompettes d'argent.

L'Eternel parla à Moïse et lui dit : « Fais-toi deux trompettes d'argent ; tu les feras en argent battu ; elles te serviront pour convoquer l'assemblée et pour donner le signal du départ des camps. Quand on sonnera de ces trompettes, toute l'assemblée se réunira auprès de toi, à l'entrée de la Tente d'assignation. Si l'on sonne d'une seule trompette, les princes, les chefs des milliers d'Israël, se réuniront auprès de toi. Quand vous sonnerez d'un son éclatant, les camps qui seront à l'orient se mettront en marche. Quand vous sonnerez une seconde fois d'un son éclatant, les camps qui sont au midi se mettront en marche ; on sonnera d'un son éclatant, lorsqu'ils devront partir. Quand on convoquera l'assemblée, vous sonnerez aussi, mais non d'un son éclatant. Ce sont les fils d'Aaron, les prêtres, qui sonneront des trompettes. C'est une loi perpétuelle, pour vous et pour vos descendants ».

» Quand vous irez à la guerre dans votre pays, contre l'ennemi qui vous attaquera, vous sonnerez des trompettes

10 d'un son éclatant, pour vous rappeler à la mémoire de l'Eternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis. Dans vos jours de joie, dans vos fêtes solennelles, et à l'époque de la lune nouvelle, vous sonnerez des trompettes en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous serviront de mémorial devant votre Dieu. Je suis l'Eternel, votre Dieu ».

LE SÉJOUR AU DÉSERT

Départ des Israélites pour le désert.

11 Le vingtième jour du second mois de la deuxième année, la nuée s'éleva de dessus le Tabernacle du Témoignage.
12 Les enfants d'Israël, reprenant leur marche, partirent du désert de Sinai, et la nuée s'arrêta dans le désert de Paran.
13 Ils partirent donc, pour la première fois, sur l'ordre de l'Eternel, transmis par Moïse.

14 La bannière du camp des enfants de Juda partit la première, et leurs troupes suivirent. Nahason, fils d'Amminadab, commandait l'armée de Juda. Nathanaël, fils de Tsuar, commandait l'armée de la tribu des enfants d'Issacar. Eliab, fils de Hélon, commandait l'armée de la tribu des enfants de Zabulon.

17 Le Tabernacle fut démonté, et les enfants de Guerson et les enfants de Méhari, qui portaient le Tabernacle, partirent.

18 Puis la bannière du camp de Ruben partit et leurs troupes suivirent. Elitsur, fils de Sédéur, commandait l'armée de Ruben. Sélumiel, fils de Tsurisaddai, commandait l'armée de la tribu des enfants de Siméon. Eliasaph, fils de Déuel, commandait l'armée de la tribu des enfants de Gad.

21 Alors les Kéathithes, qui portaient les objets sacrés, se mirent en marche ; et l'on dressait le Tabernacle en attendant leur arrivée.

22 Puis la bannière du camp des enfants d'Ephraïm partit, et leurs troupes suivirent. Elisama, fils d'Ammihud, commandait l'armée d'Ephraïm. Gamaliel, fils de Pédatsur, commandait l'armée de la tribu des enfants de Manassé. Abidan, fils de Guidéoni, commandait l'armée de la tribu des enfants de Benjamin.

25 Enfin la bannière du camp des enfants de Dan, qui formait l'arrière-garde de tous les camps, partit, et leurs troupes suivirent. Ahiezér, fils d'Ammisaddai, commandait l'armée de Dan. Pagiuel, fils d'Ocran, commandait l'armée de la tribu des enfants d'Asser. Ahira, fils d'Enan, commandait l'armée de la tribu des enfants de Nephthali.

28 Tel était l'ordre de marche des enfants d'Israël, quand ils partirent avec leurs divisions.

29 Moïse dit à Hobab, fils de Réuel, le Madianite, beau-père de Moïse : « Nous

partons pour le pays dont l'Eternel a dit : Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien ; car l'Eternel a promis de faire du bien à Israël ». Hobab lui répondit : « Je n'irai point, mais je m'en irai dans mon pays et dans le lieu de ma naissance ». Moïse lui dit encore : « Je te prie, ne nous laisse point ; puisque tu connais les lieux où nous pouvons camper dans le désert, tu nous serviras de guide. Si tu viens avec nous, nous te ferons participer au bien que l'Eternel nous fera ».

33 Ils partirent donc de la montagne de l'Eternel, et marchèrent pendant trois jours ; et l'arche de l'alliance de l'Eternel allait devant eux, pendant ces trois journées de chemin, pour leur choisir un lieu de repos. Et la nuée de l'Eternel était au-dessus d'eux pendant le jour, quand ils partaient du camp.

35 Quand l'arche partait, Moïse disait : « Lève-toi, ô Eternel ! Que tes ennemis soient dispersés, et que ceux qui te haïssent s'enfuient devant ta face ! » Quand elle s'arrêtait, il disait : « Reviens, ô Eternel, auprès des myriades des milliers d'Israël ! »

Murmures du peuple et choix des soixante-dix anciens.

11 Le peuple fit entendre des plaintes amères aux oreilles de l'Eternel. L'Eternel l'ayant entendu, son courroux s'enflamma, et le feu de l'Eternel s'alluma parmi eux et consuma l'extrémité du camp. Alors le peuple implora Moïse ; Moïse pria l'Eternel, et le feu s'arrêta. On nomma cet endroit Tabeéra¹, parce que le feu de l'Eternel s'était allumé parmi eux.

4 Le ramassis d'étrangers qui se trouvait au milieu d'eux fut enflammé de convoitise ; et même les enfants d'Israël se mirent de nouveau à pleurer, et à dire : « Qui nous fera manger de la viande ? Il nous souvient des poissons que nous mangions pour rien en Egypte, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail. Et maintenant, notre âme est desséchée ; il n'y a plus rien, et nos yeux ne voient que la manne ».

¹ Embrasement.

- 7 Or, la manne était comme la semence de coriandre, et elle avait l'aspect du bedellion. Le peuple se dispersait pour la ramasser ; puis il la broyait avec les meules, ou la pilait dans un mortier, la faisait cuire dans un pot, et on en faisait des gâteaux ; le goût en était semblable à celui d'un gâteau à l'huile.
- 9 Quand la rosée tombait pendant la nuit sur le camp, la manne y tombait aussi.
- 10 Moïse entendit donc le peuple qui pleurait, chacun dans sa famille, et à l'entrée de sa tente. L'Eternel fut enflammé d'un grand courroux, et Moïse en fut affligé. Alors Moïse dit à l'Eternel : « Pourquoi as-tu affligé ton serviteur ; et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce devant tes yeux, pour que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ? »
- 12 Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple ? Est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu viennes me dire : Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte l'enfant qu'on allaite, jusqu'au pays que tu as promis par serment de donner à ses pères ? Où prendrais-je de la viande pour en distribuer à ce peuple ? Car ils pleurent autour de moi, en disant : Donne-nous de la viande à manger. Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple ; car il est trop pesant pour moi. Au lieu de me traiter ainsi, tue-moi plutôt, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne sois pas témoin de mon malheur ! »
- 16 Alors l'Eternel dit à Moïse : « Assemble-moi soixante-dix hommes, parmi les anciens d'Israël, de ceux que tu connais pour être des anciens du peuple, et comme ayant sur lui de l'autorité ; amène-les à la Tente d'assignation, et qu'ils se tiennent là avec toi. Je descendrai, et je parlerai là avec toi ; je prendrai de l'esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas toi seul. Tu diras au peuple : Sanctifiez-vous pour demain, et vous aurez de la viande à manger. Puisque vous avez pleuré aux oreilles de l'Eternel, en disant : Qui nous fera manger de la viande ? Car nous étions bien en Egypte !... l'Eternel vous donnera de la viande et vous en mangerez. Vous n'en mangerez pas un jour, ni deux, ni cinq, ni dix, ni vingt jours, mais jusqu'à un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines, et que vous en soyez dégoûtés, parce que vous avez rejeté l'Eternel qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Egypte ? »
- 21 Moïse dit : « Le peuple au milieu duquel je suis, compte six cent mille hommes à pied ; et tu viens dire : Je leur donnerai de la viande, et ils en mangeront 22 un mois entier. Egorgera-t-on des brebis

et des bœufs, autant qu'il en faudra pour eux ? Ou prendra-t-on pour eux tous les poissons de la mer, en sorte qu'il y en ait suffisamment pour eux ? » L'Eternel répondit à Moïse : « Le bras de l'Eternel est-il trop court ? Tu verras maintenant si ce que je t'ai dit arrivera ou non ».

Moïse sortit donc et rapporta au peuple les paroles de l'Eternel ; puis il réunit soixante-dix des anciens du peuple, et il les rangea tout autour de la Tente. Alors l'Eternel descendit dans la nuée, et il parla à Moïse. Il prit une partie de l'esprit qui l'animait, et il le mit sur les soixante-dix anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils commencèrent à prophétiser ; mais ils ne continuèrent pas.

Deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad, et l'esprit reposa aussi sur eux. Ils étaient de ceux qui avaient été désignés ; mais ils n'étaient pas sortis pour se rendre vers la Tente ; et ils prophétisèrent dans le camp. Un jeune garçon courut le rapporter à Moïse et dit : « Elad et Médad prophétisent dans le camp ». Alors Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse depuis sa jeunesse, répondit, et dit : « Moïse, mon seigneur, empêche-les ! » Moïse lui répondit : « Es-tu jaloux pour moi ? Ah ! plutôt à Dieu que tout le peuple de l'Eternel fût prophète, et que l'Eternel mît son esprit sur eux ! » Et Moïse se retira dans le camp, ainsi que les anciens d'Israël.

Les cailles.

Alors l'Eternel fit souffler de la mer un vent, qui amena les cailles, et les répandit sur le camp, sur une étendue d'environ une journée de marche, dans un sens et dans l'autre, autour du camp ; et il y en avait sur le sol une couche de près de deux coudées d'épaisseur. Le peuple se leva et ramassa les cailles tout ce jour-là, toute la nuit, et tout le jour suivant ; celui qui en ramassa le moins, en avait dix homers¹ ; et il les étendirent pour eux, tout autour du camp². La chair était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore mâchée, que le courroux de l'Eternel s'enflamma contre le peuple, et l'Eternel frappa le peuple d'un très grand fléau. On appela ce lieu-là Kibroth-Hattaava³ : parce qu'on y ensevelit les gens qui s'étaient laissés entraîner à la convoitise.

De Kibroth-Hattaava le peuple partit pour Hatséroth ; et ils s'arrêtèrent à Hatséroth.

¹ Lévitique 27 : 16. — ² Pour les faire sécher, comme c'est l'usage en Orient. — ³ Tombeaux de la convoitise.

Murmures d'Aaron et de Marie contre Moïse. — Marie frappée de la lèpre.

12 Marie et Aaron blâmèrent Moïse à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée ; car il avait épousé une femme 2 éthiopienne. Ils dirent : « Est-ce par Moïse seul que l'Eternel a parlé ? N'a-t-il pas aussi parlé par nous ? » Et l'Eternel entendit ces paroles.

3 Or, Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui fût sur la 4 terre. L'Eternel dit soudain à Moïse, à Aaron et à Marie : « Rendez-vous, tous les trois, vers la Tente d'assignation ». 5 Et ils y allèrent tous les trois. L'Eternel descendit dans la colonne de nuée et se tint à l'entrée de la Tente ; puis il appela Aaron et Marie, qui s'avancèrent tous les deux. Il leur dit : « Ecoutez bien mes 6 paroles. S'il y a parmi vous un prophète, moi, l'Eternel, je me fais connaître à lui 7 en vision ; je lui parle en songe. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse, 8 qui est fidèle dans toute ma maison. Je lui parle face à face en me révélant à lui, je lui parle sans énigmes, et il contemple l'image de l'Eternel. Pourquoi donc 9 n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ? » Ainsi le courroux de l'Eternel s'enflamma 10 contre eux ; il s'en alla, et la nuée se retira de dessus la Tente. Au même moment, Marie se trouva couverte de lèpre, blanche comme la neige. Aaron, s'étant retourné vers Marie, vit qu'elle était lépreuse.

11 Aaron dit à Moïse : « Ah ! mon seigneur, je te prie, ne laisse pas peser sur nous le péché que nous avons follement commis, et dont nous nous sommes rendus coupables. Je t'en prie, que Marie 12 ne soit pas comme l'enfant mort-né, dont la chair est à demi consumée quand il sort du sein de sa mère ». Alors Moïse 13 implora l'Eternel, en disant : « O Dieu, je te prie, guéris-la, de grâce ! » L'Eternel 14 répondit à Moïse : « Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas couverte de honte pendant sept jours ? Qu'elle demeure sept jours séquestrée en 15 dehors du camp, et après cela elle y sera reçue ». Ainsi Marie fut séquestrée sept jours en dehors du camp ; et le peuple ne partit point jusqu'à ce qu'elle y eût été réintégrée et de nouveau admise.

16 Après cela, le peuple partit de Hatsé-
roth ; et les Israélites campèrent dans le désert de Paran.

Les espions envoyés en Canaan.

13 L'Eternel parla à Moïse, en disant : « Envoie des hommes pour explorer le 2 pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël. Vous enverrez un homme de chacune des tribus patriarcales ; choi-

sissez les principaux d'entre eux ». Moïse les envoya donc du désert de Paran, suivant l'ordre de l'Eternel ; tous ces hommes étaient des chefs des enfants d'Israël.

Voici leurs noms : Pour la tribu de Ruben, Sammaï, fils de Zaccur ; pour la tribu de Siméon, Saphat, fils de Hori ; pour la tribu de Juda, Caleb, fils de Jephunné ; pour la tribu d'Issacar, Jigal, fils de Joseph ; pour la tribu d'Ephraïm, Hosée, fils de Nun ; pour la tribu de Benjamin, Palti, fils de Raphu ; pour la tribu de Zabulon, Gaddiel, fils de Sodi ; pour la tribu de Joseph, c'est-à-dire pour la tribu de Manassé Gaddi, fils de Susi ; pour la tribu de Dan, Ammiel, fils de Guémalli ; pour la tribu d'Asser, Séthur, fils de Micaël ; pour la tribu de Nephtali, Nachbi, fils de Vopsi ; pour la tribu de Gad, Guéuël, fils de Maki.

Tels sont les noms des hommes que Moïse envoya pour explorer le pays. Moïse donna à Hosée, fils de Nun, le nom de Josué.

Moïse les envoya donc pour explorer le pays de Canaan, et il leur dit : « Dirigez-vous de ce côté, vers le Midi, et vous monterez sur la montagne. Vous verrez le pays, ce qu'il est, le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, peu nombreux ou considérable. Vous verrez ce qu'est la contrée qu'il habite, si elle est bonne ou mauvaise ; comment sont les villes dans lesquelles il réside, si ce sont des villes ouvertes ou fortifiées ; ce qu'est le sol s'il est fertile ; s'il y a des arbres ou non. Ayez bon courage, et prenez des fruits du pays ». C'était alors le temps des premiers raisins.

Ils montèrent donc et explorèrent le pays, depuis le désert de Tsin, jusqu'à Réhob, sur le chemin de Hamath. Ils se dirigèrent du côté du Midi, et ils allèrent jusqu'à Hébron, où étaient Ahiman, Sésaï, et Talmaï, enfants d'Anak. Hébron avait été bâtie sept ans avant Tsoan ville d'Egypte. Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Escol et ils y coupèrent un sarmement avec une grappe de raisins, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche ; ils prirent aussi des grenades et des figues. On appela ce lieu vallée d'Escol, à cause de la grappe que les enfants d'Israël y avaient coupée.

Ils revinrent, de leur exploration, au bout de quarante jours. Etant arrivés, ils se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, dans le désert de Paran, à Kaddès. Ils leur rendirent compte de leur voyage, ainsi qu'à toute l'assemblée, et leur montrèrent les fruits du pays.

Ils firent à Moïse ce récit : « Nous sommes allés dans le pays, où tu nous

¹ Vallée de la grappe.

avais envoyés ; c'est vraiment un pays où coulent le lait et le miel, et en voici des fruits. Seulement, le peuple qui habite ce pays est robuste, et les villes sont fortifiées et très grandes ; nous y avons même vu des enfants d'Anak. Les Amalécites habitent la contrée du Midi ; les Héthiens, les Jébusiens et les Amoréens habitent dans la montagne ; et les Cananéens habitent près de la mer et le long du Jourdain».

30 Caleb fit taire le peuple qui murmurait contre Moïse, et dit : « Montons et emparons-nous du pays ; car nous aurons la victoire ». Mais ceux qui étaient allés avec lui dirent : « Nous ne pourrions pas lutter contre ce peuple, car il est plus fort que nous ». Ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré, en disant : « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes de haute taille. Nous y avons même vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants ; nous étions à nos propres yeux comme des sauterelles, et nous l'étions aussi à leurs yeux ».

*Nouveaux murmures du peuple :
son châtiement.*

14 Alors toute l'assemblée éleva la voix et se mit à pousser des cris ; et le peuple pleura pendant cette nuit-là. Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et contre Aaron, et toute l'assemblée leur dit : « Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte, où que ne sommes-nous morts dans ce désert !

3 Pourquoi l'Eternel nous mène-t-il dans ce pays-là, où nous tomberons sous les coups de l'épée ? Nos femmes et nos petits enfants y seront la proie des ennemis. Ne vaudrait-il pas mieux, pour nous, retourner en Egypte ? » Et ils se dirent l'un à l'autre : « Nommons un chef, et retournons en Egypte ».

5 Moïse et Aaron tombèrent sur leur visage, devant toute l'assemblée réunie des enfants d'Israël. Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, qui étaient parmi ceux qui avaient exploré le pays, déchirèrent leurs vêtements. Et ils parlèrent à toute l'assemblée des enfants d'Israël, en disant : « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un fort bon pays. Si l'Eternel nous est favorable, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera ; c'est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne vous révoltez pas contre l'Eternel, et ne craignez point le peuple de ce pays ; car ils seront notre pâture. L'ombre qui les protégeait s'est retirée d'eux, car l'Eternel est avec nous. Ne les craignez point ! »

Alors toute l'assemblée parla de les lapider ; mais la gloire de l'Eternel apparut à tous les enfants d'Israël, sur la Tente d'assignation. L'Eternel dit à Moïse : « Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusques à quand manquera-t-il de confiance en moi, malgré tous les prodiges que j'ai accomplis au milieu de lui ? Je le frapperai de la peste, et je le détruirai ; mais je te ferai devenir toi-même une nation plus grande et plus puissante que celle-ci ».

Moïse dit à l'Eternel : « Les Egyptiens ont appris que, par ta puissance, tu as fait sortir ce peuple du milieu d'eux ; et ils l'ont dit aux habitants de ce pays. On sait que tu es, ô Eternel, au milieu de ce peuple, et que tu te fais voir toi-même, face à face, ô Eternel ; que ta nuée se tient au-dessus d'eux, et que tu marches devant eux, le jour dans une colonne de nuée, la nuit dans une colonne de feu. Si tu fais mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront : L'Eternel n'avait pas le pouvoir de faire entrer ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner ; c'est pour cela qu'il a immolé Israël dans le désert.

» Maintenant donc, je t'en prie, que la puissance du Seigneur se montre dans toute sa grandeur, ainsi que tu l'as déclaré quand tu as dit : L'Eternel est lent à la colère et abondant en grâce ; il pardonne l'iniquité et le péché ; mais il ne tient pas le coupable pour innocent, il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. Oui, pardonne, je te prie, l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu lui as déjà pardonné depuis l'Egypte jusqu'ici ».

L'Eternel répondit : « J'ai pardonné comme tu l'as demandé. Mais, aussi vrai que je suis vivant et que la gloire de l'Eternel remplira toute la terre, de tous les hommes qui ont vu ma gloire et les prodiges que j'ai accomplis en Egypte et dans le désert, qui m'ont déjà tenté dix fois et qui n'ont pas écouté ma voix, aucun ne verra le pays que j'ai promis par serment à leurs pères. Aucun de ceux qui m'ont méprisé ne le verra ! Mais, parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit et m'a fidèlement obéi, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et sa postérité en prendra possession. Les Amalécites et les Cananéens habitent dans la vallée ; retournez demain en arrière, et partez pour le désert dans la direction de la mer Rouge ».

L'Eternel parla aussi à Moïse et à Aaron, en disant : « Jusques à quand supporterai-je cette assemblée rebelle, qui murmure contre moi ? J'ai entendu les murmures que les enfants d'Israël profèrent contre moi. Dis-leur : Aussi

vrai que je suis vivant, dit l'Eternel, je vous traiterai suivant les paroles mêmes que j'ai entendues de vous. Oui, vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous dont on a fait le recensement, tous, tant que vous êtes, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez point dans le pays où j'avais juré, par serment, de vous faire habiter, excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Mais j'y ferai entrer vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils seront la proie des ennemis, — et ils connaîtront le pays que vous avez méprisé. Mais vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert.

Vos enfants garderont leurs troupeaux dans le désert pendant quarante ans, et ils porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert. Autant de jours que vous avez mis à explorer le pays, savoir quarante jours, autant d'années vous porterez la peine de vos iniquités, savoir quarante années, une année pour chaque jour ; et vous connaîtrez alors que je me suis éloigné de vous. Moi, l'Eternel, je l'ai dit : C'est ainsi que je traiterai cette assemblée rebelle, qui s'est ameutée contre moi ! Ils seront tous consumés dans ce désert ; c'est là qu'ils mourront ! »

Ceux que Moïse avait envoyés pour explorer le pays, et qui, à leur retour, avaient fait murmurer contre lui toute l'assemblée, en décrivant le pays, ces hommes, qui avaient décrié le pays, moururent frappés d'une plaie en présence de l'Eternel. Mais, de tous ceux qui avaient exploré le pays, seuls survécurent Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné.

Moïse rapporta ces paroles à tous les enfants d'Israël ; et le peuple fut très affligé. Puis ils se levèrent de bon matin et se dirigèrent vers le sommet de la montagne, en disant : « Nous voici ! Nous monterons à l'endroit dont l'Eternel a parlé ; car nous avons péché. »

Mais Moïse répondit : « Pourquoi transgressez-vous le commandement de l'Eternel ? Cela ne vous réussira point. N'y montez pas, de peur que vous ne soyez battus par vos ennemis ; car l'Eternel n'est pas au milieu de vous. Les Amalécites et les Cananéens sont là devant vous, et vous tomberez par l'épée, parce que vous vous êtes détournés de l'Eternel ; et l'Eternel ne sera pas avec vous. »

Toutefois, ils s'obstinèrent à monter vers le sommet de la montagne ; mais l'arche de l'alliance de l'Eternel et Moïse ne sortirent pas du milieu du camp.

Alors les Amalécites et les Cananéens, qui habitaient cette montagne, descendirent, les battirent et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma.

Lois relatives aux sacrifices, aux offrandes, aux péchés par ignorance et au sabbat.

L'Eternel dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays où vous devez demeurer, et que je vous donne, et quand vous offrirez à l'Eternel un sacrifice par le feu, holocauste ou autre sacrifice, soit pour l'accomplissement d'un vœu, soit en offrande volontaire, soit à l'occasion de vos fêtes solennelles, et que vous voudrez faire à l'Eternel une offrande d'agréable odeur, de gros ou de menu bétail, — celui qui fera cette offrande présentera à l'Eternel en oblation un dixième de fleur de farine pétrie avec le quart d'un hin d'huile, et en outre une libation d'un quart de hin de vin, que vous joindrez à chaque agneau offert en holocauste ou en sacrifice.

» Pour un bœuf, tu offriras en oblation deux dixièmes de fleur de farine pétrie avec le tiers d'un hin d'huile, et le tiers d'un hin de vin pour la libation ; tu feras cette offrande qui sera d'une odeur agréable à l'Eternel. Quand tu offriras un taureau en holocauste, ou en sacrifice ordinaire, soit pour l'accomplissement d'un vœu, soit en sacrifice d'actions de grâces à l'Eternel, on offrira, avec le taureau, une oblation de trois dixièmes de fleur de farine, pétrie avec la moitié d'un hin d'huile, et tu offriras la moitié d'un hin de vin pour la libation : c'est un sacrifice fait par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel. On fera de même pour chaque taureau, chaque bœuf, chaque agneau ou chevreau. Suivant le nombre de victimes que vous offrirez, vous procéderez ainsi pour chacun de ces sacrifices.

» Tous ceux qui sont nés dans le pays agiront ainsi, quand ils offriront un sacrifice par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel. Et si un étranger, qui séjourne parmi vous, ou quelqu'un qui dans l'avenir se sera établi au milieu de vous offre un sacrifice par le feu d'une odeur agréable à l'Eternel, il procédera de la même manière que vous. Il y aura une seule et même loi pour toute l'assemblée, pour vous comme pour l'étranger en séjour parmi vous. Ce sera là une loi perpétuelle pour vos générations futures ; il en sera de l'étranger comme de vous-mêmes devant l'Eternel. Il y aura une seule loi et une seule règle pour vous et pour l'étranger qui séjournera parmi vous.

L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand vous serez arrivés dans le pays où je vais vous conduire, et que vous mangerez du pain de ce pays, vous prélèverez une offrande pour l'Eternel. Vous pré-

- lèverez en offrande un gâteau, prémices de votre farine ; vous le prélèverez de la même manière que l'offrande qu'on
- 21 prélève de l'aire. Des prémices de votre farine, vous prélèverez une offrande pour l'Eternel, vous et vos descendants.
- 22 » Lorsque vous aurez péché involontairement et que vous n'aurez pas observé tous ces commandements que
- 23 l'Eternel a donnés à Moïse, — tout ce que l'Eternel vous a ordonné par l'organe de Moïse, depuis le jour où l'Eternel vous a donné ses commandements, et plus tard, dans vos générations à venir
- 24 — si donc la faute a été commise involontairement, sans que l'assemblée s'en soit aperçue, toute l'assemblée offrira en holocauste, d'une odeur agréable à l'Eternel, un jeune taureau, avec son oblation et sa libation, selon la règle prescrite, ainsi qu'un bouc en sacrifice
- 25 pour le péché. Le prêtre fera l'expiation pour toute l'assemblée des enfants d'Israël, et il leur sera pardonné ; parce que c'est un péché commis involontairement, et qu'ils ont apporté devant l'Eternel leur offrande, un sacrifice fait par le feu à l'Eternel, et leur sacrifice pour le péché,
- 26 pour réparer leur erreur. Il sera pardonné à toute l'assemblée des enfants d'Israël et à l'étranger séjournant parmi eux, parce que c'est involontairement que le peuple tout entier a péché.
- 27 » Si c'est une seule personne qui a péché involontairement, elle offrira une chèvre d'un an, en sacrifice pour le péché. Le prêtre fera l'expiation devant
- 28 l'Eternel pour la personne qui a commis ce péché involontairement ; et, quand il aura fait l'expiation pour elle, elle obtiendra son pardon. Cette loi, concernant celui qui a commis une faute involontairement, sera la même pour vous
- 29 tous, pour celui qui est né parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger séjournant parmi eux. Quant à celui qui péchera volontairement¹, qu'il soit né dans le pays ou étranger, il outrage l'Eternel. Cet homme sera retranché du milieu de son peuple, car il a méprisé la parole de l'Eternel et enfreint son commandement : il doit donc être retranché ; il portera la peine de son iniquité².
- 30 Pendant que les enfants d'Israël étaient dans le désert, ils trouvèrent un homme qui ramassait du bois, le jour du sabbat. Ceux qui le trouvèrent ramassant du bois l'amènèrent à Moïse et à
- 31 Aaron, et à toute l'assemblée. Ils le mirent en lieu sûr ; car ce qu'on devait lui faire n'avait pas encore été déterminé.
- 32 Alors l'Eternel dit à Moïse : « Cet homme sera puni de mort ; que toute l'assemblée le lapide hors du camp ». Toute

l'assemblée le fit donc sortir du camp, et le lapida ; et il mourut, ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

L'Eternel dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et prescris-leur de faire, eux et leurs descendants, une frange aux coins de leurs vêtements ; ils mettront sur la frange de chaque coin un cordon de pourpre violette. Vous vous ferez cette frange : en la voyant, vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Eternel, vous les mettrez en pratique et vous ne suivrez pas les desirs de votre cœur et de vos yeux, qui vous font tomber dans l'infidélité. Ainsi, vous vous souviendrez de tous mes commandements, vous les pratiquerez, et vous serez consacrés à votre Dieu. Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. Je suis l'Eternel, votre Dieu ».

Rébellion de Coré, Dathan et Abiram.

Coré, fils de Jitséhar, fils de Kéath, fils de Lévi, entraîna avec lui Dathan et Abiram, fils d'Eliab, et On, fils de Péleth, ceux-ci fils de Ruben. Ils se soulevèrent contre Moïse, avec deux cent cinquante hommes des enfants d'Israël, des principaux de l'assemblée, membres du conseil et qui étaient des personnages de renom. Ils se rassemblèrent donc contre Moïse et contre Aaron, et ils leur dirent : « C'en est assez ! Car toute l'assemblée, tous sont consacrés, et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel ? »

Moïse, en entendant ces paroles, se jeta sur son visage. Puis il parla à Coré et à tous ceux qui étaient assemblés avec lui, en disant : « Demain matin, l'Eternel fera connaître qui est à lui et qui est consacré, et il le fera approcher de lui ; il fera approcher de lui celui qu'il aura choisi. Faites ceci : Prenez des encensoirs, toi, Coré, et tous tes partisans ; mettez-y du feu demain et faites brûler du parfum devant l'Eternel. L'homme que choisira l'Eternel, c'est celui-là qui lui est consacré. C'en est assez, enfants de Lévi ! »

Moïse dit à Coré : « Ecoutez maintenant, enfants de Lévi. Est-ce trop peu, pour vous, que le Dieu d'Israël vous ait mis à part de l'assemblée d'Israël, et vous ait permis de vous approcher de lui, pour faire le service du Tabernacle de l'Eternel, et pour vous présenter devant l'assemblée, afin de la servir ? Il te laisse approcher de lui, toi et tous tes frères, les enfants de Lévi, avec toi, et vous recherchez encore le sacerdoce ! C'est pour cela que toi et tous ceux qui sont avec toi, vous vous êtes ligüés con-

¹ Litt. : Qui agira à main levée.

- tre l'Eternel ! Car qui est Aaron, pour que vous murmuriez contre lui ? »
- 12 Moïse envoya appeler Dathan et Abiram, fils d'Eliab ; mais ils répondirent :
- 13 « Nous ne monterons pas. Est-ce peu de chose que tu nous aies fait sortir d'un pays où coulent le lait et le miel pour nous faire mourir dans le désert, pour que tu veuilles encore dominer sur nous ? »
- 14 Certes, tu ne nous as pas fait venir dans un pays où coulent le lait et le miel, et tu ne nous as pas donné un héritage de champs ni de vignes ! Penses-tu rendre ces gens aveugles ?... Nous ne monterons pas ».
- 15 Moïse fut fort irrité et il dit à l'Eternel : « N'aie pas égard à leur oblation ! Je n'ai jamais pris son âne à un seul d'entre eux et je n'ai fait de mal à aucun d'eux ».
- 16 Puis Moïse dit à Coré : « Toi et tous ceux qui sont avec toi, trouvez-vous demain devant l'Eternel, toi et eux, avec Aaron. Prenez chacun votre encensoir, mettez-y du parfum, et présentez devant l'Eternel chacun votre encensoir, c'est-à-dire deux cent cinquante encensoirs. Toi et Aaron, vous aurez aussi chacun votre encensoir ».
- 18 Ils prirent donc chacun leur encensoir, ils y mirent du feu, y jetèrent du parfum, et ils se tinrent à l'entrée de la Tente d'assignation, ainsi que Moïse et Aaron. Coré ayant réuni contre eux toute l'assemblée, à l'entrée de la Tente d'assignation, la gloire de l'Eternel apparut à toute l'assemblée. Puis l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, en disant :
- 21 « Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un instant ».
- 22 Mais ils tombèrent sur leur visage, et dirent : « O Dieu, Dieu des esprits de toute chair, un seul homme a péché, et tu t'irriterais contre toute l'assemblée ! »
- 23 L'Eternel répondit à Moïse : « Parle à l'assemblée et dis-lui : Ecartez-vous des lieux qui entourent la demeure de Coré, de Dathan et d'Abiram ».
- 25 Moïse se leva et alla vers Dathan et Abiram ; et les anciens d'Israël le suivirent. Il parla à l'assemblée, en disant : « Eloignez-vous maintenant des tentes de ces hommes pervers, et ne touchez à rien qui leur appartienne, de peur que vous ne périssez pour tous leurs péchés ».
- 27 Ils s'écartèrent donc, de toutes parts, de la demeure de Coré, de Dathan et d'Abiram. Dathan et Abiram sortirent, et se tinrent debout à l'entrée de leurs tentes, avec leurs femmes, leurs fils et leurs petits enfants.
- 28 Alors Moïse dit : « A ceci vous connaîtrez que l'Eternel m'a envoyé, et que je n'ai rien fait de moi-même : si ces gens-là meurent comme meurent tous les hommes, s'ils subissent le sort commun à tous les hommes, l'Eternel ne m'a point envoyé. Mais, si l'Eternel accomplit un prodige tout nouveau, si la terre s'entr'ouvre et les engloutit avec tout ce qui leur appartient, s'ils descendent vivants dans le Séjour des Morts, vous reconnaîtrez qu'ils ont méprisé l'Eternel ».
- Aussitôt qu'il eut prononcé toutes ces paroles, la terre s'entr'ouvrit et les engloutit avec leurs familles, avec tous les gens qui dépendaient de Coré, et tous leurs biens. Ils descendirent vivants dans le Séjour des Morts, eux et tout ce qui leur appartenait, la terre les recouvrit, et ils disparurent du milieu de l'assemblée. Tout Israël, qui était autour d'eux, s'enfuit à leur cri ; car ils disaient : « Prenons garde que la terre ne nous engloutisse ! » Alors un feu sortit d'après de l'Eternel, et dévora les deux cent cinquante descendants de Lévi qui offraient le parfum.
- Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant : « Dis à Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, d'enlever les encensoirs du milieu de l'embrasement, et d'en répandre le feu au loin, car ils ont été consacrés. Les encensoirs de ces Lévités qui ont péché contre leur propre vie seront transformés en larges plaques dont on recouvrira l'autel. Ayant été présentés devant l'Eternel, ils ont été consacrés ; et ils serviront de signe aux enfants d'Israël. Eléazar, le prêtre, prit donc les encensoirs d'airain qu'avaient présentés ceux qui avaient été consumés, et l'on en fit des plaques pour recouvrir l'autel. C'est un mémorial pour les enfants d'Israël, afin que l'étranger, qui n'est pas de la race d'Aaron, ne s'approche pas pour faire fumer le parfum devant l'Eternel, et qu'il n'ait pas le sort de Coré et de ceux qui étaient avec lui, suivant la déclaration que l'Eternel lui avait faite par le moyen de Moïse.
- Le lendemain, toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura contre Moïse et contre Aaron, en disant : « Vous avez fait mourir le peuple de l'Eternel. » Comme l'assemblée se réunissait contre Moïse et contre Aaron, ceux-ci tournèrent leurs regards du côté de la Tente d'assignation, et voici que la nuée la couvrit, et la gloire de l'Eternel apparut. Moïse et Aaron allèrent se placer en face de la Tente d'assignation. Et l'Eternel parla à Moïse, en disant : « Eloignez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un instant ». Mais ils tombèrent sur leur visage, et Moïse dit à Aaron : « Prends l'encensoir, mets-y du feu pris sur l'autel, jettes-y du parfum, porte-le promptement vers l'assemblée, et fais l'expiation pour eux ; car le courroux de l'Eternel a éclaté, et le fléau commence à sévir ». Aaron prit l'encensoir, ainsi que Moïse le lui avait dit, et il courut au milieu de l'assemblée ; et

voici que le fléau commençait à sévir parmi le peuple. Alors il mit le parfum, et fit l'expiation pour le peuple. Il se tint entre les morts et les vivants, et le fléau fut arrêté. Il y eut quatorze mille sept cents personnes que ce fléau fit périr, outre ceux qui étaient morts à cause de Coré. Puis Aaron retourna auprès de Moïse, à l'entrée de la Tente d'assignation, et le fléau fut arrêté.

Le bâton d'Aaron. — Confirmation de son sacerdoce.

17 L'Eternel dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël et fais-toi donner par 2 eux un bâton par chaque maison patriarcale, soit douze bâtons que te remettront les princes de toutes ces maisons patriarcales. Tu écriras le nom de cha- 3 cun sur son bâton, et tu écriras le nom d'Aaron sur le bâton de Lévi ; car il y aura un bâton pour chaque chef de mai- 4 son patriarcale. Tu les déposeras dans la Tente d'assignation, devant le Témoi- 5 gnage où je me rencontre avec vous. Il arrivera que le bâton de l'homme que je choisirai fleurira ; et je ferai ainsi cesser 6 devant moi les murmures que les enfants d'Israël profèrent contre vous ». 7 Moïse parla aux enfants d'Israël ; et tous les princes lui donnèrent chacun un bâton, selon leurs maisons patriarcales, soit douze bâtons. Le bâton d'Aaron 8 était parmi tous les autres. Moïse déposa donc ces bâtons devant l'Eternel, dans la Tente du Témoignage. Le lendemain, Moïse entra dans la Tente du Témoi- 9 gnage, et voici que le bâton d'Aaron, pour là maison de Lévi, avait fleuri ; sur ce bâton, des boutons avaient germé, des fleurs étaient écloses, et des amandes 10 avaient mûri. Alors Moïse retira de devant l'Eternel tous les bâtons, et il les présenta à tous les enfants d'Israël. Ils les virent, et chacun reprit son bâton. 11 L'Eternel dit à Moïse : « Remplace le bâton d'Aaron devant la Tente du Té- 12 moignage, afin qu'il soit conservé comme un signe pour les enfants de rébellion ; tu feras cesser ainsi devant moi leurs murmures, et ils ne mourront 13 point ». Moïse obéit, et il fit ainsi que l'Eternel le lui avait commandé. 14 Les enfants d'Israël dirent à Moïse : « Voici que nous périssons ! Nous sommes perdus ; oui, nous sommes tous 15 perdus ! Quiconque s'approche du Tabernacle de l'Eternel meurt. Sommes-nous donc tous destinés à périr ? »

Fonctions et revenus des prêtres et des Lévites.

18 Alors l'Eternel dit à Aaron : « Toi, tes fils, et la maison de ton père avec toi, vous serez responsables des fautes com-

mises dans le sanctuaire ; et toi, et tes fils avec toi, vous serez responsables des fautes commises dans votre sacerdoce. Fais aussi approcher avec toi tes frères, 2 la tribu de Lévi, la tribu de ton père ; qu'ils se joignent à toi et qu'ils te servent, lorsque toi et tes fils avec toi vous serez devant la Tente du Témoignage. Ils seront à ton service pour ce qui te concerne toi-même ainsi que toute la Tente ; seulement ils n'approcheront 3 point des objets sacrés, ni de l'autel, de peur qu'ils ne meurent, et vous avec eux. Ils te seront donc adjoints, et ils auront 4 le soin de la Tente d'assignation, et tout le service de la Tente. Aucun étranger n'approchera de vous. Vous ferez le service du sanctuaire et de l'autel, afin qu'il n'y ait plus de courroux contre les en- 5 fants d'Israël. Quant à moi, j'ai choisi vos frères les Lévites, parmi les enfants d'Israël : ils sont à vous, ayant été don- 6 nés à l'Eternel, pour faire le service de la Tente d'assignation. Mais toi, et tes 7 fils avec toi, vous exercerez toutes les fonctions de votre sacerdoce, soit à l'autel, soit derrière le voile ; c'est le service qui vous est assigné. Ces fonctions de votre sacerdoce sont un don que je vous accorde. L'étranger qui approchera sera puni de mort ».

L'Eternel dit encore à Aaron : « Je 8 t'ai confié le soin de mes offrandes : toutes celles que les enfants d'Israël mettent à part pour moi, toutes celles qu'ils me consacrent, je te les donne, à toi et à tes 9 fils, en vertu d'une loi perpétuelle, à cause de l'onction que tu as reçue. Voici ce qui te reviendra des choses très saintes qui ne sont pas consumées : tout ce qu'ils offriront, soit en oblation, soit en sacrifice pour le péché, soit en sacrifice 10 de réparation, toutes ces offrandes très saintes seront pour toi et pour tes fils. Tu les mangeras dans le lieu très saint. Tout mâle pourra en manger ; ce sera 11 pour toi une chose sacrée.

» Voici encore ce qui t'appartiendra : 12 ce qui est prélevé sur les dons, sur toutes les offrandes agitées des enfants d'Israël ; je te le donne, ainsi qu'à tes fils et à tes filles, par une loi perpétuelle. Quiconque sera pur dans ta maison en mangera. Je 13 te donne aussi les prémices qu'ils doivent offrir à l'Eternel, c'est-à-dire tout le meilleur de leur huile, de leur vin nouveau et de leur blé. Les premiers fruits 14 de tout ce que leur terre produira et qu'ils apporteront à l'Eternel seront pour toi ; quiconque sera pur dans ta maison pourra en manger. Tout ce qui sera frappé d'interdit en Israël t'appartiendra. Tout premier-né, de toute créa- 15 ture, homme ou animal, que les Israélites offriront à l'Eternel sera pour toi ; seulement, tu feras racheter le premier-né de l'homme ; tu feras racheter aussi

16 le premier-né d'un animal impur. Tu le feras racheter dès l'âge d'un mois, suivant ton estimation, au prix de cinq sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras. Mais tu ne feras point racheter le premier-né de la vache, ni le premier-né de la brebis, ni celui de la chèvre ; ils sont choses sacrées. Tu répandras leur sang sur l'autel, et tu feras fumer leur graisse ; c'est un sacrifice fait par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel. Leur chair t'appartiendra, ainsi que la poitrine qu'on balance et la jambe droite. Tout ce qui est prélevé sur les choses sacrées que les enfants d'Israël doivent offrir, à l'Eternel, je te le donne, à toi, à tes fils et à tes filles avec toi, par une loi perpétuelle. C'est une alliance inviolable¹, perpétuelle devant l'Eternel, pour toi et pour ta postérité avec toi».

20 L'Eternel dit à Aaron : « Tu ne posséderas aucun héritage dans le pays, et tu n'auras point de part au milieu d'eux ; c'est moi qui suis ta part et ton héritage au milieu des enfants d'Israël. Quant aux enfants de Lévi, voici, je leur donne en héritage toutes les dimes d'Israël, en échange du service dont ils sont chargés, le service de la Tente d'assignation. Les enfants d'Israël n'approcheront plus de la Tente d'assignation, de peur que ne pèse sur eux le poids d'un péché qui serait puni de mort. Ce sont les Lévites qui feront le service de la Tente d'assignation, et ce sont eux qui porteront la peine de leur iniquité. Ce sera une loi perpétuelle, de génération en génération ; ils ne posséderont aucun héritage au milieu des enfants d'Israël. En effet, je donne en héritage aux Lévites les dimes que les enfants d'Israël prélèveront en offrande pour l'Eternel. C'est pourquoi je déclare qu'ils ne posséderont aucun héritage au milieu des enfants d'Israël».

25 L'Eternel dit à Moïse : « Tu parleras aussi aux Lévites et tu leur diras : Quand vous aurez reçu des enfants d'Israël la dime que je vous donne de leur part pour votre héritage, vous en prélèverez une offrande pour l'Eternel, la dime de la dime. Ce prélèvement vous sera compté comme le blé que l'Israélite prélève de son aire, et comme le vin nouveau qu'il prélève de sa cuve. C'est ainsi que vous prélèverez, vous aussi, une offrande pour l'Eternel sur toutes les dimes que vous recevrez des enfants d'Israël, et vous donnerez cette offrande prélevée pour l'Eternel à Aaron, le prêtre. Sur tous les dons que vous recevrez, vous prélèverez entièrement cette part pour l'Eternel ; sur tout ce qu'il y aura de meilleur, vous prélèverez la part qui doit être consacrée. Et tu leur diras : Quand vous aurez

prélevé le meilleur de la dime, le reste sera compté aux Lévites comme le revenu de l'aire et le revenu de la cuve. Vous pourrez manger le produit de la dime en tout lieu, vous et votre famille, car c'est votre salaire, en échange du service dont vous êtes chargés dans la Tente d'assignation. Vous ne serez chargés en cela d'aucun péché, quand vous aurez prélevé la meilleure part des offrandes ; vous ne profanerez pas les offrandes sacrées des enfants d'Israël, et vous ne mourrez point».

Purification de la souillure produite par le contact avec un mort.

L'Eternel parla encore à Moïse et à Aaron, en disant : « Voici la règle et la loi que l'Eternel vous prescrit en ces termes : Dis aux enfants d'Israël de t'amener une vache rousse sans défaut, sans tache, et qui n'ait point porté le joug. Vous la donnerez à Eléazar, le prêtre, qui la fera sortir du camp, et on l'égorgera en sa présence. Eléazar, le prêtre, prendra du sang de l'animal avec son doigt, et il en fera sept fois l'aspersion du côté de l'entrée de la Tente d'assignation. Puis on brûlera la vache sous ses yeux ; on brûlera sa peau, sa chair et son sang, ainsi que ses excréments. Le prêtre prendra du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi, et les jettera au milieu du feu dans lequel brûlera la vache. Le prêtre lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau. Après cela, il rentrera au camp ; il sera souillé jusqu'au soir. Celui qui aura brûlé la vache lavera ses vêtements dans l'eau et baignera son corps dans l'eau ; et il sera souillé jusqu'au soir. Un homme pur recueillera la cendre de la vache, et la déposera hors du camp dans un lieu pur ; on la conservera pour l'assemblée des enfants d'Israël, pour faire office d'eau lustrale, c'est un sacrifice pour le péché. Celui qui aura recueilli la cendre de la vache lavera ses vêtements, et il sera souillé jusqu'au soir. Ce sera une loi perpétuelle pour les enfants d'Israël et pour l'étranger séjournant au milieu d'eux.

» Celui qui touchera un mort, un corps humain quel qu'il soit, sera souillé pendant sept jours. Il se purifiera avec cette eau le troisième et le septième jour, et il sera pur. Mais, s'il ne se purifie pas le troisième et le septième jour, il ne sera pas pur. Quiconque aura touché un mort, le corps d'une personne qui est morte, et qui ne se sera point purifié, souille le Tabernacle de l'Eternel. Il sera retranché d'Israël. Parce que l'eau de purification n'a pas été répandue sur lui, il est souillé et il gardera sa souillure.

» Voici la loi : Quand quelqu'un mourra dans une tente, quiconque en-

¹ Litt. : une alliance de sel.

- trera dans cette tente, et tout ce qui s'y trouve, sera souillé pendant sept jours.
- 15 Tout vase découvert, sur lequel il n'y a point de couvercle attaché, sera souillé.
- 16 Quiconque touchera, dans les champs, un homme tué par l'épée, ou un mort, ou des ossements humains, ou un tombeau, sera souillé pendant sept jours.
- 17 Pour purifier celui qui sera ainsi souillé, on prendra de la cendre de la victime qui a été brûlée pour le péché, on la mettra dans un vase, et l'on versera dessus de l'eau vive. Puis un homme pur prendra de l'hysope, et il la trempera dans l'eau ; il en aspergera la tente, tous les ustensiles et toutes les personnes qui se sont trouvées là, ainsi que la personne qui a touché les ossements, l'homme tué, le mort ou le tombeau. L'homme pur fera l'aspersion sur celui qui sera souillé, le troisième et le septième jour, et il le purifiera le septième jour. Il lavera ses vêtements, et se baignera dans l'eau, et le soir il sera pur. Quant à celui qui se sera souillé et qui ne se purifiera point, celui-là sera retranché du milieu de l'assemblée ; car il a souillé le sanctuaire de l'Eternel. L'eau de purification n'a pas été répandue sur lui : il est donc souillé. Ce sera pour eux une loi perpétuelle. Celui qui aura fait l'aspersion de l'eau de purification lavera ses vêtements ; et celui qui touchera l'eau de purification sera souillé jusqu'au soir.
- 22 Tout ce que touchera celui qui est impur sera souillé, et la personne qui le touchera sera souillée jusqu'au soir.

*Mort de Marie. — Les eaux de Mériba.
Mort d'Aaron.*

- 20 Toute l'assemblée des enfants d'Israël arriva au désert de Tsin, dans le premier mois, et le peuple s'arrêta à Kades. Marie mourut dans ce pays-là, et elle y fut ensevelie.
- 2 Or, comme il n'y avait pas d'eau pour l'assemblée, les Israélites s'ameutèrent contre Moïse et contre Aaron. Le peuple chercha querelle à Moïse, et il s'écria : « Que n'avons-nous péri quand nos frères périrent eux-mêmes devant l'Eternel ? Pourquoi avez-vous fait venir l'assemblée de l'Eternel dans ce désert pour nous y laisser mourir, nous et notre bétail ? Pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Egypte, pour nous amener dans ce mauvais pays, où l'on ne peut pas semer, où il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni eau à boire ? »
- 6 Alors Moïse et Aaron s'éloignèrent de l'assemblée, et allèrent à l'entrée de la Tente d'assignation. Ils tombèrent le visage contre terre, et la gloire de l'Eternel leur apparut. L'Eternel parla à Moïse, et lui dit : « Prends le bâton, et convoque l'assemblée, toi et Aaron, ton

frère. Vous parlerez au rocher en présence des Israélites, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuvras l'assemblée et leur bétail ».

Moïse prit donc le bâton qui était devant l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait commandé. Puis Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher ; et Moïse leur dit : « Ecoutez, ô rebelles ! Vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher ? » Alors Moïse leva la main, et il frappa le rocher de son bâton, par deux fois. Les eaux sortirent en abondance ; l'assemblée but, et le bétail aussi.

L'Eternel dit ensuite à Moïse et à Aaron : « Puisque vous n'avez pas cru en moi, de manière à me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne conduirez pas cette assemblée dans le pays que je lui ai donné ».

Ce sont là les eaux de Mériba¹, où les enfants d'Israël contestèrent avec l'Eternel, qui se sanctifia ainsi à leurs yeux.

Moïse envoya, de Kades, des messagers au roi d'Edom, pour lui dire : « Ainsi parle ton frère Israël : Tu sais tous les maux que nous avons endurés. Nos pères descendirent en Egypte, où nous avons longtemps demeuré ; mais les Egyptiens nous ont maltraités, nous et nos pères. Nous avons crié à l'Eternel ; il a entendu notre voix, il a envoyé un ange, et il nous a fait sortir d'Egypte. Nous voilà maintenant à Kades, ville qui est à la limite de ton territoire. Permetts que nous passions par ton pays ; nous ne traverserons ni les champs, ni les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits ; nous suivrons la route royale, sans nous détourner à droite ni à gauche, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire ». Mais Edom lui dit : « Tu ne passeras point chez moi ; sinon, je sortirai à ta rencontre avec l'épée ». Les enfants d'Israël lui répondirent : « Nous monterons par la grande route ; si nous buvons de tes eaux, nous et nos troupeaux, nous en paierons le prix. Laisse-nous seulement y passer à pied, pas davantage ». Edom répondit : « Tu ne passeras point ! » Et il sortit à la rencontre d'Israël avec une grande multitude et à main armée. Ainsi, Edom refusa à Israël la permission de traverser son territoire ; et Israël prit une autre direction.

Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit de Kades et ils allèrent à la montagne de Hor. L'Eternel parla à Moïse et à Aaron dans la montagne de Hor, sur la frontière du pays d'Edom, en disant : « Aaron va être recueilli auprès de son peuple ; car il n'entrera point dans le pays que j'ai donné aux enfants d'Is-

¹ Querelle, contestation.

raël, parce que vous avez été rebelles à mon commandement, aux eaux de Mériba. Prends Aaron et Eléazar, son fils, et fais-les monter sur la montagne de Hor. Tu dépouilleras Aaron de ses vêtements, et tu en revêtiras Eléazar, son fils. C'est là qu'Aaron sera recueilli, et il mourra là». Moïse fit donc ce que l'Eternel avait commandé ; et ils montèrent sur la montagne de Hor, à la vue de toute l'assemblée. Moïse dépouilla Aaron de ses vêtements, et il en revêtit Eléazar, le fils de ce dernier. Aaron mourut là, au sommet de la montagne. Puis Moïse et Eléazar descendirent de la montagne. Toute l'assemblée vit qu'Aaron était mort ; et toute la maison d'Israël pleura Aaron pendant trente jours.

Victoire des Israélites. — Les serpents brûlants.

21 Quand le Cananéen, roi d'Arad, qui habitait le Midi, apprit qu'Israël venait par le chemin d'Atharim, il combattit contre les Israélites et il leur fit des prisonniers. Alors Israël fit un vœu à l'Eternel, et il dit : « Si tu livres ce peuple entre nos mains, je vouerai ses villes à l'interdit ». L'Eternel entendit la voix d'Israël et il livra les Cananéens. On les voua à l'interdit, eux et leurs villes ; et ce lieu fut appelé Horma¹.
4 Ils partirent ensuite de la montagne de Hor, dans la direction de la mer Rouge, pour faire le tour du pays d'Edom. Le peuple perdit courage en chemin, et il murmura contre Dieu et contre Moïse, en disant : « Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour nous laisser mourir dans le désert ? Car on n'y trouve ni pain, ni eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture ». Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants, qui mordirent les Israélites, en sorte qu'un grand nombre d'entre eux périrent. Le peuple alla trouver Moïse, et lui dit : « Nous avons péché ; car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, pour qu'il éloigne de nous ces serpents ». Moïse pria pour le peuple. Et l'Eternel lui dit : « Fais-toi un serpent brûlant, et place-le au haut d'une perche. Quiconque aura été mordu et le regardera vivra ! » Moïse fit donc un serpent d'airain, et il le plaça au haut d'une perche ; et, quand un homme avait été mordu par un serpent, s'il regardait le serpent d'airain, il était sauvé.
10 Puis les enfants d'Israël partirent et ils campèrent à Oboth. Ils partirent d'Oboth, et campèrent à Ijé-Abarim, dans le désert qui est vis-à-vis de Moab, vers le soleil levant. Etant partis de là, ils

campèrent dans la vallée de Zéred. De là ils partirent et campèrent de l'autre côté de l'Arnon, qui coule dans le désert, en sortant du territoire des Amoréens ; car l'Arnon est la frontière de Moab, entre les Moabites et les Amoréens. C'est pourquoi, il est dit dans le livre des Guerres de l'Eternel : « ...Vaheb en Supha, et les torrents de l'Arnon, et le cours des torrents qui descendent du côté d'Ar, et qui touchent à la frontière de Moab²... »

De là ils allèrent à Béer² ; c'est là le puits au sujet duquel l'Eternel dit à Moïse : « Rassemble le peuple, et je leur donnerai de l'eau ». Alors Israël chanta ce cantique :

Jaillis, ô source ! Chantez en son honneur !

Ce puits, des princes l'ont creusé,
Des chefs du peuple l'ont ouvert
Avec le sceptre, avec leurs bâtons !

Ensuite, du désert ils allèrent à Mathana ; de Mathana à Nahaliel ; de Nahaliel à Bamoth ; de Bamoth à la vallée qui est dans le territoire de Moab, au sommet du Pisga, qui domine le désert.

Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amoréens, pour lui dire : « Permetts que je passe par ton pays ; nous ne nous répons ni dans les champs, ni dans les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits. Nous suivrons la route royale jusqu'à ce que nous ayons traversé ton territoire ». Mais Sihon ne permit pas à Israël de traverser sa frontière. Sihon rassembla tout son peuple et sortit à la rencontre d'Israël, dans le désert ; il vint à Jahats, et combattit contre Israël. Mais Israël le frappa du tranchant de l'épée et conquît son pays, depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok, jusqu'aux enfants d'Ammon ; car la frontière des Ammonites était forte.

Israël prit toutes ces villes, et il s'établit dans toutes les villes des Amoréens, à Hesbon, et dans toutes les villes de son ressort. Hesbon, en effet, était devenue la capitale de Sihon, roi des Amoréens : celui-ci avait fait la guerre au roi qui avait régné précédemment sur les Moabites, et il lui avait pris tout son pays jusqu'à l'Arnon. C'est pourquoi les poètes disent :

Allez à Hesbon !
Que la ville de Sihon soit rebâtie et fortifiée !

Car un feu a jailli de Hesbon,
Une flamme est sortie de la ville de Sihon
Et elle a dévoré Ar en Moab.
Les maîtres des hauteurs de l'Arnon.

¹ Cette phrase incomplète est tirée d'un ouvrage perdu intitulé : *Guerres de l'Eternel*. —

² Puits.

- 29 Malheur à toi, Moab !
Tu es perdu, peuple de Kémos¹ !
Il a livré ses fils fugitifs
Et ses filles captives
A Sihon, roi des Amoréens.
- 30 Nous les avons percés de flèches.
Hesbon est détruit jusqu'à Dibon.
Nous avons tout dévasté jusqu'à Nophach,
Et le feu s'est étendu jusqu'à Médeba.
- 31 Israël s'établit donc dans le pays des
32 Amoréens. Moïse envoya reconnaître
Jaézer ; les Israélites prirent les villes en

dépendant, et dépossédèrent les Amoréens qui s'y trouvaient.

Puis, changeant de direction, ils montèrent du côté de Basan. Og, roi de Basan, sortit à leur rencontre, lui et tout son peuple, pour combattre à Edréi. Mais l'Eternel dit à Moïse : « Ne le crains point ; car je l'ai livré entre tes mains, ainsi que tout son peuple, et son pays. Tu le traiteras comme tu as traité Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon ». Ils le battirent donc, lui, ses fils et tout son peuple, au point qu'aucun d'eux ne survécut, et c'est ainsi qu'ils s'emparèrent de son territoire.

LE SÉJOUR DANS LES PLAINES DE MOAB

Balak et Balaam.

- 22 Les enfants d'Israël partirent, et campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain, en face de Jéricho.

2 Balak, fils de Tsippor, vit tout ce
3 qu'Israël avait fait aux Amoréens. Moab eut une grande peur de ce peuple, parce qu'il était nombreux. Aussi Moab fut-il épouvanté à cause des enfants d'Israël.

4 Les Moabites dirent donc aux anciens de Madian : « Cette multitude va bientôt tout dévorer autour de nous, comme les bœufs broutent l'herbe des champs ».

En ce temps-là, Balak, fils de Tsippor, était roi de Moab. Il envoya des messagers à Balaam, fils de Béor, à Péthor, sur le fleuve¹, dans le pays des enfants de son peuple, pour l'appeler et lui dire : « Il y a ici un peuple qui est sorti de l'Egypte : il couvre la surface du pays, et il s'est établi vis-à-vis de moi. Viens donc maintenant, je te prie, pour maudire ce peuple ; car il est plus puissant que moi. Peut-être pourrai-je alors le battre, et le chasser de ce pays ; car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit ».

7 Les anciens de Moab s'en allèrent donc, avec les anciens de Madian, ayant dans leurs mains des présents pour le devin ; ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balak.

8 Balaam leur répondit : « Demeurez ici cette nuit, et je vous rendrai réponse, d'après ce que l'Eternel m'aura dit ». Et les chefs de Moab demeurèrent chez Balaam.

9 Dieu s'approcha de Balaam et lui dit : « Qui sont ces gens que tu as chez toi ? »

10 Balaam répondit à Dieu : « Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, les a envoyés vers moi pour me dire : Il y a ici un peuple qui est sorti de l'Egypte, et il couvre

la surface du pays. Viens donc pour le maudire ; peut-être pourrai-je le combattre et le mettre en fuite ». Dieu dit à Balaam : « Tu n'iras pas avec ces gens-là et tu ne maudiras point ce peuple ; car il est béni ». Balaam se leva le matin et dit aux chefs envoyés par Balak : « Retournez dans votre pays ; car l'Eternel a refusé de me laisser aller avec vous ». Les chefs de Moab se levèrent donc, revinrent auprès de Balak, et lui dirent : « Balaam a refusé de venir avec nous ».

Balak lui envoya encore des chefs en plus grand nombre, et qui occupaient un rang plus élevé que les premiers. Ils allèrent trouver Balaam, et ils lui dirent : « Ainsi parle Balak, fils de Tsippor : Que rien, je te prie, ne t'empêche de venir vers moi ; car je te comblerai d'honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras. Mais viens, je t'en prie, pour maudire ce peuple ». Balaam répondit aux serviteurs de Balak : « Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l'ordre de l'Eternel, mon Dieu. Toutefois, je vous prie, demeurez ici, vous aussi, cette nuit, pour que je sache ce que l'Eternel aura encore à me dire ». Dieu s'approcha de Balaam pendant la nuit, et lui dit : « Si ces étrangers sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux ; mais tu ne feras que ce que je te dirai ». Balaam se leva donc le matin, sella son ânesse, et partit avec les chefs de Moab.

Mais le courroux de Dieu s'étant enflammé parce qu'il était parti, l'ange de l'Eternel se plaça sur le chemin pour s'opposer à lui. Or, Balaam était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui. L'ânesse vit l'ange de l'Eternel, qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main. L'ânesse se détourna du chemin et s'en alla dans

¹ Divinité des Moabites. — ² L'Euphrate.

les champs ; et Balaam frappa l'ânesse
24 pour la ramener dans le chemin. Mais
l'ange de l'Eternel se tint dans un che-
min creux, qui passait entre des vignes,
et qui avait une clôture de chaque côté.
25 L'ânesse vit l'ange de l'Eternel ; elle se
serra contre le mur, et elle pressa contre
ce mur le pied de Balaam, qui continua
26 de la frapper. L'ange de l'Eternel avança
plus loin, et s'arrêta dans un passage
étroit où il n'y avait pas d'espace pour
se détourner, ni à droite ni à gauche.
27 L'ânesse vit l'ange de l'Eternel, et elle
se coucha sous Balaam. Mais la colère
de Balaam s'enflamma, et il frappa l'â-
28 nesse avec un bâton. Alors l'Eternel ou-
vrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à
Balaam : « Que t'ai-je fait, pour que tu
29 m'aies frappée déjà trois fois ? » Balaam
répondit à l'ânesse : « C'est que tu t'es
moquée de moi. Que n'ai-je une épée
dans la main ! Je te tuerais à l'instant ».
30 L'ânesse dit à Balaam : « Ne suis-je pas
ton ânesse, que tu as toujours montée
jusqu'à ce jour ? Ai-je l'habitude d'agir
ainsi à ton égard ? » Il répondit : « Non ».
31 Alors l'Eternel ouvrit les yeux de Balaam ;
et Balaam vit l'ange de l'Eternel,
qui se tenait sur le chemin, son épée nue
à la main. Il s'inclina et se prosterna le
32 visage à terre. L'ange de l'Eternel lui
dit : « Pourquoi as-tu frappé ton ânesse
déjà trois fois ? C'est moi qui suis sorti
pour m'opposer à toi ; car je te vois
suivre un chemin qui te mène à ta perte.
33 L'ânesse m'a vu, et elle s'est détournée
devant moi déjà trois fois ; si elle ne
s'était pas détournée devant moi, je
t'aurais même tué, et je l'aurais laissée
34 vivre ». Alors Balaam dit à l'ange de
l'Eternel : « J'ai péché ; car je ne savais
pas que tu t'étais posté sur le chemin
pour m'arrêter ; et maintenant, si tu me
désapprouves, je m'en retournerai ».
35 L'ange de l'Eternel dit à Balaam : « Va
avec ces hommes ; mais tu ne diras que
ce que je te dirai ». Balaam s'en alla avec
les chefs de Balak.
36 Quand Balak apprit que Balaam arri-
vait, il sortit à sa rencontre, jusqu'à la
ville de Moab, qui est sur la frontière de
37 l'Arnon, à l'extrême frontière. Balak dit
à Balaam : « N'ai-je pas déjà envoyé
vers toi, pour t'appeler ? Pourquoi n'es-
tu pas alors venu vers moi ? Ne puis-je
pas vraiment te traiter avec honneur ? »
38 Balaam répondit à Balak : « Tu le vois,
je suis venu vers toi ; mais puis-je de
moi-même dire quoi que ce soit ? Je di-
rai ce que Dieu me mettra dans la bou-
che ».
39 Balaam s'en alla avec Balak, et ils
40 arrivèrent à Kiriath-Hutsoth. Là, Balak
sacrifia des bœufs et des brebis, et il en
envoya à Balaam et aux chefs qui se
trouvaient avec lui. Quand le matin fut
41 venu, Balak, prit avec lui Balaam et le

fit monter à Bamoth-Baal, d'où Balaam
put voir jusqu'aux dernières lignes du
camp d'Israël.

Balaam bénit le peuple d'Israël.

Balaam dit à Balak : « Construis-moi **23**
ici sept autels, et prépare-moi ici sept
taureaux et sept bœliers ». Balak fit
2 comme Balaam avait dit ; et Balak et
Balaam offrirent un taureau et un bœlier
sur chaque autel. Puis Balaam dit à
3 Balak : « Tiens-toi près de ton holo-
causte, et moi, je m'éloignerai ; peut-
être l'Eternel se présentera-t-il à moi, et,
quoi qu'il me révèle, je te le rapporterai ».
Il s'en alla dans un endroit découvert.
Et Dieu se présenta à Balaam, et Balaam
4 lui dit : « J'ai dressé les sept autels, et
j'ai sacrifié un taureau et un bœlier sur
chaque autel ». L'Eternel mit alors sa pa-
5 role dans la bouche de Balaam et dit :
« Retourne vers Balak, et parle ainsi... »
Balaam retourna donc vers lui ; et voici
6 que Balak se tenait près de son holo-
causte, avec tous les chefs de Moab.
Alors Balaam prononça son oracle et
7 dit :
« Balak m'a fait venir d'Aram ;
Le roi de Moab m'a fait descendre des
montagnes de l'orient.
Allons, maudis pour moi Jacob !
Viens vouer Israël à la colère ! —
Comment maudirai-je celui que Dieu
8 n'a point maudit ?
Comment vouerai-je à la colère
Celui contre lequel l'Eternel n'est pas
irrité ?
Car je le vois du sommet des rochers,
9 Je le contemple du haut des coteaux ;
C'est un peuple qui a sa demeure à part
Et qui ne se confond pas avec les autres
nations.
Qui pourrait compter les grains de pous-
10 sière de Jacob,
Et dénombrer le quart des enfants d'Is-
raël ?
Que je meure de la mort des justes,
Et que ma fin soit semblable à la leur ! »
Alors Balak dit à Balaam : « Que
11 m'as-tu fait ? Je t'ai pris pour maudire
mes ennemis ; et voilà que tu n'as fait
que les bénir ! » Balaam répondit : « Ne
12 dois-je pas avoir soin de ne dire que ce
que l'Eternel met dans ma bouche ? »
Alors Balak lui dit : « Viens avec moi à
13 une autre place, d'où tu pourras voir ce
peuple. Tu n'en apercevras que les der-
niers rangs sans en voir la totalité. C'est
de là que tu le maudiras pour moi ». Il le
14 conduisit donc au champ de Tsophim,
au sommet du Pisga, où, après avoir
élevé sept autels, il offrit un taureau et
un bœlier sur chacun de ces autels. Puis
15 Balaam dit à Balak : « Tiens-toi ici près

- de ton holocauste, et moi j'irai là-bas, à la rencontre de l'Eternel». Alors l'Eternel se présenta à Balaam, mit des paroles en sa bouche, et dit : « Retourne vers Balak, et tu lui parleras ainsi... »
- 17 Balaam retourna vers Balak ; et il le trouva qui se tenait près de son holocauste, et les chefs de Moab étaient avec lui. Balak lui demanda : « Qu'a dit l'Eternel ? » Balaam prononça son oracle en disant :

- « Lève-toi, Balak, pour m'entendre !
Prête-moi l'oreille, fils de Tsippor !
19 Dieu n'est pas un homme pour mentir,
Ni un fils d'homme pour se repentir.
Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il point ?
Ce qu'il a déclaré, ne le réalisera-t-il pas ?... »
- 20 Oui ! j'ai reçu l'ordre de bénir ;
Il a béni ; je ne révoquerai pas sa bénédiction.
- 21 Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob ;
Il ne voit point de perversité en Israël.
L'Eternel, son Dieu, est avec lui ;
Les Israélites l'acclament comme leur roi.
- 22 C'est Dieu qui les a tirés de l'Egypte ;
Il leur a donné la vigueur du buffle.
- 23 Il n'y a pas de magiciens parmi les fils de Jacob,
Il n'y a pas de devins en Israël ;
Au temps marqué, on dira à Jacob et à Israël
Ce que Dieu veut accomplir.
- 24 Voici un peuple qui se lève comme une lionne,
Et qui se dresse comme un lion ;
Il ne se couche point qu'il n'ait dévoré sa proie,
Qu'il n'ait bu le sang de ses victimes. »

- 25 Alors Balak dit à Balaam : « Ne le maudis point, mais ne le bénis pas non plus ! » Balaam répondit à Balak : « Ne t'ai-je pas dit : Je ferai tout ce que dira l'Eternel ? » Balak dit encore à Balaam : « Viens donc, je te conduirai à une autre place ; peut-être Dieu trouvera-t-il bon que tu maudisses de là Israël ». Balak conduisit Balaam au sommet du Péor, qui domine le désert. Balaam dit à Balak : « Construis-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers ». Balak fit donc ce que Balaam avait dit ; et il offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.

Balaam bénit encore Israël.

- 24 Balaam, voyant que l'Eternel trouvait bon de bénir Israël, n'eut pas recours aux enchantements comme les autres fois ; mais il tourna son visage du côté du désert. En levant les yeux, Balaam vit les Israélites qui étaient campés

par tribus ; et l'esprit de Dieu fut sur lui. Il prononça son oracle, en disant :

« Oracle de Balaam, fils de Béor,
Oracle de l'homme dont l'œil est fermé ;
Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu,
Qui contemple la vision du Tout-Puissant,
Et dont les yeux s'ouvrent quand il se prosterne.
Que tes tentes sont belles, ô Jacob !
Et tes demeures, ô Israël !
Elles s'étendent comme des vallées,
Comme des jardins au bord d'un fleuve,
Comme des aloès que l'Eternel a plantés,
Comme des cèdres au bord des eaux.

» L'eau débordera des réservoirs d'Israël,
Et ses semailles seront abondamment arrosées.
Son roi s'élèvera au-dessus d'Agag,
Et son royaume deviendra tout-puissant.
Dieu a fait sortir ce peuple de l'Egypte ;
Il lui a donné la vigueur du buffle.
Israël dévorera les nations, ses ennemies ;
Il brisera leurs os, et les frappera de ses flèches.
Il se couche, il se repose comme le lion,
comme la lionne ;
Qui osera le réveiller ?...
Béni soit qui te bénira,
Maudit soit qui te maudira ! »

Alors la colère de Balak s'enflamma contre Balaam, et il frappa des mains. Puis il dit à Balaam : « Je t'ai appelé pour maudire mes ennemis, et voici que tu les as bénis par trois fois ! Maintenant donc, fuis dans ton pays ! J'avais dit que je te comblerais d'honneurs ; mais c'est l'Eternel qui t'en a privé ». Balaam répondit à Balak : « N'avais-je pas dit déjà aux messagers que tu avais envoyés vers moi : quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais pas transgresser l'ordre de l'Eternel, pour faire, de moi-même, du bien ou du mal. Je dirai ce que l'Eternel dira ! Et maintenant je m'en retourne chez mon peuple. Viens donc, je t'annoncerai ce que ce peuple fera à ton peuple dans la suite des temps ».

Alors il prononça son oracle, et il dit :

« Oracle de Balaam, fils de Béor,
Oracle de l'homme dont l'œil est fermé ;
Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu,
Qui connaît la science du Très-Haut,
Qui contemple la vision du Tout-Puissant,
Et dont les yeux s'ouvrent quand il se prosterne.

¹ Litt. : de ses seaux.

- 17 « Oui, je le vois, mais il n'est pas encore présent ;
Je le contemple, mais il n'est pas proche :
Un astre sort de Jacob,
Un sceptre s'élève d'Israël.
Il écrasera Moab d'un bout à l'autre ;
Il détruira cette race guerrière.
- 18 Il possédera Edom,
Il possédera Séir, son ennemi.
Israël montrera sa force.
- 19 De Jacob viendra un dominateur,
Qui exterminera les derniers habitants
des cités ! »
- 20 Il vit aussi Amalek. Et il prononça son oracle en ces termes :
« Amalek est la première des nations ;
Mais son avenir est destiné à la ruine. »
- 21 Puis il vit les Kéniens. Et il prononça son oracle en ces termes :
« Ta demeure est solide,
Et ton nid posé sur le roc.
- 22 Toutefois le Kénien sera consumé,
Jusqu'à ce qu'Assur t'emmène en captivité. »
- 23 Balaam prononça encore son oracle, en disant :
« Hélas ! Qui subsistera quand Dieu accomplira ces choses ? »
- 24 Des navires viendront du côté de Kit-tim ;
Ils opprimeront Assur, ils opprimeront Héber,
Mais il sera, lui aussi, voué à la ruine. »
- 25 Puis Balaam, s'étant levé, partit, et il s'en retourna chez lui. Balak lui aussi s'en alla de son côté.

Les Israélites se livrent à la débauche avec es femmes moabites.

- 25 Pendant qu'Israël séjournait à Sittim, le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. Celles-ci invitèrent les Israélites à prendre part aux sacrifices en l'honneur de leur dieu. Le peuple mangea, et se prosterna devant leur dieu. Israël s'attacha à Baal-Péor, et le courroux de l'Eternel s'enflamma contre Israël. L'Eternel dit à Moïse : « Rassemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Eternel, à la face du soleil, afin que l'ardeur du courroux de l'Eternel se détourne des Israélites ». Moïse dit donc aux juges d'Israël : « Que chacun de vous fasse mourir ceux de ses hommes qui se sont attachés à Baal-Péor ».
- 26 Cependant un homme des enfants d'Israël arriva et amena auprès de ses frères une Madianite, sous les yeux de

Moïse et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la Tente d'assignation. A cette vue, Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, se leva du milieu de l'assemblée, et prit une lance dans sa main. Il suivit l'Israélite dans sa tente, et, le frappant au ventre ainsi que la femme, il les transperça tous deux. Alors le fléau qui sévissait parmi les enfants d'Israël fut arrêté. Le nombre de ceux qui moururent de ce fléau fut de vingt-quatre mille.

L'Eternel parla ainsi à Moïse : « Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, a détourné des enfants d'Israël mon courroux, parce qu'il a été animé pour moi, parmi eux, d'un zèle jaloux. Aussi n'ai-je pas consumé les enfants d'Israël dans mon indignation. C'est pourquoi, tu annonceras que je lui accorde mon alliance de paix ; ce sera, pour lui et pour sa postérité après lui, l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël ».

L'Israélite qui fut tué avec la Madianite s'appelait Zimri, fils de Salu ; il était chef d'une maison patriarcale des Siméonites. Le nom de la Madianite qui fut tuée était Cozbi, fille de Tsur, chef de peuplades issues d'une maison patriarcale des Madianites.

L'Eternel parla encore à Moïse et lui dit : « Traitez en ennemis les Madianites et tuez-les ; car ils vous ont traités en ennemis, en vous séduisant par leurs ruses dans l'affaire de Péor, et dans l'affaire de Cozbi, fille d'un chef de Madian, leur sœur, qui fut tuée le jour du fléau survenu à l'occasion de Péor ».

Nouveau dénombrement des Israélites.

A la suite de ce fléau, l'Eternel dit à Moïse et à Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre : « Faites le relevé de toute l'assemblée des enfants d'Israël, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, selon leurs maisons patriarcales, de tous les hommes d'Israël capables de porter les armes ». Moïse et Eléazar, le prêtre leur parlèrent donc dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, en disant : « On fera le recensement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, ainsi que l'Eternel l'a commandé à Moïse et aux enfants d'Israël, à leur sortie du pays d'Egypte ».

Ruben, premier-né d'Israël. Fils de Ruben : de Hénoc, descend la famille des Hénokites ; de Pallu, la famille des Palluites ; de Hetsron, la famille des Hetsronites ; de Carmi, la famille des Carmites. Telles sont les familles des Rubénites ; et ceux dont on fit le recensement étaient au nombre de quarante-

- 8 trois mille sept cent trente. Fils de Pallu :
- 9 Eliab. Fils d'Eliab : Némuel, Dathan et Abiram. C'est ce Dathan et cet Abiram, membres de l'assemblée, qui se soulevèrent contre Moïse et contre Aaron, dans la troupe de Coré, quand elle se souleva contre l'Eternel. C'est alors que la terre s'entr'ouvrit et les engloutit, avec Coré, et que toute cette troupe périt par le feu qui dévora les deux cent cinquante personnes ; ils servirent ainsi d'exemple.
- 11 Mais les fils de Coré ne moururent pas.
- 12 Fils de Siméon, selon leurs familles : de Némuel, la famille des Némuelites ; de Jamin, la famille des Jaminites ; de Jakin, la famille des Jakinites ; de Zérach, la famille des Zérachites ; de Saül, la famille des Saülites. Telles sont les familles des Siméonites : vingt-deux mille deux cents.
- 15 Fils de Gad, selon leurs familles : de Tséphon, la famille des Tséphonites ; de Haggi, la famille des Haggites ; de Suni, la famille des Sunites ; d'Ozni, la famille des Oznites ; d'Eri, la famille des Erites ; d'Arod, la famille des Arodites ; d'Aréli, la famille des Arélites. Telles sont les familles des fils de Gad, selon leur recensement : quarante mille cinq cents.
- 19 Fils de Juda : Er et Onan ; mais Er et Onan moururent dans le pays de Canaan. Les fils de Juda, selon leurs familles, furent : de Séla, la famille des Sélanites ; de Pérets, la famille des Partsites ; de Zérach, la famille des Zérachites.
- 21 Les fils de Pérets furent : de Hetsron, la famille des Hetsronites ; de Hamul, la famille des Hamulites. Telles sont les familles de Juda, selon leur recensement : soixante-seize mille cinq cents.
- 23 Fils d'Issacar, selon leurs familles : de Thola, la famille des Tholaïtes ; de Puva, la famille des Puvites ; de Jasub, la famille des Jasubites ; de Simron, la famille des Simronites. Telles sont les familles d'Issacar, selon leur recensement : soixante-quatre mille trois cents.
- 26 Fils de Zabulon, selon leurs familles : de Séred, la famille des Sardites ; d'Elon, la famille des Elonites ; de Jahléel, la famille des Jahléélites. Telles sont les familles des Zabulonites, selon leur recensement : soixante mille cinq cents.
- 28 Fils de Joseph, selon leurs familles : Manassé et Ephraïm.
- 29 Fils de Manassé : de Makir, la famille des Makirites. Makir engendra Galaad : de Galaad, la famille des Galaadites.
- 30 Voici les fils de Galaad : Jézer, d'où la famille des Jézérites ; Hélek, d'où la famille des Hélekites ; Asriel, d'où la famille des Asrielites ; Sichem, d'où la famille des Sichémmites ; Sémida, d'où la famille des Sémidaïtes ; Hépher, d'où la famille des Hépherites. Tsélophcad, fils de Hépher, n'eut point de fils, mais il eut des filles. Les noms des filles de

Tsélophcad étaient : Machla, Noa, Hoga, Milca et Thirtsa. Telles sont les familles de Manassé ; ils étaient d'après leur recensement au nombre de cinquante-deux mille sept cents.

Voici les fils d'Ephraïm, selon leurs familles : de Suthélach, la famille des Suthélachites ; de Béker, la famille des Bakrites ; de Thachan, la famille des Thachanites. Voici les fils de Suthélach : d'Eran, la famille des Eranites. Telles sont les familles des fils d'Ephraïm, d'après leur recensement : trente-deux mille cinq cents. Ce sont là les fils de Joseph, selon leurs familles.

Fils de Benjamin, selon leurs familles : de Béla, la famille des Balites ; d'Asbel, la famille des Asbélites ; d'Achiram, la famille des Achiramites ; de Séphupham, la famille des Suphalites ; de Hupham, la famille des Huphamites. Les fils de Béla furent Ard et Naaman ; d'Ard, la famille des Ardites ; de Naaman, la famille des Naamites. Tels sont les fils de Benjamin, selon leurs familles ; et d'après leur recensement, ils étaient au nombre de quarante-cinq mille six cents.

Voici les fils de Dan, selon leurs familles : de Sucham, la famille des Suchamites. Ce sont là les familles de Dan, selon leurs familles. Total des familles des Suchamites, d'après leur recensement : soixante-quatre mille quatre cents.

Fils d'Asser, selon leurs familles : de Jimna, la famille des Jimnites ; de Jisvi, la famille des Jisvites ; de Béria, la famille des Bériites. Des fils de Béria : de Héber, la famille des Hébristes ; de Malkiel, la famille des Malkiélites. Le nom de la fille d'Asser était Sérach. Telles sont les familles des fils d'Asser, d'après leur recensement : cinquante-trois mille quatre cents.

Fils de Nephtali, selon leurs familles : de Jatséel, la famille des Jatséélites ; de Guni, la famille des Gunites ; de Jétser, la famille des Jitsrites ; de Sillem, la famille des Sillémmites. Telles sont les familles de Nephtali, selon leurs familles et, d'après leur recensement, ils étaient au nombre de quarante-cinq mille quatre cents.

Tels sont ceux des enfants d'Israël dont on fit le recensement : six cent un mille sept cent trente.

L'Eternel parla à Moïse, en disant : « Le pays sera partagé entre tous ces Israélites pour devenir leur héritage, selon le recensement des noms. Aux plus nombreux tu donneras une part plus grande, et aux moins nombreux tu en donneras une moins grande. Chacun recevra en héritage une part en proportion du chiffre du recensement. Seulement le partage du pays sera fait par le sort. Les

enfants d'Israël recevront leur part selon les noms de leurs tribus patriarcales ;
 56 C'est par le sort que les lots seront répartis entre ceux qui sont plus nombreux et ceux qui le sont moins ;
 57 Voici maintenant, selon leurs familles, les Lévités dont on fit le recensement : de Guerson, la famille des Guersonites ; de Kéath, la famille des Kéathites ; de
 58 Mérari, la famille des Mérarites. Voici les familles de Lévi : la famille des Libnites, la famille des Hébronites, la famille des Machlites, la famille des Musites, la famille des Corites. Kéath engendra Amram. Le nom de la femme d'Amram était Jokébed, fille de Lévi, laquelle naquit à Lévi, en Egypte ; elle
 59 enfanta à Amram : Aaron, Moïse, et Marie, leur sœur. Aaron eut pour fils Nadab et Abihu, Eléazar et Ithamar.
 60 Mais Nadab et Abihu moururent lorsqu'ils apportèrent du feu étranger devant l'Eternel. Ceux dont on fit le recensement étaient au nombre de vingt-trois mille, tous mâles, depuis l'âge d'un mois et au-dessus. En effet, ils ne furent pas compris dans le recensement des enfants d'Israël, parce qu'il ne leur fut point assigné d'héritage au milieu des enfants d'Israël.
 61 Tel est le recensement que Moïse et Eléazar, le prêtre, firent des enfants d'Israël dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain, en face de Jéricho.
 62 Parmi eux il n'y avait aucun des Israélites dont Moïse et Aaron, le prêtre, avaient fait le recensement dans le désert de Sinaï. Car l'Eternel avait dit d'eux : « Ils mourront dans le désert ! » Il n'en resta pas un seul, excepté Caleb, fils de Jéphunné, et Josué, fils de Nun.

Lois sur les héritages.

27 Alors s'approchèrent les filles de Tsélophcad, fils de Hépher, fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, des familles de Manassé, fils de Joseph ; et voici les noms de ses filles : Machla, 2
 3 Noa, Hogla, Milca, et Thirtsa. Elles se présentèrent devant Moïse, devant Eléazar, le prêtre, devant les princes et l'assemblée tout entière, à l'entrée de la Tente d'assignation, et elles dirent :
 4 « Notre père est mort dans le désert ; il n'était pas de la troupe de ceux qui se ligueront contre l'Eternel, de la troupe de Coré ; il est mort pour son propre péché, et il n'avait point de fils. Pourquoi le nom de notre père serait-il retranché du milieu de sa famille, parce qu'il n'a pas eu de fils ? Donne-nous une propriété parmi les frères de notre père ».
 5 Moïse porta leur cause devant l'Eternel. Et l'Eternel parla à Moïse, en disant : « Les filles de Tsélophcad ont raison. Tu leur donneras en héritage une

propriété parmi les frères de leur père, et c'est à elles que tu feras passer l'héritage de ce dernier. Tu parleras aussi aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsqu'un homme mourra sans avoir de fils, vous ferez passer son héritage à sa fille. S'il n'a point de fille, vous donnerez son héritage à ses frères. S'il n'a point de frères, vous donnerez son héritage aux frères de son père. Si son père n'a point de frères, vous donnerez son héritage à son plus proche parent, dans sa famille, et c'est lui qui le possédera. Ce sera pour les enfants d'Israël une règle de droit, ainsi que l'Eternel l'a commandé à Moïse ».

Choix de Josué comme successeur de Moïse.

Puis l'Eternel dit à Moïse : « Monte sur cette montagne des Abarim, et regarde le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tu le regarderas ; puis tu seras, toi aussi, recueilli auprès de ton peuple, comme a été recueilli Aaron, ton frère, parce que vous avez été rebelles à mon ordre dans le désert de Tsin, lors de la querelle soulevée par l'assemblée, et que vous ne m'avez pas sanctifié devant eux à l'occasion des eaux. Ce sont les eaux de Mériba, à Kadès, dans le désert de Tsin ».

Moïse parla à l'Eternel, en disant : « Que l'Eternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un guide qui sorte et entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les fasse entrer, afin que l'assemblée de l'Eternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger ! »

L'Eternel répondit à Moïse : « Prends Josué, fils de Nun, en qui l'Esprit réside. Tu poseras ta main sur lui, et tu le présenteras devant Eléazar, le prêtre, et devant toute l'assemblée ; tu l'installeras en leur présence, et tu lui feras part de ton autorité, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël lui obéisse. Il se présentera devant Eléazar, le prêtre, qui consultera pour lui le jugement de l'Urim, devant l'Eternel. Sur l'ordre d'Eléazar, ils sortiront, lui et tous les enfants d'Israël avec lui, ainsi que toute l'assemblée, et ils rentreront aussi sur son ordre ».

Moïse fit donc ce que l'Eternel lui avait commandé. Il prit Josué, et il le plaça devant Eléazar, le prêtre, et devant toute l'assemblée. Puis il lui imposa les mains et l'installa, ainsi que l'Eternel l'avait ordonné à Moïse.

Temps fixés pour les sacrifices.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant : « Donne cet ordre aux enfants

¹ Exode 28 : 30.

- 2 d'Israël, et dis-leur : Vous aurez soin de m'offrir, au temps fixé, mon offrande, mon aliment, en sacrifices faits par le feu, qui sont pour moi d'une agréable odeur.
- 3 » Tu leur diras donc : Voici le sacrifice par le feu que vous offrirez à l'Eternel : tous les jours, deux agneaux d'un an, sans défaut, en holocauste perpétuel.
- 4 Tu sacrifieras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs, et en oblation, le dixième d'un épha de fine farine, pétrie avec le quart d'un hin d'huile d'olives broyées. C'est l'holocauste perpétuel, tel qu'il a été offert au mont Sinaï : c'est un sacrifice fait par le feu, d'agréable odeur à l'Eternel. La libation sera d'un quart de hin pour chaque agneau. Tu feras dans le lieu saint la libation de vin pur à l'Eternel. Tu sacrifieras le second agneau entre les deux soirs ; tu feras la même oblation et la même libation que le matin ; c'est un sacrifice fait par le feu, d'agréable odeur à l'Eternel.
- 9 » Le jour du sabbat, vous offrirez deux agneaux d'un an, sans défaut, et, en oblation, deux dixièmes de fine farine pétrie à l'huile, avec sa libation. C'est l'holocauste du sabbat, pour chaque sabbat, outre l'holocauste perpétuel et sa libation.
- 11 » Au commencement de chaque mois, vous offrirez en holocauste à l'Eternel deux jeunes taureaux, un bélier et sept agneaux d'un an, sans défaut ; et, en oblation pour chaque taureau, trois dixièmes de fine farine pétrie à l'huile ; comme oblation pour le bélier, deux dixièmes de fine farine pétrie à l'huile ; en oblation pour chaque agneau, un dixième de fine farine pétrie à l'huile. C'est un holocauste d'agréable odeur, un sacrifice fait par le feu à l'Eternel.
- 14 Les libations seront de la moitié d'un hin de vin pour un taureau, d'un tiers de hin pour un bélier, et d'un quart de hin pour un agneau. Tel est l'holocauste du commencement du mois, pour tous les mois de l'année. On offrira aussi à l'Eternel un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel et sa libation.
- 16 » Au quatorzième jour du premier mois, il y aura la Pâque de l'Eternel. Le quinzième jour du même mois commencera la fête ; pendant sept jours on mangera des pains sans levain. Le premier jour, il y aura une sainte assemblée : vous ne ferez alors aucune œuvre servile.
- 19 Vous offrirez en sacrifice fait par le feu, en holocauste à l'Eternel, deux jeunes taureaux, un bélier et sept agneaux d'un an, sans défaut ; et, en oblation, de la fine farine pétrie à l'huile. Vous en offrirez trois dixièmes pour un taureau, deux dixièmes pour un bélier, et un dixième

pour chacun des sept agneaux. Tu offriras aussi un bouc en sacrifice pour le péché, afin de faire l'expiation pour vous. Vous ferez ces sacrifices, en outre de l'holocauste du matin, qui est un holocauste perpétuel. Vous offrirez ces sacrifices chaque jour, pendant sept jours ; c'est l'aliment consommé par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel. On offrira ces sacrifices en outre de l'holocauste perpétuel et de sa libation. Le septième jour vous aurez une sainte assemblée ; vous ne ferez alors aucune œuvre servile.

» Le jour des prémices, quand vous présenterez à l'Eternel une oblation nouvelle dans votre fête des semaines, vous aurez une sainte assemblée ; vous ne ferez alors aucune œuvre servile. Vous offrirez en holocauste, d'une odeur agréable à l'Eternel, deux jeunes taureaux, un bélier et sept agneaux d'un an ; et, en oblation, de la fine farine pétrie à l'huile ; trois dixièmes pour chaque taureau, deux dixièmes pour le bélier, un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez aussi un bouc afin de faire l'expiation pour vous. Vous ferez ces sacrifices en outre de l'holocauste perpétuel et de son oblation. Vous les choisirez sans défaut, et vous y joindrez les libations habituelles. »

Sacrifices à offrir pendant le septième mois.

« Le premier jour du septième mois, vous aurez une sainte assemblée ; vous ne ferez alors aucune œuvre servile. Ce sera pour vous le jour où l'on sonnera de la trompette. Vous offrirez en holocauste d'une odeur agréable à l'Eternel, un jeune taureau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans défaut, et, en oblation, de la fine farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier, un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, afin de faire l'expiation pour vous, outre l'holocauste du commencement du mois et son oblation, ainsi que l'holocauste perpétuel et son oblation, avec leurs libations, d'après les règles prescrites. Ce seront des sacrifices faits par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel.

» Le dixième jour de ce septième mois, vous aurez une sainte assemblée, et vous humilierez vos âmes ; vous ne ferez aucun travail. Vous offrirez, en holocauste d'une odeur agréable à l'Eternel, un jeune taureau, un bélier et sept agneaux d'un an, sans défaut ; et, en oblation, de la fine farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier, un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez aussi un

bouc en sacrifice pour le péché, outre le sacrifice pour le péché qu'on offre le jour des expiations, et l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et leurs libations.

12 » Le quinzième jour du septième mois vous aurez une sainte assemblée. Vous ne ferez aucune œuvre servile, mais vous célébrerez une fête en l'honneur de l'Eternel pendant sept jours. Vous offrirez en holocauste, en sacrifice par le feu d'une odeur agréable à l'Eternel, treize jeunes taureaux, deux béliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut ; et en oblation, de la fine farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour chacun des treize taureaux, deux dixièmes pour chacun des deux béliers, et un dixième pour chacun des quatorze agneaux. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et sa libation.

17 » Le second jour, vous offrirez douze jeunes taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec l'oblation et les libations pour les taureaux, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, selon les règles prescrites. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et leurs libations.

20 » La troisième jour, vous offrirez onze taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec l'oblation et les libations pour les taureaux, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, selon les règles prescrites. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et sa libation.

23 » Le quatrième jour, vous offrirez dix taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec l'oblation et les libations pour les taureaux, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, selon les règles prescrites. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et sa libation.

26 » Le cinquième jour, vous offrirez neuf taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec l'oblation et les libations pour les taureaux, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, selon les règles prescrites. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et sa libation.

29 » Le sixième jour, vous offrirez huit taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec l'oblation et les libations pour les taureaux, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, selon les règles prescrites. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel,

ainsi que son oblation et sa libation.

» Le septième jour, vous offrirez sept taureaux, deux béliers, quatorze agneaux sans défaut, avec l'oblation et les libations pour les taureaux, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, selon les règles prescrites. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et sa libation.

» Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle. Vous ne ferez alors aucune œuvre servile. Vous offrirez en holocauste, en sacrifice par le feu, d'une odeur agréable à l'Eternel, un taureau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans défaut, avec l'oblation et les libations pour le taureau, pour le bélier et pour les agneaux d'après leur nombre, selon les règles prescrites. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, ainsi que son oblation et sa libation.

» Tels sont les sacrifices que vous offrirez à l'Eternel, dans vos fêtes solennelles, — outre vos vœux et vos offrandes volontaires — vos holocaustes, vos oblations, vos libations et vos sacrifices d'actions de grâces.

Moïse dit aux enfants d'Israël tout ce que l'Eternel lui avait commandé.

Lois sur les vœux.

Moïse parla aux chefs des tribus des enfants d'Israël, en disant : « Voici ce que l'Eternel a ordonné : Quand un homme aura fait un vœu à l'Eternel, ou se sera par serment imposé une obligation à lui-même, il ne manquera point à son engagement ; mais il agira conformément à sa parole.

» Si une jeune fille, se trouvant encore dans la maison de son père, fait un vœu à l'Eternel et contracte un engagement ; si, d'autre part, son père, ayant eu connaissance de son vœu et de l'engagement qu'elle a pris, garde le silence vis-à-vis d'elle, tous les vœux qu'elle aura faits et tous les engagements qu'elle aura contractés seront valables. Mais si, le jour où il en a eu connaissance, son père la désavoue, tous ses vœux et tous les engagements pris par elle seront sans valeur. L'Eternel lui pardonnera, parce qu'elle aura été désavouée par son père.

» Si, lors de son mariage, elle est déjà liée par des vœux ou par quelque parole échappée de ses lèvres, si son mari vient à l'apprendre et si, le jour où il l'apprend, il garde le silence vis-à-vis d'elle, les vœux qu'elle aura faits et les engagements qu'elle aura contractés seront valables. Mais, si le jour où son mari l'apprend, il la désavoue, il annulera ainsi le vœu de sa femme et la parole échappée

de ses lèvres, en vertu de laquelle elle s'était liée ; et l'Eternel lui pardonnera.

- 10 » Le vœu d'une veuve ou d'une femme répudiée, tout ce à quoi elle se sera engagée, sera valable pour elle.
- 11 » Si c'est dans la maison de son mari qu'une femme a fait un vœu ou qu'elle
- 12 s'est liée par un serment, si son mari, l'ayant appris, garde le silence vis-à-vis d'elle et ne la désavoue pas, tous les vœux qu'elle aura faits et tous les engagements qu'elle aura pris seront valables. Mais, si son mari les annule le jour où il en a eu connaissance, tous les vœux et les engagements sortis de ses lèvres seront sans valeur. Son mari les ayant annulés, l'Eternel lui pardonnera. Son mari pourra ratifier ou annuler tout vœu et tout serment par lequel elle se sera engagée à quelque abstinence. Si son mari a gardé le silence vis-à-vis d'elle, le jour où il en a eu connaissance, il ratifiera ainsi tous les vœux qu'elle aura faits ou tous les engagements qu'elle aura pris. Il les ratifiera parce qu'il aura gardé le silence le jour où il les aura connus.
- 16 Mais, s'il les annule quelque temps après en avoir eu connaissance, le péché de sa femme retombera sur lui».
- 17 Telles sont les lois que l'Eternel prescrivit à Moïse concernant le mari et la femme, le père et la fille, quand celle-ci, étant jeune fille, demeure dans la maison de son père, pendant sa jeunesse.

Défaite des Madianites et partage de leurs dépouilles.

- 31 L'Eternel parla à Moïse et lui dit :
2 « Exerce contre la Madianites la vengeance des enfants d'Israël ; tu seras ensuite recueilli auprès de ton peuple. »
- 3 Moïse adressa donc au peuple ces paroles : « Armez parmi vous des hommes pour la guerre ; et qu'ils attaquent les Madianites, pour exercer sur eux la vengeance de l'Eternel. Vous enverrez à la guerre mille hommes de chacune des tribus d'Israël ».
- 5 On leva donc, parmi les familles d'Israël, mille hommes par tribu, soit douze mille hommes armés pour la guerre.
- 6 Moïse les envoya au combat, mille par tribu, avec Phinéas, fils d'Eléazar, le prêtre, qui emportait avec lui les instruments sacrés, les trompettes au son éclatant. Ils livrèrent bataille aux Madianites, ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Moïse, et ils tuèrent tous les mâles.
- 8 Ils tuèrent en outre les rois de Madian : Evi, Rékem, Tsur, Hur et Réba, cinq rois de Madian ; ils tuèrent aussi par
- 9 l'épée Balaam, fils de Béor. Les enfants d'Israël emmenèrent prisonnières les femmes de Madian et leurs petits enfants ; ils pillèrent tout leur bétail, tous
- 10 leurs troupeaux, et tous leurs biens. Ils

brûlèrent toutes les villes qu'ils habitaient, ainsi que tous leurs campements. Ils prirent toutes les dépouilles et tout le butin, hommes et bétail. Ils amenèrent les captifs, le butin et les dépouilles à Moïse, à Eléazar, le prêtre, et à l'assemblée des enfants d'Israël, au camp, qui se trouvait dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho.

Alors Moïse, Eléazar, le prêtre, et tous les principaux de l'assemblée sortirent à leur rencontre hors du camp. Moïse s'irrita contre les officiers de l'armée, les chefs de milliers, et les chefs de centaines, qui revenaient de cette expédition guerrière. Moïse leur dit : « Eh quoi ! vous avez laissé la vie à toutes les femmes ? Or ce sont elles qui, à l'instigation de Balaam, ont fait commettre aux enfants d'Israël un crime contre l'Eternel dans l'affaire de Péor, ce qui a été la cause du fléau qui a sévi sur l'assemblée de l'Eternel. Maintenant donc, tuez tout mâle parmi les petits enfants, et tuez toute femme qui aura vécu en compagnie d'un homme. Mais laissez vivre, pour vous, toutes les jeunes filles qui n'ont point vécu en compagnie d'un homme. Quant à vous, campez sept jours hors du camp. Celui d'entre vous qui a tué un homme ou touché un mort se purifiera le troisième et le septième jour, lui, ainsi que ses captifs. Vous purifierez aussi tout vêtement, tout objet de peau, tout ouvrage en poil de chèvre, et tout ustensile de bois ».

Eléazar, le prêtre, dit aux hommes de l'armée qui étaient allés à la guerre : « Voici ce qui est prescrit par la loi que l'Eternel a donnée à Moïse. L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu pour le purifier ; toutefois il sera encore purifié par l'eau de purification. Tout ce qui ne peut aller au feu, vous le ferez passer par l'eau. Vous laverez aussi vos vêtements le septième jour, et vous serez purs ; après quoi vous entrerez dans le camp ».

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant : « Avec Eléazar, le prêtre, et les chefs des maisons patriarcales de l'assemblée, fais le compte du butin qui a été pris, en hommes et en bétail ; puis tu partageras ce butin par moitié entre les combattants qui sont allés à la guerre et toute l'assemblée. Tu prélèveras, sur la part des gens de guerre qui ont fait l'expédition, un tribut pour l'Eternel, un sur cinq cents, gens, bœufs, ânes et brebis. Vous le prendrez sur leur moitié, et tu le donneras à Eléazar, le prêtre, en offrande à l'Eternel. Sur la moitié revenant aux enfants d'Israël, tu mettras à part un sur cinquante, gens, bœufs, ânes, brebis, et tout animal quel qu'il soit, et tu les donneras aux Lérites, qui ont

la garde du Tabernacle de l'Eternel». 31 Moïse et Eléazar, le prêtre, firent comme l'Eternel avait commandé à 32 Moïse. Or, le butin, restant du pillage fait par les combattants, était de six cent 33 soixante-quinze mille brebis, de soixante 34 douze mille bœufs, de soixante et un 35 mille ânes. Il prirent trente-deux mille femmes qui n'avaient point vécu en 36 compagnie d'un homme. La moitié formant la part des combattants, s'élevait à trois cent trente-sept mille cinq cents 37 brebis, dont le tribut pour l'Eternel fut de six cent soixante-quinze ; trente-six 38 mille bœufs, dont soixante-douze pour le tribut de l'Eternel ; trente mille cinq 39 cents ânes, dont soixante et un pour le tribut de l'Eternel ; et seize mille person- 40 nes, dont trente-deux pour le tribut de l'Eternel. Moïse remit à Eléazar, le prê- 41 tre, le tribut prélevé pour l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait commandé. 42 La moitié revenant aux enfants d'Israël, que Moïse avait séparée de celle destinée aux hommes qui étaient allés à 43 la guerre, — cette part qui revenait à l'assemblée était de trois cent trente-sept 44 mille cinq cents brebis, trente-six mille bœufs, trente mille cinq cents ânes, et 45 seize mille personnes. Sur cette moitié, qui revenait aux enfants d'Israël, Moïse 46 mit à part un sur cinquante, personnes et animaux ; et il les donna aux Lévit- 47 es qui avaient la garde du Tabernacle de l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait commandé. 48 Les officiers des milliers de l'armée, les chefs de milliers et les chefs de cen- 49 taines s'approchèrent de Moïse, et ils lui dirent : « Tes serviteurs ont fait le compte des gens de guerre qui étaient sous nos ordres et il n'en manque pas un seul. 50 Nous apportons donc en offrande à l'Eternel les objets d'or que chacun de nous a trouvés : chainettes, bracelets, anneaux, pendants d'oreilles et colliers, afin de faire l'expiation pour nos 51 personnes devant l'Eternel ». Alors Moïse et Eléazar, le prêtre, reçurent d'eux cet or, tous ces bijoux artistement 52 travaillés. Tout l'or de l'offrande qu'on préleva pour l'Eternel, de la part des chefs de milliers et des chefs de centaines, fut de seize mille sept cent cinquante si- 53 cles. Les hommes de la troupe eurent chacun leur butin pour eux. Moïse et 54 Eléazar, le prêtre, reçurent donc l'or des chefs de milliers et de centaines, et l'apportèrent dans la Tente d'assignation, pour servir de mémorial aux enfants d'Israël, devant l'Eternel.

Les tribus de Ruben et de Gad prennent possession du pays de Galaad.

32 Les enfants de Ruben et les enfants de Gad possédaient des troupeaux nom-

breux, très considérables ; et ils virent que le pays de Jaëzer et le pays de Galaad étaient des contrées bonnes pour 2 les troupeaux. Les enfants de Gad et les enfants de Ruben vinrent donc et parlèrent à Moïse, à Eléazar, le prêtre, et aux principaux de l'assemblée, et ils leur di- 3 rent : « Ataroth, Dibon, Jaëzer, Nimra Hesbon, Eléalé, Sébam, Nébo et Béon, ce pays, que l'Eternel a fait tomber sous 4 les coups de l'assemblée d'Israël, est un pays bon pour les troupeaux ; or, ce sont des troupeaux que possèdent tes servi- 5 teurs ». Ils ajoutèrent : « Si nous avons trouvé grâce à tes yeux, que ce pays soit donné en possession à tes serviteurs ; ne nous fais point passer le Jourdain ».

Moïse répondit aux enfants de Gad et 6 aux enfants de Ruben : « Vos frères iront-ils à la guerre, tandis que vous, vous demeurerez ici ? Pourquoi voulez- 7 vous décourager les enfants d'Israël de passer dans le pays que l'Eternel leur a donné ? C'est ainsi que firent vos pères, 8 quand je les envoyai de Kadès-Barnéa pour explorer le pays. Ils montrèrent jus- 9 qu'à la vallée d'Escol et virent le pays ; et ils découragèrent les enfants d'Israël d'entrer dans le pays que l'Eternel leur 10 avait donné. Le courroux de l'Eternel s'enflamma en ce jour-là, et il fit ce ser- 11 ment : Les hommes qui sont montés de l'Egypte, depuis l'âge de vingt ans et au- 12 dessus, ne verront jamais le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; car ils ne m'ont pas suivi fidèle- 13 ment, excepté Caleb, fils de Jéphonné, le Kénizien, et Josué, fils de Nun : ceux- 14 là ont suivi fidèlement l'Eternel. Ainsi le courroux de l'Eternel s'enflamma contre les Israélites ; et il les fit errer dans le 15 désert pendant quarante ans, jusqu'à ce que fût anéantie toute la génération qui avait fait le mal aux yeux de l'Eternel. Or, voici que vous venez prendre la place 14 de vos pères, vous qui êtes de cette race de pécheurs, pour augmenter encore l'ardeur du courroux de l'Eternel contre Israël. Car, si vous vous détournez de 15 lui, il continuera de laisser les Israélites dans le désert, et vous causerez la ruine de tout ce peuple ».

Alors ils s'approchèrent de Moïse et 16 lui dirent : « Nous bâtirons ici des parcs pour nos troupeaux, et des villes pour nos enfants. Puis nous nous armerons 17 promptement pour marcher devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons fait entrer dans la région qui leur est assignée. Mais nos enfants demeureront dans les villes fortes, à cause des habitants du pays. Nous ne retournerons 18 pas dans nos maisons avant que chacun des enfants d'Israël ait pris possession de son héritage. Nous ne voulons rien 19 posséder avec eux de l'autre côté du Jourdain ni plus loin, puisque notre hé-

- ritage nous sera échu de ce côté-ci du Jourdain, à l'orient».
- 20 Moïse leur dit : « Si vous faites cela, si vous vous armez pour aller au combat
- 21 devant l'Eternel ; si chacun de vos combattants passe le Jourdain devant l'Eternel jusqu'à ce qu'il ait chassé ses ennemis
- 22 devant lui, et si vous ne revenez qu'après que le pays se sera soumis devant l'Eternel, — alors vous serez sans reproche vis-à-vis de l'Eternel et d'Israël, et ce pays sera, à ses yeux, votre
- 23 propriété. Mais, si vous n'agissez pas ainsi, vous pécherez contre l'Eternel ; et sachez que votre péché vous trouvera.
- 24 Bâissez donc des villes pour vos enfants et des parcs pour vos troupeaux, et faites ce que vous avez dit».
- 25 Les enfants de Gad et les enfants de Ruben répondirent à Moïse : « Tes serviteurs feront ce que mon seigneur commande. Nos enfants, nos femmes, nos troupeaux et tout notre bétail demeureront dans les villes de Galaad ; et tes serviteurs passeront tout armés pour la guerre, prêts à combattre devant l'Eternel, comme mon seigneur l'a dit».
- 28 Moïse donna donc des ordres à leur égard à Eléazar, le prêtre, à Josué, fils de Nun, et aux chefs de famille des tribus des enfants d'Israël. Moïse leur dit : « Si les enfants de Gad et les enfants de Ruben passent avec vous le Jourdain, tout armés pour le combat devant l'Eternel, et que le pays soit soumis devant vous, vous leur donnerez en possession le pays de Galaad. Mais s'ils ne passent pas en armes, avec vous, ils devront s'établir parmi vous dans le pays de Canaan».
- 31 Les enfants de Gad et les enfants de Ruben répondirent : « Nous ferons ce que l'Eternel a dit à tes serviteurs. Nous passerons en armes devant l'Eternel, dans le pays de Canaan ; mais nous posséderons notre héritage de ce côté-ci du Jourdain».
- 33 Alors Moïse donna aux enfants de Gad, aux enfants de Ruben, et à la moitié de la tribu de Manassé, fils de Joseph, le royaume de Sihon, roi des Amoréens, et le royaume de Og, roi de Basan, le pays avec ses villes et le territoire des villes du pays d'alentour.
- 34 Les enfants de Gad bâtirent Dibon, Ataroth, Aroër, Atroth-Sophan, Jaëzer, Jogbéha, Beth-Nimra et Beth-Haran, villes fortes. Ils firent aussi des parcs pour leurs troupeaux.
- 37 Les enfants de Ruben bâtirent Hesbon, Eléale, Kirjathaim, Nébo et Baal-Méon, dont les noms furent changés, ainsi que Sibma ; et ils donnèrent des noms aux villes qu'ils bâtirent.
- 39 Les enfants de Makir, fils de Manassé, allèrent dans le pays de Galaad, s'en emparèrent, et dépossédèrent les Amo-

réens qui s'y trouvaient. Moïse donna donc Galaad à Makir, fils de Manassé, qui s'y établit. Jaïr, fils de Manassé, alla, s'empara de leurs bourgs, et les appela Bourgs de Jaïr. Nobach partit aussi et s'empara de Kénath avec les villes en dépendant, et il l'appela Nobach, d'après son propre nom.

Marches et étapes des Israélites pendant leur voyage.

Voici les étapes des enfants d'Israël, quand ils sortirent du pays d'Egypte, selon leurs corps d'armée, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. Moïse inscrivit leurs marches, par étapes, selon l'ordre de l'Eternel. Voici donc leurs marches, par étapes.

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès le premier mois, le quinzième jour du premier mois, le lendemain de la Pâque ; ils sortirent ouvertement, à la vue de tous les Egyptiens. Les Egyptiens ensevelissaient tous les premiers-nés que l'Eternel avait frappés parmi eux. L'Eternel exerçait ainsi ses jugements sur leurs dieux.

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès et campèrent à Succoth. Ils partirent de Succoth et campèrent à Etham, qui est aux confins du désert. Puis, ils partirent d'Etham, se détournèrent vers Pi-Hahiroth, en face de Baal-Tséphon, et ils campèrent devant Migdol. Ils partirent de devant Pi-Hahiroth, se dirigèrent, en traversant la mer, vers le désert, et, après une marche de trois journées dans le désert d'Etham, ils campèrent à Mara.

Ils partirent de Mara et atteignirent Elim, où il y avait douze sources d'eau et soixante-dix palmiers ; et ils campèrent à cet endroit. Ils partirent d'Elim et campèrent près de la mer Rouge. Puis ils partirent de la mer Rouge et campèrent dans le désert de Sin. Ils partirent du désert de Sin et campèrent à Dophka. Ils partirent de Dophka et campèrent à Alus. Ils partirent d'Alus et campèrent à Réphidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire.

Ils partirent de Réphidim et campèrent dans le désert de Sinaï. Ils partirent du désert de Sinaï et campèrent à Kibroth-Hatthaava. Ils partirent de Kibroth-Hatthaava et campèrent à Hatséroth. Ils partirent de Hatséroth et campèrent à Rithma. Ils partirent de Rithma et campèrent à Rimmon-Pérets. Ils partirent de Rimmon-Pérets et campèrent à Libna. Ils partirent de Libna et campèrent à Rissa. Ils partirent de Rissa et campèrent à Kéhiatha. Ils partirent de Kéhiatha et campèrent à la montagne de Sapher. Ils partirent de la montagne de Sapher et campèrent à Harada. Ils

partirent de Harada et campèrent à
 26 Makhéloth. Ils partirent de Makhéloth
 27 et campèrent à Tahath. Ils partirent de
 28 Tahath et campèrent à Tarach. Ils parti-
 tirent de Tarach et campèrent à Mithka.
 29 Ils partirent de Mithka et campèrent à
 30 Hasmona. Ils partirent de Hasmona et
 31 campèrent à Moséroth. Ils partirent de
 Moséroth et campèrent à Bené-Jaakan.
 32 Ils partirent de Bené-Jaakan et campè-
 33 rent à Hor-Guidgad. Ils partirent de
 Hor-Guidgad et campèrent à Jotbatha.
 34 Ils partirent de Jotbatha et campèrent à
 35 Abrona. Ils partirent d'Abrona et cam-
 36 pèrent à Etsion-Guéber. Ils partirent
 37 d'Etsion-Guéber et campèrent dans le
 désert de Tsin, c'est-à-dire à Kadès. Ils
 partirent de Kadès et campèrent à la
 montagne de Hor, à l'extrémité du pays
 d'Edom.

38 Aaron, le prêtre, monta sur la mon-
 tagne de Hor, suivant l'ordre de l'Eter-
 nel, et il y mourut la quarantième année
 après que les enfants d'Israël furent
 39 sortis du pays d'Egypte, le cinquième
 mois, le premier jour du mois. Aaron
 était âgé de cent vingt-trois ans, quand
 il mourut sur la montagne de Hor.

40 C'est alors que le Cananéen, roi d'A-
 rad, qui habitait le Midi dans le pays de
 Canaan, apprit l'arrivée des enfants
 d'Israël.

41 Puis ils partirent de la montagne de
 42 Hor et campèrent à Tsalmona. Ils parti-
 rent de Tsalmona et campèrent à Punon.
 43 Ils partirent de Punon et campèrent à
 44 Oboth. Ils partirent d'Oboth et campè-
 rent à Iijé-Abarim, sur la frontière de
 45 Moab. Ils partirent d'Iijé-Abarim et
 46 campèrent à Dibon-Gad. Ils partirent
 de Dibon-Gad et campèrent à Almon-
 47 Diblathaim. Puis ils partirent d'Almon-
 Diblathaim et campèrent aux monts
 48 Abarim, en face de Nébo. Ils partirent
 des monts Abarim et campèrent dans les
 plaines de Moab, près du Jourdain, vis-
 49 à-vis de Jéricho. Ils campèrent près du
 Jourdain, depuis Beth-Jésimoth jusqu'à
 Abel-Sittim, dans les plaines de Moab.

Les Cananéens proscrits.

50 L'Eternel dit à Moïse, dans les plaines
 de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de
 51 Jéricho : « Parle ainsi aux enfants d'Is-
 raël : Lorsque vous aurez passé le Jour-
 52 dain et que vous serez entrés dans le
 pays de Canaan, vous chasserez devant
 vous tous les habitants du pays, vous dé-
 53 truirez toutes leurs pierres sculptées,
 toutes leurs images de fonte, et vous dé-
 molirez tous leurs hauts lieux. Vous pren-
 drez possession du pays, et vous y habi-
 54 terez ; car je vous ai donné ce pays pour
 le posséder. Vous partagerez le pays par
 le sort, selon vos familles. A ceux qui
 sont en grand nombre, vous donnerez un

héritage plus grand et à ceux qui sont en
 petit nombre, sera donné un héritage
 plus petit. Chacun possèdera ce qui lui
 sera échu par le sort ; vous ferez le par-
 tage selon vos tribus patriarcales. Mais, 55
 si vous ne chassez pas devant vous les
 habitants du pays, ceux d'entre eux que
 vous aurez épargnés seront comme des
 épines dans vos yeux et comme des ai-
 guillons dans vos côtés ; ils vous harcè-
 leront dans le pays que vous habiterez.
 Ensuite je vous traiterai vous-mêmes 56
 comme j'avais décidé de les traiter ».

Prescriptions relatives au partage du pays de Canaan.

L'Eternel parla à Moïse en disant : 34
 « Donne cet ordre aux enfants d'Israël :
 Quand vous entrerez dans le pays de
 Canaan, ce pays deviendra votre héri-
 tage, en voici les limites : du côté du 2
 midi, votre frontière commencera au
 désert de Tsin, qui longe Edom. Cette
 frontière méridionale partira, à l'orient,
 3 de l'extrémité de la mer Salée, pour se
 4 diriger vers le midi par la montée d'A-
 krabbim. Elle passera par Tsin, et elle
 s'étendra jusqu'au midi de Kadès-
 Barnéa ; puis elle inclinera vers Hatsar-
 5 Addar, et passera vers Atsmon. D'Ats-
 mon la frontière tournera vers le torrent
 d'Egypte, et aboutira à la mer.

» Quant à la frontière d'occident, vous
 aurez la Grande Mer pour limite ; ce
 sera votre frontière occidentale. 6

» Voici quelle sera votre frontière sep-
 tentrionale : à partir de la Grande Mer
 vous aurez pour frontière la montagne
 de Hor ; puis de la montagne de Hor,
 8 vous aurez pour vos limites l'entrée de
 Hamath, et la frontière aboutira à Tsé-
 9 dad. Cette frontière se dirigera vers Zi-
 phron, et aboutira à Hatsar-Enan. Telle
 sera votre frontière septentrionale.

» Vous tracerez votre frontière orien-
 10 tale de Hatsar-Enan à Sépham. La fron-
 11 tière descendra de Sépham à Ribla, à
 l'orient d'Aïn ; puis cette frontière des-
 cendra et atteindra la côte de la mer de
 Kinnéret¹, à l'orient ; enfin la fron-
 12 tière, en longeant le Jourdain, aboutira
 à la mer Salée. Tel sera le pays que vous
 aurez ainsi délimité par ses frontières ».

Moïse donna cet ordre aux enfants 13
 d'Israël : « C'est là le pays que vous par-
 tagerez par le sort, et que l'Eternel a
 commandé de donner aux neuf tribus et
 14 à la moitié d'une tribu. Car la tribu des
 enfants de Ruben, répartis selon leurs
 maisons patriarcales, et la tribu des en-
 fants de Gad, répartis selon leurs mai-
 sons patriarcales, et la demi-tribu de
 Manassé ont déjà reçu leur héritage.
 Ces deux tribus et la demi-tribu ont 15

¹ Le lac de Génézareth.

reçu leur héritage au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, du côté de l'orient».

16 L'Eternel parla à Moïse, et lui dit :
17 « Voici les noms de ceux qui partageront le pays entre vous : Eléazar, le prêtre, et Josué, fils de Nun. Vous prendrez aussi un prince de chaque tribu, pour vous partager le pays ».

19 Voici les noms de ces derniers : Pour la tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphunné ;
20 pour la tribu des enfants de Siméon, Samuel, fils d'Ammihud ; pour la tribu de Benjamin, Elidad, fils de Kison ;
22 pour la tribu des enfants de Dan, un prince, Bukki, fils de Jogli ; pour les enfants de Joseph : pour la tribu des enfants de Manassé, un prince, Haniel, fils d'Ephod ; et pour la tribu des enfants d'Ephraïm, un prince, Kémuel, fils de Siphtan ; pour la tribu des enfants de Zabulon, un prince, Elitsaphan, fils de Parnac ; pour la tribu des enfants d'Issacar, un prince, Paltiel, fils d'Azan ; pour la tribu des enfants d'Asser, un prince, Ahihud, fils de Sélomi ; pour la tribu des enfants de Nephtali, un prince, Pédahel, fils d'Ammihud.

29 Tels sont ceux auxquels l'Eternel commanda de partager l'héritage entre les enfants d'Israël, dans le pays de Canaan.

Villes pour les Lévités et villes de refuge.

35 L'Eternel parla à Moïse, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, en disant : « Ordonne aux enfants d'Israël de céder aux Lévités, sur l'héritage qu'ils posséderont, des villes pour y habiter ; vous donnerez aussi aux Lévités un territoire autour de ces villes. Ils auront les villes pour y habiter ; et les territoires autour de ces villes seront pour leur bétail, pour leurs biens et pour tous leurs animaux. Le territoire autour des villes que vous donnerez aux Lévités aura, de tous les côtés, une largeur de mille coudées depuis la muraille de la ville jusqu'au dehors.

5 Vous mesurerez donc, en dehors de la ville, deux mille coudées du côté de l'orient, deux mille du côté du midi, deux mille du côté de l'occident et deux mille du côté du nord, et la ville sera au milieu. Tels seront les territoires de leurs villes.

6 » Parmi les villes que vous donnerez aux Lévités, il y aura les six villes de refuge, que vous désignerez, afin que le meurtrier puisse s'y retirer. En outre, vous leur donnerez quarante-deux autres villes. Le total des villes que vous céderez aux Lévités s'élèvera donc au nombre de quarante-huit villes, avec leurs territoires. Quand vous choisirez les villes que vous prendrez ainsi sur la propriété des enfants d'Israël, vous en

prendrez un plus grand nombre aux tribus qui en auront davantage et moins à celles qui en auront moins. Chaque tribu cédera de son territoire aux Lévités, en proportion de la part d'héritage qui lui sera échue ».

L'Eternel dit encore à Moïse : « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Quand vous aurez passé le Jourdain pour entrer dans le pays de Canaan, vous vous choisirez des villes qui soient pour vous des villes de refuge, où pourra se retirer le meurtrier qui aura tué quelqu'un par mégarde. Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit pas mis à mort, avant d'avoir comparu en jugement devant l'assemblée. Sur les villes que vous aurez à céder, il y aura donc pour vous six villes de refuge. Vous en désignerez trois au delà du Jourdain, et vous choisirez les trois autres dans le pays de Canaan ; ce seront des villes de refuge. Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, ainsi qu'à l'étranger et à celui qui habitera parmi eux, afin que quiconque aura, par mégarde, frappé une personne à mort puisse s'y retirer.

» S'il l'a frappée avec un instrument de fer, et qu'elle en meure, c'est un meurtrier ; le meurtrier sera puni de mort. Si, ayant à la main une pierre qui peut causer la mort, il donne un coup mortel, c'est un meurtrier ; le meurtrier sera puni de mort. De même, si, ayant à la main un objet en bois qui peut causer la mort, il donne un coup mortel, c'est un meurtrier ; le meurtrier sera puni de mort. C'est le vengeur du sang qui fera mourir le meurtrier ; quand il le rencontrera, il le fera mourir. Si un homme, par haine, en a renversé un autre, ou s'il a jeté quelque objet sur lui avec préméditation, et qu'il en meure ; ou si, par inimitié, il lui porte un coup avec la main, et qu'il en meure, celui qui a frappé sera puni de mort. C'est un meurtrier ; le vengeur du sang fera mourir le meurtrier, quand il le rencontrera.

» Si, fortuitement, sans inimitié, il l'a renversé ou a jeté sur lui quelque objet sans préméditation ; ou si, sans être son ennemi et sans lui vouloir du mal, il fait tomber sur lui, sans l'avoir vu, une pierre pouvant donner la mort, et que la victime en meure, alors l'assemblée sera juge, d'après ces règles, entre celui qui a frappé et le vengeur du sang. L'assemblée délivrera le meurtrier de la main du vengeur du sang, et elle le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était retiré, et il y demeurera jusqu'à la mort du grand prêtre qui a été oint de l'huile sainte. Mais, si le meurtrier vient à sortir du territoire de la ville de refuge où il se sera retiré, et si le vengeur du sang le rencontre hors du territoire de sa ville de

28 refuge et le tue, le vengeur du sang ne sera point coupable de meurtre. Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du grand prêtre ; mais, après la mort du grand prêtre, le meurtrier pourra retourner dans le pays où se trouve sa propriété.

29 » Ceci vous servira de règle de droit, de génération en génération, partout où vous habiterez.

30 » Quand un homme en aura tué un autre, on fera périr le meurtrier sur la déposition de témoins ; mais un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner à mort un autre homme.

31 » Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier qui est coupable et digne de mort ; car il doit mourir.

32 Vous n'accepterez pas non plus de rançon pour que celui qui s'est retiré dans sa ville de refuge puisse revenir habiter dans le pays, avant la mort du prêtre.

33 Vous ne souillerez point le pays où vous habiterez, car le sang souille le pays. Le sang qui aura été répandu ne pourra être expié, pour ce pays, que par le sang de celui qui l'aura fait couler. Vous ne souillerez pas le pays où vous allez demeurer, et dans lequel je veux habiter ; car je suis l'Eternel qui habite au milieu des enfants d'Israël».

34 de celui qui l'aura fait couler. Vous ne souillerez pas le pays où vous allez demeurer, et dans lequel je veux habiter ; car je suis l'Eternel qui habite au milieu des enfants d'Israël».

Défense aux filles qui héritent de se marier hors de leur tribu.

36 Les chefs de famille des enfants de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, de la descendance des enfants de Joseph, s'étant approchés, se présentèrent devant Moïse et devant les principaux chefs de famille des enfants d'Israël. Ils leur dirent : « L'Eternel a commandé à mon seigneur de donner par le sort le pays en héritage aux enfants d'Israël. C'est ainsi que mon seigneur a reçu de l'Eternel le commandement de donner l'héritage de Tsélophcad, notre frère, à ses filles. Si elles se marient à l'un des fils d'une au-

tre tribu des enfants d'Israël, leur héritage sera retranché de l'héritage de nos pères, et il sera ajouté à l'héritage de la tribu à laquelle elles appartiendront ; il sera, par conséquent, retranché du lot qui nous est échu par le sort. Quand viendra le jubilé pour les enfants d'Israël, leur héritage sera ajouté à l'héritage de la tribu à laquelle elles appartiendront ; c'est ainsi que leur héritage sera retranché du lot assigné à la tribu de nos pères ».

Alors Moïse transmet aux enfants d'Israël cet ordre de l'Eternel, en disant : « La tribu des enfants de Joseph a raison. Voici ce que l'Eternel a commandé au sujet des filles de Tsélophcad : Elles pourront se marier avec qui elles voudront ; seulement, elles ne pourront prendre un mari que dans l'une des familles de la tribu de leurs pères. De cette façon, aucun héritage ne pourra passer parmi les enfants d'Israël, d'une tribu à une autre ; car chacun des enfants d'Israël demeurera attaché à l'héritage de la tribu de ses pères. Toute fille possédant un héritage, dans l'une des tribus des enfants d'Israël, se mariera avec un homme qui appartiendra à la tribu de son père, afin que chacun des enfants d'Israël possède l'héritage de ses pères. Aucun héritage ne pourra passer d'une tribu à une autre ; mais chacune des tribus des enfants d'Israël restera en possession de son héritage particulier ».

Les filles de Tsélophcad firent ce que l'Eternel avait commandé à Moïse. Machla, Thirtsa, Hogla, Milca et Noa, filles de Tsélophcad, se marièrent avec les fils de leurs oncles. Elles se marièrent donc dans les familles issues de Manassé, fils de Joseph, et leur héritage resta dans la tribu de la famille de leur père.

Tels sont les commandements et les préceptes que l'Eternel donna aux enfants d'Israël, par l'intermédiaire de Moïse, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho.



LE DEUTÉRONOME

LES TROIS DISCOURS DE MOÏSE



VOICI les paroles que Moïse adressa à tout Israël, de l'autre côté du Jourdain, dans le désert, dans la plaine vis-à-vis de Suph, entre Paran, Tophel, Laban, Hatséroth et Di-Zahab. Il y a onze journées

de marche depuis Horeb, par le chemin de la montagne de Séir jusqu'à Kadès-Barnéa. Dans la quarantième année, le premier jour du onzième mois, Moïse dit aux enfants d'Israël tout ce que l'Eternel lui avait commandé de leur dire. C'était après qu'il eut défait Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon, et Og, roi de Basan, qui habitait à Astaroth et à Edréi.

Premier discours de Moïse rappelant les bienfaits de Dieu envers le peuple d'Israël.

- 5 Moïse se mit à exposer cette loi, de l'autre côté du Jourdain, dans le pays
- 6 de Moab, et il dit : « L'Eternel, notre Dieu, nous a parlé à Horeb et nous a dit : Vous avez séjourné assez longtemps
- 7 dans cette montagne ; tournez-vous et partez ! Dirigez-vous vers la montagne des Amoréens et dans tous les lieux voisins, dans la plaine, dans la montagne, dans le bas pays, vers le Midi¹, sur la côte de la mer, au pays des Cananéens, et dans le Liban, jusqu'au grand fleuve,
- 8 le fleuve l'Euphrate. Voici que je vous livre ce pays ! Allez prendre possession du pays que l'Eternel a juré de donner à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux.
- 9 » Je vous parlai, en ce temps-là, et je vous dis : Je ne puis, à moi seul, me

charger de vous. L'Eternel, votre Dieu, vous a fait multiplier et vous voici, aujourd'hui, nombreux comme les étoiles du ciel. Que l'Eternel, le Dieu de vos pères, vous fasse croître encore mille fois autant, et qu'il vous bénisse comme il vous l'a promis. Comment porterais-je, moi seul, la charge et le fardeau de vos procès ? Prenez dans chacune de vos tribus des hommes sages, intelligents et connus, et je les mettrai à votre tête. Vous m'avez alors répondu : La chose que tu nous proposes de faire est bonne. Je pris donc les chefs de vos tribus, des hommes sages et connus, et je les mis à votre tête, en qualité de chefs de milliers, de centaines, de cinquantaines et de dizaines, et officiers dans vos tribus.

» En ce temps-là, je donnai des ordres à vos juges et je dis : Ecoutez vos frères vous exposer leur cause et jugez avec justice les différends de chacun d'eux avec son frère ou avec l'étranger. Vous n'aurez point égard, dans vos jugements, à l'apparence des personnes. Vous écouterez le petit comme le grand, sans craindre personne, car le jugement appartient à Dieu. Vous porterez devant moi la cause qui sera trop difficile pour vous, et je l'écouterai. C'est ainsi que je vous ordonnai, dans ce temps-là, toutes les choses que vous deviez faire.

» Puis, étant partis d'Horeb, nous avons marché à travers tout ce grand et affreux désert que vous avez vu, nous dirigeant vers la montagne des Amoréens, ainsi que l'Eternel, notre Dieu, nous l'avait commandé ; et nous sommes venus jusqu'à Kadès-Barnéa.

» Alors je vous dis : Vous voici arrivés au pied de la montagne des Amoréens, que l'Eternel, notre Dieu, nous donne... Regarde, l'Eternel, ton Dieu, te livre ce pays. Monte, prends-en possession, comme l'Eternel, le Dieu de tes pères, te l'a dit. Ne crains point et ne sois pas effrayé... Puis vous vous êtes tous approchés de moi et vous avez dit : Envoyons devant nous des hommes qui explorent pour nous le pays et nous renseignent au sujet du chemin que nous

¹ Plaine désigne ici la dépression qui s'étend des deux côtés du Jourdain et de la Mer Morte. Montagne désigne le plateau formant la partie centrale de la Palestine ; bas pays désigne la plaine maritime comprise entre ce plateau central et la Méditerranée. — Le Midi désigne le plateau rocaillieux et desséché qui s'étend au sud du pays de Juda.

devons suivre, et des villes où nous devons aller. Cette proposition me plut ; et je choisis douze hommes parmi vous, un par tribu. Ils partirent, et, après s'être avancés vers la montagne, ils allèrent jusqu'à la vallée d'Escol, et ils explorèrent le pays. Ils prirent dans leurs mains des fruits du pays, et ils nous les apportèrent. Ils nous rendirent compte de leur voyage, en disant : Le pays que l'Eternel, notre Dieu, nous donne, est bon. Mais vous n'avez pas voulu y monter, et vous avez été rebelles au commandement de l'Eternel, votre Dieu. Vous avez murmuré dans vos tentes et vous avez dit : C'est parce que l'Eternel nous hait, qu'il nous a fait sortir du pays d'Egypte, pour nous livrer entre les mains des Amoréens et pour nous exterminer. Où monterions-nous ? Nos frères nous ont fait perdre courage en nous disant : Il y a là un peuple plus grand et de plus haute taille que le nôtre, des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel ; et nous y avons même vu des descendants des Anakim ¹.

« Je vous répondis : N'ayez pas peur et ne les craignez point. L'Eternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, comme il l'a toujours fait, sous vos yeux, en Egypte et dans le désert, — où tu as vu que l'Eternel, ton Dieu, t'a porté, comme un homme porte son fils, pendant tout le trajet que vous avez fait, jusqu'à votre arrivée dans ce lieu. Malgré cela, vous n'avez pas eu foi en l'Eternel, votre Dieu, qui marchait devant vous sur la route, afin de vous chercher un lieu propice à votre campement, la nuit dans le feu, pour vous montrer la route sur laquelle vous deviez marcher, et le jour, dans la nuée.

« L'Eternel entendit le bruit de vos paroles ; et, dans son courroux, il fit ce serment : Aucun de ceux de cette méchante génération ne verra le bon pays que j'ai juré de donner à vos pères, excepté Caleb, fils de Jéphunné. Lui, il verra ce pays ! Oui, je le lui donnerai, à lui et à ses enfants, le sol sur lequel il a marché ², parce qu'il a fidèlement suivi l'Eternel.

« L'Eternel fut même irrité contre moi à cause de vous, et il me dit : Toi non plus, tu n'y entreras pas ! Mais Josué, fils de Nun, ton serviteur, y entrera. Fortifie-le ; car c'est lui qui mettra Israël en possession de ce pays. Vos petits enfants, qui, selon vous, devaient être la proie du désert, et vos fils, qui aujourd'hui ne discernent pas encore le bien du mal, ceux-là y entreranno. Je leur donnerai ce pays, et ils le posséderont ;

mais vous, retournez en arrière, et partez pour le désert dans la direction de la mer Rouge.

« Voici quelle fut alors votre réponse : Nous avons péché contre l'Eternel ; nous monterons et nous combattrons ; nous ferons tout ce que l'Eternel, notre Dieu, nous a commandé. Chacun de vous, s'étant ceint de ses armes, se disposa témérairement à monter vers la montagne. Et l'Eternel me parla ainsi : Dis-leur : Ne montez pas, et ne livrez aucun combat ; car je ne suis pas au milieu de vous. Ne vous faites pas battre par vos ennemis.

« Je vous ai rapporté ces paroles, mais vous n'avez pas écouté. Vous avez été rebelles au commandement de l'Eternel, et, dans votre orgueil, vous êtes montés vers la montagne. Alors les Amoréens, qui demeuraient dans cette montagne, sortirent à votre rencontre ; ils vous poursuivirent comme font les abeilles, et ils vous battirent dans Séir, jusqu'à Horma. A votre retour, vous avez pleuré devant l'Eternel ; mais l'Eternel n'a pas écouté votre voix et n'a pas prêté l'oreille à vos cris. C'est ainsi que vous êtes restés à Kadès bien des jours ; et vous savez combien de jours vous y avez séjourné ».

Continuation du récit de Moïse.

« Puis, étant retournés en arrière, nous sommes partis pour le désert dans la direction de la mer Rouge, comme l'Eternel me l'avait ordonné ; et nous avons longtemps tourné autour de la montagne de Séir.

« Alors l'Eternel me parla, en disant : Vous avez assez fait le tour de cette montagne ; dirigez-vous vers le nord. Donne cet ordre au peuple : Vous allez passer sur le territoire de vos frères, les enfants d'Esau, qui habitent à Séir, et ils auront peur de vous. Mais soyez bien sur vos gardes. N'ayez point de démêlés avec eux ; car je ne vous donnerai rien dans leur pays, pas même de quoi y poser la plante du pied : j'ai donné à Esau en héritage la montagne de Séir. Vous achèterez d'eux à prix d'argent la nourriture que vous mangerez ; vous leur paierez même l'eau que vous boirez.

« En effet, l'Eternel, ton Dieu, t'a béni dans toutes les œuvres de tes mains ; il a veillé sur ta marche à travers cet immense désert. Pendant ces quarante ans, l'Eternel, ton Dieu, a été avec toi ; tu n'as manqué de rien.

« Nous avons donc passé à distance de nos frères, les enfants d'Esau, établis à Séir, en évitant le chemin de la plaine, ainsi qu'Elath et Etsjon-Guéber.

« Nous étant alors tournés d'un autre côté, nous avons pris la direction du dé-

¹ Géants. Deut. 2 : 10-11. — ² C'est-à-dire Hébron. Josué 14 : 6-15.

9 sert de Moab. Puis l'Eternel me dit : N'attaque pas les Moabites, et n'engage pas de combat avec eux ; car je ne te donnerai rien à posséder dans leur pays, parce que j'ai donné Ar¹ en héritage aux enfants de Lot. [Les Emim y habitaient auparavant. C'était un peuple grand, nombreux, et de haute taille, comme les Anakim. Ils passaient, eux aussi, pour être de la race des géants², comme les Anakim ; mais les Moabites les appelaient Emim. Les Horiens demeuraient aussi auparavant à Séir ; mais les enfants d'Esau les dépossédèrent, et, après les avoir exterminés, ils s'établirent à leur place, comme l'a fait Israël dans le pays que l'Eternel lui a donné en héritage.] Ainsi donc, levez-vous et passez le torrent de Zéred.

11 » Nous avons alors passé le torrent de Zéred. Or la durée de notre voyage depuis Kadès-Barnéa jusqu'au passage du torrent de Zéred, a été de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des gens de guerre eût disparu du camp, comme l'Eternel le leur avait juré. La main de l'Eternel s'appesantit aussi sur eux et ils furent anéantis au milieu même du camp, jusqu'à leur entière disparition.

16 » Lorsque la mort eut fait disparaître tous les hommes de guerre du milieu du peuple, l'Eternel me parla ainsi : 17 Tu vas aujourd'hui passer la frontière de Moab, à Ar, et tu arriveras en face des enfants d'Ammon. Ne les attaque pas, et n'aie aucun démêlé avec eux ; car je ne te donnerai rien à posséder dans le pays des enfants d'Ammon, parce que j'ai donné ce pays en héritage aux descendants de Lot. [Ce pays aussi passait pour être habité par les géants. Des géants y habitaient auparavant, et les Ammonites les appelaient Zamzumim. C'était un peuple grand, nombreux, et de haute taille, comme les Anakim. Mais l'Eternel les détruisit devant les Ammonites, qui les dépossédèrent et s'établirent à leur place. C'est ainsi que l'Eternel avait fait pour les enfants d'Esau, qui habitent à Séir, quand il détruisit les Horiens devant eux ; ils les dépossédèrent, et ils s'établirent à leur place jusqu'à ce jour. C'est aussi ce qui est arrivé aux Avviens, qui habitaient dans des villages du côté de Gaza : les Capthorim, sortis de Capthor³, les détruisirent et s'établirent à leur place.]

24 » Levez-vous, partez et passez le torrent de l'Arnon. Vois, j'ai livré entre tes mains Sihon, roi de Hesbon, l'Amoréen, ainsi que son pays. Commence par t'em-

parer de son territoire, et fais-lui la guerre. Dès aujourd'hui, je vais répandre la crainte et la terreur de ton nom sur les peuples qui sont sous tous les cieux, tellement qu'en entendant parler de toi ils trembleront et seront saisis de terreur à ton approche.

» Alors j'envoyai, du désert de Kédémoth, des messagers à Sihon, roi de Hesbon, avec des paroles de paix, pour lui dire : Permits que je passe par ton pays ; je suivrai toujours la grande route, sans me détourner ni à droite ni à gauche. Tu me vendras des vivres, à prix d'argent, afin que j'aie à manger ; tu me donneras aussi de l'eau à prix d'argent, afin que j'aie à boire. Laisse-moi seulement passer, comme me l'ont permis les enfants d'Esau, qui habitent à Séir, et les Moabites, qui habitent à Ar, — jusqu'à ce que je passe le Jourdain, pour entrer dans le pays que l'Eternel, notre Dieu, nous donne. Mais Sihon, roi de Hesbon, ne voulut pas nous laisser passer chez lui ; car l'Eternel, ton Dieu, avait raidi son esprit et endurci son cœur, afin de le livrer entre tes mains, comme cela est arrivé.

» L'Eternel me dit : Voici que je te livre dès maintenant Sihon et son pays. Commence la conquête et empare-toi de son territoire. Sihon sortit donc à notre rencontre avec tout son peuple, pour combattre contre nous à Jahats. Mais l'Eternel, notre Dieu, nous l'a livré, et nous l'avons battu, lui, ses fils, et tout son peuple. En ce temps-là, nous avons pris toutes ses villes, et nous avons voué à l'interdit toutes les villes, les hommes, les femmes et les enfants, sans laisser échapper personne. Nous avons seulement réservé pour nous le bétail et le butin des villes que nous avions prises. Depuis Aroer, qui est sur le bord du torrent de l'Arnon, et la ville située dans la vallée¹, jusqu'à Galaad, il n'y a pas eu de place assez forte pour nous résister ; l'Eternel, notre Dieu, nous les a livrées toutes... Seulement tu ne t'es pas approché du pays des enfants d'Ammon, ni d'aucun endroit situé sur la rive du torrent de Jabbok, ni des villes de la montagne, ou d'aucun des lieux que l'Eternel, notre Dieu, nous avait défendu d'occuper».

Défaite du roi de Basan, et partage des pays conquis.

« Nous étant tournés ensuite, nous sommes montés dans la direction de Basan. Og, roi de Basan, sortit à notre rencontre, avec tout son peuple, pour nous livrer bataille à Edrei. L'Eternel me dit : Ne le crains point ; car je l'ai livré entre

¹ Capitale des Moabites, qui descendaient de Lot. — ² Litt. : des Réphaim. — ³ L'île de Crète.

¹ C'est-à-dire Ar, capitale des Moabites.

tes mains, lui, tout son peuple et son pays ; tu le traiteras comme tu as traité Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon. L'Eternel, notre Dieu, a livré aussi entre nos mains Og, roi de Basan, avec tout son peuple ; nous l'avons battu au point qu'aucun des siens ne put échapper. Nous avons pris alors toutes ses villes. Il n'y en eut pas une seule qui ne tombât en notre pouvoir, soit soixante villes, toute la contrée d'Argob, le royaume d'Og, en Basan. Toutes ces villes étaient fortifiées de hautes murailles, avec des portes et des barres, sans compter celles très nombreuses qui n'avaient point de murailles. Nous les avons vouées à l'interdit, comme nous avions fait à Sihon, roi de Hesbon, vouant à l'interdit toutes les villes, les hommes, les femmes et les enfants. Mais nous avons réservé pour nous tout le bétail et le butin de ces villes.

» Nous avons donc pris, en ce temps-là, aux deux rois des Amoréens, le pays qui était au delà du Jourdain, depuis le torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne de l'Hermon, — les Sidoniens donnent à l'Hermon le nom de Sirion et les Amoréens celui de Sénir — ; toutes les villes de la plaine, tout Galaad, et tout Basan, jusqu'à Salca et Edréi, villes du royaume d'Og, en Basan. En effet, Og, roi de Basan, était resté seul de la race des géants. On voit encore son lit, un lit de fer, à Rabba, ville des enfants d'Ammon. Sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, coudées d'un homme.

» En ce temps-là, nous avons pris possession de ce pays. Je donnai aux Rubénites et aux Gadites le territoire depuis Aroer, qui est dans la vallée de l'Arnon, ainsi que la moitié de la montagne de Galaad, avec ses villes. Je donnai à la demi-tribu de Manassé le reste de Galaad, et tout Basan, le royaume d'Og : toute la contrée d'Argob, avec tout le Basan. C'est ce qu'on appelait le Pays des géants. Jaïr, fils de Manassé, prit toute la contrée d'Argob, jusqu'à la frontière des Gésuriens et des Maacathiens, et il donna son nom aux bourgs de Basan, appelés encore aujourd'hui Bourgs de Jaïr. Je donnai aussi Galaad à Makir. Aux Rubénites et aux Gadites, je donnai le pays qui s'étend depuis Galaad jusqu'au torrent de l'Arnon, vers le milieu de son cours, puis jusqu'au torrent de Jabbok, frontière des Ammonites, et enfin toute la plaine qui est formée par le Jourdain et qui s'étend depuis Kinnérèth jusqu'à la mer de la Plaine, la mer Salée, au pied des pentes du Pisga, vers l'orient.

¹ Cet ordre s'adresse aux deux tribus et de mie déjà établies sur la rive gauche du Jourdain.

» En ce temps-là, je vous donnai cet ordre¹ : L'Eternel, votre Dieu, vous a livré ce pays pour que vous le possédiez. Vous tous, hommes vaillants, vous marcherez en armes devant vos frères, les enfants d'Israël. Vos femmes seulement, vos petits enfants et votre bétail — je sais que vous avez beaucoup de bétail — resteront dans les villes que je vous ai données, jusqu'à ce que l'Eternel ait assuré la sécurité de vos frères comme la vôtre, et qu'eux aussi soient entrés en possession du pays que l'Eternel, votre Dieu, leur donne de l'autre côté du Jourdain. Alors chacun reviendra dans l'héritage que je vous ai donné.

» En ce temps-là, je donnai aussi cet ordre à Josué : Tes yeux ont vu tout ce que l'Eternel, votre Dieu, a fait à ces deux rois ; l'Eternel fera de même à tous les royaumes dans lesquels tu vas entrer... Ne les craignez point ; car l'Eternel, votre Dieu, combat lui-même pour vous.

» En ce même temps, j'adressai à l'Eternel cette prière : Seigneur Eternel, tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main puissante ; car quel est le dieu, dans les cieux et sur la terre, qui pourrait accomplir des œuvres et des exploits comme les tiens ? Permets-moi, je te prie, de passer et de voir ce bon pays qui est au delà du Jourdain, cette belle montagne et le Liban. Mais l'Eternel fut irrité contre moi, à cause de vous. Il ne m'exauça point, mais il me dit : C'est assez ; ne me parle plus de cette affaire. Monte au sommet du Pisga, dirige tes regards vers l'occident, vers le nord, vers le midi et vers l'orient, et contemple la contrée de tes yeux ; car tu ne passeras pas le Jourdain. Mais donne tes ordres à Josué, fortifie-le et encourage-le ; car c'est lui qui marchera à la tête de ce peuple, et qui le mettra en possession du pays que tu vas voir.

» C'est ainsi que nous sommes restés dans la vallée, vis-à-vis de Beth-Péor.

Moïse exhorte les Israélites à observer les commandements de Dieu.

« Maintenant donc, ô Israël, écoute les lois et les préceptes que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez et que vous entriez dans le pays que l'Eternel, le Dieu de vos pères, vous donne et que vous en preniez possession. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien, mais vous observerez les commandements de l'Eternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris.

» Vos yeux ont vu ce que l'Eternel a fait à l'occasion de Baal-Péor : car l'Eternel, votre Dieu, a fait disparaître du

- milieu de vous tous ceux qui s'étaient
 4 attachés à Baal-Péor. Mais vous, qui
 êtes restés fidèles à l'Eternel, votre Dieu,
 vous êtes tous vivants aujourd'hui.
- 5 » Voyez, je vous ai enseigné des lois
 et des préceptes, comme l'Eternel, mon
 Dieu, me l'a commandé, afin que vous
 les mettiez en pratique dans le pays où
 vous allez entrer pour en prendre posses-
 6 sion. Vous les observerez et vous les met-
 trez en pratique ; car cela prouvera votre
 sagesse et votre intelligence aux yeux des
 peuples, qui, entendant parler de toutes
 ces lois, diront : Cette grande nation est
 7 le seul peuple sage et intelligent ! En
 effet, quelle est la grande nation qui ait
 ses dieux près d'elle, comme nous avons
 l'Eternel, notre Dieu, toutes les fois que
 8 nous l'invoquons ? Et quelle est la
 grande nation qui ait des commandements
 et des préceptes aussi justes que
 ceux qui sont prescrits par la loi placée
 aujourd'hui devant vous ?
- 9 » Seulement, prends garde à toi. Veille
 avec soin sur ton âme, afin que tu n'ou-
 blies pas les choses que tes yeux ont
 vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur
 aucun des jours de ta vie : tu les ensei-
 gneras à tes enfants et aux enfants de
 10 tes enfants. Souviens-toi du jour où tu
 te présentes devant l'Eternel, ton Dieu,
 en Horeb, lorsque l'Eternel me dit :
 Rassemble-moi le peuple. Je ferai enten-
 dre aux Israélites mes paroles, afin qu'ils
 apprennent à me craindre tout le temps
 qu'ils vivront sur la terre, et afin qu'ils
 11 les enseignent à leurs enfants. Vous
 vous êtes alors approchés et vous vous
 êtes tenus au pied de la montagne :
 la montagne était embrasée d'un feu
 qui s'élevait jusque dans les profon-
 12 deurs du ciel, parmi les ténèbres, les
 nuées et l'obscurité... L'Eternel vous
 parla du milieu du feu. Vous entendiez
 le son des paroles, sans apercevoir aucu-
 ne figure ; vous n'entendiez qu'une
 13 voix. Il vous fit connaître son alliance,
 qu'il vous ordonna d'observer ; c'étaient
 les dix commandements, qu'il écrivit sur
 deux tables de pierre.
- 14 » L'Eternel m'ordonna aussi, en ce
 temps-là, de vous enseigner des lois et
 des préceptes, pour que vous les mettiez
 en pratique dans le pays où vous allez
 entrer pour en prendre possession.
- 15 » Vous veillerez donc soigneusement
 sur vos âmes ; car vous n'avez vu aucu-
 ne figure le jour où l'Eternel, votre
 Dieu, vous a parlé, en Horeb, du milieu
 16 du feu. Gardez-vous de vous laisser cor-
 rompre, en vous fabriquant quelque
 image taillée, représentant un objet quel-
 conque, la figure d'un homme ou d'une
 17 femme, celle de quelque animal mar-
 chant sur la terre, d'un être ailé volant
 dans les cieux, d'un reptile rampant sur
 18 le sol, ou d'un poisson vivant dans les
 eaux, au-dessous de la terre ; — de peur
 que, levant les yeux vers le ciel, et voyant
 le soleil, la lune et les étoiles, toute l'ar-
 mée des cieux, tu ne sois entraîné à te
 prosterner devant eux et à rendre un
 culte à ces astres que l'Eternel, ton Dieu,
 a donnés en partage à tous les peuples
 qui vivent partout sous le ciel.
- » Quant à vous, l'Eternel vous a choi-
 sis et vous a retirés de l'Egypte, de cette
 fournaise à fondre le fer, afin que vous
 deveniez le peuple qui lui appartient
 comme son héritage, ainsi que vous
 l'êtes aujourd'hui. Puis l'Eternel s'irrita
 21 contre moi à cause de vous, et il jura que
 je ne passerais pas le Jourdain, et que je
 n'entrerais pas dans le bon pays que
 l'Eternel, votre Dieu, vous donne en
 héritage. En effet, je vais mourir dans ce
 22 pays. Je ne passerai pas le Jourdain ;
 mais vous le passerez, et vous posséderez
 ce bon pays. Gardez-vous d'oublier
 23 l'alliance que l'Eternel, votre Dieu, a
 contractée avec vous, de vous faire aucu-
 ne image taillée figurant quelque objet
 que l'Eternel, votre Dieu, vous ait
 24 défendu de représenter ; car l'Eternel,
 ton Dieu, est un feu consumant, un
 Dieu jaloux.
- » Quand tu auras des enfants et des
 25 enfants de tes enfants, et que vous aurez
 habité longtemps le pays, si vous vous
 corrompez, et si vous fabriquez quelque
 image taillée représentant un objet quel-
 conque, si vous faites ainsi ce qui est mal
 aux yeux de l'Eternel, votre Dieu, ce
 qui l'irriterait, je prends aujourd'hui à
 26 témoin contre vous les cieux et la terre,
 que vous périrez promptement et dispa-
 raitrez du pays que vous allez posséder
 au delà du Jourdain. Vous n'y prolon-
 gerez point vos jours, mais vous serez
 27 entièrement détruits. L'Eternel vous dis-
 persera parmi les peuples, et vous reste-
 rez en petit nombre parmi les nations
 chez lesquelles l'Eternel vous emmènera.
 Vous servirez là des dieux, ouvrages de
 28 mains d'homme, des dieux de bois et de
 pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui
 ne peuvent ni manger ni sentir. Alors tu
 29 chercheras l'Eternel, ton Dieu, et tu le
 trouveras, si tu le recherches de tout ton
 cœur et de toute ton âme. Dans ta dé-
 30 tresse, quand tous ces malheurs auront
 fondu sur toi, dans les jours à venir, tu
 retourneras à l'Eternel, ton Dieu, et tu
 obéiras à sa voix. En effet, l'Eternel, ton
 31 Dieu, est un Dieu plein de miséricorde,
 il ne t'abandonnera pas, et ne te détruira
 point ; et il n'oubliera pas l'alliance faite
 avec tes pères, qu'il a juré de leur accor-
 der.
- » Informe-toi des temps anciens qui
 32 t'ont précédé, depuis le jour où Dieu
 créa l'homme sur la terre. Demande s'il
 y eut jamais, d'une extrémité des cieux
 jusqu'à l'autre, un fait aussi extraordi-

naire, et si l'on a jamais entendu rien de
 33 pareil ! Y a-t-il un peuple qui ait jamais
 entendu la voix de Dieu parlant du mi-
 lieu du feu, comme tu l'as entendue, et
 34 qui soit resté vivant ? Un dieu a-t-il ja-
 mais essayé de venir choisir une nation
 au milieu d'une autre nation, par des
 épreuves, des signes, des miracles, en
 combattant d'une main forte et d'un
 bras puissant, en accomplissant des œu-
 vres grandes et terribles, comme l'Eter-
 nel, votre Dieu, l'a fait pour vous en
 35 Egypte, sous vos propres yeux ? Tu as
 été témoin de tout cela, afin que tu en
 viennes à reconnaître que c'est l'Eternel
 qui est Dieu et qu'il n'y en a point d'au-
 36 tre que lui. Du haut des cieux, il t'a fait
 entendre sa voix pour t'instruire ; sur la
 terre, il a fait briller pour toi un feu puis-
 sant et tu as entendu sortir ses paroles
 37 du milieu des flammes. Parce qu'il a
 aimé tes pères, il a choisi leur postérité
 après eux, et lui-même, en personne, t'a
 38 retiré d'Egypte, par sa toute-puissance,
 pour chasser devant toi des nations plus
 grandes et plus fortes que toi, pour t'in-
 troduire dans leur pays et te le donner
 en héritage, comme cela arrive aujour-
 39 d'hui. Sache donc aujourd'hui, grave
 dans ton cœur, que c'est l'Eternel qui
 est Dieu, là-haut, dans les cieux, et ici-
 bas sur la terre : il n'y en a point d'au-
 40 tre. Observe ses lois et ses commande-
 ments, que je te prescriis aujourd'hui,
 afin que tu sois heureux, toi et tes enfants
 après toi, afin que tu prolonges tes jours
 à jamais dans le pays que l'Eternel, ton
 Dieu, te donne».

41 C'est alors que Moïse désigna trois
 villes de l'autre côté du Jourdain, à
 42 l'orient, afin que le meurtrier, qui au-
 rait tué son prochain par mégarde et
 sans avoir été auparavant son ennemi,
 pût s'y réfugier et sauver ainsi sa vie, en
 se retirant dans l'une de ces villes. C'é-
 43 taient Betsér, dans le désert, dans le pays
 de la plaine, pour la tribu de Ruben ;
 Ramoth, en Galaad, pour la tribu de
 Gad ; et Golan, en Basan, pour celle de
 Manassé.

*Second discours de Moïse ; répétition
 de la loi.*

44 Voici la loi que Moïse présenta aux
 45 enfants d'Israël. Ce sont les commande-
 ments, les lois et les préceptes que Moïse
 prescrivit aux enfants d'Israël après leur
 46 sortie d'Egypte, de l'autre côté du Jour-
 dain, dans la vallée vis-à-vis de Beth-
 Péor, dans le pays de Sihon, roi des
 Amoréens, qui demeurait à Hesbon, et
 qui fut vaincu par Moïse et les enfants
 d'Israël, quand ils furent sortis de
 47 l'Egypte. Ils prirent possession de son
 pays, ainsi que de celui d'Og, roi de
 Basan, ces deux rois des Amoréens, qui

occupaient le pays au delà du Jourdain,
 à l'orient, depuis Aroër, qui est sur le
 48 bord du torrent de l'Arnon, jusqu'à la
 montagne de Sion¹, c'est-à-dire l'Her-
 mon, avec toute la plaine de l'autre côté
 49 du Jourdain, à l'orient, jusqu'à la Mer
 de la Plaine, au pied du Pisga.

*Répétition du Décalogue ; exhortation
 à l'obéissance.*

Moïse convoqua tout Israël, et il dit :
 5 « Ecoute, Israël, les lois et les préceptes
 que je fais entendre aujourd'hui à vos
 oreilles ! Apprenez-les et ayez soin de
 les mettre en pratique. L'Eternel, notre
 2 Dieu, a conclu avec nous une alliance à
 Horeb. Ce n'est pas avec nos pères que
 3 l'Eternel a conclu cette alliance, mais
 avec nous qui sommes ici aujourd'hui,
 tous vivants. L'Eternel vous a parlé face
 4 à face sur la montagne du milieu du
 feu. Je me tenais en ce temps-là entre
 5 l'Eternel et vous, pour vous rapporter la
 parole de l'Eternel ; car vous aviez peur
 de ce feu, et vous n'êtes pas montés sur
 la montagne. Il dit :

« Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai
 6 fait sortir du pays d'Egypte, de la mai-
 son de servitude.

« Tu n'auras point d'autres dieux de-
 vant ma face.

« Tu ne te feras point d'image taillée,
 8 ni aucune représentation des choses qui
 sont en haut dans le ciel, ici-bas sur la
 terre, ou dans les eaux au-dessous de la
 terre. Tu ne te prosternerás point devant
 elles, et tu ne les serviras point ; car je
 9 suis l'Eternel, ton Dieu, un Dieu jaloux,
 qui punis l'iniquité des pères sur les en-
 fants, jusqu'à la troisième et à la qua-
 trième génération de ceux qui me haïs-
 sent et qui fais miséricorde jusqu'à mille
 10 générations à ceux qui m'aiment et qui
 gardent mes commandements.

« Tu ne prendras point le nom de
 11 l'Eternel, ton Dieu, en vain ; car l'Eter-
 nel ne tiendra point pour innocent celui
 qui aura pris son nom en vain.

« Observe le jour du repos pour le
 12 sanctifier, comme l'Eternel, ton Dieu, te
 l'a commandé. Tu travailleras six jours,
 13 et tu feras toute ton œuvre ; mais le sep-
 tième jour est le repos de l'Eternel, ton
 14 Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce
 jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni
 ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf,
 ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni
 l'étranger² qui est dans tes portes, afin
 que ton serviteur et ta servante se repo-
 sent comme toi. Souviens-toi que tu as
 15 été esclave dans le pays d'Egypte, et que
 l'Eternel, ton Dieu, t'en a fait sortir par
 sa main forte et son bras puissant ; c'est

¹ Il s'agit probablement de la montagne de
 Sirion. — ² Litt. : ton étranger.

pourquoi l'Eternel, ton Dieu, t'a commandé d'observer le jour du repos.

16 » Honore ton père et ta mère, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a commandé, afin que tes jours soient prolongés, et que tu sois heureux sur la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne.

17 » Tu ne tueras point.

18 » Tu ne commettras point d'adultère.

19 » Tu ne déroberas point.

20 » Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

21 » Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain. Tu n'envieras pas la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

22 » L'Eternel adressa ces paroles à toute votre assemblée, sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de l'obscurité, d'une voix forte, et il n'y ajouta rien. Puis, il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna.

23 » Aussitôt après avoir entendu cette voix qui sortait du sein des ténèbres, la montagne étant toute en feu, vous vous êtes approchés de moi, avec tous vos chefs de tribus et vos anciens, et vous avez dit : « Voici que l'Eternel, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu ; aujourd'hui nous avons vu que Dieu parle à l'homme, et l'homme reste vivant. Mais, maintenant, pourquoi nous exposerions-nous à mourir ? Car ce grand feu va nous consumer. Si nous continuons à entendre la voix de l'Eternel, notre Dieu, nous mourrons.

24 Car quel mortel après avoir entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, est resté en vie ?... »

25 Quant à toi, approche-toi et écoute tout ce que dira l'Eternel, notre Dieu ; puis, tu nous rapporteras tout ce que l'Eternel, notre Dieu, t'aura dit. Nous l'écouterons, et nous obéirons.

26 » L'Eternel entendit vos paroles pendant que vous me parliez ; et l'Eternel me dit : J'ai entendu les discours que ce peuple t'a adressés ; ils ont bien fait de dire tout ce qu'ils ont dit. Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, alors ils seraient heureux, eux et leurs enfants, à jamais ! Va, dis-leur : Retournez dans vos tentes. Mais toi, reste ici avec moi, et je te dirai tous les commandements, les lois et les préceptes que tu leur enseigneras, afin qu'ils les mettent en pratique, dans le pays que je leur donne en possession. Vous aurez donc soin de faire ce que l'Eternel, votre Dieu, vous a commandé ; vous ne vous en détournerez ni à droite ni à gauche.

27 Vous suivrez en tout la voie que l'Eter-

nel, votre Dieu, vous a tracée, afin que vous viviez, que vous soyez heureux, et que vous prolongiez vos jours dans le pays que vous posséderez ».

Moïse exhorte les Israélites à aimer le Seigneur.

« Voici les commandements, les lois et les préceptes que l'Eternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique, dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession, afin que tu craignes l'Eternel, ton Dieu, en observant tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes les lois et les commandements que je te prescrais, et afin que tes jours soient prolongés. Tu les écouteras donc, ô Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin d'être heureux, et de te multiplier abondamment dans le pays où coulent le lait et le miel, comme l'Eternel, le Dieu de tes pères, te l'a promis.

» Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel !

» Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force. Les commandements que je te prescrais aujourd'hui seront gravés dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras sur ta main, pour te servir de signe, et tu les porteras en fronteau entre tes yeux. Tu les inscriras aussi sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

» Quand l'Eternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, pays où sont de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties, des maisons remplies de toute sorte de biens, que tu n'as pas toi-même amassés, des puits que tu n'as point creusés, des vignes et des oliviers que tu n'as point plantés ; quand tu jouiras de ces biens, et que tu seras rassasié, — prends garde à toi, de peur que tu n'oublies l'Eternel, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

» Tu craindras l'Eternel, ton Dieu, tu le serviras, et tu jureras par son nom. Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui seront autour de vous. En effet, l'Eternel, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux. Le courroux de l'Eternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de la surface de la terre.

» Vous ne tenterez pas l'Eternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. Vous observerez soigneusement les commandements de l'Eternel, votre Dieu,

154

- les préceptes et les lois qu'il vous a prescrits. Tu feras donc ce qui est bon et droit aux yeux de l'Eternel, afin que tu sois heureux, que tu entres dans le bon pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner, et que tu en prennes possession en chassant tous tes ennemis devant toi, ainsi que l'Eternel l'a dit.
- 19 » Quand, un jour, ton enfant t'interrogera, en disant : Qu'est-ce que ces commandements, ces lois et ces préceptes que l'Eternel, notre Dieu, vous a prescrits ? — tu répondras à ton enfant :
- 20 Nous étions esclaves du Pharaon, en Egypte, et l'Eternel nous a fait sortir de ce pays grâce à sa main puissante. L'Eternel a opéré sous nos yeux des prodiges et des miracles, grands et terribles, contre l'Egypte, contre le Pharaon et contre toute sa maison. Il nous a fait sortir de là, pour nous amener dans le pays qu'il avait juré à nos pères de nous donner. L'Eternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, et de craindre l'Eternel, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux, et qu'il nous conserve la vie, comme il l'a fait jusqu'ici. Nous serons donc tenus pour justes, si nous prenons soin de mettre en pratique tous ces commandements devant l'Eternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné ».

Ordre de détruire les Cananéens et leurs idoles.

- 7 « Quand l'Eternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, qu'il aura chassé devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, sept nations plus grandes et plus puissantes que toi, que l'Eternel ton Dieu te les aura livrées, et que tu les auras vaincues, tu les voueras entièrement à l'interdit, tu ne concluras aucune alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce. Tu ne t'allieras point par mariage avec elles, tu ne donneras pas tes filles à leurs fils, et tu ne prendras pas leurs filles pour tes fils, car elles détourneraient de moi tes fils. Ils serviraient d'autres dieux ; le courroux de l'Eternel s'allumerait contre vous, et il vous exterminerait promptement. Mais voici comment vous agirez à leur égard : Vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles ¹, et vous brûlerez au feu leurs images taillées. Car tu es un peuple consacré à l'Eternel, ton Dieu. L'Eternel, ton Dieu, t'a choisi, afin que tu sois un peuple qui lui appartienne en propre, parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre.

» Ce n'est pas parce que vous étiez 7 plus nombreux que tous les autres peuples que l'Eternel s'est attaché à vous et vous a choisis ; car vous étiez le plus petit de tous les peuples. Mais l'Eternel 8 vous aime, et il est fidèle au serment qu'il a fait à vos pères. Aussi l'Eternel, grâce à sa main puissante, vous a-t-il fait sortir et vous a-t-il délivrés de la maison de servitude, de la main du Pharaon, roi d'Egypte. Reconnais donc que 9 c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle, qui garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à mille générations vis-à-vis de ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements, et qui rétribue lui-même ceux qui le haïssent, en les faisant périr. Il ne diffère pas d'appliquer à celui qui le hait la rétribution qui lui est due. Observez donc les commandements, les lois et les préceptes que je vous prescris aujourd'hui, et mettez-les en pratique.

» Si vous écoutez ces préceptes, si 12 vous les gardez et les mettez en pratique, l'Eternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance pleine de miséricorde qu'il a promise à tes pères. Il t'aimera, il te 13 bénira, il te multipliera ; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton froment, ton vin nouveau et ton huile, les portées de tes vaches et de tes brebis, sur la terre qu'il a juré à tes pères de te donner. Tu seras béni plus que tous 14 les peuples : il n'y aura chez toi ni homme, ni femme stérile, ni animal stérile parmi tes troupeaux. L'Eternel éloignera 15 de toi toute maladie ; et il ne t'infligera aucune de ces funestes épidémies de l'Egypte, que tu as connues, mais il en frappera tous ceux qui le haïssent.

» Tu détruiras donc tous les peuples 16 que l'Eternel, ton Dieu, te livre. Ton œil sera pour eux sans pitié, et tu ne serviras point leurs dieux ; car ce serait un piège pour toi. Si tu dis en ton cœur : Ces nations sont plus nombreuses que 17 moi, comment pourrais-je les déposséder ? Ne les crains point ; souviens-toi bien de ce que l'Eternel, ton Dieu, a fait 18 au Pharaon et à tous les Egyptiens, des grandes épreuves que tes yeux ont vues, des signes et des miracles, que l'Eternel a accomplis quand il t'a fait sortir de 19 l'Egypte grâce à sa main forte et à son bras puissant. C'est ainsi que l'Eternel, ton Dieu, traitera tous les peuples que 20 tu redoutes. L'Eternel, ton Dieu, enverra même contre eux les frelons, jusqu'à ce que ceux qui auront échappé et qui se cacheront aient péri devant toi. Ne t'effraie pas à cause d'eux ; car l'E- 21 ternel, ton Dieu, un Dieu grand et redoutable, est au milieu de toi. L'Eternel, 22 ton Dieu, chassera ces nations devant toi peu à peu ; tu ne pourras pas les détruire rapidement de peur que les bêtes

¹ Exode 34 : 13.

dès champs ne se multiplient contre toi.
 23 Mais l'Eternel, ton Dieu, te les livrera et les jettera dans un grand trouble, jusqu'à ce qu'elles soient exterminées. Il
 24 livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras disparaître leur nom sous le ciel ; nul ne subsistera devant toi, jusqu'à ce que tu les aies exterminés.

25 « Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux. Tu ne convoiteras point et tu ne prendras point pour toi l'argent ou l'or qui les recouvre ; un tel butin, dont l'Eternel a horreur, serait
 26 un piège pour toi. Tu n'introduiras point dans ta maison cet or abominable : tu serais, comme lui, voué à l'interdit. Tu l'auras en horreur extrême et en extrême abomination ; car c'est un interdit ».

Les Israélites devront être reconnaissants envers Dieu des biens qu'il leur réserve dans la terre promise.

8 « Ayez soin de mettre en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous deveniez de plus en plus nombreux, et que vous entriez en possession du pays que l'Eternel a promis par serment à vos pères.

2 « Souviens-toi de tout le chemin dans lequel l'Eternel, ton Dieu, t'a fait marcher, pendant ces quarante ans, dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour connaître les sentiments de ton cœur, et pour voir si tu seras fidèle ou non à ses commandements. Oui, il t'a humilié ; il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de cette manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel. Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est pas enflé pendant ces quarante années. Reconnais donc en ton cœur que l'Eternel, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant.

3 « Observe les commandements de l'Eternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies et en le craignant. En effet, l'Eternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, un pays riche en torrents, en sources et eaux profondes jaillissant dans les vallées et dans les montagnes ; un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; un pays d'oliviers, d'huile et de miel ; un pays où tu ne manqueras pas le pain de la misère et où tu ne manqueras de rien ; un pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu extrairas l'airain. Tu mangeras donc, et tu seras rassasié ; et tu béniras l'Eternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'aura donné.

6 « Ecoute, Israël ! tu vas passer aujourd'hui le Jourdain, pour soumettre des nations plus grandes et plus fortes que toi, des villes grandes et dont les murailles s'élèvent jusqu'au ciel, un peuple grand et de haute taille, qui descend de ces Anakim que tu connais, et dont tu as entendu dire : Qui pourra tenir tête aux descendants d'Anak ? Sache donc aujourd'hui que l'Eternel, ton Dieu, marchera devant toi comme un feu dévorant. C'est lui qui les détruira et qui les abaissera devant toi ; tu les vaincras et tu les anéantiras promptement, comme l'Eternel te l'a promis. Ne dis pas en ton cœur, lorsque l'Eternel, ton Dieu, les aura chassés devant toi : C'est à cause de ma justice que l'Eternel m'a fait entrer en possession de ce pays ; car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Eternel va les chasser devant toi. Non, ce n'est pas à cause de ta justice ou de la droiture de ton cœur,

» Garde-toi d'oublier l'Eternel, ton Dieu, de négliger l'observation de ses commandements, de ses préceptes et de ses lois, que je te prescris aujourd'hui ; de peur qu'après avoir mangé et t'être rassasié, après avoir bâti et habité de belles maisons, après avoir vu multiplier ton gros et ton menu bétail, augmenter ton argent, ton or et tous tes biens, — ton cœur ne vienne à s'enorgueillir, et que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. C'est lui qui t'a conduit à travers cet immense et redoutable désert, plein de serpents brûlants et de scorpions, désert aride et sans eau. C'est lui qui a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher le plus dur ; qui t'a donné à manger, dans le désert, la manne que tes pères n'avaient point connue, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire du bien par la suite. Garde-toi donc de dire en ton cœur : C'est ma force et la vigueur de mon bras qui m'ont procuré ces biens ! Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu ; car c'est lui qui te donne la force pour acquérir ces biens, afin de confirmer, ainsi qu'il le fait aujourd'hui, l'alliance qu'il a conclue avec tes pères.

» S'il arrive que tu oublies l'Eternel, ton Dieu, que tu t'attaches à d'autres dieux, que tu les serves, et que tu te prosternes devant eux, je vous déclare aujourd'hui : Certainement, vous périrez ! Vous périrez comme les nations que l'Eternel fait périr devant vous, parce que vous n'aurez pas obéi à la voix de l'Eternel, votre Dieu ».

Dieu donne le pays de Canaan aux Israélites, non à cause de leur justice, mais à cause de l'impiété des habitants de ce pays.

« Ecoute, Israël ! tu vas passer aujourd'hui le Jourdain, pour soumettre des nations plus grandes et plus fortes que toi, des villes grandes et dont les murailles s'élèvent jusqu'au ciel, un peuple grand et de haute taille, qui descend de ces Anakim que tu connais, et dont tu as entendu dire : Qui pourra tenir tête aux descendants d'Anak ? Sache donc aujourd'hui que l'Eternel, ton Dieu, marchera devant toi comme un feu dévorant. C'est lui qui les détruira et qui les abaissera devant toi ; tu les vaincras et tu les anéantiras promptement, comme l'Eternel te l'a promis. Ne dis pas en ton cœur, lorsque l'Eternel, ton Dieu, les aura chassés devant toi : C'est à cause de ma justice que l'Eternel m'a fait entrer en possession de ce pays ; car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Eternel va les chasser devant toi. Non, ce n'est pas à cause de ta justice ou de la droiture de ton cœur,

que tu vas entrer en possession de leur pays ; c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Eternel, ton Dieu, va les chasser devant toi. C'est aussi afin d'accomplir la promesse que l'Eternel a faite par serment à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Sache que ce n'est pas à cause de ta justice que l'Eternel, ton Dieu, t'accorde la possession de ce bon pays ; car tu es un peuple au cou raide.

7 » Souviens-toi, n'oublie pas combien tu as irrité l'Eternel, ton Dieu, dans le désert. Depuis le jour où tu es sorti du pays d'Egypte, jusqu'à votre arrivée dans ce lieu, vous avez été rebelles à l'Eternel. En Horeb même, vous avez irrité l'Eternel ; et l'Eternel se mit en courroux contre vous, au point de vouloir vous anéantir. Lorsque je montai sur la montagne, pour recevoir les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Eternel avait conclue avec vous, je demeurai sur la montagne pendant quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain, ni boire d'eau. Puis l'Eternel me donna les deux tables de pierre, écrites du doigt de Dieu, sur lesquelles se trouvaient toutes les paroles que l'Eternel vous avait adressées sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée. Ce fut au bout de quarante jours et quarante nuits que l'Eternel me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance. L'Eternel me dit alors : Lève-toi, hâte-toi de descendre d'ici ; car ton peuple, que tu as fait sortir d'Egypte, s'est corrompu. Ils se sont bien vite détournés de la voie que je leur avais prescrit de suivre ; ils se sont fabriqué une image de métal fondu.

13 » L'Eternel me dit aussi : J'ai observé ce peuple, et je vois que c'est un peuple au cou raide. Laisse-moi les exterminer et effacer leur nom sous le ciel ; mais je te ferai devenir une nation plus puissante et plus grande que celle-ci. Je retournai donc et je descendis de la montagne — or, la montagne était toute en feu — et je tenais dans mes deux mains les deux tables de l'alliance. Je regardai, et je vis que vous aviez péché contre l'Eternel, votre Dieu ; vous vous étiez fabriqué un veau de métal fondu, et vous vous étiez bien vite détournés de la voie que l'Eternel vous avait tracée. Alors je saisis les deux tables, je les jetai de mes deux mains, et je les brisai sous vos yeux.

18 » Puis je me prosternai devant l'Eternel comme la première fois, pendant quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau, à cause du grand péché que vous aviez commis en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, de manière à l'irriter. En effet, je craignais le courroux et la fureur dont l'Eternel était enflammé

contre vous au point de vouloir vous anéantir ; et l'Eternel m'exauça cette fois encore. L'Eternel était aussi tellement irrité contre Aaron, qu'il voulait le faire périr ; mais je priai aussi pour Aaron dans ce temps-là. Ensuite je saisis le produit de votre péché, le veau d'or que vous aviez fabriqué, je le brûlai au feu, je le mis en pièces, je le broyai bien jusqu'à ce qu'il fût réduit en poussière, et je jetai cette poussière dans le torrent qui descend de la montagne.

22 » Vous avez encore irrité l'Eternel à Thabéera, à Massa et à Kibroth-Hattaava. Et, quand l'Eternel a voulu vous faire partir de Kadès-Barnéa, en disant : Montez, et prenez possession du pays que je vous ai donné, — vous avez été rebelles à l'ordre de l'Eternel, votre Dieu, vous n'avez pas eu foi en lui et vous n'avez point obéi à sa voix. Vous avez été rebelles à l'Eternel depuis le jour où je vous ai connus.

25 » Je restai donc prosterné devant l'Eternel pendant les quarante jours et les quarante nuits que je demeurai là ; car l'Eternel avait menacé de vous anéantir. Je priai l'Eternel, et je lui dis : Seigneur Eternel, ne détruis pas ton peuple, ton héritage, que tu as délivré par ta puissance, que tu as fait sortir d'Egypte grâce à la vigueur de ton bras. Souviens-toi de tes serviteurs Abraham, Isaac et Jacob. Ne regarde pas à la dureté de ce peuple, à sa méchanceté ou à son péché, de peur que les habitants du pays d'où tu nous as fait sortir ne disent : L'Eternel n'avait pas le pouvoir de les faire entrer dans le pays qu'il leur avait promis, ou bien il les haïssait ; voilà pourquoi il les a fait sortir d'ici pour les faire mourir dans le désert. Et pourtant, ils sont ton peuple, ton héritage, que tu as fait sortir d'Egypte grâce à ta force souveraine et à ton bras tout-puissant.

Les deux nouvelles tables de pierre et l'arche.

10 « En ce temps-là, l'Eternel me dit : Taille-toi deux tables de pierre, semblables aux premières, et viens me trouver sur la montagne ; tu feras aussi une arche de bois. J'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées, et tu les mettras dans l'arche. Je fis donc une arche de bois d'acacia¹, je taillai deux tables de pierre, semblables aux premières, et je montai sur la montagne tenant en main les deux tables. L'Eternel écrivit sur ces tables ce qu'il avait écrit sur les premières, les dix paroles qu'il vous avait fait entendre sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée ; puis l'Eter-

¹ Exode 25 : 10.

5 nel me les donna. Je retournai, et je descendis de la montagne ; je mis les tables dans l'arche que j'avais faite, et elles y sont restées, ainsi que l'Eternel me l'avait commandé.

6 » Les enfants d'Israël partirent de Béeroth-Bené-Jaakan, pour Moséra. Aaron mourut là, et y fut enseveli ; et Eléazar, son fils, fut prêtre à sa place.

7 » De là ils partirent pour Gudgoda, et de Gudgoda pour Jotbatha, pays riche en cours d'eaux. En ce temps-là, l'Eternel mit à part la tribu de Lévi en la chargeant de porter l'arche de l'alliance de l'Eternel, de se tenir en présence de l'Eternel, pour vaquer à son service et de donner la bénédiction en son nom,

9 comme elle l'a fait jusqu'à ce jour. C'est pourquoi Lévi n'a reçu ni part ni héritage avec ses frères ; c'est l'Eternel qui est son héritage, comme l'Eternel, ton Dieu, le lui a déclaré.

10 » Je me tins donc sur la montagne, comme la première fois, pendant quarante jours et quarante nuits. L'Eternel m'exauça cette fois encore : l'Eternel consentit à ne pas te détruire. Mais l'Eternel me dit : Lève-toi, va et marche à la tête du peuple, afin que les Israélites entrent dans le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, et qu'ils en prennent possession ».

Exhortation à l'obéissance envers Dieu.

12 « Maintenant donc, Israël, que demande de toi l'Eternel, ton Dieu ? Il te demande de craindre l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans toutes ses voies, de l'aimer, de le servir de tout ton cœur et de toute ton âme, et d'observer ses commandements et ses lois, que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ! Certes, à l'Eternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve.

15 Et pourtant, c'est à tes pères seulement que l'Eternel s'est attaché pour les aimer et c'est leur postérité après eux, c'est vous qu'il a choisis parmi tous les peuples, comme vous le voyez aujourd'hui.

16 » Il faut donc circoncire votre cœur et ne plus raidir votre cou ; car l'Eternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait point acception de personnes et qui n'accepte point de présents ; qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger, et lui donne la nourriture et le vêtement.

19 Vous aimerez donc l'étranger ; car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte.

20 Tu craindras l'Eternel, ton Dieu ; tu le serviras, tu t'attacheras à lui, et tu ne jureras que par son nom. C'est lui qui est ta gloire, il est ton Dieu ; il a accompli pour toi ces prodiges grands et re-

doutables que tes yeux ont vus. Tes 22 pères descendirent en Egypte au nombre de soixante-dix personnes ; et maintenant, l'Eternel, ton Dieu, te fait égaler en nombre les étoiles du ciel ».

Promesses et menaces de Dieu aux Israélites.

« Tu aimeras donc l'Eternel, ton Dieu, et tu observeras toujours ce qu'il t'ordonne d'observer, ses lois, ses préceptes et ses commandements.

» Quant à vous, — car je ne m'adresse pas à vos enfants, qui ne connaissent pas les leçons que l'Eternel vous a données et qui n'en ont pas été témoins, — reconnaissez aujourd'hui la grandeur de votre Dieu, sa force toute-puissante et la vigueur de son bras, les prodiges et les œuvres qu'il a accomplies au milieu de l'Egypte, contre le roi d'Egypte, et contre ce pays tout entier. Vous savez ce qu'il a fait à l'armée d'Egypte, à ses chevaux et à ses chars, comment il fit venir les eaux de la mer Rouge sur les Egyptiens qui vous poursuivaient et comment l'Eternel les anéantit pour toujours ; ce qu'il a fait pour vous dans le désert jusqu'à votre arrivée dans cette contrée, ce qu'il a fait à Dathan et Abiram, fils d'Eliah, fils de Ruben, quand la terre s'entr'ouvrit et les engloutit, au milieu de tout Israël, avec leurs familles et leurs tentes, et tout ce qu'ils avaient avec eux. Car vous avez vu de vos yeux toutes les grandes œuvres que l'Eternel a accomplies. Vous observerez donc tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous soyez forts, que vous entriez en possession du pays que vous allez occuper, et que vous prolongiez vos jours sur la terre que l'Eternel a juré à vos pères de leur donner, à eux et à leur postérité, pays où coulent le lait et le miel.

» En effet, le pays où tu vas entrer pour le posséder, n'est pas comme le pays d'Egypte d'où vous êtes sortis, où, après avoir ensemencé un champ, vous deviez l'arroser avec le pied ¹, comme un jardin potager. Mais le pays où vous allez entrer pour en prendre possession est un pays de montagnes et de vallées, arrosé par les pluies du ciel. C'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin. L'Eternel, ton Dieu, a continuellement les yeux sur lui, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

» Si vous obéissez exactement aux commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, si vous le servez de tout

¹ En Egypte, on arrosait les champs au moyen de roues mises en mouvement avec les pieds.

- 14 votre cœur et de toute votre âme, je
donnerai en son temps la pluie à votre
pays, la pluie de la première et celle de
la dernière saison¹ ; et tu y récolteras
15 ton blé, ton vin nouveau et ton huile. Je
ferai croître aussi dans tes champs de
l'herbe pour ton bétail ; tu mangeras et
16 tu seras rassasié. Prenez garde à vous,
de peur que votre cœur ne se laisse sé-
duire, que vous ne vous détourniez de
l'Eternel pour servir d'autres dieux et
17 vous prosterner devant eux. Le cour-
roux de l'Eternel s'enflammerait contre
vous ; il fermerait les cieux en sorte qu'il
n'y aurait point de pluie, que le sol ne
donnerait plus ses produits ; et vous pé-
ririez bientôt dans ce bon pays que
l'Eternel vous donne.
- 18 » Gravez donc les paroles que je vous
dis dans votre cœur et dans votre âme ;
liez-les comme un signe sur vos mains,
et qu'elles soient comme des fronteaux
19 entre vos yeux. Enseignez-les à vos en-
fants, faites-les leur connaître, que vous
restiez à la maison, ou que vous soyez
en voyage, quand vous vous coucherez
ou quand vous vous lèverez... Tu les
20 écriras aussi sur les poteaux de ta mai-
son et sur tes portes, afin que vous et
vos enfants vous demeuriez dans ce
pays, que l'Eternel a juré à vos pères de
leur donner, aussi longtemps que les
21 cieux subsisteront au-dessus de la terre.
En effet, si vous observez avec soin tous
22 ces commandements que je vous or-
donne de mettre en pratique, aimant
l'Eternel, votre Dieu, marchant dans
toutes ses voies et vous attachant à lui,
23 l'Eternel chassera devant vous toutes ces
nations, et vous vous rendrez maîtres de
nations plus grandes et plus puissantes
24 que vous. Tout lieu que foulera la plante
de votre pied vous appartiendra. Votre
frontière s'étendra depuis le désert jus-
qu'au Liban, et depuis le fleuve, le fleuve
l'Euphrate, jusqu'à la mer occidentale.
- 25 Nul ne pourra subsister devant vous ;
l'Eternel votre Dieu répandra devant
vous la terreur et l'effroi dans tous les
pays où vous porterez vos pas, ainsi
qu'il vous l'a déclaré.
- 26 » Voici que je mets aujourd'hui devant
27 vous la bénédiction et la malédiction : la
bénédiction, si vous obéissez aux com-
mandements de l'Eternel, votre Dieu,
28 que je vous prescris aujourd'hui ; la
malédiction, si vous n'obéissez pas aux
commandements de l'Eternel, votre
Dieu, et si vous vous détournez de la
voie que je vous prescris aujourd'hui de
suivre, pour aller après d'autres dieux
que vous ne connaissez pas !
- 29 » Quand l'Eternel, ton Dieu, t'aura
- fait entrer dans le pays où tu vas pour en
prendre possession, tu prononceras la
bénédiction sur le mont Garizim et la
malédiction sur le mont Ebal. Ces mon-
tagnes sont au delà du Jourdain, de l'autre
côté de la route qui est à l'occident,
dans le pays des Cananéens qui demeurent
dans la plaine en face de Guilgal,
près des chênes de Moré. Car vous
allez passer le Jourdain, pour prendre
possession du pays que l'Eternel, votre
Dieu, vous donne ; vous le posséderez,
et vous y habiterez. Vous aurez donc
soin de mettre en pratique tous les pré-
ceptes et toutes les lois que je place au-
jourd'hui devant vous ».
- Ordre de servir l'Eternel dans le lieu
choisi par lui.*
- « Voici les lois et les préceptes que
vous aurez soin de mettre en pratique
dans le pays que l'Eternel, le Dieu de
vos pères, vous a donné pour que vous
en preniez possession, pendant tout le
temps que vous vivrez sur la terre.
- » Vous détruirez entièrement tous les
lieux où les nations que vous allez dé-
posséder servaient leurs dieux, sur les
hautes montagnes, sur les coteaux et
sous tout arbre verdoyant. Vous démo-
lirez leurs autels, vous briserez leurs sta-
tues, vous brûlerez au feu leurs idoles¹ ;
vous mettrez en pièces les images tail-
lées de leurs dieux, et vous ferez dispa-
raître de cette contrée jusqu'à leurs
noms.
- » Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de
l'Eternel, votre Dieu ; mais vous cher-
cherez la demeure de l'Eternel, votre
Dieu, au lieu qu'il choisira parmi toutes
vos tribus pour que son nom y soit invo-
qué : c'est là que tu iras. C'est là que
vous apporterez vos holocaustes et vos
sacrifices, vos dîmes et l'oblation de vos
mains, vos vœux, vos offrandes volon-
taires et les premiers-nés de votre gros
et de votre menu bétail. C'est là que
vous ferez vos repas sacrés en présence
de l'Eternel, votre Dieu, et que vous
jouirez, vous et vos familles, de tous les
biens que vos mains auront acquis et
par lesquels l'Eternel, ton Dieu, t'aura
bénis.
- » Vous ne ferez pas comme nous fai-
sons maintenant ici, où chacun agit
comme bon lui semble, parce que vous
n'êtes pas encore arrivés dans le lieu de
repos et dans l'héritage que l'Eternel,
ton Dieu, te donne. Vous passerez donc
le Jourdain, et vous habiterez dans le
pays que l'Eternel, votre Dieu, vous
donne en héritage. Il vous donnera du
repos, en vous délivrant de tous les en-
nemis qui vous entourent ; et vous habi-

¹ C'est-à-dire : les pluies d'automne avant les semailles, et celles du printemps avant la moisson.

¹ Exode 34 : 13.

- 11 terez en sécurité. Alors, dans le lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira pour y faire habiter son nom, c'est là que vous apporterez tout ce que je vous commande, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, l'oblation de vos mains, et toutes vos offrandes de choix destinées à l'accomplissement de vos vœux envers l'Eternel. Vous vous réjouirez en présence de l'Eternel, votre Dieu, vous, vos fils, vos filles, vos serviteurs et vos servantes, ainsi que le Lévite qui sera dans vos portes ; car il n'a ni part, ni héritage avec vous. Garde-toi d'offrir tes holocaustes dans tous les lieux que tu verras ; mais tu les offriras seulement dans le lieu que l'Eternel aura choisi dans l'une de tes tribus ; c'est là que tu feras tout ce que je te commande.
- 12 » Toutefois, tu pourras, à ton gré, et dans toutes les villes où tu demeureras, tuer des animaux et en manger la chair, selon les bénédictions que l'Eternel, ton Dieu, t'aura accordées ; celui qui sera souillé et celui qui sera pur pourront en manger, comme on mange de la gazelle et du cerf ¹. Mais vous ne mangerez pas le sang : tu le répandras sur la terre comme de l'eau.
- 13 » Tu ne pourras pas manger dans ta demeure la dîme de ton blé, de ton vin nouveau ou de ton huile, ni les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, ni rien de ce que tu auras consacré par un vœu, ni tes offrandes volontaires, ni l'oblation de tes mains. C'est en présence de l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi que tu les mangeras, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur et ta servante ainsi que le Lévite qui sera dans tes portes ; et tu jouiras, devant l'Eternel, ton Dieu, de tous les biens que tes mains auront acquis. Garde-toi, aussi longtemps que tu vivras dans ton pays, de négliger le Lévite.
- 14 » Quand l'Eternel, ton Dieu, aura élargi tes frontières, comme il te l'a promis, et que, désirant manger de la viande, tu diras : Je voudrais manger de la viande ! tu pourras en manger à ton gré.
- 15 Si le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi pour que son nom y soit invoqué se trouve éloigné de toi, tu pourras tuer de ton gros ou de ton menu bétail, que l'Eternel t'aura donné, comme je te l'ai commandé et tu en mangeras à ton gré dans tes portes. Tu en mangeras comme on mange de la gazelle ou du cerf ; celui qui sera souillé et celui qui sera pur en mangeront l'un et l'autre. Mais garde-toi bien de manger le sang ; car le sang, c'est l'âme, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair. Tu ne le mangeras
- pas ; tu le répandras sur la terre comme de l'eau. Tu ne le mangeras pas, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, pour avoir fait ce qui est droit aux yeux de l'Eternel.
- » Quant aux animaux que tu auras consacrés ou offerts par suite d'un vœu, tu les prendras avec toi, tu iras dans le lieu que l'Eternel aura choisi : là, tu offriras en holocauste la chair et le sang, sur l'autel de l'Eternel, ton Dieu. Pour les autres sacrifices, le sang sera répandu sur l'autel de l'Eternel, ton Dieu, et tu en mangeras la chair. Garde et écoute tous ces préceptes que je te commande, afin que tu sois heureux à jamais, toi et tes enfants après toi, pour avoir fait ce qui est bon et droit aux yeux de l'Eternel, ton Dieu.
- » Quand l'Eternel, ton Dieu, aura terminé devant toi les nations contre lesquelles tu marches pour les déposséder, lorsque tu les auras chassées et que tu habiteras dans le pays, prends garde à toi, de peur que tu ne sois pris au piège en suivant leur exemple, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de rechercher leurs dieux, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Je veux faire de même, moi aussi. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Eternel, ton Dieu ; car elles ont fait pour servir leurs dieux tout ce dont l'Eternel a horreur, tout ce qu'il déteste ; et même, elles brûlent au feu, en l'honneur de leurs dieux, leurs fils et leurs filles.
- » Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien.

Punition des faux prophètes et des idolâtres.

« S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire, s'il annonce un signe ou un prodige, et que s'accomplisse le signe ou le prodige dont il t'aura parlé, et qu'il te dise : Allons à d'autres dieux (des dieux que tu ne connais pas) et servons-les ! — tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire ; car l'Eternel, votre Dieu, vous éprouve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous suivrez l'Eternel, votre Dieu, vous le craindrez, vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez et vous vous attacherez à lui. Mais on fera mourir ce prophète ou ce visionnaire. En effet, il a excité à la révolte contre l'Eternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Egypte, qui vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Eternel, ton Dieu, t'a prescrit

¹ Animaux dont il était permis de manger, mais qui ne pouvaient être offerts en sacrifice.

de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

6 » Si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ta fille, ta femme qui repose sur ton sein, ou ton ami, qui est comme un autre toi-même, essaye de te séduire en secret et te dit : Allons et servons d'autres dieux, — des dieux que n'ont connus ni
7 toi, ni tes pères, les dieux de ces peuples qui sont autour de vous, près de toi ou loin de toi, — d'un bout de la terre à
8 l'autre, — ne lui cède pas, ne l'écoute point. Tu fermas ton œil à toute pitié pour lui ; tu ne l'épargneras pas et tu ne cacheras pas son crime. Au contraire, tu le feras toi-même mourir ; ta main se lèvera la première contre lui pour le mettre à mort, et après toi, le peuple tout
10 entier le frappera à son tour. Tu l'assommeras à coups de pierres jusqu'à ce qu'il meure, parce qu'il a cherché à t'éloigner de l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tout Israël l'apprendra et sera saisi de crainte, et l'on ne commettra plus un tel crime au milieu de toi.

12 » Si tu entends dire de l'une des villes que l'Eternel, ton Dieu, t'a données pour demeure : Des gens pervers, sortis du milieu de toi, ont séduit les habitants de leur ville, en disant : Allons et servons d'autres dieux, — des dieux que vous ne connaissez pas, — tu feras des recherches, tu examineras et prendras avec soin des informations. Si le fait est vrai, bien établi, et si une telle abomination a été commise au milieu de vous, tu feras passer les habitants de cette ville au fil de l'épée ; tu la voueras à l'interdit, avec tout ce qui s'y trouvera, et tu feras passer jusqu'au bétail au fil de l'épée. Puis tu rassembleras au milieu de la place tout son butin, et tu livreras entièrement au feu cette ville, avec tout le butin qui s'y trouve, en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu : elle sera pour toujours un monceau de ruines, et elle ne sera plus rebâtie. Ta main ne gardera rien de ce qui aura été voué à l'interdit, afin que l'Eternel revienne de l'ardeur de son courroux, qu'il te fasse miséricorde, qu'il ait pitié de toi, et qu'il te multiplie, comme il l'a juré à tes pères, si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, ton Dieu ».

Lois sur le deuil, les animaux purs ou impurs, et les dîmes.

14 « Vous êtes les enfants de l'Eternel, votre Dieu. Vous ne vous ferez point d'incision, et vous ne vous raserez pas entre les yeux en l'honneur d'un mort.

En effet, tu es un peuple consacré à l'Eternel, ton Dieu, et l'Eternel t'a choisi parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre, pour que tu sois son peuple particulier.

» Tu ne mangeras d'aucune chose abominable. Voici les animaux que vous mangerez : le bœuf, le mouton et la chèvre, le cerf, la gazelle, le daim, le bouquetin, le chevreuil, le bœuf sauvage et l'antilope. Vous mangerez de tous les animaux qui ont l'ongle divisé, le pied fourchu et qui ruminent. Cependant, parmi ceux qui ruminent ou qui ont l'ongle divisé et le pied fourchu, voici ceux dont vous ne mangerez pas : le chameau, le lièvre et la gerboise, qui ruminent, mais qui n'ont pas l'ongle divisé : vous les tiendrez pour souillés. Il en sera ainsi du pourceau : car il a l'ongle divisé, mais il ne rumine pas : vous le tiendrez pour souillé. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leur cadavre.

» Voici, parmi tous les animaux qui vivent dans les eaux, ceux que vous pouvez manger. Vous mangerez de tout ce qui a des nageoires et des écailles ; mais tout ce qui n'a point de nageoires ni d'écailles, vous n'en mangerez pas ; vous le tiendrez pour souillé.

» Vous pourrez manger tout oiseau qui est pur. Mais voici ceux dont vous ne mangerez pas : l'aigle, l'orfraie, le vautour, le faucon, le milan et toutes les espèces d'autours ; toutes les espèces de corbeaux ; l'autruche, l'hirondelle, la mouette et toutes les espèces d'éperviers ; la chouette, le hibou, le chat-huant ; le pélican, le cormoran, le plongeon, la cigogne, le héron et toutes les espèces de hérons ; la huppe et la chauve-souris. Vous tiendrez de même pour souillé tout insecte ailé ; on n'en mangera pas. Mais vous mangerez tout oiseau qui est pur.

» Vous ne mangerez d'aucune bête morte. Tu la donneras à l'étranger qui sera dans tes portes, et il la mangera, ou bien on la vendra à un étranger. Car tu es un peuple consacré à l'Eternel, ton Dieu.

» Tu ne feras point cuire le chevreau dans le lait de sa mère.

» Tu ne manqueras pas de donner la dîme de tout le produit de tes semailles, de ce que rapportera ton champ, chaque année. Tu mangeras, en présence de l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi pour que son nom y soit invoqué, la dîme de ton blé, de ton vin nouveau, de ton huile et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Eternel, ton Dieu. Mais si le chemin est trop long pour toi, de sorte que tu ne puisses transporter ces dîmes jus-

que-là (parce que le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi pour que son nom y soit invoqué, sera trop loin de toi, et parce que l'Eternel, ton Dieu, t'aura comblé de biens), tu convertiras tes dîmes en argent. Alors tu prendras cet argent dans ta main, et tu iras dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi ; là tu achèteras avec cet argent tout ce que tu désireras, gros ou menu bétail, vin ou boisson enivrante, enfin tout ce que tu souhaiteras. Tu mangeras tout cela en présence de l'Eternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. Tu ne négligeras pas le Lévite qui est dans tes portes, parce qu'il n'a ni part, ni héritage avec toi.

» Au bout de trois ans, tu mettras à part la dîme de tous tes produits de cette année-là, et tu la déposeras dans tes portes. Alors le Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec toi, et l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans vos murs, viendront et mangeront, et se rassasieront, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans toutes les œuvres que ta main entreprendra ».

L'année de rémission.

- 15 « De sept ans en sept ans, il y aura pour toi une année de rémission. Et
2 voici en quoi consistera la rémission cette année-là : Tout créancier fera rémission en ce qui concerne le prêt qu'il aura consenti à son prochain. Il n'exercera aucune contrainte contre son prochain ou contre son frère¹ dès qu'on aura proclamé l'année de rémission en
3 l'honneur de l'Eternel. Tu pourras contraindre l'étranger ; mais, si tu as affaire avec ton frère, tu lui feras rémission de ce qu'il te doit.
- 4 » A la vérité, il ne doit pas y avoir de pauvre chez toi ; car l'Eternel te bénira certainement dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage pour que
5 tu en prennes possession, pourvu seulement que tu obéisses bien à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en ayant soin de mettre en pratique tous les commandements que je te prescris aujourd'hui.
- 6 En effet, l'Eternel, ton Dieu, te bénira, comme il te l'a dit ; tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point toi-même ; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront pas sur toi.
- 7 » S'il y a chez toi l'un de tes frères qui soit pauvre, vivant dans l'une de tes villes, dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point

ton cœur, et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre. Mais tu lui ouvrirais ta main, et tu lui prêterais ce dont il aura besoin dans son indigence. Prends garde à toi, de peur qu'il n'y ait une pensée mauvaise dans ton cœur, et que tu ne dises : La septième année, l'année de rémission, approche. Prends garde de considérer sans pitié ton frère pauvre et ne refuse pas de le secourir ; car il crierait contre toi vers l'Eternel, et tu te rendrais coupable d'un péché. Tu dois lui donner, et ton cœur ne doit pas lui donner à regret ; car, à cause de cela, l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes œuvres et dans tout ce que ta main entreprendra. En effet, il y aura toujours des pauvres dans le pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Ouvre ta main à ton frère, à l'indigent et au pauvre qui sera dans ton pays.

» Si l'un de tes frères, un Hébreu, homme ou femme, se vend à toi, il te servira six ans, mais à la septième année tu le renverras libre de chez toi. Quand tu le renverras libre de chez toi, tu ne le renverras pas les mains vides. Tu ne manqueras pas de lui donner quelque chose de ton troupeau, de ton aire et de ton pressoir ; tu lui donneras une part des biens dont l'Eternel, ton Dieu, t'aura béni. Tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte, et que l'Eternel, ton Dieu, t'a délivré ; c'est pour cela que je te donne aujourd'hui ce commandement. Mais si ton esclave te dit qu'il ne veut pas sortir de chez toi, parce qu'il t'aime toi et ta maison, et parce qu'il se trouve bien avec toi, — tu prendras un poinçon, tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera pour toujours ton serviteur. Tu agiras de même à l'égard de ta servante. Tu ne te trouveras pas lésé de libérer cet esclave ; il t'a fait gagner le double du salaire d'un mercenaire en te servant pendant six ans ; et l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans tout ce que tu feras.

» Tu consacreras à l'Eternel, ton Dieu, tout premier-né mâle qui naîtra de ton gros et de ton menu bétail. Tu ne laboureras point avec le premier-né de ta vache, et tu ne tondras point le premier-né de tes brebis. Tu le mangeras, chaque année, toi et ta famille, en présence de l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu que l'Eternel aura choisi. Mais, s'il a quelque défaut, s'il est boiteux ou aveugle, ou s'il a quelque autre difformité, tu ne l'offriras pas en sacrifice à l'Eternel, ton Dieu. Tu le mangeras dans tes portes : l'homme qui est souillé et celui qui est pur en mangeront l'un et l'autre, comme on mange de la gazzelle ou du cerf. Toutefois tu n'en 23

¹ Il ne pressera pas son débiteur pour exiger le remboursement de la dette, qui n'était pas éteinte, mais suspendue pendant l'année de relâche.

mangeras pas le sang ; tu le répandras sur la terre comme de l'eau. »

Les trois fêtes annuelles.

16 « Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu ; car c'est dans le mois des épis que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Egypte, pendant la nuit. Tu immoleras à l'Eternel, ton Dieu, en sacrifice de la Pâque, du gros et du menu bétail, dans le lieu que l'Eternel aura choisi pour que son nom y soit invoqué. Tu ne mangeras pas de pain levé avec ces victimes ; pendant sept jours, tu mangeras avec elles des pains sans levain, le pain de l'affliction ; — car c'est en toute hâte que tu as dû sortir d'Egypte. Cela te rappellera, tous les jours de ta vie, le jour où tu sortis de ce pays. Dans toute l'étendue de ton territoire, on ne verra pas chez toi de levain, pendant sept jours ; et l'on ne gardera rien jusqu'au matin de la chair du sacrifice que tu auras offert le soir du premier jour. Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque dans les divers lieux de résidence que l'Eternel, ton Dieu, te donnera ; mais tu la sacrifieras seulement dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi pour que son nom y soit invoqué ; c'est là que tu sacrifieras la Pâque, le soir, dès que le soleil sera couché, à l'heure même où tu sortis d'Egypte. Tu feras cuire la victime et tu la mangeras dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi. Et le matin tu retourneras pour rentrer dans tes tentes. Pendant six jours, tu mangeras des pains sans levain, et le septième jour, il y aura une fête solennelle en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu : tu ne feras aucun travail.

9 » Tu compteras sept semaines ; tu commenceras à compter ces sept semaines dès que la faucille sera mise à la moisson. Tu célébreras la fête des Semaines¹ en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu, en présentant de ta main le don volontaire, que tu offriras selon que l'Eternel, ton Dieu, t'aura béni. Dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi pour que son nom y soit invoqué, tu te réjouiras en présence de l'Eternel, ton Dieu, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite qui est dans tes portes, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui résideront au milieu de toi. Tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte, et tu auras soin de mettre ces lois en pratique.

13 » Tu célébreras la fête des Tabernacles pendant sept jours, quand tu auras

¹ La fête des Semaines est le nom donné parfois dans l'Ancien Testament à la fête de Pentecôte.

recueilli les produits de ton aire et de ton pressoir. Tu te réjouiras en célébrant la fête, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes. Pendant sept jours tu célébreras la fête en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu que l'Eternel aura choisi ; car l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans toutes les récoltes et dans tous les travaux de tes mains ; et tu t'abandonneras tout entier à la joie.

» Trois fois par année, tout mâle parmi vous se présentera devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi : à la fête des Pains sans levain, à la fête des Semaines, et à celle des Tabernacles ; et l'on ne se présentera pas devant l'Eternel les mains vides. Chacun donnera selon ses moyens, selon les bénédictions que l'Eternel, ton Dieu, lui aura accordées.

» Tu établiras des juges et des magistrats dans toutes les villes que l'Eternel, ton Dieu, te donnera, dans chacune de tes tribus, et ils jugeront le peuple avec justice. Tu ne feras pas fléchir le droit ; tu n'auras pas égard à l'apparence des personnes ; et tu n'accepteras pas de présent ; car les présents aveuglent les yeux des sages et faussent les paroles des justes. C'est la justice seule que tu dois rechercher, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.

» Tu ne planteras chez toi aucun pieu sacré à côté de l'autel que tu élèveras à l'Eternel, ton Dieu. Tu ne dresseras pas non plus de stèle : l'Eternel, ton Dieu, hait ces choses-là. »

Répression de l'idolâtrie. — Les juges et les rois.

« Tu ne sacrifieras à l'Eternel, ton Dieu, ni taureau, ni brebis, qui ait un défaut ou un vice quelconque ; car c'est une abomination pour l'Eternel, ton Dieu.

» S'il se trouve chez toi, dans l'une des villes que l'Eternel, ton Dieu, te donne, un homme ou une femme qui fasse ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, ton Dieu, en transgressant son alliance, qui aille servir d'autres dieux et se prosterner devant eux, devant le soleil, la lune ou quelque astre de l'armée du ciel, — ce que je n'ai pas commandé — ; si le fait t'est rapporté et si tu viens à l'apprendre, tu feras avec soin une enquête. Si le fait est vrai et bien établi, si une telle abomination a été commise en Israël, tu feras conduire aux portes de la ville l'homme ou la femme coupable de cette mauvaise action ; et, que ce soit un homme ou une femme, tu les feras lapider jusqu'à ce

- 6 qu'ils meurent. C'est sur la parole de deux ou trois témoins que sera mis à mort celui qui devra mourir ; il ne sera pas mis à mort sur la parole d'un seul témoin. La main des témoins sera la première à le frapper pour le faire mourir, et il sera ensuite frappé par tout le peuple. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.
- 8 » S'il se présente une cause trop difficile à juger pour toi, si une affaire de meurtre, de contestation ou de blessure devient dans ta ville l'occasion d'un conflit, tu te lèveras et tu monteras dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi. Tu iras trouver les prêtres de la race de Lévi et le juge qui sera en fonctions à ce moment-là ; tu les consulteras, et ils te diront quel jugement doit être rendu. Tu agiras conformément à ce qu'ils t'auront déclaré, dans le lieu que l'Eternel aura choisi, et tu auras soin de te conformer à toutes leurs instructions.
- 11 Tu agiras d'après les instructions qu'ils t'auront données et d'après la sentence qu'ils auront prononcée ; tu ne t'écarteras de ce qu'ils t'auront dit ni à droite, ni à gauche. Mais l'homme qui, cédant à des sentiments d'orgueil, ne voudra pas obéir au prêtre qui est placé là pour servir l'Eternel, ton Dieu, ou au juge, — cet homme-là sera puni de mort ; et tu feras ainsi disparaître le mal du milieu d'Israël. Tout le peuple, en l'apprenant, éprouvera de la crainte, et ne se laissera plus aller à l'orgueil.
- 14 » Quand tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, que tu en auras pris possession, et que tu y auras établi ta demeure, si tu dis : Je veux avoir pour chef un roi, comme toutes les nations qui m'entourent... tu ne manqueras pas de prendre pour roi celui que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi. C'est l'un de tes frères que tu proclamera roi d'Israël ; tu ne pourras pas choisir pour roi un étranger, qui ne serait pas ton frère. Mais ce roi ne devra pas posséder un grand nombre de chevaux, ou ramener le peuple en Egypte pour s'en procurer un grand nombre ; car l'Eternel vous a dit : Vous ne retournerez plus dans ce pays-là.
- 17 » Le roi ne prendra pas non plus un grand nombre de femmes, de peur que son cœur ne se détourne de Dieu. Il n'amassera pas non plus beaucoup d'argent ou d'or. Dès qu'il sera assis sur son trône royal, il écrira pour son usage une copie de cette loi, qu'il recevra des prêtres de la race de Lévi. Il aura ce livre avec lui ; il le lira tous les jours de sa vie afin d'apprendre à craindre l'Eternel, son Dieu, à observer avec soin les paroles de cette loi et ces commandements, en les mettant en pratique. C'est ainsi que son cœur ne sera pas enflé

d'orgueil à l'égard de ses frères : il ne s'écartera de cette loi ni à droite, ni à gauche, et il prolongera les jours de son règne, et ceux de ses fils, au milieu d'Israël. »

Droits du sacerdoce lévitique. — Divination et prophétisme.

« Les prêtres de la race de Lévi, — la tribu de Lévi tout entière, — n'auront ni part ni héritage avec Israël. Ils se nourriront des sacrifices faits par le feu, et de ce qui est la part de l'Eternel. Ils n'auront point d'héritage parmi leurs frères : l'Eternel est leur héritage, comme il le leur a déclaré. Voici donc quel sera le droit dû aux prêtres par le peuple, par quiconque offrira en sacrifice soit un taureau, soit une brebis. On donnera au prêtre l'épaule, les mâchoires et l'estomac. Tu lui donneras les prémices de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile, et les prémices de la toison de tes brebis. En effet, c'est le prêtre que l'Eternel, ton Dieu, a choisi parmi toutes les tribus, pour se tenir devant le tabernacle et faire le service continuellement, au nom de l'Eternel, lui et ses fils.

» Si un Lévite, quittant l'une de tes villes, une localité quelconque où il séjourne en Israël, vient, de son propre gré, dans le lieu que l'Eternel aura choisi pour faire le service au nom de l'Eternel, son Dieu, comme tous ses frères les Lévites qui se tiennent là devant l'Eternel, il aura pour sa nourriture une part égale à la leur, indépendamment du produit de la vente de son patrimoine.

» Quand tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu ne te mettras pas à imiter les actions abominables des peuples de ce pays. Il ne devra se trouver personne chez toi qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, ni devin, ni astrologue, ni enchanteur, ni magicien, ni personne qui emploie des charmes, qui consulte les évocateurs et les devins, ou qui interroge les morts ; car l'Eternel a horreur de quiconque recourt à de telles pratiques, et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu appartieras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. En effet, ces nations, que tu vas déposséder, écoutent les astrologues et les devins ; mais toi, l'Eternel, ton Dieu, ne te permet pas d'agir ainsi.

» L'Eternel, ton Dieu, te suscitera un prophète comme moi, sorti de tes rangs, parmi tes frères ; vous l'écouteriez. C'est ce que tu as toi-même demandé à l'Eternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, lorsque tu as dit : Je ne veux plus entendre la voix de l'Eternel, mon Dieu, ni voir ce feu ardent, de peur

17 de mourir ! L'Eternel me dit alors : Ils
18 ont bien parlé ; je leur susciterai un prophète
comme toi, parmi leurs frères ; je mettrai mes
paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce
que je lui commanderai. Celui qui n'écouterait pas
les paroles que le prophète dira en mon nom, je
lui en demanderai compte. Mais le prophète
qui aura l'audace de prononcer en mon nom une
parole que je ne lui aurai pas ordonné de dire,
ou qui osera parler au nom d'autres dieux, ce
prophète-là doit mourir.

21 » Si tu dis en ton cœur : Comment pourrons-nous
reconnaître la parole que
22 l'Eternel n'aura pas dite ? Quand le prophète
parlera au nom de l'Eternel, si ce qu'il a dit
n'a pas lieu et ne se réalise point, ce sera là
une parole que l'Eternel n'aura point prononcée.
Le prophète aura parlé par orgueil : tu n'auras
pas peur de lui. »

Les villes de refuge. — Les bornes des propriétés. — Les faux témoins.

19 « Quand l'Eternel, ton Dieu, aura fait
disparaître les nations dont il te donne le territoire,
quand tu les auras déposées, et que tu seras
établi dans leurs villes et dans leurs maisons,
tu mettras à part trois villes au milieu du pays
dont l'Eternel, ton Dieu, t'accorde la possession.
Tu y feras aboutir des routes, et tu diviseras
en trois parties le territoire du pays que l'Eternel,
ton Dieu, va te donner en héritage, afin que tout
meurtrier puisse se réfugier dans ces villes. Voici
dans quel cas le meurtrier qui s'y réfugierait
aura la vie sauve. Ce sera s'il a frappé son
prochain par mégarde, sans avoir été auparavant
son ennemi ; si, par exemple, un homme s'en va
avec son voisin dans la forêt pour couper du bois,
et que, au moment où sa main brandit la cognée
pour couper l'arbre, le fer se détache du manche,
frappe son compagnon et le tue, cet homme-là
s'enfuira dans l'une de ces villes pour sauver sa
vie. Autrement, le vengeur du sang, échauffé
par la colère, pourrait poursuivre le meurtrier
et, si le chemin était trop long, il pourrait l'at-
teindre et lui porter un coup mortel, bien que
cet homme ne mérite pas la mort, puisqu'il ne
nourrissait auparavant aucune haine contre son
prochain. Voilà pourquoi je te donne l'ordre de
mettre à part ces trois villes.

8 » Si l'Eternel, ton Dieu, étend ton ser-
ritoire, comme il l'a juré à tes pères, et s'il
t'accorde tout le pays qu'il a promis à tes pères
de leur donner, — pourvu que tu aies soin de
mettre en pratique tous les commandements
que je te prescris aujourd'hui, d'aimer l'Eternel,
ton Dieu, et de marcher toujours dans ses
voies, — alors tu ajouteras encore trois

villes aux trois autres, afin que le sang innocent
ne soit pas répandu au milieu du pays que
l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage, et
que la responsabilité d'avoir laissé verser du sang
ne pèse pas sur toi.

» Mais, si un homme rempli de haine contre
son prochain lui dresse des embûches, s'élève
contre lui, le frappe à mort, et s'enfuit ensuite
dans l'une de ces villes, les anciens de sa ville
le feront prendre dans le lieu où il s'est réfugié,
et ils le livreront entre les mains du vengeur
du sang, afin qu'il soit mis à mort. Ton œil
sera sans pitié pour lui ; mais tu ôteras d'Israël
le sang de l'innocent, et tu seras heureux.

» Tu ne déplaceras point les bornes de ton
voisin, posées par tes prédécesseurs, dans
l'héritage qui te sera échu sur le territoire
dont l'Eternel, ton Dieu, t'accorde la possession.

» Un témoin unique ne sera pas admis contre
un homme, quel que soit le crime, la faute ou
le péché qu'il ait commis. Mais c'est sur la
parole de deux ou de trois témoins que le fait
devra être établi.

» Si un témoin à charge se présente contre
un autre homme pour l'accuser d'un crime, et
s'il y a contestation entre eux, les deux ad-
versaires comparaitront devant l'Eternel,
devant les prêtres et les juges qui siégeront
à ce moment-là. Les juges feront avec soin
une enquête, et s'il se trouve que ce témoin
soit un faux témoin, s'il a fait contre son frère
une fausse déposition, vous lui ferez subir la
peine qu'il avait l'intention de faire subir à
son frère. C'est ainsi que le mal sera retranché
du milieu de vous. Les autres, en apprenant
le fait, seront remplis de crainte, et ils n'oseront
plus commettre une telle action parmi vous.
Ton œil sera sans pitié pour le coupable : vie
pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main
pour main, pied pour pied. »

Prescriptions au sujet de la guerre.

» Quand tu sortiras pour combattre contre
tes ennemis, et que tu verras des chevaux
et des chars, une armée plus nombreuse que
la tienne, tu ne seras pas effrayé ; car l'Eternel,
ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte,
est avec toi. Quand viendra le moment de
combattre, le prêtre s'avancera et parlera au
peuple. Il leur dira : Ecoute, Israël ! Vous
allez aujourd'hui combattre contre vos ennemis.
Que votre cœur ne faiblisse pas. Soyez sans
crainte, ne vous laissez ni effrayer, ni épou-
vanter par eux ! Car l'Eternel, votre Dieu,
marche avec vous, afin de combattre pour
vous contre vos ennemis et de vous assurer la
victoire.

» Les officiers parleront ensuite au

- peuple, et diront : Qui parmi vous a bâti une maison neuve, sans en avoir encore pris possession ? Que celui-là s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille, et qu'un autre n'entre en possession de cette maison. Si quelqu'un de vous a planté une vigne et n'en a pas encore recueilli les fruits, qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre n'en recueille les fruits. Si quelqu'un s'est fiancé avec une femme, et ne l'a pas encore épousée, qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille, et qu'un autre ne l'épouse. Les officiers continueront à parler au peuple, et ils diront : S'il est ici un homme qui ait peur et qui sente son cœur faiblir, qu'il s'en aille et qu'il retourne chez lui, de peur que le cœur de ses frères ne vienne à défaillir comme le sien. Dès que les officiers auront fini de parler au peuple, ils placeront des chefs de troupes à la tête de l'armée.
- 10 "Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras d'abord la paix. Si elle te fait une réponse pacifique et t'ouvre ses portes, tout le monde qui s'y trouvera te devra des corvées et te servira. Si elle refuse de traiter avec toi et si elle veut te faire la guerre, tu l'assiégeras. L'Eternel, ton Dieu, la livrera entre tes mains, et tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée. Seulement, tu prendras pour toi les femmes, les enfants, le bétail et tout le butin qui se trouvera dans la ville. Tu pourras te rassasier des dépouilles de tes ennemis.
- 15 que l'Eternel, ton Dieu, te livrera. C'est ainsi que tu agiras à l'égard de toutes les villes qui sont très éloignées de chez toi, et qui ne sont pas du nombre des villes appartenant à ces nations voisines.
- 16 Mais, dans les villes de ces peuples que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage, tu n'y laisseras vivre rien de ce qui respire. Tu voueras ainsi à l'interdit les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, — comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a commandé, — afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les pratiques abominables auxquelles ils se livrent en l'honneur de leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Eternel, votre Dieu.
- 19 "Quand tu attaqueras une ville pour t'en emparer et si le siège dure longtemps, tu n'en détruiras pas les arbres à coups de cognée, et tu pourras en manger les fruits. Tu ne les couperas donc pas : l'arbre des champs est-il un homme, pour que tu l'attaques ? Tu détruiras et tu couperas seulement les arbres que tu sauras n'être pas des arbres fruitiers : tu t'en serviras pour

les travaux de siège contre la ville qui est en guerre avec toi, jusqu'à ce qu'elle succombe.»

Meurtres dont les auteurs sont inconnus. — Femmes prises à la guerre. — Le droit d'aînesse. — Les enfants rebelles. — Les cadavres des suppliciés.

« Lorsque, dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne en possession, on trouvera le cadavre d'un homme gisant dans les champs, sans que l'on sache qui l'a tué, alors tes anciens et tes juges iront mesurer la distance qui sépare le cadavre de cet homme des villes qui sont situées dans les environs. Puis les anciens de la ville la plus rapprochée du cadavre prendront une génisse qu'on n'aura pas encore fait travailler et qui n'aura pas porté le joug. Les anciens de cette ville feront descendre la génisse vers un torrent où il y ait toujours de l'eau, et près duquel on ne laboure, ni ne sème ; et là ils briseront la nuque à la génisse dans le torrent. Les prêtres, fils de Lévi, s'approcheront ; car l'Eternel, ton Dieu, les a choisis pour faire son service et pour bénir au nom de l'Eternel, et c'est leur parole qui doit décider de toute contestation et de toute blessure. Alors tous les anciens de cette ville, la plus rapprochée du cadavre, laveront leurs mains au-dessus de la génisse dont on aura brisé la nuque dans le torrent. Puis, prenant la parole, ils diront : Nos mains n'ont point répandu ce sang ; et nos yeux n'ont point vu. Pardonne à ton peuple d'Israël que tu as racheté, ô Eternel ! N'impute point le sang innocent à ton peuple d'Israël ! Alors le meurtrier sera expié pour eux. C'est ainsi que tu ôteras du milieu de toi le sang innocent, en faisant ce qui est juste aux yeux de l'Eternel.

« Quand tu iras faire la guerre à tes ennemis, que l'Eternel, ton Dieu, les livrera entre tes mains, et que tu leur feras des prisonniers, si tu vois parmi les prisonniers une belle femme, pour laquelle tu éprouves de l'affection, et que tu veuilles l'épouser, tu l'amèneras dans ta maison. Elle se rasera la tête, et se coupera les ongles ; elle se dépouillera de son vêtement de captive ; elle demeurera dans ta maison, et pleurera son père et sa mère pendant un mois ; puis tu iras vers elle, tu seras son mari, et elle sera ta femme. S'il arrive qu'elle ne te plaise plus, tu la laisseras aller où elle voudra ; mais tu ne pourras pas la vendre pour de l'argent, ni la traiter en esclave, après l'avoir obligée d'être ta femme.

« Quand un homme aura deux femmes, l'une aimée et l'autre haïe, et qu'elles lui auront donné des enfants, aussi

bien celle qui est aimée que celle qui est haïe, et si le fils aîné est le fils de celle qui est haïe, lorsque le père partagera entre ses enfants les biens qu'il possède, il ne pourra pas conférer le droit d'aînesse au fils de celle qui est aimée, aux dépens du fils de celle qui est haïe, puisque ce fils est l'aîné. Mais il reconnaîtra comme aîné, le premier-né, fils de celle qui est haïe et il lui donnera sur tous ses biens une part double ; car ce fils est le premier fruit de sa vigueur ; le droit d'aînesse lui appartient.

» Si un homme a un enfant indocile et rebelle, qui n'obéisse ni à la voix de son père, ni à la voix de sa mère, et qui refuse de les écouter malgré les corrections qu'ils lui infligent, le père et la mère prendront leur fils, ils l'amèneront devant les anciens de la ville, à la porte du lieu où il habite. Puis ils diront aux anciens de la ville : Voici notre fils qui est indocile et rebelle ; il n'obéit point à notre voix ; il est débauché et ivrogne.

Alors tous les habitants de la ville le lapideront, et il mourra ; et tu ôteras le mal du milieu de toi. Tout Israël, en apprenant le fait, éprouvera de la crainte.

» Quand un homme aura commis un péché digne de mort, et qu'on le fera mourir en le pendant au bois, son cadavre ne devra pas passer la nuit sur le bois. Mais tu auras soin de l'ensevelir le jour même ; car celui qui est pendu est l'objet de la malédiction de Dieu. Ainsi tu ne souilleras pas le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage.

Devoirs de charité. — Prescriptions diverses.

« Si tu trouves égarés dans les champs le bœuf ou la brebis de ton frère, tu ne t'en détourneras pas, et tu essayeras de les ramener à ton frère. Si ton frère n'habite pas près de toi ou si tu ne connais pas le propriétaire, tu recueilleras l'animal dans ta maison. Il restera chez toi jusqu'à ce que ton frère vienne le chercher, et alors tu le lui rendras. Tu feras de même pour son âne, de même pour son manteau et pour tout objet perdu par ton frère et que tu aurais trouvé ; tu ne dois pas t'en détourner. Si tu vois l'âne de ton frère, ou son bœuf, tombé dans le chemin, tu ne t'en détourneras point ; tu ne manqueras pas de l'aider à le relever.

» Un femme ne doit pas porter un habit d'homme, et un homme ne doit pas se revêtir d'un habit de femme ; car quiconque agit ainsi est en abomination à l'Eternel, ton Dieu.

» Si tu rencontres sur le chemin, sur quelque arbre, ou sur la terre, un nid d'oiseau, avec des petits ou des œufs que couve la mère, tu ne prendras point la

mère avec les petits. Tu laisseras aller la mère, et tu pourras prendre pour toi les petits, afin que tu sois heureux et que tes jours soient prolongés.

» Quand tu bâtiras une maison neuve, tu feras une balustrade autour de ton toit, de peur que quelqu'un ne risque de tomber de là, et que ta maison ne soit ainsi la cause d'une mort.

» Tu ne planteras pas ta vigne de diverses sortes de plants ; sinon tous les plants de cette vigne et tout ce qu'ils produiront appartiendront au sanctuaire.

» Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne attelés ensemble.

» Tu ne porteras pas un vêtement mélangé tout à la fois de laine et de lin.

» Tu feras des franges aux quatre coins du vêtement dont tu te couvres.

» Si un homme, après s'être marié et avoir habité avec sa femme, la prend en aversion et lui impute des actes de nature à la déshonorer et vient à la diffamer, en disant : J'ai pris cette femme, et quand je me suis approché d'elle, je ne l'ai pas trouvée vierge, — alors le père et la mère de la jeune fille prendront et produiront les signes de sa virginité devant les anciens de la ville, à la porte. Le père de la jeune fille dira aux anciens : J'ai donné ma fille à cet homme pour femme et il l'a prise en aversion. Or, voici qu'il lui impute des actions déshonorantes, en disant : Je n'ai pas trouvé que ta fille fût vierge ; et voici les signes de la virginité de ma fille. Puis ils étendront le vêtement devant les anciens de la ville. Alors les anciens de cette ville saisiront cet homme et le châtieront. Ils le condamneront à une amende de cent sicles d'argent, qu'ils remettront au père de la jeune fille, parce qu'il a diffamé une vierge d'Israël. Elle restera sa femme et il ne pourra pas la renvoyer tant qu'il vivra. Mais, si le fait était vrai, si la jeune femme n'a pas été trouvée vierge, ils la conduiront à l'entrée de la maison de son père ; les gens de sa ville l'assommeront à coups de pierres, jusqu'à ce qu'elle meure ; car elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Tu feras ainsi disparaître le mal du milieu de toi.

» Si on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils devront mourir tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, ainsi que cette dernière. Tu feras ainsi disparaître le mal d'Israël.

» Si une jeune fille vierge est fiancée à quelqu'un, et qu'un homme, l'ayant rencontrée dans la ville, cohabite avec elle, vous les conduirez tous deux à la porte de cette ville et vous les assommerez à coups de pierres jusqu'à ce qu'ils meurent ; la jeune fille, parce qu'elle n'a pas crié à l'aide étant en pleine ville, et l'homme, parce qu'il a déshonoré la

- femme de son prochain. Tu feras ainsi
 25 disparaître le mal du milieu de toi. Mais, si l'homme trouve dans les champs la jeune fille fiancée, et que, lui faisant violence, il couche avec elle, alors l'homme
 26 qui aura ainsi agi mourra seul. Tu ne feras rien à la jeune fille ; elle n'a point commis de faute digne de mort. Ce cas est semblable à celui d'un homme qui se jetterait sur son prochain et qui lui ôterait la vie. En effet, c'est aux champs
 27 que cet homme a rencontré la jeune fille fiancée ; celle-ci a pu crier sans que personne l'ait délivrée.
 28 » Si un homme rencontre une jeune fille vierge, qui ne soit pas fiancée, et que, la saisissant, il couche avec elle, et
 29 qu'on vienne à les surprendre, l'homme donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent, et elle deviendra sa femme, parce qu'il a abusé d'elle. Il ne pourra pas la renvoyer tant qu'il vivra.
 30 » Nul ne prendra la femme de son père, et ne soulevera la couverture du lit paternel. »

Lois au sujet des personnes exclues des saintes assemblées et sur la pureté, etc.

- 23 « Celui qui est devenu eunuque par suite de mutilation ne sera pas admis
 2 dans l'assemblée de l'Eternel. L'enfant illégitime n'entrera pas non plus dans l'assemblée de l'Eternel ; même sa dixième génération n'y entrera pas.
 3 » L'Ammonite et le Moabite ne seront pas admis dans l'assemblée de l'Eternel, même à la dixième génération. Ils n'y
 4 entreront jamais, parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur votre route, quand vous sortiez d'Egypte, et aussi parce qu'ils firent venir contre toi, à prix d'argent, Balaam, fils de Béor, de Péthor en
 5 Mésopotamie, pour te maudire. Mais l'Eternel, ton Dieu, ne voulut pas écouter Balaam. L'Eternel, ton Dieu, changea pour toi la malédiction en bénédiction, parce que l'Eternel, ton Dieu,
 6 t'aime. Tu ne chercheras jamais, aussi longtemps que tu vivras, leur bien-être ou leur prospérité.
 7 » Tu n'auras pas en abomination l'Iduméen ; car il est ton frère. Tu n'auras pas en abomination l'Egyptien ; car tu as été étranger dans son pays. Les enfants qui naîtront d'eux pourront entrer dans l'assemblée de l'Eternel à la troisième génération.
 9 » Quand tu marcheras en armes contre tes ennemis, tu devras te garder de toute action mauvaise. Si quelqu'un de vous n'est pas pur, par suite d'un accident nocturne, il sortira hors du camp,
 11 et il n'y rentrera pas. Sur le soir, il se baignera dans l'eau, et, dès que le soleil sera couché, il pourra rentrer dans

le camp. Tu auras un endroit à part, hors du camp, et c'est là que tu iras. Tu auras dans ton bagage une pelle et, quand tu voudras aller à l'écart, tu feras un creux avec la pelle, et, en partant, tu recouvriras ce que tu as fait. Car l'Eternel, ton Dieu, marche au milieu du camp pour te protéger, et pour te livrer tes ennemis. Ton camp devra donc être saint, de peur que l'Eternel ne voie chez toi quelque chose d'impur et qu'il ne se détourne de toi.

» Tu ne livreras pas à son maître un esclave qui se sera réfugié auprès de toi après s'être enfui de chez son maître. Il demeurera avec toi, au milieu de ton pays, dans le lieu qu'il choisira, dans celle de tes villes où il se trouvera bien ; tu ne le molesteras pas.

» Il ne doit pas y avoir de femme prostituée parmi les filles d'Israël, ni d'homme prostitué parmi les Israélites.

» Tu n'apporteras dans la maison de l'Eternel, ton Dieu, ni le salaire d'une courtisane, ni celui d'un homme aux mœurs infâmes¹, pour l'accomplissement d'un vœu quelconque ; car l'un et l'autre sont en abomination à l'Eternel, ton Dieu.

» Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt, ni pour de l'argent, ni pour des denrées, ni pour aucune chose qu'on prête à intérêt. Tu pourras exiger un intérêt de l'étranger, mais tu n'en exigeras pas de ton frère, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans tout ce que ta main entreprendra, dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession.

» Quand tu auras fait un vœu à l'Eternel, ton Dieu, tu ne tarderas pas de l'accomplir ; car l'Eternel, ton Dieu, ne manquerait pas de t'en réclamer l'exécution, et tu serais trouvé coupable. Mais, si tu t'abstiens de faire des vœux, tu ne commets pas de péché. Tu tiendras fidèlement la parole qui sera sortie de tes lèvres, lorsque tu auras fait à l'Eternel, ton Dieu, un vœu volontaire, et que tu l'auras librement contracté.

» Quand tu entreras dans la vigne de ton prochain, tu pourras manger des raisins à ton appétit et t'en rassasier, mais tu n'en mettras pas dans ton panier. Quand tu entreras dans les blés de ton prochain, tu pourras arracher des épis avec ta main ; mais tu ne mettras pas la faucille dans les blés de ton prochain ».

Lois sur le divorce, l'étranger, l'orphelin et la veuve.

« Quand un homme aura pris une femme et l'aura épousée, si elle cesse de lui plaire, parce qu'il aura remarqué

¹ Litt. : *chlen*. Apocalypse 22 : 15 ; I Cor. 6 : 9.

chez elle quelque chose de repoussant, il lui écrira une lettre de divorce, la lui mettra dans la main, et la renverra chez lui. Si, après avoir quitté la maison conjugale, elle devient la femme d'un autre homme, et que celui-ci, la prenant aussi en aversion, lui écrive une lettre de divorce, la lui mette dans la main et la renvoie de chez lui ; ou encore si ce second mari vient à mourir, — alors le premier mari, qui l'avait répudiée, ne pourra pas la reprendre pour femme, après qu'elle a été souillée. En effet, ce serait une abomination aux yeux de l'Eternel : or tu ne dois pas charger d'un tel péché le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage.

« Quand un homme sera nouvellement marié, il n'ira pas à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge. Pendant un an il sera libre de rester dans sa famille, et il rendra heureuse la femme qu'il aura épousée.

« On ne prendra point pour gage les deux meules d'un moulin, ni même seulement la meule de dessus ; car ce serait prendre pour gage la vie même de son prochain ¹.

« Si un homme est convaincu d'avoir enlevé l'un de ses frères, l'un des enfants d'Israël, pour en faire son esclave ou pour le vendre, ce ravisseur sera mis à mort ; et tu feras ainsi disparaître le mal du milieu de toi.

« Prends garde à la plaie de la lèpre, observant avec soin et mettant en pratique tout ce que vous enseignèrent les prêtres de la race de Lévi. Vous vous appliquerez à mettre en pratique ce que j'ai ordonné à ce sujet... Souviens-toi de ce que l'Eternel, ton Dieu, fit à Marie pendant votre voyage, lors de votre sortie d'Egypte.

« Si tu fais à ton prochain un prêt quelconque, tu n'entreras pas dans sa maison pour recevoir son gage. Tu attendras dehors, et l'homme à qui tu auras prêté t'apportera le gage hors de chez lui. S'il est pauvre, tu n'iras pas te coucher en gardant avec toi son gage. Tu ne manqueras pas de lui rendre ce gage au coucher du soleil, afin qu'il puisse s'endormir enveloppé de son manteau et qu'il te bénisse ; et cet acte sera imputé comme un acte de justice par l'Eternel, ton Dieu.

« Tu ne feras point tort au mercenaire pauvre et indigent, qu'il soit l'un de tes frères ou l'un des étrangers qui demeurent dans ton pays, dans l'une de tes villes. Tu lui remettras ce que tu lui dois, le jour même, avant le coucher du soleil ; car cet homme est pauvre, et il attend

avec impatience son salaire. Autrement, il implorerait contre toi l'Eternel, et tu serais trouvé coupable.

« On ne fera point mourir les pères pour les enfants ; on ne fera pas non plus mourir les enfants pour les pères. Chacun sera mis à mort pour son propre péché.

« Tu ne porteras pas atteinte au droit d'un étranger ou d'un orphelin, et tu ne prendras point pour gage le vêtement d'une veuve. Tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte, et que l'Eternel, ton Dieu, t'a délivré. C'est pourquoi je t'ordonne d'agir ainsi.

« Quand tu feras la moisson dans ton champ, si tu as oublié une poignée d'épis dans le champ, tu ne retourneras point pour la prendre. Elle sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans tout le travail de tes mains. Quand tu auras secoué tes oliviers, tu ne reviendras pas pour passer en revue chaque branche ; ce qui restera sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve. Quand tu vendangeras ta vigne, tu ne cueilleras pas les grappes qui y seront restées, elles seront pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve.

« Tu te souviendras que tu as été esclave dans le pays d'Egypte ; c'est pourquoi je t'ordonne d'agir ainsi.»

Loi du Lévirat. — Prescriptions diverses.

« Si une querelle s'élève entre deux hommes, et s'ils vont se présenter devant le tribunal pour y être jugés, celui qui est dans son droit sera renvoyé absous, et celui qui a tort sera condamné. Si celui qui a tort a mérité d'être battu, le juge le fera étendre à terre et battre en sa présence d'un certain nombre de coups selon la gravité de sa faute. Il le fera frapper de quarante coups, pas davantage, de peur que si on dépassait de beaucoup ce nombre, ton frère ne fût avili à tes yeux.

« Tu n'emmuselleras pas le bœuf quand il foule le grain.

« Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans enfants, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger ; son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et remplira vis-à-vis d'elle son devoir comme beau-frère. Le premier fils qu'elle aura de ce mariage portera le nom du frère mort, afin que le nom de celui-ci ne soit pas effacé d'Israël. S'il ne plaît pas à cet homme d'épouser sa belle-sœur, celle-ci se rendra à la porte auprès des anciens, et dira : Mon beau-frère refuse de perpétuer le nom de son frère en Israël, et ne veut pas, en m'épousant, remplir son devoir

¹ Ces meules servaient en effet à préparer la nourriture journalière. Chaque ménage avait son moulin à bras, composé de deux meules.

8 de beau-frère. Alors les anciens de la ville le feront venir et ils l'interpelleront ; s'il persiste et dit : Il ne me plaît pas de l'épouser, — sa belle-sœur s'approchera de lui, à la vue des anciens, lui ôtera son soulier du pied, et lui crachera au visage. Puis, prenant la parole, elle dira : Ainsi soit fait à l'homme qui ne réédifie pas la maison de son frère ! Et la maison de cet homme sera appelée en Israël la maison du déchaussé.

11 » Lorsque deux hommes auront une querelle l'un avec l'autre, si la femme de l'un d'eux s'approche pour délivrer son mari de la main de celui qui le frappe, et que, avançant la main, elle saisisse ce dernier par ses parties honteuses, tu lui couperas la main ; ton œil sera sans pitié pour elle.

13 » Tu n'auras point dans ton sac deux sortes de pierres à peser, une grande et une petite. Tu n'auras point dans ta maison deux sortes d'éphas ¹, un grand et un petit. Tu auras des pierres à peser exactes et justes. Tu auras aussi un épha exact et juste, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne. Car quiconque agit ainsi, quiconque commet l'iniquité, est en abomination à l'Eternel, ton Dieu.

17 » Souviens-toi de ce que te fit Amalek, pendant le voyage, lors de votre sortie d'Egypte ; comment il vint t'attaquer sur la route et tomber sur toi par derrière, en se jetant sur tous les trainards alors que vous étiez fatigués et à bout de forces ; et il n'avait aucune crainte de Dieu. Quand donc l'Eternel, ton Dieu, t'aura délivré de tous les ennemis qui t'entourent, et qu'il aura assuré ta sécurité dans le pays qu'il te donne en héritage pour que tu en prennes possession, tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous le ciel. Ne l'oublie pas ! »

Les prémices. — Les dimes de la troisième année.

26 « Quand tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage, que tu en auras pris possession et y seras établi, tu prendras des prémices de tous les fruits du sol que tu récolteras dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu les mettras dans une corbeille, et tu iras dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi pour que son nom y soit invoqué. Tu te présenteras devant le prêtre qui sera en fonctions à ce moment-là, et tu lui diras : Je reconnais aujourd'hui devant l'Eternel, ton Dieu, que je suis entré dans le pays que l'Eternel avait juré à nos pères de nous donner. Le prêtre prendra la cor-

beille de ta main, et la déposera devant l'autel de l'Eternel, ton Dieu.

» Tu prendras la parole, et tu diras en présence de l'Eternel, ton Dieu : Mon père était un Araméen nomade. Il descendit en Egypte, avec un petit nombre de gens ; il y vécut en étranger et il y devint une nation grande, forte et nombreuse. Mais les Egyptiens nous maltraitèrent, nous opprimèrent et nous imposèrent une dure servitude. Alors nous criâmes à l'Eternel, le Dieu de nos pères ; l'Eternel entendit notre plainte, et il vit notre affliction, notre misère et notre détresse. L'Eternel nous fit sortir de l'Egypte, grâce à sa main puissante et à la vigueur de son bras, et en opérant des prodiges et des miracles qui semaient l'épouvante. Il nous a conduits dans cette contrée, et il nous a donné ce pays, un pays où coulent le lait et le miel. Maintenant donc, voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, ô Eternel !

» Alors tu les déposeras devant l'Eternel, ton Dieu, et tu te prosterneras devant lui. Puis, tu te réjouiras, avec le Lévite et l'étranger qui sera au milieu de toi, de tous les biens que l'Eternel, ton Dieu, t'aura accordés à toi et à ta maison.

» Quand tu auras achevé de prélever toute la dîme de ton revenu, la troisième année, l'année de la dîme, tu la donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, afin qu'ils aient à manger dans tes villes et qu'ils soient rassasiés. Ensuite, tu feras cette déclaration devant l'Eternel, ton Dieu : J'ai ôté de ma maison ce qui était consacré, et je l'ai donné au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, selon tous les ordres que tu m'as donnés ; je n'ai transgressé ni oublié aucun de tes commandements. Je n'ai pas mangé de tout cela pendant mon deuil, je n'y ai pas touché quand j'étais souillé, et je n'en ai point donné à l'occasion d'un mort. J'ai obéi à la voix de l'Eternel, mon Dieu ; je me suis conformé à tout ce que tu m'avais commandé. Regarde de ta sainte demeure, du haut des cieux, et bénis ton peuple d'Israël et le sol que tu nous as donné, comme tu l'avais juré à nos pères, — ce pays où coulent le lait et le miel.

» Aujourd'hui l'Eternel, ton Dieu, te commande de mettre en pratique ces lois et ces préceptes ; applique-toi donc à les observer de tout ton cœur et de toute ton âme. Tu as fait promettre aujourd'hui à l'Eternel qu'il sera ton Dieu, à condition que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses lois, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéisses à sa voix. L'Eternel t'a fait promettre aujourd'hui, de ton côté, que tu seras pour lui un peuple qui lui appar-

¹ Lévitique 19 : 36.

tiendra en propre, comme il te l'a déclaré, et que tu observeras tous ses commandements. Il veut te donner, sur toutes les nations qu'il a créées, la prééminence en gloire, en renom et en splendeur, de sorte que tu seras un peuple consacré à l'Eternel, ton Dieu, comme il te l'a dit.»

Divers ordres à exécuter après le passage du Jourdain.

27 Moïse et les anciens d'Israël donnèrent cet ordre au peuple : « Observez tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui.

2 » Lorsque tu auras passé le Jourdain, pour entrer dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu dresseras de grandes pierres, et tu les enduiras de chaux. Puis, tu écriras dessus toutes les paroles de cette loi, quand tu auras passé le Jourdain pour entrer dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, pays où coulent le lait et le miel, comme l'Eternel, le Dieu de tes pères, te l'a promis. Quand donc vous aurez passé le Jourdain, vous dresserez ces pierres sur le mont Ebal, suivant l'ordre que je vous donne aujourd'hui. Tu les enduiras de chaux. Et tu bâtiras là un autel à l'Eternel, ton Dieu, un autel de pierres que le fer n'aura point touchées. Tu bâtiras l'autel de l'Eternel, ton Dieu, en pierres brutes, et tu y offriras des holocaustes à l'Eternel, ton Dieu. Tu offriras aussi des sacrifices d'actions de grâces, tu mangeras là et te réjouiras devant l'Eternel, ton Dieu. Tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette loi, en les y gravant bien nettement».

9 Moïse et les prêtres de la race de Lévi parleront à tout Israël, et ils diront : « Fais silence et écoute, ô Israël ! Tu es aujourd'hui devenu le peuple de l'Eternel, ton Dieu ; tu obéiras donc à la voix de l'Eternel, ton Dieu, et tu observeras ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui ».

11 Ce jour-là Moïse donna aussi au peuple l'ordre suivant : « Quand vous aurez passé le Jourdain, — que Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Joseph et Benjamin se tiennent sur le mont Garizim, pour bénir le peuple ; et que Ruben, Gad, Asser, Zabulon, Dan, Nephtali, se tiennent sur le mont Ebal, pour maudire. Les Léuites prendront la parole, et diront à haute voix à tout Israël :

15 « Maudit soit celui qui fera une image taillée ou une image de métal fondu, — objet d'abomination pour l'Eternel, œuvre de main d'homme, d'un artisan, — et qui l'érigera dans un lieu secret ! Et tout le peuple répondra et dira : Amen !

16 » Maudit soit celui qui méprise son

père et sa mère ! Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui déplace la borne de son prochain ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui fait égarer un aveugle dans le chemin ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui fait fléchir le droit de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui partage la couche de la femme de son père ! Car il soulève ainsi la couverture du lit paternel. — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui couche avec un animal quelconque ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui partage la couche de sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui partage la couche de sa belle-mère ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui frappe son prochain en cachette ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui reçoit un présent pour mettre à mort l'innocent ! — Et tout le peuple dira : Amen !

» Maudit soit celui qui ne confirmera point les paroles de cette loi en les mettant en pratique ! — Et tout le peuple dira : Amen ! »

Bénédictions et malédictions.

« Si tu obéis fidèlement à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en ayant soin de mettre en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel, ton Dieu, te donnera la prééminence sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui reposeront sur toi et qui seront ton partage, si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu :

» Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de ton bétail, ainsi que les portées de tes vaches et de tes brebis ; bénies seront ta corbeille et ta huche !

» Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ. L'Eternel fera que tes ennemis, qui s'élèveront contre toi, seront mis en déroute devant toi ; s'ils marchent contre toi par un seul chemin, ils prendront la fuite devant toi par sept chemins différents. L'Eternel fera entrer la bénédiction dans tes greniers et dans toutes tes entreprises ; et il te bénira dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.

» L'Eternel te fera subsister et tu seras

- le peuple qui lui est consacré, ainsi qu'il te l'a juré, à la condition que tu gardes les commandements de l'Eternel, ton Dieu, et que tu marches dans ses voies.
- 10 Alors tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Eternel est invoqué
- 11 sur toi, et ils te craindront. L'Eternel, ton Dieu, te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner. L'Eternel ouvrira, pour toi, le ciel, son bon trésor, pour donner à la terre la pluie dans la saison favorable.
- 13 » L'Eternel te mettra au premier rang et non au dernier. Tu seras toujours à la tête ¹ des nations sans jamais déchoir, si tu obéis aux commandements de l'Eternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui d'observer et de mettre en pratique, et si tu ne te détournes ni à droite ni à gauche, d'aucune des prescriptions que je vous adresse aujourd'hui pour suivre d'autres dieux et pour les servir.
- 15 » Mais, si tu n'obéis pas à la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu n'as pas soin de mettre en pratique tous ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui fondront sur toi et qui t'atteindront.
- 16 » Tu seras maudit dans la ville, et tu
- 17 seras maudit dans les champs ; maudites seront ta corbeille, et ta huche ;
- 18 maudit sera le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ainsi que les portées de tes vaches et de tes brebis !
- 19 » Tu seras maudit à ton arrivée, et tu
- 20 seras maudit à ton départ. L'Eternel enverra contre toi la malédiction, l'effroi et la menace, dans toutes les œuvres que tu entreprendras, jusqu'à ce que tu sois détruit et que tu périsses promptement, à cause de tes mauvaises actions et pour m'avoir abandonné. L'Eternel t'enverra la peste pour qu'elle s'attache à toi, jusqu'à ce qu'elle t'ait fait disparaître de la terre où tu vas entrer pour en prendre possession. L'Eternel te frappera de langueur, de fièvre, d'inflammation, de chaleur brûlante, de sécheresse, de charbon et de nuelle, fléaux qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses. Les cieus au-dessus de ta tête seront d'airain, et la terre au-dessous de toi sera de fer.
- 24 Au lieu de la pluie qu'il faut à la terre, l'Eternel te donnera du sable et de la poussière, qui descendront du ciel sur toi, jusqu'à ce que tu sois détruit.
- 25 » L'Eternel te fera mettre en déroute en présence de tes ennemis. Si tu t'avances contre eux par un seul chemin, tu prendras la fuite devant eux par sept chemins différents, et tu seras un jouet
- pour tous les royaumes de la terre. Tes dépouilles serviront de pâture à tous les oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre, sans que personne les mette en fuite. L'Eternel te frappera de l'ulcère d'Egypte, d'hémorroïdes, de gale, et de dartres, dont tu ne pourras guérir. L'Eternel te frappera de délire, d'aveuglement et d'égarement d'esprit ; tu iras tâtonnant en plein midi, comme l'aveugle tâtonne dans les ténèbres ; tu ne réussiras point dans tes entreprises ; tu seras sans cesse opprimé et pillé, sans que personne vienne à ton secours.
- » Tu te fianceras avec une femme, mais un autre homme la possédera ; tu bâtiras une maison, et tu ne l'habiteras pas ; tu planteras une vigne, et tu n'en cueilleras pas le fruit. Ton bœuf sera égorgé en ta présence, et tu n'en mangeras point ; ton âne te sera volé sous tes yeux, et ne te sera point rendu ; tes brebis seront livrées à tes ennemis, et tu n'auras personne pour les délivrer. Tes fils et tes filles seront livrés à un autre peuple ; tes yeux le verront, et se consumeront tout le jour à les attendre ; mais ta main sera frappée d'impuissance. Un peuple, que tu ne connaissais pas, mangera le fruit de ton sol et tout le produit de ton labeur ; et tu seras sans cesse opprimé et écrasé. Tu deviendras fou à la vue de ce que tes yeux devront contempler. L'Eternel te frappera aux genoux et aux cuisses d'un ulcère malin dont tu ne pourras guérir, et depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. L'Eternel t'emmènera, toi et le roi que tu auras établi sur toi, chez une nation que tu n'auras point connue, ni toi ni tes pères. Tu serviras là d'autres dieux, du bois et de la pierre ; et tu seras un objet de stupeur, de raillerie et de sarcasme, parmi tous les peuples chez lesquels t'aura conduit l'Eternel.
- » Tu répandas beaucoup de semence dans tes champs, et ta récolte sera petite ; car la sauterelle la ravagera. Tu planteras des vignes et tu les cultiveras, mais tu ne boiras point de vin, et tu ne pourras rien en récolter ; car les vers les mangeront. Tu auras des oliviers sur tout ton territoire, mais tu ne pourras t'indire d'huile ; car tes oliviers perdront leur fruit. Tu engendreras des fils et des filles, mais ils ne seront pas à toi ; car ils iront en captivité. Le hanneton s'emparera de tous tes arbres et du fruit de ton sol. L'étranger qui vivra au milieu de toi s'élèvera de plus en plus au-dessus de toi, de plus en plus haut, et toi, tu descendras de plus en plus bas ; il te prêtera, et tu ne lui prêteras point ; il occupera le premier rang, et tu seras au dernier.
- » Toutes ces malédictions fondront sur toi, te poursuivront et t'atteindront,

¹ Litt. : *L'Eternel fera de toi la tête et non la queue...*

- jusqu'à ce que tu sois exterminé, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Eternel, ton Dieu, et n'auras pas gardé les commandements et les lois qu'il te prescrit. Elles s'attacheront à toi et à ta postérité comme un signe et un prodige, à jamais.
- » Parce que tu n'auras pas servi l'Eternel, ton Dieu, avec joie et de bon cœur, quand tu vivais dans l'abondance de toutes choses, tu serviras tes ennemis que l'Eternel enverra contre toi, dans la faim, dans la soif, dans le dénûment, dans la plus extrême disette ; ils mettront un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'ils t'aient exterminé.
- » L'Eternel fera lever contre toi, de loin, des extrémités de la terre, une nation à la marche rapide comme le vol de l'aigle, une nation dont tu ne comprendras point la langue, une nation au visage farouche, qui n'aura ni respect pour le vieillard, ni pitié pour l'enfant. Elle dévorera le fruit de ton bétail et le produit de ton sol, jusqu'à ce que tu sois exterminé ; elle ne te laissera ni blé, ni vin nouveau, ni huile, ni les portées de tes vaches et de tes brebis, jusqu'à ce qu'elle t'ait détruit. Elle t'assiègera dans toutes tes villes, jusqu'à ce que tombent, dans tout ton pays, tes murailles hautes et fortes dans lesquelles tu mettais ta confiance. Oui, elle t'assiègera dans toutes tes villes, dans tout ton pays que l'Eternel, ton Dieu, t'aura donné. Au sein de la détresse et de l'angoisse où te réduira ton ennemi, tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles, que l'Eternel, ton Dieu, t'aura donnés. L'homme le plus tendre et le plus délicat d'entre vous regardera d'un œil hostile son frère, la femme qui repose sur son sein et ceux de ses enfants qui lui resteront encore ; ne voulant livrer à aucun d'eux la chair de ses enfants, dont il se nourrira, parce qu'il ne lui restera plus aucune ressource, au sein de la détresse et de l'angoisse où te réduira ton ennemi dans toutes tes villes.
- La femme la plus tendre et la plus délicate d'entre vous, qui, par mollesse ou par délicatesse, n'eût point essayé de mettre la plante de son pied sur la terre, regardera d'un œil hostile le mari qui reposait sur son sein, son fils et sa fille, à cause du nouveau-né, fruit de ses entrailles, et des enfants qu'elle aura mis au monde, car, dans son extrême disette elle s'en nourrira en secret, au sein de la détresse et de l'angoisse où te réduira ton ennemi dans tes villes.
- » Si tu n'as pas soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre, en craignant ce nom glorieux et redoutable, l'ETERNEL, TON DIEU, l'Eternel te frappera, toi et ta postérité, de plaies extraordinaires, de plaies grandes et persistantes, de maladies cruelles et tenaces. Il déchainera sur toi tous les fléaux de l'Egypte, devant lesquels tu tremblais, et ils s'attacheront à toi. Bien plus, toutes sortes de maladies et de plaies, qui ne sont pas mentionnées dans le livre de cette loi, l'Eternel les enverra contre toi, jusqu'à ce que tu sois exterminé. Vous serez réduits à un petit nombre d'hommes, tandis que vous étiez nombreux comme les étoiles du ciel, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Eternel, ton Dieu.
- » De même que l'Eternel prenait plaisir à vous faire du bien et à vous multiplier, ainsi l'Eternel prendra plaisir à vous faire périr et à vous exterminer. Vous serez arrachés du pays où tu vas entrer pour en prendre possession. L'Eternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre jusqu'à l'autre ; et là, tu serviras d'autres dieux, que tu n'as point connus, ni toi ni tes pères, des dieux de bois et de pierre. Tu ne jouiras d'aucun repos parmi ces nations, et la plante de tes pieds n'y trouvera aucun point d'appui. Là l'Eternel te donnera un cœur tremblant, des yeux qui s'éteignent, et une âme languissante. Ton existence sera comme en suspens devant toi ; tu seras dans l'effroi nuit et jour, et tu ne seras point assuré de ta vie. Le matin tu diras : Que ne suis-je au soir ! et le soir tu diras : Que ne suis-je au matin ! à cause de l'effroi dont ton cœur sera rempli, et à cause du spectacle dont tes yeux seront les témoins. L'Eternel te fera retourner en Egypte, sur des navires, par le chemin dont je t'avais dit : Tu ne le reverras plus. Et là, vous vous vendrez à vos ennemis comme esclaves et servantes, mais il n'y aura personne pour vous acheter ! »

Troisième discours de Moïse : l'alliance renouvelée.

Voici les paroles de l'alliance que l'Eternel ordonna à Moïse de conclure avec les enfants d'Israël, dans le pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait conclue avec eux à Horeb.

Moïse convoqua donc tous les Israélites et il leur dit : « Vous avez vu tout ce que l'Eternel a fait sous vos yeux, dans le pays d'Egypte, au Pharaon, à tous ses serviteurs et à tout son pays, les grandes épreuves dont vos yeux furent témoins, ainsi que des signes et des miracles extraordinaires. Mais l'Eternel ne vous a donné jusqu'à ce jour ni un cœur pour comprendre, ni des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre. Je vous ai conduits pendant quarante ans dans le désert, sans que vos vêtements se soient usés sur vous, et sans que vos chaussures se soient usées à vos pieds. Vous

n'avez ni mangé du pain, ni bu du vin, ou des boissons enivrantes, afin que vous sachiez que je suis l'Eternel, votre Dieu. C'est ainsi que vous êtes parvenus dans ce lieu. Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi de Basan, sont sortis à notre rencontre pour nous combattre et nous les avons vaincus. Nous avons pris leur pays, et nous l'avons donné en héritage aux Rubénites, aux Gadites, et à la demi-tribu de Manassé. Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, si vous voulez réussir dans tout ce que vous entreprendrez.

« Vous vous présentez tous aujourd'hui devant l'Eternel, votre Dieu, vos chefs, vos tribus, vos anciens, vos officiers, tous les hommes d'Israël, vos petits enfants, vos femmes, l'étranger qui est au milieu de votre camp, depuis celui qui coupe ton bois jusqu'à celui qui puise ton eau. Tu veux entrer dans l'alliance de l'Eternel, ton Dieu, alliance contractée avec serment, et que l'Eternel, ton Dieu, conclut en ce jour avec toi, afin qu'il t'établisse aujourd'hui pour son peuple et qu'il soit lui-même ton Dieu, comme il te l'a promis et comme il l'avait juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Ce n'est pas avec vous seuls que je conclus cette alliance, sous la foi du serment ; mais c'est avec quiconque se tient ici avec nous aujourd'hui devant l'Eternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont pas ici avec nous en ce jour.

« Vous savez, en effet, dans quelles circonstances nous avons habité dans le pays d'Egypte, et comment nous avons passé au milieu des nations dont nous avons traversé le territoire. Vous avez vu leurs abominations et les idoles infâmes, — de bois et de pierre, d'argent et d'or, — qui sont chez elles.

« Qu'il n'y ait donc parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, qui détourne aujourd'hui son cœur de l'Eternel, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations ; qu'il n'y ait point parmi vous de racine produisant du fiel et de l'absinthe. Que personne, en entendant les paroles de ce serment, ne se flatte en son cœur et ne dise : J'aurai la paix, quand même je marcherais dans l'endurcissement de mon cœur ; car celui dont les désirs seraient assouvis risquerait d'entraîner celui qui est encore altéré. L'Eternel ne consentira pas à pardonner à cet homme, mais alors la colère et la jalousie de l'Eternel s'enflammeront contre lui, et toutes les malédictions dont parle ce livre pèseront sur lui. L'Eternel effacera son nom de dessous les cieux. Pour consommer sa ruine, l'Eternel le séparera de toutes les tribus d'Israël, en lui infligeant toutes les malédictions de l'alliance dont parle ce livre de la loi.

« La génération à venir, vos enfants qui naîtront après vous, et l'étranger qui viendra d'un pays éloigné, en voyant les fléaux de ce pays et les calamités dont l'Eternel l'aura affligé, en voyant cette contrée de soufre et de sel, partout calcinée, inculte et stérile, où aucune herbe ne peut croître, ruinée comme Sodome et Gomorrhe, Adma et Tséboïm, villes que l'Eternel détruisit dans son courroux et dans sa fureur ; toutes les nations diront alors : Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays ? D'où vient l'ardeur de cette grande colère ? On répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qu'il avait faite avec eux quand il les fit sortir du pays d'Egypte. C'est parce qu'ils sont allés servir d'autres dieux, et se sont prosternés devant eux, — des dieux qu'ils ne connaissaient pas, et que l'Eternel ne leur avait pas donnés en partage. Le courroux de l'Eternel s'est enflammé contre ce pays, de sorte que sont venues sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre. L'Eternel les a arrachés de leur sol, dans sa colère, dans son courroux et dans sa grande indignation, et il les a exilés dans un autre pays, comme cela se voit aujourd'hui.

« Ce qui est caché appartient à l'Eternel, notre Dieu ; mais la révélation est pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. »

Promesses et menaces.

« Quand tout cela t'arrivera, soit la bénédiction, soit la malédiction que j'ai placées devant toi, si tu les prends de nouveau à cœur, au milieu de toutes les nations parmi lesquelles l'Eternel, ton Dieu, t'aura dispersé ; si tu reviens à l'Eternel, ton Dieu, et que tu obéisses à sa voix, de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, en te conformant à tout ce que je te prescris aujourd'hui, — alors l'Eternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi ; il te rassemblera de nouveau du sein de tous les peuples parmi lesquels l'Eternel, ton Dieu, t'aura dispersé.

« Tes exilés seraient-ils à l'extrémité des cieux, même de là l'Eternel, ton Dieu, te rassemblera, même là il ira te prendre. L'Eternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas aussi. Il te fera du bien, et tu croîtras en plus grand nombre que tes pères. L'Eternel, ton Dieu, circonscira ton cœur et le cœur de ta postérité, pour que tu aimes l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu vives. L'Eternel, ton

Dieu, fera peser toutes ces malédictions sur tes ennemis, sur ceux qui te haïssent et qui t'auront persécuté. Pour toi, tu écouteras de nouveau la voix de l'Eternel, et tu mettras en pratique tous les commandements que je te prescrais aujourd'hui. L'Eternel, ton Dieu, te comblera de biens en faisant prospérer toutes les œuvres de tes mains, le fruit de tes entrailles, le fruit de ton bétail et le produit de ton sol. En effet, l'Eternel prendra de nouveau plaisir à te faire du bien, — comme il y a pris plaisir au temps de tes pères, — si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant ses commandements et ses préceptes écrits dans ce livre de la loi ; si tu te convertis à l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.

» Le commandement que je te prescrais aujourd'hui n'est pas trop élevé pour toi, ou hors de ta portée. Il n'est pas dans les cieus, pour que tu dises : Qui montera pour nous aux cieus, et ira nous le chercher ? Qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Il n'est pas non plus au delà de la mer, pour que tu dises : Qui traversera pour nous la mer, et ira nous le chercher ? Qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ?

Cette parole est tout près de toi, dans ta

bouche et dans ton cœur, de sorte que tu peux l'accomplir.

» Regarde, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Je te commande aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, d'observer ses commandements, ses lois et ses préceptes ; si tu m'écoutes, tu vivras, tu te multiplieras, et l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis pas, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je le déclare aujourd'hui, vous périrez certainement ; vous ne prolongerez pas vos jours sur la terre où vous allez entrer, en passant le Jourdain, pour prendre possession de ce pays.

» J'en prends aujourd'hui à témoins contre vous les cieus et la terre ; j'ai mis devant toi la vie et la mort ; la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant l'Eternel, ton Dieu, en obéissant à sa voix, et en lui demeurant attaché. C'est lui, en effet, qui est ta vie et qui prolongera tes jours, pour que tu habites sur le sol que l'Eternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.»

ADIEUX ET MORT DE MOÏSE

Moïse désigne Josué comme son successeur et confie la loi aux Lévites.

Moïse adressa encore à tout Israël les paroles suivantes. Il leur dit : « Je suis aujourd'hui âgé de cent vingt ans ; je ne puis plus marcher à votre tête ¹, et l'Eternel m'a dit : « Tu ne traverseras pas le Jourdain ». C'est l'Eternel, ton Dieu, qui marchera lui-même devant toi ; c'est lui qui exterminera ces nations devant toi, et tu prendras possession de leur pays, sous la conduite de Josué, comme l'Eternel l'a déclaré. L'Eternel les traitera comme il a traité Sihon et Og, rois des Amoréens, ainsi que leurs pays, qu'il a détruits. L'Eternel vous les livrera, et vous les traiterez en vous conformant en tout aux ordres que je vous ai donnés. Soyez forts et prenez courage ; ne craignez point, et ne vous laissez pas effrayer par eux. C'est l'Eternel, ton Dieu, en effet, qui marche avec toi ; il ne te délaissera point et ne t'abandonnera pas. »

Puis Moïse appela Josué, et lui dit, en présence de tout Israël : « Sois fort et

prends courage ; car tu entreras avec ce peuple dans le pays que l'Eternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui le partageras entre eux. L'Eternel lui-même marche devant toi ; il sera lui-même avec toi ; il ne te délaissera point et ne t'abandonnera pas. Ne crains point et ne sois pas effrayé ».

Moïse écrivit cette loi et la donna aux prêtres, enfants de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel, ainsi qu'à tous les anciens d'Israël. Puis Moïse leur donna cet ordre : « Au bout de sept ans, à l'époque de l'année de rémission, à la fête des Tabernacles, quand tout Israël viendra pour comparaître devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi en présence de tous les Israélites, de manière qu'elle soit bien entendue d'eux. Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes villes, afin qu'ils entendent, qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Leurs enfants, qui n'en auront pas eu connaissance, l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Eternel, votre

¹ Litt. : Je ne puis plus sortir et entrer.

Dieu, tout le temps que vous vivrez sur la terre dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain».

- 14 Alors l'Eternel dit à Moïse : « Voici que le jour de ta mort approche. Appelle Josué, et présente-vous dans la Tente d'assignation, afin que je lui donne mes ordres ». Moïse et Josué allèrent donc se présenter dans la Tente d'assignation.
- 15 L'Eternel apparut dans la Tente, dans une colonne de nuée ; et cette colonne de nuée s'arrêta à l'entrée de la Tente.

- 16 L'Eternel dit à Moïse : « Voici que tu vas être couché avec tes pères ; et ce peuple se lèvera, et se prostituera aux divinités du pays étranger dans lequel il va pénétrer. Il m'abandonnera, et il rompra l'alliance que j'ai faite avec lui.

- 17 En ce jour-là, mon courroux s'enflammera contre lui ; je l'abandonnerai, je lui cacherai ma face et il sera dévoré. Une multitude de maux et d'afflictions viendront l'assaillir. Il dira en ce jour-là : N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi, que ces malheurs m'ont assailli ? Mais moi, je cacherai entièrement ma face en ce jour-là, à cause de tout le mal qu'il aura fait, parce qu'il se sera détourné vers d'autres dieux.

- 19 » Maintenant donc, écrivez ce cantique. Qu'on l'enseigne aux Israélites, qu'on le mette dans leur bouche, afin que ce cantique me serve de témoignage contre les enfants d'Israël. En effet, quand j'aurai introduit les Israélites dans le pays que j'ai promis par serment à leurs pères, pays où coulent le lait et le miel, quand ils auront mangé et qu'ils se seront rassasiés et engraisés, ils se détourneront vers d'autres dieux, et ils les serviront ; ils me mépriseront, et ils enfreindront mon alliance. Alors, quand

- 21 une multitude de maux et d'afflictions auront fondu sur eux, ce cantique témoignera contre ce peuple ; car il restera sur les lèvres de ses descendants qui ne l'oublieront pas. Je connais, en effet, ses dispositions, qui se manifestent déjà aujourd'hui, avant même que je l'aie introduit dans le pays que j'ai juré de lui donner ». Moïse écrivit ce cantique ce jour-là même et il l'enseigna aux enfants d'Israël.

- 23 L'Eternel donna ses ordres à Josué, fils de Nun, en disant : « Sois fort et prends courage ; car c'est toi qui introduiras les enfants d'Israël dans le pays que j'ai promis par serment de leur donner, et moi, je serai avec toi ».

- 24 Lorsque Moïse eut entièrement achevé d'écrire les paroles de cette loi dans un livre, il donna cet ordre aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel et leur dit : « Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Eternel, votre Dieu. Il sera là com-

me un témoin contre toi ; car je connais ton esprit rebelle et ton caractère indocile ¹. En effet, pendant que je suis encore aujourd'hui vivant au milieu de vous, vous avez été rebelles contre l'Eternel ; combien plus le serez-vous après ma mort ! Assemblez auprès de moi tous les anciens de vos tribus et vos magistrats ; je ferai entendre ces paroles à leurs oreilles, et je prendrai à témoin contre eux les cieux et la terre. Car je sais qu'après ma mort, vous ne manquerez pas de vous corrompre et de vous détourner de la voie que je vous ai prescrite ; et le malheur vous atteindra dans les jours à venir, parce que vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, en l'irritant par les œuvres de vos mains ».

Moïse fit entendre, jusqu'au bout, à toute l'assemblée d'Israël, les paroles du cantique suivant :

Cantique de Moïse.

« Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai ; Et que la terre écoute les paroles de ma bouche.

Que mon enseignement se répande comme la pluie ;

Que ma parole coule comme la rosée,

Comme des ondes sur la verdure,

Comme des pluies abondantes sur le gazon.

Car je veux proclamer le nom de l'Eternel.

Célébrez la grandeur de notre Dieu !

De lui, notre Rocher, l'œuvre est parfaite ;

Car tous ses desseins sont justes.

C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ;

Il est juste et droit...

Il a été trahi par ses fils, qui l'ont couvert de honte :

C'est une race perverse et trompeuse !

Est-ce ainsi que vous récompensez l'Eternel,

Peuple insensé, dépourvu de sagesse?...

N'est-il pas ton père, ton créateur ?

N'est-ce pas lui qui t'a formé et qui t'a rendu fort ?

Souviens-toi des jours d'autrefois ;

Passes en revue les années écoulées, de génération en génération ;

Interroge ton père, — et il te l'apprendra,

Tes vieillards, — et ils te le diront.

Quand le Très-Haut assigna leur héritage aux nations,

Quand il sépara les enfants des hommes,

Il fixa les limites des peuples

D'après le nombre des enfants d'Israël.

Car ce peuple est la part de l'Eternel ;

Jacob est le lot de son héritage.

Il le trouva dans une contrée sauvage,

¹ Litt. : ton cou raide.

- Dans une solitude, au milieu des hurlements du désert.
Il l'entoura, il prit soin de lui,
Il le garda comme la prunelle de son œil.
- 11 Pareil à l'aigle qui excite sa couvée
Et vole autour de ses petits,
Qui déploie ses ailes pour les prendre avec lui
Et les porter sur ses plumes,
- 12 Ainsi l'Eternel seul a conduit son peuple,
Et aucun dieu étranger n'était avec lui...
13 Il l'a fait monter en vainqueur sur les hauteurs du pays,
Et Israël s'est nourri des fruits des champs.
Il lui a fait sucer le miel des rochers
Et l'huile des roches les plus dures ¹.
- 14 Le beurre des vaches et le lait des brebis.
Il lui a donné la graisse des agneaux,
Des bœliers nés en Basan et des boucs,
Avec la fine fleur du froment...
Tu as bu le vin généreux, le sang de la grappe.
- 15 Jésurun s'est engraisé, et il a regimbé :
Oui, tu es devenu gras, gros et replet !
Alors il a abandonné le Dieu qui l'a créé ;
Il a méprisé le Rocher de son salut...
- 16 Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers ;
Ils l'ont irrité par des actions abominables ;
17 Ils ont sacrifié à des démons qui ne sont pas Dieu,
A des dieux qu'ils ne connaissaient pas,
Des dieux qui étaient des nouveaux venus,
Que vos pères n'avaient point redoutés...
- 18 Tu as abandonné le Rocher qui t'a engendré,
Et tu as oublié le Dieu qui t'a formé.
- 19 » L'Eternel a vu leur conduite et il en a été indigné,
Fatigué qu'il était de ses fils et de ses filles.
- 20 Il a dit : Je leur cacherai ma face,
Et je verrai la fin qui les attend ;
Car c'est une race perverse,
Ce sont des fils sans bonne foi ;
- 21 Ils ont excité ma jalousie par des dieux qui ne sont pas le vrai Dieu ;
Ils m'ont irrité par leurs vaines idoles.
Moi aussi, j'exciterai leur jalousie
Par un peuple qui n'est pas un vrai peuple,
Je les irriterai en me servant d'une nation insensée.
- 22 Car le feu de ma colère s'est allumé ;
Il a consommé jusqu'aux profondeurs du Sépulcre ;
- ¹ Dans ces rochers se trouvaient des nids d'abeilles et croissaient des oliviers qui produisaient l'huile dont il est ici question. — ² Nom poétique d'Israël. Esaïe 44 : 2.
- Il a dévoré la terre et ses produits,
Et embrasé les fondements des montagnes.
J'accumulerai sur eux tous les maux ;
Je lancerai contre eux toutes mes flèches.
Ils seront consumés par la faim,
Dévorés par la fièvre et par une peste meurtrière.
J'exciterai contre eux la dent des bêtes sauvages,
Ainsi que le venin des reptiles rampant dans la poussière.
- L'épée au dehors, 25
La terreur au dedans feront des victimes,
Frappant le jeune homme comme la vierge,
L'enfant à la mamelle aussi bien que le vieillard.
- J'irais jusqu'à dire : Je les balayerai de mon souffle, 26
Et abolirai leur mémoire du milieu des hommes,
Si je ne craignais les outrages de l'ennemi, 27
Et que leurs adversaires, venant à s'y méprendre,
Ne crient : Notre main a montré sa puissance,
Et ce n'est pas l'Eternel qui a accompli ces exploits !...
- Oui, cette nation a perdu le sens, 28
Et il n'y a d'intelligence en aucun d'eux.
S'ils étaient sages, ils comprendraient ; 29
Ils réfléchiraient à la fin qui les attend !
Comment un seul homme pourrait-il en poursuivre mille ; 30
Comment deux pourraient-ils en mettre dix mille en fuite,
Si leur Rocher ne les eût vendus,
Si l'Eternel ne les eût livrés ?...
- Le rocher des autres peuples n'est pas 31
comme notre Rocher.
Nos ennemis eux-mêmes en sont juges,
Eux dont la vigne est du plant de Sodom, 32
Et des terroirs de Gomorrhe.
Leurs raisins sont des raisins vénéneux,
Et leurs grappes sont amères ;
Leur vin est un venin de serpents, 33
Un cruel poison d'aspics.
Comment oublierais-je de tels faits ? 34
Je les ai scellés dans mon trésor !
A moi la vengeance, à moi la rétribution, 35
Quand leur pied chancera ;
Car le jour de leur ruine est proche,
Et les malheurs qui doivent leur arriver se précipitent.
- » Oui, l'Eternel fera droit à son peuple ; 36
Il aura pitié de ses serviteurs,
Quand il verra qu'ils sont à bout de forces,
Et qu'il ne leur reste plus ni esclave, ni homme libre.
Il dira : Où sont leurs dieux, 37
Ces rocs tutélaires auxquels ils avaient donné leur confiance,

- 38 Ces dieux qui mangeaient la graisse de leurs sacrifices
Et buvaient le vin de leurs libations ?...
Qu'ils se lèvent pour vous secourir ;
Qu'ils vous servent d'asile !...
- 39 Reconnaissez maintenant que c'est moi, moi qui suis Dieu,
Et qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi.
Moi seul je fais mourir et je fais vivre,
Je blesse et je guéris,
Et personne ne peut délivrer de ma main.
- 40 Oui, je lève ma main vers le ciel,
Et je dis : Aussi vrai que je vis éternellement,
- 41 Quand j'aiguïserai la lame étincelante de mon épée,
Et que ma main exécutera le jugement,
J'exercerai ma vengeance contre mes ennemis,
Et je paierai de retour ceux qui me haïssent.
- 42 J'enivrerai mes flèches de sang,
Et mon épée se repaîtra de chair,
Du sang des tués et des captifs,
De la tête des chefs de l'ennemi.
- 43 Glorifiez son peuple, ô nations !
Car Dieu vengera le sang de ses serviteurs ;
Il exercera sa vengeance contre ses adversaires,
Et il fera l'expiation pour son pays et pour son peuple.»
- 44 Moïse vint donc, avec Josué ¹, fils de Nun, et fit entendre au peuple toutes les paroles de ce cantique.
- 45 Quand Moïse eut achevé de prononcer toutes ces paroles devant tout Israël, il leur dit : « Prenez à cœur tous les préceptes que je vous donne aujourd'hui, et que je vous adjure de prescrire à vos enfants, afin qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi.
- 47 Car ce n'est pas une parole sans valeur pour vous, mais elle est votre vie ; et c'est en observant cette parole que vous prolongerez vos jours sur la terre dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain ».
- 48 Ce même jour, l'Eternel parla à Moïse en disant : « Monte sur cette montagne d'Abarim, sur le mont Nébo, qui est dans le pays de Moab, en face de Jéricho. Puis tu contempleras le pays de Canaan, que je donne en possession aux enfants d'Israël. Tu mourras sur la montagne où tu vas monter, et tu seras recueilli auprès de ton peuple, comme Aaron, ton frère, est mort sur la montagne de Hor et a été recueilli auprès de son peuple, parce que vous avez péché contre moi, au milieu des enfants d'Israël, aux eaux de Mériba, à Kadès, dans le désert de Tsin, et parce que vous ne m'avez point sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Tu verras, en effet, le pays en face de toi, mais tu n'entreras pas dans ce pays que je donne aux enfants d'Israël ».
- Bénédiction prophétique de Moïse.*
Voici la bénédiction dont Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir. Il parla ainsi :
« L'Eternel est venu du Sinaï,
Il s'est levé pour eux du Séir,
Il a respéché de la montagne de Paran ;
Il a surgi du milieu des saintes myriades ;
Il a envoyé pour eux, de sa droite, le feu de sa loi.
Il aime aussi les autres peuples,
Et sa main protège tous les saints d'Israël :
Ils se sont assis à tes pieds
Pour recevoir tes paroles,
La loi que Moïse nous a donnée,
Héritage de l'assemblée de Jacob.
C'est ainsi que l'Eternel devint le roi de Jérusalem ¹,
Quand les chefs du peuple s'assemblerent
Avec les tribus d'Israël.
» Que Ruben vive, qu'il ne meure point,
Quand même ses hommes seraient réduits à un petit nombre ! »
- Voici ce que Moïse dit au sujet de Juda :
« Ecoute, ô Eternel, la voix de Juda,
Et ramène-le vers son peuple !
Ses mains ont combattu pour Israël,
Viens-lui donc en aide contre ses ennemis ! »
- Il dit au sujet de Lévi :
« Ta Vérité et ta Lumière ² sont confiées à ton pieux serviteur,
Que tu as éprouvé à Massa,
Avec lequel tu as discuté aux eaux de Mériba.
C'est Lévi qui a dit de son père et de sa mère : Je ne veux pas les voir !
C'est lui qui n'a pas épargné ses frères,
Et n'a rien voulu connaître de ses enfants...
Car les fils de Lévi ont gardé ta parole...
Et ont veillé sur ton alliance.
Ils enseignent tes préceptes à Jacob,
Et ta loi à Israël.
Ils offrent le parfum devant ta face ³,
Et l'holocauste sur ton autel.
O Eternel, bénis son travail,
Et agréé l'œuvre de ses mains.

¹ Litt. : Osée.² Deut. 32 : 15. — ³ Litt. : Tes Thummim et tes Urim. Exode 28 : 30. — ⁴ Litt. : sous tes narines.

Brise les reins de ses adversaires, de ses ennemis,
Pour qu'ils ne puissent plus se relever ! »

- 12 Il dit au sujet de Benjamin :
» Bien-aimé de l'Eternel,
Il habitera en sécurité auprès de lui.
Le Très-Haut le couvrira toujours de sa protection,
Et il établira sa demeure entre les collines de sa tribu ¹. »

- 13 Il dit au sujet de Joseph :
» Son pays est béni par l'Eternel,
Qui lui donne le plus précieux don du ciel, la rosée,
Et les sources de l'abîme aux eaux profondes ;

- 14 Les plus précieux produits du soleil,
Les fruits les plus savoureux de chaque mois ;

- 15 Les meilleurs productions des montagnes antiques,
Les dons les plus exquis des collines éternelles,

- 16 Les dons les plus délicieux de la terre,
Et tous les trésors qu'elle contient.
Puisse la faveur de Celui qui apparut dans le buisson

- Reposer sur la tête de Joseph,
Sur le front du prince de ses frères !
17 Gloire au fils premier-né de Joseph ² :
Ses deux cornes sont les cornes d'un buffle !
Il en frappera tous les peuples ensemble
Jusqu'aux extrémités de la terre !
Telles sont les myriades d'Ephraïm,
Tels les milliers de Manassé. »

- 18 Il dit au sujet de Zabulon :
» Sois heureux, Zabulon, dans tes voyages,
Et toi, Issacar, dans tes tentes !

- 19 Ils convieront les peuples sur la montagne,
Pour y offrir des sacrifices conformes à la justice ³ ;
Car ils exploiteront les richesses des mers
Et les trésors cachés dans le sable. »

- 20 Il dit au sujet de Gad :
» Béni soit celui qui donne à Gad un vaste territoire !
Gad est couché comme une lionne ;
Il met en pièces et le bras et la tête.
21 Il a choisi pour lui les prémices du pays conquis,

Parce que c'est là que la part du prince lui était réservée.

Il a marché aux premiers rangs du peuple ;
Il a accompli, de concert avec Israël,
La justice et les jugements de l'Eternel. »

Il dit au sujet de Dan : 22

« Dan est un jeune lion
Qui s'élance de Basan. »

Il dit au sujet de Nephtali : 23

« Nephtali, rassasié des faveurs
Et comblé des bénédictions de l'Eternel,
Prends possession de l'occident et du midi ! »

Il dit au sujet d'Asser : 24

« Qu'Asser soit béni entre les fils d'Israël ;
Qu'il soit le favori de ses frères,
Qu'il recueille l'huile en abondance ¹ !
Les verrous de tes forteresses seront de fer et d'airain,
Et ta sécurité durera aussi longtemps que tu vivras. » 25

« Nul, ô Israël ², n'est semblable au Dieu
Qui vient à ton secours, environné de majesté, 26

Porté sur les cieus et sur les nues.
Le Dieu de tous les siècles est ton sûr asile ; 27

Ses bras éternels te soutiennent.
Il a chassé devant toi l'ennemi,
Et il t'a dit : Extermine !
Israël est en sécurité dans sa demeure. 28
La source de Jacob jaillit solitaire
Dans un pays riche en blé et en vin,
Sous des cieus qui lui versent la rosée.
Que tu es heureux, ô Israël ! Qui est, 29

comme toi,
Un peuple sauvé par l'Eternel,
Ton bouclier protecteur,
L'épée qui te donne la victoire ?
Tes ennemis s'humilieront devant toi ;
Et toi, tu fouleras de tes pieds leurs lieux élevés ! »

Mort de Moïse.

Moïse monta des plaines de Moab sur le mont Nébo, au sommet du Pisga, qui est en face de Jéricho. Puis l'Eternel lui fit contempler tout le pays, depuis Galaad jusqu'à Dan, tout Nephtali, le pays d'Ephraïm et de Manassé, tout le pays de Juda, jusqu'à la mer occidentale, le Midi, le bassin du Jourdain et la vallée de Jéricho, la ville des palmiers, jusqu'à Tsoar. Alors l'Eternel lui dit : « Voilà le pays que j'ai promis de donner à Abra- 34

¹ Litt. : Qu'il baigne son pied dans l'huile. —
² Litt. : Jésurun.

¹ Litt. : épaules. C'est une allusion au temple et aux collines sur lesquelles Jérusalem était bâtie. — ² Litt. : Taureau premier-né. Il s'agit probablement ici d'Ephraïm, dont la tribu devint plus tard très puissante. — ³ Litt. : Sacrifices de justice.

ham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. Je te l'ai fait voir de tes yeux, mais tu n'y entreras point».

- 5 Moïse, serviteur de l'Eternel, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Eternel. On l'ensevelit¹ dans la vallée, dans le pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Péor ; et personne n'a connu son tombeau jusqu'à aujourd'hui. Or Moïse était âgé de cent vingt ans quand il mourut ; sa vue n'était pas affaiblie, 8 et sa vigueur n'était pas épuisée. Les enfants d'Israël pleurèrent Moïse pendant trente jours dans les plaines de Moab.

¹ Litt. : Il (l'Eternel) l'ensevelit.

Ainsi fut célébré, pendant les jours où il fut pleuré, le deuil de Moïse.

Josué, fils de Nun, fut rempli de l'esprit de sagesse ; car Moïse lui avait imposé les mains. Les enfants d'Israël lui obéirent et se conformèrent à ce que l'Eternel avait commandé à Moïse.

Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Eternel connaissait face à face. Nul ne l'a égalé, soit pour tous les signes et les miracles que l'Eternel l'envoya faire dans le pays d'Egypte, devant le Pharaon, tous ses serviteurs et son pays tout entier, soit pour toutes les œuvres grandes et terribles que Moïse accomplit, de sa main puissante, à la vue de tout Israël.



JE SERAI AVEC TOI LES LIVRES HISTORIQUES

LE LIVRE DE JOSUÉ

CONQUÊTE DU PAYS DE CANAAN

Promesse de l'Eternel à Josué.



PRÈS la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, l'Eternel parla à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse, et lui dit : « Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, passe le Jourdain, toi et tout ce

peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. Votre territoire s'étendra depuis ce désert et ce Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve l'Euphrate, sur tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la Grande Mer, vers le soleil couchant. Nul ne pourra tenir devant toi, tant que tu vivras ; je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, je ne t'abandonnerai point. Sois ferme et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Seulement, sois ferme, aie bon courage, et prends soin d'agir conformément à toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu réussisses dans tout ce que tu entreprendras. Aie tou-

jours à la bouche ce livre de la loi ; médite-le jour et nuit, aie soin d'agir conformément à tout ce qui y est écrit ; car alors tu réussiras dans tes entreprises, et tu seras heureux. Ne te l'ai-je pas commandé ? Sois ferme et prends courage. Sois sans crainte et sans peur ; car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans toutes tes entreprises ».

Josué donne l'ordre du départ.

Alors Josué donna ses ordres aux officiers du peuple, et leur dit : « Parcourez le camp, et adressez ce commandement au peuple : Préparez-vous des provisions ; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller conquérir le pays dont l'Eternel, votre Dieu, vous donne la possession ».

Josué parla aussi aux Rubénites, aux Gadites, et à la demi-tribu de Manassé, et il leur dit : « Souvenez-vous de ce que vous a commandé Moïse, serviteur de l'Eternel, quand il a dit : L'Eternel, votre Dieu, vous a accordé du repos, et vous a donné ce pays ; vos femmes, vos petits enfants et vos troupeaux resteront dans le pays que Moïse vous a donné, au delà du Jourdain ; mais vous, tous les hommes forts et vaillants, vous pas-

15 serez en armes devant vos frères, et vous les aiderez, jusqu'à ce que l'Eternel ait accordé du repos à vos frères comme à vous, et qu'eux aussi possèdent le pays que l'Eternel, votre Dieu, leur donne. Puis vous reviendrez dans le pays qui vous appartient, celui que Moïse, serviteur de l'Eternel, vous a donné, de ce côté-ci du Jourdain, vers le soleil levant, et vous en prendrez possession ».

16 Ils répondirent à Josué, en disant : « Nous ferons tout ce que tu nous as commandé, et nous irons partout où tu nous enverras ; nous t'obéirons en toutes choses, comme nous avons obéi à Moïse. Veuille seulement l'Eternel, ton Dieu, être avec toi, comme il a été avec Moïse ! Tout homme qui sera rebelle à ton commandement et n'obéira point à tes paroles, dans tout ce que tu nous commanderas, sera mis à mort. Seulement, fortifie-toi et prends courage ! »

Les espions de Josué accueillis et sauvés par Rahab à Jéricho.

2 Josué, fils de Nun, envoya secrètement de Sittim deux espions, en leur disant : « Allez, examinez le pays, notamment Jéricho ¹ ». Ils partirent donc et allèrent dans la maison d'une courtisane nommée Rahab, et ils y couchèrent. Et l'on dit au roi de Jéricho : « Voici, des hommes d'entre les enfants d'Israël sont venus ici, cette nuit, pour explorer le pays ».

3 Le roi de Jéricho envoya dire à Rahab : « Fais sortir les hommes qui sont venus chez toi, qui sont entrés dans ta maison ; car c'est pour explorer tout le pays qu'ils sont venus ». Mais la femme cacha les deux hommes ; puis elle répondit : « Il est vrai que ces hommes sont venus chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient. Au moment où la porte allait être fermée, vers le soir, ils sont sortis ; je ne sais où ils sont allés ; hâtez-vous de les poursuivre, car vous les atteindrez ». Or elle les avait fait monter sur le toit et les avait cachés sous des tiges de lin qu'elle avait étendues sur le toit.

7 Les gens du roi les poursuivirent dans la direction du Jourdain, jusqu'aux gués, et l'on ferma la porte après le départ de ceux qui les poursuivaient.

8 Avant que les espions fussent couchés, elle monta vers eux sur le toit, et elle leur dit : « Je sais que l'Eternel vous a donné ce pays, que la terreur que vous inspirez nous a saisis, et que tous les habitants du pays ont perdu courage à cause de vous. Car nous avons appris comment l'Eternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, à votre sortie d'Egypte, et ce que vous avez fait

aux deux rois des Amoréens, qui étaient au delà du Jourdain, à Sihon et à Og, que vous avez voués à l'interdit. Nous l'avons appris, et notre cœur s'est fondu, et il n'est plus resté de courage en aucun de nous, pour vous résister ; car c'est l'Eternel, votre Dieu, qui est Dieu, en haut dans les cieux et en bas sur la terre. Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Eternel, puisque j'ai usé de bonté envers vous, que vous userez aussi de bonté envers la maison de mon père. Donnez-moi donc un signe certain que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous sauverez nos personnes de la mort. » Ces espions lui répondirent : « Notre vie répondra de la vôtre ! Si vous ne divulguez pas notre entreprise, nous te traiterons avec bonté et fidélité, quand l'Eternel nous donnera le pays ».

Elle les fit donc descendre avec une corde par la fenêtre ; car la maison où elle habitait était attenante aux murs mêmes de la ville. Et elle leur dit : « Allez du côté de la montagne, de peur que ceux qui vous poursuivent ne vous rencontrent, et cachez-vous là trois jours, jusqu'à leur retour ; et, après cela, vous continuerez votre route ».

Or, ces espions lui dirent : « Voici comment nous serons quittes de ce serment que tu nous as fait prêter. Lorsque nous entrerons dans le pays, tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre, et tu rassembleras chez toi, dans ta maison, ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père. Si quelqu'un d'entre eux sort des portes de ta maison pour s'en aller dehors, son sang retombera sur sa tête, et nous en serons innocents ; mais, pour tous ceux qui seront avec toi dans ta maison, leur sang retombera sur notre tête si l'on met la main sur quelqu'un d'entre eux. Et, si tu divulgues notre entreprise, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire ». Alors elle répondit : « Qu'il en soit comme vous avez dit ! » Puis elle les renvoya, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon d'écarlate à la fenêtre.

Ils partirent donc et arrivèrent à la montagne, où ils demeurèrent trois jours, jusqu'au retour de ceux qui les poursuivaient. Ces derniers les cherchèrent par tout le chemin, mais ils ne les trouvèrent pas. Alors les deux hommes s'en retournèrent, descendirent de la montagne, et, ayant passé le Jourdain, ils se rendirent auprès de Josué, fils de Nun, et lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Et ils dirent à Josué : « Certainement l'Eternel a livré tout le pays entre nos mains ; et même, tous les habi-

¹ Ville forte située à environ 8 kilomètres à l'ouest du Jourdain. Deut. 34 : 3.

tants du pays ont perdu courage devant nous ».

Passage du Jourdain.

- 3 Josué, s'étant levé de bon matin, partit de Sittim avec tous les enfants d'Israël. Ils arrivèrent au bord du Jourdain, et ils firent leur campement de nuit
- 2 avant de le traverser. Au bout de trois jours, les officiers parcoururent le camp, et ils adressèrent cet ordre au peuple :
- 3 « Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de l'Eternel, votre Dieu, portée par les prêtres, enfants de Lévi, vous quitterez le lieu de votre campement, et vous vous mettrez en marche après elle.
- 4 N'en approchez pas ; seulement qu'il y ait entre vous et elle environ deux mille coudées de distance, afin que vous puissiez connaître le chemin que vous devez suivre ; car vous n'avez jamais encore passé par ce chemin ».
- 5 Josué dit aussi au peuple : « Sanctifiez-vous ; car demain l'Eternel fera au milieu de vous des choses merveilleuses ».
- 6 Puis Josué parla aux prêtres, et leur dit : « Portez l'arche de l'alliance, et passez devant le peuple ». Ils portèrent donc l'arche de l'alliance et marchèrent en tête du peuple.
- 7 L'Eternel dit à Josué : « Aujourd'hui je commencerai à t'élever aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je serai avec toi, comme j'ai été avec
- 8 Moïse. Tu donneras cet ordre aux prêtres qui portent l'arche de l'alliance : Vous arriverez sur les rives du Jourdain, puis vous vous arrêterez au milieu du fleuve ».
- 9 Alors Josué dit aux enfants d'Israël : « Approchez-vous et écoutez les paroles de l'Eternel, votre Dieu ». Puis Josué dit : « Vous reconnaîtrez à ceci que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il chassera devant vous les Cananéens, les Héthiens, les Héviens, les Phéréziens, les Guirgasiens, les Amoréens et les Jébusiens. Voici, l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre va passer devant vous dans le Jourdain.
- 12 Maintenant donc, prenez douze hommes des tribus d'Israël, un homme par tribu ; et il arrivera, aussitôt que les prêtres, qui portent l'arche de l'Eternel, le Seigneur de toute la terre, auront posé la plante de leurs pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du fleuve, — celles qui descendent d'en haut, — seront coupées, et elles s'arrêteront en un monceau ».
- 14 Le peuple quitta ses tentes pour passer le Jourdain, avec les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance devant lui.
- 15 Au moment où ceux qui portaient l'arche arrivèrent au Jourdain, et où les pieds des prêtres portant l'arche furent

mouillés au bord de l'eau, — or le Jourdain déborde par-dessus ses rives tout le temps de la moisson, — les eaux qui descendaient d'en haut s'arrêtèrent, elles s'élevèrent en un monceau, à une grande distance, près de la ville d'Adam, qui est à côté de Tsarthan ; et celles qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée, en furent complètement séparées ; et le peuple passa vis-à-vis de Jéricho. Mais les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au milieu du Jourdain, pendant que tout Israël passait à sec, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain.

Les douze pierres.

Lorsque toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, l'Eternel parla à Josué, et lui dit : « Prenez parmi le peuple douze hommes, un homme par tribu, et donnez-leur cet ordre : Enlevez d'ici, du milieu du Jourdain, de l'endroit où les prêtres se sont tenus de pied ferme, douze pierres que vous emporterez avec vous et que vous déposerez dans le lieu où vous passerez la nuit ». Josué appela donc les douze hommes qu'il avait désignés parmi les enfants d'Israël, un homme par tribu, et il leur dit : « Passez devant l'arche de l'Eternel, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et que chacun de vous, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, prenne une pierre sur son épaule, afin que cela soit un signe au milieu de vous. Quand, dans l'avenir, vos enfants demanderont : Que signifie pour vous ces pierres ? vous leur répondrez : C'est que les eaux du Jourdain furent coupées devant l'arche de l'alliance de l'Eternel, quand elle passa le Jourdain ; les eaux du Jourdain furent coupées, et ces pierres sont pour les enfants d'Israël un mémorial à jamais ».

Les enfants d'Israël firent donc ce que Josué leur avait commandé. Ainsi que l'Eternel l'avait dit à Josué, ils enlevèrent douze pierres du milieu du Jourdain, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, et les emportèrent avec eux à l'endroit où ils devaient passer la nuit, et ils les déposèrent là. Josué dressa aussi douze pierres au milieu du Jourdain, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des prêtres qui portaient l'arche de l'alliance, et elles y sont restées jusqu'à ce jour. Les prêtres qui portaient l'arche se tinrent au milieu du Jourdain, jusqu'à ce que fût achevé tout ce que l'Eternel avait commandé à Josué de dire au peuple, suivant les ordres donnés à Josué par Moïse. Et le peuple se hâta de passer. Quand tout le peuple eut achevé de passer, l'arche de l'Eternel et les prêtres passèrent aussi devant le peuple.

12 Alors les enfants de Ruben, les enfants
de Gad, et la demi-tribu de Manassé
passèrent en armes devant les enfants
d'Israël, selon l'ordre de Moïse. Envi-
ron quarante mille hommes, équipés
pour la guerre, passèrent devant l'Eter-
nel pour combattre, dans les plaines de
Jéricho.
14 En ce jour-là, l'Eternel éleva Josué
aux yeux de tout Israël, et ils le craigni-
rent comme ils avaient craint Moïse,
tous les jours de sa vie.
15 Or l'Eternel parla à Josué, et lui dit :
16 « Commande aux prêtres qui portent
l'arche du Témoignage de sortir du
Jourdain ». Josué donna cet ordre aux
prêtres : « Sortez du Jourdain ». Lors-
que les prêtres qui portaient l'arche de
l'alliance de l'Eternel eurent quitté le
lit du fleuve, et que la plante de leurs
pieds se leva pour se poser sur le sec, les
eaux du Jourdain retournèrent à leur
place, et coulèrent comme auparavant
par-dessus toutes ses rives.

Le peuple campe à Guilgal.

19 Le peuple sortit du Jourdain, le di-
xième jour du premier mois, et il campa
à Guilgal, à l'extrémité orientale de Jér-
icho. Josué dressa à Guilgal les douze
pierres qu'ils avaient prises dans le
Jourdain. Puis il parla aux enfants d'Is-
raël, en disant : « Quand, dans l'avenir,
vos enfants interrogeront leurs pères et
diront : Que signifient ces pierres ? vous
en instruirez vos enfants, en disant :
23 Israël a passé ce Jourdain à sec. Car
l'Eternel, votre Dieu, a mis à sec devant
vous les eaux du Jourdain, jusqu'à ce
que vous fussiez passés, — comme le
fit l'Eternel, votre Dieu, à la mer Rouge,
qu'il mit à sec devant nous jusqu'à ce
24 que nous fussions passés, — afin que
tous les peuples de la terre reconnaissent
que la main de l'Eternel est puissante,
et afin que vous ayez toujours la crainte
de l'Eternel, votre Dieu ».

5 Or, dès que tous les rois des Amo-
réens, qui étaient au delà du Jourdain,
à l'Occident, et tous les rois des Cana-
néens qui étaient près de la mer, appri-
rent que l'Eternel avait mis à sec les
eaux du Jourdain devant les enfants
d'Israël jusqu'à ce qu'ils fussent passés,
leur cœur se fondit, et ils perdirent tout
courage devant les enfants d'Israël.

Circuncision du peuple.

2 En ce temps-là, l'Eternel dit à Josué :
« Munis-toi de couteaux de pierre, et cir-
concis de nouveau les enfants d'Israël ».
3 Josué se munit donc de couteaux de
pierre et circoncit les enfants d'Israël,

sur la colline d'Araloth. Voici la raison
pour laquelle Josué les circoncit : Tout
le peuple sorti d'Egypte, les mâles, tous
les gens de guerre, étaient morts en
route dans le désert, après leur sortie
d'Egypte. Or tout le peuple sorti d'E-
gypte était circoncis ; mais on n'avait
circoncis aucun de ceux qui étaient nes
en route dans le désert, après la sortie
d'Egypte. En effet, les enfants d'Israël
avaient marché dans le désert pendant
quarante ans, jusqu'à ce qu'eût péri la
nation entière, tous les gens de guerre
qui étaient sortis de l'Egypte et qui n'a-
vaient point obéi à la voix de l'Eternel.
L'Eternel leur avait juré de ne point leur
laisser voir le pays que l'Eternel avait
fait serment à leurs pères de nous don-
ner, ce pays où coulent le lait et le miel,
et il les avait remplacés par leurs en-
fants ¹. Ce sont ces enfants que Josué
fit circoncire. Ils étaient incirconcis,
n'ayant pas été circoncis en chemin. Et,
lorsqu'on eut achevé de circoncire tout
le peuple, ils restèrent à leur place dans
le camp, jusqu'à ce qu'ils fussent guéris.

Célébration de la Pâque.

L'Eternel dit alors à Josué : « Aujour-
d'hui j'ai fait rouler loin de vous l'op-
probre de l'Egypte ». Et l'on a appelé ce
lieu Guilgal ² jusqu'à ce jour. Les en-
fants d'Israël campèrent à Guilgal, et ils
célébrèrent la Pâque le quatorzième jour
du mois, vers le soir, dans les plaines de
Jéricho. Le lendemain de la Pâque, ce
jour-là même, ils mangèrent des pains
sans levain et des grains rôtis, qui étaient
des produits du pays. La manne cessa le
lendemain du jour où ils mangèrent du
blé du pays ; les enfants d'Israël n'eurent
donc plus de manne, mais ils man-
gèrent, cette année-là, des produits de la
terre de Canaan ³.

Vision de Josué.

Josué, alors qu'il était près de Jéricho, ¹³
leva les yeux et regarda, et voici, un
homme se tenait debout, vis-à-vis de
lui, son épée nue à la main. Josué alla
vers lui et lui dit : « Es-tu des nôtres, ou
de nos ennemis ? » Il répondit : « Non, ¹⁴
je suis le chef de l'armée de l'Eternel ;
j'arrive maintenant ». Alors Josué tomba
la face contre terre, se prosterna, et lui
dit : « Qu'ordonne mon Seigneur à son
serviteur ? » Et le chef de l'armée de ¹⁵
l'Eternel dit à Josué : « Ote les chaus-
sures de tes pieds ; car le lieu où tu te
tiens est saint ». Et Josué fit ainsi.

¹ Nombres 14 : 20-37. — ² Guilgal dérivé
de Galloth, qui signifie j'ai fait rouler. —
³ Exode 16 : 35.

Prise de Jéricho.

6 Or Jéricho avait soigneusement fermé ses portes devant les enfants d'Israël ; personne n'en sortait et personne n'y entrait. Et l'Eternel dit à Josué : « Re-

2 garde, j'ai livré entre tes mains Jéricho, son roi, ses vaillants guerriers. Vous

3 tous donc, les hommes de guerre, faites le tour de la ville, en marchant une fois

4 autour d'elle. Tu feras ainsi pendant six jours ; et sept prêtres porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes. Mais, le septième jour, vous ferez le

5 tour de la ville sept fois, et les prêtres sonneront de la trompette. Quand ils sonneront de la corne retentissante, aussitôt que vous entendrez le son de la

6 trompette, tout le peuple jettera de grands cris ; alors la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera chacun devant soi ».

6 Josué, fils de Nun, appela donc les prêtres et leur dit : « Portez l'arche de l'alliance, et que sept prêtres portent sept trompettes retentissantes devant

7 l'arche de l'Eternel ». Il dit ensuite au peuple : « Mettez-vous en marche, faites le tour de la ville, et que les hommes armés précèdent l'arche de l'Eternel ».

8 Quand Josué eut parlé au peuple, les sept prêtres, qui portaient les sept trompettes retentissantes devant l'Eternel, s'avancèrent en sonnant de la trompette, et l'arche de l'alliance de l'Eternel les suivait. Les hommes armés marchaient devant les prêtres qui sonnaient de la trompette, et l'arrière-garde suivait l'arche ; pendant la marche, on sonnait

10 de la trompette. Or Josué avait donné cet ordre au peuple : « Vous ne pousserez point de cris, vous ne ferez point entendre votre voix, et il ne sortira pas un mot de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai : Pousses des cris ! Alors

11 vous pousserez des cris ». L'arche de l'Eternel ayant fait une fois le tour de la ville, ils rentrèrent dans le camp et y passèrent la nuit.

12 Josué se leva de bon matin, et les sept prêtres portèrent l'arche de l'Eternel. Les sept prêtres qui portaient les sept trompettes retentissantes devant l'arche de l'Eternel, marchaient et sonnaient de la trompette pendant la marche. Les hommes armés marchaient devant eux ; et l'arrière-garde suivait l'arche de l'Eternel ; pendant la marche, on sonnait

14 des trompettes. Le second jour, ils firent une fois le tour de la ville, puis ils retournèrent au camp. Ils firent ainsi pendant six jours.

15 Mais, le septième jour, ils se levèrent de bon matin, dès l'aurore, et ils firent sept fois le tour de la ville, de la même manière ; ce jour-là fut le seul où ils

16 firent le tour de la ville sept fois. La

septième fois, alors que les prêtres sonnaient de la trompette, Josué dit au peuple : « Pousses des cris, car l'Eternel vous a livré la ville. La ville sera vouée à l'Eternel par interdit, elle et tout ce qu'elle contient ; seule Rahab, la courtisane, aura la vie sauve, ainsi que tous ceux qui seront avec elle dans sa maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avions envoyés. Mais gardez-vous

18 de ce que vous aurez voué à l'interdit, car si, après avoir prononcé ce vœu, vous vous empariez de l'interdit, vous mettriez en interdit le camp d'Israël, et vous y jetteriez le trouble. Tout l'argent,

19 l'or et tous les objets d'airain et de fer seront consacrés à l'Eternel : ils entreront dans le trésor de l'Eternel ».

Le peuple poussa donc des cris, et l'on sonna des trompettes. Dès que le peuple entendit le son de la trompette, il jeta de grands cris, et la muraille s'écroula. Le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils prirent la ville, et ils vouèrent à l'interdit, en les passant au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes.

Alors Josué dit aux deux hommes qui avaient exploré le pays : « Entrez dans la maison de la courtisane, faites-en sortir cette femme et tout ce qui lui appartient, ainsi que vous le lui avez juré ». Les jeunes hommes, qui avaient exploré le pays, entrèrent donc et firent sortir Rahab, son père, sa mère, ses frères et tout ce qui était à elle ; ils firent sortir tous les membres de sa famille, et ils les mirent en sûreté hors du camp d'Israël. Puis ils brûlèrent la ville et tout ce qu'elle contenait ; seulement ils mirent l'or, l'argent, et les objets d'airain et de fer, dans le trésor de la maison de l'Eternel. Josué laissa donc la vie à Rahab, la courtisane, à la maison de son père et à tout ce qui lui appartenait ; et elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à ce jour, parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour explorer Jéricho.

Alors Josué prononça cet anathème : « Maudit soit, devant l'Eternel, celui qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho ! ■ en posera les fondements au prix de son premier-né, et il en dressera les portes au prix de son plus jeune fils ! »

L'Eternel fut avec Josué, dont la renommée se répandit dans tout le pays.

Echec des Israélites devant Ai.

Cependant les enfants d'Israël commirent une infidélité au sujet de l'interdit. Acan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zérach, de la tribu de Juda, prit de l'interdit, et le courroux de l'Eternel

s'enflamma contre les enfants d'Israël.
 2 Josué envoya de Jéricho des hommes vers Aï¹, qui est près de Beth-Aven, à l'orient de Béthel, et leur donna cet ordre : « Montez et explorez le pays ». Ces hommes monteront donc et exploreront
 3 Aï. Puis ils revinrent vers Josué, et lui dirent : « Il est inutile d'y faire monter tout le peuple ; mais qu'environ deux ou trois mille hommes y montent et ils s'empareront d'Aï. N'impose pas cette fatigue à tout le peuple ; car les habitants de cette ville sont peu nombreux ».
 4 Environ trois mille hommes du peuple y monteront donc ; mais ils s'enfuirent
 5 devant les gens d'Aï. Les gens d'Aï leur tuèrent environ trente-six hommes ; ils les poursuivirent depuis la porte de la ville jusqu'à Sébarim, et les battirent à la descente. Et le cœur du peuple se fondit et devint comme de l'eau.
 6 Josué déchira ses vêtements et tomba le visage contre terre, devant l'arche de l'Eternel, jusqu'au soir, lui et les anciens d'Israël avec lui, et ils jetèrent de la poussière sur leur tête. Et Josué dit :
 7 « Ah ! Seigneur, Eternel, pourquoi as-tu fait passer le Jourdain à ce peuple, pour nous livrer entre les mains de l'Amoréen et nous faire périr ? Oh ! que n'avons-nous pris le parti de rester au delà du
 8 Jourdain ! Hélas ! Seigneur, que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos devant
 9 ses ennemis ? Les Cananéens et tous les habitants du pays l'apprendront ; ils nous envelopperont ; ils retrancheront notre nom de la terre ; et que feras-tu pour ton grand nom ? »

L'infidélité d'Acan et sa punition.

10 Alors l'Eternel dit à Josué : « Lève-toi ! Pourquoi es-tu ainsi prosterné, le
 11 visage contre terre ? Les enfants d'Israël ont péché ; ils ont transgressé l'alliance que je leur avais prescrite ; ils ont pris de l'interdit, ils en ont même dérobé ; ils l'ont dissimulé, et ils l'ont mis dans
 12 leurs bagages. C'est pourquoi les enfants d'Israël ne pourront pas subsister devant leurs ennemis ; ils tourneront le dos
 13 devant leurs ennemis, car ils sont tombés sous l'interdit. Je ne serai plus désormais avec vous, si vous n'ôtez pas l'interdit du
 14 milieu de vous. Lève-toi, sanctifie le peuple, et tu diras : Sanctifiez-vous pour demain ; car ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : il y a de l'interdit au milieu de toi, ô Israël ! Tu ne pourras pas subsister devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit du milieu de vous. Vous vous approcherez donc, le
 matin, par tribus ; la tribu que l'Eternel

désignera s'approchera par clans ; le clan que l'Eternel désignera s'approchera par familles ; et la famille que l'Eternel désignera s'approchera par individus. Celui qui aura été désigné comme
 15 ayant cet interdit sera brûlé au feu, avec tout ce qui est à lui, parce qu'il a transgressé l'alliance de l'Eternel, et qu'il a commis une infamie en Israël ».

Josué se leva donc de bon matin et fit
 16 approcher Israël par tribus, et la tribu de Juda fut désignée. Puis il fit approcher les clans de Juda, et le clan de Zé-
 17 rach fut désigné. Puis il fit approcher le clan des descendants de Zérach, par familles, et Zabdi fut désigné. Il fit appro-
 18 cher sa famille par individus, et Acan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zé-
 rach, de la tribu de Juda, fut désigné.

Alors Josué dit à Acan : « Mon fils, je
 19 te prie, donne gloire à l'Eternel, le Dieu d'Israël, rends-lui hommage, et avoue-moi ce que tu as fait ; ne me le cache point ». Acan répondit à Josué, et dit :
 20 « Oui, c'est moi qui ai péché contre l'Eternel, le Dieu d'Israël ; et voici ce que j'ai fait. J'ai vu dans le butin un beau
 21 manteau de Sinéar¹, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles² ; je les ai convoités et
 je les ai pris : vous les trouverez cachés dans la terre, au milieu de ma tente, et
 l'argent est dessous ».

Alors Josué envoya des messagers qui
 22 coururent à la tente ; et ils virent que les objets étaient cachés dans la tente, et l'argent était dessous. Ils les prirent
 23 au milieu de la tente ; ils les apportèrent à Josué et à tous les enfants d'Israël, et les déposèrent devant l'Eternel. Alors
 24 Josué, et tout Israël avec lui, prirent Acan, fils de Zérach, avec l'argent, le manteau, le lingot d'or, ses fils et ses
 25 filles, ses bœufs, ses ânes, ses brebis, sa tente, et tout ce qui lui appartenait, et ils les emmenèrent dans la vallée d'Acor.
 Josué dit : « Pourquoi nous as-tu trou-
 26 blés ? L'Eternel te troublera aujourd'hui ». Et tous les Israélites l'assommèrent à coups de pierres. Ils les brûlèrent au feu, après les avoir lapidés. Puis ils
 élevèrent sur Acan un grand monceau de pierres, qui a subsisté jusqu'à ce jour. Et l'Eternel revint de son courroux. C'est pourquoi on a nommé
 jusqu'à aujourd'hui ce lieu : la vallée d'Acor³.

Prise d'Ai.

L'Eternel dit ensuite à Josué : « Ne
 8 crains point ; ne t'effraye pas. Prends avec toi tous les gens de guerre, lève-toi, et monte contre Ai. Regarde, j'ai livré

¹ Ville située dans le centre du pays de Canaan, à quelques kilomètres au nord de Jérusalem.

¹ Nom de la plaine de Babylone. — ² Exode 30 : 13. — ³ Vallée du trouble.

entre tes mains le roi d'Aï, son peuple, sa ville et son pays. Tu traiteras Aï et son roi comme tu as traité Jéricho et son roi ; seulement vous pillerez à votre profit le butin et le bétail. Dresse une embuscade derrière la ville ».

Josué se leva donc, avec tous les gens de guerre, pour monter contre Aï. Il choisit trente mille vaillants guerriers, qu'il envoya de nuit ; et il leur donna cet ordre : « Faites attention ; vous vous mettrez en embuscade derrière la ville ; ne vous éloignez pas beaucoup de la ville, et tenez-vous tous prêts. Pour moi, ainsi que tout le peuple qui est avec moi, nous nous approcherons de la ville. Quand ils sortiront à notre rencontre, comme la première fois, nous fuirons devant eux. Ils nous poursuivront jusqu'à ce que nous les ayons attirés loin de la ville, car ils diront : Ils fuient devant nous comme la première fois. Et, pendant que nous fuirons devant eux, vous sortirez de l'embuscade, et vous vous emparerez de la ville ; l'Eternel, votre Dieu, la livrera entre vos mains. Quand vous aurez pris la ville, vous y mettrez le feu ; vous agirez selon la parole de l'Eternel. Faites attention, c'est l'ordre que je vous donne ». Josué les envoya donc, et ils allèrent se mettre en embuscade ; ils s'établirent entre Béthel et Aï, à l'occident d'Aï ; mais Josué passa cette nuit-là au milieu du peuple.

Puis Josué se leva de bon matin et fit la revue du peuple. Il monta, avec les anciens d'Israël, sous les yeux du peuple d'Aï. Tous les gens de guerre qui étaient avec lui montèrent et s'approchèrent. Ils arrivèrent en face de la ville et campèrent au nord d'Aï : la vallée s'étendait entre eux et Aï. Josué prit donc environ cinq mille hommes, et les mit en embuscade entre Béthel et Aï, à l'occident de la ville. Lorsque le peuple eut dressé tout son camp au nord de la ville, et l'embuscade à l'occident de la ville, Josué s'avança cette nuit-là au milieu de la vallée.

Dès que le roi d'Aï s'en aperçut, les habitants de la ville se levèrent en hâte de bon matin. Le roi, suivi de tout son peuple, sortit à la rencontre d'Israël, au lieu indiqué, du côté de la plaine, pour livrer bataille ; car il ne savait pas qu'il y avait une embuscade contre lui derrière la ville. Alors Josué et tout Israël, se laissant battre par eux, s'enfuirent dans la direction du désert. Et tout le peuple qui était dans la ville se rassembla pour les poursuivre. Ils poursuivirent donc Josué, et furent attirés au loin ; et il n'y eut pas un homme dans Aï ni dans Béthel qui ne sortit à la poursuite d'Israël ; ils laissèrent la ville ouverte et poursuivirent Israël.

Alors l'Eternel dit à Josué : « Tends vers Aï le javelot que tu tiens à la main, car je vais livrer la ville en ton pouvoir ». Josué étendit vers la ville le javelot qu'il tenait à la main. Aussitôt qu'il eut étendu sa main, ceux qui étaient en embuscade se levèrent promptement du lieu où ils étaient, et ils se mirent à courir ; puis ils entrèrent dans la ville, ils s'en emparèrent et l'incendèrent. Les gens d'Aï, s'étant retournés, regardèrent et voici que la fumée de la ville montait vers le ciel ; il n'y eut pour eux aucune possibilité de fuir, ni d'un côté ni de l'autre. En effet, le peuple qui fuyait vers le désert se retourna contre ceux qui le poursuivaient. Josué et tout Israël, voyant que ceux qui étaient en embuscade avaient pris la ville et que la fumée de la ville montait, se retournèrent et battirent les gens d'Aï. Les autres sortirent aussi de la ville à leur rencontre ; ainsi ils furent enveloppés par les Israélites, ayant les uns d'un côté et les autres de l'autre. On les battit au point de ne leur laisser ni survivant, ni fuyard. Ils prirent vivant le roi d'Aï, et l'amènèrent à Josué.

Quand les Israélites eurent achevé d'exterminer tous les habitants d'Aï dans la campagne, dans le désert où ils avaient été poursuivis, et que tous, jusqu'au dernier, furent tombés sous le tranchant de l'épée, tous les Israélites retournèrent à Aï et la firent passer au fil de l'épée. Tous ceux qui tombèrent, en ce jour-là, hommes et femmes, furent au nombre de douze mille, tous gens d'Aï. Et Josué ne retira point sa main, qu'il tenait étendue avec le javelot jusqu'à ce qu'on eût voué à l'interdit tous les habitants d'Aï. Seulement les Israélites pillèrent à leur profit le bétail et le butin de cette ville-là, ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Josué. Josué brûla Aï, et la réduisit à jamais en un monceau de ruines, qui subsiste encore aujourd'hui. Il fit pendre à un arbre le roi d'Aï, et l'y laissa jusqu'au soir ; mais, au coucher du soleil, Josué commanda qu'on descendît son cadavre de l'arbre ; on le jeta à l'entrée de la porte de la ville, et on éleva sur lui un grand monceau de pierres, qui subsiste jusqu'à ce jour.

Autel bâti sur le mont Ebal. — Confirmation de l'alliance.

Alors Josué bâtit un autel à l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur le mont Ebal, comme Moïse, serviteur de l'Eternel, l'avait commandé aux enfants d'Israël, ainsi qu'il est écrit dans le livre de la loi de Moïse : c'était un autel de pierres brutes, que le fer n'avait point touchées. Ils y offrirent des holocaustes à l'Eternel, et ils présentèrent des sacrifices d'ac-

32 tions de grâces. Il grava, sur des pierres, une copie de la loi que Moïse avait écrite devant les enfants d'Israël ¹.
 33 Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges se tenaient des deux côtés de l'arche devant les prêtres, les Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel. Les étrangers, aussi bien que les Israélites, étaient présents, une moitié du côté du mont Garizim, et l'autre moitié du côté du mont Ebal, selon l'ordre donné par Moïse, serviteur de l'Eternel, de commencer par bénir le peuple d'Israël. Après cela, Josué lut toutes les paroles de la loi, la bénédiction et la malédiction, telles qu'elles sont écrites dans le livre de la loi. Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait commandé que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes, des petits enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux.

Ligue des rois cananéens contre Josué. — Les Gabaonites obtiennent, par ruse, un traité d'alliance.

9 Quand ils connurent ces événements, tous les rois qui étaient en deçà du Jourdain, dans la montagne et dans la plaine, et sur tout le littoral de la Grande Mer en face du Liban, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, s'unirent pour faire la guerre à Josué et à Israël d'un commun accord.
 3 Les habitants de Gabaon apprirent comment Josué avait traité Jéricho et Ai. Ils eurent, de leur côté, recours à la ruse. Ils se mirent en chemin, et se firent passer pour des messagers. Ils prirent de vieux sacs pour charger leurs ânes, et de vieilles outres à vin, qui avaient été déchirées et recousues. Ils avaient à leurs pieds de vieilles chaussures raccommodées, et sur eux de vieux vêtements ; et tout le pain de leur provision était sec et en miettes. Ils se rendirent auprès de Josué, au camp de Guilgal, et lui dirent, à lui et aux gens d'Israël : « Nous venons d'un pays éloigné ; maintenant donc, faites alliance avec nous ». Les gens d'Israël répondirent à ces Héviens : « Peut-être habitez-vous parmi nous ; comment donc ferions-nous alliance avec vous ? » Mais ils dirent à Josué : « Nous sommes tes serviteurs ! » Et Josué leur dit : « Qui êtes-vous, et d'où venez-vous ? » Ils lui répondirent : « Tes serviteurs viennent d'un pays fort éloigné, en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu ; car nous avons entendu parler de lui, de tout ce qu'il a fait en Egypte, et de tout ce qu'il a fait aux deux rois des Amo-

réens qui étaient au delà du Jourdain, à Sihon, roi de Hesbon, et à Og, roi de Basan, qui était à Astaroth. Et nos anciens, et tous les habitants de notre pays, nous ont dit : Prenez avec vous des provisions pour la route, allez avant d'eux, et dites-leur : Nous sommes vos serviteurs ; et maintenant, faites alliance avec nous. Voici notre pain ; nous l'avons pris tout chaud, pour notre provision, le jour où nous sommes sortis de nos maisons pour venir chez vous, et maintenant il est sec et en miettes. Ces outres à vin que nous avons remplies toutes neuves, voici qu'elles se sont déchirées ; et nos vêtements et nos chaussures se sont usés, par suite de l'extrême longueur du voyage ». Alors, les gens d'Israël acceptèrent de leurs provisions, sans avoir consulté l'Eternel. Josué leur accorda la paix et conclut avec eux une alliance qui leur assurait la vie ; et les principaux de l'assemblée s'y engagèrent par serment.

Mais trois jours après qu'ils eurent fait alliance avec eux, ils apprirent que ces gens étaient leurs voisins, et qu'ils habitaient parmi eux ; car les enfants d'Israël se mirent en route, et arrivèrent à leurs villes le troisième jour. Or, leurs villes étaient Gabaon, Képhira, Béeroth et Kirjath-Jéarim. Les enfants d'Israël ne les frappèrent point à cause du serment que les chefs de l'assemblée avaient prêté au nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël ; mais toute l'assemblée murmura contre les chefs. Alors tous les chefs dirent à toute l'assemblée : « Nous leur avons fait serment par l'Eternel, le Dieu d'Israël ; dès lors, nous ne pouvons pas les toucher. Voici comment nous les traiterons : on les laissera vivre, afin de ne pas attirer sur nous le courroux de l'Eternel, à cause du serment que nous leur avons fait ». Les chefs déclarèrent donc qu'ils auraient la vie sauve. Mais ils furent employés à couper le bois et à puiser l'eau pour toute l'assemblée, comme les chefs le leur avaient dit.

Josué les appela, et leur parla ainsi : « Pourquoi nous avez-vous trompés disant : Nous sommes très éloignés de vous, — tandis que vous habitez parmi nous ? Maintenant donc, vous êtes maudits, et vous ne cesserez d'être dans la servitude, de couper le bois et de puiser l'eau pour la maison de mon Dieu ». Alors ils répondirent à Josué, et dirent : « C'est qu'il a été rapporté à tes serviteurs que l'Eternel, ton Dieu, avait commandé à Moïse, son serviteur, de vous donner tout le pays et d'en exterminer tous les habitants devant vous ; nous avons eu, à votre aspect, une peur extrême pour notre vie et nous avons agi ainsi. Maintenant, nous voici entre tes mains ; traite-nous comme il te semblera

¹ Deut. 27 : 2-8. — ² Exode 23 : 32-33 ; Deut. 7 : 2-5.

26 bon et équitable de nous traiter». Josué fit comme il avait dit : il les délivra de la main des enfants d'Israël, qui ne les
27 firent pas mourir. Et il les établit, ce jour-là, coupeurs de bois et puitsers d'eau, pour l'assemblée et pour l'autel, dans le lieu que l'Eternel choisirait : c'est ce qu'ils font encore aujourd'hui.

*Victoire de Josué près de Gabaon. —
Prise de diverses villes du sud.*

10 Quand Adoni-Tsédek, roi de Jérusalem, apprit que Josué s'était emparé d'Aï, et qu'il l'avait vouée à l'interdit, qu'il avait traité Aï et son roi comme il avait traité Jéricho et son roi, que les habitants de Gabaon avaient fait la paix avec les Israélites, et qu'ils étaient avec eux, il fut très effrayé ; car Gabaon était une grande ville, une vraie ville royale : elle était même plus grande qu'Aï, et tous ses hommes étaient vaillants. Adoni-Tsédek, roi de Jérusalem, envoya donc dire à Hoham, roi de Hébron, à Piram, roi de Jarmuth, à Japhia, roi de Lakis, et à Débir, roi d'Eglon : « Montez auprès de moi, portez-moi secours, et frappons Gabaon ; car elle a fait la paix avec Josué et avec les enfants d'Israël ». Ainsi cinq rois des Amoréens, le roi de Jérusalem, le roi de Hébron, le roi de Jarmuth, le roi de Lakis et le roi d'Eglon, s'assemblèrent et montèrent avec toutes leurs armées ; ils dressèrent leur camp contre Gabaon et l'assiégèrent.

6 Les gens de Gabaon envoyèrent dire à Josué, au camp de Guilgal : « N'abandonne point tes serviteurs ; monte auprès de nous promptement ; délivre-nous, et donne-nous du secours ; car tous les rois des Amoréens, qui habitent la montagne, se sont réunis contre nous ». Josué monta donc de Guilgal, et avec lui tous les gens de guerre, et tous les hommes forts et vaillants. L'Eternel dit à Josué : « Ne les crains pas, car je les ai livrés entre tes mains, et aucun d'eux ne tiendra devant toi ». Josué arriva donc subitement sur eux, après avoir marché toute la nuit, depuis Guilgal. L'Eternel les mit en déroute devant Israël, qui leur fit éprouver une grande défaite près de Gabaon : Israël les poursuivit par le chemin de la montée de Beth-Horon, et les battit jusqu'à Azéka et à Makkéda. Lorsqu'ils fuyaient devant Israël, et qu'ils étaient à la descente de Beth-Horon, l'Eternel fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres, jusqu'à Azéka, et ils périrent. Ceux qui furent tués par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux que les enfants d'Israël firent périr avec l'épée.

12 Alors Josué parla à l'Eternel, — le jour où l'Eternel livra les Amoréens aux

enfants d'Israël, — et il dit, en présence d'Israël :

« Soleil, arrête-toi sur Gabaon, Et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon ! Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, Jusqu'à ce que la nation se fût vengée de ses ennemis ».

Cela n'est-il pas écrit dans le Livre du Juste ?

« Le soleil s'arrêta au milieu du ciel Et ne se hâta point de se coucher, presque un jour entier ».

Il n'y a point eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Eternel ait exaucé la voix d'un homme ; car l'Eternel combattait pour Israël. Et Josué, avec tout Israël, retourna au camp de Guilgal¹.

Or, les cinq rois s'étaient enfuis, et s'étaient cachés dans une caverne, à Makkéda. On vint l'annoncer à Josué, en disant : « On a trouvé les cinq rois cachés dans une caverne à Makkéda ». Alors Josué dit : « Roulez de grosses pierres à l'entrée de la caverne, et placez-y des hommes pour les garder. Mais vous, ne vous arrêtez pas, poursuivez vos ennemis, et attaquez-les par derrière ; ne les laissez point entrer dans leurs villes ; car l'Eternel, votre Dieu, les a livrés entre vos mains ».

Lorsque Josué et les enfants d'Israël eurent achevé de leur infliger une très grande défaite, jusqu'à les détruire entièrement, et que ceux d'entre eux qui échappèrent se furent retirés dans les villes fortifiées, tout le peuple retourna sain et sauf au camp, auprès de Josué, à Makkéda, sans que personne osât remuer la langue contre les enfants d'Israël.

Alors Josué dit : « Ouvrez l'entrée de la caverne, faites-en sortir ces cinq rois, et amenez-les-moi ». Ils firent ainsi. Ils firent sortir de la caverne ces cinq rois, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jarmuth, le roi de Lakis et le roi d'Eglon, et ils les lui amenèrent. Lorsqu'ils eurent amené ces rois à Josué, Josué appela tous les hommes d'Israël, et dit aux chefs des gens de guerre qui étaient allés avec lui : « Approchez-vous, mettez le pied sur le cou de ces rois ». Ils s'approchèrent, et mirent le pied sur leurs cous. Puis Josué leur dit : « Ne craignez point et ne soyez pas effrayés ; fortifiez-vous et prenez courage ; car c'est ainsi que fera l'Eternel à tous vos ennemis contre lesquels vous combattrez ». Après cela, Josué les frappa et

¹ D'après certains traducteurs, la citation du Livre du Juste comprend les versets 12-15.

les fit mourir ; il les fit pendre à cinq arbres, et ils demeurèrent pendus aux arbres jusqu'au soir. Au moment où le soleil allait se coucher, Josué commanda de les descendre des arbres : on les jeta dans la caverne où ils s'étaient cachés et on mit à l'entrée de la caverne de grosses pierres, qui y sont demeurées jusqu'à ce jour.

28 Josué prit aussi Makkéda, en ce même jour, et la fit passer au fil de l'épée, elle et son roi. Il voua la ville à l'interdit, ainsi que toutes les personnes qui y habitaient : il n'en laissa échapper aucune. Il traita le roi de Makkéda comme il avait traité le roi de Jéricho. Puis Josué, avec tout Israël, passa de Makkéda à 29 Libna, et assiégea Libna. L'Eternel la livra aussi entre les mains d'Israël, avec son roi, et il la fit passer au fil de l'épée, ainsi que toutes les personnes qui s'y trouvaient, sans en laisser échapper aucune. Et il traita son roi comme il avait 30 traité le roi de Jéricho. Ensuite Josué, avec tout Israël, passa de Libna à Lakis ; il dressa son camp contre elle et l'assiégea. L'Eternel livra Lakis entre les 31 mains d'Israël, qui la prit le deuxième jour et la fit passer au fil de l'épée, avec toutes les personnes qui s'y trouvaient, tout comme il avait fait à Libna.

33 Alors Horam, roi de Guézer, monta pour secourir Lakis, et Josué le battit, lui et son peuple, de manière à ne pas 34 laisser échapper un seul homme. Puis Josué, avec Israël, passa de Lakis à Eglon ; ils dressèrent leur camp contre elle et l'assiégèrent. Ils la prirent le 35 même jour, et la firent passer au fil de l'épée. Josué la voua à l'interdit en ce jour-là avec toutes les personnes qui s'y trouvaient, tout comme il avait fait à 36 Lakis. Ensuite Josué, avec tout Israël, monta d'Eglon à Hébron, et ils attaquèrent cette ville. Ils la prirent et la firent 37 passer au fil de l'épée, elle, son roi, toutes les villes de sa dépendance et toutes les personnes qui s'y trouvaient. Il n'en laissa échapper aucune, tout comme il avait fait à Eglon ; il la voua à l'interdit, avec toutes les personnes qui 38 s'y trouvaient. Puis Josué, avec tout Israël, se retourna contre Débir et attaqua 39 cette ville. Il la prit, elle, son roi et toutes les villes de sa dépendance. Ils les firent passer au fil de l'épée, et vouèrent à l'interdit toutes les personnes qui y étaient, sans en laisser échapper aucune. Il traita Débir et son roi comme il avait 40 traité Hébron, comme il avait traité Libna et son roi.

40 Josué frappa donc tout le pays, la montagne, le Midi, la plaine et les coteaux, et tous leurs rois. Il ne laissa échapper personne, et il voua à l'interdit tout ce qui respirait, ainsi que l'Eternel, 41 le Dieu d'Israël, l'avait ordonné. Josué

les battit ainsi depuis Kadès-Barnéa jusqu'à Gaza, et tout le pays de Gossen, jusqu'à Gabaon. Josué prit, en une seule fois, tous ces rois et leurs pays, parce que l'Eternel, le Dieu d'Israël, combattait pour Israël. Puis Josué, avec tout Israël, retourna au camp de Guilgal.

Victoire de Josué au nord, près des eaux de Mérom.

Dès que Jabin, roi de Hatsor, connut ces événements, il envoya des messagers à Jobab, roi de Madon, au roi de Simron, au roi d'Acsaph, aux rois qui étaient au nord dans la montagne, dans la plaine, au midi de Kinnéreth, dans le bas pays et sur les hauteurs de Dor, à l'occident, aux Cananéens de l'orient et de l'occident, aux Amoréens, aux Héthiens, aux Phéréziens, aux Jébusiens dans la montagne, et aux Héviens au pied de l'Hermon, dans le pays de Mitspa. Alors ils sortirent, avec toutes leurs armées, formant un peuple innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer, avec des chevaux et des chars en fort grand nombre. Tous ces rois s'étant donné rendez-vous, campèrent ensemble près des eaux de Mérom¹, pour combattre contre Israël.

Mais l'Eternel dit à Josué : « Ne les crains point ; car demain, à cette heure-ci, je les livrerai tous blessés à mort devant Israël ; tu couperas les jarrets de leurs chevaux, et tu brûleras leurs chars au feu ». Josué, avec tous ses gens de guerre, les atteignit à l'improviste près des eaux de Mérom, et ils tombèrent sur eux ; et l'Eternel les livra entre les mains d'Israël. Ils les battirent et les poursuivirent jusqu'à Sidon la grande, jusqu'à Misréphoth-Maïm et jusqu'à la vallée de Mitspa, vers l'orient ; ils les battirent au point de n'en laisser échapper aucun. Et Josué leur fit comme l'Eternel lui avait dit ; il coupa les jarrets de leurs chevaux, et il brûla leurs chars au feu.

Prise d'Hatsor et d'autres villes.

A son retour, et en ce même temps, 10 Josué prit Hatsor, et frappa son roi avec l'épée ; car Hatsor était autrefois la capitale de tous ces royaumes. Ils firent passer au fil de l'épée toutes les personnes qui y étaient, les vouant à l'interdit ; il n'y resta rien de ce qui respirait, et on brûla Hatsor. Josué prit aussi toutes les 11 villes de ces rois, et tous leurs rois, et les fit passer au fil de l'épée ; il les voua à l'interdit, ainsi que Moïse, serviteur de l'Eternel, l'avait ordonné. Mais Israël ne 12 brûla aucune des villes situées sur des

¹ Petit lac situé à environ 15 kilomètres au nord du lac de Génézareth.

collines, à l'exception seulement de Hattor, que Josué brûla. Les enfants d'Israël pillèrent à leur profit tout le butin de ces villes, et le bétail ; mais ils firent passer au fil de l'épée tous les êtres humains jusqu'à ce qu'ils les eussent exterminés ; ils n'y laissèrent rien de ce qui respirait. Les ordres donnés par l'Eternel à Moïse, son serviteur, Moïse les donna aussi à Josué ; et Josué les exécuta : il n'omit rien de ce que l'Eternel avait commandé à Moïse.

Josué prit donc tout ce pays, la montagne, tout le Midi, tout le pays de Gossen, le bas pays et la plaine, la montagne d'Israël avec son bas pays, depuis la montagne nue, qui s'élève vers Séir, jusqu'à Baal-Gad, dans la vallée du Liban, au pied de la montagne d'Hermmon. Il prit tous leurs rois, les frappa, et les fit mourir. Josué fit longtemps la guerre contre tous ces rois. Aucune ville ne fit la paix avec les enfants d'Israël, excepté les Héviens qui habitaient Gabaon. Ils durent les conquérir toutes par la force des armes ; car il était dans les desseins de l'Eternel que le cœur de ces peuples fût assez endurci pour faire la guerre contre Israël, afin qu'ils fussent voués à l'interdit sans miséricorde, et qu'ils fussent exterminés, ainsi que l'Eternel l'avait ordonné à Moïse.

C'est en ce temps-là que Josué marcha contre les Anakim¹, et il les extermina dans la montagne, à Hébron, à Débir, à Anab, dans toute la montagne de Juda et dans celle d'Israël ; Josué les voua à l'interdit, avec leurs villes. Il ne resta plus d'Anakim dans le pays des enfants d'Israël ; il n'en resta qu'à Gaza, à Gath et à Asdod. Josué s'empara donc de tout le pays, ainsi que l'Eternel l'avait dit à Moïse, et Josué le donna en héritage à Israël, selon leurs parts, par tribus. Alors le pays fut tranquille et sans guerre.

Liste des rois vaincus.

Voici les rois du pays que les enfants d'Israël battirent, et dont ils occuperont le territoire au delà du Jourdain, vers le soleil levant, depuis le torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne d'Hermmon, avec toute la plaine à l'orient :

Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon. Il dominait depuis Aroër, qui est au bord du torrent de l'Arnon, et depuis le milieu du torrent, sur la moitié de Galaad, jusqu'au torrent de Jab-bok, frontière des enfants d'Ammon ; sur la plaine jusqu'à la mer de Kinné-reth, vers l'orient, et jusqu'à la mer de la plaine, la mer Salée, à l'orient, dans la direction de Beth-Jéshimoth ; et du côté du midi, au pied des pentes du Pisga. Puis, le territoire d'Og, roi de Basan, un des survivants des Réphaïm¹, qui habitait à Astaroth et à Edréï. Il dominait sur la montagne d'Hermmon, sur Salca, sur tout Basan jusqu'à la frontière des Guésuriens et des Maacathiens, et jusqu'au milieu de Galaad, où était la frontière de Sihon, roi de Hesbon.

Moïse, serviteur de l'Eternel, et les enfants d'Israël les battirent ; et Moïse, serviteur de l'Eternel, donna la possession de leur territoire aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé.

Voici les rois du pays que Josué et les enfants d'Israël battirent en deçà du Jourdain, vers l'occident, depuis Baal-Gad, dans la vallée du Liban, jusqu'à la montagne nue qui s'élève vers Séir. Josué donna ce pays en possession aux tribus d'Israël, à chacune sa part, dans la montagne, dans le bas pays, dans la plaine, sur les coteaux, dans le désert et dans le Midi, tout le pays des Héthiens, des Amoréens, des Cananéens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens.

Ce sont : le roi de Jéricho, le roi d'Aï, qui était à côté de Béthel, le roi de Jérusalem, le roi de Hébron, le roi de Jarmuth, le roi de Lakis, le roi d'Eglon, le roi de Guézer, le roi de Débir, le roi de Guéder, le roi de Horma, le roi d'Arad, le roi de Libna, le roi d'Adullam, le roi de Makkéda, le roi de Béthel, le roi de Tappuah, le roi de Hépher, le roi d'Aphek, le roi de Lassaron, le roi de Madon, le roi de Hatsor, le roi de Simron-Méron, le roi d'Acsaph, le roi de Thaanac, le roi de Méguido, le roi de Kédès, le roi de Joknéam, au Carmel, le roi de Dor, sur les hauteurs de Dor, le roi de Goïm, près de Guilgal, le roi de Thirtsa. En tout trente et un rois.

PARTAGE DU PAYS DE CANAAN

Partage du pays à l'est du Jourdain.

Josué était vieux, avancé en âge ; et l'Eternel lui dit : « Tu es devenu vieux, tu es avancé en âge, et il reste encore une très grande partie du pays à

conquérir. Voici le pays qui reste encore : tous les districts des Philistins, et tout le territoire des Guésuriens, depuis le Sichor, qui coule en face de l'Egypte, jusqu'à la frontière d'Ekron, vers le nord ; contrée considérée comme

¹ Deut. 1 : 28 ; 2 : 10, 11.

¹ Deut. 2 : 11, 20, 21.

cananéenne, et qui appartient aux cinq princes des Philistins, celui de Gaza, celui d'Asdod, celui d'Askalon, celui de Gath, celui d'Ekron, et aux Avviens ;
 4 du côté du midi, tout le pays des Cananéens, et Méara, qui est aux Sidoniens, jusqu'à Aphek, jusqu'à la frontière des
 5 Amoréens ; le pays des Gubliens, et tout le Liban, vers le soleil levant, depuis Baal-Gad, au pied de la montagne d'Hermon, jusqu'à l'entrée de Hamath ;
 6 tous les habitants de la montagne, depuis le Liban jusqu'à Misréphoth-Maim, tous les Sidoniens. C'est moi qui les chasserai devant les enfants d'Israël. Partage seulement ce pays par le sort en héritage à Israël, comme je te l'ai ordonné. Répartis donc maintenant ce pays entre les neuf tribus et la demi-tribu de Manassé ».

8 Les Rubénites et les Gadites, et l'autre moitié de la tribu de Manassé, ont reçu de Moïse leur héritage ¹ au delà du Jourdain, à l'orient, tel que le leur a attribué Moïse, serviteur de l'Eternel ;
 9 depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent de l'Arnon, et la ville qui est au milieu de la vallée, et toute la plaine, de
 10 Médéba jusqu'à Dibon ; et toutes les villes de Sihon, roi des Amoréens, qui régnaient à Hesbon, jusqu'à la frontière
 11 des enfants d'Ammon ; et Galaad, et le territoire des Guésuriens et des Maacathiens, toute la montagne d'Hermon,
 12 et tout Basan, jusqu'à Salca ; tout le royaume d'Og, en Basan, qui régnait à Astaroth et à Edréi ; il était l'un des derniers descendants des Réphaïm. Moïse
 13 les défit, et les déposséda. Mais les enfants d'Israël ne dépossédèrent point les Guésuriens ni les Maacathiens. Ainsi les Guésuriens et les Maacathiens ont habité au milieu d'Israël jusqu'à ce jour.
 14 Seulement Moïse ne donna point d'héritage à la tribu de Lévi : les sacrifices offerts par le feu à l'Eternel. Dieu d'Israël, voilà son héritage, comme il le lui avait dit.

15 Moïse avait donc donné une part à la tribu des enfants de Ruben, selon leurs familles ; et leur territoire allait depuis
 16 Aroër, sur le bord du torrent de l'Arnon, à partir de la ville qui est au milieu du torrent, avec toute la plaine, près de
 17 Médéba, Hesbon et toutes ses villes, qui sont dans la plaine : Dibon, Bamoth-Baal, Beth-Baal-Méon, Jahats, Kédemoth, Méphaath, Kirjathaim, Sibma, Tséreth-Hasachar, sur la montagne de la vallée, Beth-Péor, les pentes du Pisga,
 20 Beth-Jéshimoth, toutes les villes de la plaine, tout le royaume de Sihon, roi des Amoréens, qui régnait à Hesbon, que Moïse défit, avec les princes de Madian, Evi, Rékem, Tsur, Hur et Réba, princes

qui relevaient de Sihon et qui habitaient le pays. Parmi ceux qu'ils tuèrent, les
 22 enfants d'Israël firent aussi périr par l'épée Balaam, fils de Béor, le devin. Le
 23 territoire des enfants de Ruben avait le Jourdain pour limite. Tel fut l'héritage des enfants de Ruben, selon leurs familles, avec les villes et leurs villages.

24 Moïse avait donné aussi une part à la tribu de Gad, aux enfants de Gad, selon leurs familles. Ils eurent pour territoire
 25 Jaézer, toutes les villes de Galaad, la moitié du pays des enfants d'Ammon, jusqu'à Aroër, qui est en face de Rabba,
 26 et depuis Hesbon jusqu'à Ramath-Mitsé et Bétonim, enfin depuis Mahanaïm jusqu'à la frontière de Lidébir ; et, dans
 27 la vallée, Beth-Haram, Beth-Nimra, Succoth et Tsaphon, reste du royaume de Sihon, roi de Hesbon, le Jourdain et son territoire, jusqu'à l'extrémité de la mer de Kinnéreth, au delà du Jourdain, vers l'orient. Tel fut l'héritage des
 28 enfants de Gad, selon leurs familles, les villes et leurs villages.

29 Moïse avait aussi donné à la demi-tribu de Manassé une part, qui est demeurée à la demi-tribu des enfants de Manassé, selon leurs familles. Ils eurent
 30 pour territoire depuis Mahanaïm, tout Basan, tout le royaume d'Og, roi de Basan, et tous les bourgs de Jaïr en Basan, soixante villes. La moitié de Galaad, Astaroth et Edréi, villes du royaume d'Og, en Basan, furent données aux
 31 enfants de Makir, fils de Manassé, à la moitié des enfants de Makir, selon leurs familles.

Telles sont les parts que fit Moïse
 32 dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, à l'orient. Mais Moïse ne donna point d'héritage
 33 à la tribu de Lévi ; c'est l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui est leur héritage, comme il le leur avait dit.

*Partage du pays à l'ouest du Jourdain.
 — Le territoire d'Hébron accordé à Caled.*

14 Voici les parts que les enfants d'Israël reçurent en héritage dans le pays de Canaan, et que leur assignèrent Eléazar, le prêtre, Josué, fils de Nun, et les chefs de famille des tribus des enfants d'Israël. La répartition se fit par le sort, ainsi que l'Eternel l'avait ordonné par Moïse, pour les neuf tribus et la demi-tribu ¹ ; car Moïse avait donné leur héritage aux deux autres tribus et à la demi-tribu au delà du Jourdain ; mais il ne donna point parmi eux d'héritage aux Lévités. Les enfants de Joseph, de leur côté, formaient deux tribus, Manassé et Ephraïm, et l'on ne donna point de part aux Lé-

¹ Nomb. 32 ; Deut. 3 : 12-20.

¹ Nomb. 34.

vites dans le pays, mais seulement des villes pour y habiter, et les lieux environnants pour leurs troupeaux et pour leurs biens. Les enfants d'Israël firent ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Moïse et ils partagèrent le pays.

Or, les enfants de Juda s'approchèrent de Josué à Guilgal ; et Caleb, fils de Jéphunné, le Kénizien, lui dit : « Tu sais ce que l'Eternel a dit à Moïse, homme de Dieu, relativement à moi et à toi, à Kadès-Barnéa ¹. J'étais âgé de quarante ans, lorsque Moïse, serviteur de l'Eternel, m'envoya de Kadès-Barnéa pour explorer le pays ; et je lui rendis compte en toute sincérité de cœur. Mes frères, qui étaient montés avec moi, découragèrent le peuple ; mais moi, je suivis fidèlement l'Eternel, mon Dieu. Moïse, ce jour-là, fit ce serment : Certainement la terre que ton pied a foulée sera à jamais un héritage pour toi et tes enfants, parce que tu as suivi fidèlement l'Eternel, mon Dieu ! Et maintenant, voici, l'Eternel m'a conservé la vie, comme il l'avait dit. Il y a quarante-cinq ans que l'Eternel adressa cette parole à Moïse, lorsque Israël marchait dans le désert ; me voici âgé aujourd'hui de quatre-vingt-cinq ans ; je suis encore maintenant aussi vigoureux que le jour où Moïse m'envoya ; j'ai autant de force que j'en avais alors, soit pour la guerre, soit pour aller et venir. Ainsi donc, accorde-moi cette montagne, dont l'Eternel a parlé en ce jour-là. Car tu as appris alors qu'il s'y trouve des Anakim, et qu'il y a de grandes villes fortes. Peut-être l'Eternel sera-t-il avec moi, et les déposséderai-je, ainsi que l'Eternel l'a dit ».

Alors Josué le bénit et donna Hébron, en héritage, à Caleb, fils de Jéphunné. C'est pourquoi Hébron a été à Caleb, fils de Jéphunné, le Kénizien, en héritage jusqu'à ce jour, parce qu'il avait fidèlement suivi l'Eternel, le Dieu d'Israël. Or, Hébron s'appelait autrefois Kirjath-Arba ² : Arba avait été l'homme le plus grand parmi les Anakim.

Depuis lors, le pays fut tranquille, et sans guerre.

Territoire échu à Juda.

Le lot qui échet par le sort à la tribu des enfants de Juda, selon leurs familles, s'étendait vers la frontière d'Edom, jusqu'au désert de Tsin au midi, à l'extrémité méridionale.

Leur frontière méridionale partait de l'extrémité de la mer Salée, depuis le bras qui regarde vers le midi ; et elle se prolongeait au midi de la montée d'Akrabbim, passait vers Tsin, montait au

midi de Kadès-Barnéa, passait à Hetsron, montait vers Addar, tournait vers Karkaa, passait vers Atsmon, débouchait au torrent d'Egypte ; et cette frontière aboutissait à la mer. Ce sera là votre frontière du côté du midi.

La frontière du côté de l'orient était la mer Salée, jusqu'à l'embouchure du Jourdain.

La frontière de la région du nord partait du bras de mer qui est à l'embouchure du Jourdain. Elle montait à Beth-Hogla, passait au nord de Beth-Araba, et allait jusqu'à la pierre de Bohan, fils de Ruben. Puis cette frontière montait vers Débir, depuis la vallée d'Acor, en se dirigeant vers le nord, du côté de Guilgal, qui est vis-à-vis de la montée d'Adummim, au midi du torrent ; elle passait ensuite près des eaux d'En-Sémès et aboutissait à En-Roguel. De là, la frontière montait par la vallée du fils de Hinnom, jusqu'au versant méridional de Jébus, qui est Jérusalem. Ensuite elle s'élevait jusqu'au sommet de la montagne qui est en face de la vallée de Hinnom, vers l'occident, et à l'extrémité de la vallée des Réphaim, au nord. Cette frontière s'étendait du sommet de la montagne vers la source des eaux de Nephthoach, et se dirigeait vers les villes de la montagne d'Ephron ; puis elle continuait jusqu'à Baala, qui est Kirjath-Jéarim. Elle tournait ensuite de Baala à l'occident vers la montagne de Séir, et passait par le versant septentrional de la montagne de Jéarim qui est Késalon ; puis elle descendait à Beth-Sémès, et passait à Thimna. De là elle se dirigeait au nord, vers le versant d'Ekron. Puis elle s'étendait vers Sikron, passait par la montagne de Baala, se prolongeait jusqu'à Jabnéel, et elle aboutissait à la mer.

Quant à la frontière de l'occident, c'était la Grande Mer qui faisait la limite. Telles furent, de tous les côtés, les frontières des enfants de Juda, selon leurs familles.

On donna à Caleb, fils de Jéphunné, une part au milieu des enfants de Juda, selon le commandement donné par l'Eternel à Josué : savoir la cité d'Arba, père d'Anak. C'est Hébron. Et Caleb en déposséda les trois fils d'Anak : Sésaï, Ahiman et Thalmi, enfants d'Anak. De là il monta contre les habitants de Débir ; et le nom de Débir était autrefois Kirjath-Sépher. Et Caleb dit : « Je donnerai ma fille Acsa pour femme à celui qui vaincra Kirjath-Sépher et s'en rendra maître ». Alors Othniel, fils de Kénaz, frère de Caleb, s'en empara et Caleb lui donna pour femme sa fille Acsa. Or il arriva qu'à son entrée chez Othniel, elle l'engagea à demander un champ à son père. Elle descendit de son

¹ Nomb. 14 : 20-24. — ² Ville d'Arba.

19 âne, et Caleb lui dit : « Qu'as-tu ? » Elle répondit : « Fais-moi un présent ; puisque tu m'as établie dans une terre du Midi, donne-moi des sources ». Et il lui donna les sources supérieures et les sources inférieures.

20 Tel fut l'héritage de la tribu des enfants de Juda, selon leurs familles.

21 Les villes à l'extrémité de la tribu des enfants de Juda, vers la frontière d'Edom, dans le Midi, furent Kabtséel,

22-23 Eder, Jagur, Kina, Dimona, Adéada,

24 Kédès, Hatsor, Jithnan, Ziph, Télem,

25 Béaloath, Hatsor-Hadath, Kérijoth-

26 Hestron qui est Hatsor, Amam, Séma,

27 Molada, Hatsargadda, Hesmon, Beth-

28 Palet, Hatsar-Sual, Béer-Séba, Bizjothja,

29 Baala, Ijjim, Atsem Eltolad, Késil,

30 Horma, Tsiklag, Madmanna, Sansanna,

31 Lébaath, Silhim, Ain et Rimmon : en

32 tout vingt-neuf villes et leurs villages.

33 Dans la plaine : Estaol, Tsoréa, Asna,

34 Zanoach, En-Gannim, Tappuah, Enam,

35 Jarmuth, Adullam, Soco, Azéka, Saa-

36 raïm, Adithaïm, Guédéra, et Guédéro-

37 thaïm : quatorze villes et leurs villages ;

38 Tséan, Hadasa, Migdal-Gad, Dilan,

39 Mitspé, Joktéel, Lakis, Botskath,

40 Eglon, Cabbon, Lachmas, Kithlis Gué-

41 déroth, Beth-Dagon, Naama, et Mak-

42 keda : seize villes et leurs villages ; Libna,

43 Ether, Asan, Jiphtach, Asna, Netsib,

44 Kéila, Aczib et Marésa : neuf villes et

45 leurs villages ; Ekron, les villes qui en

46 dépendent et ses villages ; de puis Ekron,

et à l'occident, toutes celles qui sont dans

le voisinage d'Asdod, et leurs villages ;

47 Asdod, les villes qui en dépendent et ses

villages ; Gaza, les villes qui en dépendent

et ses villages, jusqu'au torrent

d'Egypte, et à la Grande Mer qui sert

de limite.

48 Dans la montagne : Samir, Jattir,

49 Soco, Danna, Kirjath-Sanna, qui est

50 Débir, Anab, Estémoa, Anim, Gossen,

51 Holon, et Guilo : onze villes et leurs vil-

52 lages ; Arab, Duma, Eséan Janum, Beth-

53 Tappuah, Aphéka, Humta, Kirjath-

54 Arba, qui est Hébron, et Tsior : neuf

55 villes et leurs villages ; Maon, Carmel,

56 Ziph, Juta, Jizréel, Jokdéam, Zanoach,

57 Kafn, Guibéa, et Thimna : dix villes

58 et leurs villages ; Halhul, Beth-Tsur,

59 Guédor, Maarath, Beth-Anoth, et Elthé-

60 kon : six villes et leurs villages ; Kirjath-

Baal, qui est Kirjath-Jéarim, et Rabba :

deux villes et leurs villages.

61 Dans le désert : Beth-Araba, Middin,

62 Sécaya, Nibsan, Ir-Hammelach¹, et

63 Guédi : six villes et leurs villages.

Or les enfants de Juda ne purent dé-

posséder les Jébusiens, qui habitaient à

Jérusalem, et les Jébusiens ont habité

avec les enfants de Juda, à Jérusalem,

jusqu'à ce jour.

Territoire échu aux enfants de Josph. — Part d'Ephraïm.

La part qui échu aux fils de Joseph s'étendait depuis le Jourdain de Jéricho, — des eaux de Jéricho, à l'orient, — le long du désert qui monte de Jéricho vers la montagne de Béthel. La frontière se dirigeait de Béthel vers Luz, passait par la frontière des Arkiens à Ataroth, et descendait à l'occident vers la frontière des Japhléliens, jusqu'à la frontière de Beth-Horon la basse et jusqu'à Guézer, et aboutissait à la mer. C'est là que les enfants de Joseph, Manassé et Ephraïm recurent leur héritage.

Voici le territoire des enfants d'Ephraïm, selon leurs familles. La frontière de leur héritage était, à l'orient, Ataroth-Addar, jusqu'à Beth-Horon la haute. Elle s'étendait à l'ouest jusqu'au nord de Micméthai ; puis elle tournait à l'orient vers Thaanaath-Silo, et la dépassait dans la direction de l'orient, jusqu'à Janoach. Elle descendait ensuite de Janoach à Ataroth, et à Naaratha, touchait à Jéricho, et aboutissait au Jourdain. De Tappuah la frontière se dirigeait vers l'occident jusqu'au torrent de Kana, et aboutissait à la mer. Tel fut l'héritage de la tribu des enfants d'Ephraïm, selon leurs familles. Les enfants d'Ephraïm eurent aussi des villes enclavées au milieu de l'héritage des enfants de Manassé, toutes ces villes avec leurs villages.

Toutefois ils ne dépossédèrent point les Cananéens qui habitaient à Guézer ; et les Cananéens ont habité au milieu d'Ephraïm jusqu'à ce jour ; mais ils furent assujettis à un tribut.

Lot de Manassé. — Josué assigne aux enfants de Joseph de nouveaux territoires à conquérir.

On jeta aussi le sort pour la tribu de Manassé, car il était le premier-né de Joseph. Quant à Makir, premier-né de Manassé et père de Galaad, comme c'était un homme de guerre, il avait eu Galaad et Basan. On jeta donc le sort pour les autres enfants de Manassé, selon leurs familles : pour les enfants d'Abiézer, pour les enfants de Hélek, pour les enfants d'Asriel, pour les enfants de Sichem, pour les enfants de Hépher, et pour les enfants de Sémidia. Ce sont là les enfants mâles de Manassé, fils de Joseph, selon leurs familles. Or Tsélophcad, fils de Hépher, fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, n'eut point de fils. Il n'eut que des filles, dont voici les noms : Machla, Noa, Hogla, Milca et Thirtsa. Elles se présentèrent devant Eléazar, le prêtre, devant Josué, fils de Nun, et devant les princes, en di-

¹ La ville du sel.

sant : « L'Eternel a commandé à Moïse de nous donner un héritage parmi nos frères ». On leur donna, suivant l'ordre de l'Eternel, un héritage parmi les frères de leur père. Dix parts échurent donc à Manassé, outre les pays de Galaad et de Basan, qui sont au delà du Jourdain ; car les filles de Manassé eurent un héritage parmi ses fils, tandis que le pays de Galaad fut pour les autres enfants de Manassé.

La frontière de Manassé s'étendait d'Asser à Micméthath, qui est en face de Sichem ; puis elle s'étendait à droite, vers les habitants d'En-Tappuah. Le pays de Tappuah appartenait à Manassé ; mais Tappuah, près de la frontière de Manassé, était aux enfants d'Ephraïm. De là, la frontière descendait au torrent de Kana, au midi du torrent ; ces villes-là étaient à Ephraïm, au milieu des villes de Manassé. La frontière de Manassé était au nord du torrent, et aboutissait à la mer. Ce qui était au midi appartenait à Ephraïm ; ce qui était au nord appartenait à Manassé, et la mer leur servait de frontière ; ils touchaient à Asser au nord, et à Issacar à l'orient. Manassé eut aussi dans le territoire d'Issacar et d'Asser, Beth-Séan et les villes qui en dépendent, Jiblém et les villes qui en dépendent, les habitants de Dor et des villes qui en dépendent, les habitants d'Endor et des villes qui en dépendent, les habitants de Thaanac et des villes qui en dépendent, les habitants de Méquiddo et des villes qui en dépendent, les trois collines. Les enfants de Manassé ne purent prendre possession de ces villes, les Cananéens étant résolus à demeurer dans ce pays-là. Mais, lorsque les enfants d'Israël se furent fortifiés, ils rendirent les Cananéens tributaires ; toutefois ils ne les dépossédèrent point entièrement.

Or les enfants de Joseph parlèrent à Josué, et lui dirent : « Pourquoi nous as-tu donné en héritage un seul lot, une seule part, à nous qui formons une population nombreuse, tant l'Eternel nous a bénis jusqu'ici ? » Josué leur dit : « Si vous êtes tellement nombreux, montez à la forêt et défrichez-la, pour vous faire une place dans le pays des Phéréziens et des Réphaïm, puisque la montagne d'Ephraïm est trop étroite pour vous. »

Mais les enfants de Joseph répondirent : « La montagne ne nous suffira pas. Quant à la région de la plaine, il y a des chars de fer chez tous les Cananéens qui l'habitent, chez ceux de Beth-Séan et des villes qui en dépendent, ainsi que chez ceux qui habitent dans la vallée de Jizréel. Alors Josué parla à la maison de Joseph, aux tribus d'Ephraïm et de Manassé, et il dit : « Tu es un peuple nombreux, et tu as une grande force ; tu n'auras pas un simple lot. Mais tu

auras la montagne ; puisque c'est une forêt, tu la défricheras, et ses abords t'appartiendront ; car tu déposséderas les Cananéens, malgré leurs chars de fer et toute leur puissance ».

Lot de la tribu de Benjamin.

Toute l'assemblée des enfants d'Israël se réunit à Silo, et ils y placèrent la Tente d'assignation : le pays leur était soumis. Mais il était resté, parmi les enfants d'Israël, sept tribus auxquelles on n'avait point distribué leur héritage. Et Josué dit aux enfants d'Israël : « Jusques à quand tarderez-vous d'aller prendre possession du pays que vous a donné l'Eternel, le Dieu de vos pères ? Choisissez trois hommes par tribu et je les enverrai. Ils se lèveront et parcourront le pays ; ils en traceront le plan, en vue du partage, et ils reviendront auprès de moi. Ils le diviseront en sept parties ; Juda demeurera dans ses limites au midi, et la maison de Joseph demeurera dans ses limites au nord. Vous tracerez donc le plan du pays, en sept parts, vous me l'apporterez ici, et je jeterai le sort pour vous, ici, devant l'Eternel, notre Dieu. Car il n'y a point de part pour les Lévités au milieu de vous, parce que le sacerdoce de l'Eternel est leur héritage. Quant à Gad, Ruben et la demi-tribu de Manassé, ils ont reçu au delà du Jourdain, à l'orient, l'héritage que Moïse, serviteur de l'Eternel, leur a donné ».

Ces gens se levèrent donc et partirent ; et Josué donna ses ordres à ceux qui partaient pour tracer le plan du pays, en disant : « Allez, parcourez le pays et tracez-en le plan ; puis revenez auprès de moi, et je jeterai ici le sort pour vous devant l'Eternel, à Silo ». Ils s'en allèrent donc, parcourant le pays, et en tracèrent le plan dans un livre, selon les villes, en sept parts, et ils revinrent vers Josué, au camp de Silo. Alors Josué jeta le sort pour eux à Silo, devant l'Eternel et partagea là le pays aux enfants d'Israël selon leurs groupements.

Le lot de la tribu des enfants de Benjamin, selon leurs familles, fut tiré au sort et le territoire qui leur échut se trouvait entre les enfants de Juda et les enfants de Joseph.

Leur frontière, du côté du nord, partait du Jourdain. Elle montait derrière Jéricho, au nord, puis s'élevait dans la montagne, vers l'occident, et aboutissait au désert de Beth-Aven ; de là, elle passait vers Luz, derrière Luz, nommée aussi Béthel, au midi ; puis elle descendait à Ataroth-Addar, près de la montagne qui est au midi de Beth-Horon la basse. Ensuite la frontière s'étendait et

¹ Nomb. 18 : 20-24.

tournait de l'occident vers le midi, depuis la montagne qui est en face de Beth-Horon, vers le midi ; et elle aboutissait à Kirjath-Baal, qui est Kirjath-Jéarim, ville des enfants de Juda. Telle était la région occidentale.

- 15 La région du midi partait de l'extrémité de Kirjath-Jéarim ; et la frontière continuait vers l'occident, puis se dirigeait vers la source des eaux de Nephtach. Ensuite elle descendait à l'extrémité de la montagne qui est en face de la vallée du fils de Hinnom, dans la vallée des Réphaïm, au nord ; elle descendait par la vallée de Hinnom, sur le versant méridional des Jébusiens ; puis descendait à En-Roguel. Elle s'étendait ensuite du côté du nord, et arrivait à En-Sémès ; de là elle se dirigeait vers Guéliloth, qui est vis-à-vis de la montée d'Adummim, et descendait à la pierre de Bohan, fils de Ruben ; puis elle passait vers le côté septentrional, en face d'Araba, et descendait à Araba. Ensuite la frontière passait sur le versant septentrional de Beth-Hogla, et aboutissait au bras de la mer Salée, vers le nord, à l'extrémité méridionale du Jourdain. Telle était la frontière du midi. Et le Jourdain la bornait du côté de l'orient.

Tel fut l'héritage des enfants de Benjamin ; telles furent ses frontières de tous les côtés, selon leurs familles.

- 21 Les villes de la tribu des enfants de Benjamin, selon leurs familles, étaient :
 22 Jéricho, Beth-Hogla, Emek-Ketsits,
 23 Beth-Araba, Tsémaraïm, Béthel, Avvim, Para, Ophra, Képhar-Ammonaï, Ophni, et Guéba : douze villes et leurs
 24 villages ; Gabaon, Rama, Bééroth,
 25 Mitspé, Képhira, Motsa, Rékem, Jirpéel, Tharéala, Tséla, Eleph, Jébus, qui est Jérusalem, Guibéath et Kirjath : quatorze villes et leurs villages. Tel fut l'héritage des enfants de Benjamin, selon leurs familles.

Lot des six dernières tribus.

- 19 Le deuxième lot échu à Siméon, à la tribu des enfants de Siméon, selon leurs familles ; leur héritage était au milieu de l'héritage des enfants de Juda.
 2 Ils eurent dans leur héritage Béer-
 3 Séba, Séba, Molada, Hatsar-Sual, Bala,
 4 Atsem, Eltolad, Béthul, Horma, Tsiklag, Beth-Marcaboth, Hatsar-Susa,
 6 Beth-Lébaath et Saruchen : treize villes
 7 et leurs villages ; Aïn, Rimmon, Ether et Asan : quatre villes et leurs villages ; et tous les villages qui sont autour de ces villes, jusqu'à Baalath-Béer, qui est Rama la méridionale. Tel fut l'héritage de la tribu des enfants de Siméon, selon
 9 leurs familles. L'héritage des enfants de Siméon fut pris du lot des enfants de Juda ; car la part des enfants de Juda

était trop grande pour eux. Aussi les enfants de Siméon eurent-ils leur héritage au milieu de celui de Juda.

Le troisième lot échu aux enfants de Zabulon, selon leurs familles ; et la frontière de leur héritage s'étendait jusqu'à Sarid. Leur frontière montait à l'occident, vers Maréala, et touchait à Dabbéséth, puis au torrent qui est en face de Joknéam. De Sarid elle tournait à l'orient, vers le soleil levant, sur les confins de Kisloth-Thabor ; puis elle se dirigeait vers Dabrath, et montait à Japhia.

De là, elle passait vers l'orient, vers le soleil levant, à Gath-Hépher, à Eth-Katsin ; et elle se dirigeait sur Rimmon, se prolongeant vers Néa. Puis la frontière en faisait le tour au nord vers Hanathon, et aboutissait à la vallée de Jiphtach-El. Il y avait de plus Kattath, Nahalal, Simron, Jidéala et Bethléhem : douze villes et leurs villages. Tel fut l'héritage des enfants de Zabulon, selon leurs familles : ces villes-là et leurs villages.

Le quatrième lot échu à Issacar, aux enfants d'Issacar, selon leurs familles. Leur territoire était Jizréel, Késulloth, Sunem, Hapharaïm, Sion, Anaharath, Rabbith, Kision, Abets, Rémeth, En-Gannim, En-Hadda, et Beth-Patsets. Ensuite la frontière touchait à Thabor, à Sachatsima et à Beth-Sémès, et leur frontière aboutissait au Jourdain : seize villes et leurs villages. Tel fut l'héritage de la tribu des enfants d'Issacar, selon leurs familles : ces villes-là et leurs villages.

Le cinquième lot échu à la tribu des enfants d'Asser, selon leurs familles. Leur frontière était Helkath, Hali, Béten, Aczaph, Allammélec, Améad et Miséal. Elle touchait vers l'occident au Carmel et à Sihor-Libnath. Elle tournait ensuite du côté de l'orient, vers Beth-Dagon, touchait à Zabulon et à la vallée de Jiphtach-El, au nord de Beth-Emek et de Néiel ; puis elle se dirigeait vers Kaboul, à gauche, et vers Ebron, Réhob, Hammon et Kana, jusqu'à Sidon la grande. La frontière tournait ensuite vers Rama jusqu'à la ville forte de Tyr ; puis la frontière se dirigeait vers Hosa et aboutissait à la mer, par le district d'Aczib. Il y avait de plus Umma, Aphek, et Réhob : vingt-deux villes et leurs villages. Tel fut l'héritage de la tribu des enfants d'Asser, selon leurs familles : ces villes-là et leurs villages.

Le sixième lot échu aux enfants de Nephtali, selon leurs familles. La frontière des enfants de Nephtali s'étendait depuis Héleph, depuis la Chénaïa qui est à Tsaanannim, vers Adami-Nékeb et Jabnéel, jusqu'à Lakkum, et elle aboutissait au Jourdain. Puis la frontière

35 tournait ensuite du côté de l'occident,
36 vers Aznoth-Thabor, puis elle se diri-
37 geait de là vers Hukkok. Du côté du
38 midi, elle touchait à Zabulon, et du côté
39 de l'occident elle touchait à Asser et à
40 Juda ; le Jourdain était du côté du soleil
41 levant. Les villes fortes étaient Tsiddim,
42 Tser, Hammath, Rakkath, Kinnéreth,
43 Adama, Rama, Hatsor, Kédès, Edréi,
44 En-Hatsor, Jiréon, Migdal-El, Horem,
45 Beth-Anath et Beth-Sémès : dix-neuf
46 villes et leurs villages. Tel fut l'héritage
47 de la tribu des enfants de Nephtali, selon
48 leurs familles : ces villes-là et leurs vil-
49 lages.

40 Le septième lot échut à la tribu des
41 enfants de Dan, selon leurs familles.

41 La frontière de leur héritage compre-
42 nait Tsoréa, Estaol, Ir-Sémès, Saalabbîn,
43 Ajalon, Jithla, Elon, Thimnatha, Ekron,
44 Elthéké, Guibbéthon, Baalath, Jéhud,
45 Bené-Bérak, Gath-Rimmon, Mé-Jarkon
46 et Rakkon, avec le territoire vis-à-vis de
47 Japho. Le territoire des enfants de Dan
48 s'étendit hors de chez eux ; les enfants
49 de Dan montèrent et combattirent contre
50 Lésem, la prirent, et la firent passer
51 au fil de l'épée. Ils en prirent possession,
52 s'y établirent, et appelèrent Lésem Dan,
53 du nom de Dan, leur père. Tel fut l'hé-
54 ritage de la tribu des enfants de Dan,
55 selon leurs familles : ces villes-là et leurs
56 villages.

49 Quand on eut achevé de partager le
50 pays d'après ses limites, les enfants d'Is-
51 raël donnèrent au milieu d'eux un hé-
52 ritage à Josué, fils de Nun. Selon l'ordre
53 de l'Eternel, ils lui donnèrent la ville
54 qu'il demanda : Thimnath-Sérach, dans
55 la montagne d'Ephraïm. Il rebâtit la
56 ville et y habita.

51 Tels sont les héritages qu'Eléazar le
52 prêtre, Josué, fils de Nun, et les chefs de
53 famille des tribus des enfants d'Israël
54 distribuèrent par le sort à Silo, devant
55 l'Eternel, à l'entrée de la Tente d'assi-
56 gnation. C'est ainsi qu'ils achevèrent le
57 partage du pays.

Les six villes de refuge.

20 L'Eternel parla à Josué, en ces ter-
21 mes : « Parle aux enfants d'Israël, et
22 dis-leur : Etablissez-vous les villes de
23 refuge dont je vous ai parlé par l'organe
24 de Moïse ¹, afin que le meurtrier qui aura
25 tué quelqu'un par mégarde, sans inten-
26 tion, puisse s'y réfugier ; elles vous ser-
27 viront de refuge contre le vengeur du
28 sang. Le meurtrier se rendra vers l'une
29 de ces villes ; il s'arrêtera à l'entrée de
30 la porte de la ville, et il exposera son cas
31 aux anciens de cette ville, ils le recueil-
32 leront chez eux dans la ville, et lui assi-
33 gneront une demeure où il habitera par-

34 mi eux. Si le vengeur du sang le poursuit,
35 ils ne livreront point le meurtrier entre
36 ses mains ; car il a tué son prochain sans
37 le vouloir, puisqu'il ne le haïssait point
38 auparavant. Il restera dans cette ville
39 jusqu'à ce qu'il comparaisse en jugement
40 devant l'assemblée, jusqu'à la mort du
41 grand prêtre qui sera alors en fonctions.
42 Alors le meurtrier s'en retournera et
43 rentrera dans sa ville et dans sa maison,
44 dans la ville d'où il s'était enfui ».

45 Ils consacreront donc Kédès en Gali-
46 lée, dans la montagne de Nephtali ; Si-
47 chem, dans la montagne d'Ephraïm ; et
48 Kirjath-Arba, c'est-à-dire Hébron, dans
49 la montagne de Juda. Au delà du Jour-
50 dain de Jéricho, au levant, ils désigne-
51 rent dans la tribu de Ruben, Bétser au
52 désert, dans la plaine ; Ramoth en Ga-
53 laad, dans la tribu de Gad ; et Golan en
54 Basan, dans la tribu de Manassé. Telles
55 furent les villes assignées à tous les en-
56 fants d'Israël et à l'étranger séjournant
57 parmi eux, afin que tout homme qui au-
58 rait tué quelqu'un par mégarde pût s'y
59 réfugier, et ne pas mourir de la main du
60 vengeur du sang avant d'avoir comparu
61 devant l'assemblée.

Les quarante-huit villes données en partage aux Lévites.

21 Or les chefs de famille des Lévites
22 s'approchèrent d'Eléazar, le prêtre, de
23 Josué, fils de Nun, et des chefs de fa-
24 mille des tribus des enfants d'Israël. Ils
25 leur parlèrent à Silo, dans le pays de Ca-
26 naan, et ils leur dirent : « L'Eternel a
27 ordonné, par l'organe de Moïse, qu'on
28 nous donnât des villes pour y habiter, et
29 les lieux environnants pour notre bétail ».
30 Les enfants d'Israël donnèrent donc aux
31 Lévites, sur leur héritage, selon le com-
32 mandement de l'Eternel, les villes sui-
33 vantes avec leurs banlieues.

34 On tira au sort pour les familles des
35 Kéhathites ; et ceux des Lévites, qui
36 étaient enfants d'Aaron, le prêtre, ob-
37 tinrent par le sort treize villes, de la
38 tribu de Juda, de la tribu de Siméon et
39 de la tribu de Benjamin. Les autres en-
40 fants de Kéhath obtinrent par le sort
41 dix villes, des familles de la tribu d'E-
42 phraïm, de la tribu de Dan, et de la
43 demi-tribu de Manassé. Puis les enfants
44 de Guerson obtinrent par le sort treize
45 villes des familles de la tribu d'Issacar,
46 de la tribu d'Asser, de la tribu de Nephtali,
47 et de la demi-tribu de Manassé, en
48 Basan. Les enfants de Mérari, selon
49 leurs familles, eurent douze villes, de la
50 tribu de Ruben, de la tribu de Gad et de
51 la tribu de Zabulon. Les enfants d'Israël
52 donnèrent aux Lévites, par le sort, ces
53 villes-là avec leurs environs, ainsi que
54 l'Eternel l'avait commandé par l'organe
55 de Moïse.

¹ Nomb. 35 : 9-34.

9 Ils donnèrent donc, de la tribu des
enfants de Juda et de la tribu des en-
fants de Siméon, les villes qui vont être
10 désignées par leur nom. Elles furent
pour les enfants d'Aaron, qui formaient
l'une des familles des Kéhathites, fils de
Lévi, car c'est à eux qu'échut le premier
11 lot. On leur donna la cité d'Arba, père
d'Anak (c'est Hébron), dans la monta-
gne de Juda et les lieux environnants.
12 Quant au territoire de la ville et à ses
villages, on en donna la propriété à Ca-
13 leb, fils de Jéphunné. On donna donc
aux enfants d'Aaron le prêtre, la ville de
refuge pour le meurtrier, Hébron et ses
14 environs, Libna et ses environs, Jattir et
ses environs, Estémoa et ses environs,
15 Holon et ses environs, Débir et ses envi-
16 rons, Ain et ses environs, Jutta et ses
environs et Beth-Sémès et ses environs :
17 neuf villes de ces deux tribus. On leur
donna, de la tribu de Benjamin, Gabaon
18 et ses environs, Guéba et ses environs,
Anathoth et ses environs, Almon et ses
19 environs : quatre villes. Total des villes
des prêtres, enfants d'Aaron : treize
villes et leurs environs.

20 Les Lévités qui appartenaient aux fa-
milles des autres fils de Kéhath eurent
pour lot des villes de la tribu d'Ephraïm.
21 On leur donna la ville de refuge pour le
meurtrier, Sichem et ses environs, dans
la montagne d'Ephraïm, Guézer et ses
22 environs, Kibtsaïm et ses environs, et
Beth-Horon et ses environs : quatre
23 villes. De la tribu de Dan, on leur donna
Elthéké et ses environs, Guibbéthon et
24 ses environs, Ajalon et ses environs,
Gath-Rimmon et ses environs : quatre
25 villes. De la demi-tribu de Manassé,
Thaanac et ses environs, Gath-Rimmon
26 et ses environs : deux villes. Total : dix
villes et leurs environs, pour les familles
des autres enfants de Kéhath.

27 On donna aussi, de la demi-tribu de
Manassé, aux enfants de Guerson, l'une
des familles des Lévités, la ville de re-
fuge pour le meurtrier, Golan en Basan
et ses environs, Béesthra et ses environs :
28 deux villes ; de la tribu d'Issacar, Kisjon
et ses environs, Dabrath et ses environs,
29 Jarmuth et ses environs, En-Gannim et
30 ses environs : quatre villes ; de la tribu
d'Asser, Miséal et ses environs, Abdon
31 et ses environs, Helkath et sa banlieue,
32 Réhob et ses environs : quatre villes ; de
la tribu de Nephtali, la ville de refuge
pour le meurtrier, Kédès en Galilée et
ses environs, Hammoth-Dor et ses en-
33 vironns, Karthan et ses environs : trois
villes. Total des villes des Guersonites,
selon leurs familles : treize villes et leurs
environs.

34 On donna aussi, de la tribu de Zabul-
on, aux familles des enfants de Mérari,
formant le reste des Lévités, Joknéam
et ses environs, Kartha et ses environs,

Dimna et ses environs, Nahalal et ses 35
environs : quatre villes ; de la tribu de 36
Ruben, Bétser et ses environs, Jahtsa et
ses environs, Kédémth et ses environs, 37
Méphaath et ses environs : quatre vil-
les¹ ; de la tribu de Gad, la ville de re- 38
fuge pour le meurtrier, Ramoth en
Galaad et ses environs, Mahanam et ses
39 environs, Hesbon et ses environs, Jaë-
zer et ses environs : en tout quatre villes.
Total des villes données aux enfants de 40
Mérari, selon leurs familles, qui for-
maient le reste des familles des Lévités :
leur lot fut de douze villes.

Total des villes des Lévités au milieu 41
des possessions des enfants d'Israël :
quarante-huit villes avec leurs environs.
Chacune de ces villes avait son territoire 42
autour d'elle ; il en était ainsi de toutes
ces villes.

L'Eternel donna donc à Israël tout le 43
pays qu'il avait juré de donner à leurs
pères. Ils en prirent possession et s'y éta-
blirent. L'Eternel leur assura le repos 44
sur toutes leurs frontières, comme il
l'avait juré à leurs pères ; et il n'y eut
aucun de tous leurs ennemis qui pût leur
résister : l'Eternel livra tous leurs enne- 45
mis entre leurs mains. Il ne tomba pas
un seul mot de toutes les bonnes paroles
que l'Eternel avait dites à la maison
d'Israël : elles s'accomplirent toutes.

*Les deux tribus et demie renvoyées au
delà du Jourdain. — Contestation au
sujet de l'autel dressé par elles au bord
de ce fleuve.*

Alors Josué appela les Rubénites, les 22
Gadites, la demi-tribu de Manassé, et
il leur dit : « Vous avez observé tout ce 2
que vous avez ordonné Moïse, serviteur
de l'Eternel, et vous avez obéi à ma voix
dans tout ce que je vous ai ordonné. 3
Vous n'avez pas abandonné vos frères
pendant cette longue période de temps,
jusqu'à aujourd'hui ; et vous avez ob- 4
servé ce qui doit être observé, le com-
mandement de l'Eternel, votre Dieu.
Et maintenant, l'Eternel, votre Dieu, a 5
donné du repos à vos frères, comme il
le leur avait dit. Retournez donc, et allez
à vos tentes, dans le pays qui est votre
propriété, que Moïse, serviteur de l'E- 6
ternel, vous a donné au delà du Jour-
dain. Seulement, prenez bien garde de
pratiquer le commandement et la loi que
Moïse, serviteur de l'Eternel, vous a
prescrits : aimer l'Eternel, votre Dieu,
marcher dans toutes ses voies, garder
ses commandements, vous attacher à lui
et le servir de tout votre cœur et de toute
votre âme ». Josué, après les avoir bénis,

¹ Les versets 36 et 37 manquent dans cer-
tains manuscrits. I Chron. 6 : 63-64.

les congédia ; et ils retournèrent dans leurs tentes.

7 Or Moïse avait donné à une moitié de la tribu de Manassé un héritage en Basan ; Josué donna de même à l'autre moitié un héritage avec leurs frères, en deçà du Jourdain, à l'occident. Quand Josué les renvoya dans leurs tentes, il les bénit et il leur dit : « Retournez dans vos tentes avec de grandes richesses, avec des troupeaux fort nombreux et avec de l'argent, de l'or, de l'airain, du fer, des vêtements en grande abondance : partagez avec vos frères le butin de vos ennemis ».

9 Les enfants de Ruben, les enfants de Gad et la demi-tribu de Manassé s'en retournèrent donc et quittèrent les enfants d'Israël à Silo, dans le pays de Canaan, pour se rendre dans le pays de Galaad, qui était leur propriété, dont ils avaient pris possession, selon le commandement de l'Eternel transmis par Moïse.

10 Lorsqu'ils furent arrivés dans les districts du Jourdain qui appartiennent au pays de Canaan, les enfants de Ruben, les enfants de Gad et la demi-tribu de Manassé bâtirent là un autel, près du Jourdain, autel dont la grandeur attirerait les regards. Les enfants d'Israël apprirent qu'on disait : « Voici que les enfants de Ruben, les enfants de Gad et la demi-tribu de Manassé ont bâti un autel, en face du pays de Canaan, dans les districts du Jourdain, du côté des enfants d'Israël ». Quand les Israélites en eurent été informés, toute l'assemblée des enfants d'Israël se réunit à Silo, pour se mettre en campagne contre eux.

13 Les enfants d'Israël envoyèrent vers les enfants de Ruben, vers les enfants de Gad et vers la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, Phinéas, fils d'Eléazar, le prêtre, et avec lui dix chefs de maison patriarcale, un chef par tribu d'Israël ; chacun d'eux était chef de maison patriarcale parmi les milliers d'Israël. Ils se rendirent auprès des enfants de Ruben, des enfants de Gad et de la demi-tribu de Manassé, dans le pays de Galaad, et ils leur parlèrent en ces termes : « Ainsi a dit toute l'assemblée de l'Eternel : Qu'est-ce que cette infidélité que vous avez commise à l'égard du Dieu d'Israël, et pourquoi vous détournez-vous aujourd'hui de l'Eternel, en vous bâtissant un autel pour vous révolter contre l'Eternel ? Est-ce peu de chose pour nous que l'iniquité de Péor, dont nous ne sommes pas encore purifiés maintenant, et qui attirera la plaie sur l'assemblée de l'Eternel ? Et vous vous détournez aujourd'hui de l'Eternel ? Or, si vous vous révoltez aujourd'hui contre l'Eternel, demain il se courroucera contre toute l'assemblée d'Israël.

Toutefois, si la terre que vous possédez est souillée, passez dans la terre dont l'Eternel a pris possession, où est fixé le Tabernacle de l'Eternel et établissez-vous parmi nous ; mais ne vous révoltez pas contre l'Eternel et ne vous séparez point de nous, en bâtissant pour vous un autel à côté de celui de l'Eternel, notre Dieu. Acan, fils de Zérach, ne commit-il pas une infidélité au sujet de l'interdit, et le courroux de l'Eternel ne s'alluma-t-il pas contre toute l'assemblée d'Israël ? Et cet homme ne fut pas seul à périr pour son iniquité ! »

Mais les enfants de Ruben, les enfants de Gad et la demi-tribu de Manassé répondirent et dirent aux chefs des milliers d'Israël : « Le Dieu fort, l'Eternel, le Dieu fort, l'Eternel, le sait et Israël le saura ! Si c'est par rébellion, si c'est par infidélité à l'égard de l'Eternel, ne viens pas à notre aide en ce jour ! Si nous nous sommes bâti un autel pour nous détourner de l'Eternel, si c'est pour y présenter des holocaustes et des oblations, et si c'est pour y faire des sacrifices d'actions de grâces, que l'Eternel lui-même en redemande compte ! Nous l'avons fait, bien plutôt, parce que nous avons craint que vos enfants ne disent un jour à nos enfants : Qu'avez-vous de commun avec l'Eternel, le Dieu d'Israël ? L'Eternel a mis le Jourdain pour limite entre nous et vous, enfants de Ruben et enfants de Gad ; vous n'avez point de part à l'Eternel ! Et ainsi vos enfants empêcheraient les nôtres de craindre l'Eternel. C'est pourquoi nous avons dit : Bâtissons-nous un autel, non pour offrir des holocaustes ou des sacrifices, mais pour qu'il soit témoin entre nous et vous, et entre nos descendants après nous, que nous pratiquons le culte de l'Eternel en sa présence, par nos holocaustes, par nos sacrifices d'expiation et nos sacrifices d'actions de grâces, afin que vos enfants ne disent pas dans l'avenir à nos enfants : Vous n'avez point de part à l'Eternel ! Nous nous sommes dit : Lorsqu'ils nous tiendront ce discours, à nous ou à nos descendants dans l'avenir, nous dirons : Voyez la forme de l'autel de l'Eternel que nos pères ont fait, non pour des holocaustes, ni pour des sacrifices, mais afin qu'il serve de témoin entre nous et vous. Loin de nous la pensée de nous révolter contre l'Eternel, et de nous détourner aujourd'hui de l'Eternel, en bâtissant pour des holocaustes, pour des oblations ou pour des sacrifices, un autre autel que celui qui est devant le Tabernacle de l'Eternel, notre Dieu ! »

Lorsque Phinéas, le prêtre, et les principaux de l'assemblée, les chefs des milliers d'Israël qui étaient avec lui, eurent entendu les paroles que prononcèrent

les enfants de Ruben, les enfants de Gad et les enfants de Manassé, ils en furent
 31 satisfaits. Et Phinéas, fils d'Eléazar, le prêtre, dit aux enfants de Ruben, aux enfants de Gad et aux enfants de Manassé : « Nous connaissons aujourd'hui que l'Eternel est au milieu de nous, puisque vous n'avez point commis cette infidélité contre l'Eternel. Ainsi, vous avez délivré les enfants d'Israël de la main de l'Eternel ! »
 32 Phinéas, fils d'Eléazar, le prêtre, et les chefs quittèrent les enfants de Ruben et les enfants de Gad ; et, revenus du pays de Galaad au pays de Canaan, auprès des enfants d'Israël, ils leur rap-
 33 portèrent ce qui s'était passé. La chose plut aux enfants d'Israël ; ils bénirent Dieu, et ne parlèrent plus de se mettre en campagne contre eux, pour ravager le pays qu'habitaient les enfants de Ruben et les enfants de Gad. Aussi les en-
 34 fants de Ruben et ceux de Gad désignèrent-ils l'autel en disant : « Il est témoin entre nous que l'Eternel seul est Dieu ».

Discours de Josué aux chefs d'Israël.

23 L'Eternel assurait depuis longtemps le repos d'Israël, en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient, lorsque Josué, devenu vieux et avancé en âge,
 2 appela tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges et ses officiers, et leur dit : « Moi, je suis un vieillard, fort avancé
 3 en âge. Vous avez vu tout ce que l'Eternel, votre Dieu, a fait à toutes ces nations qu'il vous a soumises ; car c'est l'Eternel, votre Dieu, qui a combattu
 4 pour vous. Voyez, je vous ai donné en héritage, par le sort, selon vos tribus, les pays qui restent à conquérir, et ceux de toutes les nations que j'ai exterminées depuis le Jourdain jusqu'à la Grande
 5 Mer, vers le soleil couchant. L'Eternel, votre Dieu, les chassera et les dépossédera devant vous, et vous prendrez possession de leur pays, ainsi que l'Eternel,
 6 votre Dieu, vous l'a dit. Attachez-vous donc fermement à observer et à pratiquer tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en détourner
 7 ni à droite, ni à gauche. Ne vous mêlez point à ces nations qui sont restées parmi vous ; ne faites point mention du nom de leurs dieux et ne prononcez pas leur nom dans vos serments ; ne les servez point et ne vous prosternez point devant
 8 eux. Mais attachez-vous à l'Eternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. Car l'Eternel a dépossédé
 9 devant vous des nations grandes et fortes ; et personne jusqu'à ce jour n'a pu tenir devant vous. Un seul d'entre vous en poursuit mille ; car l'Eternel, votre
 10 Dieu, est celui qui combat pour vous, comme il vous l'a dit. Veillez donc bien

sur vous-mêmes, pour aimer l'Eternel, votre Dieu.

» En effet, si vous vous détournez et si
 12 vous vous attachez à ce qui reste parmi vous de ces nations ; si vous vous unissez avec elles par des mariages, et si vous vous mêlez à elles, et elles avec vous, sachez bien que l'Eternel, votre Dieu, ne continuera plus de déposséder ces nations devant vous ; mais elles seront pour vous un filet et un piège, un fouet dans vos côtés et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous disparaissiez de ce bon pays que l'Eternel, votre Dieu, vous a donné.

» Voici que je m'en vais aujourd'hui
 14 par le chemin de toute la terre ; reconnaissez donc de tout votre cœur et de toute votre âme, qu'il n'est pas tombé une seule de toutes les bonnes paroles que l'Eternel, votre Dieu, a prononcées sur vous ; elles se sont toutes accomplies pour vous ; il n'en est pas tombé un seul mot. Or, de même que toutes les bonnes
 15 paroles que l'Eternel, votre Dieu, vous a adressées se sont accomplies pour vous, il arrivera également que l'Eternel accomplira sur vous toutes ses paroles de menace, jusqu'à ce qu'il vous ait exterminés de ce bon pays que l'Eternel, votre Dieu, vous a donné. Si vous transgressez l'alliance de l'Eternel, votre Dieu, qu'il vous a commandé d'observer, si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, le courroux de l'Eternel s'embrasera contre vous, et vous disparaîtrez promptement de ce bon pays qu'il vous a donné ».

Assemblée du peuple à Sichem. — Adieux de Josué. — Renouveaulement de l'alliance.

Josué assembla aussi toutes les tribus d'Israël à Sichem, et il appela les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses officiers ; et ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit à tout le peuple : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Vos pères, Tharé, père d'Abraham et père de Na-
 2 cor, habitaient anciennement de l'autre côté du fleuve, et ils servaient d'autres dieux. Mais je pris votre père Abraham de l'autre côté du fleuve, et je lui fis parcourir tout le pays de Canaan ; je multipliai sa postérité et je lui donnai Isaac. Je donnai à Isaac, Jacob et Esaü, et j'attribuai à Esaü la propriété de la montagne de Séir ; mais Jacob et ses fils descendirent en Egypte.

» Ensuite j'envoyai Moïse et Aaron, et je frappai l'Egypte par les prodiges que je fis au milieu d'elle ; après quoi je vous en fis sortir. J'ai donc fait sortir
 6 vos pères de l'Egypte et vous êtes parvenus jusqu'à la mer. Les Egyptiens poursuivirent vos pères avec des chars et des cavaliers jusqu'à la mer Rouge.

7 Alors ils crièrent à l'Eternel, qui mit des ténèbres entre vous et les Egyptiens ; puis il ramena sur eux la mer, qui les couvrit, et vos yeux ont vu ce que j'ai fait aux Egyptiens. Et vous êtes demeurés longtemps dans le désert.

8 » Ensuite, je vous conduisis dans le pays des Amoréens, qui habitaient au delà du Jourdain ; ils combattirent contre vous, et je les livrai entre vos mains. Vous avez pris possession de leur pays, et je les ai exterminés devant vous.

9 Balak, fils de Tispor, roi de Moab, se leva et fit la guerre à Israël. Il envoya chercher Balaam, fils de Béor, pour vous maudire. Mais je ne voulus point écouter Balaam ; il dut vous bénir, et je vous délivrai de la main de Balak.

10 » Après avoir passé le Jourdain, vous êtes venus à Jéricho. Les habitants de Jéricho, les Amoréens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héthiens, les Guirgasiens, les Héviens et les Jébusiens combattirent contre vous, et je les livrai entre vos mains. Je vous ai fait précéder par les frelons, qui chassèrent devant vous les deux rois des Amoréens. — Ce ne fut ni par ton épée, ni par ton arc !...

11 — Et je vous donnai une terre que vous n'aviez point labourée, des villes que vous n'aviez point bâties, et vous y habitez ; des vignes et des oliviers que vous n'aviez point plantés, et ils vous servent de nourriture.

12 » Maintenant donc, craignez l'Eternel, et servez-le avec droiture, avec fidélité ; éloignez les dieux que vos pères ont servis au delà du fleuve et en Egypte, et servez l'Eternel. S'il vous déplait de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux qu'ont servis vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez ; mais, pour moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.

13 Alors le peuple répondit, et dit : « Loin de nous la pensée d'abandonner l'Eternel pour servir d'autres dieux !

14 Car l'Eternel est notre Dieu ; c'est lui qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Egypte, de la maison de servitude, qui a fait devant nos yeux ces grands prodiges, et nous a gardés dans tout le chemin où nous avons marché, et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé. L'Eternel a chassé devant nous tous les peuples et les Amoréens qui habitaient le pays. Nous aussi, nous servirons l'Eternel, car il est notre Dieu ».

Josué dit au peuple : « Vous n'aurez pas la force de servir l'Eternel, car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu jaloux ; il ne pardonnera point vos transgressions et vos péchés. Quand vous abandonnerez l'Eternel, et que vous servirez des dieux étrangers, il se retournera contre vous pour vous faire du mal, et il vous consumera, après vous avoir fait du bien ». Alors le peuple dit à Josué : « Non ! Nous voulons servir l'Eternel ».

Josué dit donc au peuple : « Vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous avez vous-mêmes choisi l'Eternel pour le servir. — Et ils répondirent : Nous en sommes témoins ! — Otez donc maintenant les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et tournez votre cœur vers l'Eternel, le Dieu d'Israël ». Le peuple répondit à Josué : « Nous servirons l'Eternel, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix. »

Ainsi Josué traita alliance avec le peuple en ce jour-là, et il lui donna des lois et des ordres à Sichem. Puis Josué écrivit ces choses dans le livre de la loi de Dieu. Il prit ensuite une grande pierre et il la dressa là, sous le chêne qui était dans le lieu consacré à l'Eternel. Et Josué dit à tout le peuple : « Voici que cette pierre servira de témoin contre nous ; car elle a entendu toutes les paroles que l'Eternel nous a dites ; elle servira de témoin contre vous, afin que vous n'abandonniez pas votre Dieu ». Et Josué renvoya le peuple, chacun dans son héritage.

Après cela, Josué, fils de Nun, serviteur de l'Eternel, mourut, âgé de cent dix ans. On l'ensevelit dans le territoire qui lui était échu, à Timnath-Sérach, qui est dans la montagne d'Ephraïm, au nord de la montagne de Gaas. Israël servit l'Eternel tant que vécurent Josué et, après lui, les anciens, qui connaissaient toutes les œuvres que l'Eternel avait faites en faveur d'Israël.

Les ossements de Joseph, que les enfants d'Israël avaient apportés d'Egypte, furent ensevelis à Sichem, dans la partie de champ achetée par Jacob aux enfants d'Hémor, père de Sichem, pour cent pièces d'argent ; et ils devinrent la propriété des fils de Joseph.

Eléazar, fils d'Aaron, mourut aussi, et on l'ensevelit à Guibéa, ville de Phinéas, son fils, auquel elle avait été donnée, dans la montagne d'Ephraïm.

¹ Genèse 12 : 6-7 ; 35 : 2-4.

LE LIVRE DES JUGES

INTRODUCTION



PRÈS la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent l'Eternel, en disant : « Lequel d'entre nous doit monter le premier contre les Cananéens pour les combattre ? » L'Eternel répondit : « C'est

située au midi, donne-moi des sources d'eau ! » Et Caleb lui donna les sources supérieures et les sources inférieures.

Or les fils du Kénien, beau-père de Moïse, montèrent de la ville des Palmiers, avec les fils de Juda, dans le désert de Juda, qui est au midi d'Arad ; ils y allèrent, et s'établirent parmi le peuple.

Puis Juda partit avec Siméon, son frère, et ils battirent les Cananéens qui habitaient à Tséphath ; ils vouèrent ce lieu à l'interdit, et on appela la ville Horma¹. Juda prit aussi Gaza avec son territoire, Askalon avec son territoire et Ekron avec son territoire. L'Eternel fut avec Juda ; et Juda s'empara de la montagne, mais il ne put déposséder les habitants de la plaine parce qu'ils avaient des chars de fer. Puis, selon l'ordre de Moïse, on donna Hébron à Caleb, qui en chassa les trois fils d'Anak.

Quant aux fils de Benjamin, ils ne dépossédèrent point les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem ; aussi les Jébusiens ont-ils habité avec les fils de Benjamin, à Jérusalem, jusqu'à ce jour.

Les enfants de Joseph montèrent aussi contre Béthel, et l'Eternel fut avec eux. La maison de Joseph fit donc explorer Béthel, dont le nom était auparavant Luz. Les espions virent un homme qui sortait de la ville, et ils lui dirent : « Fais-nous voir, nous t'en prions, par où l'on peut entrer dans la ville, et nous te ferons grâce ». Il leur montra par où l'on pouvait entrer dans la ville, et ils la firent passer au fil de l'épée ; mais ils laissèrent aller cet homme et toute sa famille. Alors celui-ci se rendit dans le pays des Héthiens ; il y bâtit une ville et l'appela Luz, nom qu'elle a porté jusqu'à ce jour.

Manassé ne déposséda point les habitants de Beth-Séan et des villes qui en dépendent, ni ceux de Thaanac et des villes en dépendant, non plus que ceux de Dor et des villes qui en dépendent, de Jibleam et des villes qui en dépendent, de Méguiddo et des villes qui en dépendent.

¹ Extermination, par suite d'interdit.

28 dent, les Cananéens étant résolus à demeurer dans ce pays-là. Quand Israël fut devenu plus fort, il rendit les Cananéens tributaires, mais il ne les déposéda point.

29 Ephraïm ne déposéda pas non plus les Cananéens qui habitaient à Guézer ; mais les Cananéens habitèrent avec lui à Guézer. Zabulon ne déposéda point les habitants de Kitron, ni les habitants de Nahalol ; et les Cananéens habitèrent avec lui, mais ils furent soumis à un tribut. Asser ne déposéda point les habitants d'Acco, ni les habitants de Sidon, ni ceux d'Achlab, d'Accib, de Helba, d'Aphek et de Réhob. Les fils d'Asser s'établirent parmi les Cananéens, habitants du pays ; car ils ne les déposédaient point.

33 Nephtali ne déposéda point les habitants de Beth-Sémès, ni les habitants de Beth-Anath ; mais il s'établit parmi les Cananéens, habitants du pays ; et les habitants de Beth-Sémès et de Beth-Anath lui payèrent un tribut. Les Amoréens refoulèrent dans la montagne les fils de Dan, et ne les laissèrent point descendre dans la vallée. Ces Amoréens résolurent de demeurer à Har-Hérés, à Ajalon, et à Saalbim ; mais le main de la maison de Joseph pesa sur eux, et ils furent soumis au tribut. Le territoire des Amoréens s'étendait depuis la montée d'Akrabbim, à partir de Séla¹ et au-dessus.

Apparition de l'ange de l'Eternel à Bokim.

2 L'ange de l'Eternel monta de Guilgal à Bokim, et il dit : « Je vous ai fait monter hors d'Egypte, et je vous ai amenés dans le pays que j'avais promis par serment à vos pères. J'avais dit : Je ne romprai jamais l'alliance que j'ai traitée avec vous ; et vous, vous ne traiterez point d'alliance avec les habitants de ce pays, et vous démolirez leurs autels. Mais vous n'avez point obéi à ma voix... »
 3 pourquoi avez-vous fait cela ? Aussi ai-je dit : Je ne les chasserai point devant vous ; mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux seront pour vous un piège ».
 4 Aussitôt que l'ange de l'Eternel eut dit ces paroles à tous les enfants d'Israël, le peuple éleva la voix et pleura. Ils appelèrent ce lieu-là Bokim², et ils y sacrifièrent à l'Eternel.

Les Juges.

6 Josué ayant congédié le peuple, les enfants d'Israël allèrent chacun dans son héritage pour prendre possession du pays. Le peuple servit l'Eternel pendant

toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes œuvres que l'Eternel avait faites en faveur d'Israël. Puis Josué, fils de Nun, serviteur de l'Eternel, mourut, âgé de cent dix ans ; on l'ensevelit dans le territoire de son héritage, à Thimnath-Hérés, sur la montagne d'Ephraïm, au nord de la montagne de Gaas.

Toute cette génération fut aussi recueillie avec ses pères ; et il s'éleva après elle une autre génération qui ne connaissait point l'Eternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël. Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplait à l'Eternel, et servirent les Baals¹. Ils abandonnèrent l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte ; ils s'attachèrent à d'autres dieux, parmi ceux des peuples qui les entouraient, ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent l'Eternel. Ils abandonnèrent donc l'Eternel, servirent Baal et Astarté².

Le courroux de l'Eternel s'embrasa contre les Israélites, et il les livra entre les mains de pillards qui les dépouillèrent ; il les vendit à leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis. Dans toutes leurs expéditions, la main de l'Eternel était contre eux pour leur faire du mal, ainsi que l'Eternel l'avait dit, et ainsi que l'Eternel le leur avait juré. Ils furent dans une grande détresse.

Cependant l'Eternel suscitait des juges, qui les délivraient de la main de ceux qui les dépouillaient. Mais ils n'étaient pas même leurs juges, car ils se prostituaient à d'autres dieux, et ils se prosternaient devant eux. Ainsi ils se détournèrent promptement du chemin où leurs pères avaient marché en obéissant aux commandements de l'Eternel : ils ne les imitèrent pas.

Or, quand l'Eternel leur suscitait des juges, l'Eternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis, pendant toute la vie du juge ; car l'Eternel avait pitié, à cause des gémissements qu'ils poussaient devant ceux qui les opprimaient et qui les accablaient. Puis, quand le juge mourait, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en s'attachant à d'autres dieux, pour les servir et se prosterner devant eux : ils ne voulaient renoncer ni à leurs mauvaises actions, ni à leur endurcissement. C'est pourquoi le courroux de l'Eternel s'embrasa contre Israël, et il dit : « Puisque cette nation a transgressé mon alliance que j'avais prescrite à leurs pères, et qu'ils n'ont point obéi à ma voix, moi, de mon côté, je ne chasserai devant eux

¹ La Roche. — ² Ceux qui pleurent.

¹ Dieux cananéens. — ² Déesse cananéenne appelée aussi Ashéra. Exode 34 : 13.

aucune des nations que Josué laissa quand il mourut.

- 22 C'était afin de mettre par elles les Israélites à l'épreuve, pour voir s'ils s'appliqueraient ou non à suivre la voie de l'Eternel comme l'ont fait leurs pères. Et l'Eternel laissa en repos, sans se hâter de les déposséder, ces nations qu'il n'avait pas livrées aux mains de Josué.

- 3 Voici les nations que l'Eternel laissa subsister, pour éprouver par elles tous les Israélites, tous ceux qui n'avaient pas vu toutes les guerres de Canaan, et cela seulement pour l'instruction des nouvelles générations des enfants d'Israël, afin de leur apprendre à faire la

guerre, à ceux du moins qui ne l'avaient pas vue auparavant. — Ces nations étaient les Philistins avec leurs cinq princes, tous les Cananéens, les Sidoniens et les Héviens, qui habitaient les monts du Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon, jusqu'à l'entrée de Hamath. Ces nations servirent à éprouver Israël, afin que l'Eternel vit s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par l'entremise de Moïse. Ainsi les enfants d'Israël habiteront parmi les Cananéens, les Hétiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens, les Jébusiens. Ils prirent leurs filles pour femmes ; ils donnèrent leurs propres filles aux fils de ces peuples, et ils servirent leurs dieux.

HISTOIRE DES JUGES

Othniel, Ehud et Samgar, juges d'Israël.

- 7 Les enfants d'Israël firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; ils oublièrent l'Eternel, leur Dieu, et ils rendirent un culte aux idoles de Baal et d'Ashéra. C'est pourquoi le courroux de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les livra entre les mains de Cusan-Risathaim, roi de Mésopotamie. Les enfants d'Israël furent asservis huit ans à Cusan-Risathaim. Puis les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un libérateur qui les délivra : c'était Othniel, fils de Kénaz, frère puîné de Caleb. L'Esprit de l'Eternel fut sur lui ; il jugea Israël et il sortit pour combattre. L'Eternel livra entre ses mains Cusan-Risathaim, roi d'Aram, et sa main fut puissante contre Cusan-Risathaim. Le pays fut en repos pendant quarante ans ; puis Othniel, fils de Kénaz, mourut.
- 12 Les enfants d'Israël firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; et l'Eternel enhardit Eglon, roi de Moab, contre les Israélites, parce qu'ils avaient fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel.
- 13 Eglon assembla donc autour de lui les Ammonites et les Amalécites ; il se mit en marche et battit Israël ; et il s'empara de la ville des Palmiers. Les enfants d'Israël furent asservis dix-huit ans à Eglon, roi de Moab.
- 15 Puis les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un libérateur, Ehud, fils de Guéra, Benjamite, qui était gaucher. Les enfants d'Israël l'envoyèrent porter un présent à Eglon, roi de Moab.
- 16 Ehud s'était fait une épée à deux tranchants, longue d'une coudée, et il la portait sous ses vêtements, sur sa hanche droite. Il vint donc offrir le pré-

sent à Eglon, roi de Moab, qui était un homme très gras. Lorsqu'il eut achevé d'offrir le présent, il renvoya les gens qui l'avaient apporté. Mais, arrivé à la carrière qui est près de Guilgal, il revint et il dit : « O roi, j'ai un mot à te dire en secret ». Le roi répondit : « Silence ! » Et tous ceux qui étaient près de lui sortirent. Alors Ehud s'approcha du roi, qui était assis seul dans sa chambre d'été, et il lui dit : « J'ai une parole de Dieu pour toi ». Alors, Eglon, s'étant levé de son siège, Ehud avança la main gauche, tira l'épée de son côté droit, et la lui enfonça dans le ventre. La poignée même entra après la lame et la graisse se referma autour de la lame ; car il ne tira pas du ventre l'épée, qui sortait par derrière. Après cela, Ehud s'en alla par le portique, ferma sur lui les portes de la chambre haute et poussa le verrou. Quand il fut sorti, les serviteurs vinrent et regardèrent, et voici que les portes de la chambre haute étaient fermées au verrou ; et ils se dirent : « Sans doute, il s'est retiré dans sa chambre d'été ». Ils attendirent si longtemps qu'ils en perdirent patience. Comme il n'ouvrait point les portes de la chambre, ils prirent la clef et ouvrirent : et voici que leur maître était mort, étendu à terre.

Pendant qu'ils s'attardaient, Ehud prit la fuite, il dépassa les carrières et se sauva à Séira. Dès qu'il fut arrivé, il sonna de la trompette dans la montagne d'Ephraïm ; les enfants d'Israël descendirent avec lui de la montagne, et il se mit à leur tête. Alors il leur dit : « Suivez-moi ; car l'Eternel a livré entre vos mains les Moabites, vos ennemis ». Ils descendirent à sa suite, et, s'emparant des gués du Jourdain qui conduisent à

¹ Litt. : il se couvre les pieds.

Moab, ils ne laissèrent passer personne.
 29 Ils battirent donc en ce temps-là environ dix mille hommes de Moab, tous robustes, tous vaillants, pas un n'échappa.
 30 En ce jour-là, Moab fut humilié sous la main d'Israël. Et le pays eut du repos pendant quatre-vingts ans.
 31 Après Ehud, il y eut Samgar, fils d'Anath. Il défit six cents Philistins avec un aiguillon à bœufs, et lui aussi délivra Israël.

Débora, prophétesse et juge, délivra Israël du joug des Cananéens.

4 Après la mort d'Ehud, les enfants d'Israël firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. C'est pourquoi l'Eternel les livra entre les mains de Jabin, roi de Canaan, qui régnait à Hatsor. Le chef de son armée était Sisera, qui habitait à Haroseth-Goïm. Alors les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel ; car Jabin avait neuf cents chars de fer, et il opprimait avec violence les enfants d'Israël depuis vingt ans. En ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, jugeait Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Ephraïm, et les enfants d'Israël montaient auprès d'elle pour se faire rendre justice.
 6 Elle envoya appeler Barak, fils d'Abinoam, de Kédès, en Nephtali, et elle lui dit : « L'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné cet ordre : Va, dirige-toi sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des fils de Nephtali et des fils de Zabulon. J'attirerai vers toi, au torrent de Kison, Sisera, chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains ».
 8 Barak lui répondit : « Si tu viens avec moi, j'irai ; mais, si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas ». Alors elle dit : « Eh bien, oui, j'irai avec toi ; mais la gloire de l'entreprise ne sera pas pour toi ; car l'Eternel livrera Sisera entre les mains d'une femme ». Débora se leva donc, et alla avec Barak à Kédès. Et Barak rassembla Zabulon et Nephtali à Kédès. Dix mille hommes marchèrent à sa suite, et Débora monta avec lui.
 11 Or Héber, le Kénien, s'était séparé des Kéniens, fils de Hobab, beau-père de Moïse, et il avait dressé ses tentes jusqu'au chêne de Tsaanaïm, qui est près de Kédès.
 12 On rapporta donc à Sisera que Barak, fils d'Abinoam, se dirigeait vers le mont Thabor. Alors Sisera rassembla tous ses chars, neuf cents chars de fer, et tout le peuple qui était avec lui, depuis Haroseth-Goïm jusqu'au torrent de Kison.
 14 Débora dit à Barak : « Lève-toi ; car voici le jour où l'Eternel livre Sisera entre tes mains. L'Eternel ne marche-t-il

pas devant toi ? » Et Barak descendit du mont Thabor, ayant dix mille hommes à sa suite. L'Eternel mit en déroute devant Barak, à la pointe de l'épée, Sisera, tous ses chars et tout le camp ; et Sisera descendit de son char, et s'enfuit à pied. Barak poursuivit les chars et l'armée jusqu'à Haroseth-Goïm, et toute l'armée de Sisera fut passée au fil de l'épée : il n'en resta pas un seul homme.

Sisera s'enfuit à pied vers la tente de Jaël, femme de Héber, le Kénien ; car la paix régnait entre Jabin, roi de Hatsor, et la maison de Héber, le Kénien. Jaël sortit au-devant de Sisera, et lui dit : « Entre, mon seigneur, entre chez moi ; ne crains point ». Il entra donc chez elle dans la tente, et elle le cacha sous la couverture. Puis il lui dit : « Je te prie, donne-moi un peu d'eau à boire, car j'ai soif ». Elle ouvrit l'outre à lait, lui donna à boire, et le recouvrit. Il lui dit encore : « Tiens-toi à l'entrée de la tente, et, si l'on vient t'interroger, en disant : Y a-t-il ici quelqu'un ? tu répondras : Personne ». Alors Jaël, femme de Héber, saisit un piquet de la tente ; et, prenant en main le maillet, elle alla vers lui doucement et lui transperça la tempe avec le piquet, qui s'enfonça en terre. Sisera était profondément endormi, parce qu'il était accablé de fatigue, et il mourut. Alors que Barak poursuivait Sisera, Jaël sortit au-devant de lui, et lui dit : « Viens ; je te montrerai celui que tu cherches ». Barak entra chez elle, et voici que Sisera était étendu mort, ayant le piquet dans la tempe.

En ce jour-là, Dieu humilia Jabin, roi de Canaan, devant les enfants d'Israël. Et la main des enfants d'Israël s'appesantit de plus en plus sur Jabin, roi de Canaan, jusqu'à ce qu'ils eussent exterminé Jabin, roi de Canaan.

Cantique de Débora.

En ce jour-là, Débora chanta ce cantique avec Barak, fils d'Abinoam :

« Des chefs ont pris le commandement en Israël ;
 Le peuple s'est offert pour combattre : Bénissez-en l'Eternel !
 » Rois, écoutez ; princes, prêtez l'oreille !
 Moi, je chanterai à la gloire de l'Eternel ;
 Je chanterai un cantique à la gloire de l'Eternel, du Dieu d'Israël.
 O Eternel, quand tu sortis de Séir,
 Quand tu t'avanças des champs d'Edom.
 La terre trembla, les cieux aussi se fondirent,
 Les nuées se fondirent en eaux.
 » Devant l'Eternel furent ébranlées les montagnes,

- Et le Sinaï même, devant l'Eternel, le Dieu d'Israël !
- 6 Aux jours de Samgar, fils d'Anath.
Aux jours de Jaël, les routes étaient abandonnées.
Les voyageurs suivaient les sentiers détournés.
- 7 Les chefs manquaient en Israël... ils manquaient,
Jusqu'au moment où je me levai, moi Débora,
Où je me levai comme une mère en Israël.
- 8 On avait choisi des dieux nouveaux : Aussitôt la guerre fut aux portes.
On ne voyait ni bouclier ni lance
Parmi les quarante milliers d'Israël...
- 9 Mon cœur est à vous, chefs d'Israël !
Vous qui, parmi le peuple, vous êtes offerts pour combattre,
Bénissez l'Eternel !
- 10 Vous qui montez de blanches ânesses,
Vous qui êtes assis sur des tapis,
Et vous qui allez à pied sur les routes, chantez !
- 11 Par la voix des archers, autour des abreuvoirs,
Qu'on célèbre les victoires de l'Eternel,
Les victoires de ses chefs en Israël !
Alors le peuple de l'Eternel descendit aux portes.
- 12 » Réveille-toi, réveille-toi, Débora !
Réveille-toi, réveille-toi, entonne un chant de guerre !
Lève-toi, Barak ! Va faire tes prisonniers, fils d'Abinoam !
- 13 Et maintenant, descendez, survivants de mon peuple ;
Formez une armée autour des puissants chefs !
O Eternel, descends auprès de moi au milieu des héros !
- 14 D'Ephraïm viennent ceux qui ont leur racine en Amalek ¹.
A ta suite parmi tes troupes marche Benjamin.
De Makir ² arrivent les chefs ;
Et de Zabulon ceux qui portent le bâton du commandement.
- 15 Les chefs d'Issacar sont avec Débora : Issacar ³ suit Barak ;
Il s'élance sur ses pas dans la plaine...
- » Près des ruisseaux de Ruben,
Grandes furent les délibérations !...
- 16 Pourquoi es-tu resté au milieu des pâturages,
A écouter la flûte champêtre ?...
Près des ruisseaux de Ruben
- Grandes furent les délibérations des cœurs !
Galaad est resté au delà du Jourdain, 17
Et Dan, pourquoi s'est-il tenu près de ses navires ?
Asser est resté tranquille sur le rivage de la mer,
Et s'est reposé dans ses ports.
Zabulon est un peuple qui affronte la mort,
Ainsi que Nephtali,
Sur les hauteurs des campagnes.
- » Des rois sont venus, ils ont combattu. 19
Oui, ils ont combattu, les rois de Canaan,
A Thaanac, aux eaux de Méquiddo.
Ils n'ont emporté ni butin, ni argent !
Les cieux ont pris part au combat ; 20
De leurs orbites, les étoiles ont combattu contre Sisera.
Le torrent de Kison les a entraînés, 21
Le torrent des temps anciens, le torrent de Kison !
Mon âme, foule aux pieds leur puissance !
Alors les sabots des chevaux martelèrent le sol,
Du galop, du galop des guerriers en fuite.
Maudissez Méroz, dit le messager de 23
l'Eternel ;
Maudissez, maudissez ses habitants !
Car ils ne sont point venus au secours de l'Eternel,
Au secours de l'Eternel, avec les vaillants !
- » Qu'elle soit bénie entre les femmes, Jaël, 24
La femme de Héber, le Kénien !
Qu'elle soit bénie entre les femmes qui habitent sous la tente !
Il demande de l'eau, elle lui donne du 25
lait ;
Dans la coupe d'honneur elle lui offre de la crème.
D'une main elle saisit le piquet, 26
Et de sa droite le marteau des ouvriers.
Elle frappe Sisera, et lui fend la tête ;
Elle lui fracasse et transperce la tempe.
A ses pieds, il s'affaisse, il tombe, il se 27
couche.
A ses pieds, il s'affaisse, il tombe ;
Et là où il s'affaisse, il tombe inanimé...
- » La mère de Sisera regarde par la fenêtre, 28
Et s'écrie à travers le treillis :
Pourquoi son char tarde-t-il à venir ?
Pourquoi ses chars vont-ils si lentement ?
Les plus sages de ses femmes lui répondent,
Et elle aussi se dit à elle-même :
N'ont-ils pas trouvé du butin à partager ?... 30
Une jeune fille, deux jeunes filles pour chaque guerrier !...
Un butin d'étoffes teintes pour Sisera ;

¹ Juges 12 : 15. — ² C'est-à-dire : du territoire de Makir, fils aîné de Manassé. Nomb. 32 : 39. — ³ Ou plus probablement : *Nephtali*, tribu à laquelle appartenait Barak. Juges 4 : 6, 10 ; 5 : 18.

Un butin d'étoffes teintes brodées !
 Un vêtement d'étoffe teinte, deux vêtements d'étoffe brodée,
 Pour le cou du vainqueur !...

- 31 » Qu'ainsi périssent, ô Eternel, tous tes ennemis !
 Et que ceux qui t'aiment soient comme le soleil
 Quand il se lève dans tout son éclat ! »

Puis le pays fut en repos pendant quarante ans.

Israël est opprimé par les Madianites. — Gédéon reçoit de Dieu la mission de délivrer son peuple.

- 6 Les enfants d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et l'Eternel les livra entre les mains des Madianites pendant sept ans. La main des Madianites fut puissante contre Israël. Par crainte des Madianites, les enfants d'Israël se firent des retraites dans les montagnes, dans les cavernes et dans les forts. Quand Israël avait fait ses semailles, les Madianites, avec les Amalécites et les fils de l'Orient, montaient contre lui et l'attaquaient. Ils établissaient un camp contre lui ; ils détruisaient les récoltes du pays jusque vers Gaza, et ne laissaient point de vivres en Israël, ni brebis, ni bœufs, ni ânes. Car ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes et ils arrivaient comme une nuée de sauterelles. Hommes et chameaux étaient innombrables ; ils venaient dans le pays pour le ravager. Israël fut donc très affaibli par les Madianites, et les enfants d'Israël invoquèrent l'Eternel à grands cris.
- 7 Alors, les enfants d'Israël ayant invoqué l'Eternel au sujet des Madianites, l'Eternel leur envoya un prophète. Et il leur dit : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je vous ai fait monter de l'Egypte, et je vous ai retirés de la maison de servitude. Je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous vos oppresseurs, que j'ai chassés devant vous. Je vous ai donné leur pays, et je vous ai dit : Je suis l'Eternel votre Dieu, vous ne craignez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix ! »
- 11 Puis l'ange de l'Eternel vint s'asseoir sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, l'Abiézerite. Gédéon, son fils, battait le froment dans le pressoir, pour le mettre à l'abri des Madianites.
- 12 L'ange de l'Eternel lui apparut et lui dit : « Vaillant guerrier, l'Eternel est avec toi ! » Gédéon lui répondit : « Hélas ! mon Seigneur, si l'Eternel est avec nous, pourquoi donc tous ces malheurs

nous sont-ils arrivés ? Où sont toutes ces merveilles que nos pères nous ont racontées, en disant : L'Eternel ne nous a-t-il pas fait sortir de l'Egypte ? Car maintenant l'Eternel nous a abandonnés et nous a livrés entre les mains des Madianites ». L'Eternel se tourna vers lui et lui dit : « Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main des Madianites. N'est-ce pas moi qui t'envoie ?... » Gédéon lui répondit : « Hélas ! mon Seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici que ma famille ¹ est la plus pauvre de Manassé ; et je suis le plus petit dans la maison de mon père ». L'Eternel lui dit : « Parce que je serai avec toi, tu battras les Madianites comme un seul homme ».

Gédéon reprit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe que c'est toi qui me parles. Ne t'éloigne point d'ici avant que je sois revenu pour t'apporter et pour te présenter mon offrande ». Il répondit : « Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes ». Alors Gédéon rentra ; il apprêta un chevreau et fit, avec un épha de farine, des gâteaux sans levain. Il mit la viande dans une corbeille et le jus dans un pot, il les lui apporta sous le térébinthe et les lui présenta. L'ange de Dieu lui dit : « Prends la viande et les gâteaux sans levain ; dépose-les sur ce rocher, et répands le jus ». Gédéon fit ainsi. Alors l'ange de l'Eternel avança le bout du bâton qu'il tenait à la main, et toucha la viande et les gâteaux sans levain. Le feu monta du rocher, et consuma la viande et les gâteaux sans levain ; et l'ange de l'Eternel disparut à ses yeux. Gédéon vit que c'était l'ange de l'Eternel, et il s'écria : « Malheur à moi, Seigneur Eternel, car j'ai vu l'ange de l'Eternel face à face ! » Mais l'Eternel lui dit : « Rassure-toi, ne crains point, tu ne mourras pas ». Gédéon bâtit là un autel à l'Eternel, et l'appela l'Eternel, le Dieu de Paix ². Il existe encore aujourd'hui à Ophra, ville qui appartenait à la famille d'Abiézer.

Dans cette même nuit, l'Eternel lui dit : « Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans ; démolis l'autel de Baal qui appartient à ton père, et abats l'idole d'Ashéra qui se trouve au-dessus. Tu bâtiras un autel à l'Eternel, ton Dieu, au sommet de ce rocher, sur le plateau. Tu prendras le second taureau, et tu l'offriras en holocauste avec le bois de l'idole d'Ashéra que tu auras abattue ».

Gédéon prit dix de ses serviteurs et fit ce que l'Eternel lui avait dit : et comme il avait à craindre la maison de son père et les gens de la ville s'il exécutait cet ordre pendant le jour, il l'exécuta pen-

¹ Litt. : mon millier. — ² Litt. : Jéhova-Paix.

28 dant la nuit. Le matin, lorsque les gens
de la ville se levèrent, voici que l'autel
de Baal avait été démolí ; l'idole d'As-
héra, qui se trouvait au-dessus, était
abattue, et le second taureau était offert
en holocauste sur l'autel qui venait d'être
29 construit. Ils se dirent les uns aux
autres : « Qui a fait cela ? » Ils s'infor-
mèrent et firent des recherches. On leur
dit : « C'est Gédéon, fils de Joas, qui a
fait cela ». Les gens de la ville dirent à
30 Joas : « Fais sortir ton fils, et qu'il
meure ; car il a démolí l'autel de Baal,
et il a abattu l'idole d'Ashéra qui se
trouvait au-dessus ». Joas répondit à
31 tous ceux qui s'élevaient contre lui :
« Est-ce à vous de prendre parti pour
Baal ? Est-ce à vous de lui porter se-
cours ? Quiconque prendra parti pour
Baal sera mis à mort aujourd'hui même.
S'il est dieu, qu'il plaide sa cause lui-
même, puisqu'on a démolí son autel ! »
32 Ce jour-là donc, on appela Gédéon Jérubbaal¹, en disant : « Que Baal plaide
contre lui, puisque Gédéon a démolí
son autel ! »
33 Tous les Madianites, les Amalécites et
les fils de l'Orient se rassemblèrent ; ils
passèrent le Jourdain et campèrent dans
34 la vallée de Jizréel. Et l'Esprit de l'Eter-
nel s'empara de Gédéon ; il sonna de la
trompette, et les Abiézerites s'assem-
35 blèrent pour le suivre. Il envoya aussi
des messagers dans tout Manassé, puis
s'assembla pour marcher après lui. Puis
il envoya des messagers dans les tribus
d'Asser, de Zabulon et de Nephtali,
qui vinrent encore se joindre à lui.
36 Gédéon dit à Dieu : « Si tu veux déli-
vrer Israël par ma main, comme tu l'as
dit, eh bien, je mettrai une toison dans
l'aire ; si la rosée se pose sur la toison
seule, et que la terre reste sèche, je con-
naîtrai que tu délivreras Israël par ma
37 main, comme tu l'as promis ». Et il en
fut ainsi ! Le lendemain, Gédéon se leva
de bonne heure, et, ayant pressé la toison,
il en fit sortir de la rosée : il y en
38 avait une pleine coupe d'eau. Gédéon
dit encore à Dieu : « Que ton courroux
ne s'enflamme point contre moi : je ne
parlerai plus que cette fois. Je te prie,
que je fasse une épreuve avec la toison,
pour cette fois seulement : que la toison
seule reste sèche, et que la rosée repose
39 sur tout le sol ». Et Dieu fit ainsi cette
nuit-là : la toison seule resta sèche, et
40 tout le sol fut couvert de rosée.

Victoire de Gédéon sur les Madianites.

7 Le lendemain matin, Jérubbaal, c'est-à-dire Gédéon, accompagné de tout le peuple, alla camper près de la fontaine de Harod. Le camp de Madian était au

nord, vers le coteau de Moré, dans la
vallée. L'Eternel dit à Gédéon : « Le
peuple qui est avec toi est trop nombreux
pour que je livre les Madianites entre
ses mains. Israël s'attribuerait la gloire
qui m'appartient, en disant : C'est ma
main qui m'a délivré. Maintenant donc,
fais publier aux oreilles du peuple cet
avis : Que celui qui a peur et qui tremble
s'en retourne et se retire de la montagne
de Galaad¹ ! » Vingt-deux mille hom-
mes du peuple s'en retournèrent, et il
en resta dix mille. L'Eternel dit à Gédéon : « Le peuple est encore trop nom-
breux ; fais-le descendre au bord de
l'eau, et là j'en ferai le triage. Celui que
je désignerai pour aller avec toi te suivra
et celui que je ne désignerai pas restera ».

Il fit donc descendre le peuple au
bord de l'eau ; et l'Eternel dit à Gédéon :
« Tu mettras à part tous ceux qui lape-
ront l'eau avec la langue comme le font
les chiens, ainsi que tous ceux qui se
courberont sur leurs genoux pour boire ».
Le nombre de ceux qui lapèrent l'eau
dans leurs mains, en la portant à leur
bouche, fut de trois cents hommes ;
mais tout le reste du peuple s'agenouilla
pour boire. Alors l'Eternel dit à Gédéon :
« Je vous donnerai la victoire par ces trois
cents hommes qui ont lapé l'eau, et je
livrerai les Madianites entre tes mains.
Que tout le reste du peuple s'en aille
chacun chez soi ! » On garda les vivres
du peuple et ses trompettes. Et Gédéon
renvoya tous les hommes d'Israël, cha-
cun dans sa tente, mais il retint les trois
cents hommes. Or le camp des Madiani-
tes était au-dessous de lui, dans la vallée.

L'Eternel dit à Gédéon pendant la
nuit : « Lève-toi, attaque le camp ; car
je l'ai livré entre tes mains. Et, si tu
crains de l'attaquer, descends-y avec
Pura, ton serviteur. Tu entendras ce
qu'ils disent, et après cela, tu te sentiras
la force d'attaquer le camp ». Il descen-
dit donc avec Pura, son serviteur, jus-
qu'aux avant-postes du camp. Or les
Madianites, les Amalécites et tous les
fils de l'Orient étaient répandus dans la
vallée, aussi nombreux que des saute-
relles, et leurs chameaux étaient innom-
brables comme le sable qui est sur le
bord de la mer.

Au moment où Gédéon arrivait, un
homme racontait un songe à son com-
pagnon, et lui disait : « Voici, j'ai fait
un songe. Je voyais un gâteau de pain
d'orge rouler dans le camp des Madi-
anites : il arriva jusqu'à la tente, la heur-
ta et la fit tomber ; il la retourna sens
dessus dessous, et elle fut renversée ». Le
compagnon répondit : « Ce n'est
pas autre chose que l'épée de Gédéon, »

¹ Ou probablement : de Guilboa, montagne
qui se trouve dans cette région.

15 fils de Joas, homme d'Israël. Dieu a livré les Madianites et tout le camp entre ses mains ». Quand Gédéon eut entendu le récit du songe et son interprétation, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit : « Levez-vous ; car l'Éternel a livré entre vos mains le camp de Madian ! »

16 Puis il divisa les trois cents hommes en trois bandes. Il remit à chacun d'eux des trompettes, des cruches vides, et des torches dans les cruches ; et il leur dit : « Regardez-moi, et faites comme je ferai ; quand je serai arrivé à l'extrémité du camp, vous ferez ce que je ferai. Lorsque je sonnerai de la trompette, ainsi que tous ceux qui sont avec moi, vous sonnerez, vous aussi, de la trompette, autour de tout le camp, et vous crierez : Pour l'Éternel et pour Gédéon ! »

19 Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent à l'extrémité du camp, au commencement de la seconde veille, comme on venait de poser les gardes. Ils sonnèrent des trompettes et cassèrent les cruches qu'ils avaient à la main. Alors les trois bandes sonnèrent des trompettes, et cassèrent les cruches. Ils saisirent de leur main gauche les torches, et de leur main droite les trompettes pour en sonner ; puis ils se mirent à crier : « L'épée de l'Éternel et de Gédéon !... » Chacun se tint à sa place, autour du camp ; et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris et à s'enfuir.

21 Les trois cents hommes sonnèrent encore des trompettes, et par tout le camp l'Éternel tourna l'épée de chacun contre son compagnon. L'armée s'enfuit jusqu'à Beth-Sitta, vers Tseréra, jusqu'aux abords d'Abel-Méholá, près de Tab-bath. Les hommes d'Israël, ceux de Nephtali, d'Asser, et de tout Manassé, s'assemblèrent et poursuivirent les Madianites.

24 Alors Gédéon envoya des messagers dans toute la montagne d'Ephraïm, pour dire : « Descendez à la rencontre des Madianites, coupez-leur le passage des eaux jusqu'à Beth-Bara, et les gués du Jourdain ». Les hommes d'Ephraïm se rassemblèrent donc ; ils s'emparèrent des passages jusqu'à Beth-Bara, et des gués du Jourdain. Ils prirent deux des chefs des Madianites : Oreb et Zéeb. Ils tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et tuèrent Zéeb au pressoir de Zéeb. Puis ils poursuivirent les Madianites, et apportèrent les têtes d'Oreb et de Zéeb à Gédéon, de l'autre côté du Jourdain.

Nouvelles victoires de Gédéon sur les Madianites. — Sa mort.

8 Alors les gens d'Ephraïm dirent à Gédéon : « Pourquoi as-tu agi ainsi à notre égard ? Pourquoi ne nous as-tu pas appelés, quand tu es allé faire la guerre

contre les Madianites ? » Et ils eurent avec lui une violente dispute. Mais il leur répondit : « Qu'ai-je fait, en comparaison de vous ? Les grappillages d'Ephraïm ne valent-ils pas mieux que la vendange d'Abiézer ? Dieu a livré entre vos mains les chefs des Madianites, Oreb et Zéeb. Qu'ai-je donc pu faire en comparaison de vous ? » Quand il leur eut dit cette parole, leur colère contre lui s'apaisa.

Gédéon atteignit le Jourdain et le traversa avec les trois cents hommes qui l'accompagnaient, et ils poursuivirent l'ennemi, tout fatigués qu'ils étaient. Il dit aux gens de Succoth : « Donnez, je vous prie, quelques pains aux gens qui m'accompagnent ; car ils sont fatigués et je suis à la poursuite de Zébach et de Tsalmuna, rois des Madianites ». Mais les principaux de Succoth répondirent : « Tiens-tu déjà dans ta main le poignet de Zébach et de Tsalmuna, pour que nous donnions du pain à ton armée ? » Gédéon s'écria : « Eh bien, lorsque l'Éternel aura livré Zébach et Tsalmuna entre mes mains, je fouetterai votre chair avec des épines du désert et avec des ronces ! » De là il monta à Pénuel, et il parla de la même manière à ceux de Pénuel. Les gens de Pénuel lui répondirent comme les gens de Succoth avaient répondu. Il dit donc aussi aux hommes de Pénuel : « Quand je reviendrai vainqueur, je démolirai cette tour ».

Zébach et Tsalmuna étaient alors à Karkor avec leurs troupes, au nombre d'environ quinze mille hommes, tout ce qui restait de l'armée entière des fils de l'Orient ; car cent vingt mille hommes tirant l'épée avaient péri. Gédéon monta par la route de ceux qui habitent sous des tentes, à l'orient de Nobach et de Jogbéha, et défit l'armée qui se croyait en sûreté. Comme Zébach et Tsalmuna s'enfuyaient, il les poursuivit ; il s'empara des deux rois de Madian, Zébach et Tsalmuna, et mit en déroute toute l'armée.

Puis Gédéon, fils de Joas, revint de la bataille, par la montée de Hérés. Il saisit, parmi les gens de Succoth, un jeune homme qu'il interrogea, et qui lui donna par écrit les noms des principaux de Succoth et de ses anciens, au nombre de soixante-dix-sept. Puis il alla vers les gens de Succoth, et leur dit : « Voici Zébach et Tsalmuna, au sujet desquels vous m'avez insulté en disant : Tiens-tu déjà dans ta main le poignet de Zébach et de Tsalmuna, pour que nous donnions du pain à tes gens fatigués ? » Il s'empara donc des anciens de la ville, prit des épines du désert et des ronces, et il châtia les hommes de Succoth. Il démo-

¹ C'est-à-dire : tiens-tu déjà en ton pouvoir ?..

lit aussi la tour de Pénuel et fit mourir les principaux de la ville.

- 18 Puis il dit à Zébach et à Tsalmuna : « Comment étaient faits ces hommes que vous avez tués au Thabor ? » Ils répondirent : « Ils étaient comme toi ; chacun d'eux avait la taille d'un fils de roi ».
- 19 Il reprit : « C'étaient mes frères, enfants de ma mère. Aussi vrai que l'Eternel est vivant, si vous leur aviez laissé la vie, je ne vous tuerais pas ! » Puis il dit à Jéther, son premier-né : « Lève-toi, tuelles ! » Mais le jeune homme ne tira point son épée, parce qu'il avait peur : c'était encore un jeune garçon. Zébach et Tsalmuna dirent : « Lève-toi toi-même, et frappe-nous ; car tel est l'homme, telle est sa force ! » Gédéon se leva, et il tua Zébach et Tsalmuna. Puis il prit les croissants qui étaient aux cous de leurs chameaux.

- 22 Alors les hommes d'Israël dirent à Gédéon : « Règne sur nous, toi et ton fils, et le fils de ton fils ; car tu nous as délivrés de la main des Madianites ».
- 23 Mais Gédéon leur répondit : « Je ne régnerai pas sur vous, et mon fils ne régnera point sur vous ; c'est l'Eternel qui régnera sur vous ».

- 24 Puis Gédéon leur dit : « Je vous ferai une seule demande, c'est que chacun de vous me donne les anneaux qu'il a eus pour butin ». — Les ennemis, en effet, avaient des anneaux d'or, parce qu'ils étaient Ismaélites. — Ils répondirent : « Nous les donnerons volontiers ». Et, étendant un manteau, tous y jetèrent les anneaux de leur butin. Le poids des anneaux d'or que Gédéon avait demandés fut de mille sept cents sicles d'or, sans les croissants, les boucles d'oreilles et les manteaux de pourpre que portaient les rois de Madian, et indépendamment des colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux. Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra. Tout Israël rendit un culte idolâtre à cet éphod qui devint ainsi un piège pour Gédéon et pour sa maison.

- 28 Les Madianites furent humiliés devant les enfants d'Israël, et ils ne relevèrent plus la tête ; ainsi le pays fut en repos pendant quarante ans, au temps de Gédéon. Jérubbaal ¹, fils de Joas, s'en retourna et demeura dans sa maison. Or, Gédéon eut soixante-dix fils, qui naquirent de lui, car il avait plusieurs femmes.
- 31 Sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta aussi un fils, et on lui donna le nom d'Abimélec.

- 32 Puis Gédéon, fils de Joas, mourut après une heureuse vieillesse, et il fut enseveli dans le tombeau de Joas, son père, à Ophra, ville des Abiézerites.

- 33 Après que Gédéon fut mort, les en-

fants d'Israël recommencèrent à rendre un culte aux idoles de Baal, et prirent pour dieu Baal-Bérith. Ainsi les enfants d'Israël ne se souvinrent pas de l'Eternel, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous leurs ennemis d'alentour ; et ils ne témoignèrent aucune gratitude envers la maison de Jérubbaal-Gédéon, pour tout le bien qu'il avait fait à Israël.

Abimélec fait mourir ses frères et est proclamé roi à Sichem. — Sa mort.

Abimélec, fils de Jérubbaal, se rendit à Sichem, auprès des frères de sa mère, et il leur parla, ainsi qu'à toute la famille du père de sa mère, en ces termes : « Je vous prie, faites entendre ces paroles à tous les habitants de Sichem : Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous enfants de Jérubbaal, règnent sur vous, ou qu'un seul homme soit votre roi ? Souvenez-vous aussi que je suis de votre sang et de votre chair ». Les frères de sa mère parlèrent en sa faveur à tous les hommes de Sichem. Ils leur rapportèrent tous ces discours, ce qui inclina les cœurs vers Abimélec ; car, dirent-ils, c'est notre frère. Ils lui donnèrent soixante-dix pièces d'argent de la maison de Baal-Bérith, avec lesquelles Abimélec prit à sa solde des vauriens et des aventuriers qui le suivirent. Puis il se rendit à la maison de son père, à Ophra ; et il égorgea, sur une même pierre, ses frères, enfants de Jérubbaal, au nombre de soixante-dix. Seul Jotham, le plus jeune fils de Jérubbaal, survécut, parce qu'il s'était caché.

Alors, tous ceux de Sichem se rassemblèrent, avec tous les habitants de la citadelle. Ils se rendirent auprès du Chêne du monument, qui se trouve à Sichem¹, et proclamèrent roi Abimélec.

Jotham en fut informé. Il alla se placer au sommet de la montagne de Garizim ; et, élevant la voix, il s'écria : « Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute ! Les arbres se mirent en chemin pour oindre un roi qui régnerait sur eux. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous ! L'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile que Dieu et les hommes apprécient chez moi, pour aller planer au-dessus des arbres ? Alors les arbres dirent au figuier : Viens, toi ; règne sur nous ! Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à mon fruit doux et exquis pour aller planer au-dessus des arbres ? Puis les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous ! Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon bon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer

¹ Juges 6 : 32.

¹ Josué 24 : 26.

14 au-dessus des arbres ? Alors tous les
 15 arbres dirent à l'épine : Viens, toi, règne
 sur nous. Et l'épine répondit aux arbres :
 Si c'est de bonne foi que vous voulez me
 choisir pour régner sur vous, venez,
 16 réfugiez-vous sous mon ombre ; sinon,
 que le feu sorte de l'épine, et qu'il dé-
 vore les cèdres du Liban ! — Et mainte-
 nant, avez-vous agi de bonne foi et avec
 intégrité, en proclamant roi Abimélec ?
 17 Avez-vous bien agi envers Jérubbaal et
 envers sa maison ? L'avez-vous traité
 selon les services qu'il vous a rendus ?
 18 Car mon père a combattu pour vous ;
 il a exposé sa vie, et vous a délivrés de la
 main des Madianites. Mais aujourd'hui
 vous vous êtes élevés contre la maison
 de mon père ; vous avez égorgé, sur une
 même pierre, ses fils au nombre de soixante-dix ; et vous avez proclamé roi des
 habitants de Sichem. Abimélec, fils de
 sa servante, parce qu'il est votre frère.
 19 Si vous avez agi aujourd'hui de bonne
 foi et avec intégrité envers Jérubbaal et
 sa maison, eh bien, qu'Abimélec fasse
 votre joie, et que vous fassiez aussi la
 20 sienne ! Sinon, que le feu sorte d'Abi-
 mélec et qu'il dévore les hommes de
 Sichem et les habitants de la citadelle ;
 et que le feu sorte des hommes de Sichem
 et des habitants de la citadelle, et qu'il
 dévore Abimélec ! »

21 Puis Jotham s'enfuit. Il alla se réfugier à Béer, et il y demeura, loin d'Abimélec, son frère.

22 Abimélec domina sur Israël pendant
 23 trois ans. Puis Dieu envoya un esprit de
 discorde entre Abimélec et les gens de
 Sichem ; ceux-ci furent infidèles à Abi-
 24 mélec, afin que le crime commis sur les
 soixante-dix fils de Jérubbaal fût vengé,
 et que leur sang retombât sur Abimélec,
 leur frère, qui les avait fait périr, et sur
 ceux de Sichem qui l'avaient aidé à tuer
 25 ses frères. Les hommes de Sichem placèrent
 en embuscade contre lui, au sommet
 des montagnes, des gens qui se mirent
 à piller tous ceux qui passaient près
 d'eux sur le chemin. Et Abimélec en fut
 informé.

26 Alors Gaal, fils d'Ebed, arriva avec
 ses frères, et ils entrèrent dans Sichem ;
 et les hommes de cette ville mirent leur
 27 confiance en lui. Etant sortis dans la
 campagne, ils vendangèrent leurs vignes,
 en foulèrent les raisins, et se livrèrent à
 des réjouissances. Puis ils entrèrent dans
 la maison de leur dieu, mangèrent et bu-
 28 rent, et maudirent Abimélec. Gaal, fils
 d'Ebed, dit alors : « Qui est Abimélec,
 et qu'est Sichem, pour que nous soyons
 asservis à cet homme ? N'est-il pas fils
 de Jérubbaal ? Et Zébul, n'est-il pas
 son lieutenant ? Servez la famille d'Hé-
 mor, père de Sichem. Mais nous, pour-
 quoi servirions-nous cet homme-là ? »

29 Oh ! si j'avais le pouvoir de disposer de

ce peuple, je chasserais Abimélec ! »
 Puis, s'adressant à Abimélec, il disait :
 « Renforce ton armée, et avance ! »

Zébul, gouverneur de la ville, apprit 30
 les propos tenus par Gaal, fils d'Ebed,
 et sa colère s'enflamma. Il envoya secrètement
 des messagers à Abimélec, pour 31
 lui dire : « Voici que Gaal, fils d'Ebed,
 et ses frères, sont venus à Sichem, et ils
 soulèvent la ville contre toi. Maintenant 32
 donc, pars cette nuit, toi et la troupe
 qui t'accompagne, et mets-toi en embus-
 cade dans la campagne. Le matin, dès 33
 le lever du soleil, tu te hâteras de fondre
 sur la ville. Lorsque Gaal et le peuple
 qui est avec lui sortiront contre toi, tu
 lui feras ce que les circonstances te per-
 mettront ». Abimélec et toute la troupe 34
 qui l'accompagnait partirent donc de
 nuit, et ils se placèrent en embuscade
 près de Sichem, en quatre bandes.

Cependant Gaal, fils d'Ebed, se mit 35
 en marche et se posta à l'entrée de la
 porte de la ville. Alors Abimélec et toute
 la troupe qui était avec lui, sortirent de
 leur embuscade. Gaal, ayant aperçu 36
 cette troupe, dit à Zébul : « Je vois une
 troupe qui descend du haut des monta-
 gnes ». Zébul lui répondit : « Tu prends
 l'ombre des montagnes pour des hom-
 mes !... » Mais Gaal reprit la parole et 37
 dit : « C'est bien une troupe qui descend
 des hauteurs du pays, et une bande arrive
 par le chemin du Chêne des devins ». 38
 Alors Zébul s'écria : « Que sont devenus
 tes propos vantards, toi qui disais : Qui
 est Abimélec, pour que nous le ser-
 vions ? N'est-ce pas là la troupe que tu
 méprisais ? Avance donc maintenant,
 et combats contre eux ! »

Alors Gaal sortit à la tête des hom- 39
 mes de Sichem, et livra bataille à Abi-
 mélec. Poursuivi par Abimélec, Gaal 40
 s'enfuit devant lui, et beaucoup d'hom-
 mes, blessés à mort, tombèrent jusqu'à
 41 l'entrée de la porte. Abimélec alla se
 poster à Aruma. Quant à Zébul, il chassa
 Gaal et ses frères, qui ne purent plus
 rester à Sichem.

Le lendemain, le peuple sortit dans la 42
 campagne, ce qui fut rapporté à Abimé-
 lec. Il prit alors sa troupe, il la divisa en 43
 trois bandes, et il se mit en embuscade
 dans les champs. Quand il vit le peuple
 sortir de la ville, il fondit sur lui et le 44
 tailla en pièces. Abimélec et ceux qui
 l'accompagnaient se portèrent en avant
 et prirent position à l'entrée de la ville,
 tandis que les deux autres bandes se je-
 taient sur tous ceux qui étaient dans la
 campagne, et les taillaient en pièces.
 45 Abimélec donna l'assaut à la ville pen-
 dant toute la journée ; il s'en empara et
 tua le peuple qui s'y trouvait. Puis il
 rasa la ville, et il y sema du sel.

1 Défi lancé contre Abimélec absent.

46 A cette nouvelle, tous les habitants de
 47 la Tour de Sichem se retirèrent dans la
 forteresse du temple du dieu Bérith. On
 rapporta à Abimélec que tous les habi-
 48 tants de la Tour de Sichem s'étaient ras-
 semblés dans la forteresse. Alors Abi-
 mélec monta sur la montagne de Tsal-
 mon avec toute la troupe qui l'accompa-
 gnait. Ayant pris en main une hache, il
 coupa une branche d'arbre, la souleva
 et la mit sur son épaule ; et il dit à la
 troupe qui était avec lui : « Avez-vous
 vu ce que j'ai fait ? Hâtez-vous de faire
 49 comme moi ». Ils coupèrent donc chacun
 une branche et suivirent Abimélec. Ils
 placèrent les branches contre la forte-
 resse, y mirent le feu, et ils livrèrent aux
 flammes la forteresse avec ceux qui s'y
 trouvaient. Ainsi périrent tous les gens
 de la Tour de Sichem, hommes et fem-
 mes, au nombre de mille environ.

50 Ensuite Abimélec marcha contre Thé-
 51 bets ; il en fit le siège et s'en empara. Il
 y avait au milieu de la ville une forte
 tour, où se réfugièrent tous les habi-
 tants de la ville, hommes et femmes. Ils
 s'y enfermèrent, et ils montèrent sur la
 52 plate-forme de la tour. Abimélec par-
 vint jusqu'à la tour, l'attaqua, et s'ap-
 procha de la porte pour y mettre le feu.
 53 Mais une femme jeta un morceau de
 meule sur la tête d'Abimélec, et lui brisa
 54 le crâne. Aussitôt il appela le jeune
 homme qui portait ses armes, et lui dit :
 « Tire ton épée et achève-moi, pour
 qu'on ne dise pas : C'est une femme qui
 l'a tué ! » Le jeune homme le transperça
 55 donc, et il mourut. Quand ceux d'Israël
 virent qu'Abimélec était mort, ils s'en
 56 allèrent chacun chez soi. Ainsi Dieu fit
 retomber sur Abimélec le mal qu'il avait
 fait à son père en tuant ses soixante-dix
 57 frères. Dieu fit aussi retomber sur la tête
 des gens de Sichem tout le mal qu'ils
 avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux
 la malédiction de Jotham, fils de Jérub-
 baal.

*Les juges Thola et Jaïr. — Les Philistins
 et les Ammonites oppriment Israël.*

10 Après Abimélec, Thola, fils de Pua,
 fils de Dodo, d'Issacar, se leva pour dé-
 livrer Israël. Il habitait à Samir, dans la
 2 montagne d'Ephraïm. Il fut juge en
 Israël pendant vingt-trois ans ; puis il
 mourut, et il fut enseveli à Samir.

3 Après lui se leva Jaïr, le Galaadite,
 4 qui jugea Israël vingt-deux ans. Il avait
 trente fils, qui avaient trente ânonns pour
 montures, et qui possédaient trente vil-
 les, qu'on appelle encore aujourd'hui
 les bourgs de Jaïr ; elles sont dans le
 5 pays de Galaad. Quand Jaïr mourut, il
 fut enseveli à Kamon.

6 Puis les enfants d'Israël recommen-
 cèrent à faire ce qui est mal aux yeux de

l'Eternel, et ils servirent les Baals et les
 Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de
 Sidon, les dieux de Moab, les dieux des
 enfants d'Ammon et les dieux des Phi-
 listins : ils abandonnèrent l'Eternel, et
 ils ne le servirent point. Alors le cour-
 7 roux de l'Eternel s'enflamma contre Is-
 raël ; il les livra entre les mains des Phi-
 listins, et entre les mains des enfants
 d'Ammon. Ceux-ci opprimèrent et écri-
 8 sèrent les enfants d'Israël dès cette
 année-là : il en fut ainsi pendant dix-
 huit ans pour ceux des enfants d'Israël
 qui habitaient au delà du Jourdain, dans
 le pays des Amoréens, en Galaad. Les
 9 enfants d'Ammon passèrent même le
 Jourdain, pour combattre contre Juda,
 contre Benjamin, et contre la maison
 d'Ephraïm ; et Israël fut dans une
 grande détresse.

Alors les enfants d'Israël crièrent à 10
 l'Eternel, en disant : « Nous avons pé-
 ché contre toi ; car nous avons aban-
 donné notre Dieu, et nous avons servi
 les Baals ». Mais l'Eternel répondit aux 11
 enfants d'Israël : « Ne vous ai-je pas dé-
 livrés des Egyptiens, des Amoréens, des
 enfants d'Ammon et des Philistins ?
 Lorsque les Sidoniens, les Amalécites
 12 et les Madianites ¹ vous ont opprimés et
 que vous avez crié vers moi, ne vous ai-je
 pas délivrés de leurs mains ? Mais vous
 m'avez abandonné, et vous avez servi
 13 d'autres dieux ; c'est pourquoi je ne
 vous délivrerai plus. Allez, et criez aux
 14 dieux que vous avez ehoisis ; qu'ils vous
 délivrent au temps de votre détresse ! »
 Les enfants d'Israël répondirent à l'E-
 15 ternel : « Nous avons péché !... Traite-
 nous comme il te semblera bon ; seule-
 ment, veuille nous délivrer aujourd'-
 16 hui ! » Alors ils ôtèrent du milieu
 16 d'eux les dieux étrangers, et ils servi-
 rent l'Eternel, qui ne put supporter
 plus longtemps l'affliction d'Israël.

Les enfants d'Ammon se rassem- 17
 blèrent, et campèrent dans le pays de
 Galaad. Les enfants d'Israël se rassem-
 blèrent aussi et campèrent à Mitspa. Le
 18 peuple et les chefs de Galaad se disaient :
 « Quel est l'homme qui attaquera le pre-
 mier les enfants d'Ammon ? Il sera le
 chef de tous les habitants de Galaad ».

*Jephté, de Galaad, juge et chef en Israël
 — Guerre avec les Ammonites — Vœu
 de Jephté.*

Jephté, le Galaadite, était un vail- 11
 lant guerrier. Il était fils d'une courti-
 sane et avait pour père Galaad. La
 2 femme de Galaad lui avait enfanté des
 fils. Quand les fils de cette femme
 furent grands, ils chassèrent Jephté, en

¹ D'autres lisent : *Maoniens*, peuple de
 l'Arabie Pétrée.

- lui disant : « Tu n'auras point d'héritage dans la maison de notre père ; car tu es fils d'une autre femme ». Jephthé s'enfuit donc loin de ses frères, et habita dans le pays de Tob. Des gens de rien se rassemblèrent autour de Jephthé, et ils faisaient des incursions avec lui.
- Quelque temps après, les enfants d'Ammon firent la guerre à Israël. Comme les Ammonites attaquaient Israël, les anciens de Galaad allèrent chercher Jephthé dans le pays de Tob. Ils dirent à Jephthé : « Viens, tu seras notre capitaine, et nous combattrons les enfants d'Ammon ». Mais Jephthé répondit aux anciens de Galaad : « N'êtes-vous pas mes ennemis ? Ne m'avez-vous pas chassé de la maison de mon père ? Pourquoi venez-vous à moi, maintenant que vous êtes dans la détresse ? » Les anciens de Galaad dirent à Jephthé : « Nous revenons à toi maintenant, afin que tu marches avec nous : Tu combattras les enfants d'Ammon ; tu seras notre chef et celui de tous les habitants de Galaad ». Jephthé répondit aux anciens de Galaad : « Si vous me ramenez pour combattre les enfants d'Ammon, et que l'Eternel les livre en mon pouvoir, je serai votre chef ». Les anciens de Galaad dirent à Jephthé : « Que l'Eternel soit témoin entre nous, si nous ne faisons pas ce que tu as dit ! » Jephthé partit donc avec les anciens de Galaad ; le peuple l'établit chef et capitaine, et Jephthé répéta devant l'Eternel, à Mitspa, toutes les paroles qu'il avait prononcées.
- Puis Jephthé envoya des messagers au roi des Ammonites, pour lui dire : « Quel sujet de querelle avons-nous ensemble, pour que tu viennes contre moi faire la guerre à mon pays ? » Le roi des enfants d'Ammon répondit aux messagers de Jephthé : « C'est parce qu'Israël, quand il sortait de l'Egypte, a pris mon pays depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok et au Jourdain. Rends-le maintenant de bon gré ».
- Jephthé envoya de nouveau des messagers au roi des Ammonites pour lui dire : « Ainsi parle Jephthé : Israël ne s'est emparé ni du territoire de Moab, ni de celui des enfants d'Ammon. En effet, quand Israël sortit de l'Egypte, il traversa le désert jusqu'à la mer Rouge, et arriva à Kadesh. Alors il envoya des messagers au roi d'Edom, pour lui dire : Laisse-moi passer par ton pays. Mais le roi d'Edom n'y consentit pas. Il en envoya aussi au roi de Moab, qui refusa, et Israël resta à Kadesh. Puis il reprit sa marche dans le désert, il fit le tour du pays d'Edom et du pays de Moab, et il arriva à l'orient du pays de Moab. Il campa au delà de l'Arnon, sans entrer sur le territoire de Moab ; car l'Arnon était la frontière de Moab. Enfin Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amoréens, roi de Hesbon ; et Israël lui fit dire : Laisse-nous traverser ton pays pour nous rendre dans le nôtre. Mais Sihon n'eut pas assez de confiance en Israël pour le laisser passer sur son territoire. Il rassembla toutes ses troupes, alla camper à Jahats, et combattit contre Israël. L'Eternel, le Dieu d'Israël, livra Sihon et tout son peuple entre les mains d'Israël. Israël le défait, et conquiert tout le pays des Amoréens qui habitaient dans cette contrée. Ils prirent donc possession de tout le pays des Amoréens, depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok, et depuis le désert jusqu'au Jourdain. Et maintenant que l'Eternel, le Dieu d'Israël, a chassé les Amoréens devant son peuple d'Israël, c'est toi qui posséderais leur pays ! Ne possèdes-tu pas ce que ton dieu Kémos t'a fait conquérir ? Eh bien, nous possédons aussi le territoire de tous ceux que l'Eternel, notre Dieu, a chassés devant nous ! Au reste, vaux-tu mieux que Balak, fils de Tispor, roi de Moab ? A-t-il élevé une contestation ou combattu contre Israël ? Voilà trois cents ans qu'Israël habite Hesbon et les villes qui en dépendent, Aroër et les villes qui en dépendent, ainsi que toutes les villes qui sont le long de l'Arnon ; pourquoi ne les lui avez-vous pas enlevées pendant ce temps-là ? Quant à moi, je ne t'ai point offensé, mais c'est toi qui agis mal à mon égard, en me faisant la guerre. Que l'Eternel, le Juge, soit aujourd'hui juge entre les enfants d'Israël et les enfants d'Ammon ! » Mais le roi des enfants d'Ammon ne voulut point écouter les paroles que Jephthé lui avait fait dire.
- Alors l'Esprit de l'Eternel fut sur Jephthé, qui traversa Galaad et Manassé ; il passa jusqu'à Mitspa de Galaad, et de Mitspa de Galaad il marcha contre les enfants d'Ammon.
- Jephthé fit un vœu à l'Eternel, et dit : « Si tu livres les enfants d'Ammon entre mes mains, celui qui sortira des portes de ma maison pour venir à ma rencontre, lorsque je reviendrai victorieux des Ammonites, celui-là appartiendra à l'Eternel, et je l'offrirai en holocauste ». Puis Jephthé marcha contre les enfants d'Ammon, pour leur faire la guerre, et l'Eternel les livra entre ses mains. Il les battit depuis Aroër jusque vers Minnith, leur prenant vingt villes, et jusqu'à Abel-Kéramim. Ce fut une très grande défaite, et les enfants d'Ammon furent humiliés devant les enfants d'Israël.
- Jephthé revint chez lui, à Mitspa. Et voici que sa fille sortit à sa rencontre avec des tambourins et des danses. Elle était son unique enfant ; il n'avait point de fils et pas d'autre fille que celle-là.

35 Aussitôt qu'il l'eut aperçue, il déchira ses vêtements, et il dit : « Hélas ! ma fille, tu m'accables profondément ! Tu es du nombre de ceux qui me troublent ! Car j'ai fait un vœu à l'Eternel, et je ne puis le révoquer ». Elle lui répondit : « Mon père, si tu as fait un vœu à l'Eternel, traite-moi selon la parole qui est sortie de ta bouche, maintenant que l'Eternel t'a vengé de tes ennemis, les enfants d'Ammon ». Puis elle dit à son père : « Accorde-moi ceci : laisse-moi libre pendant deux mois ; je m'en irai, je me retirerai dans les montagnes, pour y pleurer ma virginité, avec mes compagnes ». Il répondit : « Va ! » Et il la laissa partir pour deux mois.

Elle s'en alla donc avec ses compagnes, et pleura sur les montagnes sa virginité. Au bout de deux mois, elle revint chez son père, et il accomplit sur elle le vœu qu'il avait fait. Elle n'avait point connu d'homme. De là vint en Israël cette coutume : tous les ans, les filles d'Israël vont célébrer la fille de Jephthé, le Galaadite, pendant quatre jours.

Guerre de Jephthé contre Ephraïm. — Sa mort.

12 Les Ephraïmites se rassemblèrent, arrivèrent à Tsaphon¹, et dirent à Jephthé : « Pourquoi es-tu allé combattre contre les enfants d'Ammon sans nous avoir appelés à marcher avec toi ? Nous allons brûler ta maison, et toi avec elle ».

2 Jephthé leur répondit : « Nous avons eu de graves démêlés avec les enfants d'Ammon, moi et mon peuple ; et, quand je vous ai appelés, vous ne m'avez pas délivré de leurs mains. Voyant que vous ne veniez pas à mon secours, j'ai exposé ma vie, j'ai marché contre les enfants d'Ammon, et l'Eternel les a livrés entre mes mains. Pourquoi donc êtes-vous montés aujourd'hui contre moi, pour me faire la guerre ? » Puis Jephthé, ayant rassemblé tous les Galaadites, livra bataille à Ephraïm. Les gens de Galaad défirent ceux d'Ephraïm, parce que ceux-ci avaient dit : « Vous n'êtes, ô Galaadites, que des fugitifs d'Ephraïm, vous qui vous tenez entre Ephraïm et Manassé ! » Puis Galaad s'empara des gués du Jourdain, avant que ceux d'Ephraïm y fussent arrivés. Et quand un des fugitifs d'Ephraïm disait : « Laissez-moi passer, » — les gens de Galaad lui disaient : « Es-tu d'Ephraïm ? » Il répondait : « Non ». Alors ils lui disaient : « Eh bien, dis : Schibboleth² » ; et il disait Sibboleth, sans parvenir à bien prononcer ; alors ils le saisissaient et l'égorgeaient près des gués du Jourdain. Il périt en ce

temps-là quarante-deux mille hommes d'Ephraïm.

Jephthé fut juge en Israël pendant six ans. Puis Jephthé, le Galaadite, mourut, et il fut enseveli dans une des villes de Galaad.

Les juges Ibsan, Elon et Abdon.

Après lui, Ibsan, de Bethléhem, fut juge en Israël. Il eut trente fils. Il maria hors de sa maison trente filles, et il fit venir du dehors trente filles pour ses fils. Il fut juge en Israël pendant sept ans. Puis Ibsan mourut et il fut enseveli à Bethléhem.

Après lui, Elon, le Zabulonite, fut juge en Israël ; il fut juge en Israël pendant dix ans. Puis Elon, le Zabulonite, mourut, et il fut enseveli à Ajalon, dans le territoire de Zabulon.

Après lui, Abdon, fils d'Hillel, le Pirathonite, fut juge en Israël. Il eut quarante fils, et trente petits-fils, qui avaient pour montures soixante-dix ânonns ; et il fut juge en Israël huit ans. Puis Abdon, fils d'Hillel, le Pirathonite, mourut, et il fut enseveli à Pirathon, dans le pays d'Ephraïm, sur la montagne des Amalécites.

Naissance de Samson.

Les enfants d'Israël continuèrent à faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; et l'Eternel les livra entre les mains des Philistins, pendant quarante ans.

Or il y avait un homme de Tseréa, de la famille des Danites, il s'appelait Manoah. Sa femme était stérile ; elle n'avait pas d'enfant. L'ange de l'Eternel apparut à cette femme, et lui dit : « Tu es stérile ; tu n'as jamais eu d'enfants ; mais tu concevras, et tu enfanteras un fils. Prends donc bien garde, dès maintenant, de ne boire ni vin, ni boisson enivrante, et de ne manger rien d'impur ; car, voici que tu vas être enceinte, et tu enfanteras un fils. Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que l'enfant sera naziréen, consacré à Dieu¹ dès le sein de sa mère ; et c'est lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins ».

La femme alla dire à son mari : « Un homme de Dieu est venu à moi ; il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom ; mais il m'a dit : Voici, tu vas être enceinte, et tu enfanteras un fils ; maintenant donc, ne bois ni vin ni boisson enivrante, et ne mange rien d'impur ; car cet enfant sera naziréen, consacré à Dieu dès le sein de sa mère jusqu'au jour de sa mort ».

¹ Ville de Galaad. Josué 13 : 27. — ² *Epi* et aussi *torrent*.

¹ Litt. : Naziréen de Dieu. Nomb. 6 : 2.

- 8 Manoah invoqua l'Eternel, et dit :
 « Ah ! Seigneur, je te prie, que l'homme
 de Dieu que tu as envoyé vienne encore
 auprès de nous, et qu'il nous enseigne
 ce que nous devons faire pour l'enfant
 9 qui doit naître ! » Dieu exauça la prière
 de Manoah. L'ange de Dieu vint encore
 auprès de la femme, alors qu'elle était
 assise dans un champ ; et Manoah, son
 10 mari, n'était pas avec elle. La femme
 courut aussitôt en informer son mari, et
 lui dit : « Voici que, l'homme qui est
 venu à moi l'autre jour m'est apparu ».
 11 Manoah se leva, suivit sa femme, et,
 arrivé auprès de cet envoyé, il lui dit :
 « Es-tu l'homme qui a parlé à cette fem-
 12 me ? » Il répondit : « Je le suis ». Ma-
 noah reprit : « Quand ta parole s'accom-
 plira, quelle règle de conduite devra sui-
 vre l'enfant, et que devra-t-il faire ? »
 13 L'ange de l'Eternel répondit à Manoah :
 « La femme s'abstiendra de tout ce que
 14 je lui ai dit. Elle ne mangera rien du
 produit de la vigne, elle ne boira ni vin,
 ni boisson enivrante, et elle ne mangera
 rien d'impur ; elle observera tout ce que
 je lui ai prescrit ».
 15 Alors Manoah dit à l'ange de l'Eter-
 nel : « Permetts que nous te retenions, et
 que nous apprêtons un chevreau pour
 16 te l'offrir ». L'ange de l'Eternel répondit
 à Manoah : « Quand même tu me re-
 tiendrais, je ne mangerais pas de ton
 pain ; mais si tu veux faire un holo-
 causte, offre-le à l'Eternel ». — Manoah,
 en effet, ne savait point que ce fût l'ange
 17 de l'Eternel. — Manoah dit encore à
 l'ange de l'Eternel : « Quel est ton nom,
 afin que nous t'honorions, quand ta pa-
 18 role s'accomplira ? » L'ange de l'Eternel
 lui répondit : « Pourquoi t'informes-tu
 ainsi de mon nom ? Il est merveilleux ».
 19 Manoah prit le chevreau, ainsi que l'o-
 blation, et il les offrit à l'Eternel, sur le
 rocher. Alors arriva une chose merveil-
 leuse, dont Manoah et sa femme furent
 20 témoins : au moment où la flamme s'éle-
 vait de l'autel vers les cieux, l'ange de
 l'Eternel monta aussi dans la flamme de
 l'autel. A cette vue, Manoah et sa femme
 21 tombèrent, la face contre terre. Et l'ange
 de l'Eternel n'apparut plus à Manoah
 ni à sa femme.
 22 Manoah reconnut que c'était l'ange de
 l'Eternel. Il dit à sa femme : « Certaine-
 ment, nous allons mourir ; car nous avons
 23 vu Dieu ! » Mais sa femme lui répondit :
 « Si l'Eternel voulait nous faire mourir,
 il n'aurait pas accepté de notre main l'ho-
 locauste et l'oblation ; il ne nous aurait
 pas fait voir tout ce que nous avons vu, et
 il ne nous aurait pas fait entendre ce que
 nous avons entendu aujourd'hui ».
 24 Cette femme enfanta un fils, et elle
 l'appela Samson ¹. L'enfant grandit, et

l'Eternel le bénit. Et l'Esprit de l'Eter- 25
 nel commença à l'agiter à Mahané-Dan,
 entre Tsoréa et Estaol.

Mariage et premiers exploits de Samson.

Samson descendit à Thimna, et y vit 14
 une femme parmi les filles des Philis- 2
 tins. Lorsqu'il fut remonté, il le déclara
 à son père et à sa mère, et leur dit : « J'ai
 vu à Thimna une femme, parmi les filles
 des Philistins ; maintenant, demandez-
 la pour moi en mariage ». Son père et sa 3
 mère lui dirent : « N'y a-t-il point de
 femme parmi les filles de tes frères et
 dans tout notre peuple, pour que tu
 ailles prendre une femme chez les Phi-
 listins, ces incirconcis ? » Samson répon- 4
 dit à son père : « Prends-la pour moi,
 car elle plaît à mes yeux ». Or son père
 et sa mère ne savaient pas que cela ve-
 nait de l'Eternel ; car il cherchait une
 occasion de querelle avec les Philistins.
 En effet, les Philistins dominaient alors
 sur Israël.

Samson descendit à Thimna avec son 5
 père et sa mère, et, comme ils arrivaient
 aux vignes de Thimna, voici qu'un jeune
 lion vint à sa rencontre, en rugissant.
 L'Esprit de l'Eternel saisit Samson, qui, 6
 sans rien avoir à la main, déchira le lion
 comme on déchire un chevreau. Mais il
 ne raconta point à son père ni à sa mère
 ce qu'il avait fait. Il descendit donc, il 7
 parla à la femme, et elle plut à Samson.

Quelque temps après, il revint pour 8
 l'épouser ; il fit un détour pour voir le
 cadavre du lion ; et voici qu'il y avait
 dans le corps du lion un essaim d'abeil- 9
 les et du miel. Il en prit dans ses mains,
 et il en mangeait chemin faisant. Arrivé
 auprès de son père et de sa mère, il leur
 en donna, et ils en mangèrent ; mais il
 ne leur raconta pas qu'il avait pris ce
 miel dans le corps du lion.

Son père descendit chez cette femme, 10
 et là Samson fit un festin. C'était la cou-
 tume des jeunes gens. Dès qu'on le vit,
 on invita trente jeunes hommes pour lui
 tenir compagnie. Samson leur dit : « Je 12
 vais vous proposer une énigme. Si vous
 me l'expliquez pendant les sept jours du
 festin, et si vous la devinez, je vous don-
 nerai trente tuniques et trente habits de 13
 fête ; mais, si vous ne pouvez pas me
 l'expliquer, c'est vous qui me donnerez
 trente tuniques et trente habits de fête ».
 Ils lui répondirent : « Propose ton éni- 14
 gme, nous l'écouterons ». Il leur dit
 donc : « De celui qui mange est sorti ce
 qui se mange, et du fort est sorti ce qui
 est doux ».

Pendant trois jours, ils ne purent ex- 15
 pliquer l'énigme. Et, quand vint le septi-
 ème jour, ils dirent à la femme de Sam-
 son : « Persuade à ton mari de nous ex-
 pliquer l'énigme ; autrement, nous te

¹ Batailleur.

brûlerons, toi et la maison de ton père. Est-ce donc pour nous dépouiller que vous nous avez invités ? » La femme de Samson pleurait à ses côtés et lui disait : « Certainement, tu me hais, et tu ne m'aimes point. Tu as proposé une énigme aux enfants de mon peuple, et tu ne me l'as pas expliquée ! » Il lui répondit : « Voici que je ne l'ai expliquée ni à mon père, ni à ma mère, et je te l'expliquerais à toi ?... » Elle pleura à ses côtés pendant les sept jours du festin. Le septième jour, il la lui expliqua, parce qu'elle le tourmentait. Puis elle l'expliqua aux gens de son peuple. Les hommes de la ville lui dirent donc le septième jour, avant le coucher du soleil : « Quoi de plus doux que le miel, et quoi de plus fort que le lion ? » Il leur répondit : « Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas deviné mon énigme ». Alors l'Esprit de l'Eternel le saisit. Il descendit à Askalon, il y tua trente hommes, et, ayant pris leurs dépouilles, il donna les habits de fête à ceux qui avaient expliqué l'énigme ; puis, enflammé de colère, il remonta à la maison de son père. La femme de Samson fut donnée à l'un de ses compagnons, qu'il s'était choisi pour ami.

*Exploits de Samson contre les Philistins.
Il devient juge en Israël.*

15 Quelque temps après, à l'époque de la récolte des blés, Samson alla voir sa femme ; il lui apportait un chevreau. Et il dit : « Je veux aller auprès de ma femme, dans sa chambre ». Mais le père ne lui permit pas d'y entrer. Il lui dit : « J'ai cru que tu l'avais prise en aversion ; c'est pourquoi je l'ai donnée à ton compagnon. Sa jeune sœur n'est-elle pas plus belle qu'elle ? Prends-la donc à sa place ».

3 Samson leur répondit : « Cette fois, si je fais du mal aux Philistins, ils n'auront pas à me le reprocher ».

4 Samson s'en alla donc, et attrapa trois cents chacals ; il prit aussi des torches ; puis, attachant deux à deux les chacals par la queue, il fixa entre les deux queues une torche. Il alluma les torches et lâcha les chacals dans les blés des Philistins. Il brûla ainsi le blé qui était en gerbes aussi bien que celui qui était sur pied, et jusqu'aux plantations d'oliviers. Les Philistins demandèrent : « Qui a fait cela ? » On répondit : « Samson, le gendre du Thimnien, parce que celui-ci lui a pris sa femme, et l'a donnée à son compagnon ». Alors les Philistins montèrent et la firent périr avec son père dans les flammes. Samson leur dit : « Si c'est ainsi que vous agissez, je ne prendrai de repos qu'après m'être vengé de vous ». Il les battit complètement, en leur infligeant une grande défaite. Puis il descendit,

et il habita dans la caverne du rocher d'Étam.

Alors les Philistins montèrent, campèrent en Juda, et s'étendirent jusqu'à Léchi. Ceux de Juda leur dirent : « Pourquoi êtes-vous montés contre nous ? » Ils répondirent : « C'est pour lier Samson que nous sommes montés : nous le traiterons comme il nous a traités ! » Alors trois mille hommes de Juda descendirent à la caverne du rocher d'Étam, et ils dirent à Samson : « Ne sais-tu pas que les Philistins sont nos maîtres ? Pourquoi donc nous as-tu fait cela ? » Il leur répondit : « Je les ai traités comme ils m'ont traité eux-mêmes ». Ils lui dirent encore : « Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer entre les mains des Philistins ». Samson reprit : « Jurez-moi que vous ne me tuerez pas ». Ils répondirent : « Non, nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains ; mais nous ne te tuons pas ». Ils le lièrent donc de deux cordes neuves, et le firent sortir de la caverne.

Quand il arriva à Léchi, les Philistins allèrent à sa rencontre en poussant des cris de joie. Mais l'Esprit de l'Eternel le saisit, et les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu ; les liens tombèrent de ses mains. Ayant trouvé une mâchoire d'âne, toute fraîche, il étendit la main, la prit, et en frappa mille hommes. Alors Samson dit :

Avec une mâchoire d'âne, voilà un monceau, deux monceaux de cadavres !¹
Avec une mâchoire d'âne j'ai tué mille hommes !...

Quand il eut achevé de parler, il jeta loin de lui la mâchoire, et nomma ce lieu-là Ramath-Léchi².

Comme il était pressé par la soif, il invoqua l'Eternel et dit : « Tu as accordé par la main de ton serviteur cette grande délivrance. Faudra-t-il maintenant que je meure de soif, et que je tombe entre les mains des incirconcis ? » Alors Dieu fendit le rocher creux qui était à Léchi et il en sortit de l'eau. Samson se mit à boire, son esprit se ranima, et il reprit courage. De là le nom qu'on a donné jusqu'à ce jour à cette source : En-Hak-koré³. Elle se trouve à Léchi.

Samson fut juge en Israël, à l'époque des Philistins, pendant vingt ans.

*Samson à Gaza. — Il est trahi par Dalila.
Sa mort.*

Samson se rendit à Gaza, où il vit une courtisane, et il entra chez elle. On vint

¹ Litt. : un monceau, deux monceaux. — ² Col-line de la mâchoire. — ³ La source de celui qui invoque.

- 2 dire aux gens de Gaza : « Samson est ici ». Alors ils se mirent en embuscade aux alentours, et passèrent la nuit près de la porte de la ville. Pendant toute la nuit ils se tinrent tranquilles, en disant : « Au point du jour, nous le tuons ».
- 3 Samson demeura couché jusqu'à minuit. Vers minuit il se leva, saisit les battants de la porte de la ville et les deux poteaux ; il les arracha avec la barre, les chargea sur ses épaules, et les porta au sommet de la montagne qui est en face d'Hébron.
- 4 Après cela, il s'éprit d'une femme qui habitait dans la vallée de Sorek ; elle se nommait Dalila. Les princes des Philistins se rendirent chez elle, et lui dirent : « Tâche de le séduire, pour savoir d'où lui vient sa grande vigueur et comment nous pourrions nous rendre maîtres de lui, le lier et le dompter. Nous te donnerons chacun onze cents pièces d'argent ».
- 6 Dalila dit donc à Samson : « Dis-moi, je te prie, d'où vient ta grande vigueur, et avec quoi il faudrait te lier pour te dompter ? » Samson lui répondit : « Si on me liait avec sept cordes d'arc, fraîches et encore humides, je deviendrais faible et je serais comme un autre homme ».
- 8 Les princes des Philistins apportèrent à Dalila sept cordes fraîches et encore humides, avec lesquelles elle le lia.
- 9 Or, il y avait des gens en embuscade chez elle, dans une chambre. Elle lui dit : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Mais il rompit les cordes, comme se rompt un cordon d'étoupes à l'approche du feu. Ainsi le secret de sa force ne fut pas connu.
- 10 Puis Dalila dit à Samson : « Voici, tu t'es joué de moi, et tu m'as dit des mensonges. Je t'en prie, déclare-moi maintenant avec quoi il faut te lier ». Il lui répondit : « Si on me liait avec de grosses cordes neuves, dont on ne se serait jamais servi, je deviendrais faible, et je serais comme un autre homme ».
- 12 Dalila prit donc de grosses cordes neuves, et elle lia Samson ; puis elle lui dit : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Or, il y avait des gens en embuscade dans une chambre. Mais il rompit comme un fil les grosses cordes, qu'il fit tomber de ses bras.
- 13 Dalila dit à Samson : « Jusqu'à présent tu t'es joué de moi, et tu m'as dit des mensonges. Dis-moi donc avec quoi il faudrait te lier ». Il lui répondit : « Tu n'as qu'à tisser les sept tresses de ma tête dans la chaîne de ton métier ». Elle les fixa au moyen de la cheville, puis elle lui dit : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Mais il se réveilla de son sommeil, et arracha la cheville du métier avec le tissu.
- 15 Alors elle lui dit : « Comment peux-tu dire : Je t'aime ! puisque ton cœur n'est pas avec moi ? Tu t'es joué de moi trois fois, et tu ne m'as pas dit d'où vient ta grande vigueur ». Elle le harcelait tous les jours de questions et le fatiguait de ses instances, au point que son âme en fut impatientée jusqu'à la mort. Alors il lui ouvrit tout son cœur, et lui dit : « Le rasoir n'a jamais passé sur ma tête, car je suis naziréen, consacré à Dieu dès le sein de ma mère. Si j'étais rasé, ma force m'abandonnerait ; je deviendrais faible, et je serais comme tout autre homme ». Dalila, voyant qu'il lui avait ouvert tout son cœur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur fit dire : « Montez cette fois ; car il m'a ouvert tout son cœur ». Les princes des Philistins montrèrent donc chez elle, et apportèrent l'argent dans leurs mains. Elle l'endormit sur ses genoux, appela un homme et lui fit raser les sept tresses des cheveux de sa tête. Elle commença ainsi à le dompter, et sa force l'abandonna. Alors elle dit : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Il s'éveilla de son sommeil, et dit : « J'en sortirai comme les autres fois, et je me dégagerai de leurs mains ! » Mais il ne savait pas que l'Eternel s'était retiré de lui. Les Philistins le saisirent et lui crevèrent les yeux. Ils le firent descendre à Gaza et le lièrent d'une double chaîne d'airain. On lui fit tourner la meule dans la prison.
- Cependant sa chevelure, qui avait été rasée, commençait à repousser. Or, les princes des Philistins s'assemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, et pour se réjouir. Ils disaient : « Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi ! » Le peuple aussi, en le voyant, se mit à glorifier son dieu et à dire : « Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui ravageait notre pays, et qui nous a tué tant de gens ! » Comme ils étaient d'humeur joyeuse, ils s'écrièrent : « Appelez Samson, et qu'il vienne nous divertir ! » Ils firent donc venir Samson de la prison, et il dansa devant eux. Comme on l'avait placé entre les colonnes. Samson dit au jeune garçon qui le tenait par la main : « Laisse-moi toucher les colonnes qui soutiennent l'édifice, afin que je m'y appuie ». Or le temple était rempli d'hommes et de femmes, et tous les princes des Philistins s'y trouvaient ; il y avait même sur le toit près de trois mille personnes, hommes et femmes, qui regardaient Samson danser.
- Alors Samson invoqua l'Eternel, et dit : « Seigneur Eternel, je te prie, souviens-toi de moi ! O Dieu, donne-moi de la force, cette fois seulement, afin que je me venge des Philistins pour la perte de mes deux yeux ! » Samson saisit les deux colonnes du milieu, sur lesquelles reposait l'édifice, et il s'appuya sur elles ; l'une était à sa droite et l'autre à sa gau-

- 30 che. « Que je périsse, dit-il, avec les Philistins ! » Puis, d'un suprême effort, il renversa les colonnes, et l'édifice s'écroula sur les princes et sur tout le peuple qui s'y trouvait. C'est ainsi qu'il fit périr beaucoup plus de gens dans sa mort qu'il n'en avait fait périr pendant sa vie. Ensuite ses frères et toute la maison de son père descendirent et emportèrent son corps. Ils remontèrent chez eux et ils l'ensevelirent entre Tsoréa et Estaol, dans le tombeau de Manoah, son père. Il avait été juge en Israël pendant vingt ans.

APPENDICES

Mica et son idole.

- 17 Il y avait, dans la montagne d'Ephraïm, un homme appelé Mica. Il dit
2 à sa mère : « Les onze cents sicles d'argent qu'on t'a dérobés, et au sujet desquels tu as prononcé une malediction, que mes propres oreilles ont entendue, eh bien, cet argent est entre mes mains ; c'est moi qui l'avais pris ! » Sa mère répondit : « Que mon fils soit béni par
3 l'Eternel ! » Il restitua à sa mère les onze cents sicles d'argent. Alors sa mère lui dit : « Je consacre de ma main cet argent à l'Eternel, afin d'en faire pour mon fils une image taillée et un objet en fonte ; je vais donc maintenant te le rendre ».
4 Lorsqu'il eut restitué l'argent à sa mère, elle en prit deux cents pièces et les donna au fondeur ; celui-ci en fit une image taillée et un objet en fonte, qui furent
5 placés dans la maison de Mica. Ainsi ce Mica eut une maison de Dieu ; il fit un éphod et des théraphim¹, et installa l'un de ses fils, qui lui servit de prêtre.
6 En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël ; chacun faisait ce qui lui semblait bon.
7 Il y avait alors, à Bethléhem de Juda, un jeune homme de la tribu de Juda, qui était Lévite, il séjournait dans cette
8 ville. Cet homme partit de la ville de Bethléhem de Juda, pour aller s'établir là où il trouverait à vivre. Il arriva, chemin faisant, dans les montagnes d'Ephraïm, jusqu'à la maison de Mica.
9 Mica lui demanda : « D'où viens-tu ? » Le Lévite lui répondit : « Je viens de Bethléhem de Juda, et je voyage pour m'établir là où je trouverai à vivre ».
10 Mica lui dit : « Demeure avec moi, sers-moi de père et de prêtre ; je te donnerai dix sicles d'argent par an, un habillement complet et ta nourriture ». Et le
11 Lévite entra. Il consentit donc à demeurer avec cet homme, et le jeune Lévite fut pour lui comme l'un de ses fils. Mica installa dans ses fonctions le jeune Lévite, qui lui servit de prêtre et qui demeura dans sa maison. « Maintenant, dit Mica, je sais que l'Eternel me fera du bien, puisque j'ai ce Lévite pour prêtre. »

La tribu de Dan enlève l'idole de la maison de Mica et s'empare de la ville de Laïs.

- En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël ; et, à cette même époque, la tribu de Dan cherchait un territoire pour s'y établir ; car jusqu'alors il ne lui était point échü d'héritage parmi les tribus d'Israël¹. Les enfants de Dan choisirent donc, parmi eux tous, cinq vaillants hommes de leur tribu, et ils les envoyèrent de Tsoréa et d'Estaol pour parcourir et explorer le pays, et ils leur dirent : « Allez, explorez le pays ». Ils arrivèrent dans les montagnes d'Ephraïm près de la maison de Mica, et là ils passèrent la nuit. Comme ils étaient
3 près de la maison de Mica, ils entendirent la voix du jeune Lévite ; et, s'étant approchés, ils lui dirent : « Qui t'a amené ici ? Que fais-tu dans ce lieu, et qu'as-tu à y faire ? » Il répondit : « Mica a fait pour moi telle et telle chose ; il m'a pris à gages et je suis son prêtre ». Ils reprirent : « Eh bien, consulte Dieu, afin que nous sachions si le voyage que nous entreprenons sera heureux ». Le prêtre leur dit : « Allez en paix. Le voyage que vous entreprenez est sous le regard de Dieu ».

Les cinq hommes partirent donc et ils arrivèrent à Laïs. Ils virent que le peuple qui y habitait avait les mœurs des Sidoniens et qu'il vivait en sécurité, paisible et confiant. Aucun de ceux qui dominaient sur la contrée ne leur faisait le moindre tort ; ils étaient éloignés des Sidoniens, et ils n'avaient affaire avec personne.

- Ils revinrent ensuite auprès de leurs frères à Tsoréa et à Estaol, et leurs frères leur dirent : « Qu'avez-vous fait ? » Ils répondirent : « Allons, montons contre eux ; car nous avons vu le pays, or, il est excellent. Eh quoi ! vous restez là sans dire un mot ! Ne tardez pas à vous mettre en marche ; allez prendre possession de ce pays ! Quand vous y entrerez, vous arriverez chez un peuple qui vit en sécurité. Le pays est très vaste, et Dieu l'a livré entre vos mains. C'est un lieu

¹ Ephod. Exode 28 : 6. Théraphim, Gen. 31 : 19, idoles domestiques.

¹ Cette tribu avait bien reçu en partage un territoire (Josué 19 : 40) ; mais elle ne parvint pas à l'occuper tout entier (Juges 1 : 34).

où il ne manque rien de ce que la terre produit ». Six cents hommes de la famille de Dan partirent donc, de Tso¹réa et d'Estao¹l, munis de leurs armes. Ils montèrent et campèrent à Kirjath-Jéarim, en Juda ; aussi ce lieu-là fut-il appelé le camp des Danites ¹, jusqu'à ce jour ; il est derrière Kirjath-Jéarim. De là ils passèrent dans les montagnes d'Ephraïm, et ils arrivèrent à la maison de Mica.

Alors les cinq hommes qui étaient allés explorer le pays de Laïs prirent la parole et dirent à leurs frères : « Savez-vous que dans ces maisons il y a un éphod et des théraphim, une image taillée et un objet en fonte ? Voyez donc maintenant ce que vous avez à faire ». Ils s'approchèrent, entrèrent dans la maison du jeune Lévi^{te}, dans la maison de Mica, et le saluèrent. Les six cents hommes de la tribu de Dan, qui étaient sous les armes, se postèrent à l'entrée de la porte. Mais les cinq hommes qui étaient allés explorer le pays montèrent, entrèrent dans la maison, et enlevèrent l'image taillée, l'éphod, les théraphim et l'objet en fonte, pendant que le prêtre se tenait à l'entrée de la porte, avec les six cents hommes armés. Etant donc entrés dans la maison de Mica, ils enlevèrent l'image taillée, l'éphod, les théraphim et l'objet en fonte. Le prêtre leur dit : « Que faites-vous ? » Ils lui répondirent : « Tais-toi, mets ta main sur ta bouche et viens avec nous ; tu nous serviras de père et de prêtre. Lequel vaut mieux pour toi, d'être prêtre de la maison d'un seul homme, ou d'être prêtre d'une tribu et d'une famille en Israël ? » Le prêtre en eut le cœur tout joyeux ; il enleva l'éphod, les théraphim et l'image taillée et prit sa place au milieu de la troupe.

Ils se mirent en route, en se faisant précéder par les petits enfants, le bétail et les bagages.

Ils étaient déjà loin de la maison de Mica, lorsque les gens qui habitaient les maisons voisines de celle de Mica se rassemblèrent et poursuivirent les Danites.

Comme ils criaient après eux, les Danites se retournèrent et dirent à Mica : « Qu'as-tu donc ? Pourquoi as-tu attroupé ces gens ? » Il répondit : « Les dieux que je m'étais faits, vous les avez enlevés, ainsi que le prêtre, et vous êtes partis. Que me reste-t-il ? Et comment pouvez-vous me demander ce que j'ai ? »

Les enfants de Dan lui dirent : « Ne fais pas entendre ta voix près de nous, de peur que des hommes irrités ne se jettent sur vous, et que vous n'y perdiez la vie, toi et ta famille ». Alors les Danites continuèrent leur chemin. Et Mica,

voyant qu'ils étaient plus forts que lui, s'en retourna et revint dans sa maison.

Ainsi, après avoir enlevé les objets que Mica avait fabriqués et le prêtre qu'il avait chez lui, ils tombèrent sur Laïs, sur un peuple paisible et confiant. Ils le passèrent au fil de l'épée ; puis, ayant mis le feu à la ville, ils la brûlèrent. Personne ne vint la secourir ; car elle était éloignée de Sidon et elle n'avait de relations avec personne ; elle était située dans la vallée qui s'étend vers Beth-Ré¹hob.

Les Danites rebâtirent la ville, et ils y habitèrent. Ils l'appelèrent Dan, du nom de Dan, leur père, qui était fils d'Israël. Auparavant le nom de la ville était Laïs. Puis les enfants de Dan dressèrent l'image taillée ; et Jonathan, fils de Guersom ¹, fils de Moïse ², ainsi que ses descendants, servirent de prêtres à la tribu de Dan, jusqu'au jour où ils furent déportés hors du pays. Ils conservèrent l'image taillée que Mica avait faite, pendant tout le temps que la maison de Dieu resta à Silo.

Le Lévi^{te} d'Ephraïm.

A l'époque où il n'y avait point de roi en Israël, un Lévi^{te} vint séjourner dans la partie la plus reculée de la montagne d'Ephraïm. Il prit pour concubine une femme de Bethléhem, ville de Juda. Sa concubine lui fut infidèle, et elle le quitta pour aller dans la maison de son père, à Bethléhem de Juda ; elle y resta pendant quatre mois. Son mari partit pour aller la rejoindre : il voulait parler à son cœur et la ramener chez lui. Il avait avec lui son serviteur et deux ânes. Elle le fit entrer dans la maison de son père. Le père de la jeune femme, l'ayant vu venir, alla au-devant de lui avec joie. Son beau-père, le père de la jeune femme, le retint, et il demeura chez lui pendant trois jours. Ils mangèrent et burent, et ils y passèrent la nuit.

Le quatrième jour, ils se levèrent de bon matin ; et, comme le Lévi^{te} se disposait à partir, le père de la jeune femme dit à son gendre : « Prends un morceau de pain pour te fortifier, et, après cela, vous vous en irez ». Ils s'assirent donc ; et ils mangèrent et burent tous deux ensemble. Le père de la jeune femme dit au mari : « Décide-toi donc à passer la nuit, et que ton cœur se réjouisse ! » Comme cet homme se levait pour s'en aller, son beau-père le pressa tellement qu'il revint et passa encore la nuit.

Le cinquième jour, il se leva de bon matin pour s'en aller, et le père de la jeune femme lui dit : « Je te prie, restaure-toi ; retardez votre départ jus-

¹ En hébreu : *Machané-Dan*.

¹ Exode 2 : 22. — ² D'autres lisent : *Manassé*.

qu'au déclin du jour ». Et ils se mirent à
 9 manger. Puis, cet homme se leva pour
 partir, avec sa concubine et son servi-
 teur ; mais son beau-père, le père de la
 jeune femme, lui dit : « Voici que le jour
 décline, le soir approche ; passez ici la
 nuit, je vous prie ! Oui, le jour baisse,
 passe ici la nuit, et que ton cœur se ré-
 jouisse. Demain vous vous lèverez de
 bon matin pour vous mettre en route,
 10 et tu regagneras ta demeure ». Mais le
 mari ne voulut point passer la nuit ; il
 se leva et partit.

Il arriva jusque devant Jébus, c'est-
 à-dire Jérusalem, avec ses deux ânes
 sellés, et accompagné de sa concubine.
 11 Lorsqu'ils furent près de Jébus, le jour
 avait beaucoup baissé. Le serviteur dit à
 son maître : « Allons, détournons-nous
 pour entrer dans cette ville des Jébu-
 siens, et nous y passerons la nuit ».
 12 Son maître lui répondit : « Nous n'en-
 trerons pas dans une ville étrangère, où
 il n'y a point d'enfants d'Israël ; nous
 13 irons jusqu'à Guibéa ». Il dit encore à
 son serviteur : « Allons, tâchons d'at-
 teindre l'une de ces localités, et nous
 passerons la nuit à Guibéa ou à Rama ».
 14 Ils continuèrent donc leur route ; et le
 soleil se coucha comme ils étaient près
 de Guibéa, ville qui appartient à Benja-
 15 min. Alors ils se dirigèrent vers Guibéa,
 pour aller y passer la nuit.

Ils y entrèrent donc et se tinrent sur la
 place de la ville ; mais personne ne les
 16 reçut dans sa maison pour la nuit. Or,
 un vieillard revenait des champs, le soir,
 après son travail. C'était un homme de
 la montagne d'Ephraïm ; il demeurerait à
 Guibéa, dont les habitants étaient Ben-
 17 jamites. Ayant levé les yeux, le vieillard
 vit ce voyageur sur la place de la ville ;
 il lui dit : « Où vas-tu, et d'où viens-tu ? »
 18 Le voyageur répondit : « Nous venons
 de Bethléhem de Juda, et nous nous ren-
 dons dans la partie la plus reculée de la
 montagne d'Ephraïm, où je suis né.
 J'étais allé à Bethléhem de Juda, et moi
 qui me rends à la maison de l'Eternel,
 personne ne me reçoit dans sa maison ! »
 19 Nous avons pourtant de la paille et du
 fourrage pour nos ânes, du pain et du vin
 pour moi, pour ta servante, et pour le
 jeune homme qui accompagne tes servi-
 20 teurs. Il ne nous manque rien ». Le vieil-
 lard lui dit : « La paix soit avec toi ! Je
 tiens à me charger de tout ce dont tu
 auras besoin ; tu ne passeras pas la nuit
 21 sur la place ! » Alors il le fit entrer chez
 lui, et il donna à manger aux ânes. Les
 voyageurs se lavèrent les pieds ; puis ils
 mangèrent et ils burent.

22 Pendant qu'ils se restauraient, les
 gens de la ville, hommes pervers, envi-
 ronnnèrent la maison, frappèrent à la
 porte, et dirent au vieillard, maître de la
 maison : « Fais sortir cet homme qui est

entré chez toi, pour que nous le connais-
 23 sions ». Le maître de la maison sortit
 vers eux et leur dit : « Non, mes frères,
 ne faites pas le mal, je vous prie ; puis-
 que cet homme est entré dans ma mai-
 son, ne commettez pas cette infamie.
 24 Voici ma fille, qui est vierge, et la concu-
 bine de cet homme. Je vous les amènerai
 dehors, vous abuserez d'elles, vous les
 traiterez comme il vous plaira ; mais ne
 commettez pas sur cet homme une ac-
 25 tion si infâme ». Mais ces gens-là ne vou-
 lurent point l'écouter. Alors le Lévite
 prit sa concubine et la leur amena
 dehors ; ils la concurrent, et ils abusèrent
 d'elle toute la nuit jusqu'au matin ; puis
 ils la renvoyèrent au lever de l'aurore.

Aux approches du matin, cette femme
 26 vint tomber à l'entrée de la maison de
 l'hôte chez lequel se trouvait son mari,
 et elle y resta jusqu'au jour. Le matin
 27 venu, son mari se leva, il ouvrit la porte
 de la maison, et sortit pour continuer sa
 route ; mais voici que la femme, sa concu-
 bine, était étendue à l'entrée de la
 maison, les mains sur le seuil. Il lui dit :
 28 « Lève-toi, allons-nous-en ! » Mais elle
 ne répondit pas... Alors il la chargea
 sur son âne, se mit en route et s'en re-
 tourna chez lui. Arrivé dans sa maison,
 29 il prit un couteau, saisit sa concubine,
 et la coupa membre par membre en
 douze morceaux, qu'il envoya dans tout
 le territoire d'Israël. Et tous ceux qui
 30 virent cela dirent : « On n'a jamais fait
 ni vu rien de pareil depuis que les en-
 fants d'Israël sont sortis du pays d'E-
 gypte jusqu'à ce jour ! Pensez-y bien ;
 consultez-vous et prononcez ».

Guerre contre la tribu de Benjamin.

Alors tous les enfants d'Israël se mi-
 20 rent en mouvement, depuis Dan jusqu'à
 Béer-Séba, et jusqu'au pays de Galaad ;
 et l'assemblée se réunit comme un seul
 homme devant l'Eternel, à Mitspa. Les
 2 chefs de tout le peuple, toutes les tribus
 d'Israël se présentèrent dans l'assem-
 blée du peuple de Dieu : il y avait qua-
 tre cent mille hommes capables de tirer
 l'épée. Et les Benjamites apprirent que
 3 les enfants d'Israël étaient montés à
 Mitspa.

Les enfants d'Israël dirent : « Parlez ;
 comment ce crime a-t-il été commis ? »
 Alors le Lévite, le mari de la femme qui
 4 avait été tuée, répondit : « J'étais entré
 à Guibéa, ville de Benjamin, avec ma
 concubine, pour y passer la nuit. Mais
 les habitants de Guibéa se sont levés
 5 contre moi et ils ont cerné de nuit la mai-
 son où j'étais ; ils ont voulu me tuer, et
 ils ont fait violence à ma concubine, qui
 en est morte. Alors ayant saisi ma con-
 cubine, je l'ai coupée en morceaux que
 6 j'ai envoyés dans tout le territoire de

- l'héritage d'Israël. En effet, ils ont commis un crime et une infamie en Israël !
- 7 Vous voici tous, enfants d'Israël ; consultez-vous, prenez ici votre décision »
- 8 Tout le peuple se leva comme un seul homme, en disant : « Aucun de nous ne retournera dans sa tente ; personne ne se retirera dans sa maison. Et maintenant, voici comment nous traiterons Guibéa : Marchons contre cette ville d'après le sort ! Prenons, dans toutes les tribus d'Israël, dix hommes sur cent, cent sur mille, et mille sur dix mille. Ils iront chercher des vivres pour le peuple, et, à leur retour, on traitera Guibéa de Benjamin, en raison de l'infamie que cette ville a commise en Israël ».
- 11 Ainsi tous les Israélites s'assemblèrent contre cette ville-là, unis comme un seul homme. Les tribus d'Israël envoyèrent des messagers dans toutes les familles de Benjamin pour dire : « Qu'est-ce que ce crime qui a été commis chez vous ?
- 13 Livrez-nous maintenant les hommes pervers de Guibéa, pour que nous les mettions à mort, et que nous fassions disparaître le mal du milieu d'Israël ». Mais les Benjamites ne voulurent pas écouter la voix de leurs frères, les enfants d'Israël. Ils sortirent de leurs villes et s'assemblèrent à Guibéa, pour livrer bataille aux Israélites.
- 15 Ce jour-là, on fit le dénombrement des enfants de Benjamin, venus des diverses villes ; ils étaient vingt-six mille hommes capables de tirer l'épée, sans compter les habitants de Guibéa, qui étaient au nombre de sept cents hommes d'élite. Parmi tout ce peuple, il y avait sept cents hommes d'élite qui ne se servaient pas de la main droite. Tous ceux-ci étaient capables d'atteindre à la fronde un cheveu, sans le manquer. On fit aussi le dénombrement des combattants d'Israël ; ils étaient, sans compter ceux de Benjamin, quatre cent mille hommes tirant l'épée, tous gens de guerre.
- 18 Les enfants d'Israël partirent donc, montèrent à Béthel, et consultèrent Dieu en ces termes : « Qui de nous montera le premier pour faire la guerre aux enfants de Benjamin ? » L'Eternel répondit : « Juda montera le premier ».
- 19 Dès le matin, les enfants d'Israël se mirent en marche, et ils campèrent près de Guibéa. Les hommes d'Israël s'avancèrent pour combattre ceux de Benjamin, et ils se rangèrent en bataille contre eux devant Guibéa. Alors les enfants de Benjamin sortirent de Guibéa, et ils mirent à mort, ce jour-là, vingt-deux mille hommes d'Israël qui jonchèrent le sol.
- 22 Le peuple, les hommes d'Israël reprirent courage, et ils se rangèrent de nouveau en bataille, dans le lieu où ils s'étaient placés le premier jour. Les enfants d'Israël montèrent et pleurèrent
- devant l'Eternel jusqu'au soir. Ils consultèrent l'Eternel en disant : « Dois-je engager de nouveau le combat contre les enfants de Benjamin, mon frère ? » L'Eternel répondit : « Montez contre lui ! » Une seconde fois, les Israélites s'avancèrent contre les enfants de Benjamin. Les Benjamites sortirent aussi de Guibéa contre eux le même jour, et ils étendirent encore sur le sol dix-huit mille hommes des enfants d'Israël, tous capables de tirer l'épée.
- Alors tous les enfants d'Israël et tout le peuple montèrent et allèrent à Béthel. Ils pleurèrent et, se tenant là, devant l'Eternel, ils jeûnèrent ce jour-là jusqu'au soir ; ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces devant l'Eternel. Ensuite les Israélites consultèrent l'Eternel ; — l'arche de l'alliance de Dieu était alors en ce lieu-là ; et Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, faisait le service devant l'Eternel. — Ils dirent donc : « Dois-je encore livrer bataille aux enfants de Benjamin, mon frère, ou dois-je m'en abstenir ? » L'Eternel répondit : « Montez ; car demain, je les livrerai entre vos mains ».
- Alors Israël dressa des embuscades autour de Guibéa. Les Israélites montèrent, le troisième jour, contre les Benjamites, et ils se rangèrent contre Guibéa comme auparavant. Les Benjamites, étant sortis à la rencontre du peuple, furent attirés loin de la ville. Ils commencèrent, comme les autres fois, à frapper et à tuer quelques hommes du peuple d'Israël, une trentaine environ, dans les chemins qui montent, l'un à Béthel et l'autre à Guibéa, à travers la campagne. Les enfants de Benjamin se dirent : « Les voilà battus devant nous comme précédemment ». Mais les enfants d'Israël disaient : « Fuyons, et attirons-les loin de la ville, dans les chemins ». Alors tous les hommes d'Israël, quittant la position qu'ils occupaient, se rangèrent à Baal-Thamar, et l'embuscade d'Israël s'élança de son poste, de la plaine de Guibéa. Ainsi survinrent dix mille hommes d'élite, de tout Israël, qui s'étaient postés devant Guibéa ; la mêlée fut rude, et les Benjamites ne s'aperçurent pas du désastre qui fondait sur eux. L'Eternel battit Benjamin devant les Israélites ; et les enfants d'Israël tuèrent, ce jour-là, vingt-cinq mille et cent hommes de Benjamin, tous tirant l'épée.
- Les Benjamites virent qu'ils étaient battus. Les hommes d'Israël avaient, en effet, cédé le terrain aux Benjamites, parce qu'ils avaient confiance en l'embuscade postée près de Guibéa. Ceux qui étaient embusqués se hâtèrent de se jeter sur Guibéa ; ils s'avancèrent et passèrent toute la ville au fil de l'épée. Les combattants d'Israël étaient conve-

nus d'un signal avec ceux de l'embuscade : ces derniers devaient faire monter de la ville une épaisse fumée. Les Israélites avaient donc tourné le dos dans la bataille, et les Benjamites avaient commencé de frapper et de blesser à mort environ trente hommes d'Israël. Ils disaient : « Certainement, les voilà battus devant nous comme dans le premier combat ! » Mais, quand la colonne de fumée commença de s'élever de la ville, les Benjamites regardèrent derrière eux, et voici que la ville entière montait en feu vers le ciel. Alors les gens d'Israël se retournèrent, et ceux de Benjamin furent épouvantés en voyant le désastre qui avait fondu sur eux. Ils tournèrent le dos devant les Israélites, et s'enfuirent du côté du désert ; mais l'armée d'Israël les serra de près, et ceux qui sortaient des villes furent massacrés sur place. Ils avaient enveloppé les Benjamites, les avaient poursuivis et les avaient écrasés à chaque halte, jusqu'en face de Guibéa, du côté du soleil levant. Il tomba ainsi dix-huit mille hommes de Benjamin, tous de vaillants guerriers. Parmi ceux qui tournèrent le dos pour s'enfuir du côté du désert, vers le rocher de Rimmon, les Israélites tuèrent encore, par les chemins, cinq mille hommes ; puis, les serrant de près jusqu'à Guidéom, ils en frappèrent deux mille. Le nombre total des Benjamites qui tombèrent ce jour-là fut donc de vingt-cinq mille hommes tirant l'épée, tous de vaillants guerriers. Il y eut six cents hommes qui, après avoir tourné le dos, s'enfuirent du côté du désert, vers le rocher de Rimmon. Ils y demeurèrent pendant quatre mois. Puis les Israélites, se retournant contre les enfants de Benjamin, passèrent au fil de l'épée tout ce qu'ils trouvèrent dans les villes, les hommes et jusqu'au bétail même. Ils mirent aussi le feu à toutes les villes qu'ils rencontrèrent.

Rétablissement de la tribu de Benjamin.

Les Israélites avaient fait ce serment à Mitspa : « Aucun de nous ne donnera sa fille en mariage à un Benjamite. » Puis le peuple se rendit à Béthel où il resta jusqu'au soir en la présence de Dieu. Elevant la voix, ils firent de grandes lamentations, et ils dirent : « O Eternel, Dieu d'Israël, pourquoi ce malheur nous est-il arrivé, qu'il manque aujourd'hui une tribu d'Israël ? » Le lendemain, de bon matin, le peuple fut debout ; ils élevèrent dans cet endroit un autel, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Alors les enfants d'Israël dirent : « Y a-t-il quelqu'un, parmi toutes les tribus d'Israël, qui ne soit pas venu à l'assemblée, en présence de l'Eternel ? » En effet, on

avait prononcé contre celui qui ne paraîtrait pas devant l'Eternel, à Mitspa, ce serment solennel : « Il sera puni de mort ! » Cependant, les enfants d'Israël se repentirent de ce qui était arrivé à Benjamin, leur frère, et ils disaient : « Aujourd'hui une tribu a été retranchée d'Israël. Que ferons-nous pour procurer des femmes aux survivants, puisque nous avons juré, au nom de l'Eternel, de ne leur donner aucune de nos filles en mariage ? » Ils dirent donc : « Y a-t-il quelqu'un, parmi les tribus d'Israël, qui ne se soit point présenté devant l'Eternel, à Mitspa ? » Or, personne de Jabès de Galaad n'était venu au camp, à l'assemblée ; puis on fit le dénombrement du peuple, et on ne trouva aucun des habitants de Jabès de Galaad.

Alors l'assemblée envoya à Jabès douze mille hommes des plus vaillants, et leur donna cet ordre : « Allez, passez au fil de l'épée les habitants de Jabès de Galaad, aussi bien les femmes que les petits enfants. Et voici ce que vous ferez : Vouez à l'interdit tout homme, ainsi que toute femme ayant vécu dans la compagnie d'un homme ». Ils trouvèrent, parmi les habitants de Jabès de Galaad, quatre cents jeunes filles vierges n'ayant eu aucun rapport avec un homme, et ils les amenèrent au camp, à Silo, qui est dans le pays de Canaan.

Toute l'assemblée envoya parler aux Benjamites, qui s'étaient retirés vers le rocher de Rimmon pour leur annoncer la paix. Alors les Benjamites revinrent, et on leur donna les femmes qu'on avait épargnées parmi celles de Jabès de Galaad ; mais il ne s'en trouva pas assez pour tous.

Le peuple se repentait donc au sujet de Benjamin, car l'Eternel avait fait une brèche parmi les tribus d'Israël. Les anciens de l'assemblée dirent : « Que ferons-nous pour procurer des femmes à ceux qui restent, puisque les femmes des Benjamites ont été exterminées ? » Ils ajoutèrent : « Ceux qui ont survécu posséderont ce qui appartenait à Benjamin, afin qu'une tribu ne soit pas retranchée d'Israël. Cependant, nous ne pouvons pas leur donner nos filles en mariage ; car les enfants d'Israël ont fait ce serment : Maudit soit celui qui donnera une femme à Benjamin ! » Ils dirent donc : « Voici, on célèbre chaque année la fête de l'Eternel à Silo, qui est au nord de Béthel, à l'orient du chemin qui monte de Béthel à Sichem, et au midi de Lébona ». Alors ils donnèrent ce conseil aux enfants de Benjamin : « Allez, placez-vous en embuscade dans les vignes ; vous observerez, et quand les filles de Silo sortiront pour danser en chœur, vous surgirez des vignes, et chacun de vous enlèvera une femme

22 parmi les jeunes filles de Silo ; puis, vous retournerez dans le pays de Benjamin. Et, quand leurs pères ou leurs frères viendront se plaindre auprès de nous, nous leur répondrons : Laissez-les-nous, car nous n'avons pu prendre pour chacun une femme dans cette guerre. D'ailleurs, ce n'est pas vous qui les leur avez données ; car, dans ce cas, vous seriez coupables ». Ainsi firent les enfants de Benjamin : ils prirent, parmi les danseu-

ses, des femmes en nombre égal au leur, et les enlevèrent ; puis ils partirent et retournèrent dans leur territoire. Ils rebâtirent des villes, et ils y habitèrent.

24 Alors, les enfants d'Israël retourneront chacun dans sa tribu et dans sa famille ; ils se rendirent chacun dans son héritage.

25 En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël : chacun faisait ce qui lui semblait bon.

LE LIVRE DE RUTH



NE famine étant survenue dans le pays, du temps des Juges, un habitant de Bethléhem, de Juda, partit, avec sa femme et ses deux fils, pour séjourner dans la campagne de Moab. Il s'appelait

3 Elimélec, sa femme Noémi, et ses deux fils Maclon et Kiljon ; c'étaient des Ephraïmiens, de Bethléhem, de Juda. Arrivés dans la campagne de Moab, ils s'y établirent. Elimélec, mari de Noémi, mourut, la laissant avec ses deux fils. 4 Ceux-ci épousèrent des Moabites, dont l'une s'appelait Orpa, et l'autre Ruth ; et ils demeurèrent là environ dix ans. 5 Puis, Maclon et Kiljon étant aussi morts, cette femme survécut à ses deux fils et à son mari.

6 Alors elle se leva, avec ses belles-filles, pour revenir de la campagne de Moab ; car elle y avait entendu dire que l'Eternel prenait soin de son peuple et lui donnait du pain. Elle quitta donc le lieu où elle avait habité, et, accompagnée de ses deux belles-filles, elle se mit en chemin pour retourner dans le pays de Juda.

8 Cependant Noémi dit à ses deux belles-filles : « Allez, retournez chacune dans la maison de sa mère. Que l'Eternel vous traite avec la bonté que vous avez montrée pour nos morts et pour moi-même ! Que l'Eternel vous donne à chacune de trouver le repos dans la maison d'un mari ! » Et elle les embrassa. Mais elles élevèrent la voix et pleurèrent ; et elles lui dirent : « Nous irons avec toi chez ton peuple ». Noémi répondit : « Retournez, mes filles ; pourquoi venir avec moi ? Ai-je encore dans mon sein des fils qui puissent devenir vos maris ? »

12 Retournez, mes filles, allez. Je suis trop âgée pour me remarier. Alors même que je dirais : J'ai de l'espoir, et que, dès ce soir, j'aurais un mari ; quand même j'enfanterais des fils, voudriez-vous attendre qu'ils fussent devenus grands et vous abstenir d'un autre mariage ? Non, mes filles ; mon chagrin est beaucoup plus amer que le vôtre, car la main de l'Eternel s'est abattue sur moi ». Alors elles 14 élevèrent la voix et se mirent encore à pleurer. Puis Orpa donna le baiser d'adieu à sa belle-mère ; mais Ruth refusa de se séparer d'elle.

Noémi dit à Ruth : « Voici que ta 15 belle-sœur est retournée auprès de son peuple et de son dieu ; retourne avec elle ». Ruth répondit : « Ne me presse 16 pas de te quitter pour m'éloigner de toi ; car où tu iras j'irai ; où tu demeureras je demeurerai. Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu ; où tu mourras je veux mourir et être ensevelie. Que l'Eternel me traite avec la rigueur la plus extrême, si rien autre que la mort me sépare de toi ! » Noémi, voyant qu'elle était fermement résolue à la suivre, renonça à l'en dissuader.

Elles firent donc ensemble le voyage 19 et arrivèrent à Bethléhem. Leur arrivée mit toute la ville en émoi. Les femmes dirent : « Est-ce bien Noémi ? » Elle leur 20 répondit : « Ne m'appellez pas Noémi, appelez-moi Mara¹ ; car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. Je suis 21 partie dans l'abondance, et l'Eternel me ramène les mains vides. Pourquoi m'appeler Noémi, puisque l'Eternel s'est prononcé contre moi, et que le Tout-

¹ Noémi signifie douceur. Mara, au contraire, amertume.

Puissant m'a rendue malheureuse ? »
 22 Ainsi revinrent, de la campagne de Moab, Noémi et Ruth la Moabite, sa belle-fille. Elles arrivèrent à Bethléhem au commencement de la moisson des orges.

Ruth va glaner dans le champ de Booz.

2 Noémi avait un parent de son mari, homme puissant et riche, de la famille d'Elimelec ; son nom était Booz.

2 Ruth la Moabite dit à Noémi : « Laisse-moi aller dans les champs, pour glaner des épis à la suite de celui qui voudra bien me le permettre ». Elle lui
 3 répondit : « Va, ma fille ». Ruth alla donc glaner dans un champ, derrière les moissonneurs. Et il se trouva justement qu'elle était dans une pièce de terre appartenant à Booz, de la famille d'Elimelec.

4 Or, voilà que Booz arrivait de Bethléhem. Il dit aux moissonneurs : « Que l'Eternel soit avec vous ! » Ils lui répondirent : « Que l'Eternel te bénisse ! »
 5 Puis Booz dit au serviteur qui surveillait les moissonneurs : « A qui est cette jeune fille ? » Le serviteur, surveillant les moissonneurs, répondit : « C'est la jeune Moabite, qui est venue avec Noémi de la campagne de Moab ; elle nous a dit : Permettez-moi de glaner et de ramasser entre les gerbes, derrière les moissonneurs. Depuis le matin qu'elle est venue, elle a été debout jusqu'à présent ; elle se repose maintenant un peu sous la
 8 tente ». Booz dit à Ruth : « Ecoute, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ ; et même ne t'éloigne pas d'ici.
 9 Reste avec mes servantes ; regarde où l'on moissonne dans le champ et suis-les. J'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Si tu as soif, tu iras boire à la cruche l'eau qu'ils auront puisée ».

10 Alors Ruth, tombant à ses pieds et s'inclinant jusqu'à terre, lui répondit : « D'où vient cette faveur avec laquelle tu m'accueilles, moi, une étrangère ? »
 11 Booz lui dit : « On m'a raconté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère, depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père, ta mère et le pays où tu es née, pour venir chez un peuple que tu ne connaissais pas auparavant. Que l'Eternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Eternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier ! »
 13 Elle répondit : « Puissé-je trouver grâce à tes yeux, mon seigneur, toi qui as consolé et encouragé ta servante, bien que je ne sois pas même au rang de tes servantes ».

14 Booz lui dit encore, au moment du repas : « Approche-toi, mange de ce pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre ». Elle s'assit donc à côté des

moissonneurs. Il lui présenta du grain rôti. Elle en mangea jusqu'à ce qu'elle fût rassasiée, et elle garda le reste. Puis elle se leva pour glaner. Booz donna cet ordre à ses serviteurs : « Laissez-la glaner, même entre les gerbes, sans lui faire d'affront. Tirez même des javelles quelques épis ; laissez-les tomber, pour qu'elle les ramasse, et ne lui faites aucun reproche ». Ruth glana donc dans le champ jusqu'au soir, elle battit ce qu'elle avait glané, et elle recueillit environ un épha d'orge. Elle l'emporta, rentra dans la ville, et sa belle-mère vit ce qu'elle avait glané. Puis, sortant le reste du repas, Ruth le lui donna.

Sa belle-mère lui dit : « Où as-tu glané aujourd'hui ? Où as-tu travaillé ? Béni soit celui qui t'a fait bon accueil ! » Elle apprit à sa belle-mère chez quel maître elle avait travaillé. « L'homme chez qui j'ai travaillé aujourd'hui, dit-elle, s'appelle Booz. » Noémi répondit à sa belle-fille : « Qu'il soit béni de l'Eternel, puisque celui-ci ne cesse de témoigner sa bonté aux vivants et aux morts ! Cet homme est notre parent, continua-t-elle ; il est de ceux qui ont sur nous le droit de rachat »¹. Ruth la Moabite ajouta :
 21 « Il m'a dit encore : Reste avec mes serviteurs jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson ». Noémi dit à Ruth, sa belle-fille : « Ma fille, il est bon que tu ailles avec ses servantes, et qu'on ne te rencontre pas dans un autre champ ». Elle resta donc avec les servantes de Booz, pour glaner jusqu'à la fin de la moisson des orges et de la moisson des blés ; et elle habitait chez sa belle-mère.

Ruth dans l'aire de Booz.

Noémi, sa belle-mère, lui dit : « Ma fille, il faut que je t'assure une existence tranquille et qui te rende heureuse. Or, Booz, avec les servantes duquel tu es allée, se trouve être notre parent. Cette nuit même, il doit vanner l'orge de son aire. Lève-toi, oins-toi, mets tes beaux vêtements, et descends dans l'aire ; mais ne te fais pas reconnaître de lui avant qu'il ait achevé de manger et de boire. Quand il se couchera, remarque la place où il dort ; puis va, soulève la couverture de ses pieds, et couche-toi ; lui-même te dira ce que tu auras à faire ». Elle lui répondit : « Tout ce que tu m'as dit, je le ferai ».

Elle descendit dans l'aire et fit tout ce que sa belle-mère lui avait commandé. Lorsque Booz, ayant mangé et bu, alla se coucher, le cœur gai, à l'extrémité

¹ Ce droit est mentionné dans Lévit. 25 : 25. Nous voyons, par la suite du récit, qu'il se complétait parfois d'une sorte de lévirat. Deut. 25 : 5-10.

d'un monceau d'orge, elle vint doucement, souleva la couverture de ses pieds, et se coucha. Au milieu de la nuit, Booz eut peur ; il se pencha, et voilà qu'une femme était couchée à ses pieds. « Qui es-tu ? » lui dit-il. Elle répondit : « Je suis Ruth, ta servante. Etends ta couverture sur ta servante ; car tu as sur moi le droit de rachat ». Il dit : « Ma fille, que l'Eternel te bénisse ! Ce dernier acte de bonté vaut encore mieux que le premier ; car tu n'as point recherché les jeunes gens, pauvres ou riches. Maintenant donc, ma fille, ne crains point ; je ferai pour toi tout ce que tu me diras ; car toute la porte ¹ de mon peuple sait que tu es une femme de bien. Maintenant, cela est vrai, j'ai le droit de rachat ; pourtant il y en a un autre, qui est plus proche parent que moi. Passe ici la nuit. Au matin, s'il veut user de son droit à ton égard, eh bien ! qu'il le fasse ; mais s'il ne lui plaît pas de te racheter, moi je te rachèterai, aussi vrai que l'Eternel est vivant ! Reste couchée jusqu'au matin ». Elle resta donc couchée à ses pieds jusqu'au matin ; elle se leva avant qu'il fût possible à deux personnes de se reconnaître ; car Booz disait : « Il ne faut pas qu'on sache qu'une femme est entrée dans l'aire ». Il lui dit encore : « Donne le manteau que tu portes, et tiens-le bien ». Elle le tint étendu ; il y versa six mesures d'orge qu'il lui fit emporter ; puis il se rendit à la ville.

Ruth revint chez sa belle-mère, qui lui dit : « Est-ce toi, ma fille ? » Ruth lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle, et elle ajouta : « Il m'a donné ces six mesures d'orge ; car il disait : Tu ne retourneras pas les mains vides auprès de ta belle-mère ». Celle-ci répondit : « Ma fille, reste ici, en attendant de savoir comment la chose tournera ; car cet homme n'aura point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire dès aujourd'hui ».

*Mariage de Ruth et de Booz. —
Naissance d'Obed, aïeul de David.*

Booz se rendit à la porte et s'y assit. Alors celui qui avait le droit de rachat, et dont Booz avait parlé, vint à passer ; et Booz lui dit : « Toi, un tel, approche-toi, et assieds-toi ici ». Il s'approcha et s'assit. Booz choisit alors dix hommes parmi les anciens de la ville, et leur dit : « Asseyez-vous ici ». Ils s'assirent. Puis il dit à celui qui avait le droit de rachat : « Noémi, qui est revenue du pays de Moab, met en vente la pièce de terre

d'Elimélec, notre frère. J'ai voulu t'en informer et te dire : Acquires-la, en présence des assistants et des anciens de mon peuple. Si tu veux faire valoir ton droit de rachat, fais-le ; si tu ne veux pas, déclare-le-moi, afin que je le sache. Car il n'y a personne avant toi qui possède le droit de rachat, et ce droit me revient après toi ». Il répondit : « Je rachèterai ». Alors Booz dit : « En achetant le champ de la main de Noémi, tu l'achètes en même temps de Ruth la Moabite, femme du défunt, à condition de conserver le nom du défunt à son héritage ». Celui qui avait le droit de rachat répondit : « Je ne puis le racheter pour mon compte : je ferais tort à mon propre héritage. Prends pour toi mon droit de rachat ; car je ne puis en profiter ». Or, autrefois en Israël, en cas de rachat et d'échange, pour valider toute transaction, l'un ôtait sa chaussure et la donnait à l'autre. C'était en Israël la manière de ratifier une convention. Celui qui avait le droit de rachat dit donc à Booz : « Fais l'achat pour ton compte ». Et il ôta sa chaussure.

Alors Booz dit aux anciens et à tout le peuple : « Vous êtes aujourd'hui témoins que j'ai acquis de la main de Noémi tout ce qui appartenait à Elimélec, à Kilion et à Maclon, et que j'acquires aussi pour femme Ruth la Moabite, femme de Maclon, pour conserver le nom du défunt à son héritage, et afin que le nom du défunt ne s'éteigne point parmi ses frères ni parmi les habitants de sa ville ; vous en êtes témoins aujourd'hui ». Tout le peuple, présent à la porte, et les anciens répondirent : « Nous en sommes témoins ! Que l'Eternel rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa, qui fondèrent à elles deux la maison d'Israël ! Montre ta force dans Ephratha ¹, et fais-toi un nom dans Bethléhem ! Puisse la postérité que l'Eternel te donnera par cette jeune femme, rendre ta maison semblable à celle de Pérets, que Tamar enfanta à Juda ! ² »

Ainsi Booz prit Ruth qui devint sa femme ; il alla vers elle, l'Eternel lui fit la grâce de concevoir, et d'enfanter un fils. Et les femmes disaient à Noémi : « Béni soit l'Eternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur ; que son nom devienne célèbre en Israël ! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse ; car c'est ta belle-fille, qui t'aime, qui l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils ». Noémi prit l'enfant, le mit sur son sein, et c'est elle qui l'éleva. Les voisins lui donnèrent son nom : « Un fils est né à Noémi », disaient-elles, et

¹ La porte des villes, en Orient, était l'endroit où se traitaient les affaires publiques et privées. L'expression signifie donc : *Tous ceux qui s'occupent de ce qui se passe dans la ville...*

¹ Ephratha : district dans lequel se trouvait Bethléhem. — ² Genèse 38 : 29.

l'appelèrent Obed¹. Ce fut le père d'Isaï, père de David.
 18 Voici la postérité de Pérets : Pérets fut
 19 père de Hetsron ; Hetsron fut père de Ram ; Ram fut père d'Amminadab ;

Amminadab fut père de Nahasson ; 20 Nahasson fut père de Salmon ; Salmon fut père de Booz ; Booz fut père d'Obed ; Obed fut père d'Isaï, et Isaï fut père de 22 David.

LE PREMIER LIVRE DE SAMUEL

I. — HÉLI ET SAMUEL



1 **L**y avait à Ramathaïm-Tsophim², un homme de la montagne d'Ephraïm, nommé Elkana, fils de Jérôham, fils d'Elihu, fils de Thohu, fils de Tsuph, Ephraïmite, qui avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne, et l'autre Péninna. Péninna avait des enfants, mais Anne n'en avait point. Tous les ans, Elkana montait de sa ville pour adorer l'Eternel des armées et lui offrir un sacrifice à Silo, où se trouvaient les deux fils d'Héli, Hophni et Phinéas, prêtres de l'Eternel.
 4 Chaque fois qu'Elkana sacrifiait, il donnait leur part³ à Péninna, sa femme, et à chacun des fils et des filles qu'il avait d'elle. Mais il donnait à Anne une part double ; car il l'aimait, bien que l'Eternel l'eût rendue stérile. Sa rivale l'exaspérait encore au plus haut point, pour provoquer ses murmures contre l'Eternel qui l'avait rendue stérile. C'est ainsi que, d'année en année, son mari la traitait avec égard, chaque fois qu'elle montait à la maison de l'Eternel, tandis que Péninna continuait à l'irriter ; et Anne pleurait et ne mangeait pas. Elkana, son mari, lui disait : « Anne, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi ne manges-tu pas, et pourquoi ton cœur est-il triste ? Est-ce que je ne vaux pas mieux pour toi que dix fils ? »
 9 Après qu'ils eurent mangé et bu à Silo,

Anne se leva, pendant qu'Héli, le prêtre, était assis sur un siège, près de la porte du temple de l'Eternel ; et, dans l'amertume de son âme, elle implora l'Eternel en répandant beaucoup de larmes. Elle fit un vœu et dit : « O Eternel des armées, si tu prends garde à l'affliction de ta servante, si tu te souviens d'elle et que tu ne l'oublies pas ; si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Eternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête ». Comme elle prolongeait sa prière devant l'Eternel, Héli observait le mouvement de ses lèvres ; or Anne parlait en elle-même, ne remarquant que les lèvres, sans qu'on entendit sa voix. Héli crut qu'elle était ivre ; et il lui dit : « Quand donc finira ton ivresse ? Va faire passer ton vin ». Anne répondit : « Non, mon seigneur ; je suis une femme dont le cœur est affligé ; je n'ai bu ni vin ni liqueur forte, mais je répands mon âme devant l'Eternel. Ne prends pas ta servante pour une femme de rien ; car c'est l'excès de ma douleur et de mon affliction qui m'a fait parler jusqu'à présent ». Alors Héli reprit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde la demande que tu lui as adressée ! » Elle répondit : « Puisse ta servante trouver grâce à tes yeux ! » Alors la femme se retira, elle prit de la nourriture, et son visage ne fut plus le même.

Le lendemain, de bon matin, après s'être prosternée devant l'Eternel, elle et son mari s'en retournèrent, et revinrent chez eux à Rama. Elkana connut Anne, sa femme ; et l'Eternel se souvint d'elle. Après le temps révolu, Anne conçut et enfanta un fils, qu'elle appela Samuel¹ ; car, dit-elle, je l'ai demandé à l'Eternel.

Elkana, son mari, monta avec toute sa maison pour offrir à l'Eternel le sacri-

¹ Serviteur. — ² Cette ville, appelée Rama au verset 19 et dans le reste du récit, était située à 8 kilomètres au nord-ouest de Jérusalem, dans le district de Tsuph (9 : 5) territoire de Benjamin. Les familles lévites, comme celle d'Elkana, émigraient parfois du territoire d'une tribu dans celui d'une autre (Juges 17 : 7 et suiv.). — ³ Dans les sacrifices d'actions de grâces, le prêtre et l'autel avaient leur part ; le reste servait à un festin de famille (Lév. 7 : 11-21).

¹ Exaucé par Dieu.

22 fice annuel et accomplir son vœu. Mais Anne n'y monta point ; car elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai afin qu'il se présente devant l'Eternel et qu'il demeure là pour toujours ». Elkana, son mari, lui répondit : « Fais ce qui te semble bon ; reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Seulement que l'Eternel accomplisse sa parole !... » Jusqu'au moment du sevrage¹, cette femme resta donc chez elle, et allaita son fils. Dès qu'elle l'eut sevré, elle l'emmena avec elle, prenant aussi trois taureaux, un épha de farine et une outre de vin ; et elle le conduisit dans la maison de l'Eternel, à Silo. L'enfant était encore tout jeune. Ils égorgèrent le taureau², et amenèrent l'enfant à Héli. Elle lui dit : « Ecoute-moi, mon seigneur ! Aussi vrai que tu vis, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier l'Eternel. C'est pour cet enfant que je priais. L'Eternel m'a accordé la demande que je lui avais faite. Moi aussi, j'en fais don à l'Eternel ; il est consacré à l'Eternel pour tous les jours de sa vie ». Et ils se prosternèrent là devant l'Eternel.

Cantique d'Anne.

2 Alors Anne prononça cette prière :

L'Eternel fait tressaillir mon cœur de joie.

L'Eternel a relevé mon front.

Ma bouche défie mes ennemis ;

Car son secours me remplit d'allégresse.

2 Nul n'est saint comme l'Eternel ;

Il n'y a pas d'autre Dieu que toi !

Il n'y a point de rocher comme notre Dieu.

3 Cessez de tenir des propos arrogants ;

Que des paroles insolentes ne jaillissent plus de vos lèvres ;

Car l'Eternel est un Dieu qui sait tout, Et il ne laisse pas les crimes impunis³ !

4 L'arc des puissants est brisé,

Et ceux qui faiblissaient ont la force pour ceinture.

5 Ceux qui vivaient dans l'abondance

Se font mercenaires pour avoir du pain,

Et ceux qui avaient faim sont rassasiés.

La femme stérile enfante sept fois,

Et celle qui avait beaucoup d'enfants tombe dans la langueur.

6 L'Eternel fait mourir et il fait vivre ;

Il fait descendre au Séjour des Morts

¹ On sevrerait habituellement les enfants à trois ans. — ² Celui dont l'immolation devait accompagner la présentation de l'enfant ; les deux autres étaient réservés au sacrifice annuel. —

³ D'autres traduisent : *Et les actions de l'homme ne subsistent pas.*

Et il en fait remonter.

L'Eternel appauvrit et il enrichit ;

Il abaisse et il élève.

Il fait sortir de la poussière le misérable,

Et de la fange il retire l'indigent,

Pour les faire asseoir à côté des princes,

Et pour leur donner en héritage un trône de gloire ;

Car les colonnes de la terre sont à l'Eternel ;

Sur elles il a posé le monde.

Il veillera sur les pas de ceux qui l'aiment ;

Mais les méchants périront dans les ténèbres ;

Car ce n'est point par sa propre force que l'homme aura la victoire.

O Eternel ! Que tes ennemis soient écrasés !

Du haut du ciel l'Eternel tonnera sur eux !

L'Eternel jugera les extrémités de la terre !

Il donnera l'empire à son Roi ;

Il fera grandir la puissance de son Oint.

Elkana retourna chez lui à Rama ; 11 mais l'enfant resta au service de l'Eternel, sous les yeux d'Héli, le prêtre.

Désordres des fils d'Héli.

Les fils d'Héli étaient des hommes pervers qui ne connaissaient point l'Eternel.

Voici comment ces prêtres avaient coutume d'agir à l'égard du peuple¹. Toutes les fois que quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du prêtre arrivait, la fourchette à trois dents à la main, au moment où l'on faisait cuire la chair, et

il piquait dans la chaudière, dans le chaudron, dans la marmite ou dans la poêle. Tout ce que la fourchette amenait, le prêtre s'en emparait. Telle était leur conduite à l'égard de tous ceux d'Israël qui venaient à Silo. Même avant qu'on

fit fumer la graisse, le serviteur du prêtre arrivait et disait à celui qui offrait le sacrifice : « Donne, pour le prêtre, de la chair à rôtir ; il n'acceptera pas de toi

de la chair bouillie, mais seulement de la chair crue ». Si l'homme lui répondait :

« Il faut faire fumer la graisse ; prends ensuite ce qu'il te plaira » ; le serviteur

disait : « Non ! Tu en donneras tout de suite, sinon j'en prends de force ». Le

péché de ces jeunes hommes était très grand aux yeux de l'Eternel ; car ils attiraient le mépris sur les offrandes faites à l'Eternel.

Cependant Samuel faisait son service

en présence de l'Eternel. Encore tout

¹ La loi déterminait quels morceaux de la victime revenaient aux prêtres. Lévi. 7 : 31-35 ; Deut. 18 : 3.

- enfant, il était ceint d'un éphod de lin¹.
 19 Sa mère lui faisait chaque année une petite robe, qu'elle lui apportait en montant avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. Héli bénissait Elkana et sa femme : « Que l'Eternel, disait-il, te donne des enfants de cette femme, en échange de celui qu'elle a consacré à l'Eternel ! » Ils retournaient ainsi chez eux ; et l'Eternel eut égard à Anne : elle conçut et elle enfanta trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait auprès de l'Eternel.
 22 Or Héli, qui était très âgé, fut informé de la conduite de ses fils à l'égard de tout Israël ; il apprit aussi leurs relations avec les femmes qui étaient de service à l'entrée de la Tente d'assignation². Il leur dit : « Pourquoi vous conduisez-vous ainsi ? En effet, j'entends tout le peuple parler de vos mauvaises actions.
 24 Non, mes enfants, ce que j'apprends à votre sujet n'est pas bien ; vous faites pécher le peuple de l'Eternel. Si un homme pèche contre un autre homme, Dieu peut intervenir ; mais s'il pèche contre l'Eternel, qui interviendra en sa faveur ? » Mais ils n'écoutèrent pas la voix de leur père ; car l'Eternel voulait les faire mourir. Cependant le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l'Eternel aussi bien qu'aux hommes.
 27 Un homme de Dieu alla trouver Héli, et lui dit : « Ainsi parle l'Eternel : Ne me suis-je pas clairement révélé à la maison de ton père, quand Israël était en Egypte, au service du Pharaon ? Je l'ai choisi parmi toutes les tribus d'Israël pour être mon prêtre, pour monter à mon autel, pour faire fumer les parfums et porter l'éphod en ma présence, et j'ai donné à la maison de ton père tous les sacrifices offerts par les enfants d'Israël. Pourquoi foulez-vous aux pieds les sacrifices et les oblations que j'ai institués dans ma demeure ? Tu honores tes fils plus que moi, et vous vous engraissez des prémices de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple ! C'est pourquoi, ainsi dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : J'avais déclaré que ta maison et la maison de ton père serviraient en ma présence à perpétuité. Mais maintenant, dit l'Eternel, arrière de moi cette pensée ! Car j'honore ceux qui m'honorent, mais ceux qui me méprisent seront livrés au mépris. Voici que les jours viennent où je détruirai ta vigueur³, et la vigueur de la maison de ton père, de sorte qu'il n'y aura plus de vieillard dans ta famille. Tu verras ta demeure humiliée, pendant que Dieu comblera de biens Israël, et il n'y aura plus ja-

mais de vieillard dans ta maison. Je ne retrancherai pas tous les tiens du service de mon autel, mais ce sera pour que tes yeux se dessèchent et que ton âme se consume ; tous ceux de ta maison mourront dans la force de l'âge. Ce qui arrivera à tes deux fils, Hophni et Phinéas, te servira de signe : ils mourront tous deux le même jour. Et je m'établirai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon désir. Je lui bâtirai une maison stable, et il marchera toujours devant mon oint. Quiconque subsistera de ta famille ira se prosterner devant lui pour avoir une pièce d'argent et une miche de pain, et il lui dira : Attache-moi, je te prie, à l'une des charges du sacerdoce, pour que j'aie un morceau de pain à manger ».

Vocation de Samuel.

Le jeune Samuel servait l'Eternel en présence d'Héli. Alors, la parole de l'Eternel était rare et les visions n'étaient pas fréquentes. Or il se trouva qu'Héli était couché à sa place habituelle. Il commençait à avoir les yeux troubles, et il y voyait à peine. — La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte¹, et Samuel était couché dans le temple de l'Eternel, où se trouvait l'arche sainte. Alors l'Eternel appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Puis il accourut auprès d'Héli, et lui dit : « Me voici, car tu m'as appelé ». Héli répondit : « Je n'ai pas appelé, recouche-toi ». Et il alla se recoucher. L'Eternel appela de nouveau Samuel. Samuel se leva, alla auprès d'Héli, et dit : « Me voici, car tu m'as appelé ». Il répondit : « Mon fils, je n'ai pas appelé ; recouche-toi ». Or Samuel ne connaissait pas encore l'Eternel ; la parole de l'Eternel ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau l'Eternel appela Samuel pour la troisième fois. Il se leva, alla auprès d'Héli, et dit : « Me voici, car tu m'as appelé ». Alors Héli comprit que l'Eternel appelait l'enfant. Il dit à Samuel : « Va, recouche-toi ; et, si l'on t'appelle, tu diras : Parle, ô Eternel, ton serviteur écoute ! » Samuel alla donc se coucher à sa place. L'Eternel vint et se tint là. Il appela comme les autres fois : « Samuel, Samuel ! » Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute ».
 L'Eternel dit à Samuel : « Voici, je vais faire dans Israël une chose que personne n'entendrait sans que ses deux oreilles lui tintent. J'accomplirai alors sur Héli toutes les menaces que j'ai prononcées contre sa maison : je commencerai et j'achèverai. En effet, je lui ai annoncé que je condamnerais à jamais sa

¹ Pour les prêtres, l'éphod était de fin lin tissé d'or, de fil bleu et de pourpre. Exode 28 : 6. —

² Exode 38 : 8. — ³ Litt. : Je couperai ton bras...

¹ Les lampes du chandelier à sept branches brillaient du soir au matin. Exode 27 : 21.

14 famille, parce que, connaissant l'infâme conduite de ses fils, il ne les a pas réprimés. C'est pourquoi je jure à la maison d'Héli que jamais son iniquité ne sera expiée, ni par sacrifices, ni par oblations ».

15 Samuel resta couché jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes de la maison de l'Eternel. Il craignait de raconter cette vision à Héli. Mais Héli appela Samuel et dit : « Samuel, mon fils ! » Il répondit : « Me voici ». Héli dit : « Quelle parole l'Eternel t'a-t-il adressée ? Je te prie, ne me cache rien. Que Dieu te traite avec la rigueur la plus extrême, si tu me caches quoi que ce soit de tout ce qu'il t'a dit ». Alors Samuel lui raconta tout, sans rien lui cacher. Et Héli répondit : « C'est l'Eternel ; qu'il fasse ce qui lui semblera bon ! »

19 Samuel devenait grand, et l'Eternel était avec lui : il ne le laissait tomber à terre aucune de ses paroles. De Dan à Béer-Séba, tout Israël reconnut que Samuel était établi prophète de l'Eternel. 21 L'Eternel continuait à apparaître à Silo ; car c'est à Silo que l'Eternel se manifestait à Samuel, en lui faisant connaître sa parole.

Israël battu par les Philistins. — Prise de l'arche. — Mort d'Héli et de ses fils.

4 La parole de Samuel fut adressée à tout Israël. Israël sortit en guerre à la rencontre des Philistins, et campa près d'Eben-Ezer, tandis que les Philistins étaient campés à Aphek. Les Philistins se rangèrent en bataille contre Israël ; le combat s'engagea, et Israël fut battu par les Philistins, qui tuèrent sur le champ de bataille environ quatre mille hommes. 3 Quand le peuple fut revenu au camp, les anciens d'Israël dirent : « Pourquoi l'Eternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ? Allons prendre à Silo l'arche de l'alliance de l'Eternel ; qu'elle soit ramenée au milieu de nous, et qu'elle nous délivre de la main de nos ennemis ! » Le peuple envoya donc des messagers à Silo, et on en fit venir l'arche de l'alliance de l'Eternel des armées, qui réside entre les chérubins. Les deux fils d'Héli, Hophni et Phinéas, accompagnèrent l'arche de l'alliance de Dieu.

5 Lorsque l'arche de l'alliance de l'Eternel entra dans le camp, tout Israël jeta de si grands cris de joie que la terre en fut ébranlée. En entendant ces cris, les Philistins demandèrent : « Que signifient ces grands cris de joie dans le camp des Hébreux ? » Alors on leur apprit que l'arche de l'Eternel était arrivée dans le camp, et ils eurent peur ; car ils disaient : « Dieu est venu dans le camp ! Il n'en était pas ainsi ces jours passés. 8 Malheur à nous ! Qui nous délivrera de

la main de ces dieux si puissants ? Ce sont ces dieux-là qui ont frappé les Egyptiens de toutes sortes de plaies dans le désert. Philistins, fortifiez-vous et soyez des hommes ! de peur que vous ne deveniez les esclaves des Hébreux, comme ils ont été les vôtres ¹. Soyez des hommes, et combattez ! » Les Philistins combattirent donc, et Israël fut vaincu ; chacun s'enfuit dans sa tente. Ce fut une très grande défaite : trente mille hommes tombèrent du côté d'Israël. L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Héli, Hophni et Phinéas, moururent.

Un Benjamite s'enfuit de la bataille et arriva à Silo ce même jour, les vêtements déchirés, la tête couverte de poussière. A son arrivée, Héli, qui était assis sur son siège, au bord du chemin, attendait avec anxiété ; car son cœur tremblait pour l'arche de Dieu. Ce fuyard étant entré dans la ville pour annoncer cette nouvelle, toute la ville se mit à pousser des cris. Héli, entendant ce bruit de clameurs, dit : « Qu'est-ce que ce tumulte ? » Aussitôt cet homme s'empressa d'annoncer la nouvelle à Héli.

Or Héli était âgé de quatre-vingt-dix huit ans ; il avait les yeux fixes et ne pouvait plus voir. L'homme lui dit : « J'arrive de la bataille, d'où je me suis échappé aujourd'hui ». Héli demanda : « Que s'est-il passé, mon fils ? » L'homme reprit : « Israël s'est enfui devant les Philistins ; le peuple a même éprouvé un grand désastre. De plus, tes deux fils, Hophni et Phinéas, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise ». A peine eut-il fait mention de l'arche de Dieu, qu'Héli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte. Il se rompit la nuque et mourut ; car il était vieux et alourdi par l'âge. Il avait été juge d'Israël pendant quarante ans.

Sa belle-fille, femme de Phinéas, était enceinte et sur le point d'accoucher. Lorsqu'elle apprit la nouvelle de la prise de l'arche de Dieu, de la mort de son beau-père et de son mari, elle s'affaissa et enfanta, surprise tout à coup par les douleurs. Et, comme elle se mourait, les femmes qui l'assistaient lui dirent : « Ne crains point ; tu as enfanté un fils ! » Mais elle ne répondit pas, et resta indifférente à ces paroles. Elle nomma l'enfant Icabod ² ; car, dit-elle, la gloire est bannie d'Israël, faisant allusion à la prise de l'arche de Dieu, à son beau-père et à son mari. Elle reprit : « Oui, plus de gloire pour Israël : car l'arche de Dieu est prise ».

L'arche chez les Philistins.

Les Philistins, s'étant emparés de l'arche de Dieu, l'amènèrent d'Eben-Ezer

¹ Juges 13 : 1. — ² Sans gloire.

- 2 à Asdod, puis ils prirent l'arche de Dieu, la transportèrent dans le temple de Dagon¹, et la placèrent à côté de Dagon.
- 3 Le lendemain matin, quand les habitants d'Asdod se levèrent, ils virent Dagon étendu, la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel. Ils prirent
- 4 Dagon et le remirent à sa place. Le jour suivant, ils revinrent de bon matin : Dagon était encore tombé à terre devant l'arche de l'Eternel ; la tête et les deux mains, détachées, gisaient sur le seuil ; il ne lui restait que le tronc. C'est pour cela que, jusqu'à ce jour, les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans son temple, à Asdod, évitent de poser le pied sur le seuil.
- 6 Mais l'Eternel appesantit sa main sur les habitants d'Asdod ; il porta la désolation dans leur pays², et il les frappa d'hémorroïdes, à Asdod et dans son territoire. Les gens d'Asdod, voyant qu'il en était ainsi, s'écrièrent : « L'arche du Dieu d'Israël ne restera pas chez nous, car il appesantit sa main sur nous et sur Dagon, notre dieu ». Ils convoquèrent par messagers tous les princes des Philistins, et ils leur demandèrent : « Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël ? » Les princes répondirent : « Qu'on transporte l'arche du Dieu d'Israël à Gath ». Et l'on y transporta l'arche du Dieu d'Israël. Aussitôt qu'on l'eut amenée, la main de l'Eternel sévit contre la ville et y causa une grande consternation. Il frappa les gens de la ville, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; et ils eurent des éruptions d'hémorroïdes.
- 10 Alors ils envoyèrent l'arche de Dieu à Ekron. Quand elle y fut arrivée, les gens d'Ekron s'écrièrent : « On transporte chez nous l'arche du Dieu d'Israël pour nous faire mourir, nous et notre peuple ! » Ils convoquèrent tous les princes des Philistins, et leur dirent : « Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël ; qu'elle retourne à sa résidence habituelle, et qu'elle ne nous fasse pas mourir, nous et notre peuple ». Car une épouvante mortelle régnait dans toute la ville ; la main de Dieu s'y faisait durement sentir.
- 12 Ceux-là même qui ne mouraient pas étaient frappés d'hémorroïdes ; et les cris de détresse montaient de la ville jusqu'au ciel.

Renvoi de l'arche.

- 6 L'arche de l'Eternel était depuis sept mois dans le pays des Philistins quand ceux-ci appelèrent les prêtres et les devins et leur demandèrent : « Que fe-

rons-nous de l'arche de l'Eternel ? Dites-nous de quelle manière nous devons la renvoyer à sa résidence habituelle ». Ils répondirent : « Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez pas sans offrandes ; mais faites à l'Eternel un sacrifice de réparation. Si vous guérissez, vous saurez pourquoi sa main n'a cessé de peser sur vous ». Ils demandèrent : « Quelle réparation lui offrirons-nous pour le délit ? » Ils répondirent : « Cinq imitations d'hémorroïdes en or et cinq souris en or, autant qu'il y a de princes chez les Philistins, car une même plaie vous a tous frappés, vous et vos princes. Faites des images de vos hémorroïdes et des images des souris qui dévastent le pays, et donnez gloire au Dieu d'Israël ; peut-être cessera-t-il de faire peser sa main sur vous, sur votre dieu et sur votre pays. Pourquoi endurcir votre cœur comme l'ont fait les Egyptiens et le Pharaon ? Après que l'Eternel eut exercé sur eux sa puissance, les Egyptiens n'ont-ils pas laissé partir Israël ? Faites donc un chariot neuf et prenez deux vaches qui allaitent et qui n'aient pas porté le joug ; attalez les vaches au chariot et ramenez leurs petits à l'étable. Prenez ensuite l'arche de l'Eternel, placez-la sur le chariot ; mettez à côté d'elle, dans un coffret, les ouvrages d'or que vous offrez à l'Eternel en réparation du délit. Puis laissez partir l'arche, et regardez. Si elle monte du côté de son pays, vers Beth-Sémès, c'est l'Eternel qui nous a fait ce grand mal ; sinon, nous saurons que ce n'est pas sa main qui nous a frappés, mais que tout cela nous est arrivé par hasard ».

Ces gens firent ainsi. Ils prirent deux vaches qui allaitaient, les attelèrent à un chariot et enfermèrent leurs petits dans l'étable. Ils placèrent l'arche de l'Eternel sur le chariot ainsi que le coffret, avec les souris d'or et les images de leurs hémorroïdes. Les vaches prirent tout droit le chemin de Beth-Sémès, et suivirent la même route en mugissant, sans s'écarter ni à droite, ni à gauche. Les princes des Philistins les accompagnèrent jusqu'au territoire de Beth-Sémès.

Les gens de Beth-Sémès moissonnaient alors le blé dans la vallée. Ils levèrent les yeux, aperçurent l'arche et se réjouirent à cette vue. Le chariot arriva dans le champ de Josué, à Beth-Sémès, et s'y arrêta. Il y avait là une grande pierre ; on fendit le bois du chariot et on offrit les vaches en holocauste à l'Eternel. Les Lévites avaient descendu l'arche de l'Eternel, ainsi que le coffret qui était auprès et qui contenait les ouvrages d'or, et ils les avaient posés sur la grande pierre. En ce jour-là, les gens de Beth-Sémès offrirent des holocaustes et des sacrifices à l'Eternel. Les cinq princes

¹ Dagon, dieu des Philistins. Juges 16 : 23.
— ² Allusion à l'invasion des souris dont il est question. I Sam. 6 : 4-5.

des Philistins, ayant vu cela, retournèrent à Ekron le même jour.

17 Voici le compte des images des hémmorroïdes en or que les Philistins offrirent à l'Eternel, en réparation du délit : une pour Asdod, une pour Gaza, une pour Askalon, une pour Gath, une pour Ekron. Ils offrirent en outre autant de souris en or qu'il y avait de villes appartenant aux cinq princes, villes fortifiées ou bourgs sans murailles. C'est ce que rappelle, jusqu'à ce jour, la grande pierre sur laquelle on posa l'arche de l'Eternel, dans le champ de Josué, à Beth-Sémès.

19 L'Eternel frappa les gens de Beth-Sémès, parce qu'ils avaient regardé dans l'arche de l'Eternel¹ ; il frappa soixante-dix hommes du peuple². Le peuple fut dans le deuil parce que l'Eternel l'avait frappé d'une grande plaie. Alors les gens de Beth-Sémès dirent : « Qui pourra subsister en présence de l'Eternel, de ce Dieu saint ? Et chez qui l'arche ira-t-elle, en nous quittant ? » Ils envoyèrent des messagers aux habitants de Kirjath-Jéarim, pour leur dire : « Les Philistins ont ramené l'arche de l'Eternel ; descendez et emmenez-la chez vous ».

7 Les gens de Kirjath-Jéarim allèrent prendre l'arche de l'Eternel, la transportèrent dans la maison d'Abinadab, sur la colline, et ils consacrèrent Eléazar, son fils, pour garder l'arche de l'Eternel.

Défaite des Philistins à Eben-Ezer. Samuel juge d'Israël.

2 Bien des jours s'étaient écoulés depuis que l'arche de l'Eternel avait été déposée à Kirjath-Jéarim. Vingt ans avaient passé, et toute la maison d'Israël se lamentait en invoquant l'Eternel.

3 Alors Samuel parla en ces termes à toute la maison d'Israël : « Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Eternel, ôtez du milieu de vous les dieux de l'étranger et les Astartés, attachez-vous de tout cœur à l'Eternel et servez-le, lui seul. Il vous délivrera de la main des Philistins ». Alors les enfants d'Israël ôtèrent les idoles de Baal et

d'Astarté et ils servirent l'Eternel seul. Puis Samuel dit : « Rassemblez tout Israël à Mitspa ; j'intercéderai pour vous auprès de l'Eternel ». Ils se réunirent à Mitspa, ils puisèrent de l'eau et la répandirent devant l'Eternel. Ils jeûnèrent ce jour-là et dirent : « Nous avons péché contre l'Eternel ! » Et Samuel jugea les enfants d'Israël à Mitspa.

7 Les Philistins ayant appris que les enfants d'Israël s'étaient réunis à Mitspa, leurs princes montèrent contre Israël. A cette nouvelle, les enfants d'Israël tremblèrent devant les Philistins ; ils dirent à Samuel : « Ne cesse pas de crier pour nous à l'Eternel, notre Dieu, afin qu'il nous délivre de la main des Philistins ». Samuel prit un agneau de lait et il l'offrit en holocauste à l'Eternel. Puis il supplia l'Eternel en faveur d'Israël, et l'Eternel l'exauça. Pendant que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour combattre contre Israël. Mais l'Eternel fit retentir avec fracas son tonnerre sur les Philistins en ce jour-là ; il les mit en déroute, et ils furent battus par les Israélites. Les hommes d'Israël sortirent de Mitspa, poursuivirent les Philistins, et les battirent jusqu'au-dessous de Beth-Car.

Samuel prit alors une pierre, la plaça entre Mitspa et Sen, et lui donna le nom d'Eben-Ezer¹. « Car, dit-il, jusqu'ici l'Eternel nous a secourus ». Les Philistins furent humiliés ; ils ne firent plus d'incursions sur le territoire d'Israël. La main de l'Eternel pesa sur les Philistins pendant toute la vie de Samuel. Les villes que les Philistins avaient prises aux Israélites firent retour à Israël, depuis Ekron jusqu'à Gath. Israël délivra leur territoire de la main des Philistins, et il y eut paix entre les Israélites et les Amoriens.

Samuel fut juge d'Israël tout le temps de sa vie. Il faisait une tournée, en passant chaque année par Béthel, Guilgal et Mitspa, et il jugeait Israël dans toutes ces villes. Puis il revenait à Rama, où se trouvait sa maison. Là aussi, il jugeait Israël, et c'est là qu'il bâtit un autel à l'Eternel.

II. — RÈGNE DE SAÛL

Les Israélites demandent un roi.

3 Quand Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils juges d'Israël. Son premier-né s'appelait Joël, le second Abija ; ils jugeaient à Béer-Séba. Mais ses fils

¹ Nomb. 4 : 20. — ² Le texte ajoute ici trois mots : *Cinquante mille hommes*, sans les relier à ce qui précède, ni à ce qui suit. Ces trois mots manquent dans plusieurs manuscrits.

ne marchaient point sur ses traces. Ils s'en détournèrent pour s'enrichir, acceptaient des présents et violaient la justice.

Tous les anciens d'Israël, s'étant réunis, allèrent trouver Samuel à Rama et lui dirent : « Te voilà chargé d'années, et tes fils ne suivent pas tes traces. Maintenant, établis sur nous un roi pour nous

¹ Pierre du secours.

- juger, comme en ont tous les peuples ».
- 6 Samuel vit avec peine qu'ils disaient : « Donne-nous un roi pour nous juger » ; et Samuel invoqua l'Eternel.
- 7 L'Eternel dit à Samuel : « Obéis à la voix du peuple dans tout ce qu'ils te diront ; ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux ! Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait sortir d'Egypte jusqu'à ce jour : ils m'ont abandonné pour servir d'autres dieux. Maintenant donc, obéis à leur voix ; seulement ne manque pas de les avertir solennellement et de leur exposer comment les traitera le roi qui régnera sur eux ».
- 10 Samuel rapporta toutes les paroles de l'Eternel au peuple, qui lui demandait un roi. Il leur dit : « Voici comment vous traitera votre roi. Il prendra vos fils et les mettra sur ses chars ou parmi ses cavaliers, pour courir devant son char. Il les établira chefs de milliers et chefs de cinquantaines ; il leur fera labourer ses champs, récolter sa moisson, fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. Il prendra vos filles pour en faire ses parfumeuses, ses cuisinières et ses boulangères. Il prendra les meilleurs de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, pour les donner à ses serviteurs. Il lèvera la dime de vos grains et de vos vignes, et il la donnera à ses eunuques et à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs, vos servantes, l'élite de vos jeunes gens, et jusqu'à vos ânes, et il les emploiera à ses travaux. Il prendra la dime de vos troupeaux et vous serez ses esclaves. Alors vous crierez à cause du roi que vous aurez choisi ; mais l'Eternel ne vous répondra pas ».
- 19 Le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel. Ils dirent : « Non, il nous faut un roi ! Nous voulons être comme toutes les nations ; notre roi nous jugera, il marchera à notre tête, et sera notre chef à la guerre ».
- 21 Samuel, ayant entendu toutes les paroles du peuple, en fit part à l'Eternel.
- 22 L'Eternel répondit à Samuel : « Obéis à leur voix et donne-leur un roi ». Alors Samuel dit aux hommes d'Israël : « Que chacun retourne dans sa ville ».

Onction de Saül par Samuel.

- 9 Il y avait alors un homme de Benjamin, du nom de Kis, fils d'Abiel, fils de Tséror, fils de Bécorath, fils d'Aphiac, fils d'un Benjamite ; c'était un vaillant.
- 2 Il avait un fils nommé Saül, jeune et beau. Aucun des enfants d'Israël n'était plus beau que lui ; il dépassait de la tête tout le peuple.
- 3 Un jour, les ânesses de Kis, père de Saül, s'étant égarées, Kis dit à Saül,

son fils : « Prends avec toi l'un de nos serviteurs, et pars pour aller à la recherche des ânesses ». Il parcourut la montagne d'Ephraïm, il parcourut le pays de Salisa, sans les trouver. Ils traversèrent le pays de Saalim, ils traversèrent le pays de Benjamin, sans les trouver davantage. Arrivés au pays de Tsuph, Saül dit au serviteur qui l'accompagnait : « Viens, retournons-nous-en, de peur que mon père, cessant de penser aux ânesses, ne soit en peine à notre sujet ». Le serviteur lui répondit : « Écoute, il y a dans cette ville un homme de Dieu, un personnage très considéré ; tout ce qu'il prédit arrive sûrement. Allons-y donc. Peut-être nous indiquera-t-il le chemin que nous aurions dû prendre ». Saül dit à son serviteur : « Soit, allons-y. Mais que lui offrirons-nous ? Nos sacs sont vides de provisions et nous n'avons aucun présent à faire à l'homme de Dieu ! Que nous reste-t-il ?... » Le serviteur reprit la parole et dit à Saül : « J'ai sur moi le quart d'un sicle d'argent ; je le donnerai à l'homme de Dieu, et il nous indiquera notre route ». — Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait : « Venez ! allons trouver le voyant » ; car celui qu'on appelle aujourd'hui prophète, s'appelait autrefois voyant. — Saül dit à son serviteur : 10 « Ton avis est bon. Viens donc, allons ». Et ils se rendirent à la ville où était l'homme de Dieu.

Pendant qu'ils gravissaient la montée qui conduit à la ville, ils rencontrèrent des jeunes filles qui sortaient pour puiser de l'eau. Ils leur demandèrent : « Le voyant est-il ici ? » Elles répondirent : 12 « Il y est, le voilà devant toi. Mais hâte-toi, car il est venu aujourd'hui à la ville parce que le peuple fait un sacrifice sur le haut lieu. En entrant dans la ville, 13 vous le trouverez sûrement, avant qu'il ne monte au haut lieu pour le festin. Le peuple ne mangera pas avant son arrivée, car il doit bénir le sacrifice ; après quoi, les convives mangeront. Montez donc maintenant, vous le trouverez aujourd'hui même ». Ils monteront à la ville ; ils venaient d'y pénétrer lorsque Samuel, qui sortait pour monter au haut lieu, les rencontra.

Or, un jour avant l'arrivée de Saül, l'Eternel avait fait à Samuel cette révélation : « Demain, à cette heure, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin ; tu l'oindras pour être le chef de mon peuple d'Israël. Il sauvera mon peuple de la main des Philistins ; car j'ai tourné les yeux vers mon peuple, et son cri est parvenu jusqu'à moi ». Lorsque Samuel vit Saül, l'Eternel lui dit : « Voici l'homme dont je t'ai parlé ; car c'est lui qui dominera sur mon peuple ».

Saül s'approcha de Samuel, à la porte 18

de la ville, et il lui dit : « Indique-moi, je te prie, la maison du voyant ». Samuel répondit à Saül : « Le voyant, c'est moi. Monte devant moi sur le haut lieu. Vous mangerez aujourd'hui avec moi ; demain je te laisserai partir, après t'avoir révélé tout ce que tu as dans le cœur. Quant aux ânesses que tu as perdues, il y a aujourd'hui trois jours, ne te mets pas en peine à leur sujet ; elles sont retrouvées. Aussi bien, à qui est destiné tout ce qu'il y a de plus précieux en Israël ? N'est-ce pas à toi et à toute la maison de ton père ? » Saül répondit : « Je ne suis qu'un Benjamite, de l'une des plus petites tribus d'Israël ; ma famille est la moindre de toutes celles de la tribu de Benjamin. Pourquoi donc me tiens-tu un pareil langage ? »

Samuel prit avec lui Saül et son serviteur ; il les fit entrer dans la salle et leur donna la première place parmi les convives, qui étaient environ au nombre de trente. Alors Samuel dit au cuisinier : « Sers la portion que je t'ai remise, et que je t'ai recommandé de mettre à part ». Le cuisinier prit l'épaulé avec ce qui l'entoure et il la servit à Saül. Samuel reprit : « Voici devant toi le morceau qui t'a été réservé ; mange-le, je l'ai gardé pour cette occasion lorsque j'ai résolu d'inviter le peuple ». Saül prit donc ce repas avec Samuel ce jour-là.

Puis ils descendirent du haut lieu dans la ville, et Samuel s'entretint avec Saül sur la terrasse¹. Le lendemain, au lever de l'aurore, Samuel appela Saül sur la terrasse, et il lui dit : « Lève-toi et je te reconduirai ». Saül se leva, et ils sortirent tous deux, lui et Samuel. Quand ils eurent atteint l'extrémité de la ville, Samuel dit à Saül : « Ordonne au serviteur de passer devant nous ». — Et le serviteur prit les devants. — « Et maintenant arrête-toi, ajouta-t-il, je veux te faire entendre la parole de Dieu. »

Samuel prit une fiole d'huile, il la répandit sur la tête de Saül, l'embrassa et lui dit : « Voici l'onction que l'Eternel te confère pour que tu sois le chef de son héritage. Aujourd'hui, après m'avoir quitté, tu rencontreras près du tombeau de Rachel, sur la frontière de Benjamin, à Tseltsah, deux hommes qui te diront : Les ânesses que tu es allé chercher sont retrouvées ; et voici, ton père ne pense plus à l'affaire des ânesses, mais il est en peine à votre sujet et se demande ce qu'il doit faire pour retrouver son fils. De là tu passeras plus loin, et tu arriveras au chêne de Thabor, où tu rencontreras trois hommes qui vont adorer

Dieu à Béthel, et qui portent, l'un trois chevreux, l'autre trois miches de pain, et le troisième une outre de vin. Ils te salueront et te donneront deux pains que tu accepteras de leur main. Après cela tu arriveras à Guibéa-Elohim, où il y a une garnison¹ de Philistins ; et là, en entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés de luths, de tambourins, de flûtes et de harpes et qui prophétiseront. L'Esprit de l'Eternel te saisira, tu prophétiseras avec eux et tu seras changé en un autre homme. Quand tu auras vu ces signes se produire, agis selon les circonstances ; car Dieu est avec toi ! Puis, descends avant moi à Guilgal ; j'irai t'y rejoindre pour offrir des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Tu attendras sept jours, jusqu'à ce que j'arrive ; alors je t'instruirai de ce que tu devras faire ».

Aussitôt que Saül eut tourné le dos pour quitter Samuel, Dieu lui donna un autre cœur, et tous les signes annoncés s'accomplirent ce même jour. Quand Saül fut arrivé à Guibéa, une troupe de prophètes vint à sa rencontre. L'Esprit de Dieu le saisit, et il prophétisa au milieu d'eux. Tous ceux qui l'avaient connu auparavant le virent prophétiser avec les prophètes, et les assistants se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-il arrivé au fils de Kis ? Saül est-il aussi du nombre des prophètes ? » Quelqu'un de Guibéa répondit : « Et qui donc est leur père² ? De la vient le proverbe : Saül est-il aussi du nombre des prophètes ? »

Lorsque Saül eut cessé de prophétiser, il se rendit au haut lieu. Son oncle lui demanda, ainsi qu'à son serviteur : « Où êtes-vous allés ? » Il répondit : « A la recherche des ânesses ; et, ne les trouvant pas, nous nous sommes adressés à Samuel. L'oncle de Saül reprit : « Déclare-moi, je te prie, ce que vous a dit Samuel ». Saül répondit à son oncle : « Il nous a donné l'assurance que les ânesses étaient retrouvées ». Mais il ne lui révéla rien de ce que Samuel avait dit au sujet de la royauté.

Election de Saül par le sort.

Samuel convoqua le peuple devant l'Eternel, à Mitspa ; et il dit aux enfants d'Israël : « Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : J'ai fait sortir Israël de l'Egypte ; je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous les rois qui vous opprimaient. Aujourd'hui 19

¹ Litt. : Sur le toit, le toit en terrasse de la maison de Samuel. Comparez Actes 10 : 9 ; Deut. 22 : 8.

² D'autres traduisent : Où est la colonne des Philistins, signe de la domination de ce peuple (comp. 13 : 3). — ² A l'inverse du sacerdoce, le don de prophétie n'était pas héréditaire.

vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos détresses, et vous lui dites : Etablissez un roi sur nous ! Présentez-vous donc maintenant devant l'Eternel par tribus et par milliers ».

- 20 Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël ; et la tribu de Benjamin fut désignée ¹. Il fit approcher la tribu de Benjamin par familles, et la famille de Matri fut désignée. Puis Saül, fils de Kis, fut désigné. On le chercha, mais on ne put le trouver. Alors ils descendirent de nouveau à l'Eternel : « Y a-t-il encore un homme qui soit venu ici ? » L'Eternel répondit : « Le voilà caché dans les bagages ». On courut l'y chercher. Il se présenta au milieu du peuple ; et il les dépassait tous de la tête. Samuel dit au peuple : « Voyez-vous celui que l'Eternel s'est choisi ? Il n'a pas son pareil dans le peuple entier ». Tous l'acclamèrent, en s'écriant : « Vive le roi ! »
- 25 Samuel exposa au peuple le droit de la royauté ; il l'inscrivit dans un livre qu'il déposa devant l'Eternel. Puis il renvoya tout le peuple, chacun chez soi.
- 26 Saül aussi se rendit chez lui, à Guibéa, accompagné d'hommes vaillants, dont
- 27 Dieu avait touché le cœur. Toutefois il y eut des gens pervers qui dirent : « En quoi celui-là peut-il nous aider ? » Ils le méprisèrent et ne lui apportèrent aucun présent. Mais Saül feignit de ne pas entendre.

Délivrance de Jabès. — Reconnaissance de la royauté de Saül.

- 11 Nahas, l'Ammonite, se mit en campagne et assiégea Jabès de Galaad. Tous les habitants de Jabès dirent à Nahas : « Traite avec nous, et nous te servirons ».
- 2 Nahas, l'Ammonite, leur répondit : « Je traiterai avec vous à cette condition : C'est qu'on vous crèvera à tous l'œil droit, de manière à jeter l'opprobre sur tout Israël ». Les anciens de Jabès lui dirent : « Donne-nous sept jours de trêve, et nous enverrons des messagers dans tout le territoire d'Israël ; si personne ne nous délivre, nous nous rendrons à toi ».
- 4 Les messagers allèrent donc à Guibéa, ville de Saül, et ils exposèrent l'affaire devant le peuple. Alors tout le peuple éleva la voix et pleura. A ce moment, Saül revenait des champs derrière ses bœufs ; il demanda : « Qu'a donc le peuple pour pleurer ainsi ? » On lui rapporta ce qu'avait dit les gens de Jabès. En apprenant ces nouvelles, Saül fut saisi par l'Esprit de Dieu, et sa colère s'enflamma. Il prit une paire de bœufs, et les coupa en morceaux qu'il envoya par des messagers dans tout le territoire

d'Israël, avec cet avis : « Ainsi seront traités les bœufs de tout homme qui ne marchera pas à la suite de Saül et de Samuel ». La terreur de l'Eternel s'empara du peuple, et ils se mirent tous en marche comme un seul homme. Saül les passa en revue à Bézek ; il y avait trois cent mille hommes d'Israël, et trente mille hommes de Juda. Et ils dirent aux messagers qui étaient venus à eux : « Dites aux gens de Jabès de Galaad : Demain, quand le soleil sera dans sa force, vous serez délivrés ». Les messagers allèrent rapporter ces paroles aux gens de Jabès. Ceux-ci furent remplis de joie, et ils dirent aux Ammonites : « Demain nous nous rendrons à vous, et vous nous traiterez comme bon vous semblera ».

Mais le lendemain Saül divisa le peuple en trois corps ; ils envahirent le camp des Ammonites, dès la veille du matin, et les battirent jusqu'au fort de la chaleur du jour. Ceux qui échappèrent furent tellement dispersés qu'il n'en resta pas deux ensemble. Le peuple dit à Samuel : « Quels sont ceux qui disaient : Saül régnera-t-il sur nous ? Livrez-nous ces hommes-là, et nous les ferons mourir ». Mais Saül répondit : « Personne ne sera mis à mort en ce jour, car aujourd'hui l'Eternel a opéré une délivrance en Israël ».

Samuel dit au peuple : « Venez ! allons à Guilgal pour y confirmer la royauté ». Tout le peuple se rendit à Guilgal ; et là, en présence de l'Eternel, ils établirent Saül pour roi. Ils y offrirent à l'Eternel des sacrifices d'actions de grâces. Puis Saül et tout Israël se livrèrent à de grandes réjouissances.

Retraite de Samuel.

Alors Samuel dit à Israël assemblé : « J'ai obéi à votre voix dans tout ce que vous m'avez dit ; j'ai établi un roi sur vous ; désormais, voici le roi qui marchera à votre tête. Quant à moi, je suis vieux, j'ai blanchi, et mes fils sont dans vos rangs. J'ai marché à votre tête depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour. Me voici donc, témoignez contre moi devant l'Eternel et devant son oint. De qui ai-je pris le bœuf ? De qui ai-je pris l'âne ? Qui ai-je opprimé ? A qui ai-je fait violence ? De la main de qui ai-je reçu un présent pour fermer les yeux en sa faveur ? Je vous le restituerai ». Ils répondirent : « Tu ne nous as pas opprimés, tu ne nous as pas fait violence, et tu n'as rien pris de la main de personne ». Il reprit : « L'Eternel est témoin contre vous, son oint aussi est témoin aujourd'hui, que vous n'avez rien trouvé entre mes mains ». Ils répondirent : « Qu'ils en soient témoins ! »

Samuel dit au peuple : « Oui, il est

¹ Par le sort. Josué 7 : 14-16.

témoin ¹, l'Eternel, qui a établi Moïse et Aaron, et qui a fait sortir vos pères du pays d'Egypte. Maintenant donc, présentez-vous, et je vous prendrai à partie devant l'Eternel au sujet de tous les bienfaits qu'il vous a accordés, à vous et à vos pères. Après que Jacob fut entré en Egypte, vos pères crièrent à l'Eternel, et l'Eternel envoya Moïse et Aaron, qui les firent sortir de l'Egypte, et les établirent en ce lieu. Mais ils oublièrent l'Eternel, leur Dieu, et il les vendit à Siséra, chef de l'armée de Hattor, aux Philistins, et au roi de Moab, qui leur firent la guerre. Alors ils crièrent à l'Eternel et dirent : Nous avons péché ; car nous avons abandonné l'Eternel, nous avons servi les Baals et les Astartés ; mais maintenant, délivrez-nous des mains de nos ennemis, et nous te servirons. Et l'Eternel a envoyé Jérubbaal, Bédan ², Jephthé, et Samuel ; il vous a délivrés des ennemis qui vous entouraient, et vous avez vécu en sécurité. Mais, voyant que Nahas, roi des Ammonites, s'avancait contre vous, vous m'avez dit : Non ! un roi régnera sur nous. Pourtant l'Eternel, votre Dieu, était votre roi. Et maintenant, voici le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé. L'Eternel l'a établi roi sur vous. Puissiez-vous craindre l'Eternel, le servir, obéir à sa voix, n'être pas rebelles à sa parole ! Puissiez-vous, et vous et le roi qui règne sur vous, suivre l'Eternel, votre Dieu ! Mais, si vous n'obéissez pas à la voix de l'Eternel, si vous êtes rebelles à ses commandements, la main de l'Eternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères. En ce moment même, restez encore ici pour contempler la chose extraordinaire que l'Eternel va accomplir sous vos yeux. N'est-ce pas aujourd'hui la moisson des blés ? J'invoquerai l'Eternel ; il fera tonner et pleuvoir, afin que vous sachiez et que vous voyiez combien vous avez mal agi, aux yeux de l'Eternel, en demandant un roi ».

Alors Samuel invoqua l'Eternel ; l'Eternel fit tonner et pleuvoir en ce jour-là ; et tout le peuple ressentit une grande crainte de l'Eternel et de Samuel. Tous dirent à Samuel : « Prie l'Eternel, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourions point ; car nous avons ajouté à tous nos autres péchés la faute de demander un roi ». Samuel répondit au peuple : « Ne craignez point. Oui, vous avez mal agi ! Néanmoins ne vous détournes pas de

l'Eternel, mais servez-le de tout votre cœur. Ne vous détournes pas de lui ; ce serait vous attacher à des idoles de néant, qui ne sauraient ni secourir ni sauver, car les idoles ne sont que néant. A cause de son grand nom, l'Eternel n'abandonnera pas son peuple : l'Eternel, en effet, a résolu de faire de vous son peuple. Loin de moi aussi la pensée de pécher contre l'Eternel en cessant de prier pour vous. Je vous enseignerai le bon et droit chemin. Seulement, craignez l'Eternel et servez-le avec fidélité, de tout votre cœur ; car voyez quelle merveille il vient d'accomplir sous vos yeux ! Mais si vous faites le mal, vous serez détruits, et vous et votre roi ».

Première faute de Saül : l'offrande de l'holocauste.

Saül était âgé de [...] ans quand il devint roi. Il régna [...] deux ans sur Israël ¹.

Saül choisit trois mille hommes d'Israël : deux mille pour rester avec lui à Micmas et sur la montagne de Béthel, et mille avec Jonathan à Guibéa, en Benjamin. Quant au reste du peuple, il le renvoya, chacun dans sa tente.

Jonathan avait battu la garnison ² des Philistins qui était à Guéba. Les Philistins l'apprirent ; et Saül fit sonner de la trompette par tout le pays, en disant : « Il faut que les Hébreux le sachent ! » Tout Israël apprit donc que Saül avait battu la garnison des Philistins, et qu'Israël s'était attiré le ressentiment des Philistins. Alors le peuple fut convoqué auprès de Saül à Guilgal.

Cependant les Philistins s'assemblerent pour combattre Israël : ils avaient trente mille chars ³, six mille cavaliers, et une multitude aussi nombreuse que le sable sur le bord de la mer. Ils montèrent donc, et campèrent à Micmas, à l'orient de Beth-Aven. Les Israélites, se voyant réduits à l'extrémité, — car ils étaient serrés de près, — se cachèrent dans les cavernes, dans les buissons, dans les rochers, dans les forteresses et dans les citernes. Des Hébreux, passant le Jourdain, gagnèrent les pays de Gad et de Galaad. Cependant Saül était encore à Guilgal, et tout le peuple qui le suivait était rempli d'effroi.

¹ Le texte hébreu présente une lacune. La version grecque des Septante, d'après les plus anciens manuscrits, omet tout le verset 1. —

² Autre lacune : le nombre deux devrait être complété par un second chiffre. D'après certaines chronologies, Saül aurait régné sur Israël pendant quarante ans. Actes 13 : 21. — ³ Ou : avait abattu la colonne. — ⁴ On peut supposer la répétition erronée d'une lettre dans une copie du texte hébreu, et lire mille seulement. Les versions syriaque et arabe disent trois mille chars.

¹ Ce mot manque dans le texte hébreu, mais se trouve dans la version grecque des Septante. — ² Les Septante, les versions syriaque et arménienne, disent Barak (Juges 4) ; la confusion entre les deux mots est facile en hébreu.

- 8 Saül attendit sept jours, terme fixé par Samuel ; mais Samuel n'arrivant pas à Guilgal, le peuple commença à se disperser. Alors Saül dit : « Amenez-moi l'holocauste et les sacrifices d'actions de grâces » ; et il offrit l'holocauste.
- 10 Alors qu'il finissait de l'offrir, voici que Samuel arriva. Saül sortit au-devant de lui pour le saluer. Mais Samuel lui dit : « Qu'as-tu fait ? » Saül répondit : « Quand j'ai vu que le peuple commençait à se disperser, que tu n'arrivais point au jour fixé, et que les Philistins étaient rassemblés à Micmas, je me suis dit : Les Philistins vont tomber sur moi à Guilgal, et je ne me suis pas encore rendu l'Eternel favorable. Ainsi j'ai dû prendre sur moi d'offrir l'holocauste ».
- 13 Samuel dit à Saül : « Tu as agi follement, tu n'as pas observé le commandement que l'Eternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Eternel aurait affermi pour toujours ta royauté sur Israël ; mais maintenant ta royauté ne sera point durable. L'Eternel s'est choisi un homme selon son cœur, et il l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé les ordres de l'Eternel ». Puis Samuel se leva, et monta de Guilgal à Guibéa, en Benjamin, et Saül fit la revue du peuple qui se trouvait avec lui ; il y avait environ six cents hommes.
- 16 Saül, son fils Jonathan, et le peuple qui était avec eux avaient pris position à Guibéa, en Benjamin, tandis que les Philistins campaient à Micmas. Il sortit du camp des Philistins une troupe de pillards qui se divisa en trois bandes : l'une prit le chemin d'Ophra, vers le pays de Sual ; l'autre prit le chemin de Beth-Horon ; la troisième prit le chemin de la frontière qui domine la vallée de Tséboim, vers le désert.
- 19 Or dans tout le pays d'Israël il n'y avait pas de forgeron ; car les Philistins disaient : « Empêchons les Hébreux de fabriquer des épées ou des lances ». Et tous les Israélites devaient descendre chez les Philistins pour faire aiguiser chacun son soc, son hoyau, sa cognée ou sa bêche, quand le tranchant des socs, des hoyaux, des fourches ou des cognées s'ébréçait, ainsi que pour redresser les aiguillons. Aussi, le jour du combat, il n'y avait ni épée ni lance entre les mains de tout le peuple qui était avec Saül et Jonathan ; il ne s'en trouvait que pour Saül et pour Jonathan, son fils.
- 23 Un poste de Philistins vint occuper le défilé de Micmas.

L'exploit de Jonathan et le serment de Saül.

- 14 Un jour, Jonathan, fils de Saül, dit au jeune homme qui portait ses armes : « Allons ! poussons jusqu'au poste des

Philistins qui est là, de l'autre côté ». Mais il n'en dit rien à son père. Saül se tenait alors à l'extrémité de Guibéa, sous le grenadier de Migron ; et la troupe qui se trouvait avec lui comptait environ six cents hommes. Ahija, fils d'Ahitub, frère d'Icabod, le fils de Phinéas, fils d'Héli, était prêtre de l'Eternel à Silo et il portait l'éphod. Le peuple ignorait le départ de Jonathan. Au milieu du défilé par lequel Jonathan cherchait à atteindre le poste des Philistins, il y avait une dent de rocher d'un côté, et une dent de rocher de l'autre ; l'une appelée Botsets, et l'autre Séné. L'une de ces dents se dresse au nord, vis-à-vis de Micmas, et l'autre au midi, vis-à-vis de Guéba.

Jonathan dit à son écuyer : « Allons ! attaquons le poste de ces incirconcis. Peut-être l'Eternel agira-t-il pour nous ; car rien n'empêche l'Eternel de donner la victoire au petit nombre aussi bien qu'au grand ». Son écuyer répondit : « Fais ce que tu désires ; va où tu voudras ; je te suivrai où ton cœur te mènera. — Eh bien ! reprit Jonathan, marchons contre ces gens et montrons-nous à eux. S'ils nous disent : Attendez, nous allons vous rejoindre ! nous resterons en place, et nous ne monterons point contre eux. Mais s'ils disent : Montez donc jusqu'à nous ! nous monterons ; car l'Eternel les aura livrés entre nos mains : cela nous servira de signe ».

Ils se montrèrent donc tous deux au poste des Philistins. Les Philistins dirent : « Voilà les Hébreux qui sortent des antres où ils s'étaient cachés ». Les hommes du poste crièrent à Jonathan et à son écuyer : « Montez jusqu'à nous ; nous avons quelque chose à vous dire ». Jonathan dit à son écuyer : « Suis-moi ; car l'Eternel les a livrés entre les mains d'Israël ». Jonathan monta en s'aidant des mains et des pieds ; son écuyer le suivait. Les Philistins tombaient devant Jonathan, et son écuyer les achevait derrière lui. Dans ce premier combat, Jonathan et son écuyer tuèrent environ une vingtaine d'hommes sur l'espace d'un demi-arpent de terre. L'épouvante se répandit dans le camp, dans la contrée, et parmi tout le peuple des Philistins. Le poste et les bandes de pillards furent saisis d'effroi ; le pays fut épouvanté : c'était comme une terreur de Dieu.

Les sentinelles de Saül, qui étaient à Guibéa de Benjamin, virent la multitude des Philistins se disperser et s'enfuir en désordre. Alors Saül dit à la troupe qui était avec lui : « Faites la revue et voyez quels sont ceux qui ont quitté nos rangs ». Ils firent la revue, et voici qu'il manquait Jonathan et son écuyer. Saül dit à Ahija : « Fais approcher l'arche de Dieu »,

(car l'arche de Dieu accompagnait, ce jour-là, les enfants d'Israël). Mais pendant que Saül parlait au prêtre, le tumulte allait croissant de plus en plus dans le camp des Philistins. Saül dit au prêtre : « Retire ta main ! » Puis Saül et tous ceux qui se trouvaient avec lui se rassemblèrent et s'avancèrent jusqu'au lieu du combat ; et ils virent les Philistins qui tiraient l'épée les uns contre les autres, dans un désordre extrême. Des Hébreux, qui étaient depuis longtemps soumis aux Philistins, et qui les avaient accompagnés dans leur camp, firent volte-face et se joignirent aussi aux Israélites qui étaient avec Saül et Jonathan. De même, tous les Israélites qui étaient cachés dans la montagne d'Ephraïm, ayant appris que les Philistins s'enfuyaient, se mirent à les poursuivre en combattant. L'Eternel délivra Israël ce jour-là, et la lutte s'étendit jusqu'au delà de Beth-Aven.

Ce même jour, les Israélites étaient épuisés de fatigue. En effet, Saül avait fait prêter au peuple ce serment : « Maudit soit celui qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que j'aie tiré vengeance de mes ennemis ! » Ainsi le peuple entier s'abstint de prendre aucune nourriture. Cependant tout le monde était arrivé à une forêt où la surface du sol était couverte de miel. Le peuple entra donc dans la forêt et vit ce miel qui coulait ; nul ne porta la main à sa bouche ; car le peuple respectait le serment. Mais Jonathan, qui ignorait le serment que son père avait fait prêter au peuple, avança l'extrémité du bâton qu'il tenait à la main, le plongea dans un rayon de miel, et, avec la main, le porta à sa bouche, ce qui lui éclaircit la vue. Un homme du peuple prit la parole et lui dit : « Ton père a lié le peuple par ce serment : Maudit soit l'homme qui prendra aujourd'hui de la nourriture ! Or, le peuple est accablé de fatigue ». Jonathan répondit : « Mon père fait du tort au pays ; voyez comme mes yeux se sont éclaircis pour avoir goûté un peu de ce miel. Ah ! si le peuple s'était aujourd'hui bien restauré avec le butin pris à l'ennemi, combien la défaite des Philistins aurait été plus grande ! »

Ils battirent donc ce jour-là les Philistins depuis Micmas jusqu'à Ajalon. Le peuple, exténué de fatigue, se jeta sur le butin ; ils prirent les brebis, les bœufs, les veaux ; ils les égorgèrent sur le sol, et ils se mirent à manger la chair avec le sang. On vint dire à Saül : « Voilà le peuple qui pèche contre l'Eternel, en mangeant la chair avec le sang ». Il répondit : « C'est une impiété ! Roulez tout de suite près de moi une grosse

pierre ». Il ajouta : « Répandez-vous parmi le peuple et dites que chacun d'eux m'amène ses brebis et ses bœufs, et qu'on les égorge ici ! Vous les mangerez ensuite et vous ne pécherez point contre l'Eternel en mangeant la chair avec le sang ». Ainsi chacun d'eux amena le bétail qu'il avait sous la main cette nuit-là, et l'égorgea sur la pierre. Saül bâtit un autel à l'Eternel ; ce fut le premier autel qu'il bâtit à l'Eternel.

Puis Saül dit : « Descendons à la poursuite des Philistins pendant qu'il fait nuit ; pillons-les jusqu'à l'aube du matin et n'en laissons pas survivre un seul ». On lui répondit : « Fais tout ce qui te semble bon ». Alors le prêtre dit : « Approchons-nous ici de Dieu ». Et Saül consulta Dieu : « Dois-je, dit-il, descendre à la poursuite des Philistins ? Les livreras-tu entre les mains d'Israël ? » Mais Dieu ne lui fit cette fois aucune réponse. Saül dit : « Approchez ici, vous tous, chefs du peuple ; examinez et recherchez quel est le péché qui s'est commis aujourd'hui. L'Eternel est vivant, lui qui vient de sauver Israël : le coupable, fût-il mon fils, Jonathan lui-même, il mourra ! » Il ne se trouva dans tout le peuple personne qui lui répondit. Alors il dit à tout Israël : « Vous, mettez-vous d'un côté ; moi et mon fils Jonathan nous serons de l'autre ». Le peuple répondit à Saül : « Fais ce qui te semblera bon ». Saül dit à l'Eternel : « Dieu d'Israël, fais connaître la vérité ! » Jonathan et Saül furent désignés, et le peuple libéré. Saül dit : « Jetez le sort entre moi et Jonathan, mon fils ». Et Jonathan fut désigné. Saül dit à Jonathan : « Déclare-moi ce que tu as fait ». Jonathan fit cet aveu : « J'ai goûté avec le bout du bâton que j'avais à la main, un peu de miel ; me voici, je mourrai ». Saül dit : « Que Dieu me traite avec la rigueur la plus extrême si tu ne meurs, Jonathan ! » Mais le peuple répondit à Saül : « Quoi ! Jonathan mourrait, lui qui a procuré une si grande victoire à Israël ? Cela ne sera point ! Aussi vrai que l'Eternel est vivant, il ne tombera pas à terre un seul cheveu de sa tête ; car c'est avec Dieu qu'il a vaincu aujourd'hui ». Ainsi le peuple délivra Jonathan, et il ne fut pas mis à mort. Puis Saül revint de la poursuite des Philistins ; et les Philistins s'en retournèrent dans leur pays.

Après avoir pris possession de la royauté d'Israël, Saül fit de tous côtés la guerre à ses ennemis, à Moab, aux Ammonites, à Edom, aux rois de Tsoba et aux Philistins ; partout où il portait ses armes, il exerçait sa vengeance. Il déploya sa puissance, battit les Amalécites, et délivra Israël de la main de ceux qui le pillaient.

Les fils de Saül étaient Jonathan, 49

¹ Saül interrompt la consultation commencée.

Jisévi et Malkisua. Ses deux filles s'appelaient, l'aînée Mérah, la cadette Michal; le nom de la femme de Saül était Ahinoam, fille d'Ahimaas. Le chef de son armée était Abner, fils de Ner, oncle de Saül. Kis, père de Saül, et Ner, père d'Abner, étaient fils d'Abiel. Pendant tout le temps de Saül, il y eut une guerre acharnée contre les Philistins; et, lorsque Saül voyait quelque homme fort et vaillant, il l'attachait à son service.

Seconde faute de Saül après sa victoire sur Amalek.

15 Samuel dit à Saül : « C'est moi que l'Eternel a envoyé pour t'ôindre roi de son peuple d'Israël; maintenant donc, écoute les paroles de l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées : Je veux demander compte à Amalek de ce qu'il fit à Israël, quand il lui barra le chemin à sa sortie de l'Egypte. Va donc, frappe les Amalécites, et voue à l'interdit tout ce qui leur appartient. Tu seras pour eux sans pitié; tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes ».

4 Saül convoqua donc le peuple, et en fit la revue à Télaïm; il y avait deux cent mille hommes, et dix mille combattants de Juda. Saül s'avança jusqu'à la ville d'Amalek, et il mit une embuscade dans la vallée. Il avait dit aux Kéniens : « Allez, retirez-vous, séparez-vous des Amalécites, de peur que je ne vous anéantisse avec eux. Car vous avez agi avec humanité envers tous les enfants d'Israël, à leur sortie de l'Egypte ». Les Kéniens se séparèrent donc des Amalécites.

7 Saül battit Amalek depuis Havila jusqu'à Sur, qui est vis-à-vis de l'Egypte.

8 Il prit vivant Agag, roi des Amalécites; et il fit passer tout le peuple au fil de l'épée, le vouant à l'interdit. Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag, ainsi que les pièces de choix du menu et du gros bétail, les bêtes de seconde portée, les agneaux et tout ce qu'il y avait de meilleur. Ils ne voulurent point les vouer à l'interdit; ils vouèrent seulement à l'interdit tout ce qui était chétif et sans valeur.

10 Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Samuel en ces termes : « Je me repens d'avoir établi Saül pour roi; car il s'est détourné de moi et n'a point exécuté mes paroles ». Samuel fut irrité, et il implora l'Eternel toute la nuit. Le lendemain matin, il alla à la rencontre de Saül; et l'on vint dire à Samuel : « Saül, arrivé à Carmel, s'y est fait élever un monument; puis, changeant de route, il est descendu à Guilgal ».

13 Samuel se rendit auprès de Saül, qui lui dit : « Sois béni de l'Eternel ! j'ai exécuté l'ordre de l'Eternel ». Samuel

lui demanda : « Quel est donc ce bêlement de brebis, qui frappe mes oreilles, et ce mugissement de bœufs, que j'entends ? » Saül répondit : « Le peuple les a amenés de chez les Amalécites; car le peuple a épargné ce qu'il y avait de meilleur en fait de brebis et de bœufs, pour les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu; le reste, nous l'avons voué à l'interdit ». Samuel dit à Saül : « Assez ! Je vais t'apprendre ce que l'Eternel m'a dit cette nuit ». Saül répondit : « Parle ! »

Samuel prit la parole : « Lorsque tu étais petit à tes propres yeux, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, et l'Eternel ne t'a-t-il pas oint roi d'Israël ? Or l'Eternel t'avait confié une mission en disant : Va, et voue à l'interdit ces pécheurs, les Amalécites, et fais-leur la guerre jusqu'à ce que tu les aies exterminés. Pourquoi n'as-tu pas obéi à la voix de l'Eternel ? Pourquoi t'es-tu jeté sur le butin, et as-tu fait ce qui déplaît à l'Eternel ? » Saül répondit à Samuel : « J'ai pourtant obéi à la voix de l'Eternel ! Je suis parti pour accomplir la mission que l'Eternel m'avait confiée; j'ai amené Agag, roi d'Amalek, et j'ai voué à l'interdit les Amalécites. Mais le peuple a choisi, au milieu du butin, pour prémices de l'interdit, des brebis et des bœufs, afin de les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu, à Guilgal ». Samuel dit : « L'Eternel prend-il autant de plaisir aux holocaustes et aux sacrifices qu'à l'obéissance due à sa voix ? Or l'obéissance vaut mieux que le sacrifice; la soumission vaut mieux que la graisse des bœufs; la rébellion est aussi coupable que la magie; la résistance est semblable au crime de l'idolâtrie. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi et te dépouille de la royauté ».

Saül répondit à Samuel : « J'ai péché. J'ai transgressé l'ordre de l'Eternel et tes instructions. Je craignais le peuple, et j'ai cédé à sa voix. Maintenant, je te prie, pardonne mon péché, reviens avec moi, et je me prosternerai devant l'Eternel ». Samuel dit à Saül : « Je ne retournerai pas avec toi; car tu as rejeté la parole de l'Eternel, et l'Eternel t'a rejeté, afin que tu ne sois plus roi d'Israël ». Au moment où Samuel tournait le dos pour s'en aller, Saül saisit le pan de son manteau, qui se déchira. Samuel lui dit : « C'est ainsi que l'Eternel t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël pour la donner à ton prochain, qui en est plus digne que toi. Aussi bien, celui qui protège Israël à jamais ne ment pas et ne se repent point; car il n'est pas un homme pour se repentir ! » Saül répondit : « J'ai péché; cependant honore-moi, je te prie, en présence des anciens de mon peuple et en présence d'Israël; reviens avec moi, et je me prosternerai devant

- 31 l'Eternel, ton Dieu ». Samuel revint donc à la suite de Saül, et Saül se prosterna devant l'Eternel.
- 32 Puis Samuel dit : « Amenez-moi Agag, roi d'Amalek ». Agag s'avança vers lui d'un air joyeux ; car il pensait : « Certainement l'amertume de la mort s'est éloignée de moi ». Mais Samuel lui dit : « De même que ton épée a privé des femmes de leurs enfants, ainsi ta mère portera le deuil d'un fils ! » Et Samuel fit exécuter Agag en présence de l'Eternel, à Guilgal.
- 34 Puis Samuel s'en alla à Rama ; et Saül retourna chez lui, à Guibéa de Saül.
- 35 Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort ; car il était affligé au sujet de Saül, parce que l'Eternel se repentait d'avoir établi Saül roi d'Israël.

David oint par Samuel. — Il est appelé auprès de Saül.

- 16 L'Eternel dit à Samuel : « Jusques à quand t'affligeras-tu au sujet de Saül, alors que je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël ? Remplis d'huile ta corne et pars. Je t'envoie chez Isaï, de Bethléhem ; car c'est un de ses fils que j'ai choisi pour roi ». Samuel répondit : « Comment pourrais-je y aller ? Saül l'apprendra et me fera mourir ». L'Eternel lui dit : « Emmène avec toi une génisse, et tu diras : Je viens offrir un sacrifice à l'Eternel. Tu inviteras Isaï au sacrifice. Je te ferai savoir ce que tu as à faire, et tu oindras en mon nom celui que je te désignerai ».
- 4 Samuel fit ce que lui avait dit l'Eternel, et il se rendit à Bethléhem. Les anciens de la ville, saisis d'inquiétude, accoururent au-devant de lui, et ils lui dirent : « Viens-tu pour notre bien ? »
- 5 Il répondit : « Pour votre bien. Je viens offrir un sacrifice à l'Eternel ; purifiez-vous et venez avec moi au sacrifice ». Il fit aussi purifier Isaï et ses fils et les invita au sacrifice. A leur arrivée, il se dit en voyant Eliab : « Certainement, l'élu de l'Eternel est là, devant lui ». Mais l'Eternel dit à Samuel : « Ne regarde pas à sa belle mine ni à sa haute taille ; car je l'ai écarté. Ce qui se voit ne compte pas pour l'Eternel ; l'homme regarde le visage ; mais l'Eternel regarde au cœur ». Alors Isaï appela Abinadab et le fit passer devant Samuel ; mais Samuel dit : « L'Eternel n'a pas non plus choisi celui-ci ». Isaï fit passer Samma, mais Samuel dit : « L'Eternel n'a pas non plus choisi celui-ci ». Isaï fit passer ainsi sept de ses fils devant Samuel ; et Samuel dit à Isaï : « L'Eternel n'a choisi aucun d'eux ». Puis Samuel dit à Isaï : « Sont-ce là tous tes fils ? » Isaï répondit : « Il reste encore le plus jeune, mais il fait paître les brebis ». Samuel dit à

Isaï : « Envoie-le chercher ; nous ne commencerons pas le repas avant son arrivée ». Isaï l'envoya donc chercher. David était blond, il avait de beaux yeux et il était de mine agréable. L'Eternel dit à Samuel : « Lève-toi, oins-le ; car c'est lui ! » Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. A partir de ce moment-là et dans la suite, l'Esprit de l'Eternel fut sur David.

Samuel se leva et partit pour Rama. L'Esprit de l'Eternel se retira de Saül, qui fut tourmenté par un esprit mauvais, que suscita l'Eternel. Les serviteurs de Saül lui dirent : « Voici qu'un mauvais esprit, suscité par Dieu, te tourmente. Que notre seigneur parle ; tes serviteurs qui t'entourent chercheront un homme qui sache jouer de la harpe ; et, quand Dieu t'enverra le mauvais esprit, cet homme jouera de son instrument, et tu seras soulagé ». Saül répondit à ses serviteurs : « Trouvez-moi donc un homme qui sache bien jouer, et amenez-le-moi ». L'un de ses serviteurs prit la parole et dit : « Voici, j'ai vu un fils d'Isaï, le Bethléhémite, musicien habile, guerrier vaillant, parlant bien et beau de visage ; et l'Eternel est avec lui ». Saül envoya des messagers à Isaï pour lui dire : « Envoie-moi David, ton fils, le berger ». Isaï fit charger sur un âne une provision de pain, une outre de vin, un chevreau de lait ; et il les envoya à Saül, par David, son fils. David arriva chez Saül, et il se présenta devant lui. Saül le prit en vive affection et fit de lui son écuyer. Il envoya dire à Isaï : « Je t'en prie, que David reste à mon service ; car il a trouvé grâce à mes yeux ». Quand donc l'esprit mauvais, suscité par Dieu, assaillait Saül, David prenait la harpe, et il en jouait. Alors Saül se calmait ; il était soulagé, et le mauvais esprit s'éloignait de lui.

David vainqueur de Goliath.

Les Philistins rassemblèrent leurs armées pour faire la guerre ; ils se réunirent à Soco, qui appartient à Juda, et campèrent entre Soco et Azéka, à Ephés-Dammim¹. Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent également ; ils campèrent dans la vallée du Térébinthe, et se rangèrent en bataille contre les Philistins.

Les Philistins se tenaient sur la montagne d'un côté, et les Israélites sur la montagne de l'autre côté ; la vallée les séparait. Alors sortit du camp des Philistins un champion nommé Goliath, de Gath, qui avait six coudées et une palme de haut. Il portait sur la tête un casque

¹ Au sud-ouest de Jérusalem, assez près de Bethléhem.

d'airain, il était revêtu d'une cuirasse d'airain à écailles, du poids de cinq mille sicles, et de jambières d'airain : derrière son dos était suspendu un javelot d'airain. Le bois de sa lance était comme une ensouple de tisserand, et le fer de cette lance pesait six cents sicles. Son écuyer marchait devant lui. Il se présenta donc, et s'adressant aux troupes d'Israël, il leur cria : « Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas le Philistin, et vous, les sujets de Saül ? Choisissez parmi vous un homme qui descende contre moi. S'il a l'avantage, en combattant avec moi, et s'il me tue, nous serons vos sujets ; mais si j'ai l'avantage sur lui et si je le tue, vous nous serez assujettis, et vous nous servirez ». Le Philistin dit encore : « Oui, je jette aujourd'hui ce défi aux troupes d'Israël : Donnez-moi un homme et nous combattrons ensemble ». En entendant ces paroles du Philistin, Saül et tout Israël furent consternés et saisis de frayeur.

Or David était fils de cet Ephraïen, de Bethléhem de Juda, nommé Isaï, qui avait huit fils, et qui, au temps de Saül, était déjà avancé en âge. Les trois fils aînés d'Isaï avaient suivi Saül à la guerre : ces trois fils, partis pour la guerre, s'appelaient, l'aîné Eliab, le second Abinadab, et le troisième Samma. David était le plus jeune. Lorsque ses trois aînés avaient suivi Saül, David était parti de chez Saül pour faire paître les brebis de son père, à Bethléhem.

Cependant le Philistin s'avavançait matin et soir, et il se présenta ainsi pendant quarante jours.

Or Isaï dit à David, son fils : « Prends pour tes frères cet épha de grains rôtis et ces dix pains, et hâte-toi vers le camp pour les porter à tes frères. Tu remettras aussi ces dix fromages au capitaine de leur millier ; tu verras si tes frères se portent bien, et tu me rapporteras un gage de leur part ¹. Ils sont avec Saül et avec tous les hommes d'Israël dans la vallée du Térébinthe, à combattre contre les Philistins ».

Le lendemain de bon matin, David laissa les brebis à un gardien, prit sa charge et partit, ainsi qu'Isaï le lui avait recommandé. Quand il arriva au retranchement ², l'armée en sortait pour former sa ligne de bataille et poussait le cri de guerre. Israélites et Philistins se rangeaient armée contre armée. David se déchargea de son fardeau entre les mains du gardien des bagages ; puis il courut à la ligne de bataille, et alla de-

mander à ses frères s'ils se portaient bien. Tandis qu'il leur parlait, voici que le champion Goliath, le Philistin de Gath, s'avança hors des rangs des Philistins, et David l'entendit tenir les mêmes propos que précédemment. Tous les Israélites, à la vue de cet homme, reculaient, tremblant de peur. Chacun disait : « Voyez-vous cet homme qui s'avance ? Il vient pour insulter Israël. Si quelqu'un le tue, le roi le comblera de richesses ; il lui donnera sa fille et il affranchira de toute charge en Israël la maison de son père ».

David demanda à ceux qui se trouvaient près de lui : « Que fera-t-on à celui qui tuera ce Philistin et qui ôtera l'opprobre qui pèse sur Israël ? Et qui donc est ce Philistin, cet incirconcis, qui ose insulter les armées du Dieu vivant ? » On lui fit la réponse accoutumée : « Telle sera la récompense de celui qui le tuera ». Mais Eliab, son frère aîné, ayant entendu David parler ainsi, s'enflamma de colère contre lui et lui dit : « Pourquoi es-tu venu ici ? A qui as-tu laissé dans le désert les quelques brebis que nous possédons ? Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es venu ». David répondit : « Qu'ai-je donc fait ? C'était une simple question ! » Il s'éloigna de son frère, et, s'adressant à d'autres, il répéta ses questions, et on lui répondit comme la première fois.

Les paroles prononcées par David furent entendues et rapportées à Saül, qui le fit venir. Et David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin ! Ton serviteur ira combattre contre lui ». Saül répondit à David : « Tu ne peux marcher contre ce Philistin et combattre contre lui ; car tu n'es qu'un enfant, tandis que lui est homme de guerre depuis sa jeunesse ». David répondit à Saül : « Lorsque ton serviteur faisait paître les brebis de son père, s'il venait un lion ou un ours, qui emportait une brebis du troupeau, je courais après lui, je le frappais et j'arrachais la brebis de sa gueule ; s'il se dressait contre moi, je le saisisais par la mâchoire, je le frappais, et je le tuais. Puisque ton serviteur a frappé à mort le lion et l'ours, le Philistin incirconcis aura le même sort ; car il a insulté les armées du Dieu vivant ». David dit encore : « L'Eternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la griffe de l'ours, me délivrera de la main de ce Philistin ». Saül répondit à David : « Va, et que l'Eternel soit avec toi ! »

Saül revêtit David de son armure ; il lui mit un casque d'airain sur la tête et lui fit endosser une cuirasse. David ceignit l'épée de Saül par-dessus son armure et essaya de marcher, n'en ayant

¹ Comme preuve que la commission est faite et qu'ils vivent encore. — ² Litt. : *parc des chars*. Les chariots et les bagages formaient un carré dans lequel on se retranchait.

pas l'habitude. Mais il dit à Saül : « Je ne saurais marcher avec ces armes ; car je n'y suis pas habitué ». David s'en débarrassa, et il prit en main un bâton. Il choisit dans le torrent cinq cailloux bien polis, les mit dans le sac de berger qui lui servait de gibecière, et, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin.

Le Philistin s'avançait aussi, et, précédé de l'homme qui portait son bouclier, il s'approcha de David. Le Philistin regarda David, et, le voyant tout jeune, blond et beau de visage, il le méprisa. Le Philistin dit à David : « Suis-je un chien, pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? » Le Philistin maudit David au nom de ses dieux, et il ajouta : « Viens ici, je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs ». David répondit au Philistin : « Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; mais moi, je viens contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui l'Eternel te livrera entre mes mains ; je te mettrai à mort, je te couperai la tête, et je donnerai aujourd'hui les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux des cieux et aux animaux de la terre. Toute la terre saura qu'Israël a un Dieu ; et toute cette multitude verra que l'Eternel n'a pas besoin de l'épée ni de la lance pour donner la victoire ; car l'Eternel est le maître du combat et il vous livrera entre nos mains ».

Le Philistin s'étant levé pour s'avancer au-devant de David, David courut vers la ligne ennemie, à la rencontre du Philistin. Il porta la main à sa gibecière ; il y prit une pierre, il la lança avec sa fronde, et frappa au front le Philistin. La pierre s'enfonça dans le front, et Goliath tomba le visage contre terre. Ainsi David, avec une fronde et une pierre, vainquit le Philistin et le frappa à mort. Or David n'avait pas d'épée à la main. Puis David courut, se jeta sur le Philistin, prit son épée, qu'il tira du fourreau, et l'acheva en lui coupant la tête. Les Philistins, voyant que leur champion était mort, prirent la fuite.

Alors les combattants d'Israël et de Juda se levèrent et, poussant le cri de guerre, ils poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de Gath et jusqu'aux portes d'Ekron ; les Philistins blessés à mort jonchèrent la route de Saarajim, jusqu'à Gath et jusqu'à Ekron. Les enfants d'Israël, après avoir poursuivi les Philistins, revinrent et pillèrent leur camp. David prit la tête du Philistin et la fit porter à Jérusalem ; mais il plaça l'armure de Goliath dans sa propre tente.

En voyant David marcher à la rencontre du Philistin, Saül avait demandé à Abner, chef de l'armée : « Abner, de

qui ce jeune homme est-il fils ? » Abner répondit : « Aussi vrai que ton âme vit, ô roi, je n'en sais rien ». Le roi lui dit : « Informe-toi de qui ce jeune homme est fils ». Quand David revint après avoir tué le Philistin, Abner le prit et le mena devant Saül ; il tenait à la main la tête du Philistin. Saül lui dit : « Jeune homme, de qui es-tu fils ? » David répondit : « Je suis fils de ton serviteur Isaï, de Bethléhem ».

Amitié de Jonathan pour David. — Jalousie de Saül.

Dès que David eut achevé de parler avec Saül, l'âme de Jonathan s'attachait à son âme, de sorte que Jonathan l'aima comme lui-même. Saül le prit chez lui dès ce jour-là, et ne lui permit plus de retourner chez son père. Jonathan contracta une alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même. Il se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, avec son équipement et jusqu'à son épée, son arc et sa ceinture. David fit diverses expéditions. Partout où Saül l'envoyait, il réussissait ; et Saül le mit à la tête des gens de guerre. Il était bien vu de tout le peuple, même des serviteurs de Saül.

Au retour de l'armée, alors que David revenait de la défaite du Philistin, les femmes de toutes les villes d'Israël sortirent à la rencontre de Saül, chantant et dansant, battant des tambourins et des triangles, et poussant des cris de joie. Celles qui dansaient se répondaient les unes aux autres et disaient :

Saül a frappé ses mille,
Et David ses dix mille !

Saül fut très irrité, et ces paroles lui déplurent. « On en donne dix mille à David, dit-il, et à moi mille ; il ne lui manque plus que la royauté ! » A partir de ce jour-là, Saül regarda toujours David d'un œil mauvais.

Le lendemain, le mauvais esprit suscité par Dieu s'empara de Saül ; il eut des accès de délire dans sa maison, et David joua de la harpe, comme les autres jours. Saül tenait une lance à la main ; il la lança contre David en disant : « Je vais le clouer au mur ! » Mais, par deux fois, David évita le coup. Saül avait peur de David, parce que l'Eternel était avec lui et qu'il s'était retiré de Saül. Il l'éloigna de sa personne et l'établit chef de mille hommes ; David partait en expédition et revenait à la tête de l'armée. Il réussissait dans toutes ses entreprises, et l'Eternel était avec lui. Saül, le voyant si bien réussir, avait peur de lui. Mais tous en Israël et en Juda aimaient David, parce qu'il allait en campagne et revenait à leur tête.

- 17 Saül dit à David : « Voici ma fille aînée, Mérahb ; c'est elle que je te donnerai pour femme. Sers-moi seulement avec vaillance, et conduis les guerres de l'Eternel ». Or Saül se disait : « Il ne faut pas que ce soit ma main qui le frappe, mais plutôt celle des Philistins ». David répondit à Saül : « Qui suis-je ? Que vaut mon entourage ? Et qu'est-ce que la famille de mon père en Israël, pour que je devienne le gendre du roi ? » Or, quand vint le moment où Mérahb, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée en mariage à Adriel, de Méhola. Mais Mical, fille de Saül, aimait David. Lorsque Saül l'apprit, il en fut satisfait. Il se disait : « Je vais la lui faire épouser, afin qu'elle soit un piège pour lui et qu'il tombe sous la main des Philistins ». Saül dit donc à David pour la seconde fois : « Tu seras maintenant mon gendre ».
- 22 Puis Saül donna cet ordre à ses serviteurs : « Parlez à David en secret. Dites-lui : Tu vois que le roi t'a pris en affection, et que tous ses serviteurs t'aiment : prépare-toi donc à devenir le gendre du roi ». Les serviteurs de Saül répétèrent toutes ces paroles à David. David leur répondit : « Est-ce peu de chose à vos yeux que de devenir le gendre du roi ? Je ne suis qu'un homme pauvre et de condition modeste ». Les serviteurs de Saül lui rapportèrent la réponse de David. Saül leur dit : « Vous parlerez ainsi à David : Le roi ne demande pas d'autre dot¹ que cent prépuces de Philistins, pour tirer vengeance de ses ennemis ». Le dessein de Saül, en effet, était de faire tomber David entre les mains des Philistins.
- 26 Les serviteurs transmirent ces paroles à David, qui accepta de devenir à cette condition le gendre du roi. Avant le terme fixé, David se leva, il partit avec ses gens et tua aux Philistins deux cents hommes. Il apporta leurs prépuces et en livra au roi le nombre complet, pour devenir son gendre. Saül lui donna donc pour femme Mical, sa fille. Et il reconnut bien que l'Eternel était avec David.
- 29 Mical, fille de Saül, aimait David. Mais Saül le craignit plus que jamais, et il fut toute sa vie l'ennemi de David.
- 30 Les chefs des Philistins se mettaient en campagne, et à chacune de leurs expéditions David avait plus de succès que tous les serviteurs de Saül ; aussi son nom devint-il très célèbre.

Fuite de David.

- 19 Saül proposa à Jonathan, son fils, et à tous ses serviteurs, de faire mourir

¹ C'était le prétendant qui, selon la coutume, payait une dot au père de la jeune fille. Gen. 34 : 12 ; Exode 22 : 16.

David ; mais Jonathan, fils de Saül, qui avait une grande affection pour David, l'en informa et lui dit : « Saül, mon père, cherche à te faire mourir. Tiens-toi donc sur tes gardes demain matin ; reste à l'écart et cache-toi. Je sortirai avec mon père dans le champ où tu seras, et je me tiendrai près de lui. Je lui parlerai de toi ; je verrai ce qu'il dira et je te le ferai savoir ». Jonathan parla donc à Saül, son père, en faveur de David et lui dit : « Que le roi ne fasse aucun tort à son serviteur David, puisque lui-même ne t'a fait aucun tort. Il t'a même rendu de grands services. Il a exposé sa vie et tué le Philistin, et l'Eternel a opéré par son moyen une grande délivrance pour tout Israël. Tu l'as vu et tu t'en es réjoui ; pourquoi pécherais-tu contre le sang innocent et ferais-tu mourir David sans raison ? » Saül prêta l'oreille à la voix de Jonathan ; il fit ce serment : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, David ne mourra pas ! » Alors Jonathan appela David et lui rapporta ce qui s'était passé. Puis il ramena David auprès de Saül, et David fut à son service comme auparavant.

La guerre continuant toujours, David marcha contre les Philistins, leur livra bataille, leur fit subir une grande défaite, et il les mit en fuite. Mais l'esprit mauvais suscita par l'Eternel assaillit Saül pendant qu'il était assis dans sa maison, sa lance à la main ; et David jouait de la harpe. Saül voulut le clouer au mur avec sa lance ; mais David se déroba et la lance de Saül s'enfonça dans le mur. David s'enfuit et parvint à s'échapper ce soir-là. Le matin, Saül envoya des gens à la maison de David pour s'assurer de lui et pour le mettre à mort. Mais Mical, femme de David, l'avertit et lui dit : « Si tu ne te sèves pas cette nuit, demain tu seras mis à mort ». Mical fit descendre David par une fenêtre ; il s'enfuit et s'échappa. Ensuite Mical prit le théraphim¹ et le plaça dans le lit ; elle mit un tapis de poil de chèvre à l'endroit de la tête, et couvrit le corps d'un manteau. Lorsque Saül envoya des gens pour prendre David, elle leur dit : « Il est malade ». Saül les renvoya avec ordre de le voir, et il leur dit : « Apportez-le-moi dans son lit, afin que je le fasse mourir ». Les envoyés y allèrent donc, et voici que le théraphim était dans le lit, avec un tapis de poil de chèvre à l'endroit de la tête. Saül dit à Mical : « Pourquoi m'as-tu trompé de la sorte, et as-tu fait échapper mon ennemi ? » Mical répondit à Saül : « Il m'a dit : Laisse-moi partir, ou je te tuerai ».

David prit donc la fuite et s'échappa. 18

¹ Juges 17 : 5.

Il arriva chez Samuel à Rama, et il lui raconta tout ce que Saül lui avait fait. Puis ils allèrent, lui et Samuel, demeurer à Najoth. On le rapporta à Saül ; on lui dit : « Voilà David à Najoth, près de Rama ». Saül envoya des émissaires pour prendre David ; mais, quand ils virent l'assemblée des prophètes qui prophétisaient, et Samuel debout à leur tête, l'Esprit de Dieu les saisit, et ils se mirent, eux aussi, à prophétiser. On le fit savoir à Saül, qui envoya d'autres gens. Ils prophétisèrent comme les premiers. Saül en envoya encore, pour la troisième fois. Ils prophétisèrent à leur tour. Alors il alla lui-même à Rama ; il arriva à la grande citerne de Sécu, et il demanda : « Où sont Samuel et David ? » On lui répondit : « Ils sont à Najoth, près de Rama ». Il alla donc à Najoth, et l'Esprit de Dieu le saisit à son tour, et il continua sa route en prophétisant, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Najoth, près de Rama. Il se dépouilla également de ses habits ; il prophétisa, lui aussi, en présence de Samuel, et, ainsi dévêtu, il resta étendu à terre, tout ce jour-là et toute la nuit. De là ce dicton : Saül est-il aussi au nombre des prophètes ?

Alliance entre David et Jonathan.

David s'enfuit de Najoth, près de Rama, il alla trouver Jonathan, et lui dit : « Qu'ai-je fait, quel est mon crime ? De quoi me suis-je rendu coupable envers ton père, pour qu'il en veuille à ma vie ? » Jonathan lui répondit : « A Dieu ne plaise ! tu ne mourras point. Mon père ne forme aucun projet, important ou non, sans m'en informer. Pourquoi donc mon père me cacherait-il celui-ci ? Cela n'est pas possible ». Mais David confirma ses paroles par un serment, et dit : « Ton père sait bien que je suis en faveur auprès de toi. Il a dû se dire : Que Jonathan ne sache rien, il en serait affligé. Mais, aussi vrai que l'Eternel est vivant et que ton âme est vivante, il n'y a qu'un pas entre moi et la mort ».

Jonathan répondit à David : « Que désires-tu que je fasse ? Je le ferai pour toi ». David ajouta : « C'est demain la nouvelle lune, et je dois aller m'asseoir à la table du roi. Laisse-moi partir, je me cacherai dans la campagne jusqu'au soir du troisième jour. Si ton père remarque mon absence, tu lui diras : David m'a prié instamment de lui laisser faire une course à Bethléhem, sa ville natale, où toute sa famille offre son sacrifice annuel. S'il répond : C'est bien ! — il n'y a rien à craindre pour ton serviteur. Mais, s'il se met en colère, sache qu'il a résolu ma perte. Montre donc ton affection pour ton serviteur, puisque tu as conclu une alliance avec ton servi-

teur au nom de l'Eternel. Mais, s'il y a quelque tort de mon côté, fais-moi mourir toi-même ; pourquoi m'obligerais-tu à comparaître devant ton père ? » Jonathan répliqua : « Loin de toi cette pensée ! Au contraire, si j'apprends que vraiment mon père a résolu ta perte, comment ne t'en informerais-je pas ? — Quel autre pourrait m'en informer ? dit David à Jonathan ; mais alors avec quelle sévérité tu seras traité par ton père ! » Jonathan répondit à David : « Viens, sortons dans les champs ». Et ils sortirent tous deux dans les champs.

Jonathan reprit : « L'Eternel, le Dieu d'Israël, est vivant ! Demain ou après-demain à cette heure, je sonderai mon père. Si, voyant qu'il n'y a rien à craindre pour toi, je n'envoie personne pour t'en informer, que l'Eternel traite Jonathan avec la plus extrême rigueur ! S'il plaît à mon père de te faire du mal, je t'avertirai, je te ferai partir, et tu t'en iras en paix. Que l'Eternel soit avec toi comme il a été avec mon père ! Et plus tard, si je suis encore en vie, tu agiras à mon égard, n'est-ce pas, avec la bonté de l'Eternel. Mais, si je meurs, ne retire jamais ta bienveillance à ma maison, pas même quand l'Eternel fera disparaître de la face de la terre tous les ennemis de David jusqu'au dernier ! » — Ainsi Jonathan conclut avec la maison de David une alliance ; et l'Eternel tira vengeance des ennemis de David. — Jonathan fit encore prêter serment à David au nom de l'amour qu'il lui portait ; car il l'aimait comme lui-même.

Jonathan ajouta : « C'est demain la nouvelle lune, et ton absence sera remarquée ; car ta place sera vide. Après-demain, ne manque pas de descendre et de te rendre à l'endroit où tu t'étais caché l'autre jour¹. Tu attendras près de la pierre d'Ezel. Je tirerai trois flèches de ce côté, comme si je les lançais contre un but. Puis j'enverrai mon serviteur, avec cet ordre : Va chercher les flèches. Si je lui dis : Vois, les flèches sont en deçà de toi, ramasse-les, — alors viens, tout ira bien pour toi, et tu n'auras rien à craindre, aussi vrai que l'Eternel est vivant ! Mais, si je dis au jeune homme : les flèches sont au delà de toi, — alors, va-t'en ; car l'Eternel voudra ton départ. Quant à la parole que nous nous sommes donnée l'un à l'autre, l'Eternel en est, entre toi et moi, le garant à jamais ».

David se tint donc caché dans la campagne. Quand le jour de la nouvelle lune fut venu, le roi se mit à table pour le repas ; il s'assit à sa place habituelle, sur son siège, qui se trouvait près du mur. Jonathan se leva, pour qu'Abner pût s'asseoir à côté de Saül ; et la place

¹ I Sam. 19 : 3.

26 de David resta vide. Saül n'en dit rien ce jour-là ; car il pensait : « Un accident lui est arrivé ! Sans doute il n'est pas pur. Il a dû contracter quelque impureté ¹ ». Mais le lendemain, second jour de la nouvelle lune, la place de David se trouva encore vide. Saül dit à Jonathan, son fils : « Pourquoi le fils d'Isaï n'est-il point venu au repas, ni hier, ni aujourd'hui ? » Jonathan répondit à Saül : « David m'a demandé avec instance la permission d'aller jusqu'à Bethléhem. Il a dit : Laisse-moi partir, je te prie ; car nous avons un sacrifice de famille dans la ville, et mon frère m'a recommandé de m'y rendre. Maintenant donc, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, permets-moi de m'y rendre en hâte pour aller voir mes frères. C'est pour cela qu'il n'est pas venu à la table du roi ».

30 Alors la colère de Saül s'enflamma contre Jonathan. Il lui dit : « Fils pervers et rebelle, je sais bien que tu as pour ami le fils d'Isaï, à ta honte et à la honte de la mère qui t'a enfanté ! Oui, aussi longtemps que le fils d'Isaï sera vivant sur la terre, il n'y aura de sécurité ni pour toi ni pour ta royauté. Maintenant donc, envoie-le chercher, et qu'on me l'amène ; car il est digne de mort ». Jonathan répondit à Saül, son père : « Pourquoi le faire mourir ? Qu'a-t-il fait ? » Saül jeta sa lance contre lui pour le frapper. Alors Jonathan reconnut que son père était décidé à faire mourir David. Il se leva de table, rempli d'indignation, et ne prit point part au repas du second jour de la nouvelle lune, affligé qu'il était de ce que son père avait outragé David.

35 Le lendemain matin, Jonathan se rendit dans les champs, à l'endroit convenu avec David ; un jeune serviteur l'accompagnait. Il lui dit : « Cours et ramasse les flèches que je vais tirer ». Le serviteur courut, et Jonathan tira une flèche de manière à le dépasser. Comme le serviteur allait vers l'endroit où était la flèche lancée par Jonathan, celui-ci lui cria : « La flèche n'est-elle pas plus loin que toi ? » Jonathan cria au serviteur : « Vite, hâte-toi, ne t'arrête pas ! » Le serviteur de Jonathan ramassa la flèche et revint auprès de son maître.

39 Or, le serviteur ne se doutait de rien ; mais David et Jonathan savaient ce qui en était. Jonathan donna ses armes à son serviteur et lui dit : « Va, porte-les à la ville ». Quand le serviteur se fut éloigné, David se leva, du côté du midi ; il tomba le visage contre terre et se prosterna trois fois ; puis ils s'embrassèrent l'un l'autre et pleurèrent ensemble. David surtout fondit en larmes. Jonathan

dit à David : « Va en paix, maintenant que nous avons prêté l'un et l'autre ce serment au nom de l'Eternel : L'Eternel sera entre moi et toi, entre ma postérité et ta postérité à jamais ».

David se leva donc et s'en alla, et Jonathan rentra dans la ville.

David à Nob et à Gath.

David se rendit à Nob auprès d'Ahimélec, le prêtre. Ahimélec accourut, inquiet, à sa rencontre, et lui dit : « D'où vient que tu es seul et que personne ne t'accompagne ? » David répondit à Ahimélec, le prêtre : « Le roi m'a confié une mission et m'a dit : Que personne ne sache rien de la mission dont je t'ai chargé, ni de l'ordre que je te donne. J'ai assigné à mes gens un lieu de rendez-vous. Et maintenant, qu'as-tu sous la main ? Donne-moi cinq pains, ou ce que tu pourras trouver ». Ahimélec répondit à David : « Je n'ai pas sous la main du pain ordinaire ; j'ai seulement du pain consacré. Mais au moins tes gens n'ont-ils pas eu commerce avec des femmes ? » David lui répondit : « Nous n'avons eu de rapport avec aucune femme, depuis deux ou trois jours que je suis parti. Mes compagnons sont restés purs ; et, si notre mission est profane, n'est-elle pas sanctifiée aujourd'hui par celui qui l'accomplit ? » Le prêtre lui donna donc le pain consacré ; car il n'y avait point là d'autre pain que les pains de proposition qu'on avait retirés de devant l'Eternel, pour les remplacer au même moment par du pain frais.

Ce même jour, l'un des serviteurs de Saül se trouvait là, retenu en présence de l'Eternel. Il se nommait Doëg ; il était Edomite et chef des bergers de Saül.

David dit à Ahimélec : « N'as-tu pas ici sous la main une lance ou une épée ? Je n'ai emporté ni mon épée ni mes armes avec moi, parce que l'ordre du roi était pressant ». Le prêtre répondit : « Voici l'épée de Goliath, le Philistin, que tu as tué dans la vallée du Térébinte ; elle est enveloppée dans un drap derrière l'éphod ; si tu veux la prendre, prends-la ; car il n'y en a point d'autre ici ». David dit : « Elle n'a pas sa pareille, donne-la-moi ! » Alors David se leva ; il s'enfuit ce jour-là loin de Saül et se rendit auprès d'Akis, roi de Gath.

Les serviteurs d'Akis lui dirent : « N'est-ce pas là David, le roi du pays ? N'est-ce pas celui dont on disait en chantant dans les danses :

Saül a frappé ses mille
Et David ses dix mille ?

Ces paroles firent impression sur David, et il eut une grande peur d'Akis.

¹ Lévi. 7 : 20 ; Nombres 5 : 2.

13 roi de Gath. Il feignit la démence à leurs yeux ; il contrefit l'insensé au milieu d'eux ; il traçait des marques sur les portes, et laissait couler sa salive sur sa barbe. Alors Akis dit à ses serviteurs : « Vous voyez bien que cet homme est fou ! Pourquoi me l'avez-vous amené ? »
15 N'ai-je pas assez de fous chez moi, sans que vous m'ameniez celui-ci pour m'exposer à ses extravagances ? Un tel homme n'aurait pas dû entrer dans ma maison ».

*David à Adullam et dans le pays de Moab.
— Saül fait massacrer les prêtres et les habitants de Nob.*

22 David partit de là et se réfugia dans la caverne d'Adullam. Ses frères et toute la maison de son père, l'ayant appris, y descendirent auprès de lui. Tous ceux qui étaient dans la détresse, tous ceux qui avaient des dettes, tous les mécontents, s'assemblerent aussi auprès de lui, et il devint leur chef. Il y eut ainsi autour de lui environ quatre cents hommes.
3 De là, David se rendit à Mitspé dans le pays de Moab, et il dit au roi de Moab : « Permits que mon père et ma mère viennent demeurer chez vous, jusqu'au moment où je saurai ce que Dieu veut faire de moi ». Il les conduisit donc devant le roi de Moab, et ils demeurèrent chez lui pendant tout le temps que David passa dans la forteresse. Mais Gad, le prophète, dit à David : « Ne reste pas dans cette forteresse ; pars, rends-toi dans le pays de Juda ». David partit donc, et il se rendit dans la forêt d'Hébreth.
6 Saül apprit qu'on avait découvert David et les gens qui étaient avec lui. Saül se trouvait alors à Guibéa, assis sous un tamaris, sur la hauteur, sa lance à la main ; et tous ses serviteurs étaient debout près de lui. Saül dit à ses serviteurs qui se tenaient auprès de lui : « Ecoutez, Benjamites : est-ce que le fils d'Isaï vous donnera à tous des champs et des vignes ? Espérez-vous qu'il vous établira tous chefs de milliers et de centaines ? Pourquoi donc vous êtes-vous tous ligüés contre moi, et pourquoi personne ne m'a-t-il averti que mon fils a conclu une alliance avec le fils d'Isaï ? Pourquoi n'y a-t-il personne parmi vous qui montre de la sympathie pour moi, et qui m'avertisse que mon fils a soulevé mon serviteur contre moi pour me dresser des embûches, comme il le fait aujourd'hui ? » Alors Doëg, l'Edomite, qui était le chef des serviteurs de Saül, répondit : « J'ai vu le fils d'Isaï arriver à Nob, chez Ahimélec, fils d'Ahitub, qui a consulté l'Eternel pour lui, et qui lui a donné des vivres ; il lui a aussi remis l'épée de Goliath, le Philistin ».

Le roi fit appeler Ahimélec, fils d'Ahitub, le prêtre, ainsi que toute la famille de son père : c'étaient les prêtres qui habitaient Nob. Ils se rendirent tous auprès du roi. Saül dit : « Ecoute, fils d'Ahitub ». Il répondit : « Me voici, mon seigneur ! » Saül reprit : « Pourquoi t'es-tu ligüé contre moi avec le fils d'Isaï ? Tu lui as donné du pain et une épée, et tu as consulté Dieu pour lui, afin qu'il s'élève contre moi et me dresse des embûches, comme il le fait aujourd'hui. » Ahimélec répondit au roi : « Et qui donc, entre tous tes serviteurs, est fidèle comme David, avec cela gendre du roi, admis dans ton conseil secret, honoré dans ta maison ? Est-ce aujourd'hui que j'ai commencé à consulter Dieu pour lui ? Loin de moi la pensée de te trahir ! Que le roi n'impute aucun tort à son serviteur, ni à personne de la maison de mon père ; car ton serviteur n'a rien su de tout cela, ni peu ni beaucoup ».

Le roi répondit : « Oui, tu mourras, Ahimélec, toi et toute la famille de ton père ! » Alors le roi dit aux coureurs qui se tenaient près de lui : « Approchez, mettez à mort les prêtres de l'Eternel ; car ils ont agi de concert avec David : ils ont su qu'il s'enfuyait, et ils ne m'en ont point averti ». Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas porter la main sur les prêtres de l'Eternel, ni les frapper. Alors le roi dit à Doëg : « Toi, approche-toi, frappe les prêtres ». Doëg, l'Edomite, s'approcha : c'est lui qui frappa les prêtres, et il tua ce jour-là quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin¹. Saül fit encore passer au fil de l'épée Nob, ville des prêtres : hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et ânes, menu bétail, tout fut passé au fil de l'épée.

Toutefois l'un des fils d'Ahimélec, fils d'Ahitub, nommé Abiathar, s'échappa et se réfugia auprès de David. Abiathar rapporta à David que Saül avait fait massacrer les prêtres de l'Eternel. David répondit à Abiathar : « J'ai bien compris, ce jour-là, lorsque Doëg, l'Edomite, était présent, qu'il ne manquerait pas d'informer Saül. C'est moi qui suis cause de la mort de toute la famille de ton père. Reste avec moi ; ne crains rien ! Celui qui attende à ma vie attente à la tienne ; tu seras bien gardé auprès de moi ! »

David à Kéila, et dans les déserts de Ziph et de Maon.

On vint dire à David : « Voilà que les Philistins ont attaqué Kéila et qu'ils pillent les aires ». David consulta l'Eternel en disant : « Dois-je y aller ? Aurai-je la

¹ Exode 28 : 6 et suivants.

victoire sur ces Philistins ? » L'Eternel répondit à David : « Va, tu vaincras les Philistins et tu délivreras Kéïla ». Mais les gens de David lui dirent : « Vois donc ici même, dans le pays de Juda, nous ne sommes pas sans crainte. Que sera-ce si nous marchons sur Kéïla, contre les troupes des Philistins ? » David consulta encore l'Eternel ; et l'Eternel lui répondit : « Lève-toi, descends à Kéïla ; je livrerai les Philistins entre tes mains ». David arriva donc avec ses gens à Kéïla ; il combattit les Philistins et leur fit subir une grande défaite. C'est ainsi que David délivra les habitants de Kéïla.

Or, quand Abiathar, fils d'Ahimélec, s'était réfugié auprès de David à Kéïla, il avait apporté l'éphod avec lui. On fit savoir à Saül que David était entré à Kéïla. Saül dit : « Dieu le livre en mon pouvoir puisqu'il est allé s'enfermer dans une ville qui a des portes et des verrous ». Saül appela donc tout le peuple aux armes pour descendre à Kéïla, afin d'assiéger David et sa troupe. Mais David, ayant su que Saül méditait sa perte, dit au prêtre Abiathar : « Apporte l'éphod ». Puis il dit : « Eternel, Dieu d'Israël, ton serviteur a appris que Saül veut marcher sur Kéïla, pour détruire la ville à cause de moi. Les chefs de Kéïla me livreront-ils entre ses mains ? Saül descendra-t-il, comme ton serviteur l'a entendu dire ? Eternel, Dieu d'Israël, veuille le faire connaître à ton serviteur ». L'Eternel répondit : « Il descendra ». David demanda encore : « Les chefs de Kéïla me livreront-ils, moi et mes gens, entre les mains de Saül ? » L'Eternel répondit : « Ils vous livreront ». Alors David se leva avec sa troupe, au nombre d'environ six cents hommes. Ils sortirent de Kéïla, et se retirèrent où ils purent. Saül, ayant appris que David s'était échappé de Kéïla, renonça à se mettre en campagne.

David s'établit dans le désert, sur des hauteurs inaccessibles ; il se tenait sur la montagne, dans le désert de Ziph. Saül le cherchait sans cesse ; mais Dieu ne le livra pas entre ses mains. David, voyant que Saül s'était mis en campagne pour attenter à sa vie, restait dans la forêt du désert de Ziph. Alors Jonathan, fils de Saül, se leva ; il se rendit auprès de David, dans la forêt, et fortifia sa confiance en Dieu. Il lui dit : « Ne crains point ; car la main de Saül, mon père, ne t'atteindra pas. Tu régneras sur Israël, et moi je serai le second après toi ; Saül, mon père, le sait bien aussi ». Tous deux firent alliance en présence de l'Eternel ; puis David resta dans la forêt et Jonathan retourna chez lui.

Les Ziphéens montèrent auprès de Saül, à Guibéa, et lui dirent : « David est caché parmi nous dans les retraites

de la forêt, sur la colline de Hakila, qui est au midi du désert. Descends donc, ô roi, puisque tel est l'ardent désir de ton cœur ; nous nous chargeons de le livrer entre les mains du roi ». Saül répondit : « Que l'Eternel vous bénisse, vous qui avez eu pitié de moi ! Allez, prenez des informations plus sûres encore pour connaître et observer l'endroit où il se tient, et pour savoir qui l'y a vu ; car on m'a dit qu'il est très rusé. Voyez donc et reconnaissez toutes les retraites où il se cache ; puis revenez auprès de moi avec des renseignements certains, et j'irai avec vous. S'il est dans le pays, je le découvrirai parmi tous les milliers de Juda ». Ils se levèrent donc et s'en allèrent à Ziph, précédant Saül, tandis que David et ses gens étaient dans le désert de Maon, dans la plaine, au midi du désert.

Saül et ses hommes partirent à sa recherche. David en fut informé ; il descendit du rocher, mais il resta dans le désert de Maon. Saül l'apprit et se mit à poursuivre David dans le désert de Maon. Saül marchait d'un côté de la montagne, tandis que David et ses gens marchaient de l'autre côté. David fuyait précipitamment pour échapper à Saül. Mais, au moment où Saül et ses gens cernaient David et les siens pour s'emparer d'eux, un messenger arriva auprès de Saül et lui dit : « Hâte-toi de venir ; car les Philistins ont envahi le pays ». Saül cessa donc de poursuivre David, et il marcha à la rencontre des Philistins. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu Rocher de l'évasion.

David dans la caverne d'En-Guédi.

Puis David remonta de là et séjourna sur les hauteurs d'En-Guédi. Comme Saül revenait de la poursuite des Philistins, on vint lui dire : « Voici que David est dans le désert d'En-Guédi ». Saül prit alors trois mille hommes choisis parmi tous les Israélites, et il se mit en marche pour chercher David et ses gens jusque sur les rochers des bouquetins. Il arriva près des parcs à brebis, qui se trouvaient sur la route. Là était une caverne, dans laquelle Saül se retira à l'écart ¹. Or David et ses gens se tenaient au fond de la caverne. Les gens de David lui dirent : « Voici le jour annoncé par l'Eternel quand il t'a dit : Je livrerai ton ennemi entre tes mains. Traite-le comme bon te semblera ». Mais David se leva et coupa sans bruit le pan du manteau de Saül. Après cela, le cœur lui battit de ce qu'il avait coupé le pan du manteau du roi. Et il dit à ses hommes : « Que l'Eternel me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de

¹ Litt. : entra pour se couvrir les pieds.

l'Eternel, le crime de porter ma main sur lui, car il est l'oïnt de l'Eternel ! »

8 David, ayant adressé à ses gens ces paroles de réprimande, les empêcha de se jeter sur Saül. Celui-ci se leva, sortit de la caverne et continua sa route.

9 David se leva à son tour ; il sortit de la caverne, et appela Saül, en disant : « O roi, mon seigneur ! » Saül regarda derrière lui, et David s'inclina le visage contre terre, et il se prosterna. David dit à Saül : « Pourquoi écoutes-tu les propos de ceux qui disent : David cherche à te faire du mal ? Regarde, tu peux voir de tes yeux que l'Eternel t'avait livré aujourd'hui entre mes mains, dans la caverne. On parlait de te tuer ; mais je t'ai épargné, et j'ai dit : Je ne porterai pas la main sur mon seigneur ; car il est l'oïnt de l'Eternel. Vois donc, mon père, vois le pan de ton manteau que je tiens à la main ; puisque j'ai le pan de ton manteau et que je ne t'ai pas tué, sache et reconnais qu'il n'y a en moi ni méchanceté ni révolte, et que je n'ai point péché contre toi. Et toi, tu fais la chasse à ma vie pour me l'ôter ! L'Eternel sera juge entre toi et moi, l'Eternel me vengera de toi ; mais je ne porterai pas la main sur toi. Le mal vient des méchants, comme dit le proverbe des anciens. Aussi ma main ne te touchera pas.

12 Contre qui le roi d'Israël s'est-il mis en campagne ? Qui poursuis-tu ? Un chien mort, une puce ! Eh bien, l'Eternel sera juge ; il jugera entre toi et moi. Qu'il regarde, qu'il défende ma cause, et qu'il me rende justice en me délivrant de ta main ! »

13 Lorsque David eut achevé d'adresser ces paroles à Saül, celui-ci répondit : « Est-ce bien ta voix, mon fils David ? »

14 Et Saül éleva la voix et pleura. Il dit à David : « Tu es plus juste que moi ; car tu m'as rendu le bien pour le mal que je t'ai fait. Tu as montré aujourd'hui que tu agis avec bonté à mon égard ; car l'Eternel m'avait livré entre tes mains et tu ne m'as point tué. Quand un homme trouve son ennemi, le laisse-t-il aller sain et sauf ? Que l'Eternel te rende du bien pour ce que tu m'as fait aujourd'hui ! Maintenant, je sais que tu seras roi, et que le royaume d'Israël restera entre tes mains. Jure-moi donc maintenant, au nom de l'Eternel, que tu ne détruiras point ma postérité après moi, et que tu n'extermineras point mon nom de la maison de mon père ». David en fit le serment à Saül. Alors Saül reprit le chemin de sa maison, et David et ses gens remontèrent dans leur retraite.

David et Nabal.

25 Puis Samuel mourut ; tout Israël se rassembla pour célébrer son deuil ; et on l'ensevelit dans sa maison à Rama.

Alors David se leva et descendit au désert de Paran.

Or il y avait à Maon un homme dont les biens se trouvaient à Carmel¹. Il était très riche ; il possédait trois mille brebis et mille chèvres ; et il se trouvait à Carmel pour la tonte de ses brebis. Cet homme s'appelait Nabal et sa femme Abigaïl ; la femme était intelligente et belle, mais l'homme était dur et méchant. C'était un descendant de Caleb. David ayant appris dans le désert que Nabal tondait ses brebis, lui envoya dix de ses jeunes gens, auxquels il dit : « Montez à Carmel, allez trouver Nabal, saluez-le de ma part, et dites-lui : Paix à toi pour la vie ! Paix à toi ainsi qu'à ta maison ; paix à tout ce qui t'appartient ! Et maintenant j'ai appris que tu as les tondeurs. Pendant que tes bergers étaient auprès de nous, nous ne leur avons fait aucune offense ; et ils n'ont éprouvé aucune perte, tout le temps qu'ils ont été à Carmel. Demande-le à tes serviteurs, et ils te le diront. Que mes jeunes gens trouvent donc grâce à tes yeux, puisque nous sommes venus en un jour de fête, et donne, je te prie, à tes serviteurs et à ton fils David ce qui se trouvera sous ta main ».

Les gens de David arrivèrent donc et répétèrent à Nabal, au nom de David, toutes ces paroles ; puis ils attendirent. Mais Nabal répondit aux serviteurs de David : « Qui est David, et qui est le fils d'Isaï ? Ils sont nombreux, aujourd'hui, les serviteurs qui s'enfuient de chez leurs maîtres ! Et je prendrais mon pain, mon eau, et la viande que j'ai apprêtée pour mes tondeurs, et je les donnerais à des gens qui viennent je ne sais d'où ! » Les gens de David rebrousèrent chemin et ils s'en retournèrent. A leur arrivée, ils lui rapportèrent toutes ces paroles.

Alors David dit à ses hommes : « Que chacun ceigne son épée, et David aussi ceignit la sienne. Environ quatre cents hommes montèrent à la suite de David, et deux cents restèrent près des bagages. Cependant Abigaïl, femme de Nabal, fut informée par l'un de ses serviteurs, qui lui dit : « David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître ; mais Nabal les a rudoyés. Cependant ces gens-là avaient été très bons pour nous ; nous n'en avons reçu aucune offense, et nous n'avons subi aucune perte pendant tout le temps que nous avons passé auprès d'eux, lorsque nous étions dans les champs. Ils nous ont servi de rempart, la nuit et le jour, tant que nous avons été auprès d'eux, occupés à paître nos troupeaux. Maintenant

¹ Ville de Juda, qu'il ne faut pas confondre avec la montagne du même nom.

donc réfléchis, et vois ce que tu as à faire; car la ruine de notre maître et de toute sa maison est certaine, et il est trop méchant pour qu'on puisse lui parler ».

18 Abigaïl prit en toute hâte deux cents pains, deux outres de vin, cinq moutons tout apprêtés, cinq mesures de grain rôti, cent gâteaux de raisins secs et deux cents gâteaux de figues sèches, qu'elle fit charger sur des ânes. Puis elle dit à ses serviteurs : « Passez devant moi ; je vous suivrai ». Mais elle ne dit rien à Nabal, son mari. Comme elle descendait, montée sur un âne, par un chemin couvert de la montagne, David et ses gens descendaient en face d'elle, de sorte qu'elle les rencontra.

21 Or David avait dit : « C'est donc en vain que j'ai préservé tout ce que cet homme possédait dans le désert si bien qu'il n'a éprouvé aucune perte. Et lui, il m'a rendu le mal pour le bien ! Que Dieu traite les ennemis de David avec la plus extrême rigueur !... D'ici à demain matin, de tout ce qui appartient à Nabal, je ne laisserai pas subsister la moindre créature ».

23 Quand Abigaïl aperçut David, elle s'empressa de descendre de son âne, et, tombant la face contre terre en présence de David, elle se prosterna. S'étant ainsi jetée à ses pieds elle dit : « A moi, mon seigneur, à moi la faute ! Per mets à ta servante de parler devant toi ; écoute les paroles de ta servante. Que mon seigneur daigne ne pas prendre garde à ce méchant homme, à Nabal ; car il est bien ce que son nom signifie : il s'appelle Nabal¹, et il y a chez lui de la folie. Mais moi, ta servante, je n'ai point vu les gens que mon seigneur a envoyés.

26 » Maintenant, mon seigneur, aussi vrai que l'Eternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Eternel qui t'a empêché d'en venir à verser le sang et de te venger de ta propre main. Que tes ennemis et ceux qui cherchent à nuire à mon seigneur soient comme Nabal ! Et maintenant, voici le présent que ta servante apporte à son seigneur, afin qu'on le donne aux gens qui marchent à sa suite. Pardonne, je te prie, la faute de ta servante ! Certainement, l'Eternel assurera à la maison de mon seigneur une existence durable, car mon seigneur soutient les guerres de l'Eternel, et aucun malheur ne l'atteindra pendant toute sa vie. S'il s'élève quelqu'un pour te persécuter et pour attenter à ta vie, l'âme de mon seigneur sera gardée dans l'écrin des vivants auprès de l'Eternel, ton Dieu, tandis qu'il lancera au loin, comme du creux d'une fronde, l'âme

de tes ennemis. Quand l'Eternel aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il lui a promis, et qu'il l'aura établi chef d'Israël, puisse mon seigneur ne pas encourir le reproche et ne pas éprouver les remords d'avoir, sans motif, répandu le sang, et de s'être vengé lui-même ! Et, lorsque l'Eternel aura fait du bien à mon seigneur, puisses-tu te souvenir de ta servante ! »

David répondit à Abigaïl : « Béné soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! Bénie soit ta prudence et sois bénie toi-même toi qui m'as empêché aujourd'hui d'en venir à verser le sang et de me venger de ma propre main ! Mais, aussi vrai que l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant, si tu ne t'étais pas empressée de venir au-devant de moi, d'ici au lever du matin, de tout ce qui appartient à Nabal, il ne serait pas resté la moindre créature ! »

David accepta donc de sa main ce qu'elle lui apportait, et lui dit : « Remonte en paix chez toi. Regarde, j'ai écouté ta voix, et je t'ai fait un accueil favorable ».

Lorsque Abigaïl revint auprès de Nabal, il célébrait un festin dans sa maison, un vrai festin de roi. Nabal avait le cœur joyeux et il s'était complètement enivré. Elle ne lui donna aucun détail, important ou non, jusqu'au lever du matin. Mais le matin, quand l'ivresse de Nabal fut dissipée et que sa femme lui eut tout raconté, son cœur en reçut un coup mortel et il devint insensible comme une pierre. Environ dix jours après, l'Eternel frappa Nabal, et il mourut. Quand David apprit que Nabal était mort, il dit : « Béné soit l'Eternel qui m'a fait justice de l'outrage que j'avais reçu de Nabal, et qui a préservé son serviteur de faire le mal ! L'Eternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa propre tête ! »

Puis David fit proposer à Abigaïl de devenir sa femme. Les serviteurs de David allèrent trouver Abigaïl, à Carmel, et lui dirent : « David nous a envoyés auprès de toi, parce qu'il veut te prendre pour femme ». Alors elle se leva, se prosterna le visage contre terre et elle dit : « Voici ta servante ; elle sera ton esclave pour laver les pieds des serviteurs de mon seigneur ! » Puis Abigaïl se leva promptement, elle monta sur son âne, et, suivie de cinq servantes, elle accompagna les messagers de David, et elle devint sa femme. David avait aussi épousé Ahinoam, de Jizréel, et toutes deux furent ses femmes. Or Saül avait donné Mical sa fille, femme de David, à Palti, fils de Laïs, qui était de Gallim.

¹ Nabal signifie fou.

Nouveau séjour de David à Ziph.

26 Les Ziphien se rendirent encore auprès de Saül, à Guibéa, et lui dirent : « David est caché sur la colline de Hakila en face du désert ». Alors Saül se mit en marche et descendit avec trois mille hommes de l'élite d'Israël dans le désert de Ziph pour y chercher David. Saül campa sur la colline de Hakila, qui fait face au désert, à proximité du chemin.

David se tenait dans le désert. S'étant aperçu que Saül venait l'y poursuivre, il envoya des espions et apprit avec certitude que Saül était arrivé. Alors David se leva et parvint jusqu'au lieu où Saül était campé ; il vit même la place où étaient couchés Saül et Abner, fils de Ner, le chef de son armée. Saül couchait dans le retranchement¹, et sa troupe campait autour de lui.

6 David, prenant la parole, dit à Ahimélec, le Héthien, et à Abisaï, fils de Tséruja, frère de Joab : « Qui veut descendre avec moi vers Saül, dans le camp ? — Moi, répondit Abisaï, j'y descendrai avec toi ! » David et Abisaï pénétrèrent donc pendant la nuit au milieu des troupes, et voici que Saül dormait, couché dans le retranchement, sa lance plantée en terre à son chevet. Abner et le peuple étaient couchés autour de lui. Abisaï dit à David : « Dieu a livré aujourd'hui ton ennemi entre tes mains ; laisse-moi, je te prie, le frapper de la lance et le clouer à terre d'un seul coup ; je n'aurai pas à y revenir ». Mais David dit à Abisaï : « Ne le tue pas ; qui pourrait impunément porter la main sur l'oint de l'Eternel ? » Il ajouta : « L'Eternel est vivant ! C'est à l'Eternel seul de le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure, soit qu'il descende au combat et qu'il y périsse. Que l'Eternel me garde de porter la main sur l'oint de l'Eternel ! Prends seulement, je te prie, la lance qui est à son chevet, ainsi que la cruche d'eau, et allons-nous-en ». Ainsi David prit la lance et la cruche d'eau qui étaient au chevet du lit de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne les avait vus ou remarqués, car aucun d'eux ne s'était réveillé ; tous dormaient, parce que l'Eternel avait fait tomber sur eux un profond sommeil.

13 Puis David passa de l'autre côté et s'arrêta loin du camp, sur le sommet de la montagne ; un grand intervalle les séparait. Il appela les soldats de Saül, ainsi qu'Abner, fils de Ner, et il dit : « Ne répondras-tu pas, Abner ? » Abner répondit : « Qui es-tu, toi qui fatigues le roi de tes cris ? » David dit à Abner : « Quoi, n'es-tu pas un brave ? Et qui

est ton pareil en Israël ? Pourquoi donc ne veilles-tu pas sur le roi, ton seigneur ? Quelqu'un du peuple est venu pour tuer le roi, ton seigneur ! Ce n'est pas bien, 16 ce que tu as fait là. Aussi vrai que l'Eternel est vivant, vous méritiez la mort, vous qui ne veillez pas sur votre seigneur, l'oint de l'Eternel. Et maintenant, regarde où sont la lance du roi et la cruche d'eau qui se trouvaient à son chevet ».

Saül reconnut la voix de David, et il 17 dit : « Est-ce bien ta voix, mon fils David ? » David dit : « C'est ma voix, ô roi, mon seigneur ! » Il ajouta : 18 « Pourquoi mon seigneur poursuit-il ainsi son serviteur ? Qu'ai-je fait, et quel crime ma main a-t-elle commis ? Que le roi, mon seigneur, veuille bien 19 écouter maintenant les paroles de son serviteur. Si c'est l'Eternel qui t'excite contre moi, qu'il agré le parfum d'une offrande ; mais si ce sont les hommes, qu'ils soient maudits en présence de l'Eternel ; car ils me chassent aujourd'hui, pour me priver de la place qui me revient dans l'héritage de l'Eternel ! Ils me disent : Vaut-en, sers des dieux étrangers. Oh ! que mon sang ne coule 20 pas sur une terre éloignée de la présence de l'Eternel ; car le roi d'Israël s'est mis en campagne pour chercher une puce, comme on poursuit une perdrix dans les montagnes ! »

Alors Saül dit : « J'ai péché ; reviens 21 mon fils David ! Je ne te ferai plus de mal, puisqu'en ce jour tu as respecté ma vie. Oui, j'ai agi follement, et j'ai commis une très grande faute ». David répondit : « Voici la lance du roi ; que l'un de tes jeunes gens passe ici, et la prenne. L'Eternel rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité ; car l'Eternel t'avait livré aujourd'hui en mon pouvoir et je n'ai pas voulu porter la main sur l'oint de l'Eternel. De même que ta vie a été aujourd'hui d'un grand prix à mes yeux, ainsi ma vie sera d'un grand prix aux yeux de l'Eternel, et il me délivrera de toute détresse ». Saül dit à David : 25 « Béni sois-tu, mon fils David ! Certainement, tu réussiras dans toutes tes entreprises ! » David continua sa route et Saül retourna chez lui.

David à Tsiklag.

David se dit en lui-même : « Je 27 périrai quelque jour par la main de Saül ! Je n'ai rien de mieux à faire que de me réfugier dans le pays des Philistins, afin que Saül renonce à me chercher dans tout le territoire d'Israël. J'échapperai ainsi à sa poursuite ». David se leva donc et se transporta, 2 avec les six cents hommes qui l'accompagnaient, auprès d'Akis, fils de Maoc,

¹ I Sam. 17 : 20.

roi de Gath. David demeura auprès d'Akis, à Gath, lui et ses gens, chacun avec sa famille. David avait avec lui ses deux femmes, Ahinoam, de Jizréel, et Abigail, de Carmel, qui avait été femme de Nabal. Saül, apprenant que David s'était enfui à Gath, cessa de le poursuivre.

David dit à Akis : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, qu'on me donne dans l'une des villes de la campagne un lieu où je puisse m'établir. Car pourquoi ton serviteur resterait-il à ta charge dans la ville royale ? » Akis lui donna donc, ce jour-là, Tsiklag ; c'est pourquoi Tsiklag a appartenu aux rois de Juda jusqu'à ce jour. Le temps que David passa dans le pays des Philistins fut d'un an et quatre mois.

David montait avec ses gens ; ils faisaient des incursions chez les Gésuriens, les Guirziens et les Amalécites, nations habitant de longue date la région voisine de Sur et jusqu'au pays d'Egypte.

David ravageait ce pays ; il ne laissait en vie ni homme ni femme ; il prenait les brebis, les bœufs, les ânes, les chameaux et les vêtements, puis s'en retournait et revenait auprès d'Akis. Akis demandait : « Où avez-vous fait vos courses aujourd'hui ? » David répondait : « Dans le midi de Juda, dans le midi des Jérahmeélites, et dans le midi des Kéniens ». David ne laissait en vie ni homme ni femme pour ne pas avoir à les amener à Gath ; de peur, pensait-il, qu'ils ne nous dénoncent et ne disent : Voilà ce que David a fait.

Telle fut sa règle de conduite tout le temps qu'il demeura dans le pays des Philistins. Ainsi Akis comptait sur David et disait : « Il se rend odieux à Israël, son peuple ; il sera mon serviteur à jamais ».

Saül consulte la pythonisse d'Endor.

Vers ce temps-là, les Philistins rassemblèrent leurs troupes en une seule armée pour faire la guerre à Israël. Akis dit à David : « Tu sais que tu viendras avec moi à la guerre, toi et tes hommes ».

David répondit à Akis : « Tu verras ce que ton serviteur sait faire. — Eh bien, dit Akis à David, je te confie pour toujours la garde de ma personne ».

Samuel était mort ; tout Israël avait célébré son deuil, et on l'avait enseveli à Rama, dans sa ville. Et Saül avait fait disparaître du pays ceux qui évoquaient les morts et les devins.

Les Philistins, s'étant donc rassemblés, allèrent camper à Sunem ; Saül, de son côté, rassembla toutes les troupes d'Israël et les fit camper à Guilboa. Mais à

la vue du camp des Philistins, Saül eut peur et son cœur fut très agité. Il consulta l'Eternel ; mais l'Eternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'Urim¹, ni par les prophètes. Saül dit à ses serviteurs : « Cherchez-moi une femme qui sache évoquer les morts ; j'irai la trouver, et je la consulterai ». Ses serviteurs lui répondirent : « Il y a à Endor une femme qui sait évoquer les morts ». Saül se déguisa en se revêtant d'autres habits ; il partit accompagné de deux hommes, et ils arrivèrent, pendant la nuit, chez cette femme. Saül lui dit : « Prédis-moi l'avenir, je te prie, en évoquant un mort, et fais-moi monter celui que je te désignerai ». La femme lui répondit : « Tu sais bien ce que Saül a fait, comment il a fait disparaître du pays ceux qui évoquent les morts et les devins. Pourquoi donc me tends-tu un piège pour me faire mourir ? » Saül lui fit ce serment par l'Eternel et lui dit : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, il ne t'arrivera aucun mal pour cette affaire ! »

Alors la femme lui dit : « Qui dois-je évoquer devant toi ? » Il répondit : « Evoque Samuel ». Quand la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu trompée ? Tu es Saül ! » Le roi lui répondit : « Ne crains point ; mais que vois-tu ? » La femme dit à Saül : « Je vois un dieu qui monte de dessous terre ». Elle demanda : « Quelle figure a-t-il ? » Elle répondit : « C'est un vieillard qui monte, et il est couvert d'un manteau ». Saül comprit que c'était bien Samuel. Il s'inclina, le visage contre terre, et il se prosterna. Samuel dit à Saül : « Pourquoi as-tu troublé mon repos, en me faisant monter ? » Saül répondit : « Je suis dans une grande détresse ; car les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi. Il ne me répond plus, ni par les prophètes, ni par les songes. Je t'ai donc fait appeler pour que tu me fasses connaître ce que je dois faire ». Samuel lui dit : « Pourquoi me consultes-tu, puisque l'Eternel s'est retiré de toi et qu'il est devenu ton ennemi ? L'Eternel agit comme il l'a annoncé par ma bouche. L'Eternel arrache de tes mains ton royaume, et il le donne à un autre, à David. Tu n'as pas obéi à la voix de l'Eternel, et tu n'as pas fait sentir à Amalek l'ardeur de son courroux ; voilà pourquoi l'Eternel te traite de cette manière aujourd'hui. Et même l'Eternel livrera Israël avec toi aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi. Le camp d'Israël sera aussi livré par l'Eternel aux mains des Philistins ». Aussitôt Saül tomba sur le sol de toute sa hauteur ; car les paroles de Samuel l'avaient épouvanté, et il était d'ail-

¹ Urim. Exode 28 : 30.

leurs à bout de forces, parce qu'il n'avait rien mangé de tout le jour et de toute la nuit.

1 Alors la femme s'approcha de Saül, et, le voyant tout troublé, elle lui dit : « Voici que ta servante a obéi à ta voix. J'ai exposé ma vie pour obéir aux paroles que tu m'as adressées. Maintenant
2 donc écoute, toi aussi, la voix de ta servante : je vais mettre devant toi une bouchée de pain, afin que tu manges et que tu prennes des forces pour te remettre
3 en route ». Il refusait, disant : « Je ne mangerai pas ». Mais ses serviteurs, ainsi que la femme, le pressèrent tant, qu'il céda à leurs instances ; et, s'étant
4 levé de terre, il s'assit sur le lit. Cette femme avait chez elle un veau gras. Elle se hâta de le tuer ; puis elle prit de la farine, la pétrit, et elle en fit des pains sans levain, qu'elle mit devant Saül et devant
5 ses serviteurs. Après avoir mangé, ils se levèrent et repartirent cette même nuit.

David renvoyé de l'armée des Philistins.

9 Les Philistins rassemblèrent toutes leurs troupes à Aphek, tandis que les Israélites étaient campés près de la fontaine de Jizréel. Les princes des Philistins marchaient en tête avec leurs centaines et avec leurs milliers ; David et ses gens marchaient à l'arrière-garde avec Akis. Alors les chefs des Philistins dirent :
2 « Qui sont ces Hébreux ? » Akis répondit aux chefs des Philistins : « C'est David, serviteur de Saül, roi d'Israël, qui habite chez moi depuis des jours et des années. Je n'ai rien trouvé à lui reprocher depuis
3 le jour où il a passé à nous jusqu'à maintenant ». Les chefs des Philistins se mirent en colère contre lui et lui dirent :
4 « Renvoie cet homme ; qu'il s'en retourne à l'endroit où tu l'as établi, et qu'il n'aille pas avec nous à la guerre, de peur qu'il ne se tourne contre nous pendant le combat. Comment, en effet, pourrait-il
5 regagner la faveur de son maître, si ce n'est au prix des têtes de nos hommes ? N'est-ce pas ce David dont on disait ; en chantant dans les danses :

Saül a frappé ses mille
Et David ses dix mille ? »

6 Akis appela donc David et lui dit : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, tu es un homme droit et t'aime à te voir aller et venir dans le camp auprès de moi ; car je n'ai trouvé chez toi rien de répréhensible, depuis le jour de ton arrivée auprès de moi jusqu'à aujourd'hui. Mais tu ne plais pas aux princes. Mainte-
7 nant donc, retire-toi et va en paix, afin de ne point mécontenter les princes des Philistins ».

8 David dit à Akis : « Qu'ai-je fait, et qu'as-tu trouvé à blâmer chez ton servi-

teur, depuis que je suis auprès de toi jusqu'à maintenant, pour que je ne puisse aller combattre les ennemis de mon seigneur le roi ? » Akis répondit à David : « Je le sais, tu m'es agréable comme un ange de Dieu. Mais les princes des Philistins ont dit : Il ne montera pas avec nous au combat. Ainsi, lève-toi
10 de bon matin, toi et les serviteurs de ton maître qui sont venus avec toi ; oui, levez-vous de bon matin, et, aussitôt qu'il fera jour, partez ». David se leva
11 donc de bonne heure, ainsi que ses gens, pour partir dès le matin, et pour retourner dans le pays des Philistins ; et les Philistins montèrent à Jizréel.

David défait les Amalécites.

Lorsque David, au bout de trois jours, arriva à Tsiklag avec sa troupe, les Amalécites avaient fait une incursion dans le
30 Midi et du côté de Tsiklag. Ils s'étaient jetés sur Tsiklag et l'avaient livrée aux flammes. Ils s'étaient emparés des femmes et de tous ceux qui s'y trouvaient, petits et grands. Ils n'avaient tué personne ; mais, en retournant chez eux, ils avaient
2 tout emmené en captivité. Quand David et ses gens arrivèrent à la ville, elle était incendiée ; et leurs femmes, leurs fils et leurs filles avaient été emmenés captifs.
3 Alors David et ceux qui l'accompagnaient élevèrent la voix, et pleurèrent, jusqu'à n'avoir même plus la force de pleurer. Les deux femmes de David
4 étaient également prisonnières, Ahinoam, de Jizréel, et Abigail, de Carmel, veuve de Nabal.

David fut dans une extrême détresse, car la troupe parlait de le lapider, parce qu'ils avaient tous l'âme pleine d'amertume à cause de la perte de leurs fils et de leurs filles. Mais David trouva sa force en l'Eternel, son Dieu. Il dit à
7 Abiathar, le prêtre, fils d'Ahimélec : « Apporte-moi l'éphod¹, je te prie ». Abiathar apporta l'éphod à David. David consulta l'Eternel et lui demanda :
8 « Dois-je poursuivre cette troupe ? L'atteindrai-je ? » — L'Eternel répondit : « Mets-toi à sa poursuite ; certainement tu l'atteindras et tu délivreras les captifs »
9 David se mit donc en marche avec les six cents hommes qui l'accompagnaient. Parvenus au torrent de Bésor, les traînards s'y arrêterent. David continua la
10 poursuite avec quatre cents hommes ; car les deux cents autres s'étaient arrêtés, se trouvant trop fatigués pour traverser le torrent de Bésor.

Les compagnons de David rencontrèrent dans la campagne un Egyptien qu'ils lui amenèrent. On donna à cet homme du pain à manger et de l'eau à

¹ Ephod. Exode 28 : 6 et suivants.

- 12 boire ; on lui fit prendre aussi un morceau de gâteau de figues sèches et deux gâteaux de raisins secs. Il mangea et revint à lui ; car il n'avait ni mangé ni bu depuis trois jours et trois nuits. David lui demanda : « A qui es-tu, et d'où es-tu ? » Il répondit : « Je suis un jeune Egyptien, serviteur d'un Amalécite, et mon maître m'a abandonné il y a trois jours, parce que j'étais malade. »
- 14 » Nous avons fait une incursion dans le midi d'Israël, sur le territoire des Kéthiens, sur celui de Juda, et sur celui de Caleb, et nous avons brûlé Tsiklag ».
- 15 David lui dit : « Veux-tu me conduire vers cette troupe ? » L'homme répondit : « Jure-moi, par le nom de Dieu, que tu ne me feras point mourir, et que tu ne me livreras point à mon maître ; et je te conduirai vers cette troupe ».
- 16 L'Egyptien leur servit de guide ; et ils virent les Amalécites répandus sur toute la contrée, mangeant, buvant et se livrant à des réjouissances, à cause de l'immense butin qu'ils avaient emporté du pays des Philistins et du pays de Juda.
- 17 David les tailla en pièces depuis l'aube du jour jusqu'au soir du lendemain ; il n'en échappa aucun, excepté quatre cents jeunes hommes qui montèrent sur des chameaux et qui prirent la fuite.
- 18 David reprit tout ce que les Amalécites avaient enlevé ; il délivra aussi ses deux femmes. Il ne manqua personne, ni petit, ni grand, ni fils, ni filles, ni aucune partie du butin, rien de ce que les Amalécites avaient pris : David ramena tout.
- 20 Il reprit aussi le menu et le gros bétail ; ses hommes marchaient à la tête de ce troupeau et disaient : « Voici le butin de David ».
- 21 David revint auprès des deux cents hommes qui avaient été trop fatigués pour le suivre, et qu'il avait laissés près du torrent de Bésor. Ils s'avancèrent à la rencontre de David et de la troupe qui l'accompagnait. David, s'approchant, leur demanda comment ils se portaient. Mais tous les mauvais sujets, tous les vauriens qui se trouvaient parmi les compagnons de David, prirent la parole et dirent : « Puisqu'ils n'ont pas marché avec nous, nous ne leur céderons aucune part du butin que nous avons repris ; nous rendrons seulement à chacun sa femme et ses enfants. Qu'ils les emmènent, et qu'ils s'en aillent ! » Mais David répondit : « N'en usez pas ainsi, mes frères, avec ce que l'Eternel nous a donné, après nous avoir gardés et après avoir livré entre nos mains la troupe qui était venue nous attaquer. Qui donc pourrait accepter votre proposition ? La part de ceux qui descendent au combat et la part de ceux qui gardent les bagages doivent être égales ; ils partageront entre eux ». Depuis ce jour-là, David établit

en Israël cette loi et cet usage qui ont subsisté jusqu'à aujourd'hui.

David revint donc à Tsiklag, et il envoya une part du butin aux anciens de Juda, ses amis, en leur disant : « Voici, pour vous, un présent qui provient du butin enlevé aux ennemis de l'Eternel ». Il en envoya à ceux de Béthel, de Ramoth du Midi, de Jattir, à ceux d'Aroër, de Siphmot, d'Estémoa, à ceux de Racal et à ceux des villes des Jérahmeélites, à ceux des villes des Kéniens, à ceux de Horma, de Cor-Asan, d'Atac, d'Hébron, et de toutes les régions où David avait passé avec sa troupe.

Défaite des Israélites et mort de Saül.

Cependant les Philistins livrèrent bataille à Israël ; les Israélites s'enfuirent devant les Philistins, et beaucoup d'entre eux, blessés à mort, tombèrent sur la montagne de Guilboa. Les Philistins s'acharnèrent à la poursuite de Saül et de ses fils, et ils tuèrent Jonathan, Abinadab, et Malkisua, fils de Saül. L'effort du combat se porta sur Saül ; il fut découvert par les archers, qui lui firent une grande peur. Saül dit à son écuyer : « Tire ton épée et transperce-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent me transpercer et me faire subir leurs outrages ». Mais son écuyer s'y refusa, car il était saisi d'effroi. Alors Saül prit son épée et se jeta dessus. L'écuyer de Saül, le voyant mort, se jeta lui aussi, sur son épée, et mourut avec lui. Ainsi périrent ensemble, dans cette journée, Saül et ses trois fils, son écuyer et tous ses hommes.

Les Israélites, qui habitaient en deçà de la vallée et en deçà du Jourdain, voyant que l'armée d'Israël était en déroute, que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent leurs villes et s'enfuirent ; de sorte que les Philistins allèrent y habiter.

Le lendemain, les Philistins allèrent dépouiller les morts ; ils trouvèrent Saül et ses trois fils gisant sur la montagne de Guilboa. Ils lui coupèrent la tête, le dépouillèrent de ses armes, et ils envoyèrent annoncer cette bonne nouvelle dans tout le pays des Philistins, dans les temples de leurs idoles et parmi leur peuple. Ils déposèrent les armes de Saül dans le temple d'Astarté, et attachèrent son corps à la muraille de Beth-San.

Mais, lorsque les habitants de Jabès de Galaad apprirent ce que les Philistins avaient fait à Saül, les plus vaillants d'entre eux se levèrent, ils marchèrent toute la nuit, ils enlevèrent de la muraille de Beth-San les corps de Saül et de ses fils, et ils revinrent à Jabès, où ils les brûlèrent. Puis ils prirent leurs os, ils les ensevelirent sous le tamaris qui est près de Jabès, et ils jeûnèrent pendant sept jours.

LE SECOND LIVRE DE SAMUEL

RÈGNE DE DAVID



PRÈS la mort de Saül, David, qui avait vaincu les Amalécites, était depuis deux jours retourné à Tsiklag. Le troisième jour, on vit paraître un homme qui revenait du camp de Saül, les habits déchirés et la tête couverte de poussière.

Arrivé en présence de David, il se jeta

3 contre terre et se prosterna. David lui dit : « D'où viens-tu ? » Il lui répondit :

4 « Je me suis échappé du camp d'Israël ».

David lui dit : « Qu'est-il donc arrivé ? Raconte-le-moi ». Il répondit : « Le peuple s'est enfui du champ de bataille, et même un grand nombre d'entre eux

5 sont tombés morts ; Saül aussi et Jonathan, son fils, ont péri ». David demanda au jeune homme qui lui donnait ces nouvelles :

6 « Comment sais-tu que Saül et Jonathan, son fils, sont morts ? » Le jeune homme qui lui apportait ces nouvelles répondit : « Comme je venais à passer sur la montagne de Guilboa, je vis Saül qui s'appuyait sur sa lance. Les chars et les cavaliers étaient sur le

7 point de l'atteindre. En se retournant, il m'aperçut et m'appela. Je répondis :

8 Me voici. Il me dit : Qui es-tu ? Je lui

9 répondis : Je suis Amalécite. Alors il reprit : Approche-toi et donne-moi la

10 mort ; car je suis pris de vertige, mais encore plein de vie. Je me suis donc

approché et je lui ai donné la mort ; car je savais qu'il ne survivrait pas à sa défaite. Puis j'ai pris la couronne qui était sur sa tête et le bracelet qui était à son

11 bras et je les ai apportés ici à mon seigneur ».

Alors David prit ses vêtements et les déchira et tous les hommes qui étaient

12 avec lui firent de même. Ensuite ils célébrèrent le deuil, ils pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir à cause de Saül, de Jonathan, son fils, du peuple de l'Eternel et de la maison d'Israël, parce qu'ils étaient repassés par l'épée.

David demanda au jeune homme qui lui avait donné ces nouvelles : « D'où es-tu ? » Il répondit : « Je suis le fils d'un

étranger, d'un Amalécite ¹ ». David lui dit : « Comment n'as-tu pas craint de lever la main pour faire périr l'oint de l'Eternel ? » Puis il appela l'un de ses hommes et lui dit : « Approche, jette-toi sur lui ! » Cet homme le frappa, et l'Amalécite mourut. David ajouta : 16 « Ton sang soit sur ta tête ! Ta bouche a témoigné contre toi-même, quand tu as dit : C'est moi qui ai fait mourir l'oint de l'Eternel ».

David prononce une élegie.

Alors David composa sur Saül et sur Jonathan, son fils, cette élegie, qu'il ordonna de faire apprendre aux enfants de Juda ; c'est l'élegie de l'Arc, qui se trouve écrite dans le livre du Juste ² :

Ton élite, ô Israël, a péri sur tes collines ! 19
Comment ces héros sont-ils tombés ?

N'allez pas l'annoncer dans Gath, 20
Ne le publiez pas dans les rues d'Askalon,

De peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent,

De peur que les filles des incirconcis n'en triomphent.

Montagnes de Guilboa, 21
Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie,

Ni champs dont on offre les prémices ! Car c'est là que fut déshonoré le bouchier des héros,

Le bouchier de Saül, qui ne sera plus jamais oint d'huile.

L'arc de Jonathan ne revenait jamais du 22
combat

Sans avoir fait couler le sang des blessés Ou percé de flèches le corps ³ des plus vaillants ;

Et l'épée de Saül ne revenait jamais sans avoir frappé l'ennemi.

Saül et Jonathan, aimés et chéris pen- 23
dant leur vie,

¹ D'un Amalécite établi dans le pays d'Israël. — ² Livre perdu, déjà mentionné. Josué 10 : 13. — ³ Litt. : *gratise*.

N'ont pas été séparés dans leur mort.
Ils étaient plus légers que les aigles,
Plus forts que les lions.

- 24 Filles d'Israël, pleurez sur Saül,
Qui vous revêtait somptueusement de
pourpre,
Qui mettait sur vos vêtements des orne-
ments d'or !
25 Comment sont tombés les hommes forts
au milieu de la bataille ?
Et comment Jonathan a-t-il péri sur vos
collines ?
26 Jonathan, mon frère, mon cœur se serre
à cause de toi.
Tu faisais mes délices ;
Ton amitié m'était bien plus précieuse
que l'amour des femmes.
27 Comment les héros sont-ils tombés ?
Comment leurs armes de guerre ont-elles
été brisées ?...

*David se rend à Hébron, où il est proclamé
roi de Juda.*

- 2 Après cela, David consulta l'Eternel
en ces termes : « Dois-je monter dans
quelqu'une des villes de Juda ? » L'E-
ternel lui répondit : « Monte ». David
reprit : « Dans laquelle monterai-je ? »
2 L'Eternel répondit : « A Hébron ». Da-
vid s'y rendit, accompagné de ses deux
femmes, Ahinoam, de Jizréel, et Abi-
gaïl, de Carmel, qui avait été femme de
3 Nabal. David y fit monter aussi les hom-
mes qui étaient avec lui, chacun avec sa
famille, et ils s'établirent dans les villes
du territoire d'Hébron. Les hommes de
4 Juda s'y rendirent, et ils oignirent Da-
vid roi de la maison de Juda.

- On vint annoncer à David que les
habitants de Jabès de Galaad avaient
5 enseveli Saül. Alors David leur envoya
des messagers, et il leur fit dire : « Soyez
bénis de l'Eternel, vous qui, par pieux
respect envers Saül, votre seigneur, lui
6 avez accordé la sépulture ! Puisse l'Eter-
nel, en retour, vous témoigner sa bien-
veillance et sa fidélité ! Moi aussi, je
vous ferai du bien, puisque vous avez
7 agi ainsi. Que vos mains se fortifient, et
montrez-vous gens de cœur ; car Saül,
votre seigneur, est mort, et c'est moi que
la maison de Juda a oint pour être son
roi ».

Isboseth règne sur Israël.

- 8 Cependant Abner, fils de Ner, chef
de l'armée de Saül, prit Isboseth, fils de
9 Saül, et le fit passer à Mahanaïm. Il
l'établit roi de Galaad, des Asuriens, de
Jizréel, d'Ephraïm, de Benjamin, et de
10 tout Israël. Isboseth, fils de Saül, était
âgé de quarante ans quand il commença
à régner sur Israël, et il régna deux ans.
Seule la maison de Juda resta attachée

à David. Le temps pendant lequel Da-
vid régna à Hébron sur la maison de
Juda fut de sept ans et six mois.

*Combat entre Joab et Abner. — Mort
d'Asaël.*

Or Abner, fils de Ner, et les serviteurs
12 d'Isboseth, fils de Saül, sortirent de
Mahanaïm pour marcher sur Gabaon.
Joab, fils de Tséruja, et les serviteurs de
13 David se mirent aussi en marche ; ils se
rencontrèrent vers l'étang de Gabaon,
et ils se placèrent les uns en deçà de
l'étang, les autres au delà. Alors Abner
14 dit à Joab : « Que ces jeunes gens
s'avancent et qu'ils se battent devant
nous ». Et Joab dit : « Qu'ils s'avan-
cent ! » Ils se levèrent donc et s'avancè-
15 rent en nombre égal, douze pour Benja-
min et pour Isboseth, fils de Saül, et
douze des serviteurs de David. Alors
chacun, saisissant son adversaire par la
tête, lui enfonça son épée dans le flanc,
et ils tombèrent tous ensemble ; et cet
endroit fut appelé le Champ des Epées¹ ;
il se trouve près de Gabaon. Il y eut ce
17 jour-là un très rude combat, dans lequel
Abner fut battu, avec les gens d'Israël,
par les serviteurs de David.

Il y avait là les trois fils de Tséruja,
18 Joab, Abisaï et Asaël. Or Asaël était
agile à la course comme une gazelle
sauvage. Il poursuivait Abner, sans se
19 détourner de lui ni à droite ni à gauche.
Abner regarda donc en arrière et lui dit :
20 « Est-ce toi, Asaël ? » Il répondit : « C'est
moi ». Abner lui dit : « Passe à droite ou
21 à gauche ; attaque l'un de ces jeunes
gens et prends sa dépouille ». Mais Asaël
ne voulut pas se détourner de lui. Abner
22 dit encore à Asaël : « Détourne-toi de
moi ; pourquoi m'obliger à te frapper
et à te coucher dans la poussière ? Com-
ment oserais-je après cela regarder en
face Joab, ton frère ? » Comme il refu-
23 sait de s'éloigner, Abner, sans se retour-
ner, le frappa au ventre ; la lance ressortit
par derrière. Asaël tomba là et mou-
rut sur place ; et tous ceux qui arri-
vaient à l'endroit où il était tombé s'y
arrêtaient.

Joab et Abisaï poursuivirent Abner,
24 et le soleil se couchait quand ils arrivè-
rent au coteau d'Amma, qui est vis-à-
vis de Guiah, dans la direction du dé-
sert de Gabaon. Les Benjamites se ralliè-
25 rent auprès d'Abner ; ils formèrent une
seule troupe et s'arrêtèrent sur le som-
met d'un coteau. Alors Abner cria à
26 Joab et lui dit : « L'épée ne cessera donc
pas de dévorer ? Ne sais-tu pas que tout
cela finira mal ? Qu'attends-tu pour
donner l'ordre au peuple de cesser la
poursuite de ses frères ? » Joab répon-
27

¹ En hébreu : *Helkath-Hatsurim*.

dit : « Aussi vrai que Dieu est vivant, si tu n'avais rien dit, le peuple n'aurait pas cessé avant le matin de poursuivre ses frères ». Joab fit sonner de la trompette, et tout le peuple s'arrêta ; ils suspendirent la poursuite des Israélites et mirent fin au combat.

Abner et ses gens marchèrent toute cette nuit-là à-travers la Plaine ; ils passèrent le Jourdain, parcoururent tout le Bithron¹ et arrivèrent à Mahanaïm. Joab revint aussi de la poursuite d'Abner, et il rassembla tout le peuple ; parmi les serviteurs de David il manquait dix-neuf hommes, sans compter Asaël. Mais les serviteurs de David avaient frappé à mort trois cent soixante hommes parmi les Benjamites et les gens d'Abner. Ils emportèrent Asaël, et l'ensevelirent dans le tombeau de son père, à Bethléhem. Puis Joab et ses gens marchèrent toute la nuit, et au point du jour ils arrivèrent à Hébron.

Guerre avec la maison de Saül. — Les premiers fils de David.

La guerre dura longtemps entre la maison de Saül et celle de David ; mais le pouvoir de David s'affermissait de plus en plus, tandis que la maison de Saül allait s'affaiblissant.

Il naquit plusieurs fils à David, pendant qu'il était à Hébron. Son premier-né fut Ammon, d'Ahinoam, de Jizréel ; le second fut Kiléab, d'Abigaïl, qui avait été femme de Nabal, de Carmel ; le troisième, Absalom, fils de Maaca, fille de Thalmaï, roi de Guésur ; le quatrième, Adonija, fils de Hagguith ; le cinquième, Séphatïa, fils d'Abital ; et le sixième, Jithréam, d'Egla, femme de David. Ce sont là les fils qui naquirent à David pendant qu'il était à Hébron.

Abner abandonne Isboseth et se rallie à David.

Aussi longtemps que dura la guerre entre la maison de Saül et la maison de David, Abner tint ferme pour la maison de Saül. Or Saül avait eu une concubine qui s'appelait Ritspa, fille d'Aja. Isboseth dit à Abner : « Pourquoi es-tu allé chez la concubine de mon père ? » Abner fut très irrité des paroles d'Isboseth, et il lui dit : « Suis-je une tête de chien au service de Juda, moi qui en ce moment même me dévoue pour la maison de Saül, ton père, pour ses frères et pour ses amis, et qui ne t'ai point laissé tomber entre les mains de David ! Et tu me reproches aujourd'hui une faute commise avec cette femme ! Que Dieu me

¹ Ce mot, qui signifie *fissure*, désigne un défilé.

traite avec la plus extrême rigueur, si je n'accomplis pas en faveur de David tout ce que l'Eternel lui a promis : de transférer la royauté de la maison de Saül à la sienne, et d'établir le trône de David sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Béer-Séba ». Et Isboseth n'osa pas répliquer un seul mot à Abner, parce qu'il le craignait.

Abner envoya des messagers à David, pour lui dire de sa part : « A qui appartendra le pays ? Fais alliance avec moi et je te prêterai main-forte, pour rallier à toi tout Israël ». David répondit : « C'est bien, je ferai alliance avec toi. Je te demande seulement une chose : c'est que tu ne te présentes pas devant moi sans m'avoir ramené tout d'abord Mical, fille de Saül, lorsque tu viendras me voir ». Alors David envoya des messagers à Isboseth, fils de Saül, pour lui dire : « Rends-moi ma femme Mical, que j'ai épousée au prix de cent prépuces de Philistins ». Isboseth la fit prendre chez son mari, Paltiel, fils de Laïs. Et son mari l'accompagna en pleurant et la suivit jusqu'à Bahurim. Puis Abner lui dit : « Va, retourne chez toi ! » Et il s'en retourna.

Abner s'adressa aux anciens d'Israël et leur dit : « Il y a longtemps que vous désirez avoir David pour roi. Maintenant donc, agissez ; car l'Eternel a parlé à David et lui a dit : C'est par David, mon serviteur, que je délivrerai mon peuple d'Israël du pouvoir des Philistins et de celui de tous ses ennemis ». Abner tint le même langage aux Benjamites ; puis il se rendit à Hébron pour faire connaître à David les décisions d'Israël et de toute la maison de Benjamin. Abner arriva donc auprès de David à Hébron, accompagné de vingt hommes ; et David offrit un festin à Abner ainsi qu'aux hommes qui étaient avec lui. Puis Abner dit à David : « Je vais partir pour rassembler tous les Israélites auprès du roi, mon seigneur, afin qu'ils fassent alliance avec toi, et tu seras le roi de tout Israël, comme ton cœur le souhaite ». Ainsi David congédia Abner, qui s'en alla en paix.

Abner tué par Joab.

Or les gens de David revenaient avec Joab d'une excursion, ramenant avec eux un grand butin. Abner n'était plus avec David à Hébron ; car David l'avait congédié, et il s'en était allé en paix. Joab revint donc avec toute la troupe qui l'accompagnait ; et on lui fit ce rapport : « Abner, fils de Ner, est venu trouver le roi, qui l'a laissé partir, et il s'en est allé en paix ». Alors Joab se rendit auprès du roi et lui dit : « Qu'as-tu fait ? Voilà qu'Abner est venu chez

toi ; pourquoi donc l'as-tu renvoyé et
 25 laissé partir ainsi ? Tu connais Abner,
 fils de Ner ; il n'est venu que pour te
 tromper ; pour épier tes allées et venues,
 26 et pour savoir tout ce que tu fais ». Puis
 Joab, ayant quitté David, envoya sur
 les pas d'Abner des messagers qui le
 ramenèrent de la citerne de Sira, à l'insu
 de David.

27 Lorsque Abner fut de retour, à Hé-
 bron, Joab le tira à l'écart, dans l'inté-
 rieur de la porte ¹, comme pour lui parler
 en secret ; là il le frappa au ventre, et il
 le fit mourir pour venger le sang d'Asaël,
 28 frère de Joab. David l'apprit ensuite et
 dit : « Jamais l'Eternel ne pourra imputer
 ni à moi ni à mon règne le meurtre
 29 d'Abner, fils de Ner. Que le sang versé
 retombe sur la tête de Joab et sur toute
 la maison de son père ! Qu'il y ait tou-
 jours chez Joab quelque membre de sa
 famille malade d'un écoulement ou de la
 lèpre, ou impotent ², qui tombe sous
 30 les coups de l'épée ou qui mendie son
 pain ! » Ainsi Joab et Abisai, son frère,
 tuèrent Abner, parce qu'il avait tué
 Asaël, leur frère, après la bataille de
 Gabaon.

David célèbre le deuil d'Abner.

31 David dit à Joab et à tout le peuple
 qui était avec lui : « Déchirez vos vête-
 ments, ceignez-vous de sacs, et célé-
 brez le deuil d'Abner ». Et le roi David
 32 marcha derrière le cercueil. Quand ils
 eurent enseveli Abner à Hébron, le roi
 éleva la voix et pleura sur la tombe
 d'Abner ; et tout le peuple pleura aussi.
 33 Le roi fit un chant funèbre sur Abner, et
 il dit :

« Abner devait-il mourir de la mort des
 insensés ?... »

34 Tes mains n'étaient pas liées, ni tes
 pieds enchaînés !
 Tu es tombé comme on tombe sous les
 coups des scélérats ! »

35 A ces mots, tout le peuple se remit à
 pleurer. Puis tous s'approchèrent de
 David pour lui faire prendre quelque
 nourriture avant la fin du jour ; mais
 David fit ce serment et dit : « Que Dieu
 me traite avec la plus extrême rigueur
 si, avant le coucher du soleil, je prends
 une bouchée de pain ou n'importe quel
 36 autre aliment ». Cette conduite fut com-
 prise et approuvée par le peuple, qui
 trouva bon tout ce qu'avait fait le roi.
 37 Ainsi ce jour-là tout le peuple, tous les
 Israélites, reconnurent que le roi n'était

pour rien dans le meurtre d'Abner, fils
 de Ner. Et le roi dit à ses serviteurs : 38
 « Ne savez-vous pas qu'un capitaine, un
 grand capitaine, est tombé aujourd'hui
 39 en Israël ? Pour moi, je suis encore faible
 aujourd'hui, bien que j'aie reçu l'onc-
 tion royale ; et ces gens, les fils de Tsé-
 ruja, sont trop puissants pour moi. Que
 l'Eternel traite celui qui a fait le mal,
 selon sa méchanceté ! »

Mort d'Isboseth.

Quand le fils de Saül apprit qu'Abner
 était mort à Hébron, son courage fut 4
 abattu, et tout Israël fut consterné. Or,
 le fils de Saül avait deux chefs de bandes, 2
 dont l'un s'appelait Baana et l'autre
 Récab ; ils étaient fils de Rimmon, de
 Bééroth, de la tribu de Benjamin ; — car
 les habitants de Bééroth étaient considé-
 rés comme Benjamites, bien qu'ils se 3
 fussent enfuis à Guithaïm, où ils ont
 demeuré jusqu'à aujourd'hui. — Jona- 4
 than, fils de Saül, avait un fils perclus
 des pieds ; il était âgé de cinq ans lors-
 que la nouvelle de la mort de Saül et de
 Jonathan arriva de Jizréel. Sa gouver-
 nante s'était enfuie en l'emportant avec
 elle ; et, dans la précipitation de sa fuite,
 elle le laissa tomber, de sorte qu'il de-
 vint boiteux. Son nom était Méphibo-
 seth.

Les fils de Rimmon, de Bééroth, Ré- 5
 cab et Baana, se rendirent pendant la
 chaleur du jour à la maison d'Isboseth,
 qui était couché pour prendre le repos 6
 de midi. Ils pénétrèrent jusqu'au milieu
 de la maison, sous prétexte d'y prendre
 du blé, et ils le frappèrent au ventre ;
 puis Récab et Baana, son frère, s'enfui- 7
 rent. Ils entrèrent donc dans la maison
 pendant qu'Isboseth reposait sur son
 lit, dans la chambre à coucher ; ils le
 frappèrent et le firent mourir ; puis ils
 lui coupèrent la tête, la prirent, et mar-
 chèrent toute la nuit à travers la plaine.

David punit les meurtriers d'Isboseth.

Ils apportèrent la tête d'Isboseth à 8
 Hébron et la présentèrent au roi David,
 en disant : « Voici la tête d'Isboseth, fils
 de Saül, ton ennemi, qui en voulait à ta
 vie ; l'Eternel a vengé aujourd'hui le
 roi, mon seigneur, de Saül et de sa race ».
 Mais David répondit à Récab et à 9
 Baana, son frère, fils de Rimmon, de
 Bééroth, et il leur dit : « Aussi vrai que
 l'Eternel est vivant, lui qui m'a sauvé de
 toutes mes détresses, j'ai fait saisir celui 10
 qui vint m'apprendre que Saül était
 mort, et qui pensait être un messager de
 bonnes nouvelles ; je l'ai fait mourir à
 Tsiklag, pour payer le prix d'un tel mes-
 sage ! Combien plus, quand des méchants 11
 ont tué un homme de bien, dans sa mai-

¹ C'est-à-dire dans un espace compris entre la porte extérieure et la porte intérieure de la ville. II Sam. 18 : 24. — ² Lit. : qui s'appuie sur un bâton, c'est-à-dire estropié.

son, sur son lit, ne dois-je pas redemander son sang de votre main et vous exterminer de la terre!» Alors David ordonna à ses gens de mettre à mort les meurtriers. Ils leur coupèrent les mains et les pieds, et ils les pendirent près de l'étang d'Hébron. Puis ils prirent la tête d'Isboseth et l'ensevelirent dans le tombeau d'Abner, à Hébron.

David est reconnu roi par toutes les tribus.

Alors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Nous voici ; nous sommes tes os et ta chair. Autrefois déjà, quand Saül régnait sur nous, c'était toi qui conduisais Israël à la guerre et qui l'en ramena. L'Eternel t'a dit : C'est toi qui païtras mon peuple et qui seras le chef d'Israël ». Tous les anciens d'Israël vinrent donc trouver le roi à Hébron ; le roi David fit alliance avec eux à Hébron, en présence de l'Eternel ; et ils oignirent David roi d'Israël.

David était âgé de trente ans quand il commença à régner, et il régna quarante ans. Il régna sur Juda à Hébron sept ans et six mois ; puis il régna trente-trois ans à Jérusalem sur tout le peuple d'Israël et de Juda.

David s'empare de Jérusalem.

Le roi marcha avec ses gens sur Jérusalem, contre les Jébusiens, qui habitaient ce pays. Ils dirent à David : « Tu n'entreras pas ici : les aveugles et les boiteux suffiraient pour te repousser ! » — ce qui voulait dire : « David n'entrera pas ici ». Mais David prit la forteresse de Sion : c'est la cité de David. Et David dit ce jour-là : « Tout homme qui battra les Jébusiens précipitera dans le torrent ces boiteux et ces aveugles qui sont les ennemis de David...¹ ». C'est pourquoi l'on dit : « Ni ayeugle ni boiteux n'entrera dans cette maison ». David s'établit dans la forteresse, et l'appela cité de David ; il l'entoura de murailles à partir de Millo² et fit des constructions à l'intérieur.

Le pouvoir de David allait grandissant ; et l'Eternel, le Dieu des armées, était avec lui. Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David, avec du bois de cèdre, des charpentiers et des tailleurs de pierres, qui bâtirent un palais pour David. Alors David reconnut que l'Eternel affermissait sa royauté en Israël et

qu'il rendait son règne glorieux à cause de son peuple d'Israël.

David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem, après qu'il fut venu d'Hébron ; et il lui naquit encore des fils et des filles. Voici les noms des fils qui lui naquirent à Jérusalem : Sammua, Sobab, Nathan, Salomon, Jibhar, Elisua, Népheg, Japhia, Elisama, Eljada, Eliphéleth.

Victoires de David sur les Philistins.

Quand les Philistins surent que David avait été oint roi d'Israël, ils se mirent tous en campagne pour l'attaquer. David, l'ayant appris, se rendit à la forteresse. Les Philistins arrivèrent et se répandirent dans la vallée des Géants. Alors David consulta l'Eternel et lui demanda : « Monterai-je à la rencontre des Philistins ? Les livreras-tu entre mes mains ? » L'Eternel répondit à David : « Monte ; car, certainement, je livrerai les Philistins entre tes mains ». David s'avança donc jusqu'à Baal-Pératsim, où il les battit ; et il dit : « L'Eternel a rompu mes ennemis devant moi, comme des eaux rompent leurs digues ». C'est pourquoi il nomma cet endroit Baal-Pératsim¹. Les Philistins abandonnèrent là leurs idoles ; et David et ses gens les emportèrent.

Les Philistins revinrent une seconde fois, et ils se répandirent dans la vallée des Géants. David consulta l'Eternel, qui lui répondit : « Tu ne monteras pas ; tu les tourneras par derrière et tu les atteindras du côté des mûriers. Et quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi ; car à ce moment même l'Eternel marchera devant toi pour attaquer le camp des Philistins ». David fit ce que l'Eternel lui avait commandé ; et il battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à l'entrée de Guézer.

David fait transporter l'arche de Kirjath-Jéarim à Jérusalem.

David rassembla encore tous les hommes d'élite d'Israël au nombre de trente mille. Puis il se leva, et, suivi de tout ce peuple, il partit de Baalé de Juda² pour en ramener l'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le Nom, le Nom même de l'Eternel des armées qui réside au-dessus d'elle entre les chérubins. Ils placèrent l'arche de Dieu sur un chariot neuf, et ils l'emportèrent de la maison d'Abinadab, qui était sur la colline ; Uzza et Abio, fils d'Abinadab, condui-

¹ D'autres traduisent : *Quiconque aura battu les Jébusiens, et aura atteint le canal, et ces boiteux et ces aveugles qui sont les ennemis de David...* Phrase inachevée, qu'on peut compléter d'après I Chron. 11 : 6. — ² Millo, nom qui désigne probablement la citadelle.

¹ Terme hébreu qui signifie *lieu des ruptures*. — ² Baalé de Juda ou Kirjath-Jéarim. I Sam. 7 : 1.

4 saient ce chariot neuf. Ils l'emmenèrent donc de la maison d'Abinadab, qui se trouvait sur la colline. Uzza marchait près de l'arche de Dieu¹, et Ahio allait devant l'arche. David et toute la maison d'Israël dansaient devant l'Eternel au son de toutes sortes d'instruments de bois de cyprès, de harpes, de lyres, de tambours, de sistres et de cymbales.

Mort d'Uzza.

6 Quand ils furent arrivés à l'aire de Nacon, Uzza porta la main sur l'arche de Dieu et la saisit, parce que les bœufs allaient tomber. Alors le courroux de l'Eternel s'enflamma contre Uzza ; Dieu le frappa à cause de son imprudence, et il mourut là, près de l'arche de Dieu. David fut affligé de ce que l'Eternel avait fait une brèche dans le peuple en frappant Uzza, et jusqu'à ce jour on a appelé cet endroit Brèche d'Uzza. Ce jour-là, David redouta la présence de l'Eternel, et il dit : « Comment l'arche de l'Eternel entrerait-elle chez moi ? » Il ne voulut point laisser entrer l'arche de l'Eternel chez lui, dans la cité de David ; il la fit conduire dans la maison d'Obed-Edom, de Gath. Ainsi l'arche de l'Eternel demeura trois mois dans la maison d'Obed-Edom, de Gath ; et l'Eternel bénit Obed-Edom et toute sa famille.

L'arche est transportée dans la cité de David.

12 On vint dire au roi David : « L'Eternel a béni la famille d'Obed-Edom et tout ce qui est à lui, à cause de l'arche de Dieu ». Alors David se mit en route et il fit transporter l'arche de Dieu, de la maison d'Obed-Edom dans la cité de David, au milieu de grandes réjouissances. Quand ceux qui portaient l'arche de Dieu eurent fait six pas, on sacrifia un taureau et une bête grasse. David dansait de toute sa force devant l'Eternel ; il était ceint d'un éphod de lin. C'est ainsi que David et tous les Israélites transportèrent l'arche de l'Eternel au milieu des cris de joie et au son des trompettes. Mais, comme l'arche de l'Eternel faisait son entrée dans la cité de David, Mical, fille de Saül, regarda par la fenêtre ; elle vit le roi David qui sautait et dansait devant l'Eternel, et elle ressentit pour lui du dédain.

17 Ils amenèrent donc l'arche de l'Eternel et l'installèrent à sa place, au milieu de la tente que David avait dressée pour elle ; et David offrit devant l'Eternel des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Quand il eut achevé d'offrir les

holocaustes et les sacrifices d'actions de grâces, David bénit le peuple au nom de l'Eternel des armées ; il distribua à tous, à toute la multitude d'Israël, tant aux hommes qu'aux femmes, à chacun un pain, une portion de viande et un gâteau de raisin. Puis tous s'en retournèrent, chacun chez soi.

David s'en retourna aussi pour bénir sa famille ; mais Mical, fille de Saül, vint au-devant de lui et lui dit : « Comme le roi d'Israël s'est fait honneur aujourd'hui en se donnant en spectacle aux servantes de ses serviteurs, ainsi que le ferait un homme de rien ! » David répondit à Mical : « C'est en présence de l'Eternel, qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison, en m'instituant chef d'Israël, le peuple de l'Eternel, oui, c'est en présence de l'Eternel que j'ai dansé ! Je m'abaisserai davantage encore, je m'humilierai à mes propres yeux ; et pourtant je n'en serai pas moins honoré par les servantes dont tu parles ». Or Mical, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort.

David forme le projet de bâtir un temple.

Quand le roi se fut installé dans son palais et que l'Eternel eut assuré sa sécurité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient, le roi dit à Nathan, le prophète : « Regarde, j'habite dans un palais de cèdre, et l'arche de Dieu est logée sous une tente ! » Nathan dit au roi : « Va, fais tout ce que tu as à cœur de faire, car l'Eternel est avec toi ».

L'Eternel s'oppose à ce projet.

Mais, pendant la nuit, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan en ces mots : « Va, dis à David, mon serviteur : Ainsi parle l'Eternel : Est-ce toi qui me bâtirais une maison, pour que j'en fasse ma résidence ? Tu le sais, depuis le jour où j'ai fait sortir de l'Egypte les enfants d'Israël jusqu'à aujourd'hui, je n'ai fait d'aucun temple ma demeure, mais j'ai logé comme un voyageur sous une tente et dans un tabernacle. Pendant tout le temps que j'ai marché au milieu de tous les enfants d'Israël, ai-je adressé quelque plainte à l'un des chefs d'Israël, à l'un de ceux que j'ai chargés du soin de paître mon peuple ? Leur ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous pas élevé un temple de cèdre ? Maintenant donc tu parleras ainsi à David, mon serviteur : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Je t'ai pris au milieu des pâturages où tu gardais les brebis, pour faire de toi le conducteur de mon peuple d'Israël. J'ai été avec toi dans toutes tes entreprises. J'ai exterminé devant toi tous tes ennemis, je t'ai fait un nom aussi grand que les plus

¹ Les mots : Uzza marchait manquent dans le texte.

10 **grands noms de la terre. J'ai préparé une place pour mon peuple d'Israël ; je l'y ai enraciné, et il habite chez lui. Il ne sera plus inquiété, et les fils d'iniquité ne l'opprimeront plus comme autrefois,**
 11 **comme à l'époque où j'avais établi des Juges sur mon peuple d'Israël. J'ai assuré ta sécurité en te délivrant de tous tes ennemis. Enfin l'Eternel t'a déclaré qu'il te bâtit une maison.**
 12 **» Quand tes jours seront achevés et que tu reposeras auprès de tes pères, j'établirai à ta place ton fils, celui qui doit naître de toi, et j'affermirai son règne. C'est lui qui élèvera un temple à mon nom, et j'affermirai pour toujours son trône et sa royauté. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il commet quelque iniquité, je le châtierai comme le font les hommes, comme un père frappe son fils, mais je ne lui retirerai pas ma grâce comme je l'ai retirée à Saül, que j'ai fait disparaître devant toi. Ainsi tu vois ta maison et ton règne assurés à jamais devant toi ; ton trône est affermi pour toujours ».**

Prière de David.

17 **Nathan vint rapporter à David toutes ces paroles et cette révélation. Alors le roi David alla se présenter devant l'Eternel et il lui dit : « Qui suis-je, Seigneur Eternel, qu'est ma famille pour que tu m'aies fait parvenir où je suis ? Encore cela t'a-t-il paru peu de chose, Seigneur Eternel ; tu as même parlé de la maison de ton serviteur pour le temps à venir. Et tu veux bien faire connaître ces choses à un simple homme, Seigneur Eternel !**
 20 **Qu'est-ce que David pourrait te dire de plus ? Car tu connais ton serviteur, Seigneur Eternel ! C'est à cause de ta parole et selon ton cœur que tu as accompli toutes ces grandes choses et que tu les as annoncées à ton serviteur. Voilà pourquoi tu es grand, ô Eternel Dieu ; nul n'est semblable à toi, et il n'y a pas d'autre Dieu que toi, ainsi que nous l'avons entendu de nos oreilles. Et quel peuple est semblable à ton peuple, à Israël, la seule nation de la terre que Dieu soit venu racheter pour en faire son peuple ? Pour t'acquérir un grand nom, tu as accompli en notre faveur, en faveur de ton pays, ce prodige redoutable : tu as chassé des nations et leurs dieux devant le peuple que tu avais fait sortir de l'Egypte pour qu'il t'appartint.**
 24 **Car tu as établi ton peuple d'Israël pour qu'il soit ton peuple à jamais ; et toi, ô Eternel, tu es devenu leur Dieu. Maintenant donc, Eternel Dieu, confirme pour jamais la parole que tu as prononcée sur ton serviteur et sur sa maison, et fais comme tu l'as dit. Que ton nom soit glorifié à jamais, et qu'on dise : L'Eter-**

nel des armées est le Dieu d'Israël ! Que la maison de David, ton serviteur, soit affermie devant toi ! Toi-même, en effet, Eternel des armées, Dieu d'Israël, tu as fait à ton serviteur cette promesse : Je t'édifierai une maison ! C'est pourquoi ton serviteur a pris la hardiesse de t'adresser cette prière. Maintenant donc, Seigneur Eternel, tu es Dieu, et tes paroles sont vérité ; et tu as promis à ton serviteur de lui faire cette grâce. Veuille donc bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste éternellement devant toi ; car c'est toi qui as parlé, Seigneur Eternel, et la maison de ton serviteur sera bénie de ta bénédiction à jamais ».

David soumet les Philistins, les Moabites, les Syriens et les Edomites.

Après cela, David battit les Philistins et les soumit ; et il leur enleva la suprématie.

Il battit aussi les Moabites ; il les fit étendre sur le sol et mesurer au cordeau : deux des lots étaient destinés à la mort, un troisième réservé pour avoir la vie sauve. Ainsi les Moabites furent soumis à David et lui payèrent un tribut. David battit aussi Hadadézer¹, fils de Réhob roi de Tsoba², qui était en route pour aller rétablir sa domination sur l'Euphrate. David lui prit dix-sept cents cavaliers et vingt mille fantassins, il coupa les jarrets aux chevaux de tous les chars, et il ne réserva qu'une centaine d'attelages.

Les Syriens de Damas vinrent au secours de Hadadézer, roi de Tsoba ; et David leur tua vingt-deux mille hommes. Puis il mit des garnisons dans la Syrie de Damas, et les Syriens devinrent sujets et tributaires de David. L'Eternel donnait la victoire à David partout où il allait. David prit les boucliers d'or que portaient les serviteurs de Hadadézer et les envoya à Jérusalem. Le roi emporta aussi une très grande quantité d'airain de Bétach et de Bérotaï, villes de Hadadézer.

Thoi, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée de Hadadézer. Il envoya Joram, son fils, au roi David, pour le saluer et pour le féliciter d'avoir combattu Hadadézer et de l'avoir vaincu. Car Thoi était continuellement en guerre avec Hadadézer. Joram apporta des vases d'argent, des vases d'or et des vases d'airain. Le roi David les consacra aussi à l'Eternel, comme il avait consacré l'argent et l'or de toutes les nations qu'il avait soumises : les Syriens, les Moabites, les Ammonites, les

¹ Le même roi est appelé *Hadarézer* dans II Sam. 10 : 16, 19 ; I Chron. 18 : 8. — ² Tsoba : contrée au sud de Damas ; voisine de l'Hauran.

Philistins, les Amalécites. Il avait agi de même pour le butin pris à Hadadézer, fils de Réhob, roi de Tsoba.

- 13 Après sa victoire sur les Syriens, David acquit encore du renom, à son retour, en battant dix-huit mille Edomites dans la vallée du Sel. Il mit des garnisons dans tout Edom, et tout Edom fut soumis à David. Ainsi l'Eternel rendait David victorieux partout où il allait.
- 15 David régna sur tout Israël, et il gouvernait tout son peuple avec justice et avec équité.
- 16 Joab, fils de Tséruja, commandait l'armée ; Josaphat, fils d'Ahilud, était archiviste ; Tsadok, fils d'Ahitub, et Ahimélec, fils d'Abiathar, étaient prêtres, et Séraja, secrétaire ; Bénaja, fils de Jéhojada, était chef des Kéréthiens et des Péléthiens¹, et les fils de David étaient ses ministres.

David rend à Méphiboseth les biens de son père.

- 9 Alors David dit : « Existe-t-il encore quelque survivant de la maison de Saül ? Je voudrais lui faire du bien pour l'amour de Jonathan ». Or il y avait un serviteur de la maison de Saül, nommé Tsiba, qu'on appela auprès de David. Le roi lui demanda : « Es-tu Tsiba ? » Il répondit : « Oui, c'est moi, ton serviteur ». Le roi reprit : « N'y a-t-il plus personne de la famille de Saül ? Je voudrais le traiter avec une bonté digne de Dieu ». Tsiba répondit au roi : « Il y a encore un fils de Jonathan, qui est infirme des deux pieds ». Le roi lui dit : « Où est-il ? » Tsiba répondit au roi : « Il est dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodébar ». Alors le roi David l'envoya chercher dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodébar.
- 6 Quand Méphiboseth, le fils de Jonathan, fils de Saül, fut arrivé auprès de David, il se jeta la face contre terre et se prosterna. David dit : « Méphiboseth ! »
- 7 Il répondit : « Voici ton serviteur ». David lui dit : « Ne crains point : je veux te faire du bien pour l'amour de Jonathan, ton père ; je te rendrai toutes les terres de Saül, ton aïeul, et tu mangeras toujours à ma table ». Alors Méphiboseth se prosterna et dit : « Qu'est donc ton serviteur, pour que tu jettes les yeux sur un chien mort tel que moi ? »
- 9 Alors le roi appela Tsiba, le serviteur de Saül, et il lui dit : « J'ai donné au fils de ton maître tout ce qui appartenait à Saül et à sa famille. Tu cultiveras donc pour lui ces terres-là, avec tes fils et tes serviteurs, et tu en recueilleras les fruits, afin que le fils de ton maître ait du pain

à manger. Et Méphiboseth, le fils de ton maître, mangera toujours à ma table ». Or Tsiba avait quinze fils et vingt serviteurs. Tsiba répondit au roi : « Ton serviteur fera tout ce que le roi, mon seigneur, lui commande ». Ainsi Méphiboseth mangea à la table de David comme l'un des fils du roi. Méphiboseth avait un jeune fils, nommé Mica ; et tous ceux qui demeuraient dans la maison de Tsiba étaient serviteurs de Méphiboseth. Méphiboseth demeurait à Jérusalem, parce qu'il mangeait toujours à la table du roi. Il boitait des deux pieds.

Les envoyés de David insultés par le roi des Ammonites.

Sur ces entrefaites, le roi des Ammonites mourut, et Hanun, son fils, régna à sa place. David dit : « Je veux avoir avec Hanun, fils de Nahas, les relations amicales que son père a entretenues avec moi ». David lui envoya donc ses serviteurs pour lui porter ses consolations au sujet de la mort de son père ; et les serviteurs de David arrivèrent dans le pays des enfants d'Ammon. Mais les chefs des Ammonites dirent à Hanun, leur maître : « Penses-tu que ce soit pour honorer ton père que David t'envoie des consolateurs ? N'est-ce pas plutôt pour examiner la ville, pour l'explorer, afin de la détruire, que David a envoyé ses serviteurs auprès de toi ? » Hanun prit donc les serviteurs de David ; il leur fit raser la moitié de la barbe, et couper la moitié des vêtements, jusqu'à mi-corps ; puis il les congédia. Le fait fut rapporté à David, qui envoya des gens à leur rencontre ; car ces hommes ressentait une grande humiliation. Le roi leur fit dire : « Restez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé ; alors vous reviendrez ».

Défaite des Ammonites et des Syriens.

Les Ammonites, voyant qu'ils s'étaient attiré le ressentiment de David, enrôlèrent à leur solde les Syriens de Beth-Réob et de Tsoba¹ au nombre de vingt mille fantassins, le roi de Maaca avec mille hommes, et douze mille hommes du pays de Tob. David, l'ayant appris, envoya contre eux Joab avec l'élite de son armée. Les enfants d'Ammon sortirent et se rangèrent en bataille à l'entrée de la ville², tandis que les Syriens de Tsoba et de Réhob, ceux de Tob et de Maaca, se tenaient postés à part, dans la campagne.

Voyant que les ennemis l'attaquaient par devant et par derrière, Joab choisit

¹ Noms qui désignent probablement des gardes du corps.

² Chap. 8 : 3, note 2. — ² Rabbath-Ammon, la capitale.

parmi les combattants d'Israël un corps d'élite, qu'il rangea en bataille contre les Syriens ; et il donna la conduite du reste des troupes à Abisaï, son frère, pour faire face aux Ammonites. Il lui dit : « Si les Syriens sont plus forts que moi, tu me viendras en aide ; mais, si les enfants d'Ammon sont plus forts que toi, j'irai à ton secours. Tiens ferme, et combattons vaillamment pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu ; et que l'Eternel fasse ce qui lui semblera bon ! » Puis Joab, avec la troupe qui l'accompagnait, engagea la bataille contre les Syriens, qui s'enfuirent devant lui. Alors les Ammonites, voyant que les Syriens prenaient la fuite, s'enfuirent aussi devant Abisaï et rentrèrent dans la ville. Joab revint de la guerre contre les Ammonites, et rentra à Jérusalem.

Les Syriens, se voyant battus par les Israélites, réunirent toutes leurs forces. Hadarézer envoya chercher les Syriens qui habitaient au delà du fleuve ; ils arrivèrent à Hélam sous la conduite de Sobac, chef de l'armée de Hadarézer. A cette nouvelle, David rassembla tout Israël, passa le Jourdain et marcha sur Hélam. Les Syriens se rangèrent en bataille contre David et engagèrent le combat. Mais ils s'enfuirent devant Israël. David fit perdre aux Syriens sept cents chars et quarante mille cavaliers. Il frappa aussi Sobac, chef de leur armée, qui mourut là. Quand tous les rois soumis à Hadarézer virent qu'ils avaient été battus par Israël, ils firent la paix avec les Israélites et leur furent assujettis ; et les Syriens n'osèrent plus porter secours aux enfants d'Ammon.

Guerre contre les Ammonites.

Au renouvellement de l'année, époque où les rois se mettent en campagne, David envoya Joab avec ses serviteurs et toute l'armée d'Israël ; ils ravagèrent le pays des enfants d'Ammon et assiégèrent Rabba. Mais David resta à Jérusalem.

David adultère et meurtrier.

Un soir, David se leva de sa couche ; et comme il se promenait sur la terrasse du palais royal, il aperçut une femme qui se baignait ; cette femme était très belle. David fit demander qui était cette femme, et on lui répondit : « C'est Bath-Séba, fille d'Eliam, la femme d'Urie, le Héthien ». David envoya des messagers pour la faire enlever. Elle vint chez lui, et il dormit avec elle. Après s'être purifiée de sa souillure, elle retourna dans sa maison. Cette femme devint enceinte, et elle envoya dire à David : « Je suis enceinte ».

Alors David donna cet ordre à Joab : « Envoie-moi Urie, le Héthien ». Joab envoya donc Urie auprès de David. Urie étant arrivé, David lui demanda des nouvelles de Joab, de l'armée et de la guerre. Puis le roi dit à Urie : « Descends dans ta maison et lave-toi les pieds ». Urie sortit donc de la maison du roi, et on le fit suivre d'un présent royal. Mais Urie dormit à la porte de la maison du roi avec tous les serviteurs de son seigneur et ne se rendit pas chez lui. On le rapporta à David et on lui dit : « Urie n'est pas descendu chez lui ». Et David dit à Urie : « Ne reviens-tu pas de voyage ? Pourquoi n'es-tu pas descendu dans ta maison ? » Urie répondit à David : « L'arche, et Israël et Juda logent sous des tentes ; mon seigneur Joab ainsi que les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire, et pour dormir avec ma femme ! Aussi vrai que tu vis et que ton âme est vivante, je n'en ferai rien ». David dit à Urie : « Reste encore ici aujourd'hui, et demain je te renverrai ». Urie resta donc à Jérusalem ce jour-là et le lendemain. Puis David l'appela, lui mangea et but en sa présence, et David l'enivra ; mais le soir, Urie sortit pour se reposer sur sa couche avec les serviteurs de son maître, et il ne descendit pas dans sa maison.

Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et l'envoya par l'intermédiaire d'Urie. Il écrivit en ces termes : « Placez Urie au plus fort de la mêlée, puis retirez-vous loin de lui afin qu'il soit frappé et qu'il meure ». Joab, en assiégeant la ville, plaça donc Urie à l'endroit qu'il savait défendu par les plus vaillants des ennemis. Les habitants de la ville firent une sortie et attaquèrent Joab, et l'armée perdit un certain nombre de combattants, même plusieurs officiers de David. Urie, le Héthien, mourut aussi. Alors Joab envoya un message à David pour lui faire connaître tous les détails du combat. Et il lui donna cet ordre : « Quand tu auras achevé de raconter au roi tout ce qui s'est passé dans le combat, — si le roi se met en colère et s'il te dit : Pourquoi vous êtes-vous avancés si près de la ville pour l'attaquer ? Ne savez-vous donc pas qu'on lance des traits du haut de la muraille ? Qui a tué Abimélec, fils de Jérubbéséth ? N'est-ce pas une femme qui jeta sur lui un fragment de meule, du haut de la muraille, et n'en est-il pas mort à Tébet ? Pourquoi donc vous êtes-vous approchés de la muraille ? — Alors tu ajouteras : Ton serviteur Urie, le Héthien, est mort aussi ».

Ainsi le message partit ; et, quand il fut arrivé, il fit savoir à David tout ce

23 dont Joab l'avait chargé. Le messager dit à David : « Ces gens avaient eu d'abord l'avantage sur nous, en faisant une sortie dans la campagne ; mais nous les avons repoussés jusqu'à l'entrée de la porte. Alors les archers ont tiré sur tes serviteurs du haut de la muraille, et quelques-uns des serviteurs du roi sont morts ; ton serviteur Urie, le Héthien, est mort également ». David répondit au messager : « Tu diras à Joab : Ne sois pas trop en peine à ce sujet : l'épée dévore tantôt l'un, tantôt l'autre. Redouble de vigueur pour attaquer la ville, et détruis-la. Et toi, relève ainsi ton courage ! »

26 La femme d'Urie apprit que son mari était mort, et elle prit le deuil d'Urie. 27 Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison ; elle devint sa femme, et elle lui enfanta un fils. Mais ce que David avait fait déplut à l'Eternel.

David repris par Nathan.

12 L'Eternel envoya Nathan vers David. Nathan se rendit donc auprès de lui et lui dit : « Il y avait deux hommes dans une ville, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait du gros et du menu bétail en très grande abondance. Mais le pauvre n'avait rien du tout, si ce n'est une petite brebis qu'il avait achetée. Il la nourrissait ; elle grandissait chez lui avec ses enfants, mangeant de son pain, buvant à sa coupe et dormant sur son sein ; elle était pour lui comme une fille. Or le riche, ayant reçu la visite d'un voyageur, n'a voulu toucher ni à son gros ni à son menu bétail pour préparer un repas à l'hôte qui était descendu chez lui. Mais il a pris la brebis de l'homme pauvre et l'a fait apprêter pour son hôte ».

5 Alors la colère de David s'enflamma contre cet homme, et il dit à Nathan : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, l'homme qui a commis cette action est digne de mort ! Il rendra quatre fois la valeur de la brebis pour avoir agi ainsi et pour avoir été sans pitié ».

7 Nathan dit à David : « Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint roi d'Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül. Je t'ai même donné la maison de ton maître ; j'ai mis entre tes mains les femmes de ton maître ; je t'ai établi chef de la maison d'Israël et de Juda ; et, si cela n'était pas assez, j'y aurais encore ajouté d'autres dons. Pourquoi as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui lui déplait ? Tu as frappé avec l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta propre femme, et lui, tu l'as fait périr par l'épée des Ammonites. Et maintenant l'épée ne cessera jamais de déso-

ler ta maison, parce que tu m'as méprisé et que tu as enlevé la femme d'Urie, le Héthien, afin qu'elle devint ta femme. Ainsi parle l'Eternel : Je vais faire surgir de ta propre maison les maux qui s'abattront sur toi ; je prendrai tes femmes sous tes yeux pour les donner à l'un de tes proches, qui abusera d'elles à la vue de ce soleil. Car toi, tu as agi en secret ; mais moi, j'agirai en présence de tout Israël et à la face du soleil ».

Repentance de David et mort de l'enfant de Bath-Séba.

Alors David dit à Nathan : « J'ai péché contre l'Eternel ! » Nathan répondit à David : « Eh bien, l'Eternel a effacé ton péché ; tu ne mourras point ! Mais, comme par cette action tu as fourni aux ennemis de l'Eternel l'occasion de le mépriser, le fils qui t'est né mourra ». Puis Nathan retourna dans sa maison.

Alors l'Eternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il devint très malade. David pria Dieu pour l'enfant et il jeûna ; puis il rentra chez lui et passa la nuit couché à terre. Les anciens de sa maison s'empressèrent autour de lui pour le faire lever de terre ; mais il s'y refusa et ne mangea point avec eux. Le septième jour l'enfant mourut. Les serviteurs de David redoutaient de lui faire savoir que l'enfant était mort ; car ils disaient : « Quand l'enfant était en vie, nous lui avons parlé et il ne nous a pas écoutés ; comment donc oserions-nous lui dire que l'enfant est mort ? Il ferait un malheur ! » Mais David s'aperçut que ses serviteurs parlaient tout bas ; il comprit que l'enfant était mort, et il dit à ses serviteurs : « Est-ce que l'enfant est mort ? » Ils répondirent : « Oui, il est mort ». Alors David, s'étant relevé de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtements ; il se rendit dans la maison de l'Eternel et se prosterna. Puis il revint chez lui ; sur sa demande, on lui servit des aliments et il mangea. Ses serviteurs lui dirent : « Que fais-tu donc ? Tu as jeûné et pleuré à cause de cet enfant lorsqu'il était encore en vie ; et, maintenant que l'enfant est mort, tu te lèves et tu prends de la nourriture ! » Il répondit : « Quand l'enfant était encore en vie, j'ai jeûné et j'ai pleuré ; car je me disais : Qui sait si l'Eternel n'aura pas pitié de moi et si l'enfant ne guérira point ? Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Pourrais-je le faire revenir ? J'irai à lui, mais lui ne reviendra pas à moi ».

Naissance de Salomon.

David consola sa femme Bath-Séba ; il revint auprès d'elle et dormit avec elle ;

et elle enfanta un fils, qu'il nomma Salomon. L'Eternel aime Salomon, et il envoya Nathan, le prophète, qui lui donna le nom de Jédidia ¹, parce que l'Eternel l'aimait.

Prise de Rabba.

Joab assiégea Rabba des Ammonites, et il s'empara de la résidence royale. Alors il envoya des messagers à David pour lui dire : « J'ai attaqué Rabba, et je me suis emparé de la ville basse ². Maintenant, rassemble le reste du peuple, viens camper devant la ville, et prends-la, de peur que ce ne soit moi qui m'en empare et qu'on ne m'attribue l'honneur de cette victoire ». David rassembla donc tout le peuple ; il marcha contre Rabba, il l'assiégea et s'en rendit maître. Il dépouilla le roi des Ammonites de la couronne qu'il portait sur la tête : elle pesait un talent d'or et elle était ornée de pierres précieuses ; elle fut placée sur la tête de David. Il emporta aussi de la ville un très grand butin. Quant aux habitants, il les fit sortir de la ville et les mit sous des scies, sous des herbes et des haches de fer, et les fit jeter dans des fours à briques ; il traita de même toutes les villes des Ammonites. Puis David retourna à Jérusalem avec tout le peuple.

Outrage fait par Amnon à Tamar.

Après cela, il arriva qu'Absalom, fils de David, ayant une sœur appelée Tamar, qui était très belle, Amnon, fils de David, l'aima ³. Amnon était tourmenté au sujet de Tamar, sa sœur, au point d'en devenir malade ; car elle était vierge, et il semblait difficile à Amnon de rien obtenir d'elle. Or Amnon avait un ami nommé Jonadab, fils de Siméa, frère de David ; ce Jonadab était un homme très habile. Il dit à Amnon : « Fils de roi, pourquoi déperis-tu ainsi de jour en jour ? Ne me l'avoueras-tu pas ? » Amnon répondit : « J'aime Tamar, la sœur de mon frère Absalom ». Jonadab lui dit : « Couche-toi sur ton lit, fais le malade ; et, quand ton père viendra te voir, tu lui diras : Je t'en prie, que ma sœur Tamar vienne me donner à manger ; qu'elle apprête sous mes yeux quelques mets : je la verrai faire et je recevrai les aliments de sa main ⁴ ». Amnon se coucha donc et fit le malade. Le roi alla le voir, et Amnon dit

au roi : « Je t'en prie, que ma sœur Tamar vienne ici et qu'elle prépare deux gâteaux sous mes yeux : je les recevrai de sa main ». David envoya dire à Tamar dans son appartement : « Va chez ton frère Amnon, et prépare-lui quelque chose à manger ». Tamar se rendit chez son frère, qui était couché. Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara des gâteaux sous ses yeux, et elle les fit cuire. Puis elle prit la poêle et versa les gâteaux dans un plat ; mais Amnon refusa d'en manger, et il dit : « Faites sortir d'ici tout le monde ». Tout le monde se retira. Alors Amnon dit à Tamar : « Apporte-moi dans la chambre le mets que tu m'as apprêté, pour que je le reçoive de ta main ». Tamar prit les gâteaux qu'elle avait faits et les apporta à Amnon, son frère, dans la chambre. Elle les lui offrit pour qu'il les mangât ; mais il se saisit d'elle, et lui dit : « Viens dormir avec moi, ma sœur ». Elle lui répondit : « Non, mon frère, ne me fais pas violence ; ce n'est pas ainsi qu'on agit en Israël. Ne commets pas cette infamie ! Où irais-je, moi, porter ma honte ? Et toi, tu serais couvert d'opprobre en Israël. Parle plutôt au roi, je te prie ; il ne t'empêchera pas de m'avoir pour femme ». Mais il ne voulut point l'écouter et il fut plus fort qu'elle ; il lui fit violence et il abusa d'elle.

Ensuite Amnon éprouva pour elle une grande aversion ; et l'aversion qu'il eut pour elle fut plus grande que l'amour qu'il avait d'abord éprouvé. Et il lui dit : « Lève-toi, va-t'en ! » Elle répondit : « Ne me fais pas, en me chassant, un mal plus grand encore que celui que tu m'as fait ! » Mais il ne voulut pas l'écouter ; puis, appelant le jeune garçon qui le servait, il dit : « Qu'on éloigne cette femme de moi, qu'on la mette dehors, et qu'on ferme la porte derrière elle ! » Or elle était vêtue d'une tunique longue, car c'était le vêtement que portaient en guise de manteau les filles du roi tant qu'elles étaient vierges. Le serviteur d'Amnon la fit donc sortir et ferma la porte derrière elle. Alors Tamar jeta de la cendre sur sa tête et déchira sa longue tunique ; puis, mettant la main sur sa tête, elle s'en alla en poussant des cris.

Son frère Absalom lui demanda : « Est-ce qu'Amnon, ton frère, a été avec toi ? Eh bien, ma sœur, garde le silence, c'est ton frère ; ne prends pas la chose trop à cœur ! » Ainsi Tamar habita dans l'isolement, chez Absalom, son frère. Le roi David apprit ce qui s'était passé, et il en fut fort irrité. Absalom n'adressait plus à Amnon aucune parole, ni bonne ni mauvaise, car il haïssait Amnon, parce qu'il avait outragé Tamar, sa sœur.

¹ Aimé de l'Eternel. — ² Litt. : la ville des eaux, c'est-à-dire la ville située sur le torrent du Jabbok. Restait à prendre la ville haute, la citadelle. — ³ Amnon était fils de David et d'Ahinoam. Tamar était fille de David et de Maaca.

Mort d'Amnon et fuite d'Absalom.

23 Deux ans après, comme Absalom faisait tondre ses brebis à Baal-Hatsor, près d'Ephraïm, il invita tous les fils du roi. Absalom alla trouver le roi et lui dit : « Ton serviteur a les tondeurs chez lui ; je prie donc le roi de venir avec ses officiers chez ton serviteur ». Mais le roi répondit à Absalom : « Non, mon fils, nous n'irons pas tous chez toi, car nous te serions à charge ». Malgré l'insistance d'Absalom, David n'y voulut point aller.

26 mais il lui donna sa bénédiction. Alors Absalom dit : « Si tu ne viens pas, permets à mon frère Amnon de nous accompagner ». Le roi lui répondit : « Pourquoi irait-il avec toi ? » Mais Absalom le pressa tellement qu'il laissa partir Amnon, et tous les fils du roi avec lui.

28 Or Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : « Faites attention ! Quand vous verrez le cœur d'Amnon mis en gaité par le vin et que je vous dirai : Frappez Amnon ! alors tuez-le ; ne craignez rien ; c'est moi qui vous le commande ».

29 Courage, montrez-vous braves ! » Les serviteurs d'Absalom traitèrent Amnon comme Absalom l'avait ordonné. Alors tous les fils du roi se levèrent, montèrent chacun sur sa mule et s'enfuirent.

30 Tandis qu'ils étaient en route, le bruit parvint jusqu'à David qu'Absalom avait tué tous les fils du roi et que pas un n'avait échappé. Le roi se leva, déchira ses vêtements et s'étendit sur la terre ; tous ses serviteurs aussi se tenaient près de lui, les vêtements déchirés. Mais Jonadab, fils de Siméa, frère de David, prit la parole et dit : « Que mon seigneur ne pense pas que tous les jeunes gens, fils du roi, ont été tués ; car Amnon seul est mort : c'était pour Absalom chose décidée depuis le jour où Amnon outragea Tamar, sa sœur. Ainsi donc, que le roi, mon seigneur, ne s'imagine pas que tous les fils du roi ont péri : Amnon seul est mort ».

34 Absalom avait pris la fuite. Le jeune serviteur de David qui était en sentinelle leva les yeux et regarda ; et voici que par la route occidentale, du côté de la montagne, une grande troupe s'avancait. Jonadab dit au roi : « Je vois arriver les fils du roi ; la chose s'est passée comme ton serviteur l'avait dit ». Comme il achevait de parler, on vit arriver les fils du roi, qui élevèrent la voix et pleurèrent. Le roi aussi et tous ses serviteurs versèrent des larmes abondantes.

37 Quant à Absalom, il avait pris la fuite, et il s'était retiré chez Talmaï, fils d'Ammihud, roi de Guésur. Et David pleurait son fils tous les jours.

38 Absalom demeura trois ans à Guésur, où il s'était réfugié. Puis, le roi David,

s'étant consolé de la mort d'Amnon, 39 renonça à poursuivre Absalom.

Retour d'Absalom. — Sa réconciliation avec son père.

Alors Joab, fils de Tséruja, voyant que le cœur du roi penchait en faveur d'Absalom, envoya chercher à Tékoa une femme avisée, à laquelle il dit : « Fais semblant d'être en deuil, revêts des habits funèbres ; ne te parfume pas la tête ; enfin, aie l'air d'une femme qui pleure un mort depuis longtemps. Puis entre chez le roi et tiens-lui tels et tels discours ». Joab lui mit ainsi dans la bouche ce qu'elle avait à dire.

La femme de Tékoa alla donc parler au roi. Elle se jeta le visage contre terre, se prosterna et dit : « O roi, sauve-moi ! » Le roi lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Hélas ! je suis veuve ; mon mari est mort. Ta servante avait deux fils. Ils se sont pris de querelle dans les champs, et, comme il n'y avait personne pour les séparer, l'un d'eux a frappé l'autre et l'a tué. Là-dessus, toute la famille s'est élevée contre ta servante et m'a dit : Livre-nous celui qui a frappé son frère ; nous voulons le faire mourir pour venger son frère qu'il a tué, et, quoiqu'il soit l'héritier, nous l'exterminerons. Ils veulent donc éteindre le tison qui me reste et ne laisser à mon mari ni nom ni postérité à la surface de la terre ». Le roi dit à la femme : « Retourne dans ta maison ; je donnerai des ordres à ton sujet ». La femme de Tékoa répondit au roi : « Mon seigneur et mon roi, que la faute retombe sur moi et sur la maison de mon père, et que le roi et son trône n'en soient pas responsables ! » Le roi reprit : « Si quelqu'un te menace encore, amène-le-moi. Il ne s'avisera plus de te toucher ». Elle ajouta : « Je supplie le roi de prendre à témoin l'Eternel, son Dieu, afin que le vengeur du sang ne rende pas mon malheur plus grand encore, et ne fasse pas périr mon fils ! » Il répondit : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, il ne tombera pas à terre un seul cheveu de sa tête ».

La femme continua : « Permits à ta servante de dire encore un mot au roi, mon seigneur ». Il répondit : « Parle ! » La femme reprit : « Pourquoi donc ne portes-tu pas le même jugement quand il s'agit du peuple de Dieu ? En tenant ce langage, le roi se déclare coupable, puisqu'il ne rappelle pas le fils qu'il a banni. Car enfin nous mourrons certainement, et nous ressemblons à l'eau qui s'écoule sur la terre et qu'on ne peut recueillir. Mais Dieu n'enlève pas la vie, et il sait trouver les moyens de ne pas repousser loin de lui l'exilé.

» Maintenant, quand je suis venue 15

pour parler au roi, mon seigneur, le peuple m'avait effrayée. Ta servante s'est dit : Je parlerai cependant au roi ; peut-être le roi fera-t-il ce que sa servante lui dira. Oui, le roi écoutera sa servante, pour la délivrer de la main de celui qui veut nous retrancher, mon fils comme moi, de l'héritage de Dieu. Ta servante a donc pensé : Que la parole du roi, mon seigneur, nous donne le repos ; car le roi, mon seigneur, est comme un ange de Dieu pour écouter le bien et le mal. Que l'Eternel, ton Dieu, soit avec toi ! »

Le roi reprit et dit à la femme : « Ne me cache rien de ce que je vais te demander ». La femme répondit : « Que le roi, mon seigneur, parle ». Le roi dit : « Est-ce que Joab n'a pas mis la main dans tout cela ? » La femme répondit : « Aussi vrai que ton âme est vivante, ô roi, mon seigneur, on ne saurait s'écarter ni à droite ni à gauche de tout ce que vient de dire le roi, mon seigneur. Oui, c'est ton serviteur Joab qui m'a donné des ordres et qui a mis toutes ces paroles sur les lèvres de ta servante. C'est pour faire prendre à cette affaire une nouvelle tournure que ton serviteur Joab a agi de la sorte. Mais mon seigneur, qui est sage comme un ange de Dieu, connaît tout ce qui se passe sur la terre ».

Le roi dit alors à Joab : « Puisque c'est toi qui as conduit cette affaire, va donc, fais revenir le jeune Absalom ». Joab se jeta la face contre terre, se prosterna, et bénit le roi. Joab ajouta : « Aujourd'hui, ton serviteur connaît qu'il a trouvé grâce devant toi, ô roi, mon seigneur ; car le roi a fait ce que son serviteur lui demandait ».

Joab se leva donc, s'en alla à Guésur, et ramena Absalom à Jérusalem. Alors le roi dit : « Qu'il se retire dans sa maison, et qu'il ne se présente pas devant moi ». Ainsi Absalom se retira dans sa maison, sans se présenter devant le roi.

Or il n'y avait pas dans tout Israël un homme aussi admiré pour sa beauté qu'Absalom ; depuis la plante des pieds jusqu'à la plante de la tête, il n'y avait en lui aucun défaut. Il faisait couper ses cheveux chaque année, — car leur poids l'incommmodait, — et sa chevelure pesait deux cents sicles, au poids du roi. Il naquit à Absalom trois fils et une fille, nommée Tamar, qui était une très belle femme.

Absalom demeura à Jérusalem deux ans entiers sans se présenter devant le roi. Puis Absalom fit demander Joab pour l'envoyer chez le roi, mais Joab ne voulut pas se rendre auprès de lui. Il le fit appeler une seconde fois, mais Joab refusa encore de venir. Alors Absalom dit à ses serviteurs : « Voyez le champ de Joab, ce champ d'orge qui est situé

près du mien ; allez y mettre le feu ». Les serviteurs d'Absalom mirent le feu à ce champ. Alors Joab se leva ; il alla trouver Absalom dans sa maison, et lui dit : « Pourquoi tes serviteurs ont-ils mis le feu à mon champ ? » Absalom répondit à Joab : « Je t'avais envoyé dire : Viens ici, je t'enverrai auprès du roi, pour lui dire de ma part : Pourquoi suis-je revenu de Guésur ? Mieux vaudrait pour moi d'y être encore. Eh bien ! maintenant donc, je veux me présenter devant le roi ; et, s'il y a en moi quelque iniquité, qu'il me fasse mourir ». Joab alla donc chez le roi et lui rapporta ces paroles. Alors le roi fit appeler Absalom, qui, étant venu chez le roi, se prosterna le visage contre terre devant lui ; et le roi embrassa Absalom.

Absalom gagne le peuple d'Israël et se fait proclamer roi.

Quelque temps après Absalom se procura un char et des chevaux, avec cinquante coureurs qui allaient devant lui. Absalom se levait de bon matin et il se tenait au bord de la route qui conduisait à la ville. S'il se présentait un homme amené chez le roi par quelque procès pour obtenir un jugement, Absalom l'appelait et lui disait : « De quelle ville es-tu ? » S'il répondait : « Ton serviteur est de telle tribu d'Israël », — Absalom reprenait : « Certes, ta cause est bonne et juste ; mais il n'y a chez le roi personne pour t'écouter ». Puis Absalom ajoutait : « Ah ! que ne m'établirait-on juge dans le pays ! Tout homme qui aurait un procès ou une affaire à juger viendrait chez moi, et je lui ferais rendre justice ». Si quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, Absalom lui tendait la main, l'étreignait et l'embrassait. Absalom agissait ainsi à l'égard de tous les Israélites qui venaient trouver le roi pour obtenir justice ; et Absalom séduisait le cœur des Israélites.

Au bout de quatre ans¹, Absalom dit au roi : « Permits-moi d'aller à Hébron, pour m'acquitter du vœu que j'ai fait à l'Eternel. Car, lorsque ton serviteur demeurerait à Guésur, en Syrie, il fit le vœu suivant : Si l'Eternel me ramène à Jérusalem, j'offrirai un sacrifice à l'Eternel ». Le roi lui répondit : « Va en paix ! » Il se leva donc, et il s'en alla à Hébron. Absalom envoya des émissaires pour porter ce mot d'ordre dans toutes les tribus d'Israël : « Aussitôt que vous entendrez le son de la trompette, vous direz : « Absalom est roi à Hébron ! » Avec Absalom partirent de Jérusalem deux cents hommes, qu'il avait invités ;

¹ Le texte hébreu porte : *quarante* ; mais quelques anciennes versions portent : *quatre*.

ils y allaient en toute bonne foi, sans se
douter de rien. Pendant qu'il offrait des
sacrifices, Absalom fit venir, de sa ville
de Guilo, Ahitophel, le Guilonite, con-
seiller de David. La conjuration devint
puissante, et une foule de plus en plus
nombreuse se joignait à Absalom.

David s'enfuit de Jérusalem.

On vint annoncer à David cette nou-
velle : « Le cœur des Israélites incline du
côté d'Absalom ». Alors David dit à
ceux de ses serviteurs qui se trouvaient
avec lui à Jérusalem : « Levez-vous,
fuyons, car nous risquons de ne plus
pouvoir échapper à Absalom. Hâtez-
vous de partir ; sinon, il nous gagnera
de vitesse, il nous accablera de maux et
fera passer la ville au fil de l'épée ». Les
serviteurs du roi lui répondirent : « Tout
ce qu'il plaira au roi, notre seigneur, de
décider, tes serviteurs sont prêts à le
faire ».

Le roi partit donc, suivi de toute sa
maison ; mais il laissa dix femmes, ses
concubines, pour garder le palais. Ainsi
le roi sortit, avec tout le peuple à sa
suite ; et ils firent halte à la dernière
maison de la ville. Tous les serviteurs du
roi marchaient à côté de lui, ainsi que
tous les Kéréthiens et les Péléthiens,
tandis que les Guithiens, au nombre de
six cents, qui étaient venus de Gath re-
joindre le roi, marchaient devant lui.

Alors le roi dit à Ittaï, le Guithien :
« Pourquoi veux-tu venir, toi aussi, avec
nous ? Retourne sur tes pas, reste avec
le roi ¹, puisque tu es un étranger et que
tu as quitté ton pays. Tu es arrivé d'hier,
et dès aujourd'hui je te ferais partager
notre vie errante ! Quant à moi, je vais
je ne sais où ! Retourne donc et emmène
tes frères avec toi. Que la miséricorde et
la fidélité t'accompagnent ! » Mais Ittaï
répondit au roi, en disant : « Aussi vrai
que l'Eternel est vivant, et que le roi,
mon seigneur, est vivant lui-même, là où
sera le roi, mon seigneur, soit pour mou-
rir, soit pour vivre, là aussi sera ton ser-
viteur ». Alors David dit à Ittaï : « Viens
donc, prends les devants ». Ainsi Ittaï,
le Guithien, s'avança avec toute sa
troupe et tous les petits enfants qui l'ac-
compagnaient.

Tous les gens du pays étaient en lar-
mes et poussaient de grands cris pendant
que passait toute cette multitude. Le roi
franchit le torrent du Cédron, et tout
le peuple s'avança sur la route qui mène
au désert. Là se trouvait aussi Tsadok,
avec tous les Lévites qui portaient l'ar-
che de l'alliance de Dieu. Ils posèrent à
terre l'arche de Dieu ; et Abiathar mar-
cha en avant, pendant que tout le peu-

ple achevait de sortir de la ville. Alors
le roi dit à Tsadok : « Qu'on ramène
l'arche de Dieu dans la ville. Si je trouve
grâce aux yeux de l'Eternel, il me fera
revenir et revoir l'arche et sa demeure.
Mais s'il dit : Je ne prends point de
plaisir en toi, eh bien, qu'il fasse de moi
ce qui lui semblera bon ! » Le roi dit
encore à Tsadok, le prêtre : « Ecoute,
retourne en paix à la ville, ainsi qu'Abi-
athar, avec Ahimaats et Jonathan, vos
deux fils. Pour moi, je vais attendre
dans les plaines du désert qu'on vienne
m'apporter des nouvelles de votre part ».

Ainsi Tsadok et Abiathar ramenèrent
l'arche de Dieu à Jérusalem, et ils y res-
tèrent.

David gravissait la montagne des Oli-
viers ; il montait en pleurant, la tête
couverte et les pieds nus. Tous ceux qui
l'accompagnaient avaient aussi la tête
couverte ; et eux aussi montaient en
pleurant. Alors on vint dire à David :
« Ahitophel est avec Absalom parmi les
conjurés ». David dit : « Je t'en prie, ô
Eternel, réduis à néant les conseils
d'Ahitophel ! » Lorsque David fut par-
venu au sommet, à l'endroit où l'on se
prosternait devant Dieu, Husai, l'Arkite,
vint à sa rencontre, la tunique déchirée
et la tête couverte de poussière. David
lui dit : « Si tu viens avec moi, tu me
seras à charge. Mais, si tu retournes à
la ville et que tu dises à Absalom : Je
suis ton serviteur, ô roi ! Jadis j'ai servi
ton père, mais maintenant je serai à ton
service, alors tu pourras anéantir à mon
profit les conseils d'Ahitophel. Les prê-
tres Tsadok et Abiathar seront avec toi.
Tout ce que tu apprendras de la maison
du roi, tu le feras savoir aux prêtres
Tsadok et Abiathar. Et, comme ils ont
avec eux leurs deux fils, Ahimaats, fils
de Tsadok, ainsi que Jonathan, fils d'A-
biathar, — vous me mettrez au courant
par eux de tout ce que vous aurez ap-
pris ». Husai, l'ami de David, retourna
donc à la ville, tandis qu'Absalom fai-
sait son entrée dans Jérusalem.

Tsiba se fait attribuer les biens de Méphiboseth.

David venait à peine de dépasser le
sommet que Tsiba, serviteur de Méphi-
boseth, vint à sa rencontre avec deux
ânes chargés de leur bât, qui portaient
deux cents pains, cent gâteaux de raisins
secs, cent gâteaux de figues, et une outre
de vin. Le roi dit à Tsiba : « Que veux-tu
faire de cela ? » Tsiba répondit : « Les
ânes serviront de montures à la maison
du roi ; le pain et les figues serviront de
nourriture aux jeunes gens, et ceux qui
seront fatigués dans le désert auront du
vin pour se désaltérer ». Le roi demanda :

« Où donc est le fils de ton maître ? »

¹ Le nouveau roi, Absalom.

Tsiba lui répondit : « Il est resté à Jérusalem ; car il s'est dit : Aujourd'hui la maison d'Israël va me rendre le royaume de mon père ». Alors le roi dit à Tsiba : « Eh bien, je te donne tout ce qui était à Méphiboseth ». Tsiba reprit : « Me voici à tes pieds ! Que je trouve grâce à tes yeux, ô roi, mon seigneur ! »

Siméi maudit David, qui refuse de se venger.

5 Le roi David venait d'atteindre Bahurim, quand il en vit sortir un homme, uni par la parenté à la maison de Saül, et nommé Siméi, fils de Guéra. Il s'avancit en proférant des malédictions, et il jetait des pierres à David et à ses serviteurs : tout le peuple et l'élite des hommes de guerre entouraient le roi à droite et à gauche. Siméi maudissait David en ces termes : « Va-t'en, va-t'en, homme de sang, homme pervers ! L'Eternel fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, à la place duquel tu t'es fait roi. L'Eternel a livré le royaume entre les mains de ton fils Absalom, et te voilà toi-même dans le malheur, parce que tu es un homme de sang ! » Alors Abisai, fils de Tséruija, dit au roi : « Pourquoi ce chien mort se permet-il d'insulter le roi, mon seigneur ? Laisse-moi faire ! J'irai lui couper la tête ! » Mais le roi répondit : « Qu'ai-je à faire avec vous autres, fils de Tséruija ? Que Siméi maudisse ! C'est l'Eternel qui lui a dit : Maudis David ! Qui donc oserait lui dire : Pourquoi agis-tu ainsi ? » Puis David dit à Abisai et à tous ses serviteurs : « Voyez, mon propre fils, celui qui est sorti de mes entrailles en veut à ma vie, à plus forte raison ce Benjamite ! Laissez-le faire, et qu'il maudisse, car l'Eternel le lui a commandé. Peut-être l'Eternel aura-t-il égard à mon affliction, et me rendra-t-il le bonheur, en échange des malédictions que je reçois aujourd'hui ». David et ses gens continuèrent leur route, tandis que Siméi suivait le flanc de la montagne, à côté de David. Tout en marchant, il maudissait David, il lançait des pierres contre lui, et il faisait voler la poussière. Ainsi le roi et tout le peuple qui était avec lui arrivèrent fatigués aux bords du Jourdain¹, et là ils reprirent haleine.

Husai et Ahitophel auprès d'Absalom.

5 Cependant Absalom, suivi de toute son armée d'Israélites, avait fait son entrée dans Jérusalem ; et Ahitophel l'accompagnait. Lorsque Husai, l'Ar-

kite, l'ami de David, fut arrivé auprès d'Absalom, il lui dit : « Vive le roi ! Vive le roi ! » Absalom dit à Husai : 17 « Voilà donc le dévouement que tu montres pour ton ami ? Pourquoi n'as-tu pas suivi ton ami ? » Husai répondit à 18 Absalom : « Non certes ! J'appartiendrai à celui qui a été choisi par l'Eternel, par ce peuple et par tous les hommes d'Israël ; et je resterai avec lui. D'ail- 19 leurs, quel est celui que je vais servir ? N'est-ce pas son fils ? Je serai ton serviteur, comme j'ai été le serviteur de ton père ».

Alors Absalom dit à Ahitophel : « Dé- 20 libérez ensemble pour décider ce que nous avons à faire ». Ahitophel répondit 21 à Absalom : « Va chez les concubines que ton père a laissées pour garder la maison. Quand tout Israël saura que tu t'es ainsi rendu odieux à ton père, tous ceux qui sont avec toi seront encore plus résolus ». On dressa donc un pavillon pour Absalom sur la terrasse ; et Absalom alla chez les concubines de son père, à la vue de tout Israël. Or, en ce temps- 22 là, un conseil donné par Ahitophel était considéré autant qu'un oracle de Dieu lui-même. Telle était, soit aux yeux de David, soit aux yeux d'Absalom, la valeur des conseils d'Ahitophel. 23

Le conseil de Husai préféré à celui d'Ahitophel.

Ahitophel dit encore à Absalom : 17 « Permetts-moi de choisir douze mille hommes. Je me mettrai en marche, et je poursuivrai David cette nuit même. Je 2 me jetterai sur lui pendant qu'il est fatigué et que son courage est abattu. Je l'épouvanterai ; tout le peuple qui l'accompagne prendra la fuite, et le roi seul tombera sous mes coups. C'est ainsi que je ramènerai à toi tout le peuple ; car la mort de l'homme que tu poursuis t'assurera le retour de tous ; tout le peuple jouira de la paix ».

Cet avis fut approuvé par Absalom et par tous les anciens d'Israël. Cependant Absalom dit : « Qu'on appelle également Husai, l'Arkite, pour que nous entendions ce qu'il conseille, lui aussi ». Husai étant entré chez Absalom, celui-ci lui dit : « Ahitophel a donné tel avis ; ferons-nous ce qu'il a conseillé, ou non ? Parle, toi aussi ». Alors Husai répondit 7 à Absalom : « Pour cette fois, le conseil donné par Ahitophel n'est pas bon ». Il 8 ajouta : « Tu connais ton père et ses hommes ; ce sont de vaillants guerriers, et ils ont le cœur exaspéré, comme une ourse des champs à laquelle on a pris ses petits. De plus, ton père est un homme de guerre ; il ne passera pas la nuit avec la troupe. Il est sans doute 9 caché, en ce moment même, dans quel-

¹ Les mots : aux bords du Jourdain ne sont pas dans le texte. Voir au chapitre suivant, verset 22.

que ravin ou dans quelque autre retraite. Si, dès le début, nous essayons un échec, tous ceux qui l'apprendront diront : Les partisans d'Absalom sont en déroute.

10 Alors le plus vaillant, eût-il un cœur de lion, se sentirait défaillir ; car tout Israël sait que ton père est un homme vaillant et que ceux qui l'accompagnent sont des braves. Je conseille plutôt que tous les Israélites, depuis Dan jusqu'à Béer-Séba, se rassemblent autour de toi, nombreux comme les grains de sable sur le bord de la mer. Tu marcheras en personne au combat. Nous l'atteindrons, en quelque lieu qu'il se trouve ; nous tomberons sur lui comme la rosée tombe sur la terre ; et ni lui ni aucun de ceux qui l'accompagnent ne pourra s'échapper. S'il se réfugie dans quelque ville, tout Israël entourera de cordes cette ville-là, e nous la ferons crouler dans le lit du torrent, si bien qu'on n'en retrouvera plus une seule pierre ». Alors Absalom et tous les hommes d'Israël dirent : « Le conseil de Husaï, l'Arkite, vaut mieux que le conseil d'Ahitophel ». L'Eternel, en effet, avait résolu d'anéantir le sage conseil d'Ahitophel, afin d'attirer la ruine sur Absalom.

Avis donné secrètement à David.

15 Alors Husaï dit aux prêtres Tsadok et Abiathar : « Ahitophel a donné tel et tel conseil à Absalom et aux anciens d'Israël ; mais moi j'ai donné cet autre conseil. Maintenant donc, hâtez-vous d'avertir David, et dites-lui : Ne passe pas la nuit dans les plaines du désert ; avance plus loin, de peur que le roi et tous ceux qui l'accompagnent ne subissent un désastre ».

17 Jonathan et Ahimaats se tenaient à En-Roguel, n'osant entrer dans la ville, de peur d'être aperçus, et une servante alla leur porter l'information qu'ils devaient transmettre au roi David. Mais un jeune garçon les avait aperçus et en avait averti Absalom. Cependant ils étaient partis ensemble en toute hâte, et arrivés à Bahurim, chez un homme qui avait dans sa cour un puits ils y descendirent. La femme de cet homme prit une couverture, qu'elle étendit sur l'ouverture du puits, et sur laquelle elle répandit du grain pilé, de sorte qu'on ne se douta de rien. Les serviteurs d'Absalom arrivèrent chez cette femme et lui demandèrent : « Où sont Ahimaats et Jonathan ? » La femme leur répondit : « Ils ont passé le ruisseau ». Ils se mirent donc à leur recherche, et, ne les trouvant pas, ils s'en retournèrent à Jérusalem.

21 Après leur départ, Ahimaats et Jonathan remontèrent du puits, et allèrent donner cet avis au roi David : « Levez-vous, hâtez-vous de passer l'eau, car Ahito-

phel a conseillé telle mesure contre vous ». Alors David se leva, ainsi que tout le peuple qui l'accompagnait, et ils passèrent le Jourdain. Au point du jour, il n'en restait pas un qui n'eût traversé le fleuve.

Mort d'Ahitophel. — David à Mahanaïm.

Ahitophel, voyant qu'on n'avait pas suivi son conseil, sella son âne et partit pour se rendre dans sa ville et dans sa maison. Puis, après avoir mis ordre à ses affaires, il s'étrangla et il mourut. On l'ensevelit dans le tombeau de son père.

24 Cependant David arriva à Mahanaïm, tandis qu'Absalom passait le Jourdain, suivi de toute l'armée d'Israël. Absalom avait placé Amaša à la tête de l'armée, à la place de Joab. Or Amaša était le fils d'un nommé Jitra, Israélite, qui avait habité avec Abigail, fille de Nahas et sœur de Tséruija, mère de Joab. Ainsi Israël campa avec Absalom dans le pays de Galaad.

Lorsque David fut arrivé à Mahanaïm. Sobi, fils de Nahas, qui était de Rabba, ville des Ammonites, Makir, fils d'Ammiel de Lodébar, et Barzillai, Galaadite, de Roguél, apportèrent à David et au peuple qui l'accompagnait des lits, des coupes, des vases de terre, du froment, de l'orge, de la farine, du grain rôti, des fèves, des lentilles, et d'autres grains rôtis, du miel, du beurre, des brebis, et des fromages de vache : c'était pour restaurer David et sa troupe. Ils disaient en effet : « Le peuple a souffert de la faim, de la fatigue et de la soif dans le désert ».

Défaite et mort d'Absalom.

David passa en revue les troupes qui l'accompagnaient, et il mit à leur tête des chefs de milliers et des chefs de centaines. Il plaça le tiers du peuple sous la conduite de Joab, le tiers sous la conduite d'Abisaï, fils de Tséruija et frère de Joab, et le tiers sous la conduite d'Ittaï, de Gath. Alors le roi dit au peuple : « Moi aussi, je veux aller avec vous ». Mais le peuple répondit : « Tu ne viendras pas ; car si nous fuyons, on n'attachera point d'importance à notre fuite, et, même si la moitié d'entre nous périssait, on n'y ferait pas attention ; mais toi, tu en vauds dix mille comme nous. Il est donc préférable que tu te tiennes dans la ville, tout prêt à nous secourir ». Le roi reprit : « Je ferai ce qui vous paraîtra bon ». Il se tint donc à la porte de la ville, pendant que le peuple défilait par groupes de cent et de mille. Et le roi donna cet ordre à Joab, à Abisaï, et à Ittaï : « Ayez soin de ménager le jeune Absalom ! » Tout le peuple entendit la

- recommandation que le roi adressait aux chefs en faveur d'Absalom.
- 6 Le peuple s'avança dans la campagne, à la rencontre d'Israël ; et le combat eut lieu dans la forêt d'Ephraïm. L'armée d'Israël y fut battue par les gens de David ; ce fut une grande défaite, dans laquelle, ce jour-là, périrent vingt mille hommes. La bataille s'étendit sur toute la contrée, et il y eut beaucoup plus de gens qui périrent ce jour-là dans la forêt que sous le tranchant de l'épée.
- 9 Les serviteurs de David rencontrèrent Absalom, qui était monté sur un mulet ; le mulet s'étant engagé sous les branches entrelacées d'un grand térébinthe, la tête d'Absalom fut prise dans les branches. Il demeura suspendu entre ciel et terre, et le mulet qui le portait s'échappa.
- 10 Un homme, l'ayant vu, alla dire à Joab : « J'ai vu Absalom suspendu à un térébinthe ». Joab répondit à celui qui lui apportait cette nouvelle : « Quoi ! tu l'as vu ? Pourquoi donc ne l'as-tu pas tué sur place ? Je t'aurais donné volontiers dix pièces d'argent et une ceinture ».
- 12 Mais cet homme dit à Joab : « Quand je tiendrais dans ma main mille pièces d'argent, je ne voudrais pas toucher au fils du roi ; car nous avons entendu le roi vous faire cette recommandation, à toi, à Abisai et à Ittai : Gardez-vous de toucher au jeune Absalom ! D'ailleurs si j'avais attenté perfidement à sa vie, rien n'aurait pu être caché au roi ; toi-même, tu te serais fait mon accusateur ». Joab répondit : « Je ne vais pas m'attarder ici à l'écouter ! » Alors, ayant pris trois javelots, il les enfonça dans le cœur d'Absalom, qui était encore vivant au milieu du térébinthe. Puis dix jeunes gens, écuyers de Joab, environnèrent Absalom, le frappèrent et l'achevèrent.
- 16 Ensuite Joab fit sonner de la trompette, et le peuple cessa de poursuivre Israël, parce que Joab l'en empêcha.
- 17 On prit Absalom, on le jeta dans une grande fosse au milieu de la forêt, et on éleva au-dessus de lui un énorme monceau de pierres. Tous les Israélites s'enfuirent ; chacun rentra chez soi.
- 18 Absalom s'était fait ériger de son vivant le monument qui est dans la vallée du roi ; car il disait : « Je n'ai point de fils pour conserver la mémoire de mon nom ». Et il avait donné son nom au monument, qu'on appelle encore aujourd'hui le monument d'Absalom.
- 9 Ahimaats, fils de Tsadok, dit à Joab : « Permetts-moi de courir et de porter au roi cette bonne nouvelle, que l'Eternel lui a fait justice et l'a délivré de ses ennemis ». Joab lui répondit : « Tu ne serais pas aujourd'hui porteur de bonnes nouvelles ; tu le seras un autre jour ; aujourd'hui les nouvelles ne sont pas bonnes, puisque le fils du roi est mort ».
- Alors Joab dit à Cusi : « Va, rapporte au roi ce que tu as vu ». Cusi se prosterna devant Joab, puis il se mit à courir. Ahimaats, fils de Tsadok, dit encore à Joab : « Quoi qu'il advienne, laisse-moi courir à la suite de Cusi ». Joab reprit : « Pourquoi veux-tu courir, mon fils ? Le message ne te rapportera rien ! — N'importe, répondit-il, je veux courir ». Alors Joab lui dit : « Cours donc ! » Ahimaats s'élança donc à travers la plaine, et il devança Cusi.
- David était assis entre les deux portes. Cependant la sentinelle monta sur le toit de la porte, au-dessus de la muraille ; et, levant les yeux, elle regarda et vit un homme qui accourait tout seul. Alors la sentinelle jeta un cri et avertit le roi. Le roi dit : « S'il est seul, il apporte de bonnes nouvelles ». L'homme courait toujours et se rapprochait. Puis la sentinelle en aperçut un autre qui courait également ; et elle cria au portier : « Voici un homme qui court tout seul ». Le roi dit : « Il apporte aussi de bonnes nouvelles ». La sentinelle ajouta : « Il me semble, à voir courir le premier, que c'est l'allure d'Ahimaats, fils de Tsadok ». Le roi répondit : « C'est un homme de bien, il apporte de bonnes nouvelles ». Alors Ahimaats cria au roi : « Tout va bien ! » Et il se prosterna devant le roi, le visage contre terre, et dit : « Béni soit l'Eternel, ton Dieu, qui t'a livré ceux qui avaient levé la main contre le roi, mon seigneur ! » Mais le roi dit : « Le jeune Absalom est-il sain et sauf ? » Ahimaats répondit : « J'ai vu s'élever un grand tumulte, lorsque Joab envoyait le serviteur du roi et moi-même, ton serviteur ; mais je ne sais ce que c'était ». Le roi lui dit : « Ecarte-toi et place-toi ici ». Il se mit à l'écart et il attendit.
- Alors parut Cusi, qui s'écria : « Voici une bonne nouvelle pour le roi, mon seigneur ! L'Eternel t'a fait justice aujourd'hui et t'a délivré de tous ceux qui s'élevaient contre toi ». Le roi dit à Cusi : « Le jeune Absalom est-il sain et sauf ? » Cusi répondit : « Puissent les ennemis du roi, mon seigneur, et tous ceux qui se sont révoltés contre toi pour te faire du mal, subir le sort de ce jeune homme ! »
- Alors le roi, tremblant d'émotion, monta dans la chambre placée au-dessus de la porte, et il pleura. Il disait en marchant : « Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort moi-même à ta place ! Absalom ! mon fils ! mon fils !... »

David, ramené par le peuple, repasse le Jourdain.

On vint dire à Joab : « Voilà le roi qui pleure et qui se lamente sur la mort d'Absalom ». Ainsi la victoire fut, ce

même jour, changée en deuil pour tout le peuple, parce que le peuple avait entendu dire que le roi était très affligé de la mort de son fils. Aussi le peuple, ce jour-là, rentra-t-il furtivement dans la ville, comme une armée honteuse d'avoir pris la fuite pendant la bataille.

Le roi s'était voilé le visage, et il criait à haute voix : « Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils ! mon fils ! » Alors Joab entra chez le roi, et lui dit : « Tu couvres aujourd'hui de confusion tous tes serviteurs, qui ont, en ce jour même, sauvé ta vie, celle de tes fils et de tes filles, ainsi que la vie de tes femmes et de tes concubines. Tu aimes donc ceux qui te haïssent, et tu hais ceux qui t'aiment ; car tu viens de montrer que tes capitaines et tes serviteurs ne sont rien pour toi. Je vois bien maintenant que, si Absalom vivait, et que nous fussions tous morts aujourd'hui, tu trouverais que tout est bien. Lève-toi plutôt, sors, et adresse à tes serviteurs des paroles d'encouragement ; car je te déclare, au nom de l'Éternel, que, si tu ne te montres pas, il n'y aura pas un seul homme pour rester avec toi cette nuit ; et ce malheur sera pire pour toi que tous ceux qui te sont arrivés depuis ta jeunesse jusqu'à présent ». Alors le roi se leva et s'assit à la porte de la ville. On fit donc savoir à tout le peuple que le roi était assis à la porte. Et tout le peuple défila en présence du roi.

Cependant les Israélites s'étaient enfuis chacun chez soi et dans toutes les tribus d'Israël, tout le monde s'adressait des reproches et disait : « Le roi nous a délivrés de la main de nos ennemis, et c'est lui qui nous a arrachés à la tyrannie des Philistins. Et maintenant il a dû s'enfuir du pays devant Absalom. Or Absalom, que nous avions oint pour qu'il fût notre roi, a péri dans la bataille. Maintenant donc, pourquoi ne parlez-vous pas de faire revenir le roi ? »

Aussitôt le roi David envoya dire aux prêtres Tsadok et Abiathar : « Parlez aux anciens de Juda et dites-leur : Pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le roi dans son palais, alors que les propos qu'on tient dans tout Israël sont parvenus au roi jusque chez lui ? C'est vous qui êtes mes frères ; vous êtes mes os et ma chair. Pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le roi ? Dites aussi à Amasa : N'es-tu pas mes os et ma chair ? Que Dieu me traite avec la plus extrême rigueur, si tu ne deviens pas pour toujours le chef de mon armée, à la place de Joab ! » Ainsi David gagna le cœur de tous les hommes de Juda, comme s'ils n'eussent été qu'un seul homme ; et ils

envoyèrent dire au roi : « Reviens, avec tous tes serviteurs ». Le roi revint donc, et il arriva au bord du Jourdain. Et les hommes de Juda se rendirent à Guilgal, à la rencontre du roi, pour lui faire passer le Jourdain.

David pardonne à Siméi et à Méphiboseth.

Siméi, fils de Guéra, Benjaminite de Bahurim, se hâta de descendre avec les hommes de Juda à la rencontre du roi David. Mille hommes de Benjamin l'accompagnaient, ainsi que Tsiba, serviteur de la maison de Saül, ses quinze fils et ses vingt serviteurs ; ils passèrent le Jourdain en présence du roi. Le bateau qui devait transporter la famille du roi et se tenir à sa disposition passa en même temps. Alors Siméi, fils de Guéra, se jeta aux pieds du roi, au moment où David allait traverser le Jourdain. Il dit au roi : « Que mon seigneur daigne oublier mon iniquité, qu'il ne se souvienne pas de la faute commise par son serviteur, le jour où le roi, mon seigneur, sortait de Jérusalem ! Que le roi ne m'en tienne pas rigueur ! Ton serviteur reconnaît qu'il a péché. Voilà pourquoi je suis venu aujourd'hui, le premier de toute la maison de Joseph, pour descendre au-devant du roi, mon seigneur ». Mais Abisaï, fils de Tséruja, répondit : « Est-ce là un motif pour que Siméi ne soit pas mis à mort, lui qui a maudit l'oint de l'Éternel ? » Mais David lui dit : « Qu'ai-je à faire avec vous autres, fils de Tséruja, vous qui agissez aujourd'hui à mon égard comme des adversaires ? Est-ce dans un pareil jour qu'on pourrait faire mourir quelqu'un en Israël ? Puis-je ignorer que c'est aujourd'hui que je deviens vraiment le roi d'Israël ? » Puis le roi dit à Siméi : « Tu ne mourras point ». Et il lui en fit le serment.

Méphiboseth, fils de Saül, descendit aussi à la rencontre du roi. Il n'avait point lavé ses pieds ni peigné sa barbe, ni nettoyé ses habits depuis l'époque où le roi était parti jusqu'au jour où il revenait sain et sauf. Quand il fut arrivé de Jérusalem au-devant du roi, David lui dit : « Pourquoi n'es-tu pas venu avec moi, Méphiboseth ? » Il répondit : « O roi, mon seigneur, mon serviteur m'a trompé ! Je m'étais dit en effet : Je vais faire seller mon âne et le monter pour aller rejoindre le roi ; car ton serviteur est boiteux. On m'a calomnié auprès du roi, mon seigneur ; mais le roi, mon seigneur, est comme un ange de Dieu. Fais de moi ce qui te semblera bon. Il n'est pas un seul membre de la famille de mon père qui n'eût pu être voué à la mort par le roi, mon seigneur. Et pourtant tu m'as mis au nombre de ceux qui mangent à ta table. Quel droit puis-je avoir encore de

¹ C'est-à-dire les partisans d'Absalom. Chap. 16 : 15 ; 18 : 6, 7.

29 me plaindre auprès du roi ? » Alors le roi lui dit : « Pourquoi toutes ces paroles ? Voici ma décision : Toi et Tsiba, 30 partagez-vous les terres ». Méphiboseth répondit au roi : « Que Tsiba prenne tout, puisque le roi, mon seigneur, revient chez lui sain et sauf ! »

David récompense Barzillai.

31 Barzillai, de Galaad, était aussi descendu de Roguélîm ; et il passa le Jourdain avec le roi, pour l'accompagner au delà du fleuve. Il était très vieux ; il avait quatre-vingts ans, et il avait fourni des vivres au roi pendant son séjour à Mahanaïm ; car il possédait de très grandes richesses.

33 Le roi dit à Barzillai : « Passe avec moi le Jourdain, et je pourvoirai à ton entretien chez moi, à Jérusalem ». Mais Barzillai répondit au roi : « Suis-je maintenant d'un âge à pouvoir monter avec le roi à Jérusalem ? J'ai aujourd'hui quatre-vingts ans ; suis-je en état de discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais ? Ton serviteur ne peut même plus savourer ce qu'il mange et ce qu'il boit. Pourrait-il encore prendre plaisir à entendre les chanteurs et les chanteuses ? Pourquoi ton serviteur serait-il à charge au roi, mon seigneur ?

36 » Ton serviteur avancera un peu avec le roi au delà du Jourdain. Mais pourquoi le roi veut-il me récompenser de cette manière ? Permits-moi de m'en retourner, afin que je puisse mourir dans ma ville, près du tombeau de mon père et de ma mère. Mais voici ton serviteur Kimham ¹ ; il passera le Jourdain avec le roi, mon seigneur, et tu feras pour lui ce qui te semblera bon ». Le roi reprit : « C'est donc Kimham qui m'accompagnera, et je ferai pour lui tout ce que tu voudras ; ce que tu me demanderas, je te l'accorderai ».

39 Tout le peuple passa donc le Jourdain, ainsi que le roi lui-même. Puis le roi embrassa et bénit Barzillai, qui s'en retourna chez lui. Puis le roi se dirigea vers Guilgal, accompagné de Kimham, de toute l'armée de Juda, et de plus de la moitié de l'armée d'Israël.

Discussion entre les hommes d'Israël et ceux de Juda.

41 Alors tous les hommes d'Israël se rendirent auprès du roi et lui dirent : « Pourquoi nos frères de Juda nous ont-ils enlevé le roi et lui ont-ils fait passer le Jourdain, ainsi qu'à sa famille et à toute sa suite ? » Les hommes de Juda répondirent à ceux d'Israël : « C'est que le roi

nous tient de plus près. D'ailleurs, pourquoi vous irriter ? Avons-nous vécu aux dépens du roi ? Avons-nous reçu de lui des présents ? » Mais les hommes d'Israël répondirent à ceux de Juda : « Nous tenons au roi par dix côtés, et même il est plus à nous qu'à vous ; pourquoi donc n'avez-vous pas tenu compte de nous ? N'est-ce pas nous qui avons les premiers parlé de ramener notre roi ? » Mais le langage des hommes de Juda fut encore plus violent que celui des hommes d'Israël.

Sédition de Séba.

Il se trouva là un méchant homme, nommé Séba, fils de Bicri, un Benjamite, qui sonna de la trompette et dit : « Nous n'avons aucune obligation envers David, nous n'avons rien de commun avec le fils d'Isaï. Que chacun retourne à sa tente, ô Israël ! » Alors tous les hommes d'Israël se séparèrent de David et suivirent Séba, fils de Bicri ; mais ceux de Juda, fidèles à leur roi, l'accompagnèrent depuis le Jourdain jusqu'à Jérusalem.

Lorsque David fut revenu dans son palais, à Jérusalem, il prit les dix concubines auxquelles il avait confié la surveillance de sa maison, et il les fit garder dans une résidence où il pourvut à leurs besoins. Mais il n'alla point chez elles, et elles restèrent enfermées jusqu'au jour de leur mort, pour vivre dans un état de veuvage.

Joab tue Amasa et se fait livrer Séba.

Puis le roi dit à Amasa : « Rassemble autour de moi, d'ici à trois jours, les hommes de Juda ; et toi-même, trouve-toi ici ». Amasa partit donc pour les rassembler ; mais il s'attarda au delà du terme qui lui avait été assigné. Alors David dit à Abisai : « Maintenant Séba, fils de Bicri, va nous faire plus de mal qu'Absalom. Toi donc, prends les serviteurs de ton maître, et mets-toi à la poursuite de Séba, de peur qu'il n'occupe quelque ville forte et qu'il ne nous échappe ». Alors les troupes de Joab suivirent Abisai, ainsi que les Kéréthiens, les Péléthiens ¹ et les guerriers les plus vaillants. Ils sortirent de Jérusalem et se mirent à poursuivre Séba, fils de Bicri.

Ils se trouvaient près de la grande pierre de Gabaon, lorsqu'ils virent arriver Amasa. Joab était vêtu de sa tunique, sur laquelle était bouclé le ceinturon de l'épée qu'il portait au fourreau à son côté. Pendant qu'il s'avancait, elle tomba. Joab dit à Amasa : « Te portes-tu bien, mon frère ? » Et il saisit de la

¹ C'était sans doute un fils de Barzillai. Rois 2 : 7.

¹ Chap. 8 : 18.

main droite la barbe d'Amasa pour
10 l'embrasser. Amasa ne prenait pas garde
à l'épée qui était dans l'autre main de
Joab. Celui-ci lui en porta un coup dans
le ventre ; les entrailles d'Amasa se répandirent à terre, et il mourut, sans qu'il eût été frappé une seconde fois.

Puis Joab et Abisai, son frère, se remirent à poursuivre Séba, fils de Bicri.

11 L'un des jeunes serviteurs de Joab était resté auprès d'Amasa, et il disait : « Que ceux qui aiment Joab et qui sont pour

12 David suivent Joab ! » Cependant Amasa se roulait dans son sang au milieu du chemin ; ce jeune homme, voyant que tout le peuple s'arrêtait, écarta du chemin le corps d'Amasa, et il le porta dans un champ. Voyant que tous ceux qui arrivaient auprès d'Amasa s'arrêtaient, il jeta un manteau sur lui.

13 Une fois le corps enlevé de la route, tous passèrent sans s'arrêter, pour rejoindre Joab et continuer la poursuite de Séba, fils de Bicri.

14 Joab parcourut toutes les tribus d'Israël, jusqu'à Abel-Beth-Maaca¹ et tous les hommes d'élite se rassemblèrent et se joignirent à ces troupes. Ils allèrent donc assiéger Séba dans Abel-Beth-Maaca ; ils élevèrent contre la ville une terrasse qui dominait le rempart, et toute l'armée de Joab savait la muraille

16 pour la faire tomber. Alors une femme fut assez avisée pour leur crier du haut des remparts : « Ecoutez, écoutez, je vous prie ! Dites à Joab de s'approcher d'ici ;

17 je veux lui parler ». Quand il se fut approché, la femme lui demanda : « Es-tu Joab ? » Il répondit : « Je le suis ». Elle ajouta : « Ecoute les paroles de ta servante ».

18 Il répondit : « J'écoute ». Alors elle s'exprima en ces termes : « On avait autrefois coutume de dire : Allez demander conseil aux gens d'Abel ! et,

19 dès lors, l'affaire était arrangée. Notre cité est l'une des plus paisibles et des plus fidèles d'Israël, et tu voudrais détruire une ville qui est une mère en Israël ! Pourquoi veux-tu détruire l'héritage de l'Eternel ? »

20 Joab répondit : « Loin de moi, oui, loin de moi la pensée de détruire et de ruiner ! Telle n'est pas mon intention ! Mais un homme de la montagne d'Ephraïm, nommé Séba,

21 fils de Bicri, s'est révolté contre le roi, contre David. Livrez-le, lui seul, et je m'éloignerai de la ville ». La femme dit à Joab : « On va te jeter sa tête par-dessus la muraille ». Cette femme se présenta donc devant tout le peuple et lui fit entendre de sages conseils. Ils coupèrent la tête à Séba, fils de Bicri, et ils la jetèrent à Joab. Alors celui-ci fit sonner de la trompette ; l'armée s'éloigna de

la ville et se dispersa ; chacun retourna chez soi, tandis que Joab revenait à Jérusalem auprès du roi.

Joab était à la tête de toute l'armée 23 d'Israël ; Bénaja, fils de Jehoïada, était chef des Kéréthiens et des Péléthiens ; Adoram était préposé aux impôts ; Jo- 24 saphat, fils d'Ahilud, était archiviste ; Séja, secrétaire ; Tsadok et Abiathar, 25 prêtres. Et Ira, de Jaïr, était conseiller 26 intime de David.

Famine de trois ans. — Vengeance des Gabaonites.

Il y eut du temps de David une famine 21 qui dura trois ans. David consulta l'Eternel, qui lui répondit : « Ceci arrive à cause de Saül et de sa maison sanguinaire ; c'est parce qu'il a fait mourir les Gabaonites ». Alors le roi fit appeler les 2 Gabaonites et s'entretint avec eux. Les Gabaonites ne faisaient pas partie du peuple d'Israël, mais ils étaient les derniers survivants des Amoréens¹ ; et les enfants d'Israël avaient promis par serment de les épargner. Néanmoins, Saül, dans son zèle pour le peuple d'Israël et de Juda avait cherché à les exterminer.

Ainsi David demanda aux Gabaonites 3 : « Que dois-je faire pour vous, et quelle expiation puis-je vous offrir, afin que vous bénissiez l'héritage de l'Eternel ? » Les Gabaonites lui répondirent : 4 « Ce n'est pas une question d'argent ou d'or qui se pose entre nous et Saül et sa maison !... Mais nous n'avons le droit de faire mourir personne en Israël ». David reprit : « Que voulez-vous donc que je fasse pour vous ? » Ils répondirent 5 au roi : « Cet homme nous a exterminés ; il avait formé le projet de nous faire disparaître de tout le territoire d'Israël... Eh bien ! qu'on nous livre sept de ses 6 fils, et nous les pendrons en présence de l'Eternel, à Guibéa, ville de Saül, lui, l'élu de l'Eternel ! » Le roi répondit : « Je les livrerai ».

David épargna Méphiboseth, fils de Jonathan, fils de Saül, à cause du serment qu'avaient échangé, en présence de l'Eternel, David et Jonathan, fils de Saül. Mais il prit Armoni et Méphiboseth, les deux fils que Ritspa, fille d'Aïja, avait enfantés à Saül, et les cinq fils que Mical², fille de Saül, avait enfantés à Adriel, fils de Barzillai, de Méhola, et il les livra aux Gabaonites, qui les pendirent sur la montagne, en présence de l'Eternel. Ils périrent tous les sept ensemble ; on les mis à mort dans les premiers jours de la moisson, au commencement de la moisson des orges.

Alors Ritspa, fille d'Aïja, prit un sac, 10

¹ Ville située à la frontière nord du pays d'Israël.

¹ Josué 9. — ² Ou plutôt : *Mérah*. I Sam. 18 : 19.

dont elle fit sa couche, en l'étendant sur le rocher. Depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur leurs corps, elle empêcha les oiseaux du ciel de se poser sur eux pendant le jour, et les bêtes des champs de s'en approcher pendant la nuit.

- 11 On rapporta à David ce qu'avait fait Ritspa, fille d'Aïja, concubine de Saül.
- 12 Alors il alla prendre les os de Saül et ceux de Jonathan, son fils, chez les habitants de Jabès de Galaad, qui les avaient enlevés de la place de Beth-Séan, où les Philistins les avaient suspendus le jour de leur victoire sur Saül à Guilboa¹. Il emporta de Jabès les os de Saül et ceux de Jonathan, son fils ; on recueillit aussi les os de ceux qui avaient été pendus.
- 14 On les ensevelit avec les os de Saül et de Jonathan, son fils, sur le territoire de Benjamin, à Tséla, dans le tombeau de Kis, père de Saül. On fit tout ce que le roi avait commandé. Après cela, Dieu se laissa fléchir en faveur du pays.

Guerres contre les Philistins.

- 15 Il y eut encore d'autres guerres entre les Philistins et Israël. David descendit avec ses serviteurs, et il engagea le combat contre les Philistins. David se sentait fatigué. Alors Isbi-Bénob, descendant de Rapha², qui avait une lance dont le poids était de trois cents sicles d'airain, et qui était revêtu d'une armure neuve, résolut de frapper David. Mais Abisaï, fils de Tséruija, vint au secours du roi ; il frappa le Philistin et il le tua. Dès lors, les gens de David lui adressèrent cette instante prière : « Tu ne sortiras plus avec nous à la bataille, de peur que ne vienne à s'éteindre le flambeau d'Israël ».
- 18 Après cela, il y eut un autre combat à Gob, contre les Philistins. Là, Sibbécaï, de Husa, tua Saph, descendant de Rapha.
- 19 Il y eut encore à Gob un combat contre les Philistins. Elhanan, fils de Jaaré-Orégum, de Bethléhem, y frappa Goliath, de Gath, qui avait une lance dont le bois était comme une ensouple de tisserand.
- 20 Il y eut également à Gath un combat, où se trouva un homme de haute taille, qui avait six doigts aux mains et six aux pieds, vingt-quatre en tout, et qui était aussi de la race de Rapha. Cet homme outragea Israël ; mais Jonathan, fils de Siméa, frère de David, le tua. Ces quatre Philistins étaient nés à Gath, de la race de Rapha ; et ils périrent de la main de David et de la main de ses serviteurs.

¹ I Sam. 31 : 8-13. — ² Enfants de Rapha ou de Réphaïm, race de géants qui paraît avoir précédé les populations cananéennes.

Cantique de David¹.

David prononça à la louange de l'Eternel, les paroles de ce cantique, lorsque l'Eternel l'eut délivré du pouvoir de tous ses ennemis et de la main de Saül. Il dit :

L'Eternel est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur.
Mon Dieu est le roc où je trouve un refuge,
Il est mon bouclier, mon puissant Sauveur²,
Mon rempart et mon asile !
O mon protecteur, c'est toi qui me délivres de la violence !
Je m'écrie : Loué soit l'Eternel !
Et je suis délivré de mes ennemis.

Les flots de la mort m'avaient enveloppé,
Les torrents de la destruction m'avaient épouventé ;
Oui, les liens du Sépulcre m'avaient entouré ;
Les filets de la mort m'avaient surpris...
Dans ma détresse, j'invoquai l'Eternel,
Je criai vers mon Dieu.
De son palais, il entendit ma voix,
Et mes cris parvinrent à ses oreilles.

Alors la terre fut ébranlée et trembla ;
Les fondements des cieux chancelèrent
Et s'ébranlèrent, parce qu'il était courroucé.
Une fumée montait de ses narines,
Et de sa bouche sortait un feu dévorant.
Il en faisait jaillir des charbons embrasés.
Il inclina les cieux, et il descendit,
Ayant sous ses pieds une sombre nuée.

Il était monté sur un chérubin, et il volait ;
Il apparut sur les ailes du vent.
Il déploya autour de lui, comme une tente, des ténèbres,
Des masses liquides, de sombres nuages.
Du sein de la splendeur qui le précédait,
On voyait jaillir des charbons embrasés.

L'Eternel tonna du haut des cieux ;
Le Très-Haut fit retentir sa voix.
Il lança des flèches et dispersa mes ennemis ;
Il lança des éclairs et les mit en déroute.
Alors le lit de la mer apparut,
Et les fondements du monde furent mis à découvert,
A la voix menaçante de l'Eternel,
Au souffle du vent de son courroux.

Il étendit sa main d'en haut, et il me saisit ;
Il me retira des grandes eaux.

¹ Ce cantique se retrouve dans le livre des Psaumes. Ps. 18. — ² Litt. : La corne de ma victoire.

- 18 Il me délivra de mon puissant ennemi,
De mes adversaires qui étaient plus forts
que moi.
- 19 Ils m'avaient surpris au jour de ma dé-
tresse ;
Mais l'Eternel a été mon appui.
- 20 Il m'a mis au large ;
Il m'a délivré, à cause de son amour
pour moi.
- 21 L'Eternel m'a traité selon ma justice ;
Il a récompensé la pureté de mes mains ;
- 22 Car j'ai suivi avec soin les voies de l'E-
ternel,
Et je n'ai pas été infidèle à mon Dieu.
- 23 Tous ses commandements sont présents
devant moi,
Et je ne m'écarte point de ses préceptes.
- 24 J'ai été sans reproche vis-à-vis de lui,
Et je me suis mis en garde contre le
péché.
- 25 Oui, l'Eternel m'a traité selon ma jus-
tice,
Selon ma pureté, que ses yeux ont re-
connue.
- 26 Avec celui qui est fidèle, tu es fidèle ;
Avec l'homme intègre, tu es intègre.
- 27 Avec celui qui est pur, tu te montres pur ;
Mais avec le pervers, tu te joues de sa
perversité.
- 28 Tu sauves le peuple des humbles ;
Et sous ton regard les superbes sont
abaissés.
- 29 Oui, ô Eternel, tu es mon flambeau !
C'est l'Eternel qui fait resplendir mes
ténèbres.
- 30 Avec toi j'attaque une troupe armée.
Avec mon Dieu je franchis le rempart.
- 31 Les voies de Dieu sont parfaites,
La parole de l'Eternel est éprouvée ;
Il est le bouclier de tous ceux qui cher-
chent un refuge en lui.
- 32 Qui donc est Dieu, sinon l'Eternel ?
Qui est un rocher, sinon notre Dieu ?
- 33 Car Dieu est ma forteresse invincible ;
Il conduit les hommes intègres dans le
droit chemin.
- 34 Il rend mes pieds agiles comme ceux des
biches
Et m'affermir sur les sommets.
- 35 Il exerce mes mains au combat,
Et mes bras bandent un arc d'airain.
- 36 Tu me donnes pour bouclier ton puis-
sant secours,
Et ta bonté fait ma force.
- 37 Tu élargis le chemin sous mes pas,
Et mes pieds ne chancellent point.
- 38 Je poursuis mes ennemis, je les détruis ;
Et je ne reviens qu'après les avoir exter-
minés.
- 39 Je les anéantis, je les écrase, et ils ne se
relèvent plus.
Ils tombent sous mes pieds ;

Car tu m'as ceint de force pour le com- 40
bat ;
Tu fais plier sous moi mes adversaires.
Tu fais fuir devant moi mes ennemis ; 41
J'extermine ceux qui me haïssent.

Ils regardent, mais personne ne vient les 42
délivrer !
Ils crient vers l'Eternel, mais il ne leur
répond pas !
Je les broie comme la poussière du sol ; 43
Je les écrase, je les foule aux pieds com-
me la boue des rues.

Tu me fais triompher des attaques de 44
mon peuple ;
Tu me destines à régner sur les nations.
Des peuples inconnus deviennent mes
sujets.
Les fils de l'étranger me rendent hom- 45
mage.
Dès qu'ils entendent parler de moi, ils
se soumettent.
Les fils de l'étranger perdent courage, 46
Et ils sortent tremblants de leurs re-
traites.

L'Eternel est vivant ! Béni soit mon ro- 47
cher !
Que Dieu, mon rocher, mon protecteur,
soit exalté !
Ce Dieu m'assure la vengeance, 48
Il m'assujettit les peuples ;
Il me fait échapper à mes ennemis ! 49
Tu m'élèves au-dessus de mes adversai-
res ;
Tu me délivres de l'homme violent.

C'est pourquoi, ô Eternel, 50
Je te louerai parmi les nations,
Et je psalmodierai à la gloire de ton nom.
C'est l'Eternel qui accorde à son roi de 51
magnifiques délivrances,
Qui exerce sa miséricorde en faveur de
son oint,
De David et de sa postérité à jamais !

Dernier cantique de David.

Voici les dernières paroles de David : **23**

Oracle de David, fils d'Isaï,
Oracle de l'homme qui fut élevé si haut,
Celui qui fut l'oint du Dieu de Jacob,
Et le doux chanfre d'Israël.

L'Esprit de l'Eternel a parlé par ma bou- 2
che,
Et sa parole est sur mes lèvres.
Le Dieu d'Israël a parlé, 3
Le Rocher d'Israël m'a dit :
Celui qui règne sur les hommes avec jus-
tice,
Celui qui règne avec la crainte de Dieu
dans le cœur,
Est comme la splendeur du matin, au 4
lever du soleil,

- Comme un matin sans nuages ;
 Ses rayons font germer, de la terre, la
 verdure après la pluie.
- 5 C'est ainsi que Dieu agit envers ma mai-
 son ;
 Car il a fait avec moi une alliance éter-
 nelle.
 Alliance parfaite en tous points et fidè-
 lement observée.
- Oui, il donnera à mon bonheur tout son
 épanouissement,
 Il accomplira tous mes vœux !
- 6 Les méchants, au contraire, sont tous
 semblables à des épines qu'on jette au
 loin ;
 On ne peut les prendre avec la main ;
- 7 On s'arme d'un fer, ou d'un bois de
 lance, pour les saisir,
 Et on les consume dans le feu, sur la
 place même.

*Noms des principaux chefs de l'armée
 de David.*

- 8 Voici les noms des vaillants hommes
 de guerre qui furent au service de Da-
 vid : Joseb-Bassébeth, le Tachkémonite,
 était le chef de la garde du roi. C'est lui
 qui brandit sa lance contre huit cents
 hommes, qu'il tua dans une seule ren-
 contre.
- 9 Après lui venait Eléazar, fils de Dodo,
 fils d'Akahi, l'un des trois vaillants
 guerriers qui, avec David, défièrent les
 Philistins rassemblés pour combattre,
 tandis que les Israélites se retiraient sur
 les hauteurs. Eléazar se leva, et il frappa
 les Philistins jusqu'à ce que sa main en-
 gourdie restât comme rivée à son épée.
 Ce jour-là l'Eternel accorda une éclat-
 tante victoire au peuple d'Israël, qui ne
 se mit à la suite d'Eléazar que pour piller
 l'ennemi.
- 11 Après lui venait Samma, fils d'Agué,
 le Hararite. Les Philistins s'étaient ras-
 semblés en troupe; il y avait là un champ
 tout ensemencé de lentilles, et le peuple
 12 fuyait devant les Philistins. Mais lui,
 prenant position au milieu du champ, le
 défendit, et battit les Philistins. C'est
 ainsi que l'Eternel accorda au peuple
 une grande victoire.
- 13 Trois des trente chefs descendirent au
 temps de la moisson et se rendirent au-
 près de David, à la caverne d'Adullam,
 pendant qu'une troupe de Philistins était
 campée dans la vallée des Réphaïm. Da-
 vid était alors dans la forteresse, et un
 avant-poste de Philistins se trouvait à
 Bethléhem. David exprima ce désir :
- 15 « Oh ! que je voudrais boire de l'eau
 de la citerne qui est à la porte de Bethlé-
 hem ! » Alors ces trois chefs, pleins de
 vaillance, s'ouvrirent un passage au tra-
 vers du camp des Philistins, et puisèrent
 de l'eau du puits qui est à la porte de
 Bethléhem. Ils apportèrent cette eau et

la présentèrent à David ; mais il refusa
 d'en boire, et il la répandit en l'honneur
 de l'Eternel, en disant : « Loin de moi,
 ô Eternel, une telle pensée : Cette eau
 est comme le sang de ces hommes qui
 sont allés là-bas au péril de leur vie ! »
 Et il ne voulut pas en boire. Voilà ce que
 firent ces trois vaillants chefs.

Abisaï, frère de Joab, fils de Tséruja, 18
 était le chef de trois officiers d'élite.
 C'est lui qui, avec sa lance, frappa à
 mort trois cents hommes ; et il eut du
 renom parmi ces trois chefs. Il était le
 plus illustre des trois, et il fut leur chef.
 Cependant il n'égalait point les trois pre-
 miers.

Puis venait Bénaja, fils de Jéhojada, 20
 fils d'un vaillant guerrier, célèbre par ses
 exploits. Il était de Kabtséel, et c'est lui
 qui tua les deux hommes les plus forts
 de Moab. C'est lui aussi qui, un jour de
 neige, descendit dans une citerne où se
 trouvait un lion, et qui le tua. C'est en-
 core lui qui frappa un Egyptien à l'as-
 pect redoutable. Cet Egyptien tenait
 dans sa main une lance, et Bénaja des-
 cendit contre lui avec un bâton. Il arra-
 cha la lance de la main de l'Egyptien, et
 c'est avec cette lance même qu'il le tua.
 Voilà ce que fit Bénaja, fils de Jéhojada ; 22
 et il se rendit célèbre parmi ces trois
 vaillants chefs. Il fut plus illustre que les
 trente ; mais il n'égalait pas les trois pre-
 miers. David l'admit dans son conseil
 privé.

Asaël, frère de Joab, était l'un des 24
 trente. Il y avait aussi Elhanan, fils de
 Dodo, de Bethléhem ; Samma, de Ha-
 rod ; Elik, de Harod ; Hélets, de Pélet ;
 Ira, fils d'Ikkès, de Thékoa ; Abiézer,
 d'Anathoth ; Mébunnaï, de Husa ; Tsal-
 mon, d'Acoah ; Maharai, de Néthopha ;
 Héleb, fils de Baana, de Néthopha ; Ittai,
 fils de Ribaï, de Guibéa, ville des Benja-
 minites ; Bénaja, de Pirathon ; Hiddai,
 de Nahalé-Gaas ; Abi-Albon, d'Araba ; 30
 Azmaveth, de Bahurim ; Eliacba, de
 Saalbon ; les fils de Jasen ; Jonathan ;
 Samma, de Harar ; Akiam, fils de Sarar,
 l'Hararite ; Eliphélet, fils d'Akasbaï, fils
 d'un Maacathien ; Eliam, fils d'Ahitop-
 phel, de Guilo ; Hetsraï, de Carmel ; 35
 Paraï, d'Arab ; Jiguéal, fils de Nathan,
 de Tsoba ; Bani, de Gad ; Tsélek, l'Am-
 monite ; Naharai, de Bééroth, qui por-
 tait les armes de Joab, fils de Tséruja ;
 Ira, de Jéther ; Gareb, de Jéther ; Urie,
 le Héthien ; en tout, trente-sept chefs. 39

David ordonne le recensement d'Israël.

Le courroux de l'Eternel s'enflamma 24
 encore contre les Israélites. Il excita
 David contre eux, en lui disant : « Va,
 fais le recensement d'Israël et de Juda ».
 Alors le roi dit à Joab, le chef de l'armée,
 qui se trouvait auprès de lui : « Parcours

toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Béer-Séba. Qu'on fasse le recensement du peuple, afin que je sache à combien s'élève le nombre des Israélites ».

- 3 Joab répondit au roi : « Puisse l'Eternel, ton Dieu, rendre ton peuple encore cent et cent fois plus nombreux qu'il ne l'est aujourd'hui, et puissent les yeux du roi, mon seigneur, voir cet accroissement ! Mais pourquoi donc le roi, mon seigneur, prend-il plaisir à un tel projet ? »
- 4 — Néanmoins, la parole du roi prévalut sur l'opposition de Joab et des chefs de l'armée. Ainsi Joab et les chefs de l'armée partirent en présence du roi, pour aller faire le recensement du peuple d'Israël.

- 5 Après avoir passé le Jourdain, ils campèrent à Aroër, sur la droite de la ville qui se trouve au milieu de la vallée de Gad, puis à Jaézer. De là, ils allèrent en Galaad, et vers le bas-pays de Hodsî. Ils parvinrent ensuite à Dan-Jaan, et aux environs de Sidon. Ils allèrent aussi à la place forte de Tyr, et dans toutes les villes des Héviens et des Cananéens. Et leur voyage s'acheva dans le midi de Juda, à Béer-Séba. Ils parcoururent ainsi tout le pays, et revinrent à Jérusalem au bout de neuf mois et vingt jours. Alors Joab remit au roi le résultat du recensement du peuple : il y avait, en Israël, huit cent mille hommes de guerre, pouvant tirer l'épée, et en Juda cinq cent mille.

La peste ravage le peuple d'Israël. — Sacrifice offert par David à Morija.

- 10 Après avoir fait recenser le peuple, David sentit son cœur envahi par le remords, et il dit à l'Eternel : « J'ai commis un grand péché en agissant ainsi. Maintenant, ô Eternel, daigne pardonner la faute commise par ton serviteur. J'ai agi tout à fait en insensé ! »
- 11 Le lendemain, quand David se leva, la parole de l'Eternel fut adressée au prophète Gad, le voyant de David, en ces termes : « Va dire à David : Ainsi parle l'Eternel : J'ai trois châtiments à te proposer ; choisis l'un d'eux, et je te l'infligerai ». Gad se rendit auprès de David, et lui rapporta ces paroles, en disant : « Que veux-tu qu'il t'arrive ? Veux-tu sept années de famine dans ton royaume, ou bien trois mois durant lesquels tu fuiras devant tes ennemis

¹ D'après I Chron. 21 : 12, trois années de famine.

acharnés à ta poursuite, ou enfin trois jours de peste dans ton pays ? Maintenant réfléchis, et vois ce que je dois répondre à celui qui m'a envoyé ». Alors David répondit à Gad : « Mon angoisse est très grande !... Eh bien, tombons entre les mains de l'Eternel, car ses compassions sont infinies mais puissè-je ne pas tomber entre les mains des hommes ! »

L'Eternel fit donc sévir la peste parmi les Israélites, depuis le matin jusqu'au temps qu'il avait fixé. Et de Dan à Béer-Séba le peuple perdit soixante-dix mille hommes. L'ange étendait sa main sur Jérusalem pour la ravager, quand l'Eternel, pris de repentir devant une telle calamité, dit à l'ange qui ravageait le peuple : « Assez ! retire maintenant ta main ! »

L'ange de l'Eternel était alors près de l'aire d'Aravna, le Jébusien. A la vue de l'ange qui frappait le peuple, David parla ainsi à l'Eternel : « C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ?... Que ta main ne frappe que moi et la maison de mon père ! »

Ce jour-là, Gad alla trouver David, et lui dit : « Monte et élève un autel en l'honneur de l'Eternel sur l'aire d'Aravna, le Jébusien ». David monta donc, selon la parole de Gad, comme l'Eternel l'avait ordonné. Aravna, ayant levé les yeux, vit le roi et ses serviteurs qui s'avancèrent vers lui. Il sortit aussitôt et se prosterna devant le roi, le visage contre terre. Puis Aravna dit : « Pourquoi le roi, mon seigneur, vient-il chez son serviteur ? » David répondit : « C'est pour acheter ton aire, et y bâtir un autel en l'honneur de l'Eternel, afin d'arrêter le fléau qui frappe le peuple ». Aravna dit à David : « Que le roi, mon seigneur, offre en sacrifice ce qu'il trouvera bon ! Voici les bœufs pour l'holocauste ; les chariots et l'attelage des bœufs serviront de bois pour le sacrifice. Tout cela, ô roi, Aravna te le donne ». Aravna ajouta : « Que l'Eternel, ton Dieu, te soit favorable ! »

Le roi répondit à Aravna : « Non ! Je veux t'acheter le tout à prix d'argent. Je ne veux pas offrir à l'Eternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien ». David acheta donc l'aire et les bœufs pour cinquante sicles d'argent. Il bâtit là un autel à l'Eternel, et offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Ainsi le courroux de l'Eternel fut apaisé à l'égard du pays, et le fléau se retira d'Israël.

LE PREMIER LIVRE DES ROIS

RÈGNE DE SALOMON



Le roi David était vieux, avancé en âge ; et, bien qu'on le couvrit de vêtements, il ne pouvait se réchauffer. Ses serviteurs lui dirent : « Qu'on cherche pour le roi, mon seigneur, une jeune fille vierge, qui soit au service du roi et qui prenne soin de lui. Elle reposera à ses côtés, et le roi, mon seigneur, pourra se réchauffer ». On chercha dans tout le territoire d'Israël une belle jeune fille, et on trouva Abisag, la Sunamite, qu'on amena au roi. Cette jeune fille était fort belle. Elle avait soin du roi et le servait ; mais le roi ne la connut point.

Or Adonija, fils de Hagguith, poussé par l'ambition, disait : « C'est moi qui serai roi ». Il se procura des chars et des cavaliers, et cinquante hommes qui courraient devant lui. Jamais son père ne lui en avait fait de reproche et ne lui avait dit : « Pourquoi agis-tu ainsi ? » — Adonija était d'ailleurs d'une grande beauté, et il était né après Absalom. Il se concerta avec Joab, fils de Tséruija, et avec le prêtre Abiathar, qui embrassèrent le parti d'Adonija. Mais le prêtre Tsadok, et Bénaja, fils de Jéhojada, Nathan, le prophète, Siméi, Réi et les principaux officiers de David n'étaient point du parti d'Adonija. Adonija immola des brebis, des bœufs et des veaux gras, auprès du rocher de Zohéleth, à côté de la fontaine de Roguel ; et il invita tous ses frères, les fils du roi, et tous les hommes de Juda qui étaient au service du roi. Mais il n'invita pas Nathan, le prophète, ni Bénaja, ni les principaux officiers, ni Salomon, son frère.

Alors Nathan parla à Bath-Séba, mère de Salomon, et lui dit : « N'as-tu pas appris qu'Adonija, fils de Hagguith, s'est fait roi, sans que David, notre seigneur, en soit informé ? Eh bien, écoute-moi maintenant ; je te donnerai un conseil pour que tu sauves ta vie et celle de ton fils Salomon. Va te présenter au roi David, et dis-lui : O roi, mon seigneur, n'as-tu pas fait ce serment à ta servante : Ton fils Salomon régnera après moi, et

il s'assiéra sur mon trône ? Pourquoi donc Adonija règne-t-il ? Pendant que tu parleras ainsi avec le roi, j'entrerai moi-même après toi et je confirmerai tes paroles ».

Bath-Séba se rendit donc auprès du roi, dans sa chambre. Le roi était très âgé, et Abisag, la Sunamite, le servait. Bath-Séba s'inclina et se prosterna devant le roi, qui lui dit : « Que veux-tu ? » Elle lui répondit : « Mon seigneur, tu as fait, au nom de l'Eternel, ton Dieu, ce serment à ta servante : Certainement ton fils Salomon régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône. Or maintenant c'est Adonija qui est roi, et tu n'en sais rien, ô roi, mon seigneur. Il a même immolé des bœufs, des veaux gras et des brebis en grand nombre, et il a invité tous les fils du roi, avec Abiathar, le prêtre, et Joab, le chef de l'armée ; mais il n'a pas invité ton serviteur Salomon. Or tout Israël tourne ses regards vers toi, ô roi, mon seigneur, attendant que tu lui fasses connaître quel est celui qui doit s'asseoir sur le trône du roi, mon seigneur, après lui. Autrement, il arrivera que, lorsque le roi, mon seigneur, se sera endormi avec ses pères, moi et mon fils Salomon nous serons traités en criminels ».

Elle parlait encore avec le roi lorsqu'arriva Nathan, le prophète. On vint dire au roi : « Voici Nathan, le prophète ». Nathan se présenta devant le roi, il se prosterna devant lui le visage contre terre, et il dit : « Est-ce toi, ô roi, mon seigneur, qui as fait cette déclaration : Adonija régnera après moi et s'assiéra sur le trône ? En effet, il est descendu aujourd'hui, il a immolé des bœufs, des veaux gras et des brebis en grand nombre ; il a invité tous les fils du roi, les chefs de l'armée et le prêtre Abiathar ; et voici qu'ils mangent et boivent en sa présence, et qu'ils crient : Vive le roi Adonija ! Mais il n'a invité ni moi, ton serviteur, ni Tsadok, le prêtre, ni Bénaja, fils de Jéhojada, ni Salomon, ton serviteur. Un tel fait aurait-il lieu sur l'ordre du roi, mon seigneur, sans qu'il ait fait connaître à ses serviteurs quel est

celui qui doit s'asseoir sur le trône du roi, mon seigneur, après lui ? »

28 Le roi David répondit : « Appelez-moi Bath-Séba ». Elle entra et se tint devant le roi. Alors David fit ce serment :
29 « L'Eternel, qui m'a délivré de toutes mes détresses, est vivant ! Ce que je t'ai
30 promis au nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël, en disant : Certainement ton
31 film Salomon régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône à ma place, je vais l'accomplir aujourd'hui ». Bath-Séba s'inclina, le visage contre terre, elle se prosterna devant le roi, et dit :
32 « Que le roi David, mon seigneur, vive à jamais ! »

32 Puis le roi David dit : « Appelez-moi Tsadok, le prêtre, Nathan, le prophète, et Bénaja, fils de Jéhojada ». Ceux-ci se
33 présentèrent devant le roi. Et le roi leur dit : « Prenez avec vous les serviteurs de
34 votre maître, faites monter mon fils Salomon sur ma mule, et conduisez-le à Guihon. Là, Tsadok, le prêtre, et Nathan, le prophète, l'oindront roi d'Israël. Ensuite, vous sonnerez de la trompette, et vous direz : Vive le roi Salomon ! Vous remonterez à sa suite, il viendra s'asseoir sur mon trône, et il régnera à ma place. C'est lui que j'établis prince d'Israël et de Juda ».

36 Bénaja, fils de Jéhojada, répondit au roi : « Amen ! Qu'ainsi l'ordonne l'Eternel, le Dieu du roi mon seigneur. Comme l'Eternel a été avec le roi mon seigneur, qu'il soit de même avec Salomon et qu'il élève son trône plus haut encore que le trône du roi David, mon seigneur ! »

38 Puis Tsadok, le prêtre, descendit avec Nathan, le prophète, Bénaja, fils de Jéhojada, les Kéréthiens et les Péléthiens¹ ; ils firent monter Salomon sur la mule du roi David et le conduisirent à Guihon.

39 Tsadok, le prêtre, prit dans le tabernacle la corne d'huile, et il oignit Salomon. On sonna de la trompette, et tout le peuple s'écria : « Vive le roi Salomon ! »
40 Tout le monde remonta à sa suite ; le peuple jouait de la flûte, il se livrait à de grandes réjouissances et ébranlait la terre de ses cris.

41 Adonija et tous ses convives entendirent ce bruit au moment où ils achevaient leur repas. Quand il entendit le son de la trompette, Joab s'écria : « Pourquoi ce bruit et cet émoi dans la ville ? »

42 Il parlait encore, lorsque survint Jonathan, fils d'Abiathar, le prêtre. Adonija lui dit : « Entre, car tu es un brave ! Tu apportes de bonnes nouvelles ». Mais Jonathan répondit à Adonija : « Bien au contraire. Le roi David, notre Seigneur, a proclamé roi Salomon. Le roi l'a fait accompagner de Tsadok, le prêtre, de Nathan, le prophète, de Bénaja, fils de

Jéhojada, des Kéréthiens et des Péléthiens, et ils l'ont fait monter sur la mule du roi. Puis Tsadok, le prêtre, et Nathan, le prophète, l'ont oint roi à Guihon ; ils en sont remontés avec des transports de joie, et toute la ville s'est émue. Voilà le bruit que vous avez entendu. Bien plus, Salomon s'est assis sur le trône royal ; les serviteurs du roi sont venus pour bénir le roi David, notre seigneur, et ils ont dit : Que ton Dieu rende le nom de Salomon plus glorieux encore que ton nom, et qu'il élève son trône plus haut que ton trône ! Puis le roi s'est prosterné sur son lit ; et voici ce qu'il a dit : Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui fait aujourd'hui asseoir sur mon trône un successeur que je vois de mes yeux ! »

Alors tous les convives d'Adonija, saisis d'effroi, se levèrent, et s'en allèrent chacun de son côté. Adonija, lui aussi, redoutant Salomon, se leva et courut saisir les cornes de l'autel¹. On vint l'annoncer à Salomon, et on lui dit : « Voici qu'Adonija, redoutant le roi Salomon, a saisi les cornes de l'autel. Il a dit : Que le roi Salomon me jure aujourd'hui qu'il ne fera pas mourir son serviteur par l'épée ». Salomon répondit :
52 « S'il se conduit en homme de bien, il ne tombera pas à terre un seul de ses cheveux ; mais, s'il se rend coupable de quelque faute, il mourra ». Le roi Salomon envoya des gens qui le firent descendre de l'autel. Adonija alla se prosterner devant le roi Salomon, qui lui dit : « Retourne chez toi ».

Dernières recommandations de David. — Sa mort. — Début du règne de Salomon.

Comme David approchait de la fin de ses jours, il donna des ordres à son fils Salomon, en ces mots : « Je m'en vais par le chemin que prennent tous les fils de la terre ; prends courage et sois un homme ! Obéis fidèlement à la volonté de l'Eternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, en observant ses lois, ses commandements, ses préceptes et ses enseignements, tels qu'ils sont écrits dans la loi de Moïse. C'est ainsi que tu réussiras dans tout ce que tu feras et partout où tu iras, et que l'Eternel accomplira la parole qu'il a prononcée à mon égard, quand il a dit : Si tes fils prennent garde à leur conduite et s'ils marchent fidèlement en ma présence, de tout leur cœur et de toute leur âme, tu auras toujours

¹ Les peuples de l'antiquité païenne considéraient l'autel comme un lieu de refuge où l'on se plaçait sous la protection divine. Mais la loi mosaïque n'admettait pas cette coutume. Exode 21 : 14.

¹ II Sam. 8 : 18.

- l'un de tes descendants sur le trône d'Israël.
- 5 » Tu sais toi-même ce que m'a fait Joab, fils de Tséruija, ce qu'il a fait à deux chefs des armées d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Jéther, qu'il a tués, versant pendant la paix le sang de la guerre, et souillant du sang de la guerre la ceinture qu'il portait aux reins et les chaussures qu'il avait aux pieds. Tu agiras selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix dans la tombe.
- 7 » Tu traiteras avec bonté les fils de Barzillai, le Galaadite : ils seront de ceux qui mangent à ta table ; car ils ont eux-mêmes agi ainsi à mon égard, en venant à moi lorsque je fuyais devant Absalom, ton frère.
- 8 » Voici, tu es auprès de toi Siméi, fils de Guéra, le Benjamite, de Bahurim, qui prononce contre moi de violentes malédictions, le jour où j'allais à Mahanaïm ; mais, tandis qu'il descendait à ma rencontre vers le Jourdain, je lui fis ce serment au nom de l'Eternel : Je ne te ferai pas mourir par l'épée. Maintenant tu ne le laisseras pas impuni ; car tu es assez avisé pour savoir comment tu devras le traiter : tu feras descendre dans le sépulcre ses cheveux blancs ensanglantés ».
- 10 David s'endormit avec ses pères : il fut enseveli dans la cité de David. Le temps que David régna sur Israël fut de quarante ans. Il régna sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem.
- 12 Puis Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et son autorité royale fut solidement affermie.
- 13 Adonija, fils de Hagguith, alla trouver Bath-Séba, mère de Salomon. Elle lui dit : « Viens-tu dans des pensées de paix ? » Il répondit : « Oui, dans des pensées de paix ». Il ajouta : « J'ai un mot à te dire ». Elle répondit : « Parle ! » Il reprit : « Tu sais bien que le royaume m'appartenait, et que tout Israël s'attendait à me voir régner ; mais la royauté a été transférée à un autre : elle est échue à mon frère, parce que l'Eternel la lui a donnée. Maintenant donc, j'ai une demande à te faire : ne me la refuse pas ». Elle répondit : « Parle ! » Il dit : « Prie le roi Salomon, car il ne te refusera rien, de me donner pour femme Abisag, la Sunamite ».
- 18 Bath-Séba répondit : « Bien, je parlerai pour toi au roi ».
- 19 Bath-Séba se rendit auprès du roi Salomon afin de lui parler en faveur d'Adonija. Le roi se leva pour aller à sa rencontre, il se prosterna devant elle ; puis il s'assit sur son trône et fit placer un autre trône pour sa mère ; et elle s'assit à sa droite. Elle lui dit : « J'ai une petite demande à te faire, ne la repousse pas ». Le roi lui répondit :
- « Fais-la, ma mère, car je ne te refuserai point ». Elle reprit : « Qu'on donne pour femme à Adonija, ton frère, Abisag, la Sunamite ». Mais le roi Salomon répondit à sa mère : « Pourquoi donc demandes-tu pour Adonija Abisag, la Sunamite ? Demande plutôt la royauté pour lui, car il est mon frère aîné ; demande-la pour lui, pour Abiathar, le prêtre, et pour Joab, fils de Tséruija ! »
- Alors le roi Salomon fit ce serment au nom de l'Eternel : « Que Dieu me traite avec la dernière rigueur si ce n'est pas au prix de sa vie qu'Adonija a prononcé cette parole ! Aussi vrai que l'Eternel est vivant, lui qui m'a affirmé et fait asseoir sur le trône de David, mon père, et qui a établi ma maison comme il l'avait promis. — Adonija sera mis à mort aujourd'hui même ». Le roi Salomon donna ses ordres à Bénaja, fils de Jéhojada, qui le frappa ; et Adonija mourut.
- Puis le roi dit à Abiathar, le prêtre : « Retire-toi à Anathoth, dans tes terres, car tu mérites la mort. Toutefois je ne te ferai pas mourir aujourd'hui, parce que tu as porté l'arche du Seigneur, l'Eternel, devant David, mon père, et parce que tu as pris part à toutes ses épreuves ». Ainsi Salomon déposa Abiathar de ses fonctions de prêtre de l'Eternel, de sorte que fut accomplie la parole que l'Eternel avait prononcée à Silo contre la maison d'Héli.
- Cette nouvelle parvint à Joab, qui avait suivi le parti d'Adonija, bien qu'il n'eût pas suivi celui d'Absalom. Il se réfugia près du tabernacle de l'Eternel, et il saisit les cornes de l'autel ¹. On vint dire au roi Salomon : « Joab s'est réfugié près du tabernacle de l'Eternel, et le voilà qui se tient à côté de l'autel ». Alors Salomon envoya Bénaja, fils de Jéhojada, en lui disant : « Va, et frappe-le ». Bénaja se rendit au tabernacle de l'Eternel, et dit à Joab : « Ainsi a dit le roi : Sors de là ! » Joab répondit : « Non ; je veux mourir ici ! » Bénaja rapporta la chose au roi et lui dit : « C'est ainsi qu'a parlé Joab, et c'est ainsi qu'il m'a répondu ». Le roi reprit : « Fais comme il a dit. Frappe-le et enterre-le. Tu éloigneras ainsi de moi et de la maison de mon père le sang que Joab a répandu sans cause. L'Eternel fera retomber son sang sur sa tête ; car il a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui, et les a tués avec l'épée, sans que David, mon père, en sût rien ; c'étaient Abner, fils de Ner, chef de l'armée d'Israël, et Amasa, fils de Jéther, chef de l'armée de Juda. Leur sang retombera sur la tête de Joab et sur la tête de sa postérité à toujours ; mais il y aura paix à toujours

¹ I Rois 1 : 50,

de la part de l'Eternel pour David, pour sa postérité, pour sa maison et pour son trône ». Bénaja, fils de Jéhojada, retourna donc ; il frappa Joab et le fit mourir. On l'ensevelit dans sa maison, au désert.

A la place de Joab, le roi mit Bénaja à la tête de l'armée et il remplaça Abiathar par le prêtre Tsadok.

Puis le roi fit appeler Siméi et lui dit : « Bâti-tu une maison à Jérusalem ; tu y demeureras, et tu n'en sortiras point pour aller de côté et d'autre. Sache bien que, le jour où tu en sortiras et où tu passeras le torrent de Cédron, tu mourras certainement : ton sang retombera sur ta tête ». Siméi répondit au roi : « Bien, ton serviteur fera tout ce qu'a dit le roi, mon seigneur ». Siméi demeura pendant longtemps à Jérusalem.

Au bout de trois ans, deux serviteurs de Siméi s'enfuirent chez Akis, fils de Maaca, roi de Gath. On vint le rapporter à Siméi, en lui disant : « Voici que tes serviteurs sont à Gath ». Siméi se leva ; il sella son âne, et se rendit à Gath, chez Akis, pour chercher ses serviteurs. Siméi alla donc à Gath, et il en ramena ses serviteurs. On rapporta à Salomon que Siméi était allé de Jérusalem à Gath, et qu'il était de retour. Le roi fit appeler Siméi et lui dit : « Ne t'avais-je pas fait jurer au nom de l'Eternel, et ne t'avais-je pas formellement averti, en disant : Sache bien que le jour où tu sortiras et où tu iras de côté ou d'autre, tu mourras certainement ? Et ne m'as-tu pas répondu : Bien, j'ai compris ? Pourquoi donc n'as-tu pas observé le serment de l'Eternel et l'ordre que je t'avais donné ? » Puis le roi dit à Siméi : « Tu sais tout le mal que tu as fait à David, mon père, et tu en as bien conscience. Aussi l'Eternel fait-il retomber ta méchanceté sur ta tête. Mais le roi Salomon sera béni, et le trône de David sera affermi devant l'Eternel à jamais ». Le roi donna ses ordres à Bénaja, fils de Jéhojada, qui sortit et frappa Siméi. Ainsi mourut Siméi ; et la royauté fut affermie entre les mains de Salomon.

Mariage de Salomon. — Dieu lui accorde la sagesse.

Salomon s'allia par un mariage avec le Pharaon d'Egypte, il épousa la fille du Pharaon, et il l'amena dans la cité de David, en attendant d'avoir achevé de bâtir sa propre maison et le temple de l'Eternel, ainsi que le mur d'enceinte de Jérusalem. Le peuple n'offrait encore des sacrifices que sur les hauts lieux, car on n'avait pas jusqu'alors bâti de temple à la gloire du nom de l'Eternel. Salomon aimait l'Eternel et suivait les préceptes de David, son père ; seulement il

offrait des sacrifices et brûlait de l'encens sur les hauts lieux.

Le roi se rendit à Gabaon pour y sacrifier ; car c'était le principal des hauts lieux ; et Salomon offrit mille holocaustes sur cet autel. A Gabaon, l'Eternel apparut en songe à Salomon, pendant la nuit. Et Dieu lui dit : « Demande ce que tu veux que je te donne ». Salomon répondit : « Tu as traité avec une grande bienveillance ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait en ta présence dans la fidélité, dans la justice et avec une entière droiture de cœur à ton égard. Tu lui as conservé cette grande bienveillance en lui donnant un fils qui est assis sur son trône, comme on le voit aujourd'hui. Maintenant, ô Eternel, mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi, je ne suis qu'un tout jeune homme : je ne sais comment me diriger. Pourtant ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, peuple nombreux, qui ne peut être évalué ni compté à cause de sa multitude. Veuille donc donner à ton serviteur un cœur intelligent, capable de juger ton peuple et de discerner le bien et le mal. Autrement, qui pourrait juger ton peuple, un peuple si nombreux ? »

Ce discours et cette prière de Salomon plurent au Seigneur ; et Dieu lui dit : « Puisque tu m'as adressé cette demande, puisque tu n'as demandé ni de longs jours, ni des richesses, ni la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé l'intelligence pour savoir rendre la justice, je vais agir d'après tes paroles. Je te donne un cœur sage et intelligent, si bien qu'avant toi tu n'auras pas eu d'égal, et qu'après toi personne ne pourra t'égaliser. Je te donne même ce que tu n'as pas demandé, les richesses et la gloire ; de sorte que, parmi les rois, il n'y en aura point de semblable à toi, pendant tous les jours de ta vie. Et, si tu marches dans mes voies, en observant mes préceptes et mes commandements, comme l'a fait David, ton père, je prolongerai tes jours ». Alors Salomon se réveilla : il comprit que c'était un songe. De retour à Jérusalem, il se présenta devant l'arche de l'alliance de l'Eternel. Il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces, et il donna un festin à tous ses serviteurs.

Alors deux femmes de mauvaise vie vinrent auprès du roi et se présentèrent devant lui. L'une de ces femmes dit : « Ecoute, mon seigneur ! Nous demeurions, cette femme et moi, dans le même logis, et je suis accouchée près d'elle, dans cette maison-là. Trois jours après, cette femme est aussi accouchée. Nous habitions ensemble ; aucune personne étrangère n'était avec nous dans la mai-

19 son : il n'y avait là que nous deux. Pendant la nuit, le fils de cette femme est mort, parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle s'est levée au milieu de la nuit, et, pendant que ta servante dormait, elle a pris mon fils qui était auprès de moi. Elle l'a couché dans son sein, et elle a placé son fils mort dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils, et voici qu'il était mort ; mais, le jour venu, je l'ai regardé avec attention, et j'ai vu que ce n'était pas le fils que j'avais enfanté ». L'autre femme répliqua : « Non, celui qui vit est mon fils, et c'est le tien qui est mort ! » Mais la première reprit : « Non, c'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant ».

Elles discutaient ainsi devant le roi :

23 Le roi dit alors : « L'une de vous dit : C'est mon fils qui est vivant, et ton fils qui est mort. L'autre répond : Non, mais c'est ton fils qui est mort, et celui qui vit est mon fils. Eh bien, ajoute le roi, apportez-moi une épée ». On apporta donc l'épée au roi. Il reprit : « Partagez en deux l'enfant qui vit ; donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre ».

26 Mais la mère de l'enfant vivant dit au roi, — car ses entrailles étaient émuës de tendresse pour son fils : « Ah ! mon seigneur, qu'on lui donne l'enfant qui vit, et qu'on se garde bien de le faire mourir ! » L'autre, au contraire, disait : « Il ne sera ni à moi ni à toi ; partagez-le ! » Alors le roi prit la parole, et il dit : « Donnez à cette femme l'enfant qui vit, et gardez-vous de le faire mourir : c'est elle qui est la mère ! » Tout Israël, ayant appris le jugement que le roi avait prononcé, fut saisi de respect pour lui ; car on vit que la sagesse divine l'inspirait quand il rendait la justice.

*Principaux officiers de Salomon. —
Gloire de son règne.*

4 Le roi Salomon régna sur tout Israël. Voici quels étaient ses principaux dignitaires : Azaria, fils du prêtre Tsadok ; Elihoreph et Ahija, fils de Sisa, étaient secrétaires ; Jéhosaphat, fils d'Ahilud, était archiviste ; Bénaja, fils de Jéhojada, était chef de l'armée ; Tsadok et Abiathar étaient prêtres ; Azaria, fils de Nathan, était chef des intendants ; Zabud, fils de Nathan, prêtre, était conseiller intime du roi ; Ahisar, grand-maître de la maison ; et Adoniram, fils d'Abda, préposé aux impôts.

7 Salomon avait douze intendants établis sur tout Israël, qui entretenaient le roi et sa maison, chacun pendant un mois de l'année. Voici leurs noms : le fils de Hur, dans la montagne d'Ephraïm ; le fils de Déker, à Makats, à Saalbim, à Beth-Sémès et à Elon de Beth-Hanan ; le fils de Hésed, à Arubboth ; il avait

Soco et tout le pays de Hépther. Le fils d'Abinadab avait tout le plateau de Dor ; Taphath, fille de Salomon, était sa femme. Baana, fils d'Ahilud, avait Thaanac, Méguiddo, et tout le pays de Beth-Séan, qui est situé près de Tsarthan, au-dessous de Jizréel, depuis Beth-Séan jusqu'à Abel-Méhola, et jusqu'au delà de Jokméam. Le fils de Guéber était à Ramoth de Galaad ; il avait les bourgs de Jaïr, fils de Manassé, en Galaad ; il avait aussi la contrée d'Argob en Basan : soixante grandes villes à murailles et à barres d'airain. Ahinadab, fils d'Ido, à Mahanaïm ; Ahimaats, dans le territoire de Nephtali ; lui aussi prit pour femme une fille de Salomon, Basmath. Baana, fils de Husai, dans les pays d'Asser et d'Aloth ; Jéhosaphat, fils de Paruach, dans la tribu d'Issacar ; Siméï, fils d'Elas, dans celle de Benjamin ; Guéber, fils d'Uri, dans le pays de Galaad, autrefois le pays de Sihon, roi des Amorréens, et d'Og, roi de Basan. Il y avait un seul intendant pour toute cette région.

Le peuple de Juda et d'Israël était nombreux comme le sable qui se trouve sur le bord de la mer ; on mangeait, on buvait, on se livrait à la joie. Salomon dominait sur tous les royaumes, depuis le fleuve ¹ jusqu'au pays des Philistins, jusqu'à la frontière d'Egypte. Ces royaumes lui payaient tribut, et ils lui furent assujettis tout le temps de sa vie.

La maison de Salomon consommait chaque jour, pour son entretien, trente kôr ² de fleur de farine et soixante kôr de farine, dix bœufs gras, vingt bœufs venant des pâturages, et cent moutons, sans compter les cerfs, les gazelles, les daims et les volailles engraisées. Salomon, en effet, dominait sur tous les pays en deçà du fleuve, sur tous les rois de ces pays, depuis Thiphscac jusqu'à Gaza ; et il était en paix avec tous les peuples voisins qui l'entouraient. Les habitants de Juda et d'Israël vécurent en sécurité, chacun à l'ombre de sa vigne et de son figuier, depuis Dan jusqu'à Béer-Séba, pendant tout le règne de Salomon.

Salomon avait dans ses écuries quarante mille places pour les chevaux destinés à ses chars, et à ses douze mille cavaliers. Les intendants, chacun pendant un mois, pourvoyaient à l'entretien du roi Salomon et de tous ceux qui étaient admis à la table royale, sans les laisser manquer de rien. Ils faisaient aussi venir, chacun à son tour, de l'orge et de la paille pour les chevaux de trait et de selle, dans le lieu où le roi se trouvait.

Dieu donna à Salomon la sagesse, une très grande intelligence, une étendue

¹ L'Euphrate. — ² Le kôr valait environ deux hectolitres.

d'esprit vaste comme le sable qui est sur le bord de la mer. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux, et toute la sagesse des Egyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme; plus qu'Ethan, l'Ezrahite, plus qu'Héman, Calcol et Darda, les fils de Mahol; et sa renommée se répandit parmi toutes les nations d'alentour. Il prononça trois mille sentences, et ses cantiques furent un nombre de mille cinq. Il a parlé des arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; il a aussi parlé des animaux, des oiseaux, des reptiles et des poissons. On venait de tous les peuples pour prêter l'oreille à la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu vanter sa sagesse.

*Préparatifs de Salomon
pour la construction du temple.*

5 Quand Hiram, roi de Tyr, apprit que Salomon avait été oint roi pour succéder à son père, il lui envoya ses serviteurs; car Hiram avait toujours aimé David. 2 Salomon, de son côté, envoya dire à 3 Hiram: « Tu sais que David, mon père, n'a pu bâtir une maison à la gloire du nom de l'Eternel, son Dieu, à cause des guerres que ses ennemis lui ont suscitées, jusqu'au jour où l'Eternel les a mis sous la plante de ses pieds. Mais maintenant, de tous côtés, l'Eternel, mon Dieu, m'a assuré le repos: plus d'adversaires, plus de surprises fâcheuses! Je me propose donc de bâtir une maison à la gloire du nom de l'Eternel, mon Dieu. L'Eternel, en effet, en avait parlé à David, mon père, quand il lui dit: C'est ton fils, celui que je mettrai à ta place sur le trône, qui bâtira une maison à la gloire de mon nom! Veuille donc ordonner que l'on coupe pour moi des cèdres sur le Liban. Mes serviteurs travailleront avec tes propres serviteurs, et je te donnerai pour ceux-ci le salaire que tu me demanderas; car tu sais que personne parmi nous ne s'entend à couper le bois comme les Sidoniens ».

7 Quand Hiram entendit les paroles de Salomon, il en eut une grande joie, et il dit: « Béni soit aujourd'hui l'Eternel, qui a donné à David un fils plein de sagesse, capable de régner sur ce grand peuple! » Puis il fit répondre à Salomon: « J'ai reçu ton message. Je ferai tout ce que tu désires en ce qui concerne et le bois de cèdre et le bois de cyprès. Mes serviteurs les feront descendre du Liban à la mer; je les expédierai par mer en radeaux jusqu'à l'endroit que tu me désigneras. Là, je les ferai délier et tu en prendras livraison. De ton côté, tu répondras à mes désirs en fournissant de vivres ma maison ».

Hiram donna donc du bois de cèdre 10 et du bois de cyprès à Salomon, autant qu'il en voulut. Et Salomon donna à 11 Hiram vingt mille kôr de froment, pour l'entretien de sa maison, et vingt kôr d'huile vierge. Voilà ce que Salomon fournissait à Hiram chaque année.

Ainsi l'Eternel donna de la sagesse à 12 Salomon, comme il le lui avait promis. Il y eut paix entre Hiram et Salomon, et ils conclurent une alliance.

Le roi Salomon leva, parmi tous les 13 Israélites, des hommes de corvée, au nombre de trente mille. Il les envoyait 14 dans le Liban tour à tour, dix mille chaque mois; ils passaient un mois dans le Liban, et deux mois chez eux; et Adoniram dirigeait les hommes de corvée. Salomon avait encore soixante-dix mille 15 hommes qui portaient les fardeaux et quatre-vingt mille qui taillaient les pierres dans la montagne, sans compter les 16 chefs, au nombre de trois mille trois cents, que Salomon avait préposés à la conduite de l'ouvrage, et qui commandaient le peuple des travailleurs.

Le roi ordonna d'extraire de grandes 17 pierres, des pierres de choix, et de les tailler pour servir aux fondements du temple. Les ouvriers de Salomon et les 18 ouvriers d'Hiram, les Guibliens, taillèrent et préparèrent le bois et les pierres pour bâtir l'édifice.

Description du temple bâti par Salomon.

Ce fut la quatre cent quatre-vingtième 6 année après la sortie des Israélites du pays d'Egypte, que Salomon bâtit la maison de l'Eternel, la quatrième année de son règne sur Israël, au mois de Ziv, c'est-à-dire au second mois.

Le temple que le roi Salomon éleva, 2 à la gloire de l'Eternel avait soixante coudées de longueur, vingt de largeur, et trente coudées de hauteur. Le portique 3 qui se trouvait devant l'édifice avait une longueur de vingt coudées, qui égalait la largeur de la maison, et dix coudées de profondeur sur le front de l'édifice. Le 4 roi fit aussi à la maison des fenêtres grillées, encadrées de boiseries. Il bâtit, en 5 l'adossant aux murs de la maison, un corps d'étages qui entouraient les murs de l'édifice, aussi bien le temple que le sanctuaire. Il entourait donc la maison 6 de chambres latérales. L'étage inférieur avait cinq coudées de large, celui du milieu six, et le troisième sept; car le roi 7 bâtit en retraite les murs extérieurs qui entouraient la maison, pour éviter que la charpente entrât dans les murs de l'édifice.

Pour bâtir le temple, on employa des

¹ D'autres traduisent: pierres entièrement taillées dans la carrière.

pierres prises à l'état brut ¹ dans la carrière ; de sorte qu'on n'entendit dans le temple, pendant sa construction, aucun bruit de marteau, de hache, ou d'un
8 autre instrument de fer. L'entrée de l'étage inférieur se trouvait du côté droit de la maison ; on montait, par un escalier tournant, à l'étage du milieu, et de l'étage du milieu au troisième.

9 Après avoir achevé de bâtir la maison, Salomon la recouvrit de planches et de lambris de cèdre. Il fit adosser à la maison tout entière des étages ayant chacun
10 cinq coudées de hauteur, et reliés à la maison par des poutres de cèdre.

11 Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Salomon, en ces termes : « Puisque tu bâtis ma maison, si tu obéis à mes préceptes, si tu as soin d'observer et de suivre tous mes commandements, j'accomplirai en ta faveur la promesse que j'ai
12 faite à David, ton père : j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point Israël, mon peuple ».

13 Ainsi Salomon bâtit le temple et en acheva la construction. Il lambrissa intérieurement les murs de la maison de planches de cèdre, depuis le sol de la maison jusqu'au plafond ; il recouvrit
14 de bois tout l'intérieur et revêtit le sol de la maison de planches de cyprès. Il lambrissa aussi à l'intérieur, de panneaux de cèdre, depuis le sol jusqu'au plafond, un espace de vingt coudées, à partir du fond
15 de la maison, pour en faire le sanctuaire, le lieu très saint. Les quarante autres coudées formaient la partie antérieure du temple. Le cèdre, à l'intérieur de l'édifice, était sculpté en coloquintes et en fleurs épanouies ; tout était de cèdre ;
16 on ne voyait pas la pierre. Quant au sanctuaire, Salomon l'établit à l'intérieur du temple, tout au fond, pour y placer l'arche de l'alliance de l'Eternel.

17 Le sanctuaire avait vingt coudées de long, vingt coudées de large, et vingt coudées de haut ; il le recouvrit d'or fin ; il en recouvrit aussi l'autel, qui était en cèdre. Salomon recouvrit d'or fin l'intérieur de la maison, et il ferma avec des chaînes d'or le devant du sanctuaire, qu'il avait revêtu d'or. Ainsi, il recouvrit d'or la maison tout entière ; il revêtit aussi d'or toute la surface de l'autel qui appartenait au sanctuaire.

18 Il fit dans le sanctuaire deux chérubins de bois d'olivier, de dix coudées de hauteur. L'une et l'autre des ailes de chaque chérubin avait cinq coudées, ce qui faisait dix coudées de l'extrémité d'une aile à l'extrémité de l'autre. Le second chérubin avait aussi dix coudées. Les deux chérubins avaient les mêmes dimensions et la même forme. Chacun des chérubins avait dix coudées de hauteur. Salomon plaça les chérubins dans
20 le sanctuaire avait vingt coudées de long, vingt coudées de large, et vingt coudées de haut ; il le recouvrit d'or fin ; il en recouvrit aussi l'autel, qui était en cèdre. Salomon recouvrit d'or fin l'intérieur de la maison, et il ferma avec des chaînes d'or le devant du sanctuaire, qu'il avait revêtu d'or. Ainsi, il recouvrit d'or la maison tout entière ; il revêtit aussi d'or toute la surface de l'autel qui appartenait au sanctuaire.

21 Il fit dans le sanctuaire deux chérubins de bois d'olivier, de dix coudées de hauteur. L'une et l'autre des ailes de chaque chérubin avait cinq coudées, ce qui faisait dix coudées de l'extrémité d'une aile à l'extrémité de l'autre. Le second chérubin avait aussi dix coudées. Les deux chérubins avaient les mêmes dimensions et la même forme. Chacun des chérubins avait dix coudées de hauteur. Salomon plaça les chérubins dans

le sanctuaire, au fond du temple. Ils avaient les ailes étendues, de sorte qu'une aile du premier touchait l'un des murs, une aile du second l'autre mur. Les deux autres ailes se rencontraient et se touchaient au milieu du sanctuaire. On recouvrit d'or les chérubins.

28 Sur tout le pourtour des murs de la maison, aussi bien dans le sanctuaire que dans le temple, Salomon fit sculpter en relief des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies. Il couvrit d'or le sol de la maison, celui du sanctuaire comme celui du temple. Il fit à l'entrée du sanctuaire une porte à deux battants, en bois d'olivier ; l'encadrement avec les poteaux occupait la cinquième partie de la façade. Les deux battants étaient en bois d'olivier ; il y fit sculpter des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies, et il les recouvrit d'or, qu'il étendit sur les chérubins et sur les palmes. Il fit aussi, pour la porte du temple, des poteaux de bois d'olivier qui occupaient le quart du mur, ainsi que deux battants en bois de cyprès ; chaque battant était formé de deux panneaux mobiles. Salomon fit sculpter des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies, et il les recouvrit d'or, qu'on étendit sur les sculptures.

36 Il entoura le parvis intérieur d'un mur de trois rangées de pierres de taille, et d'une rangée de poutres de cèdre.

37 La quatrième année, au mois de Ziv, les fondements du temple de l'Eternel furent posés ; et la onzième année, au mois de Bul, qui est le huitième mois, le temple fut achevé dans toutes ses parties et dans tous ses détails. On mit sept ans à le bâtir.

Construction des palais de Salomon.

7 Salomon bâtit aussi son palais, qui fut entièrement construit en treize années. Il fit bâtir d'abord la maison de la Forêt du Liban, qui avait cent coudées de longueur, cinquante de largeur, et trente de hauteur ; elle reposait sur quatre rangées de colonnes de cèdre, avec des poutres de cèdre sur les colonnes. Les chambres supportées par les colonnes étaient au nombre de quarante-cinq — quinze par rangée — et avaient des plafonds de cèdre. Il y avait trois rangées de chambres, dont les fenêtres se trouvaient les unes vis-à-vis des autres. Toutes les portes avec leurs montants étaient quadrangulaires, et les fenêtres des trois rangées de chambres se trouvaient les unes en face des autres.

6 Il fit construire le portique à colonnes, de cinquante coudées de long et de trente coudées de large : ce portique était précédé d'un autre portique à colonnes et d'un perron.

7 Salomon fit aussi construire le portique du trône, où il rendait la justice, et qui fut appelé le portique du jugement ; et il le couvrit de cèdre, depuis le sol jusqu'au plafond.

8 Le palais où Salomon demeurait, dans la seconde cour, derrière le portique, était d'une construction semblable.

Enfin, il fit bâtir pour la fille du Pharaon, qu'il avait épousée, une maison du même style que ce portique.

9 Toutes ces constructions étaient en pierres de choix, taillées d'après des mesures, sciées avec la scie, à l'intérieur comme à l'extérieur, et cela depuis les fondements jusqu'aux corniches, et jusqu'au mur de la grande cour. Les fondements aussi étaient en pierres de choix et de grandes dimensions, en pierres de dix coudées et en pierres de huit coudées. Sur ces fondements, c'étaient encore des pierres de choix, taillées d'après des mesures, et du bois de cèdre. Le mur qui entourait la grande cour avait aussi trois rangées de pierres de taille et une rangée de poutres de cèdre, comme le parvis intérieur du temple de l'Eternel et comme le portique du palais.

Description de l'intérieur du temple.

13 Le roi Salomon avait fait venir de Tyr
14 Hiram, ouvrier en airain, fils d'une veuve de la tribu de Nephtali et d'un père tyrien. Il était rempli de sagesse, d'intelligence et d'habileté pour faire toute espèce d'ouvrages en airain. Il se rendit auprès du roi Salomon et il exécuta tout le travail.

15 Il fabriqua deux colonnes d'airain ; la première avait dix-huit coudées de hauteur, et un cordon de douze coudées mesurait la circonférence de la seconde. Il fondit deux chapiteaux d'airain pour les placer sur le sommet des colonnes ; la hauteur de l'un des chapiteaux était de cinq coudées, et la hauteur de l'autre était également de cinq coudées. Des treillis en forme de réseaux, des festons en forme de chaînettes décoraient les chapiteaux placés au sommet des colonnes ; il y avait sept festons pour chacun des deux chapiteaux. Hiram fit passer autour de ces treillis deux rangées de grenades pour orner chacun des chapiteaux qui surmontaient les colonnes¹.
19 Les chapiteaux qui surmontaient les colonnes, dans le portique, figuraient des lis de quatre coudées de hauteur. Les chapiteaux placés sur les deux colonnes s'élevaient immédiatement au-dessus d'un renflement qui précédait les treillis : deux cents grenades disposées sur deux rangs entouraient les deux chapiteaux.

Hiram dressa les colonnes dans le portique du temple. Il dressa la colonne de droite, et la nomma Jakin¹ ; puis il dressa la colonne de gauche, et la nomma Boaz². Au sommet des colonnes était un ouvrage en forme de lis. Ainsi fut achevé le travail des colonnes.

Il fit aussi la mer de fonte, qui avait dix coudées d'un bord à l'autre ; elle était entièrement ronde, haute de cinq coudées ; et un cordon de trente coudées en mesurait la circonférence. Au-dessous de son bord, elle était entourée de coloquintes, à raison de dix par coudée, qui faisaient le tour de la mer ; il y avait deux rangées de ces coloquintes, fondues avec elle d'une seule pièce. Elle était posée sur douze bœufs, dont trois regardaient le nord, trois l'occident, trois le midi, et trois l'orient. La mer était au-dessus d'eux, et leurs croupes lui servaient de support.

Elle avait une palme d'épaisseur, et son bord était en fleurs de lis, comme celui d'une coupe ; elle contenait deux mille baths³.

Il fit aussi les dix socles d'airain, qui avaient chacun quatre coudées de long, quatre coudées de large et trois coudées de haut. Voici comment les socles étaient faits. Ils avaient des panneaux encadrés de montants. Sur ces panneaux, qui étaient engagés dans des montants, il y avait des lions, des bœufs et des chérubins ; il en était de même sur les bordures supérieures. Mais sur les bordures inférieures, au-dessous des lions et des bœufs, il y avait des guirlandes en festons. Chaque socle avait quatre roues d'airain avec des essieux d'airain ; et aux quatre angles étaient des supports de fonte qui soutenaient la cuve et qui descendaient plus bas que les guirlandes. Au milieu du socle se trouvait une ouverture cylindrique, dont la longueur était d'une coudée au-dessus du chapiteau, et le diamètre d'une coudée et demie. Cette ouverture, où venait s'emboîter la cuve, était aussi ornée de sculptures. Quant aux panneaux, ils étaient carrés, et non arrondis. Les quatre roues étaient au-dessous des panneaux ; et les appuis des essieux des roues étaient fixés au socle. Chaque roue était haute d'une coudée et demie. Les roues étaient faites comme celles d'un char. Leurs essieux, leurs jantes, leurs rais et leurs moyeux, tout était de fonte. Les quatre supports se trouvaient aux quatre angles de chaque socle, et faisaient partie du socle même. La partie supérieure du socle était de forme circulaire et avait une demi-coudée de hauteur ; il avait aussi des bordures et des panneaux. Sur la

¹ Dans le texte hébreu, les mots *grenades* et *colonnes* ont été intervertis.

¹ Il affermira. — ² En lui est la force. —

³ Le bath contenait 20 litres.

surface circulaire de ces montants et de ces panneaux, et dans l'espace libre offert par chacun d'eux, Hiram sculpta des chérubins, des lions, des palmiers et des guirlandes tout autour. C'est ainsi qu'il fit les dix socles de la même fonte, de la même mesure et de la même forme.

Il fit aussi dix cuves d'airain, dont chacune contenait quarante bords. Chaque cuve avait quatre coudées ¹ et reposait sur l'un des dix socles. Il disposa ainsi les socles : cinq du côté droit du temple, et cinq du côté gauche. Quant à la mer, il la mit du côté droit de l'édifice, vers le sud-est. Hiram fabriqua aussi des chaudrons, des pelles et des bassins.

Il acheva donc tout l'ouvrage que lui fit faire le roi Salomon pour la maison de l'Eternel : deux colonnes, deux chapiteaux sphériques au sommet des colonnes ; deux treillis qui couvraient également à leur sommet les chapiteaux sphériques ; quatre cents grenades, dont les deux rangées faisaient le tour des treillis qui couvraient les chapiteaux sphériques au sommet des colonnes ; dix socles, et dix cuves sur les socles ; la mer, qui était d'une seule pièce, et les douze bœufs sous la mer ; les chaudrons, les pelles et les bassins. Tous ces ustensiles, que le roi Salomon fit faire à Hiram pour la maison de l'Eternel, étaient d'airain poli. Le roi les fit fondre dans la plaine du Jourdain, dans un sol argileux, entre Succoth et Tsarthan. Salomon ne pesa aucun de ces ustensiles, parce qu'ils étaient en trop grand nombre ; il ne fit pas vérifier le poids de l'airain.

Salomon fit encore fabriquer tous les objets suivants de la maison de l'Eternel : l'autel d'or, la table d'or sur laquelle on posait le pain de proposition ; les chandeliers d'or fin, placés devant le sanctuaire, cinq à droite et cinq à gauche, avec leurs fleurs, leurs lampes et leurs mouchettes d'or ; les coupes, les couteaux, les bassins, les cuillers et les cendriers en or fin et les gonds d'or pour la porte qui donnait accès, dans l'intérieur, au lieu très saint, et, pour la porte du temple, à l'entrée du lieu saint.

Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que fit exécuter le roi Salomon pour la maison de l'Eternel. Puis Salomon fit apporter ce que David, son père, avait consacré, l'argent, l'or et les ustensiles, et il les déposa dans les trésors de la maison de l'Eternel.

Dédicace du temple. — Prière de Salomon.

Alors Salomon convoqua auprès de lui, à Jérusalem, les anciens d'Israël et

tous les chefs des tribus, les chefs de famille des enfants d'Israël, pour aller chercher dans la cité de David, c'est-à-dire à Sion, l'arche de l'alliance de l'Eternel. Tous les hommes d'Israël se réunirent auprès du roi Salomon, au mois d'Ethan, qui est le septième mois, pendant la fête ¹. Lorsque tous les anciens d'Israël furent arrivés, les prêtres prirent l'arche de l'Eternel et ils la transportèrent, ainsi que la Tente d'assignation et tous les ustensiles sacrés qui étaient dans la Tente ; les prêtres et les Lévites furent chargés de les porter.

Le roi Salomon et toute l'assemblée d'Israël, réunie auprès de lui, se tinrent ensemble devant l'arche ; ils sacrifièrent des brebis et des bœufs en si grand nombre qu'on ne put les compter ni les évaluer. Les sacrificateurs apportèrent l'arche de l'alliance de l'Eternel à la place qui lui était destinée, dans le sanctuaire de la maison, dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins. Les chérubins, en effet, étendaient leurs ailes sur l'emplacement de l'arche, et ils formaient un dais au-dessus de l'arche et de ses barres. Les barres étaient assez longues pour qu'on pût en voir les extrémités du lieu saint, devant le sanctuaire, mais elles ne se voyaient pas du dehors ; elles sont demeurées là jusqu'à ce jour. Il n'y avait dans l'arche que les deux tables de pierre, que Moïse y déposa au mont Horeb, quand l'Eternel fit alliance avec les enfants d'Israël, à leur sortie du pays d'Egypte.

Au moment où les prêtres sortaient du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Eternel. Les prêtres ne purent pas y rester pour faire leur service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel.

Alors Salomon dit : « L'Eternel a déclaré qu'il habiterait dans l'obscurité. J'ai achevé de bâtir une maison qui sera ta résidence, ô Dieu, une demeure où tu habiteras éternellement ! »

Le roi tourna son visage vers l'assemblée d'Israël, et il la bénit. Toute l'assemblée d'Israël se tenait debout. Il dit :

« Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui, de sa bouche, a parlé à David, mon père, et qui a, de sa main, accompli la promesse qu'il avait faite en ces termes : Depuis le jour où je fis sortir d'Egypte mon peuple d'Israël, je n'ai point choisi de ville parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'on y bâtît une maison où mon nom résidât ; mais j'ai choisi David pour qu'il régnât sur mon peuple d'Israël. Or David, mon père, avait l'intention de bâtir une maison à la gloire de l'Eternel, le Dieu d'Israël. Mais l'Eternel dit à 18

¹ De diamètre.

¹ Il s'agit ici de la fête des Tabernacles, qui se célébrait du 15 au 21 du septième mois.

David, mon père : Quand tu as eu l'intention d'élever un temple à la gloire de mon nom, tu as bien fait de former ce dessein. Seulement ce n'est pas toi qui bâtiras cette maison, ce sera ton fils, le fils que tu dois engendrer, qui bâtira un temple à la gloire de mon nom. L'Eternel a donc accompli la parole qu'il avait prononcée : j'ai succédé à David, mon père, et je me suis assis sur le trône d'Israël, comme l'Eternel l'avait déclaré, et j'ai bâti cette maison à la gloire de l'Eternel, le Dieu d'Israël. J'ai préparé une place pour l'arche dans laquelle se trouve l'alliance de l'Eternel, alliance qu'il conclut avec nos pères quand il les fit sortir du pays d'Egypte ».

Ensuite Salomon se plaça devant l'autel de l'Eternel en présence de toute l'assemblée d'Israël, et, étendant les mains vers les cieux, il dit :

« O Eternel, Dieu d'Israël, ni là-haut, dans les cieux, ni ici-bas, sur la terre, il n'y a de Dieu semblable à toi ! Tu es fidèle à l'alliance que tu as conclue avec tes serviteurs et plein de miséricorde envers ceux qui marchent de tout leur cœur en ta présence. Ainsi tu as tenu la promesse que tu as faite à ton serviteur David, mon père. En effet, ce que tu as déclaré de ta bouche, tu l'as accompli de ta main, comme nous le voyons aujourd'hui. Maintenant donc, ô Eternel, Dieu d'Israël, accomplis pour ton serviteur David, mon père, la promesse que tu lui as faite, quand tu lui as dit : Je ne te priverai jamais d'un successeur occupant le trône d'Israël, pourvu que tes fils prennent garde à leur conduite, et qu'ils marchent en ma présence, comme tu y as marché toi-même. Maintenant donc, ô Dieu d'Israël, daigne ratifier la promesse que tu as faite à mon père, ton serviteur David !

« Mais quoi ! Est-il vrai que Dieu habite sur la terre ? Les cieux, même les cieux des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie ! Cependant, ô Eternel, mon Dieu, daigne avoir égard à la prière et aux supplications de ton serviteur ; accueille le cri et la prière que ton serviteur t'adresse aujourd'hui ! Que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, sur le lieu dont tu as dit : Là sera mon nom ! Exauce la prière que ton serviteur y fait entendre ! Exauce la supplication de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, quand ils prieront en ce lieu ; oui, exauce-les, du haut de ta demeure, dans les cieux ; exauce et pardonne !

« Si quelqu'un pèche contre son prochain, et qu'on lui défère le serment pour le faire jurer, s'il vient prêter serment devant ton autel, dans cette maison, — toi, écoute du haut des cieux, agis et juge tes serviteurs ; condamne le

coupable et fais retomber sa faute sur sa tête ; justifie l'innocent et traite-le selon son innocence !

« Quand ton peuple d'Israël sera battu par l'ennemi pour avoir péché contre toi, s'il revient à toi, s'il donne gloire à ton nom, et s'il t'adresse dans cette maison des prières et des supplications, — toi, exauce-le du haut des cieux, pardonne le péché de ton peuple d'Israël et ramène-le dans le pays que tu as donné à ses pères.

« Si le ciel se ferme et qu'il n'y ait point de pluie, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils prient en ce lieu, s'ils donnent gloire à ton nom et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras affligés, — toi, exauce-les du haut des cieux, pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël. Montre-leur le bon chemin dans lequel ils doivent marcher, et envoie la pluie sur la terre que tu as donnée en héritage à ton peuple.

« Quand surviendront dans le pays la famine, la peste, la rouille, la nielle, ou des essaims de sauterelles ; quand les ennemis assiègeront les villes du territoire d'Israël, ou qu'il y aura un fléau, une épidémie quelconque : si un homme, si tout ton peuple t'adresse une prière, une supplication ; si chacun des Israélites, reconnaissant la plaie de son cœur, tend les mains vers cette maison, — toi, exauce-les du haut des cieux, du haut de ta demeure. Pardonne, agis, et rends à chacun selon ses œuvres, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur de tous les enfants des hommes. Et ainsi ils te craindront aussi longtemps qu'ils vivront dans le pays que tu as donné à nos pères.

« Quand l'étranger lui-même, celui qui n'appartient pas à ton peuple d'Israël, mais qui sera venu d'un pays lointain, attiré par ton nom, — car on entendra parler de ton grand nom, de ta main forte et de ton bras étendu, — quand il viendra prier dans cette maison, toi, exauce-le du haut des cieux, du haut de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera ! Alors tous les peuples de la terre connaîtront ton nom, ils te révéleront comme ton peuple d'Israël, et ils sauront que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie.

« Quand ton peuple sortira pour faire la guerre à son ennemi, en suivant la voie dans laquelle tu l'auras envoyé, s'ils invoquent l'Eternel, le visage tourné vers la ville que tu as choisie, et vers la maison que j'ai bâtie à la gloire de ton nom, — exauce, du haut des cieux, les prières et les supplications de ton peuple, et rends-lui justice !

« Quand ils pécheront contre toi — car il n'y a point d'homme qui ne pèche — quand, irrité contre eux, tu les livreras à

- leurs ennemis, quand leurs vainqueurs les emmèneront captifs dans un pays ennemi, soit au loin, soit au près, — si, dans le pays où ils seront captifs, ils rentrent en eux-mêmes, s'ils se repentent, et t'adressent des supplications sur la terre d'exil, en te disant : Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi méchamment ! — s'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme, dans le pays de leurs ennemis qui les auront emmenés en captivité, et s'ils t'adressent leurs prières, le visage tourné du côté du pays que tu as donné à leurs pères, vers cette ville que tu as choisie, vers cette maison que j'ai bâtie à la gloire de ton nom, — exauce, du haut des cieux, du haut de ta demeure, leurs prières et leurs supplications et rends-leur justice ! Pardonne à ton peuple ses péchés et toutes les offenses dont il se sera rendu coupable envers toi ! Excite en sa faveur la compassion de ceux qui l'auront emmené captif, afin qu'ils aient pitié d'eux ; car Israël est ton peuple, ton héritage, et tu l'as fait sortir de l'Égypte, du milieu d'une fournaise de fer !
- « Que tes yeux soient donc ouverts sur ton serviteur et sur ton peuple d'Israël, quand ils t'adresseront des supplications ! Exauce-les, toutes les fois qu'ils t'invoqueront. En effet, tu les as séparés de tous les peuples de la terre pour qu'ils soient ton héritage, comme tu l'as déclaré par la bouche de Moïse, ton serviteur, quand tu fis sortir nos pères de l'Égypte, ô Seigneur Eternel ! »
- Lorsque Salomon eut achevé d'adresser à l'Eternel cette prière et cette supplication, il se releva devant l'autel de l'Eternel, où il s'était agenouillé, les mains étendues vers les cieux ; puis, se tenant debout, il bénit à haute voix toute l'assemblée d'Israël, en disant :
- « Béni soit l'Eternel, qui a accordé du repos à son peuple d'Israël, selon toutes ses promesses ! De toutes les bonnes paroles qu'il avait prononcées par la bouche de Moïse, son serviteur, aucune n'est restée sans effet. Que l'Eternel, notre Dieu, soit avec nous comme il a été avec nos pères ; qu'il ne nous abandonne pas et ne nous délaisse point ; mais qu'il incline notre cœur vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voies et que nous observions ses commandements, ses lois, et les préceptes qu'il a prescrits à nos pères ! Puissent les paroles de supplication que j'ai adressées à l'Eternel rester jour et nuit présentes à la pensée de l'Eternel, notre Dieu, et qu'il daigne, selon les besoins de chaque jour, rendre justice à son serviteur et à son peuple d'Israël ! Ainsi tous les peuples de la terre reconnaî-

tront que c'est l'Eternel qui est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre ; et votre cœur appartiendra sans réserve à l'Eternel, votre Dieu, en sorte que vous suivrez ses préceptes et que vous observerez ses commandements, comme vous le faites aujourd'hui. »

Le roi et avec lui tous les Israélites offrirent des sacrifices en la présence de l'Eternel. Salomon immola, pour le sacrifice d'actions de grâces qu'il présenta à l'Eternel, vingt-deux mille taureaux et cent vingt mille brebis. Ainsi le roi et tous les enfants d'Israël procédèrent à la dédicace de la maison de l'Eternel. Ce jour-là, le roi consacra le milieu du parvis qui se trouve devant le temple de l'Eternel ; car il offrit là les holocaustes et les offrandes, et la graisse des sacrifices d'actions de grâces. En effet, l'autel d'airain, placé devant le sanctuaire de l'Eternel, était trop petit pour contenir les holocaustes, les offrandes et la graisse des sacrifices d'actions de grâces.

En ce temps-là, Salomon célébra la fête et tout le peuple d'Israël avec lui. Une grande assemblée, accourue depuis les environs de Hamath jusqu'au torrent d'Égypte, se réunit devant l'Eternel, notre Dieu, pendant sept jours et sept autres jours, en tout quatorze jours¹. Le jour suivant², il congédia le peuple. Celui-ci bénit le roi et s'en alla dans ses demeures, joyeux et le cœur content de tout le bien que l'Eternel avait fait à David, son serviteur, et à Israël, son peuple.

Seconde apparition de l'Eternel à Salomon.

Puissance de Salomon.

Lorsque Salomon eut achevé de bâtir la maison de l'Eternel, la demeure royale, et tout ce qu'il lui plut de construire, l'Eternel lui apparut pour la seconde fois, comme il lui était apparu à Gabaon. Et l'Eternel lui dit : « J'ai exaucé ta prière et la supplication que tu m'as présentée ; j'ai sanctifié cette maison que tu as bâtie pour y faire à jamais régner mon nom ; et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur. Quant à toi, si tu marches en ma présence comme l'a fait David, ton père, avec intégrité de cœur et avec droiture, en pratiquant tout ce que je t'ai commandé, et si tu observes mes préceptes et mes lois, — alors j'affermirai à jamais le trône de ta royauté sur Israël, comme je l'ai déclaré à David, ton père,

¹ Il y eut deux fêtes successives, celle de la Dédicace et celle des Tabernacles, qui durèrent chacune sept jours. — ² Litt. : le huitième jour, le jour qui suivit la seconde semaine des fêtes.

en ces mots : Tu auras toujours un successeur assis sur le trône d'Israël. Mais si vous vous détournez de moi, vous et vos fils, si vous n'observez pas les préceptes et les commandements que je vous ai prescrits ; si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, — j'exterminerai Israël de la terre que je lui ai donnée, j'éloignerai de ma vue ce temple que j'ai consacré à mon nom, et Israël sera la fable et la risée de tous les peuples. Quant à ce sanctuaire, si haut qu'il ait été placé, tous ceux qui passeront près de lui, frappés de stupeur, siffleront et diront : Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays et ce sanctuaire ? Et l'on répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'Eternel, leur Dieu, qui avait fait sortir leurs pères du pays d'Egypte ; ils se sont attachés à d'autres dieux ; ils se sont prosternés devant eux et les ont adorés ; c'est pour cela que l'Eternel a fait venir sur eux tous ces maux ».

Au bout de vingt ans, Salomon avait bâti les deux maisons, le temple de l'Eternel et la demeure royale. Et comme Hiram, roi de Tyr, avait fourni à Salomon du bois de cèdre, du bois de cyprès et de l'or, autant qu'il en avait voulu, Salomon donna à Hiram vingt villes de la Galilée. Hiram vint de Tyr pour voir les villes que Salomon lui avait données, mais elles ne lui plurent pas, et il dit : « Quelles villes m'as-tu données là, mon frère ? » Et il les appela le pays de Kaboul¹, nom qu'elles ont conservé jusqu'à ce jour. Hiram avait envoyé au roi cent vingt talents d'or.

Voici comment le roi Salomon organisa les corvées qu'il avait établies pour construire la maison de l'Eternel et sa propre demeure. Millo, la muraille de Jérusalem, Hatsor, Méguido et Guézer. Le Pharaon, roi d'Egypte, était monté, avait pris Guézer et l'avait brûlée. Il avait tué les Cananéens qui habitaient cette ville ; puis il la donna pour dot à sa fille, femme de Salomon. Salomon bâtit donc Guézer, Beth-Horon la basse, Baalath et Tadmor, dans la partie inculte du pays, enfin toutes les villes où se trouvaient les magasins d'approvisionnement de Salomon, les villes pour les chars, les villes pour la cavalerie, et tout ce qu'il plut à Salomon de bâtir à Jérusalem, dans le Liban et dans tout le pays soumis à sa domination. Toute la population survivante des Amoréens, des Héthiens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, qui ne faisaient point partie des enfants d'Israël, tous leurs descendants qui étaient restés après eux dans le pays et que les Israélites n'avaient

pu vouer à l'interdit, Salomon les employa comme serfs de corvée, et ils le sont encore jusqu'à ce jour. Mais Salomon n'employa point comme esclaves les enfants d'Israël : ils furent ses gens de guerre, ses officiers, ses chefs, ses soldats d'élite, et les commandants de ses chars et de sa cavalerie. Quant aux chefs préposés par Salomon à la direction de ses ouvrages, ils étaient au nombre de cinq cent cinquante, qui dirigeaient le peuple dans ses travaux. La fille du Pharaon monta de la cité de David dans la maison que Salomon lui avait bâtie ; c'est alors qu'il construisit Millo.

Trois fois par an, Salomon offrait des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces sur l'autel qu'il avait construit à la gloire de l'Eternel, et il offrait des parfums sur l'autel qui était placé devant le sanctuaire de l'Eternel. C'est ainsi que fut définitivement organisé le service du temple.

Le roi Salomon équipa aussi une flotte à Etsion-Guéber, près d'Eloth, sur les bords de la mer Rouge, dans le pays d'Edom. Hiram envoya sur cette flotte ses propres serviteurs, des marins qui avaient l'expérience de la navigation, pour aider les serviteurs de Salomon. Ils allèrent à Ophir et ils en rapportèrent quatre cent vingt talents d'or, qu'ils présentèrent au roi Salomon.

La reine de Séba vient voir Salomon.

La reine de Séba, ayant entendu parler de Salomon et de la gloire de l'Eternel, vint éprouver Salomon en lui posant des questions difficiles. Elle arriva à Jérusalem avec une suite nombreuse, avec des chameaux chargés d'aromates, d'une grande quantité d'or et de pierres précieuses. Elle se rendit auprès de Salomon et lui dit tout ce qu'elle avait dans le cœur. Salomon répondit à toutes ses questions ; aucune ne fut obscure pour lui, et pour toutes il sut donner une solution.

Alors, en voyant toute la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie, les mets de sa table, les appartements de ses serviteurs, l'ordre du service de ses officiers, leurs costumes, les échansons du roi, et les holocaustes qu'il offrait dans la maison de l'Eternel, — la reine de Séba fut transportée d'admiration. Et elle dit au roi : « Ce que j'avais entendu dire dans mon pays de tes discours et de ta sagesse était donc vrai ! Je ne croyais pas ce qu'on en disait avant d'être venue ici et d'avoir vu de mes yeux. Eh bien, on ne m'en avait pas dit la moitié ! Ta sagesse et ta magnificence surpassent ce que j'en avais appris par la renommée. Heureux sont tes gens ! Heureux tes serviteurs qui se tiennent

¹ Sens douteux. On traduit aussi : comme rien.

- continuellement en ta présence, et qui
 9 entendent tes sages discours ! Béni soit
 l'Eternel, ton Dieu, qui a pris plaisir en
 toi et qui t'a placé sur le trône d'Israël !
 C'est parce que l'Eternel aime Israël à
 jamais, qu'il t'a établi roi pour que tu
 gouvernes selon le droit et la justice ».
- 10 Puis elle donna au roi cent vingt talents
 d'or, et une très grande quantité d'aromates,
 avec des pierres précieuses. Jamais, depuis lors,
 on n'a vu une quantité d'aromates pareille à celle que la
 reine de Séba donna au roi Salomon.
- 11 La flotte de Hiram, qui apportait de
 l'or d'Ophir, en rapportait aussi du bois
 12 de sandal, en très grande abondance,
 ainsi que des pierres précieuses. De ce
 bois de sandal le roi fit des balustrades
 pour le temple de l'Eternel et pour la
 maison royale, des harpes et des lyres
 pour les chanteurs. Depuis lors, on n'a
 plus apporté à Jérusalem de ce bois de
 sandal, et on n'en a point revu jusqu'à
 ce jour.
- 13 Le roi Salomon accorda à la reine de
 Séba tout ce qu'elle désirait, tout ce
 qu'elle demanda, sans compter les présents
 qu'il lui fit et qui étaient dignes d'un
 roi tel que lui. Puis elle reprit,
 avec ses serviteurs, le chemin de son pays.
- 14 Le poids de l'or reçu chaque année
 par Salomon était de six cent soixante-
 six talents, outre ce qu'il prélevait sur
 les marchands et sur le trafic des négociants,
 sur tous les rois d'Arabie et sur
 16 les gouverneurs du pays. Le roi Salomon
 fit aussi fabriquer deux cents grands
 boucliers d'or battu, pour chacun desquels
 17 il employa six cents sicles d'or ;
 et trois cents boucliers plus petits, d'or
 battu, pour chacun desquels il employa
 aussi trois mines d'or. Le roi les déposa
 dans le palais de la Forêt du Liban.
- 18 Le roi fit aussi construire un grand
 trône d'ivoire, qu'il recouvrit d'or fin.
- 19 Ce trône avait six degrés ; le haut du
 dossier du trône était arrondi. Il y avait
 des accoudoirs de chaque côté du siège ;
 20 deux lions étaient debout auprès des
 accoudoirs, et douze autres sur les six
 degrés, à droite et à gauche. Rien de
 pareil n'avait encore été fait dans aucun
 21 royaume. Toutes les coupes du roi Salomon
 étaient d'or, et toute la vaisselle du
 palais de la Forêt du Liban était d'or
 pur. Rien n'était en argent : on n'en
 faisait aucun cas, au temps de Salomon.
- 22 Car le roi avait sur la mer des vaisseaux
 de Tarsis ¹, qui naviguaient avec la flotte
 de Hiram ; et, tous les trois ans, la flotte
 de Tarsis revenait, rapportant de l'or,
 de l'argent, des dents d'éléphant, des
 singes et des paons.

¹ D'une manière générale, on appelait vaisseaux de Tarsis les grands navires destinés à de longues traversées.

Ainsi le roi Salomon surpassa tous les
 rois de la terre en opulence et en sagesse :
 tout le monde recherchait la présence
 de Salomon pour écouter la sagesse que
 Dieu lui avait mise dans le cœur. Cha-
 25 cun lui apportait son présent, des vases
 d'argent et des vases d'or, des vêtements,
 des armes, des aromates, des chevaux et
 des mulets : il en était ainsi chaque an-
 26 née. Salomon rassembla aussi des chars
 et des cavaliers ; il y eut quatorze cents
 chars et douze mille cavaliers, qu'il can-
 tonna dans les villes où il tenait ses chars,
 ainsi qu'à Jérusalem, auprès de lui. Le
 27 roi rendit l'argent aussi commun à Jérusalem
 que les pierres, et les cèdres aussi nombreux
 que les sycomores de la plaine. C'est de l'Egypte
 que Salomon tirait ses chevaux ; une caravane de mar-
 chands du roi allait les chercher pour un
 28 prix convenu. L'attelage entier, sorti de l'Egypte
 et amené à Jérusalem, revenait à six cents
 29 sicles d'argent, et un cheval revenait à cent
 cinquante sicles. De même, on en faisait venir,
 par les mêmes intermédiaires, pour tous les rois
 des Héthiens et pour les rois de Syrie.

Salomon entraîné à l'idolâtrie. — Indignation de Dieu contre lui. — Mort de Salomon.

Le roi Salomon aimait beaucoup de
 femmes étrangères, outre la fille du Pharaon :
 11 des Moabites, des Ammonites, des Edomites,
 des Sidoniennes et des Héthiennes. Elles appartenaient à ces
 2 peuples dont l'Eternel avait dit aux enfants d'Israël :
 « Vous n'irez point chez eux et ils ne viendront point chez vous ;
 ils inclineraient sûrement votre cœur à suivre
 leurs dieux ». Salomon s'attacha à ces peuples-là,
 entraîné qu'il était par l'amour. Il eut pour femmes sept cents
 3 princesses et trois cents concubines ; et ses femmes
 égarèrent son cœur. Au temps de sa vieillesse,
 4 les femmes de Salomon entraînèrent son cœur à suivre
 d'autres dieux : son cœur n'appartint pas tout
 entier à l'Eternel, son Dieu, comme le cœur de David,
 son père. Salomon servit Astarté, divinité des
 5 Sidoniens, et Milcom, l'abominable idole des Ammonites.
 Ainsi Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ;
 6 il ne fut pas entièrement fidèle à l'Eternel, comme l'avait
 été David, son père. Alors Salomon bâtit, sur la
 7 montagne qui est vis-à-vis de Jérusalem, un haut lieu
 pour Kémos, l'impure divinité de Moab, et pour
 Moloch, l'abominable idole des enfants d'Ammon.
 C'est ce qu'il fit pour toutes ses femmes étrangères,
 8 qui offraient de l'encens et des sacrifices à leurs dieux.

L'Eternel fut irrité contre Salomon, parce que son cœur s'était détourné de

l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui lui était
 10 apparu deux fois, et qui lui avait défendu expressément de s'attacher à d'autres dieux ; mais il n'observa point les
 11 ordres de l'Eternel. L'Eternel dit à Salomon : « Puisque tu t'es conduit de cette manière, et que tu n'as pas été fidèle à mon alliance et aux lois que je t'avais données, je vais t'arracher la royauté et la donner à ton serviteur.
 12 Toutefois, à cause de David, ton père, je n'accomplirai pas cette menace pendant ta vie : c'est des mains de ton fils
 13 que j'arracherai ce royaume. Et même, je ne lui enlèverai pas le royaume tout entier ; je laisserai une tribu à ton fils, pour l'amour de David, mon serviteur, et pour l'amour de Jérusalem que j'ai choisie ».

14 L'Eternel suscita donc un ennemi à Salomon : Hadad, l'Edomite, qui était de la race royale d'Edom. A l'époque où David conquiert Edom, Joab, chef de l'armée, étant monté pour enterrer les morts, fit périr tous les mâles du peuple
 16 édomite. Joab, en effet, resta là six mois avec l'armée d'Israël, jusqu'à ce qu'il eût exterminé tous les mâles d'Edom.
 17 C'est alors qu'Hadad s'enfuit avec des Edomites, serviteurs de son père, pour se retirer en Egypte. Hadad était encore très jeune. Ils partirent de Madian et allèrent à Paran, puis, prenant avec eux des gens de Paran, ils se rendirent en Egypte, auprès du Pharaon, roi d'Egypte. Celui-ci donna une maison à Hadad, pourvu à son entretien et lui accorda des terres. Hadad fut en grande faveur auprès du Pharaon, qui lui fit épouser la sœur de sa femme, la sœur de la reine Tacpénès. La sœur de Tacpénès donna à Hadad un fils, Guénubath, que Tacpénès sevrâ dans la maison du Pharaon. Ainsi Guénubath vécut dans la maison
 21 et parmi les fils du Pharaon. Quand Hadad apprit en Egypte que David s'était endormi avec ses pères, et que Joab, le chef de l'armée était mort, il dit au Pharaon : « Laisse-moi partir, je m'en irai dans mon pays ». Le Pharaon lui répondit : « Que te manque-t-il donc auprès de moi, pour que tu désires retourner dans ton pays ? » Il lui dit : « Rien ! Pourtant, laisse-moi, laisse-moi partir ! »

23 Dieu suscita un autre ennemi à Salomon : Rézon, fils d'Eljada, qui s'était enfui de chez son seigneur Hadadézer, roi de Tsoba. Il rassembla des gens autour de lui, et il était devenu chef de bande, lorsque David massacra les Syriens. Il marcha sur Damas, il s'y établit, et il y devint roi. Rézon fut l'adversaire d'Israël pendant toute la vie de Salomon, et il aggrava le mal que faisait Hadad. Devenu roi de Syrie, il manifesta son aversion pour Israël.

26 Jéroboam, fils de Némat, Ephraïmite,

de la ville de Tséréda, serviteur de Salomon, se révolta aussi contre lui. Sa mère était veuve, et s'appelait Tséruha. Voici à quelle occasion il se révolta contre le roi : Salomon bâtissait Millo pour fermer la brèche de la cité de David, son père. Or Jéroboam était un jeune homme vigoureux et intelligent. Salomon, l'ayant vu à l'œuvre, lui confia la surveillance des corvées imposées à la maison de Joseph. En ce temps-là, Jéroboam sortit de Jérusalem ; le prophète Ahija, de Silo, le rencontra en chemin. Le prophète était vêtu d'un manteau neuf. Ils se trouvaient tous deux seuls dans les champs. Alors Ahija saisit le
 30 manteau neuf qu'il avait sur lui, et il le déchira en douze morceaux. Puis il dit à Jéroboam : « Prends pour toi dix morceaux ; car ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Voici que je vais arracher ce royaume des mains de Salomon, et je te donnerai dix de ces tribus. Mais une tribu lui restera fidèle, à cause de David, mon serviteur, et de Jérusalem, la ville que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël ».

» En effet, les enfants d'Israël m'ont abandonné ; ils se sont prosternés devant Astarté, la déesse des Sidoniens, devant Kémos, le dieu de Moab, et devant Milcom, le dieu des enfants d'Ammon. Ils n'ont pas marché dans mes voies ; ils n'ont point pratiqué ce qui est droit à mes yeux, et n'ont pas observé mes préceptes et mes lois, comme l'a fait David, père de Salomon. Toutefois je n'arracherai au pouvoir de Salomon lui-même aucune partie du royaume ; je maintiendrai sa royauté tout le temps de sa vie, pour l'amour de David, mon serviteur, que j'ai choisi, et qui a observé mes commandements et mes préceptes. Mais j'enlèverai dix tribus. Je laisserai une tribu à son fils, afin que David, mon serviteur, ait toujours une lampe¹ devant moi à Jérusalem, la ville que j'ai choisie pour y faire régner mon nom. Je te choisirai donc pour régner sur tout ce que ton âme pourra désirer. Tu seras roi d'Israël ! Et si tu obéis à tous mes ordres, si tu marches dans mes voies, si tu fais tout ce qui est bien à mes yeux, en observant mes préceptes et mes commandements, comme a fait David, mon serviteur, — je serai avec toi. Je t'édifierai une maison stable, comme je l'ai fait pour David, et je te donnerai Israël. J'humilierai ainsi la postérité de David, mais ce ne sera pas pour toujours ».

Salomon chercha à faire mourir Jéroboam ; mais Jéroboam partit et s'enfuit

¹ La lampe était le symbole de la conservation d'une famille. II Sam. 21 : 17 et I Rois 15 : 4.

en Egypte, auprès de Sisak, roi d'Egypte ; et il y resta jusqu'à la mort de Salomon.

41 Le reste de l'histoire de Salomon, toutes ses actions, ses traits de sagesse, tout cela est écrit dans le livre des Actes

de Salomon. Salomon régna sur tout Israël, à Jérusalem, pendant quarante ans. Puis Salomon s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli dans la cité de David, son père. Roboam, son fils, régna à sa place.

SCHISME DES DIX TRIBUS :

LES ROIS DE JUDA ET LES ROIS D'ISRAËL

Schisme des dix tribus : Roboam, roi de Juda. — Jéroboam, roi d'Israël.

12 Roboam se rendit à Sichem ; car tout Israël était venu à Sichem pour le proclamer roi. Quand Jéroboam, fils de Nébat, l'apprit, il était encore en Egypte, où il s'était enfui pour échapper au roi Salomon. Il habitait en Egypte ; c'est là qu'on l'envoya chercher. Alors Jéroboam vint avec toute l'assemblée d'Israël, et ils parlèrent à Roboam en ces termes : « Ton père nous a chargés d'un joug pesant ; mais toi, allège maintenant cette rude servitude et le joug pesant que ton père nous a imposé, et nous te servirons ». Il leur répondit : « Retirez-vous, et, dans trois jours, revenez auprès de moi ». Et le peuple se retira.

6 Le roi Roboam consulta les vieillards qui avaient été au service de Salomon, son père, pendant sa vie, et il leur dit : « Quelle réponse me conseillez-vous de faire à ce peuple ? » Ils lui répondirent en ces termes : « Si tu te fais aujourd'hui le serviteur de ce peuple, si tu leur cèdes, si tu leur réponds, et leur parles avec bonté, ils seront pour toujours tes serviteurs ». Mais Roboam ne suivit pas le conseil que les vieillards lui donnaient. Il consulta aussi les jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui le servaient, et il leur dit : « Que me conseillez-vous de répondre au peuple ? Voici, en effet, le langage qu'il m'a tenu : Allège le joug que ton père nous a imposé ». Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui répondirent : « Tu parleras ainsi à ce peuple qui t'a tenu ce langage : Ton père a rendu pesant notre joug ; toi, rends-le plus léger ! — Tu leur répondras donc : Mon petit doigt est plus gros que le corps ¹ de mon père ! Si donc mon père vous a imposé un joug pesant, moi, je rendrai votre joug plus pesant encore. Si mon père vous a châtiés avec des fouets, moi, je vous châtierai avec des fouets armés de pointes ».

12 Le troisième jour, Jéroboam, suivi de tout le peuple, se présenta devant Ro-

boam, conformément à cette parole du roi : « Revenez auprès de moi dans trois jours ». Mais le roi répondit au peuple avec dureté. Sans tenir compte du conseil des vieillards, il leur répondit, suivant le conseil des jeunes gens : « Mon père vous a chargés d'un joug pesant ; moi, je rendrai votre joug plus pesant encore. Mon père vous a châtiés avec des fouets ; moi, je vous châtierai avec des fouets armés de pointes ». Ainsi le roi n'écouta point le peuple, car tout cela était dirigé par l'Eternel, afin que fût accomplie la parole qu'il avait adressée à Jéroboam, fils de Nébat, par le ministère d'Ahija, de Silo.

Quand les Israélites virent que le roi ne les avait point écoutés, ils lui firent cette réponse : « Quelle obligation avons-nous à l'égard de David ? Nous n'avons rien de commun avec le fils d'Isaï. A tes tentes, Israël ! C'est à toi, David, de pourvoir désormais à ta propre maison ! » Ainsi les Israélites se retirèrent chacun chez soi. Quant à Roboam, il régna sur les enfants d'Israël qui habitaient les villes de Juda. Alors le roi Roboam leur envoya Adoram, qui était préposé aux impôts ; mais tous les Israélites le lapidèrent et il mourut. Le roi Roboam se hâta de monter sur un char, pour s'enfuir à Jérusalem.

C'est ainsi qu'Israël est resté séparé de la maison de David jusqu'à ce jour.

En apprenant le retour de Jéroboam, les Israélites l'avaient invité à venir dans leur assemblée, et ils l'établirent roi de tout Israël. Il n'y eut, pour suivre la maison de David, que la tribu de Juda.

Roboam, arrivé à Jérusalem, rassembla toute la maison de Juda et la tribu de Benjamin, au nombre de cent quatre-vingt mille guerriers d'élite, pour combattre la maison d'Israël et restituer tout le royaume à Roboam, fils de Salomon. Mais la parole de Dieu fut adressée à Sémaja, homme de Dieu, en ces termes : « Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, à toute la maison de Juda et de Benjamin, et au reste du peuple et dis-leur : Ainsi parle l'Eternel : Vous ne monterez point ; vous ne combattrez

¹ Litt. : les reins.

point contre vos frères, les enfants d'Israël. Retournez-vous-en chacun dans sa maison, car tout cela est arrivé par ma volonté ». Ils obéirent à la parole de l'Eternel, et ils s'en retournèrent, selon la parole de l'Eternel.

25 Jéroboam bâtit Sichem, sur la montagne d'Ephraïm, et il y résida. Puis il partit de Sichem pour bâtir Pénuel.

Les veaux d'or de Béthel et de Dan.

26 Alors Jéroboam se dit en lui-même : « Le royaume pourrait bien quelque jour retourner à la maison de David. Si mon peuple monte à Jérusalem pour offrir ses sacrifices dans la maison de l'Eternel, le cœur de ce peuple se tournera vers son seigneur, Roboam, le roi de Juda ; on me fera mourir et l'on reviendra à Roboam, roi de Juda ». Le roi donc, après avoir pris conseil, fit faire deux veaux d'or¹, et il dit au peuple : « Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem ! Voici ton Dieu, ô Israël, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte ». Il plaça l'un à Béthel, et il mit l'autre à Dan. Cela devint une occasion de péché ; car le peuple allait même jusqu'à Dan pour adorer l'un de ces veaux. Il fit aussi élever sur les hauts lieux des sanctuaires, où il établit des prêtres pris parmi le peuple et n'appartenant pas à la tribu de Lévi. De plus, Jéroboam institua au huitième mois, le quinzième jour du mois, une fête semblable à celle qu'on célébrait dans le royaume de Juda, et il offrit des sacrifices sur l'autel². C'est ce qu'il fit à Béthel, pour qu'on offrit des sacrifices aux veaux d'or qu'il avait fabriqués ; et il établit à Béthel les prêtres des hauts lieux qu'il avait élevés.

Jéroboam est repris par un prophète à Béthel. — Mort du prophète.

33 Le quinzième jour du huitième mois, de ce mois qu'il avait choisi lui-même, il se rendit à l'autel qu'il avait fait construire à Béthel. Il célébra une fête pour les Israélites et il monta à l'autel pour offrir le parfum.

13 Pendant que Jéroboam se tenait près de l'autel pour offrir le parfum, voici qu'un homme de Dieu, sur l'ordre de

¹ On a maintenu l'expression consacrée par l'usage, bien qu'il s'agisse ici, comme dans Exode 32, d'idoles en or représentant des taureaux. — ² Cette fête était celle des Tabernacles, qui devait être célébrée le septième mois d'après la loi mosaïque, Lévi. 23 : 34. Jéroboam la transporta au huitième mois, sans doute parce que les récoltes étaient plus tardives dans les tribus du nord qui formaient le royaume d'Israël.

l'Eternel, arriva de Juda à Béthel. Il 2 proféra contre l'autel, sur l'ordre de l'Eternel, les paroles suivantes : « Autel, autel ! Ainsi parle l'Eternel : Un fils va naître à la maison de David ; son nom sera Josias. Il immolera sur toi les sacrificateurs des hauts lieux, qui font brûler sur toi l'encens ; et l'on fera brûler sur toi des ossements humains ! »

Le prophète annonça pour le jour 3 même un prodige : « Voici, dit-il, la preuve que l'Eternel a parlé : l'autel se fendra et la cendre qui est dessus se répandra sur le sol ».

Quand il entendit la menace que 4 l'homme de Dieu proféra contre l'autel de Béthel, le roi Jéroboam étendit la main au-dessus de l'autel, et dit : « Saisissez-le ! » Mais la main qu'il étendait contre le prophète devint sèche, et il ne put la ramener à lui. L'autel aussi se fendit, et la cendre qui était dessus se répandit ; c'était le signe qu'avait annoncé l'homme de Dieu, de la part de l'Eternel.

Alors le roi prit la parole et dit à 6 l'homme de Dieu : « Daigne implorer l'Eternel, ton Dieu, et prie pour moi, afin que ma main me soit rendue ». L'homme de Dieu implora l'Eternel, et la main du roi lui fut rendue ; elle rede- 7 vint telle qu'elle était auparavant.

Le roi dit à l'homme de Dieu : « Viens avec moi dans ma demeure pour te res- 8 taurer, et je te ferai un présent ». Mais l'homme de Dieu répondit au roi : « Quand tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas chez toi. Je ne mangerai pas de ton pain et je ne boirai pas d'eau en ce lieu-ci. Car voici l'ordre 9 que j'ai reçu de l'Eternel : Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras point d'eau, et tu ne prendras pas, au retour, le chemin que tu auras pris pour aller ». Il 10 partit donc par un autre chemin et ne prit pas, pour s'en retourner, la route par laquelle il était allé à Béthel.

Or il y avait un vieux prophète qui 11 demeurait à Béthel. L'un de ses fils vint lui rapporter tout ce que l'homme de Dieu avait fait à Béthel ce jour-là, et les paroles qu'il avait adressées au roi. Le père, ayant entendu ce récit, dit à ses fils : « Par quel chemin s'en est-il allé ? » Ses fils lui indiquèrent le chemin qu'a- 12 vait pris pour s'en aller l'homme de Dieu venu de Juda. Alors il dit à ses fils : 13 « Faites seller mon âne ». Ils sellèrent l'âne ; et il monta dessus. Il se mit en route pour rejoindre l'homme de Dieu ; il le trouva assis au pied d'un térébinthe, et il lui dit : « Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda ? » Il répondit : 15 « C'est moi ». Le vieux prophète reprit : « Viens avec moi à la maison pour prendre quelque nourriture ». Mais il répon- 16 dit : « Je ne puis ni retourner avec toi ni

entrer chez toi ; je ne mangerai pas de pain, je ne boirai pas d'eau avec toi dans ce lieu-ci ; car j'ai reçu cet ordre de la part de l'Eternel : Tu n'y mangeras pas de pain, tu n'y boiras pas d'eau, et tu ne prendras pas, au retour, le chemin que tu auras pris pour aller ». L'autre reprit encore : « Moi aussi, je suis prophète comme toi ! Or, un ange m'a parlé sur l'ordre de l'Eternel. Il m'a dit : Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain et boive de l'eau ». Mais il mentait.

L'homme de Dieu retourna avec lui ; il mangea du pain et il but de l'eau dans sa maison. Comme ils étaient assis à table, la parole de l'Eternel fut adressée au prophète qui l'avait fait revenir. Et le prophète interpella ainsi l'homme de Dieu qui était venu de Juda : « Ainsi parle l'Eternel : Parce que tu as été rebelle à la parole de l'Eternel et que tu n'as pas observé l'ordre que l'Eternel, ton Dieu, t'avait donné ; parce que tu es revenu et que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu au sujet duquel Dieu t'avait dit : N'y mange pas de pain et n'y bois pas d'eau ! — ton cadavre n'entrera point dans le tombeau de tes pères ».

Quand l'homme de Dieu eut mangé et bu, le vieux prophète qui l'avait ramené fit seller son âne. L'homme de Dieu partit et il rencontra sur son chemin un lion, qui le tua. Son corps était étendu sur la route ; l'âne se trouvait à côté ; le lion se tenait près du corps. Des gens qui passaient virent le corps étendu sur la route et le lion qui se tenait près du corps ; ils allèrent dans la ville où demeurerait le vieux prophète et racontèrent ce qu'ils avaient vu. Le vieux prophète, qui avait fait revenir sur ses pas l'homme de Dieu, dit en les entendant : « C'est l'homme de Dieu qui a été rebelle aux ordres de l'Eternel. L'Eternel l'a livré au lion, qui l'a terrassé et l'a tué, ainsi que l'Eternel l'avait annoncé ». Puis il dit à ses fils : « Sellez-moi l'âne ». Et ils le sellèrent. Il partit donc et il trouva le corps gisant sur la route ; l'âne et le lion étaient à ses côtés. Le lion n'avait pas dévoré le corps et n'avait pas tué l'âne. Le prophète releva le corps de l'homme de Dieu ; il le mit sur l'âne et le ramena. Le vieux prophète entra dans la ville pour le pleurer et l'ensevelir. Il déposa le corps dans son propre tombeau et l'on pleura sur lui en disant : « Hélas ! mon frère ». Après l'avoir enseveli, le vieillard dit à ses fils : « Quand je serai mort, vous m'ensevelirez dans le tombeau où repose l'homme de Dieu ; vous mettrez mes os à côté de ses os. Car elle s'accomplira certainement, la menace qu'il a proférée de la part de l'Eternel contre l'autel de Béthel et contre tous les sanctuaires des hauts lieux qui se

trouvent dans les villes de Samarie ». Après ces événements, Jéroboam ne se détourna point de sa mauvaise voie ; mais il établit encore pour les hauts lieux des prêtres pris dans la masse du peuple ; tout homme qui le désirait était installé par lui comme prêtre des hauts lieux. Il y eut là, pour la maison de Jéroboam, une occasion de péché, qui attira sur elle la ruine et qui la fit disparaître de la surface de la terre.

Ahija prédit la ruine de la maison de Jéroboam.

Dans ce temps-là, Abija, fils de Jéroboam, tomba malade. Jéroboam dit à sa femme : « Lève-toi, je te prie, et déguise-toi, afin qu'on ne sache pas que tu es la femme de Jéroboam. Tu te rendras à Silo, où se trouve le prophète Ahija, celui qui a prédit que je serais le roi de ce peuple. Tu prendras avec toi dix pains, des gâteaux, un vase de miel et tu iras chez lui ; il te déclarera ce qui doit arriver à l'enfant ». C'est ce que fit la femme de Jéroboam : elle se leva, partit pour Silo, et se rendit chez Ahija.

Or Ahija ne pouvait plus voir, parce que la vieillesse avait obscurci ses yeux. Mais l'Eternel lui avait dit : « Voici la femme de Jéroboam, qui vient te consulter pour son fils qui est malade. Tu lui répondras de telle et telle manière. En arrivant, elle se fera passer pour une autre ».

Comme elle franchissait le seuil de la porte, Ahija entendit le bruit de ses pas et il lui dit : « Entre, femme de Jéroboam ; pourquoi te fais-tu passer pour une autre ? Je suis chargé pour toi d'un message rigoureux. Va, dis à Jéroboam : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai élevé du sein du peuple, je t'ai établi prince de mon peuple d'Israël. J'ai arraché le royaume à la maison de David, et je te l'ai donné ; mais tu n'as pas imité mon serviteur David, qui a observé mes commandements et qui m'a suivi de tout son cœur, ne faisant que ce qui est bien à mes yeux. Tu as fait le mal plus que tous tes prédécesseurs ; tu es allé jusqu'à te fabriquer d'autres dieux et des images de fonte pour provoquer ma colère, et tu m'as rejeté bien loin de toi ¹. C'est pourquoi je vais faire venir le malheur sur la maison de Jéroboam. J'exterminerai de la famille de Jéroboam, en Israël, jusqu'au dernier des hommes, qu'il soit esclave ou libre ; et je balaierai la maison de Jéroboam comme on balaie le fumier jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Tout membre de sa famille qui mourra dans la ville sera dévoré par les chiens ; et celui qui mourra dans les champs

¹ Litt. : derrière ton dos.

sera dévoré par les oiseaux du ciel ; car l'Eternel a parlé.

12 » Ainsi donc, lève-toi et retourne dans ta maison ; aussitôt que tu mettras les pieds dans la ville, l'enfant mourra.

13 Tout Israël le pleurera et on l'ensevelira ; lui seul, de la maison de Jéroboam, sera mis dans un tombeau, parce qu'il est le seul de cette famille en qui l'Eternel, le Dieu d'Israël, ait trouvé quelque chose de bon. L'Eternel établira sur Israël un roi qui, ce jour-là, exterminera la maison de Jéroboam. Mais quoi ? Déjà la chose arrive ! Et l'Eternel frappera Israël. Comme un roseau est emporté par les eaux, ainsi l'Eternel arrachera les Israélites de ce bon pays qu'il a donné à leurs pères ; et il les dispersera au delà du fleuve¹, parce qu'ils se sont fait des idoles, provoquant ainsi le courroux de l'Eternel. Il abandonnera Israël à cause des péchés que Jéroboam a commis et de ceux qu'il a fait commettre à Israël ».

14 La femme de Jéroboam se leva ; elle partit et elle arriva à Thirtsa. Au moment où elle posait le pied sur le seuil de sa maison, l'enfant mourut. On l'ensevelit, et tout Israël le pleura, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par par la bouche de son serviteur Ahija, le prophète.

15 Le reste des actions de Jéroboam, l'histoire de ses guerres et de son règne, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. La durée du règne de Jéroboam fut de vingt-deux ans ; puis il s'endormit avec ses pères, et Nadab, son fils, régna à sa place.

Règne de Roboam.

21 Roboam, fils de Salomon, régna sur Juda. Il avait quarante et un ans quand il devint roi, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Eternel avait choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour y faire honorer son nom. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite.

22 Le peuple de Juda fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; et, par les péchés qu'il commit, il provoqua la jalousie de l'Eternel, plus que ses pères ne l'avaient jamais fait. Les hommes de Juda bâtirent, eux aussi, des hauts lieux, avec des statues et des idoles, sur toute colline élevée et sous tout arbre verdoyant. Il y eut même des prostitués dans le pays. Ils imitèrent toutes les abominations des peuples que l'Eternel avait mis en fuite devant les enfants d'Israël.

23 La cinquième année du règne de Roboam, Sisak, roi d'Egypte, monta contre Jérusalem ; il prit les trésors de la maison de l'Eternel et les trésors de la maison royale. Il prit tout ; il prit aussi

tous les boucliers d'or que Salomon avait fait fabriquer. Pour les remplacer, le roi Roboam fit faire des boucliers d'airain, et il les remit aux soins des chefs des coureurs, qui gardaient la porte de la maison du roi. Toutes les fois que le roi se rendait à la maison de l'Eternel, les coureurs portaient ces boucliers ; puis, ils les rapportaient dans la salle des coureurs.

Le reste de l'histoire de Roboam, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Roboam et Jéroboam furent toujours en guerre l'un contre l'autre. Roboam s'endormit avec ses pères ; et il fut enseveli avec eux dans la cité de David. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite. Abijam, son fils, régna à sa place.

Abijam, roi de Juda.

La dix-huitième année du roi Jéroboam, fils de Nébath, Abijam devint roi de Juda. Il régna trois ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Maaca ; elle était fille d'Abisalom. Il s'abandonna à tous les péchés que son père avait commis avant lui ; et son cœur ne fut pas entièrement fidèle à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Mais, par amour pour David, l'Eternel, son Dieu, lui conserva un flambeau dans Jérusalem ; il lui accorda un fils qui lui succéda, et laissa subsister Jérusalem ; car David avait fait ce qui est bien aux yeux de l'Eternel, et, pendant toute sa vie, il ne s'était point détourné de ce qui lui avait été prescrit, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien. Roboam et Jéroboam s'étaient fait la guerre tout le temps de leur vie.

Le reste de l'histoire d'Abijam, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Abijam et Jéroboam se firent aussi la guerre. Puis Abijam s'endormit avec ses pères ; et on l'ensevelit dans la cité de David. Asa, son fils, régna à sa place.

Asa, roi de Juda.

La vingtième année de Jéroboam, roi d'Israël, Asa devint roi de Juda. Il régna quarante et un ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Maaca¹ ; elle était fille d'Abisalom. Asa fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel, comme David, son père. Il chassa du pays les prostitués, et il fit disparaître toutes les idoles que ses pères avaient faites. Et même, il destitua de son rang sa mère, Maaca, qui avait élevé une statue à Astarté². Asa abattit son idole, qu'il brûla dans la vallée du

¹ Les Septante appellent cette femme *Anna*.

— ² Exode 34 : 13.

¹ L'Euphrate.

14 Cédron. Toutefois les hauts lieux ne disparurent point; mais le cœur d'Asa fut intègre à l'égard de l'Eternel pendant toute sa vie. Il fit replacer dans la maison de l'Eternel les objets consacrés par son père et par lui-même, l'argent, l'or et les ustensiles.

16 Asa et Baësa, roi d'Israël, se firent la guerre tout le temps de leur vie. Baësa, roi d'Israël, marcha contre Juda; et il fortifia Rama, afin d'empêcher les gens d'Asa, roi de Juda, soit de sortir de leur pays, soit d'y rentrer. Mais Asa, ayant pris ce qui restait d'argent et d'or dans les trésors du temple de l'Eternel et de la maison royale, remit le tout à ses serviteurs; et il les envoya auprès de Ben-Hadad, fils de Tabrimmon, fils de Hézion, roi de Syrie, qui habitait à Damas, pour lui dire: « Soyons alliés, comme le furent ton père et le mien. Je t'envoie en présent de l'argent et de l'or; va, romps ton alliance avec Baësa, roi d'Israël, afin qu'il s'éloigne de moi ». Ben-Hadad écouta le roi Asa: il envoya les chefs de ses armées contre les villes d'Israël; et il conquiert Iijon, Dan, Abel-Beth-Maaca et tout le pays de Kinnéroth, avec celui de Nephtali. Aussitôt que Baësa en fut informé, il renonça à fortifier Rama et il se retira à Thirtsas. Alors le roi Asa convoqua tous les hommes de Juda sans exception, et ils emportèrent les pierres et le bois avec lesquels Baësa fortifiait Rama. Le roi Asa s'en servit pour fortifier Guéba, de la tribu de Benjamin, ainsi que Mitspa.

23 Le reste de l'histoire d'Asa, ses exploits, ses entreprises, et les villes qu'il fit bâtir, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Quand il fut avancé en âge, il eut les pieds malades. Asa s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans la cité de David, son père. Josaphat, son fils, régna à sa place.

Nadab, roi d'Israël.

25 Nadab, fils de Jéroboam, devint roi d'Israël la seconde année d'Asa, roi de Juda, et il régna deux ans sur Israël. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; il marcha dans la voie de son père, et il s'abandonna au péché dans lequel Jéroboam avait entraîné Israël.

27 Baësa, fils d'Ahiha, de la maison d'Issacar, conspira contre lui; et, pendant que Nadab et tout Israël assiégeaient Guibbéthon qui appartenait aux Philistins, Baësa le fit périr à Guibbéthon. C'est la troisième année d'Asa, roi de Juda, que Baësa fit mourir Nadab, et il régna à sa place. Dès qu'il fut roi, il fit périr toute la maison de Jéroboam. Il ne laissa échapper personne de cette famille. Illes extermina tous, selon la parole que

l'Eternel avait prononcée par la bouche de son serviteur Ahiha, de Silo, à cause des péchés que Jéroboam avait commis et fait commettre à Israël, en provoquant le courroux de l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Le reste de l'histoire de Nadab, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

Asa et Baësa, roi d'Israël, se firent la guerre tout le temps de leur vie.

Baësa, roi d'Israël.

La troisième année d'Asa, roi de Juda, Baësa, fils d'Ahiha, devint roi de tout Israël; il résidait à Thirtsas, et il régna vingt-quatre ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; il marcha dans la voie de Jéroboam, s'abandonnant au péché dans lequel Jéroboam avait entraîné Israël.

Destruction de la famille de Baësa.

La parole de l'Eternel fut adressée à Jéhu, fils de Hanani, contre Baësa, en ces termes: « Je t'ai tiré de la poussière, et je t'ai établi prince de mon peuple d'Israël; mais tu as marché dans la voie de Jéroboam et tu as entraîné mon peuple d'Israël à provoquer mon courroux par ses péchés. C'est pourquoi je vais balayer Baësa et sa maison; et je ferai de sa maison ce que j'ai fait de celle de Jéroboam, fils de Nébât. Tout membre de la famille de Baësa qui mourra dans la ville, sera dévoré par les chiens; et tout membre de sa famille qui mourra dans les champs, sera dévoré par les oiseaux du ciel ».

Le reste de l'histoire de Baësa, ses actions et ses exploits, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Baësa s'endormit avec ses pères et il fut enseveli à Thirtsas. Ela, son fils, régna à sa place.

Le prophète Jéhu, fils de Hanani, avait prononcé les menaces de l'Eternel, non seulement à cause de tout le mal que Baësa avait fait aux yeux de l'Eternel en provoquant sa colère par l'œuvre de ses mains et en agissant comme la maison de Jéroboam, mais encore parce qu'il avait détruit cette maison.

Ela, roi d'Israël.

La vingt-sixième année d'Asa, roi de Juda, Ela, fils de Baësa, devint roi d'Israël. Il résidait à Thirtsas et il régna deux ans, Zimri, son serviteur, qui commandait la moitié de sa cavalerie, conspira contre lui. Ela était à Thirtsas, buvant et s'enivrant dans la maison d'Artsa, intendante de son palais dans cette ville, lorsque Zimri entra, le frappa et le mit à

- mort, la vingt-septième année d'Asa, roi de Juda ; et il régna à sa place. Quand il fut devenu roi et qu'il se fut assis sur le trône, il fit périr toute la maison de Baésa, ses parents et ses amis ; et il les extermina jusqu'au plus obscur d'entre eux. Ainsi Zimri détruisit toute la maison de Baésa, selon la parole que l'Eternel avait prononcée contre Baésa par la bouche de Jéhu, le prophète, à cause de tous les péchés que Baésa et son fils avaient commis et fait commettre à Israël, en provoquant le courroux de l'Eternel, le Dieu d'Israël, par le culte des idoles.
- Le reste de l'histoire d'Ela, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

Zimri, roi d'Israël.

- La vingt-septième année d'Asa, roi de Juda, Zimri régna pendant sept jours à Thirtsas.
- L'armée assiégeait alors Guibbéthon, ville des Philistins. Pendant que cette armée était campée là, elle apprit cette nouvelle : Zimri a conspiré et il a même tué le roi. Le même jour, dans le camp, tout Israël proclama roi Omri, chef de l'armée. Alors Omri, avec tout Israël, partit de Guibbéthon, et vint assiéger Thirtsas. Zimri, voyant que la ville était prise, se retira dans la citadelle du palais du roi et mit le feu au palais. C'est ainsi qu'il périt dans les flammes, à cause des péchés qu'il avait commis en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, en imitant la conduite de Jéroboam et en s'abandonnant au péché dans lequel Jéroboam avait entraîné Israël.
- Le reste de l'histoire de Zimri, la conspiration qu'il forma, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.
- Alors le peuple d'Israël se divisa en deux partis : la moitié du peuple suivait Thibni, fils de Guinath, et voulait le proclamer roi ; l'autre moitié suivait Omri.
- Mais les partisans d'Omri l'emportèrent sur ceux de Thibni, fils de Guinath. Thibni mourut et Omri régna.

Omri, roi d'Israël.

- La trente et unième année d'Asa, roi de Juda, Omri devint roi d'Israël. Il régna douze ans. Après avoir régné six ans à Thirtsas, il acheta de Sémer la montagne de Samarie pour deux talents d'argent. Sur cette montagne, il bâtit une ville qu'il nomma Samarie, du nom de Sémer, à qui la montagne avait appartenu. Omri fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Il fit pis encore que tous ses prédécesseurs. Il imita en tout la conduite de Jéroboam, fils de Nébath et s'a-

bandonna au péché dans lequel Jéroboam avait entraîné les Israélites, en provoquant par leurs idoles le courroux de l'Eternel, le Dieu d'Israël. Le reste de l'histoire d'Omri, ses actions et ses exploits, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Omri s'endormit avec ses pères et il fut enseveli à Samarie. Achab, son fils, régna à sa place.

Achab, roi d'Israël.

Achab, fils d'Omri, devint roi d'Israël la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda ; il régna sur Israël, à Samarie, pendant vingt-deux ans. Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, plus que tous ses prédécesseurs. Et comme si c'eût été peu de chose pour lui que d'imiter les péchés de Jéroboam, fils de Nébath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens ; il alla même servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal, dans le temple de Baal, qu'il fit bâtir à Samarie. Achab éleva aussi une statue à Astarté¹. Ainsi Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui l'avaient précédé, pour provoquer le courroux de l'Eternel, le Dieu d'Israël.

De son temps, Hiel, de Béthel, rebâtit les murailles de Jéricho. Il en posa les fondements au prix d'Abiram, son fils aîné, et il en dressa les portes au prix de Ségub, son plus jeune fils, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Josué, fils de Nun².

Le prophète Elie au torrent de Kérith et chez la veuve de Sarepta.

Elie, de Thisbé, l'un de ceux qui avaient émigré en Galaad, dit à Achab : « Aussi vrai que l'Eternel, le Dieu d'Israël, au service duquel je suis, est vivant, — il n'y aura, ces années-ci, ni rosée ni pluie, sinon à ma parole ». Puis la parole de l'Eternel lui fut adressée en ces termes : « Pars d'ici, dirige-toi vers l'Orient et cache-toi au bord du torrent de Kérith, qui fait face au Jourdain. Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai commandé aux corbeaux d'y apporter ta nourriture ». Elie partit donc et obéit à la parole de l'Eternel ; il alla s'établir au bord du torrent de Kérith, en face du Jourdain. Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir ; et il buvait l'eau du torrent. Mais au bout de quelque temps le torrent fut à sec parce qu'il n'était pas tombé de pluie dans le pays.

Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Elie en ces termes : « Lève-toi, va à

¹ Ex. 34 : 13. — ² Josué 6 : 26.

Sarepta, ville qui appartient à Sidon, et tu t'y établiras ; car j'ai donné ordre à une veuve de cette ville de pourvoir à ta nourriture ». Il se leva donc et partit pour Sarepta. En arrivant à l'entrée de la ville, il aperçut une femme veuve qui ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Va me chercher, je te prie, un peu d'eau dans un vase, afin que je boive ». Elle alla en chercher. Mais il la rappela et lui dit : « Apporte-moi aussi un morceau de pain ». Elle répondit : « Aussi vrai que l'Eternel, ton Dieu est vivant, je n'ai pas de pain : je n'ai qu'une poignée de farine dans un vase de terre et un peu d'huile dans une cruche ; je viens ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai, j'apprendrai pour moi et pour mon fils ce qui nous reste : nous mangerons, après quoi nous mourrons ». Mais Elie reprit : « Ne crains rien, rentre ; fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau. Tu me l'apporteras ; et ensuite tu en feras un pour toi et ton fils. Ainsi parle, en effet, l'Eternel, le Dieu d'Israël : La farine ne s'épuisera pas dans le vase de terre et l'huile ne manquera pas dans la cruche, jusqu'au jour où l'Eternel enverra de la pluie sur la terre ». Elle s'en alla donc et fit ce qu'avait dit Elie ; elle eut à manger ; elle et sa famille, aussi bien qu'Elie, pendant longtemps. La farine ne s'épuisa pas dans le vase, et l'huile ne manqua pas dans la cruche, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par la bouche d'Elie.

17 Quelque temps après, le fils de cette femme, maîtresse de la maison, tomba malade ; et sa maladie s'aggrava tellement qu'il ne lui resta plus un souffle de vie. Alors cette femme dit à Elie : « Qu'y a-t-il entre toi et moi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour renouveler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? » Il lui répondit : « Donne-moi ton fils ». Il le prit dans les bras de sa mère ; il le porta dans la chambre haute où il demeurerait et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Eternel et dit : « O Eternel, mon Dieu, pourrais-tu affliger même cette veuve qui m'a donné l'hospitalité et faire mourir son fils ? » Puis il s'étendit sur l'enfant par trois fois. Il invoqua encore l'Eternel et dit : « O Eternel, mon Dieu, je t'en prie, que la vie de cet enfant revienne en lui ! » L'Eternel exauça la voix d'Elie : l'âme de l'enfant revint en lui et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant ; il le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère en lui disant : « Regarde, ton fils est vivant ». Alors cette femme dit à Elie : « Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu et que la parole de l'Eternel, qui est dans ta bouche, est la vérité ».

Elie et les prophètes de Baal.

Bien des jours s'étaient écoulés, lorsque, dans le cours de la troisième année, la parole de l'Eternel fut adressée à Elie en ces termes : « Va, présente-toi devant Achab et j'enverrai de la pluie sur la terre ». Elie partit donc pour se présenter devant Achab.

Or la famine était extrême à Samarie. Achab fit appeler Abdias, l'intendant de sa maison. Cet Abdias était un fervent adorateur de l'Eternel. Lorsque Jézabel exterminait les prophètes de l'Eternel, Abdias avait pris cent prophètes et les avait cachés, cinquante dans une caverne et cinquante dans une autre et leur avait donné le pain et l'eau nécessaires à leur subsistance.

Achab dit à Abdias : « Parcoures le pays ; visite toutes les sources et tous les ruisseaux ; peut-être trouverons-nous de l'herbe et sauverons-nous ainsi la vie aux chevaux et aux mulets, sans avoir à abattre une partie de notre bétail ». Ils se partageront donc le pays pour le parcourir. Achab allait seul par un chemin et Abdias allait seul par un autre chemin. Comme Abdias était en route, voici qu'Elie vint à sa rencontre. Abdias le reconnut, et, se jetant le visage contre terre, il lui dit : « Est-ce toi, mon seigneur Elie ? » Il lui répondit : « C'est moi ; va, dis à ton maître : Voici Elie ! » Abdias reprit : « Quel péché ai-je commis, pour que tu livres ainsi ton serviteur entre les mains d'Achab, afin qu'il me fasse mourir ? Aussi vrai que l'Eternel, ton Dieu, est vivant, il n'y a point de nation ni de royaume où mon maître n'ait envoyé des gens à ta recherche ; et quand on lui disait : Elie n'y est pas, il faisait jurer rois et peuples que personne ne t'avait trouvé. Et maintenant tu me dis : Va dire à ton maître : Voici Elie ! Puis, à peine t'aurai-je quitté, l'esprit de l'Eternel te transportera je ne sais où ; j'irai faire mon rapport à Achab, et lui, ne te trouvant point, me fera mettre à mort. Or ton serviteur craint l'Eternel depuis sa jeunesse. N'a-t-on pas informé mon seigneur de ce que j'ai fait quand Jézabel mit à mort les prophètes de l'Eternel ? J'en cachai cent, cinquante dans une caverne et cinquante dans une autre où je leur fournissais du pain et de l'eau. Et maintenant tu me dis : Va, dis à ton maître : Voici Elie ! Mais il me tuera ! » Elie lui répondit : « Aussi vrai que l'Eternel des armées, au service duquel je suis, est vivant, — aujourd'hui même je me présenterai devant Achab ».

Abdias alla donc à la rencontre d'Achab et lui fit son rapport. Achab vint au-devant d'Elie. Et aussitôt qu'il l'eût aperçu il lui dit : « Est-ce toi, perturbateur d'Israël ? » Elie lui répondit : 18

« Ce n'est pas moi qui trouble Israël ; mais c'est toi et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Eternel, et que tu as
19 suivi le culte des Baals. Maintenant, ordonne à tout Israël de se rassembler près de la montagne du Carmel avec les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Astarté qui mangent à la table de Jézabel ».

20 Achab envoya donc des messagers à tous les enfants d'Israël, et il rassembla les prophètes sur la montagne de Carmel. Puis Elie s'avança devant tout le peuple et dit : « Jusques à quand boitez-vous des deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, suivez-le ; si c'est Baal, suivez-le ! » Le peuple ne lui répondit pas un mot. Alors Elie dit au peuple : « Je suis
22 le seul qui reste des prophètes de l'Eternel, alors que les prophètes de Baal sont au nombre de quatre cent cinquante.

23 Qu'on nous donne deux taureaux ; ils en choisiront un pour eux, ils le couperont en morceaux et le placeront sur le bois, mais qu'ils n'y mettent point le feu ! Et moi je préparerai l'autre taureau, je le placerai sur le bois et je n'y
24 mettrai point le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Eternel. Celui qui répondra par le feu, celui-là sera reconnu pour Dieu ». Tout le peuple s'écria : « C'est bien dit ! »

25 Alors Elie dit aux prophètes de Baal : « Choisissez l'un des taureaux, préparez-le les premiers, car vous êtes les plus nombreux, et invoquez le nom de votre
26 dieu ; mais ne mettez pas le feu ». Ils prirent donc le taureau qu'on leur donna et le préparèrent ; ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : « Baal, réponds-nous ! » Mais il n'y eut ni voix ni réponse et ils sautaient
autour de l'autel qu'ils avaient élevé.

27 A midi Elie leur dit en les raillant : « Criez à haute voix, car il est dieu ; mais il pense à autre chose, ou il se tient à l'écart, ou bien il est en voyage ; peut-être qu'il dort et qu'il s'éveillera ! » Ils appelaient donc à grands cris ; et, selon leur coutume, ils se faisaient des incisions avec des épées et des lances, jusqu'à ce que le sang ruisselât sur eux.

29 Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent, jusqu'à l'heure où l'on offre l'oblation, sans qu'il y eût voix, ou réponse, ou signe d'attention. Alors Elie dit à tout le peuple : « Approchez-vous de moi ». Tout le peuple s'approcha de lui. Puis Elie répara l'autel de l'Eternel qui était démolí. Il prit douze pierres, nombre égal à celui des tribus des enfants de Jacob, à qui l'Eternel avait dit : « Israël sera ton nom ». Avec ces pierres il érigea un autel consacré à l'Eternel. Il fit, autour de l'autel, un fossé pouvant
33 contenir deux mesures de semence. Il

disposa le bois, il dépeça le taureau et il le plaça sur le bois. Puis il dit : « Remplissez d'eau quatre cruches, versez-les sur l'holocauste et sur le bois ». Il dit encore : « Faites-le une seconde fois » ; et ils le firent une seconde fois. Il reprit : « Faites-le une troisième fois » ; et ils le firent une troisième fois ; de sorte que
35 l'eau coulait autour de l'autel et même elle remplit le fossé.

A l'heure où l'on offre l'oblation, le prophète Elie s'approcha et dit : « O Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, fais connaître aujourd'hui que tu es le Dieu d'Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes choses en obéissant à ta parole ! Réponds-moi, ô Eternel, réponds-moi ; que ce peuple reconnaisse que c'est toi, ô Eternel, qui es Dieu et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! »

Alors le feu de l'Eternel descendit ; il consuma l'holocauste, le bois, les pierres, la poussière, et il absorba l'eau qui remplissait le fossé. A cette vue, tout le peuple se jeta le visage contre terre et s'écria : « C'est l'Eternel qui est Dieu ; c'est l'Eternel qui est Dieu ! » Elie leur dit : « Saisissez les prophètes de Baal ; qu'il n'en échappe pas un seul ! » Ils les saisirent. Elie les fit descendre au bord du torrent de Kison, où on les mit à mort.

Puis Elie dit à Achab : « Remonte, mange et bois, car j'entends déjà le grondement de la pluie ». Achab remonta pour manger et boire. Mais Elie gravit le sommet du Carmel ; et s'inclinant vers la terre, il mit son visage entre ses genoux. Il dit ensuite à son serviteur : « Monte et regarde du côté de la mer ». Il monta donc et regarda ; mais il dit : « Je ne vois rien ». Elie lui dit par sept fois : « Retourne encore ». La septième fois le serviteur répondit : « Je vois venir du côté de la mer un nuage, petit comme la paume de la main ». Alors Elie reprit : « Va dire à Achab : Attelle et descends, de peur que la pluie ne t'arrête ». En un instant le ciel fut noir de nuages ; le vent s'éleva et il tomba une pluie abondante. Achab monta sur son char, et partit pour Jizréel. La main de l'Eternel fut sur Elie ; il se ceignit les reins et, devançant Achab, il courut jusqu'à l'entrée de Jizréel.

Elie au désert.

Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Elie, et comment il avait fait périr par l'épée tous les prophètes de Baal. Jézabel envoya un messager à Elie pour lui dire : « Que les dieux me traitent avec la dernière rigueur si demain, à pareille heure, je ne t'ai pas traité comme tu les as traités toi-même ! » Saisi de crainte, Elie se leva et partit pour sauver sa vie. Arrivé à Béer-Séba,

- qui appartient à Juda, il y laissa son
 4 serviteur. Quant à lui, il fit dans le désert une journée de chemin ; il alla s'asseoir sous un genêt, et demanda la mort en disant : « C'en est assez, ô Éternel ! Reprends mon âme, car je ne vaux pas mieux que mes pères ».
- 5 Puis il se coucha et s'endormit sous un genêt. Et voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, mange ! » Il regarda et vit à son chevet un gâteau cuit sur la braise et une cruche d'eau. Il mangea,
 6 il but, puis il se recoucha. L'ange de l'Éternel vint une seconde fois, et le toucha en disant : « Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi ». Il se
 7 leva donc, il mangea et but. Puis, avec la force que lui donna ce repas, il marcha pendant quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu.
- 8 Là, il entra dans une caverne, où il passa la nuit. Et voici que la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces mots :
 10 « Que fais-tu ici, Elie ? » Il répondit : « J'ai été saisi d'une ardente jalousie pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance ; ils ont démolé tes autels ; ils ont fait périr tes prophètes par l'épée ; moi seul je suis resté, et ils cherchent à m'ôter la vie ». Et Dieu lui dit : « Sors, tiens-toi sur la montagne devant l'Éternel. Et voici que l'Éternel va passer ». Et il s'éleva un vent fort et violent qui fendait les montagnes et brisait les rochers devant l'Éternel ; mais l'Éternel n'était pas dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; mais l'Éternel n'était pas dans ce tremblement
 12 de terre. Après le tremblement de terre, un feu ; mais l'Éternel n'était pas dans ce feu. Et, après le feu, le frémissement d'un subtil murmure.
- 13 Aussitôt qu'Elie l'eut entendu, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Une voix lui dit : « Que fais-tu ici, Elie ? »
 14 Il répondit : « J'ai été saisi d'une ardente jalousie pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance ; ils ont démolé tes autels ; ils ont fait périr tes prophètes par l'épée ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ».
- 15 Mais l'Éternel lui dit : « Va, reprends le chemin du désert jusqu'à Damas. Quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël roi de Syrie ; tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimsi, roi d'Israël ; et tu oindras prophète à ta place Elisée, fils de Saphat, d'Abel-Méhola. Quiconque échappera à l'épée de Hazaël sera mis à mort par Jéhu ; et quiconque échappera à l'épée de Jéhu sera mis à mort par Elisée.
- 18 Mais je me suis réservé en Israël sept mille hommes ; tous ceux-là n'ont point

fléchi les genoux devant Baal, et leurs lèvres ne l'ont point baisé ».

Vocation d'Elisée.

Elie partit de là et il rencontra Elisée, 19
 fils de Saphat, qui labourait ; il avait douze paires de bœufs devant lui et il conduisait la douzième. Elie, s'étant approché, jeta sur lui son manteau. Alors 20
 Elisée laissa ses bœufs, courut après Elie et lui dit : « Permets-moi d'embrasser mon père et ma mère ; puis je te suivrai ». Elie répondit : « Va et reviens, car tu sais ce que je t'ai fait ».

Elisée, après avoir quitté Elie, prit une 21
 paire de bœufs et les offrit en sacrifice. Avec le bois de l'attelage, il fit cuire la chair des bœufs et il la donna à manger à ses gens. Puis il se leva, suivit Elie et devint son serviteur.

Siège et délivrance de Samarie.

Ben-Hadad, roi de Syrie, rassembla 20
 toute son armée ; il y avait avec lui trente-deux rois, des chevaux et des chars. Il monta, mit le siège devant Samarie et l'attaqua. Il envoya dans la ville des messagers à Achab, roi d'Israël, et lui fit dire : « Ainsi parle Ben-Hadad : Ton argent et ton or sont à moi ! A moi aussi tes femmes et l'élite de tes fils ! » Le roi d'Israël répondit : 4
 « Comme tu le dis, ô roi, mon seigneur, je suis à toi avec tout ce que j'ai ».

Mais les messagers revinrent encore 5
 pour lui tenir ce langage : « Ainsi parle Ben-Hadad : Je t'ai envoyé dire : Donne-moi ton argent et ton or, tes femmes et tes fils ! Eh bien, demain, à cette heure, 6
 j'enverrai mes serviteurs chez toi, ils fouilleront ta maison et les maisons de tes serviteurs ; ils mettront la main sur tout ce que tu as de précieux et ils l'emporteront ». Alors le roi d'Israël appela 7
 tous les anciens du pays et il leur dit : « Voyez et constatez vous-mêmes que cet homme veut notre ruine. Car il m'avait fait demander mes femmes, mes fils, mon argent et mon or, et je ne lui avais rien refusé ».

Tous les anciens, tout le peuple lui 8
 dirent : « Ne l'écoute pas et ne cède rien ». Achab répondit donc aux messagers de Ben-Hadad : « Dites au roi, mon seigneur : Je veux bien faire ce que tu as demandé à ton serviteur la première 9
 fois ; mais ce que tu me demandes maintenant je ne puis l'accepter ». Les messagers partirent et portèrent à Ben-Hadad cette réponse.

Ben-Hadad lui fit encore dire : « Que 10
 les dieux me traitent avec la dernière rigueur si la poussière de Samarie est suffisante pour remplir le creux de la main de tous les guerriers qui suivent

11 mes pas ! » Mais le roi d'Israël répondit : « Dites-lui : Que celui qui revêt son armure ne se glorifie pas comme celui qui la dépose ! »

12 En entendant cette parole, Ben-Hadad, qui était à boire avec les rois sous les tentes, dit à ses serviteurs : « Disposez-vous pour l'attaque ! » Et ils prirent leurs dispositions pour attaquer la ville.

13 Or un prophète s'étant approché d'Achab, roi d'Israël, lui dit : « Ainsi parle l'Eternel : Tu vois cette immense multitude ? Eh bien, je vais la livrer aujourd'hui entre tes mains, et tu sauras que je suis l'Eternel ». Achab demanda : « Par qui serons-nous délivrés ? » Il répondit : « Ainsi a dit l'Eternel : Par les serviteurs des chefs de provinces ». Il reprit : « Et qui engagera le combat ? » Le prophète répondit : « Toi-même ».

15 Achab passa en revue les serviteurs des chefs de provinces ; il y en avait deux cent trente-deux. Après eux il passa en revue tout le peuple, tous les enfants d'Israël, au nombre de sept mille combattants. Ils firent une sortie à midi, pendant que Ben-Hadad buvait et s'enivrait dans les tentes avec les trente-deux rois ses auxiliaires. Les serviteurs des chefs de provinces s'avancèrent les premiers ; et Ben-Hadad ayant envoyé aux informations, on lui fit cette réponse :

18 « Il est sorti des gens de Samarie ». Le roi dit : « S'ils viennent dans des intentions pacifiques, saisissez-les vivants ; s'ils viennent pour le combat, saisissez-les aussi vivants ! » Les serviteurs des chefs de provinces sortirent donc de la ville, et l'armée les suivit. Ils frappèrent chacun son homme. Les Syriens prirent la fuite. Israël les poursuivit ; et Ben-Hadad, roi de Syrie, se sauva sur un cheval avec quelques cavaliers. Ainsi le roi d'Israël fit une sortie, frappa chevaux et chars, et infligea aux Syriens une grande défaite.

22 Alors le prophète s'approcha du roi d'Israël et lui dit : « Va, fortifie-toi ; examine et vois ce que tu as à faire ; car l'année prochaine le roi de Syrie reviendra pour t'attaquer ».

Nouvelle victoire d'Achab sur les Syriens.

23 Les serviteurs du roi de Syrie lui dirent : « Leur dieu est un dieu de montagnes ; voilà pourquoi ils ont été plus forts que nous. Mais livrons-leur bataille dans la plaine ; on verra si nous ne sommes pas les plus forts. Fais encore ceci : Renvoie tous ces rois de leur poste et remplace-les par des capitaines ; puis lève une armée semblable à celle que tu as perdue, avec autant de chevaux et autant de chars ; nous livrerons bataille aux Israélites dans la plaine, et l'on verra si nous ne sommes pas les plus

forts ! » Il écouta leur conseil et il le suivit.

Au retour de l'année, Ben-Hadad passa les Syriens en revue et s'avança jusqu'à Aphek pour livrer bataille à Israël. Les enfants d'Israël furent aussi passés en revue et munis de vivres ; puis ils marchèrent à leur rencontre. Les Israélites, campés en face des Syriens, ressemblaient à deux petits troupeaux de chèvres, tandis que les Syriens couvraient le pays.

Alors l'homme de Dieu s'approcha du roi d'Israël et lui dit : « Ainsi parle l'Eternel : Parce que les Syriens ont dit : L'Eternel est un dieu de montagnes et non un dieu de vallées, je vais livrer entre tes mains cette immense multitude et vous saurez que je suis l'Eternel ».

Sept jours durant ils restèrent campés les uns vis-à-vis des autres. Le septième jour la bataille s'engagea ; les Israélites battirent les Syriens et leur tuèrent en un jour cent mille hommes ; le reste se réfugia dans la ville d'Aphek ; mais les murailles s'écroulèrent sur les vingt-sept mille hommes qui avaient échappé. Ben-Hadad, ayant aussi pris la fuite, s'était réfugié dans la ville, où il se cachait tantôt dans une chambre, tantôt dans une autre.

Ses serviteurs lui dirent : « Ecoute, nous avons appris que les rois de la maison d'Israël sont des rois cléments. Permets-nous donc de mettre des sacs sur nos reins et des cordes à notre cou, et nous nous présenterons ainsi devant le roi d'Israël ; peut-être t'accordera-t-il la vie ». Alors ils se mirent des sacs autour des reins et des cordes autour du cou ; ils se présentèrent devant le roi d'Israël et lui dirent : « Ton serviteur Ben-Hadad t'adresse cette prière : Accorde-moi la vie ! » Achab répondit : « Est-il encore en vie ? Il est mon frère ».

Ces gens tirèrent de là un bon augure. Ils se hâtèrent de le prendre au mot et de s'écrier : « Ben-Hadad est ton frère ! » Achab ajouta : « Allez, amenez-le-moi ». Ben-Hadad vint se présenter à Achab, qui le fit monter sur son char. Ben-Hadad lui dit : « Je te rendrai les villes que mon père a prises à ton père et tu auras tes rues à Damas¹, comme mon père avait les siennes à Samarie. — Et moi, répondit Achab, je te laisserai partir à cette condition-là ». Ayant donc fait ce traité avec Ben-Hadad, Achab le laissa partir.

Alors l'un des fils des prophètes², sur

¹ Par ces paroles, Ben-Hadad autorisait les Israélites à se livrer au commerce dans certaines rues de Damas. — ² Cette expression : *fils des prophètes*, désigne les disciples des prophètes. II Rois 2 : 3, 5, 7, 15 ; II Rois 4 : 1, 38 ; II Rois 5 : 22 ; II Rois 9 : 1 ; Amos 7 : 11 ; Actes 3 : 25.

l'ordre de l'Eternel, dit à son compagnon : « Frappe-moi, je te prie ». Mais l'autre refusa de le frapper. Le premier reprit : « Parce que tu n'as pas obéi à la voix de l'Eternel, aussitôt que tu m'auras quitté, un lion te fera périr ». Ils s'étaient à peine éloigné, quand il rencontra un lion qui le fit périr.

Le prophète trouva un autre homme auquel il dit : « Frappe-moi, je te prie ». Celui-ci le frappa et le blessa. Puis le prophète alla se placer sur le chemin du roi, en abaissant sur ses yeux un bandeau qui le rendait méconnaissable. Comme le roi passait, il se mit à crier et à dire au roi : « Ton serviteur se trouvait au milieu du combat, lorsqu'un homme s'est approché, m'a amené un prisonnier, et m'a dit : Garde cet homme ; s'il vient à s'échapper, ta vie répondra pour la sienne, ou bien tu paieras un talent d'argent. Or, pendant que ton serviteur était occupé de côté et d'autre, le prisonnier a disparu ». Le roi d'Israël répondit : « C'est ta condamnation ; tu l'as prononcée toi-même ». Aussitôt cet homme releva le bandeau qui couvrait ses yeux et le roi d'Israël reconnut que c'était l'un des prophètes. Le prophète lui dit alors : « Ainsi parle l'Eternel : Parce que tu as laissé échapper de tes mains l'homme que j'avais voué à l'interdit, ta vie répondra pour la sienne et ton peuple pour son peuple ». Le roi d'Israël retourna chez lui mécontent et irrité ; et il rentra à Samarie.

Meurtre de Naboth.

Après ces événements, voici ce qui arriva. Achab, roi de Samarie, parla à Naboth, de Jizréel, qui possédait dans cette ville une vigne voisine du palais d'Achab, et il lui dit : « Cède-moi ta vigne, pour que j'en fasse un jardin potager ; car elle est tout près de ma maison. Je te donnerai en échange une vigne meilleure ; ou, si tu le préfères, je t'en paierai la valeur en argent ». Mais Naboth répondit à Achab : « Que l'Eternel me garde de te céder l'héritage de mes pères ! »

Achab rentra dans sa maison, mécontent et irrité à cause de la parole que lui avait dite Naboth, de Jizréel : « Je ne te céderai pas l'héritage de mes pères ». Il se coucha sur son lit, le visage tourné vers le mur et refusa de manger.

Jézabel, sa femme, vint auprès de lui et lui dit : « Pourquoi as-tu l'esprit chagrin et refuses-tu de manger ? » Il lui répondit : « J'ai parlé à Naboth, de Jizréel. Je lui ai dit : Cède-moi ta vigne pour de l'argent, ou, si tu le préfères, je te donnerai une autre vigne en échange ; et il m'a répondu : Je ne te céderai pas ma vigne ! »

Alors Jézabel, sa femme, lui dit : « Est-ce bien toi qui exerces sur Israël l'autorité royale ? Lève-toi, mange, sois sans inquiétude ! Je te la donnerai, moi, la vigne de Naboth, de Jizréel ». Elle écrivit des lettres au nom d'Achab, les scella du sceau royal, et elle les envoya aux anciens et aux notables qui habitaient avec Naboth, dans la même ville. Voici ce qu'elle disait dans ces lettres : « Publiez un jeûne et faites asséoir Naboth à une place d'honneur ; puis mettez en face de lui deux scélérats qui témoignent contre lui et qui lui diront : Tu as prononcé des malédictions contre Dieu et le roi ! Ensuite, menez-le hors de la ville, lapidez-le et qu'il meure ! » Les gens de la ville de Naboth, les anciens et les notables qui y demeuraient, firent ce que Jézabel leur avait ordonné, d'après les instructions contenues dans les lettres qu'elle leur avait envoyées. Ils publièrent un jeûne et firent asséoir Naboth à une place d'honneur. Alors les deux scélérats vinrent s'asseoir en face de lui ; et ils déposèrent contre Naboth en présence du peuple, en ces mots : « Naboth a prononcé des malédictions contre Dieu et contre le roi ». Puis ils le menèrent hors de la ville, ils le lapidèrent et il mourut. Ils envoyèrent dire à Jézabel : « Naboth a été lapidé et il est mort ».

Lorsque Jézabel apprit que Naboth avait été lapidé et qu'il était mort, elle dit à Achab : « Lève-toi, prends possession de la vigne que Naboth, de Jizréel, a refusé de te céder pour de l'argent ; car Naboth n'est plus en vie : il est mort ». A la nouvelle de la mort de Naboth, Achab se leva et se rendit à la vigne de Naboth, de Jizréel, afin d'en prendre possession.

Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Elie, de Thisbé, en ces mots : « Lève-toi, descends à la rencontre d'Achab, le roi d'Israël, qui réside à Samarie. Le voilà dans la vigne de Naboth, où il est descendu pour en prendre possession. Tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel : Quoi ! tu as assassiné et maintenant tu prends possession ! Tu ajouteras : Ainsi parle l'Eternel : A cette même place où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang ».

Achab s'écria : « Tu m'as donc trouvé, toi, mon ennemi ? » Elie répondit : « Oui, je t'ai retrouvé, parce que tu t'es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Eh bien, je vais faire venir le malheur sur toi. Je te balaierai, j'exterminerai la famille d'Achab en Israël, jusqu'au plus obscur de ses membres, qu'il soit esclave ou libre. Je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nébat, et à la maison de Baésa, fils d'Ahija, parce que tu as provoqué mon

courroux et que tu as fait pécher Israël ».

23 L'Eternel parla aussi contre Jézabel, en ces termes : « Les chiens dévoreront Jézabel ».

24 « Les chiens dévoreront Jézabel ».

25 « Les chiens dévoreront Jézabel ».

26 « Les chiens dévoreront Jézabel ».

27 « Les chiens dévoreront Jézabel ».

28 « Les chiens dévoreront Jézabel ».

29 « Les chiens dévoreront Jézabel ».

En vérité, personne ne s'était livré comme Achab à la pratique de ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, excité qu'il était par sa femme Jézabel. Il se rendit abominable à l'excès, en suivant les idoles, comme l'avait fait les Amoriens, que l'Eternel avait chassés devant les enfants d'Israël...

En entendant les paroles d'Elie, Achab déchira ses vêtements ; il se couvrit le corps d'un sac, et il jeûna. Il couchait enveloppé de ce sac et se traînait en marchant. Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Elie, de Thisé, en ces mots : « As-tu vu comment Achab s'est humilié devant moi ? Puisqu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur pendant sa vie. C'est pendant la vie de son fils que je ferai venir le malheur sur sa maison ».

Expédition d'Achab et de Josaphat.

22 On resta trois ans sans guerre entre la Syrie et Israël. La troisième année, Josaphat, roi de Juda, s'étant rendu auprès du roi d'Israël, celui-ci dit à ses serviteurs : « Savez-vous que Ramoth de Galaad nous appartient ? Et nous ne faisons rien pour l'arracher aux mains du roi de Syrie ! » Puis il dit à Josaphat : « Veux-tu venir avec moi pour attaquer Ramoth de Galaad ? » Josaphat répondit au roi d'Israël : « Dispose de moi comme de toi, de mon peuple comme de ton peuple, et de mes chevaux comme des tiens ».

5 Cependant Josaphat dit au roi d'Israël : « Consulte d'abord, je te prie, la parole de l'Eternel ». Le roi d'Israël rassembla donc les prophètes, au nombre de quatre cents, et il leur demanda : « Dois-je marcher à l'attaque de Ramoth de Galaad, ou dois-je m'en abstenir ? » Ils répondirent : « Marche ! Le Seigneur la livrera entre les mains du roi ». Mais Josaphat reprit : « N'y a-t-il ici aucun autre prophète de l'Eternel, que nous puissions consulter ? » Le roi d'Israël répondit à Josaphat : « Il y a encore un homme par l'intermédiaire duquel on peut consulter l'Eternel ; mais je le hais ; car il ne prophétise à mon sujet rien de bon ! Il ne me prédit que du mal ! C'est Michée, fils de Jimla ». Josaphat s'écria : « Que le roi ne parle pas ainsi ! » Alors le roi d'Israël appela un officier de la cour, auquel il dit : « Fais venir promptement Michée, fils de Jimla ».

Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, revêtus de leurs habits royaux, étaient assis, chacun sur son trône, dans la place qui se trouve à l'entrée de la porte de Samarie ; et tous les prophètes prophétisaient en leur présence. Sédécias fils de Kénaana, s'était fait des cornes de fer, et il dit : « Ainsi parle l'Eternel : Avec ces cornes tu frapperas les Syriens jusqu'à les détruire ». Et tous les prophètes prophétisaient de même et disaient : « Monte à Ramoth de Galaad ; tu seras vainqueur. L'Eternel livrera cette ville entre les mains du roi ».

Or le messager qui était allé appeler Michée lui parla ainsi : « Les prophètes sont unanimes à prédire au roi le succès ; je t'en prie, que tes paroles soient conformes aux leurs ; annonce le succès ». Mais Michée répondit : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, j'annonce-rai ce que l'Eternel me dira ». Lorsqu'il fut arrivé auprès du roi, le roi lui dit : « Michée, devons-nous marcher à l'attaque de Ramoth de Galaad, ou devons-nous y renoncer ? » Michée répondit : « Marche, tu seras vainqueur ; l'Eternel la livrera entre les mains du roi ! » Mais le roi lui dit : « Combien de fois faudrait-il que je t'adjure de ne me dire que la vérité au nom de l'Eternel ? »

Alors Michée répondit : « J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes, comme un troupeau de brebis qui n'a point de berger ; et l'Eternel a dit : Ces gens n'ont point de maître ; que chacun retourne en paix dans sa maison ! »

Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Ne t'ai-je pas dit qu'il ne prophétise rien de bon à mon sujet ? Il ne me prédit que du mal ». Michée reprit : « Ecoute donc la parole de l'Eternel : J'ai vu l'Eternel assis sur son trône et toute l'armée des cieux qui se tenait auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. L'Eternel dit : Qui de vous ira séduire Achab, afin qu'il monte à Ramoth de Galaad, et qu'il y périsse ? L'un répondit d'une façon, et l'autre d'une autre. Alors un esprit s'avança ; il se tint devant l'Eternel, et dit : Moi, j'irai le séduire. L'Eternel lui demanda : Et comment ? Il répondit : J'irai, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel lui dit : Oui, tu parviendras à le séduire. Pars, et fais comme tu as dit. Maintenant donc, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous les prophètes que voilà ; et l'Eternel a décrété ta ruine ».

Alors Sédécias, fils de Kénaana, s'approcha de Michée et le frappa à la joue en lui disant : « Par quel chemin l'Esprit de l'Eternel a-t-il passé, quand il m'a quitté pour aller te parler ? » Michée répondit : « Tu le sauras le jour où

tu iras de chambre en chambre pour te cacher ! »

- 26 Le roi d'Israël donna cet ordre : « Qu'on prenne Michée ; qu'on l'emmène chez Amon, capitaine de la ville, et chez Joas, fils du roi ; et qu'on leur dise : Ainsi parle le roi : Mettez cet homme en prison et nourrissez-le du pain et de l'eau de misère, jusqu'à ce que je revienne sain et sauf ». Michée répondit : « Si jamais tu reviens sain et sauf, l'Eternel n'aura point parlé par moi ». Et il ajouta : « Vous tous, peuples, retenez mes paroles ! »
- 29 Le roi d'Israël monta donc à Ramoth de Galaad avec Josaphat, roi de Juda.
- 30 Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Je vais me déguiser pour aller à la bataille ; mais toi, revêts-toi de tes habits royaux ». Ainsi le roi d'Israël alla à la bataille
- 31 sous un déguisement. Or le roi de Syrie avait donné cet ordre aux trente-deux chefs de ses chars : « Vous n'attaquerez ni petit ni grand, mais seulement le roi d'Israël ». Quand donc les chefs des chars aperçurent Josaphat, ils dirent : « C'est certainement le roi d'Israël ». Ils s'approchèrent de lui pour l'attaquer ; mais
- 33 Josaphat jeta son cri de guerre. Et les chefs des chars, voyant que ce n'était pas le roi d'Israël, s'éloignèrent de lui.
- 34 Alors un homme tira de l'arc au hasard, et il atteignit le roi d'Israël au défaut de la cuirasse. Le roi dit à son écuyer : « Tourne bride ; conduis-moi hors des rangs, car je suis blessé ».
- 35 Mais le combat fut si acharné ce jour-là que le roi se trouva retenu dans son char, en face des Syriens. Il mourut sur le soir ; le sang de sa blessure s'était répandu sur le fond du char. Vers le coucher du soleil ce cri retentit dans les rangs : « Chacun dans sa ville, et chacun dans son pays ! »
- 37 Ainsi mourut le roi. On le ramena à
- 38 Samarie, où on l'ensevelit. Et selon la parole que l'Eternel avait prononcée, lorsqu'on lava son char dans l'étang de Samarie, les chiens léchèrent son sang, tandis que les prostituées se baignaient.
- 39 Le reste de l'histoire d'Achab, ses actions, le palais d'ivoire qu'il construisit, les villes qu'il fit bâtir, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois

d'Israël. Achab s'endormit avec ses pères ; Achazia, son fils, régna à sa place.

Josaphat, roi de Juda.

Josaphat, fils d'Asa, devint roi de Juda, la quatrième année d'Achab, roi d'Israël. Josaphat était âgé de trente-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Azuba, fille de Silchi. Il imita en tout la conduite d'Asa, son père, et il ne s'en détourna point, faisant ce qui est bien aux yeux de l'Eternel. Seulement les hauts lieux ne disparaurent pas. Le peuple sacrifiait encore et offrait de l'encens sur les hauts lieux. Josaphat vécut en paix avec le roi d'Israël.

Le reste de l'histoire de Josaphat, ses exploits et ses guerres, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Il fit disparaître du pays les prostituées qui s'y trouvaient encore depuis le temps d'Asa, son père. Il n'y avait pas de roi en Edom ; un gouverneur en remplissait les fonctions. Josaphat équipa une flotte de Tarsis¹ pour aller à Ophir chercher de l'or ; mais on ne put y aller, parce que les navires firent naufrage à Etsion-Guéber. Alors Achazia, fils d'Achab, dit à Josaphat : « Permetts que mes serviteurs aillent avec les tiens sur les navires ». Mais Josaphat n'y consentit point. Josaphat s'endormit avec ses pères ; il fut enseveli avec eux dans la cité de David, son père, et Joram, son fils, régna à sa place.

Achazia, roi d'Israël.

Achazia, fils d'Achab, devint roi d'Israël à Samarie, la dix-septième année de Josaphat, roi de Juda ; et il régna deux ans sur Israël. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; il suivit la voie de son père, la voie de sa mère, et la voie de Jéroboam, fils de Némat, qui avait fait pécher Israël. Il servit Baal et se prosterna devant lui ; et il provoqua le courroux de l'Eternel, le Dieu d'Israël, comme l'avait fait son père.

¹ Voir : I Rois 10 : 22.

LE SECOND LIVRE DES ROIS

HISTOIRE DES ROIS DE JUDA ET DES DERNIERS ROIS D'ISRAËL



PRÈS la mort d'Achab, les Moabites se révoltèrent contre Israël.

Achazia tomba par la fenêtre grillagée de sa chambre haute, à Samarie, et il fut malade à la suite de sa chute. Alors il

envoya des messagers, en leur disant : « Allez consulter Baal-Zébug, le dieu d'Ekron, pour savoir si je relèverai de cette maladie ». Mais l'ange de l'Eternel dit à Elie, de Thisé : « Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : N'y a-t-il donc point de Dieu en Israël, pour que vous alliez consulter Baal-Zébug, le dieu d'Ekron ? C'est pourquoi l'Eternel parle ainsi : Tu ne descendras pas du lit où tu es monté ; car tu vas mourir ». Puis Elie s'en alla.

Les messagers retournèrent auprès d'Achazia, qui leur demanda : « Pourquoi revenez-vous ? » Ils lui répondirent : « Un homme est monté à notre rencontre, et il nous a dit : Allez, retournez auprès du roi qui vous a envoyés et dites-lui : Ainsi parle l'Eternel : N'y a-t-il donc point de Dieu en Israël, pour que tu envoies consulter Baal-Zébug, le dieu d'Ekron ? C'est pourquoi tu ne descendras point du lit où tu es monté ; car tu vas mourir ». Alors le roi leur demanda : « Comment était l'homme qui est monté à votre rencontre et vous a dit ces paroles ? » Ils lui répondirent : « Cet homme portait un vêtement de poil, avec une ceinture de cuir autour des reins ». Le roi s'écria : « C'est Elie, de Thisé ! »

Alors il envoya un capitaine de cinquante hommes, qui monta vers Elie avec sa troupe. Or Elie se tenait au sommet de la montagne. Le capitaine lui dit : « Homme de Dieu, le roi t'ordonne de descendre ». Mais Elie répondit au capitaine des cinquante hommes : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et qu'il te consume, avec tes cinquante hommes ! » Aussitôt le feu descendit du ciel et consuma le capitaine avec ses cinquante hommes.

Achazia envoya encore à Elie un autre capitaine de cinquante hommes, avec sa troupe. Celui-ci prit la parole et dit à Elie : « Homme de Dieu, ainsi parle le roi : Hâte-toi de descendre ». Mais Elie lui répondit : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et qu'il te consume, avec tes cinquante hommes ! » Aussitôt le feu de Dieu descendit du ciel, et consuma le capitaine avec ses cinquante hommes.

Achazia envoya à Elie pour la troisième fois un capitaine de cinquante hommes avec sa troupe. Ce capitaine monta, s'approcha d'Elie, fléchit les genoux devant lui, et lui dit en suppliant : « Homme de Dieu, je t'en prie, que ma vie et la vie de ces cinquante hommes, tes serviteurs, soit précieuse à tes yeux ! Le feu est descendu du ciel ; il a consumé les deux premiers capitaines de cinquante hommes avec leur troupe ; mais, maintenant, que ma vie soit précieuse à tes yeux ! »

Alors l'ange de l'Eternel dit à Elie : « Descends avec lui sans rien craindre de sa part ». Elie se leva donc, et il se rendit avec le capitaine auprès du roi.

Il lui dit : « Ainsi parle l'Eternel : Parce que tu as envoyé des messagers consulter Baal-Zébug, le dieu d'Ekron, comme s'il n'y avait pas en Israël un Dieu à consulter, tu ne descendras point du lit où tu es monté ; car tu vas mourir ».

Mort d'Achazia.

Achazia mourut donc, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par la bouche d'Elie. Joram lui succéda, la seconde année de Joram, fils de Josaphat, roi de Juda ; Achazia, en effet, n'avait point de fils. Les autres actions d'Achazia sont racontées dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

Elie est enlevé au ciel.

Lorsque l'Eternel fit monter Elie au ciel dans un tourbillon, Elie et Elisée venaient de Guilgal. Elie dit à Elisée : « Reste ici, je te prie ; car l'Eternel

m'envoie jusqu'à Béthel ». Elisée lui répondit : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant et que ton âme est vivante, je ne te quitterai point ! » Ainsi ils descendirent à Béthel.

3 Les fils des prophètes qui demeuraient à Béthel vinrent dire à Elisée : « Sais-tu qu'aujourd'hui l'Eternel va enlever ton maître dans les airs ? » Il répondit : « Oui, moi aussi, je le sais ;

4 veuillez faire silence ! » Elie dit à Elisée : « Reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie à Jéricho ». Elisée répondit encore : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant et que ton âme est vivante, je ne te quitterai point ! » Ainsi ils arrivèrent à Jéricho.

5 Les fils des prophètes qui demeuraient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui l'Eternel va enlever ton maître dans les airs ? » Il répondit : « Oui, moi aussi, je le sais.

6 Veuillez faire silence ! » Elie lui dit : « Je te prie, reste ici ; car l'Eternel m'envoie jusqu'au Jourdain ». Elisée répondit : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant et que ton âme est vivante, je ne te quitterai point ! » Ainsi, ils se remirent tous deux en marche.

7 Cinquante des fils des prophètes les suivirent, et ils se tinrent à distance, en face du Jourdain, tandis qu'Elie et Elisée s'arrêtaient au bord du fleuve. Alors Elie prit son manteau, le roula et il en frappa les eaux qui se séparèrent en deux, de sorte qu'Elie et Elisée purent passer à pied sec.

9 Quand ils eurent passé, Elie dit à Elisée : « Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé loin de toi ». Elisée répondit : « Puissé-je obtenir une double part de ton esprit ! »

10 Elie lui dit : « Tu demandes une chose difficile. Cependant, si tu me vois enlevé loin de toi, ton vœu sera exaucé ; sinon, il ne le sera pas ».

11 Comme ils continuaient à parler en marchant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre ; et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée le regardait et il s'écriait : « Mon père, mon père, char d'Israël et sa cavalerie ! » Et il ne le vit plus. Puis saisissant ses vêtements, il les déchira en deux parts.

Elisée succède, à Elie.

13 Alors Elisée releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber de ses épaules. Comme il revenait, il s'arrêta sur le bord du Jourdain. Il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber de ses épaules, il en frappa les eaux, et il dit : « Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie ? » Elisée frappa ainsi

les eaux, qui s'ouvrirent en deux, de sorte qu'Elisée put passer.

Lorsque les fils des prophètes qui 15 demeuraient à Jéricho, en face du Jourdain, eurent aperçu Elisée, ils dirent : « L'esprit d'Elie repose sur Elisée ». Ils vinrent à sa rencontre, ils se prosternèrent devant lui jusqu'à terre, et ils lui dirent : « Il y a ici, parmi tes serviteurs, cinquante hommes vaillants ; permets-leur d'aller à la recherche de ton maître. Peut-être l'Esprit de l'Eternel l'a-t-il emporté et jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée ». Elisée répondit : « Ne les envoyez point ». Mais ils insistèrent d'une façon si importune qu'il leur dit : « Envoyez-les ! » Alors ils envoyèrent cinquante hommes, qui cherchèrent Elie pendant trois jours, sans réussir à le trouver. Lorsqu'ils furent revenus auprès d'Elisée, qui était resté à Jéricho, il leur dit : « Ne vous avais-je pas dit de n'y point aller ? »

Les habitants de Jéricho dirent à Elisée : 19 « Le séjour de cette ville est agréable, comme notre seigneur peut le voir ; mais les eaux sont malsaines, et le pays est stérile ». Il répondit : « Apportez-moi un plat neuf, et mettez-y du sel ». Ils le lui apportèrent. Alors il se rendit 21 à la source d'où venait l'eau ; il y jeta le sel et il dit : « Ainsi parle l'Eternel : Je rends saines ces eaux ; elles ne causeront plus ni mort, ni stérilité ». Et les eaux ont été saines jusqu'à ce jour, selon la parole prononcée par Elisée.

Les jeunes garçons dévorés par des ours.

De là Elisée se rendit à Béthel. Comme 23 il montait par le chemin, il sortit de la ville des jeunes garçons qui se moquaient de lui et qui disaient : « Monte, chauve ; monte, chauve ! » Il se retourna pour les regarder et il les maudit, au nom de l'Eternel. Aussitôt, deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants.

De là Elisée se rendit sur le mont Carmel, d'où il revint à Samarie.

Guerre de Joram et de Josaphat contre les Moabites.

Joram, fils d'Achab, devint roi d'Israël, à Samarie, la dix-huitième année 3 du règne de Josaphat, roi de Juda. Joram régna douze ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, moins toutefois que son père et sa mère ; car il fit disparaître la statue de Baal que son père avait élevée. Seulement il s'abandonna aux péchés que Jéroboam, fils de Nébât, avait fait commettre à Israël. Il ne voulut pas s'en détourner.

Mésa, roi des Moabites, possédait de 4

¹ Litt. : au-dessus de la tête.

grands troupeaux et il payait au roi d'Israël un tribut de cent mille agneaux et cent mille bœufs avec leur laine. Mais, aussitôt que fut mort Achab, le roi des Moabites se révolta contre le roi d'Israël.

Alors le roi Joram sortit de Samarie et passa en revue tout Israël. Il se mit en marche et il envoya dire à Josaphat, roi de Juda : « Le roi de Moab s'est révolté contre moi. Veux-tu venir avec moi faire la guerre aux Moabites ? » Josaphat répondit : « J'irai ; dispose de moi comme de toi, de mon peuple comme de ton peuple, de mes chevaux comme des tiens ». Il ajouta : « Par quel chemin monterons-nous ? » Joram répondit : « Par le chemin du désert d'Edom ». Ainsi le roi d'Israël, le roi de Juda et le roi d'Edom entrèrent en campagne. Mais, après avoir contourné la mer Morte pendant sept jours¹, ils manquèrent d'eau pour l'armée et pour les bêtes qui la suivait.

Alors le roi d'Israël s'écria : « Hélas ! l'Eternel a appelé ces trois rois pour les livrer au pouvoir des Moabites ! » Josaphat demanda : « N'y a-t-il point ici quelque prophète de l'Eternel, par l'intermédiaire duquel nous pourrions consulter l'Eternel ? » L'un des serviteurs du roi d'Israël répondit : « Il y a ici Elisée, fils de Saphat, le serviteur qui versait l'eau sur les mains d'Elie ».

Josaphat reprit : « La parole de l'Eternel est sur ses lèvres ». Alors le roi d'Israël, Josaphat et le roi d'Edom se rendirent auprès de lui.

Elisée dit au roi d'Israël : « Qu'y a-t-il de commun entre toi et moi ? Va consulter les prophètes de ton père et les prophètes de ta mère ! » Le roi d'Israël répondit : « Non ! car c'est l'Eternel lui-même qui a appelé ces trois rois pour les livrer au pouvoir des Moabites ». Alors Elisée dit : « Aussi vrai que l'Eternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant, si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas. Mais maintenant, amenez-moi un joueur de harpe ». Et pendant que le joueur de harpe touchait son instrument, la main de l'Eternel fut sur Elisée. Il dit : « Ainsi parle l'Eternel : Creusez dans toute cette vallée des fossés et encore des fossés ! Car l'Eternel le déclare : Vous ne sentirez pas le souffle du vent ; vous ne verrez pas la pluie ; et pourtant cette vallée se remplira d'eau et vous pourrez boire, vous, vos troupeaux et vos bêtes de somme. Mais c'est encore trop peu aux yeux de l'Eternel ; il livrera même les Moabites entre vos mains. Vous détruirez toutes les villes fortes, les villes les

plus renommées. Vous abattrez les meilleurs arbres ; vous boucherez toutes les sources d'eau, et vous désolerez les champs les plus fertiles en les couvrant de pierres ».

Le matin donc, à l'heure où l'on offre l'oblation, on vit l'eau arriver par le chemin d'Edom et le pays en fut inondé.

Quand les Moabites apprirent que les rois étaient en marche pour les attaquer, ceux d'entre eux qui étaient en état de porter les armes se rassemblèrent tous ; et ils se tinrent sur la frontière. Le lendemain, de bon matin, quand le soleil resplendit sur les eaux, les Moabites virent en face d'eux des eaux rouges comme du sang. Ils s'écrièrent : « C'est du sang ! Certainement les rois ont tiré l'épée les uns contre les autres ; ils se sont entretués. Maintenant, Moabites, au butin ! » Ils marchèrent donc contre le camp d'Israël ; mais les Israélites se levèrent et ils battirent les Moabites, qui prirent la fuite devant eux.

Puis ils envahirent le pays et ils ravagèrent Moab. Ils détruisirent les villes ; ils couvrirent les champs les plus fertiles des pierres que chacun d'eux y avait jetées ; ils bouchèrent toutes les sources d'eau et ils abattirent les meilleurs arbres. Il ne resta de Kir-Haréséth que les murailles : celles-ci furent même entourées et attaquées par les frondeurs.

Le roi de Moab, voyant qu'il ne pourrait résister à cette attaque, prit avec lui sept cents hommes, tenant à la main leur épée, pour se frayer un passage jusqu'au roi d'Edom ; mais il ne put y parvenir. Alors il prit son fils aîné, qui devait régner à sa place, et il l'offrit en holocauste sur la muraille. Aussitôt une grande colère¹ éclata contre les Israélites, qui s'éloignèrent du roi de Moab et retournèrent dans leur pays.

Elisée multiplie l'huile de la veuve.

La veuve d'un fils des prophètes vint se plaindre auprès d'Elisée et lui dit : « Ton serviteur, mon mari, est mort ; et tu sais que ton serviteur craignait l'Eternel. Or son créancier est venu prendre mes deux enfants pour en faire ses esclaves ». Elisée lui dit : « Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi ce que tu as à la maison ». Elle répondit : « Ta servante ne possède rien dans toute la maison, si ce n'est seulement une fiole d'huile ». Alors il reprit : « Va, emprunte au dehors des vases à tous tes voisins, des vases vides et en grand nombre. A ton retour tu feras ta porte sur toi et sur tes enfants ; tu verseras ton huile dans tous ces vases ; à mesure qu'ils se-

¹ Les mots : *la mer Morte* ne se trouvent pas dans le texte.

¹ Selon les idées du temps il s'agit de la colère de Kémos, le dieu des Moabites.

5 ront pleins tu les mettras à part » Après
l'avoir quitté elle ferma la porte sur
elle et sur ses enfants ; ils lui appor-
6 taient les vases et elle versait. Lorsque
les vases furent pleins elle dit à son fils :
« Apporte-moi encore un vase ». Mais il
lui répondit : « Il n'y a plus de vase ».
7 Et l'huile s'arrêta. Alors elle vint rap-
porter le fait à l'homme de Dieu, qui
lui dit : « Va vendre l'huile et paie ta
dette ; puis, toi et tes fils, vous vivrez
de ce qui restera ».

*Elisée ressuscite l'enfant d'une
femme de Sunem.*

8 Un jour Elisée passait par Sunem. Il y
avait là une femme riche, qui le pressa
de prendre un repas chez elle. Depuis
lors, toutes les fois qu'il passait par là,
il entra chez cette femme pour y man-
9 ger. Elle dit à son mari : « Je sais que
cet homme qui revient toujours chez
nous est un saint homme de Dieu. Pré-
10 parons, je te prie, une petite chambre
haute en maçonnerie et mettons-y pour
lui un lit, une table, un siège et une
lampe. Quand il viendra chez nous, il
pourra s'y retirer ».

11 Un jour qu'Elisée se rendit à Sunem,
il se retira dans cette chambre haute et il
y coucha. Il dit à Guéhazi, son serviteur :
« Appelle cette Sunamite ». Guéhazi l'ap-
13 pela et elle se présenta devant lui. Alors
il dit à Guéhazi : « Parle ainsi à cette
femme : Tu as pris pour nous tous ces
soins ; que pourrait-on faire pour toi ?
Faut-il parler pour toi au roi, ou au chef
de l'armée ? » Elle répondit : « Je vis
tranquille au milieu de mon peuple ».
Elisée reprit : « Que pourrait-on faire
14 pour elle ? » Guéhazi répondit : « Eh
bien, elle n'a pas de fils et son mari est
15 âgé ». Elisée lui dit : « Appelle-la ! »
Guéhazi l'appela et elle se présenta à la
16 porte. Elisée dit à la femme : « L'année
prochaine, à cette même époque, tu
embrasseras un fils ». Elle répondit :
« Non, mon seigneur, toi qui es un hom-
me de Dieu, ne mens pas à ta servante ! »

17 Cette femme devint enceinte et elle
enfanta un fils un an après, à la même
époque, ainsi qu'Elisée le lui avait
18 annoncé. L'enfant grandit. Un jour
qu'il était allé trouver son père auprès
des moissonneurs, il lui dit : « Ma tête,
19 ma tête ! » Le père ordonna au serviteur
de le porter à sa mère. Le serviteur,
l'ayant emporté, le remit à sa mère ;
l'enfant resta sur les genoux de sa mère
21 jusqu'à midi, puis il mourut. Alors elle
monta, le coucha sur le lit de l'homme
de Dieu ; puis elle ferma la porte sur lui
22 et elle sortit. Ensuite elle appela son mari
et dit : « Envoie-moi, je te prie, un des ser-
viteurs avec une des ânesses. Je me ren-
drai en hâte auprès de l'homme de Dieu

et je reviendrai ». Son mari lui deman- 23
da : « Veux-tu aller auprès de lui aujour-
d'hui ? Ce n'est pas la nouvelle lune, ni
le sabbat ». Elle répondit : « Ne t'inquiète 24
pas ! » Elle fit seller l'ânesse et dit à son
serviteur : « Mène bon train. Tu ne m'ar-
rêteras en route que si je te l'ordonne ».

Elle partit donc et alla trouver l'homme 25
de Dieu sur la montagne du Carmel.
L'homme de Dieu, l'ayant aperçue de
loin, dit à Guéhazi, son serviteur :
« C'est la Sunamite ! Cours donc à sa 26
rencontre et demande-lui : Tout va-t-il
bien pour toi ? Ton mari et l'enfant se
portent-ils bien ? » Elle répondit : « Oui, 27
bien ». Dès qu'elle fut arrivée auprès de
l'homme de Dieu, sur la montagne, elle
lui embrassa les pieds. Guéhazi s'appro-
cha pour la repousser ; mais l'homme
de Dieu lui dit : « Laisse-la ; son âme
est dans une amère douleur. L'Eternel
m'en a caché la cause ; il n'a pas voulu
me la révéler ».

La femme reprit : « Avais-je demandé 28
un fils à mon seigneur ? Ne t'avais-je
pas dit : Ne me trompe pas ! » Elisée 29
dit à Guéhazi : « Ceins tes reins ; prends
mon bâton à la main et pars. Si tu ren-
contres quelqu'un ne le salue pas ; et si
quelqu'un te salue ne lui réponds point.
Tu poseras mon bâton sur le visage de
l'enfant ». La mère de l'enfant dit à 30
Elisée : « Aussi vrai que l'Eternel est
vivant et que ton âme est vivante, je ne
te quitterai point ». Alors Elisée se leva
et il la suivit.

Guéhazi les devança et il posa le 31
bâton sur le visage de l'enfant. Mais il
n'obtint pas un seul mot, pas le moindre
signe de vie. Il retourna à la rencontre
d'Elisée et lui annonça que l'enfant ne
s'était pas réveillé. Elisée arriva à la 32
maison ; et l'enfant était mort, étendu
sur son lit. Il entra dans la chambre et, 33
fermant la porte sur l'enfant et sur lui-
même, il pria l'Eternel. Puis il monta et
34 se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche
sur la bouche de l'enfant, ses yeux sur
ses yeux et ses mains sur ses mains. Il
s'étendit sur lui ; et la chaleur revint
dans le corps de l'enfant. Alors Elisée 35
s'éloigna et il allait cà et là par la mai-
son. Puis il remonta et s'étendit encore
sur l'enfant. Enfin celui-ci éternua sept
fois et il ouvrit les yeux. Aussitôt Elisée 36
appela Guéhazi et lui dit : « Fais venir la
Sunamite ». Guéhazi l'ayant appelée,
elle accourut et Elisée lui dit : « Prends
ton fils ! » Alors elle s'approcha, se jeta 37
à ses pieds et se prosterna contre terre ;
puis elle prit son fils et sortit.

*Miracles accomplis par Elisée
pendant une famine.*

Elisée regagna Guilgal. Or la famine 38
régnait dans le pays. Les fils des pro-

phètes étant venus s'asseoir devant lui, il dit à son serviteur : « Mets la grande marmite et fais cuire le potage pour les fils des prophètes ». L'un d'entre eux s'en alla dans les champs pour ramasser des herbes. Il trouva une vigne inculte, cueillit des concombres sauvages, dont il remplit les pans de son manteau. Quand il fut de retour, il les coupa en morceaux dans la marmite où cuisait le potage, sans se douter de ce que c'était.

On en servit à ces hommes pour leur repas ; mais aussitôt qu'ils eurent goûté de ce potage, ils s'écrièrent : « Homme de Dieu, la mort est dans cette marmite ! »

Et ils ne purent manger. « Eh bien, dit Elisée, apportez de la farine ! » Il la jeta dans la marmite, et il dit : « Sers ces gens, et qu'ils mangent ». Et il n'y avait plus rien de nuisible dans la marmite.

Un homme de Baal-Salisa apporta, dans sa besace, au serviteur de Dieu, vingt pains d'orge et du blé nouveau, prémices de la récolte. Elisée dit à son serviteur : « Donne ces provisions à ces gens et qu'ils en mangent ». Son serviteur répondit : « Comment pourrais-je en donner à cent hommes ? » Mais Elisée répondit : « Donne-leur ces provisions et qu'ils mangent ; car ainsi parle l'Eternel : On en mangera et on en aura de reste ». Ainsi il plaça les provisions devant eux ; ils en mangèrent, et ils laissèrent encore des restes, selon la parole de l'Eternel.

Elisée guérit Naaman, le lépreux.

Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, était un grand personnage à la cour de son maître ; il y était très honoré, parce que l'Eternel avait, par son moyen, donné la victoire aux Syriens ; mais cet homme fort et vaillant était lépreux. Or quelques bandes syriennes avaient fait des incursions sur le territoire d'Israël et avaient emmené en captivité une petite fille, qui devint la servante de la femme de Naaman. Elle dit un jour à sa maîtresse : « Ah ! si mon seigneur se trouvait en présence du prophète de Samarie, celui-ci le délivrerait aussitôt de sa lèpre ». Naaman alla rapporter ces paroles à son maître et lui dit : « La jeune fille israélite a dit telle et telle chose ». Le roi de Syrie lui répondit : « Va, pars ; j'écrirai une lettre au roi d'Israël ». Naaman partit donc, emportant avec lui dix talents d'argent, six mille pièces d'or et dix vêtements de rechange. Il apporta au roi d'Israël la lettre, qui disait : « Quand cette lettre te parviendra, tu sauras que je t'ai envoyé Naaman, mon serviteur, afin que tu le délivres de sa lèpre ». Aussitôt que le roi d'Israël eut lu cette lettre, il déchira ses vêtements et dit : « Suis-je Dieu lui-même, ayant le

pouvoir de faire vivre ou mourir, pour que le roi de Syrie m'envoie cet homme afin que je le guérisse de sa lèpre ? Sachez bien et reconnaissez qu'il me cherche querelle ».

Quand Elisée, l'homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il lui fit dire : « Pourquoi astu déchiré tes vêtements ? Que Naaman vienne seulement me trouver et il saura qu'il y a un prophète en Israël ! »

Naaman arriva donc avec ses chevaux et son char et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée. Elisée lui envoya un messager pour lui dire : « Va, lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine et tu seras pur ». Mais Naaman se mit en colère et il s'en alla, en disant : « Je m'étais dit : Le prophète sortira lui-même à ma rencontre. Il se tiendra près de moi. Il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu. Il passera sa main sur la plaie et il guérira ainsi le lépreux. Est-ce que l'Abana et le Parpar, les fleuves de Damas, ne valent pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne puis-je pas m'y laver pour devenir pur ? » Il s'en retournait donc et s'éloignait plein de colère.

Ses serviteurs s'approchèrent de lui et lui dirent : « Mon père, si le prophète t'avait prescrit une chose difficile, ne l'aurais-tu pas faite ? Combien plus dois-tu écouter quand il te dit : Lave-toi et tu seras pur ! » Alors il descendit dans le Jourdain et il s'y plongea sept fois, selon la parole de l'homme de Dieu. Sa chair redevenit semblable à celle d'un petit enfant et il fut purifié.

Aussitôt il retourna chez l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Quand il fut arrivé, il se présenta devant Elisée et lui dit : « Je vois bien, maintenant, qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Ainsi, daigne accepter un présent de la part de ton serviteur ». Mais Elisée lui répondit : « Aussi vrai que l'Eternel, dont je suis le serviteur, est vivant, je n'accepterai rien ». Naaman pressa Elisée d'accepter, mais il refusa.

Alors Naaman reprit : « Permits, du moins, qu'on donne à ton serviteur assez de terre pour en charger deux mulets. Ton serviteur, en effet, ne veut plus offrir d'holocauste ni de sacrifice à un autre dieu qu'à l'Eternel. Cependant, que l'Eternel veuille bien pardonner ceci à ton serviteur : toutes les fois que mon maître entre dans le temple de Rimmon pour s'y prosterner, il s'appuie sur mon bras ; et je me prosterne, moi aussi, dans le temple de Rimmon. Eh bien, quand je me prosternerai dans le temple de Rimmon, que l'Eternel veuille bien pardonner cela à ton serviteur ! » Elisée lui répondit : « Va en paix ! »

Guéhazi est frappé de la lèpre.

Lorsque Naaman eut quitté Elisée et
 20 qu'il fut à quelque distance, Guéhazi,
 serviteur d'Elisée, l'homme de Dieu,
 se dit à lui-même : « Voilà que mon
 maître a ménagé Naaman, le Syrien, en
 n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait
 apporté. Aussi vrai que l'Eternel est
 21 vivant, je vais courir après lui et j'ob-
 tiendrai de lui quelque chose ». Gué-
 hazi courut donc après Naaman. Naam-
 an, voyant que Guéhazi courait après
 lui, sauta de son char pour aller à sa
 22 rencontre, et lui demanda : « Tout va-
 t-il bien ? » Guéhazi répondit : « Tout
 va bien. Mon maître m'envoie te dire :
 Il m'arrive, à l'instant même, de la
 23 montagne d'Ephraïm, deux jeunes gens,
 fils des prophètes ; donne-leur, je te
 prie, un talent d'argent et deux vête-
 24 ments de rechange ». Naaman dit :
 « Veuillez accepter deux talents ! » Il in-
 sista ; puis, ayant mis dans deux sacs
 deux talents d'argent, ainsi que deux
 vêtements de rechange, il les remit à ses
 25 serviteurs pour les porter devant Gué-
 hazi. Quand ils furent arrivés sur la
 colline, Guéhazi prit de leurs mains les
 sacs et les déposa dans la maison, après
 avoir renvoyé ces hommes, qui se reti-
 26 rèrent. Alors il alla se présenter à Elisée,
 son maître, qui lui dit : « D'où viens-tu,
 Guéhazi ? » Celui-ci répondit : « Ton
 serviteur n'est allé ni d'un côté, ni d'un
 27 autre ». Mais Elisée reprit : « J'étais là
 présent, en esprit, quand cet homme a
 quitté son char pour aller à ta rencontre !
 Est-ce le moment d'accepter de l'argent,
 de prendre des vêtements, puis des oli-
 viers et des vignes, des brebis et des
 bœufs, des serviteurs et des servantes ?
 28 La lèpre de Naaman va s'attacher à toi
 et à ta postérité pour toujours ! » Et
 Guéhazi s'éloigna d'Elisée, blanc de
 lèpre comme la neige.

*Nouveau miracle d'Elisée.
 La hache d'un fils des prophètes.*

6 Les fils des prophètes dirent à Elisée :
 « La salle où nous nous réunissons en ta
 présence est trop étroite pour nous.
 2 Allons jusqu'au Jourdain, nous y cou-
 perons chacun une poutre et nous y
 bâtirons un lieu de réunion ». Elisée
 3 répondit : « Allez ». L'un d'eux ajouta :
 « Veuillez, je te prie, accompagner tes
 4 serviteurs ». Il répondit : « J'irai ». Il
 partit donc avec eux. Arrivés au Jour-
 dain, ils se mirent à couper du bois.
 5 Mais, comme l'un d'eux abattait sa
 poutre, le fer de sa hache tomba dans
 l'eau. Il s'écria : « Hélas, mon seigneur !
 6 Je l'avais emprunté ! » L'homme de
 Dieu lui demanda : « Où est-il tombé ? »
 Il lui montra l'endroit. Alors Elisée

coupa un morceau de bois, le jeta à cet
 endroit, fit surnager le fer, et il dit :
 « Prends-le ». Le jeune homme avança
 la main et le prit.

Les Syriens frappés d'aveuglement.

Alors que le roi de Syrie faisait la
 8 guerre à Israël, il tint conseil avec ses
 serviteurs et leur dit : « J'établirai mon
 camp dans tel et tel endroit ». Alors
 9 l'homme de Dieu fit dire au roi d'Israël :
 « Garde-toi de négliger cet endroit ; car
 les Syriens y sont en embuscade ». Le
 10 roi d'Israël envoya donc des gens pour
 surveiller l'endroit que l'homme de Dieu
 lui avait désigné, et il s'y tint sur ses
 11 gardes ; c'est ce qui arriva plus d'une
 et de deux fois. Cette manœuvre inquiéta
 le cœur du roi de Syrie, qui appela ses
 serviteurs et leur dit : « N'allez-vous pas
 12 me faire connaître lequel des nôtres est
 au service du roi d'Israël ? » L'un de ses
 serviteurs lui répondit : « Personne par-
 mi nous, ô roi, mon seigneur. Mais Eli-
 13 sée, le prophète d'Israël, révèle au roi
 d'Israël les paroles mêmes que tu pro-
 nonce dans ta chambre à coucher ». Alors
 le roi dit : « Allez, voyez où il est, 13
 et je l'enverrai prendre ». On vint ensuite
 lui faire ce rapport : « Voici qu'il est à
 14 Dothan ». Aussitôt le roi y envoya des
 chevaux, des chars et une troupe consi-
 dérable, qui arrivèrent de nuit et cernè-
 rent la ville.

Le lendemain matin, le serviteur de
 15 l'homme de Dieu, étant sorti, aperçut
 des troupes avec des chevaux et des chars
 qui envahissaient la ville. Il dit à Elisée :
 « Hélas ! mon seigneur, comment ferons-
 16 nous ? » Elisée lui répondit : « Ne
 crains point : ceux qui sont avec nous
 sont plus nombreux que ceux qui se trou-
 vent avec eux ». Puis Elisée pria et dit :
 17 « O Eternel, daigne ouvrir les yeux de
 mon serviteur, afin qu'il puisse voir ! »
 L'Eternel ouvrit les yeux du serviteur,
 et celui-ci vit que la montagne était
 pleine de chevaux et de chars de feu tout
 autour d'Elisée.

Cependant les Syriens descendirent
 18 vers Elisée. Alors le prophète pria l'Eternel
 et lui dit : « Veuillez frapper d'aveu-
 glement ces gens-là ! » Et Dieu les frappa
 d'aveuglement, selon la prière d'Elisée.
 19 Puis Elisée leur dit : « Ce n'est pas ici
 le chemin et ce n'est pas ici la ville.
 Suivez-moi et je vous conduirai auprès
 de l'homme que vous cherchez ». Et il
 les conduisit à Samarie.

Quand ils furent entrés dans Samarie,
 20 Elisée dit : « O Eternel, ouvre-leur les
 yeux, et qu'ils puissent voir ! » L'Eternel
 leur ouvrit les yeux, et ils s'aperçu-
 rent qu'ils étaient au milieu de Samarie.
 Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Eli-
 21 sée : « Faut-il les frapper, mon père,

- 22 faut-il les frapper ? » Elisée lui répondit : « Ne les frappe pas. Voudrais-tu frapper des hommes que tu as faits prisonniers au moyen de ton épée et de ton arc ? Mets devant eux du pain et de l'eau ; qu'ils mangent et boivent, et qu'ils retournent chez leur maître ». Le roi leur fit donc servir un grand repas. Ils mangèrent et burent ; puis il les renvoya et ils retournèrent chez leur maître. Depuis lors les bandes syriennes ne firent plus d'incursions sur le territoire d'Israël.

Siège de Samarie.

- 24 Après ces événements, Ben-Hadad, roi de Syrie, ayant rassemblé toute son armée, monta contre Samarie et l'assiégea. Il y eut une grande famine dans Samarie ; et le siège en était si rigoureux qu'une tête d'âne se vendait quatre-vingts sicles d'argent¹ et le quart d'un kab de fiente de pigeon² cinq sicles d'argent. Comme le roi d'Israël passait sur la muraille, une femme lui cria : « O roi, mon seigneur, secours-moi ! »
- 27 Il dit : « Si l'Eternel ne te secourt pas, d'où pourrais-je tirer pour toi du secours ? De l'aire ou du pressoir ? » Le roi reprit : « Que t'est-il arrivé ? » Elle répondit : « Cette femme-là m'a dit : Donne ton fils ; nous le mangerons aujourd'hui ; demain, nous mangerons le mien. Nous avons donc fait cuire mon fils et nous l'avons mangé. Le jour suivant, je lui ai dit : Donne ton fils et nous le mangerons. Mais elle a caché son fils ».
- 30 Lorsque le roi entendit les paroles de cette femme, il déchira ses vêtements. Il passait alors sur la muraille, et le peuple vit qu'il portait un sac sous ses habits, sur sa chair. Le roi s'écria : « Que Dieu me traite avec la dernière rigueur, si la tête d'Elisée, fils de Saphat, reste aujourd'hui sur ses épaules ! »
- 32 Comme Elisée se trouvait dans sa maison, et qu'autour de lui se tenaient assis les anciens, le roi se fit précéder auprès du prophète par un messenger. Mais, avant que celui-ci fût arrivé, Elisée dit aux anciens : « Voyez-vous ce fils de meurtrier qui envoie quelqu'un pour me couper la tête ! Faites attention : aussitôt que le messenger arrivera, fermez la porte, en vous servant de cette porte pour le repousser. N'entendez-vous pas derrière lui le bruit des pas de son maître ? » Comme il leur parlait encore, ils virent arriver le messenger, qui dit à Elisée : « Ce malheur vient de l'Eternel. Que puis-je donc espérer de l'Eternel ! »

¹ Exode 30 : 13. — ² Il s'agit ici probablement d'une sorte de graine que les Arabes appellent encore : fiente de moineau.

Délivrance de Samarie.

Alors Elisée s'exprima en ces termes : « Ecoutez ce que dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel : Demain, à cette même heure, à la porte de Samarie, la mesure de fleur de farine se vendra un sicle, et la double mesure d'orge un sicle ». L'officier sur le bras duquel le roi s'appuyait répondit à l'homme de Dieu : « Quand même l'Eternel ouvrirait des fenêtres dans le ciel, pareille chose pourrait-elle arriver ? » Elisée répliqua : « Tu le verras de tes yeux, mais tu n'y goûteras point ».

Il y avait à l'entrée de la porte de la ville quatre lépreux, qui se dirent l'un à l'autre : « Pourquoi rester ici à attendre la mort ? Si nous nous décidons à entrer dans la ville, la famine y règne, et nous y mourrons ; si nous restons ici, nous y mourrons également. Allons ! passons dans le camp des Syriens. S'ils nous laissent vivre, nous vivrons ; s'ils nous font mourir, nous mourrons ». Ils partirent donc à l'approche de la nuit ; ils se rendirent au camp des Syriens, et ils arrivèrent à l'entrée du camp. Ils s'aperçurent qu'il n'y avait personne. Le Seigneur, en effet, avait fait retentir dans le camp syrien un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée, de sorte que les Syriens s'étaient dit l'un à l'autre : « Le roi d'Israël a soudoyé les rois des Héthiens et les rois de l'Egypte, pour marcher contre nous ». Ils s'étaient levés aussitôt et avaient pris la fuite à l'approche de la nuit. Ils avaient abandonné leurs tentes, leurs chevaux, leurs ânes, laissé le camp dans l'état où il était, et ils s'étaient enfuis pour sauver leur vie.

Ces lépreux, parvenus à l'entrée du camp, pénétrèrent dans une tente ; et après avoir mangé et bu, ils y prirent de l'argent, de l'or et des vêtements, qu'ils allèrent cacher. Ils revinrent, entrèrent dans une autre tente, et là aussi, ils prirent du butin, qu'ils allèrent également cacher. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Nous n'agissons pas bien. Ce jour est un jour de bonne nouvelle, et nous gardons le silence ! Si nous attendons le lever du soleil, nous risquons un châtimement. Venez donc, allons annoncer l'événement à la maison du roi ». Ils partirent aussitôt ; ils appelèrent les gardes de la porte de la ville, et ils leur annoncèrent cette nouvelle : « Nous sommes allés dans le camp des Syriens ; nous n'y avons vu personne. On n'y entend aucune voix humaine ; il n'y a que des chevaux et des ânes attachés, ainsi que les tentes abandonnées telles quelles ». Alors les gardes de la porte appelèrent, et ils transmirent le récit des lépreux à l'intérieur du palais du roi.

- 12 Le roi se leva pendant la nuit, et il dit à ses serviteurs : « Je vais vous révéler ce que les Syriens trament contre nous. Ils savent que nous sommes affamés. Aussi sont-ils sortis de leur camp pour se cacher dans la campagne. Ils se sont dit : Quand les Israélites seront sortis de la ville, nous les prendrons vivants, et nous entrerons dans Samarie ». L'un de ses serviteurs lui répondit : « Que l'on prenne cinq des chevaux qui restent encore dans la ville : sans doute ils sont aussi épuisés que les Israélites qui, parmi nous, ont survécu à la multitude qui a péri. Envoyons-les pourtant, et nous saurons ce que fait l'ennemi ». Ils prirent donc deux chars, auxquels ils attelèrent les chevaux ; et le roi envoya des hommes à la recherche de l'armée des Syriens, en leur disant : « Allez, et voyez ».
- 15 Ils allèrent à leur recherche jusqu'au Jourdain, et ils virent que toute la route était couverte de vêtements et de bagages que les Syriens avaient jetés dans leur fuite précipitée. Les messagers revinrent et rapportèrent au roi ce qu'ils avaient vu. Alors le peuple sortit et mit au pillage le camp des Syriens, de sorte que la mesure de fine farine se vendit un sicle, et la double mesure d'orge un sicle également, selon la parole de l'Eternel.
- 17 Le roi avait confié la garde de la porte à l'officier sur le bras duquel il avait l'habitude de s'appuyer ; mais cet officier fut écrasé à cette porte même sous les pieds de la foule, de sorte qu'il mourut, ainsi que l'avait prédit l'homme de Dieu, quand le roi était venu le trouver.
- 18 En effet, l'homme de Dieu avait dit au roi : « Demain matin, à cette heure, à la porte de Samarie, la double mesure d'orge se vendra un sicle, et la mesure de fine farine un sicle également ». Et l'officier avait répondu à l'homme de Dieu : « Quand même l'Eternel ouvrirait des fenêtres dans le ciel, pareille chose pourrait-elle arriver ? » Elisée avait alors repris : « Tu le verras de tes yeux, mais tu n'y goûteras point ». C'est ce qui arriva ; car la foule l'écrasa sous ses pieds à la porte de la ville, et il mourut.

La Sunamite obtient la restitution de ses biens.

- 8 Elisée dit à la femme dont il avait rendu le fils à la vie : « Lève-toi ; pars avec ta famille, et va séjourner où tu pourras. Car l'Eternel a fait venir la famine ; déjà elle arrive dans le pays pour le ravager pendant sept ans ».
- 2 Cette femme se leva donc et obéit à la parole de l'homme de Dieu. Elle partit avec sa famille, et elle séjourna pendant sept années dans le pays des Phi-

listins. Au bout des sept ans, cette femme revint du pays des Philistins, et elle alla implorer le roi au sujet de sa maison et de son champ. Or le roi s'entretenait avec Guéhazi, serviteur de l'homme de Dieu, et lui disait : « Raconte-moi, je te prie, toutes les grandes choses accomplies par Elisée ». Guéhazi racontait justement au roi comment Elisée avait rendu la vie au mort, lorsque la femme dont il avait fait revivre le fils vint implorer le roi au sujet de sa maison et de ses champs. Guéhazi s'écria : « O roi, mon seigneur, voici la femme dont je parle, et voici son fils, auquel Elisée a rendu la vie ». Alors le roi interrogea la femme, et elle lui raconta le fait. Puis le roi la fit accompagner par un officier de la cour, auquel il dit : « Fais-lui rendre tout ce qui lui appartient, et même tous les revenus de son champ, depuis le jour où elle a quitté le pays jusqu'à maintenant ».

Hazaël devient roi de Syrie.

Elisée se rendit à Damas. Ben-Hadad, roi de Syrie, était alors malade. Quelqu'un lui dit : « L'homme de Dieu vient d'arriver ici ! » Le roi dit à Hazaël : « Prends avec toi un présent ; va à la rencontre de l'homme de Dieu, et consulte par son moyen l'Eternel, pour savoir si je relèverai de cette maladie ».

Hazaël alla donc à la rencontre d'Elisée ; il emmenait avec lui quarante chameaux, chargés de tout ce qu'il y avait de meilleur à Damas, pour en faire présent au prophète. Il vint donc se présenter devant Elisée, et lui dit : « Ton fils Ben-Hadad, roi de Syrie, m'a envoyé auprès de toi, pour te demander s'il relèvera de sa maladie ? » Elisée lui répondit : « Va, dis-lui : Non, tu n'en relèveras pas ! L'Eternel m'a fait voir qu'il mourra certainement ». Puis l'homme de Dieu arrêta son regard sur Hazaël avec une insistance importune, et il se mit à pleurer. Hazaël lui demanda : « Pourquoi mon seigneur pleure-t-il ! » Elisée lui répondit : « Parce que je sais combien tu feras de mal aux enfants d'Israël ! Tu mettras le feu à leurs villes fortes, tu feras périr par l'épée leurs jeunes gens, tu écraseras leurs petits enfants, et tu éventreras leurs femmes enceintes ! » Hazaël reprit : « Mais qui donc est ton serviteur, qui n'est qu'un chien, pour accomplir de tels exploits ? » Elisée répondit : « L'Eternel m'a fait voir que tu seras roi de Syrie ».

Alors Hazaël quitta Elisée et retourna auprès de son maître, qui lui demanda : « Que t'a dit Elisée ? » Il répondit : « Il m'a dit que tu guériras certainement ». Le lendemain Hazaël prit une couverture ; il la plongea dans l'eau, et il

l'étendit sur le visage de Ben-Hadad, qui mourut. Et Hazaël devint roi à sa place.

Joram, roi de Juda.

- 16 La cinquième année du règne de Joram, fils d'Achab, — lequel était roi d'Israël quand Josaphat était roi de Juda, — Joram, fils de Josaphat devint roi de Juda. Il était âgé de trente-deux ans quand il commença à régner, et il
- 17 régna huit ans à Jérusalem. Il marcha dans la voie qu'avaient suivie les rois d'Israël, comme avait fait la maison d'Achab ; car la fille d'Achab était sa femme. Il fit donc ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Toutefois, l'Eternel ne voulut pas détruire Juda, par amour pour David, son serviteur ; car il avait promis de laisser toujours une lampe à David et à sa race¹.
- 20 De son temps, les Edomites se révoltèrent contre Juda, et ils se donnèrent un roi. Joram se porta sur Tsafir avec tous ses chars de guerre. S'étant levé pendant la nuit, il battit les Edomites qui le cernaient, ainsi que leurs chefs de chars. Ses troupes purent s'échapper et rentrer dans leur pays. Ainsi les Edomites sont restés indépendants de Juda jusqu'à ce jour. A la même époque, Libna fit aussi
- 23 défection. Le reste de l'histoire de Joram, tout ce qu'il a fait, se trouve écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Joram s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli auprès d'eux dans la cité de David. Achazia, son fils, régna à sa place.

Achazia, roi de Juda.

- 25 La douzième année du règne de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Achazia, fils de Joram, roi de Juda, commença à régner. Achazia était âgé de vingt-deux ans quand il devint roi, et il régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Athalie ; elle était petite-fille d'Omri, roi d'Israël. Il marcha dans la voie qu'avait suivie la maison d'Achab, et fit, comme cette maison, ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; car il s'était allié par mariage à la maison d'Achab.
- 28 Il alla avec Joram, fils d'Achab, à Ramoth de Galaad, pour combattre contre Hazaël, roi de Syrie. Mais les Syriens ayant blessé le roi Joram, celui-ci s'en retourna pour se faire guérir à Jizréel des blessures que les Syriens lui avaient faites à Ramoth, quand il combattait contre Hazaël, roi de Syrie. Achazia, fils de Joram, roi de Juda, descendit aussi à Jizréel, pour voir Joram, fils d'Achab, qui était malade.

Jéhu devient roi d'Israël.

Elisée, le prophète, appela un des fils des prophètes et lui dit : « Ceins tes reins ; prends avec toi cette fiole d'huile, et part pour Ramoth de Galaad. Quand tu y seras arrivé, cherche où se trouve Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimsi ; puis tu entreras, tu le feras lever du milieu de ses compagnons d'armes, et tu le conduiras dans quelque chambre retirée. Tu prendras alors la fiole d'huile, tu la lui verseras sur la tête, et tu diras : Ainsi parle l'Eternel : Je t'ai oint roi d'Israël ! Puis tu ouvriras la porte et tu t'enfuiras aussitôt après ».

Ainsi le jeune homme, le serviteur du prophète, partit pour Ramoth de Galaad. Quand il arriva, les capitaines de l'armée étaient en séance. Il dit à Jéhu : « J'ai à te parler, capitaine ». Jéhu répondit : « Auquel de nous t'adresses-tu ? » Le jeune homme lui dit : « A toi, capitaine ». Jéhu se leva donc, et il entra dans l'intérieur de la maison. Alors le jeune homme lui versa l'huile sur la tête, et lui dit : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint roi d'Israël, le peuple de l'Eternel. Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître ; et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes, et le sang de tous les serviteurs de l'Eternel. Toute la maison d'Achab périra. J'exterminerai de la maison d'Achab, en Israël, jusqu'aux plus obscurs de ses membres, les esclaves aussi bien que les hommes libres ; et je mettrai la maison d'Achab dans le même état que la maison de Jéroboam, fils de Nébât, et que la maison de Baésa, fils d'Ahiia. Les chiens dévoreront Jézabel dans le champ de Jizréel, et personne ne lui donnera de sépulture ». Puis le jeune homme ouvrit la porte et il s'enfuit.

Alors Jéhu sortit pour rejoindre les serviteurs de son maître. Ils lui demandèrent : « Tout va-t-il bien ? Pourquoi cet exalté est-il venu te trouver ? » Il leur répondit : « Vous connaissez bien l'homme et les discours qu'il tient ». Mais ils répliquèrent : « Pas du tout ! Ne nous cache rien ! » Il leur dit donc : « Il m'a parlé de telle et telle manière, et il m'a dit : Ainsi parle l'Eternel : Je t'ai oint roi d'Israël ». Aussitôt ils s'empressèrent de prendre chacun son vêtement, et ils les étendirent sous ses pieds, sur les marches les plus élevées du perron. Puis ils sonnèrent de la trompette et s'écrièrent : « Jéhu est roi ! »

*Les rois d'Israël et de Juda
sont mis à mort par Jéhu.*

C'est ainsi que Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimsi, conspira contre Joram.

¹ I Rois 11 : 36.

Joram, et tout Israël avec lui, défendait alors Ramoth de Galaad contre Hazaël, roi de Syrie. Mais le roi Joram était retourné à Jizréel pour s'y faire guérir des blessures que les Syriens lui avaient faites, quand il combattait contre Hazaël, roi de Syrie. Jéhu dit : « Si vous le trouvez bon, que nul ne puisse s'échapper de la ville, pour communiquer avec Jizréel ». Mais lui-même, étant monté sur son char, partit pour Jizréel, où Joram était alité. Achazia, roi de Juda, y était aussi descendu pour visiter Joram.

17 La sentinelle qui était postée sur la tour de Jizréel, voyant venir les troupes de Jéhu, cria : « Je vois des troupes qui arrivent ». Aussitôt Joram dit : « Qu'on prenne un cavalier, qu'on l'envoie à leur rencontre, pour leur demander : Apportez-vous la paix ? » Le cavalier partit donc à la rencontre de Jéhu, et lui dit : « Ainsi parle le roi : Apportez-vous la paix ? » Jéhu lui répliqua : « Que t'importe ce que nous apportons ? Passe derrière moi ». La sentinelle signala le fait, et dit : « Le messager est arrivé jusqu'à ces gens-là, mais il ne revient pas ». On envoya un second cavalier, qui se rendit aussi auprès d'eux, et qui dit : « Ainsi parle le roi : Apportez-vous la paix ? » Jéhu répliqua : « Que t'importe ce que nous apportons. Passe derrière moi ».

20 La sentinelle signala encore le fait, et dit : « Le messager est arrivé jusqu'à eux, mais il ne revient pas. Et la manière dont le chef conduit son char ressemble à celle de Jéhu, fils de Nimsi ; car il conduit avec furie ».

21 Alors Joram dit : « Qu'on attelle ! » On attela son char. Puis Joram, roi d'Israël, ainsi que le roi de Juda, Achazia, sortirent de la ville, chacun sur son char ; ils s'avancèrent à la rencontre de Jéhu, et ils le rencontrèrent dans le champ de Naboth, de Jizréel. Dès que Joram eut aperçu Jéhu, il lui dit : « Apportes-tu la paix, Jéhu ? » Mais Jéhu répondit : « Peut-être question de paix, tant que durent les prostitutions de Jézabel, ta mère, et ses innombrables sortilèges ? »

23 Alors Joram tourna bride et s'enfuit, en disant à Achazia : « Nous sommes trahis, Achazia ! »

24 Jéhu saisit son arc ; sa flèche atteignit Joram entre les épaules et lui traversa le cœur, de sorte qu'il s'affaissa dans son char. Puis Jéhu dit à Bidkar, son officier : « Emporte-le, et jette-le dans le champ de Naboth, de Jizréel. Souviens-toi, en effet, qu'un jour où toi et moi nous étions l'un et l'autre à cheval, à la suite d'Achab, son père, — l'Eternel prononça contre lui cette sentence : Aussi vrai que j'ai vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, déclare l'Eternel, aussi vrai je te rendrai la pareille dans ce

champ même, dit l'Eternel. C'est pourquoi, emporte-le et jette-le dans ce champ, selon la parole de l'Eternel ».

Achazia, roi de Juda, témoin de ces faits, se mit à fuir dans la direction de la maison du parc. Mais Jéhu le poursuivit, et dit : « Frappez-le aussi ». Et Achazia fut frappé sur son char, dans la montée de Gur, près de Jibléam. Puis Achazia s'enfuit à Méguido, et il y mourut. Ses serviteurs le transportèrent sur un char à Jérusalem, et ils l'ensevelirent dans son tombeau, avec ses pères, dans la cité de David. Achazia était devenu roi de Juda la onzième année du règne de Joram, fils d'Achab.

Jézabel est dévorée par les chiens.

Jéhu arriva ensuite à Jizréel. Jézabel, l'ayant appris, se farda les yeux, se para la tête et se montra à la fenêtre. Lorsque Jéhu franchit la porte de la ville, elle lui dit : « Salut à toi, Zimri¹, assassin de ton maître ! » Jéhu leva les yeux vers la fenêtre, et dit : « Qui de vous, là-haut, est pour moi ? Qui ? » Deux ou trois officiers de la cour se penchèrent vers lui. Il leur cria : « Jetez-la donc en bas ! » Ils la précipitèrent en bas, et son sang rejaillit sur la muraille et sur les chevaux, qui la foulèrent sous leurs pieds. Jéhu, étant entré, mangea et but ; puis il dit : « Allez donc voir cette maudite femme, et enterrez-la : car elle est fille de roi ». Les serviteurs allèrent donc pour l'ensevelir, mais ils ne trouvèrent d'elle que son crâne, ses pieds et les paumes de ses mains. Ils revinrent en informer leur maître. Alors Jéhu dit : « C'est la prédiction que l'Eternel a faite par la bouche de son serviteur Elie, de Thisbé, quand il a dit : Les chiens mangeront dans le champ de Jizréel la chair de Jézabel ; et le cadavre de Jézabel sera, dans le champ de Jizréel, comme du fumier à la surface du sol, de sorte qu'on ne pourra point dire : Voici Jézabel ».

Tous les fils d'Achab sont mis à mort.

Il y avait à Samarie soixante-dix fils d'Achab. Jéhu écrivit des lettres qu'il envoya à Samarie, aux chefs de la ville, aux anciens et aux gouverneurs des enfants d'Achab, pour leur dire : « Dès la réception de cette lettre, — puisque vous avez chez vous les fils de votre maître, et que vous disposez des chars et des chevaux, d'une ville forte et d'armes, — voyez quel est le meilleur et le mieux qualifié des fils de votre maître : placez-le sur le trône de son père, et

¹ Zimri avait assassiné le roi Ela, son maître, et n'avait régné que sept jours. I Rois 16 : 10 et suiv.

puis combattez pour la maison de votre maître ». Alors ils eurent une très grande peur, et dirent : « Deux rois n'ont pu tenir devant lui, et nous, comment pourrions-nous lui résister ? » Le préfet du palais et celui de la ville, les anciens et les gouverneurs des enfants d'Achab envoyèrent donc dire à Jéhu : « Nous sommes tes serviteurs ! Nous ferons tout ce que tu nous diras. Nous ne choisirons personne comme roi. Fais ce qu'il te semblera bon ».

6 Il leur écrivit une seconde lettre, dans laquelle il disait : « Si vous êtes pour moi, et si vous voulez obéir à mes ordres, coupez la tête aux fils de votre maître ; puis venez me trouver demain, à cette heure, à Jizréel ». Or les fils du roi, au nombre de soixante-dix, demeuraient chez les grands de la ville, qui étaient chargés de leur éducation. Aussitôt que la lettre fut parvenue à ces derniers, ils saisirent les fils du roi et égorgèrent ces soixante-dix hommes ; puis ils mirent leurs têtes dans des paniers, qu'ils envoyèrent à Jéhu, à Jizréel. Le messager vint lui annoncer cette nouvelle, en disant : « On a apporté les têtes des fils du roi ». Jéhu répondit : « Mettez-les en deux tas à l'entrée de la ville, jusqu'à demain matin ». Le matin, il sortit ; et, se présentant devant tout le peuple, il lui dit : « Soyez justes ! Voyez, j'ai conspiré contre mon maître et je l'ai mis à mort ; mais tous ceux-ci, qui donc les frapés ? Reconnaissez maintenant qu'il ne tombe à terre aucune des paroles que l'Eternel a prononcées contre la maison d'Achab. L'Eternel a fait ce qu'il avait annoncé par la bouche de son serviteur Elie ».

11 Jéhu frappa de même tous ceux qui restaient de la maison d'Achab à Jizréel, tous ses principaux officiers, ses familiers et ses conseillers intimes ; il n'en laissa pas échapper un seul. Puis il se leva et il partit pour Samarie. Pendant qu'il était en chemin et qu'il arrivait à Beth-Eked-Haroim, Jéhu rencontra les frères d'Achazia, roi de Juda, et il leur dit : « Qui êtes-vous ? » Ils répondirent : « Nous sommes les frères d'Achazia. Nous descendons pour saluer les fils du roi et les fils de la reine ». Alors Jéhu donna cet ordre : « Prenez-les vivants ! » On les saisit vivants, et on les égorgea, au nombre de quarante-deux, près de la citerne de Beth-Eked. On n'en laissa pas survivre un seul.

15 Etant parti de là, Jéhu rencontra Jonadab, fils de Récab, qui venait au-devant de lui. Il le salua et lui dit : « Ton cœur est-il aussi sincère à mon égard que le mien l'est à l'égard de toi-même ? »

Jonadab répondit : « Oui, l'est ! » Eh bien, reprit Jéhu, s'il l'est, donne-moi la main ! » Jonadab lui donna la

main. Jéhu le fit monter auprès de lui sur son char, et lui dit : « Viens avec moi ; tu verras le zèle que j'ai pour l'Eternel ! » Il l'emmena donc sur son char. Puis, étant rentré dans Samarie, il frappa tous ceux qui restaient de la maison d'Achab à Samarie. Il extermina complètement cette famille, selon la parole que l'Eternel avait adressée à Elie.

Extermination des prophètes de Baal.

Jéhu rassembla tout le peuple et lui parla ainsi : « Achab a un peu servi Baal ; Jéhu le servira beaucoup. Maintenant donc, convoquez auprès de moi tous les prophètes de Baal, tous ses serviteurs et tous ses prêtres. Qu'il n'en manque pas un seul, car je veux offrir un grand sacrifice à Baal. Quiconque fera défaut ne vivra pas ». Or Jéhu agissait avec ruse pour faire périr les serviteurs de Baal. Et Jéhu donna cet ordre : « Célébrez une fête solennelle en l'honneur de Baal ». Après avoir fait publier cette fête, Jéhu envoya des messagers dans tout le pays d'Israël. Tous les serviteurs de Baal accoururent ; aucun d'eux ne manqua de s'y rendre. Ils entrèrent dans le temple de Baal, et le temple fut rempli d'un bout à l'autre.

Alors Jéhu dit au gardien du vestiaire : « Fais donner des vêtements de fête à tous les serviteurs de Baal ». Le gardien leur fit remettre des vêtements. Jéhu entra avec Jonadab, fils de Récab, dans le temple de Baal, et il dit aux serviteurs de Baal : « Cherchez, regardez bien, assurez-vous qu'il n'y a ici aucun serviteur de l'Eternel, et qu'il y a seulement des serviteurs de Baal ». Ils entrèrent donc pour offrir des sacrifices et des holocaustes.

Jéhu avait posté hors du temple quatre-vingts hommes, et leur avait dit : « Celui de vous qui laissera échapper un seul des hommes que je livre entre vos mains payera de sa vie la vie de l'autre ». Lorsqu'il eut achevé d'offrir l'holocauste, Jéhu dit aux coureurs et aux capitaines : « Entrez, frappez-les ; que pas un ne puisse sortir ! » Ils les passèrent donc au fil de l'épée. Puis les coureurs et les officiers, ayant jeté là leurs cadavres, se précipitèrent dans le sanctuaire du temple de Baal. Ils enlevèrent du temple l'idole d'Astarté, et ils la brûlèrent. Ils mirent en pièces la statue de Baal, ils démolirent aussi le temple de Baal et en firent un cloaque, qui existe encore aujourd'hui.

Ainsi Jéhu détruisit en Israël le culte de Baal. Toutefois il ne renonça point aux péchés que Jéroboam, fils de Nébati, avait fait commettre à Israël : il laissa

¹ I Rois 16 . 32.

30 subsister les veaux d'or de Béthel et de Dan. Et l'Eternel dit à Jéhu : « Parce que tu as fort bien exécuté ce qui est juste à mes yeux, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce que j'avais décidé, tes fils seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération ». Mais Jéhu ne s'appliqua point à suivre de tout son cœur la loi de l'Eternel le Dieu d'Israël. Il ne renonça point aux péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël.

32 L'Eternel commença dès cette époque à amoindrir le territoire d'Israël. Hazaël, en effet, battit les Israélites sur toutes

33 leurs frontières. Il soumit depuis le Jourdain vers le levant tout le pays de Galaad, les Gadites, les Rubénites et les Manassites, depuis la ville d'Aroër, située sur le torrent d'Arnon, c'est-à-dire tout le pays de Galaad et de Basan.

Mort de Jéhu.

34 Le reste de l'histoire de Jéhu, ses actes, ses exploits, tout cela se trouve écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Jéhu s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli à Samarie ; et

36 Joachaz, son fils, régna à sa place. Jéhu régna sur Israël à Samarie pendant vingt-huit ans.

Règne d'Athalie. — Conspiration de Jéhojada.

11 Athalie, mère d'Achazia, voyant que son fils était mort, résolut de faire périr toute la race royale. Mais Joséba, fille du roi Joram et sœur d'Achazia, enleva secrètement, parmi les fils du roi qu'on faisait mourir, Joas, l'un des fils d'Achazia, et le mit avec sa nourrice dans la salle des lits. On le déroba ainsi aux regards d'Athalie, de sorte qu'il échappa à la mort. Il resta caché auprès de Joséba, pendant six ans, dans le temple de l'Eternel, tandis qu'Athalie régnait sur le pays.

4 La septième année, Jéhojada envoya chercher les centeniers des gardes et des coureurs, et les fit venir auprès de lui dans le temple de l'Eternel. Il conclut un accord avec eux, et, leur ayant fait prêter serment dans le temple de l'Eternel, il leur montra le fils du roi. Puis il leur donna ces ordres : « Voici ce que vous ferez : Un tiers de ceux d'entre vous qui commencent leur service au prochain sabbat aura la garde de la maison du roi ; un autre se tiendra à la porte de Sur ; et le dernier tiers à la porte qui se trouve derrière les coureurs. Vous garderez le palais, afin que personne ne puisse entrer. De plus, vos deux compagnies qui finissent leur semaine resteront auprès du roi, pour garder le temple de l'Eter-

nel. Vous ferez cercle autour du roi, chacun de vous tenant ses armes à la main. Quiconque voudra pénétrer dans vos rangs sera mis à mort. Et vous entourerez le roi partout où il se rendra ».

9 Les centeniers exécutèrent tous les ordres de Jéhojada, le prêtre. Ils prirent chacun leurs hommes, aussi bien ceux qui commençaient leur service au sabbat suivant que ceux qui l'achevaient ; et ils se rendirent auprès du prêtre Jéhojada. Le prêtre donna aux centeniers les lances et les boucliers qui avaient appartenu au roi David, et qui se trouvaient dans le temple de l'Eternel. Les coureurs se rangèrent tout autour du roi, le long de l'autel et du temple, chacun d'eux tenant ses armes à la main, depuis l'angle méridional jusqu'à l'angle septentrional du temple. Alors Jéhojada fit avancer le fils du roi, posa la couronne sur sa tête, et lui remit la Loi. Il fut proclamé roi ; il reçut l'onction royale et tous, battant des mains, s'écrièrent : « Vive le roi ! »

13 Cependant Athalie, entendant le bruit des coureurs et du peuple, se rendit dans le temple de l'Eternel, au milieu du peuple. Elle regarda, et voici que le roi se tenait debout sur l'estrade, suivant l'usage. Les capitaines et les trompettes étaient auprès du roi. Tout le peuple du pays était dans la joie, et l'on sonnait des trompettes. Alors Athalie déchira ses vêtements, et elle cria : « Conspiration ! conspiration ! » Mais le prêtre Jéhojada donna cet ordre aux centeniers, qui commandaient l'armée : « Emmenez-la dehors, entre deux rangs ; et que celui qui la suivra soit mis à mort par l'épée ! » Car le prêtre avait défendu de la faire périr dans le temple de l'Eternel. On lui ouvrit donc un passage, et elle revint dans le palais royal par l'entrée des chevaux. C'est là qu'elle fut mise à mort.

17 Jéhojada conclut entre l'Eternel, le roi et le peuple, une alliance d'après laquelle les Israélites seraient le peuple de l'Eternel. Il conclut aussi une alliance entre le roi et le peuple. Tout le peuple du pays entra dans le temple de Baal et le détruisit. On mit en pièces ses autels et ses images ; et l'on mit à mort devant les autels Mathan, sacrificateur de Baal. Le prêtre établit une garde dans le temple de l'Eternel. Puis il prit avec lui les centeniers, la garde du roi, les coureurs, et tout le peuple du pays. Ils firent cortège au roi, à sa sortie du temple de l'Eternel. Ils entrèrent dans le palais royal par la porte des coureurs ; et Joas s'assit sur le trône des rois. Tout le peuple du pays se réjouit, et la ville demeura tranquille, lorsqu'on fit mourir Athalie par l'épée dans le palais royal.

21 Joas était âgé de sept ans quand il monta sur le trône.

Règne de Joas.

12 La septième année du règne de Jéhu, Joas devint roi, et il régna quarante ans à Jérusalem. Sa mère s'appela Tsibia ;
2 elle était de Béer-Séba. Joas fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel aussi longtemps qu'il fut dirigé par le prêtre Jéhojada. Toutefois les hauts lieux ne disparurent point ; le peuple continuait d'offrir des sacrifices et de l'encens sur les hauts lieux.

Réparation du temple de Jérusalem.

4 Joas dit aux prêtres : « Tout l'argent consacré qui entre dans le temple de l'Eternel, c'est-à-dire l'argent versé par chaque Israélite recensé, ou qui provient du rachat des personnes, selon l'estimation faite par le prêtre, ou des dons apportés volontairement dans le temple de
5 l'Eternel, — que les prêtres le prennent chacun des personnes de sa connaissance et l'emploient aux réparations qu'on trouvera nécessaire d'exécuter dans le temple ».

6 Or la vingt-troisième année du roi Joas, les prêtres n'avaient pas encore fait réparer le temple.

7 Alors le roi Joas appela le grand prêtre Jéhojada et les autres prêtres, et il leur dit : « Pourquoi ne faites-vous pas réparer le temple ? Désormais n'acceptez plus l'argent des personnes de votre connaissance ; mais laissez-le pour qu'il
8 serve aux réparations du temple ». Les prêtres consentirent à ne plus recevoir l'argent du peuple, et à ne pas être chargés des réparations de l'édifice.

9 Le grand prêtre Jéhojada prit un coffre ; et, après avoir pratiqué une ouverture dans le couvercle, il plaça ce coffre près de l'autel, à droite de l'entrée du temple de l'Eternel.

Les prêtres, gardiens du seuil, y déposaient tout l'argent qu'on apportait dans le temple de l'Eternel. Quand ils voyaient qu'il y avait beaucoup d'argent dans le tronc, le secrétaire du roi et le grand prêtre allaient recueillir et compter l'argent qui se trouvait dans la maison de l'Eternel. Puis ils remettaient cet argent, ainsi compté, entre les mains de ceux qui avaient la charge de faire exécuter les travaux du temple de l'Eternel. Ceux-ci payaient les charpentiers et les architectes employés aux réparations du temple, les maçons et les tailleurs de pierre ; ils achetaient le bois et les pierres de taille destinés aux réparations du temple de l'Eternel, et réglaient toutes les dépenses nécessitées par ces travaux.
13 Avec l'argent apporté dans le temple de l'Eternel, on ne fabriqua point de coupes pour le service du temple, ni de couteaux, ni de bassins, ni de trompettes,

ni aucun autre ustensile d'or ou d'argent : on le donnait à ceux qui avaient la charge des travaux et qui l'employaient à réparer le temple de l'Eternel. On ne demandait pas de comptes à ceux auxquels on remettait l'argent destiné au salaire des ouvriers ; car ils agissaient avec probité. L'argent des sacrifices de culpabilité, ainsi que l'argent des sacrifices pour le péché, n'était pas apporté dans le temple de l'Eternel. Il était réservé aux prêtres.

Tribut payé à Hazaël, roi de Syrie.

En ce temps-là, Hazaël, roi de Syrie, vint attaquer Gath, et il s'en empara. Il se disposait à attaquer aussi Jérusalem. Alors Joas, roi de Juda, prit tous les objets sacrés offerts par Josaphat, Joram et Achazia, ses pères, rois de Juda, et ceux qu'il avait offerts lui-même, ainsi que tout l'or qui se trouvait dans les trésors du temple de l'Eternel et de la maison du roi ; et il envoya le tout à Hazaël, roi de Syrie, qui s'éloigna de Jérusalem.

Mort de Joas.

Le reste de l'histoire de Joas, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Les serviteurs de Joas, révoltés contre lui, formèrent un complot, et frappèrent le roi à Millo, sur la route qui descend à Silla. Jozakar, fils de Siméath, et Jozabad, fils de Somer, ses serviteurs, le frappèrent, et il mourut. On l'ensevelit avec ses pères dans la cité de David ; et Amatsia, son fils, régna à sa place.

Joachaz, roi d'Israël.

La vingt-troisième année du règne de Joas, fils d'Achazia, roi de Juda, Joachaz, fils de Jéhu, devint roi d'Israël à Samarie. Il régna dix-sept ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; il imita les péchés que Jéroboam, fils de Nébat, avait fait commettre à Israël, et il n'y renonça point. Le courroux de l'Eternel s'enflamma contre les Israélites, il les livra entre les mains d'Hazaël, roi de Syrie, et de Ben-Hadad, fils d'Hazaël, pendant tout ce temps-là. Mais Joachaz supplia l'Eternel ; et l'Eternel l'exauça, parce qu'il vit l'oppression que le roi de Syrie faisait peser sur les Israélites. L'Eternel accorda un libérateur aux Israélites, qui s'affranchirent de la domination des Syriens. Ainsi les enfants d'Israël purent de nouveau habiter dans leurs tentes comme auparavant. Toutefois ils ne renoncèrent pas aux péchés dans lesquels la maison de Jéroboam avait entraîné Israël. Ils persistèrent

rent à les commettre, et même l'idole d'Astarté resta debout à Samarie.

7 L'Eternel n'avait laissé à Joachaz, de toute son armée, que cinquante cavaliers, dix chars, et dix mille fantassins ; car le roi de Syrie avait fait périr les autres, et il les avait rendus semblables à la poussière en les écrasant.

8 Le reste de l'histoire de Joachaz, ses actions et ses exploits, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois
9 d'Israël. Joachaz s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit à Samarie. Joas, son fils, régna à sa place.

Joas, roi d'Israël.

10 Le trente-septième année du règne de Joas, roi de Juda, Joas, fils de Joachaz, devint roi d'Israël à Samarie ; et il régna seize ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et, loin de renoncer à aucun des péchés dans lesquels Jéroboam, fils de Nébât, avait entraîné Israël, il persista à les commettre. Le reste de l'histoire de Joas, ses actions, la vaillance avec laquelle il fit la guerre à Amatsia, roi de Juda, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.
13 Joas s'endormit avec ses pères, et Jéroboam s'assit sur son trône. Joas fut enseveli à Samarie avec les rois d'Israël.

Mort d'Elisée.

14 Elisée était malade de la maladie dont il devait mourir. Joas, roi d'Israël, alla le voir, et, penché sur le visage du prophète, il pleura, en disant : « Mon père, mon père, char d'Israël et sa cavalerie ! »
15 Elisée lui dit : « Prends un arc et des flèches. » Joas prit un arc et des flèches.
16 Elisée dit encore au roi d'Israël : « Bande l'arc avec ta main ». Quand le roi l'eut bandé, Elisée posa ses mains sur les mains du roi, puis il lui dit : « Ouvre la fenêtre du côté de l'orient ». Joas l'ouvrit. Elisée dit encore : « Tire ! » Et il tira. Alors Elisée reprit : « C'est une flèche de victoire de la part de l'Eternel, une flèche de victoire lancée contre les Syriens. Tu battras les Syriens à Aphek, et tu les extermineras ». Elisée ajouta : « Prends les flèches ! » Joas les prit. Elisée dit encore au roi d'Israël : « Frappe contre terre ! » Joas frappa trois fois, puis il s'arrêta. L'homme de Dieu s'irrita contre lui, et dit : « Il fallait frapper cinq ou six fois ; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur complète extermination ! Maintenant, tu ne battras les Syriens que trois fois ».
20 Elisée mourut, et on l'ensevelit.

Tous les ans, des bandes de Moabites faisaient incursion dans le pays. Or des gens qui enterraient un homme, ayant vu venir l'une de ces bandes, jetèrent le

corps dans le tombeau d'Elisée. Et le mort, étant allé toucher les os d'Elisée, revint à la vie et se leva sur ses pieds.

Victoire de Joas sur les Syriens.

Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé 22 les Israélites pendant toute la vie de Joachaz. Mais l'Eternel leur fit grâce ; 23 il eut compassion d'eux et il leur rendit sa faveur, à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Il ne voulut pas les exterminer ; et jusqu'à présent il ne les a pas rejetés loin de sa face. Hazaël, roi de Syrie, mourut, et Ben- 24 Hadad, son fils, régna à sa place. Alors 25 Joas, fils de Joachaz, reprit à Ben-Hadad, fils d'Hazaël, les villes que celui-ci avait conquises sur Joachaz, son père. Joas le battit à trois reprises, et il recouvra les villes d'Israël.

Amatsia, roi de Juda.

La seconde année du règne de Joas, 14 fils de Joachaz, roi d'Israël, Amatsia, 2 fils de Joas, roi de Juda, commença à régner. Il était âgé de vingt-cinq ans 3 quand il devint roi, et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Joaddan ; elle était de Jérusalem. Il fit 4 ce qui est bien aux yeux de l'Eternel, non pas toutefois dans la même mesure que David, son aïeul ; car il suivit en tout 5 l'exemple de Joas, son père. Ainsi les hauts lieux ne disparurent point ; le 6 peuple continua d'offrir sur les hauts lieux des sacrifices et de l'encens. Aussitôt que l'autorité royale fut affermie entre ses mains, il mit à mort ceux de ses serviteurs qui avaient fait périr le roi, son père. Mais il ne fit pas mourir les enfants des meurtriers, se conformant à ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, où l'Eternel a donné ce commandement : On ne fera pas mourir les pères pour les enfants, et on ne fera pas mourir les enfants pour les pères : cha- 7 cun mourra pour son propre péché¹.

Amatsia tua dix mille Edomites dans la vallée du Sel. Il prit d'assaut la ville de Séla et lui donna le nom de Joktéel², qu'elle a gardé jusqu'à ce jour.

Puis Amatsia envoya des messagers à Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël, pour lui dire : « Viens ! marchons au combat l'un contre l'autre »³. Joas, roi d'Israël, fit répondre à Amatsia roi de Juda : « L'épine du Liban a envoyé dire au cèdre du Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils. Mais les bêtes sauvages du Liban ont passé et ont foulé aux pieds cette épine. Tu as battu les Edomites, et ton cœur s'est

¹ Deut. 24 : 16. — ² Soumise par Dieu. —

³ Litt. : Voyons-nous en face !

gonflé d'orgueil. Jouis de ta gloire, et reste chez toi ! Pourquoi courir au-devant du malheur et t'exposer à un désastre, et Juda avec toi ? »

- 11 Amatsia ne voulut pas écouter Joas. Alors le roi d'Israël se mit en campagne, et ils marchèrent l'un contre l'autre, lui et Amatsia, roi de Juda, à Beth-Sémès en Juda. Les hommes de Juda furent battus par l'armée d'Israël et ils s'enfuirent tous dans leurs tentes. Joas, roi d'Israël, fit prisonnier, à Beth-Sémès, Amatsia, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Achazia. Ensuite il se rendit à Jérusalem, et fit dans la muraille de la ville une brèche de quatre cents coudées, depuis la porte d'Ephraïm jusqu'à la porte de l'angle. Il enleva tout l'or et l'argent et tous les objets précieux qui se trouvaient dans le temple de l'Eternel et dans les trésors du palais royal ; il prit aussi des otages, et il s'en retourna à Samarie.
- 15 Le reste de l'histoire de Joas, ses actions, la vaillance avec laquelle il fit la guerre à Amatsia, roi de Juda, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Joas s'endormit avec ses pères, et fut enseveli à Samarie avec les rois d'Israël, et Jéroboam, son fils, régna à sa place.
- 17 Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël. Le reste de l'histoire d'Amatsia se trouve écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.
- 19 On forma un complot contre lui à Jérusalem et il s'enfuit à Lakis. Mais on le fit poursuivre jusqu'à Lakis et il y fut mis à mort. Puis on transporta son corps sur des chevaux, et il fut enseveli à Jérusalem avec ses pères, dans la cité de David. Alors tout le peuple de Juda prit pour roi Azaria¹, qui était âgé de seize ans, et l'établit à la place d'Amatsia, son père. C'est lui qui rebâtit Elath et qui ramena cette ville sous le pouvoir de Juda, après que le roi se fut endormi avec ses pères.

Jéroboam II, roi d'Israël.

- 23 La quinzième année du règne d'Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, devint roi d'Israël, à Samarie. Il régna quarante et un ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Il ne renonça à aucun des péchés dans lesquels Jéroboam, fils de Nébât, avait entraîné Israël. C'est lui qui rétablit les frontières d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de la Plaine², selon la parole que l'Eternel, Dieu d'Israël, avait prononcée par la bouche de

son serviteur Jonas, fils d'Amittai, le prophète, qui était de Gath-Hépher. L'Eternel, en effet, avait vu combien cruelle était la détresse d'Israël, que c'en était fait des petits comme des grands, et qu'il n'y avait personne pour secourir Israël. L'Eternel, n'ayant pas encore déclaré qu'il effacerait le nom d'Israël de dessous les cieux, lui envoya la délivrance par le moyen de Jéroboam, fils de Joas.

Le reste de l'histoire de Jéroboam, ses actions, la vaillance avec laquelle il combattit, comment il reconquit pour Israël Damas et Hamath de Juda, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Jéroboam s'endormit avec ses pères, les rois d'Israël ; et Zacharie, son fils, régna à sa place.

Règne d'Azaria.

La vingt-septième année de Jéroboam, roi d'Israël, Azaria, fils d'Amatsia, roi de Juda, devint roi. Il était âgé de seize ans à son avènement au trône ; il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jécolia, elle était de Jérusalem. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel ; il suivit en tout l'exemple d'Amatsia son père. Seulement les hauts lieux ne disparurent pas. Le peuple continua d'offrir sur les hauts lieux des sacrifices et de l'encens.

L'Eternel frappa le roi, qui fut lépreux jusqu'au jour de sa mort, et il habitait dans une demeure isolée. Jotham, le fils du roi, avait le gouvernement de la maison royale, et jugeait le peuple du pays. Le reste de l'histoire d'Azaria, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Azaria s'endormit avec ses pères, et fut enseveli à côté d'eux, dans la cité de David. Jotham, son fils, régna à sa place.

Zacharie, roi d'Israël.

La trente-huitième année du règne d'Azaria, roi de Juda, Zacharie, fils de Jéroboam, devint roi d'Israël à Samarie ; il régna six mois. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, comme avaient fait ses pères. Il ne renonça point aux péchés dans lesquels Jéroboam, fils de Nébât, avait entraîné Israël. Or Sallum, fils de Jabès, conspira contre lui, le frappa en présence du peuple, et le mit à mort. Puis il devint roi à sa place.

Le reste de l'histoire de Zacharie est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Ainsi s'accomplit la parole que l'Eternel avait adressée à Jéhu : « Tes fils seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération ». C'est en effet ce qui arriva.

¹ Ce roi est généralement appelé Ozias dans les autres livres de l'Ancien Testament. — ² La mer Morte.

Sallum, roi d'Israël.

- 13 Sallum, fils de Jabès, devint roi la trente-neuvième année du règne d'Ozias, roi de Juda; il régna un mois à Samarie.
- 14 Ménahem, fils de Gadi, monta de Thirtsa, entra à Samarie, frappa Sallum, fils de Jabès, à Samarie, et le fit périr. Puis
- 15 il devint roi à sa place. Le reste de l'histoire de Sallum, et le complot qu'il forma, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.
- 16 Aussitôt Ménahem, étant parti de Thirtsa, frappa Thiphsac, tous ses habitants ainsi que ceux de sa banlieue, parce que cette ville ne lui avait pas ouvert ses portes. Il frappa Thiphsac, et il fit éventrer toutes les femmes enceintes qui s'y trouvaient.

Ménahem, roi d'Israël.

- 17 La trente-neuvième année du règne d'Azaria, roi de Juda, Ménahem, fils de Gadi, devint roi d'Israël; il régna dix ans à Samarie. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Pendant toute sa vie il persista dans les péchés où Jéroboam, fils de Nébât, avait entraîné Israël. Pul, roi d'Assyrie, ayant fait invasion dans le pays, Ménahem lui donna mille talents d'argent pour obtenir son appui et affermir ainsi la royauté entre ses mains.
- 20 Ménahem leva cette contribution sur les Israélites, sur tous ceux qui possédaient de grands biens, pour la remettre au roi d'Assyrie, à raison de cinquante sicles d'argent par personne. Puis le roi d'Assyrie s'en retourna sans occuper plus longtemps le pays.
- 21 Le reste de l'histoire de Ménahem, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Ménahem s'endormit avec ses pères, et Pékahia, son fils, régna à sa place.

Pékahia, roi d'Israël.

- 23 La cinquantième année du règne d'Azaria, roi de Juda, Pékahia, fils de Ménahem, devint roi d'Israël à Samarie.
- 24 Il régna deux ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Il ne renonça pas aux péchés dans lesquels Jéroboam, fils de Nébât, avait entraîné Israël. Pékah, fils de Rémalia, l'un de ses officiers, conspira contre lui, et le frappa, à Samarie, dans la citadelle du palais royal, en même temps qu'Argob et Arié. Il avait avec lui cinquante hommes de Galaad. Il fit donc périr Pékahia, et il régna à sa place.
- 26 Le reste de l'histoire de Pékahia, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

Pékah, roi d'Israël.

- 27 La cinquante-deuxième année du règne d'Azaria, roi de Juda, Pékah, fils de

Rémalia, devint roi d'Israël à Samarie; il régna vingt ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; et il ne renonça pas aux péchés dans lesquels Jéroboam, fils de Nébât, avait entraîné Israël. Du temps de Pékah, roi d'Israël, Tilgath-Piléser, roi d'Assyrie, fit une invasion, et s'empara d'Ijion, d'Abel-Beth-Maaca, de Janoah, de Kédès, de Hatsor, de Galaad, de la Galilée, et de tout le territoire de Nephtali; puis il en transporta les habitants en Assyrie. Osée, fils d'Ela, conspira contre Pékah, fils de Rémalia, le frappa et le fit périr. Il devint roi à sa place, la vingtième année du règne de Jotham, fils d'Ozias. Le reste de l'histoire de Pékah, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

Jotham, roi de Juda.

La seconde année du règne de Pékah, fils de Rémalia, Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, commença à régner. Il était âgé de vingt-cinq ans quand il devint roi; il régna seize ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jérusa, fille de Tsadok. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel; il suivit en tout l'exemple d'Ozias, son père.

Mais les hauts lieux ne disparurent point. Le peuple continuait à offrir des sacrifices et de l'encens sur les hauts lieux. C'est Jotham qui bâtit la porte supérieure du temple de l'Eternel. Le reste de l'histoire de Jotham, ses actions, tout cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. En ce temps-là, l'Eternel commença à lancer contre Juda Retsin, roi de Syrie, et Pékah, fils de Rémalia.

Jotham s'endormit avec ses pères et fut enseveli à côté d'eux dans la cité de David, son aïeul. Achaz, son fils, régna à sa place.

Achaz, roi de Juda; son idolâtrie.

La dix-septième année du règne de Pékah, fils de Rémalia, Achaz, fils de Jotham roi de Juda, commença à régner. Achaz était âgé de vingt ans quand il devint roi; il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui est bien aux yeux de l'Eternel son Dieu, comme l'avait fait David, son père; mais il marcha dans la voie suivie par les rois d'Israël. Et même il fit passer son fils par le feu, imitant ainsi l'abominable exemple donné par les nations que l'Eternel avait chassées devant les enfants d'Israël. Il offrait aussi des sacrifices et de l'encens sur les hauts lieux, sur les coteaux et sous tous les arbres verdoyants.

Alors Retsin, roi de Syrie, et Pékah, fils de Rémalia, roi d'Israël, montèrent

contre Jérusalem pour l'attaquer, et ils assiégèrent Achaz; mais ils ne purent le vaincre. C'est en ce temps-là que Retsin, roi de Syrie, rendit Elath aux Edomites; il expulsa les Juifs de cette ville, et les Edomites revinrent à Elath, où ils sont restés jusqu'à ce jour.

Achaz avait envoyé des députés à Tilgath-Piléser, roi d'Assyrie, pour lui dire: « Je suis ton serviteur; je suis ton fils; monte et délivre-moi des mains du roi de Syrie et des mains du roi d'Israël, qui sont venus m'attaquer ». Achaz prit l'argent et l'or qui se trouvaient dans le temple de l'Eternel et dans les trésors du palais royal, et il les envoya en présent au roi d'Assyrie. Le roi d'Assyrie fit ce que souhaitait Achaz; il le monta contre Damas et s'en empara. Il en transporta les habitants à Kir, et il fit mettre à mort Retsin.

Alors le roi Achaz se rendit à Damas pour rencontrer Tilgath-Piléser, roi d'Assyrie. Ayant vu l'autel qui se trouvait à Damas, le roi Achaz envoya à Urie, le prêtre, le dessin et le modèle de cet autel, avec tous ses détails. Urie, le prêtre, construisit un autel entièrement conforme au plan que le roi Achaz lui avait envoyé de Damas. Urie, le prêtre, fit achever ce travail avant le retour du roi. A son retour de Damas, le roi Achaz vint voir l'autel; il s'en approcha et il y monta. Il fit brûler sur cet autel son holocauste et son offrande; il y versa ses libations et y répandit le sang de ses sacrifices d'actions de grâces. Quant à l'autel d'airain qui était devant l'Eternel, il l'enleva de la place qu'il occupait devant le temple, entre le nouvel autel et la maison de l'Eternel, et il le plaça à côté de cet autel, vers le nord.

Puis le roi Achaz donna cet ordre à Urie, le prêtre: « Tu feras brûler sur le grand autel l'holocauste du matin et l'offrande du soir, l'holocauste du roi et son offrande, l'holocauste de tous les habitants du pays avec leurs offrandes; tu y verseras leurs libations, et y répandra tout le sang des holocaustes et tout le sang des sacrifices. Quant à l'autel d'airain, je verrai la décision qu'il faudra prendre ». Urie, le prêtre, fit tout ce que le roi Achaz lui avait ordonné.

De plus, le roi Achaz brisa les pan-neaux des socles, et en ôta les cuves qui étaient placées dessus; il fit descendre la mer d'airain de dessus les bœufs d'airain qui la supportaient, et il la fit poser sur un pavé de pierres. Il changea aussi, dans le temple de l'Eternel, à cause du roi d'Assyrie, le portique couvert du sabbat qu'on avait construit dans l'édifice, à l'entrée extérieure qui était réservée au roi.

Le reste de l'histoire d'Achaz, ses actions, tout cela est écrit dans le livre

des Chroniques des rois de Juda. Puis Achaz s'endormit avec ses pères et fut enseveli à côté d'eux dans la cité de David. Ezéchias, son fils, régna à sa place.

Osée, dernier roi d'Israël.

La douzième année du règne d'Achaz, roi de Juda, Osée, fils d'Ela, devint roi d'Israël à Samarie; il régna neuf ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, moins pourtant que les rois d'Israël qui l'avaient précédé.

Salmanasar, roi d'Assyrie, monta contre lui. Osée lui fut assujéti et lui paya un tribut. Mais le roi d'Assyrie découvrit un complot formé par Osée; car Osée avait envoyé des députés à So, roi d'Egypte, et il ne payait plus au roi d'Assyrie le tribut annuel. Le roi d'Assyrie le fit mettre en prison et charger de chaînes, puis il envahit tout le pays. Il arriva devant Samarie et l'assiégea pendant trois ans. La neuvième année du règne d'Osée, le roi d'Assyrie s'empara de Samarie; il transporta les Israélites en Assyrie, et les établit à Halah et sur le Chabor, le fleuve de Gozan, et dans les villes de la Médie.

En effet, les enfants d'Israël avaient péché contre l'Eternel, leur Dieu, qui les avait tirés du pays d'Egypte, en les délivrant de l'oppression du Pharaon, roi des Egyptiens, et ils avaient adoré d'autres dieux. Ils avaient suivi les coutumes des nations que l'Eternel avait chassées devant les enfants d'Israël, et celles qu'avaient introduites les rois d'Israël. Les enfants d'Israël avaient offensé l'Eternel, leur Dieu, par des actions coupables; ils avaient érigé des hauts lieux dans toutes leurs villes, aussi bien aux tours de garde que dans les forteresses. Ils avaient dressé des colonnes et des idoles d'Astarté¹ sur toutes les collines élevées et sous tous les arbres verdoyants. Là, sur tous les hauts lieux, ils avaient brûlé de l'encens, comme les nations que l'Eternel avait chassées devant eux. Ils avaient commis des actions criminelles et irrité l'Eternel. Ils avaient servi les idoles au sujet desquelles l'Eternel leur avait dit: « Vous ne les servirez point! »

L'Eternel avertit Israël et Juda par la bouche de ses prophètes et de ses voyants, en leur disant: « Renoncez à votre conduite coupable; observez mes commandements et mes préceptes; gardez fidèlement la loi que j'ai prescrite à vos pères et que je vous ai transmise par le moyen de mes serviteurs, les prophètes ». Mais ils ne voulurent pas écouter; ils raidirent leur cou, comme l'avaient

¹ Exode 34 : 13; I Rois 16 : 33.

- fait leurs pères, qui n'étaient pas restés
 15 fidèles à l'Eternel, leur Dieu. Ils mépri-
 sèrent ses préceptes, l'alliance qu'il avait
 conclue avec leurs pères, et les avertisse-
 ments qu'il leur avait adressés. Ils cou-
 rurent après le néant et s'adonnèrent à
 la vanité; ils imitèrent les nations qui les
 entouraient, alors que l'Eternel leur
 avait défendu de suivre leur exemple.
 16 Ils abandonnèrent tous les commande-
 ments de l'Eternel, leur Dieu; ils se
 firent deux veaux en fonte; ils fabri-
 quèrent des idoles d'Astarté; ils se prosternèrent
 devant toute l'armée des cieux et
 17 adorèrent Baal. Ils firent aussi passer
 par le feu leurs fils et leurs filles; ils se
 livrèrent aux pratiques des devins et aux
 enchantements, et ils se vendirent pour
 faire ce qui déplaît à l'Eternel, afin de
 18 l'irriter. C'est pourquoi l'Eternel fut
 violemment courroucé contre les Israé-
 lites, et il les rejeta loin de sa face. Il ne
 subsista que la seule tribu de Juda.
 19 Juda lui-même n'observa point les
 commandements de l'Eternel, son Dieu;
 il adopta les coutumes qu'Israël avait
 établies. Ainsi l'Eternel rejeta la race
 20 entière d'Israël; il l'humilia et la livra
 aux mains des pillards, jusqu'au jour où
 il la bannit loin de sa face.
 21 Israël s'était séparé de la maison de
 David. Il avait proclamé roi Jéroboam,
 fils de Nébat, qui avait éloigné Israël du
 culte de l'Eternel, et lui avait fait com-
 22 mettre un grand péché. Les enfants d'Is-
 raël se livrèrent à tous les péchés que Jé-
 roboam avait commis, et persistèrent à
 23 les commettre, jusqu'au jour où l'Eter-
 nel les bannit loin de sa face, comme il
 l'avait prédit par la bouche de ses ser-
 viteurs, les prophètes. Israël fut donc em-
 mené captif loin de son pays, en Assyrie,
 où il est resté jusqu'à ce jour.
 24 Le roi d'Assyrie fit venir des gens de
 Babylone, de Cutha, d'Ava, de Hamath
 et de Sépharvaïm, et il les établit dans
 les villes de Samarie à la place des en-
 25 fants d'Israël: ces colons prirent posses-
 sion de la Samarie et habitèrent dans les
 villes de cette contrée. Au commence-
 ment de leur séjour, ils n'adoraient pas
 l'Eternel, et l'Eternel envoya contre eux
 26 des lions qui les dévoraient. On dit alors
 au roi d'Assyrie: « Les populations que
 tu as transportées et établies dans les
 villes de Samarie ne connaissent pas la
 manière de servir le dieu du pays, et ce
 dieu a envoyé des lions qui les dévorent,
 27 parce qu'elles ne connaissent pas la ma-
 nière de servir le dieu du pays ». Aussitôt
 le roi d'Assyrie donna cet ordre: « Ren-
 voyez dans ce pays l'un des prêtres que
 vous avez amenés ici en captivité; qu'il

aille s'y établir, et qu'il leur enseigne la
 manière de servir le dieu du pays ». Ainsi
 28 l'un des prêtres qu'on avait transportés
 de Samarie alla s'établir à Béthel; et il
 enseigna aux habitants comment ils de-
 vaient adorer l'Eternel.

Cependant chaque peuple se fit son
 29 propre dieu et le plaça dans les sanc-
 tuaires des hauts lieux que les Samari-
 tains avaient érigés; chaque peuple plaça
 le sien dans les villes où il habitait. Les
 30 gens de Babylone dressèrent la statue de
 Succoth-Bénouth; les gens de Cuth, celle
 de Nergal; les gens de Hamath, celle
 d'Asima; les Avviens, celles de Nibcaz
 31 et de Tharthac; les Sépharviens brû-
 laient leurs enfants dans le feu en l'hon-
 neur d'Adrammélec et d'Anammélec,
 32 dieux de Sépharvaïm. Ils adoraient aussi
 l'Eternel, mais ils instituèrent sacrifica-
 teurs des hauts lieux des gens choisis
 parmi eux, et ces sacrificateurs offraient
 pour eux des sacrifices dans les sanctuai-
 res des hauts lieux. Ces populations ado-
 33 raient l'Eternel, et en même temps elles
 servaient leurs dieux, à la manière des
 nations du milieu desquelles on les
 avait transportées.

Elles suivent encore aujourd'hui leurs
 34 premières coutumes. Elles ne craignent
 pas l'Eternel; elles n'observent stricte-
 ment ni leurs coutumes traditionnelles,
 ni la loi ou les commandements que
 l'Eternel avait donnés aux enfants de ce
 35 Jacob qu'il avait surnommé Israël. L'E-
 ternel avait conclu une alliance avec
 eux; il leur avait donné ce commande-
 ment: « Vous n'adorerez point d'autres
 36 dieux; vous ne vous prosternerez pas
 devant eux; vous ne les servirez point, et
 vous ne leur offrirez pas de sacrifices.
 Mais vous craindrez l'Eternel, qui vous
 a fait sortir de l'Egypte par sa puissance
 souveraine et à bras étendu. C'est devant
 lui que vous vous prosternerez; c'est à
 37 lui que vous offrirez vos sacrifices. Les
 préceptes, les ordonnances, la loi et les
 commandements qu'il a écrits pour vous,
 vous aurez soin de les pratiquer en tout
 temps; et vous n'adorerez point d'autres
 38 dieux. Vous n'oublierez pas l'alliance
 que j'ai conclue avec vous; vous n'ado-
 39 rerez pas d'autres dieux; c'est l'Eternel,
 votre Dieu, que vous craindrez, et c'est
 lui qui vous délivrera de la main de tous
 vos ennemis ».

Ces peuples n'obéirent point; mais ils
 40 suivent encore leurs premières coutumes.
 Ainsi ils adoraient l'Eternel et en même
 41 temps ils servaient leurs idoles. Leurs
 enfants et les enfants de leurs enfants
 font encore aujourd'hui ce que leurs
 pères ont fait.

LES DERNIERS ROIS DE JUDA

Ezéchias, roi de Juda.

- 18 La troisième année du règne d'Osée, fils d'Elai, roi d'Israël, Ezéchias, fils d'Achaz, roi de Juda, commença à régner. Il était âgé de vingt-cinq ans quand il devint roi; et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Abi; elle était fille de Zacharie. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel, exactement comme avait fait David, son père. Il fit disparaître les hauts lieux; il mit en pièces les statues; il abattit les idoles d'Asarté et brisa le serpent d'airain qu'avait fait Moïse, parce que, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël brûlaient de l'encens devant lui. On appelait ce serpent Néhustan¹. Ezéchias mit sa confiance en l'Eternel, le Dieu d'Israël; et il n'eut pas son pareil parmi tous les rois de Juda qui lui succédèrent, ni parmi ceux qui l'avaient précédé. Il s'attacha à l'Eternel; il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Eternel avait prescrits à Moïse. L'Eternel fut avec lui; aussi réussit-il dans toutes ses entreprises. Il se révolta contre le roi d'Assyrie, et il ne lui fut plus assujéti. Il ravagea le territoire des Philistins jusqu'à Gaza et sa banlieue, aussi bien les simples tours de garde que les villes fortifiées.
- 9 La quatrième année du règne d'Ezéchias, qui était la septième année du règne d'Osée, fils d'Elai, roi d'Israël, Salmanasar, roi d'Assyrie, monta contre Samarie et l'assiégea. Au bout de trois ans il s'en empara: c'est donc la sixième année du règne d'Ezéchias, la neuvième d'Osée, roi d'Israël, que Samarie fut prise. Le roi d'Assyrie transporta les Israélites en Assyrie; il les établit à Halah et sur le Chabor, fleuve de Gozan, et dans les villes de la Médie; car ils n'avaient pas obéi à la voix de l'Eternel, leur Dieu, mais ils avaient transgressé son alliance, et ils n'avaient ni écouté ni mis en pratique ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur de l'Eternel.

Invasion des Assyriens.

- 13 La quatorzième année du règne d'Ezéchias, Sanchérib, roi d'Assyrie, vint attaquer toutes les villes fortes de Juda, et il s'en empara. Alors Ezéchias, roi de Juda, envoya dire au roi d'Assyrie à Lakis: «Je suis en faute. Eloigne-toi de moi; je me soumettrai à ce que tu exi-

geras de moi». Le roi d'Assyrie imposa à Ezéchias, roi de Juda, le paiement de trois cents talents d'argent et de trente talents d'or. Ezéchias livra tout l'argent qui se trouvait dans le temple de l'Eternel et dans les trésors de la maison royale. C'est alors qu'Ezéchias enleva l'or dont lui-même avait revêtu les portes du temple de l'Eternel ainsi que leurs montants, et il remit le tout au roi d'Assyrie.

Cependant le roi d'Assyrie envoya, de Lakis, Tharthan, Rabсарis et Rabsaké¹, avec une puissante armée, contre le roi Ezéchias à Jérusalem. Ils montèrent et arrivèrent à Jérusalem. Quand ils furent arrivés, ils s'arrêtèrent à l'aqueduc de l'étang supérieur, qui se trouve sur la route du champ du foulon. Puis ils demandèrent à parler au roi.

Alors Eliakim, fils de Hilkija, préfet du palais, se rendit auprès d'eux, avec Sebna, le secrétaire, et Joah, l'archiviste, fils d'Asaph. Rabsaké leur tint ce discours: «Dites, je vous prie, à Ezéchias: Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie: Qu'est-ce qui t'inspire tant de confiance? Tu as prononcé des paroles vaines; mais c'est de prudence et de bravoure qu'on a besoin à la guerre! En qui donc mets-tu ta confiance, pour te révolter contre moi? Je le vois bien: tu comptes sur l'Egypte, tu t'appuies sur ce roseau brisé qui perce et traverse la main de celui qui le prend pour soutien. Tel est le Pharaon, le roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

» Vous me direz peut-être: Nous nous confions en l'Eternel, notre Dieu. Mais n'est-ce pas le Dieu dont Ezéchias a fait disparaître les hauts lieux et les autels, lorsqu'il a dit à Juda et à Jérusalem: C'est ici, à Jérusalem et seulement devant cet autel, que vous vous prosternerez? Eh bien, accepte cette proposition que te fait mon maître, le roi d'Assyrie. Je fournirai deux mille chevaux si tu peux trouver des cavaliers pour les monter. Mais comment serais-tu capable de mettre en fuite le moindre des capitaines au service de mon maître? Et tu comptes sur l'Egypte, pour trouver des chars et des cavaliers! D'ailleurs, est-ce sans l'ordre de l'Eternel que j'ai envahi cette contrée pour la ravager? C'est l'Eternel qui m'a dit: Monte contre ce pays, et ravage-le!»

Eliakim, fils de Hilkija, avec Sebna

¹ Ces trois noms désignent probablement les fonctions de général, de chef des officiers de la cour et de grand échanson.

¹ Nom formé d'un mot qui signifie *alrain*.

- et Joah, dirent à Rabsaké : « Parle à tes serviteurs en araméen ¹, car nous comprenons cette langue ; et ne nous parle pas en langue judaïque en présence de ce peuple qui est sur la muraille ». Rabsaké leur répliqua : « Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a chargé d'adresser ces paroles ? N'est-ce pas plutôt aux hommes qui se tiennent sur la muraille, et qui vont être réduits avec vous à manger leurs excréments et à boire leur urine ? »
- 28 Puis Rabsaké, s'étant avancé, prononça d'une voix retentissante, en langue judaïque, le discours suivant : « Ecoutez ce que dit le grand roi, le roi d'Assyrie !
- 29 Ainsi parle le roi : Ne vous laissez pas abuser par Ezéchias ; car il est incapable de vous délivrer de ma main. Qu'Ezéchias ne vous persuade pas non plus de mettre votre confiance en l'Eternel, en disant : L'Eternel ne manquera pas de nous délivrer, et cette ville ne tombera pas au pouvoir du roi d'Assyrie ! N'écoutez point Ezéchias ; car ainsi parle le roi d'Assyrie : Faites la paix avec moi, et rendez-vous à moi. Chacun de vous pourra manger les fruits de sa vigne et de son figuier et boire l'eau de son puits
- 32 jusqu'à ce que je vienne pour vous emmener dans un pays pareil au vôtre, un pays de froment et de vin, un pays de blé et de vigne, un pays qui produit l'huile d'olives et le miel. Ainsi vous vivrez et vous ne mourrez point. N'écoutez donc pas Ezéchias, car il vous trompe quand il vous dit : L'Eternel nous délivrera ! Les dieux des autres nations ont-ils délivré chacun son pays des mains du roi d'Assyrie ? Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad ? Où sont les dieux de Sépharvaïm, de Hêna et d'Ivva ? Ont-ils délivré Samarie elle-même de ma main ? Parmi les dieux de ces pays-là, quels sont ceux qui ont délivré de ma main leur pays ? Et l'Eternel pourrait-il délivrer Jérusalem ? »
- 36 Le peuple garda le silence, et ne lui répondit pas un mot ; car le roi avait donné cet ordre : « Vous ne répondrez pas ». Eliakim, fils de Hilkia, préfet du palais, Sebna, le secrétaire, et l'archiviste Joah, fils d'Asaph, revinrent auprès d'Ezéchias, les vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsaké.

*Prière d'Ezéchias et prophétie d'Esaié.
Délivrance de Jérusalem.*

- 19 En apprenant ces nouvelles, le roi Ezéchias déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et se rendit au temple de

¹ L'araméen était la langue généralement parlée dans les pays situés entre l'Assyrie et la Palestine.

l'Eternel. Puis il envoya Eliakim, le préfet du palais, Sebna, le secrétaire et les plus anciens des prêtres, couverts de sacs, chez Esaié le prophète, fils d'Amots. Ils lui dirent : « Ainsi parle Ezéchias : Ce jour est un jour d'angoisse, de châtement et d'opprobre ; car les enfants sont arrivés à terme, mais la force manque pour les enfanter. Peut-être l'Eternel, ton Dieu, a-t-il entendu toutes les paroles de ce Rabsaké, que le roi d'Assyrie, son maître, a envoyé pour insulter le Dieu vivant, et peut-être l'Eternel, ton Dieu, lui fera-t-il expier les paroles qu'il a entendues. Fais donc monter une prière en faveur de ceux qui subsistent encore ! »

Les serviteurs du roi Ezéchias se rendirent auprès d'Esaié. Celui-ci leur dit : « Voici la réponse que vous ferez à votre maître : Ainsi parle l'Eternel : Ne sois pas effrayé des paroles que tu as entendues, paroles par lesquelles les serviteurs du roi d'Assyrie m'ont outragé. Je vais changer ses dispositions d'esprit, et, sur une nouvelle qui lui parviendra, il retournera dans son pays ; là, je le ferai périr par l'épée ».

Lorsque Rabsaké revint auprès du roi d'Assyrie, il le trouva occupé au siège de Libna, car il avait appris que son maître était parti de Lakis. Alors le roi reçut l'information suivante au sujet de Tirhaca, roi d'Ethiopie : « Il vient de se mettre en campagne pour te faire la guerre ». C'est pourquoi Sanchérib envoya de nouveau des messagers à Ezéchias et leur dit : « Vous parlez ainsi à Ezéchias, roi de Juda : Ne te laisse pas tromper par le Dieu en qui tu mets ta confiance quand tu dis : Jérusalem ne sera point livrée entre les mains du roi d'Assyrie. Tu as appris les exploits que les rois d'Assyrie ont accomplis dans tous les pays. Ils les ont entièrement dévastés ; et toi tu échapperas ? Les dieux des nations que mes ancêtres ont anéanties, les dieux de Gozan, de Haran, de Retseph et des fils d'Eden qui sont à Télassar, les ont-ils délivrés ? Où sont le roi de Hamath, le roi d'Arpas, les rois des villes de Sépharvaïm, de Hêna et d'Ivva ? »

Ezéchias, ayant pris la lettre de la main des messagers, en fit la lecture. Puis il monta au temple de l'Eternel, et, déployant la lettre devant l'Eternel, Ezéchias adressa à l'Eternel cette prière : « O Eternel, Dieu d'Israël, toi qui sièges entre les chérubins, tu es, toi seul, le Dieu de tous les royaumes de la terre. C'est toi qui as fait les cieux et la terre. Eternel, incline ton oreille et écoute ! Eternel ; ouvre les yeux et regarde ! Ecoute les paroles que Sanchérib a ordonné de prononcer pour insulter le Dieu vivant ! Il est vrai, ô Eternel, que

les rois d'Assyrie ont détruit les nations
18 et ravagé leurs territoires, et qu'ils ont
jeté leurs dieux dans le feu. Mais ce n'é-
taient pas des dieux ; c'étaient des ou-
vrages de main d'homme, du bois et de
la pierre ; aussi les ont-ils détruits.
19 Maintenant donc, ô Eternel, notre Dieu,
daigne nous délivrer de la main de San-
chérib, afin que tous les royaumes de la
terre sachent que c'est toi, ô Eternel,
qui es le seul Dieu ! »

20 Alors Esaïe, fils d'Amots, envoya
dire à Ezéchias : « Ainsi parle l'Eternel,
le Dieu d'Israël : J'ai entendu la prière
que tu m'as adressée au sujet de Sanché-
rib, roi d'Assyrie. C'est ici la parole que
l'Eternel a prononcée contre lui :

» Elle te méprise, elle se rit de toi, la
vierge, fille de Sion ; elle te suit en ho-
chant la tête, la fille de Jérusalem. Qui
22 as-tu insulté et outragé ? Contre qui as-
tu élevé la voix ? Tu as dirigé audacieu-
sement tes regards contre le Saint d'Is-
23 raël ! Par la bouche de tes messagers tu
as insulté le Seigneur ; tu as dit : avec la
multitude de mes chars je monterai au
sommet des montagnes, aux cimes les
plus lointaines du Liban ; je couperai
ses plus hauts cèdres et ses plus beaux
cypres ; j'atteindrai ses retraites les plus
24 reculées, ses forêts les plus touffues. Je
creuse, et les eaux de la terre étrangère
jaillissent pour m'abreuver ; sous la
plante de mes pieds, je dessèche tous les
fleuves de l'Egypte !

25 » Ne sais-tu pas que depuis longtemps
j'ai préparé ces événements, que, dès les
temps anciens, j'en ai décidé l'accomplis-
sement ? Maintenant, j'exécute mes des-
seins, et c'est pour cela que tu réduis les
26 villes fortes en monceaux de ruines.
Leurs habitants, réduits à l'impuissance,
sont épouvantés et confus ; ils sont
comme la verdure des champs, comme
le gazon encore tendre, comme l'herbe
des toits, et comme le blé qui est flétri
27 avant que sa tige ait pu se former. Je te
vois quand tu t'assieds, quand tu sors et
quand tu entres, et quand tu es en fureur
28 contre moi. Et parce que tu es en fureur
contre moi, et que tes paroles insolentes
sont montées jusqu'à mes oreilles, je
mettrai mon anneau à tes narines et mon
mors à ta bouche. Et je te ferai reprendre
le chemin par lequel tu es venu.

29 » Voici à quel signe, ô Ezéchias, tu re-
connaîtras que ma parole s'est accom-
plie : On mangera cette année la récolte
que les champs produiront d'eux-mêmes ;
l'année suivante, ce qui croîtra encore
sans semailles ; mais la troisième année
vous sèmerez et vous moissonnerez, vous
planterez des vignes et vous en mange-
30 rez le fruit. Ce qui restera de la maison
de Juda, ce qui en subsistera, plongera
de nouvelles racines dans le sol et pro-
duira ses fruits au soleil.

» Oui, il surgira un reste à Jérusalem. 31
De la montagne de Sion sortiront des
réchappés. Voilà ce qu'accomplira l'ar-
dent amour de l'Eternel des armées.
32 C'est pourquoi, voici ce que déclare
l'Eternel au sujet du roi d'Assyrie : Il
n'entrera pas dans cette ville, il n'y jet-
tera point de flèche, il ne lui opposera
aucun bouclier, il n'élèvera contre elle
aucun terrassement. Il reprendra le che-
33 min par lequel il est venu, et il n'entrera
pas dans cette ville, dit l'Eternel. Je pro-
tègerai cette ville afin de la sauver, à
cause de moi et à cause de David, mon
serviteur ».

Pendant cette même nuit, un ange de 35
l'Eternel alla dans le camp des Assyriens
et y fit périr cent quatre-vingt-cinq mille
hommes. Le lendemain matin, on ne
voyait que des cadavres. Sanchérib, roi 36
d'Assyrie, leva alors son camp, et,
s'étant mis en marche, il retourna à Ni-
37 nive et il y resta. Un jour qu'il était pro-
sterné dans la maison de Nisroc, son
dieu, Adrammélec et Saretser, ses fils,
le tuèrent à coups d'épée. Puis ils s'en-
fuirent dans le pays d'Ararat. Esarhad-
don, son fils, régna à sa place.

Maladie et guérison d'Ezéchias.

En ce temps-là, Ezéchias fut atteint 20
d'une maladie mortelle. Le prophète
Esaïe, fils d'Amots, se rendit auprès de
lui et lui dit : « Ainsi parle l'Eternel :
Donne tes ordres à ta maison ; car tu vas
mourir. Tu ne guériras pas ». Alors Ezé-
chias tourna son visage du côté du mur,
et il pria l'Eternel en ces termes : « O 3
Eternel, souviens-toi que j'ai marché
devant toi avec fidélité et avec intégrité
de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à
tes yeux ! » Puis Ezéchias répandit beau-
coup de larmes.

Esaïe n'avait pas encore quitté la cour 4
intérieure quand la parole de l'Eternel
lui fut adressée en ces mots : « Retourne,
5 et dis à Ezéchias, le chef de mon peuple :
Ainsi parle l'Eternel, le Dieu de David,
ton père : J'ai entendu ta prière ; j'ai vu
tes larmes. Aussi je vais te guérir. Dans
trois jours tu monteras à la maison de
l'Eternel. J'ajouterai quinze années à ta 6
vie ; je te délivrerai, et cette ville avec
toi, des mains du roi d'Assyrie. Je pro-
tègerai cette ville à cause de moi et à
cause de David, mon serviteur ».

Alors Esaïe dit : « Prenez un gâteau de 7
figues ». On le prit, on l'appliqua sur
l'ulcère, et le roi guérit. Or Ezéchias
avait dit à Esaïe : « A quel signe recon- 8
naîtrai-je que l'Eternel me guérira, et
que je pourrai, au troisième jour, mon-
ter à la maison de l'Eternel ? » Esaïe ré- 9
pondit : « Voici le signe que l'Eternel te
donnera pour te prouver qu'il accom-
plira la parole prononcée par lui. Veux-

tu que l'ombre avance de dix degrés ou
 10 qu'elle recule de dix degrés ? » Ezéchias
 répliqua : « C'est chose facile que l'om-
 bre avance de dix degrés. Qu'elle re-
 vienne donc plutôt en arrière de dix de-
 11 grés ». Esaïe, le prophète, invoqua l'E-
 ternel, qui fit reculer de dix degrés en
 arrière, sur le cadran d'Achaz, l'ombre
 qui y était descendue.

Une ambassade arrive de Babylone.

12 En ce temps-là, le roi de Babylone,
 Bérodoc-Baladan, fils de Baladan, en-
 voya des lettres avec un présent à Ezé-
 chias, car il avait appris qu'Ezéchias
 13 avait été malade. Ezéchias, ayant donné
 audience aux messagers, leur fit visiter
 le palais où étaient déposés ses objets de
 prix, l'argent, l'or, les aromates, l'huile
 précieuse, ainsi que son arsenal et tout
 ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y
 eut rien qu'Ezéchias ne leur fit voir dans
 son palais et dans tous ses domaines.

14 Alors le prophète Esaïe se rendit ap-
 près du roi Ezéchias et lui demanda :
 « Qu'est-ce qu'ont dit ces gens-là, et de
 quel pays viennent-ils pour te visiter ? »
 Ezéchias lui répondit : « Ils sont venus
 15 d'un pays éloigné, de Babylone ». Esaïe
 continua : « Qu'ont-ils vu dans ton pa-
 lais ? » Ezéchias reprit : « Ils ont vu tout
 ce qui se trouve dans mon palais. Il n'y
 a rien dans mes trésors que je ne leur aie
 16 montré ». Alors Esaïe dit à Ezéchias :
 17 « Ecoute la parole de l'Eternel : Le temps
 approche où tout ce qui se trouve dans
 ton palais, tout ce que tes pères ont
 amassé dans leurs trésors jusqu'à au-
 jourd'hui, sera emporté à Babylone. Il
 18 n'en restera rien, dit l'Eternel. Plusieurs
 même de tes fils, des enfants issus de toi,
 engendrés par toi, seront emmenés cap-
 tifs et deviendront des eunuques dans le
 19 palais du roi de Babylone ». Ezéchias
 répondit à Esaïe : « La parole de l'Eter-
 nel que tu viens de me faire entendre est
 bonne ! » Il ajouta : « Il y aura du moins
 paix et sécurité tant que je vivrai ».

20 Le reste de l'histoire d'Ezéchias, tous
 ses exploits, la construction du réservoir
 et du canal par lequel il amena l'eau
 dans la ville, tout cela est raconté dans
 le livre des Chroniques des rois de Juda.
 21 Ezéchias s'endormit avec ses pères ; et
 Manassé, son fils, régna à sa place.

Idolâtrie de Manassé, roi de Juda.

21 Manassé était âgé de douze ans quand
 il devint roi ; il régna cinquante-cinq
 ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait
 2 Hephtsiba. Il fit ce qui est mal aux yeux
 de l'Eternel, et suivit les cultes abomi-
 nables des nations que l'Eternel avait
 3 chassées devant les enfants d'Israël. Il
 rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias, son

père, avait détruits ; il éleva des autels à
 Baal ; il fit dresser une idole semblable
 à celle qu'avait faite Achab, roi d'Israël ;
 il se prosterna devant toute l'armée des
 4 cieux et il l'adora. Il bâtit même des
 autels dans le temple de l'Eternel, au
 sujet duquel l'Eternel avait dit : « C'est
 à Jérusalem que je ferai résider mon
 nom ». Il éleva des autels en l'honneur
 5 de toute l'armée des cieux dans les deux
 parvis du temple de l'Eternel. Il fit pas-
 6 ser son propre fils par le feu ; il s'adonna
 aux pratiques des astrologues et des au-
 gures ; il institua des nécromanciens et
 des devins. Il ne cessa d'irriter l'Eternel,
 en faisant ce qui est mal à ses yeux.
 Quant à l'idole d'Astarté qu'il avait
 7 faite, il la dressa dans le temple au sujet
 duquel l'Eternel avait dit à David et à
 Salomon, son fils : « C'est dans ce temple
 et dans Jérusalem, la ville que j'ai choisie
 parmi toutes les tribus d'Israël, que je
 ferai résider mon nom à perpétuité. Je
 8 ne laisserai plus les Israélites errer hors
 du pays que j'ai donné à leurs pères, si
 toutefois ils ont soin d'exécuter tout ce
 que je leur ai commandé, toute la loi que
 Moïse, mon serviteur, leur a ordonné
 d'observer ». Mais ils n'obéirent point ;
 9 entraînés par Manassé, ils surpassèrent
 en impiété les nations que Dieu avait
 exterminées devant les enfants d'Israël.

Alors l'Eternel parla en ces termes
 10 par la bouche de ses serviteurs, les pro-
 phètes : « Puisque Manassé, roi de Juda,
 11 a commis de telles abominations, puis-
 qu'il a fait pis encore que n'avaient fait
 avant lui les Amoriens, et qu'il a en-
 12 traîné Juda au péché de l'idolâtrie, — à
 cause de cela, ainsi parle l'Eternel, le
 Dieu d'Israël : Je vais faire venir sur Jérusalem
 et sur Juda des calamités si
 grandes que les deux oreilles tinteront à
 tout homme qui en entendra parler. Je
 13 ferai passer sur Jérusalem le cordeau de
 Samarie et le niveau de la maison d'A-
 chab. Je nettoierai Jérusalem comme
 un plat qu'on écuré, et qu'on retourne
 après l'avoir écuré. J'abandonnerai les
 14 débris de mon héritage ; je les livrerai
 entre les mains de tous leurs ennemis, et
 ils deviendront leur butin et leur proie ;
 car ils ont fait ce qui est mal devant moi
 et ils m'ont irrité, depuis le jour où leurs
 15 pères sont sortis de l'Egypte jusqu'à
 aujourd'hui ».

Manassé répandit aussi le sang inno-
 cent en si grande abondance que Jérusalem
 en fut remplie d'un bout à l'autre.
 Et cela s'ajoutait aux péchés dans les-
 quels il avait entraîné Juda, en l'indui-
 sant à faire ce qui est mal aux yeux de
 l'Eternel.

Le reste de l'histoire de Manassé, ses
 17 actions, les péchés qu'il commit, tout
 cela est raconté dans le livre des Chro-
 niques des rois de Juda. Manassé s'en- ■

dormit avec ses pères et il fut enseveli dans le jardin de son palais, dans le jardin d'Uzza. Et Amon, son fils, régna à sa place.

Amon succède à Manassé.

- 19 Amon était âgé de vingt-deux ans quand il devint roi; il régna deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Mésullémeth, fille de Haruts, de Jotha. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, comme avait fait Manassé, son père. Il suivit exactement la même voie que son père; il adora les idoles que celui-ci avait adorées, et il se prosterna devant elles. Il abandonna l'Eternel, le Dieu de ses pères, et il ne marcha point dans les voies de l'Eternel. Or les serviteurs d'Amon conspirèrent contre lui et le mirent à mort dans sa maison. Mais le peuple du pays fit périr tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon et proclama roi à sa place son fils Josias.
- 25 Le reste de l'histoire d'Amon, ses actions, tout cela se trouve écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.
- 26 On l'ensevelit dans son tombeau, dans le jardin d'Uzza et Josias, son fils, régna à sa place.

Règne de Josias. — Le livre de la Loi est trouvé dans le temple.

- 22 Josias était âgé de huit ans quand il devint roi; il régna trente et un ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jédida, fille d'Adaja, de Boskath. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel; il suivit en tout l'exemple de David, son père, et ne s'en écarta ni à droite ni à gauche.
- 3 La dix-huitième année du règne de Josias, le roi envoya à la maison de l'Eternel Saphan, le secrétaire, fils d'Atsalia, fils de Mésullam, en lui disant :
- 4 « Monte chez Hilkija, le grand prêtre; recommande-lui de tenir prêt l'argent qui a été apporté dans le temple de l'Eternel, et que les gardiens du seuil ont recueilli des mains du peuple. Qu'on remette cet argent à ceux qui sont chargés de faire exécuter les travaux du temple de l'Eternel, et que ceux-ci le remettent aux ouvriers occupés à réparer le temple, aux charpentiers, aux constructeurs, aux maçons, et qu'ils achètent du bois et des pierres de taille pour les réparations de l'édifice. Toutefois on ne leur demandera pas de comptes pour l'argent remis entre leurs mains, car ils agissent avec probité ».
- 8 Alors Hilkija, le grand prêtre, dit à Saphan, le secrétaire : « J'ai trouvé le livre de la Loi dans le temple de l'Eternel ». Hilkija donna ce livre à Saphan.
- 9 Après l'avoir lu, Saphan, le secrétaire, alla trouver le roi et lui fit ce rapport :

« Tes serviteurs ont versé l'argent trouvé dans le temple, et ils l'ont remis entre les mains de ceux qui sont chargés de faire exécuter les travaux du temple de l'Eternel ». Saphan, le secrétaire, dit encore au roi : « Hilkija, le prêtre, m'a remis un livre ». Saphan le lut devant le roi. Aussitôt que le roi eut entendu les paroles du livre de la Loi, il déchira ses vêtements. Puis il donna cet ordre au prêtre Hilkija, à Ahikam, fils de Saphan, à Achor, fils de Micaja, à Saphan, le secrétaire, et à Asaja, serviteur du roi : « Allez consulter l'Eternel pour moi, pour le peuple et pour tout Juda, au sujet des paroles du livre qu'on vient de trouver. En effet, grand est le courroux de l'Eternel qui s'est enflammé contre nous, parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre et n'ont pas mis en pratique ce qui nous y est ordonné ».

Hilkija, le prêtre, Ahikam, Achor, Saphan et Asaja s'en allèrent trouver Hulda, la prophétesse, femme de Sallum, le gardien des vêtements, fils de Thikva, fils de Harhas; elle habitait à Jérusalem dans le second quartier. Quand ils lui eurent parlé, elle leur dit : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Dites à celui qui vous a envoyés auprès de moi : Voici ce que déclare l'Eternel : Je vais faire venir le malheur sur ce lieu et sur ses habitants, et accomplir toutes les menaces du livre qu'a lu le roi de Juda. Puisque les enfants de Juda m'ont abandonné et qu'ils ont brûlé de l'encens en l'honneur d'autres dieux, de sorte qu'ils m'ont irrité par toutes les œuvres de leurs mains, mon courroux s'est enflammé contre ce pays, et il ne s'éteindra point ! Quant au roi de Juda qui vous a envoyés pour consulter l'Eternel, vous lui direz : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, au sujet des menaces que tu as entendues : Puisque ton cœur a été touché et que tu t'es humilié devant l'Eternel, quand tu as entendu la sentence de destruction et de malédiction que j'ai prononcée contre ce pays et contre ses habitants; puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré en ma présence, moi aussi je t'ai entendu, dit l'Eternel. C'est pourquoi je vais te recueillir auprès de tes pères; tu seras recueilli en paix dans leurs tombeaux et tes yeux ne verront pas les malheurs que je vais faire tomber sur ce pays ».

Ils rapportèrent au roi cette réponse.

Josias détruit l'idolâtrie.

Alors le roi fit convoquer auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem. Puis le roi monta au temple de l'Eternel, et avec lui tous les anciens de Juda, tous les habitants de Jérusalem, les prêtres, les prophètes, ainsi que tout

le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. On leur donna lecture de toutes les paroles du Livre de l'alliance qu'on avait trouvé dans le temple de l'Eternel. Le roi, debout près de la colonne, conclut en présence de l'Eternel une alliance solennelle, et il promit de suivre l'Eternel, d'observer ses commandements, ses ordonnances et ses préceptes, de tout son cœur et de toute son âme, et d'accomplir les paroles de l'alliance telles qu'elles sont écrites dans ce livre. Tout le peuple donna à cette alliance son assentiment.

4 Alors le roi ordonna à Hilkija, le grand prêtre, aux prêtres de second rang et aux gardiens de l'enceinte sacrée, d'enlever du temple de l'Eternel tous les objets qu'on avait fabriqués pour le culte de Baal, d'Astarté et de toute l'armée des cieux. Il les fit brûler hors de Jérusalem, dans les champs du Cédron, et en fit emporter la poussière à Béthel.

5 Il renvoya aussi les prêtres des faux dieux que les rois de Juda avaient institués pour offrir l'encens sur les hauts lieux, dans les villes de Juda et dans les environs de Jérusalem, ainsi que les prêtres qui offraient l'encens à Baal, au soleil, à la lune, aux signes du zodiaque et à toute l'armée des cieux. Il fit enlever du temple de l'Eternel et transporter hors de Jérusalem, dans la vallée du Cédron, l'idole d'Astarté. Il la fit brûler et réduire en cendres dans la vallée du Cédron, et il répandit ces cendres sur les tombes du commun peuple. Il démolit les loges des prostitués qui avaient été construites dans le temple de l'Eternel et dans lesquelles les femmes tissaient des tentes pour Astarté.

8 Il fit aussi venir tous les prêtres de Juda ; il profana les hauts lieux où les prêtres avaient offert l'encens, depuis Guéba jusqu'à Béer-Séba, et il démolit les hauts lieux établis aux portes de Jérusalem, l'un qui était à l'entrée de la porte de Josué, préfet de la ville, l'autre qu'on trouvait à gauche, en entrant par la porte de la ville. Toutefois ceux qui avaient été prêtres des hauts lieux ne furent pas admis à sacrifier sur l'autel de l'Eternel, à Jérusalem ; mais ils mangeaient des pains sans levain avec leurs frères.

9 Il profana Thopheth, dans la vallée du fils de Hinnom, afin que personne ne pût désormais y faire passer par le feu son fils ou sa fille en l'honneur de Moloc. Il interdit d'amener au temple de l'Eternel, près du logis de l'eunuque Néthan-Mélec, dans l'arrière-cour, les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil ; et il fit brûler au feu les chars du soleil.

12 Le roi démolit aussi les autels bâtis par les rois de Juda sur la terrasse de la chambre haute d'Achaz, et ceux que

Manassé avait élevés dans les deux parvis du temple de l'Eternel ; il les fit mettre en pièces, enlever de leur place et il en répandit la poussière dans le torrent du Cédron. Le roi profana aussi les hauts lieux qui se trouvaient en face de Jérusalem, à droite de la montagne de Perdition¹ : Salomon, roi d'Israël, les avait élevés en l'honneur d'Astarté, l'infâme idole des Sidoniens, de Kémos, l'idole des Moabites, et de Milcom, l'idole abominable des enfants d'Ammon. Il brisa les statues, abattit les idoles d'Astarté et couvrit d'ossements humains l'emplacement où on les avait dressés. Bien plus, il détruisit l'autel de Béthel, le haut lieu qu'avait établi Jéroboam, fils de Nébati, et par lequel Israël avait été entraîné dans le péché. C'est cet autel et ce haut lieu que Josias détruisit ; il fit brûler le haut lieu, qui fut réduit en cendres, ainsi que l'idole d'Astarté.

Ayant regardé autour de lui, Josias aperçut les tombeaux qui étaient dans la montagne ; il envoya prendre les ossements qui se trouvaient dans ces tombeaux, et il les fit brûler sur l'autel. Ainsi fut profané cet autel, selon la parole de l'Eternel, prononcée par l'homme de Dieu qui avait prédit ces événements. Puis le roi demanda : « Quel est ce monument que j'aperçois ? » Les hommes de la ville lui répondirent : « C'est le tombeau de l'homme de Dieu qui vint de Juda et qui proféra contre l'autel de Béthel les menaces que tu as exécutées ». Il reprit : « Laissez en paix ses ossements. Que personne ne porte la main sur eux ». Ils épargnèrent donc ses ossements, ainsi que les os du prophète venu de Samarie.

Josias fit aussi disparaître tous les sanctuaires des hauts lieux qui se trouvaient dans les villes de Samarie et que les rois d'Israël avaient établis, provoquant ainsi le courroux de l'Eternel. Il les détruisit tout comme il avait détruit ceux de Béthel. Il immola sur les autels les prêtres des hauts lieux qui étaient dans le pays, et il y fit brûler des ossements humains. Puis il revint à Jérusalem.

Célébration de la Pâque.

Alors le roi donna cet ordre à tout le peuple : « Célébrez la Pâque en l'honneur de l'Eternel, votre Dieu, suivant les prescriptions du Livre de l'alliance ». Jamais pendant la durée du gouvernement des Juges en Israël, jamais pendant la période où régnèrent les rois d'Israël et de Juda, ne fut célébrée en l'honneur de l'Eternel une Pâque semblable à celle qui fut célébrée à Jérusalem, la dix-huitième année du roi Josias.

¹ L'un des sommets de la montagne des Oliviers.

- 24 Josias fit aussi disparaître les néromanciens et les devins; les dieux domestiques ¹, les idoles et tous les cultes infâmes qu'on pouvait voir dans le pays de Juda et à Jérusalem. Il mit ainsi à exécution les prescriptions de la Loi, telles que les donnait le livre que le prêtre Hilkija avait trouvé dans le temple de l'Eternel. Avant Josias, aucun roi ne s'était consacré, comme lui, à l'Eternel, en mettant pleinement en pratique, de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, la loi de Moïse; et, après
- 26 lui, on n'a pas vu son pareil. Néanmoins l'Eternel ne laissa point fléchir le grand et ardent courroux dont il était animé à l'égard de Juda, à cause de tous les crimes par lesquels Manassé l'avait irrité.
- 27 L'Eternel avait dit en effet : « Je rejeterai Juda loin de moi comme j'ai rejeté Israël, et je répudierai cette ville de Jérusalem que j'ai choisie, et le temple au sujet duquel j'ai dit : Mon nom y résidera ».
- 28 Le reste de l'histoire de Josias, ses actions, tout cela se trouve écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.

Mort de Josias.

- 29 Pendant le règne de Josias, le Pharaon Néco, roi d'Egypte, fit une expédition contre le roi d'Assyrie, en se dirigeant vers l'Euphrate. Josias marcha contre lui. Mais, aussitôt que le Pharaon l'eut rencontré, il le fit périr à Méguiddo. De Méguiddo, ses serviteurs le rapportèrent mort sur son char jusqu'à Jérusalem, et ils l'ensevelirent dans son tombeau. Les habitants du pays choisirent Joachaz, fils de Josias; ils l'oignirent et le proclamèrent roi à la place de son père.

Règnes de Joachaz et de Jéhojakim.

- 31 Joachaz était âgé de vingt-trois ans quand il devint roi; il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère, fille de Jérémie, de
- 32 Libna, s'appelait Hamutal. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; il suivit en tout l'exemple que lui avaient donné ses pères. Le Pharaon Néco le fit jeter dans les fers à Ribla, dans le pays de Hamath, afin qu'il ne régnât plus à Jérusalem. De plus, il imposa au pays une contribution de cent talents d'argent et d'un talent d'or. Puis, le Pharaon Néco, établit pour roi Eliakim, fils de Josias, à la place de Josias, son père, et changea son nom en celui de Jéhojakim. Quant à Joachaz, il fut emmené captif en Egypte,
- 35 où il mourut. Jéhojakim donna au Pharaon l'argent et l'or qu'il demandait. Mais, pour fournir la somme exigée par le Pharaon, il dut taxer les habitants du

pays, et il fixa la contribution d'or et d'argent que chacun était tenu de verser; puis il remit le tout au Pharaon Néco.

Jéhojakim était âgé de vingt-cinq ans quand il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Zébudada, fille de Pédaja, de Ruma. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, suivant en tout l'exemple que lui avaient donné ses pères.

Invasions de Nébucadnetsar.

Pendant le règne de Jéhojakim, Nébucadnetsar, roi de Babylone, envahit le pays. Jéhojakim lui fut assujéti pendant trois ans; puis il se révolta contre lui. L'Eternel envoya contre Jéhojakim les bandes des Chaldéens, des Syriens, des Moabites et des Ammonites; il les envoya contre le royaume de Juda pour en consommer la ruine, selon la menace que l'Eternel avait prononcée par la bouche des prophètes, ses serviteurs. Ce malheur arriva par la volonté expresse de l'Eternel, qui voulait rejeter loin de sa face le royaume de Juda, à cause de tous les péchés dont s'était rendu coupable Manassé, à cause aussi du sang innocent que ce roi avait répandu: il avait en effet inondé Jérusalem de sang innocent. C'est pourquoi l'Eternel ne voulut point pardonner.

Le reste de l'histoire de Jéhojakim, ses actions, tout cela se trouve écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Jéhojakim s'endormit avec ses pères, et Jéhojakim, son fils, devint roi à sa place.

Or le roi d'Egypte n'osa plus sortir de son pays, parce que le roi de Babylone s'était emparé de tout ce qui avait appartenu au roi d'Egypte, depuis le torrent d'Egypte jusqu'au fleuve l'Euphrate.

Règne de Jéhojakim. — Première déportation à Babylone.

Jéhojakim était âgé de dix-huit ans quand il devint roi; il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère, fille d'Elnathan, de Jérusalem, s'appelait Néhusta. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et suivit en tout l'exemple de son père.

En ce temps-là, les serviteurs de Nébucadnetsar, roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem, et la ville fut assiégée. Nébucadnetsar, roi de Babylone, arriva lui-même devant la ville pendant que ses serviteurs l'assiégeaient. Alors Jéhojakim, roi de Juda, sortit de la ville pour se rendre au roi de Babylone, avec sa mère, ses serviteurs, les officiers de son armée et de sa cour. Le roi de Babylone, la huitième année de son règne, le fit prisonnier. Comme l'Eternel l'avait annoncé, il enleva tous les trésors de

¹ En hébreu : *théraphim*. Genèse 31 : 19.

maison de l'Eternel et les trésors du palais royal; et il mit en pièces tous les ustensiles d'or que Salomon, roi d'Israël, avait fait fabriquer pour le temple de l'Eternel. Il emmena en captivité les habitants de Jérusalem, tous les chefs et les vaillants hommes de guerre, au nombre de dix mille, ainsi que tous les charpentiers et les serruriers. Il ne resta plus dans le pays que les gens du commun peuple. Il transporta donc Jéhojakin à Babylone, et il emmena captifs de Jérusalem à Babylone la mère du roi, ses femmes, ses eunuques, les grands du pays, ainsi que tous les guerriers, au nombre de sept mille, les charpentiers et les serruriers au nombre de mille, tous hommes vaillants, ayant l'expérience de la guerre. Tels sont ceux que le roi Nébucadnetsar emmena captifs à Babylone.

Le roi de Babylone établit pour roi à la place de Jéhojakin Matthania, son oncle, dont il changea le nom en celui de Sédécias.

Règne de Sédécias.

Sédécias était âgé de vingt et un ans quand il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hamutal, fille de Jérémie, de Libna. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et suivit en tout l'exemple de Jéhojakin. Ces malheurs atteignirent Jérusalem et Juda, parce que l'Eternel, dans son courroux, en vint à les rejeter loin de sa face.

Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

Prise et destruction de Jérusalem.

La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nébucadnetsar, roi de Babylone, marcha avec toute son armée contre Jérusalem. Il campa devant la ville, et il l'entoura de retranchements. Le siège de la ville se prolongea jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.

Le neuvième jour du mois¹, la famine sévissait dans la ville, et les gens du peuple n'avaient plus de pain. Les Chaldéens firent une brèche à la muraille de la ville. Alors tous les gens de guerre s'enfuirent de nuit par la porte qui se trouvait entre les deux murs et près du jardin du roi. Pendant que les Chaldéens cernaient la ville, les fuyards prirent le chemin de la plaine. Mais l'armée des Chaldéens poursuivit le roi; et, quand ils l'eurent atteint dans les plaines de Jéricho, toute sa troupe se dispersa et l'abandonna. Les Chaldéens firent le roi prisonnier, et ils l'amenèrent au roi de Babylone, à Ribla, où ils firent son procès. Ils égorgèrent les fils de Sédécias en

sa présence; après quoi, ils crevèrent les yeux à Sédécias, ils le lièrent de chaînes d'airain, et ils l'emmenèrent à Babylone.

Le septième jour du cinquième mois, la dix-neuvième année du règne de Nébucadnetsar, roi de Babylone, Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, serviteur du roi de Babylone, entra dans Jérusalem. Il fit brûler le temple de l'Eternel, le palais royal et toutes les maisons de Jérusalem; il livra aux flammes toutes les maisons des grands personnages. Puis toute l'armée des Chaldéens, sous les ordres du capitaine des gardes, démolit les murailles qui entouraient Jérusalem. Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, envoya en captivité les habitants qui avaient survécu et qui se trouvaient encore dans la ville, ainsi que les transfuges qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste de la population. Le capitaine des gardes ne laissa dans le pays que quelques pauvres gens comme vigneron et laboureurs.

Les Chaldéens mirent en pièces les colonnes d'airain, ainsi que les socles et la mer d'airain qui se trouvaient dans le temple de l'Eternel; et ils en emportèrent le métal à Babylone. Ils emportèrent également les chaudières, les pelles, les couteaux, les tasses et tous les ustensiles d'airain qui servaient au culte. Le capitaine des gardes emporta aussi les encensoirs et les bassins, ceux qui étaient en or et en argent massif. Quant aux deux colonnes, à la mer d'airain et aux socles que Salomon avait fabriqués pour le temple de l'Eternel, il fut impossible de peser l'airain de tous ces objets. Chaque colonne avait dix-huit coudées de hauteur, et était surmontée d'un chapiteau d'airain qui avait trois coudées de haut. Le chapiteau était entouré d'un réseau d'airain et de grenades également en airain. La seconde colonne, ornée de son réseau, était tout à fait semblable à la première.

Le capitaine des gardes prit Séraja, grand prêtre, Sophonie, second prêtre et les trois gardes de l'enceinte sacrée. Il prit aussi dans la ville un eunuque qui avait commandé aux gens de guerre, cinq des conseillers intimes du roi, qu'on trouva dans Jérusalem, le secrétaire du chef de l'armée, chargé d'enrôler les gens du pays, ainsi que soixante hommes du pays qui se trouvaient également dans la ville. Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, conduisit tous ces prisonniers au roi de Babylone, à Ribla. Le roi de Babylone les fit mettre à mort à Ribla, dans le pays de Hamath. Ainsi le peuple de Juda fut déporté loin de son pays.

Mort de Guédalia.

Quant au peuple qui était resté dans le pays de Juda, où l'avait laissé N

¹ C'était le quatrième mois. Jér. 39 : 2.

cadnetsar, le roi de Babylone lui donna pour gouverneur Guédalia, fils d'Ahi-
23 kam, fils de Saphan. Lorsque tous les chefs de bandes et leurs hommes apprirent que le roi de Babylone avait nommé Guédalia, ils se rendirent auprès de celui-ci à Mitspa. C'étaient Ismaël, fils de Néthania, Johanan, fils de Karéah, Séraja, fils de Tanhumeth, de Nétophah, et Jaazania, fils du Maacatite, ainsi que
24 leurs hommes. Guédalia dit à eux et à leurs hommes ces paroles qu'il accompagna d'un serment : « Ne craignez pas les serviteurs des Chaldéens. Restez dans le pays, servez le roi de Babylone, et vous
25 vous en trouverez bien ». Mais le septième mois, Ismaël, fils de Néthania, fils d'Elisama, de la race royale, vint à Mitspa, accompagné de dix hommes ; ils frappèrent Guédalia et le tuèrent, ainsi que les Juifs et les Chaldéens qui se trou-
26 vaient avec lui. Alors tout le peuple, de-

puis le plus petit jusqu'au plus grand, et les chefs de bandes, se mirent en route et allèrent en Egypte, parce qu'ils craignaient la vengeance des Chaldéens.

Jéhojakin est remis en liberté.

La trente-septième année de la captivité de Jéhojakin, roi de Juda, le vingt-septième jour du douzième mois, Evil-
27 mérodac, roi de Babylone, l'année de son avènement, rendit à Jéhojakin, roi de Juda, sa dignité royale et le tira de sa prison. Il lui parla avec bienveillance et
28 lui donna un trône plus élevé que celui des autres rois qui étaient avec lui à Babylone. Il lui fit ôter ses vêtements
29 de prisonnier, et il admit toujours Jéhojakin à sa table, aussi longtemps qu'il vécut. Le roi pourvut constamment à
30 son entretien journalier tout le temps de sa vie.

LE PREMIER LIVRE DES CHRONIQUES

TABLES GÉNÉALOGIQUES



DAM, Seth, Enos ; Kénan, Mahalaléel, Jérod ; Hé-
noc, Métusélah, Lémec ;
Noé, Sem, Cham et Japhet.

Fils de Japhet : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méséc et Tiras.

6 Fils de Gomer : Askénaz, Diphath et Togarma. Fils de Javan : Elisa, Tharsisa, Kittim et Rodanim.

8 Fils de Cham : Cus, Mitsraïm, Puth et Canaan. Fils de Cus : Séba, Havila, Sabta, Raéma et Sabtéca. Fils de Raéma : Séba et Dédan. Cus engendra Nemrod, celui qui, le premier, fut puissant sur la terre. Mitsraïm engendra les Ludim, les Anamim, les Léhabim, les Naphtuhim, les Pathrusim, les Casluhim, desquels sont sortis les Philistins et les Caphtorim. Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth, les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgasiens, les Héviens, les Arkiens, les Siniens, les Arvadiens, les Tsémariens et les Hamathiens.

13 Fils de Sem : Elam, Assur, Arpaxad, Uts, Hul, Guéther et Méséc. Arpaxad engendra Sélac, et Sélac

engendra Héber. Deux fils naquirent à 19 Héber : l'un s'appelait Péleg¹, parce que, de son temps, la terre fut partagée ; et le nom de son frère était Joktan. Joktan
20 engendra Almodad, Séleph, Hatsarmaveth, Jérah, Hadoram, Uzal, Dikla, 21 Ebal, Abimaël. Séba, Ophir, Havila et 22-23 Jobab ; tous ceux-là furent fils de Joktan. Sem, Arpaxad, Sélac, Héber, Péleg, 24-25 Réhu, Sérug, Nachor, Tharé, Abram, 26-27 qui est Abraham.

Fils d'Abraham : Isaac et Ismaël. 28 Voici leur postérité : le premier-né d'Ismaël, Nébajoth ; puis Kédar, Adbéel, Mibsam, Misma, Duma, Massa, Hadad 30 Théma, Jétur, Naphis et Kedma ; ce 31 sont là les fils d'Ismaël.

Fils de Kétura, concubine d'Abraham 32 qui enfanta Zimran, Joksan, Médan, Madian, Jisbak et Suah. Fils de Joksan : Séba et Dédan. Fils de Madian : Ephraïm, Ephé, Hanoc, Abida et Eldaa ; tous ceux-là sont fils de Kétura.

Abraham engendra Isaac. 34

Fils d'Isaac : Esaü et Israël.

Fils d'Esaü : Eliphaz, Réuel, Jéus, 35

¹ Péleg, mot hébreu qui signifie : partage.

36 Jaëlam et Kora. Fils d'Eliphaz : Thé-
man, Omar, Tséphi, Gaétam, Kénaz,
37 Thimna et Amalek. Fils de Réuel : Na-
hath, Zérach, Samma et Mizza.
38 Fils de Séir : Lotan, Sobal, Tsibéon,
39 Ana, Dison, Etsér et Disan ; fils de Lo-
tan : Hori et Homam. La sœur de Lotan
40 était Thimna. Fils de Sobal : Aljan, Ma-
nahath, Ebal, Séphi et Onam. Fils de
41 Tsibéon : Aja et Ana. Fils d'Ana :
Dison. Fils de Dison : Hamran, Esban,
42 Jithran et Kéran. Fils d'Etsér : Bilhan,
Zaavan et Jaakan. Fils de Disan : Uts
et Aran.

43 Voici les rois qui ont régné dans le
pays d'Edom, avant qu'un roi régnât
sur les enfants d'Israël : Béla, fils de
Béor ; le nom de sa ville était Dinhaba.
44 Béla mourut ; et Jobab, fils de Zérach, de
45 Botsra, régna à sa place. Jobab mourut,
et Husam, du pays des Thémánites, ré-
46 gna à sa place. Husam mourut, et Had-
dad, fils de Bédad, régna à sa place ;
c'est lui qui battit les Madiánites dans
les campagnes de Moab. Le nom de sa
47 ville était Avith. Hadad mourut, et
Samlá, de Masréka, régna à sa place.
48 Samla mourut, et Saül, de Réhoboth,
49 sur le fleuve, régna à sa place. Saül mou-
rut, et Baal-Hanan, fils d'Achor, régna
50 à sa place. Baal-Hanan mourut, et Had-
dad régna à sa place. Le nom de sa ville
était Paï, et le nom de sa femme Méhé-
tabéel, fille de Matred, fille de Mézahab.
51 Et Hadad mourut.

Les chefs d'Edom furent : le chef
52 Thimna, le chef Alja, le chef Jétheth, le
chef Oholibama, le chef Ela, le chef
53 Pinon, le chef Kénaz, le chef Théman,
54 le chef Mibtsar, le chef Magdiel et le
chef Iram. Ce sont là les chefs d'Edom.

Les fils d'Israël et de Juda.

2 Voici les fils d'Israël : Ruben, Siméon,
Lévi, Juda, Issacar, Zabulon, Dan, Jo-
seph, Benjamin, Nephtali, Gad et Asser.
3 Fils de Juda : Er, Onan et Séla. Ces
trois fils lui naquirent de la fille de Sua,
la Cananéenne. Er, premier-né de Juda,
était méchant aux yeux de l'Eternel, qui
4 le fit mourir. Tamar, sa belle-fille, lui
enfanta Pérets et Zérach. Total des fils
de Juda : cinq.
5 Fils de Pérets : Hetsron et Hamul.
6 Fils de Zérach : Zimri, Ethan, Héman,
7 Calcol et Dara ; cinq en tout. Fils de
Carmi : Acar, qui troubla Israël, lors-
qu'il commit une prévarication au sujet
8 de l'interdit. Fils d'Ethan : Azaria.
9 Fils qui naquirent à Hetsron : Jérah-
méel, Ram et Kélubai.
10 Ram engendra Amminadab ; Ammi-
nadab engendra Nahasson, prince des
11 enfants de Juda. Nahasson engendra

Salma. Salma engendra Booz. Booz en- 12
gendra Obed. Obed engendra Isaï. Isaï 13
engendra Eliab, son premier-né, Abi-
nadab le second, Siméa le troisième,
Nathanaël le quatrième, Raddai le cin- 14
quième, Otsem le sixième, David le sep- 15
tième. Tséruja et Abigail étaient leurs 16
sœurs. Fils de Tséruja : Abisai, Joab et
Asaël, trois. Abigail enfanta Amasa, 17
dont le père fut Jéthér, l'Ismaélite.

Postérité de Caleb, d'Hetsron et de Jérahméel.

Caleb, fils de Hetsron, eut des enfants 18
d'Azuba, sa femme, et de Jéríoth. Les
fils d'Azuba furent Jéser, Sobab et Ar-
don. Azuba mourut ; et Caleb prit pour 19
femme Ephrath, qui lui enfanta Hur.
Hur engendra Uri, et Uri engendra Bet- 20
saléel. Après cela, Hetsron s'unit à la 21
fille de Makir, père de Galaad, et l'é-
pousa, étant âgé de soixante ans ; elle
lui enfanta Ségub. Ségub engendra Jaïr, 22
qui eut vingt-trois villes dans le pays de
Galad. (Les Guessuriens et les Syriens 23
leur prirent les bourgs de Jaïr, Kénath
et les villes qui en dépendaient, soit soix-
xante villes.) Tous ceux-là étaient en- 24
fants de Makir, père de Galaad. Après
la mort de Hetsron, à Caleb-Ephratha,
Abija, femme de Hetsron, lui enfanta
Aschur, père de Thékoa.

Les fils de Jérahméel, premier-né de 25
Hetsron, furent : Ram, le premier-né,
Buna, Oren et Otsem, nés d'Ahiia. Jé- 26
rahméel eut une autre femme, nommée
Atara, qui fut mère d'Onam. Les fils de 27
Ram, premier-né de Jérahméel, furent
Maats, Jamin et Eker. Les fils d'Onam 28
furent : Sammaï et Jada. Fils de Sam-
maï : Nadab et Abisur. Le nom de la 29
femme d'Abisur était Abihaïl, qui lui
enfanta Ahban et Molid. Fils de Nadab :
Séled et Appaïm. Séled mourut sans en- 30
fants. Fils d'Appaïm : Jiséi. Fils de
Jiséi : Sésan. Fils de Sésan : Aclai. Fils 31
de Jada, frère de Sammaï : Jéthér et
Jonathan. Jéthér mourut sans enfants. 32
Fils de Jonathan : Péleth et Zaza. Ce
furent là les enfants de Jérahméel. 33

Sésan n'eut point de fils, mais il eut 34
des filles. Il avait un esclave égyptien,
nommé Jarha. Et Sésan donna sa fille 35
pour femme à Jarha, son esclave, et elle
lui enfanta Atthaï. Atthaï engendra 36
Nathan ; Nathan engendra Zabab ; Za- 37
bad engendra Ephlal ; Ephlal engendra
Obed ; Obed engendra Jéhu ; Jéhu en- 38
gendra Azaria ; Azaria engendra Hé- 39
lets ; Hélets engendra Eléasa ; Eléasa 40
engendra Sismaï ; Sismaï engendra Sal-
lum ; Sallum engendra Jékamia ; Jéka- 41
mia engendra Elisama.

Fils de Caleb, frère de Jérahméel : 42
Mésa, son premier-né, qui fut père de
Ziph, et les fils de Marésa, père d'Hé-

¹ Le même que Caleb, mentionné au vers. 18.

43 bron. Fils d'Hébron : Kora, Tappuah,
44 Rékem et Séma. Séma engendra Ra-
cham, père de Jorkéam ; et Rékem en-
45 gendra Sammaï. Fils de Sammaï : Maon ;
46 et Maon fut père de Beth-Tsur. Epha,
concubine de Caleb, enfanta Haran,
Motsa et Gazez. Haran engendra Gazez.
47 Fils de Jahdaï : Réguem, Jotham, Gué-
48 san, Pélet, Epha et Saaph. Maaca, con-
49 cubine de Caleb, enfanta Séber et Tir-
hana. Elle enfanta aussi Saaph, père de
Madmanna, Séva, père de Macbéna et
père de Guibéa. La fille de Caleb était
Acса.

50 Ceux-ci furent fils de Caleb : Sobal,
fils de Hur, premier-né d'Ephrata, et
51 père de Kirjath-Jéarim ; Salma, père de
Bethléhem ; Hareph, père de Beth-
Gader.

52 Sobal, père de Kirjath-Jéarim, eut
pour descendants Haroé, la moitié de
53 Ménuhoth. Les familles de Kirjath-Jéa-
rim furent : les Jithriens, les Puthiens,
les Sumathiens et les Misraïens. De ces
familles sont issus les Tsoréathiens et les

54 Estaoliens. Enfants de Salma : Beth-
léhem et les Nétophathiens, Atroth-
Beth-Joab, la moitié des Manacthiens,
55 les Tsorites, et les familles des scribes
qui habitaient à Jaébets, les Tiréathiens,
les Simathiens, les Sucatiens. Ce sont les
Kéniens, issus de Hamath, père de la
maison de Récab.

Descendants de David jusqu'au temps de Zorobabel.

3 Voici les fils qui naquirent à David
pendant qu'il était à Hébron : le pre-
mier-né fut Amnon, fils d'Achinoam, de
Jizréel ; le second, Daniel d'Abigail, de
2 Carmel ; le troisième, Absalom, fils de
Maaca, fille de Talmaï, roi de Gueussur ;
le quatrième, Adonija, fils de Hagguith ;
3 le cinquième, Séphatia, d'Abital ; le si-
xième, Jithréam, d'Egla, femme de Da-
vid. Ces six fils lui naquirent à Hébron,
où il régna sept ans et six mois. Il régna
trente-trois ans à Jérusalem.

5 Voici ceux qui lui naquirent à Jérusa-
lem : Siméa, Sobab, Nathan et Salomon,
quatre fils nés de Bathsua ¹, fille d'Am-
6 miel ; puis Jibhar, Elisama, Eliphélet,
7-8 Noga, Népheg, Japhia, Elisama, Eliada
et Eliphélet, soit neuf fils.

9 Ce sont là tous les fils de David, sans
compter les fils de ses concubines. Ta-
mar était leur sœur.

10 Fils de Salomon : Roboam, qui eut
pour fils Abija, dont le fils fut Asa, dont
11 le fils fut Josaphat, dont le fils fut Jo-
ram, dont le fils fut Achazia, dont le fils
12 fut Joas, dont le fils fut Amatsia, dont
le fils fut Azaria, dont le fils fut Jotham,
13 dont le fils fut Achaz, dont le fils fut

Ezéchias, dont le fils fut Manassé, dont 14
le fils fut Amon, dont le fils fut Josias.

Fils de Josias : le premier-né, Joha- 15
nan ; le second, Jéhojakim ; le troisième,
Sédécias ; le quatrième, Sallum. Fils de 16
Jéhojakim : Jéchonias, son second fils ;
Sédécias, son fils. Fils de Jéchonias, le 17
captif : Salathiel, son fils. Malkiram, 18
Pédaja, Sénatsar, Jékamia, Hosama et
Nédabia. Fils de Pédaja : Zorobabel et 19
Siméi. Fils de Zorobabel : Mésullam et
Hanania. Sélomith était leur sœur. Ha- 20
suba, Ohel, Bérékia, Hasadia, Jusab-
Hésed, soit cinq fils. Fils de Hanania : 21
Pélatia et Esaïe ; les fils de Réphaja, les
fils d'Arnan, les fils d'Obadia, les fils de 22
Sécania. Fils de Sécania : Sémaïa ; et les
fils de Sémaïa : Hattus, Jigal, Bariah,
Néaria et Saphat, six en tout. Les trois 23
fils de Néaria : Eljéoénaï, Ezéchias et
Azrikam. Les sept fils d'Eljéoénaï : Ho- 24
davia, Eliasib, Pélaja, Akkub, Johanan,
Délaja et Anani.

Descendants de Juda et de Siméon.

Fils de Juda : Pérets, Hetsron, Carmi, 4
Hur et Sobal.

Réaja, fils de Sobal, engendra Jahath ; 2
Jahath engendra Ahumaï et Lahad. Ce
sont là les familles des Tsoréathiens.

Voici les descendants d'Abi-Etam : 3
Jizréel, Jisma et Jidbas ; le nom de leur
sœur était Hatséleponi. Pénuel était 4
père de Guédor, et Ezer, père de Husa.
Ce sont là les fils de Hur, premier-né
d'Ephrata, père de Bethléhem.

Aschur, père de Thékoa, eut deux 5
femmes : Héléa et Naara. Naara lui en- 6
fanta Ahuzam, Hépher, Théméni et
Ahashthari. Ce sont là les fils de Naara.
Fils de Héléa : Tséreth, Tsohar et Etnan. 7
Kots engendra Anub et Hatsobéba et 8
les familles d'Aharhel, fils d'Harum.

Jabets fut plus honoré que ses frères. 9
Sa mère l'avait nommé Jabets, en disant :
« C'est avec douleur que je l'ai enfanté ».
Jabets invoqua le Dieu d'Israël et dit : 10
« Oh ! si tu voulais me bénir et agrandir
mon territoire ! Si ta main était avec moi,
et si tu me préservais du malheur, en
sorte que la douleur me fût épargnée !... »
Et Dieu lui accorda ce qu'il avait de-
mandé.

Kélub, frère de Suha, engendra Mé- 11
hir, qui fut père d'Esthon. Esthon en- 12
gendra la maison de Rapha, Paséah et
Téhinna, père de la ville de Nahas. Ce
sont là les gens de Réca.

Fils de Kénaz : Othniel et Séraja. 13
Fils d'Othniel : Hatath, Méonothai en- 14
gendra Ophra. Séraja engendra Joab,
père de ceux qui habitaient la vallée des
Charpentiers ; car ils étaient charpen-
tiers.

Fils de Caleb, fils de Jéphuné : Iru, 15
Ela et Naam, et les fils d'Ela, et Kénaz.

¹ Ou Bath-Séba, fille d'Eliam. II Sam. 11 : 3.

16 Fils de Jéhalléléel : Ziph, Zipha, Thiria
 17 et Asaréel. Fils d'Esdras : Jéther, Mé-
 red, Epher et Jalon. La femme de Méred
 enfanta Miriam, Sammaï et Jisbac, père
 18 d'Estémoa. Sa femme juive enfanta
 Jered, père de Guédor, Héber, père de
 Soco, et Jékutiél, père de Zanoah. Ce
 sont là les enfants de Bithia, fille du Pha-
 19 raon, que Méred prit pour femme. Fils
 de la femme d'Hodija, sœur de Naham :
 le père de Kéhila, le Garmien, et Esté-
 20 moa, le Maacathien. Fils de Simon :
 Amnon, Rinna, Ben-Hanan et Thilon.
 Fils de Jiséi : Zoheth et Ben-Zoheth.
 21 Fils de Séla, fils de Juda : Er, père de
 Léca, Laéda, père de Marésa, et les fa-
 milles de la maison des ouvriers où l'on
 travaillait le fin lin, de la maison d'As-
 22 béa, et Jokim, et les gens de Cozéba, et
 Joas et Saraph, qui dominèrent sur
 Moab, et Jasubi-Léchem. Ces faits sont
 23 d'ancienne date. C'étaient les potiers et
 les habitants des plantations et des parcs ;
 ils habitaient là, auprès du roi, pour tra-
 vailler à son service.
 24 Fils de Siméon : Némuel, Jamin, Ja-
 25 rib, Zérah, Saül ; Sallum, son fils ; Mib-
 26 sam, son fils, et Misma, son fils. Fils de
 Misma : Hammuel, son fils ; Zaccur,
 27 son fils ; Siméi, son fils. Siméi eut seize
 fils et six filles ; ses frères n'eurent pas
 beaucoup d'enfants, et toutes leurs fa-
 milles ne furent pas aussi nombreuses
 28 que celles des descendants de Juda. Ils
 habitèrent à Béer-Séba, à Molada, à
 29 Hatsar-Sual, à Bila, à Etsem, à Tolad,
 30 à Bethuel, à Horma, à Tsiklag, à Beth-
 31 Marcaboth, à Hatsar-Susim, à Beth-
 Viréi et à Saaraïm. Ce furent là leurs
 32 villes jusqu'au règne de David. Ils
 avaient aussi dans leur dépendance
 Etam, Aïn, Rimmon, Token et Asan,
 33 soit cinq villes ainsi que tous leurs vil-
 lages qui se trouvaient aux environs de
 ces villes, jusqu'à Baal. Telles furent
 leurs résidences, conformément à leurs
 registres de famille.
 34 Mésobab, Jamlec, Josa, fils d'Amat-
 35 sia, Joël, Jéhu, fils de Josibia, fils de Sé-
 36 raja, fils d'Asiel ; Eljoénai, Jaakoba, Jé-
 sohaïa, Asaja, Adiel, Jésimiel, Bénaja ;
 37 Ziza, fils de Siphéi, fils d'Allon, fils de
 38 Jédaja, fils de Simri, fils de Sémaja. Ces
 hommes, désignés par leurs noms,
 étaient princes dans leurs familles. Leurs
 maisons patriarcales avaient pris un
 39 grand accroissement. Ils allèrent du côté
 de Guédor, jusqu'à l'orient de la vallée,
 cherchant des pâturages pour leurs trou-
 40 peaux. Ils trouvèrent de gras et bons
 pâturages, et un territoire spacieux,
 tranquille et paisible, habité auparavant
 41 par des descendants de Cham. Ces hom-
 mes, ainsi désignés par leurs noms, arri-
 vèrent du temps d'Ezéchiàs, roi de Juda.
 Ils attaquèrent les tentes de ceux qui ha-
 bitaient cette vallée ainsi que les Maoni-

tes qui se trouvaient là ; ils les vouèrent
 à l'interdit, et il en est ainsi encore au-
 jourd'hui. Ils s'établirent à leur place,
 car il y avait là des pâturages pour leurs
 troupeaux. Cinq cents hommes d'entre
 eux, descendants de Siméon, s'en allè-
 rent à la montagne de Séir, ayant à leur
 tête Pélatia, Néaria, Réphaja et Uziel,
 42 fils de Jiséi. Ils exterminèrent le reste des
 survivants d'Amalec, et ils ont habité là
 43 jusqu'à ce jour.

Descendants de Ruben.

Fils de Ruben, premier-né d'Israël.
 En effet, il était le premier-né, mais,
 parce qu'il avait souillé la couche de son
 père, son droit d'aînesse fut donné aux
 fils de Joseph, fils d'Israël. Toutefois
 Joseph ne fut pas inscrit dans les généa-
 logies au rang de premier-né. Car Juda
 fut puissant parmi ses frères, et c'est de
 lui qu'est issu le prince ; mais le droit
 d'aînesse appartient à Joseph. Fils de
 Ruben, premier-né d'Israël : Hénoc,
 5 Pallu, Hetsron et Carmi. Fils de Joël :
 6 Sémaja, son fils, Gog, son fils, Siméi,
 7 son fils, Mica, son fils, Réaja, son fils,
 8 Baal, son fils, Béera, son fils, que Til-
 gath-Piléser, roi d'Assyrie, emmena
 captif. Il était prince des Rubénites.
 Frères de Béera, d'après leurs familles,
 tels qu'ils sont enregistrés dans leurs gé-
 néalogies : le premier, Jéiel ; Zacharie ;
 Béla, fils d'Azaz, fils de Séma, fils de
 9 Joël. Béla habitait à Aroër, et il s'étend-
 dait jusqu'à Nébo et Baal-Méon. A l'o-
 rient, il occupait le pays jusqu'à l'entrée
 du désert, qui va jusqu'au fleuve l'Euphrate ;
 ses troupeaux, en effet, étaient
 nombreux dans le pays de Galaad. Du
 10 temps de Saül, les descendants de Béla
 firent la guerre aux Hagaréniens, qui
 tombèrent entre leurs mains. Ils habitè-
 rent dans les tentes de leurs ennemis, sur
 tout le côté oriental de Galaad.

Descendants de Gad.

Les enfants de Gad habitaient vis-à-
 vis d'eux dans le pays de Basan, jusqu'à
 11 Salca. Joël, le premier, Sapham, le se-
 12 cond, Janaï et Saphat en Basan. Leurs
 13 frères, d'après leurs maisons patriarcales,
 étaient : Micaël, Mésullam, Séba,
 Joraï, Jaécân, Zia et Eber, sept en tout.
 Ils étaient fils d'Abihaïl, fils de Huri, fils
 14 de Jaroah, fils de Galaad, fils de Micaël,
 fils de Jéssai, fils de Jacdo, fils de Buz.
 Ahi, fils d'Abdiel, fils de Guni, était le
 15 chef de leur maison patriarcale. Ils ha-
 16 bitaient dans les pays de Galaad et de
 Basan, dans les villes qui en dépendaient,
 et dans toutes les campagnes de Saron,
 jusqu'à leur extrémité. Ils furent tous
 17 enregistrés du temps de Jotham, roi de
 Juda, et du temps de Jéroboam, roi
 d'Israël.

18 Les enfants de Ruben, les Gadites et la demi-tribu de Manassé comptaient, en vaillants guerriers portant le bouclier et l'épée, tirant de l'arc et exercés à la guerre, quarante-quatre mille sept cent soixante hommes en état de combattre.
19 Ils firent la guerre aux Hagaréniens, à
20 Jétur, à Naphis et à Nodab. Ils furent victorieux, et les Hagaréniens, ainsi que tous ceux qui étaient avec eux, furent livrés entre leurs mains. Pendant le combat, en effet, ils invoquèrent Dieu, qui les exauça, parce qu'ils avaient mis leur confiance en lui. Ils prirent les troupeaux des vaincus : cinquante mille chameaux, deux cent cinquante mille brebis, deux mille ânes. Ils emmenèrent cent mille personnes : car beaucoup tombèrent dans le combat, parce que cette guerre venait de Dieu. Et ils s'établirent à la place de ces peuples jusqu'à l'exil.

Descendants de Manassé.

23 Les enfants de la demi-tribu de Manassé habiterent dans le pays, depuis Basan jusqu'à Baal-Hermon et à Sênir, et à la montagne de Hermon; ils étaient nombreux. Voici les chefs de leurs maisons patriarcales : Ephér, Jiséi, Eliel-Azriel, Jérémie, Hodavia et Jahdiel, hommes vaillants et renommés, chefs de leurs maisons patriarcales. Mais ils furent infidèles au Dieu de leurs pères, et ils se prostituèrent en adorant les divinités des peuples du pays que Dieu avait détruits devant eux. Le Dieu d'Israël excita l'esprit de Pul, roi d'Assyrie, et celui de Tilgath-Piléser, roi d'Assyrie, qui emmena captifs les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé, et les déporta à Halah, à Chabor, à Hara, et près du fleuve de Gozan, où ils sont demeurés jusqu'à ce jour.

Descendants de Lévi.

6 Fils de Lévi : Guersom, Kéhath et Mériari. Fils de Kéhath : Amram, Jitséhar, Hébron et Uziel. Enfants d'Amram : Aaron, Moïse et Marie. Fils de Aaron :
4 Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar. Eléazar engendra Phinéas ; Phinéas engendra
6 Abisua ; Abisua engendra Bukki ; Bukki engendra Uzzi ; Uzzi engendra Zérahia ;
7 Zérahia engendra Mériajoth ; Mériajoth engendra Amaria ; Amaria engendra
8 Ahitub ; Ahitub engendra Tsadok ;
9 Tsadok engendra Ahimaats ; Ahimaats engendra Azaria ; Azaria engendra Johanan ; Johanan engendra Azaria, qui exerça le sacerdoce dans le temple que
11 Salomon bâtit à Jérusalem. Azaria engendra Amaria ; Amaria engendra Ahitub ; Ahitub engendra Tsadok ; Tsadok
12 engendra Sallum ; Sallum engendra Hilkija ; Hilkija engendra Azaria ; Azaria

engendra Séraja ; Séraja engendra Jéhotsadak ; Jéhotsadak partit pour l'exil, quand l'Eternel fit emmener en captivité Juda et Jérusalem par Nébucadnetsar.

Fils de Lévi : Guersom, Kéhath et Mériari. Voici les noms des fils de Guersom : Libni et Siméi. Fils de Kéhath : Amram, Jitséhar, Hébron et Uziel. Fils de Mériari : Macli et Musi. Ce sont là les familles de Lévi, selon leurs maisons patriarcales. De Guersom : Libni, son fils ; Jahath, son fils ; Zimma, son fils ; Joah, son fils ; Iddo, son fils ; Zérah, son fils ; Jéatrai, son fils. Fils de Kéhath : Amminadab, son fils ; Coré, son fils ; Assir, son fils ; Elkana, son fils ; Ebiasaph, son fils ; Assir, son fils ; Tahath, son fils ; Uriel, son fils ; Uzziya, son fils ; Saül, son fils. Fils d'Elkana : Amasai et Ahimoth. Elkana, son fils ; Elkana-Tso-phai, son fils ; Nahath, son fils ; Eliab, son fils ; Jéroham, son fils ; Elkana, son fils. Les fils de Samuel : le premier-né, Vasni, et Abija. Fils de Mériari : Macli ; Libni, son fils ; Siméi, son fils ; Uzza, son fils ; Siméa, son fils ; Hagguia, son fils ; Asaja, son fils.

Voici ceux que David établit pour diriger le chant de la maison de l'Eternel, après que l'arche eut trouvé un lieu de repos. Ils remplirent les fonctions de chantes devant le Tabernacle, la Tente d'assignation, jusqu'à ce que Salomon eût bâti le temple de l'Eternel à Jérusalem ; et ils faisaient leur service selon la règle qui leur était prescrite. Voici ceux qui officiaient, ainsi que les noms de leurs fils. Parmi les fils des Kéhathites : Héman, le chante, fils de Joël, fils de Samuel, fils d'Elkana, fils de Jéroham, fils d'Eliel, fils de Thoah, fils de Tsuph, fils d'Elkana, fils de Mahath, fils d'Amasai, fils d'Elkana, fils de Joël, fils d'Azaria, fils de Sophonie, fils de Tahath, fils d'Assir, fils d'Ebiasaph, fils de Coré, fils de Jitséhar, fils de Kéhath, fils de Lévi, fils d'Israël.

Son frère Asaph, qui se tenait à sa droite. Asaph, fils de Bérékia, fils de Siméa, fils de Micaël, fils de Baaséja, fils de Malkija, fils d'Etni, fils de Zérah, fils d'Adaja, fils d'Ethan, fils de Zimma, fils de Siméi, fils de Jahath, fils de Guersom, fils de Lévi.

Les fils de Mériari, leurs frères, à la gauche : Ethan, fils de Kisi, fils d'Abdi, fils de Malluc, fils de Hasabia, fils d'Amatsia, fils de Hilkija, fils d'Amtsi, fils de Bani, fils de Sémer, fils de Macli, fils de Musi, fils de Mériari, fils de Lévi.

Leurs frères, les Lévités, étaient chargés de tout le service du Tabernacle de la maison de Dieu. Aaron et ses fils faisaient brûler les oblations sur l'autel des holocaustes et sur l'autel des parfums. Ils étaient préposés à tout le service du lieu très saint, et ils faisaient l'expiation

en faveur d'Israël, suivant toutes les prescriptions de Moïse, serviteur de Dieu.

Descendants d'Aaron.

50 Voici les enfants d'Aaron : Eléazar, son fils ; Phinéas, son fils ; Abisua, son
51 fils ; Bukki, son fils ; Uzzi, son fils ; Zé-
52 rahia, son fils ; Méraïoth, son fils ; Ama-
ria, son fils ; Ahitub, son fils ; Tsadok,
53 son fils ; Ahimaats, son fils.

54 Ils s'établirent sur le territoire des
villes suivantes. Aux enfants d'Aaron, de
la famille des Kéhathites, — auxquels
55 échut le premier lot, — on donna Hé-
bron, dans le pays de Juda, et ses envi-
56 rons. Mais on donna à Caleb, fils de Jé-
phunné, le territoire de la ville et ses vil-
57 lages. Aux enfants d'Aaron, on donna les
villes de refuge Hébron, Libna et leurs
environs, Jattir, Estémoa et leurs envi-
58 rons, Hilen et ses environs, Débir et ses
59 environs, Asan et ses environs, Beth-
60 Sémès et ses environs ; et, de la tribu de
Benjamin, Guéba et ses environs, Alé-
meth et ses environs, Anatoth et ses en-
vironns. Le nombre de leurs villes était de
treize, comme celui de leurs familles.

61 Aux enfants de Kéhath qui restaient, on
donna par le sort dix villes de la tribu
[d'Ephraïm], de la moitié [de la tribu de
Dan] ¹, et de la demi-tribu de Manassé.
62 Aux enfants de Guersom, d'après leurs
familles, on donna treize villes, de la
tribu d'Issacar, de la tribu d'Asser, de
la tribu de Nephtali, et de la tribu de
63 Manassé, en Basan. Aux enfants de Mé-
rari, d'après leurs familles, on donna,
par le sort, douze villes, de la tribu de
Ruben, de la tribu de Gad, et de la tribu
de Zabulon.

64 Les enfants d'Israël assignèrent aux
65 Lévites ces villes et leurs territoires. Ils
donnèrent par le sort, dans le territoire
des tribus de Juda, de Siméon et de Ben-
jamin, les villes précédentes, qu'ils dési-
66 gnèrent par leurs noms. Quant aux fa-
milles des enfants de Kéhath, les villes
qui leur furent assignées appartenaient
67 à la tribu d'Ephraïm. On leur donna les
villes de refuge, Sicheim et son territoire,
dans la montagne d'Ephraïm, Guézer et
68 son territoire, Jokméam et son territoire,
69 Beth-Horon et son territoire, Ajalon et
son territoire, Gath-Rimmon et son ter-
ritoire ; et, de la demi-tribu de Manassé,
Aner et son territoire, Biléam et son ter-
ritoire. On donna ces villes aux enfants
des autres familles de Kéhath.

71 Aux enfants de Guersom, on donna,
dans le territoire de la demi-tribu de
Manassé, Golan en Basan et ses envi-
72 rons, Astaroth et ses environs ; dans

celui de la tribu d'Issacar, Kédès et ses
environs, Dobrath et ses environs, Ra-
moth et ses environs, et Anem et ses en-
73 vironns ; dans celui de la tribu d'Asser,
Masal et ses environs, Abdon et ses envi-
74 rons, Hukok et ses environs, Réhob et
ses environs ; enfin, dans celui de la tribu
de Nephtali, Kédès en Galilée et ses en-
75 vironns, Hammon et ses environs, et Kir-
76 jathaim et ses environs.

Aux autres enfants de Mériari, on
77 donna, de la tribu de Zabulon, Rim-
mono et son territoire, et Thabor et son
territoire ; et au delà du Jourdain de Jé-
78 richo, à l'orient du Jourdain, sur le ter-
ritoire de la tribu de Ruben, Betser, dans
le désert, et ses environs, Jahtsa et ses
79 environs, Kédémouth et ses environs, et
80 Mépphaath et ses environs ; et de la tribu
de Gad, Ramoth en Galaad et ses envi-
rons, Mahanaïm et ses environs, Hesbon
81 et ses environs, et Jaézer et ses environs.

Descendants d'Issacar.

Fils d'Issacar : Thola, Pua, Jasub et
7 Simron, quatre en tout. Fils de Thola :
8 Uzzi, Réphaja, Jériel, Jacmaï, Jibsam
et Samuel. D'après leurs généalogies, ils
étaient chefs des maisons patriarcales de
Thola, et leurs descendants, tous vail-
lants hommes de guerre, étaient, du
temps de David, au nombre de vingt-
deux mille six cents. Fils d'Uzzi : Jiz-
3 rahia. Fils de Jizrahia : Micaël, Obadia,
Joël et Jisija, en tout cinq chefs. Ils
4 avaient à fournir, d'après leurs généalo-
gies et leurs maisons patriarcales, trente-
six mille hommes de troupes armées
pour la guerre ; car ils avaient beaucoup
5 de femmes et de fils. Leurs frères, en
comptant toutes les familles d'Issacar,
formaient un total de quatre-vingt-sept
mille vaillants guerriers, enregistrés dans
leurs généalogies.

Descendants de Benjamin.

Fils de Benjamin : Béla, Béker et Jé-
6 diaël, trois en tout. Fils de Béla : Etsbon,
7 Uzzi, Uzziel, Jérémouth, Iri, soit cinq
chefs de familles patriarcales, dont les
descendants, tous vaillants guerriers,
sont enregistrés dans leurs généalogies,
au nombre de vingt-deux mille trente-
quatre. Fils de Béker : Zémira, Joas,
8 Eliézer, Eljoénaï, Omri, Jérémouth, Abija,
Anatoth et Alémeth ; tous ceux-là étaient
9 fils de Béker et ils furent enregistrés,
dans leurs généalogies, comme chefs de
maisons patriarcales. Leurs descendants,
vaillants hommes de guerre, étaient au
nombre de vingt mille deux cents. Fils
10 de Jédiaël : Bilhan. Fils de Bilhan : Jéus,
Benjamin, Ehud, Kénaana, Zéthán,
Tarsis et Ahisahar. Tous ceux-là, en-
11 fants de Jédiaël, étaient chefs de maisons

¹ Les mots entre crochets ne se trouvent pas dans le texte hébreu. Nous les ajoutons d'après Josué 21 : 5.

patriarcales, et leurs descendants atteignaient le nombre de dix-sept mille deux cents, vaillants hommes capables de porter les armes et de faire la guerre.

- 12 Suppim et Huppim, fils d'Ir ; Husim, fils d'Aher.

Descendants de Nephtali, de Manassé, d'Ephraïm et d'Asser.

- 13 Fils de Nephtali : Jatséel, Guni, Jetser et Sallum, fils de Bilha.
- 14 Fils de Manassé : Asriel, qu'enfanta sa concubine araméenne ; elle enfanta
- 15 Makir, père de Galaad. Makir prit une femme dans la famille de Huppim et de Suppim. Le nom de sa sœur était Maaca. Le nom du second fils était Tsélophcad ;
- 16 et Tsélophcad eut des filles. Maaca, femme de Makir, enfanta un fils, et elle l'appela Pères ; le nom de son frère était Sérès, et ses fils étaient Ulam et Rékem.
- 17 Fils d'Ulam : Bédan. Ce sont là des enfants de Galaad, fils de Makir, fils de
- 18 Manassé. Sa sœur Hammoléketh enfanta Isod, Abiézer et Macla. Les fils de Sémda étaient : Ahian, Sékem, Likhi et Aniam.
- 20 Fils d'Ephraïm : Sutélah ; Béréd, son fils ; Tahath, son fils ; Eléada, son fils ;
- 21 Tahath, son fils ; Zabad, son fils ; Sutélah, son fils ; Ezer et Eléad. Les hommes de Gath, nés dans le pays, les tuèrent parce qu'ils étaient descendus pour enlever leurs troupeaux. Ephraïm, leur père, fut longtemps dans le deuil, et ses frères vinrent pour le consoler. Puis, il alla vers sa femme, qui conçut et enfanta un fils qu'il nomma Beria¹, parce que le malheur était dans sa maison. Sa fille était Sééra, qui bâtit la basse et la haute
- 25 Beth-Horon, et Uzen-Sééra. Il eut encore pour fils Réphah et Réseph ; puis vinrent Télah, son fils ; Tahan, son fils ;
- 27 Laédan, son fils ; Ammihud, son fils ;
- 28 Elisama, son fils ; Nun, son fils ; Josué, son fils. Leur propriété et leurs établissements étaient Béthel et les villes qui en dépendaient ; à l'orient, Naaran ; à l'occident, Guézer et les villes qui en dépendaient ; Sichem et ses dépendances jusqu'à Gaza et les villes qui en dépendaient. Les fils de Manassé possédaient Beth-Séan et les villes qui en dépendaient ; Thaanac et ses dépendances ; Méguiddo et ses dépendances ; Dor et ses dépendances. Dans ces villes habitèrent les enfants de Joseph, fils d'Israël.
- 30 Enfants d'Asser : Jimna, Jisva, Jisvi, Béria, et Sérach, leur sœur. Fils de Béria : Héber et Malkiel ; celui-ci fut père de
- 32 Birzavith. Héber engendra Japhlet, Somer, Hotham, et Sua, leur sœur. Fils de Japhlet : Pasac, Bimhal et Asvath. Ce
- 34 sont là les fils de Japhlet. Fils de Samé :

Ahi, Rohéga, Hubba et Aram. Fils de 35
Hélem, son frère : Tsophah, Jimna, Séles
et Amal. Fils de Tsophah : Suah, Har- 36
népher, Sual, Béri, Jimra, Betser, Hod, 37
Samma, Silsa, Jithran et Bééra. Fils de 38
Jéther : Jéphunné, Pispas et Ara. Fils 39
d'Ulla : Arah, Hanniel et Ritsia. Tous 40
ceux-là étaient enfants d'Asser, chefs de
maisons patriarcales, hommes d'élite,
vaillants guerriers, les premiers parmi les
princes. Leurs descendants étaient inscrits
au nombre de vingt-six mille hommes
capables de porter les armes et de
faire la guerre.

Descendants de Benjamin, établis à Jérusalem.

Benjamin engendra Béla, son premier- 8
né, Asbel le second, Acrah le troisième, 2
Noha le quatrième, et Rapha le cin- 3
quième. Les fils de Béla furent : Addar, 4
Guéra, Abihud, Abisua, Naaman, 5
Ahoah, Guéra, Séphuphan et Huram. 6
Voici les enfants d'Ehud : — c'étaient
les chefs des familles qui habitaient
Guéba et qui furent transportés à Ma-
nahath. — Naaman, Ahia et Guéra. 7
Guéra, qui les transporta, engendra
Uzza et Ahihud.

Saharaim eut des enfants dans le pays 8
de Moab, après qu'il eut répudié Husim 9
et Baara, ses femmes. Il lui naquit, de
Hodés, sa femme, Jobab, Tsibia, Mésa,
Malcam, Jéuts, Sokia et Mirma. Ce sont 10
là ses fils, chefs de familles. De Husim 11
il avait eu Abitub, et Elpaal. Fils d'El- 12
paal : Eber, Miséam et Séméd, qui bâtit
Ono, Lod et les villes qui en dépendaient.

Béria et Séma, chefs des familles qui 13
habitaient Ajalon, mirent en fuite les 14
habitants de Gath. Ahio, Sasak, Jéré- 15
moth, Zébadia, Arad, Eder, Micaël, 16
Jispha et Joha étaient fils de Béria. Zéba- 17
dia, Mésullam, Hizki, Héber, Jismérai, 18
Jizlia et Jobab étaient fils d'Elpaal. Ja- 19-20
kim, Zicri, Zabdi, Eliénaï, Tsilétaï, 21
Eliel, Adaja, Béraja et Simrath étaient 22
fils de Siméi. Jispan, Eber, Eliel, Abdon, 23
Zicri, Hanan, Hanania, Elam, Antotija, 24
Jiphéja et Pénuel étaient fils de Sasak. 25
Samsérai, Séharja, Athalia, Jaarésia, 26
Elija et Zicri étaient fils de Jéroram. 27
Ce sont là des chefs de familles ; d'après 28
leurs généalogies, ils étaient chefs. Ils
habitaient à Jérusalem.

Le père de Gabaon habitait à Gabaon ; 29
sa femme s'appelait Maaca. Son fils, le 30
premier-né, fut Abdon ; puis Tsur, Kis,
Baal, Nadab, Guédon, Ahio et Zéker. 31
Mikloth engendra Siméa. A la différence 32
de leurs frères, ils habitèrent aussi Jérusalem, 33
avec leurs autres frères. Ner
engendra Kis ; Kis engendra Saül ; Saül
engendra Jonathan, Malkisua, Abina-
dab et Esbaal. Fils de Jonathan : Mérib- 34
Baal. Mérib-Baal engendra Mica. Fils 35

¹ Dans le malheur.

de Mica : Pithon, Mélec, Taréa et Achaz. Achaz engendra Jéhoadda ;
 36 Jéhoadda engendra Alémeth, Azmaveth et Zimri ; Zimri engendra Motsa ;
 37 Motsa engendra Binéa, qui eut pour fils Rapha, qui eut pour fils Eléasa, qui eut
 38 pour fils Atsel. Atsel eut six fils, dont voici les noms : Azrikam, Bocru, Ismaël, Séaria, Obadia et Hanan. Tous ceux-là
 39 étaient fils d'Atsel. Fils d'Esek, son frère : Ulam, son premier-né. Jéus le
 40 second, et Eliphélet le troisième. Les fils d'Ulam furent de vaillants hommes, des archers habiles ; et ils eurent beaucoup de fils et de petits-fils, cent cinquante. Tous ceux-là descendaient de Benjamin.

Premiers habitants de Jérusalem après le retour de la captivité.

9 Tous les Israélites furent enregistrés dans les généalogies : on les trouve inscrits dans le livre des rois d'Israël. Après que les enfants de Juda eurent été transportés à Babylone à cause de leurs infidélités, les premiers habitants qui s'établirent dans leurs possessions, dans leurs villes, étaient des Israélites, des prêtres, des Lévites et des Néthinien¹.
 3 A Jérusalem habitaient des descendants de Juda, de Benjamin, d'Ephraïm et de Manassé. Parmi les enfants de Pérets, fils de Juda : Uthai, fils d'Amihud, fils d'Omri, fils d'Imri, fils de Bani. Parmi les Silonites : Asaja, le
 6 premier-né, et ses fils. Parmi les enfants de Zérach : Jéuël et ses frères. Six cent quatre-vingt-dix en tout.
 7 Parmi les enfants de Benjamin : Sallu, fils de Mésullam, fils de Hodavia, fils d'Assénua ; Jibnéia, fils de Jérôham, Ela, fils d'Uzzi, fils de Micri ; Mésullam, fils de Séphatia, fils de Réuël, fils de Jibnéia. Avec leurs frères, ils étaient,
 9 d'après leurs généalogies, neuf cent cinquante-six. Ils étaient tous chefs de familles dans leurs maisons patriarcales.
 10 Parmi les prêtres : Jédaja, Jéhojarib, Jakin, Azaria, fils de Hilkia, fils de Mésullam, fils de Tsadok, fils de Mérajoth, fils d'Ahitub, gouverneur de la maison de Dieu ; Adaja, fils de Jérôham, fils de Pasur, fils de Malkia ; Maésai, fils d'Adiel, fils de Jaczéra, fils de Mésullam, fils de Mésillémith, fils d'Immer ;
 13 et leurs frères, chefs de leurs maisons patriarcales, dont les descendants, au nombre de mille sept cent soixante vaillants hommes, étaient occupés au service de la maison de Dieu.
 14 Parmi les Lévites : Sémata, fils de Hasub, fils d'Azrikam, fils de Hasabia,

descendant de Mérari ; Bakkakar, 15
 Hérés, Galal, Matthania, fils de Mica, 16
 fils de Zicri, fils d'Asaph ; Obadia, fils de Sémaja, fils de Galal, fils de Jéduthun ; Bérékia, fils d'Asa, fils d'Elkana, qui habitait dans les villages des Nétophiatens.

Les portiers : Sallum, Akkub, Talmon, Ahiman, et leurs frères. Sallum était le chef ; jusqu'à aujourd'hui, il a eu la garde de la porte du roi, à l'orient. Ce sont là les portiers du camp des enfants de Lévi. Sallum, fils de Coré, fils d'Ebiasaph, fils de Coré, et ses frères, les Corites, de la maison de son père, remplissaient les fonctions de gardiens des portes du tabernacle ; leurs pères avaient gardé l'entrée du camp de l'Eternel ; Phinéas, fils d'Eléazar, fut autrefois leur chef ; et l'Eternel était avec lui.

Zacharie, fils de Mésélémia, était portier à l'entrée de la Tente d'assignation. Les gardiens des portes avaient été choisis au nombre de deux cent douze, et enregistrés dans leurs généalogies d'après leurs villages : David et Samuel, le Voyant, les avaient nommés titulaires de ces fonctions. Eux et leurs fils étaient préposés à la garde des portes du temple de l'Eternel, de la maison du Tabernacle. Il y avait des portiers aux quatre côtés du temple, à l'orient, à l'occident, au nord et au midi. Leurs frères, qui demeuraient dans leurs villages, venaient les assister à tour de rôle de semaine en semaine. En effet, les quatre chefs des portiers étaient toujours en fonctions. Ils étaient Lévites. Ils avaient aussi la surveillance des chambres et des trésors de la maison de Dieu. Ils se tenaient la nuit autour de la maison de Dieu ; car ils en avaient la garde, et ils étaient chargés de l'ouvrir tous les matins.

D'autres, parmi eux, avaient la surveillance des vases qui servaient pour le culte : ils en faisaient le compte lorsqu'on les rentrait dans le temple et lorsqu'on les en sortait. A d'autres revenait le soin des ustensiles, de tous les ustensiles du sanctuaire, ainsi que de la fine farine, du vin, de l'huile, de l'encens et des aromates. C'étaient des fils de prêtres qui préparaient les parfums aromatiques Matthithia, l'un des Lévites, fils aîné de Sallum, le Corite, était chargé de faire cuire les gâteaux dans la poêle. Plusieurs des enfants des Kéathites, leurs frères, étaient chargés d'apprêter, pour chaque sabbat, les pains de proposition.

Ce sont là les chantres, chefs des familles lévites ; ils demeuraient dans les chambres du temple et étaient exemptés d'autres charges, afin de pouvoir remplir leurs fonctions le jour et la nuit. Tels sont les chefs des familles lévites, d'après leurs généalogies. Ces chefs habitaient à Jérusalem.

¹ Les Néthinien¹ étaient, sous les ordres des Lévites, employés à des fonctions inférieures dans le service du temple.

Généalogie de Saül et de Jonathan.

- 35 A Gabaon habitaient Jéiel, père des
Gabaonites, — le nom de sa femme était
36 Maaca, — ainsi que son fils aîné Abdon,
37 puis Tsur, Kis, Baal, Ner, Nadab, Gué-
38 dor, Ahio, Zacharie et Mikloth. Mik-
loth engendra Siméam. Ils habitèrent
aussi en face de leurs frères, dans Jérusa-
39 lem, avec leurs frères. Ner engendra
Kis ; Kis engendra Saül ; Saül engendra
Jonathan, Malkisua, Abinadab et Es-

baal. Le fils de Jonathan fut Mérib-Baal ; 40
et Mérib-Baal engendra Mica. Fils de 41
Mica : Pithon, Mélec, Tharéa et Achaz¹.
Achaz engendra Jaéra ; Jaéra engendra 42
Alémeth, Azmaveth et Zimri ; Zimri
engendra Motsa ; Motsa engendra Bi- 43
néa, qui eut pour fils Réphaja, lequel
eut pour fils Eléasa, qui eut pour fils
Atsel. Atsel eut six fils, dont voici les
noms : Azrikam, Bocru, Ismaël, Séa- 44
ria, Obadia et Hanan. Ce sont là les
fils d'Atsel.

HISTOIRE DE DAVID

*Les Israélites battus par les Philistins.
Mort de Saül et de ses fils.*

- 10 Les Philistins livrèrent bataille à Is-
raël ; les Israélites s'enfuirent devant les
Philistins et beaucoup d'entre eux, bles-
sés à mort, tombèrent sur la montagne
2 de Guilboa. Les Philistins poursuivirent
avec vigueur Saül et ses fils, et tuèrent
Jonathan, Abinadab et Malkisua, fils de
3 Saül. L'effort du combat se porta sur
Saül ; les archers réussirent à l'atteindre
4 et il eut peur des archers. Saül dit à son
écuyer : « Tire ton épée et transperce-
moi, de peur que ces incirconcis ne vien-
nent me faire subir leurs outrages ». Mais
son écuyer s'y refusa, car il était saisi
d'effroi. Alors Saül prit son épée et se jeta
5 dessus. L'écuyer de Saül, le voyant mort,
se jeta lui aussi sur son épée et il mou-
6 rut. Ainsi périrent Saül et ses trois fils,
et toute sa maison périt en même temps.
7 Les Israélites qui habitaient dans la val-
lée, voyant qu'on avait fui et que Saül
et ses fils étaient morts, abandonnèrent
leurs villes et s'enfuirent ; de sorte que
les Philistins allèrent s'y établir.
8 Le lendemain les Philistins vinrent
dépouiller les morts ; ils trouvèrent Saül
et ses fils gisant sur la montagne de Guil-
9 boa. Ayant dépouillé Saül, ils emporté-
rent sa tête et ses armes ; et ils envoyè-
rent dans tout le pays des Philistins des
messagers pour annoncer cette bonne
10 nouvelle à leurs idoles et au peuple. Ils
déposèrent les armes de Saül dans le
temple de leur dieu, et clouèrent son
crâne dans le temple de Dagon¹.
11 Lorsque les habitants de Jabès de
Galaad apprirent ce que les Philistins
avaient fait à Saül, les plus vaillants
12 d'entre eux allèrent enlever les corps de
Saül et de ses fils et les apportèrent à
Jabès. Ils ensevelirent leurs os sous un
térébinthe, à Jabès, et ils jeûnèrent pen-
dant sept jours.

Ainsi mourut Saül, à cause de la faute 13
qu'il avait commise contre l'Eternel,
parce qu'il n'avait pas observé la parole
de l'Eternel et aussi parce qu'il avait
interrogé et consulté ceux qui évoquent
les esprits. Il ne consulta point l'Eter- 14
nel ; l'Eternel le fit donc mourir et trans-
féra la royauté à David, fils d'Isaï.

*David, régnant à Hébron, prend
Jérusalem.*

Tous les Israélites se rassemblèrent 11
auprès de David à Hébron et lui dirent :
« Nous sommes tes os et ta chair. Autre- 2
fois déjà, quand Saül régnait sur nous,
c'était toi qui conduisais Israël à la
guerre, et qui l'en ramenais. L'Eternel,
ton Dieu, t'a dit : Tu seras le berger de
mon peuple d'Israël ; tu en seras le 3
chef ». Tous les anciens d'Israël allèrent
donc trouver le roi à Hébron et David
fit alliance avec eux à Hébron, en pré-
sence de l'Eternel. Ils oignirent David
roi d'Israël, selon la parole de l'Eternel
prononcée par Samuel.

David marcha avec tout Israël sur 4
Jérusalem, c'est-à-dire sur Jébus ; là se
trouvaient les Jébusiens, habitants du
pays. Les habitants de Jébus dirent à 5
David : « Tu n'entreras pas ici ». Mais
David s'empara de la forteresse de Sion,
qui devint la cité de David.

Or David avait dit : « Quiconque aura 6
battu le premier les Jébusiens sera chef
et prince ». Joab, fils de Tséruija, monta
le premier ; c'est ainsi qu'il devint chef.
David habita dans la forteresse ; c'est 7
pourquoi on la nomma la cité de David.
Il entourla la ville de murailles à partir 8
de Millo ; et Joab répara le reste de la
ville. Le pouvoir de David allait grandis- 9
sant et l'Eternel des armées était avec lui.

¹ Ce nom ne se trouve pas dans le texte ;
mais il est mentionné dans le chapitre précé-
dent, verset 35.

¹ I Sam. 5 : 2.

Noms et exploits des principaux guerriers de David.

- 10 Voici les chefs des vaillants guerriers qui étaient au service de David, et qui, avec tout Israël, l'aiderent à acquérir le pouvoir et à devenir roi, selon la parole prononcée par l'Eternel au sujet d'Israël.
- 11 Voici donc la liste des vaillants guerriers qui étaient au service de David : Jaso-béam, fils de Hakmoni, chef des Trente. C'est lui qui brandit sa lance contre
- 12 trois cents hommes, qu'il fit périr dans une seule rencontre.
- 13 Après lui venait Eléazar, fils de Dodo, d'Ahoah, l'un des trois chefs d'élite. C'est lui qui se trouvait avec David à Pas-Dammim, lorsque les Philistins s'y étaient assemblés pour combattre. Il y avait là un champ d'orge ; et le peuple
- 14 fuyait devant les Philistins. Ils se placèrent au milieu du champ, le défendirent, et battirent les Philistins. Et l'Eternel opéra une grande délivrance.
- 15 Trois des trente chefs descendirent sur le rocher, auprès de David, dans la caverne d'Adullam, lorsque le camp des Philistins était dressé dans la vallée des
- 16 Réphaim. David était alors dans la forteresse, tandis qu'un avant-poste de Philistins se trouvait à Bethléhem. David exprima ce désir : « Oh ! qui me fera boire de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléhem ! » Alors ces trois
- 17 chefs passèrent au travers du camp des Philistins, et ils puisèrent de l'eau dans la citerne qui est à la porte de Bethléhem. Ils apportèrent cette eau et la présentèrent à David ; mais il refusa d'en boire, et il la répandit en l'honneur de l'Eternel, en disant : « Que mon Dieu me garde d'une telle pensée ! Boirais-je le sang de ces hommes qui sont allés là-bas au péril de leur vie ? Car c'est au péril de leur vie qu'ils m'ont apporté cette eau ! » Et il ne voulut pas en boire. Voilà ce que firent ces trois vaillants
- 18 chefs.
- 19 Abisaï, frère de Joab, était le chef des Trente. Il brandit sa lance contre trois cents hommes, qu'il frappa à mort ; et il eut du renom parmi ces trois chefs. Il était le plus considéré des Trente et il fut leur chef ; toutefois il n'égalait point les trois premiers.
- 20 Bénéja, fils de Jéhojada, fils d'un vaillant guerrier, célèbre par ses exploits, était de Kabtséel. Il tua les deux hommes les plus forts de Moab. C'est lui aussi qui, un jour de neige, descendit dans une citerne où se trouvait un lion et qui le tua. C'est encore lui qui frappa un Egyptien dont la taille était de cinq coudées. L'Egyptien tenait dans sa main une lance, grande comme une ensouple de tisserand ; et Bénéja descendit contre lui avec un bâton. Il arracha la lance de

la main de l'Egyptien, et c'est avec cette lance même qu'il le tua. Voilà ce que fit Bénéja, fils de Jéhojada ; et il se rendit célèbre parmi ces trois vaillants chefs. Il fut plus illustre que les Trente, mais il n'égala pas les trois premiers. David l'admit dans son conseil privé.

Hommes vaillants de l'armée : Asaël, frère de Joab ; Elhanan, fils de Dodo, de Bethléhem ; Sammoth, de Haror ; Hélets, de Palon ; Ira, fils d'Ikkès, de Tékoa ; Abiézer, d'Anathoth ; Sibbécaï, de Husa ; Ilai, d'Ahoah ; Maharai, de Nétoupha ; Héled, fils de Baana, de Nétoupha ; Itai, fils de Ribai, de Guibéa, ville des Beniamites ; Bénéja, de Pirathon ; Hurai, de Nahalé-Gaas ; Abiel, d'Araba ; Azmaveth, de Bahurim ; Eliacba, de Saalbon ; Bené-Hasem, de Guizon ; Jonathan, fils de Sagué, de Harar ; Akiam, fils de Sacar, de Harar ; Eliphai, fils d'Ur ; Hépther, de Mékéra ; Ahija, de Palon ; Hetsro, de Carmel ; Naaraï, fils d'Ezbaï ; Joël, frère de Nathan ; Mibéhar, fils de Hagri ; Tsélek, l'Ammonite ; Naharai, de Bééroth, écuyer de Joab, fils de Tséruija ; Ira, de Jéthér ; Gareb, de Jéthér ; Urie, le Héthien ; Zabab, fils d'Aclai ; Adina, fils de Siza, le Rubénite, chefs des Rubénites, et trente guerriers avec lui ; Honan, fils de Maaca ; Josaphat, de Méthén ; Uzzi, d'Astaroth ; Sama et Jéliel, fils de Hotam, d'Aroër ; Jédiaël, fils de Simri ; Joha, son frère, le Thitsite ; Eliel, de Mahavim ; Jéribaï et Josavia, fils d'Elnaam ; Jithma, le Moabite ; Eliel, Obed et Jaasiel, de Tsoba.

Dénombrement de ceux qui s'attachèrent à David, avant la mort de Saül.

Voici les noms de ceux qui se rendirent auprès de David, lorsqu'il se tenait encore éloigné de la présence de Saül, fils de Kis. Ils faisaient partie des vaillants hommes qui lui prêtèrent leur appui pendant la guerre ; c'étaient des archers exercés à lancer des pierres et des flèches de la main droite et de la main gauche. Ils étaient de la tribu de Benjamin, parmi les frères de Saül.

Le chef Ahiézer et Joas, enfants de Sémaa, de Guibéa ; Jéziel et Pélet, fils d'Azmaveth ; Béraca ; Jéhu, d'Anatoth ; Jismaïa, de Gabaon, vaillant parmi les Trente, et chef des Trente ; Jérémie ; Jahaziel ; Jôhanan ; Jozabad, de Guédéra ; Eluzai ; Jérimoth, Béalia ; Sémaria ; Séphatia, de Haruph ; Elkana ; Jisija ; Azaréel ; Joézer et Josabéam, Corites ; Joéla et Zébadia, fils de Jérham, de Guédor.

Parmi les Gadites, de vaillants guerriers se séparèrent de Saül pour rejoindre David, dans sa retraite du désert. C'étaient des hommes exercés au combat,

sachant manier le bouclier et la lance, semblables à des lions, aussi agiles que des gazelles sur les montagnes : Ezer était leur chef ; Obadia, le second ; Eliab, le troisième ; Mismanna, le quatrième ; Jérémie, le cinquième ; Atthaï, le sixième ; Eliel, le septième ; Johanan, le huitième ; Elzabad, le neuvième ; Jérémie, le dixième ; Macbannaï, le onzième. Ils étaient les descendants de Gad et les chefs de l'armée. Un seul d'entre eux, le plus petit, valait cent hommes, et le plus grand en valait mille. Ce sont eux qui passèrent le Jourdain dans le premier mois, à l'époque où il débordait sur toutes ses rives, et qui mirent en fuite tous les habitants des vallées, à l'orient et à l'occident.

Des enfants de Benjamin et de Juda se rendirent aussi auprès de David dans sa retraite. David sortit au-devant d'eux et, prenant la parole, il leur dit : « Si vous êtes venus à moi dans de bonnes intentions pour me prêter secours, je serai uni de cœur avec vous ; mais, si c'est pour me tromper et me livrer à mes ennemis, bien que je ne sois coupable d'aucune violence, que le Dieu de nos pères en soit témoin, qu'il fasse justice ! » Alors Amasaï, chef des Trente, fut revêtu de l'Esprit, et il dit : « Nous sommes à toi, David, nous sommes avec toi, fils d'Isaï ! Paix, oui, paix à toi ! Paix à tout homme qui vient à ton secours, car ton Dieu t'a secouru ! » Alors David les accueillit, et les plaça parmi les chefs de ses troupes.

Il y eut aussi des hommes de Manassé qui passèrent à David, quand il partit avec les Philistins pour faire la guerre à Saül. Mais il ne combattit pas dans les rangs de ces derniers ; car les princes des Philistins, après avoir tenu conseil, renvoyèrent David, en disant de lui : « Il passerait du côté de son maître Saül, au péril de nos têtes ». Quand il retourna à Tsiklag, Adna, Jozabad, Jédiaël, Micaël, Jozabad, Elihu et Tsilétaï, chefs de milliers dans la tribu de Manassé, passèrent à lui. Ils prêtèrent assistance à David contre les bandes de pillards ; car ils étaient tous de vaillants guerriers, et ils prirent rang de chefs dans l'armée. Journallement des hommes arrivaient auprès de David pour lui prêter secours, jusqu'à ce que son armée fût grande comme une armée de Dieu.

Voici le nombre des hommes, armés pour la guerre, qui se rendirent auprès de David à Hébron pour lui transférer la royauté de Saül, selon l'ordre de l'Eternel :

Parmi les enfants de Juda, portant le bouclier et la lance, on comptait six mille huit cents hommes, armés pour la guerre.

Parmi les enfants de Siméon, sept mille cent vaillants guerriers vinrent grossir son armée.

Parmi les enfants de Lévi, quatre mille six cents hommes ; Jéhojada, prince de la famille d'Aaron, et avec lui trois mille sept cents guerriers ; Tsadok, jeune homme fort et vaillant, ainsi que la maison de son père, commandée par vingt-deux chefs.

Parmi les enfants de Benjamin, frères de Saül, trois mille hommes. Jusqu'alors, en effet, la plus grande partie d'entre eux étaient restés attachés à la maison de Saül.

Parmi les enfants d'Ephraïm, vingt mille huit cents vaillants guerriers, jouissant d'un grand renom, répartis d'après leurs maisons patriarcales.

De la demi-tribu de Manassé, dix-huit mille hommes furent désignés par leurs noms pour aller conférer la royauté à David.

Parmi les enfants d'Issacar ayant l'intelligence des temps et le discernement de ce qu'Israël devait faire, on comptait deux cents de leurs chefs, et tous leurs frères sous leurs ordres.

De la tribu de Zabulon, cinquante mille guerriers éprouvés, équipés pour le combat de toutes les armes de guerre, et prêts à se ranger en bataille d'un cœur résolu.

De la tribu de Nephtali, on comptait mille chefs, et avec eux trente-sept mille hommes portant le bouclier et la lance.

Parmi les Danites, vingt-huit mille six cents hommes équipés pour la guerre.

De la tribu d'Asser, quarante mille guerriers éprouvés, prêts à se ranger en bataille.

De l'autre côté du Jourdain, vinrent, au nombre de cent vingt mille, des Rubénites, des Gadites et des hommes de la demi-tribu de Manassé, munis de toutes leurs armes.

Tous ces hommes de guerre, rangés en ordre de bataille, vinrent d'un cœur sincère à Hébron pour proclamer David roi de tout Israël. Tout le reste d'Israël était unanime, également, pour le proclamer roi. Ils furent là, avec David, mangeant et buvant pendant trois jours ; car leurs frères leur avaient préparé des vivres. En outre, ceux qui habitaient dans le voisinage et même des gens d'Issacar, de Zabulon et de Nephtali, avaient apporté des vivres sur des ânes, sur des chameaux, sur des mulets et sur des bœufs : c'étaient des provisions de farine, des gâteaux de figues et de raisins secs, du vin, de l'huile, des bœufs et des brebis en abondance ; car la joie régnait en Israël.

David ramène l'arche de Kirjath-Jéarim.

David tint conseil avec les chefs de milliers et de centaines, avec tous les princes du peuple ; puis il dit à toute

l'assemblée d'Israël : « Si vous le trouvez bon et si l'Eternel, notre Dieu, nous approuve, envoyons de tous côtés des messagers à nos autres frères qui sont restés dans toutes les régions du pays d'Israël, ainsi qu'aux prêtres et aux Lévites, dans leurs villes et leurs environs afin qu'ils se joignent à nous et ramenons auprès de nous l'arche de notre Dieu, car nous n'avons eu aucun souci d'elle, du temps de Saül ». Toute l'assemblée approuva cette proposition, qui parut bonne à tout le peuple.

David convoqua donc tout Israël, depuis le Sihor d'Egypte, jusqu'à l'entrée de Hamath, pour ramener de Kirjath-Jéarim l'arche de Dieu.

Alors David se rendit avec tout Israël à Baala, c'est-à-dire à Kirjath-Jéarim, ville de Juda, pour en faire monter l'arche de Dieu, qui est appelée du nom de l'Eternel, résidant entre les chérubins.

Ils prirent l'arche de Dieu dans la maison d'Abinadab et l'emportèrent sur un chariot neuf ; Uzza et Ahjo conduisaient le chariot. David et tout Israël dansaient devant Dieu avec une grande ferveur, en chantant et en s'accompagnant de harpes, de lyres, de tambourins, de cymbales et de trompettes.

Mort d'Uzza. — L'arche est transportée chez Obed-Edom.

Quand ils furent arrivés à l'aire de Kidon, Uzza étendit la main pour retenir l'arche, parce que les bœufs allaient tomber. Le courroux de l'Eternel s'enflamma contre Uzza, et il le frappa, parce qu'il avait porté la main sur l'arche ; et Uzza mourut là devant Dieu. David fut affligé de ce que l'Eternel avait fait une brèche dans le peuple, en frappant Uzza ; et jusqu'à aujourd'hui on a appelé cet endroit-là Brèche d'Uzza. David redouta la présence de Dieu en ce jour-là et il dit : « Comment ferais-je entrer chez moi l'arche de Dieu ? » Aussi David ne laissa-t-il pas entrer l'arche chez lui, dans la cité de David ; mais il la fit conduire dans la maison d'Obed-Edom, de Gath. L'arche de Dieu resta trois mois chez Obed-Edom, dans sa maison. Et l'Eternel bénit la maison d'Obed-Edom ainsi que tout ce qui lui appartenait.

Prosperité de David.

Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David, ainsi que du bois de cèdre. Il envoya aussi des tailleurs de pierre et des charpentiers, pour lui bâtir un palais. Alors David reconnut que l'Eternel affermissait sa royauté en Israël, car il rendait son règne glorieux à cause de son peuple d'Israël.

David prit des femmes à Jérusalem ; il engendra encore des fils et des filles. Voici les noms des fils qui lui naquirent à Jérusalem : Sammua, Sobab, Nathan, Salomon, Jibhar, Elisua, Elpélet, Noga, Népheg, Japhia, Elisama, Bélijada et Eliphélet.

David défait deux fois les Philistins.

Quand les Philistins eurent appris que David avait été oint roi de tout Israël, ils se mirent tous en campagne pour l'attaquer. David en fut informé, et il marcha à leur rencontre. Les Philistins vinrent donc et se répandirent dans la vallée des Géants. Alors David consulta Dieu, et lui demanda : « Monterai-je contre les Philistins et les livreras-tu entre mes mains ? » L'Eternel lui répondit : « Monte ; je les livrerai entre tes mains ». Les Philistins s'avancèrent jusqu'à Baal-Pératsim, où David les battit. Puis il dit : « Dieu s'est servi de moi pour disperser mes ennemis, comme des eaux qui s'écoulent ». C'est pourquoi on appela cet endroit Baal-Pératsim ¹. Les Philistins abandonnèrent là leurs dieux, qui furent livrés au feu sur l'ordre de David.

Cependant les Philistins se répandirent de nouveau dans cette vallée. David consulta encore Dieu, et Dieu lui répondit : « Tu ne monteras pas à leur suite ; tourne leur position et tu les attendras du côté des mûriers. Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors tu engageras le combat ; car Dieu marchera devant toi pour battre l'armée des Philistins ». David fit ce que Dieu lui avait commandé ; et les Israélites battirent l'armée des Philistins, depuis Gabaon jusqu'à Guézer.

La renommée de David se répandit dans tous les pays et l'Eternel le rendit redoutable à toutes les nations.

L'arche transportée solennellement à Jérusalem.

David fit construire à son usage des maisons dans la cité de David ; il prépara une place pour l'arche de Dieu et dressa pour elle une tente. Alors David dit : « L'arche de Dieu ne doit être portée que par les Lévites, car l'Eternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu et pour en faire le service à perpétuité ». Puis David convoqua tout Israël à Jérusalem, pour transporter l'arche de l'Eternel à la place qu'il lui avait préparée. David rassembla aussi les enfants d'Aaron et les Lévites. C'étaient : des enfants de Kéath, Uriel leur chef, et ses frères, au nombre de cent vingt ; des enfants de Mérari, Asaïa leur chef, et ses frères, au

¹ Lieu de la dispersion.

7 nombre de deux cent vingt ; des enfants
 8 de Guersom, Joël leur chef, et ses frères,
 cent trente ; des enfants d'Elitsaphan,
 9 Sémaïa leur chef, et ses frères, deux
 cents ; des enfants d'Hébron, Eliel leur
 10 chef, et ses frères, quatre-vingts ; des
 enfants d'Uziel, Amminadab leur chef
 et ses frères, au nombre de cent douze.
 11 Puis David appela Tsadok et Abia-
 thar les prêtres, ainsi que les Lévités,
 Uriel, Asaïa, Joël, Sémaïa, liel et Am-
 12 minadab. Et il leur dit : « Vous qui êtes
 les chefs des familles de la tribu de Lévi,
 sanctifiez-vous, vous et vos frères, et
 transportez l'arche de l'Eternel, le Dieu
 d'Israël, à la place que je lui ai préparée.
 13 C'est parce que vous n'y étiez pas la
 première fois que l'Eternel, notre Dieu,
 a fait une brèche parmi nous ; car nous
 ne l'avons pas honoré comme la loi nous
 l'ordonne ».
 14 Les prêtres et les Lévités se sanctifiè-
 rent donc pour transporter l'arche de
 15 l'Eternel, le Dieu d'Israël. Les fils des
 Lévités portèrent l'arche de Dieu sur
 leurs épaules au moyen de barres,
 comme Moïse l'avait ordonné, selon la
 parole de l'Eternel.
 16 David dit aux chefs des Lévités d'as-
 signer leurs places à leurs frères, les
 chantres ; ceux-ci portaient des instru-
 17 ments de musique, des lyres, des harpes,
 des cymbales, qu'ils devaient faire re-
 tentir en sons éclatants, pour témoigner
 leur joie. Les Lévités assignèrent donc
 leurs places à Héman, fils de Joël ; à
 18 Asaph, fils de Bérékia, et parmi ses frères
 et parmi les enfants de Mérari, leurs
 frères, à Ethan, fils de Kusaïa. Au près
 d'eux furent placés leurs frères de se-
 cond rang, Zacharie, Ben, Jaaziel, Sé-
 miramoth, Jéhiel, Unni, Eliab, Bénaja,
 19 Maaséja, Matthithia, Eliphélé, Miknéja,
 Obed-Edom et Jéiel, les portiers¹ de
 l'arche. Les chantres Héman, Asaph et
 Ethan avaient des cymbales d'airain
 20 qu'ils faisaient retentir. Zacharie, Aziel,
 Sémiramoth, Jéhiel, Unni, Eliab, Ma-
 aséja et Bénaja avaient des lyres aux notes
 21 élevées, tandis que Matthithia, Eliphélé,
 Miknéja, Obed-Edom, Jéiel et Azazia
 avaient des harpes aux sons graves, pour
 22 conduire le chant. Kénania, chef des
 Lévités, qui portait l'arche, en dirigeait
 23 le transport ; car il était plein de pru-
 dence. Puis venaient Bérékia et Elkana,
 24 portiers de l'arche ; Sébania, Josaphat,
 Néthanéel, Amazaï, Zacharie, Bénaja
 et Eliézer, prêtres, qui sonnaient de la
 trompette devant l'arche de Dieu ; et
 enfin Obed-Edom et Jéhija, portiers de
 l'arche.
 25 David, les anciens d'Israël et les chefs
 de milliers se mirent donc en route pour

prendre l'arche de l'alliance de l'Eternel
 dans la maison d'Obed-Edom et pour la
 transporter au milieu des réjouissances.
 Dieu ayant prêté son assistance aux Lé-
 26 vités qui portaient l'arche de l'alliance
 de l'Eternel, on sacrifia sept taureaux
 et sept bœufs. David était revêtu d'un
 27 manteau de fin lin ; il en était de même
 de tous les Lévités qui portaient l'arche,
 ainsi que des chantres et de Kénania,
 qui dirigeait le transport de l'arche.
 David portait un éphod de lin. Tout
 28 Israël prit part au transport de l'arche
 de l'alliance de l'Eternel avec des cris de
 joie, au son du cor, des trompettes et
 des cymbales, et en faisant résonner les
 lyres et les harpes.

Alors que l'arche de l'alliance de
 29 l'Eternel entra dans la cité de David,
 Mical, fille de Saül, regarda par la fenê-
 tre ; elle vit le roi David qui sautait et
 dansait, et elle éprouva pour lui du dé-
 dain.

Sacrifices et fêtes célébrés par David.

On amena donc l'arche de Dieu ; on
 16 l'installa au milieu de la tente que David
 avait dressée pour elle et on offrit de-
 vant Dieu des holocaustes et des sacri-
 2 fices d'actions de grâces. Quand David
 eut achevé d'offrir les holocaustes et les
 3 sacrifices, il bénit le peuple au nom de
 l'Eternel. Et il distribua à tous les Israé-
 lites, hommes et femmes, à chacun un
 pain, une portion de viande et un gâteau
 de raisins.

*Lévités désignés pour le service
 du Tabernacle.*

David établit des Lévités devant l'ar-
 4 che de l'Eternel, pour en assurer le ser-
 vice et afin de célébrer, de louer et de
 magnifier l'Eternel, le Dieu d'Israël :
 5 c'étaient Asaph, leur chef ; Zacharie,
 le second après lui, Jéiel, Sémiramoth,
 Jéhiel, Matthithia, Eliab, Bénaja, Obed-
 Edom et Jéiel. Ils avaient des instru-
 ments de musique, des lyres et des har-
 pes ; et Asaph faisait retentir les cym-
 6 bales. Bénaja et Jahaziel, prêtres, se
 tenaient continuellement, avec leurs
 trompettes, devant l'arche de l'alliance
 de Dieu.

Ce jour-là pour la première fois, Da-
 7 vid chargea Asaph et ses frères de chan-
 ter les louanges de l'Eternel.

Cantique de David.

Célébrez l'Eternel ; invoquez son nom ;
 8 Faites connaître parmi les nations ses
 grandes œuvres !
 Chantez, psalmodiez en son honneur ;
 9 Parlez de toutes ses merveilles !
 Glorifiez-vous de son saint nom ;
 10

¹ Les portiers de l'arche étaient chargés de
 surveiller les portes du Tabernacle.

- Que ceux dont le cœur recherche l'Eternel se réjouissent !
- 11 Implorez l'Eternel et son puissant secours ;
Recherchez continuellement sa présence !
- 12 Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,
De ses miracles et des jugements que sa bouche a prononcés,
- 13 O vous, descendants d'Abraham, son serviteur,
Enfants de Jacob, ses élus !
- 14 C'est lui, l'Eternel, qui est notre Dieu ;
Ses jugements s'exercent sur toute la terre.
- 15 Souvenez-vous à jamais de son alliance,
De la parole qu'il a donnée pour mille générations.
- 16 Du traité qu'il conclut avec Abraham,
Et du serment qu'il fit à Isaac,
- 17 Et qu'il a confirmé à Jacob comme une loi,
A Israël comme une alliance éternelle.
- 18 En disant : « Je te donnerai le pays de Canaan ;
C'est là votre part d'héritage ».
- 19 Vous n'étiez alors qu'une poignée d'hommes,
Peu nombreux et étrangers dans le pays,
- 20 Allant de nation en nation,
Et d'un royaume à un autre.
- 21 Il ne permit à personne de les opprimer,
Et il châtia des rois à cause d'eux ;
- 22 « Ne touchez pas à ceux que j'ai oints,
Et ne faites pas de mal à mes prophètes ! »
- 23 Habitants de toute la terre, chantez en l'honneur de l'Eternel !
Annoncez de jour en jour son salut !
- 24 Racontez sa gloire parmi les nations,
Et ses merveilles parmi tous les peuples.
- 25 Car l'Eternel est grand et infiniment digne de louanges ;
Il est redoutable par-dessus tous les dieux.
- 26 Oui, tous les dieux des peuples sont des idoles ;
Mais l'Eternel a créé les cieux.
- 27 La splendeur et la majesté l'environnent ;
La force et la magnificence remplissent son sanctuaire.
- 28 Rendez à l'Eternel, familles des peuples,
Rendez à l'Eternel la gloire et l'honneur !
- 29 Rendez à l'Eternel la gloire due à son nom ;
Apportez des offrandes et présentez-vous devant lui !
Prosternez-vous devant l'Eternel, revêtus d'ornements sacrés !
- 30 Tremblez devant lui, habitants de toute la terre !
Le monde est ferme et il ne chancellera point.
- Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille de joie ;
Qu'on dise parmi les nations : « L'Eternel règne ! »
- Que la mer mugisse avec tout ce qu'elle contient ;
Que la campagne frémissse d'allégresse avec tout ce qu'elle renferme !
Que les arbres des forêts chantent et frémissent de joie.
- En présence de l'Eternel ;
Car il vient pour juger la terre !
Célébrez l'Eternel ; car il est bon,
- Car sa miséricorde dure à toujours.
Dites : « Sauve-nous, Dieu de notre salut !
Rassemble-nous et retire-nous du milieu des nations,
Afin que nous célébrions ton saint nom
Et que nous mettions notre gloire à te louer.
- Béni soit l'Eternel le Dieu d'Israël,
De siècle en siècle ! »
- Alors tout le peuple dit : « Amen », et loua l'Eternel.
- Puis David laissa là, pour le service de l'arche de l'alliance de l'Eternel, Asaph et ses frères. Ceux-ci devaient assurer continuellement le service, devant l'arche selon les besoins de chaque jour. Il laissa aussi pour portiers Obed-Edom, fils de Jéduthun, et Hosa, ainsi que leurs frères, au nombre de soixante-huit.
- Il établit Tsadok le prêtre, et ses frères les prêtres, pour le service du Tabernacle de l'Eternel, sur le haut lieu de Gabaon : ils étaient chargés d'offrir régulièrement des holocaustes à l'Eternel sur l'autel des holocaustes, le matin et le soir, et d'accomplir tout ce qui est prescrit dans la loi que l'Eternel a donnée à Israël. Avec eux étaient Héman et Jéduthun, ainsi que tous les autres qui avaient été choisis et désignés par leurs noms pour louer l'Eternel, dont la miséricorde dure éternellement. Héman et Jéduthun étaient donc avec eux ; ils avaient la garde des trompettes et des cymbales dont se servaient les musiciens et des instruments qui accompagnaient le chant des cantiques divins. Les fils de Jéduthun étaient portiers.
- Tout le peuple s'en alla, chacun dans sa maison ; David aussi s'en retourna pour bénir sa propre maison.
- Dieu ne permet pas que David lui bâtisse un temple. — Promesses faites à la postérité de David.*
- Quand David se fut installé dans son palais, il dit à Nathan, le prophète : « J'habite, comme tu le vois, dans une

¹ Ps. 105 : 1-15 pour les versets 8 à 22.

¹ Ps. 96 : 3-13 pour les versets 23 à 33. —

² Ps. 106 : 1, 47-48 pour les versets 34-36.

maison de cèdre, et l'arche de l'alliance de l'Eternel est logée sous une tente ».

2 Nathan répondit à David : « Fais tout ce que tu as à cœur de faire ; car Dieu est avec toi ».

3 Mais pendant la nuit la parole de Dieu fut adressée à Nathan, en ces mots :

4 « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle l'Eternel : Ce n'est pas toi qui me bâtiras la maison où je dois habiter. Tu le sais, depuis le jour où j'ai fait sortir Israël de l'Egypte jusqu'à ce jour, je n'ai fait d'aucun temple ma demeure, mais j'ai été de tente en tente, de demeure en demeure. Pendant tout le temps que j'ai voyagé avec tout Israël, ai-je adressé quelque plainte à l'un des juges d'Israël, à l'un de ceux que j'ai chargés du soin de paître mon peuple ? Leur ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous pas élevé un temple de cèdre ? Maintenant donc, tu parleras ainsi à David, mon serviteur : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Je t'ai pris au milieu des pâturages, où tu gardais les brebis, pour faire de toi le conducteur de mon peuple d'Israël. J'ai été avec toi dans toutes tes entreprises ; j'ai exterminé devant toi tous tes ennemis ; je t'ai fait un nom aussi grand que les plus grands noms de la terre. J'ai préparé une place pour mon peuple d'Israël ; je l'y ai enraciné, et il habite chez lui. Il ne sera plus inquiété, et les fils d'iniquité ne le tourmenteront plus comme auparavant, comme à l'époque où j'avais établi des juges sur mon peuple d'Israël. J'ai humilié tous tes ennemis. Enfin l'Eternel t'annonce qu'il te bâtera une maison.

11 » Quand tes jours seront achevés et que tu iras auprès de ses pères, j'établirai à ta place ta postérité dans la personne d'un de tes fils et j'affermirai son règne. C'est lui qui me bâtera un temple et j'affermirai son trône pour toujours.

13 Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ; je ne lui retirerai point ma faveur, comme je l'ai retirée à celui qui a régné avant toi. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume et son trône sera affermi à jamais ».

Prière de David.

15 Nathan vint rapporter à David toutes ces paroles et cette révélation. Alors David alla se présenter devant l'Eternel, et il dit : « Qui suis-je, ô Eternel Dieu, qu'est ma famille, pour que tu m'aies fait parvenir où je suis ? Encore cela t'a-t-il paru peu de chose, ô Dieu ! Tu as parlé de la maison de ton serviteur pour le temps à venir, et tu as daigné porter les regards sur moi, comme si j'étais un homme de haut rang, ô Eternel Dieu !

18 Que pourrait te dire encore David, de l'honneur que tu fais à ton serviteur ? Tu

connais ton serviteur. O Eternel, c'est par égard pour ton serviteur, c'est par bienveillance, que tu as accompli toutes ces grandes choses et que tu lui as annoncé toutes tes merveilles. Eternel, nul n'est semblable à toi, et il n'y a pas d'autre Dieu que toi, ainsi que nous l'avons entendu de nos oreilles. Et quel peuple est semblable à ton peuple, à Israël, la seule nation de la terre que Dieu soit venu racheter pour en faire son peuple ? Pour t'acquérir un grand nom, tu as accompli des miracles et des prodiges ; tu as chassé des nations devant le peuple que tu avais arraché de l'Egypte. Tu as fait de ton peuple d'Israël ton peuple pour toujours ; et toi, ô Eternel, tu es devenu son Dieu. Maintenant donc, ô Eternel, confirme pour jamais la parole que tu as prononcée sur ton serviteur et sur sa maison et fais comme tu l'as dit ! Oui, que cette parole subsiste et que ton nom soit glorifié à jamais, afin qu'on dise : L'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, est un Dieu pour Israël ! Que la maison de David, ton serviteur, soit affermie devant toi ! Toi-même, en effet, ô mon Dieu, tu as fait à ton serviteur la promesse de lui édifier une maison ! C'est pourquoi ton serviteur a pris la liberté de t'adresser cette prière. Maintenant, ô Eternel, tu es Dieu, et tu as promis cette faveur à ton serviteur. Veuille donc bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste éternellement devant toi ; car ce que tu bénis, ô Eternel, est béni pour toujours ».

Nombreuses victoires de David.

Après cela, David battit les Philistins et il les soumit. Il arracha au pouvoir des Philistins Gath et les villes de sa dépendance. Il battit aussi les Moabites ; les Moabites furent soumis à David et lui payèrent un tribut.

3 David battit aussi, à Hamath, Hadaréz, roi de Tsoba, qui était en route pour aller établir sa domination sur le fleuve l'Euphrate. David lui prit mille chars, sept mille cavaliers et vingt mille fantassins ; il coupa les jarrets aux chevaux de tous les chars et il ne réserva qu'une centaine d'attelages.

5 Les Syriens de Damas vinrent au secours de Hadaréz, roi de Tsoba, et David leur tua vingt-deux mille hommes. Puis il mit des garnisons dans la Syrie de Damas, et les Syriens devinrent sujets de David et lui payèrent un tribut.

6 L'Eternel assurait la victoire à David dans toutes ses expéditions. David prit les boucliers d'or que portaient les serviteurs de Hadaréz, et les envoya à Jérusalem. Il emporta aussi de Tibéath et de Cun, villes de Hadaréz, une très grande quantité d'airain. Salomon s'en

servit pour faire la mer d'airain, les colonnes et les ustensiles d'airain.

9 Or Thohu, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée de Hadarézér, roi de Tsoba. Il envoya Hadoram, son fils, au roi David, pour le saluer et pour le féliciter de ce qu'il avait attaqué Hadarézér et l'avait battu ; car Hadarézér était continuellement en guerre avec Thohu. Il envoya en même temps toutes sortes de vases d'or, d'argent et d'airain. Le roi David les consacra aussi à l'Eternel, avec l'argent et l'or qu'il avait enlevés à toutes les nations, aux Edomites, aux Moabites, aux enfants d'Ammon, aux Philistins et aux Amalécites.

12 Abisaï, fils de Tséruja, battit aussi dix-huit mille Edomites dans la vallée du Sel. Il mit des garnisons dans Edom et tous les Edomites furent assujettis à David. Ainsi l'Eternel rendait David victorieux dans toutes ses expéditions.

14 David régna sur tout Israël, et il gouvernait tout son peuple avec justice et avec équité.

15 Joab, fils de Tséruja, commandait l'armée ; Josaphat, fils d'Ahilud, était archiviste ; Tsadok, fils d'Ahitub, et Abimélec, fils d'Abiathar, étaient prêtres, et Sava était secrétaire. Bénaja, fils de Jéhojada, était le chef des Kéréthiens et des Péléthiens ; et les fils de David occupaient la première place auprès du roi.

Le roi des Ammonites insulte les messagers de David.

19 Sur ces entrefaites, Nahas, roi des Ammonites, mourut ; et son fils régna à sa place. David dit : « Je veux avoir avec Hanun, fils de Nahas, les relations amicales que son père a entretenues avec moi ». David envoya donc des messagers pour lui porter ses condoléances au sujet de son père ; et les serviteurs de David arrivèrent dans le pays des Ammonites, auprès de Hanun, pour le consoler. Mais les chefs des Ammonites dirent à Hanun : « Penses-tu que ce soit pour honorer ton père que David t'envoie des consolateurs ? N'est-ce pas plutôt pour examiner la ville, afin de la détruire et pour explorer le pays, que ses serviteurs sont venus auprès de toi ? »

4 Hanun prit donc les serviteurs de David ; il les fit raser et leur fit couper la moitié des vêtements, jusqu'au haut des jambes ; puis il les congédia. Cependant, on vint informer David de ce qui était arrivé à ses messagers, et il envoya des gens à leur rencontre ; car les premiers ressentaient une grande humiliation. Le roi leur fit dire : « Restez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, et vous reviendrez ensuite ».

Défaite des Ammonites et des Syriens, leurs alliés.

Les Ammonites virent qu'ils s'étaient attiré le ressentiment de David. Hanun et les Ammonites envoyèrent donc mille talents d'argent pour enrôler à leur solde des chars et des cavaliers chez les Syriens de Mésopotamie et chez les Syriens de Maaca et de Tsoba. Ils prirent à leur solde trente-deux mille chars, ainsi que le roi de Maaca avec son peuple, lesquels vinrent camper devant Médéba, pendant que les Ammonites accouraient ensemble de leurs villes et marchaient au combat. David, l'ayant appris, envoya contre eux Joab avec l'élite de son armée. Les Ammonites sortirent et se rangèrent en bataille à l'entrée de la ville ; et les rois qui étaient venus à leur secours se tinrent postés à part dans la campagne.

Voyant que les ennemis l'attaquaient par devant et par derrière, Joab choisit parmi les combattants d'Israël un corps d'élite, qu'il rangea en bataille contre les Syriens. Et il donna la conduite du reste des troupes à Abisaï, son frère, pour faire face aux Ammonites. Il lui dit : « Si les Syriens sont plus forts que moi, tu viendras à mon secours ; et si les Ammonites sont plus forts que toi, j'irai à ton secours. Tiens ferme, et combattons vaillamment pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu ; et que l'Eternel fasse ce qui lui semblera bon ! » Puis Joab, avec la troupe qui l'accompagnait, engagea la bataille contre ses Syriens, qui s'enfuirent devant lui. Quand les Ammonites virent que les Syriens avaient pris la fuite, ils s'enfuirent aussi devant Abisaï, frère de Joab, et rentrèrent dans la ville. Puis Joab revint à Jérusalem.

Les Syriens, voyant qu'ils avaient été battus par les Israélites, envoyèrent des messagers pour faire venir les Syriens qui étaient de l'autre côté du fleuve. Sophac, chef de l'armée de Hadarézér, était à leur tête. A cette nouvelle, David rassembla tout Israël, passa le Jourdain, marcha à leur rencontre et se rangea en bataille devant eux. Aussitôt que David eut rangé son armée en bataille devant eux, les Syriens engagèrent le combat. Mais ils s'enfuirent devant Israël. David leur tua les attelages de sept mille chars et quarante mille fantassins. Il mit à mort Sophac, chef de leur armée. Les serviteurs de Hadarézér, voyant qu'ils avaient été battus par Israël, firent la paix avec David et lui furent assujettis. Et les Syriens ne voulurent plus porter secours aux Ammonites.

Prise de la ville de Rabba.

Au renouvellement de l'année, époque où les rois se mettent en campagne,

La peste en Israël.

Joab, à la tête d'une forte armée, ravagea le pays des Ammonites et alla mettre le siège devant Rabba, tandis que David restait à Jérusalem. Joab prit d'assaut Rabba et il la détruisit. David dépouilla le roi des Ammonites de la couronne qu'il portait sur la tête : il trouva qu'elle pesait un talent ; et elle était ornée de pierres précieuses. Elle fut placée sur la tête de David. Il emporta aussi de la ville un très grand butin. Il en fit sortir les habitants et il les condamna à la scie, aux herses de fer et à la hache. David traita de même toutes les villes des Ammonites. Puis David retourna à Jérusalem avec tout le peuple.

*Nouveaux succès contre les Philistins.
Trois géants tués.*

Après cela, la guerre continua à Guézer avec les Philistins. Là, Sibbécai, de Husa, tua Sippai, descendant de Rapha. Aussi les Philistins furent-ils abaissés. Il y eut encore un combat contre les Philistins. Elhanan, fils de Jaïr, tua Lacmi, frère de Goliath, de Gath, qui avait une lance dont le bois était comme une ensouple de tisserand. Il y eut également à Gath un combat, où se trouva un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, vingt-quatre en tout, et qui était aussi de la race de Rapha. Il outragea Israël ; mais Jonathan, fils de Siméa, frère de David, le tua. Ces hommes étaient nés à Gath, de la race de Rapha ; ils périrent de la main de David, et de la main de ses serviteurs.

David fait recenser le peuple.

Satan s'éleva contre Israël, et il excita David à faire le recensement d'Israël. Alors David dit à Joab et aux chefs du peuple : « Allez, faites le recensement des Israélites, depuis Béer-Séba jusqu'à Dan ; puis venez me faire connaître à combien s'élève leur nombre ». Joab lui répondit : « Puisse l'Eternel rendre son peuple cent fois plus nombreux ! O roi, mon seigneur, ne sont-ils pas tous serviteurs de mon seigneur ? Pourquoi mon seigneur demande-t-il cela ? Pourquoi charger Israël d'un tel péché ? » — Néanmoins, la parole du roi prévalut sur l'opposition de Joab. Joab se mit donc en route et parcourut tout le territoire d'Israël ; puis il revint à Jérusalem. Joab donna à David le chiffre du recensement du peuple : il y avait dans tout Israël onze cent mille hommes pouvant tirer l'épée ; et en Juda, quatre cent soixante-dix mille hommes également en état de combattre. Joab n'avait pas compris, dans le recensement, les tribus de Lévi et de Benjamin ; car l'ordre du roi paraissait à Joab une abomination.

Ce recensement déplut à Dieu, qui frappa Israël. Et David dit à Dieu : « J'ai commis un grand péché en agissant ainsi. Daigne maintenant pardonner la faute commise par ton serviteur, car j'ai agi tout à fait en insensé ».

Alors l'Eternel parla à Gad, le voyant de David, en ces mots : « Va, parle à David, et dis-lui : Ainsi parle l'Eternel : J'ai trois sortes de châtements à te proposer : choisis l'un d'eux et je te l'infligerai ». Gad alla trouver David et lui dit : « Ainsi parle l'Eternel : Accepte ou bien trois années de famine, ou bien trois mois pendant lesquels tu seras mis en fuite par tes adversaires et atteint par l'épée de tes ennemis, ou encore trois jours pendant lesquels, l'épée de l'Eternel et la peste étant dans le pays, l'ange de l'Eternel portera la destruction dans tout le territoire d'Israël. Décide maintenant ce que je dois répondre à celui qui m'a envoyé ». David répondit à Gad : « Mon angoisse est très grande !... Eh bien, j'aime mieux tomber entre les mains de l'Eternel, car ses compassions sont infinies ; mais puissé-je ne pas tomber entre les mains des hommes ! »

L'ange de l'Eternel dans l'aire d'Ornan, le Jébusien.

L'Eternel fit donc sévir la peste en Israël, et il périt soixante-dix mille Israélites. Puis Dieu envoya un ange à Jérusalem pour la ravager. Et, comme il se livrait à cette œuvre de destruction, l'Eternel regarda. Il fut pris de regret devant une telle calamité, et il dit à l'ange destructeur : « Assez !... Retire maintenant ta main ».

L'ange de l'Eternel se tenait alors près de l'aire d'Ornan, le Jébusien. David, ayant levé les yeux, vit l'ange de l'Eternel qui se tenait entre la terre et le ciel, ayant à la main une épée nue, tournée contre Jérusalem. Aussitôt David et les anciens, couverts de sacs, tombèrent le visage contre terre. Et David dit à Dieu : « N'est-ce pas moi qui ai donné l'ordre de faire le recensement du peuple ? C'est moi qui ai péché, c'est moi qui ai mal agi ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Eternel, mon Dieu, que ta main s'appesantisse sur moi, je te prie, et sur la maison de mon père, mais qu'elle ne s'appesantisse pas sur ton peuple pour le frapper ».

L'ange de l'Eternel ordonna à Gad de dire à David de monter pour élever un autel en l'honneur de l'Eternel sur l'aire d'Ornan, le Jébusien. David monta donc, selon la parole que Gad avait prononcée au nom de l'Eternel. Ornan, s'étant retourné, vit l'ange ; ses quatre fils, qui se trouvaient près de lui, se ca-

chèrent. A ce moment, Ornan était oc-
 21 cupé à battre le blé. David arriva auprès
 d'Ornan. Ornan leva les yeux et, ayant
 aperçu David, il sortit de l'aire et se
 prosterna devant le roi, le visage contre
 22 terre. Alors David dit à Ornan : « Cède-
 moi l'emplacement de ton aire, pour que
 j'y bâtisse un autel en l'honneur de
 l'Eternel ; cède-le-moi pour sa valeur
 en argent, et puisse le fléau qui sévit sur
 23 le peuple être arrêté ! » Mais Ornan
 dit à David : « Prends-le, et que le
 roi, mon seigneur, fasse ce qui lui sem-
 blera bon. Vois, je donne les bœufs pour
 les holocaustes, les chariots pour servir
 de bois et le froment pour l'offrande :
 je donne tout cela ».

24 Le roi David répondit à Ornan : « Non,
 non ; je veux acheter le tout à sa vraie
 valeur ; car je ne prendrai pas ce qui
 t'appartient pour le donner à l'Eternel,
 et je ne lui offrirai pas un holocauste qui
 25 ne me coûte rien ». David donna donc à
 Ornan, pour cet emplacement, le poids
 26 de six cents sicles d'or. David bâtit là
 un autel en l'honneur de l'Eternel ; il
 offrit des holocaustes et des sacrifices
 d'actions de grâces, et invoqua l'Eternel.
 Alors l'Eternel lui répondit en envoyant
 le feu du ciel sur l'autel de l'holocauste.
 27 Puis l'Eternel parla à l'ange, qui remit
 son épée dans le fourreau.

28 Depuis ce temps-là, David, voyant
 que l'Eternel l'avait exaucé dans l'aire
 d'Ornan, le Jébusien, y offrait des sacri-
 fices.

29 Le Tabernacle de l'Eternel, que Moïse
 avait construit dans le désert, et l'autel
 des holocaustes se trouvaient alors sur
 le haut lieu de Gabaon. Mais David
 ne pouvait pas aller devant cet autel
 pour chercher Dieu, parce que l'épée
 de l'ange de l'Eternel l'avait frappé
 d'épouvante.

*Préparatifs de David en vue de la
 construction du temple.*

22 David dit : « C'est ici que sera la mai-
 son de l'Eternel Dieu, et c'est ici que sera
 l'autel des holocaustes pour Israël ».
 2 David fit rassembler les étrangers qui se
 trouvaient dans le pays d'Israël ; il dé-
 signa des tailleurs de pierre pour prépa-
 3 rer les pierres de taille destinées à la cons-
 truction de la maison de Dieu. David
 fit aussi préparer du fer en abondance,
 pour les clous des battants des portes et
 pour les crampons, ainsi qu'une grande
 4 quantité d'airain d'un poids incalcula-
 ble, et des bois de cèdre sans nombre ;
 car les Sidoniens et les Tyriens avaient
 amené à David des bois de cèdre en abon-
 5 dance. David disait en effet : « Salomon,
 mon fils, est encore jeune et d'un âge
 tendre ; et le temple qu'il faut élever en
 l'honneur de l'Eternel doit être si magni-

fique qu'il devienne célèbre et renom-
 mé dans tous les pays. Je veux donc
 tout préparer pour mon fils ». Et Da-
 vid fit de grands préparatifs avant sa
 mort.

Puis il appela Salomon, son fils, et lui
 ordonna de bâtir un temple en l'honneur
 de l'Eternel, le Dieu d'Israël. David dit
 6 à Salomon : « Mon fils, j'avais moi-
 même l'intention de bâtir une maison à
 la gloire du nom de l'Eternel, mon Dieu.
 7 Mais la parole de l'Eternel me fut adres-
 sée en ces termes : Tu as répandu beau-
 coup de sang et tu as fait de grandes
 8 guerres ; tu ne bâtiras point de temple à
 la gloire de mon nom ; car tu as répandu
 devant moi beaucoup de sang sur la
 9 terre. Mais il te naîtra un fils ; il sera un
 homme de paix, et j'assurerai sa tran-
 quillité en le protégeant contre tous ses
 ennemis d'alentour, car Salomon sera
 son nom, et je donnerai la paix et la
 10 tranquillité à Israël pendant sa vie. C'est
 lui qui élèvera un temple à la gloire de
 mon nom. Il sera pour moi un fils et je
 11 serai pour lui un père ; et j'affermirai
 pour toujours son trône et sa royauté
 sur Israël. Maintenant, mon fils, que
 l'Eternel daigne être avec toi, afin que
 tu prospères et que tu bâtisses le temple
 de l'Eternel, ton Dieu, selon ses déclara-
 12 tions à ton sujet ! Qu'il daigne seule-
 ment t'accorder la sagesse et l'intelligence,
 et te faire régner sur Israël ! Et puisses-tu
 13 observer la loi de l'Eternel, ton Dieu !
 Alors tu prospéreras, si tu prends soin
 de mettre en pratique les lois et les ordon-
 nances que l'Eternel a prescrites à Moïse
 pour Israël.

» Fortifie-toi et prends courage ; ne
 crains point et ne t'effraie pas. Vois
 14 comment, grâce à mes durs labeurs, j'ai
 préparé pour le temple de l'Eternel cent
 mille talents d'or, un million de talents
 d'argent, de l'airain et du fer d'un poids
 incalculable ; car il y en a en abondance.
 J'ai aussi préparé du bois et des pierres,
 et tu en ajouteras encore. Tu as auprès
 15 de toi un grand nombre d'ouvriers, des
 tailleurs de pierre, des maçons, des char-
 pentiers et toute espèce de gens experts
 en toute sorte d'ouvrages. L'or, l'argent,
 16 l'airain et le fer sont sans nombre. Lève-
 toi, mets-toi à l'œuvre, et que l'Eternel
 soit avec toi ! »

David commanda aussi à tous les
 chefs d'Israël d'aider Salomon, son fils,
 et il leur dit : « L'Eternel, votre Dieu,
 17 n'est-il pas avec vous et ne vous a-t-il
 pas assuré la paix avec tous vos voisins ?
 En effet, il a livré entre mes mains les
 habitants du pays, et le pays est assu-
 18 jecti au pouvoir de l'Eternel et de son
 peuple. Maintenant, appliquez votre
 19 cœur et votre âme à rechercher l'Eternel,

¹ Le Pacifique.

vosre Dieu; levez-vous et bâtissez le sanctuaire de l'Eternel Dieu, afin d'amener l'arche de l'alliance de l'Eternel et les ustensiles consacrés à Dieu dans la maison qui doit être bâtie à la gloire du nom de l'Eternel ».

David proclame Salomon roi d'Israël.

23 David, âgé et rassasié de jours, proclama Salomon, son fils, roi d'Israël.

Dénombrement des Lévités.

2 Puis il rassembla tous les chefs d'Israël, les prêtres et les Lévités. On fit le dénombrement des Lévités, depuis l'âge de trente ans et au-dessus; et leur nombre, par tête, fut de trente-huit mille.
4 Vingt-quatre mille d'entre eux furent désignés pour vaquer aux travaux de la maison de l'Eternel; six mille étaient scribes et juges; quatre mille étaient portiers, et quatre mille chantaient les louanges de l'Eternel, avec les instruments que David avait fait fabriquer pour la célébration du culte.

6 David les divisa en classes d'après les familles de Lévi: Guerson, Kéath et Mérari.

7 Voici les fils de Guerson: Laédan et Siméi. Fils de Laédan: Jéhiel le chef, 9 Zétham et Joël, trois. Fils de Siméi: Sélomith, Haziél et Haran, trois. Ce sont là les chefs des familles patriarcales de Laédan. Fils de Siméi: Jahath, Zina, 10 Jéus et Béria; ce sont là les quatre fils de 11 Siméi. Jahath était le chef, et Zina le second; Jéus et Béria n'eurent pas beaucoup d'enfants; et ils formèrent une seule maison patriarcale et une seule classe.

12 Fils de Kéath: Amram, Jitséhar, Hébron et Uzziel, quatre. Fils d'Amram: 13 Aaron et Moïse. Aaron fut mis à part pour être consacré comme très saint, lui et ses fils, à perpétuité, pour offrir les parfums en présence de l'Eternel, pour faire son service et pour prononcer à toujours, en son nom, les bénédictions.

14 Quant à Moïse, homme de Dieu, ses enfants furent comptés dans la tribu de Lévi. Fils de Moïse: Guerson et Eliézer. 15 Fils de Guerson: Sébuel, le chef. Fils 16 d'Eliézer: Réhabia, le chef. Eliézer n'eut pas d'autres enfants, mais les enfants de Réhabia furent très nombreux. Les fils de Jitséhar eurent pour chef Sélomith. Fils de Hébron: Jérja, le chef; 18 Amaria, le second; Jahaziél, le troisième; 19 et Jékaméam, le quatrième. Fils 20 d'Uzziel: Mica, le chef; et Jisija, le second.

21 Fils de Mérari: Macli et Musi. Fils de 22 Macli: Eléazar et Kis. Eléazar mourut sans avoir de fils; mais il eut des filles; et les fils de Kis, leurs cousins, les épou-

sèrent. Fils de Musi: Macli, Eder et 23 Jérémouth, trois en tout.

David règle les fonctions des Lévités.

Ce sont là les descendants de Lévi, 24 selon leurs maisons patriarcales, les chefs de familles d'après le dénombrement qu'on en fit par nom et par tête. Ils étaient employés au service de la maison de l'Eternel depuis l'âge de vingt ans et au-dessus. Car David avait dit: 25 « L'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné du repos à son peuple; il demeurera à Jérusalem pour toujours; et les Lévités 26 n'auront plus à transporter le Tabernacle, ni tous les ustensiles nécessaires à son service ».

C'est d'après les derniers ordres de 27 David que les descendants de Lévi furent recensés, à partir de l'âge de vingt ans et au-dessus¹.

Leur place était auprès des enfants 28 d'Aaron, pour le service de la maison de l'Eternel. Ils s'occupaient des parvis et des chambres, de la purification de toutes les choses saintes, et de ce qu'il y avait à faire pour le service de la maison de Dieu; des pains de proposition de la 29 fleur de farine pour l'offrande, des gâteaux sans levain, des gâteaux cuits à la poêle ou sur le gril et de toutes les mesures de capacité et de longueur. Ils avaient 30 à se présenter chaque matin et chaque soir, afin de louer et de célébrer l'Eternel. Ils étaient chargés de présenter continuellement, devant la face de l'Eternel, tous les holocaustes dont le nombre était prescrit par la loi et qui étaient offerts à l'Eternel aux sabbats, aux nouvelles lunes et aux fêtes. Ils donnaient 32 leurs soins à la Tente d'assignation, au sanctuaire et aux enfants d'Aaron, leurs frères, pour le service du temple de l'Eternel.

Dénombrement et classement des enfants d'Aaron.

Voici les classes des enfants d'Aaron: 24 Fils d'Aaron: Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar. Nadab et Abihu moururent avant leur père et ils n'eurent point de 2 fils; Eléazar et Ithamar exercèrent le sacerdoce. Or David, de concert avec 3 Tsadok, descendant d'Eléazar, et Ahimélec, descendant d'Ithamar, répartit les fils d'Aaron en les classant selon le service qu'ils avaient à faire. Il se 4 trouva parmi les enfants d'Eléazar plus de chefs de familles que parmi les enfants d'Ithamar; et on les répartit ainsi: pour les enfants d'Eléazar, seize chefs de fa-

¹ David avait tout d'abord ordonné de faire le recensement des Lévités, à partir de l'âge de trente ans (v. 3 du même chapitre).

milles, et pour les enfants d'Ithamar, huit chefs de familles. On les classa, par la voie du sort, les uns comme les autres ; car les chefs du sanctuaire et les chefs de la maison de Dieu étaient soit des fils d'Eléazar, soit des fils d'Ithamar.

Sémaja, le scribe, fils de Nathanaël, de la tribu de Lévi, les inscrivit devant le roi et les princes, devant Tsadok, le prêtre et Ahimélec, fils d'Abiathar, et devant les chefs des familles sacerdotales et lévites. Une famille était désignée par le sort pour Eléazar et une famille pour Ithamar.

Le premier d'entre eux, désigné par le sort, fut Jéhojarib ; le second, Jedaïa ; le troisième, Harim ; le quatrième, Séorim ; le cinquième, Malkia ; le sixième, Mijamin ; le septième, Kots ; le huitième, Abija ; le neuvième, Jésusa ; le dixième, Sécania ; le onzième, Eliasib ; le douzième, Jakim ; le treizième, Huppa ; le quatorzième, Jésébeab ; le quinzième, Bilga ; le seizième, Immer ; le dix-septième, Hézir ; le dix-huitième, Appitsets ; le dix-neuvième, Péthahia ; le vingtième, Ezéchiél ; le vingt unième, Jakin ; le vingt-deuxième, Gamul ; le vingt-troisième, Délaïa ; le vingt-quatrième, Maazia. C'est ainsi qu'ils furent classés pour accomplir leur service dans le temple de l'Eternel, conformément à la règle établie par Aaron, leur père, et que l'Eternel, le Dieu d'Israël, lui avait prescrite.

Classement des autres descendants de Lévi.

Voici les chefs des autres familles des Lévites : des fils d'Amram, Subaël ; des fils de Subaël : Jehdia. De Réhabia, les fils de Réhabia, Jisija, le chef. Des Jitséharites : Sélomoth ; des fils de Sélomoth : Jahath. Fils de Hébron : Jérïia, Amaria le second, Jahaziel le troisième, Jékaméam le quatrième. Fils d'Uzziel : Mica ; des fils de Mica : Samir. Frère de Mica : Jisija ; des fils de Jisija : Zacharie. Fils de Mérari : Macli et Musi, et les fils de Jaazija, son fils. Fils de Mérari, de Jaazija, son fils : Soham, Zaccur et Ibri. De Macli : Eléazar, qui n'eut point de fils ; de Kis, les fils de Kis : Jéracméel. Fils de Musi : Macli, Eder et Jérimoth. Ce sont là les fils des Lévites, selon leurs maisons patriarcales. Eux aussi, comme leurs frères, les enfants d'Aaron, ils tirèrent au sort devant le roi David, Tsadok et Ahimélec, et les chefs de familles des prêtres et des Lévites. Les chefs des maisons patriarcales tirèrent au sort aussi bien que leurs frères plus jeunes.

Dénombrement et fonctions des chantres sacrés.

David et les chefs de l'armée mirent à part, pour le service, ceux des fils d'Asaph, d'Héman et de Jéduthun, qui chantaient en s'accompagnant de la harpe, de la lyre et des cymbales. Voici la liste des hommes chargés de ce service. Des fils d'Asaph : Zaccur, Joseph, Néthania et Asaréla, fils d'Asaph, sous la direction d'Asaph ; qui chantait suivant les instructions du roi ; de Jéduthun, les fils de Jéduthun : Guédalia, Tséri, Esaïe, Hasabia, Matthithia et Siméi, six, sous la direction de leur père Jéduthun, qui chantait en s'accompagnant de la harpe pour louer et célébrer l'Eternel ; de Héman, les fils de Héman : Bukkija, Matthania, Uzziel, Sébuel, Jérimoth, Hanania, Hanani, Eliatha, Guidalhti, Romamthi-Ezer, Josbékasa, Mallothi, Hothir et Mahazioth. Tous ceux-là étaient fils de Héman, le voyant du roi. Conformément à la promesse que Dieu avait faite à Héman d'accroître sa puissance, il lui avait donné quatorze fils et trois filles.

Tous ceux-là s'employaient, sous la direction de leurs pères, à chanter dans la maison de l'Eternel ; ils avaient des cymbales, des lyres et des harpes, pour le service de la maison de Dieu. Asaph, Jéduthun et Héman recevaient les instructions du roi. Ces chanteurs et ceux de leurs frères qui étaient exercés à chanter les louanges de l'Eternel, tous très habiles dans cet art, étaient au nombre de deux cent quatre-vingt-huit. Ils tirèrent au sort leur ordre de service, tant les jeunes que les vieux, les maîtres aussi bien que les élèves.

Le premier d'entre eux, désigné par le sort, fut Joseph pour la famille d'Asaph ; le second Guédalia, avec ses frères et ses fils, douze en tout ; le troisième, Zaccur, ses fils et ses frères, douze ; le quatrième, Jitséri, ses fils et ses frères, douze ; le cinquième, Néthania, ses fils et ses frères, douze ; le sixième, Bukkija, ses fils et ses frères, douze ; le septième, Jé-saréla, ses fils et ses frères, douze ; le huitième, Esaïe, ses fils et ses frères, douze ; le neuvième, Matthania, ses fils et ses frères, douze ; le dixième, Siméi, ses fils et ses frères, douze ; le onzième, Azaréel, ses fils et ses frères, douze ; le douzième, Hasabia, ses fils et ses frères, douze ; le treizième, Subaël, ses fils et ses frères, douze ; le quatorzième, Matthithia, ses fils et ses frères, douze ; le quinzième, Jérémouth, ses fils et ses frères, douze ; le seizième, Hanania, ses fils et ses frères, douze ; le dix-septième, Josbékasa, ses fils et ses frères, douze ; le

¹ De Hébron n'est pas dans le texte. Voy. I Chron. 23 : 19.

¹ Siméi n'est pas dans le texte. Voy. v. 17.

dix-huitième, Hanani, ses fils et ses frères, douze ; le dix-neuvième, Mallothi, ses fils et ses frères, douze ; le vingtième, Elijatha, ses fils et ses frères, douze ; le vingt et unième, Hothir, ses fils et ses frères, douze ; le vingt-deuxième, Guidalhti, ses fils et ses frères, douze ; le vingt-troisième, Mahazioth, ses fils et ses frères, douze ; le vingt-quatrième, Romamthi-Ezer, ses fils et ses frères, douze.

Dénombrement des portiers du temple.

26 Les portiers furent répartis comme suit. Il y eut, parmi les Corites, Méséléma, fils de Coré, d'entre les descendants d'Asaph. Fils de Méséléma : Zacharie, le premier-né, Jédiaël le second, Zébadia le troisième, Jathniel le quatrième, Elam le cinquième, Johanan le sixième, Eljoénaï le septième. Fils d'Obed-Edom : Sémaja, le premier-né, Jéhozabad le second, Joah le troisième, Sacar le quatrième, Néthanéel le cinquième, Ammiel le sixième, Issacar le septième, Péulthai le huitième, car Dieu l'avait béni. A Sémaja, son fils, naquirent des fils qui devinrent les chefs de leur maison patriarcale, car ils étaient de vaillants hommes. 7 Fils de Sémaja : Othni, Réphaël, Obed, Elzabad et ses frères, hommes vaillants, 8 Elihu et Sémakia. Tous ceux-là étaient des enfants d'Obed-Edom ; eux, leurs fils et leurs frères étaient des hommes vaillants, pleins de force pour le service : tous ceux-là descendaient d'Obed-Edom, 9 au nombre de soixante-deux. Les fils de Méséléma ainsi que ses frères, vaillants hommes, étaient au nombre de dix-huit. 10 Voici les fils de Hosa, descendants de Mérari : Simri, leur chef ; — car, bien qu'il ne fût pas le premier-né, son père l'établit pour chef ; — Hilkija le second, Tébalia le troisième, Zacharie le quatrième ; tous les fils et les frères de Hosa étaient treize en tout. 12 A ces diverses classes de portiers, aux chefs de ces hommes ainsi qu'à leurs frères, incombait la charge du service de la maison de l'Eternel. On assigna, par la voie du sort, à chaque famille, petite ou grande, la garde d'une porte. 14 Le côté du levant échut par le sort à Séléma. Ils tirèrent également au sort pour Zacharie, son fils, qui était un sage conseiller : c'est le côté du nord qui lui échut. A Obed-Edom échut le côté du midi, et à ses fils le magasin des approvisionnements. A Suppim et à Hosa échut le côté de l'occident, avec la porte de Salléketh, sur le chemin montant ; ils occupaient deux postes, l'un vis-à-vis de l'autre. Il y avait à l'orient six Lévites ; au nord, quatre par jour ; au midi, quatre par jour et deux à chaque entrée du

magasin. Dans l'arrière-cour, à l'occident, quatre pour le chemin, deux pour l'arrière-cour. Telles étaient les classes des portiers, tous descendants de Coré et de Mérari.

Les gardes des trésors, les intendants et juges.

Parmi les Lévites, Ahija¹ était préposé aux trésors de la maison de Dieu et aux trésors des objets sacrés. Les fils de Laédan, les fils des Guersonites, descendants de Laédan, chefs des maisons patriarcales de Laédan, le Guersonite : Jéhiéli, et les fils de Jéhiéli, Zétham et Joël, son frère, étaient préposés aux trésors de la maison de l'Eternel. Parmi les Amramites, les Jitséharites, les Hébronites et les Uzziélistes, Sébuël, fils de Guersom, fils de Moïse était intendant des trésors. Il avait des frères, descendants d'Eliezér, lequel eut pour fils Réhabia, dont le fils fut Esaïe, dont le fils fut Joram, dont le fils fut Zicri, dont le fils fut Sélomith. Ce Sélomith et ses frères étaient préposés aux trésors des choses saintes que le roi David, les chefs des maisons patriarcales, les chefs de milliers et de centaines, les chefs de l'armée avaient consacrées. C'était sur le produit de la guerre et sur le butin qu'ils les avaient prélevés pour l'entretien du temple de l'Eternel. Tout ce qu'avaient consacré Samuel le voyant, Saül, fils de Kis, Abner, fils de Ner et Joab, fils de Tséruija, et tout ce que d'autres consacraient encore à l'Eternel, était sous la garde de Sélomith et de ses frères.

Parmi les Jitséharites, Kénania et ses fils exerçaient leurs fonctions en dehors du temple : ils étaient préposés sur Israël comme intendants et comme juges. Parmi les Hébronites, Hasabia et ses frères, hommes vaillants, au nombre de mille sept cents, avaient en Israël, de l'autre côté du Jourdain, à l'occident, la surveillance de toutes les affaires de l'Eternel et de toutes celles du roi. Pour ce qui est des Hébronites, Jérija en fut le chef. Dans la quarantième année du règne de David, on fit des recherches au sujet des Hébronites, d'après leurs généalogies, selon leurs maisons patriarcales, et il se trouva parmi eux de vaillants hommes à Jaézer de Galaad. Les frères de Jérija, hommes vaillants, étaient au nombre de deux mille sept cents chefs de familles. Le roi David les chargea d'administrer, dans les tribus de Ruben et de Gad, et dans la demi-tribu de Manassé, toutes les affaires de Dieu et toutes les affaires du roi.

¹ D'après les Septante : *Les Lévites, leurs frères, étaient préposés...*

Les douze capitaines pour les douze mois de l'année.

- 27 Voici le nombre des chefs de familles des enfants d'Israël, des chefs de milliers et de centaines et des officiers qui servaient le roi. Ces derniers commandaient aux douze divisions qui entraient en service et qui en sortaient chaque mois, pendant tous les mois de l'année, chaque division comprenant vingt-quatre mille hommes.
- 2 A la tête de la première division, pour le premier mois, était préposé Jasobéam, fils de Zabdiel. Sa division était de vingt
- 3 quatre mille hommes. Il était descendant de Pérets et le chef de tous les officiers de l'armée du premier mois.
- 4 Dodaï, d'Ahoha, était à la tête de la division du second mois ; Mikloth était officier de sa division. Il y avait vingt-quatre mille hommes dans cette division.
- 5 A la tête de la troisième armée, celle du troisième mois, était Bénaja, fils de Jéhojada, le prêtre. Il était le chef et il avait vingt-quatre mille hommes dans sa
- 6 division. Ce Bénaja était vaillant entre les Trente et à la tête des Trente. Et Ammizabad, son fils, était officier de sa division.
- 7 Le quatrième, pour le quatrième mois, était Asaël, frère de Joab ; et, après lui, ce fut Zébadaï, son fils. Il y avait vingt-quatre mille hommes dans cette division.
- 8 Le cinquième, pour le cinquième mois, était le chef Saméhuth, de Jizrah. Il avait dans sa division vingt-quatre mille hommes.
- 9 Le sixième, pour le sixième mois, était Ira, fils d'Ikkès, de Thékoa. Il avait dans sa division vingt-quatre mille hommes.
- 10 Le septième, pour le septième mois, était Hélets, de Pélon, de la tribu d'Ephraïm. Il avait vingt-quatre mille hommes dans sa division.
- 11 Le huitième, pour le huitième mois, était Sibbécai, de Husa, de la famille des Zérachites. Il avait dans sa division vingt-quatre mille hommes.
- 12 Le neuvième, pour le neuvième mois, était Abiézer, d'Anatoth, de la tribu de Benjamin. Il avait vingt-quatre mille hommes dans sa division.
- 13 Le dixième, pour le dixième mois, était Maharai, de Nétopha, de la famille des Zérachites. Il avait dans sa division vingt-quatre mille hommes.
- 14 Le onzième, pour le onzième mois, était Bénaja, de Pirathon, de la tribu d'Ephraïm. Il avait vingt-quatre mille hommes dans sa division.
- 15 Le douzième, pour le douzième mois, était Heldai, de Nétopha, de la famille d'Othniel. Il avait dans sa division vingt-quatre mille hommes.

Chefs de tribus.

Voici les chefs des tribus d'Israël : 16
 Eliézer, fils de Zicri, était le chef des Rubénites. Le chef des Siméonites était Séphatia, fils de Maaca ; des Lévités : 17
 Hasabia, fils de Kémuel ; des enfants d'Aaron : Tsadok ; de Juda : Elihu, des 18
 frères de David ; d'Issacar : Omri, fils de Micaël ; de Zabulon : Jismaéja, fils 19
 d'Obadia ; de Nephtali : Jérimoth, fils d'Azriel ; des enfants d'Ephraïm : Hosée, 20
 fils d'Azazia ; de la demi-tribu de Manassé : Joël, fils de Pédaja ; de la demi- 21
 tribu de Manassé, en Galaad : Jiddo, fils de Zacharie ; de Benjamin : Jaasiel, fils d'Abner ; de Dan : Azaréel, fils de Jéroram. Ce sont là les chefs des tribus 22
 d'Israël.

David ne fit point le compte des Israélites depuis l'âge de vingt ans et au-dessous ; car l'Eternel avait dit qu'il multiplierait Israël comme les étoiles du ciel. Joab, fils de Tséruija, avait commencé le dénombrement, mais il ne l'acheva pas, le courroux de l'Eternel ayant éclaté à ce sujet contre Israël ; et ce dénombrement ne fut pas inscrit avec les autres dans les Chroniques du roi David.

Principaux intendants de David.

Azmaveth, fils d'Adiel, avait l'administration des trésors du roi ; Jonathan, fils d'Uzija, celle des recettes dans les campagnes, dans les villes, dans les villages et dans les forteresses ; Ezri, fils de Kélub, surveillait le travail des champs et la culture du sol ; Siméi, de Rama, les vignes ; Zabdi, de Sépham, les provisions de vin dans les vignobles ; Baal-Hanan, de Guéder, les oliviers et les sycomores dans la plaine ; Joas, les provisions d'huile ; Sitrai, de Saron, le gros bétail qui paissait à Saron ; Saphat, fils d'Adlai, le gros bétail des vallées ; Obil, l'Ismaélite, les chameaux ; Jehdia, de Méronoth, les ânesses ; Jaziz, l'Hagarénien, le menu bétail. Tous étaient intendants des biens du roi David. Jonathan, son oncle, était conseiller ; c'était un homme intelligent et instruit. Jéhéli, fils de Hachmoni, était gouverneur des fils du roi. Ahitophel était conseiller du roi et Hussaï, l'Arkite, était ami du roi. Ahitophel eut pour successeurs Jéhojada, fils de Bénaja, et Abiathar. Le chef de l'armée du roi était Joab.

Instructions de David au sujet de la construction du temple.

David réunit à Jérusalem tous les chefs d'Israël : les chefs des tribus, les chefs des divisions, chargés du service du roi, les chefs de milliers et les chefs de

- centaines, les intendants de tous les biens et troupeaux appartenant au roi et à ses fils, ainsi que les officiers de la cour, les capitaines et tous les guerriers d'élite.
- 2 Alors le roi David, se tenant debout, parla ainsi : « Mes frères et mon peuple, écoutez-moi ! J'avais l'intention de bâtir une demeure stable pour l'arche de l'alliance de l'Eternel, marchepied de notre Dieu, et je faisais des préparatifs pour cette construction. Mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras pas une maison à la gloire de mon nom, parce que tu es un homme de guerre et que tu as versé le sang.
- 4 L'Eternel, le Dieu d'Israël, m'a choisi, dans toute la maison de mon père, pour que je fusse roi d'Israël à toujours ; car il a choisi la tribu de Juda pour lui conférer la prééminence. Dans la tribu de Juda, il a choisi la maison de mon père ; parmi les fils de mon père, c'est moi qu'il
- 5 lui a plu de faire régner sur Israël. Entre tous mes fils, — car l'Eternel m'a donné beaucoup de fils, — il a choisi mon fils Salomon pour le faire asseoir sur le trône de la royauté que l'Eternel exerce sur Israël. Il m'a dit : « Salomon, ton fils, est celui qui bâtira ma maison et mes parvis ; car je l'ai choisi pour fils, et je serai pour lui un père. J'affermirai pour toujours sa royauté, s'il s'applique à pratiquer mes commandements et mes préceptes, comme il le fait aujourd'hui ».
- 8 Maintenant donc, aux yeux de tout Israël, de l'assemblée de l'Eternel et devant notre Dieu qui nous entend, je vous supplie de garder et d'observer avec soin tous les commandements de l'Eternel, votre Dieu, afin que vous possédiez ce bon pays et que vous en transmettiez l'héritage à vos enfants après vous, à perpétuité. Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, sers-le d'un cœur intègre et prompt à l'obéissance ; car l'Eternel sonde tous les cœurs et il pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se fera trouver de toi ; mais, si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. Considère maintenant que c'est toi que l'Eternel a choisi pour bâtir une maison qui sera son sanctuaire. Sois fort et mets-toi à l'œuvre ! »
- 11 Puis David donna à Salomon, son fils, le plan du portique et des bâtiments, des magasins, des chambres hautes, des chambres intérieures et de la chambre du propitiatoire. Il lui donna le plan de tout ce qu'il avait projeté concernant les parvis du temple de l'Eternel, les chambres du pourtour, les trésors de la maison de Dieu, les trésors des choses saintes, le classement des prêtres et des Lévites, l'organisation du service de la maison de l'Eternel et tous les ustensiles destinés au service de la maison de l'Eternel.
- 14 Il lui donna le modèle des objets en or, avec le poids en or pour tous les ustensiles nécessaires à chaque service, ainsi que celui de tous les ustensiles d'argent, avec le poids en argent pour tous les ustensiles nécessaires à chaque service. Il lui donna le poids des chandeliers d'or et de leurs lampes d'or, avec le poids de chaque chandelier et de ses lampes, ainsi que le poids des chandeliers d'argent, avec le poids de chaque chandelier et de ses lampes, selon l'usage auquel était destiné chacun d'eux. Il lui donna le poids de l'or pour chacune des tables des pains de proposition ; et le poids de l'argent pour les tables d'argent. Il lui donna le modèle des fourchettes, des bassins, des coupes d'or pur, des calices d'or, avec le poids de chacun, des calices d'argent avec le poids de chacun, enfin de l'autel des parfums, en or épuré, avec le poids nécessaire. Il lui donna aussi le modèle du char, des chérubins d'or qui étendaient leurs ailes et qui couvraient l'arche de l'alliance de l'Eternel. « Tout cela, dit David, tous les détails de ce plan, se trouve exposé dans un écrit de la main de l'Eternel, qui m'en a donné l'intelligence. »
- David dit encore à Salomon, son fils : « Sois fort, prends courage, mets-toi à l'œuvre ! Ne crains point et ne t'effraie pas ; car l'Eternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi. Il ne te délaissera point et ne t'abandonnera pas, jusqu'à ce que tu aies achevé d'organiser tout le service du temple de l'Eternel. Voici le classement des prêtres et des Lévites pour tout le service de la maison de Dieu. Tu as avec toi, pour chaque ouvrage, tous les hommes de bonne volonté, experts en toutes sortes de travaux. Enfin, les chefs et tout le peuple sont prêts à exécuter tous tes ordres ».
- Offrandes volontaires pour le temple.*
- Le roi David dit à toute l'assemblée : « Mon fils Salomon, le seul que Dieu ait choisi, est encore jeune et d'âge tendre. Or, grande est l'entreprise ; car ce palais n'est pas destiné à un homme, mais à l'Eternel Dieu. Quant à moi, j'ai appliqué tous mes soins à préparer pour la maison de mon Dieu de l'or pour ce qui doit être en or, de l'argent pour ce qui doit être en argent, de l'airain pour ce qui doit être en airain, du fer pour ce qui doit être en fer, du bois pour ce qui doit être en bois, des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser, des pierres d'ornement et de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses et une grande quantité de marbre blanc. De plus, dans mon amour pour la maison de mon Dieu, tout l'or et l'argent que je possède en propre, je le donne à la maison de mon Dieu, outre ce que j'ai préparé

pour la construction du sanctuaire :
4 trois mille talents d'or, de l'or d'Ophir,
et sept mille talents d'argent épuré, des-
5 tinés à revêtir les parois des salles ; l'or
pour ce qui doit être en or, l'argent pour
ce qui doit être en argent, et pour tous
les travaux effectués par la main des arti-
sans. Qui de vous est disposé à présenter
volontairement aujourd'hui son offrande
à l'Eternel ? »

6 Alors les chefs des familles, les chefs
des tribus d'Israël, les chefs de milliers
et de centaines, ainsi que les intendants
du roi, firent des offrandes volontaires.
7 Ils donnèrent, pour le service de la mai-
son de Dieu, cinq mille talents d'or, dix
mille dariques, dix mille talents d'argent,
dix-huit mille talents d'airain et cent
8 mille talents de fer. Ceux qui possé-
daient des pierres précieuses les remirent,
pour le trésor du temple de l'Eternel,
entre les mains de Jéhiel, le Guersonite.
9 Le peuple se réjouit de ces libéralités ;
car c'est de bon cœur qu'elles étaient
faites à l'Eternel. Le roi David en éprou-
va aussi une grande joie.

Actions de grâces de David.

10 David bénit l'Eternel en présence de
toute l'assemblée et il dit : « O Eternel,
Dieu d'Israël, notre père, béni sois-tu
11 d'éternité en éternité ! A toi, ô Eternel,
la grandeur, la force et la magnificence,
l'éternité et la splendeur ; car tout ce qui
est dans les cieux et sur la terre t'appar-
tient. A toi, ô Eternel, la royauté, à toi
la domination suprême sur toutes chos-
12 es. La richesse et la gloire viennent de
toi. Tu es le souverain maître de tout :
dans ta main sont la force et la puissance
et c'est ta main qui peut élever et affer-
mir toutes choses. Maintenant donc, ô
13 notre Dieu, nous te louons et nous célé-
brons ton nom glorieux. Qui suis-je, en
effet, et qui est mon peuple, pour que
nous soyons capables de te consacrer de
telles offrandes ? Oui, tout vient de toi ;
14 c'est de ta main que nous avons reçu ce
que nous t'avons donné. Nous sommes
devant toi des étrangers et des voya-
geurs, comme l'étaient tous nos pères ;
nos jours sur la terre sont comme l'om-
bre, sans aucun espoir de durée.

16 » Eternel, notre Dieu, toutes ces ri-
chesses que nous avons préparées pour
bâti un temple à la gloire de ton saint
nom, elles viennent de ta main, et tout
est à toi. Je sais, ô mon Dieu, que tu
sondes les cœurs et que tu prends plaisir
à la droiture. Aussi ai-je fait toutes ces
17 offrandes volontaires dans la droiture de
mon cœur. De même, je vois avec joie

ton peuple ici réuni t'apporter volonta-
irement ses offrandes. O Eternel, Dieu
d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, nos pè-
res, maintiens à toujours dans le cœur
de ton peuple ces sentiments et ces pen-
sées, et dirige son cœur vers toi !

« Donne aussi un cœur intègre à mon
19 fils Salomon, afin qu'il observe tes com-
mandements, tes préceptes et tes lois,
qu'il les mette tous en pratique, et qu'il
bâtisse le palais dont j'ai préparé la
construction ».

Salomon est proclamé roi pour la seconde fois.

David dit à toute l'assemblée : « Bénis-
20 sez l'Eternel, votre Dieu ! » Et toute
l'assemblée bénit l'Eternel, le Dieu de
leurs pères. Ils s'inclinèrent et se pros-
ternèrent devant l'Eternel et devant le
roi. Le lendemain de ce jour, ils immo-
21 lèrent des sacrifices en l'honneur de
l'Eternel et lui offrirent des holocaustes :
mille taureaux, mille bœufs, mille
agneaux, avec les libations ordinaires, et
d'autres sacrifices en grand nombre pour
tout Israël. Ils mangèrent et burent ce
22 jour-là, en présence de l'Eternel, avec
une grande joie ; ils proclamèrent roi
pour la seconde fois Salomon, fils de
David ; ils l'oignirent prince devant
l'Eternel, et Tsadok prêtre.

Salomon s'assit donc sur le trône de
23 l'Eternel, pour être roi à la place de
David son père ; il prospéra, et tout
Israël lui obéit. Tous les chefs et les plus
24 vaillants guerriers, et même tous les fils
du roi David se soumièrent au roi Salo-
mon. L'Eternel éleva Salomon au plus
25 haut degré de la puissance, à la vue de
tout Israël, et il donna à son règne une
gloire que n'avait jamais connue avant
lui aucun roi d'Israël.

Mort de David.

Ainsi David, fils d'Isaï, régna sur tout
26 Israël. La durée de son règne en Israël
fut de quarante années. Il régna sept ans
27 à Hébron et trente-trois ans à Jérusalem.
Il mourut dans une heureuse vieillesse,
28 rassasié de jours, de richesses et de
gloire ; et Salomon, son fils, régna à sa
place. Les actions du roi David, tant les
29 premières que les dernières, sont racon-
tées dans le livre de Samuel le voyant,
dans le livre de Nathan le prophète et
dans le livre de Gad le voyant, avec
tous les détails de son règne et de ses
30 exploits, ainsi que les événements qui se
passèrent de son temps en Israël et dans
tous les royaumes des autres pays.

LE SECOND LIVRE DES CHRONIQUES

HISTOIRE DE SALOMON



ALOMON, fils de David, s'affermir sur son trône ; l'Eternel, son Dieu, fut avec lui et fit beaucoup grandir son pouvoir. Salomon donna des ordres à tout Israël, aux chefs de milliers et de centaines, aux

3 juges et à tous les princes d'Israël, c'est-à-dire à tous les chefs de famille. Il se rendit, avec toute l'assemblée, au haut lieu qui se trouvait à Gabaon ; c'est là en effet qu'était la tente d'assignation de Dieu, construite dans le désert par Moïse
4 serviteur de l'Eternel, tandis que l'arche de Dieu avait été transportée par David de Kirjath-Jéarim à la place qu'il avait préparée ; car il avait dressé pour elle
5 une tente à Jérusalem. Quant à l'autel d'airain qu'avait fait Betsaléel, fils d'Uri, fils de Hur, il se trouvait aussi à Gabaon devant le Tabernacle de l'Eternel. Salomon et l'assemblée allèrent y
6 chercher l'Eternel. C'est sur l'autel d'airain, placé devant la tente d'assignation, que Salomon, en présence de l'Eternel, offrit mille holocaustes.

7 Cette nuit-là, Dieu apparut à Salomon et lui dit : « Demande ce que tu veux que je te donne ». Salomon répondit à Dieu : « Tu as traité David, mon père, avec une grande bienveillance, et tu m'as établi roi à sa place. Maintenant, ô Eternel Dieu, confirme la promesse que tu as faite à David, mon père, puisque tu m'as établi roi sur un peuple aussi nombreux que la poussière de la terre.
10 Donne-moi donc sagesse et intelligence, afin que je sache comment je dois me conduire en présence de ce peuple ; car, sans cela, qui pourrait gouverner ce grand peuple qui t'appartient ? »

11 Dieu dit à Salomon : « Puisque ce sont là les désirs de ton cœur, puisque tu n'as demandé ni richesses, ni trésors, ni gloire, ni la mort de tes ennemis, ni même une longue vie, mais que tu as demandé la sagesse et l'intelligence, afin de pouvoir juger mon peuple sur lequel je t'ai établi roi, la sagesse et l'intelligence te sont accordées. Je te donnerai aussi plus de richesses, de trésors et de gloire que n'en ont jamais eu les rois qui

t'ont précédé, et que n'en aura jamais aucun de tes successeurs ». Puis Salomon, s'éloignant du haut lieu qui était à Gabaon et de la tente d'assignation, retourna à Jérusalem ; et il régna sur Israël.

14 Salomon rassembla des chars et des cavaliers ; il eut quatorze cents chars et douze mille cavaliers, qu'il fit résider dans les villes où il parquait ses chars, ainsi qu'à Jérusalem, auprès de lui. Le
15 roi rendit l'argent et l'or aussi communs à Jérusalem que les pierres et les cèdres aussi nombreux que les sycomores croissant dans la plaine. C'est de l'Egypte
16 que Salomon tirait ses chevaux ; une caravane de marchands du roi allait en chercher un convoi pour un prix convenu. On faisait sortir de l'Egypte et on
17 amenait à Jérusalem un attelage entier pour six cents sicles d'argent, et un cheval revenait à cent cinquante sicles. De même, on en faisait venir, par les mêmes intermédiaires, pour tous les rois des Héthiens et pour les rois de Syrie.

Préparatifs pour la construction du temple.

Salomon décida de bâtir un temple à la gloire du nom de l'Eternel, et une maison royale pour lui-même.

2 Salomon enrôla soixante-dix mille hommes pour porter les fardeaux, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans la montagne, et trois mille six cents pour surveiller les travaux. Puis Salomon envoya des messagers à Hiram, roi de Tyr, pour lui dire : « Fais pour moi comme tu as fait pour David mon père, à qui tu as envoyé des cèdres, afin qu'il pût bâtir une maison et l'habiter. Je me propose d'élever un temple à la gloire du nom de l'Eternel, mon Dieu ; je le lui consacrerai, j'y ferai brûler en sa présence le parfum des aromates ; j'y ferai présenter continuellement devant lui les pains de proposition, et offrir les holocaustes du matin et du soir, ceux des sabbats, des nouvelles lunes et des fêtes de l'Eternel, notre Dieu, comme une loi
4 le prescrit pour toujours aux Israélites. Le temple que je vais bâtir sera grand ; car notre Dieu est plus grand que tous
5

6 les dieux. Mais qui serait capable de lui
bâter une maison, puisque les cieus et
les cieus des cieus ne sauraient le contenir ? Et qui suis-je pour lui construire un temple ? Je ne puis que faire brûler des
7 parfums devant lui ! Envoie-moi donc un homme habile à travailler l'or, l'argent, l'airain et le fer, l'écarlate, le cramoisi et la pourpre, et connaissant assez la sculpture pour diriger les artistes qui sont auprès de moi, en Juda et à Jérusalem, et que David, mon père, a réunis.
8 Envoie-moi aussi, du Liban, du bois de cèdre, de cyprès et de sandal, car je sais que tes serviteurs s'entendent à couper les bois du Liban. Mes serviteurs seront
9 avec les tiens. Fais-moi préparer du bois en abondance, car la maison que je me propose d'édifier sera grande et magnifique. Je donnerai, pour leur nourriture, à tes serviteurs qui couperont et abatront les bois, vingt mille kôr de froment, vingt mille kôr d'orge, vingt mille baths de vin et vingt mille baths d'huile ».
11 Hiram, roi de Tyr, répondit dans une lettre qu'il envoya à Salomon : « C'est parce que l'Eternel aime son peuple qu'il t'a établi roi d'Israël ». Hiram ajouta : « Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui a fait les cieus et la terre, de ce qu'il a donné au roi David un fils sage, prudent et intelligent, qui va construire un temple à la gloire de l'Eternel, et une maison royale pour lui-même ! Je t'envoie donc un homme habile et intelligent, Huram-Abi, fils d'une femme de la tribu de Dan et d'un père tyrien. Il sait travailler l'or, l'argent, l'airain et le fer, la pierre et le bois, l'écarlate, la pourpre, le fin lin et le cramoisi ; il sait faire toutes sortes de sculptures et exécuter tous les travaux d'art qui lui sont demandés. Il travaillera avec tes artistes et avec ceux de mon seigneur, David, ton père. Que mon seigneur envoie donc à ses serviteurs le froment, l'orge, l'huile et le vin dont il a parlé. Quant à nous, nous couperons dans le Liban autant de bois qu'il t'en faudra ; nous te l'amènerons par mer, en radeaux, jusqu'à Japho, et tu le feras transporter à Jérusalem ».
17 Salomon fit le relevé de tous les étrangers qui se trouvaient dans le pays d'Israël, et dont David son père avait déjà fait le dénombrement : on en trouva cent cinquante-trois mille six cents. Il en désigna soixante-dix mille pour porter les fardeaux, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans la montagne, et trois mille six cents pour surveiller et faire travailler le peuple.

Construction du temple.

3 Salomon commença la construction du temple de l'Eternel à Jérusalem, sur la montagne de Moriia, où l'Eternel

était apparu à David, son père, au lieu même que David avait préparé dans l'aire d'Ornan, le Jébusien. Il commença la construction le second jour du second mois, dans la quatrième année de son règne.

Voici le plan d'après lequel Salomon fit bâtir la maison de Dieu ; la longueur, en coudées de l'ancienne mesure, était de soixante coudées, et la largeur de vingt coudées. Le portique, qui était sur le devant, et dont la longueur répondait à la largeur de la maison, avait vingt coudées et vingt de hauteur ¹. Salomon revêtit d'or pur l'intérieur du temple.

Il recouvrit la grande salle du temple de bois de cyprès ; il la revêtit d'or fin, sur lequel il fit ciseler des palmes et des chainettes. Il revêtit cette salle de pierres précieuses, pour l'orner ; et l'or était de l'or de Parvati. Il revêtit d'or, l'édifice, les poutres, les seuils, les parois et les portes ; et il fit sculpter des chérubins sur les parois.

Le lieu très saint. — Les chérubins. Les colonnes.

Il fit construire la salle du lieu très saint, dont la longueur, égale à la largeur du temple, était de vingt coudées, et la largeur de vingt coudées ; la valeur de l'or fin dont il le recouvrit s'élevait à six cents talents. Les clous aussi étaient en or et pesaient cinquante sicles. Il revêtit également d'or les chambres hautes.

Il fit sculpter dans l'intérieur du lieu très saint deux chérubins, que l'on recouvrit d'or. La longueur des ailes des chérubins était de vingt coudées ; une aile du premier, longue de cinq coudées, touchait au mur de la salle, et l'autre aile, longue de cinq coudées, touchait à l'aile du second chérubin. De même, une aile du second chérubin, longue de cinq coudées, touchait au mur de la salle ; et l'autre aile, longue de cinq coudées, rejoignait l'aile du premier chérubin. Les ailes déployées de ces chérubins mesuraient vingt coudées ; ils se tenaient debout sur leurs pieds, la face tournée vers le lieu saint.

Salomon fit faire le voile de pourpre, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin ; et il y fit broder des chérubins.

Devant la maison il éleva deux colonnes de trente-cinq coudées de hauteur ; le chapiteau qui les surmontait était de cinq coudées. Il fit des chainettes pour le sanctuaire ; et il les fit mettre au sommet des colonnes ; et il fit faire cent grenades, qu'il suspendit aux chainettes.

¹ Le texte hébreu porte : cent vingt coudées. Mais on a suivi pour ce verset les versions anciennes. — ² C'est-à-dire : le lieu saint.

17 tes. Il dressa les colonnes sur le devant du temple, l'une à droite et l'autre à gauche ; il appela celle de droite Jakin, et celle de gauche Boaz ¹.

L'autel d'airain. — La mer de fonte.

4 Il fit aussi construire un autel d'airain, de vingt coudées de long, de vingt coudées de large et de dix coudées de haut.

2 Il fit fabriquer la mer de fonte ; elle avait dix coudées d'un bord à l'autre ; elle était ronde et haute de cinq coudées ; un cordon de trente coudées en mesurait le tour. Des images de coloquintes l'entouraient au-dessous du bord, à raison de dix par coudée, faisant tout le tour de la mer ; les coloquintes étaient disposées sur deux rangs et avaient été fondues avec elle d'une seule pièce. Elle était posée sur douze bœufs, dont trois regardaient le nord, trois l'occident, trois le midi et trois l'orient ; la mer était au-dessus d'eux et toutes leurs croupes lui servaient de support. Son épaisseur était d'un palme, et son bord était en fleur de lis comme celui d'une coupe. Elle contenait trois mille baths.

Les bassins, chandeliers et ustensiles divers pour le temple.

6 Salomon fit aussi dix cuves et en plaça cinq à droite et cinq à gauche pour servir aux purifications. On y lavait ce qui servait aux holocaustes. La mer était destinée aux purifications des prêtres.

7 Il fit dix chandeliers d'or, selon les formes prescrites, et il les plaça dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche.

8 Il fit dix tables, et il les plaça dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche ; et il fit cent bassins d'or.

9 Il fit encore le parvis des prêtres et la grande cour, ainsi que des portes pour cette cour. Il fit recouvrir d'airain ces portes. Il plaça la mer du côté droit, au sud-est.

11 Hiram fabriqua les chaudrons, les pelles et les bassins. Il acheva donc tous les travaux qu'il avait à faire pour le roi

12 Salomon dans la maison de Dieu : deux colonnes, deux chapiteaux sphériques au sommet des colonnes ; deux treillis qui couvraient également à leur sommet les chapiteaux sphériques ; quatre cents grenades dont les deux rangées faisaient le tour des treillis qui couvraient les chapiteaux sphériques au sommet des colonnes. Il fit aussi des socles, des cuves sur les socles ; la mer, qui était d'une seule pièce, avec les douze bœufs qui la soutenaient ; les chaudrons, les pelles et les fourchettes et tous les accessoires

qui en dépendaient. Hiram-Abi fit en airain poli tous ces objets destinés au temple de l'Eternel. Le roi les fit fondre dans la plaine du Jourdain, dans un sol argileux, entre Succoth et Tséréda. Salomon fit fabriquer tous ces ustensiles en grand nombre, et il ne fit pas évaluer le poids de l'airain.

Salomon fit encore exécuter les objets suivants pour la maison de Dieu : l'autel d'or ; les tables sur lesquelles on mettait les pains de proposition ; les chandeliers avec leurs lampes d'or fin, que la loi ordonnait d'allumer devant le sanctuaire, les fleurs, les lampes et les mouchettes d'or, d'un or parfaitement pur ; les cou-teaux, les bassins, les cuillers et les cendriers d'or fin. Quant à l'entrée de la maison, les portes intérieures conduisant au lieu très saint, et les portes d'entrée du temple, étaient en or.

L'arche est apportée dans le temple.

Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que Salomon fit exécuter pour le temple de l'Eternel. Puis Salomon fit apporter ce que David, son père, avait consacré : l'argent, l'or et tous les ustensiles ; et il les déposa dans les trésors de la maison de Dieu.

Alors Salomon réunit à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les chefs de famille des enfants d'Israël, pour aller chercher à Sion, cité de David, l'arche de l'alliance de l'Eternel. Tous les hommes d'Israël se réunirent auprès du roi pour la fête ; c'était le septième mois. Lorsque tous les anciens d'Israël furent arrivés, les Léuites prirent l'arche et ils la transportèrent, ainsi que la tente d'assignation et tous les ustensiles sacrés qui se trouvaient dans la tente. Ce furent donc les prêtres et les Léuites qui les transportèrent. Le roi Salomon, et avec lui tous les enfants d'Israël réunis auprès de lui, se tenant devant l'arche, offrirent en sacrifice tant de brebis et de bœufs qu'il fut impossible d'en évaluer le nombre. Les prêtres portèrent l'arche de l'alliance de l'Eternel à sa place, dans le sanctuaire du temple, dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins. Les chérubins étendaient leurs ailes sur l'emplacement de l'arche ; et les chérubins couvraient l'arche et ses barres. Les barres étaient assez longues pour qu'on pût voir les extrémités en avant de l'arche, sur le devant du sanctuaire ; mais on ne les apercevait pas du dehors. L'arche est restée là jusqu'à ce jour. Il n'y avait dans l'arche que les deux tables que Moïse y avait placées, en Horeb, quand l'Eternel fit alliance avec les enfants d'Israël à leur sortie de l'Egypte.

Au moment où les prêtres sortaient

¹ I Rois 7 : 21 et suiv.

du lieu saint. — car tous les prêtres présents s'étaient sanctifiés, sans observer l'ordre des classes ; tous les Lévites qui étaient chantres, Asaph, Héman, Jeduthun, leurs fils et leurs frères, vêtus de fin lin, avec des cymbales, des lyres et des harpes, se tenaient à l'orient de l'autel ; et il y avait avec eux cent vingt prêtres qui sonnaient de la trompette, — au moment donc où tous ensemble, ceux qui sonnaient de la trompette et ceux qui chantaient, élevaient leur voix d'un même accord pour célébrer et pour louer l'Eternel ; au moment où ils faisaient retentir le son des trompettes, des cymbales et des autres instruments de musique, en célébrant l'Eternel et en disant : « Oui, il est bon, oui, sa miséricorde demeure à toujours ! » — alors une nuée remplit la maison, le temple de l'Eternel. Les prêtres, à cause de la nuée, ne purent s'y tenir pour faire le service ; car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de Dieu.

Dédicace du temple et prière de Salomon.

6 Puis Salomon dit : « L'Eternel a déclaré qu'il habiterait dans l'obscurité. 2 Ainsi, ô Dieu, j'ai bâti une maison qui sera ta résidence, une demeure où tu habiteras éternellement ! » 3 Le roi tourna son visage vers l'assemblée d'Israël et il la bénit. Toute l'assemblée d'Israël se tenait debout. Et Salomon dit : 4 « Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui, de sa bouche, a parlé à David, mon père, et qui a de sa main accompli la promesse qu'il avait faite en ces termes : 5 Depuis le jour où je fis sortir mon peuple du pays d'Egypte, je n'ai point choisi de ville parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'on y bâtît une maison où mon nom fût invoqué et je n'ai point choisi d'homme pour qu'il devînt chef de mon 6 peuple d'Israël ; mais j'ai choisi Jérusalem pour que mon nom y fût invoqué, et j'ai choisi David pour qu'il y régnât sur 7 mon peuple d'Israël. Or David, mon père, avait l'intention de bâtir une maison à la gloire de l'Eternel, le Dieu d'Israël. Mais l'Eternel dit à David mon père : Quand tu as eu l'intention d'élever un temple à la gloire de mon nom, 9 tu as bien fait de former ce dessein. Seulement, ce n'est pas toi qui bâtiras cette maison ; ce sera ton fils, le fils que tu dois engendrer, qui bâtira un temple à la gloire de mon nom. L'Eternel a donc 10 accompli la parole qu'il avait prononcée. J'ai succédé à David, mon père, et je me suis assis sur le trône d'Israël, ainsi que l'Eternel l'avait dit et j'ai bâti cette maison à la gloire de l'Eternel, le Dieu d'Israël. J'y ai placé l'arche, dans laquelle 11 se trouve l'alliance de l'Eternel, alliance

qu'il a conclue avec les enfants d'Israël ».

Ensuite Salomon se plaça devant l'autel de l'Eternel, en présence de toute l'assemblée d'Israël, et il étendit ses mains. Car il avait fait construire une tribune d'airain et l'avait dressée au milieu du parvis ; elle était longue de cinq coudées, large de cinq et haute de trois. Il s'y plaça, se mit à genoux, en face de toute l'assemblée d'Israël, et, étendant les mains vers les cieux, il dit :

« O Eternel, Dieu d'Israël, ni dans les cieux, ni sur la terre, il n'y a de Dieu semblable à toi. Tu es fidèle à ton alliance avec tes serviteurs, tu es plein de miséricorde pour ceux qui marchent de tout leur cœur en ta présence. Ainsi tu as tenu à ton serviteur David, mon père, la promesse que tu lui as faite. Ce que ta bouche avait proclamé, ta main l'a accompli dans ce jour. Maintenant donc, ô Eternel, Dieu d'Israël, accomplis la promesse que tu as faite à ton serviteur David, mon père, quand tu lui as dit : Je ne te priverai jamais de successeurs sur le trône d'Israël, pourvu que tes fils prennent garde à leur conduite et qu'ils observent ma loi comme tu l'as observée toi-même en ma présence. Ainsi donc, ô Eternel, Dieu d'Israël, 17 daigne ratifier la promesse que tu as faite à David, ton serviteur.

» Mais quoi ! Est-il vrai que Dieu habite avec l'homme, sur la terre ? Les cieux, même les cieux des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie ! Cependant, ô Eternel, mon Dieu, daigne avoir égard à la prière de ton serviteur et à sa supplication ; accueille le cri et la prière que ton serviteur t'adresse. Que tes yeux soient ouverts, jour et nuit, sur cette maison, sur le lieu où tu as promis de faire résider ton nom. Exauce la prière que ton serviteur y fait entendre. Ecoute les supplications de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, quand ils viendront prier en ce lieu. Oui, écoute-les, du haut du ciel où tu résides, exauce et pardonne !

» Si un homme pèche contre son prochain et si on lui défère le serment pour le faire jurer, s'il vient prêter serment devant ton autel, dans cette maison, — toi, écoute, du haut des cieux, agis et juge tes serviteurs ; punis le coupable et fais retomber sa faute sur sa tête. — Justifie l'innocent et traite-le selon son innocence.

» Quand ton peuple d'Israël sera battu par l'ennemi pour avoir péché contre toi, — s'il revient à toi, s'il donne gloire à ton nom, s'il t'adresse dans cette maison des prières et des supplications, — toi, exauce du haut des cieux, pardonne le péché des enfants d'Israël et ramène-

les dans le pays que tu as donné à eux et à leurs pères. Si le ciel se ferme, et qu'il n'y ait point de pluie, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils viennent prier en ce lieu, s'ils donnent gloire à ton nom, et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras affligés, — toi, exauce du haut des cieux, pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël. Montre-leur le bon chemin dans lequel ils doivent marcher, et envoie la pluie sur la terre que tu as donnée en héritage à ton peuple.

» Quand surviendront dans le pays la famine ou la peste, la rouille, la nielle, des essaims de sauterelles ; quand les ennemis assiègeront les villes du territoire d'Israël ou qu'il y aura un fléau, une épidémie quelconque ; si un homme, si tout ton peuple d'Israël t'adresse une prière, une supplication ; si chacun des Israélites, reconnaissant son mal et sa douleur, tend les mains vers cette maison, — toi, exauce du haut des cieux, où tu as ta demeure, et pardonne. Rends à chacun selon ses œuvres, toi qui connais son cœur ; car seul tu connais le cœur des enfants des hommes. C'est ainsi qu'ils te craindront et qu'ils marcheront dans tes voies, aussi longtemps qu'ils vivront dans le pays que tu as donné à nos pères.

» Quand l'étranger lui-même, celui qui n'appartient pas à ton peuple d'Israël, mais qui sera venu d'un pays lointain, attiré par ton grand nom, par ta main forte et par ton bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison, — toi, exauce du haut des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera. Alors tous les peuples de la terre connaîtront ton nom, ils te révéreront comme ton peuple d'Israël, et ils sauront que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie.

» Quand les Israélites iront faire la guerre à leurs ennemis, du côté où tu les enverras, s'ils t'invoquent, le visage tourné vers cette ville que tu as choisie, et vers cette maison que j'ai bâtie à la gloire de ton nom, exauce, du haut des cieux, les prières et les supplications de ton peuple, et rends-lui justice.

» Quand ils pécheront contre toi — car il n'y a point d'homme qui ne pèche — quand, irrité contre eux, tu les livreras à leurs ennemis et que leurs vainqueurs les emmèneront captifs en quel que pays lointain ou rapproché ; si, dans le pays où ils seront captifs, ils rentrent en eux-mêmes, s'ils se repentent et t'adressent des supplications sur la terre d'exil, en te disant : Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons mal agi ! — s'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme,

sur la terre d'exil où ils sont prisonniers et s'ils t'adressent leurs prières, le visage tourné du côté du pays que tu as donné à leurs pères, vers cette ville que tu as choisie et vers cette maison que j'ai bâtie à la gloire de ton nom, — exauce du haut des cieux, du haut de ta demeure, leurs prières et leurs supplications, et rends-leur justice ; pardonne à ton peuple ses péchés contre toi.

» Désormais donc, ô mon Dieu, que tes yeux soient ouverts et que tes oreilles soient attentives à la prière faite en ce lieu ! Et maintenant, Eternel Dieu, lève-toi, viens habiter ta demeure, toi et l'arche où réside ta puissance. Eternel Dieu, que tes prêtres soient revêtus de salut et que tes bien-aimés se réjouissent de leur bonheur ! Eternel Dieu, ne repousse pas la prière de ton oint ; souviens-toi des grâces accordées à David, ton serviteur ».

Sacrifice d'inauguration.

Lorsque Salomon eut achevé sa prière, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices ; et la gloire de l'Eternel remplit le temple. Les prêtres ne pouvaient entrer dans la maison de l'Eternel, parce que la gloire de l'Eternel l'avait remplie. Tous les enfants d'Israël virent descendre le feu et la gloire de l'Eternel sur le temple ; et ils s'inclinèrent, le visage contre terre, se prosternèrent sur le pavé du temple et louèrent l'Eternel en disant : « Oui, il est bon ; oui, sa miséricorde demeure éternellement ! »

Le roi et tout le peuple offrirent des sacrifices en la présence de l'Eternel. Le roi Salomon offrit en sacrifice vingt-deux mille taureaux et cent vingt mille brebis. Ainsi le roi et tout le peuple firent la dédicace de la maison de Dieu. Les prêtres se tenaient à leur poste, de même que les Lévites, qui portaient les instruments de musique sacrée que le roi David avait fait faire pour louer l'Eternel, lorsqu'il chargea les Lévites de chanter en l'honneur de l'Eternel : « Oui, sa miséricorde demeure éternellement ! » Les prêtres, leur faisant face, sonnaient de la trompette, et tout Israël se tenait debout.

Salomon consacra le milieu du parvis qui se trouve devant le temple de l'Eternel ; il offrit là les holocaustes et les graisses des sacrifices d'actions de grâces, parce que l'autel d'airain que Salomon avait fait ne pouvait contenir les holocaustes, les offrandes et la graisse des victimes.

Salomon célébra, en ce temps-là, la fête pendant sept jours, et tout Israël avec lui. Il y avait une très grande assemblée, accourue depuis les régions de

9 Hamath jusqu'au torrent d'Egypte. Le huitième jour, ils tirèrent une assemblée solennelle ; car ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant sept jours et la fête pendant sept jours. Le vingt-troisième jour du septième mois, Salomon renvoya le peuple dans ses tentes, joyeux et le cœur content, à cause du bien que l'Eternel avait fait à David, à Salomon et à Israël, son peuple.

Dieu apparaît une seconde fois à Salomon.

11 Salomon acheva donc le temple de l'Eternel et la maison royale. Il mena à bonne fin tout ce qu'il avait projeté d'exécuter dans la maison de l'Eternel et dans la sienne.

12 Alors l'Eternel apparut à Salomon pendant la nuit et il lui dit : « J'ai exaucé ta prière et j'ai choisi ce lieu pour qu'il soit la maison où l'on m'offrira des sacrifices. Quand je fermerai les cieux et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de ravager le pays, quand j'envverrai la peste parmi mon peuple ; si mon peuple, sur lequel mon nom est invoqué, s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai du haut des cieux ; je lui pardonnerai ses péchés et j'accorderai à son pays la délivrance. Mes yeux seront désormais ouverts et mes oreilles seront attentives à la prière prononcée dans ce lieu. Dès aujourd'hui, j'ai choisi et j'ai sanctifié cette maison, afin que mon nom y réside à perpétuité ; et là seront toujours mes yeux et mon cœur. Quant à toi, si tu marches en ma présence, comme l'a fait David, ton père, en pratiquant tout ce que je t'ai commandé et si tu observes mes préceptes et mes lois, alors j'affermirai le trône de ta royauté, comme je l'ai promis à David, ton père, en ces mots : Tu auras toujours un successeur sur le trône d'Israël. Mais, si vous vous détournez, si vous abandonnez les préceptes et les commandements que je vous ai prescrits ; si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, je vous arracherai de mon pays que je vous ai donné, je rejeterai loin de moi cette maison que j'ai consacrée à la gloire de mon nom et j'en ferai la fable et la risée de tous les peuples. Quant à ce sanctuaire qui était si haut placé, tous ceux qui passeront près de lui seront frappés de stupeur et diront : Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ? Et l'on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte ; ils se sont attachés à d'autres dieux ; ils se sont prosternés devant eux et les ont servis. C'est pour cela que Dieu a fait venir sur eux tous ces maux ».

Autres constructions de Salomon.

Au bout de vingt ans, Salomon avait bâti la maison de l'Eternel et la sienne ; il avait reconstruit les villes que Hiram lui avait données et il y avait établi les enfants d'Israël.

Puis Salomon marcha contre Hamath, de Tsoba, et s'en empara. Il bâtit Tadmor dans le désert et toutes les villes qui servaient de magasins dans le pays de Hamath. Il bâtit Beth-Horon la haute et Beth-Horon la basse, villes fortes munies de murailles, de portes et de verrous. Il bâtit Baalath et toutes les villes où se trouvaient les magasins d'approvisionnements de Salomon, les villes pour les chars, les villes pour la cavalerie et tout ce qu'il plut au roi de faire construire à Jérusalem, dans le Liban et dans tout le pays soumis à sa domination.

Toute la population survivante des Héthiens, des Amoriens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, qui ne faisaient point partie d'Israël, — c'est-à-dire leurs descendants, qui étaient restés après eux dans le pays et que les enfants d'Israël n'avaient pas détruits, — Salomon les employa pour ses corvées ; c'est encore à ces travaux qu'ils sont occupés de nos jours. Aucun des enfants d'Israël ne fut esclave employé aux travaux de Salomon : ils furent ses gens de guerre, les chefs de ses soldats d'élite et les commandants de ses chars et de sa cavalerie. Quant aux surveillants en chef du roi Salomon, ils étaient au nombre de deux cent cinquante, qui dirigeaient les travailleurs.

Salomon fit monter la fille du Pharaon de la cité de David, dans le palais qu'il avait construit pour elle ; car il dit : « Ma femme n'habitera point dans la maison de David, roi d'Israël. C'est un sanctuaire, puisque l'arche de l'Eternel y est entrée ».

Installation des services du temple.

Alors Salomon offrit à l'Eternel des holocaustes sur l'autel de l'Eternel qu'il avait fait construire devant le portique. Il offrait les sacrifices que Moïse prescrivit pour chaque jour, pour les sabbats, pour les nouvelles lunes et pour les trois fêtes de l'année : la fête des pains sans levain, la fête des semaines et la fête des tabernacles. Conformément aux ordonnances de David, il installa les classes de prêtres dans leur service et les Lévites dans leurs fonctions, qui consistaient à louer l'Eternel et à faire, jour par jour, le service, en présence des prêtres ; enfin il disposa les portiers à chaque porte, d'après leurs classes. Ainsi l'avait ordonné David, l'homme de Dieu. On ne s'écarta en rien des prescriptions du roi

au sujet des prêtres et des Lévites, ni pour ce qui concernait les trésors.

- 16 Ainsi fut dirigée toute l'œuvre de Salomon, depuis le jour de la fondation du temple de l'Eternel jusqu'à son achèvement.

La maison de l'Eternel était donc achevée.

Flotte de Salomon à Ophir.

- 17 Salomon partit alors pour Etsion-Guéber et pour Eloth, sur le bord de la mer, dans le pays d'Edom. Hiram lui envoya, sous la conduite de ses serviteurs, des navires et des marins expérimentés. Ils allèrent à Ophir avec les serviteurs de Salomon, et ils en rapportèrent quatre cent cinquante talents d'or, qu'ils présentèrent au roi Salomon.

La reine de Séba vient voir Salomon.

- 9 La reine de Séba, ayant entendu parler de la gloire de Salomon, se rendit à Jérusalem pour éprouver Salomon et lui poser des questions difficiles. Elle avait une suite très nombreuse et des chameaux chargés d'aromates, d'une grande quantité d'or et de pierres précieuses. Elle se rendit auprès de Salomon et elle lui dit tout ce qu'elle avait dans le cœur.
- 2 Salomon répondit à toutes ses questions; aucune ne fut obscure pour lui et il sut donner à toutes une solution. Alors, en voyant la sagesse de Salomon et la maison qu'il avait bâtie, les mets de sa table, les appartements de ses serviteurs, l'ordre du service de ses officiers, leurs costumes, les échansons du roi, leurs vêtements, les holocaustes¹ qu'il offrait dans le temple de l'Eternel, la reine de Séba fut transportée d'admiration. Et elle dit au roi : « Ce que j'avais entendu dire, dans mon pays, de tes discours et de ta sagesse, était donc bien vrai. Je ne croyais pas ce qu'on en disait, avant d'être venue ici et d'avoir vu de mes yeux. Eh bien, on ne m'avait pas fait connaître la moitié de ta sagesse sans bornes; tu surpasses tout ce que la renommée avait pu m'apprendre ! Heureux sont tes gens ! Heureux tes serviteurs qui se tiennent continuellement en ta présence et qui entendent tes sages discours ! Béni soit l'Eternel, ton Dieu, qui t'a pris en affection et qui t'a placé sur son trône, pour que tu règues au nom de l'Eternel, ton Dieu ! C'est parce que ton Dieu aime le peuple d'Israël et veut le faire subsister à jamais, qu'il t'a établi roi, pour que tu le gouvernes selon le droit et la justice ». Puis elle donna

au roi cent vingt talents d'or, une très grande quantité d'aromates et de pierres précieuses. On ne vit jamais d'aromates comparables à ceux dont la reine de Séba fit présent au roi Salomon.

Les serviteurs de Hiram et les serviteurs de Salomon, qui apportaient de l'or d'Ophir, en rapportèrent aussi du bois de sandal et des pierres précieuses. De ce bois de sandal le roi fit des escaliers pour le temple de l'Eternel et pour la maison royale, des harpes et des lyres pour les chanteurs. On n'avait jamais vu auparavant de bois pareil dans le pays de Juda.

Le roi Salomon accorda à la reine de Séba tout ce qu'elle désirait, tout ce qu'elle demanda, beaucoup plus qu'elle ne lui avait apporté elle-même. Puis elle reprit, avec ses serviteurs, le chemin de son pays.

Richesse de Salomon.

Le poids de l'or reçu chaque année par Salomon était de six cent soixante-six talents, outre l'or qu'il prélevait sur les trafiquants, sur les marchands qui en apportaient, sur tous les rois d'Arabie et sur les gouverneurs du pays, qui apportaient à Salomon de l'or et de l'argent.

Le roi Salomon fit aussi fabriquer deux cents boucliers d'or battu, pour chacun desquels il employa six cents sicles d'or, ainsi que trois cents boucliers plus petits, en or battu, pour chacun desquels il employa trois cents sicles d'or. Le roi les déposa dans le palais de la Forêt du Liban.

Le roi fit aussi construire un grand trône d'ivoire, qu'il recouvrit d'or pur. Ce trône avait six degrés et un marche-pied d'or, reliés au trône. Il y avait des accoudoirs de chaque côté du siège. Deux lions étaient placés auprès des accoudoirs, et douze autres étaient rangés sur les six degrés, à droite et à gauche. Rien de pareil n'avait encore été fait dans aucun royaume. Toutes les coupes du roi Salomon étaient en or, et toute la vaisselle du palais de la Forêt du Liban était d'or pur. Rien n'était en argent : on ne faisait aucun cas de ce métal au temps de Salomon. Car les navires du roi allaient à Tarsis¹ avec les serviteurs de Hiram; et tous les trois ans la flotte de Tarsis revenait, rapportant de l'or, de l'argent, des défenses d'éléphant, des singes et des paons.

Ainsi le roi Salomon surpassa tous les rois de la terre en opulence et en sagesse. Tous les rois de la terre recherchaient la présence de Salomon, pour admirer la sagesse que Dieu lui avait mise dans

¹ La traduction de ce passage est celle des plus anciennes versions de l'Ancien Testament. I Rois 10 : 5.

¹ I Rois 10 : 22.

24 le cœur. Chacun d'eux lui apportait son présent : des objets en argent et des objets en or, des vêtements, des armes, des aromates, des chevaux et des mulets ; il en était ainsi chaque année. Salomon avait des écuries pour quatre mille chevaux, avec des chars, et douze mille cavaliers qu'il fit résider dans les villes où il parquait ses chars, ainsi qu'à Jérusalem, auprès de lui. Il dominait sur tous les rois, depuis le fleuve ¹ jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte. Le roi rendit l'argent aussi commun à Jérusalem que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores qui sont dans la plaine. C'était de

l'Égypte et de tous les pays que l'on tirait des chevaux pour Salomon.

Mort de Salomon.

Les autres actions de Salomon, les premières comme les dernières, sont racontées dans le livre de Nathan le prophète, dans la prophétie d'Ahiha, de Silo, et dans la vision que Jeddo, le voyant, eut au sujet de Jéroboam, fils de Nébât. Salomon régna pendant quarante ans à Jérusalem et sur tout Israël. Puis Salomon s'endormit avec ses pères et on l'ensevelit dans la cité de David, son père. Roboam, son fils, régna à sa place.

HISTOIRE DES ROIS DE JUDA

Le schisme des dix tribus.

10 Roboam s'était rendu à Sichem, où tout Israël s'était rassemblé pour le proclamer roi. Quand Jéroboam, fils de Nébât, apprit cela, il était en Égypte, où il s'était enfui pour échapper au roi Salomon. Il revint d'Égypte, où on l'avait envoyé chercher. Alors Jéroboam et tout Israël se rendirent auprès de Roboam et lui parlèrent en ces termes : 2 « Ton père nous a chargés d'un joug pesant ; allège maintenant cette rude servitude ainsi que le joug pesant que ton père nous a imposé et nous te servirons ». 3 Il leur répondit : « Revenez auprès de moi dans trois jours ». Et le peuple se retira. 4 Le roi Roboam consulta les vieillards qui avaient été au service de Salomon, son père, pendant sa vie, et il leur dit : « Quelle réponse me conseillez-vous de faire à ce peuple ? » Ils lui répondirent : 5 « Si tu es bon pour ce peuple, si tu es bienveillant à leur égard et si tu leur parles avec bonté, ils seront pour toujours tes serviteurs ». Mais Roboam ne suivit pas le conseil que les vieillards lui avaient donné ; il consulta aussi les jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui le servaient. Il leur dit : 6 « Que me conseillez-vous de répondre à ce peuple ? Voici, en effet, le langage qu'il m'a tenu : Allège le joug que ton père nous a imposé ». Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui répondirent : 7 « Tu parleras ainsi à ce peuple qui t'a tenu ce langage : Ton père a mis sur nous un joug pesant ; toi, rends-le plus léger ! Tu leur répondras donc : Mon petit doigt est plus gros que le corps de mon père. Si donc mon père vous a imposé un joug pesant, moi, je le rendrai plus pesant encore. Mon père vous a châtiés avec des fouets, moi, je

vous châtierai avec des fouets armés de pointes ».

Trois jours après, Jéroboam, suivi de tout le peuple, se présenta devant Roboam, conformément à cette parole du roi : « Revenez auprès de moi dans trois jours ». Mais le roi leur répondit avec dureté. Laisant de côté le conseil des vieillards, il leur répondit, suivant le conseil que lui avait donné les jeunes gens : 8 « Mon père vous a chargés d'un joug pesant ; moi, je le rendrai plus pesant encore. Mon père vous a châtiés avec des fouets ; moi, je vous châtierai avec des fouets armés de pointes ». Ainsi le roi n'écoula point le peuple ; car tout cela était dirigé par Dieu, afin que l'Eternel accomplît la parole qu'il avait adressée à Jéroboam, fils de Nébât, par le ministère d'Ahiha, de Silo.

Quand les Israélites virent que le roi ne les avait pas écoutés, ils lui firent cette réponse : 9 « Quelle obligation avons-nous à l'égard de David ? Nous n'avons rien de commun avec le fils d'Isaï. Chacun à ses tentes, Israël ! A toi, David, de pourvoir désormais à ta propre maison ! » Ainsi les Israélites se retirèrent dans leurs tentes. Quant aux enfants d'Israël qui habitaient les villes de Juda, Roboam régna sur eux. Alors le roi Roboam envoya Hadoram, qui était préposé aux impôts ; mais les Israélites l'assommèrent à coups de pierres, et il mourut. Le roi Roboam se hâta de monter sur un char pour s'enfuir à Jérusalem.

C'est ainsi qu'Israël est resté séparé de la maison de David, jusqu'à ce jour.

Dieu défend à Roboam de faire la guerre à Israël.

Roboam, arrivé à Jérusalem, rassembla les tribus de Juda et de Benjamin, au nombre de cent quatre-vingt mille guer-

¹ L'Euphrate.

riers d'élite, pour combattre contre Israël et restituer tout le royaume à Roboam. Mais la parole de l'Eternel fut adressée à Sémaja, homme de Dieu, en ces termes : « Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, et à tous les Israélites habitant le territoire de Juda et de Benjamin et dis-leur : Ainsi parle l'Eternel : Vous ne monterez pas et vous ne combattrez point contre vos frères. Retournez-vous-en, chacun dans sa maison ; car c'est par ma volonté que tout cela est arrivé ». Ils obéirent à la parole de l'Eternel et, renonçant à marcher contre Jéroboam, ils s'en retournèrent.

Règne de Roboam.

Roboam resta donc à Jérusalem et il bâtit des villes fortes en Juda. Il bâtit Bethléhem, Etam, Thékoa, Beth-Tsur, Socco, Adullam, Gath, Marésa, Ziph, Adoraïm, Lakis, Azéka, Tsoréa, Ajalon et Hébron, villes de Juda et de Benjamin, et en fit des places de guerre. Il fortifia ces villes, il y établit des gouverneurs, et il y fit des approvisionnements de vivres, d'huile et de vin. Il mit en dépôt, dans chacune de ces villes, des boucliers et des lances, et il les rendit extrêmement fortes. Juda et Benjamin lui restèrent fidèles.

Les prêtres et les Lévites, qui résidaient sur tout le territoire d'Israël, vinrent de toutes parts se ranger auprès de lui. Les Lévites abandonnèrent leurs terres et leurs propriétés et allèrent habiter en Juda et à Jérusalem, parce que Jéroboam et ses fils les avaient dépouillés de leurs fonctions de prêtres de l'Eternel. Jéroboam avait, en effet, institué des prêtres pour les hauts lieux, pour adorer les boucs et les veaux qu'il avait fait fabriquer. A la suite des Lévites, ceux de toutes les tribus d'Israël qui avaient à cœur de chercher l'Eternel, le Dieu d'Israël, se rendirent à Jérusalem pour offrir des sacrifices à l'Eternel, le Dieu de leurs pères. Ils donnèrent ainsi de la force au royaume de Juda et affermirent le pouvoir de Roboam fils de Salomon, pendant trois ans ; car ils marchèrent pendant trois ans dans la voie suivie par David et Salomon.

Roboam prit pour femme Mahalath, fille de Jérimoth, fils de David et d'Abihail, fille d'Eliab, fils d'Isaï. Elle lui enfanta des fils : Jésus, Sémaria et Zaham. Après elle, il prit Maaca, fille d'Absalom, qui lui enfanta Abija, Athaï, Ziza et Sélomith. Roboam aime Maaca, fille d'Absalom, plus que toutes ses femmes et ses concubines. Car il eut dix-huit femmes et soixante concubines, et il engendra vingt-huit fils et soixante filles. Roboam donna le premier rang à Abija, fils de Maaca, et fit de lui le chef de ses

frères ; car il voulait lui assurer la royauté. Il agit avec habileté, en dispersant tous ses fils dans toutes les contrées de Juda et de Benjamin, dans toutes les villes fortifiées ; il leur fournit des vivres en abondance et il demanda pour eux un grand nombre de femmes.

Roboam abandonne la loi de Dieu. Invasion de Sisak.

Lorsque Roboam eut affermi son trône et qu'il fut devenu puissant, il abandonna la loi de l'Eternel, et tout Israël suivit son exemple.

La cinquième année du règne de Roboam, Sisak, roi d'Egypte, monta contre Jérusalem, parce que ses habitants avaient péché contre l'Eternel ; il avait douze cents chars et soixante mille cavaliers. Un peuple innombrable de Libyens, de Sukkiens et d'Ethiopiens, était venu d'Egypte avec lui. Il prit les villes fortes qui appartenaient à Juda et arriva jusqu'à Jérusalem.

Alors Sémaja, le prophète, alla trouver Roboam et les chefs de Juda, qui s'étaient retirés dans Jérusalem à l'approche de Sisak et il leur dit : « Ainsi parle l'Eternel : Vous m'avez abandonné ; moi aussi je vous abandonne aux mains de Sisak ». Alors les chefs d'Israël et le roi s'humilièrent et dirent : « L'Eternel est juste ! » Quand l'Eternel vit qu'ils s'étaient humiliés, la parole de l'Eternel fut adressée à Sémaja, en ces termes : « Ils se sont humiliés ; je ne les détruirai pas ; mais j'assurerai bientôt leur délivrance et mon courroux ne se répandra point sur Jérusalem par la main de Sisak. Toutefois, ils lui seront asservis, afin qu'ils fassent la distinction entre me servir et servir les royaumes étrangers ».

Sisak, roi d'Egypte, monta donc contre Jérusalem ; il prit les trésors du temple de l'Eternel et les trésors de la maison royale ; il s'empara de tout. Il prit aussi les boucliers d'or que Salomon avait fait fabriquer. Pour les remplacer, le roi Roboam fit faire des boucliers d'airain et il en confia la garde aux chefs des coureurs chargés de surveiller la porte de la maison royale. Et chaque fois que le roi se rendait au temple de l'Eternel, les coureurs venaient et les portaient. Ensuite ils les rapportaient dans la salle des coureurs. Ainsi, parce qu'il s'était humilié, le courroux de l'Eternel se détournait de lui, de sorte que sa ruine ne fut pas complète. Il y avait encore de bonnes choses en Juda.

Mort de Roboam.

Le roi Roboam s'affermit donc à Jérusalem et il continua de régner. Il avait

quarante et un ans quand il devint roi et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Eternel avait choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour y faire résider son nom. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite. Il fit le mal, parce qu'il n'appliqua pas son cœur à chercher l'Eternel.

- 15 Les actions de Roboam, les premières comme les dernières, sont racontées dans le livre de Sémaja, le prophète, et dans celui d'Iddo, le voyant, où elles sont enregistrées. Il y eut toujours des guerres entre Roboam et Jéroboam.
- 16 Roboam s'endormit avec ses pères et il fut enseveli dans la cité de David. Abija, son fils, régna à sa place.

*Abija, fils de Roboam, roi de Juda.
Sa victoire sur Jéroboam, roi d'Israël.*

- 13 La dix-huitième année du règne de Jéroboam, Abija devint roi de Juda. Il régna trois ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Micaja, fille d'Uriel, de Guibéa.

Abija et Jéroboam se firent la guerre.

3 Abija entra en campagne avec une armée de vaillants guerriers, comprenant quatre cent mille hommes d'élite ; et Jéroboam rangea en bataille contre lui huit cent mille hommes d'élite, vaillants guerriers.

- 4 Abija, se tenant debout au sommet du mont Tsémaraïm, qui fait partie des montagnes d'Ephraïm, s'écria : « Jéroboam et tout Israël, écoutez-moi ! Ne devez-vous pas savoir que l'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné pour toujours à David la royauté sur Israël, à lui ainsi qu'à ses fils, en vertu d'une alliance inviolable ? Mais Jéroboam, fils de Nébât, serviteur de Salomon, fils de David, s'est élevé et s'est révolté contre son seigneur ; des gens de rien, des hommes méprisables se sont rassemblés autour de lui et l'ont emporté sur Roboam, fils de Salomon. Roboam était alors jeune et craintif, et il ne put leur résister. Aujourd'hui, vous pensez tenir tête au royaume de l'Eternel, qui est entre les mains des fils de David ; vous êtes une grande multitude et vous avez avec vous les veaux d'or que Jéroboam a fait fabriquer pour qu'ils soient vos dieux. N'avez-vous pas chassé les prêtres de l'Eternel, les fils d'Aaron et les Lévités ? Ne vous êtes-vous pas donné des prêtres, à l'exemple des peuples des autres pays ? Quiconque venait avec un jeune taureau et sept bœufs pour se faire consacrer devenait prêtre des faux dieux. Pour nous, l'Eternel est notre Dieu, et nous ne l'avons point abandonné ; les prêtres qui font le service de l'Eternel sont enfants d'Aaron, et ce sont les Lévités qui remplissent les fonctions sacerdotales.

faisant fumer en l'honneur de l'Eternel, 11 chaque matin et chaque soir, les holocaustes et le parfum de l'encens. Les pains de proposition sont rangés sur la table pure, et on allume chaque soir le chandelier d'or, avec ses lampes. Car nous, nous observons les commandements de l'Eternel, notre Dieu, mais vous, vous les délaissez. Voyez, Dieu et ses prêtres sont avec nous, à notre tête, et nous avons les trompettes au son éclatant, pour les faire retentir contre vous. Enfants d'Israël, ne combattez pas contre l'Eternel, le Dieu de vos pères ; car cela ne vous réussirait pas ».

Alors Jéroboam fit avancer des troupes qu'il avait placées en embuscade pour prendre ses ennemis à revers ; en sorte que son armée était en face de Juda et l'embuscade par derrière. Les troupes de Juda, s'étant retournées, se virent attaquées par devant et par derrière. Alors ils invoquèrent l'Eternel et les prêtres sonnèrent de la trompette. Juda poussa le cri de guerre ; et, pendant que ce cri retentissait, Dieu frappa Jéroboam et tout Israël devant Abija et Juda. Les enfants d'Israël s'enfuirent devant ceux de Juda et Dieu les livra entre leurs mains. Abija et son peuple en firent un grand carnage : cinq cent mille hommes de l'armée d'Israël tombèrent, frappés à mort. Ainsi les enfants d'Israël furent humiliés en ce temps-là ; tandis que les enfants de Juda furent victorieux, parce qu'ils s'étaient appuyés sur l'Eternel, le Dieu de leurs pères.

Abija poursuivit Jéroboam et lui prit plusieurs villes : Béthel et les villes en dépendant, Ephron et les villes en dépendant. Jéroboam n'eut plus de force du vivant d'Abija ; l'Eternel le frappa et il mourut. Mais Abija devint puissant. Il prit en mariage quatorze femmes et engendra vingt-deux fils et seize filles. Le reste des actions d'Abija, ses actes et ses paroles, tout cela est écrit dans les mémoires du prophète Iddo.

Piété d'Asa, fils d'Abija.

Abija s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David ; Asa, son fils, régna à sa place. De son temps, le pays fut en repos pendant dix ans.

Asa fit ce qui est bon et droit aux yeux de l'Eternel, son Dieu. Il fit disparaître les autels des dieux étrangers et les hauts lieux ; il brisa les statues et mit en pièces les idoles ¹. Il recommanda aux enfants de Juda de rechercher l'Eternel, le Dieu de leurs pères, et de mettre en pratique la loi et les commandements. Il fit disparaître de toutes les villes de Juda les

¹ Exode 34 : 13.

hauts lieux et les colonnes consacrées au soleil. Et le royaume fut en repos sous son règne.

- 6 Il bâtit des villes fortes en Juda pendant que le pays était tranquille. Il n'y eut point de guerre contre Asa pendant ces années-là, parce que l'Eternel lui
7 accorda du repos. Il dit à Juda : « Bâtissons ces villes, entourons-les de murailles et de tours, avec leurs portes et leurs verrous ; le pays est encore libre devant nous, parce que nous avons recherché l'Eternel, notre Dieu ; nous l'avons recherché et il nous a assuré la paix avec tous nos voisins ». Ils se mirent donc à bâtir et menèrent à bien leur entreprise.

Victoire d'Asa sur les Ethiopiens.

- 8 Asa avait dans son armée trois cent mille hommes de Juda, portant le grand bouclier et la lance, et deux cent quatre-vingt mille hommes de Benjamin, portant le petit bouclier et tirant de l'arc, tous vaillants guerriers.
9 Zérach, l'Ethiopien, marcha contre eux avec une armée d'un million d'hommes et trois cents chars ; et il s'avança jusqu'à Marésa. Asa alla à sa rencontre et ils se rangèrent en bataille dans la vallée de
11 Tséphata, près de Marésa. Alors Asa invoqua l'Eternel, son Dieu, et dit : « O Eternel, il n'est pas plus difficile pour toi de venir en aide à celui qui est faible, qu'à celui qui est fort. Viens à notre aide, Eternel, notre Dieu, car nous nous appuyons sur toi et c'est en ton nom que nous sommes venus contre cette multitude. Tu es l'Eternel, notre Dieu : que l'homme ne l'emporte pas sur toi ! »
12 L'Eternel frappa les Ethiopiens devant Asa et devant Juda ; et les Ethiopiens s'enfuirent. Asa et le peuple qui était avec lui les poursuivirent jusqu'à Guérar, et les Ethiopiens tombèrent en très grand nombre. Aucun d'eux ne put sauver sa vie ; ils furent exterminés devant l'Eternel et son armée ; Juda rapporta un très grand butin. Ils frappèrent toutes les villes des environs de Guérar, car la terreur de l'Eternel s'était emparée d'elles ; ils pillèrent toutes ces villes et ils y trouvèrent beaucoup de butin. Ils frappèrent aussi les tentes des troupeaux et ils emmenèrent un grand nombre de brebis et de chameaux ; puis ils retournèrent à Jérusalem.

Averti par le prophète Azaria, Asa abolit l'idolâtrie.

- 15 Alors l'Esprit de Dieu saisit Azaria, fils d'Oded. Azaria alla donc au-devant d'Asa et lui dit : « Asa, et tout Juda et Benjamin, écoutez-moi ! L'Eternel est avec vous quand vous êtes avec lui. Si

vous le cherchez, vous le trouverez ; mais, si vous l'abandonnez, il vous abandonnera. Pendant longtemps, les Israélites n'avaient plus ni vrai Dieu, ni prêtre pour enseigner, ni loi ; mais dans leur détresse, ils sont retournés à l'Eternel, le Dieu d'Israël ; ils l'ont cherché et ils l'ont trouvé. Dans ces temps-là, il n'y avait point de sécurité pour ceux qui allaient et venaient, car il y avait de grands troubles parmi tous les habitants du pays. Une nation était foulée par une autre et une ville par une autre ville. Ainsi Dieu les troublait en leur envoyant toutes sortes de tribulations. Mais vous, restez fermes et ne laissez pas vos mains défaillir ; car votre travail aura sa récompense ».

Quand Asa eut entendu ces paroles et la prophétie d'Oded, le prophète, il prit courage. Il fit disparaître les abominables idoles de tout le pays de Juda et de Benjamin et des villes qu'il avait conquises dans la montagne d'Ephraïm ; il rétablit l'autel de l'Eternel qui était placé devant le portique de l'Eternel. Puis il rassembla les hommes de Juda et de Benjamin, ainsi que ceux d'Ephraïm, de Manassé et de Siméon qui habitaient parmi eux ; car un grand nombre d'Israélites s'étaient ralliés à lui, voyant que l'Eternel, son Dieu, était avec Asa. Ils s'assemblèrent donc à Jérusalem le troisième mois de la quinzième année du règne d'Asa. Ils offrirent, ce jour-là, en sacrifice à l'Eternel, sur le butin qu'ils avaient amené, sept cents bœufs et sept mille brebis. Ils prirent l'engagement solennel de rechercher l'Eternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme ; tous ceux, petits ou grands, hommes ou femmes, qui ne chercheraient pas l'Eternel, devaient être mis à mort. Ils prêtèrent serment à l'Eternel, à voix haute, avec des cris d'allégresse et au son de la trompette et du cor. Tous les habitants de Juda se réjouirent d'avoir prêté ce serment, car ils l'avaient prêté de tout leur cœur ; ils avaient recherché l'Eternel avec une entière bonne volonté et ils l'avaient trouvé. Aussi l'Eternel leur assura la paix avec tous leurs voisins.

Le roi Asa destitua même de son rang sa mère, Maaca, parce qu'elle avait élevé une statue à Astarté. Asa abattit son idole, la mit en pièces et la brûla dans la vallée de Cédron. Toutefois les hauts lieux ne disparurent pas du milieu d'Israël ; mais le cœur d'Asa fut intègre pendant toute sa vie. Il fit replacer dans la maison de Dieu les objets consacrés par son père et par lui-même, l'argent, l'or et les ustensiles.

Il n'y eut point de guerre jusqu'à 19 la trente-cinquième année du règne d'Asa.

Asa, aidé par les Syriens, empêche Baséa de bâtir Rama.

16 La trente-sixième année du règne d'Asa, Baésa, roi d'Israël, monta contre Juda ; et il fortifia Rama, afin d'empêcher les gens d'Asa, roi de Juda, soit de sortir de leur pays, soit d'y rentrer.

2 Mais Asa fit prendre de l'argent et de l'or dans les trésors du temple de l'Eternel et de la maison royale. Il envoya des messagers à Ben-Hadad, roi de Syrie, qui habitait à Damas, en lui faisant dire :

3 « Soyons alliés comme le furent ton père et le mien. Je t'envoie de l'argent et de l'or ; va donc ! Romps ton alliance avec Baésa, roi d'Israël, afin qu'il s'éloigne de moi ». Ben-Hadad écouta le roi Asa : il envoya les chefs de son armée contre les villes d'Israël et ils prirent Ijjon, Dan, Abel-Maïm, et tous les magasins d'approvisionnement des villes de Nephtali.

5 Aussitôt que Baésa en fut informé, il renonça à fortifier Rama et suspendit ses travaux. Alors le roi Asa fit venir tous les hommes de Juda pour emporter les pierres et le bois avec lesquels Baésa faisait bâtir Rama, et il s'en servit pour fortifier Guéba et Mitspa.

7 En ce temps-là, Hanani, le voyant, alla trouver Asa, roi de Juda, et lui dit : « Puisque tu t'es appuyé sur le roi de Syrie au lieu de t'appuyer sur l'Eternel, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains. Les Ethiopiens et les Lybiens ne formaient-ils pas une grande armée, avec des chars et des cavaliers très nombreux ? Et cependant, parce que tu avais cherché ton appui en l'Eternel, il les livra entre tes mains. Car l'Eternel promène ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans cette affaire ; aussi, désormais, tu ne cesseras d'être en guerre ». Asa, irrité, fit mettre en prison le voyant, dont la réprimande avait excité sa colère. Asa opprima aussi, en ce temps-là, plusieurs de ses sujets.

11 Au reste, les actions d'Asa, les premières comme les dernières, sont racontées dans le livre des Rois de Juda et d'Israël.

12 La trente-neuvième année de son règne, Asa eut les pieds malades et il souffrit extrêmement. Néanmoins, dans sa maladie, il n'eut pas recours à l'Eternel, mais aux médecins.

13 Asa s'endormit avec ses pères et il mourut la quarante et unième année de son règne. Il fut enseveli dans le tombeau qu'il s'était fait creuser dans la cité de David. On le coucha sur un lit qu'on avait rempli de parfums et d'aromates, préparés selon l'art du parfumeur ; et l'on en brûla pour lui une quantité très considérable.

Piété de Josaphat, fils d'Asa. — Prospérité de son règne.

Josaphat, son fils, régna à sa place. Il se fortifia contre le royaume d'Israël.

17 Il mit des troupes dans toutes les villes fortes de Juda, des garnisons dans tout le pays, ainsi que dans toutes les villes d'Ephraïm qu'Asa, son père, avait conquises.

3 L'Eternel fut avec Josaphat, parce qu'il marchait dans les voies que David, son père, avait suivies tout d'abord et parce qu'il ne servait pas les idoles de Baal ; car il rechercha le Dieu de son père et il suivit ses commandements, sans imiter l'exemple d'Israël. L'Eternel affermit donc le royaume entre ses mains ; tout Juda apportait des présents à Josaphat, et il eut en abondance des richesses et de la gloire. Son cœur s'enhardit dans son obéissance à l'Eternel, et il fit encore disparaître de Juda les hauts lieux et le culte des idoles.

7 La troisième année de son règne, il envoya ses chefs Ben-Hail, Obadia, Zacharie, Nathanaël et Micaja pour instruire le peuple des villes de Juda ; il les fit accompagner des Lévites Sémaja, Néthania, Zébadia, Asaël, Sémiramoth, Jonathan, Adonija, Tobija et Tob-Adonija ; les Lévites avaient encore avec eux Elisama et Joram, prêtres. Ils instruisirent le peuple de Juda, ayant avec eux le livre de la loi de l'Eternel. Ils firent donc le tour de toutes les villes de Juda, en instruisant le peuple.

10 La terreur de l'Eternel s'empara de tous les royaumes des pays qui entouraient Juda et ils ne firent pas la guerre à Josaphat. Même du pays des Philistins on apportait des présents à Josaphat et un tribut d'argent ; les Arabes lui amenèrent aussi du bétail, sept mille sept cents bœufs et sept mille sept cents bœufs. Ainsi Josaphat atteignit un très haut degré de puissance. Il bâtit en Juda des châteaux et des villes pour en faire des dépôts d'approvisionnement.

13 Il exécuta de grands travaux dans les villes de Juda ; et il avait des gens de guerre, hommes pleins de vaillance, à Jérusalem.

14 Voici leur dénombrement d'après leurs familles. De Juda, les chefs de milliers, étaient : Adna, le chef, avec trois cent mille vaillants guerriers. A côté de lui, Johanan, le chef, avec deux cent quatre-vingt mille hommes. A ses côtés, Amasia, fils de Zicri, qui s'était volontairement consacré à l'Eternel, avec deux cent mille vaillants guerriers. De Benjamin, Eljada, vaillant guerrier, avec deux cent mille hommes, armés de l'arc et du bouclier ; à côté de lui, Jéhozabad, avec cent quatre-vingt mille hommes armés pour la guerre. Teis sont

ceux qui étaient au service du roi, outre ceux que le roi avait placés dans les villes fortes du royaume de Juda.

Expédition de Josaphat et d'Achab contre les Syriens.

- 18 Josaphat eut en abondance des richesses et de la gloire et il s'allia par mariage avec Achab. Au bout de quelques années, il se rendit auprès d'Achab, à Samarie. Alors Achab, pour recevoir Josaphat, ainsi que le peuple qui l'accompagnait, fit tuer un grand nombre de brebis et de bœufs ; puis il l'engagea à monter contre Ramoth de Galaad.
- 3 Achab, roi d'Israël, dit donc à Josaphat, roi de Juda : « Veux-tu venir avec moi à Ramoth de Galaad ? » Josaphat lui répondit : « Dispose de moi comme de toi, de mon peuple comme de ton peuple. Nous irons avec toi à la guerre ».
- 4 Cependant Josaphat dit au roi d'Israël : « Consulte d'abord, je te prie, la parole de l'Eternel ».
- 5 Le roi d'Israël assembla donc les prophètes, au nombre de quatre cents, et il leur demanda : « Devons-nous aller attaquer Ramoth de Galaad, ou dois-je y renoncer ? » Ils répondirent : « Marche ; Dieu livrera la ville entre les mains du roi ». Mais Josaphat reprit : « N'y a-t-il ici aucun autre prophète de l'Eternel que nous puissions consulter ? » Le roi d'Israël répondit à Josaphat : « Il y a encore un homme par l'intermédiaire duquel on peut consulter l'Eternel. Mais je le hais, car il ne prophétise à mon sujet rien de bon ; il ne me prédit jamais que du mal. C'est Michée, fils de Jimla ». Josaphat s'écria : « Que le roi ne parle pas ainsi ! »
- 8 Alors le roi d'Israël appela un officier de la cour et lui dit : « Fais venir promptement Michée, fils de Jimla ».
- 9 Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis, chacun sur son trône, revêtus de leurs habits royaux ; ils étaient assis dans l'aire qui se trouve à l'entrée de la porte de Samarie ; et tous les prophètes prophétisaient en leur présence. Sédécias, fils de Kénaana, s'était fait des cornes de fer et il dit : « Ainsi parle l'Eternel : Avec ces cornes tu frapperas les Syriens jusqu'à leur destruction complète ». Et tous les prophètes prophétisaient de même et disaient : « Monte à Ramoth de Galaad ; tu seras vainqueur. L'Eternel livrera cette ville entre les mains du roi ».
- 12 Or le messager qui était allé appeler Michée lui parla ainsi : « Les prophètes sont unanimes à prédire au roi le succès ; je t'en prie, que tes paroles soient conformes aux leurs. Annonce le succès ».
- 13 Mais Michée répondit : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, je dirai ce que mon Dieu dira ».

Lorsqu'il fut arrivé auprès du roi, le roi lui dit : « Michée, devons-nous aller attaquer Ramoth de Galaad ou dois-je y renoncer ? » Michée répondit : « Marchez, vous réussirez ; les ennemis seront livrés entre vos mains ». Mais le roi lui dit : « Combien de fois faudra-t-il que je t'adjure de ne me dire que la vérité au nom de l'Eternel ? » Alors Michée répondit : « J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes, comme un troupeau de brebis qui n'a point de berger ; et l'Eternel a dit : Ces gens n'ont point de maître ; que chacun retourne en paix dans sa maison ! »

Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Ne t'ai-je pas dit qu'il ne prophétise rien de bon quand il s'agit de moi, mais toujours du mal ? » Michée reprit : « Ecoutez donc la parole de l'Eternel : J'ai vu l'Eternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenait à sa droite et à sa gauche. L'Eternel dit : Qui de vous ira séduire Achab, roi d'Israël, pour qu'il monte à Ramoth de Galaad et qu'il y périsse ? Ils répondirent, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Alors un esprit s'avança ; il se tint devant l'Eternel et dit : Moi, j'irai le séduire. L'Eternel lui demanda : Et comment ? Il répondit : J'irai et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel lui dit : Oui, tu réussiras à le séduire. Pars et fais comme tu as dit et tu en viendras à bout. Sors et fais ainsi. Maintenant donc, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes que voilà ; et l'Eternel a décrété ta ruine ».

Alors Sédécias, fils de Kénaana, s'approcha de Michée et le frappa à la joue, en lui disant : « Par quel chemin l'Esprit de l'Eternel a-t-il passé quand il m'a quitté pour aller te parler ? » Michée répondit : « Tu le sauras le jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher ! »

Le roi d'Israël donna cet ordre : « Prenez Michée, et emmenez-le chez Amon, le gouverneur de la ville, et chez Joas, le fils du roi. Vous leur direz : Ainsi parle le roi : Mettez cet homme en prison et nourrissez-le du pain et de l'eau de misère, jusqu'à ce que je revienne sain et sauf ». Michée répondit : « Si jamais tu reviens sain et sauf, l'Eternel n'aura point parlé par moi ». Et il ajouta : « Vous tous, peuples, retenez mes paroles ! »

Le roi d'Israël monta donc à Ramoth de Galaad avec Josaphat, roi de Juda. Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Je vais me déguiser pour aller à la bataille ; mais toi, revêts-toi de tes habits royaux ». Ainsi le roi d'Israël se déguisa ; et ils allèrent à la bataille.

Or le roi de Syrie avait donné cet ordre aux commandants de ses chars : « Vous

n'attaquerez ni petit ni grand, mais seulement le roi d'Israël ! » Quand donc les commandants des chars aperçurent Josaphat, ils dirent : « C'est le roi d'Israël ! » Et ils l'entourèrent pour l'attaquer. Mais Josaphat jeta son cri de guerre et l'Eternel le secourut ; Dieu éloigna de lui les Syriens. Les commandants des chars, voyant que ce n'était pas le roi d'Israël, s'éloignèrent de lui. Alors un homme tira de l'arc contre le roi d'Israël sans le connaître, et il l'atteignit au défaut de la cuirasse. Le roi dit à l'écuyer : « Tourne bride ; conduis-moi hors des rangs, car je suis blessé ». Mais le combat fut si acharné, ce jour-là, que le roi d'Israël se trouva retenu dans son char, en face des Syriens, jusqu'au soir ; et il mourut au coucher du soleil.

Josaphat est repris par le prophète Jéhu.

19 Josaphat, roi de Juda, revint sain et sauf dans son palais, à Jérusalem. Mais Jéhu, fils de Hanani, le voyant, sortit au-devant du roi Josaphat et lui dit : « Doit-on secourir le méchant ? Aimes-tu ceux qui haïssent l'Eternel ? A cause de ta conduite, l'Eternel est irrité contre toi. Pourtant il se trouve en toi de bons sentiments, car tu as fait disparaître du pays les idoles, et tu t'es appliqué à rechercher Dieu ».

Réformes de Josaphat.

4 Josaphat demeura à Jérusalem. Puis il visita encore une fois son peuple, depuis Béer-Séba jusqu'à la montagne d'Ephraïm, et il les ramena à l'Eternel, le Dieu de leurs pères. Il établit des juges dans le pays, dans chacune des villes fortes de Juda, sans exception. Et il dit aux juges : « Prenez garde à ce que vous ferez ; car ce ne sera pas au nom de l'homme que vous jugerez, mais au nom de l'Eternel, qui sera avec vous quand vous prononcerez un jugement. Maintenant donc, que la crainte de l'Eternel vous anime. Prenez garde à ce que vous ferez ; car il n'y a point d'iniquité chez l'Eternel, notre Dieu, ni d'acceptation de personnes, ni d'acceptation de présents ». 8 Josaphat établit aussi à Jérusalem des Lévités, des prêtres et des chefs de famille d'Israël, pour rendre la justice au nom de l'Eternel et pour régler les procès. Ils étaient, en effet, revenus à Jérusalem. Il leur donna ses ordres, en disant : « Voici comment vous agirez, inspirés par la crainte de l'Eternel, en toute droiture et intégrité de cœur. Lorsque vos frères, qui demeurent dans leurs villes respectives, vous soumettront des cas douteux, qu'il s'agisse d'un meurtre

ou de l'application d'une loi, d'un commandement, de préceptes ou d'ordonnances, vous les éclairerez, pour qu'ils ne se rendent pas coupables envers l'Eternel, et que son courroux n'éclate pas contre vous et contre vos frères. En agissant ainsi, vous ne serez pas trouvés coupables. Amaria, grand prêtre, sera à votre tête pour toutes les affaires de l'Eternel, et Zébadia, fils d'Ismaël, prince de la maison de Juda, pour toutes les affaires du roi ; et pour secrétaires, vous avez à votre disposition les Lévités. Courage donc, et à l'œuvre ; et que l'Eternel soit avec l'homme de bien ! »

Les Moabites et leurs alliés attaquent Josaphat.

Après cela, les Moabites et les Ammonites, et avec eux des Maonites, s'avancèrent contre Josaphat pour lui faire la guerre.

On vint en informer Josaphat, en ces mots : « Une grande multitude, venue de l'autre côté de la mer, depuis Edom, s'avance contre toi et voici qu'ils se trouvent à Hatsatson-Thamar, c'est-à-dire à En-Guédi ». Alors Josaphat eut peur ; et il se disposa à rechercher l'Eternel. Il fit publier un jeûne dans tout Juda. Les habitants de Juda se rassemblèrent donc pour demander du secours à l'Eternel ; on vint même de toutes les villes de Juda pour invoquer l'Eternel.

Prière de Josaphat.

Josaphat se leva au milieu de l'assemblée de Juda et de Jérusalem, dans le temple de l'Eternel, devant le nouveau parvis. Il dit : « O Eternel, Dieu de nos pères, n'es-tu pas le Dieu des cieux et n'est-ce pas toi qui es le Souverain de tous les royaumes des nations ? Dans ta main résident la force et la puissance, et personne ne peut te résister. N'est-ce pas toi, ô notre Dieu, qui as chassé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël, et qui as donné ce territoire pour toujours à la postérité d'Abraham, ton bien-aimé ? Ils l'ont habité et ils y ont élevé un sanctuaire à la gloire de ton nom, en disant : S'il nous survient quelque calamité, la guerre, un fléau vengeur, la peste ou la famine, nous nous présenterons devant cette maison et devant toi — car ton nom est invoqué dans ce temple — et nous crierons vers toi du sein de notre détresse ; et tu nous entendras et tu nous délivreras ! »

Or maintenant, les Ammonites, les Moabites, ainsi que les gens de la montagne de Séir, chez lesquels tu ne permis pas au peuple d'Israël d'entrer, quand il venait du pays d'Egypte, mais dont les Israélites se sont détournés sans les

- 11 anéantir, les voilà qui nous récompensent en venant nous chasser de cet héritage, dont tu nous as donné la possession. O notre Dieu, n'exerceras-tu pas ta justice contre eux ? Car nous sommes sans force en face de cette nombreuse multitude qui s'avance contre nous et nous ne savons que faire ; mais nos yeux se tournent vers toi ».
- 13 Tous les habitants de Juda se tenaient debout devant l'Eternel, même leurs petits enfants, leurs femmes et leurs fils.
- 14 Alors, au milieu de l'assemblée, l'esprit de l'Eternel saisit Jahaziel, fils de Zacharie, fils de Bénaja, fils de Jéiel, fils de Matthanias, Lévi, descendant d'A-saph. Et Jahaziel dit : « Soyez attentifs, vous tous, hommes de Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle l'Eternel : Ne craignez point et ne soyez pas effrayés devant cette grande multitude ; car ce n'est pas vous qui aurez à combattre, ce sera Dieu.
- 16 Descendez demain à leur rencontre ; les voici qui montent par la colline de Tsits, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jérûel. Ce n'est pas vous qui aurez à combattre en cette circonstance ; prenez position, puis arrêtez-vous sur place et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne soyez pas effrayés ! Demain, sortez à leur rencontre et l'Eternel sera avec vous ».
- 18 Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tous les habitants de Juda et de Jérusalem se prosternèrent devant l'Eternel pour l'adorer. Les Lévités, descendants de Kéath et de Coré, se levèrent pour célébrer à haute et forte voix l'Eternel, le Dieu d'Israël.

La délivrance promise.

- 20 Le lendemain, s'étant levés de bon matin, ils se mirent en marche vers le désert de Thékoa. Comme ils partaient, Josaphat parut devant eux et il leur dit : « Habitants de Juda et de Jérusalem, écoutez-moi : Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez en sûreté. Confiez-vous en ses prophètes et vous triompherez ».
- 21 Puis, après s'être concerté avec le peuple, il désigna des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés et marchant à la tête de l'armée, devaient célébrer l'Eternel en ces mots : « Louez l'Eternel, car sa miséricorde demeure éternellement ! »
- 22 Au moment où l'on entonnait les cantiques et les chants de louange, l'Eternel fit tomber les Ammonites dans une embuscade de Moabites et de gens de la montagne de Séir, qui voulaient attaquer Juda, et les Ammonites subirent une défaite. Puis les enfants d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la

montagne de Séir pour les détruire et les exterminer. Et quand ils eurent anéanti les gens de Séir, ils finirent par s'entre-tuer les uns les autres.

Lorsque les gens de Juda furent arrivés sur la hauteur d'où l'on aperçoit le désert, ils se tournèrent du côté de cette multitude, et ils ne virent que des cadavres gisant à terre, sans qu'un seul homme eût échappé. Josaphat et son peuple allèrent les dépouiller. Parmi les corps, ils trouvèrent des richesses en abondance, des vêtements et des objets précieux. Ils en prirent tellement qu'ils ne purent pas tout emporter ; ils mirent trois jours à piller le butin, tant il était immense. Le quatrième jour, ils s'assemblèrent dans la vallée de la Bénédiction ; et c'est là qu'ils bénirent l'Eternel. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu, jusqu'à ce jour, la vallée de Bénédiction. Puis tous les hommes de Juda et de Jérusalem, ayant à leur tête Josaphat, reprirent joyeusement le chemin de Jérusalem ; car l'Eternel les avait remplis de joie en les délivrant de leurs ennemis. Ils entrèrent donc à Jérusalem, dans le temple de l'Eternel, au son des lyres, des harpes et des trompettes. La terreur de Dieu s'empara de tous les royaumes des autres nations, lorsqu'ils apprirent que l'Eternel avait combattu contre les ennemis d'Israël. Ainsi le royaume de Josaphat fut tranquille et son Dieu lui assura la paix avec tous ses voisins.

Josaphat régna donc sur Juda. Il était âgé de trente-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Azuba, fille de Silhi. Il suivit les traces d'Asa, son père, et il ne s'en détourna point, faisant ce qui est juste aux yeux de l'Eternel. Toutefois les hauts lieux ne disparurent point, et le peuple n'avait pas encore le cœur fermement attaché au Dieu de ses pères. Le reste des actions de Josaphat, les premières comme les dernières, tout cela se trouve raconté dans les mémoires de Jéhu, fils de Hanani, lesquels sont insérés dans le livre des rois d'Israël.

Après cela, Josaphat, roi de Juda, s'associa avec Achazia, roi d'Israël, dont la conduite était impie. Ils s'associèrent pour construire des navires destinés à aller à Tarsis ; ils construisirent ces navires à Etsion-Guéber. Mais Eliézer, fils de Dodava, de Marésa, prophétisa contre Josaphat, en disant : « Parce que tu t'es associé avec Achazai, l'Eternel a détruit ton œuvre ». Les navires furent brisés et ils ne purent aller à Tarsis.

Règne de Joram. — Son impiété. — Son châtement.

Puis Josaphat s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans

la cité de David. Joram, son fils, régna à sa place.

2 Joram avait des frères, fils de Josaphat : Azaria, Jéhïel, Zacharie, Azariah, Micaël et Séphatia. Tous ceux-là étaient fils de Josaphat, roi d'Israël.

3 Leur père leur avait fait des présents considérables en argent, en or, en objets précieux et leur avait donné des villes fortes en Juda ; mais il avait laissé le royaume à Joram, parce qu'il était

4 l'ainé. Quand Joram eut pris possession du royaume de son père, et s'y fut fortifié, il fit mourir par l'épée tous ses frères et quelques-uns aussi des chefs d'Israël.

5 Joram était âgé de trente-deux ans quand il devint roi et il régna huit ans

6 à Jérusalem. Il marcha dans la voie des rois d'Israël, comme avait fait la maison d'Achab, car la fille d'Achab était sa femme. Il fit ce qui est mal aux yeux

7 de l'Eternel. Toutefois l'Eternel ne voulut pas détruire la maison de David à cause de l'alliance qu'il avait conclue avec David et à cause de la promesse qu'il lui avait faite de lui laisser toujours un flambeau ¹, à lui et à ses descendants.

8 De son temps, les Edomites se révoltèrent contre la domination de Juda et ils se donnèrent un roi. Joram se mit donc en marche avec ses officiers et tous ses chars. Au milieu de la nuit, il se leva et battit les Edomites, qui le cernaient, ainsi que les chefs de leur cavalerie.

10 Néanmoins, les Edomites sont restés indépendants de Juda jusqu'à ce jour. A la même époque, Libna secoua aussi la domination de Juda, parce que Joram avait abandonné l'Eternel, le Dieu de ses pères.

11 Joram établit, lui aussi, des hauts lieux sur les montagnes de Juda ; il poussa les habitants de Jérusalem à l'idolâtrie, et il entraîna dans le mal

12 ceux de Juda. Alors on lui remit, de la part du prophète Elie, un écrit qui disait : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu de David, ton père : Parce que tu n'as point suivi les traces de Josaphat, ton

13 père, ni celles d'Asa, roi de Juda, mais que tu as marché dans la voie des rois d'Israël ; parce que tu as poussé à l'idolâtrie les habitants de Juda et de Jérusalem, comme l'a fait la maison

14 d'Achab ; parce que tu as fait mourir tes propres frères, les membres de la famille de ton père, qui étaient meilleurs que toi, voici que l'Eternel va frapper d'une grande plaie ton peuple, tes enfants, tes femmes et tous tes biens.

15 Quant à toi, tu auras une maladie d'entrailles, une maladie si grave que la violence du mal fera sortir de ton corps tes entrailles, après de longues souffrances ».

De plus, l'Eternel excita contre Joram l'esprit des Philistins et des Arabes qui habitent près des Ethiopiens. Ils montèrent donc contre Juda, ils y firent irruption et pillèrent toutes les richesses qui se trouvaient dans le palais royal ; et même ils emmenèrent captifs ses enfants et ses femmes, de sorte qu'il ne lui resta aucun fils, si ce n'est Joachaz ¹, le plus jeune d'entre eux.

Après tout cela, l'Eternel le frappa d'une maladie d'entrailles, qui fut incurable. Au bout d'un certain temps, vers la fin de la seconde année, la violence du mal fit sortir ses entrailles. Il mourut dans de grandes souffrances ; et son peuple ne fit point brûler de parfums en son honneur, comme on l'avait fait pour ses pères. Il était âgé de trente-deux ans quand il devint roi et il avait régné huit ans à Jérusalem. Il s'en alla sans être regretté. On l'ensevelit dans la cité de David, et non dans les tombeaux des rois.

Achazia, fils de Joram, roi de Juda, est tué par Jéhu.

Les habitants de Jérusalem proclamèrent roi, à la place de Joram, Achazia, le plus jeune de ses fils ; car les troupes qui avaient assailli le camp avec les Arabes avaient fait périr tous les plus âgés. C'est ainsi que devint roi Achazia, fils de Joram, roi de Juda. Il était âgé de quarante-deux ans ² quand il fut proclamé roi et il régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Athalie, fille d'Omri. Lui aussi suivit les voies de la maison d'Achab ; car sa mère, qui était sa conseillère, le poussait au mal. Il fit donc ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, comme l'avaient fait les membres de la famille d'Achab, qui, après la mort de son père, furent ses conseillers et l'entraînèrent à la ruine.

Sur leurs conseils, il se rendit à Ramoth de Galaad avec Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, pour faire la guerre à Hazaël, roi de Syrie. Les Syriens ayant blessé Joram, celui-ci retourna à Jizréel pour se faire guérir des blessures que les Syriens lui avaient faites à Ramoth, quand il combattait contre Hazaël, roi de Syrie. Alors Achazia, fils de Joram, roi de Juda, descendit à Jizréel pour voir Joram, le fils d'Achab, parce qu'il était malade. Or ce fut par la volonté de Dieu, et pour sa propre ruine, qu'Achazia se rendit auprès de Joram. En effet, quand il fut arrivé, il sortit avec Joram au-devant de Jéhu, fils de Nimsi, que l'Eternel avait oint pour exterminer la

¹ Joachaz est appelé Achazia dans le chapitre suivant. — ² Il Rois 8 : 26 porte : vingt-deux ans.

¹ I Rois 11 : 36, note.

8 maison d'Achab. Comme Jéhu exécutait le jugement de Dieu contre la maison d'Achab, il trouva les chefs de Juda et les fils des frères d'Achazia, qui étaient au service d'Achazia, et il les fit périr. Il fit ensuite rechercher Achazia, qui s'était caché à Samarie ; on le prit, on l'amena à Jéhu, et on le mit à mort. Puis on l'ensevelit, car on disait : « C'est le fils de ce Josaphat qui a recherché l'Eternel de tout son cœur ». Et il ne resta plus personne dans la maison d'Achazia qui fût capable d'exercer la royauté.

La famille d'Achazia est exterminée par Athalie. — Joas seul est sauvé.

10 Athalie, mère d'Achazia, voyant que son fils était mort, résolut de faire périr toute la race royale de la maison de Juda. Mais Josabath, fille du roi Joram, enleva secrètement, parmi les fils du roi qu'on faisait mourir, Joas, fils d'Achazia, et elle le cacha avec sa nourrice dans la salle des lits. Ainsi Josabath, fille de Joram et femme de Jéhojada, le prêtre, — elle était la sœur d'Achazia, — déroba Joas aux regards d'Athalie, qui ne put le faire mourir. Il resta caché auprès d'eux pendant six ans, dans la maison de Dieu, tandis qu'Athalie régnait sur le pays.

Joas, fils de Joram, est sacré roi de Juda par Jéhojada.

23 La septième année, Jéhojada, ayant pris courage, conclut un accord avec les chefs de certaines, Azaria, fils de Jérôham, Ismaël, fils de Johanan, Azaria, fils d'Obed, Maaséja, fils d'Adaja et Elisaphat, fils de Zicri. Ils parcoururent tout le royaume de Juda, rassemblèrent autour d'eux les Lévites de toutes les villes de Juda et les chefs de famille d'Israël, puis ils revinrent à Jérusalem. Toute cette assemblée fit un accord avec le roi, dans la maison de Dieu. Jéhojada leur dit : « Voici le fils du roi ; il doit régner, selon la promesse faite par l'Eternel en faveur des fils de David. »
4 Voici donc ce que vous aurez à faire : un tiers d'entre vous, prêtres et Lévites, qui entrez en service au prochain sabbat, aura la garde des portes du temple.
5 Un autre tiers surveillera la maison du roi, le dernier tiers la porte de Jésoth ; le reste du peuple se tiendra dans les parvis du temple de l'Eternel. Que personne n'entre dans la maison de l'Eternel, excepté les prêtres et les Lévites de service : ceux-ci entreront, car ils sont consacrés. Quant au reste du peuple, il doit observer l'ordonnance de l'Eternel.
7 Les Lévites feront un cercle autour du roi, chacun d'eux tenant ses armes à la

main. Quiconque voudra pénétrer dans le temple sera mis à mort ; et vous entourerez le roi, partout où il se rendra ».

Les Lévites et les hommes de Juda exécutèrent tous les ordres de Jéhojada, le prêtre. Chacun d'eux réunit ses hommes, ceux qui, le sabbat suivant, allaient prendre le service, de même que ceux qui venaient de le quitter ; car Jéhojada, le prêtre, n'avait exempté aucune des classes. Jéhojada, le prêtre, donna aux chefs des centaines les lances et les boucliers, grands et petits, qui avaient appartenu au roi David et qui étaient déposés dans la maison de Dieu. Puis il fit placer autour du roi tout le peuple, le long de l'autel et du temple, chacun d'eux tenant ses armes à la main, depuis l'angle méridional jusqu'à l'angle septentrional de l'édifice. Alors ils firent avancer le fils du roi, posèrent sur lui la couronne et lui remirent la loi. Il fut proclamé roi. Jéhojada et ses fils lui donnèrent l'onction royale et crièrent : « Vive le roi ! »

Cependant Athalie, entendant les cris du peuple qui accourait et acclamait le roi, se rendit au milieu de la foule dans le temple de l'Eternel. Elle regarda et voici que le roi se tenait debout sur une estrade, à l'entrée du temple ; les capitaines et les trompettes étaient auprès du roi. Tout le peuple du pays était dans l'allégresse ; on sonnait de la trompette, et les chantes, avec leurs instruments de musique, dirigeaient les chants de louanges. Alors Athalie déchira ses vêtements et dit : « Trahison ! trahison ! » Mais le prêtre Jéhojada donna cet ordre aux chefs de certaines qui commandaient l'armée : « Faites-la sortir entre deux rangs ; et que celui qui la suivra soit mis à mort par l'épée ! » Le prêtre avait dit en effet : « Ne la mettez pas à mort dans le temple de l'Eternel ». On lui ouvrit donc un passage, et elle revint dans le palais royal par l'entrée des chevaux. C'est là qu'elle fut mise à mort.

Jéhojada rétablit le service de Dieu.

Jéhojada conclut pour lui-même, pour tout le peuple et pour le roi, une alliance d'après laquelle ils s'engageaient à devenir le peuple de l'Eternel. Tout le peuple entra dans le temple de Baal et le démolit. On mit en pièces ses autels et ses images, et on tua devant les autels Mathan, le prêtre de Baal. Jéhojada établit une garde dans le temple de l'Eternel, sous la direction des prêtres et des Lévites que David avait répartis en classes, dans la maison de l'Eternel, pour offrir au Seigneur des holocaustes, ainsi qu'il est écrit dans la loi de Moïse, au milieu de l'allégresse et des chants, et conformément aux or-

19 donnances de David. Il établit aussi des portiers aux portes du temple de l'Eternel, afin qu'il n'y entrât aucune personne souillée, de quelque impureté que ce fût.

20 Il prit avec lui les chefs des centaines, les hommes les plus considérés, ceux qui avaient de l'autorité parmi le peuple, ainsi que toute la population du pays. Ils firent cortège au roi, à sa sortie du temple de l'Eternel. Ils entrèrent dans le palais royal par la porte supérieure, et ils firent asseoir le roi sur le trône royal. Tout le peuple du pays se réjouit, et la ville demeura tranquille, lorsqu'on eut fait mourir Athalie par l'épée.

Joas fait réparer le temple.

24 Joas était âgé de sept ans quand il devint roi, et il régna quarante ans à Jérusalem ; sa mère s'appelait Tzibia ; elle

2 était de Béer-Séba. Joas fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel pendant toute

3 la vie de Jéhojada, le prêtre. Et Jéhojada lui fit épouser deux femmes, dont il eut des fils et des filles.

4 Après cela, Joas forma le projet de

5 restaurer le temple de l'Eternel. Il rassembla les prêtres et les Lévites, et il leur dit : « Allez dans les villes de Juda et, chaque année, vous recueillerez de l'argent dans tout Israël pour réparer la maison de votre Dieu. Menez donc

6 promptement cette affaire ». Mais les Lévites ne se hâtèrent point. Alors le roi appela Jéhojada, leur chef, et lui dit : « Pourquoi n'as-tu pas veillé à ce que les Lévites apportent, de Juda et de Jérusalem, l'impôt que Moïse, serviteur de l'Eternel, ainsi que l'assemblée, ont établi sur Israël, pour la tente du témoignage ? Car l'impie Athalie et ses enfants ont ravagé la maison de Dieu ; et même ils ont employé pour le culte de Baal tous les objets sacrés du temple de l'Eternel ».

8 Alors le roi ordonna qu'on fit un coffre et qu'on le placât au dehors, à la

9 porte de la maison de l'Eternel. Puis on publia dans Juda et dans Jérusalem que chacun devait apporter à l'Eternel l'impôt établi dans le désert sur Israël par Moïse, serviteur de Dieu. Tous les chefs et tout le peuple s'en réjouirent ; ils apportèrent l'argent de l'impôt et le jetèrent dans le coffre, jusqu'à ce que tous eussent fait leurs versements. Lorsque les Lévites voyaient que le coffre contenait beaucoup d'argent, ils l'apportaient pour le soumettre au contrôle du roi ; un secrétaire du roi et un commissaire du grand prêtre venaient vider le coffre ; puis les Lévites le remportaient pour le remettre à sa place. Ils faisaient ainsi

12 jour après jour, et ils recueillaient de l'argent en abondance. Le roi et Jého-

jada le donnaient aux directeurs des travaux exécutés dans le temple de l'Eternel, et ceux-ci prenaient à gage des tailleurs de pierre et des charpentiers, pour restaurer le temple de l'Eternel, ainsi que des artisans en fer et en airain, pour en faire les réparations. Les directeurs des travaux se mirent à l'ouvrage et, par leurs soins, les réparations furent exécutées. Ils remirent en état la maison de Dieu et la consolidèrent. Lorsqu'ils eurent achevé leur travail, ils apportèrent devant le roi et devant Jéhojada le reste de l'argent ; on en fit des ustensiles pour le service du temple de l'Eternel et pour les holocaustes, ainsi que des coupes et d'autres ustensiles d'or et d'argent. On offrit continuellement des holocaustes dans le temple de l'Eternel, tant que vécut Jéhojada.

Mort de Jéhojada.

Jéhojada, devenu vieux, mourut rassasié de jours ; il avait à sa mort cent trente ans. On l'ensevelit dans la cité de David avec les rois ; car il avait fait du bien en Israël et fidèlement agi à l'égard de Dieu et de son temple.

Joas tombe dans l'idolâtrie.

Après la mort de Jéhojada, les chefs de Juda vinrent et se prosternèrent devant le roi ; alors le roi les écouta. Ils abandonnèrent le temple de l'Eternel, le Dieu de leurs pères ; et ils adorèrent les idoles et les statues. Le courroux de l'Eternel éclata contre Juda et contre Jérusalem, parce qu'ils s'étaient ainsi rendus coupables. L'Eternel envoya parmi eux, pour les ramener à lui, des prophètes qui protestèrent contre leur conduite ; mais ils ne voulurent pas les écouter. Alors l'Esprit de Dieu saisit Zacharie, fils de Jéhojada, le prêtre. Se présentant devant le peuple, il leur dit : « Dieu parle ainsi : Pourquoi transgressez-vous les commandements de l'Eternel ? Vous ne prospérerez point ; car vous avez abandonné l'Eternel, et il vous abandonnera ». Mais ils conspirèrent contre lui et le lapidèrent, sur l'ordre du roi, dans le parvis de la maison de l'Eternel. Ainsi le roi Joas ne se souvint point de la bienveillance que lui avait témoignée Jéhojada, père de Zacharie ; et il fit périr son fils. Mais Zacharie dit en mourant : « Que l'Eternel le voie et qu'il en demande compte ! »

Les Syriens pillent Jérusalem. — Joas assassiné.

Quand l'année fut révolue, l'armée des Syriens marcha contre Joas ; elle envahit le pays de Juda et entra dans Jé-

rusalem. Les Syriens firent périr, parmi le peuple, tous les chefs de ce peuple, et ils envoyèrent tout leur butin au roi de Damas. Bien que l'armée des Syriens n'eût qu'un petit nombre d'hommes, l'Eternel livra entre leurs mains une très nombreuse armée, parce que les habitants de Juda avaient abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs pères. Ainsi les Syriens firent justice à Joas.

Quand ils se furent éloignés de lui, après l'avoir laissé dans de grandes souffrances, ses propres serviteurs conspirèrent contre lui, à cause du meurtre des fils de Jéhoiada, le prêtre ; ils le tuèrent dans son lit, et c'est ainsi qu'il mourut. On l'ensevelit dans la cité de David ; mais on ne l'ensevelit pas dans les tombeaux des rois. Ceux qui conspirèrent contre lui étaient : Zabad, fils de Siméath, femme ammonite, et Jozabad, fils de Simrith, femme moabite. Tout ce qui concerne ses fils, le tribut considérable qui lui fut imposé, ainsi que la restauration de la maison de Dieu, tout cela se trouve rapporté dans les mémoires du livre des rois. Amatsia, son fils, régna à sa place.

Règne d'Amatsia, fils de Joas, roi de Juda.

Amatsia devint roi à l'âge de vingt-cinq ans ; il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Joaddan, de Jérusalem. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel, mais non pas avec une entière obéissance de cœur. Aussitôt que l'autorité royale fut affirmée entre ses mains, il fit mettre à mort ceux de ses serviteurs qui avaient tué le roi, son père. Mais il ne fit pas mourir leurs enfants, se conformant à ce qui est écrit dans la loi, dans le livre de Moïse, où l'Eternel a donné ce commandement : « On ne fera pas mourir les pères pour les enfants, et on ne fera pas mourir les enfants pour les pères ; chacun mourra pour son propre péché ».

Amatsia rassembla les hommes de Juda et il les rangea par familles sous la direction des chefs de milliers et des chefs de centaines, pour tout le peuple de Juda et de Benjamin ; il en fit le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus ; et il trouva trois cent mille hommes d'élite, aptes au service, maniant la lance et le bouclier. Il prit aussi à sa solde, pour cent talents d'argent, cent mille vaillants hommes de guerre d'Israël.

Mais un homme de Dieu vint le trouver et lui dit : « O roi, il ne faut pas que l'armée d'Israël t'accompagne ; car l'Eternel n'est pas avec Israël, avec tous ces fils d'Ephraïm ! Va plutôt seul ; agis, sois vaillant dans le combat. Autrement,

Dieu te laisserait succomber devant l'ennemi ; car Dieu a le pouvoir de secourir et le pouvoir de renverser ». Amatsia demanda à l'homme de Dieu : « Qu'advient-il alors des cent talents que j'ai donnés à la troupe d'Israël ? » L'homme de Dieu répondit : « L'Eternel peut t'en donner encore beaucoup plus ». Ainsi Amatsia sépara la troupe qui lui était venue d'Ephraïm, afin qu'elle retournât chez elle ; mais ces gens furent très irrités contre Juda, et ils s'en retournèrent chez eux, enflammés d'une ardente colère.

Alors Amatsia, ayant pris courage, se mit à la tête de son peuple et le conduisit dans la vallée du Sel, où il fit périr dix mille hommes des enfants de Séir. Les enfants de Juda prirent vivants dix mille hommes qu'ils amenèrent au sommet d'un rocher d'où ils les précipitèrent, et tous furent mis en pièces. Mais les gens de la troupe qu'Amatsia avait renvoyée afin qu'ils ne vinssent point avec lui à la guerre, se jetèrent sur les villes de Juda, depuis Samarie jusqu'à Beth-Horon ; ils y tuèrent trois mille hommes, et firent un grand butin.

Lorsque Amatsia fut rentré chez lui, après avoir battu les Edomites, il fit apporter les dieux des enfants de Séir et il en fit ses dieux ; il se prosterna devant eux et fit brûler de l'encens en leur honneur. Alors le courroux de l'Eternel s'enflamma contre Amatsia, et il lui envoya un prophète, qui lui dit : « Pourquoi es-tu allé chercher les dieux de ce peuple, eux qui n'ont pu délivrer leur peuple de ta main ? » Pendant qu'il parlait au roi, Amatsia lui dit : « T'avons-nous établi conseiller du roi ? Retire-toi ! Pourquoi t'exposes-tu à être frappé ? » Le prophète se retira en disant : « Je sais que Dieu a résolu de te détruire, parce que tu as mal agi et que tu as refusé d'écouter mes conseils ».

Amatsia vaincu par Joas, roi d'Israël.

Puis Amatsia, roi de Juda, ayant tenu conseil, envoya dire à Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël : « Viens, marchons au combat l'un contre l'autre ! » Joas, roi d'Israël, fit répondre à Amatsia, roi de Juda : « L'épine du Liban a envoyé dire au cèdre du Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils. Mais les bêtes sauvages du Liban ont passé et elles ont foulé aux pieds cette épine. Tu dis que tu as battu les Edomites ; et ton cœur t'a entraîné dans l'orgueil. Maintenant, reste chez toi ! Pourquoi courir au-devant du malheur et t'exposer à un désastre, et Juda avec toi ? »

Amatsia ne l'écouta point ; car tout cela venait de Dieu, qui avait résolu de livrer les hommes de Juda entre les mains de Joas, parce qu'ils avaient adoré

- 21 les dieux d'Edom. Alors Joas, roi d'Israël, se mit en campagne; et ils marchèrent l'un contre l'autre, lui et Amatsia, roi de Juda, à Beth-Sémès en Juda. Juda fut battu par l'armée d'Israël, et il s'enfuit dans ses tentes. Joas, roi d'Israël, ayant fait prisonnier à Beth-Sémès Amatsia, roi de Juda, fils de Joas, fils de Joachaz, le ramena à Jérusalem et fit dans la muraille de la ville une brèche de quatre cents coudées, depuis la porte d'Ephraïm jusqu'à la porte de l'Angle.
- 24 Il enleva tout l'or et l'argent, tous les objets précieux qui se trouvaient dans la maison de Dieu, sous la garde d'Obed-Edom, ainsi que les trésors du palais royal. Il prit aussi des otages, et il s'en retourna à Samarie.

Amatsia meurt, victime d'une conspiration.

- 25 Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, vécut encore quinze ans après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël. Le reste des actions d'Amatsia, les premières aussi bien que les dernières, tout cela est raconté dans le livre des rois de Juda et d'Israël. Après qu'Amatsia se fut détourné de l'Eternel, on forma un complot contre lui à Jérusalem, et il s'enfuit à Lakis. Mais on le fit poursuivre jusqu'à Lakis, et il y fut mis à mort. Puis on transporta son corps sur des chevaux, et on l'ensevelit avec ses pères dans la cité de Juda.

Règne glorieux d'Ozias.

- 26 Alors tout le peuple de Juda prit pour roi Ozias¹, qui était âgé de seize ans, et il l'établit à la place de son père Amatsia. C'est lui qui rebâtit Eloth et qui ramena cette ville sous le pouvoir de Juda, après que le roi se fut endormi avec ses pères.
- 3 Ozias était âgé de seize ans quand il devint roi; et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jécolia; elle était de Jérusalem. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel; il suivit en tout l'exemple d'Amatsia, son père. Il s'appliqua à rechercher Dieu pendant la vie de Zacharie, qui l'instruisait dans la crainte de Dieu; et aussi longtemps qu'il chercha l'Eternel, Dieu le fit prospérer.
- 6 Il fit une expédition contre les Philistins; il renversa les murailles de Gath, celles de Jabné et celles d'Asdod. Il bâtit aussi des villes dans le territoire d'Asdod et dans celui des Philistins. Dieu vint à son aide contre les Philistins, contre les Arabes qui habitaient à Gur-Baal, et contre les Maonites. Les Ammonites eux-mêmes faisaient des présents à

Ozias, et sa renommée se répandit jusqu'aux frontières de l'Egypte; car il devint très puissant.

Ozias bâtit des tours à Jérusalem, sur la porte de l'Angle, sur la porte de la Vallée et sur l'Encoignure; et il les rendit très fortes. Il bâtit des tours dans le désert, et il creusa un grand nombre de citernes, parce qu'il avait de nombreux troupeaux dans la plaine et sur le plateau, ainsi que des laboureurs et des vigneron sur les montagnes et sur le Carmel; car il aimait l'agriculture.

Ozias avait une armée de guerriers qui allaient au combat par bandes dont le nombre d'hommes était fixé d'après le recensement que firent Jéiel, le secrétaire, et Maaseja, le prévôt, sous la conduite de Hanania, officier du roi. Le nombre total des chefs de famille, tous vaillants guerriers, était de deux mille six cents. Sous leur conduite était une armée de trois cent sept mille cinq cents combattants, hommes pleins de vigueur, capables de soutenir le roi contre l'ennemi. Ozias fournissait à toute cette armée des boucliers, des lances, des casques, des cuirasses, des arcs et des pierres de fronde. Il fit aussi fabriquer, à Jérusalem, des machines inventées par un ingénieur et destinées à être placées sur les tours et sur les angles, pour lancer des flèches et de grosses pierres. Sa renommée s'étendit au loin; car Dieu le secourut si merveilleusement qu'il acquit une grande puissance.

Ozias frappé de la lèpre.

Toutefois, lorsqu'il fut devenu puissant, son cœur s'enorgueillit jusqu'au crime: il fut infidèle à l'Eternel, son Dieu; et il entra dans le temple de l'Eternel pour brûler de l'encens sur l'autel des parfums. Mais Asaria, le prêtre, entra après lui, avec quatrevingts prêtres de l'Eternel, hommes pleins de courage, qui résistèrent au roi Ozias et lui dirent: «Ce n'est pas à toi, Ozias, d'offrir des parfums à l'Eternel, mais cela regarde les prêtres, fils d'Aaron, qui sont consacrés pour remplir cette fonction. Sors du sanctuaire, car tu as été infidèle, et cela ne tournera pas à ton honneur devant l'Eternel Dieu». Alors Ozias, qui avait à la main un encensoir pour faire brûler les parfums, se mit en colère, et comme il s'irritait contre les prêtres, la lèpre se montra sur son front, en présence des prêtres, dans le temple de l'Eternel, près de l'autel des parfums. Asaria, le grand prêtre, et tous les autres prêtres, ayant tourné leurs regards vers lui, virent qu'il avait la lèpre au front. Ils le firent sortir précipitamment de l'édifice; et lui-même, d'ailleurs, s'empressa de sortir, parce que

¹ Appelé Azaria dans II Rois 14: 21.

21 l'Eternel l'avait frappé. Le roi Ozias resta lépreux jusqu'au jour de sa mort et se retira, à cause de sa lèpre, dans une demeure isolée, car il avait été exclu du temple de l'Eternel. Jotham, son fils, avait le gouvernement de la maison royale et jugeait le peuple du pays.

Mort d'Ozias.

22 Esaïe, fils d'Amots, le prophète, a raconté les autres actions d'Ozias, les premières comme les dernières. Ozias s'endormit avec ses pères ; on l'ensevelit à côté d'eux dans le champ de la sépulture des rois ; car on disait : « Il est lépreux ». Jotham, son fils, régna à sa place.

Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda.

27 Jotham était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi ; il régna seize ans à Jérusalem. Sa mère s'appela Jérusa, 2 fille de Tsadok. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel. Il suivit tout l'exemple d'Ozias, son père ; mais il s'abstint d'entrer dans le sanctuaire de l'Eternel. Cependant le peuple se corrompit toujours davantage. Ce fut Jotham qui 3 bâtit la porte supérieure du temple de l'Eternel, et qui fit beaucoup avancer la 4 construction du mur d'Ophel. Il bâtit des villes dans la montagne de Juda, des châteaux et des tours dans les forêts. 5 Il fit la guerre au roi des enfants d'Ammon, et il en fut vainqueur ; cette année-là, les Ammonites lui donnèrent cent talents d'argent, dix mille kôr de froment et dix mille d'orge. Les enfants d'Ammon lui en apportèrent autant la 6 seconde et la troisième année. Jotham devint donc très puissant, parce qu'il marchait fermement dans les voies de l'Eternel, son Dieu. 7 Le reste des actions de Jotham, toutes ses guerres et toutes ses entreprises, tout cela est raconté dans le livre des rois d'Israël et de Juda. Il était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi ; il régna, 8 seize ans à Jérusalem. Puis Jotham s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David. Achaz, son fils, régna à sa place.

Achaz se livre à l'idolâtrie.

28 Achaz était âgé de vingt ans quand il devint roi ; il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui est bien aux yeux de l'Eternel comme l'avait fait David, 2 son père. Il marcha dans les voies suivies par les rois d'Israël ; et il fit même des images de fonte pour le culte de Baal. 3 Il fit brûler l'encens dans la vallée du fils de Hinnom et fit passer ses fils par le feu, imitant ainsi l'exemple abominable donné par les nations que l'Eternel avait 4 chassées devant les enfants d'Israël. Il

offrait aussi des sacrifices et de l'encens sur les hauts lieux, sur les coteaux et sous tous les arbres verdoyants.

Achaz battu par les Syriens et les Israélites.

L'Eternel, son Dieu, le livra entre les 5 mains du roi de Syrie ; les Syriens le battirent et lui firent un grand nombre de prisonniers, qu'ils emmenèrent à Damas. Il fut aussi livré entre les mains du roi d'Israël, qui lui infligea une grande dé- 6 faite. En effet, Pékah, fils de Rémalia, tua en un seul jour, en Juda, cent vingt mille hommes de Juda, tous vaillants 7 guerriers, parce qu'ils avaient abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs pères. Zicri, guerrier d'Ephraïm, tua Maaséja, fils du 8 roi, Azrikam, intendant du palais, et Elkana, le second après le roi. Les enfants d'Israël emmenèrent prisonniers deux cent mille de leurs frères, femmes, 9 fils et filles ; ils lui prirent aussi un grand butin, qu'ils emportèrent à Samarie.

Intervention d'un prophète.

Il y avait là un prophète de l'Eternel, 9 nommé Oded. Il sortit à la rencontre de l'armée qui revenait à Samarie et il dit : « Dans son courroux contre les gens de 10 Juda, l'Eternel, le Dieu de vos pères, les a livrés entre vos mains, et vous les avez tués avec une fureur qui est montée jusqu'aux cieux. Et maintenant, ce sont ces 11 enfants de Juda et de Jérusalem que vous prétendez réduire à la condition de serviteurs et de servantes ! Mais, vous aussi, n'êtes-vous pas coupables à l'égard de 12 l'Eternel, votre Dieu ? Ecoutez-moi donc et renvoyez les prisonniers que vous avez faits parmi vos frères ; car l'ardeur du courroux de l'Eternel s'enflamme 13 contre vous ».

Alors quelques-uns des chefs des enfants d'Ephraïm, Azaria, fils de Johanan Bérékia, fils de Mésillémoth, Ezéchias, 14 fils de Sallum et Amasa, fils de Hadlaï, s'élevèrent contre ceux qui revenaient de l'armée, et ils leur dirent : « Vous ne 15 ferez point entrer ici ces prisonniers ; car vous voulez nous rendre coupables à l'égard de l'Eternel, ajoutant encore à nos péchés et à nos fautes. Or nous sommes déjà très coupables, et un ardent courroux menace Israël ». Alors les soldats abandonnèrent les prisonniers et le butin, en présence des chefs et de toute l'assemblée. Puis les hommes, désignés 16 ci-dessus par leurs noms, se levèrent et, ayant pris les captifs, ils revêtirent ceux qui étaient nus des habits qui se trouvaient dans le butin. Ils les habillèrent, les chaussèrent, leur donnèrent à manger et à boire ; ils les oignirent et ils conduisirent sur des ânes tous ceux qui

étaient épuisés. Ils les menèrent à Jéricho, la ville des palmiers, auprès de leurs frères ; puis ils s'en retournèrent à Samarie.

Achaz demande le secours du roi d'Assyrie, qui l'opprime.

16 En ce temps-là, le roi Achaz envoya demander du secours aux rois d'Assyrie. En effet, les Edomites étaient revenus ; ils avaient battu Juda et emmené des prisonniers. Les Philistins avaient aussi envahi les villes de la plaine et du midi de Juda ; ils avaient pris Beth-Sémès, Ajalon, Guédéroth, Socô et les villes qui en dépendaient, Thimna et les villes qui en dépendaient, Guimzo et les villes qui en dépendaient et ils s'y étaient établis. Car l'Eternel avait abaissé Juda, à cause d'Achaz, roi d'Israël, parce qu'il avait relâché tout frein en Juda et qu'il avait commis de grands péchés contre l'Eternel. Tilgath-Piléser, roi d'Assyrie, vint attaquer Achaz ; il l'opprima au lieu de lui prêter son appui.

21 Achaz, en effet, avait dépouillé le temple de l'Eternel, la maison du roi et celle des chefs du peuple, pour faire des présents au roi d'Assyrie. Mais cela ne lui fut d'aucun secours.

Mort d'Achaz.

22 Pendant qu'il était dans la détresse, il continua, lui, le roi Achaz, de pécher contre l'Eternel. Il offrit des sacrifices aux dieux de Damas, qui l'avaient frappé, et il dit : « Puisque les dieux des rois de Syrie lui viennent en aide, je leur offrirai aussi des sacrifices pour qu'ils viennent à mon secours ». Mais ils furent cause de sa chute et de celle de tout Israël. Achaz rassembla les vases de la maison de Dieu et il les mit en pièces. Il ferma les portes du temple de l'Eternel ; il bâtit des autels dans tous les coins de Jérusalem, et des hauts lieux dans chaque ville de Juda, pour offrir l'encens à d'autres dieux. Il courrouça ainsi l'Eternel, le Dieu de ses pères.

26 Ses autres actions, toutes ses entreprises, les premières comme les dernières, tout cela est raconté dans le livre des rois de Juda et d'Israël. Puis Achaz s'endormit avec ses pères et on l'ensevelit dans la cité, à Jérusalem ; car on ne le mit pas dans les tombeaux des rois d'Israël. Ezéchias, son fils, régna à sa place.

Ezéchias rétablit le culte du vrai Dieu.

29 Ezéchias devint roi à l'âge de vingt-cinq ans ; il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Abija ; elle était fille de Zacharie. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel, exactement comme avait fait David, son père.

La première année de son règne, le premier mois, il rouvrit les portes du temple, et il les répara. Il fit venir les prêtres et les Lévites, et les ayant réunis sur la place orientale, il leur dit : « Ecoutez-moi, Lévites ! Sanctifiez-vous maintenant, sanctifiez le temple de l'Eternel, le Dieu de nos pères, et nettoyez le sanctuaire de ce qui est impur. Car nos pères ont péché, ils ont fait ce qu'est mal aux yeux de l'Eternel, notre Dieu ; ils l'ont abandonné, ils ont détourné leurs visages de son Tabernacle, et ils ont tourné le dos à l'Eternel. Ils ont même fermé les portes du portique ; ils ont éteint les lampes ; ils n'ont pas fait brûler l'encens et n'ont point offert d'holocaustes au Dieu d'Israël dans son sanctuaire. C'est pourquoi le courroux de l'Eternel a éclaté contre Juda et contre Jérusalem ; il les a livrés aux outrages, à la désolation, à la raillerie, comme vous le voyez de vos yeux. C'est à cause de cela que nos pères sont tombés par l'épée, et que nos fils, nos filles et nos femmes sont en captivité. Mais j'ai l'intention maintenant de faire alliance avec l'Eternel, le Dieu d'Israël, afin que l'ardeur de son courroux se détourne de nous. Mes fils, ne soyez donc pas négligents ; car l'Eternel vous a choisis, afin que vous vous teniez en sa présence pour le servir, pour être ses serviteurs et pour lui offrir l'encens ».

Les Lévites purifient le temple.

Alors se levèrent les Lévites Mahath, fils d'Amazai, Joël, fils d'Azaria, descendants de Kéath ; parmi les enfants de Mérari, Kis, fils d'Abdi, Azaria, fils de Jéhalléléel ; parmi les Guersonites, Joah, fils de Zimma et Eden, fils de Joah ; parmi les enfants d'Elitsaphan, Simri et Jéiel ; parmi les enfants d'Asaph, Zacharie et Matthania ; parmi les enfants d'Héman, Jéhéiel et Siméi ; parmi les enfants de Jéduthun, Sémaja et Uzziel. Ils rassemblèrent leurs frères et, après s'être sanctifiés, ils vinrent, selon l'ordre du roi et conformément aux paroles de l'Eternel, pour purifier son temple. Ainsi les prêtres pénétrèrent dans le temple de l'Eternel, pour le purifier ; ils transportèrent dans le parvis de l'édifice toutes les impuretés qu'ils trouvèrent à l'intérieur ; et les Lévites les prirent pour les emporter dehors, dans le torrent du Cédron. Ils commencèrent les purifications le premier jour du premier mois. Le huitième jour du mois ils entrèrent dans le portique, et ils mirent huit jours à purifier le temple ; le seizième jour du premier mois, ils eurent achevé. Ils se rendirent ensuite chez le roi Ezéchias et dirent : « Nous avons purifié tout le temple de l'Eternel, l'autel des holocaustes avec

tous ses ustensiles, ainsi que la table des pains de proposition avec tous ses ustensiles. Nous avons remis en état et purifié tous les ustensiles que le roi Achaz avait profanés pendant son règne, au temps de son infidélité ; ils sont devant l'autel de l'Eternel ».

Ezéchias offre des sacrifices solennels dans le temple.

20 Dès le lendemain matin, le roi Ezéchias rassembla les chefs de la ville et monta au temple de l'Eternel. Ils amenèrent sept taureaux, sept béliers, sept agneaux et sept boucs, comme victimes expiatoires pour le royaume, pour le sanctuaire et pour Juda. Le roi ordonna ensuite aux sacrificateurs, fils d'Aaron, de les offrir sur l'autel de l'Eternel. Les sacrificateurs immolèrent donc les taureaux, et en recueillirent le sang, qu'ils répandirent sur l'autel ; ils immolèrent les béliers et en répandirent le sang sur l'autel ; ils immolèrent les agneaux et en répandirent aussi le sang sur l'autel. On amena ensuite les boucs expiatoires devant le roi et devant l'assemblée, qui posèrent leurs mains sur eux. Les sacrificateurs les immolèrent et répandirent leur sang devant l'autel, en expiation des péchés de tout Israël ; car le roi avait ordonné d'offrir l'holocauste et le sacrifice d'expiation pour tout Israël. Il fit placer les Lévites dans le temple avec des cymbales, des lyres et des harpes, selon l'ordre de David, de Gad, le voyant du roi, et de Nathan, le prophète ; car l'Eternel avait donné cet ordre par l'organe de ses prophètes.

26 Les Lévites prirent place avec les instruments de David, et les sacrificateurs avec les trompettes. Alors Ezéchias donna l'ordre d'offrir l'holocauste sur l'autel. Au moment où commença le sacrifice, commença aussi le chant du cantique de l'Eternel, au son des trompettes et avec l'accompagnement des instruments de David, roi d'Israël. Toute l'assemblée se prosterna, et on entonna le cantique et les trompettes sonnèrent ; tout cela jusqu'à ce que l'holocauste fût achevé. Quand on eut achevé d'offrir l'holocauste, le roi et tous ceux qui se trouvaient avec lui fléchirent les genoux et se prosternèrent. Puis le roi Ezéchias et les chefs ordonnèrent aux Lévites de célébrer l'Eternel, en chantant les paroles de David et d'Asaph, le voyant. Ils le célébrèrent avec allégresse ; ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

31 Alors Ezéchias prit la parole et dit : « Maintenant que vous vous êtes consacrés à l'Eternel, approchez-vous et offrez des victimes et des sacrifices d'actions de grâces dans le temple de l'Eternel ». L'assemblée amena des victimes et offrit

des sacrifices d'actions de grâces ; et tous ceux qui étaient de bonne volonté offrirent des holocaustes. Le nombre des holocaustes offerts par l'assemblée fut de soixante-dix taureaux, cent béliers, deux cents agneaux ; toutes ces victimes furent offertes en holocaustes à l'Eternel. On consacra en outre six cents bœufs et trois mille brebis. Comme les sacrificateurs étaient en petit nombre et ne pouvaient pas dépouiller tous les holocaustes, les Lévites, leurs frères, les aidèrent jusqu'à ce que l'ouvrage fût achevé et jusqu'à ce que les autres sacrificateurs se fussent sanctifiés ; car les Lévites avaient mis plus d'empressement à se purifier que les sacrificateurs. Il y eut aussi un grand nombre d'holocaustes, outre les graisses des sacrifices d'actions de grâces et les libations des holocaustes. Ainsi fut rétabli le service du temple de l'Eternel. Ezéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait bien disposé le cœur du peuple, qui avait exécuté avec promptitude l'ordre de l'Eternel.

La Pâque célébrée par ordre d'Ezéchias.

Ezéchias envoya des messagers dans tout le pays d'Israël et de Juda ; il écrivit aussi des lettres aux tribus d'Ephraïm et de Manassé, les invitant à venir à Jérusalem, dans le temple de l'Eternel, pour célébrer la Pâque en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël. Le roi, ses chefs et toute l'assemblée de Jérusalem résolurent de célébrer la Pâque à Jérusalem le second mois. Ils ne pouvaient la célébrer au moment même, parce que les sacrificateurs ne s'étaient pas sanctifiés en nombre suffisant et que le peuple ne s'était pas encore rassemblé à Jérusalem. La chose plut au roi et à toute l'assemblée ; et ils décidèrent de faire publier dans tout Israël, depuis Béer-Séba jusqu'à Dan, qu'on devait venir à Jérusalem célébrer la Pâque en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël. On n'avait pas encore, en effet, célébré cette fête d'une manière générale comme cela était prescrit.

Les coureurs allèrent donc avec des lettres du roi et de ses chefs dans tout le pays d'Israël et de Juda pour dire, conformément à l'ordre du roi : « Enfants d'Israël, revenez à l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, afin qu'il revienne lui-même à ceux d'entre vous qui ont pu échapper à la main des rois d'Assyrie. Ne soyez pas comme vos pères, ni comme vos frères, qui ont péché contre l'Eternel, le Dieu de leurs pères, de sorte qu'il les a livrés à la désolation, comme vous le voyez. Maintenant, ne raidissez pas votre cou, comme vos pères ; soumettez-vous à l'Eternel, venez

à son sanctuaire, qu'il a consacré pour toujours, servez l'Eternel, votre Dieu, et l'ardeur de son courroux se détournera de vous. Si vous retournez à l'Eternel, vos frères et vos fils trouveront miséricorde auprès de ceux qui les ont emmenés captifs et ils reviendront dans ce pays ; car l'Eternel, votre Dieu, est clément et miséricordieux. Il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui ».

Ainsi les coureurs allaient de ville en ville, dans le pays d'Ephraïm et de Manassé, et jusqu'à Zabulon ; mais l'on se moquait d'eux et on les raillait. Toutefois quelques hommes d'Asser, de Manassé et de Zabulon s'humilièrent et se rendirent à Jérusalem. La main de Dieu agit aussi sur les habitants de Juda, pour leur inspirer à tous la ferme décision d'exécuter l'ordre du roi et de ses chefs, selon la parole de l'Eternel.

Une foule nombreuse se rassembla à Jérusalem pour célébrer la fête des pains sans levain, au second mois ; il y eut une assemblée immense. Ils se levèrent et firent disparaître les autels qui se trouvaient à Jérusalem ; ils ôtèrent aussi les autels sur lesquels on brûlait de l'encens, et ils les jetèrent dans le torrent du Cédron. Puis ils immolèrent la pâque le quatorzième jour du second mois ; — car les sacrificateurs et les Lévites avaient eu honte et s'étaient sanctifiés, — et ils offrirent des holocaustes dans la maison de l'Eternel. Ils vinrent occuper la place qui leur était assignée par la loi de Moïse, homme de Dieu. Et les sacrificateurs répandaient le sang qu'ils recevaient de la main des Lévites. Comme il y avait dans l'assemblée beaucoup de gens qui ne s'étaient pas sanctifiés, les Lévites étaient chargés d'immoler les victimes de la pâque pour tous ceux qui n'étaient pas purs, afin de les consacrer à l'Eternel. En effet, une grande partie du peuple, une foule de gens d'Ephraïm, de Manassé, d'Issacar et de Zabulon, ne s'étaient pas purifiés et ils mangèrent la pâque sans se conformer à ce qui est écrit. Mais Ezéchias pria pour eux, en disant : « Daigne l'Eternel, qui est bon, pardonner à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à rechercher Dieu, l'Eternel, le Dieu de leurs pères, bien qu'ils n'aient pas la purification exigée pour le sanctuaire ! » L'Eternel exauça Ezéchias et il épargna le peuple.

Les enfants d'Israël qui se trouvaient à Jérusalem célébrèrent donc la fête des pains sans levain pendant sept jours, avec une grande allégresse ; et chaque jour les Lévites et les prêtres louaient l'Eternel, en faisant retentir leurs instruments à la louange de l'Eternel. Ezéchias adressa des encouragements à tous les Lévites qui avaient fait preuve d'intelligence dans le service de l'Eternel. Ils

mangèrent les repas de la fête pendant sept jours, offrant des sacrifices d'actions de grâces et louant l'Eternel, le Dieu de leurs pères.

Puis toute l'assemblée résolut de célébrer la fête pendant sept autres jours. Et ils la célébrèrent joyeusement pendant ces sept jours. Car Ezéchias, roi de Juda, fit présent à l'assemblée de mille taureaux et de sept mille moutons ; et les chefs donnèrent à l'assemblée mille taureaux et dix mille moutons ; des sacrificateurs en grand nombre s'étaient sanctifiés. Toute l'assemblée de Juda, les prêtres, les Lévites, toute la foule venue d'Israël, ainsi que les étrangers venus du pays d'Israël et ceux qui étaient établis en Juda, se livrèrent à la joie. Il y eut donc de grandes réjouissances à Jérusalem ; depuis le temps de Salomon, fils de David, roi d'Israël, rien de semblable ne s'était vu dans cette ville. Puis les prêtres et les Lévites se levèrent et bénirent le peuple ; leur voix fut entendue et leur prière parvint jusqu'aux cieux, jusqu'à la sainte demeure de l'Eternel.

Ezéchias réorganise le culte lévitique.

Quand tout cela fut achevé, tous les Israélites qui étaient présents se rendirent dans les villes de Juda ; ils brisèrent les statues, abattirent les idoles et démolirent les hauts lieux et les autels, dans tout le pays de Juda et Benjamin, et dans Ephraïm et Manassé, sans en laisser subsister un seul. Ensuite tous les enfants d'Israël retournèrent dans leurs villes, chacun dans sa maison.

Ezéchias rétablit les classes des prêtres et des Lévites d'après leurs divisions ; chacun des prêtres et des Lévites eut sa fonction et fut chargé soit des holocaustes, soit des sacrifices d'actions de grâces, soit du service du culte, soit du chant et des louanges de Dieu, à l'intérieur du camp de l'Eternel. Le roi donna aussi une partie de ses biens pour les holocaustes ; holocaustes du matin et du soir, holocaustes des sabbats, des nouvelles lunes et des fêtes, comme il est écrit dans la loi de l'Eternel. Et il ordonna au peuple, aux habitants de Jérusalem, de fournir leurs contributions pour l'entretien des prêtres et des Lévites, afin que la loi de l'Eternel fût fidèlement observée par eux. Aussitôt que cet ordre eut été publié, les Israélites donnèrent en abondance les prémices du blé, du moût, de l'huile, du miel et de tous les produits des champs ; ils apportèrent, en abondance, la dîme de toutes leurs récoltes. Les enfants d'Israël et de Juda qui habitaient dans les villes de Juda, apportèrent eux aussi la dîme du gros et du menu bétail, et la dîme des

choses saintes, qui étaient consacrées à l'Eternel, leur Dieu ; et ils en firent des parts nombreuses. Ils commencèrent à former ces parts le troisième mois et c'est au septième mois qu'ils les achevèrent. Alors vinrent Ezéchias et les chefs ; quand ils eurent vu les parts, ils bénirent l'Eternel et son peuple d'Israël. Ezéchias interrogea les prêtres et les Lévités au sujet de ces parts. Azaria, le grand prêtre, de la maison de Tsadok, lui répondit : « Depuis qu'on a commencé à apporter des offrandes dans le temple de l'Eternel, nous avons mangé, nous nous sommes rassasiés, et nous en avons beaucoup laissé ; car l'Eternel a béni son peuple, et il en est resté la grande quantité que voilà ».

Alors Ezéchias ordonna de préparer des salles dans la maison de l'Eternel. Quand elles furent prêtes, on y apporta fidèlement les offrandes, la dîme et les choses consacrées. Conania, le Léviste, en avait l'intendance, et Siméi, son frère, venait en second. Jéhiel, Azazia, Nahath, Asaël, Jérimoth, Josabad, Eliel, Jismakia, Mahath, Benaïa étaient surveillants sous la direction de Conania et de Siméi, son frère, d'après l'ordre du roi Ezéchias et d'Azazia, gouverneur de la maison de Dieu. Coré, fils de Jimna, le Léviste, gardien de la porte orientale, avait la charge des dons offerts volontairement à Dieu, pour distribuer les offrandes faites à l'Eternel et les choses très saintes. Il avait sous sa direction, dans les villes, des prêtres, Eden, Minjamin, Josué, Sémaja, Amaria et Sécania, pour faire fidèlement les distributions à leurs frères, grands et petits, selon leurs classes, à l'exception toutefois des mâles qui étaient enregistrés depuis l'âge de trois ans et au-dessus et qui se rendaient au temple de l'Eternel, pour faire leur service, selon les besoins de chaque jour, conformément à leurs fonctions et à leurs classes. L'enregistrement des prêtres se faisait d'après leurs familles, et les Lévités étaient inscrits à partir de vingt ans, d'après leurs fonctions et leurs classes. Tous ces Israélites devaient se faire enregistrer avec leurs jeunes enfants, leurs femmes, leurs fils et leurs filles ; car la distribution des choses saintes devait se faire avec équité. Quant aux prêtres, descendants d'Aaron, qui demeuraient à la campagne, dans la banlieue de leurs villes, il y avait dans chaque ville des hommes, désignés nominativement, pour distribuer les parts à tous les mâles parmi ces prêtres, ainsi qu'à tous les Lévités enregistrés.

Telles sont les mesures que prit Ezéchias dans tout le pays de Juda ; il fit ce qui est bien, ce qui est droit et vrai aux yeux de l'Eternel, son Dieu. Dans tout ce qu'il entreprit pour le service de

la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements, il rechercha la volonté de son Dieu ; il agit de tout son cœur et il réussit pleinement.

L'armée de Sanchérib assiège Jérusalem.

Après qu'Ezéchias eut donné ces preuves de fidélité, Sanchérib, roi d'Assyrie, envahit Juda, et il assiégea les villes fortes dans le dessein de s'en emparer. Quand Ezéchias vit que Sanchérib était venu pour attaquer Jérusalem, il résolut, de concert avec ses officiers et ses guerriers, d'obstruer les sources qui se trouvaient hors de la ville, et tous l'aiderent à exécuter cette décision. Ils se rassemblèrent donc en grand nombre et ils obstruèrent toutes les sources ainsi que le torrent qui coulait au milieu de la contrée, en disant : « Pourquoi les rois d'Assyrie, quand ils arriveront, trouveraient-ils de l'eau en abondance ? » Ezéchias prit courage ; il rebâtit la muraille partout où il y avait des brèches ; il en fit élever plus haut les tours ; et il bâtit en dehors une autre muraille. Il fortifia Millo, dans la cité de David, et il fit fabriquer beaucoup de javelots et de boucliers. Il mit à la tête du peuple des chefs militaires et, les ayant réunis autour de lui, sur la place de la ville, il réconforta leur cœur en leur disant : « Soyez forts et courageux ! Ne craignez rien et ne vous laissez effrayer ni par le roi d'Assyrie, ni par toute la multitude qui l'accompagne. Nous avons avec nous quelqu'un de plus grand que celui qui est avec lui : avec lui est un bras de chair, mais avec nous est l'Eternel, notre Dieu, prêt à nous assister et à combattre avec nous ». Le peuple fut rassuré par les paroles d'Ezéchias, roi de Juda.

Après cela, Sanchérib, roi d'Assyrie, qui était devant Lakis avec toutes ses forces, envoya ses serviteurs à Jérusalem pour dire à Ezéchias, roi de Juda, et à tous les gens de Juda qui se trouvaient à Jérusalem : « Ainsi parle Sanchérib, roi d'Assyrie : Sur quoi repose votre confiance, pour que vous restiez ainsi bloqués dans Jérusalem ? Ne voyez-vous pas qu'Ezéchias vous trompe pour vous faire périr par la famine et par la soif, quand il vous dit : L'Eternel, notre Dieu, nous délivrera de la main du roi des Assyriens ? N'est-ce pas ce même Ezéchias qui a fait disparaître les hauts lieux et les autels de l'Eternel, et qui a donné cet ordre à Juda et à Jérusalem : Vous vous prosternerez devant un seul autel et vous y ferez brûler l'encens ? Ne savez-vous pas ce que nous avons fait, moi et mes pères, à tous les peuples des autres pays ? Les dieux des nations de ces pays-là ont-ils pu délivrer leur pays de ma main ? Quel est celui de tous les

- dieux de ces nations détruites, anéanties par mes pères, qui ait pu délivrer son peuple de ma main ? Et votre Dieu pourrait vous délivrer de ma main ! Maintenant donc, ne vous laissez pas abuser ni séduire ainsi par Ezéchias, et n'ayez pas confiance en lui ; car aucun dieu d'aucune nation ni d'aucun royaume n'a pu délivrer son peuple de ma main, ni de la main de mes pères. Combien moins votre Dieu pourra-t-il vous délivrer de ma main ! »
- 16 Les serviteurs de Sanchérib tinrent encore d'autres discours contre l'Eternel Dieu, et contre Ezéchias, son serviteur.
- 17 Le roi d'Assyrie écrivit aussi des lettres pour insulter l'Eternel, le Dieu d'Israël, dont il disait : « De même que les dieux des nations des autres pays n'ont pu délivrer leur peuple de ma main, de même le Dieu d'Ezéchias ne pourra délivrer son peuple de ma main ». Et ses serviteurs crièrent à haute voix en langue judaïque, en s'adressant au peuple de Jérusalem qui était sur la muraille, pour l'effrayer et l'épouvanter, afin de s'emparer de la ville. Ils parlèrent du Dieu de Jérusalem comme des dieux des peuples de la terre, qui sont des ouvrages de main d'homme.

Destruction de l'armée de Sanchérib. — Maladie et guérison d'Ezéchias. Sa mort.

- 20 Alors le roi Ezéchias, ainsi qu'Esaié, le prophète, fils d'Amots, se mirent à prier et firent monter leurs cris vers le ciel. L'Eternel envoya un ange qui extermina tous les vaillants hommes, les princes et les chefs, dans le camp du roi d'Assyrie, en sorte que celui-ci, couvert de confusion, retourna dans son pays. Il entra dans la maison de son dieu, et là ses propres enfants, fils de ses entrailles, le firent périr par l'épée. Ainsi l'Eternel sauva Ezéchias et les habitants de Jérusalem de la main de Sanchérib, roi d'Assyrie, et de la main de tous leurs ennemis ; et il les protégea de tous côtés.
- 23 Puis beaucoup de gens apportèrent à Jérusalem des offrandes à l'Eternel, et des objets précieux à Ezéchias, roi de Juda, qui, depuis lors, acquit un grand prestige aux yeux de toutes les nations.
- 24 En ce temps-là, Ezéchias fut malade de la mort. Il pria l'Eternel, qui l'exauça et lui accorda un prodige ¹. Mais Ezéchias ne fut pas reconnaissant du bienfait qu'il avait reçu ; son cœur s'enorgueillit, et le courroux divin s'enflamma contre lui, contre Juda et contre Jérusalem. Cependant Ezéchias s'humilia de l'orgueil de son cœur, et les habitants de Jérusalem avec lui, et le courroux de

l'Eternel ne fondit pas sur eux pendant la vie d'Ezéchias.

Ezéchias eut beaucoup de richesses et d'honneurs. Il fit faire des coffres pour son argent, pour son or, pour ses pierres précieuses, pour ses aromates, pour ses boucliers et pour toutes sortes d'objets de grand prix ; des magasins pour les récoltes de blé, de vin et d'huile, des étables pour toutes sortes de bétail, et des parcs pour ses troupeaux. Il fit bâtir des villes et il acquit un grand nombre de troupeaux de gros et de menu bétail ; car Dieu lui avait donné de très grandes richesses. C'est lui, Ezéchias, qui boucha l'issue supérieure des eaux de Guichon, et les fit diriger vers le bas, à l'occident de la cité de David.

Ainsi Ezéchias réussit dans toutes ses entreprises. Toutefois, lorsque les chefs de Babylone lui envoyèrent des messagers pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna, afin de le mettre à l'épreuve et de connaître tous les sentiments de son cœur.

Le reste des actions d'Ezéchias, ses œuvres de piété, tout cela est raconté dans la vision d'Esaié, le prophète, fils d'Amots, dans le livre des rois de Juda et d'Israël. Puis Ezéchias s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la partie la plus élevée des tombeaux des fils de David ; à sa mort, tout Juda et les habitants de Jérusalem lui rendirent des honneurs. Manassé, son fils, régna à sa place.

Idolâtrie de Manassé.

Manassé était âgé de douze ans quand il devint roi ; il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel et suivit les cultes abominables des nations que l'Eternel avait chassées devant les enfants d'Israël. Il rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias, son père, avait détruits ; il éleva des autels au culte des Baals ; il fit dresser des idoles ; il se prosterna devant toute l'armée des cieus et il l'adora. Il bâtit même des autels dans le temple de l'Eternel, ce temple dont l'Eternel avait dit : « Mon nom résidera dans Jérusalem à perpétuité ». Il éleva des autels en l'honneur de toute l'armée des cieus, dans les deux parvis du temple de l'Eternel. Il fit passer ses fils par le feu dans la vallée du fils de Hinno. Il s'adonna aux pratiques des astrologues, des augures et des magiciens ; il institua des nécromanciens et des devins. Il ne cessa d'irriter l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux. Quant à l'idole qu'il avait fabriquée, il la fit placer dans la maison de Dieu, cette maison au sujet de laquelle Dieu avait dit à David et à Salomon, son fils :

¹ II Rois 20 : 1-11.

« C'est dans ce temple et dans Jérusalem — la ville que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël — que je ferai résider mon nom à perpétuité ; je ne laisserai plus les Israélites s'éloigner du pays que j'ai assigné à leurs pères, si toutefois ils ont soin de mettre en pratique tout ce que je leur ai ordonné, toute la loi, les préceptes et les ordonnances prescrites par Moïse ». Mais, entraînés par Manassé, Juda et les habitants de Jérusalem surpassèrent en impiété les nations que l'Eternel avait exterminées devant les enfants d'Israël. L'Eternel parla à Manassé et à son peuple, mais ils n'y firent pas attention.

Manassé à Babylone. — Son retour. — Il détruit les idoles. — Sa mort.

Alors l'Eternel fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui mirent Manassé dans les fers ; ils le lièrent d'une double chaîne d'airain et l'emmenèrent à Babylone.

Quand il fut dans la détresse, il implora l'Eternel, son Dieu, et il s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères. Il lui adressa ses supplications ; et l'Eternel, se laissant fléchir, exauça ses prières et le rétablit à Jérusalem dans sa royauté ; et Manassé reconnut que c'est l'Eternel qui est Dieu.

Après cela, il bâtit en dehors de la cité de David, à l'occident, depuis Guihon, dans la vallée, un mur qui s'étendait jusqu'à l'entrée de la porte des poisons et dont il entoura Ophel ; il l'éleva à une grande hauteur. Il établit aussi des chefs d'armée dans toutes les villes fortes de Juda. Il fit disparaître du temple de l'Eternel les dieux étrangers et l'idole, ainsi que tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne du temple de l'Eternel et à Jérusalem ; et il les jeta hors de la ville.

Puis il rétablit l'autel de l'Eternel, y offrit des sacrifices d'actions de grâces et de reconnaissance ; et il ordonna à Juda de servir l'Eternel, le Dieu d'Israël. Toutefois, le peuple offrait encore des sacrifices sur les hauts lieux, mais seulement à l'Eternel, son Dieu.

Le reste des actions de Manassé, la prière qu'il adressa à son Dieu, et les discours des voyants qui lui parlèrent au nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël, tout cela est raconté dans l'histoire des rois d'Israël. Sa prière, et la manière dont il fut exaucé, tout son péché et son infidélité, les emplacements sur lesquels il bâtit des hauts lieux et dressa des idoles et des images taillées, avant de s'être humilié, tout cela est raconté dans les discours de Hozai. Puis Manassé s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans son palais. Amon, son fils, régna à sa place.

Idolâtrie d'Amon. — Il meurt assassiné.

Amon était âgé de vingt-deux ans quand il devint roi ; il régna deux ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, comme avait fait Manassé, son père ; il offrit des sacrifices à toutes les images taillées que Manassé, son père, avait dressées, et il les adora. Il ne s'humilia point devant l'Eternel, comme s'était humilié Manassé, son père ; Amon, au contraire, se rendit de plus en plus coupable. Ses serviteurs conspirèrent contre lui et le mirent à mort dans son palais. Mais le peuple du pays fit périr tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon et proclama roi à sa place Josias, son fils.

Piété de Josias. — Il combat l'idolâtrie et répare le temple.

Josias était âgé de huit ans quand il devint roi ; il régna trente et un ans à Jérusalem. Il fit ce qui est bien aux yeux de l'Eternel ; il marcha sur les traces de David, son père ; et il ne s'en écarta ni à droite ni à gauche.

La huitième année de son règne, lorsqu'il était encore jeune, il commença à rechercher le Dieu de David, son père ; et la douzième année il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, des idoles, des images taillées et des images de fonte. On détruisit en sa présence les autels des Baals, et il abattit les colonnes solaires qui étaient placées sur ces autels. Il brisa les idoles, les images taillées et les images de métal ; et les ayant réduites en poussière, il répandit cette poussière sur les tombeaux de ceux qui leur avaient offert des sacrifices. Puis il brûla les ossements des prêtres sur leurs autels. C'est ainsi qu'il purifia Juda et Jérusalem. Il en fit de même dans les villes de Manassé, d'Ephraïm, de Siméon et jusqu'en Nephtali, au milieu de toutes les ruines qui s'y trouvaient. Il démolit les autels, il mit en pièces les idoles, les images taillées, et les réduisit en poussière ; il abattit toutes les colonnes solaires dans tout le pays d'Israël. Puis il retourna à Jérusalem.

La dix-huitième année de son règne, après qu'il eut purifié le pays et le temple, il envoya Saphan, fils d'Atsalia, Maaséja, capitaine de la ville, et Joah, fils de Joachaz, l'archiviste, pour réparer le temple de l'Eternel, son Dieu. Ceux-ci se rendirent auprès de Hilkia, le grand prêtre ; ils lui remirent l'argent qui avait été apporté dans la maison de Dieu et que les Léuites, gardiens du seuil, avaient recueilli dans la tribu de Manassé, dans celle d'Ephraïm et dans tout le reste d'Israël, ainsi que dans tout le pays de Juda et de Benjamin et parmi les habitants de Jérusalem. Puis ils ver-

sèrent cet argent entre les mains de ceux qui étaient chargés de faire exécuter les travaux du temple ; et ceux qui avaient la charge de l'entreprise et qui travaillaient dans la maison de l'Eternel le distribuèrent pour réparer le temple et pour le restaurer. Ils le remirent aux charpentiers et aux maçons, afin d'acheter des pierres de taille, ainsi que des bois de charpente et des poutres, pour les bâtiments que les rois de Juda avaient détruits. Ces hommes remplirent fidèlement leur tâche. Ils étaient placés sous la direction de Jahath et Obadia, Lévitiques, descendants de Mérari, de Zacharie et Mésullam, descendants de Ké-hath, qui étaient chargés de la surveillance, et enfin d'autres Lévitiques qui étaient tous d'habiles musiciens. Ils surveillaient ceux qui portaient les fardeaux et qui dirigeaient tous les ouvriers employés aux divers travaux. Parmi les Lévitiques, il y avait encore des secrétaires, des commissaires et des portiers.

Le livre de la loi retrouvé.

Au moment où l'on distribuait l'argent qui avait été apporté dans le temple, Hilkija, le prêtre, trouva le livre de la loi de l'Eternel donnée par Moïse. Alors Hilkija, prenant la parole, dit à Saphan, le secrétaire : « J'ai trouvé le livre de la loi dans le temple de l'Eternel ». Et Hilkija remit le livre à Saphan. Saphan apporta le livre au roi, et il lui fit en même temps ce rapport : « Tes serviteurs ont exécuté tout ce dont ils ont été chargés. Ils ont versé l'argent trouvé dans le temple de l'Eternel et ils l'ont remis entre les mains des entrepreneurs et de ceux qui exécutent les travaux ». Saphan, le secrétaire, dit aussi au roi : « Hilkija, le prêtre, m'a remis un livre ». Alors Saphan lut dans ce livre en présence du roi. Aussitôt que le roi eut entendu les paroles de la loi, il déchira ses vêtements. Puis il donna cet ordre à Hilkija, à Ahikam, fils de Saphan, à Abdon, fils de Mica, à Saphan, le secrétaire, et à Asaja, serviteur du roi : « Allez, consultez l'Eternel pour moi et pour ce qui reste d'Israël et de Juda, au sujet des paroles du livre qu'on vient de trouver ; car grand est le courroux de l'Eternel qui a éclaté contre nous, parce que nos pères n'ont point observé la parole de l'Eternel et qu'ils n'ont pas mis en pratique tout ce qui est écrit dans ce livre ».

La prophétesse Hulda.

Hilkija et ceux que le roi avait désignés allèrent trouver Hulda, la prophétesse, femme de Sallum, fils de Thokath, fils de Hasra, gardien des vêtements. Elle habitait à Jérusalem, dans le deu-

xième quartier ; et ils lui transmirent leur message. Elle leur répondit : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Dites à celui qui vous a envoyés auprès de moi : Voici ce que déclare l'Eternel : Je vais faire venir sur ce lieu et sur ses habitants toutes sortes de maux, toutes les malédictions écrites dans le livre qu'on a lu devant le roi de Juda. Parce que les enfants de Juda m'ont abandonné, et qu'ils ont offert l'encens en l'honneur d'autres dieux, de façon à m'irriter par toutes les œuvres de leurs mains, mon courroux a éclaté contre ce pays, et il ne s'éteindra pas. Quant au roi de Juda, qui vous a envoyés pour consulter l'Eternel, vous lui direz : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, au sujet des menaces que tu as entendues : Puisque ton cœur a été touché, et que tu t'es humilié devant Dieu quand tu as entendu les sentences qu'il a prononcées contre ce pays et contre ses habitants ; puisque tu t'es humilié devant moi, que tu as déchiré tes vêtements et pleuré en ma présence, moi aussi je t'ai entendu, dit l'Eternel. Je vais te recueillir auprès de tes pères ; tu seras recueilli en paix dans leurs tombeaux, et tes yeux ne verront pas les malheurs que je vais faire tomber sur ce lieu et sur ses habitants ». Et ils rapportèrent au roi cette réponse.

Alors le roi fit convoquer tous les anciens de Juda et de Jérusalem. Puis le roi monta au temple de l'Eternel, avec tous les anciens de Juda et les habitants de Jérusalem, les prêtres et les Lévitiques et le peuple tout entier, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. On leur donna lecture de toutes les paroles du livre de l'alliance qui avait été trouvé dans le temple de l'Eternel. Le roi, debout près de la colonne, conclut, en présence de l'Eternel, une alliance solennelle, promettant de suivre l'Eternel et d'observer ses commandements, ses ordonnances et ses préceptes de tout son cœur et de toute son âme, en mettant en pratique les paroles de l'alliance écrites dans le Livre. Il fit adhérer à cette alliance tous ceux qui se trouvaient à Jérusalem et dans le pays de Benjamin ; et les habitants de Jérusalem agirent conformément à l'alliance de Dieu, le Dieu de leurs pères. Josias fit donc disparaître les cultes abominables de tous les pays qui appartenaient aux enfants d'Israël ; et il obligea tous ceux qui restaient d'Israël à servir l'Eternel, leur Dieu. Pendant toute la vie de Josias, ils ne se détournèrent point de l'Eternel, le Dieu de leurs pères.

Pâque solennelle célébrée par Josias.

Josias célébra la Pâque à Jérusalem, en l'honneur de l'Eternel ; et on immola

l'agneau pascal le quatorzième jour du premier mois. Il établit les prêtres dans leurs charges, et il les encouragea à faire le service du temple de l'Eternel. Il dit aussi aux Lévites qui enseignaient tout Israël et qui étaient consacrés à l'Eternel : « Placez l'arche sainte dans la maison que Salomon, fils de David, roi d'Israël, a bâtie. Vous n'avez plus à la porter sur l'épaule ; servez maintenant l'Eternel, votre Dieu, et son peuple d'Israël. Tenez-vous prêts, dans l'ordre assigné à vos familles et à vos classes, selon les prescriptions de David, roi d'Israël et celles de Salomon, son fils. Occupez vos places dans le sanctuaire, d'après le classement des familles de vos frères, les enfants du peuple et d'après les divisions des familles des Lévites. Immolez l'agneau pascal et, après vous être sanctifiés, préparez-le pour vos frères, en vous conformant à la parole de l'Eternel transmise par Moïse ». Josias fournit aux gens du peuple, à tous ceux qui se trouvaient là, du menu bétail, des agneaux et des chevreaux, au nombre de trente mille, le tout pour célébrer la Pâque, et trois mille bœufs pris sur les biens du roi. Et ses chefs firent un don spontané au peuple, aux prêtres et aux Lévites. Hilkija, Zacharie et Jéhiel, princes de la maison de Dieu, donnèrent aux prêtres, pour célébrer la Pâque, deux mille six cents agneaux et trois cents bœufs. Conania, Sémaja et Nathanaël, ses frères, et Hasabia, Jéiel et Jozabad, chefs des Lévites, donnèrent aux Lévites pour la Pâque cinq mille agneaux et cinq cents bœufs.

Le service étant organisé, les prêtres vinrent occuper leurs places, ainsi que les Lévites, qui furent rangés d'après leurs classes, conformément à l'ordre du roi. Puis on immola l'agneau pascal ; les prêtres répandaient le sang reçu des mains des Lévites, et ceux-ci dépouillaient les victimes. Ils mirent à part les holocaustes pour les distribuer aux gens du peuple, suivant leurs familles diverses, afin qu'on pût les offrir à l'Eternel, comme il est écrit dans le livre de Moïse ; ils procédèrent de même pour le gros bétail. Ils firent rôtir l'agneau au feu ; selon l'ordonnance, et ils firent cuire les choses consacrées dans des chaudières, des chaudrons et des poêles ; puis ils s'empressèrent de les distribuer à tous les gens du peuple. Ensuite ils préparèrent la Pâque pour eux-mêmes et pour les sacrificateurs ; car les prêtres, enfants d'Aaron, furent occupés jusqu'à la nuit à offrir les holocaustes et les graisses. C'est pourquoi les Lévites préparèrent la Pâque pour eux-mêmes et pour les prêtres, enfants d'Aaron. Les chantes, fils d'Asaph, étaient à leur place, suivant les prescriptions de David, d'Asaph,

d'Héman et de Jéduthun, le voyant du roi. Les portiers se tenaient à chaque porte ; et ils n'eurent pas à interrompre leur service, car les Lévites, leurs frères, préparèrent la Pâque pour eux.

Ainsi fut organisé, ce jour-là, tout le service de l'Eternel, pour la célébration de la Pâque et pour l'immolation des holocaustes sur l'autel de l'Eternel, conformément à l'ordre du roi Josias. Les enfants d'Israël qui s'y trouveraient célébrèrent donc la Pâque, en ce temps-là, et la fête des pains sans levain pendant sept jours. On n'avait point célébré de Pâque semblable en Israël depuis les jours de Samuel, le prophète ; et aucun des rois d'Israël n'avait célébré une Pâque pareille à celle que célébrèrent Josias, les prêtres et les Lévites, tous les habitants de Juda et d'Israël qui étaient présents, ainsi que ceux de Jérusalem. Cette Pâque fut célébrée la dix-huitième année du règne de Josias.

Mort de Josias.

Après ces événements, quand Josias eut réparé le temple, Néco, roi d'Egypte, se dirigea vers Carkémis, sur l'Euphrate, pour y faire la guerre ; et Josias sortit à sa rencontre. Néco lui envoya des messagers pour lui dire : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, roi de Juda ? Ce n'est pas contre toi que je marche aujourd'hui, c'est contre une maison avec laquelle je suis en guerre ; et Dieu m'a dit de me hâter. Cesse de t'opposer à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne te fasse périr ». Mais Josias ne voulut pas s'éloigner. Il se déguisa pour combattre contre lui ; et il n'écouta pas les paroles que Néco avait prononcées de la part de Dieu. Il alla donc livrer bataille dans la plaine de Méguido. Les archers tirèrent sur le roi Josias ; et le roi dit à ses serviteurs : « Emportez-moi, car je suis grièvement blessé ». Ses serviteurs l'enlevèrent de son char, le placèrent sur un autre char qui lui appartenait, et ils l'emmenèrent à Jérusalem, où il mourut. Il fut enseveli dans les tombeaux de ses pères, et tous les habitants de Juda et de Jérusalem pleurèrent Josias. Jérémie composa sur Josias un chant funèbre ; et tous les chantres et toutes les chanteuses ont parlé de Josias dans leurs complaintes, jusqu'à ce jour, et cette coutume s'est conservée en Israël. Ces chants funèbres se trouvent reproduits dans le recueil des Complaintes.

Le reste des actions de Josias, ses œuvres de piété, conformes à ce qui est prescrit dans la loi de l'Eternel, ses premières comme ses dernières actions, tout cela est raconté dans le livre des rois d'Israël et de Juda.

Joachaz, roi de Juda, est déposé par le Pharaon et emmené en Egypte.

36 Alors les habitants du pays choisirent Joachaz, fils de Josias, et le proclamèrent roi à Jérusalem à la place de son père.

2 Joachaz était âgé de vingt-trois ans quand il devint roi ; il régna trois mois à Jérusalem.

3 Le roi d'Egypte le détrôna à Jérusalem. De plus, il imposa au pays une contribution de cent talents d'argent et d'un talent d'or. Puis le roi d'Egypte établit roi de Juda et de Jérusalem, Eliakim, frère de Joachaz, et il changea son nom en celui de Jéhojakim. Quant à Joachaz, son frère, Néco l'emmena en Egypte.

Jéhojakim est déporté à Babylone.

5 Jéhojakim était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi ; il régna onze ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, son Dieu.

6 Nébucadnetsar, roi de Babylone, monta contre lui et il le fit lier d'une double chaîne d'airain, pour l'emmener à Babylone. Nébucadnetsar emporta aussi à Babylone des vases du temple de l'Eternel et il les mit dans son palais, à

8 Babylone. Le reste des actions de Jéhojakim, les abominations et les fautes dont il se rendit coupable, tout cela est raconté dans le livre des rois d'Israël et de Juda. Jéhojakim, son fils, régna à sa place.

Jéhojakin règne trois mois. — Il est déporté à Babylone.

9 Jéhojakin était âgé de dix-huit ans quand il devint roi ; il régna trois mois et dix jours à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel.

10 Au renouvellement de l'année, le roi Nébucadnetsar le fit prendre et emmener à Babylone, avec les vases précieux du temple de l'Eternel. Il établit roi de Juda et de Jérusalem, Sédécias, frère de Jéhojakin.

Sédécias se révolte contre Nébucadnetsar.

11 Sédécias était âgé de vingt et un ans quand il devint roi ; il régna onze ans à Jérusalem.

12 Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, son Dieu ; et il ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui lui parlait de la part de l'Eternel. Il se révolta même contre le roi Nébucadnetsar, qui lui avait fait prêter serment au nom de l'Eternel ; il raidit son cou et endurcit son cœur ne voulant pas revenir à l'Eter-

nel, le Dieu d'Israël. De même, tous les chefs des prêtres et le peuple continuèrent à pécher de plus en plus, imitant les cultes abominables des nations, et ils soulevèrent le temple que l'Eternel s'était consacré dans Jérusalem. L'Eternel, le Dieu de leurs pères, leur avait envoyé sans cesse et à maintes reprises des messagers pour les avertir ; car il voulait épargner son peuple et son Tabernacle. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles et ils se raillèrent de ses prophètes jusqu'au temps où le courroux de l'Eternel éclata contre son peuple, au point qu'il n'y eut plus de remède.

Nébucadnetsar détruit Jérusalem et déporte son peuple.

Alors Dieu fit monter contre eux le roi des Chaldéens, qui mit à mort leurs jeunes gens par l'épée, dans l'édifice même du sanctuaire, et qui n'épargna ni le jeune homme, ni la vierge, ni le vieillard, ni l'homme à cheveux blancs. L'Eternel livra tout entre les mains de Nébucadnetsar. Celui-ci transporta à Babylone tous les vases de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors du temple de l'Eternel et les trésors du roi et de ses chefs. Les Chaldéens brûlèrent la maison de Dieu ; ils démolirent les murailles de Jérusalem ; ils livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux. Puis Nébucadnetsar déporta à Babylone ceux qui avaient échappé à l'épée et ils furent assujettis, à lui et à ses fils, jusqu'à l'avènement du royaume de Perse. Ainsi s'accomplit la parole de l'Eternel prononcée par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats¹. Le pays resta inculte pendant toute cette période de désolation, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix années.

Edit de Cyrus en faveur du peuple.

Cependant, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, — afin que fût accomplie la parole de l'Eternel, prononcée par la bouche de Jérémie, — l'Eternel agit sur l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit publier dans tout son royaume de vive voix et par écrit l'édit suivant : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Eternel, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui élever un temple à Jérusalem, dans le pays de Juda. Quels sont parmi vous ceux qui appartiennent à son peuple ? Que l'Eternel, leur Dieu, soit avec eux, et qu'ils retournent à Jérusalem ! »

¹ II Rois 24 : 8. Le texte porte : huit ans.

¹ Jér. 25 : 11-12 ; 29 : 10 ; Lévi. 26 : 34-35.

LE LIVRE D'ESDRAS



A première année du règne de Cyrus, roi de Perse, — afin que fût accomplie la parole de l'Eternel, prononcée par la bouche de Jérémie, — l'Eternel agit sur l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit publier dans tout son royaume, de vive

- 2 voix et par écrit, l'édit suivant : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Eternel, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui élever un temple à Jérusalem, dans le pays de Juda. Quels sont parmi vous ceux qui appartiennent à son peuple ? Que leur Dieu soit avec eux et qu'ils retournent à Jérusalem, en Juda, pour rebâtir le temple de l'Eternel, le Dieu d'Israël, le Dieu qui réside à Jérusalem ! Quant aux Juifs qui restent encore, quelle que soit leur résidence, que les habitants du lieu où ils sont établis leur viennent en aide, en leur donnant de l'argent, de l'or, des dons en nature, du bétail, ainsi que des offrandes volontaires destinées à la maison du Dieu qui réside à Jérusalem ».
- 5 Alors se levèrent les chefs de familles de Juda et de Benjamin, les prêtres et les Lévites, tous ceux à l'esprit desquels Dieu avait suggéré le dessein d'aller rebâtir le temple de l'Eternel, à Jérusalem. Tous leurs voisins leur vinrent en aide en leur donnant des objets d'argent, de l'or, des dons en nature, du bétail et des choses précieuses, sans compter tous les autres dons volontaires.
- 7 Puis le roi Cyrus restitua les vases du temple de l'Eternel, que Nébucadnetsar avait emportés de Jérusalem et qu'il avait fait déposer dans le temple de son dieu. Cyrus, roi de Perse, les fit retirer par les soins de Mithrédath, le trésorier, qui les remit à Sesbatsar¹, prince de Juda. En voici le compte exact : trente bassins d'or, mille bassins d'argent, vingt-neuf couteaux, trente coupes d'or, quatre cent dix plats d'argent de second ordre, mille autres ustensiles. Tous les ustensiles d'or et d'argent étaient au nombre de cinq mille quatre cents. Ses-

batsar emporta le tout quand les exilés furent ramenés de Babylone à Jérusalem.

Dénombrement des Juifs revenus en Judée avec Zorobabel.

Voici les gens de la province de Juda qui revinrent de l'exil. — Nébucadnetsar, roi de Babylone, les avait emmenés captifs à Babylone, mais ils retournèrent à Jérusalem et en Juda, chacun dans sa ville, sous la conduite de Zorobabel, de Jésus, Néhémie, Séraja, Reélaja, Mardochée, Bilsan, Mispar, Bigvaï, Réhum et Baana. — Voici donc le dénombrement des hommes du peuple d'Israël :

Les enfants de Paréos, deux mille cent soixante-douze. Les enfants de Séphatia, trois cent soixante-douze. Les enfants d'Arach, sept cent soixante-quinze. Les enfants de Pahath-Moab, descendants de Jésus et de Joab, deux mille huit cent douze. Les enfants d'E-lam, mille deux cent cinquante-quatre. Les enfants de Zathu, neuf cent quarante-cinq. Les enfants de Zaccai, sept cent soixante. Les enfants de Bani, six cent quarante-deux. Les enfants de Bébaï, six cent vingt-trois. Les enfants d'Azgad, mille deux cent vingt-deux. Les enfants d'Adonikam, six cent soixante-six. Les enfants de Bigvaï, deux mille cinquante-six. Les enfants d'Adin, quatre cent cinquante-quatre. Les enfants d'Ater, de la famille d'Ezéchias, quatre-vingt-dix-huit. Les enfants de Betsai, trois cent vingt-trois. Les enfants de Jora, cent douze. Les enfants de Hasum, deux cent vingt-trois. Les enfants de Guibbar, quatre-vingt-quinze. Les enfants de Bethléhem, cent vingt-trois. Les hommes de Néthopha, cinquante-six. Les hommes d'Anathoth, cent vingt-huit. Les enfants d'Az-maveth, quarante-deux. Les enfants de Kirjath-Arim, de Képhira et de Béeroth, sept cent quarante-trois. Les enfants de Rama et de Guéba, six cent vingt et un. Les hommes de Micmas, cent vingt-deux. Les hommes de Béthel et d'Aï, deux cent vingt-trois. Les enfants de Nébo, cinquante-deux. Les enfants de Magbis, cent cinquante-six. Les enfants 31

¹ Sesbatsar, nom chaldéen de Zorobabel : Esdras 5 : 2, 14 et suiv.

d'un autre Elam, mille deux cent cin-
 32 quante-quatre. Les enfants de Harim,
 33 trois cent vingt. Les enfants de Lod, de
 Hadid et d'Ono, sept cent vingt-cinq.
 34 Les enfants de Jéricho, trois cent qua-
 35 rante-cinq. Les enfants de Sénaa, trois
 mille six cent trente.

36 Prêtres : les enfants de Jédaïa, de la
 maison de Jésusa, neuf cent soixante-
 37 treize. Les enfants d'Immer, mille cin-
 38 quante-deux. Les enfants de Pasur, mille
 39 deux cent quarante-sept. Les enfants de
 Harim, mille dix-sept.

40 Lévites : les enfants de Jésusa et de
 Kadmiel, descendants d'Hodavia, soix-
 ante-quatorze.

41 Chantres : les enfants d'Asaph, cent
 vingt-huit.

42 Enfants des portiers : les enfants de
 Sallum, les enfants d'Ater, les enfants
 de Talmon, les enfants d'Akkub, les
 enfants de Hatita, les enfants de Sobai,
 en tout cent trente-neuf.

43 Néthiniens¹ : les enfants de Tsiha,
 les enfants de Hasuppha, les enfants de
 44 Tabbaath ; les enfants de Kéros, les
 enfants de Siaha, les enfants de Padon ;

45 les enfants de Lébaa, les enfants de
 46 Hagaba, les enfants d'Akkub ; les en-
 fants de Hagab, les enfants de Samlaï,

47 les enfants de Hanan ; les enfants de
 Guiddel, les enfants de Gahar, les en-
 48 fants de Réaja ; les enfants de Retsin,
 les enfants de Nékoda, les enfants de

49 Gazzam ; les enfants d'Uzza, les en-
 fants de Paséah, les enfants de Bésaï ;
 50 les enfants d'Asna, les enfants de Méhu-
 nim, les enfants de Néphusim ; les

51 enfants de Bakbuk, les enfants de Ha-
 kupha, les enfants de Harhur ; les

52 enfants de Batsluth, les enfants de Mé-
 hida, les enfants de Harsa ; les enfants
 53 de Barkos, les enfants de Sisera, les
 54 enfants de Thamah ; les enfants de Net-
 siah, les enfants de Hatipha.

55 Enfants des serviteurs de Salomon :
 les enfants de Sotai, les enfants de So-
 56 phéret, les enfants de Péruda ; les
 enfants de Jaala, les enfants de Darkon,
 57 les enfants de Guiddel ; les enfants de
 Séphatia, les enfants de Hattil, les
 enfants de Pokéret-Hatsébaïm, les en-
 fants d'Ami.

58 Total des Néthiniens et des enfants
 des serviteurs de Salomon : trois cent
 quatre-vingt-douze.

59 Voici ceux qui revinrent de Tel-Mélah,
 de Tel-Harsa, de Kérub-Addan, et
 d'Immer, et qui ne purent faire con-
 naître leur famille et leurs origines pour
 établir qu'ils étaient de la race d'Israël :

60 les enfants de Délaja, les enfants de
 Tobija, les enfants de Nékoda, six cent
 cinquante-deux. Parmi les enfants des
 prêtres : les enfants de Habaja, les

enfants de Kots, les enfants de Barzillai.
 Ce dernier avait épousé l'une des filles
 de Barzillai de Galaad, et on l'avait dès
 lors appelé de ce nom. Tous ceux-ci
 62 cherchèrent leurs tables généalogiques,
 mais ils ne purent les retrouver ; aussi
 furent-ils exclus du sacerdoce. Le gou-
 63 verneur leur défendit de manger des
 choses très saintes jusqu'à ce qu'il y
 eût un prêtre pour consulter Dieu par
 l'Urim et le Thummim¹.

L'assemblée tout entière se composait
 64 de quarante-deux mille trois cent
 soixante personnes, sans compter leurs
 65 serviteurs et leurs servantes, au nombre
 de sept mille trois cent trente-sept. Deux
 cents chantres et chanteuses étaient
 aussi avec eux. Ils avaient sept cent
 66 trente-six chevaux, deux cent quarante-
 cinq mulets, quatre cent trente-cinq cha-
 67 meaux et six mille sept cent vingt ânes.

Plusieurs chefs de famille, quand
 68 ils furent arrivés au temple de l'Eternel,
 à Jérusalem, firent des offrandes volon-
 69 taires pour la maison de Dieu, afin de
 la rétablir sur son ancien emplacement.

Ils versèrent au fonds de construction,
 selon leurs moyens, soixante et un mille
 dariques d'or, cinq mille mines d'ar-
 gent, et cent tuniques de prêtres.

Les prêtres, les Lévites, les gens du
 70 peuple, les chantres, les portiers et les
 Néthiniens habiteront dans leurs villes
 respectives. Ainsi tous les Israélites
 s'établirent, chacun dans sa ville.

Rétablissement de l'autel et du culte. Les fondements du temple posés.

A l'approche du septième mois, les
 3 enfants d'Israël s'étant établis dans
 leurs villes, le peuple s'assembla comme
 un seul homme, à Jérusalem. Alors

2 Jésusa, fils de Jotsadak, et ses frères les
 prêtres, ainsi que Zorobabel, fils de Séal-
 thiel, et ses frères se levèrent pour bâtir
 l'autel du Dieu d'Israël et pour y offrir
 des holocaustes, comme cela est pres-
 crit dans la loi de Moïse, homme de
 Dieu. Ils rétablirent l'autel sur ses
 3 anciens fondements, car ils avaient à
 redouter l'hostilité des populations du
 pays ; et ils y offrirent des holocaustes
 à l'Eternel, les holocaustes du matin et
 du soir. Ils célébrèrent ensuite la fête
 des tabernacles, comme il est écrit, et ils
 offrirent jour après jour des holocaustes,
 selon le nombre prescrit pour chaque
 jour. Après cela ils offrirent l'holo-
 causte perpétuel, ainsi que les holo-
 caustes des nouvelles lunes et de toutes
 les fêtes consacrées à l'Eternel, et tous
 ceux enfin que chaque particulier pré-
 sentait volontairement à l'Eternel. Dès
 6 le premier jour du septième mois ils

¹ I Chron. 9 : 2.

Exode 28 : 30.

- commencèrent à offrir des holocaustes à l'Eternel, bien qu'ils n'eussent pas encore posé les fondements du temple de l'Eternel. Ils donnèrent de l'argent aux tailleurs de pierre et aux charpentiers, des vivres, des boissons et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens, pour que ceux-ci amenassent du Liban à la mer de Japho, du bois de cèdre, suivant l'autorisation que Cyrus, roi de Perse, leur avait accordée.
- La seconde année après leur arrivée à la maison de Dieu, à Jérusalem, le second mois, Zorobabel, fils de Séalthiel, Jésus, fils de Jotsadak, avec leurs autres frères, les prêtres, les Lévités, et tous ceux qui étaient revenus de captivité à Jérusalem, se mirent à l'œuvre ; et ils établirent des Lévités, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, pour diriger les travaux du temple de l'Eternel.
- Jésua, assisté de ses fils et de ses frères, Kadmiel et ses fils, enfants de Juda, offrirent d'un commun accord leurs services pour diriger ceux qui travaillaient à la construction de la maison de Dieu. Les fils de Hénadad, avec leurs fils, et leurs frères, Lévités, agirent de même.
- Lorsque les ouvriers posèrent les fondations du sanctuaire de l'Eternel, on fit assister à la cérémonie les prêtres en costume, avec des trompettes, et les Lévités, fils d'Asaph, avec des cymbales, pour louer l'Eternel, conformément aux rites institués par David, roi d'Israël. Ils entonnaient des hymnes et des cantiques. « Louez l'Eternel, disaient-ils ; car il est bon et sa miséricorde envers Israël subsiste à toujours ! » Tout le peuple poussait de grands cris de joie, en rendant gloire à l'Eternel, parce qu'on posait les fondements du temple de l'Eternel.
- Plusieurs vieillards, prêtres, Lévités et chefs de famille qui avaient vu le premier temple, pleuraient à haute voix pendant qu'on posait en leur présence les fondements du nouvel édifice. Beaucoup d'autres faisaient entendre de grands cris de joie et d'allégresse.
- Aussi avait-on de la peine à distinguer les cris de joie des bruyants sanglots de la foule ; car le peuple poussait de grands cris, dont le bruit s'entendait de très loin.
- Les ennemis des Juifs entravent la construction du temple.*
- Les ennemis de Juda et de Benjamin ayant appris que les fils de la captivité rebâtissaient le sanctuaire de l'Eternel, le Dieu d'Israël, se présentèrent à Zorobabel et aux chefs de famille et leur dirent : « Nous voulons bâtir avec vous, car, comme vous, nous invoquons votre Dieu ; et c'est à lui que nous offrons des sacrifices depuis le temps d'Esar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a transportés ici ». Mais Zorobabel, Jésus et les autres chefs des familles d'Israël leur répondirent : « Il ne vous appartient pas d'élever, de concert avec nous, une maison à notre Dieu ! Nous voulons, nous seuls, l'élever à la gloire de l'Eternel, le Dieu d'Israël, comme le roi Cyrus, roi de Perse, nous l'a ordonné ».
- Alors les gens du pays s'efforcèrent de décourager le peuple de Juda et de l'intimider pendant qu'il était en train de bâtir. Ils soudoyèrent, contre les constructeurs, des conseillers pour faire échouer leur entreprise, pendant tout le temps de Cyrus, roi de Perse, jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.
- Sous le règne d'Assuérus, dès le début de son règne, ils écrivirent une lettre d'accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem. Puis, au temps d'Artaxerxès, Bislam, Mithrédath, Tabéel et leurs autres collègues, écrivirent à Artaxerxès, roi de Perse. La lettre fut écrite en caractères araméens et traduite en araméen.
- Réhum, gouverneur, et Simsaï, secrétaire, écrivirent donc au roi Artaxerxès, au sujet de Jérusalem, une lettre conçue en ces termes :
- « Réhum, gouverneur, Simsaï, secrétaire, et leurs autres collègues de Dina, d'Apharsathac, de Tharpéla, d'Apharas, d'Erek, de Babylone, de Suse, de Déha, d'Elam, ainsi que les autres peuples que le grand et illustre Osnappar a transportés et fait habiter dans la ville de Samarie et autres lieux au delà du fleuve »...
- Voici la copie de la lettre qu'ils envoyèrent au roi Artaxerxès :
- « Tes serviteurs, les gens qui résident au delà du fleuve... »
- « Que le roi sache que les Juifs, qui sont partis de chez toi pour venir parmi nous, à Jérusalem, rebâtissent cette ville rebelle et méchante ; ils en relèvent les murailles et en restaurent les fondements. Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie, ses murailles sont relevées, on ne payera plus ni tributs, ni impôts, ni péages, ce qui finira par porter préjudice au roi. Or, comme nous mangeons le sel du palais, et qu'il ne nous convient pas d'être témoins du préjudice ainsi causé au roi, nous envoyons

¹ II Rois 17 : 24 et suiv. — ² Depuis ce verset 8 (chap. 4) jusqu'au chapitre 6 : 18, le texte est en araméen, langue officielle à cette époque dans l'Asie antérieure. De même, de 7 : 12 à 7 : 26. — ³ L'Euphrate. — ⁴ Cette expression signifie : Nous sommes à ton service, et, par conséquent, nous croyons devoir t'avertir.

- au roi ce message et nous lui disons :
- 15 Qu'on fasse des recherches dans le livre des mémoires de tes pères ; tu trouveras et verras, dans ce livre des mémoires, que cette ville est une cité rebelle, funeste aux rois et aux provinces. Dès les temps les plus reculés, on y a fomenté des séditions ; c'est pour cela que cette ville a été détruite. Nous faisons savoir au roi que, si cette ville est rebâtie, si ses murailles sont relevées, il ne te sera plus possible de garder tes possessions de ce côté du fleuve ».
- 17 Le roi envoya cette réponse à Réhum, gouverneur, à Simsaï, secrétaire, et à leurs autres collègues qui habitaient à Samarie et autres lieux au delà du fleuve : « Salut... »
- 18 La lettre que vous nous avez envoyée a été lue tout au long devant moi. Suivant les ordres que j'ai donnés, on a fait des recherches et on a trouvé que, dès les temps les plus reculés, cette ville-là s'est élevée contre les rois et qu'on y a fomenté des séditions et des révoltes. Il y a eu à Jérusalem des rois puissants, qui ont dominé sur tout le pays situé au delà du fleuve ; on leur payait des tributs, des impôts et des droits de péage.
- 21 Ainsi donc, donnez l'ordre d'empêcher ces gens-là de rebâtir cette ville, jusqu'à ce que j'aie donné à ce sujet de nouvelles instructions. Gardez-vous de toute négligence à cet égard, pour ne pas laisser s'augmenter le préjudice que le roi a déjà dû subir ».
- 23 Dès que la copie de la lettre du roi Artaxerxès eut été lue en la présence de Réhum, de Simsaï le secrétaire, et de leurs collègues, ils se rendirent en toute hâte à Jérusalem auprès des Juifs et les contraignirent par la force et par la violence à cesser leurs travaux. Ainsi fut interrompue la construction de la maison de Dieu, à Jérusalem ; et elle fut arrêtée jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse.
- Reprise des travaux pour la construction du temple.*
- 5 Or le prophète Aggée et le prophète Zacharie, fils d'Iddo, s'adressant aux Juifs établis en Juda et à Jérusalem, se mirent à prophétiser au nom du Dieu d'Israël. Alors Zorobabel, fils de Séalthiel, et Jésus, fils de Jotsadak, se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Ils avaient avec eux les prophètes de Dieu pour les secourir.
- 3 En ce temps-là, Thatthénaï, gouverneur du pays au delà du fleuve, Séthar-Boznaï et leurs collègues vinrent les trouver et leur tinrent ce langage : « Qui vous a donné l'ordre de bâtir cette maison et de relever ces murailles ? » Puis ils ajoutèrent : « Quels sont les noms de ceux qui bâtissent cet édifice ? » — Mais l'œil de leur Dieu protégeait les anciens des Juifs, et on ne les empêcha point de travailler, en attendant que l'affaire fût soumise à Darius et qu'une réponse à ce sujet leur fût parvenue.
- 6 Copie de la lettre envoyée au roi Darius par Thatthénaï, gouverneur des pays au delà du fleuve, Séthar-Boznaï et ses collègues d'Apharsac, qui résidaient au delà du fleuve. Ils lui envoyèrent un rapport conçu en ces termes :
- 7 « Au roi Darius, paix parfaite ! Nous venons faire savoir au roi que nous sommes allés dans la province de Juda, à la maison du grand Dieu. Les Juifs construisent ce temple en pierres de taille. La charpente est déjà posée sur les murs ; les travaux sont exécutés avec beaucoup de soin et avancent entre leurs mains. Nous avons interrogé leurs anciens et nous leur avons dit : Qui vous a donné l'ordre de bâtir cette maison et de relever ces murs ? Nous leur avons aussi demandé leurs noms pour te les faire connaître, et pour te donner par écrit les noms de ceux qui sont à leur tête. Voici ce qu'ils ont répondu : Nous sommes les serviteurs du Dieu du ciel et de la terre, et nous rebâtissons le temple qui avait été construit autrefois, il y a bien des années, et qu'avait élevé et achevé un grand roi d'Israël. Mais, nos pères ayant irrité le Dieu du ciel, ce Dieu les livra entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, le Chaldéen, qui détruisit cette maison et emmena le peuple captif à Babylone. Cependant la première année de Cyrus, roi de Babylone, le roi Cyrus donna l'ordre de rebâtir cette maison de Dieu. Le roi Cyrus retira même du temple de Babylone les vases d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nébucadnetsar avait pris dans le sanctuaire de Jérusalem et qu'il avait transportés dans le temple de Babylone. Ils furent remis au nommé Sesbatsar, que Cyrus avait établi gouverneur, et auquel il dit : Prends ces ustensiles ; va les porter dans le sanctuaire de Jérusalem, et que la maison de David soit rebâtie sur son ancien emplacement. C'est alors que ce Sesbatsar vint ici et qu'il posa les fondements de la maison de Dieu à Jérusalem. Depuis ce temps-là jusqu'à présent on travaille à sa construction, et elle n'est pas encore achevée.
- 17 » Maintenant donc, si le roi le trouve bon, qu'on fasse des recherches dans la maison des trésors du roi, à Babylone, afin de voir s'il est vrai que Cyrus ait fait un édit ordonnant de rebâtir à Jérusalem cette maison de Dieu. Puis le roi, voudra bien nous transmettre sa décision à ce sujet ».

Edit favorable du roi Darius. — Dédicace du temple et célébration de la Pâque.

6 Alors le roi Darius donna l'ordre de faire des recherches dans la maison des archives, où étaient déposés les trésors, 2 à Babylone. Et l'on trouva, à Ecbatane, capitale de la province de Médie, un rouleau sur lequel était écrit le mémoire suivant :

3 « La première année du règne de Cyrus, le roi Cyrus fit publier cet édit, concernant la maison de Dieu, à Jérusalem : Cette maison doit être rebâtie ; c'est le temple où l'on offrira des sacrifices ; ses fondements doivent donc être restaurés. Le temple aura soixante coudées de hauteur et soixante coudées de largeur. Il aura trois rangées de pierres de taille, et une rangée de poutres ; la dépense sera fournie par la maison du roi. De plus, les vases en or et en argent de la maison de Dieu, que Nébucadnetsar avait pris dans le sanctuaire de Jérusalem et qu'il avait transportés à Babylone, seront restitués et rapportés dans le temple de Jérusalem, à la place où ils étaient, et on les déposera dans la maison de Dieu.

6 » Maintenant donc, vous tous, Thatthénaï, gouverneur des pays au delà du fleuve, Séthar-Boznaï, et vos collègues d'Apharsac, qui demeurez au delà du fleuve, tenez-vous à l'écart. Laissez continuer les travaux de cette maison de Dieu ; que le gouverneur des Juifs et leurs anciens la rebâtissent sur son ancien emplacement.

8 » Voici l'ordre que je donne au sujet de la conduite que vous devez tenir vis-à-vis de ces anciens des Juifs, en vue de la reconstruction de cette maison de Dieu : Au moyen des recettes royales provenant des impôts perçus au delà du fleuve, on paiera ponctuellement à ces hommes les dépenses qu'ils feront, afin que le travail ne soit pas interrompu.

9 Tout ce qui sera nécessaire pour les holocaustes offerts au Dieu du ciel, jeunes taureaux, béliers et agneaux, ainsi que blé, sel, vin et huile, tout cela sera livré, sur leur demande, aux prêtres établis à Jérusalem, chaque jour et sans faute, 10 afin qu'ils puissent offrir des sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses enfants. Je donne également cet ordre : Si quelqu'un vient à transgresser cet édit, qu'on arrache, de la maison du transgresseur, une poutre à laquelle il sera pendu et attaché. On fera de cette maison une voirie. Que le Dieu qui a choisi pour son nom ce lieu comme résidence, détruise tout roi, tout peuple qui oserait étendre la main pour désobéir à mes ordres et détruire la maison de Dieu qui est à Jérusalem. Moi, Darius, j'ai

fait publier cet édit ; qu'il soit ponctuellement exécuté ! »

Alors Thatthénaï, gouverneur des 13 pays au delà du fleuve, Séthar-Boznaï, et leurs collègues, se conformèrent ponctuellement aux ordres que le roi Darius leur avait fait transmettre. C'est ainsi 14 que les anciens des Juifs se remirent à bâtir le temple, et ils réussirent dans leur entreprise, selon la prophétie d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo. Ils achevèrent donc leurs travaux de construction, conformément aux ordres du Dieu d'Israël et à ceux de Cyrus, de Darius et d'Artaxerxès, rois de Perse. L'édifice fut achevé le troisième jour du 15 mois d'Adar, en la sixième année du règne de Darius.

Les enfants d'Israël, les prêtres, les 16 Lévités et ceux qui restaient encore parmi les fils de la captivité, célébrèrent avec joie la dédicace de la maison de Dieu. Ils offrirent, pour la dédicace 17 de cette maison, cent taureaux, deux cents béliers, quatre cents agneaux et, comme victimes pour les péchés de tout Israël, douze bœufs, d'après le nombre des tribus d'Israël. Ils établirent les prêtres 18 selon leurs classes, et les Lévités selon leurs divisions, pour célébrer le culte de Dieu à Jérusalem, conformément aux prescriptions du livre de Moïse.

Puis les fils de l'exil célébrèrent la 19 Pâque, le quatorzième jour du premier mois. Car les prêtres et les Lévités 20 s'étaient purifiés tous, sans exception ; et ils immolèrent la pâque pour tous les fils de la captivité, pour leurs frères les prêtres et pour eux-mêmes. Les enfants 21 d'Israël qui étaient revenus de la captivité mangèrent la pâque, ainsi que tous ceux qui, s'étant abstenus de l'impureté des nations du pays, se joignirent à eux pour rechercher l'Eternel, le Dieu d'Israël. Ils célébrèrent avec joie la fête des 22 pains sans levain pendant sept jours ; car l'Eternel les avait comblés de joie et avait incliné en leur faveur le cœur du roi d'Assyrie, afin d'affermir leur courage pendant qu'ils construisaient la maison de Dieu, du Dieu d'Israël.

Retour d'Esdras à Jérusalem. — Edit d'Artaxerxès permettant de rétablir le service divin.

Après ces événements, sous le règne 7 d'Artaxerxès, roi de Perse, arriva Esdras, fils de Séraïa, fils d'Azaria, fils de 2 Hilkia, fils de Sallum, fils de Tsadok, fils d'Ahitub, fils d'Amaria, fils d'Aza- 3 ria, fils de Méraïoth, fils de Zérahia, fils d'Uzzi, fils de Bukki, fils d'Abisua, fils 4 de Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le grand prêtre. Cet Esdras venait de 5 Babylone. C'était un scribe versé dans la loi de Moïse, qu'a donnée l'Eternel, 6

le Dieu d'Israël. Comme la main de l'Eternel le protégeait, le roi lui accorda tout ce qu'il lui demanda. Avec lui, plusieurs des enfants d'Israël, des prêtres, des Lévités, des chantres, des portiers et des Néthiniens, revinrent aussi à Jérusalem, la septième année du roi Artaxerxès. Esdras arriva à Jérusalem le cinquième mois de la septième année du roi. En effet, le premier jour du premier mois, il avait quitté Babylone pour entreprendre le voyage ; et le premier jour du cinquième mois il arriva à Jérusalem, parce que la bienveillante protection de son Dieu reposait sur lui. Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier la loi de l'Eternel, à la mettre en pratique et à faire connaître aux Israélites les lois et les ordonnances.

11 Voici la copie de la lettre que le roi Artaxerxès remit à Esdras, prêtre et scribe, scribe instruit dans la connaissance des commandements de l'Eternel et de ses ordonnances concernant Israël :

12 « Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, prêtre et scribe qui connaît bien la loi du Dieu du ciel... »

13 « J'ai donné l'ordre de laisser partir avec toi tous ceux qui, dans mon royaume, parmi le peuple d'Israël, ses prêtres ou ses Lévités se présenteront volontairement pour aller à Jérusalem. Car tu es envoyé de la part du roi et de ses sept conseillers, pour faire une enquête sur Juda et Jérusalem, et pour voir comment y est observée la loi de ton Dieu, que tu as entre tes mains. Tu emporteras avec toi l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont volontairement offerts au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem, ainsi que tout l'argent et l'or que tu pourras te procurer dans toute la province de Babylone, et enfin les dons volontaires, offerts par le peuple et par les prêtres, à la maison de leur Dieu qui se trouve à Jérusalem. En conséquence, tu auras soin d'acheter avec cet argent des taureaux, des bœufs, des agneaux, ainsi que les offrandes et les libations qui les accompagnent, et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu, à Jérusalem.

18 « Avec le reste de l'argent et de l'or, vous ferez ce qui paraîtra bon à toi et à tes frères, conformément à la volonté de votre Dieu. En ce qui concerne les ustensiles qui te sont remis pour le service de la maison de ton Dieu, dépose-les en la présence du Dieu de Jérusalem. Quant aux autres dépenses que tu auras à faire pour le temple de ton Dieu, tu y pourvoiras au moyen des ressources que te fournira le trésor royal. De plus, moi, le roi Artaxerxès, je donne l'ordre à tous les trésoriers qui résident au delà du fleuve, de livrer ponctuellement à Esdras, le prêtre, scribe versé dans la loi

du Dieu du ciel, tout ce qu'il vous demandera, jusqu'à cent talents d'argent, cent kôrs de froment, cent baths de vin, cent baths d'huile et du sel à discrétion. Que tout ce qui est prescrit par le Dieu du ciel soit fidèlement exécuté pour la maison de ce Dieu du ciel, afin que le courroux divin n'éclate point contre le royaume, le roi et ses enfants.

» Enfin, nous vous faisons savoir qu'on ne pourra lever ni impôt, ni tribut, ni péage, sur aucun des prêtres, des Lévités, des chantres, des portiers, des Néthiniens et des serviteurs de cette maison de Dieu.

» Quant à toi, Esdras, selon la sagesse de ton Dieu qui t'a été départie, établis des magistrats et des juges, afin qu'ils rendent la justice pour tout le peuple établi au delà du fleuve, pour tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu. Enseignez ces lois à tous ceux qui ne les connaissent pas. Et, si quelqu'un n'observe point la loi de ton Dieu et la loi du roi, vous saurez en faire prompte justice, soit par la mort, soit par le bannissement, soit par quelque amende, soit par la prison ».

Béni soit l'Eternel, le Dieu de nos pères, qui a ainsi incliné le cœur du roi à honorer le temple de l'Eternel, à Jérusalem, et qui m'a fait obtenir la faveur du roi, de ses conseillers et de tous les puissants officiers du roi ! C'est pour cela que je pris courage ; car la protection de l'Eternel, mon Dieu, était sur moi, et je rassemblai les chefs d'Israël pour les emmener avec moi.

Liste des Israélites revenus à Jérusalem avec Esdras. — Récit de leur voyage.

Voici le dénombrement des chefs de famille, et de ceux qui partirent avec moi de Babylone, pendant le règne du roi Artaxerxès. Des enfants de Phinéas, Guersom ; des enfants d'Ithamar, Daniel ; des enfants de David, Hattus, qui descendait de Sécania ; des enfants de Paréos, Zacharie, et avec lui furent enregistrés cent cinquante hommes ; des enfants de Pahath-Moab, Eljoénaï, fils de Zérahia, et avec lui deux cents hommes ; des enfants de Sécania, le fils de Jahaziel, et avec lui trois cents hommes ; des enfants d'Adin, Ebed, fils de Jonathan, et avec lui cinquante hommes ; des enfants d'Elam, Esaïe, fils d'Athalia, et avec lui soixante-dix hommes ; des enfants de Séphatïa, Zébadia, fils de Michaël, et avec lui quatre-vingts hommes ; des enfants de Joab, Abdias, fils de Jéhïel, et avec lui deux cent dix-huit hommes ; des enfants de Sélomith, le fils de Josiphia, et avec lui cent soixante hommes ; des enfants de Bébai, Zacharie, fils de Bébai, et avec lui vingt-huit hom-

12 mes ; des enfants d'Azgad, Johanan, fils
 13 de Haccatan, et avec lui cent dix hom-
 mes ; des enfants d'Adoniam, les der-
 14 niers, dont les noms sont : Eliphélet, Jé-
 hiel et Sémaja, et avec eux soixante hom-
 mes ; des enfants de Bigvaï, Uthai et Zab-
 bud, et avec eux soixante-dix hommes.

15 Je les rassemblai près du fleuve qui
 coule vers Ahava, et nous y campâmes
 trois jours. Puis, portant mon attention
 sur le peuple et sur les prêtres, je ne

16 trouvais parmi eux aucun des enfants de
 Lévi. Alors j'envoyai chercher les chefs
 Eliézer, Ariel, Sémaja, Elnathan, Jarib,
 Elnathan, Nathan, Zacharie et Mésul-
 lam, ainsi que Jojarib et Elnathan, doc-
 17 teurs de la Loi. Je leur ordonnai de se

rendre auprès du chef Iddo, qui demeu-
 rait à Casiphia, et je leur dictai les pa-
 roles qu'ils devaient dire à Iddo et à ses
 frères les Néthiniens, fixés à Casiphia,
 afin qu'on nous amenât des gens pour le

18 service de la maison de notre Dieu. Et
 comme la main protectrice de notre
 Dieu était sur nous, ils nous amenèrent
 un homme intelligent, choisi parmi les
 enfants de Machli, fils de Lévi, fils d'Is-
 19 raël, ainsi que Sérébia, ses fils et ses

frères, au nombre de dix-huit personnes ;
 de plus, Hasabia, et avec lui Esaïe,
 parmi les fils de Mérari, ses frères, et
 20 leurs fils, au nombre de vingt ; et enfin,
 parmi les Néthiniens, que David et les
 chefs du peuple avaient mis au service
 des Lévités, deux cent vingt Néthiniens,
 tous désignés par leurs noms.

21 Là, près du fleuve Ahava, je prescrivis
 un jeûne, afin de nous humilier devant
 notre Dieu et d'implorer de lui un
 heureux voyage, pour nous, pour nos

22 petits enfants et pour tous nos biens. En
 effet, j'aurais eu honte de demander au
 roi une troupe et des cavaliers pour nous
 protéger contre les ennemis pendant le
 voyage ; car nous avions dit au roi :

23 « La main de notre Dieu protège pour
 leur bonheur tous ceux qui le recher-
 chent ; mais sa force et son courroux se
 font sentir à tous ceux qui l'abandon-
 nent ». Voilà pourquoi nous jeûnâmes
 et nous invoquâmes notre Dieu ; et il
 nous exauça.

24 Alors je choisis douze des principaux
 chefs, parmi les prêtres, Sérébia, Hasa-
 25 bia, et avec eux dix de leurs frères. Je
 pesai devant eux l'argent, l'or et les

ustensiles donnés en offrande pour la
 maison de notre Dieu par le roi, ses
 conseillers et ses princes, ainsi que par
 les Israélites qui se trouvaient là. Je pesai
 26 donc et leur remis six cent cinquante
 talents d'argent, des ustensiles d'argent

d'une valeur de cent talents, cent talents
 27 d'or, vingt coupes d'or valant mille da-
 riques, et deux vases d'un bel airain,
 aussi brillant et aussi précieux que l'or.

28 Et je leur dis : « Vous êtes vous-mêmes

consacrés à l'Eternel, et ces ustensiles
 lui sont aussi consacrés. Cet argent et
 cet or sont une offrande volontaire faite
 à l'Eternel, le Dieu de vos pères. Gardez-
 29 les avec soin jusqu'à ce que vous en fas-
 siez la remise en la présence des chefs,
 des prêtres et des Lévités, et devant les
 chefs de famille d'Israël, à Jérusalem,
 dans les chambres du temple de l'Eter-
 nel ». Les prêtres et les Lévités reçurent
 donc, après en avoir vérifié le poids, l'ar-
 30 gent, l'or et les ustensiles pour les porter à
 Jérusalem dans la maison de notre Dieu.

Nous partîmes du fleuve Ahava, le
 31 douzième jour du premier mois, pour
 aller à Jérusalem. La main de notre Dieu
 fut étendue sur nous, et il nous délivra,
 pendant le voyage, de la main des enne-
 mis et de leurs embûches. Puis nous arri-
 32 vâmes à Jérusalem, et nous nous y re-
 posâmes trois jours. Le quatrième jour,
 nous pesâmes l'argent, l'or et les usten-
 33 siles dans la maison de notre Dieu, et
 nous les confiâmes à Mérémoth, fils
 d'Urie, le prêtre. Il y avait avec lui Elé-
 zar, fils de Phinéas, et avec eux les Lé-
 34 vités Jozabad, fils de Jésusa, et Noadia,
 fils de Binnui. Tout fut compté et pesé.
 Et en même temps le poids total en fut
 mis par écrit.

Revenus de la captivité, les fils de
 35 l'exil offrirent en holocauste, au Dieu
 d'Israël, douze taureaux pour tout Is-
 raël, quatre-vingt-seize bœufs, soixante-
 dix-sept agneaux, et douze boucs en sa-
 crifice pour le péché ; le tout fut présenté
 en holocauste à l'Eternel. Ils transmi-
 36 rent les ordres royaux aux satrapes du
 roi et aux gouverneurs des pays au delà
 du fleuve, qui accordèrent leur appui au
 peuple et à la maison de Dieu.

*Douleur d'Esdras à cause des mariages
 des Israélites avec des étrangères. —
 Sa prière.*

Après tout cela, les chefs s'approchè-
 rent de moi et me dirent : « Le peuple
 9 d'Israël, les prêtres et les Lévités ne se
 sont point tenus séparés des populations
 de ce pays ; ils ont imité les abomina-
 tions des Cananéens, des Héthiens, des
 Phéréziens, des Jésusiens, des Ammo-
 2 nites, des Moabites, des Egyptiens et
 des Amoréens. Car ils ont pris, parmi
 leurs filles, des femmes pour eux et pour
 leurs fils. La race sainte s'est ainsi mêlée
 aux populations de ces pays ; et les chefs
 et les magistrats ont été les premiers à
 commettre un tel péché ! »

Lorsque j'eus entendu ces déclara-
 3 tions, je déchirai ma robe et mon man-
 teau ; je m'arrachai les cheveux de la
 tête et les poils de la barbe, et je m'assis
 4 consterné. Autour de moi se rassemblè-
 rent tous ceux qui, dans leur respect
 pour les commandements du Dieu d'Is-

raël, étaient effrayés par le crime dont s'étaient rendus coupables les fils de la captivité. Quant à moi je restai assis, tout consterné, jusqu'à l'oblation du soir.

- 5 A l'heure de l'oblation du soir, je me relevai de mon humiliation, ayant mes vêtements et mon manteau déchirés ; je fléchis les genoux et, les mains tendues
6 vers l'Eternel, mon Dieu, je lui dis : « O mon Dieu, je suis saisi de confusion et de honte en levant ma face vers toi, mon Dieu, car nos iniquités se sont accumulées au-dessus de nos têtes, et nos crimes sont si grands qu'ils atteignent
7 jusqu'aux nues ! Depuis les jours de nos pères jusqu'à aujourd'hui, nous avons été extrêmement coupables. A cause de nos iniquités, nous avons été, nous, nos rois, nos prêtres, livrés aux mains des rois de ces pays, à l'épée, à l'exil, au pillage et à l'opprobre, comme cela se voit
8 aujourd'hui. Cependant l'Eternel, notre Dieu, nous a, depuis peu de temps, montré sa miséricorde en laissant subsister un reste d'entre nous et en nous accordant un asile ¹ dans son saint lieu ; notre Dieu voulait ainsi faire briller à nos yeux sa lumière et nous rendre un peu de vie au sein de notre servitude.
9 Nous sommes esclaves en effet ; mais notre Dieu ne nous a point abandonnés dans cette servitude. Il nous a fait trouver grâce aux yeux des rois de Perse, qui nous ont donné assez de répit pour nous permettre de rebâtir la maison de notre Dieu et d'en relever les ruines, et qui nous ont accordé un abri ² dans le pays de Juda et à Jérusalem. Et maintenant,
10 ô notre Dieu, que dirons-nous après tout cela ? Car nous avons abandonné les commandements que tu as prescrits par l'intermédiaire de tes serviteurs, les prophètes, en disant : Le pays où vous allez entrer, pour en prendre possession, est un pays souillé par la souillure des peuples de ces contrées, par les abominations et les impuretés dont ils l'ont rempli d'un bout à l'autre. Aussi, ne donnez pas vos filles à leurs fils, et ne prenez point leurs filles pour vos fils ; ne faites jamais rien pour leur prospérité ni pour leur bien-être, afin que vous deveniez forts, que vous mangiez les meilleurs produits de ce pays et que vous en fassiez hériter vos fils pour toujours. Or,
11 après tous les maux qui ont fondu sur nous à cause de nos mauvaises actions et de notre grande culpabilité, — et encore, ô notre Dieu, tu ne nous as pas infligé les châtements que nos péchés avaient mérités, et tu as laissé subsister un reste d'entre nous, — pourrions-nous
12 donc en venir à violer de nouveau tes

commandements et à contracter des mariages avec ces peuples abominables ? Ton courroux s'enflammerait certainement contre nous jusqu'à nous détruire entièrement, sans laisser échapper ni survivre aucun de nous. Eternel, Dieu 15 d'Israël, tu es juste, car un petit nombre seulement d'entre nous a pu échapper, comme on le voit aujourd'hui. Nous voici en ta présence, si chargés de nos fautes que nous ne pourrions, à cause d'elles, subsister devant toi ! »

Renvoi des femmes étrangères.

Pendant qu'Esdras priait ainsi et fai- 10
sait cette confession, en pleurant et en se tenant prosterné devant la maison de Dieu, une très grande multitude d'Israélites, hommes, femmes et enfants, se réunit autour de lui ; et le peuple répandait aussi d'abondantes larmes. Alors Sécania, fils de Jéhiel, descendant d'E- 2
lam, prit la parole et dit à Esdras : « Nous avons péché contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères parmi les populations de ce pays ; mais il reste pourtant pour Israël quelque espérance. Engageons-nous, dès maintenant, en 3
faisant alliance avec notre Dieu, à renvoyer toutes ces femmes et tous les enfants qui sont nés d'elles, conformément au conseil donné par mon seigneur et par ceux qui ont du respect pour les commandements de Dieu. Qu'il soit 4
donc fait selon la loi ! Lève-toi, car cette affaire te regarde, et nous serons avec toi. Prends courage et agis ! »

Alors Esdras se leva, et il invita les chefs des prêtres, des Lévites et de tout Israël, à jurer d'agir suivant la promesse qu'ils avaient faite. Et ils le jurèrent. 5
Puis Esdras, ayant quitté la maison de Dieu, alla dans la chambre de Johanan, fils d'Eliasib, et il y entra. Il ne mangea point de pain et ne but point d'eau, 6
parce qu'il était dans le deuil à cause du péché des fils de la captivité. Alors on fit publier, dans Juda et à Jérusalem, que tous les fils de la captivité devaient se rassembler à Jérusalem : Quiconque ne s'y rendrait pas dans les trois jours, conformément à l'ordre des chefs et des anciens, aurait tous ses biens frappés d'interdit et serait exclu de l'assemblée des fils de la captivité. 7
8

Dans les trois jours, tous les hommes de Juda et de Benjamin se rassemblèrent à Jérusalem ; c'était au neuvième mois, le vingtième jour du mois. Tout le peuple se tenait sur la place de la maison de Dieu, tremblant à cause de cette affaire, et de la saison pluvieuse. Puis le prêtre, 9
Esdras, se leva, et il leur dit : « Vous avez péché en prenant des femmes étrangères, et vous avez ainsi accru la culpabilité d'Israël. Mais maintenant, confes- 10
11

¹ Litt. : un pieu. Cette expression rappelle le temps où le peuple d'Israël vivait sous des tentes. — ² Litt. : une cloison.

sez votre faute à l'Eternel, le Dieu de vos pères, et accomplissez sa volonté : séparez-vous des populations de ce pays et des femmes étrangères ».

- 12 Toute l'assemblée répondit et dit à haute voix : « Oui, nous devons agir
13 comme tu l'as dit. Mais le peuple est nombreux ; c'est la saison des pluies et il n'y a pas moyen de se tenir dehors. De plus, ce n'est point là une affaire d'un jour ou deux ; car beaucoup d'entre nous
14 ont péché dans cette circonstance. Que nos chefs restent donc pour représenter l'assemblée tout entière ; et que tous ceux qui, dans nos villes, ont introduit chez eux des femmes étrangères, viennent à des époques déterminées, avec les anciens et les juges de chaque ville, afin de nous soustraire au courroux de notre Dieu, qui s'est enflammé contre nous à cause de ce péché ».
- 15 Seuls Jonathan, fils d'Asaël, et Jahzia, fils de Thikva, s'opposèrent à cette proposition ; et les Lévités Mésullam et Sabbéthai les appuyèrent.
- 16 Les fils de la captivité firent donc ce qui avait été décidé. On choisit Esdras, le prêtre, et les chefs de famille, selon leurs maisons patriarcales, tous désignés par leurs noms. Ils commencèrent à siéger le premier jour du sixième mois,
17 pour examiner cette affaire. Au premier jour du premier mois, ils avaient fini d'examiner la situation de tous ceux qui avaient épousé des femmes étrangères.
- 18 Parmi les fils des prêtres, il s'en trouva qui avaient épousé des femmes étrangères. Parmi les enfants de Jésusa, fils de Jotsadak, et parmi ses frères, il y eut
19 Maaséja, Eliézer, Jarib et Guédalia. Ils promirent de renvoyer leurs femmes et d'offrir un bélier en expiation de leur

péché. Des enfants d'Immer, il y eut 20
Hanani et Zébadia. Des enfants de Harim : Maaséja, Elie, Sémaja, Jéhiel et 21
Uzzia. Des enfants de Pasur : Eljoénaï, 22
Maaséja, Ismaël, Nathanaël, Jozabad et 23
Eléasa. Des Lévités : Jozabad, Siméi, 24
Kélaja, appelé aussi Kélita, Péthahia, 25
Juda et Eliézer. Des chantres : Eliasib ; 26
et des portiers : Sallum, Télem et Uri. 27

Parmi les Israélites, il y eut, au nombre des enfants de Paréos : Ramia, Izzia, Malkija, Mijamin, Eléazar, Malkija et Bénaja. Des enfants d'Elam : Matthan- 28
nia, Zacharie, Jéhiel, Abdi, Jérémouth et 29
Elie. Des enfants de Zathu : Eljoénaï, 30
Eliasib, Matthanania, Jérémouth, Zabab et 31
Aziza. Des enfants de Bébai : Johanan, 32
Hanania, Zabbai et Athlai. Des enfants 33
de Bani : Mésullam, Malluc, Adaja, Ja- 34
sub, Séal et Ramoth. Des enfants de Pa- 35
hath-Moab : Adna, Kélal, Bénaja, Maasé- 36
ja, Matthanania, Bethsaléel, Binnui et 37
Manassé. Des enfants de Harim : Eliézer, 38
Jisija, Malkija, Sémaja, Siméon, Benja- 39
min, Malluc et Sémaria. Des enfants de 40
Hasum : Matnai, Matthattha, Zabab, 41
Eliphélet, Jérémaï, Manassé et Siméi. 42
Des enfants de Bani : Maédai, Amram, 43
Uël, Bénaja, Bédia, Kélulu, Vania, Mé- 44
rémoth, Eliasib, Matthanania, Matthénaï, 45
Jaasai, Bani, Binnui, Siméi, Sélémia, 46
Nathan, Adaja, Macnadhai, Sassai, Sa- 47
rai, Azaréel, Sélémia, Sémaria, Sallum, 48
Amaria et Joseph. Des enfants de Né- 49
bo : Jéiel, Matthithia, Zabab, Zébina, 50
Jaddai, Joël et Bénaja. Tous ces hommes 51
avaient épousé des femmes étrangères : 52
et plusieurs d'entre eux en avaient eu 53
des enfants ¹.

¹ D'autres traduisent : Et plusieurs d'entre eux renvoyèrent leurs femmes avec leurs enfants.

LE LIVRE DE NÉHÉMIE



PROLOGE de Néhémie, fils de Hacalia. Au mois de Kislev ¹, la vingtième année ², alors que j'étais à Suse, la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques autres personnes arrivèrent du pays de Juda.

Je les questionnai au sujet des Juifs,

¹ Le neuvième mois de l'année juive. Il commençait vers le milieu de novembre. — ² Du règne d'Artaxerxès. Chap. 2 : 1.

derniers restes de ce peuple qui avait échappé à la captivité, et au sujet de Jérusalem. Et ils me dirent : « Ceux qui sont revenus de la captivité vivent là-bas, dans la province, dans une grande misère et dans une situation humiliante. Les murs de Jérusalem sont en ruine, et ses portes ont été consumées par le feu ».

En entendant ces paroles, je me assis et je pleurai ; je fus accablé d'affliction pendant plusieurs jours et je me mis à jeûner. Puis je fis en présence du Dieu des cieux cette prière : « O Eternel, toi, Dieu

des dieux, Dieu grand et redoutable, toi qui demeures fidèle à ton alliance, et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements, je t'en supplie, que ton oreille soit attentive et tes yeux ouverts, afin que tu puisses entendre la prière de ton serviteur, prière qu'il t'adresse maintenant, jour et nuit, en faveur des enfants d'Israël, tes serviteurs, en confessant les péchés que nous, les Israélites, nous avons commis contre toi ! Moi aussi, en effet, ainsi que la maison de mon père, nous avons péché. Nous t'avons gravement offensé ; nous n'avons pas observé les commandements, les lois et les préceptes que tu as prescrits à Moïse, ton serviteur. Daigne te souvenir de la parole que tu chargeas ton serviteur Moïse de prononcer : Vous commettrez des crimes, et je vous disperserai parmi les peuples ; puis vous reviendrez à moi ; vous garderez mes commandements et vous les mettrez en pratique. Alors, quand même vous auriez été chassés jusqu'à l'extrémité des lieux, je vous réunirai tous ensemble ; je vous ramènerai de là, dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom¹. Or, ceux pour qui je te prie sont tes serviteurs ; c'est le peuple que tu as délivré, grâce à ta force souveraine et à ta main puissante. Je t'en supplie, ô Seigneur, prête une oreille attentive à la prière de ton serviteur, ainsi qu'à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à vénérer ton nom. Daigne aujourd'hui accorder le succès à ton serviteur et lui faire obtenir la faveur de cet homme !

J'étais alors échanton du roi.

Artaxerxès permet à Néhémie d'aller rebâtir Jérusalem.

2 Au mois de Nisan, la vingtième année du règne d'Artaxerxès, le vin était devant lui ; je pris ce vin et je l'offris au roi. Or je n'avais jamais eu l'air triste en sa présence. Le roi me dit : « Pourquoi as-tu le visage si sombre, puisque tu n'es pas malade ? Cela ne peut venir que d'un chagrin du cœur ». Alors je fus rempli de crainte et je répondis au roi : « Que le roi vive à jamais ! Comment n'aurais-je pas le visage sombre, quand la ville, lieu des tombeaux de mes pères, est dévastée et que ses portes ont été consumées par le feu ? » Le roi reprit : « Que veux-tu me demander ? » Alors j'adressai une prière au Dieu des lieux : puis je dis au roi : « Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur t'est agréable, permets-moi d'aller dans le pays de Juda, dans la ville où sont les tombeaux de mes pères, pour la rebâtir ». Le roi, auprès duquel la reine était assise, me demanda :

« Combien durerait ton voyage, et quand serais-tu de retour ? » Le roi voulut bien me laisser partir, quand j'eus indiqué le temps qui m'était nécessaire. Je dis encore au roi : « Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs des pays au delà du fleuve, afin qu'ils me laissent passer, jusqu'à ce que j'arrive en Juda. Qu'on me donne aussi une lettre pour Asaph, l'intendant du parc du roi, afin qu'il me fournisse du bois pour faire la charpente des portes de la forteresse voisine du temple, pour les remparts de la ville et pour la maison que j'habiterai ». Le roi accorda ma demande, car la main favorable de mon Dieu était étendue sur moi.

Je me rendis donc auprès des gouverneurs qui sont de l'autre côté du fleuve, et je leur remis les lettres du roi. Or le roi m'avait fait escorter par des chefs de troupe et des cavaliers. Quand Sambal-lat, le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, en furent informés, ils éprouvèrent un grand dépit de ce qu'il était venu quelqu'un pour faire du bien aux enfants d'Israël.

Ainsi j'arrivai à Jérusalem et, après y être resté trois jours, je me levai pendant la nuit, avec un petit nombre d'hommes pour m'accompagner. Je n'avais fait connaître à personne ce que mon Dieu me mettait au cœur d'entreprendre pour Jérusalem. Je n'avais pas avec moi d'autre monture que celle qui me portait. Je sortis, pendant la nuit, par la porte de la Vallée, et je me dirigeai vers la source du Dragon et la porte du Fumier ; je constatai que les murailles de Jérusalem étaient en ruines et que les portes de la ville étaient consumées par le feu. De là, je passai par la porte de la Source et vers l'étang du Roi ; mais il n'y avait pas d'endroit où il me fût possible de passer avec ma monture. Je montai de nuit par le torrent, et je considérai la muraille ; puis, m'en retournant, je rentraï par la porte de la Vallée, et je revins chez moi.

Les magistrats ignoraient où j'étais allé et ce que je voulais faire. Car, jusqu'à ce moment-là, je n'en avais parlé ni aux Juifs, ni aux prêtres, ni aux notables, ni aux magistrats, ni aux autres personnes qui s'occupaient des travaux. Alors je leur dis : « Vous voyez la situation misérable à laquelle nous sommes réduits. Jérusalem est dévastée et ses portes sont consumées par le feu. Venez, rebâtissons les murailles de Jérusalem, et ne soyons plus dans l'opprobre ! » Puis je leur racontai comment la main favorable de mon Dieu avait été étendue sur moi, et je leur rapportai les paroles que le roi m'avait dites. Alors ils s'écrièrent : « Levons-nous, et bâtissons ! » Et ils mirent avec courage la main à cette bonne œuvre

¹ Deut. 30 : 1-5.

- 19 Lorsque Samballat, le Horonite, Tobija, le serviteur ammonite, et Guësem, l'Arabe, furent informés de notre entreprise, ils se moquèrent de nous et nous méprisèrent, en disant : « Qu'allez-vous faire ? Vous révolterez-vous contre le roi ? » Je leur fis cette réponse : « Le Dieu des cieus lui-même nous fera réussir ! Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons pour rebâtir. Mais vous, vous n'avez à Jérusalem ni part, ni droit, ni souvenir ».

*Reconstruction des murailles
de Jérusalem.*

- 3 Eliasib, le grand prêtre, se mit donc à l'œuvre, de concert avec ses frères, les prêtres, et ils bâtirent la porte des Brebis ; ils la consacrèrent et ils en posèrent les battants. Ils construisirent aussi et consacrèrent la muraille jusqu'à la tour de Méa et jusqu'à la tour de Hananéel.
- 2 Les gens de Jéricho bâtirent à côté d'Eliasib, et Zaccur, fils d'Imri, bâtît à côté d'eux.
- 3 Les enfants de Sénâa bâtirent la porte des Poissons ; ils en firent la charpente et en posèrent les battants, les verrous et les barres. A côté d'eux, Mérémoth, fils d'Urie, fils de Kots, travailla aux réparations. A côté d'eux travailla Mésullam fils de Bérékia, fils de Mésézabéel. A côté d'eux travailla Tsadok, fils de Baana. A côté travaillèrent les Thékoïtes ; mais les principaux d'entre eux n'apportèrent pas leur concours au service de leur Seigneur.
- 6 Joadâ, fils de Paséah, et Mésullam, fils de Bésodia, réparèrent la vieille porte ; ils en firent la charpente et ils en posèrent les battants, les verrous et les barres. A leur côté travaillèrent Mélatia de Gabaon, et Jadon, de Méronoth ; les hommes de Gabaon et de Mitspa célébraient du siège du gouverneur de ce côté du fleuve. A côté d'eux travailla Uzziel, fils de Harhaja, de la corporation des orfèvres, et à côté, Hanania, de celle des parfumeurs. Ils laissèrent Jérusalem s'étendre jusqu'à la muraille large. A côté d'eux, Réphaja, fils de Hur, chef d'une moitié du district de Jérusalem, travailla aux réparations. A leur côté Jédaja, fils de Harumaph, travailla vis-à-vis de sa maison. A son côté travailla Hattus, fils de Hasabnia. Malkija, fils de Harim et Hassub, fils de Pahath-Moab, réparèrent une autre partie des remparts, ainsi que la tour des Fours. A côté d'eux Sallun, fils de Hallohès, chef d'une moitié du district de Jérusalem, travailla aussi, aidé de ses filles.
- 13 Hanun et les habitants de Zanoah réparèrent la porte de la Vallée ; ils la rebâtirent et en posèrent les battants, les verrous et les barres. Ils firent aussi mille
- coudées de muraille, jusqu'à la porte du Fumier. Malkija, fils de Récab, chef du district de Beth-Hakkérem, répara la porte du Fumier ; il la rebâtît et en posa les battants, les verrous et les barres. Sallun, fils de Col-Hozé, chef du district de Mitspa, répara la porte de la Source ; il la rebâtît, la couvrit, en posa les battants, les verrous et les barres. Il travailla aussi au mur de l'étang de Siloé, près du jardin du roi et jusqu'aux degrés qui descendent de la cité de David.
- A sa suite, Néhémie, fils d'Azbuc, chef d'une moitié du district de Beth-Tsur, travailla aux réparations jusque vis-à-vis des tombeaux de David, jusqu'à l'étang artificiel et jusqu'à la maison des guerriers. Après lui travaillèrent aux réparations les Lévites, sous la direction de Réhum, fils de Bani. A son côté travailla pour son district Hasabia, chef d'une moitié du district du Kéila. Après lui travaillèrent leurs frères, sous la direction de Bavaï, fils de Hénadad, chef d'une moitié du district de Kéila ; et à son côté Ezer, fils de Josué, chef de Mitspa, répara une autre section en face de la montée de l'arsenal de l'Angle. Après lui, Baruc, fils de Zabbaï, répara avec ardeur une autre section, depuis l'angle jusqu'à l'entrée de la maison d'Eliasib, le grand prêtre. Après lui, Mérémoth, fils d'Urie, fils de Kots, répara une autre section, depuis la porte de la maison d'Eliasib jusqu'à l'extrémité de cette maison. Après lui travaillèrent les prêtres, habitants de la banlieue. Après eux Benjamin et Hassub travaillèrent vis-à-vis de leur maison. Après eux Azaria, fils de Maaséja, fils d'Anania, travailla auprès de sa maison. Après lui Binnui, fils de Hénadad, répara une autre section, depuis la maison d'Azaria jusqu'à l'angle et jusqu'à l'encoignure extérieure. Palal, fils d'Uzaï, travailla vis-à-vis de l'angle et de la tour supérieure qui fait saillie sur la maison du roi, attenante à la cour de la prison. A sa suite travailla Pédaja, fils de Paréos. Les Néthinien habitaient sur la colline, à l'orient, jusque vis-à-vis de la porte des Eaux et de la tour en saillie. Après eux les Thékoïtes, réparèrent une autre section, vis-à-vis de la grande tour en saillie et jusqu'au rempart de la colline.
- Au-dessus de la porte des Chevaux, les prêtres travaillèrent, chacun vis-à-vis de sa maison. Après eux Tsadok, fils d'Immer, travailla vis-à-vis de sa maison. Après lui travailla Sémaja, fils de Sécania, gardien de la porte orientale du temple. A sa suite, Hanania, fils de Sélémia, et Hanun, le sixième fils de Tsalaph, réparèrent une autre section. Après eux Mésullam, fils de Bérékia, travailla vis-à-vis de sa demeure. Après lui Mal-

kija, de la corporation des orfèvres, travailla jusqu'à la maison des Néthiniens et des marchands, vis-à-vis de la porte de Miphkad et jusqu'à la montée de
 32 l'encoignure des remparts. Et les orfèvres et les marchands travaillèrent entre la montée de l'encoignure et la porte des Brebis.

Opposition et complot des ennemis des Juifs. — Néhémie arme le peuple.

4 Lorsque Samballat apprit que nous rebâtissions la muraille, il se mit en colère et fut très irrité. Il se moqua des
 2 Juifs et il dit, en présence de ses frères et des gens de guerre de Samarie : « Que font ces misérables Juifs ? Les laissera-t-on faire ? Offriront-ils des sacrifices ? Viendront-ils à bout de leur entreprise ? De ces monceaux de poussière tireront-ils des pierres, déjà calcinées ? » Tobija, l'Ammonite, qui était auprès de lui, s'écria : « Ils peuvent bâtir ! Vienne un renard : il renversera leur muraille de pierre ! »

4 Ecoute, ô notre Dieu, comme on nous méprise. Fais retomber sur leur tête leurs outrages, et qu'ils deviennent la proie des pillards sur une terre d'exil !
 5 Ne pardonne pas leur iniquité, et que leur péché ne s'efface jamais de ton souvenir : car ils ont excité ton courroux en présence de ceux qui bâtissent.

6 Nous rebâtîmes donc la muraille, qui fut rétablie partout jusqu'à la moitié de sa hauteur ; et le peuple prit à cœur ce travail.

7 Mais quand Samballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens eurent appris que les murs de Jérusalem se relevaient et qu'on avait commencé à fermer les brèches, ils en furent très irrités. Ils se ligèrent tous pour venir attaquer Jérusalem et pour y porter le trouble. Alors nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes des gardes, de jour et de nuit pour nous garantir de leurs attaques. Le peuple de Juda disait : « Les forces des ouvriers faiblissent ; et il y a encore beaucoup de décombres ; nous ne pourrions pas rebâtir la muraille ! »

11 Nos ennemis disaient aussi : « Ils ne sauront et ne verront rien, jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux. Nous les massacrerons et nous ferons cesser leur travail ». Mais les Juifs qui étaient établis parmi eux vinrent, jusqu'à dix fois, nous avertir, accourant de tous les lieux où ils habitaient. Alors je plaçai au pied de la muraille, par derrière, dans les endroits découverts, le peuple, rangé par familles, avec leurs épées, leurs lances et leurs arcs. Après avoir tout inspecté, je me levai, et je dis aux notables, aux magistrats et au reste du peuple : « Ne les craignez point ! Souvenez-vous du Sei-

gneur qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos foyers ».

Lorsque nos ennemis eurent appris
 15 que nous avions été avertis et que Dieu avait anéanti leur projet, nous retournâmes tous aux murailles, chacun à son travail. Depuis ce jour-là, la moitié de
 16 mes gens travaillait et l'autre moitié était armée de lances, de boucliers, d'arcs et de cuirasses. Les chefs se tenaient derrière le peuple de Juda. Ceux qui bâtissaient la muraille, ainsi que ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main, et de l'autre, ils tenaient une arme. Car chacun de
 18 ceux qui bâtissaient avait les reins ceints d'une épée ; c'est ainsi qu'ils bâtissaient ; et celui qui sonnait de la trompette était près de moi. Je dis aux notables, aux
 19 magistrats et au reste du peuple : « L'ouvrage est considérable et s'exécute sur une vaste étendue, de sorte que nous sommes dispersés sur la muraille, éloignés les uns des autres. Au son de la
 20 trompette, de quelque endroit qu'il vous arrive, rassemblez-vous auprès de nous : notre Dieu combattra pour nous ! »

C'est ainsi que nous poursuivions le
 21 travail ; la moitié d'entre nous tenaient leur lance à la main, depuis le lever du jour jusqu'à l'apparition des étoiles. En
 22 ce temps-là je dis encore au peuple : « Que tout homme, avec sa suite, passe la nuit dans Jérusalem, pour nous aider, la nuit, à faire le guet et, le jour, à travailler ». Quant à moi, à mes frères, à
 23 mes serviteurs et aux gens de la garde qui me suivaient, nous ne quittions point nos vêtements. Chacun de nous tenait son épée dans la main droite.

Néhémie fait droit aux pauvres contre les Juifs usuriers. — Son désintéressement.

Cependant les gens du peuple et leurs
 5 femmes firent entendre des plaintes très vives contre les Juifs, leurs frères. Les
 2 uns disaient : « Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; il nous faut du blé pour que nous puissions manger et assurer notre subsistance ». D'autres disaient : « Nous allons engager nos champs, nos vignes et nos maisons, afin d'avoir du blé pendant la famine ». Il y en avait aussi qui disaient :
 3 « Pour payer le tribut du roi nous avons emprunté sur nos champs et sur nos vignes. Pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, et nos enfants sont
 4 comme leurs enfants ! Nous voilà réduits maintenant à faire de nos fils et de nos filles des esclaves ! Déjà quelques-unes
 5 de nos filles le sont devenues ; et nous n'y pouvons rien, car nos champs et nos vignes sont à d'autres ! »

6 Quand j'entendis leurs plaintes et leurs
 7 réclamations, je fus très irrité. Je pris
 donc la résolution d'adresser des repro-
 ches aux notables et aux magistrats ; et
 je leur dis : « Quoi ? Vous prêtez à
 usure, l'un à l'autre ! » Je convoquai
 donc, à cet effet, une grande assemblée,
 8 et je leur dis : « Nous avons racheté,
 selon notre pouvoir, nos frères juifs,
 qui avaient été vendus aux nations, et
 vous vendriez vous-mêmes vos frères ?
 Et c'est à nous qu'ils seraient vendus ! »
 Alors ils se turent, et ils ne surent que
 répondre.
 9 J'ajoutai : « Ce que vous faites n'est
 pas bien. Ne devriez-vous pas marcher
 dans la crainte de notre Dieu, pour
 n'être pas exposés aux outrages des
 10 nations qui sont nos ennemies ? Moi
 aussi, de même que mes frères et mes
 serviteurs, nous leur avons prêté de
 l'argent et du blé. Eh bien, faisons, je
 vous prie, l'abandon de ces dettes !
 11 Rendez-leur dès aujourd'hui leurs
 champs, leurs vignes, leurs oliviers et
 leurs maisons, ainsi que le centième de
 l'argent, du blé, du vin nouveau et de
 l'huile que vous avez exigé d'eux pour
 12 l'intérêt ». Ils répondirent : « Nous leur
 rendrons tout et nous ne leur deman-
 dons rien ; nous ferons comme tu dis ».
 Alors j'appelai les prêtres, en présence
 de qui je les fis jurer de tenir leur pro-
 13 messe. Je secouai aussi le pan de mon
 manteau et je dis : « Que Dieu secoue
 ainsi de sa maison et de ses biens tout
 homme qui n'aura point tenu sa parole ;
 qu'il soit ainsi secoué et dépouillé ! »
 Toute l'assemblée répondit : « Amen ! »
 Puis ils louèrent l'Eternel ; et le peuple
 tint parole.
 14 De plus, depuis le jour où le roi m'avait
 établi gouverneur du pays de Juda,
 c'est-à-dire depuis la vingtième année
 jusqu'à la trente-deuxième année du
 règne d'Artaxerxès, pendant une période
 de douze ans, ni moi, ni mes frères
 n'avons touché aux frais de table alloués
 15 au gouverneur. Mes prédécesseurs, les
 gouverneurs précédents, opprimaient
 le peuple et recevaient de lui du pain et
 du vin, outre quarante sicles d'argent ;
 leurs serviteurs eux-mêmes pressuraient
 le peuple. Pour moi, je n'ai pas agi ainsi,
 16 par crainte de Dieu. J'ai même parti-
 cipé à la reconstruction de cette murail-
 le ; nous n'avons acheté aucun champ,
 et mes serviteurs se sont mis tous en-
 17 semble à l'ouvrage. Les Juifs et les ma-
 gistrats, au nombre de cent cinquante,
 outre ceux qui venaient à nous des
 nations dalentour, étaient admis à
 18 ma table. On apprêtait chaque jour
 un bœuf, six moutons de choix, de la
 volaille, le tout à mes frais, et, tous
 les dix jours, toutes sortes de vins en
 quantité. Malgré cela, je n'ai point

réclamé les frais de table alloués au
 gouverneur, car le service pesait lourde-
 ment sur le peuple.

Souviens-toi, ô mon Dieu, pour me
 bénir, de tout ce que j'ai fait en faveur
 de ce peuple !

*Nouveaux complots contre Néhémie. —
 Sa foi et sa persévérance.*

Quand Samballat, Tobija et Guésem,
 l'Arabe, et nos autres ennemis, eurent
 appris que j'avais rebâti la muraille, et
 qu'il n'y restait aucune brèche, — bien
 que, jusqu'à ce temps-là, je n'eusse pas
 encore posé les battants aux portes, —
 Samballat et Guésem m'envoyèrent
 dire : « Viens, ayons ensemble une
 entrevue dans les villages de la vallée
 d'Ono ». Or ils avaient formé le projet
 de me faire du mal. Mais je leur envoyai
 des messagers pour leur dire : « J'exé-
 cute un grand travail et je ne puis des-
 cendre. Pourquoi laisserais-je cet ou-
 vrage interrompu et l'abandonnerais-je
 pour me rendre auprès de vous ? » Ils
 m'adressèrent la même invitation à
 quatre reprises ; et je leur fis la même
 réponse. Alors Samballat m'envoya le
 même message pour la cinquième fois,
 par l'entremise de son serviteur qui
 tenait à la main une lettre ouverte, dans
 laquelle il était écrit : « Le bruit se
 répand parmi les nations, et Gasmu
 assure que vous pensez, toi et les Juifs,
 à vous révolter. C'est dans ce dessein
 que tu rebâtirais la muraille, et tu au-
 rais l'intention de devenir leur roi, à ce
 qu'on dit. Tu aurais même établi des
 prophètes pour te proclamer, à Jérusa-
 lem, roi de Juda. Maintenant, ces pro-
 pos vont arriver aux oreilles du roi.
 Viens donc, et concertons-nous ensem-
 ble ». Alors je lui fis répondre : « Ce que
 tu dis est faux : c'est toi qui inventes
 tout cela ! » En effet, tous ces gens-là
 cherchaient à nous effrayer et disaient :
 « Leurs mains se fatigueront, et ils
 n'acheveront pas le travail qu'ils ont
 entrepris ». Maintenant donc, ô Dieu,
 soutiens mes bras !

Après cela, j'allai dans la maison de
 Sémaja, fils de Délaja, fils de Méhé-
 tabél, qui s'était enfermé chez lui. Il me
 dit : « Rendons-nous ensemble dans la
 maison de Dieu, à l'intérieur du temple,
 et fermons les portes du sanctuaire ;
 car il y a des gens qui vont venir pour te
 tuer, et c'est pendant la nuit qu'ils vien-
 dront te mettre à mort ». Mais je répon-
 dis : « Un homme comme moi doit-il
 prendre la fuite ? Comment un homme
 tel que moi pourrait-il entrer dans le
 temple sans perdre la vie ?¹ Je n'y

¹ Néhémie, n'étant pas prêtre, ne pouvait
 pénétrer dans le sanctuaire.

12 entrerais point ». J'avais compris, en effet, que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait, mais qu'il avait prononcé cette prophétie à mon sujet, parce que Tobija et Samballat l'avaient soudoyé. Et s'ils l'avaient soudoyé, c'était pour m'effrayer, et pour m'entraîner au péché, en me décidant à suivre ses conseils : cela leur aurait fourni l'occasion de ternir ma réputation et de me couvrir d'opprobre. O mon Dieu, souviens-toi de la conduite de Tobija et de Samballat. Souviens-toi aussi de Noadia, la prophétesse, et des autres prophètes qui ont cherché à m'effrayer !

15 La muraille fut achevée le vingt-cinq du mois d'Elul, en cinquante-deux jours. Aussitôt que tous nos ennemis l'eurent appris, toutes les nations voisines prirent peur et furent profondément découragées. Elles reconnurent que cette œuvre s'était accomplie par la volonté de notre Dieu.

17 En ce temps-là, certains notables de Juda adressaient fréquemment des lettres à Tobija ; et Tobija, de son côté, leur en envoyait. Un grand nombre de personnes de Juda, en effet, s'étaient liées à lui par serment, car il était gendre de Sécanja, fils d'Arah, et Johanan, son fils, avait épousé la fille de Mésulam, fils de Bérékia. Ils disaient même du bien de lui en ma présence et lui rapportaient mes paroles. Tobija, d'autre part, envoyait des lettres pour m'effrayer.

Dénombrement des Israélites revenus en Juda avec Zorobabel.

7 Lorsque la muraille fut rebâtie, que j'eus posé les battants des portes, et que les portiers, les chantres et les 2 Lévités eurent été installés, je donnai mes ordres à Hanani, mon frère, et à Hanania, commandant de la citadelle de Jérusalem, car c'était un homme fidèle et craignant Dieu, plus que beaucoup d'autres. Et je leur dis : « Que les portes de Jérusalem ne s'ouvrent point avant l'heure où l'on sent la chaleur du soleil ; et le soir, pendant que les gardes seront encore là, on fermera les portes et on y mettra les barres ; on établira gardes de Jérusalem ses habitants, chacun à son poste, chacun devant sa maison ». Or la ville était spacieuse et grande, mais elle avait peu d'habitants, et l'on n'y bâtissait pas de nouvelles maisons.

5 Alors mon Dieu me mit au cœur d'assembler les notables, les magistrats et le peuple, pour en faire le dénombrement. Je découvris un registre généalogique de ceux qui étaient revenus les premiers, et j'y trouvai écrit ce qui suit : 6 Voici la liste des habitants de la pro-

vince de Juda qui revinrent de la captivité, que Nébucadnetsar, roi de Babylone, leur avait fait subir et qui retournèrent à Jérusalem et dans le pays de Juda, chacun dans sa ville. Ils revinrent avec Zorobabel, Jésus, Néhémie, Azaria, Raamia, Nahamani, Mardochee, Bilsan, Mispéreth, Bigvaï, Néhém et Baana.

Voici donc le dénombrement des hommes du peuple d'Israël. Les enfants de Paréas étaient deux mille cent soixante-douze ; les enfants de Séphatia, trois cent soixante-douze ; les enfants d'Arah, six cent cinquante-deux ; les enfants de Pahath-Moab, descendants de Jésus et de Joab, deux mille huit cent dix-huit ; les enfants d'Elam, mille deux cent cinquante-quatre ; les enfants de Zathu, huit cent quarante-cinq ; les enfants de Zaccai, sept cent soixante ; les enfants de Binnui, six cent quarante-huit ; les enfants de Bébaï, six cent vingt-huit ; les enfants d'Azgad, deux mille trois cent vingt-deux ; les enfants d'Adonikam, six cent soixante-sept ; les enfants de Bigvaï, deux mille soixante-sept ; les enfants d'Adin, six cent cinquante-cinq ; les enfants d'Ater, de la famille d'Ezéchias, quatre-vingt-dix-huit ; les enfants de Hasum, trois cent vingt-huit ; les enfants de Betsaï, trois cent vingt-quatre ; les enfants de Harip, cent douze ; les enfants de Gabaon, quatre-vingt-quinze.

Les gens de Bethléhem et de Nétoupha, cent quatre-vingt-huit ; les gens d'Anathoth, cent vingt-huit ; les gens de Beth-Azaveth, quarante-deux ; les gens de Kirjath-Jéarim, de Képhira et de Béeroth, sept cent quarante-trois ; les gens de Rama et de Guéba, six cent vingt et un ; les gens de Micmas, cent vingt-deux ; les gens de Béthel et d'Aï, cent vingt-trois ; les gens de l'autre Nébo, cinquante-deux ; les enfants d'un autre Elam, deux mille deux cent cinquante-quatre ; les enfants de Harim, trois cent vingt ; les enfants de Jéricho, trois cent quarante-cinq ; les enfants de Lod, de Hadid et d'Ono, sept cent vingt et un ; les enfants de Sénaa, trois mille neuf cent trente.

Prêtres : les enfants de Jédaïa, de la maison de Jésus, neuf cent soixante-treize ; les enfants d'Immer, mille cinquante-deux ; les enfants de Pasur, mille deux cent quarante-sept ; les enfants de Harim, mille dix-sept.

Lévités : les enfants de Jésus, descendants de Kadmiel et de Hodéva, soixante-quatorze.

Chantres : les enfants d'Asaph, cent quarante-huit.

Portiers : les enfants de Sallum, les enfants d'Ater, les enfants de Talmon, les enfants d'Akkub, les enfants de Hatita, les enfants de Sobaï, cent trente-huit.

46 Néthiniens ¹ : les enfants de Tsiba, les enfants de Hasupha, les enfants de
 47 Tabbaoth, les enfants de Kéros, les enfants de Sia, les enfants de Padon, les enfants de Léban, les enfants de Réaja, les enfants de Retsin, les enfants de Nékoda, les enfants de Gazzam, les enfants d'Uzza, les enfants de Paséah, les enfants de Bésai, les enfants de Méunim, les enfants de Néphisésim, les enfants de Bakbuk, les enfants de Haku-pha, les enfants de Harur, les enfants de Batslith, les enfants de Méhida, les enfants de Harsa, les enfants de Barkos, les enfants de Sisera, les enfants de Thamah, les enfants de Netsiah, les enfants de Hatipha.

57 Descendants des serviteurs de Salomon : les enfants de Sotai, les enfants de Sophéreth, les enfants de Périda, les enfants de Jaala, les enfants de Darkon, les enfants de Guiddel, les enfants de Séphatia, les enfants de Hattil, les enfants de Pokéreth-Hatsébaim, les enfants d'Amon.

60 Total des Néthiniens et des enfants des serviteurs de Salomon : trois cent quatre-vingt-douze.

61 Voici la liste de ceux qui revinrent de Tel-Mélah, de Tel-Harsa, de Kérub-Addon et d'Immer, et qui ne purent faire connaître leur famille et leurs origines, pour établir qu'ils étaient de la race d'Israël : Les enfants de Délaja, les enfants de Tobija, les enfants de Nékoda : six cent quarante-deux. Parmi les prêtres : les enfants de Habaja, les enfants de Kots, les enfants de Barzillai. Ce dernier avait épousé l'une des filles de Barzillai, de Galaad, et on l'avait
 64 dès lors appelé de ce nom. Tous ces hommes cherchèrent leurs tables dans les registres généalogiques ; mais ils ne purent les retrouver ; aussi furent-ils
 65 exclus du sacerdoce. Le gouverneur leur défendit de manger des choses très saintes jusqu'à ce qu'il y eût un prêtre pour consulter Dieu par l'Urim et le Thummim.

66 L'assemblée tout entière se composait de quarante-deux mille trois cent soixante personnes, sans compter leurs serviteurs et leurs servantes qui étaient au nombre de sept mille trois cent trente-sept. Il y avait avec eux deux cent quarante-cinq chantres ou chanteuses. Ils possédaient sept cent trente-six chevaux, deux cent quarante-cinq mulets, quatre cent trente-cinq chameaux et six mille sept cent vingt ânes.

70 Quelques-uns des chefs de famille firent des dons pour l'achèvement des

travaux. Le gouverneur donna au trésor mille dariques d'or, cinquante coupes, cinq cent trente tuniques de prêtres. Parmi les chefs de famille, plusieurs donnèrent, pour le trésor de l'œuvre, vingt mille dariques d'or et deux mille deux cents mines d'argent. Enfin, le reste du peuple donna vingt mille dariques d'or, deux mille mines d'argent et soixante-sept tuniques de prêtres.

Les prêtres, les Lévités, les portiers, les chantres, les gens du peuple, les Néthiniens, et tous ceux d'Israël s'établirent dans leurs villes respectives.

Ainsi donc, quand fut arrivé le septième mois, les enfants d'Israël étaient établis dans les villes de leur résidence.

*Lecture publique de la loi. —
Fête solennelle des Tabernacles.*

Alors tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place qui se trouve devant la porte des Eaux, puis on demanda à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, que l'Eternel avait prescrite à Israël. Esdras, le prêtre, apporta donc la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes, et de tous ceux qui étaient capables de la comprendre. C'était le premier jour du septième mois ¹.

Esdras fit la lecture de la loi sur la place qui se trouve devant la porte des Eaux, depuis le matin jusqu'au milieu du jour, en présence des hommes, des femmes et de tous ceux qui étaient capables de la comprendre. Tout le peuple prêta une oreille attentive à la lecture du livre de la loi. Esdras, le scribe, se tenait sur une estrade de bois qu'on avait dressée pour cette circonstance. Autrès de lui, à sa droite, se tenaient Matthithia, Sémaï, Anaja, Urie, Hilkia et Maaséja ; à sa gauche, Pédaja, Misaël, Malkia, Hasum, Hasbaddana, Zacharie et Mésullam. Esdras ouvrit le livre, à la vue de tout le peuple : il était, en effet, placé au-dessus de tous. Aussitôt qu'il eut ouvert le livre, tout le peuple se tint debout. Esdras bénit l'Eternel, le Dieu suprême, et tout le peuple répondit : « Amen ! Amen ! » en élevant les mains ; puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Eternel, le visage contre terre. Ensuite Jésusa, Bani, Sérébia, Jamin, Akkub, Sabéthai, Hodija, Maaséja, Kélita, Azaria, Jozabad, Hanan, Pélaja et les autres Lévités expliquèrent la loi au peuple, pendant que chacun se tenait à sa place. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en expliquaient le sens, de sorte que le peuple comprenait ce qui lui était lu.

¹ C'était un jour de grande fête. Lév. 23 : 24-25 ; Nomb. 29 : 1-6.

¹ 1 Chron. 9 : 2 ; Esdras 7 : 7.

- 9 Néhémie, le gouverneur, ainsi qu'Esdras, prêtre et scribe, et les Lévites qui instruisaient le peuple, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré à l'Eternel, votre Dieu ; ne vous affligez pas et ne pleurez point ! » Tout le peuple, en effet, pleurait en entendant les paroles de la loi. Ils ajoutèrent : « Allez, mangez des viandes grasses, buvez des boissons douces et envoyez-en à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur. Ne soyez pas affligés ; car la joie que donne l'Eternel, voilà votre force ! »
- 11 Les Lévites calmèrent tout le peuple, en disant : « Gardez le silence, car ce jour est saint ; ne vous affligez donc pas ! Ainsi tout le peuple s'en alla pour manger, pour boire, pour envoyer des provisions aux pauvres et pour se livrer à de grandes réjouissances ; car ils avaient bien compris les paroles dont on leur avait donné connaissance.
- 13 Le second jour, les chefs de famille de tout le peuple, les prêtres et les Lévites se rassemblèrent auprès d'Esdras, le scribe, pour étudier les paroles de la loi. Ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Eternel avait donnée par l'intermédiaire de Moïse que les enfants d'Israël devaient habiter sous des tentes pendant la fête, au septième mois ¹, et qu'on devait proclamer et publier, dans toutes les villes et à Jérusalem, l'avis suivant : « Allez à la montagne et rapportez-en des rameaux d'olivier cultivé et d'olivier sauvage, des rameaux de myrte, des rameaux de palmier et des rameaux d'arbres touffus, pour faire des tentes, ainsi que cela est prescrit ». Alors le peuple, étant sorti, rapporta des rameaux. Ils se firent des tentes sur les toits de leurs maisons, dans leurs cours, dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte des Eaux et sur la place de la porte d'Ephraïm. L'assemblée tout entière, tous ceux qui étaient revenus de la captivité, ayant fait des tentes, habitèrent dans ces tentes. Or les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour-là. Il y eut donc alors de très grandes réjouissances.
- 18 On fit la lecture du livre de la loi de Dieu, chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné.

*Jeûne solennel et prière des Lévites.
Renouvellement de l'alliance.*

- 9 Le vingt-quatrième jour du même mois, les enfants d'Israël s'assemblèrent,

¹ Lév. 23 : 39-43.

vêtus de sacs et couverts de poussière, pour célébrer un jeûne. Ceux qui appartenaient à la race d'Israël, s'étant séparés de tous les étrangers, se présentèrent et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères. Ayant pris place, ils se tinrent debout, pour entendre lire le livre de la loi de l'Eternel, leur Dieu, pendant un quart de la journée ; puis pendant un autre quart, ils confessèrent leurs péchés et se prosternèrent devant l'Eternel, leur Dieu.

Jésua, Bani, Kadmiel, Sébania, Bunni, Sérébia, Bani et Kénani prirent place sur l'estrade des Lévites et invoquèrent à haute voix l'Eternel, leur Dieu. Les Lévites Jésusa, Kadmiel, Bani, Hasabnia, Sérébia, Hodia, Sébania et Péthahia prononcèrent alors ces paroles :

« Levez-vous, bénissez l'Eternel, votre Dieu, d'éternité en éternité ! Oui, qu'on bénisse ton nom glorieux, qui est au-dessus de toute bénédiction et de toute louange ! Toi seul, tu es l'Eternel ! C'est toi qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui la couvre, les mers et tout ce qu'elles contiennent. Tu donnes la vie à tous les êtres, et l'armée des cieux se prosterne devant toi. C'est toi, ô Eternel Dieu, qui choisis Abram, qui le fis sortir d'Ur en Chaldée, et qui lui donnas le nom d'Abraham. Ayant trouvé son cœur fidèle à ton égard, tu conclus avec lui une alliance, lui promettant de donner à sa postérité le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Jébusiens et des Guirgasiens ; tu as accompli ta promesse, parce que tu es juste.

» Tu vis l'affliction de nos pères en Egypte, et tu entendis leur cri près de la mer Rouge. Tu accomplis des prodiges et des miracles pour châtier le Pharaon, tous ses serviteurs et tous les habitants de son pays, parce que tu avais reconnu qu'ils traitaient nos pères avec arrogance : tu t'acquis ainsi une gloire qui dure encore aujourd'hui. Tu fendis la mer devant eux ; ils passèrent à pied sec au travers de la mer, et tu précipitas dans l'abîme ceux qui les poursuivaient, comme une pierre au fond des eaux puissantes. Tu les guidas, pendant le jour, par la colonne de nuée, et, pendant la nuit, par la colonne de feu, destinée à les éclairer dans le chemin qu'ils devaient suivre. Tu descendis sur la montagne du Sinaï ; tu leur parlas du haut des cieux, et tu leur donnas des lois justes, des enseignements vrais, des préceptes et des commandements excellents. Tu leur fis connaître ton saint jour du sabbat, et tu leur prescrivis des commandements, des préceptes et des lois, par l'intermédiaire de Moïse, ton serviteur. Tu leur donnas aussi, du haut des cieux, du pain

pour apaiser leur faim ; tu fis sortir l'eau du rocher pour étancher leur soif, et tu leur donnas l'ordre d'entrer en possession du pays que tu leur avais promis par serment.

16 » Mais nos pères, dans leur arrogance, raïdirent leur cou et refusèrent d'obéir à tes ordres. Ils ne voulurent pas écouter, et ne se souvinrent point des merveilles que tu avais accomplies en leur faveur. Ils raïdirent leur cou et, dans un esprit de révolte, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude. Mais toi, ô Dieu, tu es toujours prêt au pardon, miséricordieux, compatissant, lent à la colère et riche en bonté ; tu ne les as pas abandonnés. Même lorsqu'ils se firent un veau de métal, qu'ils dirent : Voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, et qu'ils se livrèrent aux plus grands outrages, toi, dans tes grandes compassions, tu ne les abandonnas point dans le désert. La colonne de nuée ne s'éloigna point d'eux pendant le jour et elle continua de les guider pendant leur voyage ; et la colonne de feu, pendant la nuit, ne cessa pas d'éclairer pour eux la route qu'ils devaient suivre.

20 » Tu leur donnas ton bon esprit pour les instruire ; tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur procuras de l'eau pour étancher leur soif. Tu les nourris pendant quarante ans dans le désert, sans que rien leur manquât ; leurs vêtements ne s'usèrent point et leurs pieds n'enflèrent point. Tu leur livras des royaumes et des peuples, et tu partageas entre eux les territoires conquis. Ils prirent possession du pays de Sihon, du pays du roi de Hesbon et du pays d'Og, roi de Basan. Tu multiplias leurs enfants comme les étoiles du ciel, et tu les introduis dans le pays dont tu avais dit à leurs pères qu'ils y entreraient pour en prendre possession. Leurs enfants vinrent prendre possession du pays ; tu abaissas devant eux les Cananéens, habitants de la contrée, et tu les livras entre leurs mains, les rois aussi bien que les peuples du pays, leur permettant de les traiter selon leur bon plaisir. Ils s'emparèrent de villes fortes et d'un territoire fertile ; ils devinrent possesseurs de maisons pleines de toutes sortes de biens, de citernes toutes creusées, de vignobles, d'oliviers et d'arbres fruitiers en quantité. Ils en mangèrent et s'en rassasièrent ; ils s'engraissèrent et vécurent dans les délices, par ta grande bonté.

26 » Cependant ils devinrent rebelles et se révoltèrent contre toi ; ils rejetèrent la Loi bien loin d'eux ; ils mirent à mort tes prophètes, qui les adjuraient de revenir à toi ; et ils se livrèrent à ton égard aux plus grands outrages. C'est pourquoi tu les abandonnas aux mains de leurs ennemis, qui les opprimèrent. Toutefois,

au temps de leur détresse, ils crièrent vers toi ; et toi, du haut des cieux, tu les entendis. Dans tes grandes compassions, tu leur donnas des libérateurs, qui les délivrèrent des mains de leurs ennemis.

28 » Mais dès qu'ils avaient retrouvé la sécurité, ils recommençaient à faire le mal en ta présence ; alors tu les abandonnas aux mains de leurs ennemis, qui, de nouveau, faisaient peser sur eux leur joug. Alors ils recommençaient à crier vers toi ; et toi, du haut des cieux, tu les entendais. C'est ainsi que, maintes fois, dans tes compassions, tu les as délivrés. Tu les adjuras de revenir à ta loi ; mais, dans leur arrogance, ils n'obéirent point à tes commandements. Ils transgressèrent tes préceptes, qui font vivre celui qui les observe. Ils opposèrent à tes appels une épaule rebelle ; ils raïdirent leur cou et ne voulurent pas écouter. Tu les supports patiemment pendant nombre d'années, et tu les adjuras par ton Esprit, par le ministère de tes prophètes ; mais ils ne leur prêterent point l'oreille, et tu les livras entre les mains des peuples étrangers. Néanmoins, dans tes grandes compassions, tu ne les as pas anéantis et tu ne les as pas abandonnés ; car tu es un Dieu clément et miséricordieux.

32 » Maintenant, ô notre Dieu, Dieu grand, puissant et redoutable ; toi qui maintiens fidèlement ton alliance miséricordieuse, daigne tenir compte de toutes les épreuves qui nous ont atteints, nous, nos rois, nos chefs, nos prêtres, nos prophètes, nos pères et tout ton peuple, depuis l'époque des rois d'Assyrie jusqu'à ce jour ! Toi, tu as été juste dans tout ce qui nous est arrivé, car tu t'es montré fidèle ; mais nous, nous avons mal agi. Nos rois et nos chefs, nos prêtres et nos pères, n'ont pas mis ta loi en pratique, et ils n'ont été attentifs ni à tes commandements, ni aux avertissements solennels que tu leur avais adressés. Alors qu'ils vivaient librement dans leur propre royaume, au milieu des biens abondants que tu leur accordais, dans le territoire vaste et fertile que tu avais mis à leur disposition, ils ne t'ont pas adoré, ils ne se sont pas détournés de leurs œuvres mauvaises. Et voici que nous sommes aujourd'hui esclaves ! Oui, nous sommes esclaves, dans le pays même que tu as donné à nos pères pour jouir de ses fruits et de ses biens ! Le pays produit d'abondantes récoltes pour les rois auxquels tu nous as soumis à cause de nos péchés, et qui dominant sur nos personnes et sur nos troupeaux, selon leur bon plaisir, en sorte que nous sommes réduits à une grande détresse.

38 » Pour tous ces motifs, nous contractâmes une alliance, qui fut rédigée par écrit. Et aussitôt nos chefs, nos Lévites et nos prêtres y apposèrent leur sceau. »

Renouvellement de l'alliance avec Dieu.

- 10 **Voici les noms de ceux qui apposèrent leur sceau à cette alliance :**
 Néhémie, le gouverneur, fils de Hachabiel, et Sédécias, Séraja, Azaria, Jérémie, 2
 3-4 Pasur, Amarias, Malkija, Hattus, Sébania, Malluc, Harim, Mérémoth, Obadia, 5
 6-7 Daniel, Guinnéthon, Baruc, Mésullam, 8
 8 Abija, Mijamin, Maazia, Bilgai, Sémaja. Ce sont là les prêtres.
 9 **Voici les noms des Lévites :** Jésus, fils d'Azania, Binnui, des descendants de 10
 10 Hénadad, Kadmiel ; et leurs frères, Sébania, Hodija, Kélita, Pélaia, Hanan, Mica, 12
 12 Réhob, Hasabia, Zaccur, Sérébia, Sébania, Hodija, Bani, Béninu.
 14 **Voici les noms des chefs du peuple :** Paréos, Pahath-Moab, Elam, Zathu, 15-16
 15-16 Bani, Bunni, Azgad, Bébaï, Adonija, 17
 17 Bigvaï, Adin, Ater, Ezéchias, Azzur, 18-19
 18-19 Hodija, Hasum, Betsaï, Hariph, Anathoth, Nibaï, Magpias, Mésullam, Hé- 21-22
 21-22 zir, Mésézabéel, Tsadok, Jaddua, Pélatia, Hanan, Anaja, Osée, Hanania, 24-25
 24-25 Hassub, Hallohès, Pilha, Sobek, Réhum, Hasabna, Maaséja, Ahija, Hanan, 27
 27 Anan, Malluc, Harim, Baana.
 28 **Le reste du peuple, les prêtres, les Lévites, les portiers, les chantres, les Néthiniens et tous ceux qui s'étaient séparés des peuples étrangers pour observer la loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils et leurs filles, tous ceux qui étaient en âge de connaître et de comprendre, se joignirent à leurs frères, les notables du pays ; ils s'engagèrent par un serment solennel à suivre la loi de Dieu, qui avait été donnée par Moïse, serviteur de Dieu, à garder et à pratiquer tous les commandements de l'Eternel, notre Seigneur, ses préceptes et ses lois. Nous fîmes aussi le serment de ne pas donner nos filles aux peuples du pays, de ne point prendre leurs filles pour nos fils, de ne rien acheter, au jour du sabbat, ou tout autre jour consacré, aux gens du pays qui apportaient des marchandises et toutes sortes de denrées pour les vendre ces jours-là ; enfin, de laisser reposer la terre et de ne réclamer aucune dette à nos débiteurs la septième année.**
 32 **De plus, nous nous imposâmes cette règle de donner, chaque année, le tiers d'un sicle¹ pour le service du temple de notre Dieu, pour les pains de proposition, pour l'offrande perpétuelle, pour l'holocauste perpétuel des sabbats, des nouvelles lunes et des fêtes, pour les choses consacrées, pour les sacrifices d'expiation en faveur d'Israël et pour tout le service de la maison de notre**
 34 **Dieu. Nous, prêtres, Lévites, ainsi que tout le peuple, nous répartîmes entre nous, par le sort, les prestations en bois**

que devait fournir, pour le temple de l'Eternel, chaque maison patriarcale, à son tour, à des époques déterminées, année par année, afin d'entretenir le feu sur l'autel de l'Eternel, notre Dieu, suivant ce qui est prescrit dans la loi.

Nous prîmes aussi l'engagement d'ap- 35
 porter au temple de l'Eternel, chaque année, les prémices de notre sol et celles de tous les arbres fruitiers, les premiers- 36
 nés de nos fils et de nos troupeaux, comme cela est prescrit dans la loi, et d'amener également, dans le temple de notre Dieu, aux prêtres qui font le service dans sa maison, les premiers-nés de nos bœufs et de nos brebis. Nous promîmes donc d'apporter les prémices de notre pâte, nos offrandes, les fruits de tous les arbres, le vin et l'huile, aux prêtres, dans les chambres de la maison de notre Dieu, et de remettre la dîme de notre sol aux Lévites, chargés de la recueillir eux-mêmes parmi nos populations agricoles. Le prêtre, fils d'Aaron, 38
 devait accompagner les Lévites, quand ceux-ci prélèveraient la dîme ; et les Lévites devaient apporter la dîme de la dîme dans le temple de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor. En 39
 effet, les enfants d'Israël et les enfants de Lévi doivent apporter dans ces chambres l'offrande du blé, du vin nouveau et de l'huile. C'est là que sont les vases du sanctuaire et que se tiennent les prêtres chargés du service, les portiers et les chantres. Nous nous engageâmes ainsi à ne pas abandonner le temple de notre Dieu.

Dénombrement des Juifs qui s'établirent à Jérusalem et dans le reste du pays.

Les chefs du peuple s'établirent à Jérusalem. Quant aux autres Israélites, ils 11
 tirèrent au sort, afin qu'un d'entre eux sur dix fût ainsi désigné pour venir habiter à Jérusalem, la sainte cité, tandis que les neuf autres demeureraient dans les autres villes. Et le peuple bénit tous ceux qui s'offrirent spontanément à venir habiter Jérusalem.

Voici les chefs de la province qui vinrent s'établir à Jérusalem, pendant que, dans les cités de Juda, chacun s'établissait dans sa propriété ou dans sa ville : c'étaient des Israélites, des prêtres, des Lévites, des Néthiniens et des enfants des serviteurs de Salomon.

A Jérusalem s'établirent donc des enfants de la tribu de Juda et de celle de Benjamin. Des enfants de Juda : Athaja, fils d'Uzzia, fils de Zacharie, fils d'Amarias, fils de Séphatia, fils de Mahalaléel, descendants de Pérets ; et Maaséja, fils de Baruc, fils de Col-Hozé, fils de Hazaja, fils d'Adaja, fils de Jojarib, fils de Zacharie, fils de Siloni. Total des des- 6

¹ Exode 30 : 13.

cendants de Pérets, qui s'établirent à Jérusalem; quatre cent soixante-huit vaillants hommes.

7 Voici les enfants de Benjamin : Sallu, fils de Mésullam, fils de Joël, fils de Pédaïa, fils de Kolaja, fils de Maaséja, 8 fils d'Ithiel, fils d'Esafé; et après lui, Gabbaï, Sallai, en tout neuf cent vingt-huit hommes. Joël, fils de Zicri, était leur chef; et Juda, fils de Sénua, commandait la ville en second.

10 Parmi les prêtres : Jédaïa, fils de Jojarib, Jakin, Séraïa, fils de Hilkija, fils de Mésullam, fils de Tsadok, fils de Mérajoth, fils d'Ahitub, gouverneur du temple de Dieu; puis leurs frères, employés au service du temple, au nombre de huit cent vingt-deux. Adaja, fils de Jérôham, fils de Pélalia, fils d'Amtsi, fils de Zacharie, fils de Pashur, fils de Malkija; et ses frères, chefs de famille, au nombre de deux cent quarante-deux. Ensuite Amassaï, fils d'Azaréel, fils d'Ahzaï, fils de Mésillémouth, fils d'Immer; et leurs frères, forts et vaillants, au nombre de cent vingt-huit. Zabdïel, fils de Guédolim, était leur chef.

15 Parmi les Lévités : Sémaïa, fils de Hassub, fils d'Azrikam, fils de Hasabia, fils de Bunni; Sabbéthai et Jozabad, chargés du service extérieur de la maison de Dieu, parmi les chefs des Lévités; 17 Matthanïa, fils de Mica, fils de Zabdi, fils d'Asaph, qui entonnait le chant de louanges, au moment de la prière, et le premier après lui parmi ses frères, Bakbukia; et Abda, fils de Sammua, fils de Galal, fils de Jéduthun. Total des Lévités dans la cité sainte : deux cent quatre-vingt-quatre.

19 Les portiers : Akkub, Talmon et leurs frères, gardiens des portes : cent soixante-douze.

20 Le reste des Israélites, les prêtres, les Lévités, s'établirent dans toutes les villes de Juda, chacun dans sa propriété. Les Néthinien habiterent à Ophel; Tsiha et Guispa étaient à la tête des Néthinien. 22 Le chef des Lévités à Jérusalem était Uzzi, fils de Bani, fils de Hasabia, fils de Matthanïa, fils de Mica, descendants d'Asaph, et chantres attachés au service de la maison de Dieu. Car il y avait un ordre du roi à leur sujet, et un salaire quotidien était assuré à ces chantres pour chaque jour. Péthahia, fils de Méséabéel, descendant de Zérah, fils de Juda, était commissaire du roi pour toutes les affaires du peuple.

25 Quant aux villages et à leurs environs, des descendants de Juda s'établirent à Kirjath-Arba et dans ses dépendances; à Dibon et ses dépendances; à Jékabtséel, et dans les bourgades environnantes; à Jésua, à Molada, à Beth- 27 Pélet, à Hatsar-Sual, à Béer-Séba et dans ses dépendances, à Tsiklag, à Mécona et

ses dépendances, à En-Rimmon, à Tso- 29 réa, à Jarmuth, à Zanoah, à Adullam et 30 dans les bourgades environnantes; à Lakis et dans son territoire; à Azéka et dans ses dépendances. Ils occupèrent donc le pays depuis Béer-Séba jusqu'à la vallée de Hinnom.

Les enfants de Benjamin s'établirent 31 depuis Guéba, à Micmas, Ajja, Béthel et ses dépendances, à Anathoth, Nob, 32 Anania, Hatsor, Rama, Guittaim, Ha- 33-34 did, Tséboïm, Néballat, Lod et Ono, 35 dans la vallée des charpentiers.

Quelques-uns des Lévités, classés 36 parmi les divisions de Juda, furent rattachés à la tribu de Benjamin.

Dénombrement des prêtres et des Lévités.

Voici quels sont les prêtres et les Lé- 12 vités qui revinrent à Jérusalem avec Zorobabel, fils de Salathiel et avec Jésua : Séraïa, Jérémie, Esdras, Amaria, Mal- 2 luc, Hattus, Sécania, Réhum, Mérémoth, 3 Iddo, Guinnéthoi, Abïa, Mijamin, 4 Maadia, Bilga, Sémaïa, Jojarib, Jédaïa, 5 Sallu, Amok, Hilkija, Jédaïa. C'étaient 6 là les chefs des prêtres et de leurs frères, 7 du temps de Jésua.

Les Lévités étaient : Jésua, Binnui, 8 Kadmiel, Sérébia, Juda et Matthanïa, qui dirigeait avec ses frères le chant des louanges. Bakbukia et Unni, leurs frères, alternaient avec eux, à tour de rôle.

Jésua engendra Jojakim; Jojakim 10 engendra Eliasib; Eliasib engendra Joj- 11 ada; Jojada engendra Jonathan, et Jo- 12 nathan engendra Jaddua.

Voici quels étaient, au temps de Joja- 12 kim, les chefs des familles sacerdotales : pour celle de Séraïa, Méraïa; pour celle 13 de Jérémie, Hanania; pour celle d'Es- 14 dras, Mésullam; pour celle d'Amaria, 15 Johanen; pour celle de Méluki, Jona- 16 than; pour celle de Sébania, Joseph; 17 pour celle de Harim, Adna; pour celle de 18 Mérajoth, Helkaï; pour celle d'Iddo, 19 Zacharie; pour celle de Guinnéthon, 20 Mésullam; pour celle d'Abïa, Zicri; 21 pour celle de Minjamen...; pour celle de 22 Moadia, Piltai; pour celle de Bilga, 23 Sammua; pour celle de Sémaïa, Jona- 24 than; pour celle de Jojarib, Matthénaï; 25 pour celle de Jédaïa, Uzzi; pour celle 26 de Sallai, Kallai; pour celle d'Amok, 27 Eber; pour celle de Hilkija, Hasabia; 28 pour celle de Jédaïa, Nathanaël.

En ce qui concerne les Lévités, leurs 22 chefs de famille furent inscrits au temps d'Eliasib, de Jojada, de Johanen et de Jaddua. Quant aux prêtres, ce fut sous le règne de Darius, le Perse.

Les enfants de Lévi, chefs de famille, 23 furent inscrits dans le livre des Chroni- 24 ques, jusqu'au temps de Johanen, fils d'Eliasib. Les chefs des Lévités étaient : 25 Hasabia, Sérébia et Jésua, fils de Kad-

miel ; et leurs frères alternaient avec eux pour louer et célébrer l'Eternel, selon l'ordre de David, homme de Dieu, un chœur répondant à l'autre.

25 Matthania, Bakkukia, Obadia, Mésullam, Talmon et Akkub remplissaient les fonctions de portiers aux magasins placés près des portes.

26 Voilà ceux qui étaient en fonctions au temps de Jojakim, fils de Jésusa, fils de Jotsadak, et au temps de Néhémie, le gouverneur, et d'Esdras, prêtre et scribe.

Inauguration des murs de Jérusalem.

27 Lors de la cérémonie d'inauguration des murailles de Jérusalem, on convoqua les Lévités dans tous leurs lieux d'habitation ; et on les fit venir à Jérusalem, afin de célébrer joyeusement cette inauguration par des hymnes et des cantiques, au son des cymbales, des lyres et des harpes.

28 Les fils des chantres se rassemblèrent, tant de la plaine que des environs de Jérusalem et des villages des Nétophathites, de Beth-Guilgal et des campagnes de Guéba et d'Azmaveth ; car les chantres s'étaient bûti des villages autour de Jérusalem. Les prêtres et les Lévités se purifièrent ; ils purifièrent aussi le peuple, les portes et la muraille.

31 Alors je fis monter les chefs de Juda sur la muraille et j'y rangeai en cortège deux grands chœurs. L'un s'avança à droite, sur la muraille, vers la porte du Fumier. A sa suite marchait Hosaja,

32 avec la moitié des chefs de Juda ; Azaria, Esdras, Mésullam, Juda, Benjamin,

33 Sémaja et Jérémie. Puis des fils de prêtres, munis de leurs trompettes : Zacharie, fils de Jonathan, fils de Sémaja, fils de Matthania, fils de Micaja, fils de Zaccur, fils d'Asaph ; ses frères, Sémaja, Azaréel, Milalaï, Guilalaï, Maai, Nathanaël, Juda, Hanani, avec les instruments de musique de David, homme de Dieu.

36 Esdras, le scribe, était à leur tête. Quand ils furent à la porte de la Source, à l'endroit où la muraille passe au-dessus de la maison de David, ils gravirent droit devant eux les degrés de la cité de David, jusqu'à la porte des Eaux, à l'orient.

37 Le second chœur se dirigea du côté opposé ; et moi, je le suivais, avec l'autre moitié du peuple, sur la muraille. Après avoir passé au-dessus de la tour des Fours, on avança jusqu'à la Muraille large. Puis on passa au-dessus de la porte d'Ephraïm, de la porte Vieille, de la porte des Poissons, de la tour de Hana-néel et de la tour de Méa, jusqu'à la porte des Brebis. On s'arrêta à la porte de la Prison. Ensuite les deux chœurs s'arrêtèrent dans la maison de Dieu, ainsi que moi, la moitié des magistrats qui m'accompagnaient, et les prêtres Eliakim, Maaséja, Minjamin, Micaja,

40

41

42

Eljoénaï, Zacharie, Hanania, qui étaient munis de trompettes, et Maaséja, Sémaja, Eléazar, Uzzi, Johanan, Malkija, Elam et Ezer. Les chantres se firent entendre ; Jizrahia était leur chef.

43 On offrit, ce jour-là, de nombreux sacrifices, et l'on se livra à des réjouissances, parce que Dieu avait accordé au peuple un grand sujet de joie. Les femmes et les enfants prirent part aussi aux réjouissances ; et les démonstrations de joie de Jérusalem furent entendues au loin.

44 En ce temps-là, on établit des hommes pour garder les chambres où étaient en dépôt les offrandes, les prémices et les dîmes, et où furent recueillies, des environs des villes, les parts assignées par la loi aux prêtres et aux Lévités ; car le peuple de Juda était heureux de voir à leur poste les prêtres et les Lévités, qui, de même que les chantres et les portiers, observaient les ordonnances de leur Dieu et les rites de la purification, selon le règlement prescrit par David et Salomon, son fils. Autrefois, en effet, du temps de David et d'Asaph, il y avait eu des chefs de chantres, qui entonnaient les chants de louanges et d'actions de grâces en l'honneur de Dieu. Tous les Israélites, au temps de Zorobabel, comme au temps de Néhémie, fournissaient aux chantres et aux portiers leur part de chaque jour. Ils donnaient aux Lévités leurs parts consacrées, et les Lévités remettaient celles-ci aux enfants d'Aaron.

Zèle de Néhémie pour la loi. — Il fait disparaître divers abus.

13 En ce temps-là, on lut le livre de Moïse en présence du peuple ; et l'on y trouva écrit que les Ammonites et les Moabites ne devaient jamais entrer dans l'assemblée de Dieu, parce qu'ils n'étaient pas venus au-devant des enfants d'Israël avec du pain et de l'eau, et qu'ils avaient soudoyé Balaam contre eux pour les maudire, — malédiction que notre Dieu changea en bénédiction¹. Ainsi donc, lorsqu'on eut entendu la loi, on exclut d'Israël tout élément étranger.

4 Avant ces événements, Eliasib, le prêtre, qui avait la surveillance des chambres de la maison de notre Dieu, et qui était parent de Tobija, avait mis à la disposition de ce dernier une grande chambre, où l'on déposait jusqu'alors les offrandes, l'encens, les ustensiles, ainsi que la dîme du blé, du vin nouveau et de l'huile, destinée aux Lévités, aux chantres et aux portiers, ou qui formait la redevance due aux prêtres.

6 Or je ne me trouvais pas à Jérusalem quand tout cela eut lieu ; car, la trente-

¹ Deut. 23 : 4-7.

deuxième année du règne d'Artaxerxès, roi de Babylone, j'étais retourné auprès du roi. Mais, au bout de quelque temps,

7 Je demandai au roi un congé. Je retournai donc à Jérusalem ; et c'est alors que j'eus connaissance de l'acte coupable qu'avait commis Eliasib au profit de Tobija, en mettant à sa disposition une chambre dans le parvis de la maison de

8 Dieu. J'en éprouvai un grand déplaisir, et je fis jeter tous les meubles de la maison de Tobija hors de la chambre. Sur mon ordre, on purifia les chambres ; puis j'y fis replacer les ustensiles de la maison de Dieu, les offrandes et l'encens.

10 J'appris aussi que les redevances dues aux Lévites ne leur avaient pas été remises, et que les Lévites et les chantes, chargés du service, s'étaient retirés chacun dans ses terres. Je réprimandai les magistrats, et je leur dis : « Pourquoi la maison de Dieu est-elle abandonnée ? » Je rassemblai ensuite les Lévites et les chantes, et je les rétablis dans leurs

12 fonctions. Alors tout Juda apporta dans les magasins les dîmes du blé, du vin nouveau et de l'huile. J'établis pour intendants des magasins Sélémia, le prêtre, Tsadok, le scribe et Pédaja, l'un des Lévites, avec Hanan, fils de Zaccur, fils de Matthania, pour auxiliaire ; ils étaient en effet réputés intègres. Ils furent chargés de faire les répartitions entre leurs frères.

14 Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela ; et n'efface pas de ta mémoire les actes de piété que j'ai accomplis pour la maison de mon Dieu et pour son service !

15 A la même époque, je vis en Juda des hommes qui foulaient au pressoir le jour du sabbat. D'autres transportaient à dos d'âne des charges de blé ou même du vin, des raisins, des figues et toutes sortes de fardeaux, qu'ils faisaient entrer dans Jérusalem le jour du sabbat. Je leur fis des remontrances, le jour où ils vendaient leurs denrées.

16 Il y avait aussi des Tyriens, établis dans la ville, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises ; ils les vendaient, le jour du sabbat, aux enfants de Juda, à Jérusalem. Je réprimandai les notables de Juda et leur dis : « Quelle mauvaise action faites-vous là, en profanant ainsi le jour du sabbat ? Vos pères n'ont-ils pas fait de même, et n'est-ce pas pour cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ? Et vous, vous augmentez encore l'ardeur du courroux divin contre Israël, en profanant le sabbat ! » C'est pourquoi je prescrivis de fermer les portes de Jérusalem avant le sabbat, aussitôt que l'om-

bre commencerait à s'étendre sur elles. Je donnai aussi l'ordre de ne les ouvrir qu'après le sabbat. Je fis placer ensuite quelques-uns de mes hommes aux portes de la ville, afin qu'on n'y pût introduire aucune charge le jour du sabbat. Alors

20 les marchands, et ceux qui vendaient toutes sortes de marchandises, se mirent, une ou deux fois, à passer la nuit hors de Jérusalem. Je leur fis des remontrances

21 et je leur dis : « Pourquoi passez-vous la nuit devant la muraille ? Si vous recommencez, je mettrai la main sur vous ». A partir de ce moment-là, ils ne vinrent plus le jour du sabbat. Je recommandai également aux Lévites de se purifier et de venir garder les portes, pour sanctifier le jour du sabbat.

O mon Dieu ! souviens-toi aussi de moi, à ce sujet, et use envers moi de clémence, selon la grandeur de tes miséricordes !

En ces jours-là aussi, je vis des Juifs

23 qui avaient épousé des femmes asdo-diennes, ammonites et moabites. Quant à leurs enfants, la moitié d'entre eux parlaient l'asdozien ; ils ne savaient pas s'exprimer en langue juive, mais ils parlaient la langue de tel ou tel autre peuple. Je les réprimandai et je les maudis ; je

25 frappai plusieurs d'entre eux, je leur arrachai les cheveux et je leur fis prêter, au nom de Dieu, ce serment : Vous ne donnerez point vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils, ni pour vous-mêmes. N'est-ce pas en cela que pécha Salomon, roi d'Israël ? Parmi les nombreuses nations du monde, il n'y avait point de roi comme lui ; il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait fait roi de tout Israël ; c'est lui néanmoins que des femmes étrangères firent tomber dans le péché. Qu'on ne puisse

27 donc dire de vous que vous commettez ce grand crime, d'être infidèles à notre Dieu en prenant des femmes étrangères.

Or l'un des fils de Jojada, fils d'Eliasib, le grand prêtre, était devenu gendre de Samballat, le Horonite. Je le chassai loin de ma présence. — O mon Dieu,

29 souviens-toi de ces gens-là, car ils ont profané le sacerdoce, ainsi que l'alliance qui avait été contractée par les prêtres et par les Lévites !

Ainsi je purifiai le peuple de tout élément étranger. Je rétablis les règlements relatifs aux prêtres et aux Lévites, en assignant à chacun son travail. Je rétablis aussi les prestations en bois, à des époques déterminées, ainsi que celles des prémices.

Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, pour me faire du bien !

LE LIVRE D'ESTHER



- U temps d'Assuérus, — de cet Assuérus qui régnait depuis l'Inde jusqu'à l'Éthiopie sur cent vingt-sept provinces — au temps où ce roi occupait le trône royal à Suse, sa capitale, il offrit un festin, dans la troisième année de son règne, à tous ses princes et serviteurs. L'armée de Perse et de Médie, les grands seigneurs et les gouverneurs des provinces
- 4 étaient réunis en sa présence. Il déploya devant eux le faste opulent de son empire et l'éclatante splendeur de sa majesté, pendant un grand nombre de jours, pendant cent quatre-vingts jours.
- 5 Au bout de ce temps-là, le roi donna un festin pendant sept jours, dans la cour du parc du palais royal, à tout le peuple qui se trouvait à Suse, la capitale; depuis le plus grand jusqu'au plus petit.
- 6 Des tentures blanches et violettes étaient suspendues, par des cordons de lin blanc et pourpre, à des anneaux d'argent et à des colonnes de marbre blanc. Les divans d'or et d'argent étaient dressés sur des mosaïques de porphyre, de marbre
- 7 blanc, de nacre et de marbre noir. On donnait à boire dans des vases d'or de formes variées, et le vin du roi était servi
- 8 avec une profusion royale. Suivant l'ordre donné, chacun buvait à son gré, car le roi avait expressément recommandé à tous les officiers de sa maison de se conformer à la volonté de chaque convive.
- 9 La reine Vasthi fit aussi un festin pour les femmes, dans le palais royal du roi Assuérus.
- 10 Le septième jour, alors que le roi avait le cœur égayé par le vin, il ordonna à Méhuman, Biztha, Harbona, Bigtha, Abagta, Zéthar et Carcas, les sept eunuques qui servaient en présence du roi
- 11 Assuérus, d'amener devant lui la reine Vasthi, couronnée du diadème royal, pour permettre aux peuples et aux grands de contempler sa beauté; car elle était
- 12 très belle. Mais la reine Vasthi refusa de se rendre à l'ordre que le roi lui avait fait transmettre par les eunuques. Le roi en fut très irrité, et la colère s'alluma dans son cœur.

Alors le roi s'adressa aux sages¹ qui 13
avaient la connaissance des temps. C'est
ainsi, en effet, que les affaires du roi
étaient portées devant tous ceux qui con- 14
naissaient les lois et le droit. Parmi ceux
qui l'approchaient de plus près, se trou-
vaient Carséna, Séthar, Admatha, Tar-
sis, Mérés, Marséna, Mémucan, sept
princes de Perse et de Médie, qui avaient
libre accès auprès de la personne du roi
et qui occupaient la première place dans
le royaume. « Que doit-on faire — dit-il 15
— d'après les lois, à la reine Vasthi, pour
ne s'être pas conformée à l'ordre que le
roi Assuérus lui avait fait transmettre
par les eunuques? » — Mémucan répon- 16
dit en la présence du roi et des seigneurs:
« La reine Vasthi n'a pas mal agi à l'é-
gard du roi seulement, mais aussi à
l'égard de tous les seigneurs et de tous
les peuples qui habitent dans toutes les
provinces du roi Assuérus. En effet, la 17
conduite de la reine parviendra à la con-
naissance de toutes les femmes et les por-
tera à mépriser leurs maris. Elles diront:
Le roi Assuérus avait ordonné qu'on
amenât la reine Vasthi en sa présence, et
elle n'est pas venue. Désormais, les prin- 18
cesses de Perse et de Médie qui auront
appris la conduite de la reine en parle-
ront à tous les seigneurs du roi, et il en
résultera beaucoup de mépris et de co- 19
lère. Si donc le roi le trouve bon, que
l'on publie en son nom un édit royal qui
sera inscrit dans les décrets de Perse et
de Médie et qui sera irrévocable. Cet
édit portera que Vasthi ne devra plus pa-
raître devant le roi Assuérus, et que le
roi conférera le titre de reine à une autre,
qui en sera plus digne. Quand l'édit rendu
par le roi sera connu dans tout son royaume, — si vaste que soit ce royaume, —
toutes les femmes honoreront leurs mar-
is, depuis le plus grand jusqu'au plus
humble ». Cet avis plut au roi et aux 21
princes, et le roi fit ce que Mémucan
avait conseillé. Il envoya des lettres dans
toutes les provinces royales, lettres con-
formes au système d'écriture de chaque
province et rédigées dans la langue parti-
culière de chaque peuple. Elles déclara-

¹ C'est-à-dire : les astrologues et les mages.

raient que tout mari devait être maître dans sa maison et donner tous les ordres qu'il lui plaisait.

Esther, choisie comme reine par Assuérus, lui révèle un complot formé contre lui.

2 A la suite de ces événements, quand la colère du roi Assuérus fut apaisée, il se souvint de Vasthi, de ce qu'elle avait fait, et de ce qui avait été décidé à son sujet. Alors les jeunes gens attachés au service du roi dirent : « Qu'on recherche pour le roi des jeunes filles vierges, belles de visage. Que le roi établisse, dans toutes les provinces de son royaume, des commissaires chargés de rassembler toutes les jeunes filles vierges et belles de visage, à Suse, la capitale, dans le palais des femmes, sous la surveillance d'Hégaï, eunuque du roi et gardien des femmes, qui leur fournira ce qu'il leur faut pour leur toilette. La jeune fille qui plaira au roi deviendra reine à la place de Vasthi ». Cet avis fut approuvé par le roi, et le roi s'y conforma.

5 Or il y avait à Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Siméï, fils de Kis, de la tribu de Benjamin, qui avait été déporté de Jérusalem parmi les prisonniers emmenés captifs avec Jéconia, roi de Juda, par Nébucadnetsar, roi de Babylone. Il était le tuteur de Hadassa, c'est-à-dire d'Esther. Celle-ci était la fille d'un oncle de Mardochée ; elle avait perdu son père et sa mère. Cette jeune fille était gracieuse d'aspect et belle de visage. A la mort du père et de la mère d'Esther, Mardochée l'avait adoptée pour sa fille.

8 Lorsqu'on eut publié l'ordre du roi et son édit, et qu'on eut rassemblé un grand nombre de jeunes filles à Suse, la capitale, sous la garde d'Hégaï, Esther fut aussi amenée dans le palais du roi sous la surveillance d'Hégaï, gardien des femmes. La jeune fille lui plut et gagna ses bonnes grâces. Il s'empessa donc de lui fournir tout ce qui était nécessaire pour sa toilette et son entretien ; il lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et il lui assigna, ainsi qu'à ses suivantes, le meilleur appartement du palais des femmes. Esther ne fit connaître ni le peuple auquel elle appartenait, ni sa famille ; car Mardochée lui avait enjoint de n'en rien dire. Mais, chaque jour, Mardochée se promenait devant la cour du palais des femmes, pour savoir comment se portait Esther et ce qui advenait d'elle.

12 Chaque jeune fille commençait par suivre, pendant douze mois, les prescriptions imposées aux femmes ; — car tel était le délai qui leur était assigné pour leurs préparatifs : six mois pour se par-

fumer avec de l'huile de myrrhe, et six mois pour l'emploi des aromates ou d'autres parfums en usage dans la toilette féminine. Puis, quand son tour était venu d'entrer chez le roi, elle pouvait, avant d'être admise auprès d'Assuérus, réclamer tout ce qu'elle voulait, en passant de la maison des femmes dans le palais royal. Elle y entra le soir ; et le matin, elle retournait dans un autre palais des femmes, sous la garde de Saas-gaz, eunuque du roi, gardien du séail. Elle ne retournait plus chez le roi, à moins que le roi n'en exprimât le désir, et qu'elle ne fût demandée par son nom.

Lorsque son tour d'entrer chez le roi fut venu, Esther, — la fille d'Abihail, oncle de ce Mardochée qui l'avait adoptée pour sa fille, — ne demanda que ce que lui suggérerait Hégaï, eunuque du roi, gardien des femmes. Esther gagna les bonnes grâces de tous ceux qui la voyaient. Esther fut donc conduite au roi Assuérus, dans son palais royal, au dixième mois, qui est le mois de Tébeth, dans la septième année de son règne. Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle gagna ses bonnes grâces et sa faveur plus que toutes les autres jeunes filles. Il posa sur sa tête la couronne royale et la proclama reine à la place de Vasthi. Alors le roi donna un grand festin, le festin d'Esther, à tous ses princes et serviteurs. Il diminua les impôts des provinces et fit des largesses dignes de la munificence royale.

Or, comme on rassemblait des jeunes filles pour la seconde fois, Mardochée était assis à la porte du roi. Esther, suivant le conseil que Mardochée lui avait donné, n'avait fait connaître ni la famille, ni le peuple auquel elle appartenait, car elle faisait ce que Mardochée lui ordonnait, comme si elle eût encore été sous sa tutelle.

Dans ce même temps, Mardochée se tenait assis à la porte du roi. Bighan et Thérés, deux eunuques du roi préposés à la garde de l'entrée du palais, ayant éprouvé un violent ressentiment contre Assuérus, formèrent le projet de porter la main sur le roi. Mardochée eut connaissance de leur dessein, il en informa la reine Esther, et Esther le rapporta au roi de la part de Mardochée. On fit une enquête qui constata le fait, et les deux coupables furent pendus à un gibet. Cela fut consigné dans le livre des Mémoires, en présence du roi.

Orgueil d'Haman. — Il cherche à perdre Mardochée. — Décret rendu contre les Juifs.

Après ces événements, le roi Assuérus combla d'honneurs Haman, fils d'Ham-

- médatha, descendant d'Agag¹, et lui assigna une place au-dessus de tous les seigneurs qui étaient auprès de lui.
- 2 Tous les serviteurs du roi qui se tenaient à la porte du palais s'inclinaient et se prosternaient devant Haman ; car tel était l'ordre du roi à son sujet. Mais Mardochée ne voulait pas s'incliner et se prosterner. Les serviteurs du roi qui se tenaient à la porte du palais dirent à Mardochée : « Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi ? » Comme ils lui faisaient chaque jour cette question et qu'il ne les écoutait pas, ils en informèrent Haman, pour voir si Mardochée persisterait dans sa résolution, car il leur avait déclaré qu'il était Juif. Or Haman vit que Mardochée ne voulait ni s'incliner ni se prosterner devant lui, et il en fut rempli de colère. Mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul ; on lui avait appris en effet de quel peuple était Mardochée. Haman chercha donc à exterminer tous les Juifs qui se trouvaient dans le royaume d'Assuérus, puisque c'était le peuple auquel appartenait Mardochée. Au premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du roi Assuérus, on jeta le Pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman, pour le choix du jour et du mois [afin de déterminer le jour où l'on ferait périr le peuple Juif ; et le sort désigna le treizième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar²].
- 8 Alors Haman dit au roi Assuérus : « Il y a un peuple dispersé parmi les autres nations, dans toutes les provinces de ton royaume. Ce peuple vit absolument à part ; ses lois diffèrent de celles de toutes les autres nations et il n'observe point les lois du roi. Il n'est donc pas de l'intérêt du roi de laisser ces gens-là en paix. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les détruire ; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des intendants, pour qu'on les verse au trésor royal ». Alors le roi tira son anneau de sa main et le donna à Haman, fils d'Hammédatha, descendant d'Agag, l'oppressur des Juifs. Puis le roi dit à Haman : « Je t'abandonne à la fois cet argent et ce peuple ; fais-en ce que tu voudras ! »
- 12 Le treizième jour du premier mois, on convoqua donc les secrétaires du roi ; et, conformément à toutes les prescriptions d'Haman, on écrivit aux satrapes du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux princes de chaque peuple, à chaque province suivant son système d'écriture et à chaque peuple dans

sa propre langue. L'édit était signé du nom du roi Assuérus et scellé de l'anneau royal. Des lettres furent expédiées par des courriers dans toutes les provinces du roi, pour ordonner d'exterminer, d'égorger et de détruire tous les Juifs, jeunes et vieux, femmes et petits enfants, en un seul jour, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar, et de livrer leurs dépouilles au pillage. Le texte de l'édit portait qu'un décret devait être promulgué dans chaque province et notifié publiquement à tous les peuples, les invitant à se tenir prêts pour ce jour-là. Les courriers partirent en toute hâte, sur l'ordre du roi ; l'édit fut aussi publié à Suse, la capitale. Et, tandis que le roi et Haman étaient assis à boire, la ville de Suse était dans la consternation.

Mardochée avertit Esther, et il l'exhorte à intercéder auprès du roi en faveur du peuple juif.

Quand Mardochée fut informé de ce qui s'était passé, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac et de cendre ; et parcourut la ville en poussant de grands cris de douleur. Il arriva ainsi jusqu'en face de la porte du roi ; car il n'était point permis d'entrer dans le palais royal en vêtements de deuil. Dans chaque province, dans tous les lieux où parvinrent l'ordre du roi et son édit, une grande affliction s'empara des Juifs, qui se mirent à jeûner, à pleurer et à gémir ; et beaucoup d'entre eux se couchèrent sur le sac et sur la cendre.

Les servantes d'Esther et ses eunuques lui rapportèrent ce qui se passait. La reine fut très effrayée ; et elle envoya des vêtements pour en revêtir Mardochée et pour lui faire ôter le sac dont il était couvert ; mais il ne les accepta pas. Alors Esther appela Hathac, un des eunuques que le roi avait attachés à son service ; et elle l'envoya à Mardochée pour savoir ce que c'était et pourquoi il agissait ainsi. Hathac se rendit donc auprès de Mardochée, sur la place de la ville qui se trouve en face de la porte du roi. Mardochée lui fit connaître tout ce qui était arrivé, et la somme d'argent qu'Haman avait promis de verser dans le trésor royal pour faire périr les Juifs. Il lui remit aussi le texte de l'édit qui avait été publié à Suse et qui ordonnait de les exterminer. Hathac devait montrer l'édit à Esther, la mettre au courant de tout et lui recommander de se rendre auprès du roi, pour implorer sa grâce et intercéder auprès de lui en faveur du peuple juif. Hathac alla donc rapporter à Esther les paroles de Mardochée. Mais Esther donna l'ordre à Hathac de répondre à Mardochée : « Tous les serviteurs du roi, tous les habitants des

¹ Le roi amalécite. I Sam. 15 : 8, 32 et 33. —

² Les mots entre crochets manquent dans le texte hébreu. On les a rétablis d'après la version des Septante et d'après Esther 3 : 13 et 8 : 12.

provinces royales savent que si quel-qu'un, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans y être appelé, il y a une loi, la même pour tous, qui le condamne à mourir. Seul, celui à qui le roi tend le sceptre d'or a la vie sauve. Et voilà trente jours que je n'ai pas été invitée à entrer chez le roi ».

12 On rapporta les paroles d'Esther à
13 Mardochee, et Mardochee fit transmet-
tre à Esther cette réponse : « Ne t'ima-
gine pas que tu échapperas, seule parmi
14 tous les Juifs, parce que tu es dans la
maison du roi. Si tu te tais aujourd'hui,
les Juifs obtiendront, par quelque autre
moyen, le secours et la délivrance ; mais
vous périrez, toi et la maison de ton
père. Et qui sait si ce n'est pas pour un
temps comme celui-ci, que tu es parve-
nue à la royauté ? »

15 Alors Esther fit répondre à Mardo-
16 chée : « Va, rassemble tous les Juifs
qui se trouvent à Suse et jeûnez en ma
faveur ; ne prenez ni boissons ni ali-
ments pendant trois jours, ni la nuit,
ni le jour. De mon côté, je jeûnerai,
moi aussi, avec mes servantes ; puis je
me rendrai auprès du roi, bien que ce
soit contre la loi ; et, si je dois périr, que
17 périrai ! » Mardochee s'en alla et il fit
tout ce qu'Esther lui avait ordonné.

*Festin donné par Esther au roi et à
Haman, qui fait dresser un gibet pour
Mardochee.*

5 Le troisième jour, Esther se revêtit
de ses vêtements royaux et se présenta
dans la cour intérieure de la maison du
roi, en face des appartements du roi.
Le roi était assis sur son trône royal,
dans les appartements royaux, en face
2 de la porte d'entrée du palais. Lorsque
le roi vit la reine Esther qui se tenait
debout dans la cour, elle trouva grâce
à ses yeux, et le roi tendit à Esther le
sceptre d'or qu'il avait à la main.
Esther, s'étant approchée, toucha le
3 bout du sceptre. Le roi lui dit : « Qu'as-
tu, reine Esther, et que demandes-tu ?
Quand même tu demanderais la moitié
du royaume, je te l'accorderais ». Esther
4 répondit : « Si le roi le trouve bon, que
le roi vienne assister aujourd'hui avec
Haman au festin que je lui ai préparé ».
5 Alors le roi dit : « Allez promptement
chercher Haman pour faire ce que désire
Esther ». Le roi se rendit donc avec
Haman au festin qu'Esther avait fait
préparer.

6 Pendant qu'on buvait le vin, le roi dit
à Esther : « Quelle est ta demande ?
Elle te sera accordée. Que désires-tu ?
Quand ce serait la moitié du royaume,
7 tu l'obtiendras ! » Esther répondit :
« Voici ce que je demande et ce que je
8 désire : si j'ai trouvé grâce aux yeux du

roi, et si le roi trouve bon de m'accor-
der ma demande et d'accomplir mon
désir, que le roi et Haman viennent
encore au festin que je leur ferai prépa-
rer. Demain, je répondrai à la demande
du roi ».

Haman sortit, ce jour-là, joyeux et 9
le cœur content. Mais, lorsqu'il vit, à
la porte du roi, Mardochee qui ne se
levait pas devant lui et ne quittait pas
sa place, il fut rempli de colère contre
Mardochee. Toutefois Haman se con- 10
tint ; il rentra chez lui et envoya cher-
cher ses amis et Zérés, sa femme. Puis 11
Haman leur parla de la splendeur de
ses richesses et du grand nombre de ses
fils. Il leur raconta comment le roi l'avait
comblé d'honneurs et élevé au-dessus
des princes et serviteurs royaux. Il 12
ajouta : « Bien plus, je suis le seul que
la reine Esther ait invité avec le roi au
festin qu'elle a donné ; et je suis encore
convié par elle pour demain, avec le 13
roi. Mais tout cela ne peut me suffire,
aussi longtemps que je verrai Mardo-
chee, le Juif, assis à la porte du roi ».
14 Alors Zérés, sa femme, et tous ses amis
répondirent : « Qu'on fasse préparer
un gibet haut de cinquante coudées ; et
demain matin, demande au roi qu'on
y pende Mardochee ; puis tu iras joyeux
au festin avec le roi ». Cette parole plut
à Haman et il fit dresser le gibet.

Haman humilié devant Mardochee.

Cette nuit-là, comme il ne pouvait 6
trouver le sommeil, le roi se fit apporter
le livre des Annales, les Mémoires ; et
on en fit la lecture devant le roi. On y 2
trouva écrit que Mardochee avait dé-
noncé Bigthan et Thérés, les deux
eunuques du roi, gardiens de l'entrée du
palais, qui avaient formé le projet de
porter la main sur le roi Assuérus. Alors 3
le roi demanda : « Quels honneurs et
quelle distinction Mardochee a-t-il reçus
pour cela ? » Les serviteurs du roi répon-
dirent : « On ne lui a rien accordé ». 4
Le roi reprit : « Qui se trouve dans la cour ? »
Or Haman était venu dans la cour
extérieure du palais royal, pour deman-
der au roi de faire pendre Mardochee
au gibet qu'il lui avait fait préparer.
Les gens du roi lui répondirent : 5
« C'est Haman qui se trouve dans la
cour ». Le roi dit : « Qu'il entre ».

Haman entra donc et le roi lui dit : 6
« Que faudrait-il faire pour un homme
que le roi voudrait honorer ? » Haman
dit en lui-même : « A qui le roi pour-
rait-il vouloir accorder des honneurs,
si ce n'est à moi-même ? » Et Haman 7
répondit au roi : « S'agit-il d'un homme
que le roi veut honorer ? Qu'on apporte 8
le vêtement dont le roi se revêt, qu'on
amène le cheval que monte le roi, et sur

la tête duquel figure la couronne royale.

- 9 On confiera ce vêtement et ce cheval à l'un des officiers du roi ou des grands seigneurs de la cour. Celui-ci revêtira du costume royal celui que le roi veut honorer. On lui fera parcourir à cheval les rues de la ville et l'on criera devant lui : C'est ainsi qu'est traité l'homme que le roi veut honorer ! » Alors le roi dit à Haman : « Hâte-toi, va prendre le vêtement et le cheval dont tu as parlé, et rends ces honneurs à Mardochée, le Juif qui est assis à la porte du roi ; n'omets rien de ce que tu as dit ». Haman prit donc le vêtement royal et le cheval, il revêtit Mardochée et lui fit parcourir à cheval les rues de la ville, en criant devant lui : « C'est ainsi qu'est traité l'homme que le roi veut honorer ! »
- 12 Puis Mardochée retourna à la porte du roi ; mais Haman se retira promptement chez lui, accablé de tristesse et la tête voilée. Haman raconta à Zérès, sa femme, et à tous ses amis, tout ce qui lui était arrivé. Ses conseillers et sa femme Zérès lui répondirent : « Si Mardochée, devant lequel ta chute a déjà commencé, appartient à la race des Juifs, tu ne pourras l'emporter sur lui, mais tu tomberas sûrement devant lui ».
- 14 Comme ils parlaient encore avec lui, les eunuques du roi survinrent et se hâtèrent d'emmener Haman au festin qu'Esther avait préparé.

Esther découvre à Assuérus le complot d'Haman. — Le roi ordonne de le pendre.

- 7 Le roi et Haman allèrent donc au festin, chez la reine Esther. Le roi dit encore à Esther, le second jour, pendant qu'on buvait le vin : « Quelle est ta demande, reine Esther ? Elle te sera accordée. Que désires-tu ? Quand ce serait la moitié du royaume, tu l'obtiendras ». Alors la reine Esther répondit : « O roi, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et si le roi le trouve bon, qu'il m'accorde la vie : voilà ma demande. Qu'il l'accorde à mon peuple : voilà ma requête ! »
- 4 En effet, nous avons été vendus, moi et mon peuple, pour être exterminés, égarés et détruits. Encore si nous n'avions été vendus que pour devenir esclaves et servantes, j'aurais gardé le silence... Mais si l'on nous met à mort, notre ennemi fera ainsi au roi un tort impossible à réparer ! »
- 5 Alors le roi Assuérus prit la parole et dit à la reine Esther : « Qui est-il et où est-il, celui dont le cœur médite un tel projet ? » Esther répondit : « L'oppressur, l'ennemi, c'est ce méchant Haman ! » Alors Haman fut atterré, en présence du roi et de la reine. Le roi, tout en colère, se leva du festin et entra

dans le jardin du palais ; mais Haman resta pour prier la reine Esther de lui faire grâce de la vie, car il voyait bien que le roi avait résolu sa perte. Quand le roi revint du jardin du palais dans la salle du festin, Haman s'était laissé tomber sur le divan où se trouvait Esther. Le roi s'écria : « Eh quoi ! il va jusqu'à faire violence à la reine dans mon palais ! » Cette parole était à peine sortie de la bouche du roi, qu'on voila le visage d'Haman. Harbona, l'un des eunuques, dit en présence du roi : « Le gibet qu'Haman a fait préparer pour ce Mardochée, qui avait parlé pour le salut du roi, se trouve tout dressé dans la maison d'Haman, haut de cinquante coudées ». Alors le roi s'écria : « Qu'on l'y pendre ! » On pendit Haman au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée. Et la colère du roi s'apaisa.

Triomphe de Mardochée. — Edit royal en faveur des Juifs.

Le même jour, le roi Assuérus, fit don à la reine Esther de la maison d'Haman, l'oppressur des Juifs. Alors Mardochée se présenta devant le roi ; car Esther avait révélé ce qu'il était pour elle. Le roi ôta son anneau, qu'il avait fait enlever enlever à Haman, et il le donna à Mardochée. Esther, de son côté confia à Mardochée la direction de la maison d'Haman.

Esther alla ensuite parler de nouveau au roi. Elle se jeta à ses pieds et elle le supplia, en pleurant, de déjouer les desseins que, dans sa méchanceté, Haman, le descendant d'Agag, avait formés contre les Juifs. Alors le roi tendit le sceptre d'or à Esther qui, s'étant relevée, se tint debout devant le roi, et dit : « Si le roi le trouve bon et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose semble raisonnable au roi et si je lui suis agréable, qu'on donne des ordres pour révoquer les lettres qu'Haman, fils d'Hammedatha, descendant d'Agag, a écrites, dans le perfide dessein de détruire les Juifs qui se trouvent dans toutes les provinces du roi. Car comment pourrais-je voir les malheurs qui vont atteindre mon peuple ? Comment pourrais-je être témoin de la destruction de ma race ? » Alors le roi Assuérus dit à la reine Esther et au Juif Mardochée : « Déjà, j'ai fait don à Esther de la maison d'Haman, et on a pendu cet homme au gibet pour avoir levé la main contre les Juifs. Vous donc, écrivez au nom du roi, en faveur des Juifs, comme il vous semblera bon, et scellez l'écrit de l'anneau du roi ; car un ordre écrit au nom du roi et scellé de l'anneau royal, ne peut être révoqué ».

Aussitôt, le vingt-troisième jour du troisième mois, qui est le mois de Sivan,

- les secrétaires du roi furent appelés ; et, conformément aux instructions de Mardochée, on écrivit aux Juifs, aux satrapes, aux gouverneurs et aux chefs des cent-vingt-sept provinces, situées depuis les Indes jusqu'en Ethiopie, à chaque province selon son système d'écriture, à chaque peuple dans sa propre langue, ainsi qu'aux Juifs, selon leur système d'écriture et dans leur propre langue.
- 10 On écrivit donc au nom du roi Assuérus et on scella les lettres avec l'anneau du roi ; puis on les expédia par des courriers, montés sur des chevaux provenant
- 11 des écuries royales. Par ces lettres le roi permettait aux Juifs, dans toutes les villes où ils résidaient, de se rassembler pour défendre leur vie ; d'exterminer, de tuer et de détruire, en tout pays et toute province du royaume, ceux qui s'armeraient pour les attaquer, y compris leurs enfants et leurs femmes. Il leur permettait aussi de livrer leurs dépouilles au pillage ; et tout cela en un même jour, dans toutes les provinces du roi Assuérus, le treizième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar.
- 13 Le texte de ces lettres déclarait qu'un décret devait être promulgué dans chaque province et notifié publiquement à tous les peuples, afin que, ce jour-là, les Juifs fussent prêts à se venger de leurs ennemis. Les courriers, montés sur des chevaux des écuries royales, partirent en toute hâte et firent diligence, sur l'ordre du roi. L'édit fut aussitôt publié à Suse, la capitale.
- 15 Alors Mardochée quitta le roi et sortit, revêtu d'un costume royal, violet et blanc, avec une grande couronne d'or et un manteau de lin blanc et pourpre. Et la ville de Suse poussa des cris de joie et d'allégresse. Il n'y avait pour les Juifs que bonheur, joie et chants de triomphe.
- 17 Dans chaque province, dans chaque ville, partout où parvinrent la parole du roi et son édit, les Juifs, transportés de joie, donnaient des festins et célébraient de grandes fêtes. Et même un grand nombre de gens, appartenant aux autres peuples du pays, devinrent Juifs, tant les Juifs leur inspiroient de frayeur.

Les Juifs se vengent et instituent la fête de Purim.

- 9 Au douzième mois, qui est le mois d'Adar, le treizième jour du mois, date à laquelle l'ordre du roi et son édit devaient être exécutés, au jour où les ennemis des Juifs avaient espéré l'emporter sur eux, ce fut le contraire qui arriva ; car les Juifs l'emportèrent sur ceux qui les haïssaient. Les Juifs se rassemblèrent dans leurs villes respectives, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour frapper ceux qui cherchaient leur

perte, et personne n'osa s'opposer à eux, parce que la frayeur qu'ils inspiraient s'était emparée de tous les peuples. Tous les chefs des provinces, les satrapes, les gouverneurs, les intendants du roi soutinrent les Juifs, parce que la crainte que l'on avait de Mardochée s'était emparée d'eux. Mardochée, en effet, occupait une haute situation dans le palais royal et sa renommée se répandait dans toutes les provinces ; son influence allait toujours en grandissant.

Les Juifs frappèrent donc tous leurs ennemis à coups d'épée ; il les massacrèrent et les exterminèrent, et ils traitèrent comme il leur plut ceux qui les haïssaient. A Suse, la capitale, les Juifs tuèrent et firent périr cinq cents hommes. Ils mirent à mort Parsandatha, Dalphon, Asapatha, Poratha, Adalia, Aridatha, Parmastha, Arisaï, Aridaï et Vajéazatha, les dix fils d'Haman, fils d'Hammédatha, l'oppressur des Juifs. Mais ils ne touchèrent pas au butin.

Ce jour-là on fit connaître au roi le nombre de ceux qui avaient été tués dans Suse, la capitale. Et le roi dit à la reine Esther : « Dans Suse, la capitale, les Juifs ont tué et détruit cinq cents hommes, ainsi que les dix fils d'Haman. Que n'auront-ils pas fait, dans les autres provinces du roi ! As-tu encore une demande à me faire ? Elle te sera accordée. As-tu un désir à exprimer ? Il sera satisfait ». Esther répondit : « Si le roi le trouve bon, qu'il soit permis aux Juifs qui sont à Suse d'agir encore demain, conformément au décret qui a été exécuté aujourd'hui ; et que l'on pendre au gibet les dix fils d'Haman ». Le roi donna l'ordre qu'il fût ainsi fait. L'édit fut donc publié dans Suse, et l'on pendit les dix fils d'Haman. Les Juifs qui étaient à Suse s'étant de nouveau rassemblés le quatorzième jour du mois d'Adar, ils tuèrent à Suse trois cents hommes ; mais ils ne touchèrent pas au butin.

Les autres Juifs, qui se trouvaient dans les provinces du roi, se rassemblèrent pour défendre leur vie et pour se mettre à l'abri des attaques de leurs ennemis. Ils tuèrent soixante-quinze mille de ceux qui les haïssaient, mais ils ne touchèrent pas au butin. C'était le treizième jour du mois d'Adar ; le quatorzième jour, ils se reposèrent et en firent un jour de festin et de joie. Quant aux Juifs qui étaient à Suse, ils se rassemblèrent le treizième et le quatorzième jour du même mois ; ils se reposèrent le quinzième et en firent un jour de festin et de joie. C'est pourquoi les Juifs de la campagne, qui habitent des villes ouvertes, font du quatorzième jour du mois d'Adar un jour de joie, de festin, un jour de fête, où l'on s'envoie des présents les uns aux autres.

20 Mardochée rapporta par écrit tous ces événements, et il envoya des lettres à tous les Juifs qui se trouvaient dans toutes les provinces du roi Assuérus, au
 21 près et au loin, leur ordonnant de célébrer, chaque année, le quatorzième et le quinzième jour du mois d'Adar,
 22 parce qu'en ces jours les Juifs avaient été mis à l'abri des attaques de leurs ennemis et qu'en ce mois leur détresse avait été changée en joie; leur deuil en réjouissance. Il ordonna donc d'en faire des jours de festin et de joie, où l'on s'envoie des présents les uns aux autres et où l'on distribue des dons aux pauvres.

23 Les Juifs érigèrent en coutume ce qu'ils avaient fait une première fois et se conformèrent ainsi aux prescriptions de
 24 Mardochée. Car Haman, fils d'Hammédatha, descendant d'Agag, l'oppresser de tous les Juifs, avait formé le projet d'anéantir les Juifs et avait jeté le Pur, c'est-à-dire le sort, pour les exterminer et les détruire. Mais, quand Esther se fut présentée devant le roi, celui-ci ordonna par écrit que le complot pervers, formé par Haman contre les Juifs, retombât sur sa tête et qu'on le pendît, lui et ses fils, au gibet. C'est pourquoi l'on appelle ces jours Purim, du nom de Pur.

25 Ainsi, d'après le contenu des lettres de Mardochée, d'après ce qu'ils avaient vu eux-mêmes et ce qui leur était arrivé, les Juifs instituèrent et établirent pour eux, pour leur postérité et pour tous ceux qui se joindraient à eux, l'obligation de célébrer, chaque année, ces deux jours, selon le mode prescrit et à l'époque fixée. Ces jours doivent être rappé-

lés de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville, afin de ne pas laisser s'interrompre la célébration de ces jours de Purim parmi les Juifs, et de n'en laisser jamais s'effacer le souvenir parmi leurs descendants.

La reine Esther, fille d'Abihaïl, et le 29 Juif Mardochée, usant de toute leur autorité, écrivirent une seconde fois pour confirmer les lettres relatives à la fête des Purim. Puis on expédia à tous 30 les Juifs, dans les cent vingt-sept provinces du royaume d'Assuérus, des lettres destinées à les tranquilliser et à les rassurer, et leur recommandant de célébrer ces jours de Purim à l'époque fixée, comme le Juif Mardochée et la reine Esther les avaient institués et comme ils étaient décidés à les célébrer, eux et leurs descendants, avec les jeûnes et les lamentations d'usage. Ainsi l'ordre d'Esther confirma cette institution des 32 Purim et tout cela fut consigné dans un document écrit.

Eloge de Mardochée.

Le roi Assuérus établit un tribut 10 sur le continent et sur les îles de la mer. Quant aux faits qui attestent la puissance de Mardochée, ses grandes actions et la haute situation à laquelle le roi l'éleva, tout cela est écrit dans le livre des Mémoires des rois de Médie et de Perse. Car le Juif Mardochée était le 3 premier après le roi Assuérus; il avait une grande influence parmi les Juifs, et il était aimé de tous ses frères. Il recherchait le bien de son peuple et parlait pour assurer le bonheur de toute sa race.



REVEILLEZ-VOUS MON LUTH, O MA HARPE

LES LIVRES POETIQUES

REVEILLERAI L'AUBRE, JE TE LOUERAI ETERNEL

LE LIVRE DE JOB



Il y avait, dans le pays d'Uts, un homme dont le nom était Job. Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu et se détournait du mal.

Il lui était né sept fils et trois filles ; il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, ainsi qu'un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus grand des enfants de l'Orient.

- 4 Ses fils avaient coutume de se rendre les uns chez les autres, de s'offrir tour à tour un festin, et ils faisaient inviter leurs trois sœurs à venir manger et boire avec eux.
- 5 Quand la série des jours de festin était achevée, Job envoyait chercher ses fils pour les purifier ; il se levait de bon matin et il offrait un holocauste pour chacun d'eux, car il se disait : « Peut-être mes fils ont-ils péché et offensé Dieu dans leur cœur ». C'est ainsi que Job agissait toujours.
- 6 Or un jour, les fils de Dieu se présentèrent devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Eternel dit à Satan : « D'où viens-tu ? » Satan répondit à l'Eternel : « Je viens de parcourir la terre et de m'y promener ».
- 8 L'Eternel dit à Satan : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre. Il est intègre et droit ; il craint Dieu et il se tient éloigné du mal ».
- 9 Satan répondit à l'Eternel : « Est-ce donc pour rien que Job craint Dieu ? N'as-tu pas élevé comme une clôture tout autour de lui, autour de sa maison, et de tout ce qui lui appartient ? Tu as

béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent tout le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient ; on verra s'il ne te maudit pas en face !... » L'Eternel dit à Satan : « Eh bien, tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir ; seulement, ne porte pas la main sur sa personne ». Alors Satan se retira loin de la présence de l'Eternel.

Un jour que ses fils et ses filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné, un messager vint trouver Job et lui dit : « Les bœufs labouraient et les ânesses paissaient à côté. Tout à coup, les gens de Séba se sont jetés sur eux et les ont enlevés. Ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée ; et je me suis échappé, moi seul, pour t'apporter cette nouvelle ».

Cet homme parlait encore, lorsqu'un autre survint et dit : « Le feu de Dieu est tombé du ciel ; il a brûlé les brebis et les serviteurs ; il les a consumés ; et je me suis échappé, moi seul, pour t'apporter cette nouvelle ».

Cet homme parlait encore, lorsqu'un autre survint et dit : « Des Chaldéens ont formé trois bandes ; ils ont fondu sur les chameaux et les ont enlevés. Ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée ; et je me suis échappé, moi seul, pour t'apporter cette nouvelle ».

Cet homme parlait encore, lorsqu'un autre survint et dit : « Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné. Soudain, un grand vent est venu du désert et il a ébranlé les quatre coins de la maison, qui s'est écroulée sur les jeunes gens. Ceux-ci sont morts ; et je me suis échappé ».

- pé, moi seul, pour t'apporter cette nouvelle ».
- 20 Alors Job se leva ; il déchira son manteau et il rasa sa tête ; puis il se jeta à terre, se prosterna, et dit : « Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. L'Eternel a donné, l'Eternel a ôté : que le nom de l'Eternel soit béni ! »
- 22 En tout cela, Job ne pécha point et ne proféra aucun blasphème contre Dieu.

Job, frappé d'un ulcère, est visité par ses amis.

- 2 Un jour que les fils de Dieu étaient venus se présenter devant l'Eternel, Satan parut aussi au milieu d'eux pour se présenter devant l'Eternel. Alors l'Eternel dit à Satan : « D'où viens-tu ? » Satan répondit à l'Eternel : « Je viens de parcourir la terre et de m'y promener ».
- 3 Et l'Eternel dit à Satan : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre. Il est intègre et droit. Il craint Dieu et il se détourne du mal. Il persévère dans son intégrité, bien que tu m'aies excité à le ruiner sans motif ». Satan répondit à l'Eternel : « Peau pour peau ¹ ! Tout ce que l'homme possède, il le donne pour sa propre vie. Mais étends ta main ; touche à ses os et à sa chair ; et on verra s'il ne te maudit pas en face !... » L'Eternel dit à Satan : « Eh bien, il est en ton pouvoir ; seulement, respecte sa vie ».
- 7 Satan s'éloigna de la présence de l'Eternel ; et il frappa Job d'une lèpre maligne, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Job prit un tesson pour gratter ses plaies, et il était assis dans la cendre. Sa femme lui dit : « Quoi ! tu persévères encore dans ton intégrité ?... Maudis Dieu, et meurs ! » Il lui répondit : « Tu parles comme une femme insensée ! Eh quoi ! Nous recevons le bien de la part de Dieu, et nous n'en recevons pas le mal ?... » Ainsi, en tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.
- 11 Trois des amis de Job, Eliphaz, de Thémán, Bildad, de Suah et Tsophar, de Naama, ayant appris tous les malheurs qui lui étaient arrivés, partirent chacun de son pays et convinrent d'un jour pour lui apporter ensemble leurs condoléances et leurs consolations. Ayant de loin levé les yeux, ils ne le reconnurent pas ; alors ils élevèrent la voix et pleurèrent. Ils déchirèrent leurs manteaux et ils lancèrent de la poussière vers le ciel, au-dessus de leur tête. Puis ils restèrent assis à terre avec lui pendant sept jours

¹ Proverbe qui signifie : Pourvu qu'il conserve la vie, l'homme demeure assez insensible à la perte des autres biens.

et sept nuits ; et aucun d'eux ne lui adressa la parole, car ils voyaient que sa douleur était très grande.

Job maudit le jour de sa naissance.

Après cela, Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance. Il prit donc la parole et dit :

- « Périsse le jour où je suis né, 3
Et la nuit qui a dit : Un homme est conçu !
Que ce jour-là soit changé en ténèbres ! 4
Que Dieu ne daigne pas, d'en haut, en tenir compte ;
Qu'aucune lumière ne brille sur lui !
Que les ténèbres et l'ombre de la mort le 5
reprennent ;
Qu'une sombre nuée s'étende sur lui ;
Qu'une éclipse le remplisse d'épouvante !
Que cette nuit-là devienne la proie des 6
ténèbres ;
Qu'elle ne figure plus parmi les jours de l'année ;
Qu'elle n'entre pas au nombre des mois !
Oui, que cette nuit-là soit stérile ¹, 7
Qu'on n'entende aucun cri de joie pendant une telle nuit !
Qu'ils la maudissent, ceux qui maudissent les jours ², 8
» Ceux qui sont habiles à faire lever le Léviathan ³ !
Que les étoiles de son crépuscule s'obs- 9
curcissent ;
Qu'elle attende en vain la lumière
Et qu'elle ne voie point s'ouvrir les pau-
pières de l'aurore,
Cette nuit, qui n'a pas fermé le sein qui 10
m'a conçu,
Qui n'a point caché la douleur à mes regards !

- « Que ne suis-je mort dès le sein de ma 11
mère !
Au sortir de ses flancs, que n'ai-je ex-
piré !
Pourquoi deux genoux se sont-ils présen- 12
tés pour me recevoir ?
Pourquoi des mamelles pour m'allaiter ?
Car, maintenant, je serais couché, je 13
jouirais du repos ;
Je dormirais, je serais tranquille,
Avec les rois et les arbitres du monde, 14
Qui se bâtiennent des mausolées ;
Avec les princes gorgés d'or, 15
Qui remplissent d'argent leurs palais.
Ou bien, comme l'avorton ignoré, je 16
n'existerais pas,
Sembable aux petits enfants qui n'ont
pas vu la lumière !

¹ C'est-à-dire : Qu'aucun homme ne naisse plus désormais pendant cette nuit maudite. —

² Les magiciens qui, par leurs malédictions, rendaient certains jours néfastes. — ³ Monstre marin à l'existence duquel croyaient les Juifs.

- 17 Là, les méchants ne tourmentent plus
personne,
Là, se reposent les hommes dont les
forces sont épuisées ;
- 18 Là, les captifs sont tous tranquilles :
Ils n'entendent plus la voix de l'exacteur !
- 19 Petits et grands y sont confondus ensemble ;
Et l'esclave y est affranchi du joug de son maître !
- 20 » Pourquoi donner la lumière au malheureux,
Et la vie à ceux dont l'âme est pleine d'amertume,
- 21 A ceux qui attendent la mort, tandis que la mort les fuit,
Et qui la recherchent plus qu'un trésor ;
- 22 Qui tressaillent de joie et sont transportés d'allégresse,
Quand ils ont trouvé le tombeau ?
- 23 Pourquoi la donner à l'homme qui ignore le chemin qu'il doit suivre,
Et que Dieu cerne de toutes parts ?
- 24 Mes soupirs sont ma nourriture,
Et mes lamentations se répandent comme l'eau.
- 25 Toutes les craintes que j'éprouve se réalisent ;
Tous les malheurs que je redoute fondent sur moi !
- 26 J'ai perdu la paix, la tranquillité, le repos !
Je suis en proie à tous les tourments ! »

Reproches d'Eliphaz à Job.

- 4 Alors Eliphaz, de Théman, prit la parole et dit :
- 2 « Si l'on essaie de t'adresser la parole,
tu en seras peut-être affligé ;
Mais qui pourrait retenir ses discours ?
- 3 Tu as souvent instruit les autres,
Et tu as fortifié les mains affaiblies ;
- 4 Tes paroles ont relevé ceux qui chancelaient ;
Tu as raffermi les genoux vacillants.
- 5 Et maintenant que le malheur te frappe,
tu te fâches ;
Et, parce qu'il t'a atteint, tu es découragé !
- 6 Ta piété ne te donne-t-elle pas confiance ?
Ta conduite intègre n'est-elle pas ton espérance ?
- 7 Cherche dans ta mémoire quel est l'innocent qui a péri ;
En quel lieu du monde des justes ont-ils été exterminés ?
- 8 Pour moi, j'ai vu que ceux qui labouraient l'iniquité
Et qui sèment la souffrance en recueillent les fruits.
- 9 Au souffle de Dieu, ils disparaissent ;
Ils sont consumés par le vent de son courroux.
- Le rugissement du lion, la voix tonnante du grand lion cesse,
Et les dents du lionceau sont brisées.
Le lion périt faute de proie
Et les petits de la lionne sont dispersés.
- » Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi,
Et mon oreille en a saisi le murmure.
Au milieu de mes pensées, pendant les visions de la nuit,
Quand un profond sommeil tombe sur les humains,
Une frayeur et un tremblement me saisissent,
Et tous mes os en frémirent de peur.
Un esprit passa devant moi
Et fit frissonner le poil de ma chair.
Il se tint là et je ne reconnus point son visage ;
Un spectre apparut devant mes yeux ;
Il y eut un silence ; et au milieu du silence, j'entendis une voix :
- » L'homme peut-il être juste devant Dieu ?
L'homme sera-t-il pur en face de son Créateur ? »
- Puisque Dieu ne se fie même pas à ses serviteurs,
Et qu'il trouve des fautes chez ses anges eux-mêmes,
Combien plus chez les hommes, habitant des cabanes d'argile, bâties sur la poussière,
Qu'on écrase comme des vermisseaux !
Du matin au soir, ils sont détruits ;
Sans qu'on y prenne garde, ils périssent pour toujours ;
Le fil de leur vie¹ est rompu ;
Ils meurent avant d'avoir acquis la sagesse.

Eliphaz continue son discours.

- » Appelle maintenant ! Quelqu'un te répondra-t-il ?
- Vers quel saint te tourneras-tu ?
La colère étouffe l'insensé,
Et le dépit tue l'homme dépourvu de jugement.
- J'ai vu l'insensé étendant ses racines,
Mais soudain j'ai maudit sa demeure.
Plus de salut pour ses fils !
Ils sont écrasés à la porte², sans que personne prenne leur défense ;
Sa récolte, un affamé la mange ;
Il va la lui enlever jusque derrière les épines ;
Ses richesses, l'homme altéré les convoite.
- Car ce n'est pas de la poussière que sort la souffrance,
Ce n'est pas du sol que germe la douleur ;

¹ Litt. : La corde de leur tente. — ² C'est à la porte des villes qu'on rendait la justice.

- 7 Mais l'homme est né pour la douleur,
Comme l'étincelle pour voler dans l'air.
- 8 » A ta place, je m'adresserais au Tout-Puissant,
J'exposerais ma cause à Dieu.
- 9 Il fait de grandes choses qu'on ne peut sonder,
Des choses merveilleuses qu'on ne peut compter.
- 10 Il répand la pluie à la surface de la terre,
Et il envoie des eaux sur la face des champs.
- 11 Il exalte ceux qui sont abaissés,
Et il relève ceux qui sont abattus ;
- 12 Il dissipe les desseins des hommes rusés,
Et leurs mains ne peuvent exécuter leurs projets.
- 13 Il surprend les habiles dans leurs propres ruses,
Et il ruine les plans des perfides.
- 14 Pendant le jour, ces pervers rencontrent les ténébres ;
En plein midi ils tâtonnent comme dans la nuit.
- 15 Ainsi Dieu protège le pauvre contre le glaive de leur langue
Et contre la main des puissants.
- 16 Alors l'espérance renaît pour le malheureux,
Et la méchanceté a la bouche fermée.
- 17 » Heureux l'homme que Dieu châtie !
Ne méprise donc pas la correction du Tout-Puissant.
- 18 Car c'est lui qui fait la plaie et qui la panse ;
Il blesse, et ses mains guérissent.
- 19 Quand tu serais six fois dans la détresse,
il sera ton libérateur ;
Et la septième fois, le mal ne te touchera point.
- 20 En temps de famine, il te garantira de la mort,
Et en temps de guerre, du tranchant de l'épée.
- 21 Tu seras à l'abri du fléau de la langue,
Et tu seras sans crainte quand surviendra le désastre.
- 22 Tu te riras de la dévastation et de la famine,
Et tu ne redouteras point les bêtes de la terre ;
- 23 Car tu auras fait alliance avec les pierres des champs,
Et les animaux sauvages seront en paix avec toi.
- 24 Tu verras la paix régner sous ta tente ;
Tu visiteras tes pâturages, et rien n'y manquera.
- 25 Tu verras s'accroître ta prospérité,
Et tes descendants se multiplier comme l'herbe des champs.
- 26 Tu entreras mûr dans le tombeau,
Comme une gerbe qu'on emporte en son temps.

» Voilà ce que nous avons observé ; 27
telle est la vérité :
Ecoute-la, et fais-en ton profit. »

Réponse de Job à Eliphaz.

Job prit la parole et dit :

- 6
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
- « Ah ! si l'on pesait ma douleur,
Et si l'on mettait en même temps mes calamités dans la balance !
Elles seraient plus pesantes que le sable des mers.
Voilà pourquoi des paroles inconsiderées s'échappent de mes lèvres.
Car les flèches du Tout-Puissant m'ont transpercé ;
Mon âme en a bu le venin.
Les terreurs de Dieu sont rangées en bataille contre moi.
- » L'âne sauvage se met-il à braire auprès de l'herbe ?
Et le bœuf mugit-il auprès de son fourrage ?
Peut-on manger un aliment fade sans y mettre du sel ?
Peut-on trouver du goût dans un blanc d'œuf ?
Ce que mon âme refuse de toucher
Est pour moi une rebutante nourriture.
Oh ! puisse mon vœu s'accomplir,
Et Dieu m'accorder ce que j'attends !
Qu'il plaise à Dieu de me réduire en poussière ;
Qu'il laisse aller sa main pour m'achever !
J'aurai du moins cette consolation,
Et je tressaillirai de joie au milieu des tourments dont il m'accable.
De n'avoir pas renié les paroles du Dieu Saint.
- » Quelle est donc ma force, pour que 11
j'espère encore,
Et quelle sera ma fin, pour que je prenne patience ?
Ma force est-elle la force du roc ? 12
Ma chair est-elle d'airain ?
Ne suis-je pas sans secours, 13
Et toute ressource ne m'est-elle pas ôtée ?
Le malheureux a droit à la pitié de son 14
ami,
Eût-il même abandonné la crainte du Tout-Puissant.
Mes frères sont perfides comme un torrent, 15
Comme les flots des torrents qui s'écoulent.
Leurs eaux sont troublées par les glaçons 16
Et gonflées par la fonte des neiges.
Mais, au temps de la sécheresse, elles 17
tarissent,
Et, pendant les chaleurs, les torrents disparaissent de leur lit.

- 18 Alors les caravanes se détournent de leur route ;
Elles montent dans le désert, et elles y périssent.
- 19 Les caravanes de Théma cherchaient ces eaux du regard ;
Les voyageurs de Séba comptaient sur elles.
- 20 Mais ils ont été déçus dans leur confiance :
Ils arrivent au bord du torrent et restent confondus.
- 21 C'est ainsi que vous me manquez à présent ;
A la vue de ma détresse, vous avez frémi d'horreur !
- 22 Mais vous ai-je dit : Donnez-moi quelque chose
Et, de vos biens, faites des présents en ma faveur ;
- 23 Délivrez-moi de la main de l'ennemi,
Et arrachez-moi au pouvoir des violents ?
- 24 » Instruisez-moi, et je garderai le silence.
Faites-moi comprendre en quoi je me suis trompé :
- 25 Oh ! quelle force il y a dans le langage de la vérité !
Mais à quoi sert votre censure ?
- 26 Voulez-vous donc critiquer des mots
Et tenir pour du vent les paroles d'un désespéré ?
- 27 Vraiment, vous tireriez au sort un orphelin,
Et vous vendriez votre ami !
- 28 » Maintenant donc, veuillez jeter les yeux sur moi,
Et voyez si j'ose vous mentir en face !
- 29 Oui, revenez, et soyez sans injustice !
Revenez, et que mon bon droit repa-
raisse !
- 30 Y a-t-il de l'injustice sur ma langue ?
Et ma bouche ne discerne-t-elle pas le mal ?

Job continue à se plaindre de ses épreuves.

- 7 » L'homme sur la terre, doit servir comme un soldat,
Et ses jours comme ceux d'un mercenaire.
- 2 Comme un esclave, il soupire après l'ombre,
Et, comme le mercenaire, il attend son salaire.
- 3 C'est ainsi que j'ai reçu en partage des mois de déception,
Et que j'ai eu pour lot des nuits de souffrance.
- 4 Si je suis couché, je dis : Quand me lèverai-je ?
Quand finira la nuit ?
Et je suis accablé d'inquiétudes jusqu'au point du jour.

Ma chair est couverte de vermine et de croûtes terreuses ;
Ma peau se crevasse et elle coule.
Mes jours ont passé, plus rapides que la navette du tisserand ;
Ils se sont consumés sans espérance.

» O Dieu, daigne te souvenir que ma vie est un souffle,
Et que mon œil ne reverra plus le bonheur !
L'œil qui me voit ne m'apercevra plus ;
Tes yeux me chercheront, et je ne serai plus.
La nuée se dissipe et s'en va ;
Ainsi, celui qui descend au sépulcre n'en remontera pas.
Il ne reviendra plus dans sa maison,
Et le lieu qu'il habitait ne le connaîtra plus.

» C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche ;
Je parlerai dans la détresse de mon esprit,
Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.
Suis-je une mer ? Suis-je un monstre marin,
Pour que tu poses autour de moi une barrière ?
Quand je dis : Mon lit me consolera,
Ma couche adoucira ma douleur,
Alors, tu me terrifies par des songes
Et tu m'épouvantes par des visions.
Ainsi, mon âme souhaite une mort violente ;
J'aime mieux le trépas qu'une vie misérable.
Je suis lassé de la vie... Je ne vivrai pas toujours.
Retire-toi de moi, car mes jours ne sont qu'un souffle.
Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses un si grand cas,
Pour que tu daignes prendre garde à lui,
Pour que tu le visites tous les matins,
Pour que tu l'éprouves à chaque instant ?
Quand cesseras-tu de me regarder ?

» Quand me laisseras-tu le temps d'avaler ma salive ?
Si j'ai péché, que t'ai-je fait à toi, vigilant censeur des hommes ?
Pourquoi m'as-tu pris pour cible,
Au point que je suis devenu un fardeau pour moi-même ?
Pourquoi ne pardonnes-tu pas mon péché
Et ne fais-tu pas disparaître mon iniquité ?
Car je vais maintenant me coucher dans la poussière ;
Tu me chercheras, et je ne serai plus. »

Discours de Bildad.

8 Alors Bildad, de Suah, prit la parole et dit :

2 « Jusques à quand parleras-tu ainsi,
Et les paroles de ta bouche ressembleront-elles à un vent impétueux ?

3 Dieu ferait-il fléchir le droit ?
Le Tout-Puissant ferait-il fléchir la justice ?

4 Si tes fils ont péché contre lui,
Il les a livrés au pouvoir de l'iniquité.

5 Mais toi, si tu cherches Dieu,
Si tu demandes grâce au Tout-Puissant,

6 Si tu es pur et droit,
Il veillera certainement sur toi ;
Il rendra le bonheur à la maison du juste ;

7 Tes débuts auront été humbles,
Mais ta fin sera beaucoup plus belle.

8 » Interroge, en effet, les générations précédentes,
Et sois attentif aux expériences des ancêtres ;

9 Car nous sommes d'hier, et nous ne savons rien.
Nos jours sur la terre sont comme une ombre,

10 Mais ils vont t'enseigner, ils vont te parler
Et tirer de leur cœur ces discours :

11 » Le roseau croît-il hors des marais,
Et le jonc pousse-t-il sans eau ?

12 Quand il est encore tout vert, alors qu'il ne peut être coupé,
Il devient sec avant les autres herbes.

13 Telle est la destinée de tous ceux qui oublient Dieu :

L'espérance de l'impie sera détruite ;

14 Sa confiance sera trompée,
Et sa sécurité sera semblable à une toile d'araignée ;

15 Il s'appuiera sur sa maison, et elle ne tiendra pas ;
Il s'y cramponnera, et elle ne restera pas debout !

16 Il est plein de vigueur, exposé au soleil ;
Ses rameaux couvrent tout son jardin ;

17 Ses racines s'entrelacent sur des monceaux de pierres ;
Il pénètre jusqu'aux profondeurs du roc.

18 Mais, si on l'enlève de la place qu'il occupait,
Celle-ci le renie, en lui disant : Je ne t'ai jamais connu !

19 Tel est le fruit qu'il recueille de sa conduite :

D'autres, après lui, s'élèveront du même sol.

20 » Ainsi Dieu ne rejette pas l'homme intègre ;

Il ne tend pas la main aux méchants.

21 Il rendra un jour le sourire à ta bouche ;

Il mettra sur tes lèvres des chants d'allégresse.

Tes ennemis seront couverts de honte, 22
Et la tente qui abrite les méchants sera anéantie ! »

Réponse de Job à Bildad.

Job reprit la parole et il dit :

9

« Oui, je sais qu'il en est ainsi ;

2

Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ?

S'il veut discuter avec lui,

3

Dieu ne daignerait pas lui répondre une fois sur mille.

Dieu est souverainement sage, et son bras puissant.

4

Qui a osé lui résister et s'en est bien trouvé ?

Il transporte à l'improviste les montagnes ;

5

Il les bouleverse dans son courroux ;

Il fait trembler la terre sur sa base,

6

Et ses colonnes sont ébranlées.

Il donne un ordre au soleil, et le soleil

7

cesse de paraître ;

Il met un sceau sur les étoiles.

Seul, il étend les cieux,

8

Et il marche sur le sommet des vagues de la mer.

Il a créé la Grande Ourse, l'Orion, les

9

Pléiades,

Et les régions cachées du midi.

Il accomplit des merveilles qu'on ne

10

peut sonder.

Des prodiges qu'on ne peut compter.

Voici : il passe près de moi, sans que je

11

l'aperçoive,

Il passe encore, et je ne le vois point.

S'il saisit une proie, qui lui fera lâcher

12

prise ?

Qui lui dira : Que fais-tu ?

Dieu ne revient pas sur son courroux ;

13

Devant lui s'inclinent les plus orgueilleux rebelles¹ ;

Combien moins pourrais-je lui répon-

14

dre, moi,

Et choisir mes paroles pour discuter

avec lui !

Quand même j'aurais raison, je n'ose-

15

rais pas lui répondre ;

Je demanderais grâce à mon juge !

Quand même il se rendrait à mon appel,

16

Je ne croirais pas qu'il daignât écouter ma voix,

Lui qui fond sur moi dans une tempête

17

Et qui multiplie mes blessures sans motif !

Il ne me permet point de reprendre

18

haleine ;

¹ Litt. : les auxiliaires de Rahab. Rahab, ou l'Orgueil personnifié, a pour auxiliaires les forces de la nature. Chap. 26 : 12. Ce nom symbolique désigne l'Egypte dans Es. 30 : 7 ; 51 : 9 ; Ps. 87 : 4, 89 : 11.

- Il me rassasie d'amertume.
 19 S'il s'agit de force, il dit : Me voilà !
 S'il s'agit de droit, il dit : Qui oserait
 m'assigner ?
 20 Quand même je serais juste, ma bouche
 me condamnerait ;
 Je serais innocent, qu'elle me déclarerait
 coupable.
 21 » Oui, je suis innocent !... Je ne tiens pas
 à l'existence,
 Je ne fais aucun cas de ma vie.
 22 Tout revient au même ! C'est pourquoi
 j'ai dit :
 Dieu fait périr également l'innocent et
 l'impie.
 23 Quand un fléau soudain répand la mort,
 Il se rit des épreuves de l'innocent.
 24 La terre est livrée au pouvoir des mé-
 chants :
 Il voile la vue de ceux qui y rendent la
 justice.
 Si ce n'est pas lui, qui donc serait-ce ?
 25 » Mes jours ont été plus rapides qu'un
 courrier ;
 Ils ont fui, sans avoir vu le bonheur ;
 26 Ils ont glissé comme une barque légère,
 Comme l'aigle qui fond sur sa proie.
 27 Si je dis : Je veux oublier ma plainte,
 Je veux quitter mon air triste et repren-
 dre ma sérénité.
 28 Je suis effrayé de toutes mes douleurs :
 Je sais que tu ne me jugeras pas inno-
 cent.
 29 Oui, je serai déclaré coupable :
 Pourquoi me fatiguer en vain ?
 30 Quand je me laverais dans la neige,
 Quand je purifierai mes mains avec le
 savon,
 31 Tu me plongerais dans la fange,
 Et mes vêtements même m'auraient en
 horreur.
 32 Car il n'est pas un homme comme moi,
 pour que je puisse répondre,
 Pour que nous allions ensemble en jus-
 tice.
 33 Il n'y a pas d'arbitre entre nous,
 Qui pose sa main sur nous deux.
 34 Que Dieu écarte de moi ses coups,
 Et que ses terreurs cessent de m'épou-
 vanter !
 35 Alors, je lui parlerai sans crainte,
 Car, dans l'état où je me trouve, je ne
 suis plus à moi.
- Suite de la réponse de Job à Bildad.*
- 10 » Mon âme a pris la vie en dégoût...
 Je donnerai libre cours à ma plainte ;
 Je parlerai dans l'amertume de mon
 cœur.
 2 Je dirai à Dieu : Ne me condamne point.
 Fais-moi savoir pourquoi tu me prends
 à partie.
 3 Peux-tu te plaire à accabler,
 A repousser l'œuvre de tes mains
- Et à favoriser les desseins des méchants ?
 As-tu des yeux de chair ?
 Vois-tu comme voient les hommes ?
 Tes jours sont-ils comme les jours des
 hommes ?
 Tes années sont-elles comme les jours
 des humains,
 Pour que tu recherches ainsi mes iniqui-
 tés,
 Et que tu fasses une enquête sur mon
 péché ?
 Or, tu sais bien que je ne suis pas coupable,
 Et que nul ne peut me délivrer de ta
 main.
 » Tes mains m'ont formé ; elles m'ont
 façonné tout entier...
 Et tu voudrais me détruire !
 Souviens-toi que tu m'as pétri comme
 de l'argile...
 Et tu voudrais me faire rentrer dans la
 poussière !
 Ne m'as-tu pas coulé comme du lait
 Et condensé comme la crème ?
 Tu m'as revêtu de peau et de chair,
 Tu m'as tissé d'os et de nerfs ;
 Avec la vie, tu m'as accordé ta faveur,
 Et ta providence a veillé sur mon souffle.
 » Et voici ce que tu me réservais en ton
 cœur,
 Voici ce qui était dans ta pensée :
 Si je venais à pécher, tu voulais me sur-
 prendre,
 Et ne m'absoudre d'aucune faute ;
 Si j'étais coupable, malheur à moi !
 Même si j'étais innocent, je n'en lèverais
 pas la tête plus haut,
 Je serais rassasié d'ignominie et specta-
 teur de ma propre misère.
 Si je levais la tête, tu me donnerais la
 chasse, comme à un lion.
 Et tu multiplierais tes attaques contre
 moi.
 Tu produirais de nouveaux témoins con-
 tre moi ;
 Tu redoublerais de courroux à mon
 égard ;
 Tes troupes en armes viendraient encore
 m'assaillir.
 » Pourquoi m'as-tu fait sortir du sein de
 ma mère ?
 J'aurais expiré, et aucun œil ne m'aurait
 vu !
 Je serais comme si je n'eusse jamais
 existé ;
 On m'aurait porté du sein maternel au
 tombeau !
 Mes jours ne sont-ils pas en petit nom-
 bre ?
 Qu'il me laisse en paix !
 Qu'il éloigne sa main de moi, et que je
 respire un peu,
 Avant que je m'en aille, pour ne plus re-
 venir.

Dans la terre des ténèbres et de l'ombre
de la mort,
22 Terre obscure comme la nuit,
Où règnent l'ombre de la mort et le
chaos,
Où la lumière même est semblable à la
nuit ! »

Discours de Tsophar.

11 Alors Tsophar, de Naama, prit la pa-
role et dit :

2 « Ce flot de discours restera-t-il sans
réponse,
Et suffira-t-il d'être un grand parleur
pour avoir raison ?

3 Tes vains propos feront-ils taire les
gens ?
Te moqueras-tu, sans que personne te
confondre ?

4 Tu as dit à Dieu : Mes pensées sont
justes ;
Je suis sans tache à tes yeux !

5 » Ah ! si Dieu voulait parler,
S'il ouvrait la bouche pour te répondre ;
6 S'il te révélait les secrets de sa sagesse,
les profondeurs cachées de ses des-
seins,
Tu reconnaîtrais que Dieu oublie encore
une partie de ton iniquité !

7 « Peux-tu sonder les profondeurs de
Dieu,
Et atteindre les limites du Tout-Puis-
sant ?

8 Elles ont la hauteur des cieus : que
pourrais-tu donc faire ?
Elles sont plus profondes que le Séjour
des Morts :
Comment les connaîtrais-tu ?

9 Leur étendue est plus vaste que la terre,
Plus large que la mer.

10 Si Dieu saisait le coupable, s'il le jette
en prison,
S'il assemble le tribunal, qui peut l'en
empêcher ?

11 Car il connaît, lui, les hommes per-
vers ;
Il découvre l'iniquité, sans qu'elle s'en
doute.

12 Mais, hélas ! l'homme insensé devien-
dra intelligent
Quand le poulain de l'onagre deviendra
lui-même sensé !

13 » Si donc tu tournes ton cœur vers Dieu,
Si tu étends tes mains vers lui,

14 Si tu éloignes de tes mains l'iniquité,
Et si tu ne laisses pas le crime habiter
dans tes tentes,

15 Alors tu pourras lever ton front sans
tache ;
Tu seras inébranlable et tu n'auras rien
à craindre.

16 Tu oublieras tes peines,

Tu t'en souviendras comme des eaux
qui se sont écoulées ;
La vie se lèvera pour toi plus brillante 17
que le midi,
Et l'obscurité même sera comme le
matin.

Tu seras plein de confiance, parce que 18
tu auras lieu d'espérer ;

Tu regarderas autour de toi, et tu te
coucheras en sécurité ;

Tu t'étendras à ton aise, et nul ne t'ef- 19
fraiera.

Bien des gens rechercheront ta faveur.
Mais les yeux des méchants seront con- 20
sumés ;

Tout refuge leur sera enlevé,
Et leur espérance sera comme le dernier
souffle d'un mourant. »

Job réfute les réponses de ses amis.

Job reprit la parole et dit :

12

« Assurément, vous valez tout un peuple 2
Et avec vous mourra la sagesse !

J'ai pourtant du sens aussi bien que 3
vous ;

Je ne vous suis point inférieur.
Et qui ne sait tout ce que vous venez de
dire ?

Je suis en butte à la risée de mes amis, 4
Moi qui invoquais Dieu, et à qui Dieu
répondait !...

La risée !... Moi qui suis un homme
juste et intègre !
Mépris au malheur : telle est la devise 5
des heureux.

Le mépris est réservé à ceux dont le pied
chancelle,

Tandis que la paix règne sous les tentes 6
des brigands,

Et que vivent en pleine sécurité ceux qui
irritent Dieu,
Ceux qui se font un dieu de leur bras.

» Mais interroge donc les bêtes, et elles 7
t'instruiront.

Ou les oiseaux des cieus, et ils te don-
neront des leçons.

Ou bien, parle à la terre, et elle t'ins- 8
truira,

Et les poissons de la mer te donneront
leurs enseignements.

Qui ne sait, parmi toutes ces créatures, 9
Que la main de l'Eternel a fait toutes
choses,

Qu'il tient dans sa main la vie de tous 10
les êtres,

Le souffle de toute créature humaine ?
L'oreille ne juge-t-elle pas des discours, 11

Comme le palais goûte les aliments ?
Les vieillards ont en partage la sagesse, 12

Et l'intelligence est le fruit d'une longue
vie.

» En Dieu se trouvent la sagesse et la 13
force ;

- A lui appartiennent le conseil et l'intelligence.
- 14 Voyez, il démolit, et l'on ne rebâtit point ;
Il ferme la porte sur l'homme, et on ne lui ouvre pas.
- 15 Il arrête les eaux, et elles tarissent ;
Il les déchaîne, et elles bouleversent la terre.
- 16 En lui résident la puissance et la sagesse ;
De lui dépendent celui qui s'égare et celui qui égare.
- 17 Il emmène en exil les conseillers ;
Il frappe de folie les juges.
- 18 Il relâche l'autorité des rois ;
Il met une corde sur leurs reins.
- 19 Il emmène captifs les prêtres,
Et il renverse les puissants.
- 20 Il ôte la parole aux orateurs les plus habiles
Et il prive de sens les vieillards.
- 21 Il répand le mépris sur les nobles,
Et il délie la ceinture des forts.
- 22 Il fait surgir des ténèbres les choses les plus cachées
Et il répand la lumière sur l'ombre de la mort elle-même...
- 23 Il fait prospérer les nations, et il les anéantit...
Il les laisse s'étendre, puis il les emmène en captivité ;
- 24 Il ôte la raison aux chefs des peuples de la terre,
Et il les fait errer dans un désert sans route ;
- 25 Ils tâtonnent dans les ténèbres, sans aucune lumière,
Et il les fait errer comme un homme ivre.

Job déclare qu'il veut s'adresser à Dieu seul.

- 13 » Eh bien, mon œil a vu tout cela ;
Mon oreille l'a entendu et l'a compris.
- 2 Ce que vous savez, je le sais aussi ;
Je ne vous suis nullement inférieur.
- 3 » Mais c'est au Tout-Puissant que je veux parler,
Je veux plaider ma cause auprès de Dieu.
- 4 Quant à vous, vous êtes des inventeurs de mensonges ;
Vous êtes tous des médecins de néant.
- 5 Puissiez-vous demeurer dans le silence !
Ce sera de votre part une marque de sagesse.
- 6 Ecoutez donc ma réprimande,
Et soyez attentifs au plaidoyer de mes lèvres.
- 7 Tiendrez-vous des discours injustes en faveur de Dieu ?
Et, pour le défendre, direz-vous des mensonges ?
- 8 Voulez-vous faire acception de personnes en sa faveur,
Et vous constituer ses avocats ?
- 9 S'il sonde vos cœurs, vous en trouverez-vous bien ?

- Pensez-vous pouvoir le tromper comme on trompe un homme ?
Certainement il vous condamnera,
- 10 Si vous faites en secret acception de personnes.
- 11 Sa majesté vous épouvantera,
Et sa terreur s'abattra sur vous.
- 12 Vos solennelles sentences sont des sentences de poussière ;
Vos forteresses d'arguments sont des forteresses de boue.
- » Taisez-vous donc, laissez-moi ;
- 13 Je veux parler, et qu'il m'arrive ce qu'il pourra !
- 14 Pourquoi prendrais-je ma chair entre mes dents ?
- Non, j'exposerai ma vie ;
Eh bien, il me tuera : je n'ai plus d'espérance !
- 15 Du moins, je défendrai ma conduite devant lui.
- 16 Cela même contribuera à mon salut ;
Car un impie n'oserait pas se présenter devant lui.
- 17 Ecoutez, écoutez mes paroles,
Prêtez l'oreille à mes déclarations.
- 18 Voyez, j'ai préparé ma cause...
Je sais que je serai justifié.
- 19 Quelqu'un plaidera-t-il contre moi ?
Alors je garderai le silence, et j'attendrai la mort !
- 20 Seulement, épargne-moi ces deux choses, ô Dieu,
Et alors je cesserai de me dérober à ta vue ;
- 21 Eloigne ta main de moi,
Et que ta terreur ne m'épouvante plus !
- 22 Puis, appelle-moi et je répondrai.
Ou bien, je parlerai d'abord, et tu me répondras.
- » Combien ai-je commis d'iniquités et de péchés ?
- 23 Fais-moi connaître mes transgressions et mon péché.
- 24 Pourquoi caches-tu ta face,
Et me tiens-tu pour ton ennemi ?
- 25 Veux-tu donc effrayer une feuille emportée par le vent,
Et poursuivre une paille desséchée.
- 26 Toi qui dictes contre moi des arrêts si sévères,
Et qui m'imputes les fautes de ma jeunesse,
- 27 Toi qui mets mes pieds dans les enlaves,
Qui épies toutes mes démarches,
- 28 Et qui traces une limite à tous mes pas ?
Et voici que mon corps tombe en poussière comme du bois vermoulu,
Comme un vêtement rongé par la teigne !
- 1 C'est-à-dire : Pourquoi défendrais-je ma vie, comme un animal défend la proie qu'il tient entre ses dents ?

Job décrit la misère humaine.

- 14 » L'homme né de la femme a la vie courte,
Et il est abreuvé d'angoisses.
2 Comme une fleur, il naît, puis on le coupe ;
Il fuit comme une ombre et n'a aucune durée...
3 Et c'est sur une telle créature que tu as l'œil ouvert !
C'est moi que tu appelles ainsi en justice contre toi !
4 Qui peut tirer la pureté de la souillure ? — Personne !
5 Si les jours de l'homme sont comptés, Si tu as fixé le nombre de ses mois, Si tu lui as prescrit des limites qu'il ne franchira point,
6 Détourne tes regards de lui, accorde-lui quelque répit,
Afin qu'il puisse jouir, comme un mercenaire, de la fin de sa journée.
7 » En effet, pour un arbre, il reste de l'espoir :
Quand on l'a coupé, il reverdit encore, Et il ne cesse pas d'avoir des rejetons.
8 Si sa racine vieillit dans la terre, Et si son tronc meurt dans la poussière,
9 Dès qu'il sent l'eau, il reprend, Et il produit des branches, comme un jeune plant.
10 Mais l'homme meurt, et il perd sa force ; L'homme expire ; et alors, où est-il ?
11 Les eaux d'un lac s'écoulent, Le fleuve tarit et se dessèche :
12 Ainsi l'homme se couche, et il ne se relève pas !
Tant qu'il y aura des cieux, il ne se réveillera point,
Et on ne le fera point sortir de son sommeil.
13 » Oh ! si tu voulais me cacher dans le Séjour des Morts !
Si tu me mettais à couvert, jusqu'à ce que ton courroux fût passé !
Si tu me fixais un terme, après lequel tu te souviendrais de moi !
14 Si l'homme, après la mort, pouvait revivre !...
Tout le temps de mon service j'attendrais,
Jusqu'à ce qu'on vint me relever :
15 Tu appellerais, et je répondrais ; Tu désirerais revoir l'œuvre de tes mains.
16 Mais, maintenant, tu comptes mes pas ; Tu observes tous mes péchés.
17 Mes transgressions sont scellées dans un sac,
Et tu as mis ton sceau sur mes iniquités.
18 » Cependant, la montagne s'écroule ; Le rocher est transporté hors de sa place.
19 Les eaux creusent les pierres ; Les inondations entraînent la poussière du sol :

C'est ainsi que tu ruines l'espérance de l'homme mortel.
Tu ne cesses de l'assaillir, et il s'en va ; 20
Tu flétris son visage, et tu le fais disparaître.
Que ses enfants soient honorés, il n'en saura rien ;
Qu'ils soient méprisés, il ne le verra pas.
C'est pour lui seul que sa chair souffre, 22
Et c'est pour lui que son âme est dans le deuil. »

Eliphaz accuse Job d'impiété, et soutient que Dieu n'afflige les hommes que pour punir leurs fautes.

Alors Eliphaz, de Théman, reprit la parole et dit : 15

» Le sage répond-il par une science vaine, 2
Et gonfle-t-il de vent sa poitrine ?
Se défend-il par des propos futiles, 3
Et par des arguments sans valeur ?...
Bien plus, toi, tu anéantis la piété : 4
Tu détruis la prière qui s'adresse à Dieu !
Ton iniquité inspire ta bouche, 5
Et tu empruntes le langage des hommes rusés.
Ta bouche te condamne, et non pas moi ; 6
Et ce sont tes lèvres qui témoignent contre toi.

» Es-tu né le premier de tous les hommes ? 7
As-tu été formé avant les montagnes ?
As-tu entendu ce qui s'est dit dans le conseil de Dieu 8
Et as-tu confisqué pour toi seul la sagesse ?
Que sais-tu, que nous ne sachions pas ? 9
Quelle connaissons-tu, as-tu, que nous n'ayons également ?
Il y a aussi parmi nous des cheveux blancs, des vieillards, 10
Plus riches de jours que ton père.
Est-ce donc peu de chose pour toi, que 11
les consolations de Dieu
Et les paroles douces qui t'ont été adressées ?

» Pourquoi ton cœur se laisse-t-il emporter ? 12
Pourquoi tes yeux regardent-ils de travers ?
C'est contre Dieu que tu tournes ta colère, 13
Et que tu fais sortir de ta bouche de tels discours !
Qu'est-ce qu'un mortel ? peut-il être pur ? 14
Et le fils d'une femme ? peut-il être juste ?
Eh quoi ! Dieu ne se fie même pas à ses saints, 15
Et les cieux ne sont pas purs à ses yeux.
Combien moins cet être abominable et corrompu, 16
L'homme, qui boit l'iniquité comme de l'eau !

- 17 « Je t'instruirai, écoute-moi ;
Je te raconterai ce que j'ai vu,
18 Ce que les sages ont proclamé,
Ce qu'ils n'ont point caché, l'ayant ap-
pris de leurs pères.
19 — A eux seuls avait été donné ce pays,
Et l'étranger n'avait point pénétré chez
eux —
20 Toute sa vie, le méchant est tourmenté,
Et un petit nombre d'années sont réser-
vées au pervers.
21 Des bruits effrayants remplissent ses
oreilles ;
En pleine paix, le destructeur fond sur
lui.
22 Il ne croit pas pouvoir sortir des téné-
bres.
Et il se voit épié par l'épée ;
23 Il court çà et là, cherchant son pain ;
Il sait que le jour des ténèbres lui est pré-
paré.
24 La détresse et l'angoisse l'épouvantent ;
Elles l'éteignent comme un roi prêt au
combat.
25 Car il a levé la main contre Dieu,
Et il a bravé le Tout-Puissant.
26 Il a couru sur lui avec audace
A l'abri de ses épais boucliers.
27 L'embonpoint avait envahi son visage,
Et la graisse s'était accumulée sur ses
flancs.
28 C'est pourquoi il habite des villes dé-
truites,
Des maisons qui n'ont plus d'habitants,
Qui seront bientôt des monceaux de
pierres.
29 Il ne s'enrichira point. Sa fortune ne
subsistera pas,
Et ses propriétés ne s'étendront pas sur
la terre.
30 Il ne pourra pas sortir des ténèbres ;
La flamme consumera ses rejetons,
Et il sera emporté par le souffle de la
bouche de Dieu.
31 Qu'il ne se fie point au mensonge qui le
séduit ;
Car le mensonge sera sa récompense.
32 Avant le temps, sa fin viendra,
Et ses branches ne reverdiront point.
33 Il sera comme une vigne
Dont on aurait arraché les fruits encore
verts,
Comme un olivier dont on aurait secoué
les fleurs.
34 Car la famille de l'hypocrite est stérile,
Et le feu dévore les tentes de l'homme
corrompu.
35 Il a conçu le mal, et il enfante la ruine.
Dans son sein, germe la déception ! »
- Job répond que ce n'est point par des pa-
roles qu'on soulage un mal comme le sien.*
- 16 Alors Job reprit la parole et dit :
- 2 « J'ai souvent entendu de pareils discours ;
Vous êtes tous des consolateurs fâcheux.
N'y aura-t-il pas une fin à ces discours 3
en l'air ?
Qu'est-ce donc qui te contraint à me
répondre ?
Moi aussi, je pourrais parler, 4
Si vous étiez à ma place.
J'accumulerais des discours contre vous ;
Je hocherais la tête à votre sujet ;
Je vous encouragerais de la bouche, 5
Et le mouvement de mes lèvres
Vous apporterait quelque soulagement.
» Si je parle, ma douleur ne sera point 6
adoucie.
Si je me tais, en sera-t-elle diminuée ?
Maintenant, Dieu a épuisé mes forces... 7
Oui, tu as ravagé toute ma maison.
Tu m'as terrassé, — et c'est là ce qui té- 8
moigne contre moi ! —
Ma maigreur s'élève contre moi pour
m'accuser en face...
La fureur de l'ennemi m'a déchiré et 9
s'est acharnée sur moi ;
Il a grincé des dents contre moi ;
Mon ennemi darde sur moi ses regards... 10
Mes adversaires ont ouvert leur bouche
contre moi ;
Ils m'ont frappé à la joue pour m'outra-
ger ;
Ils se liguent tous ensemble pour me
perdre.
Dieu m'a livré à l'impie ; 11
Il m'a jeté entre les mains des méchants.
» J'étais en repos, et Dieu m'a écrasé ; 12
Il m'a saisi à la gorge, et il m'a brisé.
Il m'a exposé comme une cible à ses
traits.
Ses flèches m'environnent ; 13
Il perce mes flancs sans pitié ;
Il répand mes entrailles à terre.
Il me fait blessure sur blessure ; 14
Il court sur moi comme un guerrier.
J'ai cousu un sac sur ma peau ; 15
J'ai souillé mon front dans la poussière ;
J'ai le visage tout enflammé, à force de 16
pleurer,
Et l'ombre de la mort est sur mes pau-
pières.
Bien qu'aucun crime n'ait souillé mes 17
mains,
Et que ma prière soit pure.
» O terre, ne cache point mon sang ! 18
Que mes cris puissent s'élever librement !
A cette heure même, j'ai mon témoin 19
dans le ciel.
J'ai mon défenseur dans les hauts lieux.
Mes amis se moquent de moi ! 20
C'est vers Dieu que je regarde en pleurant
Pour qu'il décide entre l'homme et Dieu 21
lui-même.
Entre le fils d'Adam et son semblable.
Car les années qui me sont comptées 22
s'écoulent rapidement,
Et j'entre dans un chemin d'où je ne vi-
viendrai pas !

Job se plaint de ses amis et appelle de ses vœux la mort.

- 17 » Mon souffle s'en va ; mes jours s'éteignent ;
Le tombeau m'attend !
2 Je suis entouré de railleurs,
Et mon œil veille toute la nuit au milieu de leurs insultes.
3 Dépose un gage, ô Dieu ; sois ma caution auprès de toi-même ;
Car, qui voudrait répondre pour moi ?
4 Tu as fermé leur cœur à l'intelligence ; C'est pourquoi tu ne les laisseras pas triompher.
5 Tel livre ses amis au pillage
Dont les enfants auront les yeux consumés...
6 Dieu a fait de moi la risée des peuples. Un malheureux, à qui l'on crache au visage.
7 Mes yeux sont consumés de chagrin, Et tous mes membres sont comme une ombre.
8 Les hommes droits en sont consternés, Et l'innocent est irrité contre l'impie.
9 Le juste néanmoins persévère dans sa voie,
Et celui dont les mains sont pures prend de nouvelles forces.
10 » Mais vous tous, venez donc, recommencez !
Je ne trouverai pas un sage parmi vous !
11 Mes jours sont passés ;
Les desseins chers à mon cœur sont détruits...
12 Ils font de la nuit le jour ;
En face des ténèbres ils disent que la lumière est proche !
13 La demeure que j'attends, c'est le Séjour des Morts ;
C'est dans les ténèbres que je dresse ma couche.
14 Je crie au tombeau : Tu es mon père !
Et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur !
15 Où est donc mon espérance ?
Mon espérance, qui pourrait la voir ?
16 Elle descendra aux portes du Séjour des Morts,
Quand nous irons ensemble reposer dans la poussière. »

Discours de Bildad, qui accuse Job de présomption et décrit le sort des méchants.

- 18 Alors Bildad, de Suah, prit la parole et dit :
2 « Quand donc finirez-vous vos discours ?
Revenez au bon sens, et ensuite nous parlerons.
3 Pourquoi sommes-nous regardés comme des brutes,
Et sommes-nous stupides à vos yeux ?
4 O toi, qui te déchires toi-même dans ta fureur,

Est-ce qu'à cause de toi la terre sera abandonnée,
Et le rocher transporté hors de sa place ?
Oui, la lumière du méchant s'éteindra,
Et la flamme de son foyer cessera de briller.
La lumière s'obscurcira dans sa tente,
Et la lampe s'éteindra au-dessus de lui.
Sa démarche, si assurée, deviendra hésitante,
Et ses propres desseins le mèneront à la ruine.
Car ses pieds seront pris dans les filets,
Et il les posera sur le piège.
Le lacet le tiendra par le talon,
Et le filet le saisira ;
Une corde est cachée pour lui sous terre,
Et une trappe sur son sentier.
De tous côtés, des terreurs l'assiègeront,
Et le harcèleront par derrière, pas à pas.
Sa vigueur sera épuisée par la faim ;
La calamité se tiendra prête à ses côtés ;
Les membres de son corps seront dévorés,
Dévorés par le premier-né de la mort.
Il sera arraché de sa tente, où il se croyait en sécurité,
Et on le traînera vers la reine des épouvantes.
D'autres que les siens habiteront dans sa tente ;
Le soufre sera répandu sur sa demeure.
En bas, ses racines se dessècheront ;
En haut, ses branches seront coupées.
Sa mémoire disparaîtra de la terre,
Et on ne prononcera plus son nom dans les campagnes.
On le chassera de la lumière dans les ténèbres.
Et on le bannira du monde.
Il n'aura ni lignée, ni descendance au milieu de son peuple.
Ni survivant dans ses habitations.
Les peuples d'occident seront stupéfaits de sa ruine,
Et ceux d'orient seront saisis d'effroi.
Voilà le sort réservé à la demeure de l'injuste,
Et au lieu où résidait l'homme qui ne connaît pas Dieu. »

Job exprime l'espérance de voir son Rédempteur.

Alors Job prit la parole et dit :

19 « Jusques à quand affligerez-vous mon âme,
Et m'accablerez-vous de vos discours ?
Voilà dix fois que vous m'injuriez,
Que vous me maltraitez sans pudeur.
Si vraiment j'ai failli,
Ma faute demeure à ma charge.
Mais vous, qui vous élevez contre moi,
Vous qui me reprochez l'opprobre où je me trouve,

- 6 Sachez donc que c'est Dieu qui m'a
accablé,
Et qui a étendu ses filets autour de moi.
- 7 » Voici, je crie à la violence, et on ne me
répond pas ;
Je crie au secours, et il n'y a point de
justice !...
- 8 Il m'a barré la route, et je ne puis passer ;
Il a couvert de ténèbres mon sentier.
- 9 Il m'a dépouillé de ma gloire ;
Il a ôté la couronne de ma tête.
- 10 Il m'a brisé de toutes parts,
Et voilà que je succombe !
Il a arraché mon espérance comme un
arbre !
- 11 Son courroux s'est enflammé contre moi,
Et il m'a tenu pour l'un de ses ennemis.
- 12 Ses troupes sont venues ensemble ;
Elles se sont frayé un chemin contre moi
Et ont campé tout autour de ma tente.
- 13 Il a éloigné de moi mes frères,
Et ceux qui me connaissaient
Ne sont plus pour moi que des étrangers.
- 14 Mes proches m'ont abandonné,
Et mes intimes m'ont oublié.
- 15 Les gens de ma maison,
Mes propres servantes m'ont traité
comme un étranger :
Je suis devenu un inconnu pour eux.
- 16 J'ai appelé mon serviteur : il ne m'a pas
répondu ;
J'ai dû le supplier de ma propre bouche.
- 17 Mon haleine est odieuse à ma femme,
Et mes prières, aux fils de mes entrailles.
- 18 Les petits enfants eux-mêmes me méprisent :
Si je veux me lever, ils se moquent de
moi.
- 19 Mes familiers m'ont tous en horreur,
Et ceux que j'aimais se sont tournés
contre moi.
- 20 Mes os se sont attachés à ma peau et à
ma chair ;
Je n'ai pu m'échapper qu'avec la peau
de mes dents ¹.
- 21 » Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi,
vous, mes amis,
Car la main de Dieu m'a frappé !
- 22 Pourquoi me persécutez-vous, comme
Dieu lui-même ?
Pourquoi êtes-vous acharnés à vous re-
paître de ma chair ?
- 23 Oh ! je voudrais que mes paroles fussent
écrites quelque part !
Je voudrais qu'elles fussent inscrites
dans un livre ;
- 24 Qu'avec un burin de fer et avec du
plomb,
Elles fussent gravées sur le roc, pour
toujours !
- 25 Pour moi, je sais que mon Rédempteur
est vivant.
- Qu'à la fin il se lèvera sur la terre.
Oui, quand cette enveloppe de mon
corps sera détruite,
Quand je serai dépouillé de ma chair, je
verrai Dieu !
Je le verrai moi-même ; il me sera pro-
pice ;
Mes yeux le verront, et non ceux d'un
autre...
Mon cœur se consume-d'attente au de-
dans de moi !
Vous qui dites : Comment le poursui-
vrons-nous ?
Vous qui trouvez en moi la cause de mon
malheur.
Craignez l'épée pour vous-mêmes ;
Car la fureur est un crime digne du châ-
timent de l'épée.
Vous apprendrez ainsi qu'il y a une jus-
tice. »
- Discours de Tsophar sur les châtiments
qui frappent les impies.*
- Tsophar, de Naama, prit la parole et
dit :
- « A tes discours mes pensées me dictent
une réponse,
Et, dans mon agitation, j'ai hâte de te
la donner.
J'ai dû entendre des reproches qui m'ou-
tragent ;
Mais l'esprit saura puiser la réponse
dans mon intelligence.
Sache-le bien, de tout temps,
Depuis que Dieu a mis l'homme sur la
terre,
Le triomphe du méchant est de peu de
durée,
Et la joie de l'impie n'a qu'un moment !
- » Quand il s'élèverait, dans son orgueil,
jusqu'aux cieux,
Quand même sa tête atteindrait les nues,
Comme son ordure, il périra pour tou-
jours.
Ceux qui le voyaient diront : Où est-il ?
Il s'envolera comme un songe, et on ne
le retrouvera plus ;
Il s'évanouira comme un rêve de la nuit.
L'œil qui le contemplait ne l'apercevra
plus.
Et le lieu où il résidait ne le reverra plus.
Ses enfants feront la cour aux pauvres,
Et, de ses propres mains, ils restituera
ses rapines !
Ses membres étaient pleins d'une vigueur
juvénile :
Ils seront étendus avec lui dans la pous-
sière.
Si le mal est doux à sa bouche,
S'il le cache sous sa langue,
S'il le ménage au lieu de le rejeter,
S'il le savoure dans son palais,
Sa nourriture se changera dans ses en-
traîles

¹ C'est-à-dire que Job considère tout perdu
pour lui.

- Et deviendra dans son sein du fiel d'aspic.
- 15 Il a englouti des richesses, et il les vomira ;
Dieu les arrachera de son ventre.
- 16 Il sucera du venin d'aspic ;
La langue de la vipère le tuera.
- 17 Il ne verra plus couler à flots
Les fleuves, les torrents de miel et de lait.
- 18 » Il devra rendre les fruits de son travail
avant de pouvoir les goûter ;
Il devra restituer tous les biens qu'il aura amassés,
Et il ne pourra en jouir.
- 19 Car il a foulé, abandonné le pauvre,
Pillé la maison, au lieu de la bâtir.
- 20 Son avidité n'a pas connu de repos ;
Il ne sauvera rien de ce qu'il a tant désiré.
- 21 Rien n'échappait à sa voracité ;
C'est pourquoi son bonheur ne durera pas.
- 22 Au comble de l'abondance, il sera dans la gêne ;
Les mains de tous les malheureux s'abattront sur lui.
- 23 Au moment où il se remplira le ventre,
Dieu enverra contre lui l'ardeur de son courroux ;
Il la fera tomber sur lui et entrer dans sa chair.
- 24 Il voudra fuir devant les armes de fer ;
L'arc d'airain le transpercera.
- 25 Il arrachera la flèche, et elle sortira de son corps ;
Le fer étincelant traversera son foie,
Les frayeurs de la mort viendront sur lui.
- 26 Toutes les plus sombres calamités sont réservées à ses trésors ;
Un feu, qu'on n'aura pas besoin d'allumer, le dévorera,
Et ce qui restera dans sa tente sera consumé.
- 27 Les cieus dévoileront son iniquité,
Et la terre se soulèvera contre lui.
- 28 Les revenus de sa maison seront emportés,
Tout s'écoulera au jour du courroux de Dieu.
- 29 Tel est le sort que Dieu réserve à l'homme méchant,
Tel est l'héritage que lui assigne le Tout-Puissant ».
- Réponse de Job sur le sort des méchants.*
- 21 Job prit la parole et dit :
- 2 » Ecoutez attentivement mes discours ;
C'est la seule consolation que je vous demande !
- 3 Supportez-moi, et laissez-moi parler à mon tour :
- Après que j'aurai parlé, vous pourrez vous moquer.
- Est-ce à un homme que s'adresse ma plainte ?
Comment donc la patience ne m'échapperait-elle pas ?
- Regardez-moi, et soyez étonnés ;
Posez la main sur votre bouche.
- Quand j'y pense, je suis éperdu,
Et un frisson fait tressaillir ma chair.
- Pourquoi les méchants vivent-ils,
Vieillessement-ils et croissent-ils en force ?
Leur postérité s'établit avec eux, devant eux.
- Et leurs descendants sont sous leurs yeux.
- Leurs maisons sont en paix, à l'abri de la crainte.
- Et les verges de Dieu ne les frappent point.
- Leurs taureaux ne sont jamais impuissants,
Et leurs vaches, au lieu d'avorter, sont toujours fécondes.
- Ils voient marcher devant eux leurs enfants comme un troupeau,
Et leur famille prend ses ébats autour d'eux.
- Ils chantent avec le tambourin et la harpe.
- Ils s'égaient au son du hautbois.
- Ils passent leurs jours dans le bonheur,
Et ils descendent en un instant au Séjour des Morts.
- Et cependant, ils ont dit à Dieu : Eloigne-toi de nous ;
Nous ne voulons pas connaître tes voies.
- Qu'est-ce que le Tout-Puissant, pour que nous le servions ?
Et que gagnerions-nous à l'invoquer ?
- Le bonheur n'est-il pas entre leurs mains ?
N'importe ! Puissent les desseins des méchants être à jamais loin de moi !
- Arrive-t-il souvent que la lampe des méchants s'éteigne,
Que la ruine fonde sur eux,
Que Dieu, dans son courroux, leur assigne le lot qu'ils méritent ?
- Arrive-t-il qu'ils soient comme la paille emportée par le vent,
Et comme la balle enlevée par le tourbillon ?
- Vous dites : Dieu réserve aux enfants de l'impie le châtimement !
Mais il devrait punir l'impie, afin qu'il souffre.
- Afin qu'il contemple sa ruine de ses propres yeux,
Et qu'il soit abreuvé du courroux du Tout-Puissant !
- Car, que lui importe sa famille après lui,
Une fois qu'est venu le terme de ses jours ?
- » Enseignerait-on la science à Dieu,
Lui qui juge les êtres les plus parfaits ?
L'un meurt au sein du bien-être,

- Tout à son aise, et en pleine tranquillité.
 24 Ses flancs sont surchargés de graisse,
 Et la moelle de ses os est remplie de sève.
 25 L'autre meurt dans l'amertume de son
 âme,
 N'ayant jamais goûté le bonheur :
 26 Ils sont couchés ensemble dans la pous-
 sière.
 Et ils ont les vers pour linceul.
 27 Ah ! je connais bien vos pensées,
 Et les jugements injustes que vous por-
 tez sur moi.
 28 Car vous dites : Où est la maison de
 l'homme opulent ?
 Qu'est devenue la tente où demeuraient
 les méchants ?
 29 N'avez-vous jamais interrogé les voya-
 geurs,
 Et n'avez-vous pas reconnu, par leurs
 témoignages,
 30 Qu'au jour du désastre le méchant est
 épargné,
 Et qu'au jour de la colère, il échappe au
 châtement ?
 31 Qui ose lui reprocher en face sa conduite ?
 Qui lui rend ce qu'il a fait ?
 32 Il a un cortège pour l'accompagner au
 tombeau,
 Et il veille lui-même sur son mausolée.
 33 Les mottes de la vallée lui sont légères ;
 Tous les hommes suivent ses traces,
 Et la foule de ses devanciers est innom-
 brable.
 34 Comment donc m'offrez-vous des con-
 solations si vaines ?
 De toutes vos réponses, il ne reste que
 la perfidie ».
- Eliphaz accuse Job de diverses fautes,
 et l'exhorte à la repentance.*
- 22 Alors Eliphaz, de Théman, prit la
 parole et dit :
- 2 « Est-ce donc à Dieu que l'homme peut
 être utile ?
 Non, c'est à lui-même que le sage est
 utile.
 3 Le Tout-Puissant a-t-il avantage à ce que
 tu sois juste ?
 Gagne-t-il quelque chose à ce que tu
 marches dans l'intégrité ?
 4 Est-ce à cause de ta piété qu'il te châtie.
 Et qu'il entre en jugement avec toi ?
 5 Certes, ta méchanceté est grande,
 Et tes iniquités sont sans nombre.
 6 Tu exigeais, sans motif, des gages de tes
 frères ;
 Tu privais de leurs vêtements ceux qui
 étaient nus.
 7 Tu ne donnais pas d'eau à boire à
 l'homme altéré,
 Et tu refusais le pain à l'homme affamé.
 8 Tu livrais le pays à celui qui était puis-
 sant,
 Et celui pour qui tu avais des égards en
 était le maître.
- Tu renvoyais les veuves les mains vides, 9
 Et les bras des orphelins étaient brisés. 10
 Voilà pourquoi tu es environné de piè-
 ges
 Et harcelé de terreurs soudaines. 11
 Les ténébres t'empêchent de voir,
 Et des torrents d'eau te submergent.
- » Dieu n'est-il pas là-haut, dans les 12
 cieux ?
 Regarde le front des étoiles : comme
 elles sont élevées !
 Tu as dit : Qu'est-ce que Dieu peut sa- 13
 voir ?
 Peut-il juger à travers l'obscurité ?
 Les nues sont pour lui un voile, et l'em- 14
 pêchent de voir ;
 Il parcourt la voûte des cieux.
 Tu veux donc suivre l'ancienne route, 15
 Sur laquelle ont marché les hommes
 d'iniquité,
 Qui ont été retranchés avant le temps, 16
 Et dont un fleuve a emporté les fonda-
 tions ?
 Ils disaient à Dieu : Eloigne-toi de 17
 nous !...
 Que pourrait faire contre nous le Tout-
 Puissant ?
 Or, c'est lui qui avait rempli leurs mai- 18
 sons de biens !...
 Ah ! loin de moi les desseins des mé-
 chants !...
 Les justes verront leur ruine et se ré- 19
 jouiront ;
 L'innocent se moquera d'eux :
 Voilà donc notre adversaire détruit ; 20
 Le feu a dévoré ses biens !
- » Réconcilie-toi donc avec lui ; 21
 Tu seras en paix et le bonheur te sera
 rendu.
 Reçois de sa bouche l'instruction, 22
 Et recueille ses paroles dans ton cœur.
 Si tu reviens au Tout-Puissant, tu te re- 23
 lèveras.
 Eloigne l'iniquité de ta tente ;
 Jette l'or dans la poussière, 24
 L'or d'Ophir parmi les cailloux des tor-
 rents ;
 Le Tout-Puissant sera ton or ; 25
 Il te tiendra lieu de monceaux d'ar-
 gent.
 Oui, alors tu feras tes délices du Tout- 26
 Puissant.
 Et tu pourras élever ton visage vers
 Dieu.
 Tu le supplieras, et il t'exaucera, 27
 Et tu t'acquitteras de tes vœux.
 Si tu formes un dessein, il te réussira, 28
 Et la lumière resplendira sur ta route.
 Quand on aura humilié quelqu'un, tu 29
 diras : Qu'il soit élevé ! »
 Dieu viendra au secours de celui qui
 avait les yeux baissés.
 Il délivrera même le coupable, 30
 Qui sera sauvé par la pureté de tes
 mains ».

- Job affirme de nouveau son innocence.*
- 23** Job prit la parole et dit :
- 2 « Aujourd'hui encore ma plainte est un acte de révolte,
Et pourtant ma main cherche à étouffer mes soupirs.
- 3 Oh ! si je savais où le trouver,
J'irais jusqu'à son tribunal ;
- 4 J'exposerais ma cause devant lui,
Et je remplirais ma bouche d'arguments.
- 5 Je saurais les raisons qu'il peut m'opposer,
Je verrais ce qu'il a à me dire.
- 6 Plaiderait-il contre moi dans la plénitude de sa force ?
Ne daignerait-il pas jeter du moins les yeux sur moi ?
- 7 Ce serait un juste qui discuterait alors avec lui,
Et je serais absous pour toujours par mon juge.
- 8 Mais quoi ! Si je vais à l'Orient, il n'y est pas ;
Si je vais à l'Occident, je ne l'aperçois point.
- 9 Est-il occupé au Nord, je ne le vois pas ;
Se cache-t-il au Midi, je ne parviens pas à le découvrir.
- 10 Il sait la route que j'ai suivie ;
S'il me mettait à l'épreuve, j'en sortirais pur comme l'or.
- 11 Mon pied s'est attaché à ses pas ;
J'ai suivi sa voie, et je ne m'en suis jamais détourné.
- 12 Je ne me suis pas écarté des préceptes de ses lèvres,
J'ai obéi aux paroles de sa bouche plus qu'à ma propre volonté.
- 13 Mais il a pris un parti ; qui pourrait l'en faire revenir ?
Ce qui lui plaît, il l'accomplit.
- 14 Il exécutera jusqu'au bout ce qu'il a décidé contre moi,
Et il a dans l'esprit d'autres desseins semblables à celui-ci.
- 15 C'est pourquoi sa présence m'épouvante
Quand je pense à lui, j'ai peur.
- 16 Dieu a rendu craintif mon cœur ;
Le Tout-Puissant m'a rempli d'effroi.
- 17 Voilà ce qui m'accable, et non pas les ténèbres,
Ni l'obscurité qui voile mes regards !
- Job montre que les jugements de Dieu sont incompréhensibles, et qu'on voit souvent prospérer les méchants.*
- 24** « Pourquoi n'y a-t-il pas des temps réservés par le Tout-Puissant ?
Et pourquoi ceux qui le connaissent Ne voient-ils pas les jours de sa justice ?
- 2 Voyez : on déplace les bornes,
On vole les troupeaux, puis on les fait paître.
- 3 On enlève l'âne des orphelins ;
- On prend pour gage le bœuf de la veuve.
On écarte les pauvres de la route,
Et les indigents du pays sont tous contrain-
ts de se cacher.
Voyez, pareils à des ânes sauvages dans la solitude,
Ils s'en vont le matin à leur travail, pour chercher la nourriture.
Le désert leur fournit du pain pour leurs enfants.
Ils recueillent leur pâture dans les champs,
Ils grapillent dans la vigne de l'impie ;
Ils passent la nuit tout nus, faute de vêtements,
Et n'ont pas de quoi se couvrir contre le froid ;
Ils sont trempés par la pluie des montagnes,
Et, manquant d'abri, ils se blottissent contre le rocher.
On arrache l'orphelin à la mamelle ;
On prend des gages sur le pauvre ;
On le force à marcher nu, sans vêtements ;
On fait porter les gerbes à des affamés.
Ceux qui pressent l'huile dans les celliers de leurs maîtres,
Ceux qui foulent la vendange dans leurs pressoirs, ont soif !
Du sein de la ville s'élèvent les lamentations des mourants ;
L'âme des blessés crie vengeance
Et Dieu ne prend pas garde à ces infamies !
- » D'autres sont devenus les ennemis de la lumière ;
Ils n'en connaissent pas les voies,
Et n'en suivent pas les sentiers.
Le meurtrier se lève au point du jour ;
Il tue le pauvre et l'indigent,
Et, la nuit, il rôde comme un voleur.
L'œil de l'adultère épie la tombée de la nuit ;
Il dit : Aucun œil ne me verra,
Et il se voile le visage.
D'autres forcent les maisons, à la faveur des ténèbres ;
Ils se tiennent enfermés pendant le jour ;
Ils ignorent ce qu'est la lumière.
Car pour eux tous, le matin est comme l'ombre de la mort ;
Tant les horreurs de la nuit leur sont familières.
- » Ils disparaissent comme un corps léger à la surface de l'eau ;
Leur héritage est maudit sur la terre ;
Ils ne vont plus visiter leurs vignes¹.
La sécheresse et la chaleur consomment les eaux de la neige ;
Ainsi le Séjour des Morts dévore ceux qui ont péché.
Le sein qui les porta les oublie ;

¹ Pour y boire et y mener joyeuse vie.

- Les vers en font leur pâture avec délices ;
On ne se souvient plus d'eux ;
L'iniquité est brisée comme un arbre...
21 Ils tourmentaient la femme stérile, privée d'enfants,
Et ils ne faisaient aucun bien à la veuve.
- 22 » Mais Dieu, par sa force, prolonge la vie des puissants ;
Il les relève, quand ils désespéraient de la vie.
- 23 Il leur donne la sécurité et la confiance,
Et ses yeux veillent sur leurs voies.
- 24 Ils s'étaient élevés ; un peu de temps encore, et ils ne sont plus.
Ils tombent, ils sont emportés comme tous les hommes ;
Ils sont coupés comme la tête des épis.
- 25 N'en est-il pas ainsi ? Qui me convaincra de mensonge.
Et réduira mes discours à néant ? »

Bildad montre que l'homme ne saurait être trouvé juste devant Dieu.

- 25 Bildad, de Suah, prit la parole et dit :
2 « A lui appartiennent l'empire et la puissance redoutable ;
Il fait régner la paix dans ses hautes retraites.
- 3 Ses armées ne sont-elles pas innombrables ?
Sur qui sa lumière ne se lève-t-elle pas ?
- 4 Comment donc l'homme serait-il juste aux yeux de Dieu ?
Comment celui qui est né de la femme serait-il pur ?
- 5 Alors que la lune même est sans éclat,
Et que les étoiles ne sont pas pures à ses yeux,
- 6 Combien moins l'homme, qui n'est qu'un ver,
Le fils de l'homme, qui est un vermisseau ! »

Job célèbre, à son tour, la puissance et la sagesse de Dieu.

- 26 Job prit la parole et dit :
2 « Comme tu as su aider celui qui était sans force !
Comme tu as secouru le bras sans vigueur !
- 3 Comme tu as bien conseillé l'homme dépourvu de raison,
Et fait éclater ta grande sagesse !
- 4 A qui as-tu adressé tes discours ?
Et de qui vient l'esprit qui a parlé par ta bouche ?
- 5 » Les ombres des trépassés tremblent
Au-dessous des eaux et de leurs habitants ;
- 6 Le Séjour des Morts est à nu devant Dieu,

Et l'abîme est sans voile.
Il étend le Septentrion au-dessus du vide ;
Il suspend la terre sur le néant.
Il renferme les eaux dans ses nuages,
Et la nuée n'éclate point sous leur poids.
Il voile la vue de son trône,
Il le couvre de sa nuée ;
Il trace un cercle sur les eaux,
A la limite où la lumière confine aux ténèbres.

» Les colonnes des cieux sont ébranlées ;
Elles frémissent quand Dieu menace.
Par sa puissance il soulève la mer,
Et par sa sagesse il en brise les flots orgueilleux.
Son souffle rend le ciel pur ;
Sa main transperce le dragon fugitif.
Et pourtant, ce n'est là qu'une partie de ses œuvres :
Combien faible est l'écho que notre oreille a pu en percevoir !
Et qui pourrait soutenir le tonnerre de sa puissance ? »

Job maintient que les méchants restent souvent impunis. Il décrit leur triste fin.

Job continua son discours sentencieux et dit :
« Je l'atteste par le Dieu vivant, qui refuse de me rendre justice,
Par le Tout-Puissant, qui remplit mon âme d'amertume :
Tant que j'aurai la force de respirer,
Tant que le souffle de Dieu sera dans mes narines,
Mes lèvres ne prononceront aucune parole injuste,
Ma langue ne proférera aucun mensonge.
Loin de moi la pensée de vous donner raison !
Jusqu'à mon dernier soupir, je maintiendrai mon innocence.
J'ai entrepris de me justifier ; je ne faiblirai pas.
Mon cœur n'accuse aucun de mes jours.

» Que mon ennemi soit traité comme le méchant,
Et mon adversaire comme le criminel !
Car, quel sera l'espoir de l'impie, quand Dieu le retranchera.
Quand Dieu lui enlèvera la vie ?
Dieu entendra-t-il ses cris
Quand la détresse viendra sur lui ?
Trouvera-t-il son plaisir dans le Tout-Puissant ?
Invocera-t-il Dieu en tout temps ?

» Je vous enseignerai comme Dieu agit,
Et je ne vous cacherai pas les desseins du Tout-Puissant.
Aussi bien, vous savez vous-mêmes tout ce que Dieu fait ;
Pourquoi donc vous laissez-vous aller à ces vaines pensées ?

- 13 Voilà la part que Dieu réserve aux méchants,
L'héritage que les violents reçoivent du Tout-Puissant :
- 14 Si leurs enfants se multiplient, c'est pour l'épée ;
Leurs descendants ne pourront apaiser leur faim,
- 15 Leurs survivants seront engloutis par la mort,
Et leurs veuves ne les pleureront pas.
- 16 S'ils amassent l'argent comme la poussière,
S'ils entassent les vêtements comme la boue,
- 17 Ils pourront les entasser, mais c'est le juste qui s'en revêtira,
C'est l'innocent qui aura leur argent en partage.
- 18 La maison que s'est bâtie le méchant est comme celle de la teigne,
Comme la cabane construite par le gardien des vignes.
- 19 Il se couche riche, et c'est pour la dernière fois ;
Il ouvre ses yeux, et il n'est déjà plus.
- 20 Les frayeurs fondent sur lui comme une trombe d'eau ;
La tempête l'enlève pendant la nuit.
- 21 Le vent d'orient l'emporte, et il disparaît ;
Il l'arrache de sa place comme un tourbillon.
- 22 Dieu lance sur lui ses traits sans pitié ;
Il s'efforce de fuir pour échapper à ses coups.
- 23 On bat des mains à son sujet ;
De sa demeure même on siffle après lui ».
- Job déclare que Dieu seul possède la sagesse qui donne l'explication des choses.*
- 28 « L'argent a ses mines d'où on l'extrait,
Et l'or a des endroits où l'on affine.
- 2 Le fer est tiré de la poussière,
Et la pierre fondue donne l'airain.
- 3 L'homme dissipe les ténèbres ;
Il explore jusqu'aux lieux les plus reculés de l'abîme,
Jusqu'à la pierre cachée dans l'obscurité et dans l'ombre de la mort.
- 4 Il creuse un puits loin des habitations ;
Dans les lieux oubliés où le pied ne passe point,
Il est suspendu et balancé loin des autres hommes.
- 5 La terre, qui produit le pain,
Est bouleversée dans ses profondeurs, comme par le feu.
- 6 Ses pierres contiennent le saphir,
Et l'on y trouve de la poudre d'or.
- 7 L'oiseau de proie ne connaît pas le chemin de ces profondeurs ;
L'œil de l'épervier ne peut les découvrir.
- 8 Les bêtes féroces n'y ont jamais marché ;
Le lion n'a point passé par là.
- 9 L'homme met la main sur le granit ;
- Il bouleverse les montagnes jusqu'en leurs fondements.
Il taille des galeries dans les rochers, 10
Et son œil découvre les trésors les plus précieux.
Il arrête la filtration des eaux, 11
Et il met au jour ce qui était caché.
- » Mais la sagesse, où la trouver ? 12
Quel est lieu où réside l'intelligence ?
L'homme n'en connaît pas le prix ; 13
Elle ne se trouve pas sur la terre des vivants.
L'abîme dit : Elle n'est pas dans mon 14
sein,
Et la mer dit : Elle n'est pas chez moi.
Elle ne se vend pas pour de l'or fin ; 15
Elle ne s'achète pas au poids de l'argent.
On ne la met pas en balance avec l'or 16
d'Ophir,
Avec l'onix précieux ou avec le saphir.
Ni l'or ni le verre ne peuvent lui être 17
comparés.
On ne l'échange pas pour des vases d'or pur.
Le corail et le cristal ne sont rien auprès 18
d'elle ;
La possession de la sagesse a plus de prix que les perles.
On ne peut lui comparer la topaze d'E- 19
thiopie ;
On ne peut la mettre en balance avec l'or le plus fin.
- » D'où vient donc la sagesse ? 20
Quel est le lieu où réside l'intelligence ?
Elle est cachée aux yeux de tous les vi- 21
vants ;
Elle se dérobe aux oiseaux des cieux.
Le gouffre et la mort disent : 22
Nos oreilles ont entendu parler d'elle.
C'est Dieu qui en sait le chemin ; 23
C'est lui qui connaît sa demeure ;
Car il regarde, lui, jusqu'aux extrémités 24
du monde ;
Il voit tout ce qui est sous les cieux.
Quand il réglait la puissance des vents, 25
Et qu'il fixait le volume des eaux,
Quand il donnait à la pluie ses lois, 26
Et qu'il traçait la route aux éclairs et à la foudre,
C'est alors qu'il vit la sagesse, et qu'il la 27
mit en évidence.
Il lui assigna une demeure, il la sonda jusqu'au fond ;
Puis il dit à l'homme : La crainte du Seigneur, voilà la sagesse ;
Se détourner du mal, voilà l'intelligence !
- Job oppose sa prospérité d'autrefois à sa misère actuelle.*
- Job continua son discours sentencieux 29
et dit :
- » Oh ! que ne suis-je tel que j'étais aux 2
temps passés,

- Aux jours où Dieu me protégeait,
 3 Quand il faisait briller son flambeau sur ma tête,
 Quand sa lumière me guidait dans les ténèbres !
 4 Que ne suis-je comme aux jours de ma vigueur,
 Quand la faveur de Dieu veillait sur ma tente ;
 5 Quand le Tout-Puissant était encore avec moi,
 Et que mes enfants m'entouraient ;
 6 Quand je lavais mes pieds dans le lait,
 Et que du rocher jaillissaient pour moi des ruisseaux d'huile !
 7 Quand je sortais pour me rendre à la porte de la ville,
 Et que je me faisais préparer un siège sur la place publique.
 8 Les jeunes gens, quand ils me voyaient, se retiraient ;
 Les vieillards se levaient et se tenaient debout.
 9 Les princes cessaient de parler
 Et mettaient leur main sur leur bouche.
 10 La voix des chefs s'éteignait
 Et leur langue s'attachait à leur palais.
 11 Celui dont l'oreille m'entendait me proclamait heureux,
 Celui dont l'œil me voyait me rendait témoignage.
 12 » C'est que je délivrais l'affligé qui demandait du secours
 Et l'orphelin privé de tout appui.
 13 La bénédiction de celui qui allait périr venait sur moi.
 Et je faisais tressaillir de joie le cœur de la veuve.
 14 La justice était mon vêtement,
 L'équité, mon manteau et ma tiare.
 15 J'étais l'œil de l'aveugle
 Et le pied du boiteux.
 16 J'étais le père des pauvres,
 Et j'examinais avec soin la cause de l'étranger.
 17 Je brisais les mâchoires de l'injuste,
 Et j'arrachais la proie qu'il avait entre les dents.
 18 Aussi je me disais : Je mourrai dans mon nid ;
 Mes jours seront nombreux comme le sable des mers ;
 19 Ma racine s'étendra le long des eaux,
 Et la rosée se posera la nuit sur mes branches.
 20 Ma gloire se renouvellera sans cesse,
 Et mon arc reprendra sa vigueur dans ma main.
 21 On m'écoutait, et l'on m'attendait ;
 On faisait silence pour écouter mon avis.
 22 Après que j'avais parlé, on ne répliquait pas.
 Et ma parole coulait sur eux comme la rosée.
 23 Ils m'attendaient comme on attend la pluie ;
- Ils ouvraient leur bouche,
 Comme pour recevoir les ondées du printemps.
 Je leur souriais quand ils étaient découragés ;
 Jamais n'était altérée la sérénité de mon visage.
 J'allais volontiers avec eux, et je prenais place à leur tête.
 Je trônais comme un roi au milieu de ses gardes,
 Comme un consolateur au milieu des affligés.
 » Et maintenant !... je suis la risée d'hommes plus jeunes que moi.
 D'hommes dont je n'aurais pas daigné mettre les pères
 Avec les chiens de mon troupeau !
 A quoi aurait pu me servir la force de leurs mains ?
 Il n'y a chez eux aucune vigueur.
 Exténués par la disette et par la faim,
 Ils vont brouter dans les lieux arides,
 Depuis longtemps désolés et déserts.
 Ils cueillent l'herbe sauvage près des buissons,
 Et la racine des genêts est leur nourriture.
 On les bannit de la société des hommes ;
 On crie après eux comme après un voleur ;
 Ils habitent dans des ravins affreux,
 Dans les trous de la terre et parmi les rochers.
 On les entend hurler parmi les buissons ;
 Ils s'étendent pêle-mêle sous les broussailles ;
 Gens sans aveu, race sans nom,
 Ils ont été chassés du pays à coups de fouet !
 » Oui, maintenant je suis le sujet de leurs chansons !
 Je fais la matière de leurs propos !
 Ils m'ont en horreur, ils s'éloignent de moi,
 Ils ne craignent pas de me cracher au visage.
 Parce que Dieu a détendu la corde de mon arc et m'a humilié,
 Ils ont rejeté le frein que je leur imposais.
 Cette vile engeance se lève à ma droite :
 Ils poussent mes pieds ;
 Ils se fraient jusqu'à moi un chemin pour me perdre ;
 Ils détruisent ma route ;
 Ils aident à ma ruine,
 Eux à qui personne ne porterait secours !
 Ils arrivent comme par une large brèche.
 Ils se précipitent au milieu du fracas.
 Toutes les terreurs m'assiègent ;
 Elles poursuivent ma postérité, pareilles à l'ouragan,
 Et mon bonheur a passé comme un nuage !

- 16 » Oui, maintenant mon âme se fonde en moi ;
Les jours d'affliction m'ont atteint ;
- 17 La nuit transperce mes os et les consume,
Les douleurs qui me rongent ne me laissent aucun repos.
- 18 Par la violence extrême de mon mal,
mon vêtement se déforme ;
Il me serre comme l'encolure de ma tunique.
- 19 Dieu m'a jeté dans la boue,
Et je ressemble à la poussière et à la cendre.
- 20 » Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas ;
Je me tiens debout devant toi, et tu te bornes à me regarder !
- 21 Tu es devenu cruel pour moi ;
Tu me fais la guerre avec toute la force de ton bras.
- 22 Tu m'enlèves, tu m'emportes sur les ailes du vent,
Et tu me fais disparaître au milieu de la tempête.
- 23 Oui, je sais que tu m'emmènes à la mort,
Au rendez-vous de tous les vivants.
- 24 » Mais celui qui va périr n'étendra-t-il pas la main,
Et, dans sa détresse, ne pourra-t-il pas pousser un cri ?
- 25 N'ai-je pas moi-même pleuré sur l'opprimé ?
Mon cœur n'a-t-il pas été affligé à la vue du pauvre ?
- 26 J'ai attendu le bonheur, et le malheur est arrivé ;
J'espérais la lumière, et les ténèbres sont venues.
- 27 Mon cœur bouillonne sans repos ;
Les jours d'affliction m'ont assailli.
- 28 » Je m'avance, le visage noirci, non par l'effet du soleil ¹.
Je me lève dans l'assemblée, et je pousse des cris ;
- 29 Je suis devenu le frère des chacals,
Et le compagnon des autruches.
- 30 Ma peau noircie tombe en lambeaux ;
Mes os sont brûlés par la fièvre.
- 31 Ma harpe est devenue un instrument de deuil,
Et mon luth ne rend que des sons plaintifs.
- Job justifie sa conduite passée.*
- 31 » J'avais fait un pacte avec mes yeux :
Je n'aurais pas porté mes regards sur une vierge.
- 2 Quelle part Dieu aurait-il pu m'envoyer d'en haut,
Et quel héritage le Tout-Puissant m'aurait-il assigné du haut des cieux ?
- ¹ Litt. : La maladie dont Job était atteint avait rendu sa peau noire. V. 30.
- La ruine n'est-elle pas réservée au méchant,
Et l'adversité à ceux qui commettent l'iniquité ?
Dieu ne voit-il pas toute ma conduite,
Et ne compte-t-il pas tous mes pas ?
Ai-je marché dans le mensonge,
Et mon pied a-t-il glissé vers la fraude ?
Que Dieu me pèse dans des balances justes,
Et il reconnaîtra mon intégrité !
Si mes pas se sont détournés du droit chemin,
Si mon cœur a suivi mes yeux,
Si quelque souillure s'est attachée à mes mains,
Que je sème, et qu'un autre recueille,
Et que mes rejets soient déracinés !
- Si mon cœur a été séduit par quelque femme,
Si j'ai fait le guet à la porte de mon prochain,
Que ma propre femme broie le grain pour un autre,
Et qu'elle soit livrée à des étrangers !
Car c'est là une infamie abominable,
Un crime puni par les juges.
C'est un feu qui dévore jusqu'à destruction complète,
Et qui aurait dévasté tous mes biens jusqu'à la racine.
- » Si j'ai méprisé le droit de mon serviteur et de ma servante,
Quand ils ont eu des contestations avec moi,
Que ferai-je quand Dieu me demandera compte,
Que lui répondrai-je ?
Celui qui m'a formé dans le sein de ma mère,
N'a-t-il pas aussi formé mon serviteur ?
Le même Créateur ne nous a-t-il pas formés dans le sein maternel ?
- » Ai-je refusé aux pauvres ce qu'ils demandaient ?
Ai-je laissé se consumer les yeux de la veuve ?
Ai-je mangé seul mon pain,
Et l'orphelin n'en a-t-il pas eu sa part ?
Oui, dès ma jeunesse, il a grandi près de moi, comme auprès d'un père,
Et, dès ma naissance, j'ai été le guide de la veuve...
- » Si j'ai vu un homme périr faute de vêtement,
Et le pauvre manquer de couverture ;
Si son cœur ne m'a pas béni,
Et s'il n'a pas été réchauffé par la toison de mes agneaux ;
Si j'ai levé ma main contre l'orphelin,
Parce que je me voyais soutenu par les juges...

- 22 Que mon épaule se détache du tronc,
Et que mon bras soit cassé et arraché !
- 23 Car je redoute la vengeance de Dieu,
Et je ne pourrais subsister devant sa ma-
jesté !
- 24 » Ai-je mis dans l'or ma confiance,
Et dit à l'or fin : Tu es ma sécurité ?
- 25 Me suis-je réjoui de ce que ma fortune
était grande,
Et de ce que ma main avait acquis beau-
coup de richesses ?
- 26 En voyant le soleil briller,
Et la lune se lever dans sa splendeur,
- 27 Mon cœur a-t-il été secrètement séduit,
Et ma main leur a-t-elle envoyé des bai-
sers ?...
- 28 C'eût été là une iniquité punie par le
juge,
Car j'aurais ainsi renié le Dieu d'en haut !
- 29 Me suis-je réjoui du malheur de mon
ennemi ?
Ai-je sauté de joie quand le malheur l'a
atteint ?
- 30 Ai-je permis à ma langue de pécher,
En demandant sa mort avec des malédic-
tions ?
- 31 Les gens de ma maison n'ont-ils pas dit :
Est-il quelqu'un qui ne se soit rassasié
des mets de sa table ?...
- 32 L'étranger ne passait pas la nuit dehors ;
J'ouvrais ma porte au voyageur.
- 33 » Ai-je, comme Adam, caché mes fau-
tes ?
Ai-je renfermé mon crime au fond de
mon cœur,
- 34 Par crainte de la foule,
Et parce que je redoutais le mépris des
familles,
Au point de rester tranquille, sans oser
franchir ma porte ?
- 35 » Oh ! qui me fera trouver quelqu'un qui
m'écoute ?
Voici ma défense toute signée : que le
Tout-Puissant me réponde !
Que mon adversaire écrive son mémoire,
- 36 Je le porterai sur mon épaule,
Attaché sur moi comme une couronne.
- 37 Je ferai connaître à mon juge le nombre
de mes pas,
Je l'aborderai fier comme un prince !
- 38 » Si ma terre crie contre moi,
Et si mes sillons pleurent avec elle ;
- 39 Si j'en ai mangé les fruits sans l'avoir
payée,
Si j'ai fait rendre l'âme à ses légitimes
possesseurs...
- 40 Qu'elle produise des épines au lieu de
froment,
Et de l'ivraie au lieu d'orge ! »

Ici se terminent les paroles de Job.

*Discours d'Elihu, le plus jeune des amis
de Job.*

Alors ces trois hommes cessèrent de
répondre à Job, parce qu'il se considé-
rait comme juste.

Elihu, fils de Barakéel, le Buzite, de la
famille de Ram, se mit dans une grande
colère contre Job, parce qu'il se justi-
fiait lui-même devant Dieu. Elihu se mit
aussi en colère contre ses trois amis,
parce qu'ils ne trouvaient rien à répon-
dre, et que néanmoins ils avaient con-
damné Job. Or Elihu avait attendu
pour s'adresser à Job qu'ils eussent parlé
parce qu'ils étaient plus âgés que lui.
Mais, quand Elihu vit que ces trois hom-
mes n'avaient plus aucune réponse à la
bouche, sa colère s'enflamma.

Elihu, fils de Barakéel, le Buzite, prit
donc la parole et dit :

« Je suis jeune et vous êtes des vieillards :
Voilà pourquoi j'ai été intimidé,
Et je n'ai pas osé vous faire connaître
mon avis.
Je me disais : Ceux qui ont vécu de longs
jours parleront ;
Leurs années nombreuses leur révéleront
la sagesse.
Mais c'est l'esprit dont les hommes sont
animés,
C'est le souffle du Tout-Puissant qui les
rend intelligents.
Ce ne sont pas les aînés qui sont sages ;
Ce ne sont pas les vieillards qui com-
prennent ce qui est juste.
C'est pourquoi je dis : Ecoute-moi ;
Je dirai, moi aussi, mon sentiment.

» Voyez, j'ai supporté patiemment vos
discours ;
J'ai prêté l'oreille à vos raisonnements,
J'ai suivi jusqu'au bout votre discussion,
Je vous ai écoutés attentivement :
Et voici que pas un de vous n'a con-
vaincu Job ;
Pas un n'a répondu à ses paroles !
Ne dites pas : Nous avons trouvé la sa-
gesse !
C'est Dieu qui le confondra, et non pas
un homme.
Il n'a pas dirigé ses discours contre moi ;
Je ne lui répondrai donc pas à votre ma-
nière...

» Les voilà consternés ! Ils ne répondent
plus !
On leur a ôté l'usage de la parole !
J'ai attendu ; puisqu'ils ne parlent plus
Et qu'ils se tiennent là sans répondre,
Je répondrai à mon tour ;
Je dirai, moi aussi, mon sentiment,
Car je suis plein de tout ce que j'ai à
dire ;
L'esprit qui est en moi me presse de par-
ler.

- 19 Oui, mon cœur est comme un vin qui
n'a pas d'issue ;
Il va éclater comme des outres neuves.
20 Je parlerai donc et je me soulagerai ;
J'ouvrirai mes lèvres et je répondrai.
21 Puissé-je ne faire aucune acception de
personnes,
Et ne flatter qui que ce soit !
22 Car je ne sais pas flatter ;
Si je flattais, mon Créateur me ferait aus-
sitôt disparaître.

*Elihu expose les dispensations miséricor-
dieuses de Dieu.*

- 33 » Ainsi donc, Job, écoute mes discours,
Et prête l'oreille à toutes mes paroles.
2 Oui, je vais ouvrir la bouche ;
Ma langue va articuler des mots dans
mon palais.
3 Mes paroles refléteront la droiture de
mon cœur.
Mes lèvres diront franchement ce que je
sais.
4 C'est l'Esprit de Dieu qui m'a créé ;
C'est le souffle du Tout-Puissant qui m'a
donné la vie.
5 Si tu le peux, réponds-moi ;
Résiste-moi en face, et tiens-toi ferme.
6 Vois, je suis ton égal devant Dieu ;
J'ai été tiré de la boue, moi aussi ;
7 Tu n'as donc pas à trembler devant
moi,
Et le poids de mon autorité ne doit pas
t'accabler.
8 Ainsi, tu as dit à mes oreilles :
— Et j'ai entendu le son de tes paroles—
9 Je suis pur, sans péché ; je suis irrépro-
chable.
Et il n'y a point d'iniquité en moi.
10 Et pourtant, Dieu cherche des occasions
de me condamner ;
Il me tient pour son ennemi ;
11 Il serre mes pieds dans des entraves,
Il surveille tous mes mouvements.
12 » Eh bien, en cela tu n'as pas été juste ;
Car Dieu est plus grand que l'homme.
13 Pourquoi as-tu plaidé contre lui ?
Il ne rend pas compte de ce qu'il fait.
14 Dieu parle cependant une fois,
Même deux fois ; mais on n'y prend pas
garde !
15 Il parle dans des songes, dans des visions
nocturnes,
Quand le sommeil s'empare des hu-
mains,
Pendant qu'ils dorment sur leur couche.
16 Alors il ouvre l'oreille de l'homme,
Et lui donne en secret ses avertissements.
17 Afin de le détourner de sa mauvaïse con-
duite,
Et d'éloigner de lui l'orgueil,
18 Afin de préserver son âme de la tombe,
Et sa vie des coups de l'épée.
19 L'homme est aussi éprouvé par la dou-
leur, sur sa couche,

- Quand une agitation continuelle tour-
mente ses os.
Alors sa bouche prend en horreur le 20
pain,
Er son âme les mets les plus délicieux.
Sa chair se fond et se consume ; 21
Ses os qu'on ne voyait pas, sont mis à
nu.
Son âme approche de la tombe ; 22
Sa vie est livrée aux anges extermina-
teurs.
Mais s'il se trouve pour cet homme un 23
ange intercesseur
Un seul entre mille.
Qui lui fasse connaître son devoir,
Alors Dieu a pitié de lui et dit : 24
Délivre-le, afin qu'il ne descende pas
dans la tombe.
J'ai obtenu sa rançon !
Sa chair prend plus de fraîcheur qu'au 25
premier âge ;
Il revient aux jours de sa jeunesse.
Il supplie Dieu, et Dieu lui redevient 26
propice ;
Il lui laisse contempler sa face avec des
transports de joie,
Et il le traite comme juste.
Alors, cet homme chante au milieu de 27
ses semblables et il dit :
J'avais péché, j'avais violé la justice,
Et mon châtement n'a pas égalé ma
faute.
Dieu a racheté mon âme, afin qu'elle ne 28
descendit pas au tombeau,
Et ma vie s'épanouit encore à la lumière!
Voilà ce que Dieu fait, 29
Deux fois, trois fois, à l'égard de
l'homme,
Pour ramener son âme de la tombe, 30
Pour qu'elle soit éclairée de la lumière
des vivants.
» Sois attentif, Job, écoute-moi ! 31
Garde le silence, et je parlerai.
Si tu as quelque chose à dire, réponds- 32
moi ;
Parle, car je voudrais te voir justifié.
Si tu n'as rien à dire, écoute-moi ; 33
Garde le silence, et je t'enseignerai la
sagesse ».

*Elihu proclame les droits et la justice
de Dieu.*

Elihu reprit la parole et dit :

34

- « Sages, écoutez mes discours, 2
Et vous, hommes intelligents, prêtez-
moi l'oreille !
Car c'est l'oreille qui juge des discours, 3
Comme le palais goûte les aliments.
Choisissons ensemble ce qui est juste. 4
Examinons, entre nous, ce qui est bon.
Job a dit : Je suis juste, 5
Mais Dieu me refuse justice.
En dépit de mon bon droit, je passe pour 6
un menteur ;

- Ma plaie est douloureuse, sans que j'aie péché.
- 7 Y a-t-il un homme tel que Job,
Pour boire ainsi le blasphème comme de l'eau,
- 8 Pour marcher dans la compagnie des artisans d'iniquité,
Et fréquenter les hommes pervers ?
- 9 Car il a osé dire : L'homme ne gagne rien
A rechercher la faveur de Dieu.
- 10 » C'est pourquoi, vous qui avez de l'intelligence, écoutez-moi.
Loin de Dieu l'iniquité !
Loin du Tout-Puissant l'injustice !
- 11 Il rend à l'homme selon ses œuvres,
Et il rétribue chacun selon sa conduite.
- 12 Non, certes, Dieu ne commet pas d'injustice ;
Le Tout-Puissant ne fait pas fléchir le droit.
- 13 Qui lui a remis le gouvernement de la terre ?
Qui lui a confié l'univers ?
- 14 S'il ne pensait qu'à lui,
S'il retirait à lui son esprit et son souffle,
- 15 Toutes les créatures expireraient à la fois,
Et l'homme retournerait dans la poussière !
- 16 » Si donc tu as de l'intelligence, écoute ceci :
Prête l'oreille au son de mes paroles.
- 17 Eh quoi ! celui qui hait la justice pourrait-il régner ?
Oses-tu condamner celui qui est souverainement juste,
- 18 Lui qui dit aux rois : Criminels !
Et aux princes : Vous êtes des impies !
- 19 Dieu n'a point égard à la personne des grands ;
Il ne regarde pas le riche plus que le pauvre,
Car ils sont tous l'œuvre de ses mains.
- 20 En un instant, ils périssent tous ;
Au milieu de la nuit les peuples chancelent et disparaissent,
Les puissants sont emportés, sans que la main de l'homme intervienne.
- 21 Car les yeux de Dieu sont ouverts sur les voies de l'homme,
Et il surveille tous ses pas.
- 22 Il n'y a ni ténèbres, ni ombre de la mort,
Où se puissent cacher les artisans d'iniquité.
- 23 Dieu n'a pas besoin de regarder deux fois un homme
Pour l'amener en jugement devant lui.
- 24 Il brise les puissants sans enquête,
Et il en établit d'autres à leur place,
- 25 Parce qu'il connaît leurs œuvres ;
Il les renverse pendant la nuit, et ils sont brisés.
- 26 Il les frappe, comme des impies,
A la vue de tout le monde,
- 27 Parce qu'ils se sont détournés de lui,
- Et qu'ils n'ont pas suivi ses voies.
Ils ont fait monter jusqu'à lui les cris du pauvre,
Et il a entendu les clameurs des affligés.
S'il accorde la paix, qui le condamnera ?
S'il cache sa face, qui pourra le voir ?
Il agit ainsi à l'égard d'un peuple ou d'un homme
Pour mettre fin au règne des impies,
De ceux qui tendent au peuple des pièges.
- L'impie a-t-il osé dire à Dieu :
J'ai été châtié sans avoir péché ;
Ce que je ne vois pas, montre-le-moi ;
Si j'ai fait le mal, je ne le ferai plus ?
Est-ce d'après tes idées que Dieu rendra la justice ?
C'est toi qui te plains ; à toi de choisir, non pas à moi !
Ce que tu sais, dis-le donc !
Les gens sensés me diront,
Ainsi que tout homme sage qui m'écoute :
Job ne parle pas avec connaissance,
Et ses paroles sont dépourvues d'intelligence.
- Ah ! que Job soit éprouvé jusqu'à la fin,
Puisqu'il a répondu comme les méchants !
Car il ajoute à son péché une transgression nouvelle ;
Il s'applaudit au milieu de nous ;
Il parle de plus en plus contre Dieu ».
- Elihu reprit la parole et dit :
- « Est-ce que tu as établi ton droit, en disant :
Je suis juste devant Dieu ?
Tu as dit : Que m'en revient-il,
Et que gagnerai-je à ne pas pécher ?
Je vais te répondre,
Et à tes amis avec toi :
Regarde les cieus, et contemple ;
Vois les nuées ; elles sont plus haut que toi !
Si tu pêches, quel mal peux-tu faire à Dieu ?
Si tes péchés se multiplient, que lui importe ?
Si tu es juste, que lui donnes-tu,
Et que reçoit-il de ta main ?
C'est à ton semblable que ta méchanceté peut nuire ;
C'est au fils de l'homme que ta justice peut être utile.
- On gémît sous le poids de l'oppression,
On crie contre la violence des grands.
Mais on ne dit pas : Où est Dieu, mon Créateur,
Celui qui nous fait chanter des hymnes de joie pendant la nuit,
Qui nous a rendus plus intelligents que les animaux de la terre.
Et plus sages que les oiseaux des cieus ?
On crie donc, sans être exaucé,

- A cause de l'orgueil des méchants.
- 13 Dieu n'écoute pas ce qui n'est que mensonge,
Et le Tout-Puissant n'y prête aucune attention.
- 14 Même quand tu dis que tu ne le vois pas,
La cause est portée devant lui : attends son jugement !
- 15 Et maintenant, parce que son courroux ne sévit point,
Parce qu'il ne paraît pas traiter avec rigueur le péché.
- 16 Job ouvre sa bouche pour tenir de vains discours.
Et ■ se répand en propos insensés ! »
- Elihu exalte les desseins et les œuvres merveilleuses de Dieu.*
- 36 Elihu continua et dit :
- 2 « Attends un peu, et je t'instruirai ;
Car il reste encore des arguments à invoquer en faveur de Dieu.
- 3 Je tirerai de loin ma science,
Et je saurai montrer la justice de mon Créateur.
- 4 Assurément mes discours ne sont pas mensongers,
Et tu as devant toi un homme sincère dans ses jugements.
- 5 » Voici : Dieu est puissant, et il ne dédaigne personne ;
Il est puissant par la force de son intelligence.
- 6 Il ne laisse point vivre le méchant,
Et il rend justice aux malheureux.
- 7 Il ne détourne pas ses yeux des justes ;
Il leur fait prendre place avec les rois sur le trône ;
Dieu les y fait asseoir pour toujours, et ils sont ainsi exaltés.
- 8 S'ils sont chargés de chaînes,
S'ils sont pris dans les liens de l'affliction,
- 9 Il leur montre ce qu'ils ont fait,
Leurs péchés et leur orgueil.
- 10 Alors il ouvre leur oreille à la réprimande :
Il les exhorte à se détourner de l'iniquité.
- 11 S'ils l'écoutent et s'ils le servent,
Ils achèvent leurs jours dans le bonheur
Et leurs années dans la joie ;
- 12 Mais s'ils ne l'écoutent pas, ils périssent par l'épée,
Et ils expirent dans leur aveuglement.
- 13 Les cœurs impies se laissent entraîner par la colère ;
Ils ne crient point vers Dieu quand il les a mis dans les chaînes.
- 14 Ils perdent la vie à la fleur de l'âge ;
Ils meurent comme les débauchés.
- 15 Mais Dieu délivre le malheureux de son affliction.
Et il l'instruit par la souffrance.
- » Toi aussi, il te retirera de la détresse ;
Il te mettra au large, exempt de toute angoisse ;
Ta table sera dressée et couverte de mets abondants.
Mais si tu défends ta cause comme le méchant,
Le procès et le jugement se suivront de près.
Crains donc que la colère ne te pousse au blasphème ;
Ne te laisse pas égarer par la pensée de la grandeur de l'expiation.
Dieu ferait-il cas de ta richesse ?
Il n'estime ni l'or, ni les ressources de l'opulence.
N'appelle point de tes vœux la nuit,
Durant laquelle les peuples sont anéantis sur place.
Garde-toi de te tourner vers l'iniquité,
Puisque tu sembles la préférer à l'affliction.
- » Vois combien grande est la puissance de Dieu :
Quel maître pourrait l'égaliser ?
Qui lui a prescrit la voie qu'il doit suivre,
Et qui lui dira : « Tu as commis une injustice ? »
Prends à cœur de glorifier ses œuvres,
Que tous les hommes célèbrent dans leurs chants.
Tout homme les admire ;
Chacun les contemple de loin.
- » Oui, Dieu est grand ; et sa grandeur nous surpasse ;
Le nombre de ses années est incalculable !
Il attire les gouttes d'eau, qui se changent en pluie,
Au milieu du brouillard ;
Les nuées la laissent couler,
Et tomber goutte à goutte sur la foule des hommes.
Qui pourrait comprendre le déploiement des nuées,
Et le fracas dont retentit la demeure du Très-Haut ?
Vois comme il s'enveloppe de lumière,
Comme il prend pour voile les eaux profondes des mers !
C'est ainsi qu'il juge les peuples,
Et qu'il leur donne la nourriture avec abondance.
Il tient cachée dans sa main la foudre,
Et il lui prescrit de frapper les rebelles.
Il révèle sa présence par le tonnerre,
Qui annonce aux troupeaux son approche.
- Elihu célèbre la puissance et la majesté de Dieu.*
- » Oui, mon cœur frémit à ce spectacle,
Et il tressaille tout ému.

- 2 Ecoutez, écoutez le bruit redoutable de sa voix,
Le grondement qui sort de sa bouche !
- 3 Il le fait retentir sous la voûte immense des cieux,
Et ses éclairs brillent jusqu'aux extrémités de la terre.
- 4 Aussitôt, sa voix rugit ;
Il tonne de sa voix majestueuse ;
Et il ne retient plus la foudre, quand retentit sa voix.
- 5 Dieu fait entendre le roulement merveilleux du tonnerre ;
Il accomplit de grandes choses que nous ne pouvons comprendre.
- 6 Il dit à la neige : Tombe sur la terre !
Il envoie les ondées et les pluies torrentielles.
- 7 Il engourdit les mains de tous les hommes ¹,
Afin que toutes ses créatures apprennent à le connaître.
- 8 Les animaux sauvages se retirent dans leurs tanières,
Et demeurent dans leurs repaires.
- 9 Des profondeurs du sud accourt la tempête,
Et les vents du nord amènent les frimas.
- 10 Au souffle de Dieu se forme la glace,
Et les nappes d'eau se condensent.
- 11 Il forme de vapeurs les nuées ;
Il disperse les nuages qui portent la foudre
- 12 Et qui, sous sa conduite, errent dans tous les sens,
Pour exécuter ses ordres à la surface de la terre.
- 13 Il envoie aussi les nuages, tantôt pour châtier ses créatures,
Tantôt pour leur apporter ses bienfaits.
- 14 » Job, prête l'oreille à ces paroles.
Arrête-toi, et considère les œuvres merveilleuses de Dieu.
- 15 Sais-tu comment Dieu accomplit ces merveilles,
Comment il fait resplendir l'éclat de ses nuées ?
- 16 Sais-tu comment se balancent les nuages,
Œuvre admirable de celui dont la science est parfaite ?
- 17 Toi dont les vêtements deviennent brûlants
Quand la terre s'assoupit au souffle des vents du sud,
- 18 Pourrais-tu, comme Dieu, étendre les cieux
Et les rendre fermes comme un miroir de métal ?
- 19 Apprends-nous donc ce que nous devons lui dire ;
Car nous ne saurions, dans notre ignorance, lui adresser la parole.

¹ Litt. : Il met les scellés sur la main des hommes.

» Ah ! ne lui dites pas que je veux lui 20
parler !
Jamais homme a-t-il désiré sa propre perte ?
Personne ne peut regarder le soleil quand 21
il resplendit dans les cieux,
Après qu'un vent a passé et les a purifiés.
L'or nous vient du septentrion ; 22
Mais Dieu, dont la majesté est redoutable,
Lui, le Tout-Puissant, nous ne pouvons 23
l'atteindre :
Il est grand par la force et par le droit,
Et il ne fait pas fléchir la parfaite justice.
Que les hommes donc le craignent ! 24
Il ne prend pas garde à ceux qui se croient sages ! »

Réponse de Dieu à Job.

Alors l'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : **38**

« Quel est donc celui qui obscurcit ainsi 2
mes desseins,
Par des discours sans discernement ?
Ceins tes reins comme un vaillant homme ; 3
Je t'interrogerai, et tu m'instruiras.

» Où étais-tu quand je posais les fondements de la terre ? 4
Dis-le, si tu as de l'intelligence.
Qui en a réglé les dimensions ? Le sais-tu ? 5
Qui a étendu le niveau sur elle ?
Sur quoi en a-t-on fait reposer les fondements ; 6
Qui en a posé la pierre angulaire,
Pendant que les étoiles du matin entonnaient des chants d'allégresse, 7
Et que les fils de Dieu poussaient des acclamations ?

» Qui a enfermé la mer avec des portes 8
Quand elle sortit, s'élançant du sein de la terre ?
Quand je lui donnai la nuée pour vêtement 9
Et pour langes l'obscurité,
Quand j'établis ma loi sur elle, 10
Quand je lui mis des verrous et des portes,
Et que je lui dis : Tu viendras jusqu'ici, 11
et tu n'iras pas plus loin.
Ici s'arrêtera l'orgueil de tes fiots !

» Depuis que tu es au monde, as-tu com- 12
mandé au matin ;
As-tu assigné sa place à l'aurore,
Pour qu'elle saisisse les extrémités de la 13
terre,
Et qu'elle en bannisse les méchants ?
La terre change de forme, comme l'argile 14
sous le cachet.
Et tout croît pour la revêtir.

- 15 La lumière des méchants leur est ôtée,
Et leur bras, déjà levé, est brisé.
- 16 » As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer ?
T'es-tu promené au fond de l'abîme ?
- 17 Les portes de la mort se sont-elles ouvertes devant toi ?
As-tu vu les portes de l'ombre de la mort ?
- 18 As-tu embrassé l'étendue de la terre ?
Si tu sais tout cela, dis-le !
- 19 » Où est le chemin qui conduit au séjour de la lumière ?
Et les ténèbres, où est leur demeure ?
- 20 Peux-tu les ramener dans leur domaine,
Et connais-tu les sentiers de leur habitation ?
- 21 Tu le sais, puisque tu étais né avant elles :
Le nombre de tes jours est si grand !
- 22 » As-tu pénétré jusqu'aux trésors de la neige ?
As-tu vu les arsenaux de la grêle.
- 23 Que je tiens prêts pour les temps de la détresse.
- 23 Pour le jour de la bataille et de la guerre ?
- 24 Par quels chemins la lumière se disperse-t-elle, Et le vent d'orient se répand-il sur la terre ?
- 25 » Qui a creusé des canaux à la pluie,
Et tracé la route aux éclairs du tonnerre,
- 26 Pour envoyer l'eau du ciel sur une terre abandonnée,
Sur une région où personne n'habite,
- 27 Pour abreuver des pays déserts et désolés
Et y faire germer une fraîche verdure ?
- 28 La pluie a-t-elle un père ?
Qui enfante les gouttes de rosée ?
- 29 De quel sein est sortie la glace ?
Qui a enfanté le givre du ciel,
- 30 Quand les eaux se condensent, comme pétrifiées,
Et que la surface de l'abîme devient solide ?
- 31 » Est-ce toi qui serres les liens des Pléiades ?
Peux-tu détacher les chaînes d'Orion ?
- 32 Fais-tu paraître en leur temps les signes du zodiaque
Et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits ?
- 33 Connais-tu les lois du ciel,
Ou règles-tu l'action qu'il exerce sur la terre ?
- 34 Suffit-il que tu élèves ta voix vers la nuée.
Pour que des eaux abondantes tombent sur toi ?
- 35 Est-ce toi qui fais partir les éclairs,
Et te disent-ils : Nous voici ?
- 36 Qui a mis la sagesse dans le cœur de l'homme ?
- Qui a donné à son esprit l'intelligence ?
Qui peut compter exactement les nuages 37
Et incliner les urnes des cieux,
Quand la poussière est changée en une 38
masse compacte,
Et que les mottes de terre s'agglomèrent ensemble ?
- Manifestations diverses de la puissance
et de la sagesse de Dieu.*
- » Est-ce toi qui chasses l'agneau pour la lionne, 39
Qui assouvis la faim des lionceaux,
Quand ils se tapissent dans leurs repaires, 2
Quand ils sont aux aguets dans les fourrés ?
- Qui prépares au corbeau sa pâture, 3
Quand ses petits crient vers Dieu,
Et qu'ils volent çà et là, cherchant leur nourriture ?
- » Connais-tu le temps où les chèvres sauvages font leurs petits ? 4
As-tu observé la saison où les biches mettent bas ?
- As-tu compté les mois de leur portée, 5
Et connais-tu l'époque de leur délivrance ?
- Elles s'accroupissent, déposent leurs petits, 6
Et sont délivrées de leurs douleurs.
Leurs petits se fortifient ; ils grandissent 7
en pleine campagne ;
Puis ils quittent leurs mères, et ne reviennent plus auprès d'elles.
- » Qui a laissé l'âne sauvage courir en 8
liberté ?
Qui a délié les liens de cet animal farouche
- A qui j'ai donné le désert pour demeure, 9
Et la plaine salée pour habitation ?
- Il méprise le bruit de la ville, 10
Il n'entend pas les cris d'un maître.
Il parcourt les montagnes qui sont ses 11
pâturages,
Il cherche partout de la verdure.
- » Le buffle voudra-t-il te servir ? 12
Passera-t-il la nuit auprès de ta crèche ?
- Pourras-tu l'attacher avec une corde 13
dans tes sillons ?
Traînera-t-il derrière toi la herse dans les vallées ?
- Te fieras-tu à lui, parce que sa force est 14
grande,
Et lui abandonneras-tu ton travail ?
- Compteras-tu sur lui pour rentrer ton 15
grain,
Et pour l'amasser dans ton aire ?
- » L'autruche bat joyeusement des ailes ; 16
Mais ce ne sont pas les ailes et les plumes maternelles de la cigogne ;

17 Car elle abandonne ses œufs à la terre,
Elle les laisse couvrir sur le sable ;
18 Elle oublie que le pied peut les fouler,
Qu'une bête des champs peut les écraser.
19 Elle est dure envers ses petits comme
s'ils lui étaient étrangers.
C'est en vain qu'elle a pondus ses œufs,
mais peu lui importe !
20 Car Dieu l'a privée de sagesse,
Et ne lui a point départi l'intelligence.
21 Mais qu'elle prenne son essor en bat-
tant des ailes,
Alors elle nargue le cheval et son cavalier.
22 » Est-ce toi qui as donné au cheval sa
vigueur,
Et qui as revêtu son cou d'une crinière
frémissante ?
23 Est-ce toi qui le fais bondir comme la
sauterelle ?
Son fier hennissement inspire l'effroi.
24 Il creuse du pied le sol. Tout joyeux de
sa force,
Il s'avance à la rencontre des armées.
25 Il se rit de la crainte ; il n'a peur de rien ;
Il ne recule pas devant l'épée.
26 Sur son dos résonnent le carquois,
La lance étincelante et le javelot.
27 Bondissant et frémissant, il dévore l'es-
pace,
Il ne peut se contenir dès que la trom-
pette sonne ;
28 Dès qu'il entend la trompette, il hennit.
Il perçoit de loin la bataille,
Les cris des chefs et les clameurs des
combattants.
29 » Est-ce grâce à ta sagesse que l'épervier
prend son vol,
Et déploie ses ailes vers le midi ?
30 Est-ce sur ton ordre que l'aigle s'élève,
Et qu'il place son aire sur les hauteurs ?
31 Il habite les rochers ; il se tient sur la
cime des rocs,
Sur les pics inaccessibles.
32 De là il guette sa proie ;
Ses yeux l'aperçoivent de loin,
33 Ses petits se gorgent de sang,
Et partout où il y a des cadavres, le voilà
qui paraît !
34 L'Eternel dit encore à Job :
35 » Le censeur du Tout-Puissant veut-il
discuter avec lui ?
L'accusateur de Dieu peut-il répondre à
tout cela ?
36 Alors Job répondit à l'Eternel :
37 » Je suis trop peu de chose ; que te répli-
querais-je ?
Je mets ma main sur ma bouche.
38 J'ai parlé une fois, et je ne répondrai
plus.
J'ai parlé deux fois ; je n'ajouterai rien ! »

Description du béhémot et du léviathan.

L'Eternel répondit à Job, du sein de 40
la tempête, et lui dit :
« Ceins tes reins, comme un vaillant 2
homme ;
Je t'interrogerai, et tu m'instruiras.
Prétends-tu anéantir ma justice, 3
Et me condamner pour te justifier ?
As-tu un bras semblable à celui de Dieu ? 4
Fais-tu, comme lui, retentir le gronde-
ment du tonnerre ?
Pare-toi donc de magnificence et de 5
grandeur ;
Revêts-toi de majesté et de gloire.
Répands les fureurs de ta colère ; 6
D'un regard, humilie tous les orgueil-
leux !
Oui, d'un seul regard, abaisse tous les 7
orgueilleux,
Ecrase les méchants sur place.
Fais-les rentrer tous ensemble dans la 8
poussière ;
Enferme leur visage dans les ténèbres du
tombeau.
Alors, moi aussi, je te louerai 9
De ce que ta main t'aura assuré la vic-
toire.
» Voici le béhémot¹, que j'ai créé 10
comme toi ;
Il mange de l'herbe comme le bœuf.
Vois quelle force il y a dans ses reins, 11
Quelle vigueur dans les muscles de ses
flancs.
Sa queue se dresse comme un cèdre ; 12
Les muscles de ses cuisses sont entrela-
cés ;
Ses os sont comme des tubes d'airain, 13
Ses côtes comme des barres de fer.
C'est le chef-d'œuvre de Dieu ; 14
Son Créateur l'a muni d'une faux tran-
chante.
Les montagnes produisent pour lui du 15
fourrage ;
Près de lui se jouent toutes les bêtes des
champs.
Il se couche sous les lotus, 16
Dans l'ombre des roseaux et dans le
limon.
Les lotus le couvrent de leur ombre, 17
Et les saules du torrent l'environnent.
Même si le fleuve déborde avec violence, 18
il n'a point peur,
Il serait tranquille, quand même le
Jourdain monterait jusqu'à sa gueule.
Qui pourrait le prendre en l'attaquant 19
en face ?
Qui pourrait le mettre dans un filet,
pour lui percer les naseaux ?
Prendras-tu le léviathan avec un hame-
çon, 20
Et feras-tu passer ta ligne à travers sa
langue ?

¹ Animal monstrueux qui pourrait être l'hîp-
popotame.

- 21 Mettras-tu un jonc dans ses narines ?
 Perceras-tu sa mâchoire avec un crochet ?
 22 T'adressera-t-il de nombreuses prières
 Et te dira-t-il de douces paroles ?
 23 Fera-t-il un accord avec toi ?
 Le prendras-tu pour esclave à toujours ?
 24 Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau,
 Et l'attacheras-tu pour amuser tes jeunes filles ?
 25 Les pêcheurs en feront-ils commerce ?
 Le partagera-t-on entre les marchands ?
 26 Perceras-tu sa peau d'un dard,
 Et sa tête d'un harpon ?
 27 Mets seulement ta main sur lui :
 Si tu t'avises de l'attaquer, tu ne recommenceras pas !
 28 Ainsi tout espoir de le prendre s'évanouit ;
 A son seul aspect, on est terrassé !
- 41** » Nul n'est assez hardi pour le provoquer.
 Qui donc oserait me résister en face ?
 2 Qui m'a fait des avances, pour que j'aie quelque chose à lui rendre ?
- Tout ce qui est sous les cieux est à moi.
- 3 » Je parlerai aussi des membres du léviathan,
 De sa force, et de la beauté de sa structure.
 4 Qui a jamais soulevé le dessus de son vêtement ?
 Qui a pu pénétrer dans sa double mâchoire ?
 5 Qui a ouvert l'entrée de sa gueule ?
 La terreur siège autour de ses dents.
 6 Ses rangées d'écailles¹ sont superbes ;
 Elles sont unies, étroitement reliées entre elles ;
 7 Elles se touchent l'une l'autre ;
 Le vent ne peut passer entre elles.
 8 Elles sont soudées l'une à l'autre ;
 Elles tiennent ensemble ; elles ne peuvent se séparer.
 9 Ses étagnements jettent un éclat de lumière ;
 Ses yeux sont comme les paupières de l'aurore.
 10 De sa gueule sortent des lueurs
 Et s'échappent des étincelles de feu.
 11 De ses narines sort une fumée,
 Comme d'un vase bouillant ou d'une chaudière.
 12 Son souffle enflamme des charbons ;
 Une flamme sort de sa gueule.
 13 Dans son cou réside la force,
 Et la terreur marche devant lui.
 14 Les fanons de sa chair sont adhérents ;
 Ils sont massifs, inébranlables.
 15 Son cœur est dur comme une pierre,
 Dur comme la meule sur laquelle est broyé le grain.

¹ Litt. : *Boucliers*.

- Quand il se lève, les plus forts tremblent ;
 Ils défilent d'effroi.
 Quand on l'approche, l'épée ne sert à rien,
 Pas plus que la lance, le dard ou la cuirasse.
 Pour lui le fer est comme de la paille,
 Et l'airain comme du bois pourri.
 La flèche ne le fait pas fuir ;
 Les pierres de la fronde sont pour lui comme du chaume ;
 Comme du chaume aussi, la massue.
 20 Il se rit du frémissement des javelots.
 Son ventre a des tessons pointus :
 21 On dirait une herse qu'il étend sur le limon.
 Il fait bouillonner le gouffre comme une chaudière ;
 22 Il rend la mer semblable à un vase de parfumeur.
 Il laisse après lui un sillage lumineux :
 23 On dirait sur l'abîme une blanche chevelure.
 Il n'a pas son pareil sur la terre ;
 24 Il a été fait pour ne rien craindre.
 Il regarde sans s'émouvoir tout ce qui est élevé ;
 25 Il est le roi des plus fiers animaux ».

Job donne gloire à Dieu qui lui pardonne et lui accorde une prospérité plus grande.

Job répondit encore à l'Eternel :

42

- « Je sais que tu peux tout,
 Et qu'il est impossible de faire obstacle à tes desseins.
 2 « Quel est, disais-tu, l'ignorant qui ose jeter un voile sur ma sagesse ? »
 3 Qui, j'ai parlé sans intelligence ;
 Ces choses sont trop merveilleuses pour moi ; je ne les connaissais pas.
 4 « Ecoute, disais-tu encore, et je parlerai ;
 Je t'interrogerai et tu m'instruiras... »
 5 Mes oreilles avaient entendu parler de toi ;
 Mais, maintenant, mon œil t'a vu ;
 6 C'est pourquoi je me condamne et je me repens.
 En me couvrant de poussière et de cendre.
 7 Après qu'il eut ainsi parlé à Job, l'Eternel dit à Eliphaz, de Théman :
 « Mon courroux est enflammé contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi selon la vérité, comme l'a fait Job, mon serviteur. Et maintenant, prenez sept taureaux et sept bœufs, et allez trouver mon serviteur Job ; offrez en votre faveur un holocauste ; et Job, mon serviteur, priera pour vous. Par égard pour lui, je ne vous traiterai pas selon votre folie ;

¹ Job 38 : 2. — ² Job 38 : 3.

car vous n'avez pas parlé de moi selon la vérité, comme l'a fait mon serviteur Job ».

- 9 Eliphaz, de Thémán, Bildad, de Suah,
Tsophar, de Naama, allèrent donc faire
ce que leur avait dit l'Eternel ; et l'Eter-
nel eut égard à la prière de Job.
10 Puis l'Eternel rétablit Job dans son
premier état, parce qu'il intercédait
pour ses amis ; et il lui rendit le double
11 de tous ses biens. Tous ses frères, toutes
ses sœurs, et tous ceux qui l'avaient
connu auparavant, vinrent auprès de
lui, et ils prirent un repas avec lui dans
sa maison. Ils lui firent leurs condoléan-
ces, et le consolèrent de tous les maux
que l'Eternel avait fait venir sur lui ;
chacun lui donna une pièce d'argent et
un anneau d'or.

Ainsi l'Eternel bénit les derniers jours 12
de Job plus que les premiers : il eut qua-
torze mille brebis, six mille chameaux,
mille couples de bœufs et mille ânesses.
Il eut aussi sept fils et trois filles. Il 13-14
donna à la première le nom de Jémima ¹,
à la seconde celui de Ketsia ², à la troi-
sième celui de Kéren Happuc ³. Dans 15
tout le pays, il n'y avait pas d'aussi bel-
les femmes que les filles de Job. Et leur
père leur donna une part d'héritage
parmi leurs frères.

Job vécut, après cela, cent quarante 16
ans ; il vit ses fils, et les fils de ses fils,
jusqu'à la quatrième génération. Et Job 17
mourut âgé et rassasié de jours.

¹ Colombe. — ² Parfum. — ³ Boîte de fard.

LES PSAUMES

LIVRE PREMIER ¹

PSAUME 1.

Le juste et le méchant.



BEUREUX l'homme qui ne
suit pas les conseils des
méchants,
Qui ne se tient pas dans
la voie des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas
en compagnie des mo-
queurs ;

- 2 Mais qui prend son plaisir dans la loi de
l'Eternel,
Et qui médite cette loi jour et nuit.
3 Il sera comme un arbre planté près des
eaux courantes,
Qui donne ses fruits en leur saison,
Et dont le feuillage ne se flétrit point :
Tout ce qu'il entreprend lui réussira.
4 Il n'en sera pas ainsi des méchants ;
Mais ils seront comme la paille empor-
tée par le vent.
5 C'est pourquoi les méchants ne pour-
ront pas subsister au jour du juge-
ment,
Ni les pécheurs dans l'assemblée des
justes.

Car l'Eternel veille sur la voie des jus- 6
tes,
Mais la voie des méchants mène à la
ruine.

PSAUME 2.

Le Messie, maître de l'Univers ¹.

- Pourquoi les nations s'agitent-elles ? 1
Pourquoi les peuples forment-ils de
vains projets ?
Les rois de la terre se sont soulevés, 2
Et les princes conspirent ensemble
Contre l'Eternel et contre son Oint.
Rompons leurs liens, disent-ils, 3
Et jetons loin de nous leurs chaînes !
Celui qui habite dans les cieux en rira ; 4
Le Seigneur se moquera d'eux.
Alors il leur parlera dans sa colère ; 5
Il les épouvantera par son courroux.
Et moi, dira-t-il, j'ai sacré mon roi 6
Sur Sion, ma montagne sainte.
Je publierai le décret... 7
L'Eternel m'a dit : « Tu es mon Fils ;
Aujourd'hui je t'ai engendré.
Demande-moi, et je te donnerai pour 8
héritage les nations,

¹ Le Recueil des Psaumes se divise en cinq livres. — ² Suivant une vieille tradition, les Juifs considéraient ce Psaume comme le premier, soit que le précédent fût, à leurs yeux, une introduction au livre entier, soit que les deux fussent réunis en un seul.

- Pour possession les extrémités de la terre.
 9 Tu les briseras avec un sceptre de fer ; Tu les mettras en pièces comme un vase de potier ».
- 10 Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence ; Laissez-vous instruire, juges de la terre !
- 11 Servez l'Eternel avec crainte, Et réjouissez-vous avec tremblement.
- 12 Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, Et que vous ne périissiez dans la voie que vous suivez ; Car son courroux est prompt à s'enflammer. Heureux tous ceux qui cherchent leur refuge en lui !...

PSAUME 3.

*Confiance en Dieu au sein de l'adversité.
Cantique du matin.*

- 1 Psaume de David, lorsqu'il fuyait devant Absalom, son fils ¹.
- 2 Eternel, que mes ennemis sont nombreux ! Que de gens se lèvent contre moi !
- 3 Combien disent à mon sujet : « Point de salut pour lui auprès de Dieu ! » *Pause* ²
- 4 Mais toi, ô Eternel, tu es mon bouclier ; Tu es ma gloire, tu es celui qui me fait redresser la tête.
- 5 Ma voix invoque l'Eternel, Et il me répond de sa montagne sainte. *Pause*
- 6 Je me suis couché et je me suis endormi. Je me suis réveillé, car l'Eternel me soutient.
- 7 Je ne crains point les milliers d'hommes Qui m'assiègent de toutes parts.
- 8 Lève-toi, ô Eternel ! Sauve-moi, ô mon Dieu ! Tu as frappé à la joue tous mes ennemis ; Tu as brisé les dents des méchants.
- 9 Le salut vient de l'Eternel... Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! *Pause*

PSAUME 4.

Cantique du soir du fidèle persécuté.

- 1 Au maître-chante. — Avec instruments à cordes. — Psaume de David.

¹ Allusion aux événements racontés II Sam. 15-18. — ² En hébreu : *Sélah*. Ce mot semble indiquer une pause, soit pour la lecture, soit pour le chant.

- Quand je crie, réponds-moi, ô Dieu de ma justice !...
- Toi qui, à l'heure de l'angoisse, mets mon cœur au large, Aie pitié de moi et entends ma prière !
- Fils des hommes, jusques à quand ma gloire sera-t-elle outragée ? Jusques à quand aimerez-vous la vanité, Et rechercherez-vous le mensonge ?... *Pause*
- Sachez que l'Eternel s'est choisi un homme qui l'aime : L'Eternel m'entend quand je crie vers lui.
- Si vous êtes irrités, ne péchez point !... Parlez en vos cœurs sur votre couche, et gardez le silence ! Offrez vos sacrifices d'un cœur sincère, Et confiez-vous en l'Eternel. *Pause*
- Nombreux sont ceux qui disent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Eternel ! Tu as mis dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en éprouvent Quand ils ont en abondance du blé et du vin.
- Je me coucherai et je m'endormirai en paix ; Car même quand je suis seul, ô Eternel, Tu me fais reposer en sécurité.

PSAUME 5.

Le fidèle persécuté prie avant de se rendre à la maison de Dieu.

- Au maître-chante. — Avec les flûtes. — Psaume de David.
- Prête l'oreille à mes paroles, ô Eternel ; Sois attentif à mes soupirs ! Ecoute ma voix qui t'implore, ô mon Roi et mon Dieu ; Car c'est à toi que s'adresse ma prière. Eternel, dès le matin daigne entendre ma voix ; Dès le matin je te présente ma requête, et j'attends !...
- Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir au mal ; Le méchant ne peut séjourner chez toi. Les orgueilleux ne subsistent pas devant tes yeux ; Tu hais tous les ouvriers d'iniquité. Tu feras périr ceux qui profèrent le mensonge. L'Eternel a horreur de l'homme de sang et de fraude. Mais moi, par ta grande bonté, j'entrerai dans ta maison ;

Je me prosternerai dans ton sanctuaire
Avec la crainte qui t'est due.

- 9 O Eternel, dirige-moi dans les sentiers
de ta justice,
A cause de ceux qui épient ma conduite.
Aplanis ta voie devant moi !...
10 Car il n'est point de sincérité dans leur
bouche ;
Leur cœur ne pense qu'à détruire ;
Leur gosier est un sépulcre ouvert ;
Leur langue est pleine de flatterie.

- 11 Châtie-les, ô Dieu !
Qu'ils échouent dans leurs desseins !
Repousse-les à cause de la multitude de
leurs crimes ;
Car ils se sont révoltés contre toi.
12 Mais tous ceux qui se confient en toi se
réjouiront ;
Ils pousseront des cris d'allégresse, à
jamais.
Tu étendras sur eux ta protection,
Et ceux qui aiment ton nom
Triompheront en toi !
13 C'est toi, ô Eternel, qui bénis le juste ;
Tu l'entoures de ta bienveillance comme
d'un bouclier.

PSAUME 6.

Prière au sein de la détresse ¹.

- 1 Au maître-chante. — Avec instru-
ments à cordes, pour voix de basse. —
Psaume de David.
2 O Eternel, ne me punis pas, dans ta
colère,
Et ne me châtie pas, dans l'ardeur de
ton courroux !
3 Aie pitié de moi, ô Eternel ; car je suis
défaillant.
Guéris-moi, ô Eternel ; car mes os sont
tout tremblants.
4 Mon âme aussi est troublée ;
Et toi, ô Eternel, jusques à quand ?...
5 Reviens, ô Eternel, délivre mon âme ;
Sauve-moi, dans ta bonté !
6 Car dans la mort il n'est plus fait men-
tion de toi ;
7 Qui te glorifiera dans le Séjour des
Morts ?...
Je m'épuise à gémir ;
Chaque nuit je baigne ma couche de
larmes,
Je trempe mon lit de mes larmes.
8 Mon œil se consume de chagrin.
Il se flétrit à cause de tous ceux qui m'op-
priment.

¹ Ce Psaume est le premier des sept que l'an-
cienne Eglise appelait les *Psaumes de la pénitence*. Les autres sont les Psaumes 32, 38, 51,
102, 130 et 143.

Eloignez-vous de moi, vous tous, ou-
vriers d'iniquité ;
Car l'Eternel a entendu mes cris et mes
larmes.
L'Eternel a entendu ma supplication ; 10
L'Eternel accueille ma prière.
Tous mes ennemis seront saisis de honte 11
et d'effroi ;
Ils reculeront, ils seront soudain couverts
de honte.

PSAUME 7.

Recours à Dieu contre la calomnie.

Hymne lyrique de David, qu'il chanta 1
en l'honneur de l'Eternel au sujet de
Cus, le Benjamite.

O Eternel, mon Dieu, je cherche en toi 2
mon refuge ;
Sauve-moi de tous ceux qui me pour-
suivent, et délivre-moi,
De peur que l'ennemi ne me déchire 3
comme un lion,
Et ne me mette en pièces sans que per-
sonne me délivre !

Eternel, mon Dieu, si je suis coupable, 4
Si mes mains ont commis l'iniquité,
Si j'ai fait du mal à celui qui était en paix 5
avec moi,
Si même j'ai dépouillé celui qui m'op-
primait sans motif,
Que l'ennemi me poursuive et m'attei- 6
gne ;
Qu'il foule aux pieds ma vie,
Et couche ma gloire dans la poussière !
Pause

Lève-toi, ô Eternel, dans ton courroux ! 7
Elève-toi contre les fureurs de ceux qui
m'oppriment ;
Réveille-toi ! Viens à moi !... Déjà tu
as préparé le jugement !
Que l'assemblée des peuples t'environne ; 8
Reprends ta place au-dessus d'elle dans
les lieux très hauts !
L'Eternel juge les peuples !... 9
Rends-moi justice, ô Eternel,
Selon mon droit, selon mon intégrité.
Que la malice des méchants prenne fin ! 10
Affermis le juste,
Toi qui sondes les cœurs et les reins, ô
Dieu, juste !...

Dieu est mon bouclier ; 11
Il sauve ceux qui ont le cœur droit.
Dieu est un juste juge, 12
Un Dieu fort qui fait sentir son courroux
en tout temps.
Si l'on ne s'amende pas, Dieu aiguise 13
son épée ;
Il bande son arc, et il le tient prêt.
Il prépare contre le méchant des armes 14
mortelles ;
Il apprête des flèches enflammées.

- 15 Voici que le méchant est en travail pour
 enfanter le crime ;
 Il a conçu l'iniquité, et il enfante le men-
 songe.
16 Il a creusé un trou profond ;
 Mais il tombera dans la fosse qu'il a
 préparée.
17 Sa malice retournera sur sa tête ;
 Sa violence retombera sur son front...
18 Je glorifierai l'Eternel à cause de sa jus-
 tice ;
 Je chanterai le nom de l'Eternel, le nom
 du Très-Haut.

PSAUME 8.

La gloire de Dieu dans la création.

- 1 Au maître-chante. — Sur la Guittith.
 — Psaume de David.
2 O Eternel, notre Seigneur,
 Que ton nom est magnifique sur toute
 la terre !
 Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.
3 De la bouche des petits enfants,
 Même de ceux qu'on allaite,
 Tu tires ta louange pour confondre tes
 adversaires,
 Pour réduire au silence l'ennemi et le
 rebelle.
4 Quand je contemple les cieux, œuvre de
 tes mains¹.
 La lune et les étoiles que tu y as placées,
5 Je dis : Qu'est-ce que l'homme, pour
 que tu te souviennes de lui ?
 Et le fils de l'homme, pour que tu pren-
 nes garde à lui ?...
6 Tu l'as créé à peine inférieur à un dieu !
 Tu l'as couronné de gloire et de magnifi-
 cence.
7 Tu lui as donné l'empire sur les œuvres
 de tes mains ;
 Tu as mis toutes choses sous ses pieds :
8 Les brebis comme les bœufs,
 Et même les bêtes sauvages,
9 Les oiseaux du ciel et les poissons de
 l'océan,
 Tout ce qui parcourt les sentiers des
 mers.
10 O Eternel, notre Seigneur,
 Que ton nom est magnifique sur toute la
 terre !

PSAUME 9.

Dieu protège les opprimés.

- 1 Au maître-chante. — Sur « *Meurs
 pour le fils* »². — Psaume de David.
2 Je glorifierai l'Eternel de tout mon
 cœur.

¹ Litt. : *doigts*. — ² Titre d'un chant connu.

- Je raconterai toutes tes merveilles ;
 Je m'égaierai, je me réjouirai en toi ; 3
 Je chanterai ton nom, ô Dieu Très-
 Haut !...
 Car mes ennemis reculent ; 4
 Ils tombent et périssent devant ta face.
 Oui, tu as soutenu mon droit, tu as dé- 5
 fendu ma cause ;
 Tu t'es assis sur ton trône en juste juge.
 Tu as réprimandé les nations, tu as fait 6
 périr les méchants ;
 Tu as effacé leur nom pour toujours, à
 perpétuité.
 Plus d'ennemis... Des ruines éternel- 7
 les !...
 Tu as détruit leurs villes,
 Et leur souvenir a péri avec eux...

- L'Eternel règne à jamais ; 8
 Il a dressé son trône pour le jugement. 9
 Il jugera le monde avec justice ;
 Il jugera les peuples avec équité.

- L'Eternel sera le refuge de l'opprimé. 10
 Son refuge au temps de la détresse...
 Ceux qui connaissent ton nom se confie- 11
 ront en toi ;
 Car tu n'abandonnes jamais ceux qui te
 cherchent, ô Eternel.

- Chantez en l'honneur de l'Eternel, qui 12
 habite en Sion ;
 Annoncez parmi les peuples ses actions
 glorieuses !
 Car il se souvient du sang versé pour en 13
 tirer vengeance ;
 Il n'oublie pas le cri des affligés.

- Aie pitié de moi, ô Eternel ! 14
 Vois la détresse où m'ont réduit mes en-
 nemis,
 O toi qui me fais remonter des portes de
 la mort,
 Afin que je publie toutes tes louanges 15
 Aux portes de la fille de Sion.
 Et que je me réjouisse du salut que tu
 m'as accordé.

- Les nations sont tombées dans la fosse 16
 qu'elles avaient creusée ;
 Leur pied s'est pris au piège qu'elles
 avaient caché.
 L'Eternel s'est fait connaître, il a mani- 17
 festé sa justice ;
 Le méchant a été enlacé dans son pro-
 pre filet.

Jeu d'instruments. Pause

- Les méchants s'en vont au Séjour des 18
 Morts.
 Avec toutes les nations qui oublient
 Dieu.
 Le malheureux ne sera pas toujours ou- 19
 blié,
 Et l'espoir des opprimés ne sera pas
 éternellement trompé.

PSAUMES 9, 10, 11, 12.

- 20 Lève-toi, ô Eternel ! Que l'homme ne triomphe pas.
Que les nations soient jugées devant ta face !
- 21 Eternel, répands sur elles la frayeur :
Que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes ! *Pause*

PSAUME 10.

Dieu châtie les méchants.

- 1 Pourquoi, ô Eternel, te tiens-tu éloigné,
Et te caches-tu au temps de la détresse ?
- 2 L'orgueil des méchants est un feu qui consume le malheureux :
On se laisse prendre aux pièges qu'ils tendent.
- 3 Car le méchant se glorifie des convoitises de son âme :
Spoliateur avide, il maudit l'Eternel et l'outrage.
- 4 Le méchant dit dans son orgueil : « Dieu ne punira pas !... »
Il n'y a pas de Dieu !... — Voilà toute sa pensée.
- 5 Ses entreprises réussissent en tout temps...
Tes jugements sont au-dessus de sa portée ;
Il dédaigne tous ses adversaires.
- 6 Il dit en son cœur : « Je ne serai point ébranlé ;
Jamais le malheur ne m'atteindra ! »
- 7 Sa bouche est pleine de malédiction, de fraude et de violence ;
Sous sa langue se cachent le crime et la méchanceté.
- 8 Il se tient aux aguets près des villages ;
Il tue l'innocent dans les lieux écartés ;
Ses yeux épient le malheureux.
- 9 Il s'embusque dans un lieu caché,
Comme un lion dans son repaire ;
Il se tient aux aguets pour surprendre le malheureux :
Il le surprend en l'attirant dans son filet.

- 10 Il se tapit, il se baisse,
Et les malheureux tombent entre ses griffes.
- 11 Il dit en son cœur : « Dieu oublie... »
Il a caché sa face ; il ne regarde jamais ! »
- 12 Lève-toi, ô Eternel ! O Dieu, lève ta main !
N'oublie pas les malheureux !
- 13 Pourquoi le méchant t'outrage-t-il, ô Dieu,
Et dit-il en son cœur que tu ne punis pas ?
- 14 Et pourtant, tu vois tout !...
Tu suis du regard ceux qui sont dans la peine et la souffrance,

Afin de prendre leur cause en main.
A toi s'abandonne le malheureux ;
Tu es le secours de l'orphelin !

Brise la puissance ¹ du méchant ; 15
Poursuis l'iniquité de l'injuste,
Afin qu'on n'en trouve plus la trace !
L'Eternel est Roi pour toujours et à perpétuité ; 16
Les nations ² ont disparu de son empire.

O Eternel, tu entends les souhaits des 17
malheureux ;
Tu affermeras leur cœur ! Tu leur prêtes-
ras une oreille attentive,
Pour faire droit à l'orphelin et à l'op- 18
primé,
Afin que l'homme tiré de la poussière
cesse de te braver !

PSAUME 11.

*Le Psalmiste, entouré d'ennemis,
refuse de prendre la fuite.*

Au maître-chantre. — De David. 1

J'ai cherché mon refuge en l'Eternel.
Comment dites-vous à mon âme :
« Fuis vers tes montagnes, comme l'oi-
seau !
Car voici que les méchants bandent l'arc ; 2
Ils ont ajusté leur flèche sur la corde,
Pour tirer dans l'ombre sur ceux qui
ont le cœur droit.
Quand les fondements sont renversés, 3
Le juste, que fera-t-il ?... »

L'Eternel est dans sa demeure sainte : 4
L'Eternel a son trône dans les cieux.
Ses yeux observent,
Ses regards sondent les fils des hommes.
L'Eternel sonde le juste ; 5
Mais il hait le méchant et celui qui se
plaît à la violence.
Il fera pleuvoir sur les méchants 6
Des charbons ardents, du feu et du sou-
fre...
Un vent brûlant, tel est le sort qu'ils
auront en partage !

Oui, l'Eternel est juste ; il aime la justice. 7
Les hommes droits contempleront sa
face.

PSAUME 12.

Le règne du mensonge est éphémère.

Au maître-chantre. — Pour voix de 1
basse. — Psaume de David.

Sauve-nous, ô Eternel ! Car les hommes 2
pieux disparaissent ;

¹ Litt. : les bras. — ² Le Psalmiste veut parler
ici des nations païennes.

Il n'y a plus de fidèles parmi les fils des hommes.

3 Ils s'adressent l'un à l'autre des paroles mensongères ;

Ils parlent la flatterie aux lèvres,
La duplicité au cœur.

4 Que l'Eternel détruise toutes les lèvres flatteuses,

Et la langue qui parle avec arrogance.

5 Et tous ceux qui disent : « Notre langue nous assure la victoire ;

Nos lèvres sont notre force ;
Qui serait notre maître ?... »

6 A cause de l'oppression des malheureux

Et du gémississement des pauvres,
Maintenant, dit l'Eternel, je me lèverai ;

Je leur donnerai le salut après lequel ils soupirent !...

7 Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures ;

C'est un argent affiné au creuset, dans l'argile,

Et qui est épuré par sept fois.

8 Toi, ô Eternel, tu garderas les justes ;

Tu nous défendras contre cette génération, à perpétuité !

9 Les méchants s'agitent de toutes parts,
Quand la bassesse règne parmi les fils des hommes.

PSAUME 13.

Le fidèle opprimé attend impatiemment la délivrance.

1 Au maître-chante. — Psaume de David.

2 Jusques à quand, ô Eternel, m'oublieras-tu sans cesse ?

Jusques à quand me cacheras-tu ta face ?

3 Jusques à quand aurai-je des soucis dans l'âme,

Et le chagrin dans le cœur, tout le jour ?

Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?

4 Regarde, exauce-moi, ô Eternel, mon Dieu !

Répands dans mes yeux ta lumière,
De peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort ;

5 De peur que mon ennemi ne dise : « Je l'ai vaincu ! » —

Et que mes adversaires ne se réjouissent, si j'étais ébranlé.

6 Pour moi, je me confie en ta bonté ;

Ton salut remplira de joie mon cœur...
Je chanterai à la gloire de l'Eternel ;

car il m'a fait du bien !

PSAUME 14.

L'universelle corruption.

Au maître-chante. — De David.

L'insensé a dit en son cœur : « Il n'y a pas de Dieu ! »

Les hommes se sont corrompus : leur conduite est abominable

Il n'y a personne qui fasse le bien.

Des cieux l'Eternel abaisse son regard sur les fils des hommes,

Pour voir s'il y a quelque homme intelligent,

Et qui cherche Dieu...

Ils se sont tous détournés, ils se sont pervertis tous ensemble ;

Il n'y en a pas qui fasse le bien.

Non, pas même un seul !

Sont-ils donc sans intelligence, tous ces ouvriers d'iniquité ?

Ils dévorent mon peuple comme on mange du pain ;

Ils n'invoquent point l'Eternel.

Ils seront saisis d'une terreur soudaine ; Car Dieu est au milieu de la race juste...

Vous voudriez faire échouer les desseins du malheureux ;

Mais l'Eternel est son refuge !

Oh !... Qui apportera de Sion la délivrance d'Israël ?

Quand l'Eternel ramènera les captifs de son peuple,

Jacob sera dans l'allégresse, Israël sera dans la joie !

PSAUME 15.

L'homme intègre a seul accès auprès de Dieu.

Psaume de David.

O Eternel, qui séjournera dans ton tabernacle ?

Qui habitera sur ta montagne sainte ?...

C'est celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice,

Qui dit la vérité telle qu'elle est dans son cœur ;

Celui dont la langue ne sème point la calomnie,

Qui ne fait pas de mal à son semblable, Et qui ne jette pas l'opprobre sur son prochain.

Lui-même se sent indigne et méprisable ;

Mais il honore ceux qui craignent l'Eternel.

S'il a juré, fût-ce à son préjudice,

Il ne change rien à son serment.

¹ II Sam. 6 : 22 ; Esaïe 57 : 15.

- 5 Il ne prête pas son argent à usure ;
 Il n'accepte pas de présent contre l'in-
 nocent.
 Celui qui agit ainsi ne sera jamais
 ébranlé !...

PSAUME 16.

Le bien suprême du fidèle.

1 Poème de David.

- Garde-moi, ô Dieu, car je cherche en
 toi mon refuge.
 2 J'ai dit à l'Eternel : « Tu es le Seigneur ;
 Toi seul es mon bien suprême ! »
 3 Et j'ai dit aux saints qui sont dans le
 pays :
 « Vous êtes les nobles âmes en qui je
 prends tout mon plaisir ».
 4 Les douleurs se multiplient
 Pour ceux qui courent après d'autres
 dieux.
 Je n'offrirai pas leurs libations de sang,
 Et les noms qu'ils invoquent ne seront
 pas sur mes lèvres.
 5 L'Eternel est ma part et mon breuvage :
 C'est lui qui garde mon lot.
 6 Ma part m'est échue dans des lieux
 agréables ;
 Oui, 'ai un bel héritage !
 7 Je bénirai l'Eternel, qui est mon conseil-
 ler :
 Mon cœur m'y invite, même pendant la
 nuit.
 8 J'ai l'Eternel constamment présent de-
 vant moi ;
 Puisqu'il est à ma droite, je ne serai
 point ébranlé.
 9 C'est pourquoi mon cœur se réjouit,
 Et mon âme tressaille de joie ;
 Mon corps même reposera en toute sé-
 curité...
 10 Car tu n'abandonneras pas mon âme
 au Séjour des Morts.
 Tu ne permettras pas que celui qui t'ai-
 me voie la corruption ¹.
 11 Tu me feras connaître le chemin de la
 vie.
 L'âme est rassasiée de joie en ta pré-
 sence ;
 Il y a des délices à ta droite pour tou-
 jours !...

PSAUME 17.

Prière du juste persécuté.

1 Prière de David.

O Eternel, écoute ma juste cause ! Sois
 attentif à mon cri !

¹ Sens adopté par les Septante et la Vulgate.
 D'autres traduisent : *voie le tombeau*. Actes
 2 : 27-31,

Prête l'oreille à ma prière : elle sort de
 lèvres sans fraude !
 Que ta présence fasse éclater mon droit ;
 Que tes yeux reconnaissent mon inté-
 grité !
 Tu as sondé mon cœur, tu m'as visité
 pendant la nuit ;
 Tu m'as éprouvé, tu ne trouves rien ;
 Ma parole ne va pas au delà de ma
 pensée.
 J'ai vu les actions des hommes ;
 Mais, pour obéir à la parole de ta bou-
 che,
 Je me suis éloigné des voies de l'homme
 violent.
 Affermis mes pas dans tes sentiers,
 Afin que mes pieds ne chancellent point.
 Je t'invoque ; car tu m'exauces, ô Dieu !
 Incline ton oreille vers moi ; écoute ma
 prière !
 Fais-nous admirer tes bontés,
 Toi qui sauves ceux qui cherchent leur
 refuge.
 Auprès de toi, contre leurs adversaires !
 Garde-moi comme la prune de l'œil !
 Cache-moi à l'ombre de tes ailes,
 Loin de ces méchants qui m'oppriment,
 De mes ennemis acharnés qui m'enve-
 loppent !

Ils ferment leur cœur à la pitié ;
 Leur bouche tient des discours hau-
 tains.
 A chaque pas, ils nous circonviennent ;
 Ils nous épient pour nous terrasser.
 Ils ressemblent au lion avide de déchi-
 rer,
 Au lionceau qui se tient aux aguets dans
 son repaire.

Lève-toi, ô Eternel !
 Marche à la rencontre du méchant ;
 renverse-le !
 Que ton épée me délivre de lui !
 Que ta main, ô Eternel, me délivre de
 ces hommes,
 Des hommes de ce siècle,
 Dont tout le bonheur est dans cette vie,
 Et dont le ventre est gorgé de tes biens :
 Leurs enfants ont tout à satiété,
 Et ils laissent encore leur superflu à
 leurs petits-enfants.
 Mais moi, grâce à ma droiture, je pour-
 rai voir ta face.
 A mon réveil je me rassasierai de ta vue..

PSAUME 18 ¹.

*Actions de grâces après une série
 de victoires.*

Au maître-chante. — De David, ser-
 viteur de l'Eternel, qui prononça à la

¹ Ce psaume se trouve aussi II Sam. 22.

- louange de l'Eternel les paroles de ce cantique, lorsque l'Eternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. Il dit :
- 2 Je t'aime, ô Eternel, toi qui es ma force !
3 L'Eternel est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur !
Mon Dieu est le roc où je trouve un refuge,
Mon bouclier, mon puissant sauveur, mon rempart !
- 4 Je m'écrie : « Loué soit l'Eternel ! » — Et je suis délivré de mes ennemis.
- 5 Les liens de la mort m'avaient enserré ; Les torrents de la destruction m'avaient épouvanté.
6 Oui, les liens du Sépulcre ¹ m'avaient entouré ;
Les filets de la mort m'avaient surpris...
7 Dans ma détresse j'invoquai l'Eternel, Je criai vers mon Dieu.
De son palais il entendit ma voix ; Les cris que je poussais parvinrent à ses oreilles.
- 8 Alors la terre fut ébranlée, et elle trembla ;
Les fondements des montagnes chancelèrent...
Ils s'ébranlèrent, parce que l'Eternel était courroucé.
- 9 La fumée montait de ses narines, Et de sa bouche sortait un feu dévorant : Il en faisait jaillir des charbons embrasés.
- 10 Il inclina les cieux et il descendit, Ayant sous ses pieds une sombre nuée.
- 11 Il était monté sur un chérubin, et il volait ;
Il était porté sur les ailes du vent.
- 12 Il fit des ténèbres sa retraite ;
Il déploya autour de lui, comme une tente,
Des masses liquides, de sombres nuages.
- 13 Du sein de la splendeur qui le précédait S'échappaient des nuées, de la grêle et des charbons de feu.
- 14 L'Eternel tonna dans les cieux ;
Le Très-Haut fit retentir sa voix
Au milieu de la grêle et des charbons de feu.
- 15 Il lança ses flèches, et il dispersa mes ennemis ;
Il lança des éclairs nombreux, et ils furent mis en déroute.
- 16 Alors le lit de la mer apparut, Et les fondements du monde furent mis à découvert,
A ta voix menaçante, ô Eternel, Au souffle du vent de ton courroux.
- 17 Dieu étendit sa main d'en haut, et il me saisit ;
- Il me retira des grandes eaux.
Il me délivra de mon puissant ennemi, 18
Il mes adversaires qui étaient plus forts que moi.
Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse ;
Mais l'Eternel a été mon appui. 19
Il m'a mis au large ; 20
Il m'a délivré à cause de son amour pour moi.
- L'Eternel m'a traité selon ma justice ; 21
Il a récompensé la pureté de mes mains.
Car j'ai suivi avec soin les voies de l'Eternel, 22
Et je n'ai pas été infidèle à mon Dieu.
Tous ses commandements sont présents 23
devant moi,
Et je n'écarte point de moi ses préceptes.
J'ai été sans reproche envers lui, 24
Et je me suis mis en garde contre mon penchant au mal.
- Oui, l'Eternel m'a traité selon ma justice, 25
Selon la pureté de mes mains, que ses yeux ont reconnue...
Avec celui qui est fidèle, tu es fidèle ; 26
Avec l'homme intègre, tu es intègre.
Avec celui qui est pur, tu te montres 27
pur ;
Mais avec le pervers, tu te joues de sa perversité !...
Car c'est toi qui sauves le peuple humilié, 28
Et qui abaisSES les regards des superbes.
- C'est toi qui allumes mon flambeau ; 29
C'est l'Eternel, mon Dieu, qui fait resplendir mes ténèbres...
Avec toi j'attaque une troupe armée ; 30
Avec mon Dieu je franchis le rempart. 31
Les voies du Dieu fort sont parfaites,
La parole de l'Eternel est éprouvée :
Il est le bouclier de tous ceux qui cherchent en lui leur refuge.
- Qui donc est Dieu, sinon l'Eternel ? 32
Qui est un rocher, sinon notre Dieu ? 33
C'est ce Dieu qui me ceint de force,
Et qui aplanit mon chemin.
Il rend mes pieds agiles comme ceux des 34
biches,
Et il m'affermirait sur les sommets.
Il exerce mes mains au combat, 35
Et mes bras bandent un arc d'airain...
- Tu me donnes pour bouclier ton puissant secours, 36
Ta main droite me soutient,
Et ta bonté me rend fort.
Tu élargis le chemin sous mes pas, 37
Et mes pieds ne chancellent point.
- Je poursuis mes ennemis, je les atteins, 38
Et je ne reviens qu'après les avoir exterminés.

¹ Litt. : *Séjour des Morts*.

- 39 Je les écrase, et ils ne peuvent se relever :
Ils tombent sous mes pieds...
- 40 Tu m'as ceint de force pour le combat ;
Tu fais plier sous moi mes adversaires.
- 41 Tu fais fuir devant moi mes ennemis ;
J'extermine ceux qui me haïssent.
- 42 Ils crient, mais personne ne vient les délivrer !
Ils crient vers l'Eternel, mais il ne leur répond pas...
- 43 Je les broie comme la poussière emportée par le vent ;
Je les balaie comme la boue des rues.
- 44 Tu me fais triompher des discordes de mon peuple ;
Tu me places à la tête des nations.
Des peuples inconnus deviennent mes sujets ;
- 45 Dès qu'ils entendent parler de moi, ils se soumettent.
Les fils de l'étranger me rendent hommage...
- 46 Les fils de l'étranger sont abattus,
Et ils sortent tremblants de leurs retraites.
- 47 L'Eternel est vivant ! Béni soit mon rocher !
Que Dieu, mon libérateur, soit exalté !
- 48 Ce Dieu m'assure la vengeance ;
Il m'assujettit les peuples...
- 49 Tu me délivres de mes ennemis ;
Tu m'élèves au-dessus de mes adversaires ;
Tu me sauves de l'homme violent.
- 50 C'est pourquoi je te louerai, ô Eternel, parmi les nations,
Et je psalmodierai à la gloire de ton nom.
- 51 L'Eternel accorde au roi, son élu, de grandes victoires ;
Il exerce sa miséricorde en faveur de son oint,
De David et de sa postérité, à perpétuité.
- Et leurs accents vont jusqu'aux extrémités du monde.
Là, Dieu a dressé un pavillon pour le soleil,
Qui, semblable à un époux sortant de sa chambre nuptiale,
Se réjouit, comme un héros, de parcourir sa carrière.
Il part de l'une des extrémités du ciel,
Et sa course s'achève à l'autre extrémité :
Rien ne se dérobe à sa chaleur.
- La loi de l'Eternel est parfaite : elle restaure l'âme.
Les enseignements de l'Eternel sont vrais :
Ils donnent la sagesse aux simples.
Les préceptes de l'Eternel sont droits :
Ils réjouissent le cœur.
Les commandements de l'Eternel sont une lumière :
Ils éclairent les yeux.
- La crainte de l'Eternel purifie :
Elle subsiste à perpétuité.
Les jugements de l'Eternel ne sont que vérité :
Ils sont tous également justes ;
Ils sont plus désirables que l'or, même que beaucoup d'or fin,
Plus doux que le miel, que le suc même des rayons de miel.
Aussi ton serviteur est-il éclairé par eux ;
Grande est la récompense de ceux qui les observent !
- Qui peut connaître ses égarements ?
Pardonne-moi les fautes que j'ignore !
Préserve aussi ton serviteur des péchés volontaires :
Que je ne sois pas leur esclave !
Alors je serai sans reproche et pur de grands péchés.
- Que les paroles de ma bouche
Et la méditation de mon cœur te soient agréables,
O Eternel, mon rocher, mon rédempteur !

PSAUME 19.

*Dieu se révèle dans la Création
et dans la Loi.*

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David.
- 2 Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.
- 3 Le jour en parle au jour,
Et la nuit en donne connaissance à la nuit.
- 4 Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles :
On n'entend pas leur voix...
- 5 Cependant, leurs accords parcourent la terre entière,

PSAUME 20.

Prière pour le roi avant la bataille.

- Au maître-chantre. — Psaume de David.
- Que l'Eternel te réponde au jour de la détresse ;
Que le nom du Dieu de Jacob soit pour toi une forteresse !
Qu'il t'envoie son secours du saint lieu,
Et que de Sion il te soutienne !

¹ Le livre du Lévitique indique les sacrifices qu'il fallait offrir pour expier les péchés commis par ignorance ou par erreur. Léviq. 4 : 2, 13, 27 ; 5 : 15.

- 4 Qu'il se rappelle toutes tes offrandes,
Et qu'il ait pour agréables tes holocaustes ! *Pause*
5 Qu'il t'accorde le désir de ton cœur,
Et qu'il accomplisse tous tes desseins !
6 Nous nous réjouirons de ta victoire,
Et nous élèverons l'étendard au nom de notre Dieu.
L'Eternel exaucera toutes tes prières.
7 Déjà je sais que l'Eternel a déliyré son Oint,
Il lui répondra du haut des cieux, de sa demeure sainte,
Par le secours puissant de sa main droite.

- 8 Les uns se glorifient de leurs chars, d'autres de leurs chevaux ;
Mais nous, c'est du nom de l'Eternel, notre Dieu,
Que nous nous glorifions !
9 Ceux-là ont plié et sont tombés ;
Mais nous restons debout et nous tenons ferme.
10 O Eternel, accorde-nous la victoire !
Que le Roi nous réponde au jour où nous l'invoquons !

PSAUME 21

Actions de grâces après la victoire.

- 1 Au maître-chanteur. — Psaume de David.
2 O Eternel, le roi se réjouit de ta force ;
Quelle allégresse lui donne ta délivrance !
3 Tu as répondu au désir de son cœur,
Et tu ne lui as pas refusé ce que ses lèvres avaient demandé. *Pause*
4 Car tu l'as prévenu par des bienfaits excellents ;
Tu as mis sur sa tête une couronne d'or fin.
5 Il te demandait la vie : tu la lui as accordée,
Une vie dont les jours dureront à jamais, à perpétuité.
6 Sa gloire est grande, grâce à ton secours victorieux ;
Tu le revêts de splendeur et de majesté.
7 Tu fais de lui l'objet de tes bénédictions pour toujours ;
Tu le combles de joie devant ta face.
8 Car le roi met sa confiance en l'Eternel,
Et, par la bonté du Très-Haut, il ne chancellera point...
9 Ta main atteindra tous tes ennemis ;
Ta main droite atteindra ceux qui te haïssent.
10 Tu les consomeras comme dans une fournaise ardente,
Aussitôt que tu te montreras...

L'Eternel les engloutira dans son courroux,
Et le feu les dévorera.

- Tu feras disparaître de la terre leur postérité,
Et leur race du milieu des fils des hommes.
Ils ont projeté du mal contre toi ;
Ils ont formé de méchants desseins : ils ne pourront les exécuter,
Car tu les mettras en fuite.
Tu dirigeras ton arc contre eux.
Lève-toi, ô Eternel, dans ta force !
Nous chanterons et nous célébrerons tes exploits.

PSAUME 22.

Tableau prophétique des souffrances du Messie.

- Au maître-chanteur. — Sur « Biche de l'aurore »¹. — Psaume de David.
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?...
Pourquoi restes-tu loin, sans me secourir,
Sans écouter mon gémissement ?
Mon Dieu, je crie le jour, — et tu ne réponds pas ;
La nuit, — et je ne trouve point le repos.
Cependant, tu es le Saint
Dont le trône est environné des louanges d'Israël.
C'est en toi que se sont confiés nos pères ;
Ils ont eu confiance, et tu les as délivrés.
Ils ont crié vers toi, et ils ont été sauvés.
Ils se sont confiés en toi, et ils n'ont pas été déçus.
Mais moi, je suis un ver de terre et non un homme,
L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.
Tous ceux qui me voient se raillent de moi ;
Ils ricanent, ils hochent la tête en s'écriant :
« Qu'il se repose sur l'Eternel, et l'Eternel le délivrera ;
Il le sauvera, puisqu'il a mis en lui son affection !... »
Oui, c'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère,
Et qui m'as fait reposer en paix dans tes bras.
J'ai été confié à tes mains dès ma naissance ;
Dès le sein de ma mère, tu as été mon Dieu.
Ne t'éloigne pas de moi, quand la détresse est proche,
Quand il n'y a personne pour me secourir !

¹ Titre d'un chant connu. — ² Mat. 27 : 46.

- 13 De nombreux taureaux m'entourent ;
Les robustes taureaux de Basan¹ me
pressent de toutes parts.
- 14 Mes ennemis ouvrent leur bouche contre moi,
Comme un lion qui déchire et rugit.
- 15 Je suis semblable à l'eau qui s'écoule,
Et tous mes os se sont disjointes ;
Mon cœur est comme la cire :
Il se fond dans mes entrailles.
- 16 Ma vigueur est desséchée comme la brique ;
Ma langue s'attache à mon palais,
Et tu m'as couché dans la poussière de la mort.
- 17 Car des chiens m'ont environné ;
Une bande de malfaiteurs m'a entouré ;
Ils ont percé² mes mains et mes pieds.
- 18 Je pourrais compter tous mes os !...
Mes ennemis me regardent et m'observent ;
- 19 Ils partagent entre eux mes vêtements,
Et ils tirent ma robe au sort³.
- 20 Toi donc, ô Éternel, ne t'éloignes pas !
Toi qui es ma force, accours à mon aide !
- 21 Délivre mon âme de l'épée,
Et ma vie de la dent des chiens !
- 22 Sauve-moi de la gueule du lion
Et des cornes des buffles !... Oui, tu m'as exaucé !
- 23 J'annoncerai ton nom à mes frères ;
Je te louerai au milieu de l'assemblée.
- 24 Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ;
Vous tous, race de Jacob, glorifiez-le ;
Craignez-le, vous tous, race d'Israël !
- 25 Car il n'a point méprisé, il n'a point dédaigné la misère de l'affligé.
Il n'a pas détourné de lui son visage ;
Mais il l'a exaucé quand il criait vers lui.
- 26 Je te louerai dans la grande assemblée ;
J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.
- 27 Les malheureux mangeront et seront rassasiés ;
Ceux qui recherchent l'Éternel le loueront.
Que votre cœur revienne à la vie pour toujours !
- 28 Tous les peuples de la terre se souviendront de l'Éternel,
Et ils reviendront à lui ;
Toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face ;
- 29 Car le règne appartient à l'Éternel,

¹ La contrée de ce nom était située à l'est du Jourdain et du lac de Tibériade. On faisait paître de nombreux taureaux dans les pâturages du pays de Basan. — ² Cette leçon est celle des plus anciennes versions. Il y a littéralement dans le texte hébreu : *Comme un lion (pour saisir) mes mains et mes pieds*. Esaié 53 : 5 ; Zach. 12 : 10 ; Mat. 26 : 67 ; 27 : 27, 30, 39, 40. — ³ Mat. 27 : 35 ; Marc 15 : 24 ; Luc 23 : 34 ; Jean 19 : 23 et 24.

Et il domine sur les nations.
Oui, tous les puissants de la terre se prosterneront devant lui.
Tous ceux qui descendent dans la poussière,
Ceux qui sont près d'expirer s'inclineront devant lui.
La postérité le servira ;
On parlera du Seigneur aux générations futures ;
Elles viendront et proclameront sa justice...
Au peuple qui naîtra, elles annonceront ce qu'il a fait !

PSAUME 23.

L'Eternel est mon berger.

Psaume de David.

1 L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette.

2 Il me fait reposer dans des verts pâturages ;

3 Il me mène le long des eaux tranquilles.
Il restaure mon âme ;
Il me conduit dans des sentiers unis¹.
Pour l'amour de son nom.

4 Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort,
Je ne craindrais aucun mal ! Car tu es avec moi ;
C'est ton bâton et ta houlette qui me consolent.

5 Tu dresses la table devant moi,
A la vue de ceux qui me persécutent.
Tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde.

6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours de ma vie,
Et je passerai de longs jours dans la maison de l'Éternel.

PSAUME 24.

L'entrée du Roi de gloire dans son temple.

Psaume de David.

1 La terre est à l'Éternel, et tout ce qu'elle contient,
Ainsi que le monde et ceux qui l'habitent.
C'est lui qui l'a établie sur les rivages des mers
Et qui en a jeté les fondements sur les bords des fleuves.

3 Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel,
Et qui pourra subsister dans son saint lieu ?...

¹ Litt. : *dans les sentiers de justice*.

- 4 C'est l'homme qui a les mains nettes et le cœur pur.
Dont l'âme ne se porte pas vers le mensonge,
Et qui ne prononce pas de faux serments.
- 5 Il obtiendra de l'Eternel la bénédiction,
Et du Dieu de son salut la miséricorde.
- 6 Telle est la race de ceux qui te cherchent,
De ceux qui recherchent ta face ; telle est la race de Jacob ! *Pause*
- 7 Portes, élevez vos voûtes !
Ouvrez-vous toutes grandes, portes éternelles,
Et le Roi de gloire entrera.
- 8 Qui est-il, ce Roi de gloire ?
C'est l'Eternel, le fort, le puissant,
L'Eternel, puissant dans les batailles.
- 9 Portes, élevez vos voûtes !
Elevez-les, portes éternelles !
Et le Roi de gloire entrera.
- 10 Qui est-il, ce Roi de gloire ?...
C'est l'Eternel des armées ;
C'est lui, le Roi de gloire ! *Pause*

PSAUME 25.

Besoin de directions et de délivrance.

- 1 De David.
- 2 O Eternel, j'élève mon âme à toi.
Mon Dieu, je mets en toi ma confiance ;
Que je ne sois pas couvert de confusion !
Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet !
- 3 Non, aucun de ceux qui s'attendent à toi
Ne sera couvert de honte ;
Mais ceux-là rougiront tous de honte,
Qui se révoltent injustement contre toi.
- 4 Eternel, fais-moi connaître tes voies ;
Enseigne-moi tes sentiers !
- 5 Fais-moi marcher dans la voie de ta vérité, et instruis-moi ;
Car tu es le Dieu de mon salut ;
Je m'attends à toi chaque jour.
- 6 O Eternel, souviens-toi de tes compassions et de tes bontés ;
Car elles sont de tout temps.
- 7 Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchés ;
Souviens-toi de moi, dans ta bonté,
A cause de ta bienveillance, ô Eternel !
- 8 L'Eternel est bon et droit ;
C'est pourquoi il montrera le chemin aux pécheurs.
- 9 Il fera marcher les humbles dans la justice ;
Aux humbles il enseignera sa voie.
- 10 Tous les sentiers de l'Eternel ne sont que bonté et fidélité,
Pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.

Pour l'amour de ton nom, ô Eternel, 11
Tu pardonneras mon iniquité, bien qu'elle soit grande !
Quel est l'homme qui craint l'Eternel ? 12
L'Eternel lui enseignera le chemin qu'il doit choisir.
Son âme reposera au sein du bonheur, 13
Et sa postérité possédera la terre.
L'intimité de l'Eternel est pour ceux 14
qui le craignent,
Et il leur fait connaître son alliance.
Mes yeux regardent sans cesse vers 15
l'Eternel ;
Car il dégagera mes pieds du filet.

Tourne-toi vers moi, prends pitié de moi ; 16
Car je suis seul et misérable !
La détresse de mon cœur augmente : 17
Délivre-moi de mes angoisses !
Vois ma misère et mon tourment, 18
Et pardonne tous mes péchés !
Vois combien mes ennemis sont nombreux, 19
Et de quelle violente haine ils sont animés contre moi.
Garde mon âme et délivre-moi ! 20
Que je ne sois pas couvert de honte ;
Car j'ai cherché un refuge auprès de toi !
Que l'intégrité et la droiture me protègent ; 21
Car j'ai mis mon espoir en toi !

O Dieu, délivre Israël 22
De toutes ses détresses !

PSAUME 26.

Prière du juste persécuté.

De David.

1 Fais-moi justice, ô Eternel ! Car je marche dans l'intégrité.
Je mets ma confiance en l'Eternel : je ne serai pas ébranlé.
Sonde-moi, ô Eternel, éprouve-moi ; 2
Fais passer au creuset mes reins et mon cœur !
Car ta bonté est devant mes yeux, 3
Et je prends pour modèle ta fidélité.

Je ne m'assieds pas avec les menteurs ; 4
Je ne vais point avec les hypocrites.
Je hais l'assemblée des pervers, 5
Et je ne m'assieds pas avec les méchants.
Je lave mes mains dans l'innocence, 6
Et je me tiens auprès de ton autel, ô Eternel.

Pour éclater en actions de grâces, 7
Et pour raconter toutes tes merveilles.
O Eternel, j'aime à séjourner dans ta maison, 8
Dans le lieu où réside ta gloire.

N'entraîne pas mon âme dans la ruine 9
des pécheurs.

- Ni ma vie dans la ruine des hommes sanguinaires,
 10 Qui ont les mains souillées de crimes, Et dont la main droite est pleine de présents.
 11 Mais moi, je marche dans l'intégrité ; Délivre-moi, aie pitié de moi !
 12 Mon pied reste dans le droit chemin. Je bénirai l'Eternel dans les assemblées !

PSAUME 27.

Joyeuse espérance en Dieu. — Prière du Psalmiste.

- 1 De David.
 L'Eternel est ma lumière et ma délivrance ;
 De qui aurais-je peur ?
 L'Eternel est le rempart de ma vie ;
 De qui aurais-je de la crainte ?
 2 Quand les méchants sont venus contre moi
 Pour dévorer ma chair,
 Ce sont eux, mes adversaires et mes ennemis,
 Qui ont bronché et qui sont tombés.
 3 Quand même une armée prendrait position contre moi,
 Mon cœur n'aurait aucune crainte.
 Quand la guerre s'élèverait contre moi,
 Même alors j'aurais confiance.
 4 J'ai demandé une chose à l'Eternel, et je la rechercherai ;
 C'est d'habiter dans la maison de l'Eternel
 Tous les jours de ma vie,
 Pour contempler la beauté de l'Eternel
 Et pour visiter son sanctuaire.
 5 Car au jour du malheur il m'abritera dans sa tente ;
 Il me cachera dans le lieu le plus secret de son tabernacle ;
 Il m'élèvera sur un rocher.
 6 Déjà ma tête se dresse au-dessus des ennemis qui m'entourent.
 J'offrirai dans son tabernacle des sacrifices, avec des cris de joie ;
 Je chanterai et je psalmodierai à la gloire de l'Eternel.
 7 O Eternel, écoute ma voix, je t'invoque ;
 Aie pitié de moi et daigne m'exaucer !
 8 Mon cœur dit de ta part : « Cherchez ma face ! »
 Je cherche ta face, ô Eternel !
 9 Ne me cache pas ta face !
 Ne rejette pas ton serviteur, dans ton courroux !
 Tu as été mon aide ; ne me délaisse pas, ne m'abandonne point,
 O Dieu de mon salut !

Quand mon père et ma mère m'auraient abandonné,
 L'Eternel me recueillera ¹.

O Eternel, enseigne-moi ta voie, 11
 Et conduis-moi dans le droit chemin.
 A cause de mes ennemis.
 Ne me livre pas à la merci de mes adversaires ;
 Car de faux témoins, des gens qui ne respirent que violence,
 Se sont élevés contre moi.
 Ah ! si je n'avais l'assurance de voir la bonté de l'Eternel 13
 Sur la terre des vivants !...
 Mets ton espoir en l'Eternel ! 14
 Demeure ferme ; que ton cœur se fortifie.
 Oui, mets ton espoir en l'Eternel !

PSAUME 28.

Prière de David. — Sa ferme assurance.

- De David. 1
 Je crie vers toi, ô Eternel !
 O mon rocher, ne sois pas sourd à ma prière,
 De peur que, si tu t'éloignes sans me répondre,
 Je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe.
 Ecoute ma voix suppliante, quand je crie vers toi, 2
 Quand j'élève mes mains vers ton sanctuaire.
 Ne m'entraîne pas dans la ruine des méchants 3
 Et des ouvriers d'iniquité,
 Qui parlent de paix à leur prochain.
 Quand la malice est dans leur cœur.
 4 Traite-les selon leurs œuvres,
 Selon la méchanceté de leurs actions ;
 Traite-les selon l'ouvrage de leurs mains.
 Rends-leur ce qu'ils ont mérité !
 5 Puisqu'ils ne prennent pas garde aux œuvres de l'Eternel,
 Ni à l'ouvrage de ses mains,
 Il les détruira, et il ne les relèvera point !
 6 Béni soit l'Eternel !
 Car il a entendu ma voix suppliante.
 7 L'Eternel est ma force et mon bouclier.
 Mon cœur s'est confié en lui, et j'ai été secouru ;
 Aussi mon cœur est-il plein d'allégresse,
 Et je loue l'Eternel dans mes cantiques.
 L'Eternel est la force des siens ; 8
 Il est un rempart de salut pour son oint...
 9 Sauve ton peuple, et bénis ton héritage !
 Sois leur berger, et soutiens-les éternellement.
- ¹ Ou : Car mon père et ma mère m'ont abandonné ; mais l'Eternel me recueillera.

PSAUME 29.

La voix de Dieu dans l'orage.

1 Psaume de David.

Rendez à l'Eternel, ô vous, fils de Dieu ¹,
Rendez à l'Eternel gloire et louange !
2 Rendez à l'Eternel la gloire due à son
nom ;
Prosternez-vous devant l'Eternel, parés
de vos ornements sacrés !

3 La voix de l'Eternel retentit sur les eaux ;
Le Dieu de gloire, l'Eternel, fait gronder
le tonnerre
Sur les grandes eaux.

4 La voix de l'Eternel est puissante ;
La voix de l'Eternel est pleine de ma-
jesté ;

5 La voix de l'Eternel brise les cèdres ;
L'Eternel brise les cèdres du Liban.
6 Il fait bondir le Liban et le Sirion ²
Comme de jeunes taureaux, comme les
petits du buffle.

7 La voix de l'Eternel fait jaillir des flam-
mes de feu.

8 La voix de l'Eternel fait trembler le dés-
sert.
L'Eternel fait trembler le désert de Ka-
dès.

9 La voix de l'Eternel fait faonner les bi-
ches ;
Elle dépouille les forêts.

10 Dans son palais tout s'écrie : « Gloire ! »
L'Eternel présidait au déluge,
Et sur son trône l'Eternel régnera éter-
nellement.

11 L'Eternel donnera la force à son peu-
ple ;
L'Eternel bénira son peuple en lui accord-
ant la paix.

PSAUME 30.

Maladie et guérison.

1 Psaume. — Cantique pour la dédicace
de la Maison de Dieu. — De David.

2 Je t'exalte, ô Eternel ; car tu m'as relevé !
Tu n'as pas permis à mes ennemis de se
réjouir à mon sujet.

3 Eternel, ô mon Dieu,
J'ai crié vers toi, et tu m'as guéri.

4 Eternel, tu as fait remonter mon âme du
Séjour des Morts ;
Tu m'as fait revivre, pour que je ne des-
cende pas dans la tombe.

5 Chantez à la gloire de l'Eternel, vous,
ses fidèles,

¹ Litt. : *fils des dieux ou des puissants*. Cette
expression désigne les esprits célestes. Job 1 : 6.

— ² Les Sidoniens désignaient sous le nom de
Sirion le grand Hermon. Deut. 3 : 9.

Et célébrez la mémoire de sa sainteté !
Car son courroux dure un instant,
Mais sa faveur, toute une vie :
Le soir amène des pleurs,
Et le matin, des chants joyeux. 6

Pour moi, je disais dans ma sécurité : 7
« Je ne serai jamais ébranlé ! »
O Eternel, grâce à ta bienveillance 8
J'avais pu m'établir dans une forte cita-
delle ¹ ;

Mais tu cachas ta face, et je fus éperdu.
Alors, ô Eternel, je criai vers toi. 9
J'adressai ma supplication à l'Eternel :
« Que gagneras-tu à verser mon sang, 10
A me voir descendre dans la tombe ?
La poussière te célébrera-t-elle ?

Proclamera-t-elle ta fidélité ?
Ecoute, ô Eternel, aie pitié de moi ! 11
Eternel, viens à mon aide !... »

Tu as changé mon deuil en allégresse ; 12
Tu as délié le sac dont j'étais couvert ;
tu m'as ceint de joie.

Afin que mon âme ² chante tes louanges 13
et ne se taise point.

Eternel, ô mon Dieu, je te célébrerai à
perpétuité.

PSAUME 31.

Alternatives de tristesse et de joie.

• Au maître-chantre. — Psaume de 1
David.

O Eternel, je cherche mon refuge en toi ; 2
Que mon espoir ne soit jamais déçu !
Délivre-moi dans ta justice !
Incline ton oreille vers moi ; hâte-toi de 3
me délivrer.

Sois le rocher où je trouve un asile,
La forteresse où je puisse me réfugier !
Car tu es mon rocher et ma forteresse. 4
A cause de ton nom, tu me conduiras et
me guideras.

Tu me tireras du piège qu'on m'a tendu ; 5
Car tu es mon asile...

Je remets mon esprit entre tes mains ³ : 6
Tu m'as racheté, ô Eternel, Dieu de vé-
rité !

Je hais les adorateurs de vaines idoles ; 7
Pour moi, je me confie en l'Eternel.
Je serai plein de joie et d'allégresse, à 8
cause de ta bonté ;

Car tu as vu ma misère, tu as connu les
détresses de mon âme.
Tu ne m'as pas livré aux mains de l'en- 9
nemi ;

Tu as ouvert largement la voie devant
mes pas.

¹ Litt. : *Tu avais affirmé ma montagne*. La
montagne de Sion, aux yeux de David, était
l'image de la stabilité de son règne. — ² Litt. :
Ma gloire. — ³ Luc 23 : 46.

- 10 O Eternel, aie pitié de moi, car je suis dans la détresse !
Ma vue est usée par le chagrin ;
Ainsi que mon âme et mes entrailles.
- 11 Ma vie se consume dans la douleur,
Et mes années dans les soupirs.
Ma vigueur s'épuise, à cause de mon iniquité,
Et mon corps dépérit.
- 12 Mes ennemis ont fait de moi un objet d'opprobre,
De grand opprobre pour mes voisins,
Un objet d'horreur pour mes amis.
Ceux qui me voient dans la rue s'enfuient loin de moi.
- 13 Je suis oublié, banni des cœurs, comme un mort ;
Je suis comme un vase brisé.
- 14 Car j'entends les méchants propos que tiennent bien des gens.
La frayeur m'environne,
Quand ils se concertent ensemble contre moi,
Et forment des complots pour m'ôter la vie.
- 15 Mais moi, ô Eternel, je me confie en toi.
J'ai dit : Tu es mon Dieu !
- 16 Mes destinées sont dans ta main ;
Délivre-moi du pouvoir de mes ennemis et de mes persécuteurs.
- 17 Fais resplendir ta face sur ton serviteur ;
Sauve-moi dans ta bonté.
- 18 Eternel, que je n'aie pas à rougir de t'avoir invoqué.
Que les méchants soient couverts de honte ;
Qu'ils soient réduits au silence du Séjour des Morts !
- 19 Oui, qu'elles soient muettes, les lèvres menteuses
Qui profèrent contre le juste des paroles impudentes,
Pleines d'orgueil et de mépris.
- 20 Combien est grande la bonté
Que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent,
Que tu fais éprouver, en présence des fils des hommes,
A ceux qui cherchent en toi leur refuge !
- 21 Tu les caches, à l'abri de ta face,
Loin des complots des hommes ;
Tu les abrites dans ta tente contre les langues qui les attaquent.
- 22 Béni soit l'Eternel ;
Car sa bonté s'est montrée admirable envers moi :
Je suis comme dans une ville forte...
- 23 Je disais dans mon trouble :
« Je suis rejeté loin de ta vue !... »
Mais tu as exaucé ma voix suppliante,
Quand j'ai crié vers toi...
- 24 Aimez l'Eternel, vous tous, ses bien-aimés !

L'Eternel veille sur les fidèles,
Mais il rend avec usure à l'orgueilleux ce qu'il a mérité.
Demeurez fermes ; que votre cœur se fortifie,
Vous tous qui espérez en l'Eternel.

PSAUME 32.

Bonheur de l'homme dont les péchés sont pardonnés.

De David. — Hymne.

- Heureux celui dont la transgression est remise,
Et dont les péchés sont pardonnés !
Heureux l'homme à qui l'Eternel n'impute pas d'iniquité,
Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !
- Tant que je gardais le silence, mon corps dépérissait.
Je gémissais tout le jour ;
Car, jour et nuit, ta main s'appesantissait sur moi. *Pause*
Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été...
- Je t'ai fait connaître mon péché ;
Je ne t'ai point caché mon iniquité.
J'ai dit : « Je confesserai mes transgressions à l'Eternel ! »
Et toi, tu as ôté la peine de mon péché. *Pause*
- C'est pourquoi tout fidèle t'invoquera
Au temps où l'on te trouve ;
Et quand même les grandes eaux viendraient à déborder,
Lui seul n'en serait pas atteint.
Tu es pour moi un asile ; tu me preserves de la détresse ;
Tu m'environnes de chants de délivrance... *Pause*
- « Je te rendrai intelligent, dit l'Eternel,
Je te montrerai le chemin que tu dois suivre ;
Je serai ton conseiller ; mon œil sera sur toi. »
- Ne soyez pas sans intelligence, comme le cheval et le mulet,
Dont il faut serrer la bouche avec un mors et un frein,
Pour s'en faire obéir !...
Beaucoup de douleurs attendent le méchant ;
Mais celui qui se confie en l'Eternel
Est enveloppé de miséricorde.
- Justes, réjouissez-vous en l'Eternel, 11
tressaillez de joie !
Poussez des cris d'allégresse, vous tous
qui avez le cœur droit !

¹ Rom. 4 : 7 et 8.

PSAUME 33.

Le Psalmiste célèbre la bonté, la puissance et la sollicitude divines.

- 1 Justes, réjouissez-vous en l'Eternel !
La louange convient aux hommes droits.
- 2 Célébrez l'Eternel avec la harpe ;
Louez-le sur la lyre à dix cordes !
- 3 Chantez en son honneur un cantique nouveau ;
Faites retentir avec art vos instruments et vos voix !
- 4 Car la parole de l'Eternel est juste,
Et sa fidélité se montre dans toutes ses œuvres.
- 5 Il aime la justice et l'équité.
La terre est pleine de la bonté de l'Eternel.
- 6 Les cieux ont été créés par la parole de l'Eternel,
Et toute leur armée par le souffle de sa bouche.
- 7 Il rassemble comme en un monceau les eaux de la mer ;
Il amasse les flots dans ses réservoirs.
- 8 Que toute la terre craigne l'Eternel !
Que tous les habitants du monde le redoutent !
- 9 Car il parle, et la chose existe ;
Il commande, et elle paraît.
- 10 L'Eternel déjoue les desseins des nations ;
Il anéantit les projets des peuples.
- 11 Mais les desseins de l'Eternel subsistent à perpétuité ;
Les projets de son cœur durent d'âge en âge.
- 12 Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu !
Heureux le peuple qu'il s'est choisi pour héritage !
- 13 L'Eternel regarde du haut des cieux ;
Il voit tous les enfants des hommes.
- 14 Du lieu de sa demeure il observe
Tous les habitants de la terre.
- 15 C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux,
Et qui observe toutes leurs actions.
- 16 Ce n'est pas au nombre de ses soldats
Que le roi doit sa victoire ;
Ce n'est pas à sa grande force que le guerrier doit son salut.
- 17 En vain, pour triompher, on compterait sur le cheval ;
Toute sa vigueur n'assure pas la délivrance.
- 18 Mais l'Eternel a les yeux sur ceux qui le craignent,
Sur ceux qui espèrent en sa grâce.
- 19 Aussi les délivre-t-il de la mort :
Il les fait vivre, même en temps de famine.
- 20 Notre âme espère en l'Eternel :
Il est notre aide et notre bouclier.
- 21 C'est en lui que notre cœur se réjouit ;
C'est en son saint nom que nous avons mis notre confiance.

Que ta grâce, ô Eternel, repose sur nous, 22
Puisque nous avons placé notre espérance en toi !

PSAUME 34.

Dieu délivre les justes de leurs détresses.

- De David, lorsqu'il contrefit l'insensé 1
en présence d'Abimélec, et que, chassé par lui, il s'éloigna ¹.
- Je bénirai l'Eternel en tout temps ; 2
Sa louange sera continuellement dans ma bouche.
- Mon âme mettra sa gloire en l'Eternel ; 3
Les humbles m'entendront et ils se réjouiront.
- Oui, glorifiez l'Eternel avec moi ; 4
Exaltons son nom tous ensemble !...
- J'ai recherché l'Eternel, et il m'a répondu ; 5
Il m'a affranchi de toutes mes frayeurs.
- Ceux qui tournent leurs yeux vers lui 6
ont le visage rayonnant,
Et ils n'ont pas à rougir de honte.
- Cet affligé a crié, et l'Eternel l'a exaucé : 7
Il l'a délivré de toutes ses détresses.
- L'ange de l'Eternel campe autour de 8
ceux qui le craignent
Et il les arrache au danger.
- Goûtez et voyez combien l'Eternel est 9
bon !
- Heureux qui cherche en lui son refuge ! 10
Craignez l'Eternel, vous ses saints ;
- Car rien ne manque à ceux qui le craignent !
Les lionceaux connaissent la disette et 11
la faim ;
Mais ceux qui recherchent l'Eternel ne manquent d'aucun bien.
- Venez, enfants, écoutez-moi : 12
Je vous enseignerai la crainte de l'Eternel.
- Quel est l'homme qui prend plaisir à la 13
vie,
Qui souhaite de longs jours pour goûter le bonheur ?...
- Garde ta langue du mal, 14
Et tes lèvres des paroles trompeuses.
- Détourne-toi du mal et fais le bien ; 15
Recherche la paix et poursuis-la.
- Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, 16
Et ses oreilles sont attentives à leur cri.
- L'Eternel tourne sa face contre ceux qui 17
font le mal,
Pour effacer de la terre leur souvenir.

¹ Allusion aux événements racontés dans I Sam. 21 : 10-15. Abimélec semble avoir été non pas un nom propre, mais un titre que prenait les rois des Philistins. Gen. 20 : 2 ; 26 : 1. L'Abimélec dont il s'agit ici s'appelait Akis.

- 18 Quand les justes crient, l'Eternel les exauce
Et les délivre de toutes leurs détresses.
19 L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé,
Et sauve ceux dont l'âme est abattue.
20 Le juste a des maux en grand nombre ;
Mais de tous, l'Eternel le délivre.
21 Il protège tous ses os ;
Aucun ne sera brisé¹.
22 La méchanceté fera périr le méchant,
Et ceux qui haïssent le juste recevront leur châtement.
23 L'Eternel rachète l'âme de ses serviteurs ;
Et tous ceux qui cherchent en lui leur refuge
Sont à l'abri du châtement.

PSAUME 35.

Le fidèle persécuté fait appel à la justice du Dieu fort.

1 De David.

- O Eternel, sois l'adversaire de mes adversaires ;
Combats ceux qui me combattent !
2 Prends le petit et le grand bouclier,
Et lève-toi pour me secourir !
3 Brandis ta lance, barre le passage à ceux qui me poursuivent ;
Dis à mon âme : « Je suis ton salut ! »
4 Qu'ils soient honteux et confus, ceux qui en veulent à ma vie ;
Qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui méditent ma perte !
5 Qu'ils soient comme la paille emportée par le vent,
Et que l'ange de l'Eternel les chasse devant lui !
6 Que leur chemin soit ténébreux et glissant,
Et que l'ange de l'Eternel les poursuive !
7 Car, sans motif, ils ont caché leur filet sous mes pas ;
Sans motif, ils ont creusé une fosse pour m'ôter la vie.
8 Qu'une ruine imprévue les atteigne !
Qu'ils soient pris dans le filet qu'ils ont caché !
Qu'ils y tombent, et qu'ils périssent !
9 Alors mon âme frémira d'allégresse en l'Eternel,
Et elle se réjouira de son salut.
10 Tous mes os diront : « O Eternel, qui est semblable à toi,
Toi qui délivres le malheureux du puissant qui l'opprime,
Le malheureux et le pauvre de celui qui les dépouille ? »
11 Des témoins criminels se lèvent ;
Ils m'accusent de fautes que j'ignore.
12 Ils me rendent le mal pour le bien ;
- Mon âme est dans l'abandon.
Mais moi, quand ils étaient malades, je me couvrais d'un sac,
J'affligeais mon âme par le jeûne,
Et je priais, la tête penchée sur ma poitrine.
Je marchais lentement,
Comme si j'avais perdu un ami, un frère.
J'allais en habits de deuil,
Comme accablé par la mort d'une mère.
15 Mais, si je viens à chanceler,
Ils se rassemblent pour se réjouir.
Ils se rassemblent contre moi, ils me calomnient à mon insu ;
Ils me déchirent sans relâche.
16 Pareils à d'impurs bouffons de table,
Ils grincent des dents contre moi.
Seigneur, jusques à quand supporteras-tu ce spectacle ?
Délivre mon âme de leurs violences ;
Arrache ma vie à ces lions !
Alors je te célébrerai dans la grande assemblée ;
Je te louerai au milieu d'un peuple nombreux.
19 Puissent mes perfides ennemis
N'avoir pas à se réjouir de mon sort !
Que ceux qui me haïssent sans motif
Ne me lancent pas des regards méprisants !
Car jamais ils ne prononcent des paroles de paix ;
Mais ils trament de noirs complots
Contre les gens tranquilles du pays.
21 Ils ouvrent toute grande leur bouche contre moi,
Disant : « Ah ! ah ! nos yeux l'ont vu !... » —
Tu l'as vu, toi aussi, ô Eternel ; ne te tais point !
Seigneur, ne t'éloigne point de moi !
Réveille-toi, lève-toi, ô mon Dieu, mon Seigneur,
23 Pour me rendre justice, pour défendre ma cause !
Juge-moi selon ta justice, ô Eternel, mon Dieu,
24 Et qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet !
Qu'ils ne disent pas en leur cœur :
25 « Ah ! voilà ce que nous désirions ! »
Qu'ils ne puissent pas dire : « Nous l'avons anéanti ! »
26 Qu'ils soient honteux et qu'ils rougissent,
Tous ceux qui se réjouissent de mon malheur !
Qu'ils soient couverts d'opprobre et d'infamie,
Ceux qui s'élèvent orgueilleusement contre moi !
27 Puissent-ils chanter et se réjouir,
Ceux qui souhaitent le triomphe de ma juste cause.
Et puissent-ils dire sans cesse : « Gloire soit à l'Eternel,
Qui veut le bien de son serviteur ! »

¹ Jean 19 : 36.

28 Alors ma langue proclamera ta justice,
Et tous les jours elle redira tes louanges.

PSAUME 36.

Aveuglement de l'impie.

1 Au maître-chanteur. — De David, ser-
viteur de l'Eternel.
2 Un esprit de révolte anime le cœur de
l'impie ;
Toute crainte de Dieu est bannie de sa vie.
3 Ainsi est flatté son désir
De consommer son crime, d'assouvir sa
haine.
4 Les paroles de sa bouche ne sont que
malice et que fraude ;
Il renonce à être sage, à faire le bien.
5 Sur sa couche il médite l'iniquité ;
Il s'engage dans une voie qui n'est pas
bonne ;
Il n'a pas le mal en aversion !
6 Eternel, ta bonté atteint jusqu'aux
cieux.
Et ta fidélité jusqu'aux nues.
7 Ta justice est pareille aux montagnes de
Dieu ;
Tes jugements sont comme l'immense
abîme.
O Eternel, tu accordes ta protection aux
hommes et aux bêtes.
8 O Dieu, combien précieuse est ta bonté !
Aussi les fils des hommes se réfugient-
ils à l'ombre de tes ailes.
9 Ils se rassasient des mets savoureux de
ta maison.
Et tu les abreuves au fleuve de tes délices.
10 Car en toi est la source de la vie ;
C'est par ta lumière que nous voyons la
lumière.

11 Etends ta bonté sur ceux qui te connais-
sent,
Et ta justice sur les hommes qui ont le
cœur droit.
12 Que le pied de l'orgueilleux ne vienne
pas m'écraser,
Et que la main des méchants ne me mette
pas en fuite.
13 Les voilà tombés, les ouvriers d'ini-
quité ;
Ils ont été renversés et n'ont pu se rele-
ver !...

PSAUME 37.

Heureux les débonnaires.

1 De David.
Ne t'irrite pas au sujet des méchants ;
Ne porte pas envie à ceux qui font le
mal.
2 Car ils seront fauchés soudain comme
l'herbe ;
Ils se faneront comme l'herbe verte.
3 Confie-toi en l'Eternel, et fais le bien ;

Habite en paix le pays, et mets ton plai-
sir dans la fidélité.
Fais de l'Eternel tes délices, 4
Et il t'accordera ce que ton cœur de-
mande.
Remets ton sort à l'Eternel ; 5
Confie-toi en lui, et il agira.
Il fera éclater ta justice comme la lu- 6
mière,
Et ton droit comme le soleil en plein midi.
Abandonne-toi en paix à l'Eternel, et 7
mets ton espoir en lui.
Ne t'irrite point quand tu vois un homme
Réussir dans ses entreprises
Et venir à bout de ses mauvais desseins.
Réprime la colère, et renonce au dépit ; 8
Ne t'irrite point : cela t'entraînerait au
mal !...
En effet, les méchants seront exterminés ; 9
Mais ceux qui mettent leur confiance en
l'Eternel,
Ceux-là posséderont la terre !
Encore un peu de temps, et le méchant 10
ne sera plus ;
Tu regarderas la place où il était, et il
aura disparu.
Mais les humbles posséderont la terre, 11
Et ils jouiront d'une grande prospérité.
Le méchant suscite des complots contre 12
le juste,
Et il grince des dents contre lui.
Le Seigneur se rit du méchant ; 13
Car il voit que le jour de son châtement
approche.
Les méchants ont tiré l'épée et bandé 14
leur arc,
Pour abattre l'affligé et le pauvre,
Pour égorger ceux qui suivent la voie
droite...
Leur épée entrera dans leur propre cœur. 15
Et leurs arcs seront brisés.
Le peu qui appartient au juste 16
Vaut mieux que l'abondance de beau-
coup de méchants.
Car la puissance¹ des méchants sera 17
brisée ;
Mais l'Eternel soutient les justes.
L'Eternel veille sur les jours des hom- 18
mes intègres,
Et leur héritage subsiste à perpétuité.
Ils n'éprouveront pas de confusion au 19
temps du malheur ;
Au jour de la famine ils seront rassasiés.
Car les méchants périront ; 20
Les ennemis de l'Eternel passeront
comme la parure des prés ;
Ils périront, ils disparaîtront comme
une fumée.
Le méchant emprunte, et il ne rend pas ; 21
Mais le juste a compassion, et il donne.
Ceux que Dieu bénit posséderont la terre ; 22
Mais ceux qu'il maudit seront extermini-
nés.

¹ Litt. : les bras.

- 23 Les pas de l'homme de bien sont affer-
mis par l'Eternel,
Qui prend plaisir à lui montrer sa voie.
- 24 S'il trébuche, il ne sera pas renversé ;
Car l'Eternel le soutient par la main.
- 25 J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ;
Mais je n'ai pas vu le juste abandonné,
Ni ses enfants mendiant leur pain.
- 26 Tous les jours il a compassion et il prête,
Et sa postérité est bénie.
- 27 Détourne-toi du mal et fais le bien,
Et tu seras pour toujours en sécurité.
- 28 Car l'Eternel aime la justice ;
Il n'abandonne pas ses fidèles qui sont
gardés pour toujours ;
Mais la race des méchants sera extermi-
née.
- 29 Les justes posséderont la terre
Et ils y demeureront à perpétuité.
- 30 La bouche du juste annonce la sagesse
Et sa langue proclame la justice.
- 31 La loi de son Dieu est dans son cœur ;
Ses pas ne chancelleront point.
- 32 Le méchant épie le juste
Et il cherche à le faire périr.
- 33 L'Eternel ne le laissera pas en son pou-
voir ;
Il ne le condamnera pas à l'heure du
jugement.
- 34 Mets ta confiance en l'Eternel et marche
dans ses voies ;
Il t'élèvera et te fera posséder la terre,
Et tu verras les méchants exterminés.
- 35 J'ai vu le méchant au comble de la puis-
sance
Et s'étendant comme un arbre vigoureux.
- 36 Il n'a fait que passer et voici qu'il n'est
plus !...
Je l'ai cherché : je n'ai pu le trouver.
- 37 Observe l'homme intègre et regarde
l'homme droit ;
Car il y a un avenir pour l'homme de paix !
- 38 Mais les pécheurs seront entièrement dé-
truits ;
L'espoir des méchants sera anéanti.
- 39 La délivrance des justes vient de l'Eter-
nel ;
Il est leur rempart au temps de la dé-
tresse.
- 40 L'Eternel les secourt et les délivre ;
Il les délivre des méchants et les sauve,
Parce qu'ils cherchent auprès de lui leur
refuge.
- Ton courroux n'a épargné aucune par-
tie de ma chair ;
Mon péché ne laisse aucun répit à mon
corps¹.
Car mes iniquités s'élèvent au-dessus
de ma tête ;
Elles sont comme un lourd fardeau,
trop pesant pour moi.
- Mes plaies sont fétides et purulentes,
A cause de mes égarements.
Je suis courbé, abattu jusqu'au dernier
point ;
Je marche en habits de deuil tout le jour.
- Un feu ardent consume mes reins ;
Aucune partie de mon corps n'a été
épargnée.
Il n'y a rien d'intact dans ma chair.
Je suis accablé et tout brisé ;
Je rugis dans le frémissement de mon
cœur.
- Seigneur, tous mes désirs sont devant toi
Et mes soupirs ne te sont point cachés.
Mon cœur palpite, ma force m'aban-
donne
Et la lumière même de mes yeux me fait
défaut.
- Mes amis, mes compagnons s'éloignent
de ma plaie
Et mes proches se tiennent à distance.
Ceux qui en veulent à ma vie me tendent
des pièges ;
Ceux qui cherchent ma perte tiennent
des propos meurtriers ;
Ils ne songent qu'à dresser contre moi
leurs embûches.
- Mais moi, comme un sourd, je n'entends
pas ;
Comme un muet, je n'ouvre pas la bou-
che.
- Je suis comme un homme qui n'entend
pas,
Et qui n'a point de réplique sur les lèvres.
- C'est en toi, ô Eternel, que je mets mon
espérance ;
Tu m'exauceras, ô Seigneur, mon Dieu !
J'ai dit : Ne permets pas qu'ils triom-
phent à mon sujet,
Ceux qui me traitent avec mépris, quand
mon pied chancelle !
Car je suis près de tomber,
Et ma douleur est toujours devant moi.
- Je confesse mon iniquité ;
Je suis dans la crainte à cause de mon
péché.
- Cependant mes ennemis sont pleins de
vie et de force ;
Ceux qui me haïssent sans motif sont
nombreux
Et, me rendant le mal pour le bien,
Ils se font mes adversaires, parce que je
m'attache au bien.

PSAUME 38.

Châtiment et repentance.

- 1 Psaume de David. — Pour servir de
mémorial.
- 2 O Eternel, ne me châtie pas dans ta colère.
Et ne me punis pas dans ton courroux !
- 3 Car tes flèches m'ont atteint,
Et ta main s'est appesantie sur moi.

¹ Litt. : *mes os*.

- 22 Ne m'abandonne pas, ô Eternel !
Mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi !
23 Hâte-toi, viens à mon secours,
Seigneur, toi qui es ma délivrance !

PSAUME 39.

Le Psalmiste opprimé se console en pensant à la brièveté de la vie.

- 1 Au maître-chantre, à Jéduthun ¹. —
Psaume de David.
2 Je disais : Je veillerai sur ma conduite,
De peur que ma langue ne m'entraîne
à pécher.
Je mettrai un frein à mes lèvres,
Tant que le méchant sera en ma présence.
3 Je suis resté muet ; j'ai gardé le silence ;
Je me suis tu, alors que j'étais privé de
tout bien.
Et ma douleur n'a fait qu'augmenter.
4 Mon cœur brûlait au dedans de moi ;
Mes pensées étaient comme un feu ardent.
Alors, ma langue a parlé :
5 O Eternel, fais-moi connaître ma fin,
Et quelle est la mesure de mes jours ;
Que je sache combien courte est ma durée !
6 La largeur de la main,
Telle est la mesure que tu accordes à mes
jours.
Et ma vie est comme un rien devant toi.
Tout homme, si vigoureux soit-il, n'est
qu'un souffle ! *Pause*
7 Qui, l'homme passe comme une ombre ;
Oui, tout le bruit qu'il fait n'est que vanité ;
Il amasse, et il ne sait qui recueillera.
8 Et maintenant, que puis-je espérer,
Seigneur ?
Mon espérance est en toi.
9 Délivre-moi de toutes mes transgressions
Et ne m'expose pas aux outrages de l'insensé !
10 Je me tais, je n'ouvre plus la bouche,
Parce que c'est toi qui agis.
11 Détourne de moi tes châtements !
Je succombe sous les coups de ta main.
12 Lorsque tu châties l'homme
En lui faisant porter le poids de sa faute,
Tu ronges comme la teigne ce qu'il a de
plus cher...
Oui, tout homme n'est qu'un souffle !
Pause
13 O Eternel, écoute ma requête, prête
l'oreille à mon cri ;

¹ Jéduthun, Hémán et Asaph étaient les trois chefs du chœur des Lévites au temps de David.
I Chron. 16 : 41-42 ; 25 : 1-3 ; II Chron. 5 : 12 et 35 : 15.

Ne sois pas insensible à mes larmes !
Car je ne suis chez toi qu'un étranger,
Qu'un passant, comme tous mes pères.
Détourne de moi ton regard, et que je
reprenne mes forces.
Avant que je m'en aille, et que je ne sois
plus !

PSAUME 40.

Actions de grâces et supplications.

- Au maître-chantre. — Psaume de 1
David.
J'ai fermement attendu l'Eternel ; 2
Il s'est incliné vers moi, il a entendu mes
cris.
Il m'a fait remonter de la fosse de destruction, 3
Du bourbier fangeux.
Il a posé mes pieds sur le roc,
Il a affermi mes pas.
Il a mis dans ma bouche un chant nouveau, 4
Un hymne à la louange de notre Dieu.
Bien des hommes, témoins de ces délivrances,
Craindront l'Eternel et se confieront en lui.
Heureux l'homme qui place en l'Eternel 5
sa confiance,
Qui ne se tourne pas vers les orgueilleux
Et vers ceux que le mensonge égare !
Eternel, mon Dieu, tu as multiplié 6
Tes merveilles et tes dispensations en
notre faveur :
Impossible d'en faire le compte devant
toi !
Je voudrais les proclamer et les publier :
Elles sont trop nombreuses pour que je
les puisse énumérer.
Tu ne prends plaisir ni aux sacrifices ni 7
aux offrandes ;
Mais tu m'as donné des oreilles attentives ¹ :
Tu ne me demandes pas d'holocauste,
ni de sacrifice pour le péché.
Alors j'ai dit : « Me voici, je viens, 8
Avec le rouleau du livre qui est écrit
pour moi ».
Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta 9
volonté,
Et ta loi est au fond de mon cœur.
J'annonce la justice devant la foule 10
assemblée,
Je ne tiens pas mes lèvres fermées,
Tu le sais, ô Eternel !
Je ne fais pas de ta justice un secret ca- 11
ché dans mon cœur ;
Je proclame ta fidélité et tes délivrances ;

¹ C'est-à-dire : Tu m'as rendu attentif à ta parole. D'autres traduisent : *Tu m'as percé les oreilles*. Ex. 21 : 6.

PSAUMES 40, 41, 42.

- Je ne tais point ta bonté ni ta vérité,
Devant la foule assemblée.
- 12 Toi donc, ô Eternel, ne me refuse pas ta
miséricorde !
Que ta bonté et ta fidélité veillent cons-
tamment sur moi !
- 13 Car des maux sans nombre m'environ-
nent :
Mes iniquités m'accablent ;
Elles obscurcissent ma vue ;
Elles surpassent en nombre les cheveux
de ma tête,
Et mon cœur se sent défaillir.
- 14 O Eternel, daigne me délivrer !
Eternel, accours à mon aide !
- 15 Qu'ils soient confus et qu'ils rougissent
Tous ceux qui cherchent à m'ôter la vie !
Qu'ils reculent et soient couverts de honte
Tous ceux qui prennent plaisir à ma
perte !
- 16 Que leur ignominie les fasse frémir
d'épouvante,
Ceux qui disent de moi : « Ah ! ah !... »
- 17 Que tous ceux qui te recherchent
S'égaient et se réjouissent en toi !
Que ceux qui espèrent en ton secours
Disent sans cesse : « Gloire soit à l'Eter-
nel !... »
- 18 Je suis affligé et indigent ;
Le Seigneur aura soin de moi.
Tu es mon aide et mon libérateur :
O mon Dieu, ne tarde pas !...

PSAUME 41.

*Le Psalmiste en butte à la malveillance
de ses ennemis, demande à Dieu sa dé-
livrance.*

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de
David.
- 2 Heureux celui qui sait avoir souci du
misérable :
L'Eternel le délivrera au jour du mal-
heur.

- L'Eternel le gardera et lui conservera la
vie ;
Il le rendra heureux sur la terre...
Non, tu ne le livreras pas à la fureur de
ses ennemis.
- L'Eternel le soutiendra sur son lit de
douleur.
- L'Eternel viendra l'assister, quand il
sera malade...
J'ai dit : « O Eternel, aie pitié de moi !
Guéris mon âme, car j'ai péché contre
toi ! »
- Mes ennemis tiennent sur moi des pro-
pos malveillants :
« Quand mourra-t-il ? Quand périra son
nom ? »
- Si l'un d'eux vient me voir, il tient un
langage faux.
Il amasse dans son cœur un monceau de
calomnies ;
Et, aussitôt sorti, il s'empresse de les
divulguer.
- Tous ceux qui me haïssent chuchotent
entre eux contre moi ;
Ils ne songent qu'à me nuire.
« Quelque crime pèse sur lui, disent-ils ;
Le voilà couché, il ne se relèvera plus !... »
- Mon ami même,
Celui qui avait ma confiance et mangeait
mon pain,
A levé le talon contre moi ¹.
Mais toi, ô Eternel, aie pitié de moi, et
relève-moi !
Et je traiterai mes adversaires comme ils
le méritent !
- Si mon ennemi ne triomphe pas de moi, ²
Je reconnaitrai à ce signe que je te suis
agréable.
- Oui, tu me soutiendras, à cause de mon
intégrité ;
Tu me feras subsister en ta présence
pour toujours.
- BÉNI ³ SOIT L'ÉTERNEL, LE DIEU ⁴
D'ISRAËL, D'ÉTERNITÉ EN ÉTERNITÉ !
AMEN ! AMEN !

LIVRE DEUXIÈME

PSAUME 42.

Le Psalmiste a soif de Dieu.

- 1 Au maître-chantre. — Hymne des en-
fants de Coré.
- 2 Comme un cerf brame après les eaux
courantes,
Ainsi mon âme soupire après toi, ô
Dieu !
- 3 Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vi-
vant...
Quand entrerais-je et me présenterais-je
devant sa face ?

- Mes larmes sont jour et nuit ma nourri-
ture,
Parce qu'on me dit sans cesse : « Où est
ton Dieu ? »
- Je me souviens — et mon cœur se brise
à ce souvenir ! —
Quand je marchais avec la foule, ¹

¹ Jésus s'est approprié cette parole du Psal-
miste, en l'appliquant à Judas. Jean 13 : 18. —
² Le verset 14 n'appartient pas au Psaume 41 ;
il sert de conclusion au premier livre des Psau-
mes. Il en est de même aux Psaumes 72 : 18 ;
89 : 53 ; 106 : 48.

Et m'avançaïs à sa tête jusqu'à la maison de Dieu,
Au milieu des cris de joie et de louange
D'une multitude en fête...
6 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et pourquoi frémis-tu en moi ?
Espère en Dieu ; car je le célébrerai encore :
Il est mon salut et mon Dieu !

7 Mon âme est abattue en moi,
C'est pourquoi je pense à toi, ô Dieu,
dans le pays du Jourdain,
Et dans les montagnes de l'Hermon et de Mitséar.
8 La vague appelle la vague, quand mugit la tempête ;
Tous tes flots, tous tes torrents ont passé sur moi.
9 Pendant le jour, l'Eternel répandait sur moi sa grâce,
Et la nuit sa louange était sur mes lèvres.
Je prie le Dieu qui est ma vie ;
10 Je dis à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'as-tu oublié ? »
Pourquoi marcherais-je en vêtements de deuil.
Sous l'oppression de l'ennemi ?
11 Je sens mes os se briser, quand mes oppresseurs m'outragent
En me disant chaque jour : « Où est ton Dieu ?... »
12 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et pourquoi frémis-tu en moi ?
Espère en Dieu ; car je le célébrerai encore :
Il est mon salut et mon Dieu !

PSAUME 43¹.

1 Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause
Contre une nation infidèle !
Délivre-moi de l'homme trompeur et pervers !
2 Tu es mon Dieu, mon rempart.
Pourquoi m'as-tu rejeté ?
Pourquoi dois-je marcher en vêtements de deuil,
Sous l'oppression de l'ennemi ?
3 Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles me guident ;
Qu'elles me ramènent sur ta montagne sainte,
Dans ta demeure !
4 Alors je m'avancerai vers l'autel de Dieu,
Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.
Puis je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu !...
5 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et pourquoi frémis-tu en moi ?

¹ Ce Psaume est la suite du précédent.

Espère en Dieu ; car je le célébrerai encore :
Il est mon salut et mon Dieu !

PSAUME 44.

Prière d'Israël opprimé.

Au maître-chantre. — Hymne des 1
enfants de Coré.

O Dieu, nous avons entendu de nos 2
oreilles,
Nos pères nous ont raconté
L'œuvre que tu as faite de leur temps,
Aux jours d'autrefois.
De ta main tu as dépossédé les nations 3
pour les établir ;
Tu as détruit des peuples pour leur faire
une place.
Car ce n'est pas leur épée qui leur a con- 4
quis le pays ;
Ce n'est pas leur bras qui les a sauvés :
C'est ta main droite, c'est ton bras,
C'est la lumière de ta face,
Parce que tu leur étais favorable !

O Dieu, toi qui es mon roi, 5
Donne à Jacob la victoire !
Par toi nous repousserons nos enne- 6
mis ;
En ton nom nous écraserons nos adver-
saires.
Car ce n'est pas en mon arc que je mets 7
ma confiance ;
Ce n'est pas mon épée qui me sauvera.
C'est toi qui nous as délivrés de nos 8
opresseurs,
Et qui as couvert de honte nos enne-
mis.
C'est en Dieu que nous nous glorifions 9
chaque jour ;
Nous célébrerons son nom éternelle-
ment... *Pause*

Cependant, tu nous as rejetés et couverts 10
d'opprobre,
Et tu ne sors plus avec nos armées.
Tu nous fais reculer devant l'oppres- 11
seur,
Et nos ennemis se partagent nos dépouil-
les.
Tu nous livres comme des brebis à dé- 12
vorer ;
Tu nous as dispersés parmi les nations.
Tu vends ton peuple pour rien, 13
Et tu le mets à vil prix.
Tu fais de nous un objet d'opprobre 14
pour nos voisins ;
Nous sommes la risée, le jouet de ceux
qui nous entourent.
Oui, tu fais de nous la fable des nations ; 15
En nous voyant, les peuples hochent la
tête...
La honte m'accable tous les jours, 16
Et la confusion couvre mon visage,

- 17 A la voix de celui qui m'insulte et m'ou-
trage.
Sous les regards de mon ennemi,
De celui qui s'acharne à ma perte.
- 18 Tous ces malheurs nous sont arrivés...
Cependant nous ne t'avions pas ou-
blié,
Nous n'avions pas violé ton alliance.
- 19 Notre cœur ne s'était pas détourné de
toi ;
Nos pas ne s'étaient point écartés de
ton sentier.
- 20 Et pourtant, tu nous as refoulés parmi
les chacals ;
Tu nous as couverts de l'ombre de la
mort.
- 21 Si nous eussions oublié le nom de notre
Dieu,
Si nous eussions étendu nos mains vers
un dieu étranger,
- 22 Dieu n'en serait-il pas informé,
Lui qui connaît les secrets du cœur ?
- 23 Mais c'est à cause de toi
Que nous sommes sans cesse livrés à la
mort,
Et traités comme des brebis destinées à
la boucherie ¹ !...
- 24 Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Sei-
gneur ?...
Lève-toi, ne nous rejette pas pour tou-
jours !
- 25 Pourquoi caches-tu ta face ?
Pourquoi oublies-tu notre misère et no-
tre détresse ?
- 26 Car notre âme est abattue dans la pous-
sière ;
Notre corps reste attaché à la terre.
- 27 Lève-toi, viens à notre aide,
Et délivre-nous, à cause de ta bonté !
- Oui, ta magnificence !... — Cours à la
victoire, monte sur ton char,
Pour le triomphe de la vérité, de la clé-
mence et de la justice.
Que ta main droite te fasse accomplir
des exploits redoutables !
Tes flèches sont aiguës,
Elles feront tomber les peuples sous tes
pieds ;
Elles frapperont au cœur les ennemis du
roi !...
- Ton trône, ô dieu ¹, est établi pour tou-
jours, à perpétuité ;
Le sceptre de ta royauté est un sceptre
de justice.
Tu aimes la justice et tu hais la méchan-
ceté ;
C'est pourquoi, ô dieu, ton Dieu t'a
oint
D'une huile d'allégresse, de préférence
à tous tes égaux.
- La myrrhe, l'aloès et la casse parfument
tous tes vêtements ;
Dans les palais d'ivoire, le jeu des ins-
truments te réjouit.
Des filles de rois sont parmi tes dames
d'honneur ;
A ta droite se tient la reine, parée de
l'or d'Ophir.
- Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille ;
Oublie ton peuple et la maison de ton
père.
Le roi désire pour lui ta beauté ;
Puisqu'il est ton seigneur, prosterne-toi
devant lui.
La fille de Tyr, chargée de présents,
Ainsi que les plus riches du peuple,
Viendront te rendre hommage.

PSAUME 45.

Les noces royales.

- 1 Au maître-chanteur. — Sur « *Les Lis* » ².
— Hymne des enfants de Coré. — Can-
tique nuptial.
- 2 De mon cœur débordent des paroles
excellentes.
Je me dis : Mon œuvre est pour le roi !
Ma langue sera comme la plume d'un
habile écrivain...
- 3 Tu es beau, plus beau qu'aucun des fils
des hommes.
La grâce est répandue sur tes lèvres ;
C'est pourquoi Dieu t'a béni à jamais.
- 4 Vaillant guerrier, ceins-toi de ton épée,
— Ta parure et ta magnificence,
- Elle s'avance rayonnante de gloire, la
fille du roi ;
Son vêtement est tissé d'or.
Elle est présentée au roi, revêtue d'ha-
bits brodés.
A sa suite, des vierges, ses compagnes,
Sont amenées en sa présence.
Elles sont introduites,
Au milieu des chants de joie et d'allé-
gresse ;
Elles entrent dans le palais du roi.
Tes fils, ô roi, occuperont la place de
tes pères ;
Tu les établiras princes sur toute la
terre.
Je rendrai ton nom célèbre dans tous les
âges ;
Aussi les peuples te loueront-ils éternel-
lement, à perpétuité.

¹ Rom. 8 : 36. — ² Sans doute le nom d'un
instrument de musique, ou le titre d'un chant
connu.

¹ O dieu!... Ce titre — qui est donné ailleurs
à des juges. Ps. 82 : 1, 6, — désigne ici le roi en
l'honneur de qui le cantique a été composé.
Jean 10 : 34-37.

PSAUME 46.

C'est un rempart que notre Dieu.

- 1 Au maître-chante. — Des enfants de Coré. — Cantique pour voix de jeunes filles.
- 2 Dieu est pour nous un refuge, un rempart¹,
Un secours dans nos détresses :
On trouve aisément accès auprès de lui.
- 3 C'est pourquoi nous ne craindrons rien,
Quand même la terre serait bouleversée,
Et la base des montagnes ébranlée au sein de la mer,
- 4 Quand même les flots mugiraient en bouillonnant,
Et que leur furie ferait trembler les montagnes. *Pause*
- 5 Il est un fleuve, dont les flots réjouissent la cité de Dieu,
Le sanctuaire de la demeure du Très-Haut.
- 6 Dieu est au milieu d'elle : elle ne sera point ébranlée.
Dieu lui donne son secours dès l'aube du matin.
- 7 Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent :
Il fait entendre sa voix, et la terre tremble.
- 8 L'Eternel des armées est avec nous ;
Le Dieu de Jacob est notre haute retraite. *Pause*
- 9 Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel,
Les étonnants prodiges qu'il accomplit sur la terre.
- 10 Il fait cesser les combats jusqu'aux extrémités du monde ;
Il rompt les arcs et brise les lances ;
Il brûle au feu les chars de guerre.
- 11 « Arrêtez, dit-il, et sachez que c'est moi qui suis Dieu.
Je domine sur les nations, je domine sur la terre ! »
- 12 L'Eternel des armées est avec nous ;
Le Dieu de Jacob est notre haute retraite. *Pause*

PSAUME 47.

L'Eternel est le Roi de toute la terre.

- 1 Au maître-chante. — Psaume des enfants de Coré.
- 2 Vous tous, peuples, battez des mains ;
Faites monter vers Dieu des cris de joie !
- 3 Car l'Eternel est le Très-Haut, le Redoutable,

¹ Ce Psaume a inspiré le cantique de Luther : « C'est un rempart que notre Dieu ».

Le Grand Roi de toute la terre.
Il range les peuples sous nos lois, 4
Et il met les nations sous nos pieds.
Il a choisi pour nous ce pays, qui est 5
l'héritage
Et la gloire de Jacob, son bien-aimé.
Pause

Dieu s'avance au milieu des cris de 6
triomphe.
L'Eternel s'avance au son de la trompette.
Chantez à la gloire de Dieu, chantez ! 7
Chantez à la gloire de notre Roi, chantez !
Car Dieu est roi de toute la terre : 8
Chantez un cantique !...
Dieu règne sur les nations ; 9
Dieu siège sur son trône saint.
Les princes des peuples se rassemblent, 10
Pour former aussi le peuple du Dieu d'Abraham ;
Car à Dieu appartiennent les puissants 11
de la terre :
Il est élevé au-dessus de tous.

PSAUME 48.

Hymne en l'honneur de Jérusalem.

- Cantique. — Psaume des enfants de 1
Coré.
- L'Eternel est grand et digne de toute 2
louange,
Dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte.
Elle s'élève avec grâce, du côté du 3
Septentrion,
La montagne de Sion, joie de toute la terre :
C'est la cité du grand roi.
Dans ses palais, Dieu se révèle à nous 4
Comme un rempart.
Les rois s'étaient donné rendez-vous ; 5
Ils s'avançaient ensemble,
Ils virent Jérusalem ; ils furent frappés 6
d'étonnement,
Terrifiés, mis en déroute.
Soudain, ils furent saisis d'un tremble- 7
ment,
D'une angoisse pareille à celle de la 8
femme qui enfante...
Au souffle du vent de l'Orient, 9
Tu brises les navires de Tarsis...
Ce que nous avions entendu dire, nous 9
l'avons vu
Dans la ville de l'Eternel des armées,
Dans la cité de notre Dieu :
Dieu fera subsister Jérusalem à jamais.
Pause
- O Dieu, nous avons contemplé ta bonté 10
Au milieu de ton temple.
Ainsi que ton nom, ô Dieu, 11
Ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre.

- Ta main droite est pleine de justice.
 12 Que la montagne de Sion se réjouisse ;
 Que les filles de Juda tressaillent d'allé-
 gresse
 A cause de tes jugements.
 13 Faites le tour de Sion, parcourez son
 enceinte,
 Comptez ses tours,
 14 Considérez ses remparts,
 Examinez ses palais,
 Pour dire à la génération future :
 15 Ce Dieu est notre Dieu, pour toujours,
 à perpétuité ;
 Il nous fera surmonter la mort !

PSAUME 49.

Fin réservée aux orgueilleux.

- 1 Au maître-chantre. — Psaume des
 enfants de Coré.
 2 O peuples, écoutez tous,
 Prêtez tous l'oreille, habitants du
 monde,
 3 Enfants du peuple et enfants des grands,
 Le riche aussi bien que le pauvre !
 4 Ma bouche prononcera des paroles sa-
 ges :
 Les pensées de mon cœur sont pleines
 de sens.
 5 Je prêterai l'oreille aux sentences qu'il
 m'inspire ;
 J'expliquerai mon énigme au son de la
 harpe.
 6 Pourquoi aurais-je peur aux jours de
 l'infortune,
 Quand la méchanceté de mes adversai-
 res m'environne ?
 7 Ils se confient en leurs biens ;
 Ils se glorifient de la grandeur de leurs
 richesses.
 8 Mais l'homme ne saurait racheter son
 frère,
 Ni payer à Dieu sa rançon ¹ :
 9 Le rachat d'une âme est trop cher ;
 On ne saurait en payer le prix !
 10 Ils ne vivront pas toujours ;
 Ils n'éviteront pas la vue du tombeau ;
 11 Oui, ils le verront ! Les sages meurent ;
 Le fou et l'insensé périssent également,
 Et ils laissent leurs biens à d'autres.
 12 Ils pensent que leurs maisons dureront
 éternellement,
 Que leurs demeures subsisteront d'âge
 en âge ;
 Et ils donnent leurs noms à leurs terres.
 13 Mais l'homme, même le plus opulent,
 n'a point de durée ;
 Il est semblable aux bêtes vouées à la
 destruction.

¹ Mat. 16 : 26. L'éphémère succès du mé-
 chant est aussi le sujet traité par les Psaumes
 37 et 73.

La voie qu'ils suivent est celle de la 14
 folie ;
 Pourtant, ceux qui viennent après eux
 Approuvent leurs discours. *Pause*
 Ils sont poussés vers le Séjour des Morts 15
 comme un troupeau ;
 La mort les conduit comme un berger...
 Quand vient le matin, les justes les fou-
 lent aux pieds ;
 Leur beauté disparaîtra dans le tom-
 beau !
 Ils n'auront pas d'autre demeure !
 Mais Dieu délivrera mon âme de l'é- 16
 treinte du Séjour des Morts ¹ ;
 Car il me prendra sous sa garde...

Ne crains point, quand un homme s'en- 17
 richit,
 Quand l'opulence de sa maison s'accroît.
 Car, en mourant, il n'emportera rien ; 18
 Son opulence ne le suivra pas dans la
 tombe...
 Tu as beau te proclamer heureux pen- 19
 dant ta vie,
 Ou t'attirer des louanges pour les joies
 que tu as en partage...
 Tu t'en iras pourtant vers la génération 20
 de tes pères,
 Qui ne reverront jamais la lumière.
 L'homme, même le plus opulent, qui 21
 n'a point d'intelligence,
 Est semblable aux bêtes vouées à la des-
 truction !...

PSAUME 50.

*Le culte agréable à Dieu.*Psaume d'Asaph ².

1

- Le Dieu fort, Dieu, l'Eternel, a parlé :
 il a convoqué la terre.
 Du soleil levant au soleil couchant.
 De Sion, parfaite en beauté, 2
 Dieu fait rayonner sa splendeur.
 Il vient, notre Dieu, et il ne se tait point ; 3
 Devant lui est un feu dévorant.
 Autour de lui une tempête furieuse.
 D'en haut il convoque les cieux, 4
 Ainsi que la terre, pour juger son peu-
 ple :
 « Rassemblez-moi mes fidèles, 5
 Qui ont scellé leur alliance avec moi par
 un sacrifice... »
 Et les cieux proclament sa justice ; 6
 Car c'est Dieu lui-même qui va juger !
Pause

Ecoute, ô mon peuple, et je parlerai. 7
 Ecoute, ô Israël ! Je te ferai entendre
 mes avertissements :

¹ La victoire du juste sur la mort est encore
 affirmée dans les Psaumes 16 : 10 ; 17 : 15 ;
 73 : 23-24. — ² L'un des trois chantres prépo-
 sés par David à la musique sacrée. I Chron.
 15 : 17 ; 25 : 1 ; II Chron. 29 : 30.

- Je suis Dieu, ton Dieu.
 8 Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te ferai des reproches,
 Ni pour tes holocaustes, qui sont continuellement devant moi.
 9 Je ne prendrai point de taureaux dans ta maison,
 Ni de boucs dans tes bergeries ;
 10 Car c'est à moi qu'appartiennent tous les animaux des forêts,
 Ainsi que les bêtes des montagnes, par milliers.
 11 Je connais tous les oiseaux des montagnes,
 Et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient.
 12 Si j'avais faim, je ne t'en dirais rien ;
 Car à moi est le monde et tout ce qu'il renferme.
 13 Ai-je besoin de manger la chair des taureaux,
 Ou de boire le sang des boucs ?...
 14 Pour sacrifice, offre à Dieu tes louanges,
 Et accomplis tes vœux envers le Très-Haut !
 15 Puis, invoque-moi au jour de ta détresse :
 Je te délivrerai, et tu me glorifieras.
 16 Mais Dieu dit au méchant :
 A quoi bon réciter mes commandements
 Et célébrer des lèvres mon alliance,
 17 Quand tu hais la réprimande
 Et quand tu repousses mes paroles loin de toi ?
 18 Lorsque tu vois un voleur, tu te plais avec lui ;
 Tu fais cause commune avec les adultères.
 19 Tu livres ta bouche à la calomnie,
 Et ta langue ourdit la fraude.
 20 Tu t'assieds et tu parles contre ton frère ;
 Tu diffames le fils de ta mère.
 21 Voilà ce que tu as fait ; et parce que j'ai gardé le silence,
 Tu t'es imaginé que j'étais pareil à toi !...
 Je vais te reprendre et mettre ton iniquité sous tes yeux.
 22 Comprenez donc cela, vous qui oubliez Dieu,
 De peur que je ne vous mette en pièces,
 Sans que personne puisse vous délivrer !
 23 Celui qui offre pour sacrifice la louange,
 me glorifie ;
 Et à celui qui veille sur sa conduite
 Je ferai contempler le salut de Dieu.
- O Dieu, aie pitié de moi, dans ta miséricorde !
 Dans tes grandes compassions, efface mes forfaits !
 Lave-moi entièrement de mon iniquité,
 Et purifie-moi de mon péché !
 Car je connais mes transgressions,
 Et mon péché est constamment devant moi.
 J'ai péché contre toi, contre toi seul,
 Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
 De sorte que tu seras reconnu juste quand tu parleras,
 Et sans reproche quand tu jugeras !.
 Hélas ! Je suis né dans l'iniquité,
 Et ma mère m'a conçu dans le péché.
 Et toi, tu aimes la sincérité du cœur :
 Fais-moi donc connaître la sagesse dans le secret de mon âme.
 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai sans tache ;
 Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.
 Fais-moi entendre des chants d'allégresse et de joie,
 Et que les os que tu as brisés se réjouissent !
 Détourne de mes péchés tes regards ;
 Efface toutes mes iniquités !
 O Dieu, crée en moi un cœur pur.
 Et renouvelle en moi un esprit bien disposé !
 Ne me rejette pas loin de ta face,
 Et ne me retire pas ton Esprit Saint !
 Rends-moi la joie que donne ton salut ;
 Fortifie-moi, afin que j'aie le cœur prompt à bien faire !
 J'enseignerai tes voies aux transgresseurs,
 Et les pécheurs se convertiront à toi.
 Délivre-moi du sang versé, ô Dieu, Dieu de mon salut !
 Alors ma langue célébrera ta justice.
 Seigneur, ouvre mes lèvres,
 Et ma bouche proclamera tes louanges.
 Car tu ne prends pas plaisir aux sacrifices,
 Autrement j'en offrirais...
 L'holocauste ne t'est point agréable.
 Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé...
 O Dieu, tu ne méprises pas le cœur contrit et brisé !
 Fais du bien à Sion, dans ta grâce ;
 Edifie les murs de Jérusalem.
 Alors tu prendras plaisir aux sacrifices prescrits par la Loi,
 A l'holocauste et aux victimes entières ;
 Alors on immolera des taureaux sur ton autel.

PSAUME 51.

Profond repentir du Psalmiste.

- 1-2 Au maître-chante. — *Psautisme de David, lorsque Nathan le prophète alla le trouver après que David se fut rendu auprès de Bath-Séba.*

¹ L'apôtre Paul cite ce verset dans Rom. 3 : 4.

PSAUME 52.

Le châtement du perfide.

- 1-2 Au maître-chante. — Hymne de David, lorsque Doëg, l'Edomite, avertit Saül et lui dit : « David est entré dans la maison d'Ahimélec. ¹ »
- 3 Pourquoi te glorifies-tu de ta méchanceté, homme puissant ?
La bonté de Dieu dure éternellement.
- 4 Ta langue est pareille au rasoir affilé : Elle ne médite que des ruines, ô artisan de fraudes !
- 5 Tu aimes mieux le mal que le bien ;
Pause
Tu préfères le mensonge à la sincérité.
- 6 Tu te plais aux paroles pernicieuses, Langue perfide !
- 7 C'est pourquoi Dieu te détruira pour toujours ;
Il te saisira et t'arrachera de ta tente ;
Il te déracinera de la terre des vivants.
Pause
- 8 Les justes verront ta ruine, et ils auront de la crainte.
Ils riront à ton sujet :
- 9 « Le voilà, l'homme qui n'a point pris Dieu pour rempart,
Qui s'est fié à ses grandes richesses,
Et qui s'est prévalu de sa méchanceté !... »
- 10 Mais moi, je suis comme un olivier verdoyant
Dans la maison de Dieu ;
Je me confie en la bonté de Dieu, éternellement, à perpétuité.
- 11 Je te célébrerai toujours, parce que tu auras fait ton œuvre,
Et j'espérerai en ton nom, en présence de tes fidèles ;
Car tu es bon !...

PSAUME 53 ¹.

L'universelle corruption.

- 1 Au maître-chante. — Sur un mode triste. — Hymne de David.
- 2 L'insensé a dit en son cœur : « Il n'y a point de Dieu ! »
Les hommes se sont corrompus : leur conduite est abominable ;
Il n'y a personne qui fasse le bien.
- 3 Dieu abaisse des cieus son regard sur les fils des hommes,
Pour voir s'il y a quelque homme intelligent
Et qui cherche Dieu.
- 4 Ils se sont tous égarés, ils se sont pervertis tous ensemble ;

¹ Allusion aux événements racontés. I Sam. 21 et 22. — ² Reproduction presque littérale du Psaume 14.

- Il n'y en a pas qui fasse le bien,
Non, pas même un seul !...
Sont-ils donc sans intelligence, ces ouvriers d'iniquité ?
- Ils dévorent mon peuple comme on mange du pain ;
Ils n'invoquent point Dieu !
Ils seront saisis d'une terreur soudaine,
Sans avoir aucun sujet de crainte ;
Car Dieu dispersera les os de ceux qui t'assigent.
- Tu les couvriras de honte ; car Dieu les a rejetés.
- Oh !... Qui apportera de Sion la délivrance d'Israël ?
Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple,
Jacob sera dans l'allégresse, Israël sera dans la joie.

PSAUME 54.

Prière confiante du Psalmiste.

- Au maître-chante. — Avec instruments à cordes. — Hymne de David, lorsque les Ziphites dirent à Saül : « David est caché parmi nous » ¹.
- O Dieu, sauve-moi par la vertu de ton nom.
- Et fais-moi justice par ta puissance !
O Dieu, écoute ma prière !
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche !
Car des étrangers se sont levés contre moi,
Et des hommes violents en veulent à ma vie ;
Ils éloignent Dieu de leurs pensées.
Pause
- Oui, Dieu est mon secours ;
Le Seigneur est parmi ceux qui soutiennent mon âme.
- Il fera retomber le mal sur mes ennemis...
Dans ta fidélité, détruis-les !
Je t'offrirai des sacrifices volontaires ;
Je célébrerai ton nom, ô Eternel ; car tu es bon ;
Tu m'as délivré de toutes mes détresses,
Et mon œil a contemplé la confusion de mes ennemis.

PSAUME 55.

Opprimé et trahi, le Psalmiste garde son espoir en Dieu.

- Au maître-chante. — Avec instruments à cordes. — Hymne de David.
- O Dieu, prête l'oreille à ma prière,
Et ne te dérobes pas à ma supplication !
Ecoute-moi et réponds-moi !...

¹ Allusion aux événements racontés I Sam. 23 : 14-28.

- Dans ma douleur j'erre çà et là, et je gémis
- 4 Devant les menaces de l'ennemi et l'oppression du méchant.
Car ils font tomber le malheur sur moi,
Et ils me persécutent avec fureur.
- 5 Mon cœur est tourmenté en moi.
Et les terreurs de la mort m'ont assailli.
- 6 La crainte et l'épouvante s'emparent de moi ;
L'horreur m'enveloppe.
- 7 Alors j'ai dit : « Oh !... Qui me donnera les ailes de la colombe ?
Je m'envolerais et je me reposerais !... »
- 8 Oui, je m'enfuirais bien loin,
Je me réfugierais dans le désert !
- Pause*
- 9 Je me hâterais de chercher un abri
Contre le vent violent, contre la tempête !... »
- 10 Anéantis les méchants, Seigneur, déjoue leurs complots ;
Car je ne vois dans la ville que violences et discordes.
- 11 Ils font la ronde, jour et nuit, sur ses remparts ;
Le crime et l'injustice règnent dans son sein.
- 12 Elle est pleine d'iniquités ;
L'oppression et la fraude ne quittent pas ses places.
- 13 Car ce n'est pas un ennemi qui m'outrage ;
Je pourrais le supporter !
Ce n'est pas mon adversaire qui m'accable ;
Je me cacherais loin de lui !...
- 14 Mais c'est toi, un autre moi-même,
Mon intime et mon confident !
- 15 Nous avions ensemble de doux entretiens ;
Ensemble nous allions avec la foule à la maison de Dieu !...
- 16 Que la mort les surprenne !
Qu'ils descendent vivants dans le Séjour des Morts,
Car dans leur demeure, dans leur cœur, habite la méchanceté.
- 17 Pour moi, je crie vers Dieu,
Et l'Eternel me sauvera.
- 18 Le soir, le matin, à midi, je gémis et je soupire ;
Il entendra ma voix.
- 19 Il délivrera mon âme et la mettra en sûreté,
Loin de leurs atteintes,
Si nombreux que soient mes adversaires.
- 20 Dieu m'entendra ; il leur répondra,
Lui qui règne dès l'éternité... *Pause*
- En effet, ils ne veulent pas revenir au bien,
Et ils n'ont pas la crainte de Dieu...

- Il porte la main sur ceux qui vivaient en paix avec lui.
- Il viole l'alliance qu'il avait faite avec eux.
- Son langage a plus de douceur que la crème ;
Mais la guerre est dans son cœur.
- Ses paroles sont plus onctueuses que l'huile ;
Mais elles sont acérées comme des glaives.
- Décharge-toi de ton fardeau sur l'Eternel et Il te soutiendra ;
Il ne permettra pas toujours que le juste chancelle.
- C'est Toi, ô Dieu, qui les précipiteras au fond de la fosse.
- Ces hommes de sang et de fraude !
Ils n'arriveront pas à la moitié de leurs jours ;
Mais moi, je mets en Toi ma confiance.

PSAUME 56.

Le Psalmiste, exilé, met sa confiance en Dieu.

Au maître-chante. — Sur « *Colombe des térébinthes lointains* »¹. — Poème de David, lorsqu'il se rendit à Gath chez les Philistins².

- Aie pitié de moi, ô Dieu !
Car des hommes s'acharnent à ma perte ;
Tout le jour ils m'assaillent et me persécutent.
- Tout le jour mes adversaires s'acharnent à me perdre ;
Car ils sont nombreux, ceux qui me provoquent avec insolence.
- Aux jours d'alarme,
Je me confierai en toi.
- Avec le secours de Dieu, j'exalterai sa parole.
- En Dieu je me confie, je ne crains rien ;
Que pourrait me faire l'homme mortel ?
- Sans cesse ils scrutent mes paroles ;
Toutes leurs pensées tendent à me nuire.
- Ils s'assemblent, ils s'embusquent, ils observent mes pas ;
Car ils en veulent à ma vie.
- La méchanceté les sauvera-t-elle ?...
- O Dieu, précipite les peuples dans ton courroux !
- Tu comptes mes pas dans ma vie d'exil ;
Recueille mes larmes dans tes urnes ;
Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?

¹ Il s'agit ici du perfide dont il est déjà question aux versets 13 à 15. — ² Titre d'un chant connu. — ³ Allusion aux événements racontés I Sam. 21 : 10-15.

- 10 Au jour où je crierai, mes ennemis reculeront ;
Je sais que Dieu est pour moi.
11 Avec le secours de Dieu, j'exalterai sa parole ;
Oui, avec le secours de l'Eternel, j'exalterai sa parole.
12 En Dieu je me confie ; je ne crains rien ;
Que pourrait me faire l'homme mortel ?
13 O Dieu, je me souviens des promesses
que je t'ai faites,
Je te rendrai des actions de grâces !
14 Car tu as délivré mon âme de la mort,
Et tu as préservé mes pieds de toute chute,
Afin que je marche devant toi, ô Dieu,
Dans la lumière de la vie !

PSAUME 57.

Le Psalmiste cherche en Dieu son refuge.

- 1 Au maître-chante. — « *Ne détruis pas* »¹. — Poème de David, lorsqu'il s'enfuit dans la caverne², poursuivi par Saül.
2 Aie pitié, ô Dieu, aie pitié de moi ;
Car mon âme cherche en toi son refuge.
Je me réfugie à l'ombre de tes ailes,
Jusqu'à ce que la calamité soit passée.
3 Je crie vers le Dieu Très-Haut,
Vers le Dieu fort qui agira pour moi.
4 Il m'enverra des cieus sa délivrance,
Tandis que mon persécuteur me couvre d'outrages... *Pause*
Oui, Dieu m'enverra sa grâce et son secours fidèle.
5 Mon âme est au milieu des lions ;
J'habite avec des hommes qui vomissent des flammes,
Dont les dents sont des lances et des flèches,
Et dont la langue est un glaive acéré.
6 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieus !
Que ta gloire couvre toute la terre !
7 Ils avaient tendu un piège sous mes pas ;
Mon âme chancelait ;
Ils avaient creusé une fosse devant moi ;
Ils y sont tombés ! *Pause*
8 Mon cœur est bien disposé, ô Dieu !
Oui, mon cœur est bien disposé
Pour chanter, pour psalmodier.
9 Réveille-toi, mon âme ; réveillez-vous,
mon luth et ma harpe ;
Je veux devancer l'aurore.
10 Je te célébrerai parmi les peuples, Seigneur !

¹ Titre d'un chant connu. — ² Allusion probable à la caverne d'Adullam, dans laquelle David séjourna pendant quelque temps. I Sam. 22 : 1 ; II Sam. 23 : 13.

Je te louerai parmi les nations ;
Car ta bonté atteint jusqu'aux cieus, 11
Et ta fidélité jusqu'aux nues.
O Dieu, élève-toi au-dessus des cieus ! 12
Que ta gloire couvre toute la terre !

PSAUME 58.

Châtiment des juges iniques.

- Au maître-chante. — « *Ne détruis pas* ». — Poème de David.
Est-ce bien la justice que vous rendez, 2
ô puissants ?
Jugez-vous avec droiture les enfants des hommes ?
Loin de là ! Vous commettez sciemment 3
des iniquités ;
Dans tout le pays, vos mains criminelles
Font fléchir la balance de la justice.
Les méchants se sont éloignés de Dieu 4
dès le sein maternel ;
Les menteurs se sont pervertis dès leur naissance.
Ils ont un venin semblable au venin du 5
serpent ;
Ils sont comme un aspic sourd, qui
ferme l'oreille,
Qui n'écoute pas la voix des enchanteurs, 6
Du charmeur expert dans son art.
O Dieu, brise dans leur bouche les dents 7
des méchants !
Eternel, romps les mâchoires de ces lion-
ceaux !
Qu'ils se dissipent comme l'eau qui 8
s'écoule !
Que les flèches lancées par eux soient
émoussées !
Qu'ils soient semblables au limaçon qui 9
se dissout quand il rampe !
Que, pareils à l'avorton, ils ne voient
pas le soleil !
Avant que leurs chaudières aient senti 10
le feu des épines,
Encore vertes ou embrasées, que le
tourbillon les emporte !
Le juste se réjouira lorsqu'il aura vu la 11
vengeance ;
Il baignera ses pieds dans le sang du
méchant.
Et l'on dira : « Oui, il y a une récom- 12
pense pour le juste ;
Oui, il y a un Dieu qui fait justice sur la
terre ».

PSAUME 59.

Prière du juste persécuté.

- Au maître-chante. — « *Ne détruis pas* ». — Poème de David, lorsque Saül

¹ Litt. : ô dieux. D'autres traduisent : *en de-meurant muets*.

- envoya cerner sa maison pour le faire mourir ¹.
- 2 Délivre-moi de mes ennemis, ô mon Dieu !
Mets-moi hors de l'atteinte de mes adversaires !
- 3 Délivre-moi des ouvriers d'iniquité ;
Sauve-moi des hommes sanguinaires !
- 4 Voici qu'ils sont aux aguets pour m'ôter la vie ;
Des hommes violents se rassemblent contre moi,
Sans que je sois coupable, sans que j'aie péché, ô Eternel !
- 5 Sans que j'aie fait aucun mal,
Ils accourent, ils se préparent à m'assaillir.
Réveille-toi, viens à moi, et regarde !...
- 6 Toi donc, ô Eternel, Dieu des armées,
Dieu d'Israël,
Lève-toi pour châtier toutes les nations ;
Ne fais grâce à aucun de ces hommes perfides et impies ! *Pause*
- 7 Ils reviennent chaque soir ; ils hurlent comme des chiens,
En parcourant la ville.
- 8 Leur bouche vomit l'injure ;
Leurs paroles blessent comme des épées.
Ils disent : « Qui peut nous entendre ? »
- 9 Mais toi, ô Eternel, tu te moques d'eux ;
Tu te ris de tous ces orgueilleux.
- 10 O toi qui es ma force, c'est à toi que je regarde !...
Car Dieu est ma haute retraite.
- 11 Le Dieu qui m'est propice viendra à mon aide.
Dieu me fera contempler la ruine de mes ennemis.
- 12 Ne les anéantis pas tout à fait,
De peur que mon peuple n'oublie leur châtiment.
Disperse-les par ta puissance et détruis-les.
Seigneur, toi qui es notre bouclier.
- 13 Chaque parole sortant de leurs lèvres est un nouveau péché.
Qu'ils soient pris au piège de leur propre orgueil,
Eux qui ne profèrent que malédictions et que mensonges !
- 14 Consume-les dans ta fureur, consume-les ;
Qu'ils disparaissent à jamais,
Et qu'on sache que le Dieu qui règne en Jacob
Domine jusqu'aux extrémités de la terre ! *Pause*
- 15 Qu'ils reviennent le soir, qu'ils hurlent comme des chiens
En parcourant la ville.
- Qu'ils rôdent pour trouver à manger, 16
Et qu'ils errent sans pouvoir se rassasier !
- Mais moi, je chanterai ta puissance. 17
Je célébrerai dès le matin ta bonté ;
Car tu as été ma haute retraite,
Mon refuge au jour de la détresse.
O toi qui es ma force, je chanterai en 18
ton honneur !...
Car Dieu est ma haute retraite, le Dieu
qui m'est propice.

PSAUME 60.

La défaite changée en victoire.

- Au maître-chante. — Sur « *La loi est comme le lis* » ¹. — Poème didactique de David, lorsqu'il fit la guerre aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Tsoba ², et que Joab revint et défit douze mille Edomites dans la vallée du Sel.
- O Dieu, tu nous as rejetés, tu nous as dispersés ;
Tu t'es irrité : relève-nous !...
Tu as fait trembler la terre, tu l'as déchirée ;
Répare ses brèches ; car elle est ébranlée.
- Tu as fait voir à ton peuple de dures épreuves.
Tu nous as abreuvés d'un vin qui donne le vertige ;
Mais tu as donné à ceux qui te craignent un étendard,
Afin qu'ils se lèvent au nom de la vérité. *Pause*
- Pour que tes bien-aimés soient délivrés,
Sauve-nous par ta main droite et exauce-nous !...
Dieu l'a déclaré dans son sanctuaire :
« Je triompherai,
Sichem sera ma part ;
Je mesurerai au cordeau la vallée de Succoth ;
Galaad est à moi ; à moi Manassé ;
Ephraïm est le rempart de ma tête ;
Juda est mon sceptre.
Moab est le bassin dans lequel je me lave ;
Sur Edom je jette ma sandale.
Terre des Philistins, pousse des cris en mon honneur ! »
- Qui me conduira dans la ville forte ? 11
Qui me mènera jusqu'au pays d'Edom ?
N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais 12
rejetés,
Toi-même, ô Dieu, qui ne sortais plus
à la tête de nos armées ?

¹ Allusion aux événements racontés I Sam. 19.

² Indication musicale. Ps. 45 : 1. — ² Allusion aux événements racontés II Sam. 8 : 1-14.

- 13 Viens à notre secours,
Pour que nous puissions échapper à la
détresse !
Le secours de l'homme n'est que vanité.
14 Avec Dieu nous accomplirons des ex-
ploits,
Et c'est lui qui écrasera nos adversaires.

PSAUME 61.

Le roi fugitif attend de Dieu sa délivrance.

- 1 Au maître-chante. — Avec instru-
ments à cordes. — De David.
2 O Dieu, écoute ma supplication ;
Sois attentif à ma prière !
3 Des extrémités de la terre, je crie vers
toi, le cœur défaillant.
Conduis-moi sur le rocher inaccessible
pour moi !
4 Car tu as été pour moi un refuge,
Une forte citadelle contre l'ennemi.
5 Je séjournerai dans ta tente à perpé-
tuité ;
Je me retirerai à l'abri de tes ailes.

Pause

- 6 C'est toi, ô Dieu, qui as entendu mes
vœux,
Et qui m'as donné l'héritage de ceux
qui craignent ton nom.
7 Ajoute des jours aux jours du roi ;
Que ses années durent d'âge en âge !
8 Qu'il siège à toujours devant Dieu !
Donne-lui ta grâce et ta fidélité pour
sauvegarde !
9 Alors, en chantant ton nom à perpétuité,
Je m'acquitterai chaque jour de mes
vœux...

PSAUME 62.

*Le Psalmiste met sa confiance en Dieu
seul.*

- 1 Au maître-chante. — Selon Jédu-
thun. — Psaume de David.
2 Mon âme se repose en paix sur Dieu
seul ;
C'est de lui que vient mon salut.
3 Seul il est mon rocher, mon salut,
Ma haute retraite ; je ne serai pas beau-
coup ébranlé.
4 Jusques à quand vous jetterez-vous sur
un homme
Pour l'abattre tous ensemble,
Comme un mur qui penche,
Comme une clôture qu'on renverse ?...
5 Ils ne pensent qu'à le faire tomber du
poste où il s'est élevé ;
Ils se plaisent au mensonge.
De leur bouche ils bénissent,
Mais au fond du cœur ils maudissent.

Pause

- Oui, sur Dieu seul mon âme se repose 6
en paix ;
Car mon espoir est en lui.
Seul il est mon rocher, mon salut, 7
Ma haute retraite : je ne serai point
ébranlé !
C'est de Dieu que j'attends mon salut 8
et ma gloire :
Dieu est mon rocher protecteur ; mon
refuge est en lui.
Peuples, confiez-vous en lui en tout 9
temps !
Répandez devant lui votre cœur :
Dieu est notre refuge !

- Les petits ne sont que néant ; 10
Les grands ne sont que mensonge :
Placés dans la balance,
Ils pèseraient tous ensemble moins que
le néant même.
Ne mettez pas votre confiance dans la 11
violence ;
Ne mettez pas un vain espoir dans la
rapine...
Si vos richesses abondent,
N'y attachez pas votre cœur !
Dieu a dit une fois, 12
Et j'ai entendu sa voix redire encore :
« La force appartient à Dieu ! »
A toi aussi, Seigneur, la miséricorde ! 13
Tu rendras à chacun selon ses œuvres...

PSAUME 63.

*Cantique matinal du Psalmiste éloigné
de la Maison de Dieu.*

Psaume de David, lorsqu'il était dans 1
le désert de Juda¹.

- O Dieu, tu es mon Dieu ! Je te cherche 2
dès l'aurore ;
Mon âme a soif de toi, ma chair languit
après toi.
Dans une terre aride, desséchée, sans
eau !
Puisse-je te contempler dans le sanc- 3
tuaire,
Pour voir ta force et ta gloire ;
Car ta bonté vaut mieux que la vie. 4
Mes lèvres chanteront tes louanges.
Oui, je te bénirai toute ma vie ; 5
C'est en invoquant ton nom que j'élève-
rai les mains.
Mon âme est rassasiée comme de moelle 6
et de graisse.
Et c'est par des chants joyeux
Que ma bouche célèbre tes louanges, 7
Quand je me souviens de toi sur ma cou-
che,

¹ Allusion probable à la halte que fit David
dans le désert de Juda, lorsqu'il fuyait devant
son fils Absalom, révolté contre lui. II Sam.
15 : 28.

Et que tu occupes mes pensées pendant
les veilles de la nuit.
8 Car tu as été mon secours ;
Aussi entonnerai-je des chants joyeux à
l'ombre de tes ailes.
9 Mon âme s'attache à toi pour te suivre,
Et ta main droite me soutient.

10 Ceux qui en veulent à ma vie courent à
leur perte.
Ils descendront dans les abîmes les plus
profonds de la terre,
11 Ils seront livrés au tranchant de l'épée ;
Ils seront la proie des chacals.
12 Mais le roi se réjouira en Dieu ;
Tous ceux qui l'invoquent dans leurs
serments
Seront dans l'allégresse,
Tandis que la bouche des menteurs sera
fermée.

PSAUME 64.

*Les méchants seront victimes de leurs
propres machinations.*

1 Au maître-chantre. — Psaume de
David.
2 O Dieu, écoute ma voix, quand je gé-
mis ;
Protège ma vie contre l'ennemi qui
m'épouvante !
3 Mets-moi à l'abri des complots des mé-
chants,
De la foule bruyante des ouvriers d'ini-
quité.
4 Ils aiguisent leur langue comme une
épée ;
Ils ajustent comme une flèche leur pa-
role amère,
5 Pour tirer en cachette sur l'innocent.
Ils tirent sur lui à l'improviste : aucune
crainte ne les retient.
6 Ils s'affermissent dans leur mauvais des-
sein ;
Ils ne parlent que de tendre des piè-
ges.
Ils disent : « Qui nous verra ?... »
7 Ils ne songent qu'à commettre des cri-
mes ;
« Nous voilà prêts, disent-ils ; l'embûche
est bien dressée ! »
Oui, les pensées secrètes, le cœur de
l'homme, sont un abîme...
8 Mais Dieu leur lance un trait ;
Soudain les voilà frappés !
9 Ils chancellent ; leur calomnie retombe
sur eux.
Tous ceux qui les voient hochent la
tête.
10 Les hommes sont tous saisis de crainte ;
Ils racontent l'œuvre de Dieu,
Et ils comprennent ce qu'il a fait...
11 Le juste se réjouira en l'Eternel,

Et il cherchera son refuge en lui.
Tous ceux qui ont le cœur droit seront
pleins d'allégresse.

PSAUME 65.

*Le Psalmiste célèbre la bonté de Dieu,
sa puissance et sa sagesse.*

Au maître-chantre. — Psaume de Da- 1
vid. — Cantique.

Une paisible confiance en toi, ô Dieu, 2
Voilà ta louange en Sion ;
C'est pour ta gloire
Que nous voulons nous acquitter de nos
vœux.
O toi qui entends la prière, 3
Toutes les créatures iront à toi !...
Le poids des iniquités m'accable ; 4
Mais toi, tu pardones nos transgres-
sions.
Heureux celui que tu choisis et que tu 5
prends avec toi,
Pour le faire habiter dans tes parvis !...
Nous nous rassasierons des biens de ta
maison,
Des biens de ton saint temple !
Tu nous réponds par les œuvres redou- 6
tables de ta justice,
O Dieu de notre salut,
Espoir des extrémités de la terre et des
mers lointaines !...
C'est Dieu qui soutient les montagnes 7
par sa force ;
Il est ceint de puissance.
Il apaise la tempête des mers, 8
Le grondement de leurs flots,
Et le tumulte des peuples.
Ceux qui habitent aux extrémités de la 9
terre
Sont remplis de crainte,
A la vue de tes prodiges.
Tu fais tressaillir d'allégresse et le Le-
vant et le Couchant.
Tu visites la terre, tu l'arroses, 10
Tu l'enrichis abondamment...
Les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau.
Tu prépares le blé lorsque, pour fertili-
ser la terre,
Tu en abreuves les sillons, tu en aplanis 11
les mottes.
Tu la détrempes par les pluies et tu bénis
ses fruits.
Tu couronnes l'année de tes biens, 12
Et, sur sa route, ton char répand l'abon-
dance.
Les pâturages du désert sont abondam- 13
ment arrosés,
Et les collines ont la joie pour parure.
Les campagnes sont couvertes de trou- 14
peaux,
Et les vallées sont revêtues de froment ;
Partout des cris et des chants d'allé-
gresse !

PSAUME 66.

Chant d'actions de grâces après une grande victoire.

1 Au maître-chantre. — Cantique. —
Psaume.

Poussez vers Dieu des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre !

2 Chantez la gloire de son nom ;
Louez-le et rendez-lui gloire !

3 Dites à Dieu : « Que tes œuvres sont
redoutables !

A cause de la grandeur de ta force,
Tes ennemis viendront te flatter.

4 Toute la terre se prosternera devant toi.
Elle entonnera tes louanges ;
Elle célébrera ton nom ». *Pause*

5 Venez et voyez les grandes œuvres de
Dieu :

Il accomplit les prodiges les plus redou-
tables

Parmi les fils des hommes.

6 Il a changé la mer en terre ferme :

Dans le fleuve on passait à pied sec :

C'est là que nous nous sommes réjouis
en lui.

7 Il domine éternellement par sa puis-
sance ;

Ses yeux observent les nations :

Que les rebelles ne relèvent pas la tête !
Pause

8 Peuples, bénissez notre Dieu,
Et faites entendre le chant de ses louan-
ges :

9 C'est lui qui nous a conservé la vie,
Et il n'a pas permis que notre pied chan-
celât...

10 Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ;
Tu nous as fait passer au creuset comme
l'argent.

11 Tu nous avais amenés dans le filet ;
Tu avais mis un lourd fardeau sur nos
reins.

12 Tu avais permis à nos ennemis
De passer à cheval sur nos têtes.

Nous étions entrés dans le feu et dans
l'eau ;

Mais tu nous en as retirés pour nous
combler de biens.

13 J'entrerai dans ton temple avec des ho-
locaustes,

Et je m'acquitterai envers toi de mes
vœux,

14 Des vœux que mes lèvres ont exprimés,
Et que ma bouche a prononcés dans ma
détresse.

15 Je t'offrirai des bêtes grasses en holo-
causte,

Avec la fumée des béliers ;

J'immolerai des taureaux et des boucs.
Pause

16 Venez, écoutez, vous tous qui craignez
Dieu,

Et je raconterai ce qu'il a fait à mon
âme.

Mes lèvres l'ont invoqué, 17

Et ma langue a chanté sa louange.

Si j'avais eu dans le cœur quelque inten- 18
tion coupable,

Le Seigneur ne m'aurait point exaucé.

Mais Dieu m'a écouté ; 19

Il a prêté l'oreille à ma voix suppliante.

Béni soit Dieu, 20

Qui n'a point rejeté ma prière,

Et qui ne m'a pas retiré sa miséricorde !

PSAUME 67.

*La prospérité d'Israël sera un enseigne-
ment pour tous les peuples.*

Au maître-chantre. — Avec instru- 1
ments à cordes. — Psaume. — Canti-
que.

Que Dieu ait pitié de nous et nous bé- 2
nisse !...

Que l'éclat de ta face resplendisse parmi
nous, *Pause*

Afin que l'on connaisse tes desseins sur 3
la terre,

Et ton salut parmi toutes les nations.

Les peuples te célébreront, ô Dieu ; 4

Tous les peuples te célébreront.

Les nations se réjouiront et entonneront 5
des chants de joie ;

Car tu jugeras les peuples avec droiture,
Et tu seras sur la terre le conducteur des
nations. *Pause*

Les peuples te célébreront, ô Dieu ; 6

Oui, tous les peuples te célébreront.

La terre a donné son fruit ; 7

Dieu, notre Dieu, nous bénira.

Oui, Dieu nous bénira, 8

Et toutes les extrémités de la terre le
craindront.

PSAUME 68 ¹.

Chant de guerre et de victoire.

Au maître-chantre. — Psaume de Da- 1
vid. — Cantique.

Que Dieu se lève, et ses ennemis seront 2
dispersés ;

Ceux qui le haïssent fuiront devant sa
face ;

Comme la fumée se dissipe, tu les dissi- 3
peras ;

Comme la cire fond au feu,

Ainsi périront les méchants devant Dieu.

Mais les justes se réjouiront ; 4

Ils triompheront en présence de Dieu ;

Ils seront transportés d'allégresse. 5

Chantez à la gloire de Dieu, célébrez
son nom,

¹ Les Huguenots et les Camisards appelaient
ce Psaume le *Psaume des Batailles*.

- Préparez le chemin
A celui qui s'avance sur son char à tra-
vers les plaines !
L'Eternel est son nom ; réjouissez-vous
en sa présence !
- 6 Il est le père des orphelins et le défenseur des veuves,
Le Dieu qui réside dans sa demeure sainte.
- 7 Dieu donne un foyer aux isolés ;
Il délivre les captifs et les met dans l'abondance ;
Mais les rebelles auront pour séjour le désert aride.
- 8 O Dieu, quand tu sortis à la tête de ton peuple,
Quand tu t'avanças dans le désert.
- Pause*
- 9 La terre trembla, les cieus se fondirent devant Dieu ;
Le Sinaï même trembla devant Dieu, le Dieu d'Israël.
- 10 Tu fis tomber, ô Dieu, une pluie de bienfaits sur ton héritage ;
Il était épuisé : tu restauras ses forces.
- 11 Ton troupeau habita dans ce pays,
Que dans ta bonté, ô Dieu, tu avais préparé pour le malheureux.
- 12 Le Seigneur donne un ordre...
Aussitôt les messagères de bonnes nouvelles
Se réunissent en une troupe nombreuse.
- 13 Les rois des armées s'enfuient ; ils s'enfuient,
Et celle qui gardait la maison partage le butin...
- 14 Tandis que vous reposez au milieu des berrails,
Les ailes de la colombe se couvrent d'argent,
Et son plumage de reflets d'or...
- 15 Quand le Tout-Puissant dispersa les rois,
Il y eut sur le Tsalmon comme des flocons de neige.
- 16 Montagnes de Dieu, montagnes de Basan,
Montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan,
- 17 Montagnes aux cimes nombreuses,
Pourquoi êtes-vous jalouses
De la montagne que Dieu a choisie pour demeurer ?
Oui, l'Eternel y demeurera toujours...
- 18 Les chars de Dieu se comptent par vingt mille,
Par milliers de milliers.
Le Seigneur vient du Sinaï dans son sanctuaire...
- 19 Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs ;
Tu as reçu les dons des hommes, même ceux des rebelles,
Pour établir là ta demeure, ô Eternel Dieu !
- Béni soit le Seigneur !
Chaque jour il porte nos fardeaux,
Le Dieu de notre salut.
- Pause*
- Dieu est pour nous le Dieu qui nous sauve ;
C'est l'Eternel, le Seigneur qui délivre de la mort.
Oui, Dieu écrasera la tête de ses ennemis,
Le crâne chevelu de celui qui se plaît à marcher dans le crime.
Le Seigneur a dit : « De Basan je ramènerai mon peuple.
Je le ramènerai des profondeurs de la mer,
Afin que tu plonges tes pieds dans le sang,
Et que la langue de tes chiens ait part Au carnage de l'ennemi !... »
- On a vu ta marche, ô Dieu,
La marche de mon Dieu, de mon Roi, dans le sanctuaire.
- En tête venaient les chanteurs ;
En arrière, les joueurs d'instruments ;
Au milieu, les jeunes filles battant du tambourin.
- Bénissez Dieu dans vos assemblées ;
Bénissez le Seigneur, vous, descendants d'Israël !
- Voici Benjamin, le plus jeune, qui marche en tête ;
Puis, les princes de Juda et leur troupe,
Les princes de Zabulon et les princes de Nephtali.
- Ton Dieu a décrété ta puissance...
Affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous !
En ton temple qui domine Jérusalem
Les rois t'offriront des présents !
- Tance la bête des roseaux,
La troupe des taureaux
Qu'entoure la multitude de leurs vaisseaux.
Afin que tous se prosternent en t'offrant des lingots d'argent.
- Disperse les peuples qui veulent la guerre
Les grands viendront de l'Egypte ;
L'Ethiopie s'empressera de tendre les mains vers Dieu.
- Royaumes de la terre, chantez un cantique à la gloire de Dieu !
- Pause*
- Chantez en l'honneur du Seigneur,
En l'honneur de celui qui s'avance,
Porté sur les cieus, les cieus éternels !
Il fait retentir sa voix, sa voix puissante.
Rendez hommage à Dieu !
- Sa majesté resplendit sur Israël ; sa force éclate dans les nuées.
O Dieu, du fond de tes sanctuaires, tu te rends redoutable !
C'est lui, le Dieu d'Israël,
Qui donne force et puissance à son peuple.
Béni soit Dieu !

PSAUME 69.

Prière du Psalmiste en butte aux persécutions à cause de sa piété.

- 1 Au maître-chantre. — Sur « *Les lis* ». — De David.
- 2 Sauve-moi, ô Dieu ;
Car les eaux menacent ma vie !
- 3 J'enfoncé dans la fange d'un gouffre,
Où je ne puis prendre pied.
Je suis entré dans les eaux profondes ;
les flots me submergent.
- 4 Je suis las de crier, ma gorge est desséchée ;
Mes yeux se consomment à attendre mon Dieu.
- 5 Ceux qui me haïssent sans motif
Sont plus nombreux que les cheveux de ma tête.
Ils sont puissants, les ennemis
Qui veulent injustement me détruire ;
Je dois restituer ce que je n'ai pas ravi !
- 6 O Dieu, tu connais mes égarements,
Et mes fautes ne te sont point cachées.
- 7 Qu'ils n'aient pas à rougir à cause de moi,
Ceux qui se confient en toi,
O Seigneur, Eternel des armées !
Qu'ils ne soient pas confus à mon sujet,
Ceux qui te recherchent,
O Dieu d'Israël !
- 8 Car c'est pour toi que je supporte l'opprobre,
Et que la honte a couvert mon visage.
- 9 Je suis devenu un étranger pour mes frères,
Un inconnu pour les fils de ma mère !
- 10 Car le zèle de ta maison me dévore ¹,
Et les outrages de ceux qui t'outragent
sont tombés sur moi ².
- 11 J'ai pleuré, j'ai jeûné,
Et l'on m'en a fait un opprobre.
- 12 J'ai pris un sac pour vêtement de deuil,
Et je suis devenu leur risée.
- 13 Ceux qui sont assis à la porte de la ville
parlent contre moi.
Ceux qui boivent des liqueurs enivrantes
Me raillent dans leurs chansons.
- 14 Mais moi, je t'adresse ma prière, ô Eternel !
Voici le moment favorable :
O Dieu, dans ta grande miséricorde,
Réponds-moi en m'accordant ton fidèle secours !
- 15 Retire-moi du borbier ;
Ne permets pas que j'y reste enfoncé.
Délivre-moi de mes ennemis et des eaux profondes !
- 16 Ne me laisse pas submerger par les flots en fureur,

Ni engloutir par l'abîme,
Et que le gouffre béant ne se referme pas sur moi.
Réponds-moi, ô Eternel ; car ta grâce ¹⁷
est bienfaisante.
Dans tes compassions infinies, tourne-toi vers moi !
Ne cache pas ta face à ton serviteur, ¹⁸
Quand il est dans la détresse. Hâte-toi de me répondre !
Approche-toi de mon âme et sauve-la ; ¹⁹
Délivre-moi, pour couvrir mes ennemis de confusion.

Toi, tu vois mon opprobre, ma honte, ²⁰
mon ignominie :
Mes oppresseurs sont tous devant tes yeux.
Leurs outrages m'ont brisé le cœur, et ²¹
je suis anéanti.
J'attendais un ami qui eût pitié de moi, mais en vain ;
Des consolateurs, mais je n'en ai pas trouvé !
Mes adversaires mettent du fiel dans ma ²²
nourriture,
Et pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre ¹.

Que la table, dressée devant eux, leur ²³
soit un piège ² !
Un filet au sein de leur sécurité !
Que leurs yeux s'obscurcissent et ne ²⁴
voient plus la lumière !
Fais chanceler continuellement leurs pas ³ !
Répands sur eux ton indignation, ²⁵
Et que l'ardeur de ton courroux les atteigne !
Que leur demeure soit déserte ⁴, ²⁶
Et que personne n'habite dans leurs tentes.
Car ils persécutent celui que tu as ²⁷
frappé ;
Ils se plaisent à railler les souffrances de ceux que tu as blessés.
Qu'ils commettent iniquités sur iniquités. ²⁸
Et qu'ils n'aient point de part à ton salut !
Qu'ils soient effacés du livre de vie, ²⁹
Et qu'ils ne soient pas inscrits au nombre des justes !

Pour moi, je suis affligé et je souffre. ³⁰
Que ton secours, ô Dieu, soit pour moi une haute retraite !
Je louerai le nom de Dieu dans mes ³¹
cantiques ;
Je le glorifierai dans mes actions de grâces ;
Et cela sera plus agréable à l'Eternel ³²
Que le sacrifice d'un bœuf aux cornes et aux sabots vigoureux.

¹ Les disciples ont appliqué cette expression à Jésus-Christ. Jean 2 : 17. — ² Rom. 15 : 3.

¹ Jean 19 : 29. — ² Rom. 11 : 9. — ³ Litt. : reins. — ⁴ L'apôtre Pierre cite cette parole à propos de la mort de Judas. Actes 1 : 20.

- 33 Les humbles verront ma délivrance, et ils se réjouiront.
Vous qui recherchez Dieu, que votre cœur revive !
- 34 Car l'Eternel écoute les misérables, Et il ne dédaigne point son peuple captif.
- 35 Que les cieux et la terre entonnent ses louanges,
Ainsi que les mers et tout ce qui vit dans leurs eaux !
- 36 Car Dieu sauvera Sion et rebâtera les villes de Juda ;
Nos enfants viendront s'y établir, Et ils en posséderont le territoire.
- 37 La postérité de ses serviteurs aura ce pays pour héritage ;
Ceux qui aiment son nom y établiront leur demeure.

PSAUME 70.

Le Psalmiste persécuté invoque le secours de Dieu.

- 1 Au maître-chante. — De David. — Pour servir de mémorial.
- 2 O Dieu, daigne me délivrer !
Eternel, accours à mon aide !
- 3 Qu'ils soient confus et qu'ils rougissent,
Ceux qui en veulent à ma vie.
Qu'ils reculent et soient couverts d'ignominie,
Ceux qui souhaitent ma ruine !
- 4 Que le juste châtimement de leur honte
Fasse reculer ceux qui disent : « Ah ! Ah !... »
- 5 Que tous ceux qui te recherchent
Tressaillent d'allégresse et se réjouissent en toi !
Et que ceux qui espèrent en ton secours
Disent sans cesse : « Gloire soit à Dieu ! »
- 6 Je suis affligé et misérable :
O Dieu, hâte-toi de venir à mon secours !
Tu es mon aide et mon libérateur :
O Eternel, ne tarde pas ! ...

PSAUME 71.

Prière confiante d'un vieillard entouré d'ennemis.

- 1 J'ai cherché en toi mon refuge, ô Eternel ;
Que mon espoir ne soit jamais déçu !
- 2 Dans ta justice, délivre-moi, retire-moi du danger ;
Incline ton oreille vers moi, et sauve-moi !
- 3 Sois mon rocher, la retraite
Où je puisse me réfugier en tout temps !
Tu as donné des ordres pour que je sois sauvé,
Car tu es mon rocher et ma forteresse.

- Mon Dieu, délivre-moi des mains du méchant,
Des mains de l'homme inique et de l'oppresseur !
- Car tu es mon espérance, ô Seigneur, Eternel !
C'est en toi que je me confie depuis ma jeunesse.
- Je me suis appuyé sur toi dès ma naissance ;
C'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère !
Tu es l'objet de mes louanges en tout temps.
- Je suis, pour plusieurs, un sujet d'étonnement ;
Mais toi, tu es mon puissant refuge.
Que ma bouche soit pleine de ta louange,
Et qu'elle te glorifie chaque jour !
Ne me rejette pas au temps de ma vieillesse ;
Quand ma force s'en va, ne m'abandonne point !
- Car mes ennemis parlent de moi ;
Ceux qui guettent ma vie conspirent ensemble,
Disant : « Dieu l'a abandonné ;
Poursuivez-le, saisissez-le ;
Car il n'y a personne pour le délivrer ! »
- O Dieu ! ne t'éloigne pas de moi !
Mon Dieu, accours à mon aide !
Que ceux qui en veulent à ma vie
Rougissent de honte et qu'ils périssent !
Que ceux qui cherchent ma perte
Soient couverts d'opprobre et de confusion !
- Mais moi, j'espérerai en tout temps,
Et je te louerai toujours davantage,
Ma bouche célébrera chaque jour
Ta justice et tes délivrances,
Sans jamais parvenir à énumérer tes bienfaits.
- Je raconterai partout tes grandes œuvres,
O Seigneur, Eternel !
C'est ta justice seule que je célébrerai.
O Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
Et jusqu'à ce jour j'ai fait connaître tes œuvres merveilleuses.
- C'est pourquoi jusqu'à la vieillesse,
Jusqu'à la blanche vieillesse,
O Dieu, ne m'abandonne pas,
Afin que je révèle la vigueur de ton bras à la génération nouvelle,
Et ta puissance à tous ceux qui naîtront !
- Ta justice, ô Dieu, atteint jusqu'au ciel !
Tu as accompli de grandes œuvres.
O Dieu, qui est semblable à toi ?
Après nous avoir fait passer par des détresses
Et des maux sans nombre,
Tu nous rendras la vie.
Et tu nous feras remonter des abîmes de la terre !

- 21 Tu accroîtras ma grandeur,
Et tu me consoleras encore.
- 22 Aussi, je te célébrerai sur les cordes de
la lyre ;
Je chanterai ta fidélité, ô mon Dieu !
Je psalmodierai en ton honneur sur la
harpe, ô Saint d'Israël !
- 23 Mes lèvres et mon âme que tu as ra-
chetée
Entonneront des chants de joie,
Quand je psalmodierai à ta gloire.
- 24 Ma langue aussi, chaque jour, redira ta
justice ;
Car ils seront confus, ils rougiront,
Ceux qui souhaitent ma ruine !...

PSAUME 72.

*Tableau prophétique de la gloire du
Messie.*

- 1 De Salomon.
- O Dieu, confie au roi le soin d'exercer
la justice en ton nom,
Et donne au fils du roi ton esprit d'é-
quité !
- 2 Qu'il juge ton peuple avec justice,
Et tes humbles serviteurs avec droi-
ture !...
- 3 Que les montagnes et les coteaux
Procurent au peuple les fruits de la paix,
Sous le règne de la justice !
- 4 Il fera droit aux opprimés de son peuple ;
Il portera secours aux enfants du pauvre,
Et il écrasera l'oppresseur.
- 5 On te craindra tant que durera le soleil,
Tant que luira la lune d'âge en âge.
- 6 Le roi sera semblable à la pluie
Qui tombe sur la prairie fraîchement
coupée,
Semblable à une ondée qui arrose la
terre.
- 7 Sous son règne, le juste prospérera
Au sein d'une paix profonde, tant que
la lune répandra sa clarté.
- 8 Il dominera d'une mer à l'autre,
Depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités
de la terre.

Devant lui se courberont les habitants 9
du désert,
Et ses ennemis lécheront la poussière.
Les rois de Tarsis et des îles lui offriront 10
leurs présents ;
Les rois de Saba et de Séba lui apporte-
ront leurs tributs.
Devant lui tous les rois se prosterneront 11
;
Toutes les nations le serviront.

Car il délivrera le malheureux qui l'im- 12
ploie,
Et l'affligé qui n'a pas d'appui.
Il aura pitié du faible et de l'indi- 13
gent ;
Il sauvera la vie des malheureux.
Il rachètera leur âme de l'oppression et 14
de la violence,
Et leur sang aura un grand prix à ses
yeux...
Que le roi vive et qu'on lui donne de l'or 15
de Saba !
Qu'on prie pour lui, en tout temps !
Qu'on le bénisse chaque jour !

Que les blés abondent dans le pays, 16
Jusqu'au sommet des montagnes !
Que leurs épis ondoient comme le Li-
ban !
Que la population des villes fleurisse
comme l'herbe de la terre !
Que son nom subsiste à toujours ! 17
Que son nom se perpétue tant que bril-
lera le soleil !
Que l'on se bénisse mutuellement en
son nom ;
Que toutes les nations le proclament
heureux !

BÉNI SOIT L'ÉTERNEL DIEU, LE DIEU 18
D'ISRAËL,
QUI SEUL ACCOMPLIT SES ŒUVRES MER-
VEILLEUSES !
BÉNI SOIT A JAMAIS SON NOM GLORIEUX, 19
ET QUE TOUTE LA TERRE SOIT REMPLIE DE
SA GLOIRE !
AMEN ! AMEN !

Fin des prières de David, fils d'Isaï ¹. 20

LIVRE TROISIÈME

PSAUME 73.

La prospérité du méchant est éphémère.

- 1 Psaume d'Asaph.
- Oui, Dieu est bon pour Israël,
Pour ceux qui ont le cœur pur.
- 2 Cependant, mes pieds ont failli bron-
cher ;
Il s'en est fallu de peu que j'aie glissé !

En effet, j'ai porté envie aux orgueilleux, 3
Quand j'ai vu la prospérité des mé-
chants !

¹ Ces mots terminaient probablement un an-
cien Recueil qui était sans doute intitulé :
Prières de David, — et qui, remanié et enrichi de
nombreuses additions postérieures, est néan-
moins resté le noyau principal du Recueil actuel
des Psaumes.

- 4 Car ils sont exempts des souffrances qui mènent à la mort ;
Leur corps demeure plein d'embonpoint.
- 5 Ils n'ont aucune part aux peines des mortels ;
Ils ne sont point frappés avec les autres humains.
- 6 C'est pourquoi, ils se parent d'orgueil comme d'un collier ;
La violence les couvre comme un vêtement.
- 7 De la graisse dont ils sont bouffis suinte l'iniquité,
Et leur cœur déborde de mauvaises pensées.
- 8 Ils ricanent, ils se vantent méchamment de leurs violences ;
Leurs paroles sont hautaines.
- 9 Leur bouche s'élève contre le ciel,
Et leur langue sème la calomnie sur la terre.
- 10 Aussi attirent-ils à leur cause une foule de gens
Qui boivent avidement leurs paroles,
- 11 Et qui disent : « Comment le Dieu fort pourrait-il savoir ?
Comment le Très-Haut connaîtrait-il?... »
- 12 Tels sont les méchants :
Toujours heureux, ils amassent des richesses...
- 13 C'est donc en vain que j'ai gardé mon cœur pur,
Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence ;
- 14 Car je suis frappé tous les jours,
Et le châtement tombe chaque matin sur moi.
- 15 Si j'avais dit : « Je parlerai comme eux » —
Alors, j'aurais été infidèle à la race de tes enfants.
- 16 J'ai donc cherché à comprendre ces mystères ;
Mais la tâche a été trop pénible pour moi,
- 17 Jusqu'au moment où je suis entré
Dans les sanctuaires du Dieu fort,
Et où j'ai fait attention à la fin de ces gens-là...
- 18 Oui, tu les mets sur un terrain glissant ;
Tu les fais tomber, et ils s'écroulent!...
- 19 Comme ils sont détruits en un moment,
Enlevés et consumés par une destruction soudaine!...
- 20 Tel un songe, quand on s'éveille,
Ainsi, Seigneur, quand tu te lèves,
Tu les dissipes comme de vains fantômes.
- 21 Quand l'amertume remplissait mon cœur,
Et que je me tourmentais en moi-même,
- 22 Alors j'étais sans raison et sans intelligence ;
J'étais à tes yeux comme un animal stupide...
- Cependant, je resterai toujours avec toi : 23
Tu m'as pris par la main droite.
Tu me guideras par ta sagesse, 24
Et puis, tu m'introduiras dans la gloire...
Quel autre que toi ai-je au ciel ? 25
Sur la terre aussi, je ne prends plaisir qu'en toi.
Quand même ma chair et mon cœur seraient consumés, 26
Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage pour toujours...
Oui, ceux qui s'éloignent de toi périront ; 27
Tu détruis tous ceux qui se détournent de toi.
- Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bonheur ; 28
Je mets ma confiance dans le Seigneur, l'Eternel,
Afin de raconter toutes ses œuvres.

PSAUME 74.

Ardente prière en faveur du peuple opprimé et du sanctuaire désolé.

Hymne d'Asaph.

1

Pourquoi, ô Dieu, persistes-tu à nous rejeter ?

Pourquoi ton courroux s'enflamme-t-il
Contre le troupeau dont tu es le berger ?

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis autrefois,

2

Et que tu as racheté pour faire de lui la nation qui t'appartient.

Souviens-toi de cette montagne de Sion,
Dont tu as fait ta demeure !

Dirige tes pas vers ces lieux toujours en ruines ;

3

L'ennemi a tout détruit dans le sanctuaire!...

Tes adversaires ont rugi au milieu de tes parvis ;

4

Ils y ont mis pour signes leurs emblèmes.
On les voit pareils à des gens qui lèvent

5

la cognée
Dans une épaisse forêt ;

Déjà, ils ont brisé toutes les sculptures
du temple

6

A coups de hache et de marteau ;
Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ;

7

Ils ont profané, jeté à terre la demeure
de ton nom.

Ils ont dit en leur cœur : « Saccageons
tout à la fois ! »

8

Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux
Où se rassemble le peuple de Dieu.

Nous ne voyons plus nos emblèmes ;
Il n'y a plus de prophète,

9

Ni personne parmi nous qui sache jusques à quand...

Jusques à quand, ô Dieu, l'adversaire
vomira-t-il l'outrage ?

10

L'ennemi blasphémait-il toujours ton nom ?

- 11 Pourquoi retiens-tu ta main, ta main droite ?
Tire-la de ton sein, et anéantis l'adversaire !
- 12 Mais, de tout temps, Dieu est mon roi,
Celui qui opère des délivrances sur toute la terre...
- 13 Oui, c'est toi qui, par ta puissance, as fendu la mer.
Toi qui as brisé la tête des monstres sur les eaux.
- 14 C'est toi qui écrasas la tête du Léviathan,
Qui le donnas en pâture aux habitants du désert.
- 15 C'est toi qui fis jaillir des sources et des ruisseaux,
Toi qui mis à sec les fleuves intarissables.
- 16 A toi est le jour, à toi aussi la nuit ;
Tu as créé la lumière et le soleil.
- 17 C'est toi qui as fixé toutes les limites de la terre.
L'été et l'hiver sont ton œuvre...
- 18 Rappelle-toi que l'ennemi lance l'outrage, ô Eternel ;
Un peuple insensé blasphème ton nom !
- 19 Ne livre pas aux bêtes sauvages la vie de ta tourterelle.
N'oublie pas pour toujours ton malheureux troupeau.
- 20 Souviens-toi de ton alliance,
Car les lieux ténébreux de la terre fourmillent de sentines de crimes.
- 21 Que l'opprimé ne s'en retourne pas couvert de honte ;
Que le misérable et le pauvre puissent louer ton nom !
- 22 Lève-toi, ô Dieu, défends ta cause !
Souviens-toi des affronts que l'insensé t'inflige tous les jours.
- 23 N'oublie pas les cris de tes adversaires,
La clameur toujours grandissante
De ceux qui s'élèvent contre toi !

PSAUME 75.

Le secours divin ne saurait tarder.

- 1 Au maître-chantre. — « *Ne détruis pas* » ¹. — *Psaume d'Asaph. — Cantique.*
- 2 Nous te louons, ô Dieu, nous célébrons tes louanges,
Et ton nom est présent parmi nous.
Tous racontent tes merveilles...
- 3 « Quand viendra le jour fixé par moi, dit le Seigneur,
Je jugerai avec équité.
- 4 La terre chancelait avec tous ses habitants ;

¹ Titre d'un chant connu.

Moi, j'en affermis les colonnes. » *Pause*
Je dis aux orgueilleux : « Ne vous enorgueillez pas... »
Et aux méchants : « Ne levez pas la tête ;
Ne levez pas si haut votre tête ;
Ne parlez pas avec insolence en raidissant le cou ! »

Car ce n'est pas de l'Orient, ni de l'Occident,
Ni du désert, que vient la prospérité ;
Mais c'est Dieu qui juge :
Il abaisse l'un et il élève l'autre.
L'Eternel tient dans sa main une coupe,
Où écume un vin mélangé d'aromates ;
Il verse à boire à tous les méchants de la terre ;
Ils videront la coupe jusqu'à la lie !

Voilà ce que je ne cesserai de redire,
En chantant à la gloire du Dieu de Jacob.
Je briserai entièrement la puissance des méchants ;
Mais le juste verra grandir sa puissance.

PSAUME 76.

Le Psalmiste chante la gloire de Dieu qui vient de délivrer Israël.

Au maître-chantre. — Avec instruments à cordes. — *Psaume d'Asaph. — Cantique.*

Dieu s'est fait connaître en Juda ;
Son nom est grand en Israël.
Son tabernacle est à Salem,
Et sa résidence à Sion.
Là il a brisé les flèches rapides comme l'éclair,
Le bouclier, le glaive et les armes de guerre. *Pause*

O Tout-Puissant, tu surpasses en majesté
Les conquérants les plus glorieux !
Ils ont été dépouillés, les hommes au cœur fort ;
Ils se sont endormis dans leur sommeil
Et tous ces vaillants n'ont plus retrouvé
La vigueur de leurs bras.
A ta seule menace, ô Dieu de Jacob,
Conducteurs de chars et coursiers ont été frappés de torpeur.

Mais toi, tu es redoutable !
Qui peut tenir devant toi, dès que ton courroux éclate ?
Du haut des cieux, tu fais entendre ta sentence ;
La terre est effrayée, et elle se tait.
Quand tu te lèves, ô Dieu, pour juger,
Pour délivrer tous les opprimés de la terre. *Pause*

- 11 La fureur même de l'homme tourne à ta louange.
Et ton propre courroux est le glaiive dont tu restes armé...
- 12 Faites des vœux, acquittez-les envers l'Eternel, votre Dieu ;
Que tous les peuples d'alentour viennent offrir
Des présents à ce Dieu redoutable !
- 13 Dieu abat l'orgueil des princes ;
Il est redouté par les rois de la terre

PSAUME 77.

Détresse du Psalmiste au sein d'une grande épreuve nationale.

- 1 Au maître-chanteur. — Selon Jéduthun. — *Psaume d'Asaph.*
- 2 Ma voix s'élève vers Dieu, et je crie ;
Ma voix s'élève vers Dieu, afin qu'il m'écoute.
- 3 Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur ;
La nuit, ma main est tendue vers lui et ne se lasse point ;
Mon âme refuse d'être consolée.
- 4 Je me souviens de Dieu, et je gémiss ;
Je médite, et mon esprit est abattu.
- Pause*
- 5 Tu tiens mes paupières ouvertes ;
Je suis troublé, je ne puis parler.
Je pense aux jours d'autrefois,
Aux années des temps passés.
- 7 Je me souviens de mes cantiques pendant la nuit ;
Je médite en mon cœur.
Mon esprit se demande :
- 8 « Le Seigneur nous rejettera-t-il éternellement ?
Ne sera-t-il plus jamais propice ?
Sa bonté est-elle à jamais épuisée ?
Sa promesse est-elle anéantie pour toujours ? »
- 10 Dieu a-t-il oublié d'avoir pitié ?
A-t-il, dans son courroux, mis un terme à ses compassions ? »

Pause

- 11 Puis je me dis : « Voici la cause de ma souffrance :
C'est que la main droite du Très-Haut a changé... »
- 12 Je me rappellerai donc les actions glorieuses de l'Eternel...
Oui, je me souviendrai de tes merveilles d'autrefois ;
- 13 Je penserai à toutes tes œuvres,
Et j'évoquerai le souvenir de tes prodiges !
- 14 O Dieu, tes voies sont saintes !
Quel dieu est grand comme notre Dieu ?
- 15 Tu es le Dieu qui accomplit des merveilles ;

Tu as fait connaître parmi les peuples ta puissance.
Par ton bras, tu as délivré ton peuple, 16
Les enfants de Jacob et de Joseph.

Pause

Les eaux t'ont vu, ô Dieu ! 17
Les eaux t'ont vu, elles ont frémi ;
Même les abîmes furent ébranlés.
Les nuées se répandirent en torrents 18
d'eau ;
Les nuages lancèrent la foudre,
Et tes flèches volèrent de toutes parts.
Ton tonnerre gronda dans le tourbillon ; 19
Les éclairs illuminèrent le monde ;
La terre fut ébranlée et trembla.
Tu te fis un chemin dans la mer ; 20
Un sentier dans les grandes eaux,
Sans qu'on pût reconnaître ta trace.
Tu as conduit ton peuple comme un 21
troupeau,
Par la main de Moïse et d'Aaron.

PSAUME 78.

Le Psalmiste rappelle aux Israélites les enseignements de leur histoire nationale.

Hymne d'Asaph.

1

O mon peuple, écoute mes instructions !
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche !
J'ouvrirai ma bouche pour prononcer 2
des sentences ;
Je dirai les mystères des temps anciens.
Ce que nous avons entendu et appris à 3
connaître,
Ce que nos pères nous ont raconté,
Nous ne le cacherons point à leurs des- 4
cendants.
Nous dirons à la génération future les 5
œuvres glorieuses de l'Eternel
Et sa puissance, et les merveilles qu'il a 6
accomplies.

Il fit de Jacob le dépositaire de ses révé- 5
lations ;
Il établit en Israël une loi,
Qu'il ordonna à nos pères d'enseigner 6
à leurs enfants,
Pour qu'elle fût connue de la génération 7
suivante,
Des enfants qui naîtraient,
Et qui à leur tour la raconteraient à 8
leurs enfants.
Ils apprendraient ainsi à mettre en Dieu 7
leur confiance.
A ne pas oublier les œuvres du Dieu 8
fort.
A garder ses commandements,
Et à ne pas devenir, comme leurs pères, 8
Une génération indocile et rebelle,
Une génération au cœur inconstant,
Et dont l'esprit fut infidèle à Dieu.

Les fils d'Ephraïm, archers habiles à 9
lancer la flèche,

- Ont tourné le dos le jour du combat.
 10 Ils n'ont point observé l'alliance de Dieu
 Et ils ont refusé de suivre sa loi.
 11 Ils ont oublié ses œuvres,
 Et les prodiges dont il les avait rendus
 témoins.
 12 En présence de leurs pères, il avait accom-
 pli des merveilles
 Dans le pays d'Egypte, dans les campa-
 gnes de Tsoan.
 13 Il entr'ouvrit la mer pour leur livrer
 passage ;
 Il dressa les eaux, pareilles à une digue.
 14 Il conduisit son peuple, le jour, par la
 nuée,
 Et toute la nuit par l'éclat du feu.
 15 Il fendit des rochers dans le désert,
 Et il en fit couler des torrents pour le
 désaltérer.
 16 De la pierre, il fit jaillir des ruisseaux ;
 Il en fit sortir des eaux, abondantes
 comme des fleuves...
 17 Mais ils continuèrent de pécher contre lui,
 De se révolter dans le désert contre le
 Très-Haut.
 18 Ils tentèrent Dieu dans leur cœur,
 En demandant une nourriture conforme
 à leur désir.
 19 Ils parlèrent contre Dieu,
 Et ils dirent : « Dieu pourrait-il
 Dresser une table dans le désert ?
 20 Voici qu'il a frappé le rocher, et les eaux
 ont coulé,
 Et des torrents se sont répandus.
 Mais pourra-t-il donner du pain,
 Procurer de la viande à son peuple ? »
 21 L'Eternel entendit ces murmures, et il
 en fut indigné ;
 Son brûlant courroux s'alluma contre
 Jacob ;
 Sa colère s'éleva contre Israël,
 22 Parce qu'ils n'avaient pas cru en Dieu,
 Et qu'ils ne s'étaient pas confiés en son
 secours.
 23 Alors il donna ses ordres aux nuées d'en
 haut,
 Et il ouvrit les portes des cieux ;
 24 Il fit pleuvoir sur eux la manne pour les
 nourrir,
 Et il leur donna le froment des cieux.
 25 Tous mangèrent le pain des forts ;
 Il leur envoya des vivres à satiété.
 26 Il fit souffler le vent d'Orient dans les
 cieux,
 Et il fit lever par sa puissance le vent du
 Midi.
 27 Il fit pleuvoir sur eux de la chair, comme
 de la poussière,
 Et des oiseaux ailés, nombreux comme
 le sable de la mer.
 28 Il les fit tomber au milieu de leur camp,
 Et tout autour de leurs tentes.
 29 Ils mangèrent et se rassasièrent abon-
 damment ;
 Il leur accorda tout ce qu'ils avaient
 désiré.
 Ils avaient à peine assouvi leur convoi- 30
 tise,
 La nourriture était encore dans leur bou-
 che,
 Que le courroux de Dieu s'éleva contre 31
 eux ;
 Il fit périr les hommes les plus robustes,
 Et il abattit l'élite d'Israël.
 Cependant ils pêchèrent encore contre 32
 Dieu,
 Et ils ne se laissèrent pas convaincre
 Par ses œuvres merveilleuses.
 Alors il fit disparaître leurs jours comme 33
 une ombre :
 Il emporta leurs années dans une ruine
 soudaine.
 Quand Dieu les faisait mourir, ils le re- 34
 cherchaient ;
 Ils revenaient et s'empressaient de se
 tourner vers Lui.
 Ils se souvenaient que Dieu était leur 35
 rocher,
 Et le Dieu Très-Haut leur rédempteur.
 Mais leurs lèvres le trompaient, 36
 Et leur langue lui mentait.
 Leur cœur ne lui était pas fermement 37
 attaché.
 Et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.
 Mais lui, plein de compassion, pardon- 38
 nait aux pécheurs,
 Et il ne les détruisait point.
 Il retint souvent sa colère,
 Et il ne laissa pas déchaîner son cour-
 roux.
 Il se souvint qu'ils n'étaient que chair, 39
 Un souffle qui passe et ne revient plus.
 Que de fois ils se révoltèrent contre lui 40
 dans le désert,
 Et l'irritèrent dans la solitude !
 Ils recommencèrent de tenter Dieu 41
 Et d'offenser le Saint d'Israël.
 Ils ne se souvinrent plus de ce qu'avait 42
 accompli sa main
 Le jour où il les délivra de l'oppresseur,
 Quand il fit éclater ses prodiges en 43
 Egypte
 Et ses miracles dans les campagnes de
 Tsoan.
 Il changea leurs fleuves en sang, 44
 Et ils ne purent plus boire à leurs ruis-
 seaux.
 Il envoya contre eux des moustiques 45
 pour les dévorer.
 Et des grenouilles pour les détruire.
 Il abandonna leurs récoltes aux saute- 46
 relles,
 Et le fruit de leur travail à leurs essaims.
 Il fit périr leurs vignes par la grêle, 47
 Et leurs sycomores par la gelée.
 Il livra leur bétail à la grêle, 48
 Et leurs troupeaux à la foudre.

- 49 Il déchaina contre eux l'ardeur de son courroux,
La fureur, l'indignation, la colère,
Toute une armée d'anges de malheur.
- 50 Il donna libre cours à son courroux,
Et, loin de les préserver de la mort,
Il livra leur vie à la destruction.
- 51 Il frappa tous les premiers-nés de l'Égypte,
Les prémices de la virilité dans les tentes de Cham,
- 52 Puis il emmena son peuple comme un troupeau de brebis ;
Il le conduisit comme un troupeau à travers le désert.
- 53 Il dirigea les pas des Israélites,
Les préservant de tout danger et de toute crainte,
Tandis que la mer engloutissait leurs ennemis.
- 54 Il les fit parvenir jusqu'à sa frontière sainte,
Jusqu'à la montagne que sa main droite a conquise.
- 55 Il chassa des nations devant eux ;
Il leur en partagea le territoire par le sort,
Et il fit habiter les tribus d'Israël sous les tentes de l'ennemi.

- 56 Mais les Israélites tentèrent le Dieu Très-Haut ;
Ils se révoltèrent contre lui
Et ils n'observèrent pas ses commandements.
- 57 Ils firent défection et furent infidèles
comme leurs pères ;
Ils se détournèrent, pareils à un arc perfide.
- 58 Ils l'irritèrent par le culte des hauts lieux ;
Et ils excitèrent sa jalousie par leurs idoles.
- 59 A cette vue, Dieu fut indigné ;
Il prit Israël en profonde aversion.
- 60 Il abandonna le tabernacle de Silo¹,
La tente dont il avait fait sa demeure parmi les hommes.
- 61 Il laissa emmener en captivité le siège de sa puissance ;
Il livra sa gloire aux mains de l'ennemi.
- 62 Il abandonna son peuple à l'épée,
Et s'irrita contre son héritage.
- 63 Le feu dévora ses jeunes hommes,
Et ses vierges furent privées de chants nuptiaux.
- 64 Ses prêtres tombèrent sous les coups de l'épée,
Et ses veuves ne purent pas pleurer les morts.

¹ L'arche de l'alliance était restée à Silo depuis l'époque de Josué jusqu'au jour où elle fut prise par les Philistins. Josué 18 : 1 et I Sam. 4 : 3-11.

- Alors le Seigneur se réveilla,
Comme un homme qui vient de dormir,
Comme un guerrier exalté par le vin.
Il refoula ses adversaires ;
Il leur infligea un opprobre éternel.
- 65
66
67
- Mais il prit en aversion la tente de Joseph,
Et il répudia la tribu d'Ephraïm.
Il choisit la tribu de Juda,
La montagne de Sion qu'il chérit.
- 68
69
- Il y bâtit son sanctuaire, indestructible
comme les cieus,
Et comme la terre, dont il a posé les fondements pour l'éternité.
- 70
- Il choisit David, son serviteur ;
Il le prit dans les bergeries,
Il alla le chercher auprès des brebis qui allaient,
Pour faire de lui le berger de Jacob, son peuple,
Et d'Israël, son héritage.
- 71
72
- Ainsi David fut pour eux un berger au cœur intègre.
Et il les conduisit d'une main prudente.

PSAUME 79.

Le peuple d'Israël, persécuté par les nations païennes, implore le secours de Dieu.

Psaume d'Asaph.

1

- O Dieu, les nations ont envahi ton héritage ;
Elles ont profané ton saint temple,
Elles ont mis Jérusalem en ruines !
Elles ont donné les cadavres de tes serveurs
- 2
- En pâture aux oiseaux du ciel,
La chair de tes fidèles aux bêtes de la terre.
Elles ont répandu leur sang comme de l'eau,
Autour de Jérusalem,
Sans qu'il y eût personne pour les ensevelir.
- 3
- Nous avons été pour nos voisins un objet de mépris,
La risée et le jouet de ceux qui nous entourent.
- 4
- Jusques à quand, ô Eternel, t'irriteras-tu sans relâche,
Et ta jalousie brûlera-t-elle comme la flamme ?
- 5
- Répands ton courroux sur les nations
Qui ne te connaissent pas,
Sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom !
- 6
- Car ils ont dévoré Jacob,
Ils ont désolé sa demeure.
Ne nous tiens pas compte de nos iniquités passées.
- 7
- Hâte-toi !... Que ta compassion nous vienne en aide !
Nous sommes extrêmement misérables !
- 8

- 9 Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom !
Délivre-nous ! Pardonne nos péchés pour l'amour de son nom !
- 10 Pourquoi les nations diraient-elles : « Où est leur Dieu ? »
Fais éclater à nos yeux ta vengeance contre les nations
Qui ont répandu le sang de tes serviteurs !
- 11 Que le gémissement des captifs parvienne jusqu'à toi !
Par la force de ton bras, sauve ceux qui sont voués à la mort !
- 12 Fais retomber sept fois sur la tête de nos voisins
L'outrage qu'ils t'ont infligé, ô Seigneur !
- 13 Mais nous, ton peuple, le troupeau dont tu es le berger.
Nous te célébrerons à perpétuité.
D'âge en âge, nous redirons tes louanges.

PSAUME 80.

Prière pour le peuple d'Israël, que le Psalmiste compare à une vigne livrée au pillage.

- 1 Au maître-chanteur. — Sur « La loi est comme les lis »¹. — *Psaume d'Asaph.*
- 2 Prête l'oreille, berger d'Israël !
Toi qui conduis Joseph comme un troupeau,
Toi dont le trône est au-dessus des chérubins,
Fais rayonner ta splendeur !
- 3 Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé,
réveille ta puissance,
Et viens nous sauver.
- 4 O Dieu, relève-nous ;
Fais resplendir ta face, et nous serons sauvés !
- 5 Eternel, Dieu des armées,
Jusques à quand répondras-tu par le courroux
A la prière de ton peuple ?
- 6 Tu nous fais manger un pain trempé de nos pleurs ;
Tu nous abreuves sans mesure de nos larmes.
- 7 Tu nous livres aux outrages de nos voisins,
Et nos ennemis se raillent de nous.
- 8 Dieu des armées, relève-nous ;
Fais resplendir ta face, et nous serons sauvés !
- 9 Tu tiras de l'Egypte une vigne
Et, pour la planter, tu chassas des nations.
- 10 Tu déblayas le sol devant elle ;
Elle poussa ses racines et recouvrit la terre.

¹ Titre d'un chant connu.

- Les montagnes furent couvertes de son ombre
Et ses rameaux ombrageaient les cèdres de Dieu.
- Elle étendait ses pampres jusqu'à la mer,
Et ses rejetons jusqu'au fleuve.
- Pourquoi as-tu rompu ses clôtures,
En sorte que tous les passants la dépouillent,
Que le sanglier des forêts la dévaste,
Et que les bêtes des champs en font leur pâture ?
- Dieu des armées, reviens !
Regarde des cieux, vois, et visite cette vigne !
Protège le cep que ta main droite a planté,
Et le rejeton que tu t'es choisi
Ta vigne est brûlée ; elle est saccagée ;
Tout périt devant l'éclat de ton courroux.
- Etends ta protection sur le peuple
Que ta main droite a choisi,
Sur les fils des hommes que tu as élus !
Alors, nous ne nous détournerons plus de toi.
- Rends-nous la vie, et nous invoquerons ton nom.
Eternel, Dieu des armées, relève-nous !
Fais resplendir ta face, et nous serons sauvés !

PSAUME 81.

Le Psalmiste invite le peuple à célébrer une fête joyeuse et à servir Dieu avec fidélité.

- Au maître-chanteur. — Sur la guittith.
— D'Asaph.
- Chantez avec allégresse en l'honneur de Dieu, notre force ;
Jetez des cris de joie à la gloire du Dieu de Jacob !
- Entonnez un cantique, faites résonner le tambourin,
La harpe harmonieuse avec la lyre,
Sonnez de la trompette, à la nouvelle lune !
A la pleine lune, le jour de notre fête ;
- Car c'est une loi pour Israël,
Un commandement du Dieu de Jacob.
C'est la règle qu'il établit parmi les fils de Joseph,
Quand il exerça ses jugements contre le pays d'Egypte.
- J'entendis alors un langage que je ne connaissais pas :
- J'ai déchargé de son fardeau ton épaule ;
Tes mains ne sont plus asservies à de durs labeurs.
Dans ta détresse, tu as crié et je t'ai délivré.

Du sein de la tempête qui m'entourait,
J'ai exaucé tes prières ;
Je t'ai éprouvé aux eaux de Mériba.

Pause

- 9 Ecoute, ô mon peuple, et je t'instruirai !
O Israël, si tu m'écoutais !...
10 Qu'il n'y ait au milieu de toi aucun dieu étranger ;
Ne te prosterne pas devant un autre dieu !
11 Je suis l'Eternel, ton Dieu :
Je t'ai fait remonter du pays d'Egypte...
Ouvre ta bouche et je te rassasierai.

- 12 Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix ;
Les enfants d'Israël n'ont pas voulu m'obéir.
13 Alors je les ai abandonnés à la dureté de leur cœur,
Et ils ont marché au gré de leurs désirs...
14 Oh ! si mon peuple voulait m'écouter,
Si les enfants d'Israël marchaient dans mes voies !...
15 J'aurais bientôt abattu leurs ennemis ;
Je ferais peser ma main sur leurs adversaires !...
16 Ceux qui haïssent l'Eternel viendraient flatter son peuple ;
Sa prospérité durerait éternellement.
Je vous nourrirais de la fleur du froment ;
Je vous rassasierais encore du miel du rocher...

PSAUME 82.

Le jugement prononcé par Dieu contre les juges iniques.

1 Psaume d'Asaph.

- Dieu se tient dans l'assemblée divine ;
Il juge au milieu des dieux.
2 « Jusques à quand rendrez-vous des jugements iniques
Et prendrez-vous parti pour les méchants ? » *Pause*
3 Faites droit au faible et à l'orphelin ;
Rendez justice au misérable et à l'indigent.
4 Délivrez le faible et le pauvre ;
Sauvez-les de la main des méchants ! »
5 Mais ils ne veulent rien entendre, rien comprendre.
Ils marchent dans les ténèbres ;
Tous les fondements de la terre sont ébranlés.
6 J'avais dit : Vous êtes des dieux ;
Vous êtes tous des fils du Très-Haut !
7 Néanmoins, vous mourrez comme les autres hommes ;
Vous succumberez comme tous les grands de ce monde !
8 Lève-toi, ô Dieu, juge la terre !
Car tous les peuples font partie de ton héritage.

PSAUME 83.

Le Psalmiste implore le secours de Dieu contre une coalition de tous les peuples voisins.

Cantique. — Psaume d'Asaph.

- O Dieu, ne garde pas le silence !
Ne reste pas sourd et inactif, ô Dieu fort !
Car voici que tes ennemis s'agitent ;
Ceux qui te haïssent lèvent la tête.
Ils trament contre ton peuple de perfides complots
Et ils se concertent contre ceux que tu protèges.
« Venez, disent-ils, faisons-les disparaître
Du nombre des nations,
Et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! »
Ils ont conspiré d'un commun accord ;
Ils forment une alliance contre toi :
Les tentes d'Edom et les Ismaélites,
Moab et les Hagaréniens,
Guébal, Ammon, les Amalécites,
Les Philistins et les habitants de Tyr.
L'Assyrien se joint aussi à eux ;
Ils prêtent leurs bras aux enfants de Lot.

Pause

- Traites-les comme tu traitas jadis les Madianites¹,
Comme tu traitas Sisera et Jabin au torrent de Kison !
Ils furent détruits à Endor²,
Et ils servirent de fumier à la terre.
Rends-les, rends leurs chefs semblables à Oreb et Zéeb³,
Et tous leurs princes, à Zébach et à Tsal-muna⁴.
Car tes ennemis disent : « Emparons-nous
Des demeures où Dieu réside ! »
O mon Dieu, rends-les semblables au tourbillon,
Au chaume emporté par le vent !
Comme le feu dévore la forêt,
Comme la flamme embrase les montagnes,
De même aussi, mets-les en fuite au souffle de ta tempête ;
Que ton ouragan les frappe d'épouvante !
Couvre leur face d'ignominie,
Et qu'ils recherchent ton nom, ô Eternel !
Qu'ils rougissent, qu'ils soient épouvantés à jamais ;
Qu'ils soient couverts de honte et qu'ils périssent,
Et qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel,
Tu es le souverain de toute la terre !

¹ Juges 4 : 2. — ² Josué 17 : 11. — ³ Juges 7 : 25. — ⁴ Juges 8 : 5-21.

PSAUME 84.

Le Psalmiste célèbre la joie qui attend le fidèle dans la maison de Dieu.

- 1 Au maître-chantre. — Sur la guittith.
— Des enfants de Coré. — Psaume.
- 2 Que tes demeures sont aimables,
O Eternel des armées !
- 3 Mon âme se consume, elle languit
Après les parvis de l'Eternel.
Mon cœur et ma chair font monter
leurs cris de joie
Vers le Dieu vivant.
- 4 Le passereau même trouve bien un asile,
Et l'hirondelle un nid où elle met ses
petits !...
Tes autels, ô Eternel des armées,
Mon Roi et mon Dieu !...
- 5 Heureux ceux qui habitent dans ta mai-
son :
— Ils peuvent te louer sans cesse ! *Pause*
- 6 Heureux l'homme dont la force est en
toi ;
Heureux ceux qui aiment le chemin de
ta maison !
- 7 Quand ils traversent la vallée de Baca ¹,
Ils la changent en fontaines,
Et les pluies la couvrent de bénédictions.
- 8 Leurs forces augmentent, à mesure qu'ils
s'avancent
Pour se présenter devant Dieu en Sion.
- 9 Eternel, Dieu des armées, écoute ma
prière !
Dieu de Jacob, prête l'oreille ! *Pause*
- 10 Toi, ô Dieu, qui es notre bouclier, re-
garde,
Et jette les yeux sur ton oint !
- 11 Car un jour dans tes parvis vaut mieux
que mille ailleurs.
J'aime mieux me tenir sur le seuil de la
maison de mon Dieu
Que demeurer dans les tentes des mé-
chants.
- 12 Oui, l'Eternel Dieu est un soleil et un
bouclier ;
L'Eternel donne la grâce et la gloire ;
Il ne refuse aucun bien à ceux qui mar-
chent dans l'intégrité.
- 13 Eternel des armées,
Heureux l'homme qui se confie en toi !

PSAUME 85.

Prière pour Israël revenu de l'exil, mais encore persécuté par les peuples voisins.

- 1 Au maître-chantre. — Des enfants de
Coré. — Psaume.

¹ La vallée de Baca, ou du Mûrier — dont il est peut-être question dans II Sam. 5 : 23-24 — était sans doute particulièrement aride et stérile.

- Eternel, tu avais accordé ta faveur à ton
pays ;
Tu avais ramené les captifs de Jacob ;
Tu avais pardonné l'iniquité de ton
peuple ;
Tu avais effacé tous ses ¹ péchés. *Pause*
Tu avais entièrement apaisé ton cour-
roux ;
Tu étais revenu de l'ardeur de ta colère...
- Relève-nous, ô Dieu de notre salut,
Et fais cesser ton indignation contre
nous !
Seras-tu toujours courroucé contre
nous ?
Feras-tu durer ta colère éternellement ?
Ne reviendras-tu pas nous rendre la vie,
Afin que ton peuple se réjouisse en toi ?
Fais-nous contempler ta grâce, ô Eter-
nel,
Et accorde-nous ton salut !
- J'écouterai ce que dit le Dieu fort, ⁹
l'Eternel ;
Car il parle de paix à son peuple et à ses
bien-aimés.
Toutefois, qu'ils ne retombent plus
dans leur égarement !
Oui, son salut est près de ceux qui le
craignent,
Et la gloire de notre pays va reflourir.
- La bonté et la vérité se sont rencontrées ; ¹¹
La justice et la paix se sont embrassées.
La vérité germera de la terre,
Et la justice regardera du haut des cieux.
L'Eternel donnera ses biens, ¹³
Et notre terre produira ses fruits.
La justice marchera devant lui, ¹⁴
Et elle suivra la trace de ses pas.

PSAUME 86.

Le Psalmiste implore la faveur de Dieu, ses directions et sa délivrance.

Prière de David.

- 1 Prête l'oreille, ô Eternel, exauce-moi ;
Car je suis affligé et misérable.
Protège mon âme ; car je suis de ceux
qui t'aiment.
- O mon Dieu, sauve ton serviteur qui se
confie en toi !
Aie pitié de moi, Seigneur ;
Car je crie vers toi tout le jour.
Réjouis l'âme de ton serviteur ; ⁴
C'est à toi, Seigneur, que j'élève mon
âme !
- Car tu es bon et clément, Seigneur, ⁵
Et riche en grâce pour tous ceux qui t'in-
voquent.
- Ecoute ma prière, ô Eternel, ⁶
Et sois attentif à ma voix suppliante !

¹ Litt. : leurs péchés.

- 7 Je t'invoque au jour de ma détresse,
Parce que tu m'exauces.
- 8 Nul parmi les dieux n'est comme toi,
Seigneur,
Et il n'est point d'œuvres comme les
tiennes.
- 9 Toutes les nations que tu as faites
Viendront se prosterner devant toi, Sei-
gneur,
Et elles glorifieront ton nom.
- 10 Car tu es grand, et tu accomplis des mi-
racles :
Toi seul, tu es Dieu !
- 11 Éternel, apprends-moi à marcher dans
tes voies :
Je suivrai le chemin de ta vérité.
Dispose mon cœur à la crainte de ton
nom.
- 12 Je te louerai, Seigneur, mon Dieu, de
tout mon cœur,
Et je glorifierai ton nom à toujours ;
- 13 Car ta bonté est grande envers moi,
Et tu as retiré mon âme du Séjour des
Morts.
- 14 O Dieu, des orgueilleux se lèvent contre
moi.
Des bandes d'hommes violents en ven-
lent à ma vie ;
Ils ne pensent jamais à toi.
- 15 Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu
Compatissant et miséricordieux,
Lent à la colère, riche en grâce et en
fidélité.
- 16 Tourne-toi vers moi et prends-moi en
pitié.
Donne ta force à ton serviteur,
Et sauve le fils de ta servante.
- 17 Accorde-moi un signe de ta faveur,
Afin que mes ennemis soient couverts de
confusion,
Et qu'ils voient que c'est toi, ô Eter-
nel,
Qui me secours et me consoles !

PSAUME 87.

*Jérusalem deviendra la patrie spirituelle
de tous les peuples.*

- 1 Psaume des enfants de Coré, — Can-
tique.
- Les fondements de Jérusalem reposent
Sur les montagnes saintes.
- 2 L'Éternel aime les portes de Sion ;
Il la préfère à toutes les demeures de
Jacob.
- 3 Un avenir de gloire t'est destiné,
O cité de Dieu !... *Pause*
- 4 Je mentionnerai l'Égypte et Babylone
Parmi ceux qui me connaissent,
Ainsi que les Philistins et Tyr et l'Ethio-
pie ;
C'est ici que sera leur lieu de naissance !

- Oui, on dira de Sion : « Chacun d'eux 5
est né dans cette ville,
Et le Très-Haut lui-même l'a fondée ! »
- L'Éternel passe en revue les peuples et 6
il écrit :
« Celui-là aussi est un enfant de Sion ! »
- Pause*
Alors chanteurs et joueurs de flûte di- 7
sent de concert :
« En toi se trouvent toutes mes sources
de vie ! ? »

PSAUME 88.

Plainte désolée du Psalmiste.

- Cantique. — Psaume des enfants de 1
Coré. — Au maître-chantre ; à chanter
sur un mode triste. — Hymne d'Héman,
l'Ezrahite.
- Éternel, Dieu de mon salut, 2
Jour et nuit je crie en ta présence.
Que ma prière parvienne jusqu'à toi ; 3
Prête l'oreille à ma supplication !
- Car mon âme est rassasiée de maux, 4
Et ma vie penche vers le Séjour des
Morts.
- On me compte parmi ceux qui descen- 5
dent vers le tombeau ;
Je suis comme un homme qui a perdu
sa force.
- Je suis abandonné parmi les morts, 6
Pareil à ceux dont le cadavre est couché
dans la tombe,
A ceux dont tu ne te souviens plus
Et qui sont exclus de ta protection.
- Tu m'as mis au plus profond de la fosse, 7
Dans les ténèbres, dans les abîmes.
- Ton courroux pèse sur moi, 8
Et tu m'accables de tous tes flots. *Pause*
Tu as éloigné de moi ceux qui me con- 9
naissent ;
Tu as fait de moi un objet d'horreur
pour eux.
- Je suis enfermé et ne puis sortir ;
Mon œil dépérit dans la douleur. 10
Je t'invoque, ô Éternel, tous les jours.
Je tends les mains vers toi.
- Est-ce pour les morts que tu fais des mi- 11
racles ?
Ou bien les trépassés se lèvent-ils pour
te louer ? *Pause*
Annonce-t-on ta bonté dans le tombeau, 12
Et ta fidélité dans l'abîme ?
Tes merveilles sont-elles connues dans 13
les ténèbres,
Et ta justice dans le pays de l'oubli ?... 14
Mais moi, ô Éternel, je crie vers toi ;
Ma prière te prévient dès le matin.

¹ Litt. : Toutes mes sources sont en toi.

- 15 Eternel, pourquoi rejettes-tu mon âme
Et me caches-tu ta face ?
- 16 Je suis misérable, presque mourant,
depuis ma jeunesse ;
Sous le poids de ta colère je suis éperdu.
- 17 Les flots de ton courroux passent sur
moi ;
Tes fureurs m'anéantissent ;
- 18 Elles m'entourent chaque jour comme
un fleuve ;
Elles m'enveloppent toutes à la fois.
- 19 Tu as éloigné de moi amis et compa-
gnons ;
Je n'ai pour compagnie que les téné-
bres !...
- PSAUME 89.
- Le Psalmiste supplie l'Eternel d'accom-
plir les promesses qu'il a faites à David.*
- 1 Hymne d'Ethan, l'Ezrahite.
- 2 Je chanterai toujours les bontés de l'E-
ternel ;
D'âge en âge ma bouche proclamera sa
fidélité.
- 3 J'ai dit : Ta grâce est un édifice éternel ;
Tu as établi dans les cieux les fonde-
ments de ta fidélité.
- 4 J'ai conclu, dit l'Eternel, cette alliance
avec mon élu ;
J'ai fait ce serment à David, mon servi-
teur :
- 5 J'affermirai ta postérité pour toujours ;
J'ai fondé ton trône à jamais. *Pause*
- 6 Les cieux, ô Eternel, célèbrent tes mer-
veilles
Ainsi que ta fidélité, dans l'assemblée
des saints.
- 7 Qui, dans les cieux, est comparable à
l'Eternel ?
Qui ressemble à l'Eternel parmi les fils
de Dieu ?
- 8 Dieu est très redoutable dans l'assem-
blée des saints,
Plus terrible que tous ceux qui l'entou-
rent.
- 9 Eternel, Dieu des armées,
Qui est puissant comme toi ?
O Eternel, ton amour fidèle
Rayonne autour de toi !
- 10 Tu domptes l'orgueil de la mer :
Quand ses vagues s'élèvent, c'est toi qui
les apaises.
- 11 Tu as écrasé l'Egypte, tu l'as blessée à
mort ;
Par la force de ton bras tu as dispersé
tes ennemis.
- 12 A toi sont les cieux, à toi aussi la terre ;
Tu as fondé le monde et tout ce qu'il
renferme.
- 13 Le Nord et le Midi, c'est toi qui les as
créés ;
- Le Thabor et l'Hermon sont dans l'al-
légresse
A cause de ton nom.
Ton bras est armé de puissance, 14
Ta main est forte ; ta main droite exerce
l'autorité suprême.
La justice et le droit sont la base de ton 15
trône ;
La bonté et la vérité marchent devant ta
face.
- Heureux le peuple qui connaît les chants 16
de triomphe :
Il s'avance à la clarté de ta face, ô Eter-
nel !
Il se réjouit en célébrant ton nom chaque 17
jour,
Et il se glorifie de ta justice.
Car c'est toi qui es la splendeur de notre 18
puissance,
Et c'est ta faveur qui nous fait relever la
tête.
- Oui, notre bouclier protecteur 19
Est dans les mains de l'Eternel ;
Notre roi appartient au Saint d'Israël !
- Tu parlas jadis dans une vision à tes 20
bien-aimés,
Et tu dis : « J'ai prêté mon appui à un
héros ;
J'ai choisi dans les rangs du peuple un
élu.
J'ai trouvé David, mon serviteur ; 21
Je l'ai oint de mon huile sainte.
Ma main le soutiendra, 22
Et mon bras le fortifiera.
L'ennemi ne pourra le surprendre, 23
Et le méchant ne l'opprimera point.
Je briserai devant lui ses adversaires, 24
Et je frapperai ceux qui le haïssent.
Ma fidélité et ma bonté seront avec lui, 25
Et par la puissance de mon nom il pourra
relever la tête.
J'étendrai sa main puissante sur la mer, 26
Et son empire sur les fleuves ».
- Il m'invoquera, disant : « Tu es mon 27
père,
Mon Dieu, mon rocher protecteur ».
Aussi ferai-je de lui le premier-né, 28
Le souverain des rois de la terre.
Je lui conserverai ma faveur éternelle- 29
ment,
Et mon alliance avec lui sera inébranla-
ble.
Je lui donnerai une postérité éternelle, 30
Et son trône durera autant que les cieux.
- Si ses fils abandonnent ma loi 31
Et n'obéissent pas à mes ordres,
S'ils violent mes commandements 32
Et s'ils n'observent pas mes préceptes,
Je châtierai leurs transgressions en les 33
frappant avec des verges,
Et leurs iniquités en leur envoyant des
fleaux.
Mais je ne leur retirerai pas ma faveur ; 34

- Je ne mentirai pas à mes promesses.
 35 Je ne violerai pas mon alliance,
 Et je ne changerai pas la parole sortie de
 mes lèvres.
 36 J'en ai fait le serment au nom de ma
 sainteté ;
 Je ne mentirai pas à David.
 37 Sa postérité durera éternellement ;
 Son trône subsistera devant moi aussi
 longtemps que le soleil.
 38 Comme la lune, il sera inébranlable à
 jamais ;
 Le témoin qui est dans les cieux est
 fidèle... *Pause*
 39 Cependant, tu as repoussé ton oint ; tu
 l'as rejeté,
 Tu t'es indigné contre lui.
 40 Tu as rompu l'alliance conclue avec ton
 serviteur ;
 Tu as traîné sa couronne dans la pous-
 sière.
 41 Tu as renversé toutes ses forteresses :
 Tu as mis en ruines ses remparts.
 42 Tous les passants le mettent au pillage ;
 Il est couvert d'opprobre par ses voisins.
 43 Tu as fortifié le bras de ses adversaires ;
 Tu as rempli de joie tous ses ennemis.
 44 Tu as émoussé le tranchant de son épée,
 Et tu ne l'as pas soutenu dans le com-
 bat.
- Tu as mis fin à sa splendeur, 45
 Et tu as jeté son trône à terre.
 Tu as abrégé les jours de sa jeunesse, 46
 Et tu l'as couvert de honte. *Pause*
 Jusques à quand, ô Eternel, te cacheras- 47
 tu sans cesse
 Et ton courroux brûlera-t-il comme un
 feu ?
 Rappelle-toi quelle est la durée de ma 48
 vie,
 Pour quel néant tu as créé tous les fils
 des hommes !
 Quel homme pourrait vivre sans voir la 49
 mort ?
 Qui sauvera son âme de la puissance du
 Séjour des Morts ?
 Seigneur, où sont tes bontés premières, 50
 Que toi, le Dieu fidèle, tu avais promises
 à David par serment ?
 Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre 51
 de tes serviteurs ;
 Je porte en mon sein l'injure de tant de
 grands peuples !
 Car tes ennemis ont jeté l'outrage, ô 52
 Eternel,
 Tes ennemis ont jeté l'outrage sur les
 pas de ton oint.
- BÉNI SOIT L'ÉTERNEL A PERPÉTUITÉ ! 53
 AMEN ! AMEN !

LIVRE QUATRIÈME

PSAUME 90.

Brièveté de la vie humaine.

- 1 Prière de Moïse, homme de Dieu.
 Seigneur, tu as été pour nous une re-
 traite
 D'âge en âge.
 2 Avant que les montagnes fussent nées,
 Et que tu eusses formé la terre et le
 monde,
 D'éternité en éternité, tu es Dieu.
 3 Tu réduis l'homme en poussière,
 Et tu dis : « Fils d'Adam, retournez à la
 terre !... »
 4 Car mille ans sont à tes yeux
 Comme le jour d'hier qui est passé ¹,
 Comme une veille de la nuit.
 5 Tu les emportes ; ils sont comme un
 songe.
 Ils sont comme une herbe qui naît le
 matin ;
 6 Elle fleurit le matin et elle pousse ;
 Le soir on la coupe et elle sèche.
 7 Nous sommes consumés par ta colère
 Et anéantis par ton courroux.
- Tu as fait passer devant toi nos iniqui- 8
 tés,
 Et devant la lumière de ta face nos fau-
 tes cachées.
 Tous nos jours s'évanouissent devant 9
 ton courroux ;
 Nos années disparaissent comme un
 souffle.
 Les jours de nos années s'élèvent à soi- 10
 xante-dix ans
 Et, pour les plus robustes, à quatre-
 vingts ;
 Et ce qui en fait l'orgueil n'est que peine
 et tourment :
 Tout cela passe vite et nous nous envo-
 lions !...
 Qui connaît la force de ta colère et l'ar- 11
 deur de ton courroux ?
 Qui ressent la crainte qui t'est due ?
 Enseigne-nous à bien compter nos jours, 12
 Afin que notre cœur s'ouvre aux leçons
 de la sagesse !
 Reviens, ô Eternel ! Jusques à quand... ? 13
 Aie compassion de tes serviteurs !
 Dès le matin, rassasie-nous de ta bonté, 14
 Et nous serons dans l'allégresse et dans
 la joie
 Tout le long de nos jours.
 Donne-nous autant de jours de joie 15

¹ II Pierre 3 : 8.

- Que tu nous as donné de jours d'épreuves.
Et d'années où nous avons connu le malheur.
- 16 Que ta puissance éclate aux yeux de tes serviteurs,
Et que ta gloire resplendisse sur leurs enfants !
- 17 Que la bienveillance de l'Eternel, notre Dieu repose sur nous !
Affermis notre œuvre entre nos mains.
Oui, affermis l'œuvre de nos mains !...

PSAUME 91.

Le Tout-Puissant est le protecteur assuré du Psalmiste.

- 1 Celui qui habite dans la retraite du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-Puissant.
- 2 Je dis à l'Eternel : « Tu es mon refuge et ma forteresse,
Mon Dieu en qui je mets ma confiance !... »
- 3 C'est lui qui te délivrera du filet de l'oiseleur
Et de la peste meurtrière.
- 4 Il te couvrira de ses ailes,
Et sous sa protection tu trouveras un refuge ;
Sa fidélité sera ton bouclier protecteur.
- 5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
Ni la flèche qui vole pendant le jour,
- 6 Ni la peste qui se glisse à travers les ténèbres,
Ni la mortalité qui sévit en plein midi.
- 7 Quand il tomberait mille hommes à ton côté
Et dix mille à ta droite,
Tu ne serais pas atteint.
- 8 Mais toi, tu contempleras de tes yeux
Et tu verras le châtimement des méchants.
- 9 Oui, tu es mon refuge, ô Eternel !
Tu as pris le Très-Haut pour ton asile.
- 10 Aucun mal ne t'atteindra ;
Aucun fléau n'approchera de ta tente.
- 11 Car il ordonnera à ses anges
De te garder dans toutes tes entreprises.
- 12 Ils te porteront sur leurs mains,
De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.
- 13 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic ;
Tu écraseras le lionceau et le dragon.
- 14 « Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai !
Je le mettrai en sûreté, puisqu'il connaît mon nom.
- 15 Il m'invoquera, et je l'exaucerai ;
Je serai avec lui dans la détresse,
Je l'en retirerai et je le glorifierai.

¹ C'est Dieu qui parle ici.

Je le rassasierai de longs jours,
Et je lui ferai contempler mon salut. »

PSAUME 92.

Puissance et justice de Dieu.

Psame. — Cantique pour le jour du sabbat.

Il est bon de célébrer l'Eternel
Et de psalmodier à la gloire de ton nom,
ô Très-Haut,
D'annoncer dès le matin ta bonté,
Et pendant la nuit ta fidélité,
Au son de la lyre, aux accords du luth
Et de la harpe !

O Eternel, tu m'as rempli de joie
Par la grandeur de tes œuvres ;
Je célèbre avec allégresse les ouvrages
de tes mains.
Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel !
Tes pensées sont merveilleusement profondes !
L'homme dépourvu de sens ne peut les connaître ;
L'insensé ne saurait les comprendre.

Si les méchants croissent comme l'herbe,
Et si tous les ouvriers d'iniquité fleurissent,
C'est pour être détruits à jamais.
Mais toi, ô Eternel, tu es éternellement le Très-Haut.
Tes ennemis, ô Eternel,
Tes ennemis périront !
Tous les ouvriers d'iniquité seront dispersés.

Tu me donnes la force du buffle ;
Je suis oint d'une huile fraîche.
Mon œil pourra contempler ceux qui m'épient ;
Mes oreilles entendront sans crainte
Les méchants qui s'élèvent contre moi.

Les justes croîtront comme le palmier ;
Ils s'élèveront comme le cèdre du Liban.
Plantés dans la maison de l'Eternel,
Dans les parvis de notre Dieu, ils se couvriront de fleurs.
Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ;
Ils seront vigoureux et verdoyants,
Pour annoncer que l'Eternel juge avec équité...
C'est lui qui est mon rocher, et il n'y a point en lui d'injustice.

PSAUME 93.

L'Eternel est Roi et défie l'assaut des puissances païennes.

L'Eternel règne, il est revêtu de majesté !
L'Eternel a pour vêtement, pour ceinture, la puissance ;

- Aussi la terre est-elle ferme, et elle ne
chancelle pas.
2 Ton trône est affermi dès les temps an-
ciens.
Tu es de toute éternité !...
- 3 Les fleuves, ô Eternel,
Les fleuves ont élevé leur voix ;
Oui, les fleuves font retentir le gronde-
ment de leurs flots.
4 Plus que la voix des grandes eaux
Et des vagues puissantes de la mer,
L'Eternel est puissant dans les lieux
très hauts...
- 5 Tu es inébranlablement fidèle à tes pro-
messes.
La sainteté sert de parure à ta maison.
O Eternel, pour toute la durée des siè-
cles !

PSAUME 94.

*Le Psalmiste dénonce les exactions
et les crimes des juges iniques.*

- 1 Dieu des vengeances, ô Eternel,
Dieu des vengeances, fais rayonner ta
splendeur !
2 Lève-toi, juge de la terre,
Châtie les orgueilleux comme ils le mé-
ritent !...
- 3 Jusques à quand les méchants, ô Eter-
nel,
Jusques à quand les méchants triomphe-
ront-ils ?
4 Jusques à quand se répandront-ils en
discours insolents,
Et se glorifieront-ils, tous les ouvriers
d'iniquité ?...
- 5 Eternel, ils écrasent ton peuple
Et ils oppriment ton héritage.
6 Ils tuent la veuve et l'étranger,
Et ils mettent à mort les orphelins.
7 Puis ils disent : « L'Eternel ne le voit
pas ;
Le Dieu de Jacob n'y fait pas atten-
tion !... »
- 8 Prenez garde, hommes stupides !
Insensés, quand donc ferez-vous preuve
d'intelligence ?
9 Celui qui a planté l'oreille n'entendra-t-
il pas ?
Celui qui a formé l'œil ne verra-t-il pas ?
10 Celui qui châtie les nations ne punira-t-il
pas,
Lui qui enseigne aux hommes la science ?
11 L'Eternel connaît les pensées de l'hom-
me ;
Il sait qu'elles sont vaines !
12 Heureux, ô Eternel, l'homme que tu
instruis
Et à qui tu enseignes ta loi,
13 Pour le combler de paix pendant les
mauvais jours,
Tandis que se creuse la tombe sous les
pas du méchant !

L'Eternel ne délaissera pas son peuple, 14
Et il n'abandonnera pas son héritage.
Ses jugements se montreront un jour 15
conformes à la justice.
Et tous ceux qui ont le cœur droit s'en
réjouiront.

Qui se lèvera pour moi contre les mé- 16
chants ?

Qui prendra ma défense contre les ou-
vriers d'iniquité ?

Si l'Eternel n'eût été mon secours, 17
Bientôt mon âme eût habité le séjour du
silence.

Quand je disais : Mon pied glisse, 18
Ta bonté, ô Eternel, m'a soutenu !

Quand mon cœur était assiégé de soucis, 19
Tes consolations ont réjoui mon âme.

Comment pourrais-tu te faire le com- 20
plice des juges iniques

Qui commettent des crimes au nom de la
loi ?

Ils attaquent la vie du juste, 21
Et ils condamnent le sang innocent.

Mais l'Eternel est ma haute retraite ; 22
Mon Dieu est le rocher où je trouve un
refuge.

Il fera retomber sur eux leur crime, 23
Et leur perversité même consommera
leur ruine.

Oui, l'Eternel, notre Dieu, les fera périr.

PSAUME 95.

*Le Psalmiste invite son peuple à l'adoration
et à la fidélité.*

Venez, chantons avec allégresse en l'hon- 1
neur de l'Eternel ;

Jetons des cris de joie
Vers celui qui est notre rocher, notre
salut.

Présentons-nous devant lui avec des 2
louanges ;

Faisons retentir des cantiques en son
honneur !

Car l'Eternel est le Dieu suprême, 3
Le Roi dont la grandeur s'élève au-des-
sus de tous les dieux.

En sa main sont les abîmes de la terre ; 4
A lui, les montagnes les plus élevées.

A lui appartient la mer, car c'est lui qui 5
l'a créée

Ainsi que la terre, qui est l'œuvre de ses
mains.

Venez, prosternons-nous, inclinons- 6
nous ;

Fléchissons les genoux devant l'Eternel,
qui nous a créés !

Car il est notre Dieu. 7

Nous sommes le peuple dont il est le
berger.

Le troupeau que sa main conduit.
Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,

- 8 N'endurcissez pas vos cœurs, comme à Mériba¹,
Comme au jour de Massa, dans le désert.
- 9 Là, vos pères m'ont tenté
Et ils m'ont mis à l'épreuve. Aussi ont-ils vu mes œuvres !
- 10 Pendant quarante ans j'eus cette génération en dégoût,
Et je dis : C'est un peuple dont le cœur s'égare ;
Il ne veut pas connaître mes desseins.
- 11 C'est pourquoi j'ai fait ce serment dans mon courroux :
Ils n'entreront pas dans mon repos !...²

PSAUME 96¹.

Le peuple d'Israël, les nations païennes et la création tout entière sont invités à louer l'Eternel.

- 1 Chantez en l'honneur de l'Eternel un cantique nouveau !
Habitants de toute la terre, chantez en son honneur !
- 2 Chantez en l'honneur de l'Eternel ; bénissez son nom ;
Annoncez de jour en jour son œuvre de salut !
- 3 Racontez sa gloire parmi les nations,
Et ses merveilles parmi tous les peuples.
- 4 Car l'Eternel est grand et infiniment digne de louanges ;
Il est redoutable par-dessus tous les dieux.
- 5 Oui, tous les dieux des peuples sont des idoles ;
Mais l'Eternel a créé les cieux.
- 6 La splendeur et la majesté l'environnent ;
La force et la magnificence remplissent son sanctuaire.
- 7 Rendez à l'Eternel, familles des peuples,
Rendez à l'Eternel la gloire et l'honneur !
- 8 Rendez à l'Eternel la gloire due à son nom ;
Apportez des offrandes et entrez dans ses parvis.
- 9 Prosternez-vous devant l'Eternel,
Revêtus d'ornements sacrés.
Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !
- 10 Dites parmi les nations : « L'Eternel est Roi ! »
Aussi le monde est-il ferme et il ne chancelera point.
L'Eternel jugera les peuples avec équité.

¹ C'est à Mériba que Moïse avait fait jaillir l'eau du rocher. Ex. 17 : 2-7 et Nomb. 20 : 2-13.
— ² Le Psaume 95 : 8-11 est cité dans Hébr. 3 : 8-11. — ³ Le Psaume 96 se lit presque en entier dans I Chron. 16 : 23-33.

- Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille de joie !
Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient !
Que les campagnes frémissent d'allégresse avec tout ce qu'elles renferment ;
Que tous les arbres des forêts tressaillent de joie
En présence de l'Eternel !
Car il vient, il vient pour juger la terre !
Il jugera le monde avec justice ;
Il jugera les nations, parce qu'il est fidèle à ses promesses.

PSAUME 97.

L'Eternel règne : confusion des peuples idolâtres et allégresse des Israélites fidèles.

- L'Eternel règne ! Que la terre tressaille de joie ;
Que les îles nombreuses se réjouissent !...
La nuée et l'obscurité l'environnent ;
La justice et le droit sont la base de son trône.
Le feu marche devant lui
Et embrase de tous côtés ses ennemis.
- Ses éclairs illuminent le monde :
A cette vue la terre tremble.
Les montagnes fondent comme la cire.
En présence de l'Eternel, du Seigneur de toute la terre.
Les cieux annoncent sa justice,
Et tous les peuples voient sa gloire.
- Ils sont couverts de confusion, tous les adorateurs d'images,
Ceux qui mettent leur gloire dans les idoles !
Tous les dieux se prosternent devant l'Eternel.
A cette nouvelle, Sion a été remplie de joie ;
Les filles de Juda ont tressailli d'allégresse,
A cause de tes jugements, ô Eternel !
Car c'est toi, ô Eternel, qui es le souverain de toute la terre ;
Tu es infiniment élevé au-dessus de tous les dieux.
- Ayez en horreur le mal, vous qui aimez l'Eternel :
Il protège la vie¹ de ses fidèles,
Et il les délivre de la main des méchants.
La lumière se lève pour le juste,
Et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.
Justes, réjouissez-vous en l'Eternel,
Et célébrez sa sainteté par vos louanges !

¹ Litt. : les âmes.

PSAUME 98

*Triomphe de l'Eternel :
le monde entier doit chanter sa gloire.*

1 Psaume.

Chantez à la gloire de l'Eternel un cantique nouveau !
Car il a accompli des choses merveilleuses :
Sa main droite et son bras saint lui ont donné la victoire.

2 L'Eternel a fait connaître son salut ;
Il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

3 Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité

Envers la maison d'Israël.
Toutes les extrémités de la terre
Ont vu l'œuvre de salut de notre Dieu.

4 Habitants de la terre,
Faites tous monter vos acclamations jusqu'à l'Eternel ;
Eclatez en cris de joie et psalmodiez !

5 Chantez en l'honneur de l'Eternel avec la harpe,
Avec la harpe, aux accords des cantiques !

6 Au son du cor et de la trompette,
Poussez des acclamations devant le Roi, l'Eternel !

7 Que la mer frémissse, avec tout ce qu'elle contient,
Le monde, avec ceux qui l'habitent !

8 Que les fleuves battent des mains ;
Que toutes les montagnes éclatent en cris de joie,

9 En présence de l'Eternel !
Car il vient pour juger la terre :
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples avec équité.

PSAUME 99.

*Le Psalmiste célèbre l'avènement du Dieu
trois fois saint.*

1 L'Eternel règne ; les peuples tremblent !
Il a son trône au-dessus des chérubins ;
la terre est ébranlée !

2 L'Eternel est grand dans Sion ;
Il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3 Qu'on célèbre son nom grand et redoutable :
Dieu est saint !

4 Qu'on célèbre la puissance du Roi qui aime la justice.

C'est toi, ô Dieu, qui établis le droit ;
C'est toi qui exerces en Jacob le jugement et la justice.

5 Exaltez l'Eternel, notre Dieu ;
Prosternez-vous devant son marche-pied :
Dieu est saint !...

Moïse et Aaron étaient parmi ses prêtres,

Et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom.

Ils invoquaient l'Eternel, et il leur répondait ;

Il leur parlait dans la colonne de nuée.

Ils ont gardé ses enseignements,

Et la loi qu'il leur avait donnée.

Eternel, notre Dieu, tu leur as répondu ;

Tu fus pour eux un Dieu qui savait leur pardonner,

Tout en les punissant de leurs fautes.

Exaltez l'Eternel, notre Dieu,

Et prosternez-vous devant sa montagne sainte ;

Car l'Eternel, notre Dieu, est saint.

PSAUME 100.

*Le Psalmiste invite tous les habitants
de la terre à servir l'Eternel.*

Psaume d'actions de grâces.

Vous tous, habitants de la terre,
Faites monter vos cris d'allégresse jusqu'à l'Eternel !

Servez l'Eternel avec joie ;

Paraissez devant lui avec des cris d'allégresse !

Sachez que l'Eternel est Dieu ;

C'est lui qui nous a créés ; nous sommes à lui.

Nous sommes son peuple et le troupeau dont il est le berger.

Entrez dans son temple avec des actions de grâces,

Dans ses parvis avec la louange ;

Célébrez-le, bénissez son nom !

Car l'Eternel est bon ; sa bonté demeure à toujours,

Et sa fidélité subsiste d'âge en âge.

PSAUME 101.

*Les résolutions que la piété inspire
à un roi.*

Psaume de David.

Je veux chanter la bonté et la justice ;
C'est toi, ô Eternel, que je célébrerai.

Je m'appliquerai à suivre la voie de l'intégrité.

Quand viendras-tu à moi ?...

Je donnerai l'exemple d'une conduite intègre¹,

Au sein de ma famille.

Je chasserai de mon esprit toute pensée coupable.

J'ai en horreur les actes d'iniquité :

¹ Litt. : Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur.

- Ils n'ont aucun attrait pour moi.
 4 Le cœur pervers s'éloignera de moi ;
 Je ne connaîtrai point le mal.
- 5 J'anéantirai celui qui parle en secret
 contre son prochain.
 Je ne supporterai pas le regard hautain,
 Ni le cœur enflé d'orgueil.
- 6 J'aurai les yeux sur les fidèles du pays,
 Pour les faire demeurer avec moi.
 Celui qui marche dans l'intégrité, celui-
 là me servira.
- 7 Celui qui use de tromperie n'habitera
 pas dans ma maison ;
 Celui qui profère le mensonge
 Ne subsistera pas devant mes yeux.
- 8 Chaque matin, je détruirai tous les mé-
 chants du pays,
 Afin que tous les ouvriers d'iniquité
 Disparaissent de la cité de l'Eternel.

PSAUME 102.

Plaintes et espérance du peuple opprimé.

- 1 Prière de l'affligé, lorsqu'il est abattu
 et qu'il exhale sa plainte devant l'Eter-
 nel.
- 2 Eternel, écoute ma prière,
 Et que mon cri parvienne jusqu'à toi !
- 3 Ne me cache pas ta face au jour de ma
 détresse ;
 Incline vers moi ton oreille !
 Au jour où je t'invoque, hâte-toi de me
 répondre !
- 4 Car mes jours s'évanouissent comme
 une fumée,
 Et mes os se consomment comme un bra-
 sier.
- 5 Mon cœur a été frappé et il se dessèche
 comme l'herbe ;
 J'oublie même de manger mon pain.
- 6 Je pousse de tels gémissements,
 Que mes os s'attachent à ma chair.
- 7 Je ressemble au pélican du désert ;
 Je suis comme le hibou des ruines.
- 8 Je n'ai plus de sommeil,
 Et je suis comme le passereau solitaire
 sur un toit.
- 9 Tous les jours, mes ennemis m'outra-
 gent,
 Et mes adversaires en fureur prononcent
 mon nom
 Comme un nom maudit.
- 10 Je fais de la cendre ma nourriture,
 Et je mêle des larmes à mon breuvage.
- 11 A cause de ton indignation et de ton
 courroux ;
 Car tu m'as saisi et rejeté au loin.
- 12 Mes jours s'inclinent comme l'ombre
 du soir
 Et je me dessèche comme l'herbe...
- 13 Mais toi, ô Eternel, tu règnes à perpé-
 tuité,

- Et ta mémoire subsiste d'âge en âge.
 Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion. 14
 Il est temps de lui faire grâce :
 L'heure est venue !...
 Car tes serviteurs en chérissent les pier- 15
 res ;
 Ils aiment jusqu'à sa poussière.
 Alors les peuples craindront le nom de 16
 l'Eternel.
 Tous les rois de la terre, ô Dieu, verront
 ta gloire,
 Parce que l'Eternel aura rebâti Sion, 17
 Qu'il aura paru dans sa gloire,
 Qu'il aura écouté la requête de ceux 18
 qu'on a dépouillés,
 Et n'aura pas méprisé leur supplication.
- Cela sera écrit pour la génération future, 19
 Et le peuple qui sera créé louera l'Eter-
 nel.
 Car l'Eternel abaissera ses regards 20
 Du haut de sa demeure sainte,
 Et, du haut des cieux, l'Eternel jettera
 les yeux sur la terre,
 Pour écouter les gémissements du captif, 21
 Pour délivrer ceux qui sont voués à la
 mort.
 Alors on célébrera le nom de l'Eternel 22
 dans Sion,
 Et ses louanges dans Jérusalem,
 Quand tous les peuples, ainsi que les 23
 royaumes,
 Se rassembleront pour servir l'Eternel.

- Dieu a brisé ma force au milieu de ma 24
 course ;
 Il a abrégé mes jours.
 J'ai dit : O mon Dieu, ne m'enlève pas 25
 à la fleur de l'âge,
 Toi dont les années subsistent de siècle
 en siècle !
 Tu as jadis fondé la terre, 26
 Et les cieux sont l'œuvre de tes mains.
 Ils périront ; mais toi, tu subsisteras. 27
 Ils s'useront tous comme un vêtement ;
 Tu les changeras, et ils passeront...
 comme un vêtement.
 Mais toi, tu es toujours le même, 28
 Et tes années ne finiront point.
 Les enfants de tes serviteurs auront une 29
 demeure assurée,
 Et leur postérité se perpétuera sous tes
 yeux.

PSAUME 103.

*Miséricorde et grâce de Dieu.**Psaume de David.*

- Mon âme, bénis l'Eternel,
 Et que tout ce qui est en moi bénisse son
 saint nom !
 Mon âme, bénis l'Eternel, 2
 Et n'oublie aucun de ses bienfaits !
 C'est lui qui pardonne toutes tes ini- 3
 quités,

- Qui guérit toutes tes infirmités,
 4 Qui arrache ta vie au tombeau,
 Qui te couronne de bonté et de miséricorde,
 5 C'est lui qui comble de biens ta vieillesse,
 Et qui renouvelle ta jeunesse comme celle de l'aigle.
- 6 L'Eternel fait justice
 Et droit à tous les opprimés.
 7 Il a révélé ses desseins à Moïse,
 Et il a montré sa puissance aux enfants d'Israël.
 8 L'Eternel est compatissant et miséricordieux,
 Lent à la colère et riche en bonté.
 9 Il n'accuse pas toujours ;
 Il ne garde pas son courroux à perpétuité.
 10 Il ne nous a pas traités selon nos péchés,
 Et il ne nous a pas punis selon nos iniquités...
- 11 En effet, autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
 Autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent.
 12 Il a éloigné de nous nos transgressions,
 Autant que l'Orient est éloigné de l'Occident.
 13 Comme un père est ému de compassion envers ses enfants,
 L'Eternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent.
 14 Car il sait bien de quoi nous sommes faits ;
 Il se souvient que nous ne sommes que poussière !...
- 15 Les jours de l'homme sont comme l'herbe ;
 Il fleurit comme la fleur des champs ;
 16 Que le vent souffle sur elle, et voici qu'elle n'est plus ;
 La place où elle était ne la connaît plus !...
 17 Mais la bonté de l'Eternel pour ceux qui le craignent
 Subsiste de tout temps et à toujours ;
 Et sa justice s'étend aux enfants de leurs enfants,
 18 A tous ceux qui gardent son alliance
 Et se rappellent ses commandements,
 Afin de les mettre en pratique.
- 19 L'Eternel a établi son trône dans les cieux,
 Et tout est soumis à son empire.
 20 Bénissez l'Eternel, vous, ses anges forts et vaillants,
 Qui exécutez son commandement
 Et qui obéissez à sa voix !
 21 Bénissez l'Eternel, vous toutes ses armées,
 Qui êtes à son service et qui faites sa volonté !
 22 Bénissez l'Eternel, vous, toutes ses œuvres,
 Dans tous les lieux de son empire !
 Mon âme, bénis l'Eternel !

Hymne en l'honneur du Dieu Créateur.

- Mon âme, bénis l'Eternel !
 Eternel, ô mon Dieu, tu es merveilleusement grand ;
 Tu es revêtu de splendeur et de majesté...
 L'Eternel s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ;
 Il déploie les cieux comme une tente.
 Il construit au-dessus des eaux sa demeure inaccessible ;
 Les nuages lui servent de char ;
 Il s'avance sur les ailes du vent ;
 Il fait des vents ses messagers,
 Et des flammes de feu ses serviteurs ¹.
- Il a posé la terre sur ses fondements :
 Elle ne sera jamais ébranlée...
 Tu l'avais enveloppée de l'abîme comme d'un vêtement ;
 Les eaux s'étaient arrêtées sur les montagnes ;
 A ta menace, elles reculèrent !
 Au bruit de ton tonnerre, elles reculèrent épouvantées.
 Les montagnes s'élevèrent et les vallées s'abaissèrent
 A la place que tu leur avais assignée...
 Tu leur as fixé une limite qu'elles ne franchiront pas ;
 Elles ne reviendront plus couvrir la terre.
- Dieu fait jaillir des sources dans les vallons
 Et elles coulent entre les montagnes.
 Elles abreuvant toutes les bêtes des champs ;
 Les ânes sauvages y étanchent leur soif.
 Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords
 Et font retentir leurs chants dans le feuillage.
 Du haut de sa demeure, Dieu abreuve les montagnes ;
 La terre se rassasie du fruit de ses œuvres.
 Il fait germer l'herbe pour le bétail,
 Et les plantes pour l'usage de l'homme.
 Qui tire ainsi de la terre sa nourriture,
 Le vin qui réjouit le cœur de l'homme
 Et qui, mieux que l'huile, fait resplendir son visage.
 Enfin le pain qui fortifie son cœur.
 Les arbres de l'Eternel, les cèdres du Liban
 Qu'il a plantés, sont gonflés de sève.
 Les oiseaux y font leurs nids ;
 La cigogne fait des cyprès sa demeure.
 Les hautes montagnes sont l'asile des bouquetins,
 Et les rochers servent de retraite aux gerboises.
- L'Eternel a fait la lune pour marquer les temps,

¹ Héb. 1 : 7.

- Ainsi que le soleil qui connaît l'heure de son déclin...
- 20 Tu répands les ténèbres, et la nuit vient : Alors tous les animaux des forêts se mettent en mouvement.
- 21 Les jeunes lions rugissent après leur proie Et demandent à Dieu leur pâture.
- 22 Puis le soleil se lève : ils se retirent Et vont se coucher dans leurs tanières.
- 23 Alors l'homme sort pour se rendre à son ouvrage Et se livrer à son travail jusqu'au soir...
- 24 O Eternel, combien tes œuvres sont nombreuses ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; La terre est pleine de tes richesses.
- 25 Voici encore la grande et vaste mer ! Là fourmillent, sans nombre, Des animaux petits et grands.
- 26 Les navires la sillonnent, Et aussi ce monstre marin que tu as créé pour se jouer dans les flots.
- 27 Tous ces êtres attendent de toi Que tu leur donnes, en temps opportun, leur nourriture.
- 28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; Tu ouvres ta main, et ils sont comblés de biens.
- 29 Si tu caches ta face, ils sont éperdus ; Si tu leur retires le souffle, ils expirent Et retournent dans leur poussière.
- 30 S'ils reçoivent de nouveau ton souffle, ils revivent, Et tu renouvelles la face de la terre.
- 31 Que la gloire de l'Eternel dure à toujours ! Que l'Eternel se réjouisse de ses œuvres !
- 32 Il regarde la terre, et la voilà qui tremble ; Il touche les montagnes, et elles se couvrent de fumée.
- 33 Je chanterai à la gloire de l'Eternel tant que je vivrai, Je psalmodierai en l'honneur de mon Dieu tant que j'existerai.
- 34 Puissent mes paroles lui être agréables ! Je me réjouirai en l'Eternel.
- 35 Que les pécheurs disparaissent de la terre Et que les méchants n'existent plus !...
- Mon âme, bénis l'Eternel !
- Louez l'Eternel !

PSAUME 105.

Hymne en l'honneur du Dieu de l'Alliance.

- 1 Célébrez l'Eternel, invoquez son nom ; Faites connaître parmi les nations ses grandes œuvres !
- 2 Chantez, psalmodiez en son honneur ; Parlez de toutes ses merveilles !

- Glorifiez-vous de son saint nom ; Que ceux dont le cœur recherche l'Eternel se réjouissent !
- Implorez l'Eternel et son puissant secours ; Recherchez continuellement sa présence ! Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites.
- De ses miracles, et des jugements que sa bouche a prononcés, O vous, descendants d'Abraham, son serviteur, Enfants de Jacob, ses élus !
- C'est lui, l'Eternel, qui est notre Dieu ; Ses jugements s'exercent sur toute la terre.
- Il se souvient à jamais de son alliance, De la parole qu'il a donnée pour mille générations, De la promesse qu'il a faite à Abraham, Du serment qu'il a fait à Isaac, Et qu'il a confirmé à Jacob comme une loi,
- A Israël comme une alliance éternelle, En disant : « Je te donnerai le pays de Canaan ; C'est là votre part d'héritage ».
- Ils n'étaient qu'une poignée, Peu nombreux et étrangers dans le pays, Allant de nation en nation, Et d'un royaume à un autre.
- L'Eternel ne permit à personne de les opprimer, Il châtia des rois à cause d'eux : « Ne touchez pas à ceux que j'ai oints, dit-il, Et ne faites pas de mal à mes prophètes ! »
- Il appela sur la terre la famine, Et il priva son peuple de toute subsistance.
- Il envoya un homme pour précéder Israël : Joseph fut vendu comme esclave. On lui serra les pieds dans des entraves, Et il fut jeté dans les fers, Jusqu'au jour où ce qu'il avait dit arriva,
- Et où la parole de l'Eternel montra ce qu'il était.
- Alors le roi envoya délivrer Joseph ; Le dominateur des peuples le fit élargir. Il l'établit seigneur de sa maison Et gouverneur de tous ses biens, Pour commander en maître à ses princes
- Et enseigner à ses anciens la sagesse. Alors Israël se rendit en Egypte ; Jacob séjourna sans le pays de Cham. Dieu multiplia son peuple d'une façon prodigieuse, Et le rendit plus puissant que ses oppresseurs.

¹ Litt. : *Rompt tout bâton de palm.*

- 25 Puis il changea le cœur des Egyptiens,
qui haïrent son peuple
Et traitèrent avec perfidie ses serviteurs.
- 26 Il envoya Moïse, son serviteur,
Et Aaron qu'il avait élu.
- 27 Sur son ordre, ils accomplirent au milieu d'eux des prodiges
Et des miracles dans le pays de Cham.
- 28 Ils firent surgir les ténèbres de la nuit,
Pour qu'on cessât de désobéir à sa parole.
- 29 Dieu changea leurs fleuves en sang,
Et il en fit mourir les poissons.
- 30 Leur terre fourmilla de grenouilles,
Jusque dans les chambres de leurs rois.
- 31 Il dit : et l'on vit paraître des insectes,
Des moustiques, dans tout leur territoire.
- 32 Au lieu de pluie, il leur envoya de la grêle,
Et des flammes de feu dans tout leur pays.
- 33 Il frappa leurs vignes et leurs figuiers,
Et il mit en pièces les arbres de leur territoire.
- 34 Il dit : et l'on vit des sauterelles,
Des criquets sans nombre.
- 35 Qui dévorèrent toute l'herbe de leurs champs,
Qui ravagèrent les fruits de leur sol.
- 36 Il frappa dans leur pays tous les premiers-nés,
Prémices de leur virilité.
- 37 Puis Dieu fit sortir les Israélites, chargés d'argent et d'or,
Et aucun d'eux, parmi les tribus, ne resta en arrière.
- 38 Les Egyptiens se réjouirent de leur départ ;
Car la frayeur s'était emparée d'eux.
- 39 L'Eternel étendit la nuée pour couvrir les enfants d'Israël,
Ainsi que la colonne de feu pour les éclairer pendant la nuit.
- 40 A leur demande, il fit venir des cailloux,
Et il les rassasia du pain des cieux.
- 41 Il ouvrit le rocher, et les eaux en jaillirent :
Elles coulèrent à travers le désert comme un fleuve ;
- 42 Car il se souvenait de sa parole sainte,
Et d'Abraham, son serviteur.
- 43 Il fit avancer son peuple au milieu des cris d'allégresse,
Et ses élus au milieu des chants de triomphe.
- 44 Il leur donna les terres des nations,
Et il leur abandonna les fruits du labeur des peuples.
- 45 A condition qu'ils garderaient ses commandements
Et pratiqueraient ses lois.

Louez l'Eternel !

PSAUME 106.

Le Psalmiste confesse les infidélités de son peuple et proclame la fidélité de l'Eternel.

- Louez l'Eternel !
- Célébrez l'Eternel ; car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement !
Qui pourrait raconter les victoires de l'Eternel,
Et publier toutes ses louanges ?
Heureux ceux qui observent la justice,
Qui font en tout temps ce qui est droit !
Eternel, souviens-toi de moi,
Toi qui es plein de bienveillance pour ton peuple.
- Viens, accorde-moi ton salut,
Afin que j'aie part au bonheur de tes élus,
Que je me réjouisse de la joie de ton peuple,
Et que je me glorifie avec ceux qui t'appartiennent !
- Nous et nos pères, nous avons péché.
Nous avons mal agi ; nous sommes coupables !...
- Nos pères, en Egypte, ne furent pas attentifs à tes miracles ;
Ils ne se souvinrent pas de la multitude de tes bontés ;
Mais ils se révoltèrent près de la mer,
Sur les bords de la mer Rouge.
Dieu les sauva, pour l'amour de son nom,
Afin de manifester sa puissance.
- Il menaça la mer Rouge, et elle fut mise à sec ;
Il les conduisit à travers les abîmes comme à travers le désert.
Il les délivra des mains de l'adversaire,
Et les sauva des mains de l'ennemi.
Les flots recouvrirent leurs oppresseurs :
Aucun de ces derniers ne put échapper.
Alors ils crurent aux promesses de Dieu,
Et ils chantèrent ses louanges.
- Bientôt ils oublièrent ses œuvres ;
Ils n'eurent pas confiance en ses desseins.
Ils se laissèrent gagner par la convoitise dans le désert,
Et ils tentèrent Dieu dans la solitude.
Alors il accueillit favorablement leur demande,
Mais il envoya parmi eux la mortalité.
Pendant qu'ils compaiaient, ils furent jaloux de Moïse
Et d'Aaron, le saint de l'Eternel.
La terre s'ouvrit ; elle engloutit Dathan
Et elle se referma sur la troupe d'Abiram¹.
- Le feu dévora leur troupe ;
La flamme consuma les méchants.
Ils firent un veau d'or au pied de l'Horeb,

¹ Nomb. 16 : 12 et suiv.

- Et ils se prosternèrent devant une image de métal.
- 20 Ils échangèrent le Dieu qui était leur gloire,
Contre l'image d'un bœuf qui broute l'herbe.
- 21 Ils oublièrent Dieu, leur libérateur,
Qui avait accompli des prodiges en Egypte,
- 22 Des merveilles dans le pays de Cham,
Et des œuvres redoutables sur la mer Rouge.
- 23 Dieu parlait même de les anéantir ;
Mais Moïse, son élu, se tint sur la brèche en face de lui,
Pour détourner son courroux et pour empêcher leur destruction.
- 24 Ils méprisèrent une terre pleine de délices,
Ne voulant pas croire à la promesse divine.
- 25 Ils murmurèrent dans leurs tentes ;
Ils n'écoutèrent pas la voix de l'Eternel.
- 26 Alors il leur fit le serment
De les laisser périr dans le désert,
- 27 De laisser périr leur postérité parmi les nations,
De les disperser dans tous les pays.
- 28 Ils s'attachèrent à Baal-Péor,
Et mangèrent les sacrifices offerts à des dieux sans vie.
- 29 Ils irritèrent Dieu par leurs crimes,
Et la mortalité fondit sur eux.
- 30 Mais Phinéas se leva ; il intervint,
Et le fléau fut arrêté.
- 31 Son zèle lui fut imputé comme un acte de justice,
Dans tous les âges, à perpétuité.
- 32 Ils excitèrent aussi le courroux de l'Eternel
Près des eaux de Mériba,
Et Moïse fut affligé à cause d'eux ;
- 33 Car ils agrirent son esprit,
De sorte qu'il prononça des paroles imprudentes.
- 34 Ils ne détruiraient pas les peuples
Que l'Eternel leur avait ordonné d'anéantir.
- Mais ils se mêlèrent aux autres nations,
Et ils apprirent à faire comme elles.
Ils servirent leurs idoles,
Qui furent pour eux un piège,
Et ils sacrifièrent aux démons leurs fils,
Ainsi que leurs filles.
Ils répandirent le sang innocent,
Le sang de leurs fils et de leurs filles,
Qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan ;
Et le pays fut profané par ces meurtres.
Ils se souillèrent par leurs actes impies,
Et se déshonorèrent par leur conduite infâme.
- Le courroux de l'Eternel s'enflamma contre son peuple ;
Il prit en aversion son héritage.
Il livra les Israélites entre les mains des nations ;
Ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux.
Leurs ennemis les opprimèrent
Et les firent plier sous leur pouvoir.
Maintes fois, il les délivra ;
Mais eux se révoltaient,
N'obéissant qu'à leurs mauvaises pensées,
Et ils consumaient leur perte par leurs propres fautes.
Toutefois, il les regarda dans leur détresse,
Quand il entendit leur cri.
Il se souvint en leur faveur de son alliance,
Et il les prit en pitié, dans sa grande miséricorde.
Il leur fit trouver grâce
Auprès de tous ceux qui les retenaient captifs.
- Sauve-nous, ô Eternel, notre Dieu,
Et rassemble-nous du sein des nations,
Afin que nous célébrions ton saint nom,
Et que nous mettions notre gloire à te louer !
- BÉNI SOIT L'ETERNEL, LE DIEU D'ISRAËL,
DE SIÈCLE EN SIÈCLE !
ET QUE TOUT LE PEUPLE DISE : AMEN !
LOUEZ L'ETERNEL !

LIVRE CINQUIÈME

PSAUME 107.

Le secours de l'Eternel transforme nos cris de détresse en chants de délivrance.

- 1 Célébrez l'Eternel ; car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement !
- 2 Ainsi parleront les rachetés de l'Eternel,

Ceux qu'il a rachetés de la main de l'op-
presseur,
Et qu'il a rassemblés de tous les pays,
De l'Orient et de l'Occident, du Nord
et du Midi.
Ils erraient dans le désert, dans la soli-
tude, sans chemin,
Sans trouver aucune ville habitée.

- 5 Ils étaient affamés et altérés ;
 Leur âme défaillait en eux...
 6 Alors ils ont crié vers l'Eternel dans
 leur détresse,
 Et il les a délivrés de leurs angoisses.
 7 Il les a conduits par le droit chemin,
 Jusque dans une ville qu'ils ont habi-
 tée.
 8 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'E-
 ternel,
 Et ses miracles en faveur des enfants des
 hommes !
 9 Car il a rassasié l'âme altérée
 Et comblé de biens l'âme affamée.
 10 D'autres habitaient dans les ténèbres
 et dans l'ombre de la mort ;
 Ils étaient captifs et gémissaient dans les
 chaînes,
 11 Pour avoir été rebelles aux paroles de
 Dieu,
 Et avoir méprisé le conseil du Très-
 Haut.
 12 Il avait humilié leur cœur par la souf-
 france :
 Ils succombaient sans que personne les
 secourût...
 13 Alors ils ont crié vers l'Eternel, dans
 leur détresse,
 Et il les a délivrés de leurs angoisses.
 14 Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre
 de la mort ;
 Il a brisé leurs chaînes.
 15 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'E-
 ternel,
 Et ses miracles en faveur des enfants des
 hommes !
 16 Car il a brisé les portes d'airain
 Et rompu les barreaux de fer.
 17 Insensés qu'ils étaient ! Ils portaient la
 peine
 De leurs transgressions et de leurs ini-
 quités ;
 18 Ils avaient en horreur toute nourri-
 ture ;
 Ils touchaient aux portes de la mort...
 19 Alors ils ont crié vers l'Eternel, dans
 leur détresse,
 Et il les a délivrés de leurs angoisses.
 20 Il a envoyé sa parole ; il les a guéris
 Et il les a retirés de leurs tombeaux.
 21 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'E-
 ternel
 Et ses miracles en faveur des enfants
 des hommes !
 22 Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de
 grâces
 Et racontent ses œuvres avec des chants
 de triomphe !
 23 Ceux qui voguent sur la mer, dans des
 navires,
 Et qui trafiquent sur les grandes eaux,
 24 Ceux-là voient les œuvres de l'Eter-
 nel,
 Et ses merveilles dans les profondeurs
 de l'abîme...
 Il parle, et il fait lever un vent de tem- 25
 pête,
 Qui soulève les vagues de la mer.
 Ils montent aux cieux ; ils descendent 26
 aux abîmes ;
 Leur âme se fond d'angoisse.
 Ils tournoient et chancellent comme un 27
 homme ivre,
 Et toute leur sagesse est anéantie...
 Alors ils ont crié vers l'Eternel dans 28
 leur détresse,
 Et il les a délivrés de leurs angoisses.
 Il fait succéder le calme à la tempête, 29
 Et les vagues s'apaisent.
 Ils se réjouissent de ce qu'elles sont cal- 30
 mées,
 Et Dieu les conduit au port qu'ils dési-
 raient.
 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'E- 31
 ternel,
 Et ses miracles en faveur des enfants des
 hommes !
 Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du 32
 peuple !
 Qu'ils le louent dans le conseil des an-
 ciens !
 L'Eternel change les fleuves en dé- 33
 sert,
 Les sources d'eau en un sol aride,
 Et la terre fertile en lande salée, 34
 A cause de la méchanceté de ses habi-
 tants.
 Il change aussi le désert en étang, 35
 Et la terre aride en sources d'eau.
 Il y fait habiter ceux qui étaient affa- 36
 més :
 Ils fondent une ville pour y demeurer.
 Ils ensemencent des champs et ils plan- 37
 tent des vignes,
 Qui portent des fruits abondants.
 Dieu les bénit : ils deviennent très nom- 38
 breux,
 Et il ne laisse pas diminuer leur bétail.
 D'autres sont amoindris et humiliés 39
 Par l'oppression, le malheur et la souf-
 france.
 L'Eternel répand le mépris sur les 40
 grands,
 Et les fait errer dans un désert sans
 route.
 Mais il délivre de leur affliction les mal- 41
 heureux,
 Et rend leurs familles nombreuses
 Comme des troupeaux.
 A cette vue, les justes sont remplis de 42
 joie ;
 Mais tous les injustes ont la bouche fer-
 mée.
 Que celui qui est sage tienne compte de 43
 ces faits,
 Et considère les bontés de l'Eternel !

PSAUME 108.

Les promesses de Dieu assurent à son peuple la victoire.

- 1 Cantique. — Psaume de David.
- 2 Mon cœur est bien disposé, ô Dieu !
Mon âme est bien disposée pour chanter
tes louanges !
- 3 Réveille-toi, ô mon luth et ma harpe !
Je veux devancer l'aurore...
- 4 Je te célébrerai parmi les peuples, ô
Eternel,
Et je te louerai parmi les nations ;
- 5 Car ta bonté s'élève au-dessus des cieus,
Et ta fidélité jusqu'aux nues.
- 6 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieus,
Et que ta gloire resplendisse sur toute la
terre.
- 7 Afin que tes bien-aimés soient délivrés !
Sauve-moi par ta main droite, et exauce-
moi !
- 8 Dieu l'a déclaré dans son sanctuaire :
Je triompherai !
Sichem sera ma part ; je mesurerai au
cordeau
La vallée de Succoth.
- 9 Galaad est à moi ; à moi Manassé !
Ephraïm est le rempart de ma tête ;
Juda est mon sceptre.
- 10 Moab est le bassin dans lequel je me
lave ;
Sur Edom je jette ma sandale.
Au sujet du pays des Philistins
Je pousse des cris de triomphe !
- 11 Qui me conduira dans la ville forte ?
Qui me mènera jusqu'au pays d'Edom ?
- 12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais
rejetés,
Toi, ô Dieu, qui ne sortais plus à la tête
de nos armées ?
- 13 Viens à notre secours ! Délivre-nous de
la détresse !
Le secours de l'homme n'est que vanité..
- 14 Avec Dieu, nous aurons la victoire,
Et c'est lui qui écrasera nos adversaires.

PSAUME 109.

Imprécations contre le méchant.

- 1 Au maître-chante. — Psaume de
David.
- O Dieu, toi que célèbrent mes louanges,
ne te tais point !
- 2 Car le méchant et le perfide
Ont ouvert la bouche contre moi ;
Ils me tiennent des discours mensongers.
- 3 Ils m'environnent de paroles de haine ;
Ils me font la guerre sans motif.
- 4 En échange de mon affection, ils me
traitent en ennemi,

- Et moi, je ne fais que prier.
Ils m'ont rendu le mal pour le bien,
Et la haine pour l'amour.
- Soumets mon adversaire au pouvoir du
méchant ;
Qu'un accusateur se dresse à sa droite !
Quand on le jugera, qu'il soit déclaré
coupable.
- Et que sa prière lui soit comptée comme
un péché !
Que ses jours soient peu nombreux ;
Qu'un autre prenne sa charge !
Que ses fils soient orphelins,
Et que sa femme devienne veuve !
Que ses enfants soient vagabonds et
mendiants ;
Qu'ils aillent quêter loin de leurs mai-
sons en ruines !
Que le créancier jette le filet sur tout ce
qu'il possède ;
Que le produit de son travail soit la
proie de l'étranger.
- Qu'aucun ami ne lui demeure fidèle ;
Que nul n'ait pitié de ses orphelins.
Que sa postérité soit exterminée ;
Que, dès la génération prochaine, son
nom soit éteint !
Que l'iniquité de ses pères soit rappelée
En présence de l'Eternel,
Et que le péché de sa mère ne soit point
effacé.
- Que leurs crimes soient toujours pré-
sents devant l'Eternel,
Et que l'Eternel anéantisse leur mémoire
sur la terre !
Car cet homme ne s'est pas souvenu
D'exercer la miséricorde ;
Il a persécuté le misérable, le pauvre,
Celui qui a le cœur brisé, pour le faire
mourir !
Il a aimé la malédiction : qu'elle tombe
sur lui !
Il n'a point pris plaisir à la bénédiction :
Qu'elle s'éloigne de lui !
Il s'est drapé dans la malédiction
Comme dans un manteau :
Qu'elle pénètre dans son corps comme
de l'eau,
Et dans ses os comme de l'huile !
Qu'elle soit comme l'habit dont il se
couvre,
Comme une ceinture dont il soit tou-
jours ceint !
Tel sera, de la part de l'Eternel, le sa-
laire de mes ennemis,
Et de ceux qui profèrent contre moi des
paroles meurtrières...
- Mais toi, ô Eternel, mon Seigneur, 21
agis en ma faveur,
Pour l'honneur de ton nom.
Toi dont la grâce est si bienfaisante,
délivre-moi !
Car je suis misérable et pauvre, 22
Et mon cœur est meurtri au dedans de
moi.

¹ Ps. 60 : 7-14.

- 23 Je m'en vais comme l'ombre du soir
qui s'allonge ;
Je suis emporté comme la sauterelle.
- 24 Mes genoux chancellent, affaiblis par
le jeûne ;
Mon corps s'épuise et s'amaigrit.
- 25 Je suis pour mes ennemis un objet d'op-
probre ;
Dès qu'ils m'aperçoivent, ils hochent
la tête !...
- 26 Aide-moi, ô Eternel, mon Dieu !
Sauve-moi, dans ta bonté,
- 27 Afin qu'ils sachent que c'est ta main,
Que c'est toi, ô Eternel, qui m'as déli-
vré.
- 28 Ils maudissent ; toi, tu béniras.
Ils se dressent contre moi ; mais ils se-
ront couverts de honte,
Et ton serviteur sera comblé de joie.
- 29 Que mes adversaires soient revêtus de
confusion,
Et enveloppés de leur honte comme
d'un manteau !
- 30 Ma bouche célébrera hautement l'Eter-
nel ;
Je le louerai au milieu de la multitude ;
- 31 Car il se tient à la droite du pauvre,
Pour le délivrer de ceux qui le condam-
nent.

PSAUME 110.

Le Messie promis sera Roi et Prêtre.

1 Psaume de David.

- L'Eternel a dit à mon Seigneur :
« Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que j'aie contraint tes enne-
mis
A te servir de marchepied ».
- 2 L'Eternel étendra loin de Sion le sceptre
de ta puissance :
Tu exerceras ta domination sur tes en-
nemis !
- 3 Ton peuple accourt plein d'ardeur,
Le jour où tu rassembles ton armée.
Revêtue d'ornements sacrés,
Ta jeune milice vient à toi
Comme une rosée qui naît du sein de
l'aurore.
- 4 L'Eternel en a fait le serment, et il ne
s'en repentira point :
Tu es prêtre pour toujours,
A la façon de Melchisédec.
- 5 Le Seigneur est à ta droite ;
Il écrasera les rois au jour de son cour-
roux.
- 6 Il jugera les nations ; tout sera plein de
cadavres.
Il écrasera le chef qui domine sur un
vaste pays.
- 7 Il boira, sur la route, de l'eau du tor-
rent ;
Puis il marchera la tête haute...

PSAUME 111.

Dieu protège les hommes droits.

- Louez l'Eternel ! 1
- Je célébrerai l'Eternel de tout mon
cœur,
Dans le conseil et l'assemblée des hom-
mes droits,
- 2 Les œuvres de l'Eternel sont grandes ;
Elles font l'admiration de tous ceux qui
les aiment.
- 3 Ses actes font éclater sa splendeur et sa
magnificence,
Et sa justice demeure éternellement.
- 4 Il a perpétué le souvenir de ses œuvres
merveilleuses.
- L'Eternel est miséricordieux et compa-
tissant ;
- 5 Il donne leur nourriture à ceux qui le
craignent ;
Il se souvient toujours de son alliance.
- 6 Il a montré à son peuple la puissance de
ses œuvres,
En lui donnant l'héritage des nations.
- Les œuvres de ses mains ne sont que
vérité et que justice,
- 7 Et tous ses commandements sont im-
muables.
- 8 Ils sont inébranlables pour toujours, à
perpétuité ;
Car ils ont pour fondement la vérité et
la droiture.
- 9 Il a envoyé la délivrance à son peuple ;
Il a établi son alliance pour toujours.
Son nom est saint et redoutable.
- 10 La crainte de l'Eternel est le commen-
cement de la sagesse ;
Ceux qui observent ses lois sont vrai-
ment sages.
- Sa louange subsiste éternellement.

PSAUME 112.

*Le bonheur de l'homme qui craint
l'Eternel.*

- Louez l'Eternel ! 1
- Heureux celui qui craint l'Eternel,
Et qui trouve tout son plaisir dans ses
commandements !
- 2 Sa postérité sera puissante sur la terre ;
La race des hommes droits sera bénie.
- 3 L'abondance et la richesse sont dans la
maison du juste,
- 4 Et sa justice demeure éternellement.
La lumière se lève, même au sein des
ténèbres,
- Pour l'homme droit,
Pour celui qui est compatissant, miséri-
cordieux et juste.
- 5 Heureux l'homme compatissant,
Celui qui prête aux malheureux :

- Il gagnera sa cause en justice.
 6 Car il ne sera jamais ébranlé.
 La mémoire du juste vivra éternellement.
 7 Il n'a pas à craindre les bruits malveillants ;
 Son cœur est ferme, plein de confiance en l'Eternel.
 8 Son cœur est inébranlable, inaccessible à la crainte :
 Il verra un jour la confusion de ses ennemis...
 9 Il a distribué, il a donné ses biens aux pauvres ;
 Sa justice demeure éternellement ;
 Honoré de tous, il peut lever la tête.
 10 Le méchant voit avec envie le bonheur du juste ;
 Il grince des dents et se consume :
 Ainsi sont frappés d'impuissance les souhaits des méchants...

PSAUME 113.

L'Eternel prend soin des petits et des faibles.

- 1 Louez l'Eternel !
 Serviteurs de l'Eternel, louez,
 Louez le nom de l'Eternel !
 2 Que le nom de l'Eternel soit béni,
 Dès maintenant et à perpétuité !
 3 Du soleil levant au soleil couchant,
 Loué soit le nom de l'Eternel !
 4 L'Eternel est élevé au-dessus de tous les peuples ;
 Sa gloire dépasse la hauteur des cieux.
 5 Qui est semblable à l'Eternel, notre Dieu ?
 Il habite dans les lieux très hauts,
 6 Et il abaisse ses regards
 Sur le ciel et sur la terre.
 7 Il relève le petit de la poussière,
 Et il retire le pauvre de la fange.
 8 Pour le faire asseoir avec les grands,
 Avec les grands de son peuple.
 9 A la femme qui était stérile, il donne la joie
 De se voir, dans sa maison, entourée de ses fils...

Louez l'Eternel !

PSAUME 114.

Evénements merveilleux qui ont accompagné la sortie d'Egypte.

- 1 Quand Israël sortit de l'Egypte,
 Quand la maison de Jacob se sépara d'un peuple barbare,
 2 Juda devint le sanctuaire de l'Eternel,
 Et Israël son empire.
 3 A la vue du peuple de Dieu, la mer s'enfuit ;

Le Jourdain retourna en arrière.
 Les montagnes bondirent comme des béliers
 Et les collines comme des agneaux.
 Qu'avais-tu, ô mer, pour t'enfuir,
 Et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?
 Pourquoi bondir comme des béliers, ô montagnes.
 Et vous, collines, comme des agneaux ?..
 Terre, tremble devant le Seigneur,
 Devant le Dieu de Jacob.
 Qui change le rocher en nappe d'eau,
 Le granit en source jaillissante.

PSAUME 115.

Vanité des idoles et toute-puissance du vrai Dieu.

Non point à nous, ô Eternel, non point à nous
 Mais à ton nom donne gloire ;
 Car toi seul tu es bon et fidèle !
 Pourquoi les nations diraient-elles :
 « Où donc est leur Dieu ? »
 Notre Dieu est dans les cieux ;
 Il fait tout ce qui lui plaît !...
 Leurs idoles sont des ouvrages d'argent et d'or,
 Des œuvres faites par la main des hommes.
 Elles ont une bouche, et elles ne parlent pas ;
 Elles ont des yeux, et elles ne voient pas ;
 Elles ont des oreilles, et elles n'entendent pas ;
 Elles ont un nez, et elles ne sentent pas ;
 Des mains, et elles ne touchent pas ;
 Des pieds, et elles ne marchent pas.
 Leur gosier ne fait entendre aucun son.
 Ceux qui les fabriquent et tous ceux qui se confient en elles
 Leur deviendront semblables.
 Israël, confie-toi en l'Eternel !
 — Il est ton aide et ton bouclier. —
 Maison d'Aaron, confiez-vous en l'Eternel !
 — Il est votre aide et votre bouclier. —
 Vous qui craignez l'Eternel, confiez-vous en l'Eternel !
 — Il est votre aide et votre bouclier. —
 L'Eternel s'est souvenu de nous : il bénira,
 Oui, il bénira la maison d'Israël ;
 Il bénira la maison d'Aaron.
 Il bénira ceux qui craignent l'Eternel,
 Tant les petits que les grands.
 L'Eternel vous multipliera ses bénédictions,
 A vous et à vos enfants.
 Vous êtes bénis de l'Eternel.
 Qui a fait les cieux et la terre.
 Les cieux appartiennent à l'Eternel ;
 Mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

- 17 Ce ne sont pas les morts qui loueront
l'Eternel,
Ni aucun de ceux qui descendent dans
le lieu du silence.
- 18 Mais nous, nous bénirons l'Eternel,
Dès maintenant et à perpétuité.
- Louez l'Eternel !

PSAUME 116.

*Le Psalmiste, délivré de la mort,
chantant un cantique d'actions de grâces.*

- 1 J'aime l'Eternel, parce qu'il a entendu
Ma voix et mes supplications.
- 2 Il a incliné son oreille vers moi ;
Aussi l'invoquerai-je tous les jours de
ma vie.
- 3 Les liens de la mort m'avaient entouré ;
Les angoisses du Séjour des Morts
m'avaient saisi ;
J'étais étreint par la souffrance et la dou-
leur.
- 4 Alors j'invoquai le nom de l'Eternel :
O Eternel, délivre mon âme !
- 5 L'Eternel est miséricordieux et juste ;
Notre Dieu est plein de compassion.
- 6 L'Eternel garde les humbles :
J'étais misérable, et il m'a sauvé.
- 7 Retrouve, ô mon âme, ta sérénité ;
Car l'Eternel t'a fait du bien...
- 8 Oui, tu as préservé mon âme de la mort,
Mes yeux des pleurs,
Et mes pieds de toute chute.
- 9 Je marcherai devant la face de l'Eternel,
Sur la terre des vivants.
- 10 J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé !...
J'ai été extrêmement affligé ;
- 11 Je disais dans mon trouble :
« Tout homme est menteur !... »
- 12 Que rendrai-je à l'Eternel ?
Tous ses bienfaits sont sur moi !
- 13 Je lèverai la coupe d'actions de grâces,
Et j'invoquerai le nom de l'Eternel.
- 14 Je m'acquitterai de mes vœux envers
l'Eternel
En présence de tout son peuple.
- 15 Il en coûte à l'Eternel
De voir mourir ses bien-aimés.
- 16 Ecoute, ô Eternel ; car je suis ton ser-
viteur,
Ton serviteur, fils de ta servante.
Tu as dénoué mes liens...
- 17 Je t'offrirai le sacrifice d'actions de
grâces,
Et j'invoquerai le nom de l'Eternel.
- 18 Je m'acquitterai de mes vœux envers
l'Eternel
En présence de tout son peuple,
- 19 Dans les parvis de la maison de l'Eter-
nel,
Dans tes murs, ô Jérusalem ! ...
- Louez l'Eternel !

PSAUME 117.

*Le Psalmiste invite tous les peuples
à louer l'Eternel.*

- Nations, louez toutes l'Eternel ! 1
Peuples, célébrez-le tous !
Car sa bonté envers nous est grande, 2
Et la fidélité de l'Eternel demeure à per-
pétuité.

Louez l'Eternel !...

PSAUME 118.

Chant triomphal d'actions de grâces.

- Célébrez l'Eternel ; car il est bon, 1
Et sa miséricorde dure éternellement !
Qu'Israël dise : 2
Oui, sa miséricorde dure éternellement !
Que la maison d'Aaron dise : 3
Sa miséricorde dure éternellement !
Que ceux qui craignent l'Eternel disent : 4
Sa miséricorde dure éternellement !
- Du sein de la détresse, j'ai invoqué 5
l'Eternel ;
Il m'a exaucé et m'a mis au large.
- L'Eternel est pour moi, je ne craindrai 6
rien :
Que pourraient me faire les hommes ?
L'Eternel est pour moi, il est parmi mes 7
défenseurs ;
Je verrai la confusion de mes ennemis.
- Mieux vaut se réfugier auprès de l'Eter- 8
nel
Que mettre sa confiance en l'homme :
Mieux vaut se réfugier auprès de l'Eter- 9
nel
Que mettre sa confiance dans les grands
de la terre.
- Toutes les nations m'avaient assiégé ; 10
Au nom de l'Eternel je les ai détruites.
Oui, elles m'avaient assiégé, 11
Elles m'avaient cerné de toutes parts ;
Au nom de l'Eternel je les ai détruites.
- Elles m'avaient entouré comme un es- 12
saim d'abeilles ;
Elles ont été consumées comme un feu
d'épines.
- C'est au nom de l'Eternel que je les ai
détruites.
- Mes ennemis s'étaient jetés sur moi 13
pour me faire tomber ;
Mais l'Eternel m'a secouru.
- L'Eternel est ma force et le sujet de mes 14
louanges ;
Il a été mon libérateur.
- Un chant de triomphe et de délivrance 15
S'élève dans les tentes des justes :
La main de l'Eternel agit avec puis-
sance !
La main de l'Eternel assure la victoire ; 16
La main de l'Eternel agit avec puis-
sance !...

- 17 Je ne mourrai point, mais je vivrai...
Et je raconterai les œuvres de l'Eternel. 8
- 18 L'Eternel m'a châtié sévèrement ;
Mais il ne m'a pas livré à la mort. 9
- 19 Ouvrez-moi les portes du Dieu de justice ;
J'entrerai dans le temple et je célébrerai l'Eternel. 10
- 20 Voici la porte de l'Eternel ;
Les justes entreront... 11
- 21 Je te célébrerai, car tu m'as exaucé,
Et tu as été mon libérateur. 12
- 22 La pierre qu'avaient rejetée ceux qui bâtaient
Est devenue la pierre angulaire. 13
- 23 Cela vient de l'Eternel,
Et c'est une merveille à nos yeux. 14
- 24 Voici la journée que l'Eternel a faite :
Livrons-nous à la joie et à l'allégresse ! 15
- 25 O Eternel, délivre-nous !
O Eternel, donne-nous la prospérité ! 16
- 26 Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel !
Du seuil de la maison de l'Eternel nous vous bénissons. 17
- 27 L'Eternel est le Dieu fort, et il nous a éclairés...
Liez les victimes avec des cordes,
Et amenez-les jusqu'aux cornes¹ de l'autel. 18
- 28 Tu es mon Dieu fort, je te célébrerai ;
Tu es mon Dieu, je t'exalterai. 19
- 29 Louez l'Eternel, car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement ! 20

PSAUME 119.

Eloge de la Loi et de la Parole divines.

- 1 Heureux ceux dont la conduite est intègre,
Et qui suivent la loi de l'Eternel ! 25
- 2 Heureux ceux qui obéissent à ses enseignements,
Qui le recherchent de tout leur cœur, 26
- 3 Qui ne commettent pas d'iniquité,
Mais qui marchent dans les voies de l'Eternel ! 27
- 4 Tu as donné tes commandements, ô Dieu,
Pour qu'on les observe avec soin. 28
- 5 Daigne diriger ma conduite,
Afin que j'observe tes préceptes ! 29
- 6 Alors je n'aurai point à rougir,
Quand je fixerai les regards sur tous tes commandements. 30
- 7 Je te célébrerai dans la droiture de mon cœur,
Quand j'aurai appris tes justes jugements. 31

¹ L'autel était orné de cornes symboliques.

Je veux observer tes préceptes ;
Ne m'abandonne pas entièrement !
Comment le jeune homme rendra-t-il
pure sa conduite ?
C'est en restant fidèle à ta parole...
Je te cherche de tout mon cœur ;
Ne permets pas que je m'égare loin de
tes commandements !
J'ai serré ta parole dans mon cœur,
Afin de ne pas pécher contre toi.
Béni sois-tu, ô Eternel !
Enseigne-moi tes préceptes.
Mes lèvres énumèrent
Tous les jugements que ta bouche a
prononcés.
Je trouve autant de joie à suivre tes en-
seignements
Qu'à posséder tous les trésors du monde.
Je méditerai tes commandements,
Et je fixerai mes regards sur tes sen-
tiers.
Je ferai mes délices de tes préceptes,
Et je n'oublierai point tes paroles. 32

Accorde ce bienfait à ton serviteur : que
je vive
Et que je garde ta parole !
Dessille mes yeux,
Afin que je contemple les merveilles de
ta loi. 33

Je suis étranger sur la terre ;
Ne me cache pas tes commandements !
Mon âme est consumée par l'amour
Que lui inspirent tes lois, en tout temps.
Tu menaces les orgueilleux,
Ces maudits qui s'écartent de tes com-
mandements. 34

Eloigne de moi l'opprobre et le mépris ;
Car j'obéis à tes enseignements.
Les puissants eux-mêmes se sont assis
Et ont parlé contre moi ;
Mais ton serviteur médite tes préceptes,
Oui, tes enseignements font mes déli-
ces : 35

Ils sont mes meilleurs conseillers.
Mon âme est abattue dans la poussière ;
Fais-moi revivre, selon ta parole !
Je t'ai fait connaître ma conduite, et tu
m'as approuvé ;
Enseigne-moi tes préceptes.
Montre-moi la voie que tu m'ordonnes
de suivre,
Et je méditerai tes merveilles.
Mon âme attristée se fond en larmes ;
Relève-moi, selon ta parole !
Eloigne-moi de la voie du mensonge ;
Accorde-moi comme une grâce la con-
naissance de ta loi !
J'ai choisi la voie de la fidélité ;
J'ai mis tes jugements devant mes yeux.
Je me suis attaché à tes enseignements :
O Eternel, ne me couvre pas de confu-
sion !
Je m'élancerai dans la voie de tes com-
mandements,
Quand tu auras mis mon cœur au large. 36

- 33 Eternel, apprends-moi à suivre tes préceptes,
Et je les observerai jusqu'à la fin.
- 34 Donne-moi l'intelligence, et j'observerai ta loi :
Je la pratiquerai de tout mon cœur.
- 35 Conduis-moi dans les sentiers de tes commandements,
Car mon bonheur est de les suivre.
- 36 Incline mon cœur vers tes enseignements
Et non pas vers le gain.
- 37 Détourne mes yeux de la contemplation des choses vaines ;
Que je trouve la vie en marchant dans tes voies.
- 38 Envers ton serviteur accomplis ta promesse :
Tu l'as donnée pour qu'on te craigne.
- 39 Détourne de moi l'opprobre que je redoute,
Car tes jugements sont pleins de bonté.
- 40 J'ai un ardent amour pour tes commandements.
Fais-moi revivre par ta justice !
- 41 O Eternel, que tes bontés et ton salut
Descendent sur moi, selon ta promesse !
- 42 Alors je saurai comment répondre à celui qui m'outrage ;
Car je me confie en ta parole.
- 43 Ne me refuse pas entièrement la faveur
De rendre témoignage à la vérité ;
Car je mets mon attente en tes jugements.
- 44 Alors j'observerai ta loi constamment,
Sans l'abandonner jamais ;
- 45 Je marcherai d'un pas libre ;
Car j'ai à cœur de suivre tes commandements.
- 46 Je proclamerai tes volontés devant les rois,
Et je n'en aurai aucune honte.
- 47 Je ferai mes délices de tes commandements ;
Ils sont l'objet de mon amour.
- 48 J'élèverai mes mains vers tes commandements, que j'aime,
Et je méditerai tes préceptes.
- 49 Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur :
C'est sur elle que tu as fondé mon espérance.
- 50 Ce qui me console dans mon affliction,
C'est que ta parole me rend la vie.
- 51 Des orgueilleux m'accablent de railleries,
Mais je ne m'écarte pas de ta loi.
- 52 Je me rappelle tes jugements d'autrefois, ô Eternel,
Et j'y trouve ma consolation.
- 53 L'indignation me saisit, à cause des méchants
Qui abandonnent ta loi...
- 54 Tes préceptes sont le sujet de mes cantiques
Dans la maison où j'habite en étranger ;
- La nuit, je me rappelle ton nom, ô Eternel,
Et j'observe ta loi.
- Le bien qui m'est échu en partage,
C'est de garder tes commandements.
- Ma part, ô Eternel,
Je l'ai dit, est de garder tes paroles.
- Je t'ai imploré de tout mon cœur :
Aie pitié de moi, selon ta promesse !
- J'ai fait l'examen de ma conduite,
Et j'ai dirigé mes pas dans la voie de tes enseignements.
- Je me hâte et ne diffère point
D'observer tes commandements.
- Les pièges des méchants m'ont environné ;
Je n'ai point oublié ta loi.
- Au milieu de la nuit je me lève pour te célébrer,
A cause de tes justes jugements.
- Je suis le compagnon de tous ceux qui te craignent
Et qui observent tes commandements.
- O Eternel, la terre est pleine de ta bonté !
Enseigne-moi tes préceptes.
- Tu as fait du bien à ton serviteur, ô Eternel, selon ta parole.
Donne-moi un sens droit, ainsi que la vraie sagesse ;
- Car j'ai foi en tes commandements.
Avant d'être affligé, je m'égarais ;
- Mais maintenant j'observe ta parole.
Tu es bon, et tu manifestes ta bonté ;
- Enseigne-moi tes préceptes.
Des orgueilleux ont ourdi contre moi des mensonges,
- Mais moi, j'obéis de tout mon cœur à tes ordres.
Leur cœur est figé comme de la graisse ;
- Moi, je trouve mes délices dans ta loi.
Il m'est bon d'avoir été affligé ;
- C'est ainsi que j'ai appris à connaître ta volonté.
Les enseignements de ta bouche sont plus précieux pour moi
- Que des milliers de pièces d'or et d'argent...
- Tout donc les mains m'ont créé et formé,
Donne-moi l'intelligence, afin que je puisse apprendre tes lois.
- Ceux qui te craignent me verront, et ils se réjouiront ;
Car j'espère en ta parole.
- Je sais, ô Eternel, que tes jugements ne sont que justice ;
C'est dans ta fidélité que tu m'as affligé.
- Que ta bonté soit donc ma consolation,
Ainsi que tu l'as promis à ton serviteur.
- Que tes compassions s'étendent sur moi, et je vivrai,
Car ta loi fait mes délices.
- Que les orgueilleux soient confus,
Eux qui m'oppriment sans motif ;

- Et moi, je méditerai tes commandements... 99
- 79 Qu'ils reviennent à moi, ceux qui te craignent
Et qui connaissent tes enseignements !
80 Que mon cœur soit sincèrement attaché à tes préceptes,
Afin que je n'aie pas à rougir de honte !
81 Mon âme languit après ton salut ;
J'espère en ta parole.
82 Mes yeux se consomment dans l'attente de ta promesse.
Je dis : Quand me consoleras-tu ?
83 Je suis comme une outre exposée à la fumée ;
Mais je n'oublie pas tes préceptes.
84 Combien courte est la vie de ton serviteur !
Quand donc feras-tu justice de ceux qui me persécutent ?...
85 Les orgueilleux ont tendu des pièges sous mes pas ;
Car jamais ils n'agissent selon ta loi.
86 Tous tes commandements témoignent de ta fidélité.
Mes ennemis me persécutent sans motif ; aide-moi !
87 Encore un peu, et ils me faisaient disparaître de la terre !
Mais moi, je n'abandonne pas tes commandements.
88 Fais-moi revivre, toi qui es plein de bonté,
Et j'obéirai aux enseignements de ta bouche.
89 O Eternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux ;
90 Ta fidélité dure d'âge en âge !
Tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.
91 Tout subsiste aujourd'hui selon tes lois,
Car toutes choses te servent.
92 Si ta loi n'eût fait mes délices,
J'aurais déjà péri dans ma misère.
93 Jamais je n'oublierai tes commandements,
Car c'est par eux que tu me fais vivre.
94 Je suis à toi, sauve-moi ;
Car je m'applique à suivre tes commandements.
95 Les méchants m'ont épié pour me faire périr ;
Mais je suis attentif à tes enseignements.
96 J'ai vu des bornes à tout ce qui est par fait ;
Mais ta loi est d'une étendue sans fin.
97 Combien j'aime ta loi !
Tout le jour je m'applique à la méditer.
98 Tes commandements me rendent plus sage
Que mes ennemis,
Car tes commandements sont toujours présents à mon esprit.
- J'ai surpassé en sagesse tous ceux qui m'avaient instruit ;
Car tes enseignements sont l'objet de mes méditations.
Je suis plus intelligent que les vieillards eux-mêmes ;
Car j'ai gardé tes commandements.
J'ai détourné mes pas de tout mauvais chemin,
Afin d'observer ta parole.
Je ne m'écarte point de tes lois,
Parce que c'est toi qui m'as instruit.
Combien tes paroles sont douces à mon palais,
Plus douces que le miel à ma bouche !
Tes commandements m'instruisent ;
C'est pourquoi je hais tous les sentiers trompeurs.
Ta parole est un flambeau qui guide mes pas,
Une lumière sur mon sentier,
J'ai juré — et je tiendrai ma promesse —
D'observer tes justes lois.
Je suis extrêmement affligé ;
O Eternel, fais-moi revivre, selon ta parole !
Agrée les chants de louange
Que t'offre ma bouche, ô Eternel,
Et enseigne-moi tes commandements !
Ma vie est continuellement en danger ;
Mais je n'oublie point ta loi.
Les méchants m'ont tendu des pièges ;
Mais je ne me suis pas écarté de tes commandements.
Tes enseignements sont pour toujours mon héritage ;
Ils sont la joie de mon cœur.
J'ai rendu mon cœur docile à l'observation de tes préceptes,
Pour toujours, jusqu'à la fin.
Je hais les hommes au cœur double ;
Mais j'aime ta loi.
Tu es mon refuge et mon bouclier ;
J'espère en ta parole.
Retire-toi de moi, méchants !
Je veux garder les commandements de mon Dieu.
Soutiens-moi, selon ta promesse,
Afin que je vive,
Et ne me fais pas rougir d'avoir mis en toi mon espérance !
Soutiens-moi : je serai sauvé,
Et j'aurai toujours les yeux sur tes préceptes !
Tu traites avec mépris tous ceux qui s'écartent de tes lois,
Car toutes leurs machinations sont frappées d'impuissance ;
Tu rejettes comme l'écume tous les méchants de la terre.
C'est pourquoi j'aime tes enseignements.
Ma chair tremble de frayer en ta présence,
Et je redoute tes jugements.

- 121 J'ai pratiqué ce qui est droit et juste ;
Ne m'abandonne pas à mes oppresseurs !
- 122 Prends sous ta garde le bonheur de ton serviteur ;
Que les orgueilleux ne m'oppriment pas !
- 123 Mes yeux se consument dans l'attente de ton salut
Et de la promesse de ta justice.
- 124 Agis envers ton serviteur selon ta bonté,
Et enseigne-moi tes préceptes.
- 125 Je suis ton serviteur ; donne-moi l'intelligence,
Afin que je puisse comprendre tes enseignements.
- 26 Le temps est venu d'agir pour toi, ô Eternel ;
Car on viole ta loi.
- 127 C'est pourquoi j'aime tes commandements
Plus que l'or, même que l'or fin.
- 128 Ainsi je proclame que tous tes commandements sont droits,
Et je hais toute voie de mensonge.
- 129 Tes enseignements sont admirables ;
Aussi mon âme les met-elle en pratique.
- 130 Tes paroles sont une révélation qui éclaire ;
Elles donnent de l'intelligence aux simples.
- 131 J'ouvre la bouche et je soupire ;
Car j'ai un grand amour pour tes commandements.
- 132 Regarde-moi et prends pitié de moi,
Comme tu le fais pour ceux qui aiment ton nom.
- 133 Que ta parole affermis mes pas,
Et ne permets point que le péché domine sur moi.
- 134 Délivre-moi de l'oppression des hommes,
Afin que je puisse observer tes commandements !
- 135 Fais resplendir ta face sur ton serviteur,
Et enseigne-moi tes préceptes !
- 136 Des ruisseaux de larmes coulent de mes yeux,
Parce que personne n'observe ta loi...
- 137 Tu es juste, ô Eternel,
Et tes jugements sont droits.
- 138 Tu prescris avec force, dans tes enseignements,
La justice et la fidélité.
- 139 Mon zèle me consume,
Parce que mes ennemis ont oublié tes paroles.
- 140 Ta parole est parfaitement pure ;
Aussi est-elle chère à ton serviteur.
- 141 Je suis petit et méprisé,
Mais je n'oublie pas tes commandements.
- 142 Ta justice est une justice éternelle,
Et ta loi n'est que vérité.
- 143 La détresse et l'angoisse m'ont atteint ;
Mais tes commandements font mes délices.
- Tes enseignements sont éternellement justes ;
Donne-m'en l'intelligence, afin que je vive !
- Je t'invoque de tout mon cœur ; ré-
ponds-moi, ô Eternel,
Et je garderai tes préceptes.
- Je crie vers toi ; sauve-moi,
Et je suivrai tes enseignements.
- Je devance l'aurore, et je t'invoque ;
Je mets mon espoir en ta parole.
- Mes yeux devançant les veilles de la nuit,
Pour méditer ta promesse.
- Dans ta bonté, ô Eternel, écoute ma
voix ;
Dans ta justice, fais-moi revivre !
- Les voilà près de moi, ceux qui se précipitent dans le crime
Et qui se détournent de ta loi.
- Mais toi aussi, ô Eternel, tu t'approches de moi,
Et tous tes commandements m'assurent de ta fidélité.
- Depuis longtemps j'ai appris à connaître tes enseignements ;
Car tu les as établis pour toujours.
- Regarde mon affliction, et délivre-moi ;
Car je n'ai pas oublié ta loi.
- Défends ma cause, et délivre-moi ;
Fais-moi revivre, selon ta promesse !
- Le salut est loin des méchants,
Parce qu'ils ne se soucient pas de tes préceptes.
- Tes compassions sont en grand nombre, ô Eternel ;
Fais-moi revivre, suivant les arrêts de ta justice !
- Mes persécuteurs et mes adversaires sont nombreux,
Mais je ne me détourne pas de tes enseignements.
- J'ai vu les infidèles, et j'en ai horreur ;
Ils n'observent pas ta parole.
- Vois combien j'aime tes commandements ;
O Eternel, fais-moi revivre, dans ta bonté !
- Ta parole tout entière n'est que vérité,
Et tous les arrêts de ta justice sont éternels.
- Les grands m'ont persécuté sans motif ;
Mais mon cœur n'a craint que tes paroles.
- Je me réjouis de ta promesse,
Comme celui qui a trouvé un grand trésor.
- Je hais, j'ai en horreur le mensonge,
Et j'aime ta loi.
- Je te loue sept fois le jour
Pour les arrêts de ta justice.
- Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi ;
Rien ne peut les faire chanceler.

PSAUME 121.

Prière du pèlerin à son départ pour Jérusalem.

Cantique pour les pèlerinages.

Je lève mes yeux vers les montagnes :
D'où me viendra le secours ?...
— Mon secours vient de l'Eternel,
Qui a fait les cieux et la terre.
Il ne permettra pas que ton pied chan-
celle ;
Celui qui te garde ne sommeillera point.
Non, celui qui garde Israël
Ne sommeillera pas ; il ne s'endormira
point...
L'Eternel est celui qui te garde.
L'Eternel est ton ombre ; il se tient à
ta droite.
Le soleil ne te frappera point pendant
le jour,
Ni la lune pendant la nuit.
L'Eternel te gardera de tout mal ;
Il gardera ton âme.
L'Eternel veillera sur ton départ comme
sur ton arrivée,
Dès maintenant et à toujours.

PSAUME 122.

Le chant du pèlerin à son arrivée.

Cantique des pèlerinages. — De David.

Je me réjouis quand on me dit :
Allons à la maison de l'Eternel !
Nos pas s'arrêtent
Dans tes portes, ô Jérusalem,
Jérusalem, ville rebâtie,
Dont les murailles n'ont plus de brèche !...
C'est là que montent les tribus, les tribus
de l'Eternel,
Selon la loi donnée à Israël,
Pour célébrer le nom de l'Eternel.
C'est là que sont dressés les trônes de la
justice,
Les trônes de la maison de David.
Priez pour la paix de Jérusalem !...
Que ceux qui t'aiment vivent en sécurité !
Que la paix soit dans tes murs,
Et la sécurité dans tes palais !
Pour l'amour de mes frères et de mes
amis,
J'invoque la paix sur toi.
Par amour pour la maison de l'Eternel,
notre Dieu,
Je demande pour toi le bonheur !

PSAUME 123.

Prière du pèlerin pour un peuple méprisé.

Cantique des pèlerinages.

C'est vers toi que je lève les yeux,
Vers toi qui habites dans les cieux !

166 O Eternel, j'attends ta délivrance,
Et je pratique tes commandements.
167 Mon âme obéit à tes enseignements,
Et je les aime d'un grand amour.
168 J'observe tes commandements et tes
lois ;
Car toute ma conduite est présente à tes
yeux.

169 O Eternel, que mon cri parvienne jus-
qu'à toi !
Donne-moi l'intelligence, conformémen-
t à ta parole !

170 Que ma supplication s'élève jusqu'à toi !
Délivre-moi, suivant ta promesse !

171 Mes lèvres proclameront ta louange,
Quand tu m'auras enseigné tes précep-
tes.

172 Ma langue célébrera ta parole ;
Car tous tes commandements sont justes.

173 Etends ta main pour me venir en aide ;
Car je veux obéir à tes commandements.

174 Je soupire après ton salut, ô Eternel,
Et ta loi fait mes délices.

175 Que mon âme vive, afin qu'elle te loue,
Et que tes jugements soient mon appui !

176 Je suis errant comme une brebis perdue :
Viens à la recherche de ton serviteur !...
Car je n'ai pas oublié tes commande-
ments !

PSAUME 120.

*L'Israélite, en pèlerinage à Jérusalem,
se plaint d'être en butte aux calomnies
des païens, chez lesquels il vit dans
l'exil.*

1 Cantique des pèlerinages ¹.

J'ai invoqué l'Eternel dans ma détresse.
Et il m'a exaucé.

2 Eternel, délivre mon âme des lèvres
menteuses,

De la langue perfide !

3 Quelle sera ta rétribution,
Quel sera ton profit, langue perfide ?...

4 Les flèches aiguës du guerrier,
Avec les charbons ardents du genêt !...

5 Malheureux que je suis, de séjourner
dans Mésec ²,

De demeurer sous les tentes de Kédar !³

6 Trop longtemps mon âme a demeuré
Parmi ceux qui haïssent la paix !

7 Je veux la paix ; mais, dès que j'ouvre
la bouche,

Ils veulent la guerre !

¹ D'autres traduisent *Cantique des degrés*
ou *de la montée*. Ce terme désigne, semble-t-il,
les cantiques chantés par le peuple d'Israël,
lorsqu'il montait en pèlerinage à Jérusalem. —

² Peuple qui vivait dans le voisinage de la
Mer Noire. Gen. 10 : 30. — ³ Tribu arabe à
laquelle il est fait allusion dans le Cantique
des Cantiques 1 : 5. Gen. 25 : 13.

- 2 De même que les yeux des serviteurs
Sont fixés sur la main de leurs maîtres,
Et les yeux de la servante sur la main de
sa maîtresse,
Ainsi nos regards se tournent vers l'E-
ternel, notre Dieu,
Jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous ;
3 Aie pitié de nous, ô Eternel, aie pitié de
nous ;
Car nous ne sommes que trop abreuvés
de mépris !
4 Trop longtemps notre âme a été abreu-
vée
Des railleries des superbes, du mépris
des orgueilleux !

PSAUME 124.

*Le pèlerin chante la délivrance de son-
peuple.*

- 1 Cantique des pèlerinages. — De David.

- Si l'Eternel n'eût été pour nous,
— Israël peut bien le dire... —
2 Si l'Eternel n'eût été pour nous,
Quand les hommes se levaient contre
nous,
3 Ils nous auraient engloutis tout vivants,
Quand leur colère s'enflammait contre
nous.
4 Alors les eaux nous auraient submergés ;
Un torrent eût passé sur notre âme ;
5 Alors auraient passé sur notre âme
Les flots orgueilleux.
6 Béni soit l'Eternel,
Qui ne nous a pas livrés en pâture aux
dents de nos ennemis !
7 Notre âme s'est échappée, comme l'oi-
seau
Du filet de l'oiseleur ;
Le filet s'est rompu, et nous nous som-
mes échappés !
8 Notre aide est dans le nom de l'Eternel,
Qui a fait les cieux et la terre.

PSAUME 125.

*L'Eternel enveloppe son peuple de sa
protection.*

- 1 Cantique des pèlerinages.

- Ceux qui se confient en l'Eternel
Sont comme la montagne de Sion, qui
ne peut être ébranlée,
Qui subsiste éternellement.
2 Jérusalem est entourée de montagnes :
De même l'Eternel entoure son peuple,
Dès maintenant et à perpétuité,
3 Car le sceptre des impies ne restera pas
toujours étendu
Sur l'héritage des justes,
De peur que les justes n'en viennent eux-
mêmes
A prêter leurs mains à l'iniquité.

- O Eternel, répands tes bienfaits sur les 4
hommes de bien,
Sur ceux qui ont le cœur droit !
Mais ceux qui s'écartent pour suivre des 5
voies tortueuses,
L'Eternel les rejettera avec les ouvriers
d'iniquité...
Que la paix soit sur Israël !

PSAUME 126.

*L'exilé, joyeux d'avoir revu sa patrie,
demande à Dieu le retour de ses frères
encore captifs.*

Cantique des pèlerinages.

- 1
Quand l'Eternel ramena les captifs de
Sion,
Nous étions comme dans un rêve.
Alors notre bouche remplit l'air de cris 2
joyeux,
Et notre langue de chants de triomphe.
Alors on disait parmi les nations :
L'Eternel a accompli pour eux de gran-
des choses !
Oui, l'Eternel a fait pour nous de gran- 3
des choses,
Et nous sommes dans l'allégresse.

- O Eternel, ramène nos captifs, 4
Comme la pluie ramène les ruisseaux
dans la terre du Midi !
Ceux qui sèment avec larmes 5
Moissonneront avec chants de triomphe.
Il marche en pleurant 6
Celui qui porte la semence pour la ré-
pandre ;
Mais il reviendra en poussant des cris
de joie
Quand il portera ses gerbes !...

PSAUME 127.

Tout vient de Dieu : les biens et la famille.

Cantique des pèlerinages. — De Sa- 1
lomon.

- Si l'Eternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain.
Si l'Eternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.
En vain vous vous levez tôt et vous vous 2
couchez tard ;
En vain vous mangez le pain de la dou-
leur ;
Dieu en donne autant à ses bien-aimés
pendant leur sommeil !...
Oui, les enfants sont un héritage donné 3
par l'Eternel ;
Le fruit des entrailles est une récom-
pense.
Telles des flèches dans la maison d'un 4
guerrier,

Tels sont les fils que l'homme a eus dans sa jeunesse ;

- 5 Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Il ne rougira pas de honte.
Quand il plaidera contre ses adversaires à la porte de la ville.

PSAUME 128.

Bonheur de la famille qui craint l'Éternel.

Cantique des pèlerinages.

- 1 Heureux celui qui craint l'Éternel,
Et qui suit les voies qu'il a tracées !...
2 Tu jouiras alors du travail de tes mains ;
Tu seras heureux et tu prospéreras.
3 Ta femme sera comme une vigne fécondée
Dans l'intérieur de ta maison.
Et tes enfants comme des plants d'olivier
Autour de ta table.
4 Oui, c'est ainsi que sera béni
Celui qui craint l'Éternel.
5 De Sion, l'Éternel te bénira,
Et tu verras le bonheur de Jérusalem
Tous les jours de ta vie.
6 Tu verras les enfants de tes enfants.
Que la paix repose sur Israël !

PSAUME 129.

Israël survit à tous ses oppresseurs.

1 Cantique des pèlerinages.

- Mes ennemis m'ont assez opprimé dès ma jeunesse,
— Israël peut bien le dire ! —
2 Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse,
Mais ils ne m'ont pas vaincu.
3 Des laboureurs ont labouré mon dos ;
Ils y ont tracé tout au long leurs sillons...
4 Mais l'Éternel est juste ;
Il a brisé les chaînes qu'avaient préparées les méchants.
5 Tous ceux qui haïssent Sion
Seront couverts de honte et jetés au rebut.
6 Ils seront comme l'herbe des toits,
Qui sèche avant de se former en tiges.
7 Le moissonneur n'en remplit pas sa main,
Ni le lieur de gerbes ses bras.
8 Aussi les passants ne leur disent-ils point :
La bénédiction de l'Éternel soit sur vous !
Nous vous bénissons au nom de l'Éternel !

PSAUME 130.

Le Psalmiste humilié implore et attend le pardon de Dieu.

Cantique des pèlerinages.

- Du fond de l'abîme, je t'invoque, ô Éternel !
Seigneur, écoute ma voix !
Que tes oreilles soient attentives
À ma voix suppliante !
Éternel, si tu tiens compte des iniquités,
O Seigneur, qui subsistera ?
Mais le pardon se trouve auprès de toi,
Afin qu'on te craigne !...
J'ai mis mon espoir en l'Éternel ; mon âme espère en lui.
Et j'ai confiance en sa parole.
Mon âme attend le Seigneur,
Plus que les sentinelles n'attendent le matin.
Oui, plus que les sentinelles n'attendent le matin.
Israël, mets ton espoir en l'Éternel ;
Car en l'Éternel se trouve la miséricorde.
Et la rédemption abonde auprès de lui !
C'est lui qui délivrera Israël
De toutes ses iniquités.

PSAUME 131.

Abandon filial du Psalmiste entre les mains de Dieu.

Cantique des pèlerinages. — De David.

- Éternel, mon cœur ne s'enfle point d'orgueil ;
Je n'ai pas le regard altier ;
Je ne recherche pas les grandeurs ;
Je n'aspire pas aux choses trop élevées pour moi.
J'impose à mon âme le calme et le silence,
Comme l'enfant rassasié dort tranquille auprès de sa mère ;
Tel l'enfant rassasié, telle est mon âme.
Israël, mets ton espoir en l'Éternel,
Dès maintenant et pour toujours !

PSAUME 132.

A cause de David, l'Éternel bénit Sion.

Cantique des pèlerinages.

- O Éternel, souviens-toi de David
Et de ses pénibles labours,
Lui qui fit ce serment à l'Éternel
Et ce vœu au Puissant de Jacob :
Je n'entrerais pas dans la tente où j'habite,

- Et je ne monterai pas sur le lit où je repose ;
 4 Je ne donnerai pas de sommeil à mes yeux,
 Ni de repos à mes paupières,
 5 Avant d'avoir trouvé une résidence pour l'Eternel,
 Une demeure pour le Puissant de Jacob !
 6 Nous avions entendu dire que l'arche était à Ephrath,
 Et nous l'avons trouvée dans les champs de Jaar...¹
 7 Entrons dans la demeure de l'Eternel ; Prosternons-nous devant son marche-pied ;
 8 Lève-toi, ô Eternel, viens dans ton lieu de repos,
 Toi et l'arche où ta majesté réside !
 9 Que tes prêtres se parent de leurs vêtements sacrés²,
 Et que tes fidèles poussent des cris de joie !
 10 Pour l'amour de David, ton serviteur, Ne repousse pas la face de ton Oint !
 11 L'Eternel a fait à David ce serment immuable,
 Et il ne le révoquera point :
 Je mettrai sur ton trône un fils issu de toi.
 12 Si tes enfants gardent mon alliance Et les enseignements que je leur donnerai,
 Leurs fils aussi, à perpétuité, Seront assis sur ton trône.
 13 L'Eternel a fait choix de Jérusalem : Il a désiré en faire son séjour...
 14 Cette ville est le lieu de mon repos, à perpétuité ;
 Elle est la résidence que j'ai désirée.
 15 Je remplirai de provisions ses greniers ; Je rassasierai de pain ses indigents.
 16 Je donnerai pour vêtements à ses prêtres
 Le salut qui vient de moi,
 Ses fidèles pousseront des cris de joie.
 17 C'est là que je ferai croître la puissance de David ;
 C'est là que j'ai préparé un flambeau pour mon Oint.
 18 Je couvrirai de honte ses ennemis,
 Et sur sa tête brillera son diadème !

PSAUME 133.

La joie du pèlerin quand il arrive au rendez-vous de ses frères.

- 1 Cantique des pèlerinages. — De David.

¹ I Sam. 7 : 1. L'arche avait été transportée à Kirjath-Jéarim. — ² Litt. : soient revêtus de justice.

Oh ! qu'il est bon, qu'il est doux,
 Pour des frères de se trouver réunis !
 C'est comme l'huile précieuse, répandue
 sur la tête,
 Qui coule sur la barbe, sur la barbe
 d'Aaron,
 Qui coule jusqu'au bord de ses vêtements.
 C'est comme la rosée de l'Hermon,
 Qui descend sur les collines de Sion ;
 Car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction
 Et la vie pour toujours !...

PSAUME 134.

Les adieux du pèlerin et des prêtres.

Cantique des pèlerinages.

Bénissez l'Eternel, vous tous, serviteurs de l'Eternel,
 Qui vous tenez pendant la nuit dans la maison de l'Eternel !
 Elevez vos mains vers le sanctuaire,
 Et bénissez l'Eternel !
 Oui, que l'Eternel te bénisse de Sion,
 Lui qui a fait les cieux et la terre !

PSAUME 135.

Tous les serviteurs de l'Eternel doivent le louer et le bénir.

Louez l'Eternel !

Louez le nom de l'Eternel ;
 Louez-le, serviteurs de l'Eternel,
 Qui vous tenez dans la maison de l'Eternel,
 Dans les parvis de la maison de notre Dieu !
 Louez l'Eternel ; car l'Eternel est bon !
 Psalmodiez à la gloire de son nom ; car il est clément ;
 L'Eternel a choisi pour lui Jacob ;
 Il a pris Israël pour son partage.
 Oui, je sais que l'Eternel est grand,
 Et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux.
 L'Eternel fait tout ce qui lui plaît
 Dans les cieux et sur la terre,
 Dans les mers et dans tous les abîmes.
 Il fait monter des extrémités de la terre les nuées ;
 Il fait briller les éclairs au milieu même de la pluie ;
 Il fait sortir le vent de ses réservoirs.

C'est lui qui a frappé les premiers-nés de l'Egypte,
 Depuis les hommes jusqu'aux bêtes.
 Il a fait paraître au milieu de toi, ô Egypte,
 Des signes et des prodiges,

- Pour châtier le Pharaon et tous ses serviteurs.
- 10 Il a frappé de grandes nations,
Et mis à mort de puissants rois :
- 11 Sihon, roi des Amoréens,
Og, roi de Basan,
Et tous les rois de Canaan.
- 12 Il a fait de leur territoire le patrimoine.
Oui, le patrimoine d'Israël, son peuple.
- 13 O Eternel, ton nom demeure à perpétuité ;
Eternel, ta mémoire dure d'âge en âge !...
- 14 L'Eternel fera droit à son peuple
Et il aura compassion de ses serviteurs.
- 15 Les idoles des nations ne sont que de l'argent et de l'or.
Œuvres des mains de l'homme,
- 16 Elles ont une bouche, et elles ne parlent pas ;
Elles ont des yeux, et elles ne voient pas ;
17 Elles ont des oreilles, et elles n'entendent pas,
Et il n'y a point de souffle dans leur bouche.
- 18 Ceux qui les fabriquent,
Et tous ceux qui mettent leur confiance en elles,
Leur deviendront semblables !
- 19 Maison d'Israël, bénis l'Eternel !
Maison d'Aaron, bénis l'Eternel !
- 20 Maison de Lévi, bénis l'Eternel !
Vous qui craignez l'Eternel, bénissez l'Eternel !
- 21 Béni soit, de Sion, l'Eternel,
Qui fait de Jérusalem sa demeure !

Louez l'Eternel !

PSAUME 136.

Célébrez l'Eternel, car sa miséricorde dure éternellement.

- 1 Célébrez l'Eternel ; car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement !
- 2 Célébrez le Dieu des dieux ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 3 Célébrez le Seigneur des seigneurs ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 4 Lui seul accomplit de grandes merveilles ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 5 Il a créé les cieux avec sagesse ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 6 Il a étendu la terre sur les eaux ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 7 Il a fait les grands luminaires ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 8 Le soleil pour régner sur le jour ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 9 Ainsi que la lune et les étoiles pour régner sur la nuit ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 10 C'est lui qui a frappé les premiers-nés des Egyptiens ;

- Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a fait sortir Israël du milieu d'eux ; 11
Car sa miséricorde dure éternellement !
Grâce à sa main puissante, à son bras protecteur ; 12
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a coupé en deux la mer Rouge ; 13
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a fait passer Israël au milieu d'elle ; 14
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a précipité le Pharaon et son armée dans la mer Rouge ; 15
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a conduit son peuple par le désert ; 16
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a frappé de grands rois ; 17
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a mis à mort des rois puissants ; 18
Car sa miséricorde dure éternellement !
Sihon, roi des Amoréens, 19
Car sa miséricorde dure éternellement !
Et Og, roi de Basan ; 20
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il a fait de leur territoire un patrimoine,
Car sa miséricorde dure éternellement !
Le patrimoine d'Israël, son serviteur ; 22
Car sa miséricorde dure éternellement !
C'est lui qui, dans notre abaissement, s'est souvenu de nous ; 23
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il nous a délivrés de nos ennemis ; 24
Car sa miséricorde dure éternellement !
Il donne la nourriture à tous les êtres vivants ; 25
Car sa miséricorde dure éternellement !
Célébrez le Dieu des cieux ; 26
Car sa miséricorde dure éternellement !...

PSAUME 137.

Douleur patriotique des captifs de Babylone.

- Sur les bords des fleuves de Babylone 1
Nous étions assis et nous pleurons,
En nous souvenant de Sion.
- 2 Nous avions suspendu nos harpes
Aux saules du rivage.
Là, ceux qui nous avaient emmenés 3
captifs
Nous demandaient des cantiques,
Et nos oppresseurs nous demandaient
des chants joyeux ;
« Chantez-nous, disaient-ils, un cantique de Sion ! »
- Comment chanterions-nous les cantiques de l'Eternel 4
Sur la terre étrangère ?
Si je t'oublie, Jérusalem, 5
Que ma main droite soit frappée d'impuissance !
Que ma langue s'attache à mon palais, 6
Si je ne me souviens de toi,
Si je ne mets pas Jérusalem
Au-dessus de toutes mes joies !

- 7 Souviens-toi, ô Eternel, des fils d'Edom,
Qui, le jour de la prise de Jérusalem,
S'écriaient : « Rasez, rasez
Jusqu'à ses fondements ! »
- 8 Fille de Babylone, vouée à la destruction,
Heureux celui qui te rendra
Le mal que tu nous as fait !
- 9 Heureux celui qui saisira tes enfants,
Et les écrasera contre le rocher !...

PSAUME 138.

*Actions de grâces pour la fidélité de Dieu
dans le passé et dans l'avenir.*

1 Psaume de David.

- Je te célébrerai de tout mon cœur ;
En présence des dieux je chanterai tes
louanges.
- 2 Je me prosternerai devant ton saint temple,
Et je célébrerai ton nom, à cause de ta
bonté et de ta fidélité ;
Car tu as magnifiquement accompli ta
promesse,
Au delà de ce que ton nom même faisait
espérer.
- 3 Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as
exaucé ;
Tu as rendu le courage et la force à mon
âme.
- 4 Tous les rois de la terre te célébreront,
ô Eternel,
Dès qu'ils auront entendu les paroles de
ta bouche.
- 5 Ils glorifieront les desseins de l'Eternel ;
Car la gloire de l'Eternel est grande.
- 6 Oui, l'Eternel, qui est le Très-Haut, sait
voir les humbles.
Et il reconnaît de loin les superbes.
- 7 Si je passe par l'adversité, tu me rendras
la vie ;
Tu étendras ta main contre la fureur de
mes ennemis,
Et ta main droite me délivrera.
- 8 L'Eternel achèvera ce qu'il a commencé
en ma faveur.
O Eternel, ta bonté dure à toujours !
N'abandonne pas l'œuvre de tes mains !

PSAUME 139.

*La toute-science et la toute-présence
de Dieu.*

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de
David.
- Eternel, tu m'as sondé et tu m'as connu.
2 Tu sais quand je m'assieds et quand je
me lève ;
Tu découvres de loin ma pensée.

Tu m' observes, soit que je marche, soit
que je me couche ;
Tu as une parfaite connaissance de toutes
mes actions.

Même avant que la parole soit sur ma
langue,
Déjà, ô Eternel, tu la connais tout entière.

Tu es à mes côtés, et par derrière et par
devant ;
Tu poses ta main sur moi.

Une telle science est trop merveilleuse
pour moi,
Trop élevée pour que je la puisse atteindre !

Où irais-je loin de ton Esprit,
Où fuirais-je loin de ta face ?
Si je monte aux cieux, tu y es ;
Si je me couche dans le Sépulcre, t'y
voilà !

Si je prenais les ailes de l'aurore,
Et si j'allais demeurer à l'extrémité de
la mer,
Là même ta main me conduirait,
Ta main droite me saisirait !

Si je dis : « Seules les ténèbres pourront
me cacher »,
Alors la nuit même devient lumière
autour de moi.

Pour toi les ténèbres ne sont pas obs-
cures ;
La nuit resplendit comme le jour,
Et les ténèbres comme la lumière !

Car c'est toi qui as formé mes reins,
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je te loue de ce que tu as fait de mon
corps ;
Une œuvre si étonnante et si merveilleuse.

Oui, merveilleuses sont tes œuvres,
Et mon âme ne se lasse pas de le proclamer.

La structure de mon corps n'était pas
ignorée de toi¹,
Lorsque j'étais formé dans le secret,
Et tissé comme dans des entrailles souterraines.

Tes yeux m'ont vu, lorsque je n'étais
qu'un peloton,
Et sur ton livre étaient inscrits
Tous les jours qui m'étaient réservés,
Avant qu'un seul de ces jours existât.

Que tes pensées me sont précieuses, ô
Dieu,
Et combien leur nombre est immense !
Pourrais-je les compter ?

Elles sont plus nombreuses que les grains
de sable !
Quand je me réveille, elles occupent en-
core mon esprit.

O Dieu, ne feras-tu pas mourir le mé-
chant ?

¹ Litt. : Mes os n'étaient pas cachés à ses
yeux.

- Hommes de sang, éloignez-vous de moi !
 20 Ils se servent de ton nom pour mal faire ;
 Tes ennemis l'invoquent pour mentir.
 21 Eternel, comment ne haïrais-je pas ceux qui te haïssent,
 Et n'aurais-je pas en horreur ceux qui s'élèvent contre toi ?
 22 Je les hais d'une parfaite haine ;
 Je les tiens pour mes ennemis.
 23 Sonde-moi, ô Dieu fort, et connais mon cœur ;
 Eprouve-moi, et connais mes pensées !
 24 Regarde si je suis sur une voie funeste
 Et conduis-moi dans la voie de l'éternité !

PSAUME 140.

Le Psalmiste implore la protection divine contre ses adversaires.

- 1 Au maître-chanteur. — *Psaume de David.*
 2 Eternel, délivre-moi de l'homme méchant.
 Et préserve-moi de l'homme violent.
 3 De ceux qui méditent le mal dans leur cœur,
 Et qui suscitent tous les jours des querelles ;
 4 De ceux qui ont la langue affilée comme celle du serpent,
 Qui ont un venin d'aspic sous leurs lèvres. *Pause*
 5 Eternel, sauve-moi des mains du méchant ;
 Préserve-moi de l'homme violent,
 De ceux qui ne pensent qu'à me faire tomber.
 6 Des orgueilleux ont tendu contre moi des pièges et des lacets ;
 Ils ont placé des filets sur le bord du chemin,
 Ils m'ont dressé des embûches. *Pause.*
 7 J'ai dit à l'Eternel : Tu es mon Dieu !
 Prête l'oreille, ô Eternel, à ma voix suppliante !
 8 O Seigneur, Eternel, mon puissant libérateur,
 Tu protèges ma tête au jour de la bataille.
 9 Eternel, n'exauce pas les souhaits du méchant ;
 Ne laisse pas réussir ses desseins,
 De peur qu'il n'en tire vanité ! *Pause*
 10 Fais tomber sur la tête de ceux qui m'assiègent
 Les maux dont leurs lèvres m'ont menacé !
 11 Qu'on jette sur eux des charbons embrasés !

Qu'on les précipite dans le feu,
 Dans les flots profonds d'où ils ne pourront plus s'échapper !

Le calomniateur ne fera que passer sur la terre ;
 Le malheur poursuivra sans relâche l'homme violent ;
 Mais je sais que l'Eternel fera droit au misérable,
 Qu'il fera justice au malheureux...
 Oui, les justes célébreront ton nom ;
 En ta présence,
 Les hommes droits seront en sécurité.

PSAUME 141.

Le Psalmiste supplie Dieu de le délivrer du péché et de la persécution.

Psaume de David.

O Eternel, je t'invoque ! Accours à mon aide ;
 Prête l'oreille à ma voix quand je crie vers toi !
 Que ma prière te soit aussi agréable que l'encens,
 Et mes mains tendues vers toi que l'oblation du soir !
 Eternel, garde ma bouche ;
 Veille sur mes lèvres quand elles s'ouvrent.
 Ne permets pas que mon cœur soit entraîné au mal
 Et qu'il commette des crimes avec les ouvriers d'iniquité.
 Que je ne prenne aucune part à leurs festins !
 Que le juste me frappe, ce me sera une faveur ;
 Qu'il me reprenne, ce sera de l'huile sur ma tête ;
 Ma tête ne se détournera pas !...
 Car, même en face des persécutions des méchants,
 Je ne fais que prier.
 Leurs chefs seront précipités sur les flancs des rochers !...
 Alors on écoutera mes paroles ;
 Car elles sont pleines de douceur.
 Comme la terre est labourée et fendue par la charrue,
 Nos os sont dispersés à l'entrée du Séjour des Morts.
 C'est vers toi, Eternel, ô Seigneur, que se tournent mes regards.
 Je cherche un refuge auprès de toi :
 N'abandonne pas mon âme !
 Garde-moi du piège qu'ils m'ont tendu
 Et des embûches des ouvriers d'iniquité !
 Puissent les méchants tomber dans leurs propres filets,
 Tandis que moi, j'échapperai !

PSAUME 142.

Prière angoissée du Psalmiste dans la détresse.

- 1 Hymne de David, lorsqu'il était dans la caverne ¹. — Prière.
- 2 Ma voix crie vers l'Eternel ;
Ma voix implore l'Eternel.
- 3 Je répands ma plainte devant lui ;
J'expose ma détresse en sa présence.
- 4 Quand je sens mon esprit défaillir en moi,
Tu connais, toi, mon chemin.
Dans le chemin où je m'avance,
On m'a tendu un piège.
- 5 Regarde à ma droite, et vois !
Personne ne me reconnaît...
Tout refuge me manque ;
Personne ne prend souci de moi.
- 6 Je crie vers toi, ô Eternel,
Et je dis : Tu es mon asile,
Mon partage sur la terre des vivants.
- 7 Sois attentif à mon cri ;
Car je suis extrêmement misérable.
Délivre-moi de ceux qui me poursuivent ;
Car ils sont plus forts que moi.
- 8 Retire mon âme de sa prison,
Afin que je puisse célébrer ton nom !
Les justes viendront triompher avec moi
De ce que tu m'auras comblé de tes bienfaits.

PSAUME 143.

Le Psalmiste, persécuté, s'humilie de ses fautes et demande la délivrance.

- 1 Psaume de David.

Eternel, écoute ma requête ; prête l'oreille à mes supplications.
Réponds-moi, dans ta fidélité, dans ta justice !...
- 2 N'entre pas en jugement avec ton serviteur ;
Car nul homme vivant ne peut être trouvé juste devant toi.
- 3 L'ennemi en veut à ma vie ;
Il m'a déjà terrassé ;
Il m'a plongé dans les ténèbres,
Comme ceux qui sont morts depuis longtemps.
- 4 Je sens mon esprit défaillir en moi ;
Mon cœur est tout troublé au dedans de moi.
- 5 Je me souviens des jours d'autrefois ;
Je médite tout ce que tu as fait ;
Je pense aux œuvres de tes mains.
- 6 J'étends mes mains vers toi ;
Mon âme a soif de toi ; elle est comme une terre altérée.

Pause

¹ La caverne d'Adullam. I Sam. 22 : 1 ; II Sam. 23 : 13 ; Ps. 57.

- Eternel, hâte-toi de me répondre ! 7
Mon esprit se consume...
Ne me cache pas ta face.
Afin que je ne devienne pas semblable
A ceux qui descendent dans la tombe !
Fais-moi éprouver dès le matin ta bonté ; 8
Car j'ai mis en toi ma confiance.
Montre-moi le chemin où je dois marcher ;
Car j'ai élevé mon âme vers toi.
O Eternel, délivre-moi de mes ennemis ; 9
Je cherche un asile auprès de toi !

Enseigne-moi à faire ta volonté ; 10
Car tu es mon Dieu...
Que ton bon Esprit me conduise dans un chemin uni !
Eternel, rends-moi la vie, pour l'amour 11
de ton nom ;
Dans ta justice, retire mon âme de la détresse.
Dans ta bonté, extermine mes ennemis 12
Et détruis tous ceux qui me persécutent ;
Car je suis ton serviteur !

PSAUME 144.

Avant la bataille, le roi cherche sa force en Dieu.

De David.

- Béni soit l'Eternel, qui est mon rocher : 1
Il exerce mes mains au combat
Et mes doigts à la bataille !
Il est mon bienfaiteur et ma forteresse, 2
Ma haute retraite et mon libérateur,
Mon bouclier et mon refuge.
Celui qui range mon peuple sous ma loi !
O Eternel, qu'est-ce que l'homme 3
Pour que tu prennes soin de lui,
Et le fils de l'homme pour que tu en tiennes compte ?
L'homme est semblable à un souffle ; 4
Ses jours sont comme l'ombre qui passe.

Eternel, abaisse tes cieux et descends : 5
Touche les montagnes, et qu'elles soient embrasées !
Fais briller l'éclair, et disperse mes ennemis : 6
Lance tes flèches, et mets-les en déroute !
Etends tes mains d'en haut ; 7
Délivre-moi, et retire-moi des grandes eaux,
De la main des fils de l'étranger,
Dont la bouche profère le mensonge, 8
Dont la main droite est une main trompeuse.

O Dieu, je chanterai à ta gloire un cantique nouveau. 9
Je te célébrerai sur la lyre à dix cordes.
Toi qui donnes la délivrance aux rois, 10
Qui sauves David, ton serviteur, de l'épée meurtrière.

- 11 Délivre-moi, et arrache-moi au joug des
fils de l'étranger,
Dont la bouche ne profère que le men-
songe,
Dont la main droite est une main trom-
peuse !
- 12 Que nos fils, dans leur jeune âge,
Croissent comme des plants vigoureux !
Que nos filles soient comme des colonnes
sculptées
Qui ornent les angles d'un palais !
- 13 Que nos celliers soient pleins,
Regorgeant de toutes sortes de biens !
Que nos brebis se multiplient par mil-
liers, par dix milliers,
Dans nos campagnes !
- 14 Que nos génisses soient fécondes !
Qu'il n'y ait ni brèche dans nos murs,
ni attaque,
Ni cri d'alarme dans nos places !
- 15 Heureux le peuple dont tel est le partage !
Heureux le peuple dont l'Eternel est le
Dieu !

PSAUME 145.

*Le Psalmiste célèbre la puissance et la
bonté de Dieu.*

- 1 Louange. ... De David.

- O mon Dieu, mon Roi, je t'exalterai ;
Je bénirai ton nom éternellement, à per-
pétuité !
- 2 Chaque jour je te bénirai ;
Je louerai ton nom éternellement, à per-
pétuité !
- 3 L'Eternel est grand et digne de toute
louange,
Et l'on ne peut sonder sa grandeur...
- 4 Une génération dira la gloire de tes œu-
vres
A l'autre génération,
Et elles proclameront ta puissance.
- 5 Je méditerai la splendeur glorieuse de
ta majesté
Et de tes actions merveilleuses.
- 6 On célébrera tes œuvres puissantes et
redoutables,
Et je raconterai ta grandeur.
- 7 On publiera la mémoire de ta grande
bonté
Et l'on proclamera ta justice.
- 8 L'Eternel est miséricordieux et compa-
tissant,
Lent à la colère et riche en bonté.
- 9 L'Eternel est bon envers tous,
Et ses compassions s'étendent sur tou-
tes ses œuvres.
- 10 Eternel, toutes tes œuvres te célébreront,
Et tes fidèles te béniront.
- 11 Ils diront la gloire de ton règne,
Et ils raconteront ta puissance,
- 12 Pour faire connaître aux fils des hommes
tes prodiges
Et la glorieuse majesté de ton règne.

Ton règne est un règne de tous les siècles, 13
Et ta domination dure d'âge en âge.

- L'Eternel soutient tous ceux qui tom- 14
bent,
Et il redresse tous ceux qui sont courbés.
Toutes les créatures ont les regards 15
tournés vers toi,
Et tu leur donnes en temps opportun
leur nourriture.
- Tu ouvres ta main, 16
Et tu rassasies à souhait tout être vivant.
L'Eternel est juste dans tous ses actes, 17
Et miséricordieux dans toutes ses œuvres.
L'Eternel est près de tous ceux qui l'in- 18
voquent,
De tous ceux qui l'invoquent avec sin-
cérité.
- Il accomplit les désirs de ceux qui le 19
craignent ;
Il entend leur cri, et il les délivre.
- L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment ; 20
Mais il fera périr tous les méchants.

Ma bouche publiera la louange de 21
l'Eternel,
Et toute créature bénira son saint nom,
Eternellement, à perpétuité.

PSAUME 146.

De l'Eternel seul procède la délivrance.

- Louez l'Eternel !... 1
- Mon âme, loue l'Eternel !
Je louerai l'Eternel tant que je vivrai ; 2
Je célébrerai mon Dieu tant que j'exis-
terai.
- Ne mettez pas votre confiance dans les 3
grands de la terre,
Ni dans l'homme mortel, qui ne saurait
délivrer.
- Son souffle s'en va : il retourne à la 4
poussière.
Et ce jour-là ses desseins sont anéantis.
- Heureux l'homme qui a le Dieu de Ja- 5
cob pour appui
Et qui met son espoir en l'Eternel, son
Dieu.
- C'est le Dieu qui a fait les cieux et la 6
terre,
La mer et tout ce qui s'y trouve ;
Qui demeure fidèle éternellement ; 7
Qui fait droit aux opprimés ;
Qui donne de la nourriture à ceux qui
ont faim.
- L'Eternel rend la liberté aux captifs ; 8
L'Eternel ouvre les yeux des aveugles ;
L'Eternel redresse ceux qui sont courbés ;
L'Eternel aime les justes. 9
- L'Eternel protège les étrangers ;
Il soutient l'orphelin et la veuve ;
Mais il rend tordue la voie suivie par
les méchants.

10 L'Eternel régnera éternellement.
O Sion, ton Dieu subsiste d'âge en âge!..

Louez l'Eternel !

PSAUME 147.

Dieu manifeste sa puissance dans la nature et sa bonté envers Jérusalem.

1 Louez l'Eternel !

Car il est bon de chanter à la gloire de
notre Dieu !
Oui, il est doux, il est beau de le louer !

2 C'est l'Eternel qui rebâtit Jérusalem,
Qui rassemble les dispersés d'Israël ;

3 Qui guérit ceux qui ont le cœur brisé,
Et qui bande leurs plaies.

4 Il compte le nombre des étoiles ;

Il les appelle toutes par leur nom.

5 Notre Seigneur est grand, et grande est
sa puissance ;

Son intelligence est infinie.

6 L'Eternel soutient les humbles,
Et il abaisse les méchants jusqu'à terre.

7 Célébrez les louanges de l'Eternel ;
Psalmodiez sur la harpe en l'honneur de
notre Dieu !

8 C'est lui qui couvre les cieus de nuées,
Qui prépare la pluie pour la terre,
Qui fait germer l'herbe sur les monta-
gnes,

9 Qui donne leur nourriture aux troupeaux
Et aux petits du corbeau, que la faim
fait crier.

10 Ce n'est pas la vigueur du cheval qui lui
est agréable ;
Ce n'est pas l'agilité à la course qui lui
plaît.

11 L'Eternel a de l'affection pour ceux qui
le craignent,
Pour ceux qui mettent leur espoir dans
sa bonté.

12 Jérusalem, loue l'Eternel !

Sion, célèbre ton Dieu !

13 Car il a renforcé les verrous de tes portes ;
Il a béni tes enfants au milieu de toi.

14 Il donne la paix à ton territoire ;

Il te rassasie de la fleur du froment.

15 Il envoie ses ordres sur la terre,

Et sa parole court avec rapidité.

16 Il fait tomber la neige comme de la laine,
Et répand le givre comme de la cendre ;

17 Il jette les glaçons comme par morceaux :
Qui peut résister à ses frimas ?

18 Dès qu'il en a donné l'ordre, la glace
fond aussitôt ;

Dès que son souffle a passé, les eaux re-
commencent à couler.

19 Il a révélé sa parole à Jacob,
Ses préceptes et ses commandements à
Israël.

Il n'a fait cela pour aucune des autres 20
nations :

Elles ne connaissent pas ses lois.

Louez l'Eternel !

PSAUME 148.

*Toutes les créatures sont invitées à louer
l'Eternel.*

Louez l'Eternel !

1

Louez l'Eternel du haut des cieus ;

Louez-le dans les lieux très hauts !

Louez-le, vous, tous ses anges !

2

Louez-le, vous, toutes ses armées !

Louez-le, soleil et lune ;

3

Louez-le, vous toutes, étoiles brillantes !

Louez-le, cieus des cieus,

4

Et vous aussi, océans suspendus au-des-
sus des cieus !

Que tous louent le nom de l'Eternel ;

5

Car il ■ commandé, et ils ont été créés.

Il les a établis pour toujours, à perpé-
tuité ;

6

Il leur a donné une loi qu'ils ne viole-
ront point.

Louez l'Eternel, du sein de la terre,

7

Vous, monstres marins, et vous tous,
abîmes,

Foudre et grêle, neige et vapeurs,

8

Vents de tempête qui exécutez sa parole,

Montagnes et collines,

9

Arbres à fruits et vous tous, cèdres,

Bêtes sauvages et animaux de toute es-
pèce,

10

Reptiles, et vous, oiseaux qui volez dans
l'espace,

Rois de la terre, et vous tous, peuples,

11

Princes et juges de la terre,

Jeunes hommes, et vous, jeunes filles,

12

Vieillards et enfants !...

Qu'ils louent le nom de l'Eternel ;

13

Car son nom seul est grand ;

Sa majesté dépasse la terre et les cieus !

Il a relevé la puissance de son peuple ; 14
Aussi montent vers lui les louanges de
tous ses fidèles,

Des enfants d'Israël, du peuple qui lui
appartient.

Louez l'Eternel !

PSAUME 149.

Dieu donnera la victoire à son peuple.

Louez l'Eternel !

1

Chantez à la gloire de l'Eternel un canti-
que nouveau ;

Chantez ses louanges dans l'assemblée
de ses fidèles !

Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a 2
créé !

- Que les enfants de Sion tressaillent d'allégresse à cause de leur Roi !
 3 Qu'ils louent son nom avec des danses ;
 Qu'ils le chantent avec le tambourin et la harpe !
 4 Car l'Eternel prend plaisir en son peuple ;
 Il donne aux humbles le salut pour parure.
 5 Que ses fidèles triomphent, comblés de gloire ;
 Qu'ils poussent des cris de joie, jusque sur leur lit de repos !
 6 Les louanges de Dieu sont dans leur bouche,
 Et l'épée à deux tranchants dans leur main,
 7 Pour exercer la vengeance parmi les nations,
 Et pour châtier les peuples ;
 8 Pour lier leurs rois avec des chaînes,
 Et leurs grands avec des entraves de fer ;
 9 Pour exécuter le jugement qui a été prononcé contre eux !...
 Telle est la gloire que Dieu réserve à tous ses fidèles.

Louez l'Eternel !

PSAUME 150.

Doxologie finale ¹.

- Louez l'Eternel ! 1
 Louez Dieu dans son sanctuaire !
 Louez-le dans le firmament, où éclate sa puissance !
 Louez-le pour ses œuvres merveilleuses ; 2
 Louez-le pour sa grandeur infinie !
 Louez-le au son de la trompette ; 3
 Louez-le avec la lyre et la harpe !
 Louez-le avec le tambourin et les danses ; 4
 Louez-le avec les instruments à corde et avec la flûte !
 Louez-le avec les cymbales sonores ;
 Louez-le avec les cymbales retentissantes ! 5
 Que tout ce qui respire loue l'Eternel ! 6
 Louez l'Eternel !

¹ Chacun des quatre premiers livres dont se compose le Psautier se termine par une doxologie. Ps. 41 : 14 ; 72 : 18 ; 89 : 53 ; 106 : 48. Le Ps. 150 est à la fois la doxologie finale du 5^e livre et celle de tout le Recueil des Psaumes.

LES PROVERBES



PROVERBES de Salomon, fils de David, roi d'Israël :
 Pour faire connaître à l'homme la sagesse et l'instruction,
 Pour lui faire comprendre les paroles de l'intelligence

- 3 Et recevoir les leçons de la raison,
 De la justice, de l'équité et de la droiture ;
 4 Pour donner du discernement aux simples,
 De la connaissance et de la réflexion au jeune homme.
 5 Que le sage écoute et augmente son savoir,
 Et que l'homme intelligent acquière des règles de prudence,
 6 Afin de comprendre les proverbes, les allégories,
 Les paroles des sages et leurs énigmes.
 7 La crainte de l'Eternel est le commencement de la connaissance ;
 Les fous méprisent la sagesse et l'instruction.

- Mon fils, écoute l'instruction de ton père, 8
 Et n'abandonne pas l'enseignement de ta mère.
 Car ce sera une couronne de grâce sur ta tête, 9
 Et un collier autour de ton cou.

Exhortation à fuir la société des méchants.

- Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, 10
 N'y consens point !
 S'ils disent : « Viens avec nous, dressons des embûches pour tuer ; 11
 Tendons, sans motifs, des pièges aux innocents ;
 Engloutissons-les tout vifs, comme le 12
 Séjour des Morts ¹,
 Et tout entiers, comme ceux qui descendent dans la tombe ;
 Nous trouverons toutes sortes de biens 13
 précieux,

¹ En hébreu : *Scheol*, Séjour des hommes après la mort.

- Nous remplirons nos maisons de butin ;
 14 Tu en auras ta part avec nous ;
 Il n'y aura qu'une bourse pour nous
 tous ! »
 15 Mon fils, ne te mets pas en chemin avec
 eux ;
 Détourne ton pied de leur sentier.
 16 Car leurs pieds courent au mal,
 Et ils ont hâte de répandre le sang.
 17 C'est en vain qu'on tend le filet
 Devant les yeux de tout ce qui a des
 ailes ;
 18 Mais eux, ils dressent des embûches
 contre leur propre sang ;
 Ils tendent des pièges à leur âme.
 19 Telle est la voie de tous ceux qui sont
 âpres au gain ;
 Ce gain fera périr ceux qui le détiennent.

Discours de la sagesse.

- 20 La sagesse crie dans la rue ;
 Elle fait retentir sa voix sur les places ;
 21 Elle crie dans les carrefours bruyants,
 A l'entrée des portes, dans la ville, elle
 fait entendre ses discours ;
 22 « Sots, dit-elle, jusques à quand aimerez-
 vous la sottise ?
 Jusques à quand les moqueurs se plai-
 ront-ils à la moquerie,
 Et les insensés haïront-ils la connais-
 sance ?
 23 Retournez-vous pour écouter mes re-
 montrances,
 Et je répandrai sur vous mon esprit en
 abondance ;
 Je vous ferai comprendre mes paroles.
 24 Puisque j'ai crié et que vous avez refusé
 d'entendre ;
 Que j'ai étendu ma main, et que per-
 sonne n'y prend garde ;
 25 Puisque vous avez rejeté tous mes con-
 seils,
 Et que vous ne voulez pas de mes re-
 montrances,
 26 Je me rirai, moi aussi, de votre malheur ;
 Je me moquerai, quand viendra sur vous
 l'épouvante,
 27 Quand l'épouvante viendra sur vous
 comme une tempête,
 Et que le malheur fondra sur vous
 comme un ouragan ;
 Quand la détresse et l'angoisse tombe-
 ront sur vous.
 28 Alors ils crieront vers moi, mais je ne
 répondrai pas ;
 Ils me chercheront de grand matin, mais
 ils ne me trouveront point.
 29 Parce qu'ils ont haï la connaissance,
 Et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de
 l'Eternel,
 30 Qu'ils n'ont pas pris plaisir à mes con-
 seils,
 Et qu'ils ont dédaigné toutes mes re-
 montrances,
 31 Ils savoureront les fruits de leur con-
 duite,

Et ils se rassasieront de leurs propres
 conseils !
 Car l'égarement des sots les tue, 32
 Et la sécurité des insensés les perd ;
 Mais celui qui m'écoute habitera en 33
 sûreté,
 Il sera tranquille, sans crainte d'aucun
 mal ».

Utilité de la sagesse.

Mon fils, si tu reçois mes paroles 2
 Et si tu gardes avec toi mes commande-
 ments,
 En prêtant l'oreille à la sagesse, 2
 En inclinant ton cœur à l'intelligence ;
 Oui, si tu appelles la prudence, 3
 Si tu adresses tes appels à l'intelligence ;
 Si tu la cherches comme l'argent, 4
 Et si tu la recherches soigneusement
 comme un trésor,
 Alors tu comprendras la crainte de l'E- 5
 ternel,
 Et tu trouveras la connaissance de Dieu.
 L'Eternel, en effet, donne la sagesse ; 6
 De sa bouche procèdent la connaissance
 et l'intelligence.
 Il réserve le salut à ceux qui sont droits ; 7
 Il est un bouclier pour ceux qui marchent
 dans l'intégrité.
 Il protège les sentiers de l'équité, 8
 Et il garde la voie de ses bien-aimés.
 Alors tu connaîtras la justice et l'équité, 9
 La droiture, et tous les sentiers qui con-
 duisent au bien.
 Quand la sagesse viendra dans ton 10
 cœur
 Et que la science fera les délices de ton
 âme,
 La prudence veillera sur toi 11
 Et la raison sera ta sauvegarde.
 Pour te délivrer de la mauvaise voie 12
 Et de l'homme qui parle avec perversité ;
 De ceux qui abandonnent les chemins 13
 de la droiture
 Pour marcher dans les voies ténébreuses ;
 De ceux qui se réjouissent de faire du 14
 mal
 Et prennent plaisir aux destructions per-
 verses,
 Qui s'engagent dans des chemins dé- 15
 tournés,
 Et qui suivent des voies tortueuses.
 Tu seras délivré de la femme d'autrui, 16
 De l'étrangère aux paroles flatteuses,
 Qui a abandonné le compagnon de sa 17
 jeunesse
 Et qui a oublié l'alliance de son Dieu :
 Sa maison penche vers la mort, 18
 Et sa route conduit chez les trépassés ;
 Pas un de ceux qui vont vers elle n'en re- 19
 vient ;
 Aucun ne retrouve les sentiers de la vie.
 Ainsi tu marcheras dans la voie des gens 20
 de bien,
 Tu resteras dans les sentiers des justes ;
 Car ceux qui sont droits habiteront le 21
 pays,

Et les hommes intègres y demeureront.
22 Mais les méchants seront retranchés du pays,
Et les perfides en seront arrachés.

Exhortation à pratiquer la sagesse.

3 Mon fils, n'oublie pas mon enseignement,
Et que ton cœur garde mes commandements ;
2 Ils t'assurèrent de longs jours,
Des années de vie et de bonheur.
3 Que la bonté et la vérité ne t'abandonnent point ;
Lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur ;
4 Ainsi tu trouveras grâce et tu auras la vraie sagesse
Aux yeux de Dieu et des hommes.
5 Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur
Et ne t'appuie pas sur ta prudence.
6 Pense à lui dans toutes tes entreprises,
Et il aplanira tes sentiers.
7 Ne sois point sage à tes propres yeux ;
Crains l'Éternel, et détourne-toi du mal ;
8 Ce sera la guérison pour ton corps
Et un rafraîchissement pour tes os.
9 Honore l'Éternel de ton bien,
Et des prémices de tout ton revenu ;
10 Tes greniers seront remplis d'abondance,
Et tes cuves regorgeront de moût.
11 Mon fils, ne méprise pas le châtement de l'Éternel
Et ne te rebute pas quand il te reprend ;
12 Car l'Éternel châtie celui qu'il aime,
Comme un père l'enfant qu'il chérit
13 Heureux qui a trouvé la sagesse
Et qui parvient à posséder l'intelligence !
14 Car mieux vaut ce gain que celui de l'argent,
Et ses profits valent mieux que l'or fin.
15 Elle est plus précieuse que les perles
Et tous les trésors ne peuvent l'égaliser.
16 Elle apporte de longs jours dans sa main droite,
La richesse et la gloire dans sa main gauche.
17 Ses voies sont des voies agréables,
Et tous ses sentiers conduisent à la paix.
18 Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent,
Et ceux qui savent la garder sont bienheureux.
19 L'Éternel a fondé la terre par la sagesse ;
Il a disposé les cieux par l'intelligence.
20 C'est par la science que les abîmes s'ouvrirent,
Et que les nuées distillent la rosée.
21 Mon fils, garde la sagesse et la prudence ;
Qu'elles ne s'écartent point de tes yeux.
22 Elles seront la vie de ton âme,
Ainsi qu'un ornement autour de ton cou.
23 Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin,

Et ton pied ne bronchera pas.
Si tu te couches, tu n'auras point de 24
frayeur ;
Et quand tu seras couché, ton sommeil
sera doux.
Tu n'auras pas à craindre les terreurs 25
soudaines,
Ni la tempête qui fondra sur les mé-
chants ;
Car en l'Éternel sera ta confiance, 26
Et il gardera ton pied de toute embûche.
Ne refuse pas un bienfait à celui qui en 27
est digne,
Quand il est en ton pouvoir de l'accor-
der.
Ne dis pas à ton prochain : « Va et re- 28
viens,
Et je te donnerai demain ! » — quand tu
as de quoi donner.
Ne machine point de mal contre ton pro- 29
chain
Quand il habite en sécurité avec toi.
N'aie de procès sans motif avec per- 30
sonne,
Lorsqu'on ne t'a fait aucun tort.
Ne porte pas envie à l'homme violent, 31
Et ne prends pas plaisir à suivre ses voies.
Car l'Éternel a en horreur l'homme per- 32
vers ;
Mais il est l'ami des hommes droits.
La malédiction de l'Éternel frappe la 33
maison du méchant ;
Mais il bénit la demeure des justes.
S'il se moque des moqueurs, 34
Il fait grâce aux humbles.
Les sages hériteront la gloire ; 35
Mais les insensés ont la honte en partage.
Enfants, écoutez l'instruction d'un père, 4
Et soyez attentifs pour apprendre à con-
naître la prudence.
Car je vous donne une doctrine excel- 2
lente ;
N'abandonnez point mon enseignement.
Quand j'étais encore un enfant, auprès 3
de mon père,
Un fils unique, tendrement aimé par ma
mère,
Il m'enseignait et me disait : 4
Que ton cœur retienne mes paroles ;
Garde mes commandements, et tu vi-
vras.
Acquiers la sagesse, acquiers la pru- 5
dence ;
Ne l'oublie pas, et ne te détourne point
des paroles de ma bouche ;
Ne l'abandonne point, et elle te gardera ; 6
Aime-la, et elle te protégera.
Voici le commencement de la sagesse : 7
Acquiers la sagesse.
Oui, acquiers l'intelligence au prix de
tout ton avoir.
Exalte-la, et elle t'élèvera ; 8
Elle fera ta gloire, quand tu l'auras em-
brassée.

- 9 Elle posera sur ta tête une couronne de grâce
Et te donnera un diadème de gloire.
- 10 Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles;
Et les années de ta vie seront multipliées.
- 11 Je t'ai enseigné le chemin de la sagesse,
Et je t'ai fait marcher dans les sentiers de la droiture.
- 12 Quand tu marcheras, rien ne gênera tes pas,
Et quand tu courras, tu ne trébucheras point.
- 13 Tiens ferme l'instruction, ne la lâche point;
Garde-la, c'est ta vie !
- 14 N'entre pas dans le sentier des méchants,
Et ne marche pas dans le chemin des pervers.
- 15 Détourne-t'en, n'y passe pas;
Ecarte-toi de là, et poursuis ton chemin.
- 16 Car ils ne dormiraient pas, s'ils n'avaient fait du mal,
Et le sommeil leur serait ôté, s'ils n'avaient fait tomber quelqu'un.
- 17 Ils mangent le pain de la méchanceté,
Et ils boivent le vin de la violence.
- 18 Mais le sentier des justes est comme la lumière brillante,
Dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit dans sa splendeur.
- 19 Le chemin des méchants est comme l'obscurité;
Ils ne savent point ce qui les fera tomber.
- 20 Mon fils, sois attentif à mes paroles,
Incline ton oreille à mes discours.
- 21 Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux;
Garde-les dans ton cœur.
- 22 Car ils sont la vie de ceux qui les trouvent,
Et la santé de tout leur corps.
- 23 Garde ton cœur plus que toute autre chose;
Car c'est de lui que jaillissent les sources de la vie.
- 24 Ecarte de toi la perversité de la bouche,
Et éloigne de toi la fausseté des lèvres.
- 25 Que tes yeux regardent en face,
Et que tes paupières s'ouvrent droit devant toi.
- 26 Examine le chemin où tu mets les pieds,
Et que toutes tes voies soient affermies.
- 27 Ne te détourne ni à droite, ni à gauche;
Ecarte ton pied du mal.
- Exhortation à fuir la femme débauchée.*
- 5 Mon fils, sois attentif à ma sagesse,
Prête l'oreille aux conseils de ma raison;
- 2 Afin de profiter de sages leçons,
Et de retenir la connaissance sur tes lèvres.
- 3 Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel,
- Et son palais est plus doux que l'huile.
Mais la fin qu'elle prépare est amère
comme l'absinthe,
Aiguë comme une épée à deux tranchants.
- Ses pieds descendent vers la mort;
Ses pas touchent au Séjour des Morts.
Elle ne considère pas le chemin de la vie;
Ses voies s'égarent, elle ne sait où.
- Maintenant donc, mes enfants, écoutez-moi;
Et ne vous détournez point des paroles de ma bouche.
Eloigne d'elle ton chemin
Et n'approche pas de l'entrée de sa maison
- De peur que tu ne donnes ton honneur à d'autres.
Et tes années à un homme cruel;
De peur que des étrangers ne se rassassient de ton bien,
Et que le fruit de ton travail ne passe dans une maison étrangère;
- De peur que tu ne gémisses, quand tu seras près de ta fin.
Quant ta chair et ton corps se consumeront,
Et que tu ne dises : Comment ai-je haï les avertissements,
Et comment mon cœur a-t-il dédaigné la réprimande ?
- Comment n'ai-je point obéi à la voix de ceux qui m'instruisaient,
Et n'ai-je point incliné mon oreille vers ceux qui m'enseignaient ?
- Peu s'en est fallu que je n'aie été plongé dans tous les maux,
Au milieu du peuple et de l'assemblée.
- Bois les eaux de ta propre citerne,
Et celles qui coulent de ton puits.
Tes fontaines doivent-elles se répandre dehors,
Et tes ruisseaux sur les places publiques ?
- Qu'ils soient à toi seul,
Et non à des étrangers avec toi.
Que ta source soit bénie;
Et fais ta joie de la femme de ta jeunesse,
Biche aimable et gazelle gracieuse.
- Que ses charmes t'enivrent en tout temps,
Et sois continuellement épris de son amour.
- Pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une autre,
Et embrasserais-tu le sein d'une étrangère ?
- Car l'Eternel a les yeux fixés sur les voies que suit l'homme,
Et il observe tous ses sentiers.
Le méchant sera pris dans ses iniquités,
Et sera retenu dans les liens de son péché.
- Il mourra, faute de discipline,
Et se perdra par la grandeur de sa folie.

Du cautionnement.

- 6 Mon fils, si tu as cautionné ton prochain,
Si tu as répondu pour autrui,
- 2 Tu t'es laissé prendre par les paroles de
ta bouche,
Tu es lié par les paroles de ta bouche.
- 3 Mon fils, fais donc ceci : dégage-toi.
Puisque tu es tombé entre les mains de
ton prochain,
Va, prosterne-toi, et insiste auprès de
ton prochain.
- 4 Ne donne point de sommeil à tes yeux,
Ni d'assoupissement à tes paupières ;
- 5 Dégage-toi comme la gazelle de la main
du chasseur,
Et comme l'oiseau de la main de l'oise-
leur.

De la paresse.

- 6 Paresseux, va vers la fourmi :
Observe sa conduite, et deviens sage.
- 7 Elle n'a ni chef,
Ni surveillant, ni maître ;
- 8 Elle prépare sa nourriture pendant l'été,
Et amasse durant la moisson de quoi
manger...
- 9 Paresseux, jusques à quand resteras-tu
couché ?
Quand te réveilleras-tu de ton sommeil ?
- 10 Un peu dormir, un peu sommeiller,
Un peu croiser les mains pour rester
couché ;
- 11 Et la pauvreté te surprendra comme un
rôdeur,
Et la disette comme un homme armé.

De la duplicité.

- 12 C'est un homme de rien, un homme ini-
que,
Celui qui marche la fausseté sur les lè-
vres.
- 13 Il cligne des yeux, il parle du pied,
Il fait des signes avec les doigts.
La perversité est dans son cœur ;
- 14 Il machine du mal en tout temps,
Il sème des querelles.
C'est pourquoi sa ruine viendra tout
d'un coup ;
- 15 Il sera brisé subitement et sans remède.

Ce qui déplaît à l'Eternel.

- 16 Il y a six choses que hait l'Eternel,
Et sept qui lui sont en abomination :
- 17 Les yeux hautains, la langue menteuse,
Les mains qui répandent le sang inno-
cent,
- 18 Le cœur qui forme de mauvais desseins,
Les pieds qui se hâtent pour courir au
mal,
- 19 Le faux témoin qui profère des menson-
ges,
Et celui qui sème les querelles entre les
frères.

De l'adultère.

- Mon fils, sois fidèle aux recommanda- 20
tions de ton père,
Et n'abandonne pas les enseignements
de ta mère.
- Tiens-les continuellement liés sur ton 21
cœur,
Et attache-les à ton cou.
Quand tu marcheras, ils te guideront ; 22
Quand tu te coucheras, ils te garderont ;
Quand tu te réveilleras, ils te parleront.
Car le commandement est un flambeau, 23
la loi une lumière,
Et les avertissements de la sagesse con-
duisent à la vie ;
Pour te garder de la femme corrompue, 24
De la langue flatteuse d'une étrangère.
Ne convoite point sa beauté dans ton 25
cœur,
Et ne te laisse pas prendre au jeu de ses
paupières.
Car pour une femme débauchée, on est 26
réduit à un morceau de pain,
Et la femme adultère tend un piège à
l'âme précieuse.
- Quelqu'un peut-il prendre du feu dans 27
son sein
Sans que ses habits s'enflamment ?
Quelqu'un peut-il marcher sur la braise 28
Sans que ses pieds soient brûlés ?
Il en est de même pour celui qui va vers 29
la femme de son prochain ;
Quiconque la touche ne restera point
impuni.
On n'épargne point le voleur qui dérobe 30
Pour se rassasier, quand il a faim ;
Et s'il est surpris, il restitue sept fois au- 31
tant ;
Il donnera tout ce qu'il y a dans sa mai-
son.
Mais celui qui commet un adultère est 32
dépouillé de sens ;
Il se perd lui-même, celui qui agit ainsi.
Cet homme trouvera des coups et l'igno- 33
minie,
Et son opprobre ne sera point effacé ;
Car la fureur du mari s'enflammera, 34
Et il sera sans pitié au jour de la ven-
geance.
Il n'aura égard à aucune rançon, 35
Et n'acceptera pas, quand même tu mul-
tiplierais les présents.

*Les séductions de la femme débauchée
mènent à la mort.*

- Mon fils, garde mes paroles 7
Et retiens dans ton cœur mes comman-
dements.
- Observe mes commandements et tu vi- 2
vras ;
Garde mes enseignements comme la
prunelle de tes yeux ;
Lie-les à tes doigts, 3
Ecris-les sur la table de ton cœur.
Dis à la sagesse : Tu es ma sœur ; 4

- Et appelle la prudence ton amie ;
 5 Afin qu'elles te préservent de la femme d'autrui.
 De l'étrangère aux paroles flatteuses.
- 6 Comme je regardais par la fenêtre de ma maison,
 A travers mon treillis,
 7 Je remarquai parmi les sots,
 Je considérai parmi les jeunes gens un jeune homme dépourvu de sens ;
 8 Il passait dans la rue, près du logis de l'une de ces femmes
 Et il se dirigeait vers sa maison,
 9 Sur le soir, à la fin du jour,
 Lorsque la nuit devenait obscure et noire.
 10 Alors cette femme alla au-devant de lui,
 Parée en courtisane et pleine de ruse.
 11 Elle était bruyante et sans retenue,
 Ses pieds ne demeuraient point dans sa maison ;
 12 Tantôt dans la rue, tantôt dans les places,
 Elle épiait à chaque coin.
 13 Elle le saisit, l'embrassa,
 Et, d'un visage effronté, lui dit :
 14 « Je devais un sacrifice d'actions de grâces ;
 Aujourd'hui j'ai acquitté mes vœux,
 15 C'est pourquoi je suis sortie à ta rencontre
 Pour te chercher, et je t'ai trouvé.
 16 J'ai orné mon lit de couvertures
 D'étoffes brodées en fil d'Egypte.
 17 J'ai parfumé ma couche
 De myrrhe, d'aloès et de cinnamome.
 18 Viens, enivrons-nous d'amour jusqu'au matin ;
 Réjouissons-nous dans les délices.
 19 Car mon mari n'est pas à la maison ;
 Il est allé bien loin en voyage ;
 20 Il a pris avec lui le sac d'argent ;
 Il ne reviendra qu'à la nouvelle lune ».
 21 Elle le séduit à force de paroles ;
 Elle l'entraîne par ses discours doux-
 reux.
 22 Il se met tout à coup à la suivre
 Comme un bœuf qui va à la boucherie,
 Comme un fou lié pour le châtement,
 23 Jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie,
 Comme un oiseau se précipite vers le filet,
 Sans se douter qu'il y va pour lui de sa vie.
 24 Maintenant donc, mes enfants, écoutez-
 moi,
 Et soyez attentifs aux paroles de ma bouche.
 25 Que ton cœur ne se laisse pas engager
 dans les voies d'une telle femme,
 Et ne t'égare pas dans ses sentiers ;
 26 Car nombreux sont les blessés qu'elle a fait tomber,
 Et grande est la multitude de ceux qu'elle a tués.
 27 Sa maison est le chemin du Séjour des Morts,
 Qui descend vers les demeures du néant.
- La sagesse ne crie-t-elle pas,
 Et l'intelligence ne fait-elle pas entendre sa voix ?
 Elle se tient au sommet des hauteurs,
 Sur les chemins, aux carrefours.
 Près des portes, devant la ville,
 A l'entrée des avenues, elle s'écrie :
 Hommes, c'est vous que j'appelle ;
 Enfants des hommes, c'est à vous que s'adresse ma voix ;
 Sots, apprenez le discernement ;
 Insensés, devenez intelligents de cœur.
 Ecoutez, car je dirai des choses excellentes,
 Et j'ouvrirai mes lèvres pour enseigner ce qui est droit.
 Car ma bouche dit la vérité,
 Et mes lèvres ont en horreur la méchanceté.
 Toutes les paroles de ma bouche sont conformes à la justice ;
 Il n'y a rien en elles de faux ni de trompeur.
 Toutes sont claires pour l'homme intelligent,
 Et droites pour ceux qui ont trouvé la connaissance.
 Préférez mon instruction à l'argent,
 Et la connaissance à l'or affiné,
 Parce que la sagesse est plus précieuse que les perles ;
 Tous les trésors ne la valent pas.
- Moi, la sagesse, j'habite avec le discernement,
 Et je sais trouver les sages pensées.
 Craindre l'Eternel, c'est haïr le mal ;
 Je hais l'orgueil et l'arrogance, la voie du mal et la bouche perverse.
 C'est à moi qu'appartiennent le conseil et le succès ;
 Je suis la prudence ; la force est à moi.
 Par moi les rois règnent,
 Et les princes ordonnent ce qui est juste.
 Par moi dominent les puissants et les grands,
 Tous ceux qui jugent la terre.
 J'aime ceux qui m'aiment,
 Et ceux qui me recherchent me trouvent.
 Avec moi sont les richesses et la gloire,
 Les biens durables et la justice.
 Mon fruit est meilleur que l'or, même que l'or fin,
 Et ce que je rapporte vaut mieux que l'argent le plus pur.
 Je marche dans le chemin de la justice,
 Dans les sentiers de la droiture,
 Pour enrichir de biens réels ceux qui m'aiment,
 Et pour remplir leurs trésors.
- L'Eternel m'avait auprès de lui quand il commença son œuvre,
 Avant même ses créations les plus anciennes.

- 23 J'ai été formée dès l'éternité,
Dès le commencement, dès l'origine de
la terre.
- 24 J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait
point encore d'abîmes
Ni de sources abondantes.
- 25 J'étais née avant que les montagnes fus-
sent fondées,
Avant les collines,
- 26 Avant que l'Eternel eût fait la terre et
les campagnes,
Et le commencement de la poussière du
monde.
- 27 Quand il disposait les cieux, j'étais là ;
Quand il traçait le cercle au-dessus de
l'abîme,
- 28 Quand il affermissait les nues en haut,
Quand bouillonnaient les sources de
l'abîme ;
- 29 Quand il imposait sa loi à la mer, —
Et les eaux ne transgresseront pas sa
parole, —
Quand il posait les fondements de la
terre,
- 30 J'étais auprès de lui, son ouvrière,
J'étais ses délices, tous les jours
Et sans cesse je me réjouissais en sa pré-
sence.
- 31 Je me réjouissais sur la terre, sa création,
Et je faisais mes délices des enfants des
hommes.
- 32 Maintenant donc, mes enfants, écoutez-
moi.
- 33 Heureux ceux qui suivent mes sentiers !
Ecoutez l'instruction, pour devenir sa-
ges,
Et ne la rejetez point.
- 34 Heureux l'homme qui m'écoute,
Qui veille à mes portes chaque jour,
Et qui garde le seuil de ma maison !
- 35 Car celui qui me trouve, a trouvé la vie
Et obtient la faveur de l'Eternel ;
- 36 Mais celui qui m'offense fait tort à son
âme ;
Tous ceux qui me haïssent aiment la
mort.

L'invitation de la sagesse et celle de la folie.

- 9 La sagesse a bâti sa maison ;
Elle a taillé ses sept colonnes.
- 2 Elle a tué ses bêtes, elle a préparé son
vin ;
Elle a même dressé sa table.
- 3 Elle a envoyé ses servantes ;
Du haut des lieux les plus élevés de la
ville, elle crie :
- 4 Que celui qui est simple entre ici !
Elle dit à ceux qui manquent d'intelli-
gence :
- 5 Venez, mangez de mon pain,
Et buvez du vin que j'ai préparé.
- 6 Laissez la sottise et vous vivrez ;
Et marchez dans le chemin de la pru-
dence.
- Celui qui reprend un moqueur s'attire 7
la honte ;
Et celui qui réprimande un méchant s'at-
tire un affront.
- Ne reprends pas un moqueur, de peur 8
qu'il ne te haïsse ;
Reprends un homme sage, et il t'aimera.
- Instruis un sage, et il deviendra encore 9
plus sage ;
Enseigne un juste, et il augmentera son
savoir.
- Le commencement de la sagesse, c'est 10
la crainte de l'Eternel ;
Et la connaissance du Dieu saint, c'est
la prudence.
- Car par moi tes jours seront multipliés, 11
Et des années seront ajoutées à ta vie.
- Si tu es sage, tu es sage pour toi-même ; 12
Si tu es moqueur, tu en porteras seul la
peine.
- La folie est une femme turbulente, 13
Sotte et qui ne sait-rien.
- Elle s'assied à la porte de sa maison, 14
Sur un siège, dans les lieux élevés de la
ville,
- Pour crier aux passants 15
Qui vont droit leur chemin :
- Que celui qui est simple entre ici ! 16
Elle dit à celui qui manque d'intelligence :
- « Les eaux dérobées sont douces, 17
Et le pain pris en cachette est agréable ».
- Et il ne sait pas que là sont les morts, 18
Et que les invités de cette femme sont
dans les profondeurs du Séjour des
Morts !
- Première collection de courtes sentences.*
- Proverbes de Salomon. 10
- Un fils sage réjouit son père ;
Mais un fils insensé fait le chagrin de sa
mère.
- Les trésors mal acquis ne profitent point ; 2
C'est la justice qui délivre de la mort.
- L'Eternel ne permet pas que le juste 3
souffre de la faim
Mais il refoule l'avidité des méchants.
- La main paresseuse appauvrit ; 4
Mais la main diligente enrichit.
- Celui qui amasse en été est un fils pru- 5
dent ;
Celui qui dort pendant la moisson est
un fils qui fait honte.
- Il y a des bénédictions sur la tête du 6
juste ;
Mais la bouche des méchants recèle la
violence.
- La mémoire du juste est en bénédiction ; 7
Mais le nom des méchants tombe en
poussière.

- 8 L'homme au cœur sage accepte les avers-
tisements ;
Mais l'homme aux lèvres insensées
court à sa perte.
- 9 Celui qui marche dans l'intégrité mar-
che en sécurité ;
Mais celui dont les voies sont tortueuses
sera découvert.
- 10 Celui qui cligne de l'œil cause du cha-
grin ;
Et celui qui a les lèvres insensées court
à sa perte.
- 11 La bouche du juste est une source de
vie ;
Mais la bouche des méchants recèle la
violence.
- 12 La haine excite des querelles ;
Mais l'amour couvre toutes les fautes.
- 13 La sagesse se trouve sur les lèvres de
l'homme intelligent ;
Mais la verge est pour le dos de celui
qui est dépourvu de sens.
- 14 Les sages tiennent leur savoir en réserve ;
Mais la bouche de l'insensé est un mal-
heur toujours menaçant.
- 15 Les biens du riche sont sa ville forte ;
Mais la pauvreté des misérables est leur
ruine.
- 16 L'œuvre du juste est une source de vie ;
Mais le méchant ne produit que le péché.
- 17 Celui qui garde l'instruction est dans le
chemin de la vie ;
Mais celui qui oublie la réprimande
s'égare.
- 18 Celui qui dissimule la haine a des lèvres
trompeuses ;
Et celui qui répand la calomnie est un
insensé.
- 19 Où l'on parle beaucoup, le péché ne
manque pas ;
Il est prudent celui qui retient ses lèvres.
- 20 La langue du juste est un argent de choix ;
Mais le cœur des méchants a bien peu
de prix.
- 21 Les lèvres du juste nourrissent beaucoup
d'hommes ;
Mais les insensés mourront faute de
sens.
- 22 C'est la bénédiction de l'Eternel qui en-
richit,
Et le tourment d'esprit n'y ajoute rien.
- 23 C'est un plaisir pour l'insensé de tramer
le mal ;
- Mais l'homme prudent se plaît à la sa-
gesse.
- Ce que le méchant redoute, lui arrivera ; 24
Mais Dieu accordera aux justes ce qu'ils
désirent.
- Comme le tourbillon passe, ainsi le mé- 25
chant disparaît ;
Mais le juste s'appuie sur un fondement
éternel.
- Ce que le vinaigre est aux dents, la fu- 26
mée aux yeux,
Le paresseux l'est à ceux qui l'envoient.
- La crainte de l'Eternel prolonge les jours ; 27
Mais les années des méchants seront
abrégées.
- L'espérance des justes aboutit à la joie ; 28
Mais l'attente des méchants sera déçue.
- La voie de l'Eternel est une forteresse 29
pour l'homme intègre ;
Mais elle est la ruine de ceux qui prati-
quent l'iniquité.
- Le juste ne sera jamais ébranlé ; 30
Mais les méchants n'habiteront point la
terre.
- La bouche du juste produit la sagesse ; 31
Mais la langue perverse sera retranchée.
- Les lèvres du juste savent dire ce qui 32
convient ;
Mais la bouche des méchants n'est que
perversité.
- La fausse balance est en abomination à 11
l'Eternel ;
Mais le poids juste lui est agréable.
- Quand vient l'orgueil, vient aussi l'igno- 2
minie ;
Mais la sagesse est avec les humbles.
- L'intégrité des hommes droits les dirige ; 3
Mais la perversité des perfides les mène
à la ruine.
- Les biens ne servent de rien au jour de 4
la colère ;
Mais la justice délivre de la mort.
- La justice de l'homme intègre aplanit 5
son chemin ;
Et le méchant tombe par sa méchanceté.
- La justice des hommes droits les délivre ; 6
Mais les perfides sont pris au piège de
leur propre cupidité.
- Quand le méchant meurt, son espoir périt. 7
Et l'espérance des violents est anéantie.
- Le juste est délivré de la détresse ; 8
Et le méchant y tombe à sa place.
- L'impie ruine son prochain par ses pa- 9
roles ;

- Mais les justes sont délivrés par leur sagesse.
- 10 La cité se réjouit du bonheur des justes, Et quand les méchants périssent, il y a des cris de joie.
- 11 Une ville s'élève par la bénédiction des hommes droits ; Mais par la bouche des pervers elle est renversée.
- 12 Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens ; Mais l'homme prudent se tait.
- 13 Celui qui va médissant, révèle les secrets ; Mais celui qui a le cœur loyal, tient la chose cachée.
- 14 Le peuple tombe, faute de direction ; Mais son salut est dans le nombre de ses conseillers.
- 15 On est perdu, quand on a cautionné un étranger ; Mais on est en sécurité, quand on se méfie des engagements.
- 16 La femme gracieuse obtient de l'honneur, Et les hommes forts obtiennent des richesses.
- 17 L'homme bienfaisant se fait du bien à lui-même ; Mais l'homme cruel torture sa propre chair.
- 18 Le méchant fait une œuvre qui le trompe ; Mais celui qui sème la justice a une récompense assurée.
- 19 Ainsi la justice conduit à la vie ; Mais celui qui poursuit le mal marche à la mort.
- 20 Les cœurs pervers sont en abomination à l'Eternel ; Mais ceux qui ont une conduite intègre lui sont agréables.
- 21 Certainement ¹, le méchant ne demeurera point impuni. Et la race des justes sera délivrée.
- 22 Une femme belle et dépourvue de sens Est comme un anneau d'or au groin d'un pourceau.
- 23 Le souhait des justes, c'est uniquement le bien ; Mais ce qui attend les méchants, c'est la colère.
- 24 Tel répand son bien, qui l'augmente encore davantage ; Et tel épargne outre mesure, pour n'aboutir qu'à la disette.
- 25 L'âme bienfaisante sera rassasiée, Et celui qui arrose sera lui-même arrosé.
- Celui qui retient son blé est maudit du 26 peuple ; Mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend.
- Celui qui recherche le bien s'attire la 27 faveur ; Mais le mal arrive à qui le poursuit.
- Celui qui se confie en ses richesses tom- 28 bera ; Mais les justes verdiront comme le feuillage.
- Celui qui met le désordre dans sa mai- 29 son aura le vent pour héritage ; Et le fou sera le serviteur de celui qui a le cœur sage.
- Le fruit du juste est un arbre de vie, 30 Et le sage gagne des âmes.
- Voyez : le juste recoit sur la terre sa ré- 31 tribution, A plus forte raison le méchant et le pêcheur !
- Celui qui aime la correction aime la 12 science ; Mais celui qui hait la réprimande est un insensé.
- L'homme de bien obtient la faveur de 2 l'Eternel ; Mais Dieu condamne l'homme aux desseins coupables.
- L'homme n'est pas affermi par la mé- 3 chanceté ; Mais la racine des justes n'est point ébranlée.
- Une femme vaillante est la couronne de 4 son mari ; Mais celle qui lui fait honte est comme une carie dans ses os.
- Les pensées des justes ne sont que justice ; 5 Mais les desseins des méchants ne sont que fraude.
- Les paroles des méchants sont des em- 6 bûches meurtrières ; Mais la bouche des hommes droits les délivrera.
- Sitôt que les méchants sont renversés, 7 ils ne sont plus ; Mais la maison des justes reste debout.
- L'homme sera loué suivant sa prudence ; 8 Mais le cœur dépravé sera dans le mépris.
- Mieux vaut l'homme dédaigné qui a un 9 serviteur, Que celui qui fait le glorieux et qui manque de pain.

¹ Litt. : *Main sur main*.

- | | | |
|--|---|----|
| 10 Le juste a soin de la vie de son bétail ;
Mais les méchants n'ont pas d'entrailles. | Le juste est supérieur à son voisin ;
Mais la voie des méchants les égare. | 26 |
| 11 Celui qui cultive sa terre se rassasiera de pain ;
Mais celui qui suit les fainéants est dépourvu de sens. | Le paresseux ne rôtera point sa chasse ;
Mais c'est un bien précieux pour l'homme que d'être diligent. | 27 |
| 12 Le méchant convoite la proie mal acquise ;
Mais la racine des justes donne du fruit. | La vie est dans le chemin de la justice,
Et le sentier de la justice ne mène point à la mort. | 28 |
| 13 Il y a un piège funeste dans le péché des lèvres ;
Mais le juste sortira de la détresse. | Un fils sage écoute l'instruction de son père ;
Mais le moqueur n'écoute point la réprimande. | 13 |
| 14 Par le fruit de ses lèvres l'homme est rassasié de biens,
Et chacun recoit selon l'œuvre de ses mains. | Par le fruit de ses lèvres l'homme est nourri de biens ;
Mais l'âme des perfides n'est que violence. | 2 |
| 15 La voie de l'insensé est droite à ses yeux ;
Mais celui qui écoute les conseils est sage. | Celui qui garde sa bouche garde son âme ;
Mais la ruine est pour celui qui ouvre trop ses lèvres. | 3 |
| 16 Le dépit de l'insensé se connaît le jour même ;
Mais celui qui dissimule l'injure est avisé. | Le paresseux a l'âme remplie de désirs,
et il n'obtient rien ;
Mais l'âme des diligents sera rassasiée. | 4 |
| 17 Celui qui dit la vérité proclame la justice,
Et le faux témoin profère le mensonge. | Le juste hait la parole de mensonge ;
Mais le méchant se rend odieux et tombe dans la confusion. | 5 |
| 18 Il y a tel homme dont les paroles sont comme des coups d'épée ;
Mais la langue des sages guérit. | La justice garde celui qui marche dans l'intégrité ;
Mais la méchanceté renversera celui qui s'égare. | 6 |
| 19 La lèvre véridique est affermie pour toujours ;
Mais la langue fausse n'est que pour un moment. | Tel fait le riche, qui n'a rien du tout ;
Et tel fait le pauvre, qui a de grands biens. | 7 |
| 20 La tromperie est dans le cœur de ceux qui machinent le mal ;
Mais la joie est pour ceux qui conseillent la paix. | La richesse d'un homme est la rançon de sa vie ;
Mais le pauvre n'entend jamais de menaces. | 8 |
| 21 Aucun malheur n'arrivera au juste ;
Mais les méchants seront accablés de maux. | La lumière des justes réjouit ;
Mais la lampe des méchants s'éteint. | 9 |
| 22 Les lèvres fausses sont en abomination à l'Eternel ;
Mais ceux qui agissent sincèrement lui sont agréables. | L'orgueil ne produit que des querelles ;
Mais la sagesse est avec ceux qui prennent conseil. | 10 |
| 23 L'homme avisé cache ce qu'il sait ;
Mais le cœur des insensés proclame leur folie. | La richesse qui est mal acquise diminue ;
Mais celle qui est augmentée par le travail s'accroît. | 11 |
| 24 La main des diligents dominera ;
Mais la main paresseuse deviendra tributaire. | L'espérance différée rend le cœur malade ;
Mais le souhait accompli est un arbre de vie. | 12 |
| 25 Le chagrin qui est dans le cœur de l'homme, l'accable ;
Mais une bonne parole le réjouit. | Celui qui méprise la parole se perd ;
Mais celui qui respecte le commandement est récompensé. | 13 |

- | | | |
|--|---|----|
| 14 L'enseignement du sage est une source de vie,
Pour détourner des pièges de la mort. | Mais de la vigueur du bétail dépend l'abondance des récoltes. | |
| 15 La vraie sagesse procure la faveur ;
Mais la voie des perfides est rude. | Le témoin fidèle ne ment pas ;
Mais le faux témoin profère des mensonges. | 5 |
| 16 Tout homme avisé agit avec discernement ;
Mais l'insensé étale sa folie. | Le moqueur cherche la sagesse et ne la trouve point ;
Mais pour l'homme intelligent, la connaissance est chose facile. | 6 |
| 17 Le méchant messenger tombera dans le malheur ;
Mais l'ambassadeur fidèle apporte la guérison. | Eloigne-toi de l'insensé :
Sur ses lèvres tu ne trouverais pas une parole sage. | 7 |
| 18 Pauvreté et ignominie à celui qui rejette l'instruction ;
Mais honneur à celui qui profite de la réprimande. | La sagesse de l'homme avisé lui fait bien choisir sa voie ;
Mais la folie des insensés les égare. | 8 |
| 19 Le désir réalisé est chose douce à l'âme ;
Mais se détourner du mal fait horreur aux insensés. | Les sacrifices d'expiation ne servent de rien aux insensés ;
Mais la bienveillance de l'Eternel va aux hommes droits. | 9 |
| 20 Celui qui fréquente les sages devient sage ;
Mais le compagnon des fous se perd. | Le cœur connaît ses propres chagrins ;
Et un étranger ne peut prendre part à sa joie. | 10 |
| 21 Le malheur poursuit les pécheurs ;
Mais le bonheur est la récompense des justes. | La maison des méchants sera détruite ;
Mais la tente des hommes droits fleurira. | 11 |
| 22 L'homme de bien transmettra son héritage aux enfants de ses enfants ;
Mais les richesses du pécheur sont réservées au juste. | Il y a telle voie qui semble droite à l'homme,
Et dont l'issue aboutit à la mort. | 12 |
| 23 Le champ défriché par le pauvre lui donne abondance de nourriture ;
Mais il y a des hommes qui périssent faute d'équité. | Même en riant le cœur est triste ;
Et la joie finit par le chagrin. | 13 |
| 24 Celui qui ménage les verges hait son fils ;
Mais celui qui l'aime, le corrige de bonne heure. | Celui dont le cœur s'égare sera rassasié de ses propres errements ;
Mais l'homme de bien le sera de ses propres actions. | 14 |
| 25 Le juste mange et satisfait son appétit ;
Mais le ventre des méchants éprouve la disette. | Un homme simple croit tout ce qu'on dit ;
Mais l'homme avisé considère ses pas. | 15 |
| 14 La femme sage bâtit sa maison ;
Mais la folle la renverse de ses propres mains. | Le sage craint et se détourne du mal ;
Mais l'insensé est arrogant et plein de sécurité. | 16 |
| 2 Celui qui marche dans la droiture craint l'Eternel ;
Mais celui dont les voies sont tortueuses le méprise. | L'homme emporté agit follement,
Et l'homme fertile en mauvais desseins s'attire la haine. | 17 |
| 3 Dans la bouche du fou il y a des verges pour son orgueil ;
Mais les lèvres des sages les gardent. | Les sots ont en partage la folie ;
Mais la couronne des hommes avisés, c'est la science. | 18 |
| 4 Où il n'y a point de bœufs, la crèche est vide ; | Les méchants seront humiliés devant les bons,
Et les impies seront aux portes du juste. | 19 |
| | Le pauvre est haï, même de son compagnon ;
Mais les amis du riche sont nombreux. | 20 |

- | | | |
|--|--|---|
| <p>21 Celui qui méprise son prochain commet un péché ;
Mais heureux celui qui a pitié des affligés !</p> <p>22 Ceux qui machinent le mal ne s'égarent-ils pas ?
Mais la bonté et la vérité seront pour ceux qui font le bien.</p> <p>23 En tout travail il y a du profit ;
Mais les vains discours ne conduisent qu'à la disette.</p> <p>24 La richesse est une couronne pour le sage ;
Mais la folie des insensés est toujours folie.</p> <p>25 Le témoin véridique délivre les âmes ;
Mais celui qui profère des mensonges n'est que tromperie.</p> <p>26 Celui qui craint l'Eternel a un appui solide,
Ses enfants trouvent en lui un asile.</p> <p>27 La crainte de l'Eternel est une source de vie
Pour éviter les pièges de la mort.</p> <p>28 Un peuple nombreux est la gloire du roi ;
Mais le manque d'hommes est la ruine du prince.</p> <p>29 Celui qui est lent à la colère fait preuve d'une grande intelligence ;
Mais celui qui est prompt à se courroucer a la folie en partage.</p> <p>30 Un cœur tranquille est la vie du corps ;
Mais l'envie est la carie des os.</p> <p>31 Celui qui fait tort au pauvre outrage celui qui l'a créé ;
Mais celui-là l'honore, qui a pitié de l'indigent.</p> <p>32 Dans son malheur, le méchant est renversé ;
Mais le juste garde sa confiance, même dans la mort.</p> <p>33 La sagesse repose dans le cœur de l'homme intelligent ;
Elle est même reconnue au milieu des insensés.</p> <p>34 La justice élève une nation ;
Mais le péché est la honte des peuples.</p> <p>35 La faveur du roi est pour le serviteur prudent,
Et sa colère pour celui qui lui fait honte.</p> <p>15 Une réponse douce apaise la fureur ;
Mais la parole dure excite la colère.</p> | <p>La langue des sages embellit la science ;
Mais la bouche des insensés ne profère que folie.</p> <p>Les yeux de l'Eternel sont en tout lieu,
Observant les méchants et les bons.</p> <p>Une langue qui apaise est un arbre de vie ;
Mais une langue perverse brise l'esprit.</p> <p>Le fou méprise l'instruction de son père ;
Mais celui qui prend garde à la réprimande devient prudent.</p> <p>Il y a grande abondance dans la maison du juste ;
Mais les profits du méchant sont pour lui une cause de trouble.</p> <p>Les lèvres des sages répandent la connaissance ;
Mais il n'en est pas ainsi du cœur des insensés.</p> <p>Le sacrifice des méchants est en abomination à l'Eternel ;
Mais la prière des hommes droits lui est agréable.</p> <p>La voie du méchant est en abomination à l'Eternel ;
Mais celui qui s'adonne à la justice est l'objet de son amour.</p> <p>Un châtiment sévère attend celui qui quitte le droit chemin ;
Celui qui hait d'être repris mourra.</p> <p>Le Séjour des Morts et l'Abîme sont découverts devant l'Eternel ;
Combien plus les cœurs des enfants des hommes !</p> <p>Le moqueur n'aime pas qu'on le reprenne ;
Il ne va point chez les sages.</p> <p>Le cœur joyeux embellit le visage ;
Mais quand le cœur souffre, l'esprit est abattu.</p> <p>Un cœur intelligent cherche la connaissance ;
Mais la bouche des insensés se repait de folie.</p> <p>Tous les jours de l'affligé sont mauvais ;
Mais le cœur content est un festin continu.</p> <p>Peu, avec la crainte de l'Eternel,
Vaut mieux qu'un grand trésor avec du tourment.</p> <p>Mieux vaut un plat d'herbes, avec de l'amitié,
Qu'un bœuf engraisé, avec de la haine.</p> | <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>14</p> <p>15</p> <p>16</p> <p>17</p> |
|--|--|---|

- 18 L'homme violent excite des disputes ;
Mais celui qui est lent à la colère apaise
les querelles. 33
 - 19 La voie du paresseux est comme une
haie de ronces ;
Mais le sentier des hommes droits est un
chemin battu. 16
 - 20 Un fils sage réjouit son père ;
Mais l'homme insensé méprise sa mère. 2
 - 21 La folie est une joie pour celui qui est
dépourvu de sens ;
Mais l'homme prudent suit le droit che-
min. 3
 - 22 Les projets échouent là où manquent les
conseils ;
Mais ils réussissent lorsqu'il y a beau-
coup de conseillers. 4
 - 23 Il y a de la joie pour l'homme à savoir
répondre ;
Et combien bonne est une parole dite à
propos ! 5
 - 24 Pour l'homme prudent le chemin de la
vie mène en haut,
Et lui fait éviter le Séjour des Morts qui
est en bas. 6
 - 25 L'Eternel renverse la maison des orgueil-
leux ;
Mais il affermit les bornes de la veuve. 7
 - 26 Les mauvaises pensées sont en abomina-
tion à l'Eternel ;
Mais les paroles bienveillantes sont pu-
res à ses yeux. 8
 - 27 Celui qui est âpre au gain trouble sa
maison ;
Mais celui qui hait les présents vivra. 9
 - 28 Le cœur du juste médite ce qu'il doit ré-
pondre ;
Mais la bouche des méchants profère de
mauvaises paroles. 10
 - 29 L'Eternel est loin des méchants ;
Mais il entend la prière des justes. 11
 - 30 Un regard rayonnant réjouit le cœur,
Et une bonne nouvelle donne au corps de
la vigueur. 12
 - 31 Celui qui ouvre l'oreille à la réprimande
salutaire
Habitera parmi les sages. 13
 - 32 Celui qui rejette l'instruction méprise
son âme ;
Mais celui qui écoute la réprimande ac-
quiert du sens. 14
- La crainte de l'Eternel enseigne la sa-
gesse.
Et l'humilité précède la gloire.
- Les projets du cœur dépendent de
l'homme ;
Mais la réponse de la langue vient de
l'Eternel.
- Toutes les voies de l'homme sont pures
à ses yeux ;
Mais c'est l'Eternel qui pèse les cœurs.
- Remets tes affaires à l'Eternel,
Et tes desseins seront affermis.
- L'Eternel a fait toutes choses pour leur
fin,
Même le méchant pour le jour du mal-
heur.
- Tout homme au cœur hautain est en
abomination à l'Eternel ;
Certainement il ne demeurera point im-
puni.
- L'iniquité sera expiée par la bonté et
la vérité ;
Et par la crainte de l'Eternel, on se dé-
tourne du mal.
- Quand l'Eternel prend plaisir aux voies
d'un homme,
Il réconcilie même ses ennemis avec lui.
- Peu, avec justice,
Vaut mieux que de grands revenus sans
équité.
- Le cœur de l'homme cherche sa voie ;
Mais c'est l'Eternel qui dirige ses pas.
- Les lèvres du roi prononcent des ora-
cles ;
Que sa bouche, quand il juge, ne soit
pas inique !
- Le poids et la balance justes appartiennent
à l'Eternel ;
Toutes les pierres du sachel¹ sont l'œu-
vre de Dieu.
- Que les rois aient horreur de faire le mal,
Car c'est la justice qui affermit le trône.
- Les rois prennent plaisir aux paroles
justes,
Et ils aiment celui qui parle avec droi-
ture.
- La fureur du roi est un messenger de
mort ;
Mais l'homme sage l'apaise.
- ¹ Pierres qui servaient de poids et qu'on te-
nait dans un petit sac.

- 15 Quand s'éclaire le visage du roi, c'est la vie,
Et sa faveur est comme une ondée printanière. Celui qui ferme les yeux pour méditer 30 des desseins pervers,
Celui qui serre les lèvres, a déjà accompli le mal.
- 16 Combien il vaut mieux acquérir la sagesse que l'or fin !
Et combien il est plus excellent d'acquérir la prudence que l'argent ! Les cheveux blancs sont une couronne 31 d'honneur ;
C'est dans la voie de la justice qu'elle se trouve.
- 17 Le chemin des hommes droits se détourne du mal ;
Celui-là garde son âme qui surveille sa conduite. Celui qui est patient vaut mieux que le 32 plus vaillant guerrier ;
Et celui qui est maître de son cœur vaut mieux que celui qui prend des villes.
- 18 L'orgueil précède l'écrasement,
Et la présomption d'esprit, la ruine. On jette le sort dans le pan de la robe ; 33
Mais toujours la décision vient de l'Eternel.
- 19 Il vaut mieux être humble avec les affligés,
Que de partager le butin avec les orgueilleux. Mieux vaut un morceau de pain sec, 17
avec la paix,
Qu'une maison où abondent les festins que troublent des querelles.
- 20 Celui qui est attentif à la parole trouve le bonheur,
Et celui qui se confie en l'Eternel est heureux. Le serviteur prudent dominera sur le 2
fils qui fait honte.
Et il aura part à l'héritage avec les frères.
- 21 Celui qui a un cœur sage est appelé intelligent ;
Et la douceur des paroles augmente le savoir. Le fourneau éprouve l'argent, et le creuset l'or ; 3
Celui qui éprouve les cœurs, c'est l'Eternel.
- 22 La prudence est, pour celui qui la possède, une source de vie ;
Mais le châtimement des fous, c'est leur folie. Le méchant est attentif à la lèvre injuste, 4
Et le menteur écoute la langue pernicieuse.
- 23 Le cœur du sage rend sa bouche prudente,
Et augmente le savoir sur ses lèvres. Celui qui se moque du pauvre outrage 5
celui qui l'a créé ;
Et celui qui se réjouit d'un malheur ne restera pas impuni.
- 24 Les paroles agréables sont un rayon de miel,
Une douceur pour l'âme, et la santé du corps. Les enfants des enfants sont la couronne 6
des vieillards ;
Et les pères sont la gloire de leurs enfants.
- 25 Il y a telle voie qui semble droite à l'homme
Et dont l'issue aboutit à la mort. Un langage solennel ne convient point à 7
un sot ;
Combien moins un langage menteur à un prince !
- 26 Le travailleur travaille pour lui-même,
Parce que sa bouche l'y contraint. Un présent est une pierre précieuse pour 8
qui le possède ;
Partout où il s'adresse, il réussit.
- 27 L'homme méchant creuse une fosse de malheur,
Et il y a sur ses lèvres comme un feu consumant. Celui qui cherche l'amitié jette un voile 9
sur les fautes ;
Mais celui qui les rappelle sans cesse divise les meilleurs amis.
- 28 L'homme pervers sème des querelles,
Et le médisant divise les meilleurs amis. La répréhension produit plus d'effet sur 10
l'homme intelligent
Que cent coups sur l'insensé.
- 29 L'homme violent entraîne son compagnon
Et le fait marcher dans une voie qui n'est pas bonne. Le méchant ne cherche que rébellion ; 11
Mais un messenger cruel sera envoyé contre lui.

- 12 Mieux vaut rencontrer une ourse qui a perdu ses petits,
Qu'un insensé dans sa folie.
- 13 Le malheur ne quittera point la maison
De celui qui rend le mal pour le bien.
- 14 Commencer une querelle, c'est ouvrir
un passage à l'eau ;
Avant que la dispute n'éclate, retire-toi.
- 15 Celui qui déclare juste le méchant et celui qui condamne le juste
Sont tous deux en abomination à l'Eternel.
- 16 A quoi sert l'argent dans la main d'un insensé pour acheter la sagesse
Puisqu'il manque de sens ?
- 17 L'intime ami aime en tout temps,
Et dans la détresse il devient un frère.
- 18 Celui-là est dépourvu de sens
Qui frappe dans la main et qui se porte caution auprès de son prochain.
- 19 Celui qui aime les querelles aime le péché ;
Et celui qui élève trop sa porte veut qu'elle croule.
- 20 Le cœur pervers ne trouvera point le bonheur,
Et la langue double tombera dans le malheur.
- 21 Celui qui a donné naissance à un insensé en aura du chagrin ;
Et le père d'un sot ne se réjouira point.
- 22 Un cœur joyeux est un bon remède ;
Mais un esprit abattu dessèche les os.
- 23 Le méchant accepte le présent offert en secret,
Pour faire fléchir les règles de la justice.
- 24 L'homme intelligent a devant lui la sagesse ;
Mais les yeux de l'insensé vont au bout de la terre.
- 25 L'enfant insensé fait le chagrin de son père,
Et l'amertume de celle qui l'a enfanté.
- 26 Il n'est pas bon de condamner le juste à l'amende,
Ni de frapper les hommes honnêtes à cause de leur droiture.
- 27 L'homme qui mesure ses paroles a la vraie connaissance
Et celui qui a l'esprit calme est un homme de sens.
- Même le fou, quand il se tait, passe pour un sage,
Et celui qui ferme ses lèvres est intelligent.
- Celui qui s'isole cherche ce qui lui plaît ;
Il s'emporte contre tout ce qui est raisonnable.
- Ce n'est pas à l'intelligence que l'insensé prend plaisir.
Mais plutôt à manifester ce qu'il a dans le cœur.
- Quand vient le méchant, vient aussi le mépris ;
Et, avec l'ignominie, vient l'opprobre.
- Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes ;
Et la source de la sagesse est un ruisseau jaillissant.
- Il n'est pas bon d'avoir égard à la personne du méchant,
Pour faire tort au juste dans le jugement.
- Les lèvres de l'insensé amènent la querelle,
Et sa bouche appelle les coups.
- La bouche de l'insensé est une ruine pour lui,
Et ses lèvres sont un piège pour son âme.
- Les paroles du médisant sont comme des friandises ;
Elles pénétrèrent jusqu'au fond des entrailles.
- Celui qui se relâche dans son ouvrage
Est déjà le frère du dissipateur.
- Le nom de l'Eternel est une forteresse ;
Le juste s'y réfugie et y trouve une haute retraite.
- Les biens du riche sont sa ville forte ;
Ils sont comme une haute muraille dans son imagination.
- Celui dont le cœur s'enfle d'orgueil est près de la ruine ;
Mais l'humilité précède la gloire.
- Celui qui répond avant d'avoir écouté
Fait une folie et s'attire la confusion.
- L'esprit de l'homme le soutient dans la maladie ;
Mais l'esprit abattu, qui le relèvera ?
- Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance,
Et l'oreille des sages la recherche.

- 16 Le présent d'un homme lui fait faire place.
Et lui donne accès auprès des grands.
- 17 Celui qui plaide le premier semble avoir raison ;
Mais quand l'autre partie survient, on examine la cause à fond.
- 18 Le sort met fin aux procès
Et décide entre les puissants.
- 19 Un frère lésé dans son droit résiste plus qu'une ville forte ;
Et de tels différends sont comme les verrous d'un château.
- 20 C'est du fruit de sa bouche qu'un homme rassasie son corps ;
Il se rassasie du produit de ses lèvres.
- 21 La mort et la vie sont au pouvoir de la langue.
Et celui qui l'aime en mangera les fruits.
- 22 Celui qui a trouvé une femme a trouvé le bonheur ;
C'est une faveur qu'il a obtenue de l'Eternel.
- 23 Le pauvre parle en suppliant ;
Et le riche répond avec dureté.
- 24 Celui qui a de nombreux amis les a pour son malheur ;
Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère.
- 25 Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité,
Que celui qui parle avec perversité et qui est insensé.
- 26 Vivre sans intelligence n'est pas bon.
Et celui qui précipite ses pas s'égare.
- 27 La folie de l'homme le met sur une voie mauvaise ;
Et c'est contre l'Eternel que son cœur s'irrite.
- 28 La richesse amène beaucoup d'amis ;
Mais le pauvre est délaissé, même de son compagnon.
- 29 Le faux témoin ne demeurera point impuni,
Et celui qui profère des mensonges n'échappera point.
- 30 L'homme généreux a beaucoup de flatteurs,
Et chacun est ami de celui qui donne.
- 31 Tous les frères du pauvre le haïssent,
Combien plus ses compagnons se retireront-ils de lui !
- Il les presse de ses paroles : ils ne sont plus là !
- Celui qui acquiert du sens aime son âme.
Et celui qui conserve la prudence trouvera le bien.
- Le faux témoin ne demeurera point impuni ;
Et celui qui profère des mensonges périra.
- Il ne sied pas à un insensé de vivre dans les délices ;
Combien moins à un esclave de dominer sur les princes !
- L'homme prudent retient sa colère ;
Et c'est un honneur pour lui d'oublier l'offense.
- L'indignation du roi est comme le rugissement d'un jeune lion,
Et sa faveur, comme la rosée sur l'herbe.
- Un enfant insensé est un grand malheur pour son père,
Et les querelles d'une femme sont une gouttière intarissable.
- Une maison et des richesses sont un héritage des pères ;
Mais une femme prudente est un don de l'Eternel.
- La paresse plonge dans le sommeil,
Et l'âme indolente aura faim.
- Celui qui garde le commandement garde son âme ;
Celui qui ne veille pas sur ses voies mourra.
- Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel
Qui lui rendra son bienfait.
- Châtie ton enfant, tandis qu'il y a de l'espoir ;
Mais ne t'empare pas jusqu'à le faire mourir.
- Celui dont la fureur est grande en portera le châtiment ;
Car s'il lui est épargné, il faudra de nouveau intervenir.
- Ecoute le conseil et reçois l'instruction.
Afin que tu sois sage dans la suite de ta vie.
- Il y a beaucoup de projets dans le cœur de l'homme ;
Mais c'est le dessein de l'Eternel qui prévaut.

- 22 La parure de l'homme, c'est sa bonté ;
Et le pauvre vaut mieux que le menteur. 10
- 23 La crainte de l'Eternel conduit à la vie ;
On est rassasié et l'on passe la nuit sans
être atteint d'aucun mal. 11
- 24 Le paresseux plonge la main dans le plat,
Et il ne la ramène pas même à sa bouche. 12
- 25 Si tu frappes le moqueur, le simple
deviendra avisé ;
Et si tu reprends un homme intelligent,
il comprendra ce qu'il faut savoir. 13
- 26 Il ruine son père et fait fuir sa mère,
Le fils qui fait honte et dont on rougit. 14
- 27 Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction,
Si c'est pour te détourner des leçons de
la sagesse. 15
- 28 Le témoin pervers se moque de la jus-
tice,
Et la bouche des méchants se repaît
d'iniquité. 16
- 29 Les jugements sont préparés pour les
moqueurs,
Et les coups pour le dos des insensés. 17
- 20 Le vin est moqueur, la cervoise ¹ est
tumultueuse,
Et quiconque en fait excès n'est pas sage. 18
- 2 La terreur qu'inspire le roi est comme
le rugissement d'un jeune lion ;
Celui qui l'irrite se fait tort à lui-même. 19
- 3 C'est une gloire pour l'homme de s'abs-
tenir des disputes ;
Il n'y a que le fou qui s'emporte. 20
- 4 Le paresseux ne labouré point à cause
du mauvais temps ;
Lors de la moisson il cherche, mais il
n'a rien. 21
- 5 La pensée dans le cœur de l'homme
est comme une eau profonde ;
L'homme intelligent y puisera. 22
- 6 La plupart des hommes vantent leur
propre bonté ;
Mais qui trouvera un homme vraiment
sûr ? 23
- 7 Le juste marche dans son intégrité ;
Heureux ses enfants après lui ! 24
- 8 Le roi assis sur le trône de la justice
Dissipe tout mal par son regard. 25
- 9 Qui peut dire : J'ai purifié mon cœur ;
Je suis net de mon péché ? 26
- Le double poids et la double mesure 10
Sont tous deux en abomination à l'Eter-
nel.
- L'enfant fait déjà connaître par ses 11
actions
Si son œuvre sera pure et droite.
- L'oreille qui entend et l'œil qui voit, 12
C'est l'Eternel qui a fait l'un et l'au-
tre.
- N'aime point le sommeil, de peur que 13
tu ne deviennes pauvre ;
Ouvre tes yeux, et tu seras rassasié de
pain.
- L'acheteur dit : « Mauvais, mauvais ! » 14
Puis il s'en va, et il s'applaudit de son
achat.
- Il y a de l'or et beaucoup de perles ; 15
Mais les lèvres intelligentes sont un vase
précieux.
- Quand quelqu'un aura cautionné un 16
étranger, prends son vêtement ;
Exige de lui un gage, puisqu'il a répon-
du pour des étrangers.
- Le pain, acquis par la tromperie, est 17
agréable à l'homme ;
Mais ensuite, il aura la bouche remplie
de gravier.
- Les projets s'affermissent par le conseil ; 18
Fais donc la guerre avec prudence.
- Celui qui va médissant révèle les secrets : 19
Evite donc celui qui aime à ouvrir ses
lèvres.
- La lampe de celui qui maudit son père 20
ou sa mère
S'éteindra dans les ténèbres les plus
profondes.
- L'héritage trop vite acquis à l'origine 21
Ne sera point béni dans la suite.
- Ne dis point : « Je me vengerai » ; 22
Espère en l'Eternel, et il te délivrera.
- Le double poids est en abomination à 23
l'Eternel,
Et la balance fausse n'est pas chose
bonne.
- C'est l'Eternel qui dirige les pas de 24
l'homme ;
A l'homme de considérer la voie dans
laquelle il s'engage !
- C'est un piège pour l'homme de s'en- 25
gager à la légère,
Et de ne réfléchir qu'après les vœux
prononcés.

¹ Sorte de bière.

- 26 Le roi sage passe les méchants au crible,
Et il fait tourner la roue ¹ sur eux. Et quand on instruit le sage, il acquiert de la connaissance.
- 27 L'esprit de l'homme est une lampe de L'Eternel ;
Il s'onde toutes les retraites cachées du cœur. Le Juste ¹ a l'œil sur la maison du 12 méchant ;
Il précipite les méchants dans le malheur.
- 28 La bonté et la vérité garderont le roi ;
Il soutient son trône par la bonté. Celui qui ferme son oreille au cri du 13 misérable
Crier aussi lui-même, et on ne lui répondra point.
- 29 La force des jeunes gens est leur gloire,
Et les cheveux blancs sont l'honneur des vieillards. Le don fait en secret apaise la colère, 14
Et le présent, glissé dans le sein, calme le plus violent courroux.
- 30 Ce qui corrige le méchant, ce sont les blessures qui meurtrissent
Et les coups qui atteignent jusqu'au fond des entrailles. Faire ce qui est droit est une joie pour 15 le juste ;
Mais c'est un supplice ² pour ceux qui pratiquent l'iniquité.
- 21 Le cœur du roi est comme un cours d'eau dans la main de l'Eternel
Qui l'incline à tout ce qu'il veut. L'homme qui s'égare loin du chemin de 16 la prudence
Aura sa demeure dans l'assemblée des morts.
- 2 Toutes les voies que l'homme suit sont droites à ses yeux ;
Mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Eternel. Celui qui aime la joie sera indigent, 17
Et celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichira point.
- 3 Faire ce qui est juste et droit
Est plus agréable à l'Eternel que des sacrifices. Le méchant sert de rançon pour le juste. 18
Et le trompeur pour les hommes droits.
- 4 Regards hautains et cœur enflé,
Tout cet éclat ² des méchants n'est que péché. Mieux vaut habiter dans une terre dé- 19 serte,
Qu'avec une femme querelleuse et chagrine.
- 5 Les projets de l'homme diligent produisent l'abondance ;
Mais tout homme qui se hâte trop tombe dans la disette. Il y a des trésors précieux et de l'huile 20 dans la demeure du sage ;
Mais l'homme insensé les engloutit.
- 6 Des trésors, acquis par une langue trompeuse,
Sont une vapeur qui se dissipe ; ils attirent la mort. Celui qui recherche la justice et la bonté 21
Trouvera la vie, la justice et la gloire.
- 7 La violence des méchants est leur ruine
Parce qu'ils refusent de faire ce qui est droit. Le sage entre dans la ville des hommes 22 forts,
Et il abat la force qui faisait leur assurance.
- 8 La voie du coupable est tortueuse ;
Mais l'innocent agit avec droiture. Celui qui garde sa bouche et sa langue 23
Garde son âme de la détresse.
- 9 Mieux vaut habiter au coin d'un toit,
Que partager la demeure d'une femme querelleuse. On appelle moqueur un insolent superbe, 24
Qui agit dans l'emportement de son arrogance.
- 10 L'âme du méchant souhaite le mal ;
Son prochain ne trouve point grâce devant lui. Les désirs du paresseux le tuent, 25
Parce que ses mains refusent de travailler.
- 11 Quand on punit le moqueur, le simple en devient sage. Il passe tout son temps à faire des sou- 26 haits ;
Mais le juste donne sans épargner.

¹ C'est-à-dire la roue du chariot qui foule le blé. — ² Litt. : *La lampe*.

¹ L'Eternel. — ² Litt. : *C'est la terreur de ceux*.

- 27 Le sacrifice des méchants est une abomination;
Combien plus s'ils l'apportent dans
un dessein criminel !
- 28 Le témoin menteur périra ;
Mais l'homme qui écoute pourra toujours parler.
- 29 L'homme méchant s'arme d'effronterie ;
Mais l'homme droit affermit ses pas.
- 30 Ni la sagesse, ni la prudence, ni les desseins les mieux conçus
Ne peuvent résister à l'Eternel.
- 31 Le cheval est équipé pour le jour de la bataille ;
Mais c'est l'Eternel qui donne la victoire.
- 22** Bonne renommée vaut mieux que de grandes richesses,
L'estime est préférable à l'argent et à l'or.
- 2 Riche et pauvre se rencontrent ;
C'est l'Eternel qui les a créés l'un et l'autre.
- 3 L'homme avisé prévoit le mal et se met à l'abri ;
Mais les simples passent outre et en portent la peine.
- 4 Le fruit de l'humilité et de la crainte de l'Eternel,
C'est la richesse, la gloire et la vie.
- 5 Il y a des épines, des pièges dans la voie du pervers ;
Celui qui garde son âme s'en éloignera.
- 6 Enseigne à l'enfant la voie qu'il doit suivre ;
Même lorsqu'il sera devenu vieux, il ne s'en écartera point.
- 7 Le riche domine sur les pauvres,
Et celui qui emprunte est le serviteur de l'homme qui prête.
- 8 Celui qui sème l'injustice moissonnera la vanité,
Et le bâton de sa fureur sera brisé.
- 9 L'homme au regard compatissant sera béni,
Parce qu'il donne de son pain au pauvre.
- 10 Chasse le moqueur et la dispute s'en ira ;
La querelle et l'outrage cesseront.
- 11 Celui qui aime la pureté du cœur
Et qui a de la grâce dans ses discours,
aura le roi pour ami.
- Les yeux de l'Eternel protègent la sagesse ;
Mais il confond les paroles du perfide.
- Le paresseux dit : « Le lion est là dehors ;
Je serai tué dans la rue ».
- La bouche des étrangères est une fosse profonde ;
Celui contre qui l'Eternel est irrité y tombera.
- La folie est attachée au cœur de l'enfant ;
Mais les verges du châtiment l'éloigneront de lui.
- Celui qui opprime le pauvre l'enrichit ;
Celui qui donne au riche ne fait que le ruiner.
- Prête l'oreille et écoute les paroles des sages ;
Applique ton cœur à ma science.
Car il est bon que tu les gardes dans ton cœur
Et qu'elles demeurent toutes présentes sur tes lèvres.
C'est toi que je veux instruire aujourd'hui,
Afin que ta confiance soit en l'Eternel.
- N'ai-je pas déjà écrit pour toi
Avec réflexion et discernement,
Pour t'enseigner des choses certaines,
des paroles de vérité,
Afin que tu répondes par des paroles vraies à ceux qui t'envoient ?
- Ne dépouille pas le pauvre, parce qu'il est pauvre,
Et n'opprime point le faible en justice ¹.
Car l'Eternel défendra leur cause,
Et ôtera la vie à ceux qui les auront pillés.
- Ne sois point le compagnon de l'homme colère,
Et ne va point avec l'homme violent,
De peur que tu ne t'habitues à suivre ses voies,
Et qu'elles ne soient un piège pour ton âme.
- Ne sois point de ceux qui disent :
Touchez là ;
De ceux qui cautionnent pour les dettes.
Si tu n'avais pas de quoi payer,
Pourquoi te ferais-tu enlever le lit où tu couches ?
- Ne déplace point la borne ancienne
Que tes pères ont posée.

¹ Litt. : *A la porte de la ville, où se rendait la justice.*

- 29 As-tu vu un homme habile dans son travail ?
Il sera au service des rois, et non à celui de gens obscurs.
- 23 Quand tu t'assieds pour manger avec un prince,
Considère avec attention ce qui est devant toi ;
2 Mets plutôt un couteau à ta gorge
Si ton appétit te domine.
3 Ne désire point ses friandises ;
Car c'est une nourriture trompeuse.
- 4 Ne te fatigue pas à gagner des richesses ;
N'y applique pas ton esprit.
5 Y jettes-tu les yeux ? Elles ne sont déjà plus.
Car elles se font des ailes,
Comme l'aigle qui s'envole vers les cieux.
- 6 Ne mange pas le pain de l'envieux,
Et ne désire point ses friandises ;
7 Car il fait son calcul en lui-même.
Il te dira bien : Mange et bois,
Mais son cœur n'est point avec toi.
8 Tu vomiras le morceau que tu auras mangé,
Et tu auras perdu tes belles paroles.
- 9 Ne parle point aux oreilles d'un insensé ;
Car il méprisera la prudence de tes discours.
- 10 Ne déplace point la borne ancienne,
Et n'entre point dans les champs des orphelins ;
11 Car leur vengeur est puissant ;
Il leurendra leur cause contre toi.
- 12 Applique ton cœur à l'instruction,
Et tes oreilles aux paroles de la connaissance.
- 13 N'épargne point la correction au jeune enfant ;
Si tu le frappes avec des verges, il ne mourra point.
14 En le frappant avec des verges,
Tu délivreras son âme du Séjour des Morts.
- 15 Mon fils, si ton cœur est sage,
Mon cœur aussi se réjouira ;
16 Et mes entrailles tressailliront de joie,
Quand tes lèvres parleront avec droiture.
- 17 Que ton cœur ne porte pas envie aux pécheurs ;
Mais qu'il vive tous les jours dans la crainte de l'Eternel.
18 Car il y a certainement un avenir,
Et ton espérance ne sera point trompée.
- 19 Toi, mon fils, écoute et deviens sage,
Et dirige ton cœur dans la bonne voie.
- Ne sois point avec les buveurs de vin, 20
Avec ceux qui aiment la bonne chère.
Car le buveur et le gourmand deviennent 21
dront pauvres,
Et le dormeur sera vêtu de haillons.
- Ecoute ton père ; c'est lui qui t'a donné 22
la vie ;
Et ne méprise point ta mère quand elle
sera devenue vieille.
Achète la vérité, et ne la revends point ; 23
Achète la sagesse, l'instruction et la prudence.
- Le père du juste ■ une grande joie ; 24
Et celui qui a donné la vie à un enfant
sage s'en réjouira.
Que ton père et ta mère se réjouissent, 25
Et que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse.
- Mon fils, donne-moi ton cœur, 26
Et que tes yeux s'appliquent à suivre mes voies.
Car la femme débauchée est une fosse 27
profonde,
Et l'étrangère est un puits étroit.
Elle se tient en embuscade comme un 28
brigand,
Et elle rend beaucoup d'hommes infidèles.
- Pour qui le cri : Malheur à moi ? Pour 29
qui : Hélas ?
Pour qui les querelles ? Pour qui la
plainte ?
Pour qui les blessures sans raison ?
Pour qui les yeux rouges ?
Pour ceux qui s'attardent auprès du 30
vin,
Qui vont déguster le vin parfumé.
- Ne regarde pas le vin à la couleur vermeille, 31
Quand il brille dans la coupe
Et qu'il coule aisément.
A la fin, il mord comme un serpent, 32
Et pique comme un basilic.
Tes yeux regarderont les femmes étrangères, 33
Et ton cœur parlera d'une manière déréglée ;
Et tu seras comme un homme couché 34
au milieu de la mer,
Comme un homme couché au sommet
d'un mât.
On m'a battu, diras-tu, et je n'ai point 35
de mal ;
On m'a frappé, et je ne l'ai point senti.
Quand je me réveillerai, j'irai boire
encore.
- Ne porte pas envie aux hommes méchants, 24
Et ne désire pas leur compagnie.
Car leur cœur médite la ruine, 2
Et leurs lèvres profèrent l'iniquité.

- 3 C'est par la sagesse que la maison est bâtie,
Et c'est par la prudence qu'elle est affermie.
- 4 Par l'intelligence, les chambres sont remplies
De tous les biens précieux et agréables.
- 5 L'homme sage est plein de force,
Et l'homme intelligent devient puissant.
- 6 C'est avec des règles de prudence qu'on fait la guerre,
Et le grand nombre des conseillers donne la victoire.
- 7 La sagesse est trop élevée pour un insensé ;
Il n'ouvre pas la bouche dans l'assemblée ¹.
- 8 Celui qui médite de faire le mal,
On l'appelle un maître fourbe.
- 9 Les projets de la folie sont un péché,
Et le moqueur est en abomination aux hommes.
- 10 Si tu perds courage au jour de la détresse,
Ta force sera bien diminuée.
- 11 Délivre ceux qu'on entraîne à la mort,
Et sauve ceux qui vont en chancelant au supplice.
- 12 Si tu dis : « Nous n'en avons rien su »,
Celui qui pèse les cœurs ne le discernera-t-il point ?
Celui qui veille sur ton âme ne le saura-t-il point ?
Et ne rendra-t-il pas à chacun selon son œuvre ?
- 13 Mon fils, mange du miel, car il est bon,
Et le rayon de miel est doux à ton palais.
- 14 Telle sera pour ton âme la connaissance de la sagesse ;
Si tu la trouves, il y a pour toi un avenir,
Et ton espérance ne sera point trompée.
- 15 Méchant, ne dresse pas d'embûches contre la demeure du juste,
Et ne dévaste pas son habitation.
- 16 Car le juste tombera sept fois, et il se relèvera ;
Mais les méchants seront précipités dans le malheur.
- 17 Si ton ennemi tombe, ne t'en réjouis pas ;
Et que ton cœur ne prenne point plaisir à sa ruine.
- 18 De peur que l'Eternel ne le voie, et que cela ne lui déplaie,
Et qu'il ne détourne de lui sa colère.
- Ne t'irrite point à cause de ceux qui font le mal ;
Ne porte pas envie aux méchants ;
Car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal,
Et la lampe des méchants s'éteint.
- Mon fils, crains l'Eternel et le roi,
Et ne t'associe pas aux intrigants.
Car leur ruine surviendra tout d'un coup,
Et qui sait le malheur qui arrivera aux uns et aux autres ?
- Voici encore des sentences qui viennent des sages :
Il n'est pas bon d'être partial quand on rend la justice.
Celui qui dit au méchant : « Tu es juste ! »
Les peuples le maudiront et les nations le détesteront.
- Mais ceux qui le punissent s'en trouveront bien :
Sur eux viendront la bénédiction et le bonheur.
- Celui qui fait une réponse juste à quelqu'un
Lui donne comme un baiser sur les lèvres.
- Règle ton ouvrage en dehors,
Et mets tes champs en bon état,
Et puis tu bâtiras ta maison.
- Ne témoigne pas sans motif contre ton chain :
Voudrais-tu tromper par tes paroles ?
- Ne dis point : Je lui ferai comme il m'a fait ;
Je rendrai à cet homme selon son œuvre.
- J'ai passé près du champ d'un paresseux,
Et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens ;
Et voici que les chardons y croissaient partout ;
Les ronces en couvraient la surface,
Et son mur de pierres s'était écroulé.
Quand je vis ce spectacle, je fis attention ;
Je le contemplai, et j'en tirai instruction.
- Un peu dormir, un peu sommeiller,
Un peu croiser les mains pour rester couché,
Et ta pauvreté viendra comme un rôdeur,
Et ta disette comme un homme armé.

Seconde collection des sentences de Salomon.

Voici encore des proverbes de Salomon, copiés par les gens d'Ezéchias, roi de Juda. **25**

La gloire de Dieu est de cacher les choses ;
Mais la gloire des rois est de les sonder. **2**

¹ Litt. : à la porte.

- 3 On ne peut sonder ni la hauteur des cieux,
Ni la profondeur de la terre, ni le cœur des rois. | Tel est le perfide en qui l'on se confie au jour du malheur.
- 4 Ote les scories de l'argent,
Il en sort un vase pour le fondeur. | Celui qui chante des chansons à un cœur affligé 20
- 5 Ote le méchant qui est devant le roi,
Et son trône sera affermi par la justice. | Est comme celui qui ôte son vêtement par un temps froid.
- 6 Ne fais pas le magnifique devant le roi,
Et ne te place point parmi les grands. | Et comme du vinaigre répandu sur du nitre.
- 7 Car il vaut mieux qu'on te dise : « Monte ici »,
Que si l'on t'abaissait devant le prince qui t'admet en sa présence. | Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ;
Et s'il a soif, donne-lui à boire. 21
- 8 Ne te hâte pas d'engager un procès,
De peur qu'à la fin tu ne saches que faire,
Quand ton prochain t'aura confondu. | Tu amasseras ainsi des charbons ardents sur sa tête. 22
- 9 Plaide ta cause contre ton prochain ;
Mais ne révèle pas le secret d'autrui. | Et l'Eternel te récompensera.
- 10 De peur que s'il l'apprend, il ne te le reproche,
Et que ta mauvaise réputation subsiste toujours. | Le vent du Nord produit la pluie, 23
- 11 Les paroles dites à propos
Ressemblent à des pommes d'or dans des vases d'argent ciselé. | Et la langue perfide assombrit les visages.
- 12 La réprimande d'un sage, pour une oreille attentive,
Est un anneau d'or, un joyau d'or fin. | Mieux vaut habiter au coin d'un toit, 24
- 13 L'ambassadeur fidèle est, pour celui qui l'envoie,
Comme la fraîcheur de la neige en un jour de moisson,
Et il restaure l'âme de son maître. | Que de partager la demeure d'une femme querelleuse.
- 14 Celui qui se vante faussement de sa libéralité
Est comme les nuages et le vent sans pluie. | De bonnes nouvelles apportées d'un pays éloigné 25
- 15 Le prince est fléchi par la patience,
Et la langue douce brise les os. | Sont comme de l'eau fraîche pour un homme altéré.
- 16 Si tu trouves du miel, garde-toi d'en abuser,
De peur d'avoir à le vomir si tu en manges trop. | Le juste qui chancelle devant le méchant 26
- 17 Mets rarement le pied dans la maison de ton prochain,
De peur qu'il ne se fatigue de toi et n'en vienne à te haïr. | Est comme une fontaine troublée, comme une source corrompue.
- 18 L'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain
Est une massue, une épée et une flèche aigüe. | Il n'est pas bon de manger trop de miel, 27
- 19 Une dent qui se casse, un pied qui glisse, | Est mauvais de recevoir trop de louanges.
- 20 | L'homme qui n'est pas maître de lui-même 28
- 21 | Est comme une ville démantelée, privée de remparts.
- 22 | La neige ne convient pas en été, ni la pluie pendant la moisson ; 26
- 23 | Ainsi la gloire ne convient pas à un insensé.
- 24 | Comme l'oiseau s'enfuit, comme l'hirondelle s'envole, 2
- 25 | Ainsi la malédiction imméritée reste sans effet.
- 26 | Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne 3
- 27 | Et les verges pour le dos des insensés.
- 28 | Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, 4
- 29 | De peur de lui ressembler toi-même.
- 30 | Réponds à l'insensé selon sa folie, 5
- 31 | De peur qu'il ne s'imagine être sage.
- 32 | Celui qui confie des messages à un insensé 6
- 33 | Se coupe les pieds et s'abreuve de peines.
- 34 | Les jambes de l'impotent sont sans forces ; 7

- Ainsi est une sentence dans la bouche des insensés.
- 8 Faire honneur à un insensé,
C'est mettre une pierre précieuse dans un tas de cailloux.
- 9 Une maxime dans la bouche des sots
Est comme une branche d'épine dans la main d'un ivrogne.
- 10 Celui qui prend à son service les insensés et les passants
Est comme un archer qui blesse tout le monde.
- 11 Comme le chien retourne à ce qu'il a vomé,
Ainsi l'insensé revient à sa folie.
- 12 As-tu vu un homme qui croit être sage ?
Il y a plus à espérer d'un insensé que de lui.
- 13 Le paresseux dit : « Il y a un grand lion dans le chemin ;
Le lion est dans les rues ! »
- 14 Comme la porte tourne sur ses gonds,
Le paresseux se retourne sur son lit.
- 15 Le paresseux plonge la main dans le plat,
Et trouve pénible de la ramener à sa bouche.
- 16 Le paresseux se croit plus sage
Que sept hommes qui répondent avec bon sens.
- 17 Le passant qui s'emporte pour une querelle qui ne le regarde pas
Est comme celui qui saisit un chien par les oreilles.
- 18 Comme un furieux lançant des tisons,
Des fièches et la mort,
- 19 Tel est l'homme qui trompe son prochain,
Et qui dit : « N'était-ce pas pour jouer ? »
- 20 Faute de bois, le feu s'éteint ;
Faute de rapporteurs, les querelles s'apaisent.
- 21 Le charbon sert à faire de la braise et le bois du feu ;
Ainsi l'homme querelleur excite la dispute.
- 22 Les paroles du médisant sont comme des friandises ;
Elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.
- 23 Des paroles ardentes et un cœur mauvais
Sont un alliage d'argent appliqué sur un vase d'argile.
- 24 Celui qui hait parle avec dissimulation,
Et au dedans de lui il cache la fraude.
- 25 Quand il parlera d'une voix gracieuse,
ne le crois point ;
Car il y a sept abominations dans son cœur.
- S'il cache sa haine sous des apparences trompeuses,
Sa méchanceté se découvrira dans l'assemblée.
- Celui qui creuse une fosse y tombera,
Et la pierre reviendra sur celui qui la roule.
- La langue trompeuse hait ceux qu'elle a abattus
Et la bouche flatteuse amène la ruine.
- Ne te vante pas du lendemain ;
Car tu ne sais pas ce que ce jour enfantera.
- Qu'un autre fasse ton éloge, et non ta propre bouche ;
Que ce soit un étranger, et non tes propres lèvres.
- La pierre est pesante et le sable est lourd ;
Mais plus pesante encore est la colère d'un insensé.
- La fureur est cruelle et la colère est comme un torrent ;
Mais qui pourra subsister devant la jalousie ?
- Une réprimande ouverte
Vaut mieux qu'une amitié qui se cache.
- Les blessures faites par un ami prouvent sa fidélité ;
Mais celui qui hait prodigue les baisers.
- Celui qui est rassasié foule aux pieds les rayons de miel ;
Mais celui qui a faim trouve doux même ce qui est amer.
- Tel un oiseau qui erre loin de son nid,
Tel est l'homme qui erre loin de son pays.
- L'huile et le parfum réjouissent l'âme ;
Telle est la douceur d'un ami dont le conseil vient du cœur.
- Ne quitte pas ton ami, ni l'ami de ton père,
Et ne va point dans la maison de ton frère au jour de ta détresse ;
Un voisin qui est près vaut mieux qu'un frère qui est loin.
- Mon fils, sois sage et réjouis mon cœur,
Et je pourrai répondre à celui qui m'outragera.
- L'homme avisé prévoit le mal et se met à l'abri ;
Mais les simples passent outre et en portent la peine.
- Quand quelqu'un aura cautionné un étranger, prends son vêtement ;

- Exige de lui un gage puisqu'il a répondu pour des étrangers. 3
- 14 Celui qui bénit son ami à haute voix, de bon matin,
Sera considéré comme s'il le maudissait. 4
- 15 Une gouttière continuelle en un jour de grande pluie,
Et une femme querelleuse, c'est tout un. 4
- 16 Qui veut la retenir, veut arrêter le vent
Et prendre de l'huile avec la main. 5
- 17 Le fer aiguise le fer,
Ainsi un homme en aiguise un autre. 6
- 18 Celui qui garde le figuier mangera de son fruit ;
Ainsi celui qui veille sur son maître sera honoré. 6
- 19 Comme dans l'eau le visage répond au visage,
Ainsi le cœur d'un homme répond à celui d'un autre homme. 7
- 20 Le Séjour des Morts et l'Abîme ne sont jamais rassasiés ;
De même les yeux de l'homme sont insatiables. 8
- 21 Le fourneau éprouve l'argent et le creuset l'or ;
Ainsi l'homme est jugé d'après sa renommée. 9
- 22 Quand tu pilerais le fou dans un mortier,
Parmi du grain, avec un pilon,
Sa folie ne le quitterait pas. 10
- 23 Applique-toi à connaître l'état de tes brebis ;
Donne tes soins à tes troupeaux. 11
- 24 Car les richesses ne durent pas toujours,
Et la couronne ne demeure pas d'âge en âge. 12
- 25 Le foin est récolté, la verdure apparaît,
Et les herbes des montagnes sont recueillies ; 13
- 26 Les agneaux te fourniront le vêtement,
Et les bœufs le prix d'un champ. 14
- 27 Le lait des chèvres suffira pour ta nourriture,
Pour la nourriture de ta maison et pour l'entretien de tes servantes. 15
- 28 Le méchant fuit sans qu'on le poursuive ;
Mais le juste a de l'assurance comme un jeune lion. 16
- 2 Dans un pays en révolte, les chefs sont nombreux ;
Mais sous un homme intelligent, expérimenté,
L'ordre est affermi. 16
- Un homme pauvre qui opprime les misérables
Est une pluie qui balaie tout et qui cause la famine. 3
- Ceux qui abandonnent la loi louent les méchants ;
Mais ceux qui observent la loi leur font la guerre. 4
- Les gens adonnés au mal ne comprennent point ce qui est juste :
Mais ceux qui cherchent l'Eternel comprennent tout. 5
- Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité,
Que celui dont les voies sont tortueuses et qui est riche. 6
- Celui qui garde la loi est un fils intelligent ;
Mais celui qui fréquente les dissipateurs fait la honte de son père. 7
- Celui qui augmente son bien par les intérêts et par l'usure
Amasse pour celui qui aura pitié des petits. 8
- Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne point écouter la Loi,
Sa prière même est une abomination. 9
- Celui qui fait égarer les hommes droits dans un mauvais chemin
Tombera lui-même dans la fosse qu'il a faite ;
Mais les hommes intègres hériteront le bonheur. 10
- L'homme riche pense être sage ;
Mais un pauvre intelligent saura le sonder. 11
- Quand les justes triomphent, c'est une grande gloire ;
Mais quand les méchants s'élèvent, chacun se cache. 12
- Celui qui dissimule ses transgressions ne prospérera point ;
Mais celui qui les avoue et y renonce, obtiendra miséricorde. 13
- Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte ;
Mais celui qui enduret son cœur tombera dans le malheur. 14
- Un méchant qui domine sur un peuple pauvre
Est comme un lion rugissant et un ours affamé. 15
- Le prince qui manque d'intelligence commet beaucoup d'exactions ; 16

- Mais celui qui hait le gain malhonnête prolongera ses jours.
- 17 L'homme qui est sous le poids d'un meurtre
Fuira jusqu'à la tombe : que personne ne le retienne !
- 18 Celui qui marche dans l'intégrité sera sauvé,
Mais le pervers qui suit deux voies tombera dans l'une d'elles.
- 19 Celui qui cultive sa terre sera rassasié de pain ;
Mais celui qui court après les fainéants sera rassasié de misère.
- 20 L'homme loyal est riche en bénédictions,
Mais celui qui se hâte de s'enrichir ne demeurera point impuni.
- 21 Il n'est pas bon d'avoir égard à l'apparence des personnes ;
Car, pour un morceau de pain, un homme fait le mal.
- 22 L'homme envieux se précipite vers la richesse,
Et il ne sait pas que la disette l'atteindra.
- 23 Celui qui reprend quelqu'un finira par être préféré
A celui dont la langue est flatteuse.
- 24 Celui qui vole son père ou sa mère,
Et qui dit : « Ce n'est pas un crime »,
Celui-là est le compagnon du malfaiteur.
- 25 Celui qui a le cœur enflé excite les querelles ;
Mais celui qui se confie en l'Eternel sera rassasié.
- 26 Celui qui se confie en son propre cœur est un insensé ;
Mais celui qui marche dans la sagesse sera délivré.
- 27 Celui qui donne au pauvre n'aura point de disette ;
Mais celui qui en détourne les regards sera couvert de malédictions.
- 28 Quand les méchants s'élèvent, chacun se cache ;
Mais quand ils périssent, les justes se multiplient.
- 29** L'homme qui, étant repris, raidit son cou,
Sera brisé subitement et sans remède.
- 2 Quand les justes sont nombreux, le peuple se réjouit ;
Mais quand le méchant domine, le peuple gémit.
- L'homme qui aime la sagesse réjouit son père ;
Mais celui qui fréquente les femmes débauchées dissipe ses richesses.
- Un roi affermit le pays par la justice ;
Mais celui qui aime les présents le ruine.
- L'homme qui flatte son prochain
Tend un filet devant ses pas.
- Il y a un piège dans le crime du méchant ;
Mais le juste pousse des cris d'allégresse et se réjouit.
- Le juste prend connaissance de la cause des petits ;
Mais le méchant ne sait rien comprendre.
- Les moqueurs soufflent le feu dans la ville ;
Mais les sages calment la colère.
- Si un homme sage a une contestation avec un fou,
Qu'il se fâche ou qu'il rie, il n'aura point de repos.
- Les hommes sanguinaires haïssent l'homme intègre ;
Mais les hommes droits protègent sa vie.
- L'insensé répand au dehors toute sa colère ;
Mais le sage calme et refoule la sienne.
- Quand un prince prête l'oreille à la parole de mensonge,
Il n'a pour serviteurs que des méchants.
- Le pauvre et l'oppresser se rencontrent ;
C'est l'Eternel qui éclaire les yeux de l'un et de l'autre.
- Le trône du roi qui juge les petits selon la vérité
Sera affermi à jamais.
- Les verges et la répréhension donnent la sagesse ;
Mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère.
- Quand les méchants sont nombreux, le crime se multiplie ;
Mais les justes verront leur ruine.
- Corrige ton enfant : il sera pour toi une consolation,
Et il fera la joie de ton âme.
- Quand il est privé de révélation, le peuple est sans frein ;
Mais heureux est celui qui garde la Loi !

- 19 Ce n'est pas par des paroles qu'un esclave est corrigé ;
Car il comprend bien, mais n'obéit pas. 7
- 20 As-tu vu un homme étourdi dans ses paroles ?
Ily a plus à espérer d'un insensé que de lui. 8
- 21 Le serviteur traité délicatement dès sa jeunesse,
Finira par être le fils de la maison. 9
- 22 L'homme irascible excite les querelles,
Et l'homme emporté commet bien des fautes. 10
- 23 L'orgueil de l'homme l'abaisse ;
Mais celui qui est humble d'esprit obtiendra la gloire. 11
- 24 Celui qui partage avec un voleur hait son âme ;
Il entend l'adjuration et il ne veut rien révéler. 12
- 25 La crainte des hommes fait tomber dans un piège ;
Mais celui qui met sa confiance en l'Eternel est en sûreté. 13
- 26 Ils sont nombreux ceux qui recherchent la faveur du prince ;
Mais c'est l'Eternel qui juge les hommes. 14
- 27 L'homme inique est en abomination aux justes,
Et celui qui marche droit est en abomination au méchant. 15
- Sentences et prières d'Agur.*
- 30 Paroles d'Agur, fils de Jaké.
Sentences prononcées par lui pour Ithiel et Ucal. 16
- 2 Certainement je suis le plus borné des hommes ;
Je n'ai pas l'intelligence d'un homme. 17
- 3 Je n'ai pas appris la sagesse,
Et je ne connais pas la science du Dieu saint. 18
- 4 Qui est monté aux cieux et en est descendu ?
Qui a rassemblé le vent dans ses mains ?
Qui a serré les eaux dans sa robe ?
Qui a établi toutes les extrémités de la terre ?
Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ?
Dis-le, si tu le sais. 19
- 5 Toute parole de Dieu est éprouvée ;
Dieu est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui leur refuge. 20
- 6 N'ajoute rien à ses paroles,
De peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur. 21
- Je t'ai demandé deux choses ;
Ne me les refuse pas, avant que je meure :
Eloigne de moi la fausseté et les paroles de mensonge ;
Ne me donne ni pauvreté, ni richesse ;
Nourris-moi du pain qui m'est nécessaire,
De peur que, dans l'abondance, je ne te renie. 22
- Et que je ne dise : « Qui est l'Eternel ? »
De peur aussi que, dans la pauvreté, je ne sois entraîné au vol
Et que je ne dés honore le nom de mon Dieu. 23
- Ne calomnie pas le serviteur auprès de son maître,
De peur qu'il ne te maudisse et que tu n'en portes la peine. 24
- Il y a une race de gens qui maudit son père
Et qui ne bénit point sa mère ;
Une race de gens qui se croit pure,
Et qui n'est pas lavée de sa souillure ;
Une race de gens dont les regards sont altiers
Et les paupières hautaines. 25
- Une race de gens dont les dents sont des épées
Et les mâchoires des couteaux
Pour dévorer les affligés de la terre
Et les pauvres parmi les hommes. 26
- La sangsue a deux filles qui disent :
« Donne, donne ! »
Il y a trois choses qui ne sont jamais rassasiées ;
Même quatre qui ne disent point :
« C'est assez ! » 27
- Le Séjour des Morts, la femme stérile,
La terre qui n'est point rassasiée d'eau,
Et le feu, qui ne dit point : « Assez ». 28
- Les corbeaux des torrents crèveront l'œil
De celui qui se moque de son père
Et qui refuse d'obéir à sa mère ;
Les petits de l'aigle le mangeront. 29
- Il y a trois choses que je ne puis découvrir,
Même quatre, que je ne connais point :
Le chemin de l'aigle dans l'air,
Le chemin du serpent sur un rocher,
Le chemin d'un navire au milieu de la mer,
Et le chemin de l'homme chez la jeune femme. 30
- Telle est la conduite de la femme adultère ;
Elle mange, et s'essuie la bouche ;
Puis elle dit : « Je n'ai point commis de mal ». 31
- La terre tremble sous trois choses,
Même sous quatre choses qu'elle ne peut supporter :
Un esclave qui devient roi ;
Un insensé, rassasié de nourriture ; 32

23 Une femme dédaignée, qui se marie ;
Une servante qui supplante sa maîtresse.

24 Il y a quatre animaux parmi les plus
petits de la terre,
Qui pourtant sont sages et avisés :

25 Les fourmis, peuple faible
Qui prépare sa nourriture pendant l'été ;

26 Les gerboises, peuple sans force
Et qui fait sa demeure dans les rochers ;

27 Les sauterelles qui n'ont point de roi
Et qui avancent toutes par bandes ;

28 Le lézard qu'on peut prendre avec les
mains
Et qui pénètre dans les palais des rois.

29 Il y en a trois qui sont beaux dans leur
allure,
Même quatre qui ont une noble démar-
che :

30 Le lion, le plus fort des animaux,
Qui ne recule devant rien ;

31 Le cheval, aux flancs bien harnachés,
ou le bouc ;
Et le roi, à qui personne ne peut résister.

32 Si tu as agi follement, en t'élevant toi-
même,
Et si tu as de mauvaises pensées, mets la
main sur ta bouche.

33 Comme en battant le lait, on fait sortir
le beurre,
Et comme en frappant le nez on fait sor-
tir le sang,
Ainsi en provoquant la colère on excite
la dispute.

*Exhortation de la mère du roi Lémuel
à son fils.*

31 Paroles du roi Lémuel.
Selon les sentences par lesquelles sa
mère l'instruisit.

2 Que te dirai-je, mon fils ? Que te dirai-
je, fils de mes entrailles ?
Que te dirai-je, fils de mes vœux ?

3 Ne livre point ta force aux femmes,
Ni ta vie à celles qui perdent les rois.

4 Ce n'est point aux rois, Lémuel,
Ce n'est point aux rois de boire le vin,
Ni aux princes d'aimer la cervoise ;

5 De peur qu'ayant bu, ils n'oublient la
Loi,
Et qu'ils ne méconnaissent le droit de
tous les misérables.

6 Donnez la cervoise à celui qui va périr,
Et le vin à celui qui a l'amertume dans
l'âme ;

7 Qu'il en boive, qu'il oublie sa pauvreté,
Et ne se souvienne plus de ses peines !

8 Ouvre ta bouche en faveur du muet
Et pour le droit de tous les délaissés.

9 Ouvre ta bouche, juge avec justice,
Et fais droit à l'affligé et au pauvre.

Eloge de la femme vaillante.

Heureux celui qui a rencontré une 10
femme vaillante,
Son prix surpasse de beaucoup celui des
perles.

Le cœur de son mari a confiance en elle, 11
Et les profits ne lui manquent pas.
Elle lui fait du bien tous les jours de sa 12
vie

Et jamais de mal.
Elle se procure de la laine et du lin, 13
Et elle fait de ses mains ce qu'elle veut.
Elle est pareille aux navires d'un mar- 14
chand,

Elle amène son pain de loin.
Elle se lève lorsqu'il est encore nuit ; 15
Elle distribue la nourriture à sa famille
Et la tâche à ses servantes.
Elle pense à un champ et l'acquiert ; 16
Du fruit de ses mains elle plante une
vigne.

Elle ceint ses reins de force ; 17
Et elle arme ses bras de vigueur.
Elle voit que son labeur est récom- 18
pensé ;

Sa lampe ne s'éteint point la nuit.
Elle met ses mains à la quenouille, 19
Et ses doigts tiennent le fuseau.
Elle tend la main à l'affligé, 20
Et ouvre ses bras aux malheureux.

Elle ne craint point la neige pour sa 21
famille ;
Car toute sa famille est vêtue de laine
cramoisie.

Elle fait des couvertures pour son usage ; 22
Ses vêtements sont de lin fin et d'écar-
late.

Son mari est respecté aux portes de la 23
ville

Lorsqu'il est assis avec les anciens du
pays. 24
Elle fait du linge et le vend,
Et des ceintures qu'elle cède au mar-
chand.

La force et la dignité lui servent de pa- 25
rure,
Et elle sourit au lendemain.

Elle ouvre la bouche avec sagesse, 26
Et des instructions aimables sont sur ses
lèvres.

Elle surveille ce qui se fait dans sa mai- 27
son,
Et ne mange point le pain de la paresse.

Ses enfants se lèvent et la déclarent bien- 28
heureuse ;
Son mari se lève aussi pour faire son
éloge.

Plusieurs femmes ont agi avec vaillance ; 29
Mais toi, tu les surpasses toutes.

La grâce est trompeuse et la beauté 30
s'évanouit ;
Mais la femme qui craint l'Eternel est
digne de louange.

Donnez-lui le fruit de son travail, 31
Et qu'aux portes de la ville ses œuvres
proclament sa louange !

L'ECCLÉSIASTE



PAROLES de l'Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem.

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste¹; vanité des vanités, tout est vanité.

Quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine

- 4 qu'il se donne sous le soleil? Une génération passe, une autre lui succède; mais la terre subsiste toujours.
- 5 Le soleil se lève, le soleil se couche; puis il se hâte de revenir à son point de départ, pour en repartir encore. Le vent souffle vers le sud, puis il tourne vers le nord; il tourne, tourne sans cesse et reprend les mêmes circuits. Tous les fleuves se jettent dans la mer, sans jamais la remplir; et les fleuves continuent de couler vers la mer dans laquelle ils se jettent. Toutes choses sont en travail, à tel point que l'homme ne peut en donner l'explication; jamais l'œil n'est rassasié de voir, jamais l'oreille ne se lasse d'entendre.

- 9 Ce qui a été, c'est ce qui sera; ce qui arrive, c'est ce qui arrivera encore. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il se trouve une chose dont on dise : « Voyez, ceci est nouveau », cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés ! On ne se souvient plus des hommes d'autrefois; et les hommes qui viendront plus tard ne vivront pas non plus dans la mémoire de ceux qui les suivront.

Vanité de la sagesse.

- 12 Moi, l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël, 13 à Jérusalem. J'ai appliqué mon cœur à l'étude attentive de tout ce qui se passe sous le ciel; c'est une occupation ingrate dont Dieu a imposé aux hommes le dur fardeau. J'ai donc observé tout ce qui se passe sous le soleil, et j'ai vu que tout est vanité, poursuite de vent !
- 15 Ce qui est courbé ne peut être redressé, et ce qui manque ne peut être ajouté.
- 16 Je me suis dit en moi-même : « Me

voilà grand ! J'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont régné avant moi à Jérusalem ; mon cœur a possédé sans mesure sagesse et science ! » Oui, j'ai pris à cœur d'acquérir la connaissance de la sagesse, de discerner la sottise et la folie; mais j'ai reconnu que cela aussi, c'est vaine poursuite de vent. En effet, avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science, augmente aussi sa douleur.

Vanité des plaisirs, des richesses et du travail lui-même.

J'ai dit en mon cœur : « Allons, essayons de la joie et goûtons le plaisir ». Mais j'ai vu que cela aussi est une vanité. J'ai dit du rire : « C'est une folie ! » Et de la joie : « A quoi sert-elle ? »

Je résolus en mon cœur de livrer mon corps à l'attrait du vin, et, — tout en appliquant mon cœur aux leçons de la sagesse, — je résolus d'agir comme les fous, pour voir si ce parti est le meilleur que les hommes puissent prendre sous le ciel, pendant les jours qu'ils ont à vivre.

J'exécutai de grands travaux; je bâtis des palais; je plantai des vignes; je fis des jardins et des parcs, et j'y plantai des arbres fruitiers de toute espèce; je fis creuser des réservoirs, pour arroser et faire croître les arbres des forêts. J'achetai des serviteurs et des servantes, et j'eus des esclaves nés dans ma maison. J'eus plus de troupeaux de bœufs et de brebis que tous ceux qui m'ont précédé à Jérusalem. J'entassai dans mes trésors l'argent, l'or et les richesses des rois et des provinces. Je me procurai des chanteurs, des chanteuses et ce qui fait les délices des fils des hommes, un grand nombre de femmes. Je devins grand, plus grand que tous ceux qui m'avaient précédé à Jérusalem, sans renoncer aux leçons de la sagesse. Enfin, je n'ai rien refusé à mes vœux de ce qu'ils ont désiré, et je n'ai privé mon cœur d'aucune joie. — Mon cœur, en effet, jouissait des fruits de mon travail, et c'est la récompense que j'en retirais. — Puis, après avoir considéré toutes les œuvres accomplies par mes mains, et toute la peine

¹ Le terme hébreu qu'on traduit ordinairement par le mot : « Ecclésiaste » ou « Prédicateur » désigne une personne qui se rend à l'assemblée, à l'Eglise pour y prêcher.

que je m'étais donnée pour les exécuter, je reconnus que tout cela n'était que vanité, poursuite de vent, et qu'on n'en retire aucun profit sous le soleil.

- 12 Alors je me mis à rechercher ce qui distingue la sagesse de la sottise et de la folie. — Quel homme, en effet, venant après un roi tel que moi, pourrait faire des expériences que l'on n'ait pas déjà faites ? — Or, j'ai vu que la sagesse est supérieure à la folie, autant que la lumière l'emporte sur les ténébres. Le sage a ses yeux pour le guider, tandis que l'insensé marche dans les ténébres. Et pourtant, j'ai remarqué qu'une même destinée les attend l'un et l'autre. Aussi ai-je dit en mon cœur : « Le sort de l'insensé sera également le mien ; pourquoi donc avoir acquis tant de sagesse ? » Et j'ai dit en mon cœur : « Cela encore est une vanité ! » La mémoire du sage n'est pas plus éternelle que celle de l'insensé ; car, dans les jours à venir, tous deux seront depuis longtemps oubliés. Oui, le sage meurt, aussi bien que le fou !

- 17 J'ai haï la vie, car j'ai pris en aversion tout ce qui se passe sous le soleil. Tout n'est que vanité et poursuite de vent.
- 18 J'ai en horreur tous les travaux que j'ai exécutés avec tant de peine sous le soleil et que je dois léguer à mon successeur.
- 19 Qui sait, en effet, si cet homme sera sage ou fou ? Et pourtant, c'est lui qui s'appropriera tout le fruit des travaux que j'ai exécutés sous le soleil avec tant de peine et de sagesse ! Cela aussi est vanité !

- 20 Aussi, j'en suis venu à ne plus rien espérer de tous les travaux auxquels je me suis livré sous le soleil. Voilà un homme qui a travaillé avec sagesse, intelligence et succès ; puis il doit laisser son héritage à un autre qui ne s'en est jamais occupé ! Cela encore est une vanité et un grand malheur. Que revient-il, en effet, à cet homme-là de tout son travail, des soucis de son cœur et de la peine qu'il s'est donnée sous le soleil ?
- 23 Tous ses jours n'ont été que douleur : ses labeurs ne lui ont procuré que des chagrins : la nuit même, son cœur ne goûtait aucun repos... Cela aussi est vanité !

- 24 Il n'y a rien de meilleur pour l'homme que de manger, de boire, de faire jouir son âme du fruit de ses peines. Mais j'ai reconnu que cela aussi est un don de Dieu. Quel homme, en effet, pourrait, si Dieu ne le permet, goûter la nourriture et se livrer à la joie ? Car Dieu donne à celui qui lui est agréable, la sagesse, l'intelligence et la joie ; mais il impose au pécheur la tâche de recueillir et d'amasser des biens, dont jouit ensuite un autre qui plaît à Dieu.

Cela encore est vanité, poursuite de vent !

Il y a pour toutes choses, un temps fixé par Dieu.

Il y a un temps pour tout ; il y a sous le ciel un moment pour chaque chose. Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer et un temps pour guérir ; un temps pour démolir et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour gémir et un temps pour sauter de joie. Il y a un temps pour jeter des pierres et un temps pour les ramasser ; un temps pour embrasser et un temps pour s'arracher aux embrassements ; un temps pour chercher et un temps pour laisser perdre ; un temps pour conserver et un temps pour dissiper ; un temps pour déchirer et un temps pour recoudre ; un temps pour se taire et un temps pour parler ; un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

Quel profit celui qui travaille retire-t-il de son labeur ? J'ai considéré les occupations dont Dieu a imposé aux hommes le dur fardeau. Tout ce que Dieu fait est bon en son temps. Bien plus, il a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité ; toutefois, personne ne peut parvenir à comprendre, du commencement à la fin, l'œuvre que Dieu fait. Ainsi, j'ai vu que le meilleur pour l'homme est de se réjouir, de se procurer du bien-être pendant sa vie, et que manger, boire, jouir des fruits de son travail, tout cela est aussi un don de Dieu.

J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait subsiste à toujours : on ne peut rien y ajouter, ni rien en retrancher ; et Dieu agit ainsi, afin qu'on le craigne. Ce qui est, a été autrefois ; ce qui sera, a déjà été. Dieu fera reparaitre le passé qui a fui.

J'ai encore vu sous le soleil, dans l'enceinte même du tribunal, siéger l'iniquité, et, dans le temple de la justice, résider l'injustice ! Alors j'ai dit en mon cœur : « Dieu jugera le juste et le méchant, car il a fixé un temps où il prononcera son jugement sur toute action, sur toute chose ».

J'ai encore dit en mon cœur : « Il en est ainsi, parce que Dieu veut éprouver les hommes et leur montrer qu'ils ne sont pas supérieurs aux animaux ». Car telle est la destinée des enfants des hommes, telle la destinée des animaux ; leur sort est exactement le même. La mort des uns est comme la mort des autres. Un même souffle les anime tous et l'homme n'a aucune supériorité sur l'animal ; car tout est vanité. Tout va au même lieu. Tout est sorti de la pous-

- sière et tout retournera à la poussière.
 1 Qui sait si l'esprit de l'homme s'élève
 vers les hauteurs et si l'esprit de l'animal
 descend dans les profondeurs de la terre?
 2 Ainsi, j'ai vu qu'il n'y a rien de mieux
 pour l'homme que de jouir du fruit de
 ses œuvres. C'est là sa vraie part. Qui
 donc, en effet, le fera revenir, pour qu'il
 puisse jouir de ce qui sera après lui ?

*La vie est pleine de tourments et
 d'illusions,*

- 4 Je me suis mis encore à observer tous
 les actes d'oppression qui se commet-
 tent sous le soleil. J'ai vu les larmes des
 opprimés, et il n'y a personne pour les
 consoler. Des oppresseurs leur font vio-
 2 lence, et personne ne les console !
 3 Alors, j'ai proclamé les morts, ceux
 qui ont disparu, plus heureux que les
 vivants, que ceux qui sont encore en vie
 3 aujourd'hui ; et, plus heureux que les
 uns et les autres est celui qui n'a jamais
 existé, celui qui n'a pas vu les mauvaises
 4 actions qui se commettent sous le soleil.
 5 J'ai vu aussi que toute entreprise, que
 tout effort couronné de succès provoque
 la jalousie des uns contre les autres.
 Cela aussi est vanité, poursuite de vent !
 5 L'insensé se croise les bras, se consu-
 mant ainsi lui-même.
 6 Mieux vaut tenir dans la main un peu
 de bonheur tranquille, que d'avoir les
 deux mains occupées à un vain travail
 et à la poursuite du vent !
 8 J'ai observé une autre vanité sous le
 soleil : Voici un homme qui vit seul ; il
 n'a personne auprès de lui, ni fils, ni
 frère, et pourtant il travaille sans aucune
 trêve et ses yeux ne sont jamais rassasiés
 de richesse... Mais pour qui travaillerai-
 je et pour qui priverai-je mon âme de
 tout plaisir ?... Cela aussi est vanité,
 9 besogne ingrate !
 10 Deux hommes valent mieux qu'un,
 parce qu'ils recevront de leur travail un
 meilleur salaire. Si l'un d'eux tombe,
 l'autre peut le relever. Mais malheur à
 celui qui est seul et qui tombe ! Il n'a
 11 personne pour le relever. De même, si
 deux personnes dorment ensemble, elles
 se réchauffent mutuellement ; mais celui
 qui est seul, comment pourrait-il se ré-
 12 chauffer ? Et si un assaillant l'emporte
 sur un homme seul, deux hommes pour-
 ront lui résister. Un lien formé de trois
 cordons est difficile à rompre.
 13 Mieux vaut un jeune homme pauvre
 et sage, qu'un roi vieux et insensé qui ne
 14 sait plus écouter les conseils ; car tel qui
 est sorti de prison pour régner était né
 pauvre dans le pays dont il devient roi.
 15 J'ai vu la foule des vivants, tous ceux qui
 vont et viennent sous le soleil, faire es-
 corte à ce jeune homme qui allait rem-
 16 placer l'autre roi. Innombrable était la

foule à la tête de laquelle il marchait.
 Et pourtant, la génération suivante ne
 se réjouira point d'avoir un tel roi. Tout
 cela encore est vanité, poursuite de vent.

*Conseils relatifs à la piété et au bon usage
 des richesses.*

5 Quand tu entres dans la maison de
 Dieu, prends garde à tes pas. Approche-
 toi pour écouter, et non pour offrir des
 sacrifices pareils à ceux des insensés,
 qui ne comprennent pas la faute qu'ils
 2 commettent. Ne te hâte pas d'ouvrir la
 bouche, et que ton cœur ne soit pas
 prompt à formuler des promesses en la
 présence de Dieu ; car Dieu est au ciel,
 et toi, tu es sur la terre. Que tes paroles
 soient donc peu nombreuses. De même,
 3 en effet, que l'excès d'occupations pro-
 voque les songes vains, ainsi la surabon-
 dance des paroles donne naissance à des
 propos insensés. Quand tu as fait à Dieu
 4 un vœu, ne tarde pas de t'en acquitter ;
 car Dieu n'est pas favorable aux insen-
 sés. Accomplis donc le vœu que tu auras
 fait. Mieux vaut ne point faire de vœux,
 5 que d'en faire et de ne pas s'en acquitter.
 Ne permets pas à ta propre bouche d'at-
 6 tirer sur ta personne le châtiement, et ne
 dis pas devant l'envoyé de Dieu ¹ : « Il y
 a eu méprise de ma part » — de peur que
 Dieu ne s'irrite de tes paroles, et ne
 fasse échouer tes entreprises. Les rêve-
 7 ries sans nombre, comme l'excès des
 paroles, enfantent la vanité. Ainsi donc,
 crains Dieu !

8 Lorsque tu vois, dans une province,
 le pauvre opprimé, le droit et la justice
 violés, ne t'en étonne pas : les hommes
 haut placés sont eux-mêmes dominés
 par des supérieurs, et ceux-ci par de plus
 9 grands qu'eux. Malgré tout, c'est encore
 un avantage pour un peuple que d'avoir
 un roi auquel le pays reste soumis.

10 Celui qui aime l'argent ne jouit jamais
 de son argent, et celui qui aime les ri-
 chesses n'en retire aucun profit. Tout
 cela encore n'est que vanité. Plus les
 11 biens abondent, plus abondent aussi les
 parasites qui les dévorent. Et quel avan-
 tage en revient-il à leur possesseur, sinon
 celui de les regarder faire ?

12 Le sommeil du travailleur est doux,
 qu'il ait peu ou beaucoup à manger ;
 mais la satiété même empêche le riche
 de dormir.

13 Il y a une calamité douloureuse que
 j'ai vue sous le soleil : ce sont les riches-
 ses qu'un possesseur conserve pour son
 malheur. Que ses richesses, en effet,
 14 viennent à disparaître par suite de quel-
 que revers, si le maître de ces biens a en-
 gendré un fils, il le laissera les mains vi-

¹ C'est-à-dire, sans doute, le prêtre. Mal.
 2 : 7.

- 15 des. Sorti nu du sein de sa mère, il s'en ira comme il était venu ; et, de tous les fruits de son travail, il ne restera rien qu'il puisse emporter dans ses mains.
- 16 Oui, c'est une déception douloureuse pour lui que de s'en aller comme il était venu. Quel profit lui revient-il d'avoir travaillé pour le vent ? Et puis, il a consumé tous les jours de sa vie dans une sombre tristesse ; et il a été abreuvé de chagrins, de souffrances et d'amertumes.
- 18 J'ai donc reconnu que, pour l'homme, le sort le meilleur, le plus agréable, c'est de manger, de boire, de jouir du fruit de tout le travail qu'il s'est imposé sous le soleil, pendant toute la durée des jours que Dieu lui donne à vivre. Voilà sa part. Lorsque Dieu accorde à un homme des richesses, des biens, lorsqu'il lui permet d'en profiter, d'en prendre sa part, et de jouir des fruits de son travail, c'est un don que Dieu lui fait ; car l'homme songe moins à la brièveté de son existence, quand Dieu laisse la joie remplir son cœur.

Vanité des richesses dont on ne jouit pas et des désirs insatiables.

- 6 Il y a une autre calamité que l'ai vue sous le soleil et qui s'appesantit souvent sur les hommes. Voici un homme à qui Dieu a donné richesses, biens et gloire. Rien ne manque à son cœur de ce qu'il peut désirer. Mais Dieu ne le laisse pas libre de jouir de tous ces biens, et c'est un étranger qui en jouit. C'est là une vanité, une calamité douloureuse ! Un homme aurait-il cent fils, et vivrait-il un grand nombre d'années, quand même il parviendrait à multiplier les jours de son existence, si son âme n'a pas su jouir des biens qu'il avait en partage, s'il a même été privé de sépulture, je dis qu'un avorton est plus heureux que lui. Car l'avorton n'est jamais venu à l'existence ; il s'en va dans les ténèbres, et son nom reste enseveli dans la nuit. Il n'a même pas vu le soleil ; il ne l'a pas connu. Il a donc, plus que l'autre, le repos en partage. Et à quoi bon vivre deux fois mille ans, si l'on ne jouit pas du bonheur ? Est-ce que tout n'aboutit pas au même terme ?
- 7 L'homme ne travaille que pour sa bouche ; encore ne parvient-il jamais à se rassasier !
- 8 Quelle supériorité le sage a-t-il sur l'insensé ? Quel avantage y a-t-il pour le pauvre à savoir se conduire en présence des vivants ?
- 9 Mieux vaut jouir de ce qu'on voit, que de se laisser égarer par ses convoitises ; car ceci encore est vanité, poursuite de vent !
- 10 A tout ce qui arrive, un nom a dès longtemps été assigné. Ce que l'homme

sera a été connu d'avance. Il ne peut contester avec celui qui est le plus fort. Abonder en paroles, c'est abonder en vanité. Quel profit l'homme pourrait-il en retirer ? Qui peut savoir, en effet, ce qui vaut mieux pour l'homme, sa vie durant, pendant les quelques jours de la vaine existence qu'il traverse comme une ombre ? Et qui pourrait dire à un homme ce qui se passera après lui sous le soleil ?

Maximes sur les épreuves de la vie, sur la sagesse et sur la modération.

Bonne renommée vaut mieux que bon parfum ; et le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance.

Mieux vaut aller dans une maison de deuil que dans une salle de festin ; car on y voit la fin réservée à tous les hommes et les vivants en gardent le souvenir.

Mieux vaut la tristesse que le rire ; car on peut avoir le visage triste et la joie dans le cœur.

Le cœur des sages est présent dans la maison de deuil, et le cœur des insensés se porte vers la maison de joie.

Mieux vaut écouter la réprimande du sage que la chanson de l'insensé ; car le rire de l'insensé ressemble au pétilllement des épines sous la chaudière. Tout cela aussi est vanité !

Oui, le pouvoir d'opprimer fait du sage un fou, et les présents corrompent le cœur.

Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement. Patience vaut mieux que présomption.

Ne cède pas promptement à un mouvement d'irritation ; car c'est dans le cœur des insensés qu'habite la colère.

Ne dis pas : « D'où vient que les jours anciens valaient mieux que ceux d'à présent ? » Ce n'est pas la sagesse qui inspire une telle question. La sagesse vaut autant que la richesse ; elle est un trésor pour ceux qui voient le soleil. On peut en effet trouver un abri dans la sagesse comme dans la richesse ; mais la connaissance de la sagesse offre cet avantage, de donner la vie à celui qui la possède.

Considère l'œuvre de Dieu ; car qui pourrait redresser ce qu'il a rendu courbe ?

Au jour du bonheur, jouis du bonheur, et au jour de l'adversité, prends garde ! Car le bonheur comme le malheur viennent de Dieu, en sorte que l'homme ne peut pas prévoir ce qui se passera après lui.

J'ai tout vu au cours de ma vaine existence. Tel juste se perd par sa justice même ; et tel méchant prolonge ses jours par sa méchanceté. Ne sois pas juste à l'excès, et ne sois point sage outre mesure. Pourquoi travailler à ta propre ruine ? Ne sois pas non plus méchant à

l'excès, et ne te comporte pas comme un insensé. Pourquoi mourrais-tu avant ton heure ? Il est bon de suivre une telle règle de vie, sans négliger l'autre ; car celui qui craint Dieu évite tout excès.

La sagesse donne au sage plus de force que n'en assurent dix capitaines à la ville qu'ils défendent.

Il n'y a certainement pas d'homme juste sur la terre, qui fasse le bien et qui ne pèche point. Ne fais donc pas attention à tous les propos que tu peux surprendre, de peur que tu n'entendes ton serviteur parler mal de toi. Ton cœur sait bien que tu as souvent, toi aussi, mal parlé des autres.

J'ai examiné tout cela en sage, et je me suis dit : « Je veux acquérir encore plus de sagesse ! » Mais la sagesse est restée loin de moi. Or, ce qui est si lointain, ce qui est si profond, qui pourrait l'atteindre ?

Je me suis appliqué de tout mon cœur à étudier, à scruter, à rechercher la sagesse et la raison des choses et à me convaincre de la sottise du méchant ainsi que de la stupidité du fou. J'ai trouvé quelque chose de plus amer que la mort : c'est la femme dont le cœur est un piège et un filet, dont les mains sont des chaînes. Celui qui est agréable à Dieu, parvient à lui échapper ; mais le pécheur est enlacé par elle.

Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, après avoir tout examiné attentivement pour en trouver la raison. — Mon âme cherche encore cette raison sans jamais la découvrir. — J'ai bien trouvé un homme entre mille ; mais entre toutes les femmes, je n'en ai pas trouvé une seule. Mais voici ce que j'ai trouvé : C'est que Dieu a créé l'homme droit ; et ce sont les hommes qui ont cherché toutes sortes de détours.

Respect dû au roi.

Qui peut être comparé au sage, et qui connaît comme lui l'explication des choses ? La sagesse illumine le visage de l'homme et en adoucit l'aspect sévère. Observe, je te le dis, les ordres du roi, et cela, à cause du serment que tu as fait devant Dieu. Ne te hâte point de fuir sa présence ; ne t'engage pas dans une mauvaise affaire, car le roi fait tout ce qui lui plaît. La parole du roi, en effet, est toute-puissante. Qui oserait lui dire : « Que fais-tu ? » Celui qui exécute ses ordres ne connaîtra pas la disgrâce, et le cœur du sage sait attendre l'heure de la justice. Pour tout en effet, vient l'heure du jugement, quand l'homme est broyé par l'oppression. L'homme, en effet, ignore ce qui doit arriver ; qui pourrait lui dire comment les choses se passeront ?

Aucun homme ne peut maîtriser le vent et n'est capable de l'emprisonner. De même, personne n'est maître du jour de sa mort ; il n'y a point de délivrance dans ce combat, et le crime ne peut sauver le criminel.

J'ai vu tout cela ; j'ai appliqué mon esprit à réfléchir au sujet de tous les faits qui se passent sous le soleil, au moment où l'homme domine sur un autre homme pour le malheur de ce dernier.

J'ai vu des méchants recevoir la sépulture et finir en paix, tandis que ceux qui avaient fait le bien étaient exilés de la ville sainte et oubliés de leurs concitoyens !

L'esprit humain ne peut résoudre tous les problèmes.

Voici encore une vanité : parce que la sentence prononcée contre les mauvaises actions n'est pas exécutée sur-le-champ, le cœur des hommes est rempli du désir de faire le mal ; car tel pécheur, après avoir commis cent crimes, voit ses jours se prolonger. Et pourtant, je sais, moi, que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, pour ceux auxquels sa présence inspire la crainte. Mais il n'y a point de bonheur pour le méchant. Il ne pourra pas prolonger ses jours plus que l'ombre qui passe, parce qu'il n'a pas la crainte de Dieu.

Il est une autre vanité qu'on peut voir sur la terre : certains justes sont traités comme s'ils avaient fait l'œuvre des méchants, et certains méchants sont traités comme s'ils avaient accompli l'œuvre des justes. Je dis que cela aussi est une vanité. Alors je me suis mis à vanter la joie, puisqu'il n'y a rien de mieux pour l'homme, sous le soleil, que de manger, de boire et de se réjouir : voilà le fruit qu'il peut recueillir des travaux auxquels il se livre pendant les jours de vie que Dieu lui accorde sous le soleil.

Lorsque mon esprit s'est appliqué à connaître la sagesse, à comprendre tous les événements qui se passent sur la terre, j'ai reconnu que l'homme, même quand il refuserait, nuit et jour, le sommeil à ses yeux, ne pourrait expliquer toute l'œuvre de Dieu, tout ce qui se fait sous le soleil. Quelque peine qu'il se donne, il n'en trouve pas l'explication ; et même le sage qui prétend la trouver ne peut y parvenir.

Ne pouvant comprendre les voies de Dieu, le sage se contente de jouir des biens que Dieu lui accorde.

Voici d'autres faits que j'ai soumis à mes réflexions et que je me suis appliqué à éclaircir : j'ai vu que les justes et les sages, aussi bien que leurs actes, sont

- dans la main de Dieu. L'homme ignore même s'il éprouvera de l'amour ou de la haine : tout est possible. Tout peut arriver à tous. Un même sort attend le juste et le méchant, celui qui est bon et pur comme celui qui est impur, celui qui offre des sacrifices comme celui qui n'en offre pas. L'homme de bien est traité comme le pécheur, et le parjure comme celui qui respecte son serment. Le plus grand malheur qu'il y ait sous le soleil, c'est qu'une destinée semblable soit réservée à tous les hommes. Aussi le cœur des hommes est-il rempli de méchanceté. La folie règne dans leur cœur pendant leur vie ; et après cela, les voilà chez les morts !
- Aussi longtemps qu'un homme reste dans la société des vivants, il y a pour lui de l'espoir ; car même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Les vivants savent du moins qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien. Pour eux plus de récompense : leur mémoire même est oubliée. Leur amour, leur haine, leurs ambitions, tout s'est évanoui ; ils n'auront désormais plus aucune part à ce qui se fait sous le soleil.
- Va, mange ton pain avec joie et bois gaiement ton vin, car Dieu prend déjà plaisir à tes œuvres. Revêts-toi toujours de vêtements blancs, et répands sur ta chevelure de l'huile parfumée. Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant les jours si fugitifs que Dieu t'accorde sous le soleil, au cours de ta vaine existence ; car c'est là ta vraie part dans la vie : c'est le prix de la peine que tu te donnes sous le soleil. Tout travail que tes mains trouvent à accomplir, fais-le selon ton pouvoir ; car on ne peut plus ni agir ni penser ; il n'y a ni science, ni sagesse dans le Séjour des Morts où tu vas descendre.

La sagesse ne procure pas toujours le bonheur.

- J'ai encore vu sous le soleil, que le prix de la course n'est pas pour les plus agiles, ni la victoire pour les plus vaillants, ni le pain pour les plus sages, ni les richesses pour les plus intelligents, ni la faveur pour les plus habiles ; car ils sont tous à la merci du temps et des circonstances. L'homme ne connaît pas plus l'heure de sa fin que les poissons pris dans le filet destructeur, ou les oiseaux pris au piège. Comme eux, les hommes sont enlacés au jour de l'adversité, qui fond sur eux à l'improviste.
- J'ai aussi vu sous le soleil cet exemple de sagesse qui a frappé mon attention. Il y avait une petite ville qui contenait un petit nombre d'habitants. Un roi puissant marcha contre elle ; il l'assiégea et il l'éleva autour d'elle de grandes tours.

Or, il se trouva dans cette ville un homme pauvre, mais plein d'intelligence qui la sauva par sa sagesse. Et pourtant personne ne se souvint de cet homme pauvre ! Alors j'ai dit : « La sagesse vaut mieux que la force ; toutefois, la sagesse du pauvre est méprisée, et ses paroles ne sont point écoutées ».

Les paroles du sage écoutées en silence, valent mieux que les bruyants discours d'un prince dans une assemblée de sots. La sagesse vaut mieux que les machines de guerre ; mais un seul pécheur peut causer la perte des biens les plus précieux.

Sentences diverses.

Les mouches venimeuses infectent et corrompent l'huile du parfumeur ; de même, un peu de folie discrédite un homme estimé pour sa sagesse et sa bonne réputation.

Le sage a le cœur à sa droite ; le fou a le cœur à sa gauche. La seule allure de l'insensé sur la route laisse voir que le bon sens lui fait défaut ; par sa démarche, il semble dire à tous : « Je suis un sot ».

Si la colère du souverain s'enflamme contre toi, ne bouge pas de ta place ; car le calme prévient de grandes fautes.

Il y a un mal dont j'ai été témoin sous le soleil, une faute que commettent ceux qui gouvernent : c'est que les sots parviennent aux plus hautes distinctions, tandis que les hommes de valeur restent dans les emplois inférieurs. J'ai vu des esclaves aller à cheval, et des princes aller à pied comme des esclaves.

Celui qui creuse une fosse peut y tomber, et celui qui démolit un mur risque d'être mordu par un serpent. Celui qui remue des pierres peut être meurtri par elles ; et celui qui fend du bois s'expose au danger.

L'homme dont la hache est émoussée, et qui n'a pas soin d'en aiguiser le tranchant, devra redoubler d'efforts ; mais l'avantage de la sagesse est d'assurer le succès. Si le serpent mord avant d'être charmé, l'art du charmeur ne peut plus rendre aucun service.

Les discours que prononce le sage lui gagnent la faveur des hommes ; mais les lèvres de l'insensé causent sa perte. Le début de ses discours est plein de sottise, et les propos qu'il tient en finissant sont d'une insanité dangereuse. L'insensé prodigue les paroles ; et pourtant aucun homme ne sait ce qui adviendra. Et qui donc pourrait lui révéler ce qui se passera après lui ? L'insensé accable sous un flot de paroles le voyageur qui lui demande sa route pour aller à la ville.

Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant et dont les princes font bonne chère dès le matin !

17 Heureux le pays dont le roi est de
race illustre et dont les princes se met-
tent à table à l'heure convenable, pour
prendre des forces et non pour s'adon-
ner à la boisson !

18 Quand les mains sont paresseuses, le
plafond s'effondre ; quand les bras sont
inertes, la pluie pénètre dans la maison.

19 On prépare des festins pour se diver-
tir ; le vin rend la vie joyeuse, et l'ar-
gent procure tout.

20 Ne dis pas de mal du roi, même en
pensée ; ne dis pas de mal des puissants,
même au fond de la chambre où tu cou-
ches ; car un oiseau du ciel pourrait
transporter tes propos, et un messenger
ailé publierait tes paroles.

*Exhortation à la bienfaisance, à l'activité
et à la joie.*

1 Jette ton pain à la surface des eaux ;
car avec le temps tu le retrouveras.

2 Fais-en part à sept, et même à huit per-
sonnes ; car tu ne sais pas quel malheur
peut arriver sur la terre.

3 Quand les nuages sont gonflés de
pluie, ils la répandent sur la terre ; et
quand un arbre tombe, au midi ou au
nord, l'endroit où il tombe, c'est l'en-
droit où il reste. Celui qui observe le

4 vent ne sèmera pas ; et celui qui regarde
les nuages ne moissonnera pas. De
même que tu ignores la route que suit le
vent et la manière dont se forment les os
dans le sein de la mère, de même tu ne
sais rien de l'œuvre de Dieu, qui a fait
toutes choses

5 Dès le matin, sème ta semence, et le
soir, ne laisse pas tes mains oisives ; car
tu ne sais pas si c'est le travail du matin,
ou celui du soir, qui t'apportera la pros-
périté, ou si les deux te seront également
utiles.

7 La lumière est douce et c'est un bon-
heur pour les yeux de voir le soleil. Si
donc un homme vit de nombreuses an-
nées, il doit se réjouir pendant tout le
cours de sa vie, sans oublier les jours de
ténèbres qui seront nombreux à leur tour.

Tout ce qui arrive est vanité !

*Le jeune homme doit, sans oublier Dieu,
jouir de ses belles années, avant qu'ar-
rivent la vieillesse et la mort.*

2 Jeune homme, réjouis-toi pendant
ton jeune âge et livre ton cœur à la joie
pendant les jours de ta jeunesse. Marche
dans la voie où ton cœur te mène et suis
les desirs de tes yeux ; mais sache que,
pour chacun de tes actes, Dieu t'appel-
lera en jugement !

2 Bannis de ton cœur le chagrin et épar-
gne à ton corps la souffrance, car la jeu-
nesse et le matin de la vie ne sont que
vanité !

3 Souviens-toi de ton Créateur pendant

les jours de ta jeunesse, avant qu'arri-
vent les jours mauvais et que survien-
nent les années dont tu diras : « Je n'y
trouve aucun plaisir » ; — avant que
s'obscurcissent le soleil et la lumière, la
lune et les étoiles, et que les nuages appa-
raissent de nouveau après la pluie ; —
c'est l'époque de la vie où les gardiens
de la maison ¹ tremblent, où les hommes
vaillants ² fléchissent, où les meuniers ³
s'arrêtent, parce que leur nombre a di-
minué ; où les sentinelles, postées aux
fenêtres ⁴, ont la vue trouble ; où les
deux portes ⁵ se ferment sur la rue ; où
le bruit du moulin ⁶ s'affaiblit ; où l'on
se lève au chant de l'oiseau et où s'éteint
le son de la voix ⁷ ; où l'on redoute les
moindres montées et où l'on a toujours
peur en marchant ; où l'on blanchit
comme l'amandier en fleurs ; où la sau-
terelle devient pesante et la câpre même
n'excite plus l'appétit ; car l'homme
s'avance alors vers sa demeure éternelle,
et déjà les pleureurs font le tour des rues ;
— avant que se rompe la corde d'argent
et que se casse la lampe d'or, avant que
le seau se brise sur la fontaine et que la
roue fracassée tombe dans le puits ⁸ ;
avant que la poussière retourne à la terre
pour redevenir ce qu'elle était et que
l'esprit retourne à Dieu, qui l'a donné.

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, 10
tout est vanité.

L'Ecclésiaste n'a pas été seulement 11
un sage ; il a aussi enseigné la science au
peuple ; il a pesé, scruté et mis en ordre
un grand nombre de maximes. L'Ecclé-
siaste s'est appliqué à trouver des sen-
tences agréables et à les rédiger avec
sincérité. Ce qu'il a dit est la vérité. 12
Les paroles des sages sont pareilles à des
aiguillons ; les collections de maximes
ressemblent à des clous solidement plan-
tés. Elles ont été inspirées par un seul
pasteur.

Au reste, mon fils, sois sur tes gardes. 14
On fait des livres à n'en plus finir, mais
trop d'étude est une fatigue pour le corps.

Écoutez la conclusion de tout ce dis- 15
cours : Crains Dieu et garde ses com-
mandements ; c'est le devoir qui s'im-
pose à tout homme. Dieu, en effet, pro- 16
noncera son jugement sur toutes les ac-
tions, même les plus cachées, sur ce qui
est bien comme sur ce qui est mal.

¹ Les lignes suivantes nous représentent le
vieillard sous l'image d'une maison qui menace
ruine. Les gardiens de la maison sont les bras.

² Les jambes. — ³ Les dents. — ⁴ Les yeux et
les paupières. — ⁵ Les oreilles. — ⁶ La bouche.

— ⁷ Litt. : *Les filles de la voix*. — ⁸ La vie est
ici comparée à une lampe suspendue au pla-
fond par une corde d'argent, et à l'eau vive que
l'on puise dans la fontaine au moyen d'une
cruche et d'une poulie.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Le Cantique des cantiques de Salomon.



H ! qu'il me prodigue les
baisers de sa bouche !...
Tes caresses sont plus dou-
ces que le vin.
Tes parfums ont une odeur
suave.
Oui, ton nom même exhale
comme un parfum.

C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment !

4 Entraîne-moi à ta suite ! Courons en-
semble !...

Le roi m'a fait venir dans ses apparte-
nements...

— Pour toi nous frémissons de joie et
d'allégresse...

Tes caresses nous sont plus agréables
que le vin !

Comme on a raison de t'aimer !...

5 — Je suis noire, et pourtant je suis belle,
ô filles de Jérusalem,

Noire comme les tentes de Kédar,
comme les pavillons de Salomon.

6 Ne jetez pas des regards dédaigneux sur
mon teint basané :

C'est le soleil qui l'a bruni !...

Les fils de ma mère, irrités contre moi,
M'ont donné à garder leurs vignes.

Hélas ! ma vigne, à moi, je n'ai pas su
la garder !

7 O toi que mon cœur aime, dis-moi donc
Où tu mènes paître ton troupeau,

Où tu le fais reposer à l'heure de midi...
Alors on ne m'accusera point d'errer à
l'aventure

Autour des troupeaux de tes compa-
gnons.

8 — Puisque tu es si naïve, ô toi, la plus
belle des femmes,

Quitte-nous pour aller suivre les traces
de tes brebis,

Et pour faire paître tes chevreux près
des cabanes des bergers.

9 — A ma cavale, attelée aux chars du
Pharaon,

Je te compare, ô mon amie !

10 Que tu es gracieuse avec tes joues parées
de rangs de perles,

Et ton cou orné de colliers de corail !

11 Nous te ferons aussi des bracelets d'or,

Semés de points d'argent...

— Pendant que le roi repose assis sur 12
son divan,

Le nard dont je suis parfumée exhale un
arome exquis.

Mon bien-aimé est pour moi comme un 13
sachet de myrrhe

Posé sur mon cœur.

Oui, mon bien-aimé est pour moi comme 14
une grappe de troène,

Dans les vignes d'En-Guédi.

— Que tu es belle, ô mon amie, que tu 15
es belle !...

Tes yeux sont purs comme ceux des co-
lombes...

— C'est toi, ô mon bien-aimé, c'est toi 16
qui es beau,

Toi seul es digne de mon amour !

Notre lit, à nous, c'est le vert gazon !

Les poutres de notre maison, ce sont les 17
cèdres,

Et notre toit, ce sont les cyprès !...

Je suis la rose de Saron,

— Le lis de la vallée.

Pareille à un lis au milieu des épines, 2

Telle est ma bien-aimée parmi les jeunes
filles. 2

— Comme un pommier parmi les arbres
de la forêt, 3

Tel est mon bien-aimé parmi les jeunes
hommes.

J'aime à m'asseoir à son ombre,

Et son fruit est doux à mon palais.

Il m'a conduite à la salle du festin,

Et l'étendard qui me protège, c'est son
amour. 4

Restaurez-moi avec des gâteaux de raisin.
Réconfortez-moi avec le suc des pom- 5

mes ;

Car je suis malade d'amour !...

Que sa main gauche soit sous ma tête, 6

Et que sa main droite me tienne enlacée.

Je vous en supplie, ô filles de Jérusalem,
Par les gazelles et par les biches des 7

champs,
Ne réveillez, oh ! ne réveillez la bien-
aimée

Qu'à l'heure voulue par elle !...

J'entends la voix de mon bien-aimé !... 8

Le voici qui vient !

Il franchit les montagnes,

Il bondit sur les collines.

- 9 Mon bien-aimé est agile comme un chevreuil ou un jeune cerf :
Le voilâ qui se tient derrière notre mur !
Il regarde par la fenêtre ;
Ses yeux brillent à travers le treillage.
- 10 Mon bien-aimé parle et me dit :
« Lève-toi, mon amie ; viens, ma belle !... »
- 11 Car voici que l'hiver s'est enfui ;
La saison des pluies est finie, terminée...
12 Les fleurs commencent à éclore sur la terre,
Le temps des chansons est revenu ;
Le roucoulement de la tourterelle se fait entendre.
- 13 Déjà mûrissent les premiers fruits du figuier,
Et la vigne en fleur exhale son parfum.
Lève-toi, mon amie ; viens, ô ma belle !...
- 14 O ma colombe, toi qui te caches dans les fentes des rochers,
Dans le creux des roches escarpées,
Laisse-moi contempler ton visage.
Fais-moi entendre ta voix,
O toi dont la voix est si douce et le visage si gracieux !... »
- 15 — Attrapez-nous ces renards
Ces petits renards qui ravagent nos vignes ;
Car nos vignes sont en fleurs !...
- 16 — Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui ;
Il fait paître son troupeau parmi les lis...
17 A l'heure où souffle la brise du soir
Et où les ombres s'allongent,
Reviens, ô mon bien-aimé,
Agile comme le chevreuil ou le jeune cerf,
Sur les coteaux escarpés.
- 3 Sur ma couche, pendant la nuit, j'ai cherché celui que mon cœur aime.
Je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé...
- 2 Alors j'ai résolu de me lever, de faire le tour de la ville,
De parcourir les rues et les places,
Pour chercher celui que mon cœur aime.
Je l'ai cherché ; mais je ne l'ai pas trouvé !...
- 3 J'ai rencontré les gardes qui font leur ronde dans la ville ;
Je leur ai dit : « Avez-vous vu celui que mon cœur aime ?... »
- 4 A peine les avais-je dépassés,
Que je trouvai celui que mon cœur aime.
Je l'ai saisi, et n'ai pas voulu le laisser partir
Avant de l'avoir introduit dans la chambre de ma mère,
Dans la chambre de celle qui m'a donné le jour...
- 5 — Je vous en supplie, ô filles de Jérusalem,
Par les gazelles et par les biches des champs,
- Ne réveillez, oh ! ne réveillez la bien-aimée
Qu'à l'heure voulue par elle !...
- Quel est ce cortège qui vient du désert, 6
Semblable à une colonne de fumée
Répandant l'odeur de la myrrhe, de l'encens
Et de tous les aromes que vend le parfumeur ?...
- C'est la litière de Salomon, 7
Entourée de soixante guerriers,
Choisis parmi l'élite d'Israël.
Tous sont armés du glaive et bien exercés au combat. 8
Chacun d'eux porte le glaive au côté,
Pour écarter les attaques de nuit.
- Le roi Salomon s'est fait construire une 9
litière en bois du Liban.
Les colonnes en sont d'argent ; 10
Le dossier, d'or et le siège de pourpre ;
Les filles de Jérusalem en ont brodé l'intérieur avec amour.
Sortez donc, filles de Sion, venez admirer le roi Salomon. 11
Paré de la couronne que sa mère a posée sur sa tête
Au jour de ses noces, au jour où la joie inondait son cœur.
- Tu es belle, ô mon amie ! Oui, tu es belle !... 4
A travers ton voile, tes yeux brillent pareils à ceux d'une colombe.
Ta chevelure est semblable à un troupeau de chèvres,
Dévalant les pentes des monts de Galaad.
Tes dents sont pareilles à un troupeau 2
de brebis tondues
Qui remontent de l'abreuvoir,
Elles vont ensemble sur deux rangées,
Sans laisser de vide entre elles.
Tes lèvres ressemblent à un ruban écarlate, 3
Et ta bouche respire le charme.
Derrière ton voile, ta joue ressemble à une moitié de grenade.
Ton cou est pareil à la tour de David, 4
forteresse pleine d'armes
Aux murs de laquelle sont suspendus des milliers de trophées,
Boucliers et cuirasses de vaillants héros.
Tes deux seins sont comme deux faons 5
jumeaux d'une gazelle
Qui paissent au milieu des lis.
A l'heure où soufflera la brise du soir 6
Quand les ombres s'allongeront,
J'irai sur les monts embaumés de myrrhe,
Sur les coteaux parfumés d'encens.
Tu es merveilleusement belle, ô mon 7
amie,
Et aucune tache ne dépare ta beauté.
- Viens avec moi du Liban, ô ma fiancée, 8
Viens avec moi du Liban !...

- Jette un regard sur moi, du haut des cimes de l'Amana,
Des sommets du Sanir et de l'Hermon,
Du haut de la retraite des lions
Et des montagnes où les léopards ont leur repaire...
- 9 Oui, tu m'as ravi le cœur, ô ma sœur, ma fiancée,
Tu m'as ravi le cœur par un seul de tes regards,
Par une seule des boucles qui flottent sur ton cou.
- 10 Que tes caresses sont exquises, ô ma sœur, ma fiancée !
Ton amour est plus doux que le vin,
Et l'odeur de tes parfums est plus suave que celle des aromates !
- 11 Ta bouche, ô ma fiancée, distille le miel ;
Le lait et le miel coulent de tes lèvres !
Tes vêtements sont embaumés comme les monts du Liban...
- 12 O ma sœur, ma fiancée, tu es un jardin bien fermé,
Une source bien close, une fontaine scellée,
- 13 Un riant bocage où croissent les grenadiers
Et les arbres aux fruits les plus savoureux ;
Le troène avec le nard,
- 14 Le nard avec le safran, la cannelle, le cinnamome
Et les arbres odoriférants de toute espèce,
La myrrhe, l'aloès, et les plantes aromatiques...
- 15 Oui, tu es une fontaine au milieu des jardins,
Une source d'eaux vives,
Un ruisseau qui descend du Liban...
- 16 Levez-vous, aquilons ! accourez, brises du midi ! soufflez sur mon jardin
Pour en répandre partout les parfums !...
- 17 — Que mon bien-aimé entre dans son jardin.
Et qu'il en goûte les fruits les plus exquis !
- 5 — Je suis entré dans mon jardin, ô ma sœur, ma fiancée ;
J'ai cueilli ma myrrhe et mon baume ;
J'ai mangé mon sucre et mon miel ;
J'ai bu mon vin et mon lait...
Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour !
- 2 — Je dors, mais mon cœur veille...
J'entends la voix de mon bien-aimé ! Il frappe à ma porte et dit :
« Ouvre-moi, ma sœur, ma colombe, ma parfaite amie !
Ma tête est couverte de rosée ;
L'humide nuit a trempé les boucles de mes cheveux ».
- 3 J'ai répondu : « Je viens d'ôter ma tunique ; pourquoi de nouveau la revêtir ?
- J'ai baigné mes pieds ; pourquoi les salir encore ?... »
Par la fenêtre, mon bien-aimé m'a tendu la main
Et mon cœur a frémi d'amour...
Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ;
Mes mains étaient parfumées de myrrhe ;
De mes doigts coulait la myrrhe
Sur la poignée du verrou.
J'ai ouvert à mon bien-aimé...
Hélas ! mon bien-aimé s'était enfui, il avait disparu !...
En l'entendant parler, mon âme s'était troublée...
Je suis partie à sa recherche ; mais je n'ai pu le trouver,
Je l'ai appelé ; mais il ne m'a pas répondu !
J'ai rencontré les gardes qui font la ronde dans la ville.
Ils m'ont frappée ; ils m'ont maltraitée.
Les gardiens des remparts m'ont arraché ma manté !...
Je vous en supplie, ô filles de Jérusalem,
Si vous rencontrez mon bien-aimé, parlez-lui,
Dites-lui que je me meurs d'amour !...
- En quoi ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes, surpasse-t-il les autres ?
En quoi leur est-il supérieur,
Pour que tu nous adresses de telles supplications ?
— Mon bien-aimé a le teint blanc et vermeil ;
On le distingue entre dix mille.
Sa tête est comme de l'or pur ;
Sa chevelure est souple comme le palmier,
Noire comme les plumes d'un corbeau.
Ses yeux sont comme des colombes sur les bords d'un ruisseau ;
Ils sont comme baignés dans le lait,
Comme enchâssés dans un écrin.
Ses joues sont un parterre embaumé,
Un massif de fleurs au parfum odorant.
Ses lèvres sont des lis qui distillent la myrrhe.
Ses mains sont des anneaux d'or, incrustés de rubis ;
Son corps est un chef-d'œuvre d'ivoire, émaillé de saphirs.
Ses jambes sont pareilles à des colonnes de marbre
Posées sur des socles d'or pur.
Il est beau comme le Liban ;
Il est superbe comme les cèdres.
Sa bouche respire la douceur,
Et toute sa personne est pleine de charme.
Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, ô filles de Jérusalem.
- Où donc est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes.
De quel côté s'est-il dirigé ?
Nous allons le chercher avec toi...

- 2 — Mon bien-aimé est descendu dans son jardin,
Dans son parterre embaumé,
Pour faire paître dans les jardins son troupeau,
Et pour y cueillir des lis.
- 3 Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi.
Il fait paître au milieu des lis son troupeau.
- 4 — Tu es belle, ô mon amie, comme Thirtsa¹,
Plaine de charme comme Jérusalem,
Majestueuse comme une armée rangée en bataille...
- 5 Détourne de moi tes regards,
Car ils troublent mon cœur.
Ta chevelure est semblable à un troupeau de chèvres,
Dévalant les pentes des monts de Galaad.
- 6 Tes dents sont pareilles à un troupeau de brebis
Qui remontent de l'abreuvoir.
Elles marchent ensemble sur deux rangées,
Sans laisser aucun vide entre elles.
- 7 Derrière ton voile, ta joue ressemble à une moitié de grenade...
- 8 Il y a ici soixante reines, quatre-vingts concubines,
Et des jeunes filles sans nombre...
- 9 Mais unique est ma colombe, ma parfaite amie !
Elle est pour sa mère l'enfant unique,
La préférée de celle qui lui donna le jour.
Les jeunes filles, en la voyant, la proclament bienheureuse.
A sa vue, reines et concubines célèbrent elles-mêmes ses louanges...
- 10 — Qui donc est cette femme qui apparaît soudain comme l'aurore,
Belle comme la lune, radieuse comme le soleil,
Redoutable comme une armée rangée en bataille ?...
- 11 — J'étais descendue dans le verger planté de noyers,
Pour contempler les vertes floraisons de la vallée,
Pour voir si la vigne avait montré ses bourgeons,
Et si les grenadiers étaient en fleurs...
- 12 Je me suis imprudemment laissée entraîner
Au milieu des chars d'un cortège de prince.
- 7 — « Tourne-toi, me disait-on, tourne-toi, ô Sulamite !
Tourne-toi, tourne-toi, afin que nous puissions te contempler !... »
— Pourquoi vouloir contempler la Sulamite,
- Comme on regarde une danse guerrière ?...
— Que tes pieds sont gracieux dans leurs sandales, ô fille de prince !
Les contours de tes reins sont comme des colliers
Ouvrés par une main d'artiste.
Ta gorge est une coupe arrondie,
Pleine d'un vin parfumé,
Ton corps est comme une meule de froment,
Couronnée de lis.
Tes deux seins sont comme les faons
Jumeaux d'une gazelle.
Ton cou est comme une tour d'ivoire,
Tes yeux sont pareils aux piscines d'Hébron,
Près de la porte de Bath-Rabbim.
Ton nez est comme la Tour du Liban
Qui domine la plaine de Damas.
Ta tête est altière comme le Carmel ;
Tes cheveux flottent comme un manteau de pourpre :
Un roi même se laisse enchaîner par leurs boucles !
Que tu es belle, que tu es charmante,
O mon amour, source de délices !
Ta taille est souple comme un palmier,
Et tes seins ressemblent à des grappes.
J'ai dit : « Je veux monter à la cime de ce palmier,
J'en saisirai les rameaux ! »
Que tes seins soient pour moi comme les grappes de la vigne,
Et ton haleine comme la fleur parfumée des pommiers !
Que ta bouche me verse un vin généreux...
— Oui, un vin qui ne coulera que pour mon bien-aimé,
Et qui rafraîchira nos lèvres à l'heure du sommeil !...
- Je suis à mon bien-aimé,
Et c'est vers moi que tendent ses désirs.
Viens donc, ô mon bien-aimé ! Sortons dans les champs,
Passons la nuit dans les hameaux.
Nous irons dès le matin dans les vergers,
Pour voir si la vigne montre ses bourgeons, si les ceps s'épanouissent
Et si les grenadiers se couvrent de fleurs.
C'est là que je te prodiguerai mes caresses...
Les mandragores exhalent leur parfum,
A notre porte sont les plus beaux fruits,
Ceux de la saison nouvelle et ceux de la saison passée :
Je les ai réservés pour toi, mon bien-aimé !...
- Oh ! que n'es-tu mon frère !
Que n'as-tu été allaité par le sein de ma mère !...
Quand il m'arriverait de te rencontrer,
Il me serait permis de t'embrasser
Sans provoquer les railleries !

¹ Une des capitales du Royaume d'Israël.

CANTIQUE DES CANTIQUES 8.

- 2 Je te conduirais, je t'introduirais dans la maison de ma mère.
Là tu m'instruirais.
Je te ferais boire du vin parfumé,
Et du jus que donnent mes grenades.
- 3 Que sa main gauche soit sous ma tête
Et que sa main droite me tienne enlacée!
- 4 — Je vous en supplie, filles de Jérusalem,
Ne réveillez, oh ! ne réveillez la bien-aimée
Qu'à l'heure voulue par elle !
- 5 Qui est cette femme qui monte du désert
Appuyée sur son bien-aimé ?
Je viens te réveiller sous le pommier,
Là où ta mère t'a mise au monde,
Là où ta mère t'a donné le jour.
- 6 — Place-moi comme un sceau sur ton cœur,
Comme un sceau sur ton bras !
Car l'amour est fort comme la mort.
La passion est indomptable comme le Séjour des Morts.
Ses flammes sont des flammes de feu,
Le feu dévorant de l'Eternel !
- 7 Des torrents d'eau ne sauraient éteindre l'amour ;
Des fleuves ne pourraient le submerger.
Alors même qu'un homme donnerait toutes les richesses
Entassées dans sa maison,
Pour acheter l'amour,
Il serait repoussé avec mépris !...
- Nous avons une petite sœur qui n'est pas encore nubile...
Que ferons-nous donc de notre sœur,
Le jour où elle sera recherchée en mariage ?
Si elle est ferme comme un rempart,
Nous la couronnerons de créneaux d'argent.
Si elle est pareille à une porte,
Nous la fermerons par des planches de cèdre...
— Oui je suis ferme comme un rempart,
Et mes seins sont comme des tours.
Aussi suis-je pour mon ami une source de félicité.
- Salomon avait une vigne à Baal-Hamon.
Il confia sa vigne à des fermiers :
Chacun d'eux lui donnait mille sicles d'argent
Pour avoir le droit d'en cueillir les fruits.
Ma vigne, à moi, je saurai la garder.
A toi, ô Salomon, je laisse les mille sicles d'argent,
Et aux gardiens de ta vigne, les deux cents sicles !...
- O toi qui demeures dans ces jardins,
Mes compagnons écoutent tes appels,
Daigne me faire entendre ta voix !...
— Enfuis-toi, ô mon bien-aimé !
Agile comme la gazelle et le jeune cerf,
Fuis sur les monts embaumés !...





ESAÏE

INTRODUCTION



ISION qu'Esaië, fils d'A-
mots, eut au sujet de Juda
et de Jérusalem, au temps
d'Ozias, de Jotham, d'A-
chaz et d'Ezéchias, rois
de Juda.

Cieux, écoutez ; terre,
prête l'oreille ; car c'est

l'Eternel qui parle : J'ai nourri des
enfants et je les ai vus grandir, mais
ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf
3 connaît son possesseur et l'âne la crèche
de son maître : Israël n'a point de con-
naissance ; mon peuple n'a point d'in-
4 telligence. Ah ! nation pécheresse, peu-
ple chargé d'iniquités, race de méchants,
enfants dépravés ! Ils ont abandonné
l'Eternel, ils ont outragé le Saint d'Is-
raël, ils se sont retirés loin de lui.

5 Où vous frapper encore, si vous con-
tinuez vos révoltes ? Toute la tête est
6 malade, tout le cœur est languissant. De
la plante des pieds au sommet de la tête,
il n'y a plus rien de sain : ce ne sont que
blessures, meurtrissures, plaies vives,
qui n'ont été ni pensées, ni bandées, ni
7 adoucies avec de l'huile. Votre pays est
une solitude, vos villes sont consumées
par le feu ; l'étranger dévore sous vos
yeux vos campagnes. Tout est dévasté
8 comme dans les pays ravagés par l'en-
nemi. La fille de Sion est restée seule
comme une cabane dans une vigne,
comme une hutte dans un champ de con-
9 combres, comme une ville assiégée. Si
l'Eternel des armées ne nous eût laissé
quelques faibles restes, nous serions

comme Sodome, nous ressemblerions à
Gomorrhe !

10 Écoutez la parole de l'Eternel, chefs
de Sodome. Prêtez l'oreille à la loi de
notre Dieu, peuple de Gomorrhe ! Que
11 m'importe la multitude de vos sacrifi-
ces ? dit l'Eternel. Je suis rassasié des
holocaustes de bœufs et de la graisse des
veaux gras. Je ne prends point plaisir au
sang des taureaux, des agneaux et des
12 bœufs. Quand vous venez vous présenter
devant ma face, qui vous a demandé de
fouler mes parvis ? Cessez de m'ap-
13 porter des offrandes vaines ! J'ai en horreur
l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats,
les saintes assemblées : je ne puis voir le
crime associé aux fêtes solennelles. Oui,
14 mon âme hait vos nouvelles lunes et vos
fêtes, elles me sont à charge ; je suis las
de les supporter. Quand vous étendez
15 vos mains, je voile mes yeux pour ne pas
vous voir. Quand vous multipliez les
prières, je n'écoute pas. Vos mains sont
pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-
16 vous ! Ecartez de mes yeux vos mauvai-
ses actions. Cessez de mal faire. Appre-
17 nez à bien faire, recherchez la justice ;
soutenez l'opprimé, faites droit à l'or-
phelin, défendez la veuve.

18 Venez maintenant et débattons nos
droits, dit l'Eternel. Quand vos péchés
seraient comme le cramoisi, ils devien-
dront blancs comme la neige ; quand ils
seraient rouges comme l'écarlate, ils de-
viendront blancs comme la laine. Si
19 vous obéissez de bon cœur, vous mange-
rez les meilleurs produits du pays. Mais
20

- si vous résistez, si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par l'épée ; car la bouche de l'Eternel a parlé.
- 21 Comment est-elle devenue une prostituée, la cité fidèle où régnaient la droiture et la justice, et qui est maintenant le repaire des meurtriers ? Ton argent s'est changé en scories ; ton vin a été coupé d'eau. Tes princes sont des rebelles et des compagnons de voleurs ; tous ils aiment les présents et courent après les récompenses. Ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux.
- 24 C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel des armées, le Fort d'Israël parle ainsi : « Ah ! l'obtiendrai satisfaction de mes adversaires ; je me vengerai de mes ennemis ! Je laisserai de nouveau tomber ma main sur toi ; je refondrai tes scories
- comme avec de la potasse, et je te rendrai pure de tout alliage. Je te donnerai des juges comme ceux d'autrefois, et des conseillers comme ceux des premiers temps. Après cela, on t'appellera la ville de la justice, la cité fidèle. Sion sera rachetée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront seront rachetés par la justice. Mais les rebelles et les pécheurs seront détruits ensemble, et ceux qui abandonnent l'Eternel périront. Vous aurez honte alors des térébinthes que vous aimez, vous rougirez des jardins qui font vos délices ¹. Car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin privé d'eau. L'homme fort sera l'étoûpe, et son œuvre l'étrécelle ; l'un et l'autre seront ensemble consumés par le feu, et il n'y aura personne pour en éteindre les flammes ».

PROPHÉTIES SUR JUDA ET JÉRUSALEM

Gloire future d'Israël. — Jugements de Dieu contre les infidèles.

- 2 Voici la révélation faite à Esaïe, fils d'Amots, au sujet de Juda et de Jérusalem.
- 2 Il arrivera aux derniers jours, que la montagne du temple de l'Eternel sera établie au sommet des autres montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. Toutes les nations y afflueront, et des peuples nombreux viendront et diront : « Venez ; montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous instruira dans ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. Car c'est de Sion que viendra la Loi ; c'est de Jérusalem que sortira la parole de l'Eternel ». Il sera l'arbitre des nations, le juge de peuples nombreux. Alors, de leurs épées, ils forgeront des socs de charrues et de leurs lances, des serpes. Une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre nation et l'on ne s'exercera plus à la guerre.
- 5 Maison de Jacob, allons, que la lumière de l'Eternel éclaire nos pas. En effet, ô Dieu, tu as abandonné ton peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils sont envahis par l'idolâtrie de l'Orient ; ils s'adonnent à la divination comme les Philistins, et ils s'allient aux enfants des étrangers. Leur pays est plein d'argent et d'or, et ils ont des trésors sans fin ; leur pays est rempli de chevaux, et ils ont des chars sans nombre. Leur pays est plein d'idoles ; ils se prosternent devant l'œuvre de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué. Aussi les hommes seront-ils humiliés ; les hommes forts seront abaissés, et tu ne leur pardonneras point !
- Réfugie-toi dans le rocher, cache-toi dans la poussière, pour fuir devant la terreur qu'inspire l'Eternel et devant l'éclat de sa majesté. L'homme aux regards hautains sera abaissé ; l'homme orgueilleux sera humilié ; l'Eternel seul sera grand en ce jour-là.
- Oui, l'Eternel des armées a son jour contre tous les orgueilleux et les superbes, contre quiconque s'élève, pour l'abaisser ; contre tous les cèdres altiers et superbes du Liban, et contre tous les chênes de Basan ; contre toutes les hautes montagnes et contre toutes les collines élevées, contre toutes les tours les plus hautes et contre tous les remparts les plus puissants ; contre tous les vaisseaux de Tarsis, et contre tout ce qui charme la vue. L'arrogance des hommes sera humiliée, et la fierté des grands sera abaissée ; l'Eternel seul sera grand en ce jour-là.
- Alors toutes les idoles disparaîtront. Les hommes se réfugieront dans les cavernes des rochers et dans les antres de la terre, pour fuir devant la terreur qu'inspire l'Eternel et devant l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper d'effroi la terre. En ce jour-là, ils jetteront aux rats et aux chauves-souris les idoles d'argent et les idoles d'or, qu'ils s'étaient faites pour les adorer ; et ils se réfugieront dans les fentes des rochers, dans les creux des montagnes, pour fuir devant la terreur qu'inspire l'Eternel et devant l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper d'effroi la terre.
- ¹ Les térébinthes et les jardins, dont parle le prophète, étaient sans doute les bocages consacrés aux idoles. II Rois 16 : 4.

22 Cessez de compter sur l'homme, dont l'existence n'est qu'un souffle; quel cas, en effet, peut-on faire de lui ?

23 Jugements de Dieu contre le peuple et contre les femmes de Jérusalem.

3 Voici que le Seigneur, l'Eternel des armées, va enlever à Jérusalem et à Juda toute ressource et tout appui, toute ressource en pain et toute ressource en eau. Il fera périr hommes vaillants et guerriers, juges et prophètes, devins et anciens, chefs militaires et notables honorés, conseillers, artisans habiles et magiciens experts. Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, et des enfants domineront sur eux.

5 Le peuple se ruera homme contre homme, voisin contre voisin; le jeune homme attaquera le vieillard et l'homme de rien celui qui est le plus respecté.

6 Quand un homme saisira son frère dans la maison paternelle et lui dira : « Tu possèdes un manteau; sois notre chef, et que ces ruines soient sous ta garde! » alors, celui-ci répondra : « Non, je ne puis être votre sauveur; il n'y a dans ma maison ni pain ni manteau; ne me proclamez pas chef du peuple ».

8 Oui, Jérusalem chancelle et Juda s'écroule; car leurs paroles et leurs actions sont dirigées contre l'Eternel et bravent les regards de sa majesté. L'impudence de leurs visages témoigne contre eux; pareils à Sodome ils avouent hautement leur péché et ne le dissimulent point. Malheur à leur âme : car ils travaillent à leur propre perte !

10 Proclamez heureux les justes; car ils jouiront du fruit de leurs œuvres. Malheur au méchant, malheur ! Car il recueillera l'œuvre de ses mains ! Mon peuple est opprimé par des enfants, et des femmes dominent sur lui. Mon peuple, tes guides t'égarent, et ils détruisent le chemin que tu dois suivre.

13 L'Eternel se présente pour plaider; il est debout pour juger les peuples. 14 L'Eternel entre en jugement avec les anciens de son peuple et avec ses princes : « C'est vous qui avez dévoré la vigne; la dépouille du pauvre est dans vos maisons ! De quel droit foulez-vous mon peuple et écrasez-vous la face des malheureux ? » — dit le Seigneur, l'Eternel des armées.

16 L'Eternel dit encore : « Puisque les filles de Sion sont si orgueilleuses, qu'elles marchent le cou tendu, lançant des regards provoquants, marchant à petits pas, en faisant sonner les boucles de leurs pieds, le Seigneur rendra chauve le crâne des filles de Sion; l'Eternel découvrira leur nudité. En ce jour-là, le Seigneur ôtera les anneaux dont elles se parent, les filets et les croissants; les pen-

dants d'oreilles, les bracelets et les voiles; les diadèmes, les chaînettes des pieds, les ceintures, les boîtes à parfums et les amulettes; les bagues et les anneaux pour le nez; les robes de fête, les larges tuniques, les manteaux, les sachets; les miroirs, les mousselines, les tiaras et les mantilles. Au lieu de parfums, il y aura la pourriture; au lieu de ceinture, une corde; au lieu de cheveux frisés, des têtes chauves; au lieu de robes flottantes, un sac; au lieu de beauté, la marque de flétrissure... Tes guerriers, ô Sion, tomberont sous le glaive, et tes héros succomberont dans les combats. Les portes de la ville gémiront et seront dans le deuil; désolée, elle s'assiéra dans la poussière.

En ce jour-là, sept femmes s'attacheront à un seul homme et lui diront : « Nous mangerons notre propre pain, et nous nous vêtirons de nos propres vêtements; permets-nous seulement de porter ton nom; fais cesser notre opprobre ! »

Purification du peuple. — Sa délivrance future.

En ce jour-là, le germe de l'Eternel sera l'ornement et la gloire des débris d'Israël; ce fruit de la terre sera leur orgueil et leur parure. Ceux qui auront subsisté dans Sion, ceux qui auront été épargnés dans Jérusalem, tous les habitants de cette ville qui seront comptés au nombre des vivants, seront appelés saints. Quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion, nettoyé Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, en y faisant passer un souffle de justice, un vent de destruction, alors, sur toute l'étendue du mont de Sion, sur toutes ses assemblées, l'Eternel fera lever, pendant le jour, un nuage environné de fumée, et, pendant la nuit l'éclat d'un feu flamboyant. Car un dais abritera toute sa gloire; il y aura une tente pour donner de l'ombre pendant le jour, contre la chaleur, et pour servir de refuge et d'asile contre la tempête et la pluie.

La culpabilité d'Israël.

Je veux chanter pour mon ami le cantique de mon bien-aimé au sujet de sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il la défricha; il en ôta les pierres; il y planta des ceps exquis; il bâtit une tour au milieu d'elle et il y creusa un pressoir. Or il espérait qu'elle produirait des raisins; mais elle donna des grappes sauvages. Maintenant donc, habitants de Jérusalem, hommes de

¹ Le Messie, qui est aussi appelé germe. Jér. 23 : 5; 33 : 15.

4 Juda, jugez, je vous prie, entre moi et ma vigne. Qu'y avait-il à faire à ma vigne, que je n'aie fait pour elle ? Pourquoi, lorsque j'espérais qu'elle produirait des raisins, a-t-elle produit des grappes sauvages ?

5 Eh bien, je vais vous apprendre ce que je veux faire à ma vigne : j'arracherai sa haie, et elle sera broutée ; j'abattrai sa clôture, et elle sera foulée aux pieds. Je la mettrai en ruine, elle ne sera plus ni taillée ni béchée ; il y croîtra des ronces et des épines ; et je commanderai aux nuées de ne plus laisser tomber la pluie sur elle.

7 Or, la vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le plant auquel il prenait plaisir. Il en attendait la droiture, et voici du sang versé ; la justice, et voici des cris de détresse !

8 Malheur à ceux d'entre vous qui ajoutent maison à maison, qui joignent un champ à un autre, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace et que vous restiez seuls au milieu du pays ! L'Eternel des armées a fait entendre ces paroles à mes oreilles : « Certainement, ces maisons nombreuses sont vouées à la ruine ; ces maisons grandes et belles seront privées d'habitants !... » C'est ainsi que dix arpents de vigne ne produiront qu'un bath¹ ; et un homer de semence ne produira qu'un épha².

9 Malheur à ceux qui se lèvent de grand matin pour courir vers les boissons enivrantes, et qui, tard dans la nuit, sont échauffés par le vin ! La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin, voilà leurs festins ; mais ils ne prennent pas garde à l'œuvre de l'Eternel ; ils ne voient pas l'ouvrage de ses mains.

13 C'est pourquoi, mon peuple sera emmené captif, sans qu'il s'en doute ; sa noblesse mourra de faim, sa populace languira de soif. C'est pourquoi, le Séjour des Morts s'est élargi ; il ouvre sa gueule sans mesure et il engloutit Sion, avec toute sa splendeur, avec sa foule bruyante et joyeuse. Ainsi l'homme sera abattu ; les grands seront humiliés et les yeux des superbes seront abaissés.

16 L'Eternel des armées apparaîtra grand dans le jugement ; le Dieu saint fera éclater sa sainteté par sa justice. Des agneaux paîtront librement sur leurs pâturages et des étrangers dévoreront les champs dévastés des riches.

18 Malheur à ceux qui, par leur impiété, traînent après eux l'iniquité comme avec des cordes, et le péché comme avec les traits d'un chariot ; qui disent : « Que

Dieu se hâte ; qu'il se dépêche d'accomplir son œuvre, afin que nous la voyions ! Qu'il s'accomplisse et qu'il s'exécute, le décret du Saint d'Israël, et nous le connaîtrons ! »

Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres ; qui font doux ce qui est amer et amer ce qui est doux ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et intelligents à leur propre sens !

Malheur à ceux qui sont intrépides pour boire le vin et pleins de vaillance pour mêler les boissons enivrantes ; qui justifient le coupable pour un présent et qui refusent aux justes de leur faire droit !

C'est pourquoi, de même que le feu dévore le chaume et que la paille est consumée dans la flamme, ainsi leur racine tombera en pourriture et leur fleur s'en ira en poussière ; car ils ont rejeté la loi de l'Eternel des armées ; ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël.

Aussi le courroux de l'Eternel s'enflamme-t-il contre son peuple. Il étend la main sur lui ; il le frappe, et les montagnes en sont ébranlées : les cadavres gisent au milieu des rues, comme du fumier. Malgré tout cela son courroux ne s'apaise point et sa main reste toujours étendue.

L'Eternel dresse une bannière pour convoquer les peuples éloignés ; il siffle pour les appeler des extrémités de la terre ; et voici qu'ils se hâtent d'accourir, prompts et rapides. Aucun d'eux n'est fatigué, nul ne chancelle, nul ne sommeille ni ne dort ; aucun n'a la ceinture de ses reins dénouée, ni la courroie de ses chaussures déliée. Leurs flèches sont acérées ; tous leurs arcs sont tendus ; les sabots de leurs chevaux sont durs comme la pierre, et les roues de leurs chars sont comme l'ouragan. Leur rugissement est celui de la lionne ; ils rugissent comme le lionceau qui gronde, saisit sa proie et l'emporte, sans que personne puisse la lui arracher. En ce jour-là il y aura contre Juda un grondement pareil à celui de la mer. On regardera le pays, et on n'y verra que ténèbres et détresse : la lumière sera obscurcie par les nuées !

Vision d'Esaië ; sa consécration au ministère prophétique.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône placé à une très grande hauteur, et les pans de son vêtement remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes, deux leur couvraient la face, deux leur couvraient les pieds, deux leur servaient à

¹ Le bath, mesure pour les liquides, contenait de 35 à 40 litres. — ² Le homer, ou kôr, mesure pour les solides, valait 10 éphas et l'épha une quarantaine de litres.

3 voler. Ils criaient, s'adressant l'un à l'autre : Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! Les portes furent ébranlées jusque dans leurs fondements par la voix de celui qui criait, et la maison fut remplie de fumée.

5 Alors je dis : « Malheur à moi ! Je suis perdu ! Car je suis un homme dont les lèvres sont impures, je demeure au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées ! » Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et il dit : « Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié ».

8 Puis j'entendis la voix du Seigneur, qui disait : « Qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ? » Je répondis : « Me voici ; envoie-moi ». Il dit : « Va ! et dis à ce peuple : Vous entendrez, mais vous ne comprendrez point ; vous regarderez, mais vous n'apercevrez pas. Endurcis le cœur de ce peuple, bouche-lui les oreilles et ferme-lui les yeux, en sorte qu'il ne voie pas de ses yeux, qu'il n'entende pas de ses oreilles, que son cœur ne comprenne pas, qu'il ne se convertisse pas, et qu'il ne soit point guéri ! »

11 Je repris : « Jusques à quand, Seigneur ?... » Il répondit : « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants, qu'il n'y ait plus personne dans les maisons et que le pays soit ravagé et désert ; jusqu'à ce que l'Eternel en ait éloigné les hommes, et que la solitude soit grande dans le pays. S'il y reste encore une dixième partie des habitants, ils seront de nouveau détruits. Mais de même que les souches du térébinthe et du chêne repoussent quand on abat leur tronc, il restera aussi de ce peuple un rejeton, une postérité sainte ».

Ésaïe et Achaz. — Prophétie de la naissance d'Emmanuel.

7 Il arriva, au temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, et Pékah, fils de Rémalia, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'assiéger ; mais ils ne purent y parvenir. Et l'on apporta cette nouvelle à la maison de David : le Syrien campe dans la tribu d'Ephraïm. Alors le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités comme les arbres des forêts sont agités par le vent.

3 L'Eternel dit alors à Ésaïe : « Sors à la rencontre d'Achaz, toi et Séar-Jasub, ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'Etang supérieur, sur le chemin du champ du Foulon. Tu lui diras : Prends garde, demeure tranquille ; ne crains rien

et que ton cœur ne soit pas rempli d'effroi en présence de ces deux bouts de tisons fumants, devant l'ardente colère de Retsin, roi de Syrie, et du fils de Rémalia. Puisque la Syrie médite du mal contre toi, de concert avec Ephraïm et le fils de Rémalia, puisqu'ils disent : 5 Montons contre Juda, frappons-le de terreur, battons la ville en brèche, et nous y établirons roi le fils de Tabéel, — ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ces 7 menaces n'auront point d'effet ; cela ne se fera point ! Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est 8 Retsin. Encore soixante-cinq ans, et Ephraïm cessera d'être compté parmi les peuples. Et la tête d'Ephraïm, c'est 9 Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Rémalia. Si vous ne croyez pas, vous ne sauriez subsister ».

L'Eternel parla encore à Achaz, et lui 10 dit : « Demande à l'Eternel, ton Dieu, de faire paraître un signe, soit dans les profondeurs de l'abîme, soit sur les hauteurs du ciel ». Achaz répondit : « Je ne 12 demanderai rien ; je ne veux pas tenter l'Eternel ». Alors Ésaïe dit : « Ecoutez, 13 maison de David ! Est-ce trop peu pour vous d'avoir lassé les hommes ? Voulez-vous encore lasser mon Dieu ? Eh bien, 14 le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; le voici : la jeune fille concevra et mettra au monde un fils et lui donnera 15 le nom d'Emmanuel ». Il se nourrira de laitage et de miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Or, 16 avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays, dont tu redoutes les deux rois, sera dévasté.

L'Eternel fera venir sur toi, par le roi 17 d'Assyrie, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours tels qu'il n'y en aura pas eu de semblables, depuis le jour où Ephraïm se sépara de Juda.

En ce jour-là, l'Eternel sifflera pour 18 appeler les mouches qui sont à l'extrémité des fleuves de l'Egypte, et les abeilles du pays d'Assur. Elles viendront et se poseront toutes dans les vallées désertes, dans les fentes des rochers, sur tous les buissons et sur toutes les broussailles. En ce jour-là, le Seigneur, au 20 moyen d'un rasoir qu'il aura loué au delà du fleuve. — c'est-à-dire le roi d'Assyrie, — rasera la tête et les poils des jambes, et lui enlèvera aussi la barbe. En ce jour-là, chaque homme pourra 21 nourrir une jeune vache et deux brebis, et elles produiront tant de lait qu'il 22 pourra ne vivre que de laitage ; car tous ceux qui auront pu subsister et rester dans le pays se nourriront de laitage et de miel.

En ce jour-là, tout terrain qui contient mille ceps de vigne, valant mille si-

¹ Dieu est avec nous.

cles d'argent, sera couvert de ronces et d'épines. On y viendra avec des flèches et avec l'arc; car tout le pays ne sera que ronces et épines. On ne se rendra même plus sur les montagnes que l'on cultivait avec la bêche, par crainte des ronces et des épines; mais on y mènera paître les bœufs, et elles seront foulées par les brebis ».

*Ruine des royaumes de Syrie et d'Israël.
Les jours du Messie prédits.*

8 L'Eternel me dit : « Procure-toi une large tablette et écris dessus en caractères lisibles ¹ : Hâtez le pillage ! Soyez prompts au butin ! » Je pris avec moi des témoins dignes de foi, Urie, le prêtre, et Zacharie, fils de Jéberékia. Puis j'allai chez la prophétesse; elle conçut et enfanta un fils. L'Eternel me dit : « Appelle-le : Maher-Salal-Has-Baz ². » Car, avant que l'enfant sache crier : Mon père ! Ma mère ! on apportera au roi d'Assyrie les richesses de Damas et le butin de Samarie ³.
5 L'Eternel me parla encore et me dit :
6 « Puisque ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent paisiblement, et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Rémalia; — à cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux les eaux du fleuve ⁴, puissantes et fortes, — l'invasion du roi d'Assyrie et de son armée. Il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et se répandra par-dessus toutes ses rives. Il passera sur Juda; il débordera, il inondera, il atteindra jusqu'au cou; et ses ailes déployées couvriront ton pays, dans toute son étendue, ô Emmanuel !
9 » Peuples, poussez des cris de guerre et soyez brisés ! Prêtez l'oreille, vous tous habitants des pays éloignés ! Ceignez vos armes, et soyez brisés ! Formez des projets et ils seront anéantis; parlez et votre parole n'aura point d'effet, parce que Dieu est avec nous !
11 » Car ainsi m'a parlé l'Eternel, lorsque sa main me saisit et qu'il m'intima l'ordre de ne pas suivre la voie de ce peuple : Ne dites point : Conjuración ! toutes les fois que ce peuple dit : Conjuración ! Ne craignez pas ce qu'il craint et ne soyez pas effrayés. Sanctifiez l'Eternel des armées; c'est lui seul que vous devez craindre et redouter. Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem.

¹ Litt. : avec un poinçon d'homme, c'est-à-dire en écriture ordinaire, lisible pour tous, sans abréviations compréhensibles seulement pour les savants. — ² Hâtez le pillage ! Soyez prompts au butin ! — ³ L'Euphrate.

Beaucoup d'entre eux trébucheront; ils tomberont et se briseront; ils seront enlacés et pris au filet.

» Enferme cet oracle; scelle cette révélation dans le cœur de mes disciples ! »

Je mets ma confiance en l'Eternel, qui cache sa face à la maison de Jacob. J'espère en lui ! Me voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui réside sur la montagne de Sion. Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et les devins, ceux qui chuchotent et qui murmurent, répondez : Un peuple ne doit-il pas consulter son Dieu ? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ? A la loi et au témoignage ! Si le peuple ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour lui ! Il sera errant dans le pays, misérable et affamé; dans sa faim, il s'irritera, et il maudira son roi et son Dieu. Il élèvera ses regards en haut; puis il les abaissera vers la terre, et il ne verra que détresse et obscurité, qu'une sombre angoisse : il sera rejeté dans les ténèbres.

Mais il n'y aura pas toujours des ténèbres là où l'angoisse avait régné. Comme, au temps passé, Dieu a humilié la terre de Zabulon et la terre de Nephtali, ainsi dans l'avenir, il remplira de gloire la terre voisine de la mer ¹, au delà du Jourdain, le territoire des païens ².

*Prédiction du règne du Messie.
Menaces contre Ephraïm.*

Le peuple, qui marchait dans les ténèbres, a vu briller une grande lumière; et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort. Tu fais grandir cette nation, ô Dieu ! Tu lui accordes une grande joie. Tous se réjouissent en ta présence, comme on se réjouit au temps de la moisson, comme on pousse des cris d'allégresse en partageant le butin. Car tu les as brisés, le joug dont il était chargé, les verges qui frappaient ses épaules, le bâton de son oppresseur, comme tu le fis dans la journée de Madian ³. Toute chaussure portée par le guerrier dans la mêlée, tout vêtement souillé de sang sont brûlés et dévorés par les flammes.

Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur son épaule. On l'appellera le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix. Il étendra l'empire, il assurera une paix sans fin au trône de David et à sa royauté; il l'éta-

¹ La mer de Galilée ou lac de Tibériade. —

² Litt. : le Galil (région) des nations, d'où le nom de Galilée. — ³ Allusion à la victoire de Gédéon sur les Madianites, Juges 7 et 8.

blira et l'affermira par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. Oui, le zèle de l'Eternel des armées accomplira cette œuvre !

7 Le Seigneur a envoyé une parole à
8 Jacob, et elle est tombée en Israël. Le peuple entier en aura connaissance. Ephraïm comme les habitants de Samarie, et ceux qui ont dit dans leur orgueil et dans la fierté de leur cœur : « Les briques sont tombées, nous bâtons en pierres de taille ; les sycomores ont été coupés, nous les remplacerons par des cèdres ». L'Eternel fera lever les adversaires de Retsin¹ contre le peuple, et il
11 amènera ses ennemis, les Syriens par devant et les Philistins par derrière ; et ils dévoreront Israël à pleine bouche. Malgré tout cela, son courroux ne s'apaise point et sa main reste toujours étendue !

12 Cependant le peuple ne retourne pas à celui qui le frappait ; il ne recherche pas l'Eternel des armées. Aussi l'Eternel retranchera-t-il d'Israël, en un seul jour, la tête et la queue, la palme et le jonc. La tête, c'est l'ancien et le notable ; et la queue, c'est le prophète qui enseigne le mensonge. Ceux qui guident ce peuple le l'égarent, et ceux qui se laissent
16 guider par eux vont à la ruine. C'est pourquoi le Seigneur ne prendra point plaisir en ses jeunes gens et n'aura point pitié de ses orphelins ni de ses veuves ; car ils sont tous méchants et pervers, et chaque bouche profère l'iniquité. Malgré tout cela, son courroux ne s'apaise point et sa main reste toujours étendue !

17 Car la méchanceté brûle comme le feu qui dévore les épines et les ronces, et qui embrase les taillis de la forêt d'où s'élèvent des colonnes de fumée. Le courroux de l'Eternel des armées embrase le pays, et le peuple devient la proie des flammes ; nul n'a pitié de son frère.
19 On pille à droite, et l'on reste affamé ; on dévore à gauche, et l'on n'est pas rassasié ; chacun d'eux va jusqu'à manger la chair de son propre bras. Manassé est contre Ephraïm, Ephraïm contre Manassé, et tous deux contre Juda !...

Malgré tout cela, le courroux de l'Eternel ne s'apaise point et sa main reste toujours étendue !

Menaces contre Juda. — Humiliation de l'Assyrie.

10 Malheur à ceux qui rendent des arrêts iniques et aux scribes qui écrivent des sentences injustes, refusant la justice

¹ C'est-à-dire les Assyriens qui, après avoir vaincu Retsin, roi de Damas, se tourneront contre le peuple d'Israël et auront pour alliés les Syriens et les Philistins.

aux pauvres, dépouillant de leur droit les malheureux de mon peuple, et faisant des veuves leur proie et des orphelins leur butin ! Que ferez-vous au jour du châtiment, quand la ruine viendra de loin ? Vers qui fuirez-vous pour avoir du secours, et où mettrez-vous en sûreté vos trésors ? Vous n'aurez plus qu'à
4 porter le joug dans les rangs des captifs, ou à tomber parmi les morts !... Malgré tout cela, son courroux ne s'apaise point et sa main reste toujours étendue.

Malheur à l'Assyrie, verge de ma colère ! Le bâton qui est dans sa main est l'instrument de ma vengeance ! Je l'envoie contre une nation impie ; je lui donne la mission de piller, de dépouiller un peuple, objet de mon courroux, et de le fouler aux pieds comme la boue des rues. Mais l'Assyrien ne l'entend pas
7 ainsi ; telle n'est pas la pensée de son cœur ; il ne songe dans son cœur qu'à déchirer, qu'à exterminer des peuples en grand nombre. Il dit en effet : « Mes princes, ne sont-ils pas autant de rois ? N'en a-t-il pas été de Calno comme de Carkémis, de Hamath comme d'Arpad, de Samarie comme de Damas ? Si ma main a atteint les royaumes des faux dieux, — et pourtant leurs idoles valaient mieux que celles de Jérusalem et de Samarie, — ne ferai-je pas à Jérusalem et à ses statues, comme j'ai fait à Samarie et à ses idoles ? »

Mais, quand le Seigneur aura achevé toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, « moi-même, dit l'Eternel, j'exercerai mes jugements contre le roi d'Assyrie, pour les actes que lui aura inspirés son cœur orgueilleux et pour l'arrogance de ses regards hautains. » Il dit en effet : « J'ai fait tout cela par la force de ma main et par ma propre sagesse ; car je suis intelligent ! J'ai déplacé les bornes des peuples ; j'ai pillé leurs trésors et, comme un héros, j'ai fait descendre des rois de leurs trônes.
14 Ma main a saisi, comme on prend un nid, les richesses des peuples ; et, comme on ramasse des œufs abandonnés, j'ai ramassé, moi, toute la terre. Nul n'a remué l'aile, ni ouvert le bec, ni poussé un cri ! »

La cognée se glorifie-t-elle aux dépens du bûcheron ? La scie s'élève-t-elle contre celui qui la fait mouvoir ? Comme si les verges faisaient mouvoir celui qui les lève, comme si le bâton soulevait le bras qui le brandit ! C'est pourquoi le Seigneur, l'Eternel des armées, fera mourir de consommation les hommes robustes du roi d'Assyrie, et, au sein de toutes ses splendeurs, s'allumera un feu comme le feu d'un incendie ! La lumière d'Is-
17

¹ Litt. : soulevait ce qui n'est pas du bois.

raël deviendra un feu, et son Saint une flamme, qui brûlera et dévorera l'Assyrie, avec ses épines et ses ronces, en un seul jour ; qui consumera, de fond en comble, la gloire de sa forêt et de son verger : tel un malade qui dépérit de langueur. Alors les arbres de sa forêt sauvés de la ruine pourront facilement être comptés : un enfant même pourrait les inscrire.

En ce jour-là, le reste du peuple d'Israël, les survivants de la maison de Jacob cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; mais ils s'appuieront en toute sincérité sur l'Eternel, le Saint d'Israël.

Un reste reviendra, oui, le reste de Jacob reviendra au Dieu fort. Et en effet, quand même, ô Israël, ton peuple serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra à Lui. La destruction est résolue ; elle fera couler à flots la justice. Car la destruction qu'il a résolue, le Seigneur, l'Eternel des armées, va l'exécuter dans tout le pays.

Voici donc ce que dit le Seigneur, l'Eternel des armées : « O mon peuple, toi qui habites Sion, ne crains pas l'Assyrien, quand il te frappe de la verge et lève sur toi son bâton, comme le firent autrefois les Egyptiens. Car encore un peu de temps et mon courroux aura pris fin ; ma colère se tournera contre ce peuple pour le détruire ». Alors l'Eternel des armées lèvera le fouet contre lui, comme il frappa Madian au rocher d'Oreb ; il étendra son bâton sur la mer et il le lèvera comme il le fit en Egypte. En ce jour-là, le fardeau de l'Assyrien tombera de ton épaule et son joug de ton cou : ta tête robuste fera éclater le joug.

Les ennemis marchent sur Ajiath : ils passent à Migron, ils laissent leur bagage à Micmas. Ils passent le défilé, ils campent à Guéba ; Rama tremble ; Guibéa, la ville de Saül, est en fuite. Pousse des cris aigus, fille de Gallim ! Tends l'oreille du côté de Laïs, malheureuse Anathoth ! Madméa s'enfuit ; les habitants de Guévim cherchent un abri. Encore un jour de halte à Nob, et puis ils lèveront leur main contre la montagne de la fille de Sion, contre la colline de Jérusalem !

Soudain, voici que le Seigneur, l'Eternel des armées, abat avec vigueur la ramure des arbres ; les plus hauts sont coupés, les plus altiers sont jetés à terre. Il taille avec le fer les épais fourrés de la forêt, et le Liban tombe sous les coups du Tout-Puissant !

*Règne du Messie.
Rétablissement du peuple de Dieu.*

Un rameau surgira du tronc d'Isaï, un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, esprit de

sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il prendra son plaisir dans la crainte de l'Eternel ; il ne jugera pas d'après les apparences et ne rendra point d'arrêt sur un simple ouï-dire. Mais il jugera avec justice les petits ; il fera droit aux humbles de la terre. Il frappera la terre du sceptre de sa parole et du soufflé de ses lèvres, il fera périr le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins et la vérité sera la ceinture de ses flancs.

Alors le loup habitera avec l'agneau et le léopard gitera avec le chevreau ; le veau, le lion et le bœuf qu'on engraisse vivront ensemble et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse paîtront côte à côte ; leurs petits giteront ensemble, et le lion mangera du fourrage comme le bœuf.

L'enfant qu'on allaite jouera près du nid de l'aspic, et l'enfant sevré étendra la main sur le trou de la vipère. On ne fera point de mal ; on ne causera plus aucun dommage sur ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer est rempli par les eaux qui le couvrent.

En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et sa demeure sera environnée de gloire. En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour racheter le reste de son peuple, tous ceux qui auront échappé à l'Assyrie, à l'Egypte, à Patros, à Cus, à Elam, à Sinéar, à Hamath et aux îles de la mer ¹. Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël et rassemblera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre. Alors la jalousie d'Ephraïm disparaîtra et les inimitiés de Juda cesseront : Ephraïm ne sera plus jaloux de Juda et Juda ne sera plus hostile à Ephraïm. Ils s'abattront ensemble sur l'épaule des Philistins, à l'Occident ; ils pilleront les enfants de l'Orient ; ils mettront la main sur Edom et sur Moab ; les enfants d'Ammon leur seront assujettis. L'Eternel frappera d'interdit le golfe de la mer d'Egypte ² ; il lèvera sa main contre le fleuve ³, et, de son souffle impétueux, il le partagera en sept ruisseaux, si bien qu'on pourra le passer avec des sandales. Il y aura une route pour le reste de son peuple, pour ceux qui auront échappé à l'Assyrie, comme il y en eut une pour Israël, lorsqu'il sortit du pays d'Egypte.

¹ Patros signifie la haute Egypte ; Cus, l'Ethiopie ; Elam la Perse ; Sinéar, la Babylonie. — ² C'est-à-dire le golfe occidental de la mer Rouge. — ³ L'Euphrate.

Cantique d'actions de grâces.

- 12 Tu diras en ce jour-là : « Je te loue, ô Eternel ; car tu étais courroucé contre moi, mais ta colère a pris fin et tu m'as consolé ». Oui, Dieu est mon salut ; j'ai confiance et je ne crains rien. Car l'Eternel, l'Eternel est ma force et l'objet de mes louanges : il a été mon Sauveur !
- 3 Vous puiserez des eaux avec joie aux

sources du salut ; et vous direz en ce jour-là : « Louez l'Eternel ; invoquez son nom ; publiez parmi les peuples ses exploits ! Célébrez la gloire de son nom ! Chantez en l'honneur de l'Eternel, car il a fait des œuvres magnifiques : qu'elles soient connues de toute la terre ! » Pousse des cris, chante avec allégresse, habitante de Sion ! Car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi !

PROPHÉTIES SUR LES NATIONS PAÏENNES

Prédiction de la ruine de Babylone.

- 13 Oracle contre Babylone, révélé à Esaïe, fils d'Amots.
- 2 « Dressez l'étendard sur la montagne dénudée ! Elevez la voix pour appeler les ennemis ¹ ; faites signe avec la main, et qu'ils entrent par les portes des princes ! Moi-même, j'ai donné l'ordre à ceux que j'ai mis à part. Pour exécuter mes vengeance, j'ai appelé mes hommes vaillants, ceux dont le triomphe fera éclater ma gloire.
- 4 » On entend sur les montagnes une rumeur : on dirait la rumeur d'un peuple immense. C'est le bruit tumultueux de royaumes, de nations rassemblées : l'Eternel des armées passe en revue son armée pour le combat. D'un pays éloigné, de l'extrémité des cieux, l'Eternel vient avec les instruments de son courroux, pour dévaster toute la terre.
- 6 » Lamentez-vous ! Car le jour de l'Eternel est proche : il vient, comme un fléau déchaîné par le Tout-Puissant.
- 7 C'est pourquoi toutes les mains sont défaillantes, et tout cœur d'homme se fond. Ils sont frappés d'épouvante, saisis de douleurs et d'angoisses. Ils se tortent comme une femme en travail ; ils se regardent l'un l'autre avec stupeur ; leurs visages sont comme en feu.
- 9 » Oui, le jour de l'Eternel arrive, jour cruel, jour de fureur et d'ardente colère, qui réduira la terre en désert et en exterminera les pécheurs. Car les étoiles du ciel et leurs astres ne feront plus briller leur lumière ; le soleil s'obscurcira dès son lever et la lune ne fera plus luire sa clarté.
- 11 » Je punirai le monde pour sa malice et les méchants pour leur iniquité ; je ferai cesser l'orgueil des superbes et j'abattrai l'insolence des tyrans. Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin ; oui, je rendrai les hommes plus rares que l'or d'Ophir. C'est pourquoi je ferai trembler les cieux, et la terre sera ébranlée par la colère de l'Eternel des armées.

au jour où s'enflammera son courroux. Alors, comme une gazelle effarouchée, comme un troupeau que personne ne rassemble, chacun se tournera vers son peuple ; chacun s'enfuira dans son pays. Ceux qu'on trouvera seront transpercés ; ceux qu'on saisira tomberont par l'épée. Leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux ; leurs maisons seront pillées ; leurs femmes seront outragées.

» Voici que je vais susciter contre eux les Mèdes, qui n'estiment pas l'argent et qui ne font aucun cas de l'or. De leurs arcs ils abattront les jeunes gens ; ils seront sans pitié pour le fruit du sein maternel ; leur œil n'épargnera point les enfants. Babylone, la perle des empires, la parure et l'orgueil des Chaldéens, sera semblable à Sodome et à Gomorrhe, que Dieu a détruites. Elle ne sera plus jamais habitée ; on y résidera plus dans le cours des âges ; l'Arabe n'y dressera point sa tente, les bergers n'y feront plus reposer leurs troupeaux. Mais les animaux du désert y auront leur gîte et ses maisons seront pleines de hiboux ; les autruches y feront leur demeure et les boucs y prendront leurs ébats. Les chacals hurleront dans ses palais et les chiens sauvages dans ses maisons de plaisance. Son heure est près de venir et son temps de répit ne sera point prolongé.

Délivrance future d'Israël. — Prophéties contre Babylone.

« Certainement, l'Eternel aura compassion de Jacob ; il fera encore d'Israël son élu. Il les rétablira dans leur pays ; l'étranger se joindra à eux et s'attachera à la maison de Jacob. Les peuples les prendront pour les ramener dans leur pays ; et la maison d'Israël les possèdera, comme serviteurs et comme servantes, sur la terre de l'Eternel. Ils retiendront en captivité ceux qui les avaient faits captifs et ils domineront sur leurs oppresseurs.

» Le jour où l'Eternel t'aura accordé le repos après tes labeurs, tes tourments et la dure servitude à laquelle on t'avait

¹ Les Mèdes. Verset 17.

4 assujetti, tu feras entendre ce chant sur
le roi de Babylone, et tu diras : Com-
ment a fini le tyran, comment a fini l'op-
pression ? L'Eternel a brisé le bâton des
méchants, le sceptre des despotes ! Ce-
lui qui frappait les peuples avec fureur,
de coups incessants, celui qui gouver-
nait les peuples avec colère est poursuivi
sans merci. La terre entière est en repos,
elle est tranquille ; on éclate en cris d'al-
légresse ! Les cyprès mêmes et les cèdres
du Liban se réjouissent à ton sujet. De-
puis que tu es couché sur le sol, disent-
ils, le bûcheron ne monte plus pour nous
abatre.

9 » Le Séjour des Morts jusqu'en ses
profondeurs s'est ému pour venir à ta
rencontre. Il a réveillé pour toi les tré-
passés, tous les puissants de la terre ; il
a fait lever de leurs trônes tous les rois
des nations. Tous ensemble, ils prennent
la parole pour te dire : « Toi aussi, te
voilà déchu comme nous ! Toi aussi, te
voilà devenu semblable à nous ! Ta ma-
gnificence est descendue dans le Séjour
des Morts, avec tes harpes mélodieuses.
Une couche de pourriture te sert de
litière et les vers sont ta couverture ! »
12 » Comment es-tu tombé du ciel, astre
brillant, fils de l'aurore ? Comment as-tu
été renversé à terre, toi qui foulais aux
pieds les nations ? Tu disais en ton cœur :
Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône
au-dessus des étoiles de Dieu. Je m'as-
siérai sur la montagne où siègent les
dieux, dans les régions lointaines du sep-
tentrion. Je monterai sur les hauteurs
des nues ; je serai semblable au Très-
Haut. Et te voilà pourtant descendu
dans le Séjour des Morts, dans les pro-
fondeurs de l'abîme !

16 » Ceux qui te voient fixent leurs re-
gards sur toi ; et te considérant avec
attention, ils se disent : Est-ce là cet
homme qui faisait trembler la terre, qui
ébranlait les royaumes, qui faisait du
monde un désert, qui détruisait les villes
et ne relâchait jamais ses prisonniers ?
18 Tous les rois des nations, tous, reposent
avec gloire, chacun dans sa demeure.
19 Mais toi, tu es rejeté loin de ta tombe,
comme un rameau méprisé. Couvert de
corps morts, percés par l'épée et préci-
pités parmi les rochers de l'abîme, tu es
comme un cadavre qu'on foule aux pieds !

20 » Tu ne seras pas réuni à eux dans la
tombe ; car tu as ruiné ton pays, tu as
tué ton peuple ! La race des méchants
ne sera plus jamais nommée. Préparez
le massacre pour les fils, à cause de l'ini-
quité de leurs pères ! Qu'ils ne se lèvent
plus pour conquérir le monde et couvrir
de cités la surface de la terre !

22 » Je me lèverai contre eux, dit l'Eter-
nel des armées. De Babylone j'anéanti-
rai le nom et les derniers survivants, la
race et la postérité, dit l'Eternel. J'en

ferai la tanière du hérisson ; j'en ferai
un marécage ; je la balayerai avec le
balai de la destruction, dit l'Eternel des
armées.

» L'Eternel des armées a prononcé ce
serment : Certainement, ce que j'ai dé-
cidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accom-
plira. Je briserai l'Assyrien dans le pays
qui m'appartient ; je le foulerai aux pieds
sur mes montagnes. Mes élus seront dé-
chargés de son joug ; son fardeau sera
enlevé de leurs épaules. Voilà le dessein
formé contre toute la terre ; voilà la
main étendue sur toutes les nations.
Oui, l'Eternel des armées a formé ce
dessein : qui peut y faire obstacle ? Sa
main est étendue : qui peut la détour-
ner ? »

Prophétie contre les Philistins.

L'année de la mort du roi Achaz, cet
oracle fut prononcé :

» Ne te réjouis pas, terre des Philis-
tins, de ce que les verges qui te frappaient
aient été brisées ; car de la race du ser-
pent naîtra un basilic, et son fruit sera
un dragon volant. Alors les plus pauvres
trouveront leur pâture et les misérables
reposeront en sécurité ; mais je ferai
mourir de faim ta postérité, et on exter-
minera ce qui sera resté de toi. Porte,
lamente-toi ! Ville, pousse des cris !
Terre des Philistins, sois toute dans l'é-
pouvante ! Car du septentrion vient une
fumée, une troupe dont aucun guerrier
ne déserte les rangs ».

Que réponde au envoyé de cette
nation ? Que l'Eternel a fondé Sion et
que les affligés de son peuple y trouve-
ront un refuge.

Prophétie contre Moab.

Oracle au sujet de Moab.

» Pendant la nuit, Ar-Moab ¹ a été
ravagée, détruite ; oui, dans la nuit,
Kir-Moab ² a été ravagée et détruite !
Les voilà qui montent au temple des
dieux et à Dibon, sur les hauts lieux,
pour pleurer. Moab se lamente sur Nébo
et sur Médéba ; toutes les têtes sont ra-
sées, toutes les barbes sont coupées. Tous
sont revêtus de sacs dans les rues ; tous
se lamentent, ils fondent en larmes sur
les toits et sur les places. Hesbon et
Eléalé poussent des cris ; leur voix est
entendue jusqu'à Jahats.

» C'est pourquoi les guerriers de Moab
se lamentent ; leur âme est pleine d'an-
goisse ; mon cœur gémît sur Moab, dont
les fuyards courent jusqu'à Tsoar, jus-
qu'à Eglath-Sélisia. Car ils gravissent en
pleurant la montée du Luhit ; ils pous-

¹ Capitale des Moabites. — ² Principale for-
teresse des Moabites.

sent des cris de détresse sur la route de
 6 Horonaim. Les eaux de Nimrim sont
 taries ; le gazon est desséché, l'herbe
 a disparu, il n'y a plus de verdure.
 7 » C'est pourquoi les biens qu'ils ont
 pu sauver, les provisions qu'ils ont mises
 en réserve, ils les emportent au torrent
 8 des Saules. Les cris d'effroi font le tour
 des frontières de Moab ; ses hurlements
 retentissent jusqu'à Eglaim, jusqu'à
 9 Béer-Elim. Les eaux de Dimon sont pleines
 de sang, car j'infligerai à Dimon un
 surcroît de malheurs ; le lion fondra sur
 les restes réchappés de Moab, sur les
 derniers survivants du pays ».

Prophétie contre Moab.

16 « Envoyez ¹, de Séla, l'agneau dû au
 souverain du pays, à travers le désert, à
 2 la montagne de la fille de Sion. Comme
 des oiseaux volant çà et là, comme une
 nichée jetée hors de son nid, ainsi seront
 les filles de Moab aux passages de l'Ar-
 non.
 3 » Donne-nous un conseil ; sois notre
 arbitre. Etends sur nous en plein jour
 ton ombre protectrice comme la nuit ;
 cache les exilés ; ne trahis pas les fugi-
 tifs ! Per mets aux exilés du pays de Moab
 4 de séjourner chez toi ! Sois pour eux une
 retraite contre le devastateur ! Car l'op-
 pression a cessé, la devastation a pris
 5 fin ; l'envahisseur a disparu. Ainsi le
 trône sera affermi par la clémence ; et
 sur ce trône siégera fidèlement, dans la
 tente de David, un juge ami du droit et
 prompt à faire justice.
 6 » Nous connaissons l'orgueil de Moab,
 son orgueil immense, sa fierté et sa pré-
 somption, son insolence et ses propos
 7 arrogants. Que Moab se lamente ! Que
 tous se lamentent sur Moab ! Oui, pleu-
 rez, gémissiez pour la perte des gâteaux
 8 de raisins de Kir-Haréséth ! Car les
 champs de Hesbon sont désolés, ainsi
 que les vignes de Sibma, dont les chefs
 des nations ont brisé les meilleurs cep-
 s, qui s'étendaient jusqu'à Jaézer, débord-
 ant jusque sur le désert, et dont les jets
 se répandaient au delà même de la mer ².
 9 » C'est pourquoi je pleure, comme Jaé-
 zer, sur le vignoble de Sibma. Je vous
 arrose de mes larmes, Hesbon, Eléalé ;
 10 car le cri de guerre a retenti contre vos
 fruits et vos vendanges. La joie et l'allé-
 gresse ont disparu des vergers ; dans les
 vignes, plus de chants, plus de cris de
 joie ; plus de vendangeurs pour fouler le
 vin dans les cuves ! J'ai fait cesser leurs

cris joyeux. Aussi mes entrailles frémis- 11
 sent-elles sur Moab comme une harpe 12
 et mon cœur gémit sur Kir-Hérès. Et
 quand même Moab se fatiguerait pour
 aller visiter les hauts lieux, quand même
 il entrerait dans un sanctuaire pour prier,
 il ne pourra rien obtenir !

» Tel est l'oracle que l'Eternel a pro- 13
 noncé jadis contre Moab. Maintenant, 14
 l'Eternel parle ainsi : Dans trois ans,
 comptés comme les années d'un merce-
 naire, la gloire des Moabites tombera
 dans le mépris, en dépit de leur grande
 multitude. Il n'en restera qu'un petit
 nombre, quelques faibles débris ».

Prophétie contre Damas.

Oracle au sujet de Damas.

17 « Voici que Damas va cesser d'être du 1
 nombre des villes et va devenir un mon- 2
 ceau de ruines. Les villes d'Aroër sont 3
 abandonnées ; elles sont livrées aux trou- 4
 peaux, qui s'y reposent sans que per- 5
 sonne les effraie. Il n'y aura plus de for- 6
 teresse en Ephraïm, ni de royauté à Da-
 mas ; il en sera du reste de la Syrie
 comme de la gloire des enfants d'Israël,
 dit l'Eternel des armées.

» En ce jour-là, la gloire de Jacob sera 4
 amoindrie et son embonpoint se chan- 5
 gera en maigreur. Il en sera d'Israël 6
 comme du moissonneur qui rassemble
 les tiges de blé et qui, de son bras, fau-
 che les épis ; il en sera comme des épis
 ramassés dans la vallée des Réphaïm. Il 7
 n'en restera que la glanure. Comme 8
 après la récolte des olives, on en trouve
 deux ou trois au sommet de l'arbre, qua-
 tre ou cinq aux branches les plus char-
 gées. Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Is-
 raël.

» En ce jour-là l'homme se tournera 7
 vers son Créateur, et ses regards se diri- 8
 geront vers le Saint d'Israël. Il ne tour-
 nera plus les yeux vers les autels, œuvres
 de ses mains, et ne regardera plus les
 objets que ses doigts ont fabriqué, ni les
 idoles d'Astarté ¹, ni les colonnes du
 soleil.

» En ce jour-là, les villes fortes d'Is- 9
 raël seront comme les ruines qui furent 10
 jadis abandonnées, soit dans les bois,
 soit sur les montagnes, à l'approche des
 enfants d'Israël. Ce sera un désert ; car 11
 tu as oublié le Dieu de ton salut. Tu ne
 t'es pas souvenu de ton rocher protec-
 teur. C'est pourquoi tu as fait des plan-
 tations pour ton agrément ; tu as planté
 des cep- s étrangers. Le jour où tu as plan-
 té, tu as mis une clôture, et dès le matin
 tu as vu germer ta semence ; mais, au
 moment d'en jouir, la récolte t'a échappé,
 ce qui t'a causé une douleur sans
 remède !

¹ Le prophète met ces paroles dans la bouche
 des Moabites fuyant le « lion », c'est-à-dire le
 roi de Juda. — ² Les vignes de la rive occiden-
 tale de la mer Morte sont considérées par le pro-
 phète comme des rejetons des puissants vigno-
 bles de la rive orientale.

¹ Ex. 34 : 13.

12 » Oh ! quelle rumeur font entendre des
peuples nombreux ; ils mugissent comme
mugissent les mers ! Quel grondement de
nations, qui grondent comme les eaux
13 puissantes ! Oui, les nations grondent
comme mugissent les grandes eaux ; mais
Dieu les menace et elles fuient au loin,
chassées comme la paille, quand le vent
souffle sur les montagnes, comme un
14 tourbillon de poussière devant la tem-
pête. A l'heure du soir, voici l'épou-
vante ; avant le matin ils ne sont plus.
Tel est le partage de ceux qui nous ont
dépouillés, le sort échu à ceux qui nous
ont pillés ! »

*Destruction des Assyriens, annoncée
à l'Ethiopie.*

18 « O toi, terre où retentit le bruisse-
ment des ailes ¹, terre située au delà des
2 fleuves de Cus ² ; toi qui envoies par mer
des messagers, dans des esquis de jonc,
sur la surface des eaux ! Allez, messa-
gers rapides, vers la nation à la taille
élancée, à la peau luisante, vers le
peuple redoutable au près et au loin,
vers la nation qui nivelle et qui foule
tout aux pieds, dont le pays est sillonné
3 de fleuves. Vous tous, habitants du monde,
vous qui habitez la terre, sitôt que
l'étendard sera dressé sur les montagnes,
regardez ; sitôt que la trompette sonnera,
écoutez !
4 » Voici, en effet, ce que m'a dit l'Eter-
nel : Je me tiendrai tranquille et je re-
garderai du haut de ma demeure, pen-
dant la chaleur radieuse d'un beau jour,
quand montera la vapeur de la rosée,
5 dans la chaleur de la moisson. Mais,
avant la moisson, quand la floraison
sera finie, et que la fleur sera une grappe
prête à mûrir, Dieu coupera les sarments
à coups de serpe ; il enlèvera, il retran-
6 chera les pampres. Les Assyriens seront
abandonnés, tous ensemble, aux oiseaux
de proie des montagnes et aux bêtes de
la terre : ces oiseaux de proie en feront
leur pâture pendant l'été, et les bêtes de
la terre pendant l'hiver. »
7 En ce temps-là, le peuple à la taille
élancée et à la peau luisante, le peuple
redoutable au près et au loin, la nation
qui nivelle et qui foule tout aux pieds,
dont la terre est sillonnée de fleuves, ...
ce même peuple apportera des offrandes
à l'Eternel des armées, dans le lieu où
réside le nom de l'Eternel des armées,
sur la montagne de Sion.

Prophétie sur l'Egypte.

19 Oracle au sujet de l'Egypte.
« Voici l'Eternel, qui vient en Egypte,

porté sur une nuée rapide ; les idoles de
l'Egypte tremblent en sa présence et les
Egyptiens sentent leur cœur défaillir. Je
vais armer Egyptiens contre Egyptiens ;
ils combattront frère contre frère, ami
contre ami, ville contre ville, royaume
contre royaume. L'esprit qui anime
l'Egypte s'évanouira ; j'anéantirai les
desseins de ce pays. Alors les Egyptiens
consulteront les idoles, les enchanteurs,
les évocateurs d'esprits et les devins. Je
livrerai l'Egypte aux mains d'un maître
dur et un roi cruel dominera sur eux,
dit le Seigneur, l'Eternel des armées.

» Les eaux de la mer tariront ; le fleuve
sera épuisé et desséché. Les rivières de-
viendront infectes ; les canaux de l'E-
gypte baisseront et seront mis à sec ; les
roseaux et les joncs dépériront. Les
prairies du fleuve, celles qui bordent le
fleuve, et tous les champs cultivés sur
ses rives se flétriront, tomberont en
poussière et disparaîtront. Les pêcheurs
gémiront ; tous ceux qui jettent l'hame-
çon dans le fleuve se lamenteront et
ceux qui étendent leurs filets sur les
eaux seront dans la désolation. Ceux
qui travaillent le fin lin et ceux qui tis-
sent les étoffes blanches seront conster-
nés. Les colonnes du pays ¹ seront bri-
sées, et tous ses artisans auront l'âme
abattue.

» Les princes de Tsoan ont perdu la
raison ; les plus sages conseillers du Pha-
raon ne donnent que des conseils insen-
sés. Comment dites-vous au Pharaon : Je
suis le fils des sages, le fils des anciens
rois ? Où sont-ils donc, tes sages ? Qu'ils
t'annoncent maintenant, qu'ils décou-
vrent ce que l'Eternel des armées a dé-
crété contre l'Egypte ! Ils ont perdu le
sens, les princes de Tsoan ; ils s'abusent,
les princes de Noph ; ils font chanceler
l'Egypte, eux, la pierre angulaire de ses
castes. L'Eternel a répandu en eux un
esprit de vertige, et ils égarent l'Egypte
dans toutes ses entreprises, comme un
homme ivre qui chancelle en vomissant.
Rien ne pourra profiter à l'Egypte, de
tout ce que feront la tête et la queue, la
palme et le jonc ².

» En ce jour-là, l'Egypte sera comme
les femmes : elle sera éperdue, épouvan-
tée, en voyant se lever la main que l'E-
ternel des armées lèvera contre elle.
Alors le pays de Juda sera la terreur de
l'Egypte ; toutes les fois qu'on pronon-
cera ce nom devant eux, les Egyptiens
seront épouvantés, à cause des desseins
que l'Eternel des armées a formés contre
cette nation.

» En ce jour-là, il y aura dans le pays
d'Egypte, cinq villes qui parleront la

¹ Les armées. — ² Nom hébreu de l'Ethio-
pie. Les fleuves de Cus désignent le Nil blanc,
le Nil bleu et leurs affluents.

¹ Les classes supérieures de l'Egypte, les diri-
geants, par opposition aux castes inférieures, les
artisans, les ouvriers. — ² Esaïe 9 : 13.

langue de Canaan et qui jureront d'être fidèles à l'Eternel des armées. Ir-ha-Héres¹ sera le nom de l'une d'elles.

- 19 » En ce jour-là un autel sera consacré à l'Eternel au milieu du pays d'Egypte, et un monument sera dressé en son honneur sur la frontière. Ce sera pour l'Eternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Egypte; quand ils crieront vers l'Eternel à cause des oppresseurs, il leur enverra un sauveur et un chef pour les délivrer. L'Eternel se fera connaître à l'Egypte, et les Egyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour-là: ils célébreront son culte en lui présentant des sacrifices et des offrandes; ils feront des vœux à l'Eternel et ils les accompliront.
- 22 » L'Eternel frappera les Egyptiens; il les frappera et les guérira; ils retourneront à l'Eternel, qui se laissera fléchir par leurs prières et qui les guérira.
- 23 » En ce jour-là il y aura une route allant d'Egypte en Assyrie; les Assyriens viendront en Egypte, et les Egyptiens iront en Assyrie; et l'Egyptien ainsi que l'Assyrien serviront l'Eternel.
- 24 » En ce jour-là Israël s'unira, lui troisième, à l'Egypte et à l'Assyrie, pour être une source de bénédiction au milieu de la terre. L'Eternel des armées les bénira en disant: Bénis soient l'Egypte, mon peuple, l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage!

Prophétie contre l'Egypte et l'Ethiopie.

- 20 L'année où Tharthan, envoyé par Sargon, roi d'Assyrie, vint à Asdod, assiégea cette ville et la prit, — en ce temps-là, l'Eternel parla par le ministère d'Esaié, fils d'Amots, et lui dit: « Va, détache le sac qui couvre tes reins et ôte les chaussures de tes pieds ». Esaié obéit, et il marcha nu et déchaussé.
- 3 Alors l'Eternel dit: « De même qu'Esaié mon serviteur est allé nu et déchaussé, servant ainsi de symbole et de présage, pendant trois ans, contre l'Egypte et contre l'Ethiopie, ainsi les captifs de l'Egypte et les déportés de l'Ethiopie, jeunes gens et vieillards, seront emmenés par le roi d'Assyrie, nus et déchaussés, les reins découverts, à la honte de l'Egypte.
- 5 » Alors les hommes de Juda seront consternés et confus à cause de l'Ethiopie, leur espérance, et de l'Egypte, dont ils étaient fiers. Et les habitants du pays diront en ce jour-là: Voilà ce qu'est devenu le peuple en qui nous avions mis notre espoir, auprès duquel nous étions accourus pour chercher du secours et pour être délivrés du roi d'Assyrie! Comment pourrions-nous maintenant échapper? »

¹ Ville de destruction. D'après d'autres: Ville du soleil.

Prédiction de la chute de Babylone.

- Oracle au sujet du désert de la mer.¹
- 21 « Pareil aux ouragans qui ravagent le Midi, ainsi l'ennemi vient du désert, d'une région redoutable. Une vision terrible m'est apparue: le perfide agit avec perfidie, et le dévastateur dévaste! » Montez, Elamites! Mettez le siège, Mèdes! Je vais faire cesser tous les gémissements.
- 3 » C'est pourquoi mes flancs frémissent de douleur; l'angoisse me saisit, comme les angoisses saisissent une femme qui enfante; les souffrances que j'endure m'empêchent d'entendre, l'effroi m'empêche de voir! Mon cœur s'égare; la terreur s'empare de moi; la nuit que j'appelais de mes vœux est changée pour moi en nuit d'épouvante... On dresse la table, tandis que veillent les sentinelles; on mange, on boit... Levez-vous, capitaines! Huilez le bouclier!...
- 6 » Voici, en effet, ce que m'a dit le Seigneur: Va, poste la sentinelle; qu'elle annonce ce qu'elle verra... Elle voit de la cavalerie, des cavaliers montés sur des chevaux, deux à deux, des cavaliers sur des ânes, des cavaliers sur des chameaux. Elle observe attentivement; elle redouble d'attention. Puis elle s'écrie: Comme un lion, Seigneur, je me tenais aux aguets sur la tour pendant toute la journée; j'étais debout à mon poste, toute la nuit. Et voici qu'arrive de la cavalerie, des cavaliers deux à deux. Elle reprit et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone! Toutes les statues de ses faux dieux gisent brisées sur le sol!
- 10 » O mon peuple, toi qui es foulé, écrasé, comme le froment sur l'aire, ce que j'ai entendu de l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, je viens te l'annoncer.

Oracle contre Edom et l'Arabie.

- Prophétie au sujet de Duma.¹
- 11 « On me crie de Séir: Sentinelle, où en est la nuit? Sentinelle, où en est la nuit? La sentinelle répond: Le matin vient; la nuit viendra ensuite. Si vous voulez m'interroger, posez-moi des questions... Revenez une autre fois!
- 12 » Prophétie au sujet de l'Arabie.
- 13 » C'est dans la forêt, en Arabie, que vous passerez la nuit, troupes errantes de Dédan. Venez, apportez de l'eau à ceux qui ont soif, habitants du pays de Théma. Allez au-devant des fugitifs pour leur procurer du pain... Car ils fuient devant les épées, devant l'épée nue, de-

¹ Le désert de la mer désigne les plaines, entourées d'eaux, de la Babylonie. — ² Dieu va mettre fin aux gémissements que la tyrannie de Babylone arrache aux peuples qu'elle opprime. — ³ Le pays d'Edom. — ⁴ Contrée au sud de la mer Morte, habitée par les Edomites. Gen. 32:3.

vant l'arc tendu, devant la fureur du combat. Ainsi m'a parlé le Seigneur :
 16 Encore une année, comptée comme celles d'un mercenaire, et toute la gloire de
 17 Kédar aura pris fin. La multitude des vaillants archers, fils de Kédar, sera réduite à un tout petit nombre. Car l'Eternel, le Dieu d'Israël, ■ parlé. »

Prophétie contre Jérusalem.

22 Oracle au sujet de la Vallée des Visions¹.
 « Qu'as-tu donc, pour être ainsi montée tout entière sur les toits, ville bruyante, pleine de tumulte, citée joyeuse ? Tes morts n'ont pas péri par l'épée ; ils ne sont pas tombés dans le combat. Tes chefs ont fui tous ensemble sans qu'on ait tiré de l'arc, ils ont été faits prisonniers ; tous ceux des tiens qu'on a pu trouver ont été pris ensemble, pendant qu'ils s'enfuyaient au loin. C'est pourquoi je dis : Détournez de moi vos regards ; laissez-moi répandre des larmes amères. Ne cherchez pas à me consoler de la ruine de la fille de mon peuple !
 5 Car c'est un jour de trouble, de calamité, de consternation, que le jour du Seigneur, de l'Eternel des armées, dans la Vallée des Visions. On démolit la muraille, et les cris de détresse retentissent jusque dans la montagne.

6 » Elam prend le carquois ; il accourt avec des chars pleins de combattants et avec des cavaliers. Kir met à découvert son bouclier ; tes plus belles vallées sont remplies de chars et les cavaliers se rangent en bataille devant tes portes. Le voile protecteur de Juda est enlevé ; et dès lors, tu tournes tes regards vers les
 9 armes du palais de la Forêt². Vous voyez les brèches nombreuses faites à la ville de David et vous recueillez les eaux de l'étang inférieur. Vous comptez les maisons de Jérusalem ; vous démolissez des maisons pour fortifier vos murailles ; vous creusez aussi un bassin entre les deux murs pour les eaux du vieux réservoir. Mais vous ne tournez pas vos regards vers Celui qui a fait ces choses ; vous ne voyez pas Celui qui les a préparées depuis longtemps. Et tandis que le Seigneur, l'Eternel des armées, vous appelle en ce jour à pleurer, à gémir, à vous raser la tête et à vous ceindre du sac, voici qu'il n'y a parmi vous que joie et allégresse. On tue des bœufs, on égorge des moutons, on se gorge de viande et on boit du vin : Mangeons et buvons, car demain nous mourrons !
 14 » Or voici ce que l'Eternel des armées fait entendre à mes oreilles : Cette ini-

quité ne vous sera jamais pardonnée, jusqu'à l'heure où vous mourrez, déclare le Seigneur, l'Eternel des armées.

» Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel des armées : Va, rends-toi chez ce favori du roi, chez Sebna¹, le préfet du palais, pour lui dire : Que possèdes-tu, quel parent as-tu ici, pour oser t'y creuser un tombeau ? Oui, il fait creuser un tombeau sur la hauteur ; il fait tailler pour lui une demeure dans le roc ! Voici que l'Eternel va te lancer au loin, d'un bras vigoureux. Il te fera tourner comme un peloton de fil ; il te fera rouler, rouler comme une boule, vers un pays large et spacieux. Là tu mourras ; là s'en iront tes chars magnifiques, ô toi qui es la honte de la maison de ton maître ! Je te chasserai de ton poste et tu seras arraché de ta place.

» En ce jour-là j'appellerai mon serviteur Eliakim, fils de Hilkija ; je le revêtirai de ta tunique et le ceindrai de ta ceinture ; je mettrai ton autorité entre ses mains, et il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David ; il ouvrira, et nul ne fermera ; il fermera, et nul n'ouvrira. Je le planterai solidement, comme un clou dans une muraille inébranlable. Il deviendra un trône de gloire pour la maison de son père. Il sera le soutien de ce qui fait la gloire de la maison de son père, de ses rejetons, nobles et vils, et même des plus petits ustensiles, depuis les coupes jusqu'aux vases d'argile, jusqu'aux instruments de musique.

» Oui, en ce jour-là, dit l'Eternel des armées, le clou planté dans un mur solide sera enlevé ; il sera arraché, il tombera, et tout ce dont il était le soutien sera détruit. Car l'Eternel a parlé. »

Prediction de la ruine de Tyr.

Oracle au sujet de Tyr.

23 « Lamentez-vous, vaisseaux de Tarsis², car votre ville³ est détruite : plus de maisons ! Plus d'accès dans la ville ! Telle est la nouvelle qu'on leur apporte du pays de Kittim⁴. Soyez frappés de stupeur, habitants de la côte que fréquentaient de nombreux marchands de Sidon, ces intrépides navigateurs ! A travers les grandes eaux, les blés du Sihor⁵, les moissons du Nil étaient son revenu ; elle était le marché des nations.
 » Rougis de honte, ô Sidon ! Car ainsi parle la mer, la forteresse de la mer : Je n'ai pas été en travail d'enfantement, je n'ai point enfanté, je n'ai point nourri

¹ C'est-à-dire Jérusalem, où l'Eternel se révélait d'ordinaire aux prophètes. Verset 5 de ce chapitre. — ² Arsenal construit à Jérusalem par Salomon. I Rois 7 : 2 ; 10 : 17.

¹ Ministre favori d'Ezéchias. II Rois 18 : 11-37. — ² Une des plus importantes colonies phéniciennes au sud de l'Espagne. — ³ Tyr. — ⁴ Chypre, colonie tyrienne. — ⁵ Le Nil.

de jeunes gens ni élevé de jeunes filles.
 5 Quand la nouvelle arrivera en Egypte, ils seront saisis de terreur, en apprenant la chute de Tyr !
 6 » Passez à Tarsis ; lamentez-vous, habitants de la côte ! Voilà le sort qui frappe votre joyeuse cité, dont l'origine remontait aux temps les plus reculés et que ses pas portaient au loin pour fonder des demeures nouvelles !
 8 » Qui donc a lancé ce décret contre Tyr, la ville qui distribuait des couronnes et dont les marchands étaient des princes, dont les trafiquants étaient des grands de la terre ? C'est l'Eternel des armées qui a signé ce décret, pour abattre toute gloire orgueilleuse, pour humilier tous les grands de la terre.
 10 » Parcoures librement ton territoire, pareille à un fleuve, fille de Tarsis, tu n'as plus de chaînes ! L'Eternel a étendu sa main sur la mer, il a fait trembler les royaumes. Il a donné, contre Canaan, l'ordre de détruire ses forteresses. Il a dit : Tu ne pousseras plus de cris d'allégresse, vierge déshonorée, fille de Sidon ! Lève-toi donc, passe au pays de Kittim ; là même, tu ne seras point en repos !

» Vois le pays des Chaldéens, ce peuple qui ne comptait pas jadis : Assur avait livré ce pays aux hôtes du désert. Ces Chaldéens dressent leurs tours ; ils détruisent les palais de Tyr, ils en font un monceau de ruines. Lamentez-vous, vaisseaux de Tarsis ! Car votre forteresse est détruite.
 » En ce temps-là, Tyr sera condamnée à l'oubli pendant soixante-dix ans, la durée de la vie d'un roi. Au bout des soixante-dix ans, il en sera de Tyr comme de la courtisane dont parle la chanson : Prends la harpe ; fais le tour de la ville, courtisane oubliée ! Touche bien les cordes ; multiplie tes chants, afin qu'on se souvienne de toi !
 » Au bout de soixante-dix ans, l'Eternel abaissera ses regards sur Tyr. Cette ville fera de nouveau des gains impurs ; elle se prostituera avec tous les royaumes du monde à la surface de la terre. Mais ses gains et ses salaires impurs seront consacrés à l'Eternel : ils ne seront ni accumulés, ni mis en réserve. Car ses profits seront attribués à ceux qui demeurent en présence de l'Eternel, pour qu'ils puissent vivre dans l'abondance et se couvrir de vêtements magnifiques. »

PROPHÉTIES SUR LA RESTAURATION D'ISRAËL

Le jugement universel.

24 L'Eternel va dépeupler la terre et la rendre déserte ; il en bouleversera la face et en dispersera les habitants. Un même sort attendra aussi bien le prêtre que le peuple, le maître que le serviteur, la maîtresse que la servante, le vendeur que l'acheteur, le prêteur que l'emprunteur, le créancier que le débiteur. La terre sera entièrement dépeuplée et livrée au pillage ; car l'Eternel a prononcé cet arrêt.
 4 La terre est en deuil ; elle est épuisée, le monde est désolé et languissant : l'élite des habitants de la terre est abattue. La terre est profanée par ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre de personnes.
 7 Le vin doux est en deuil, la vigne languit, tous ceux qui avaient le cœur joyeux soupirent ; les gais tambourins ont cessé de retentir, les fêtes bruyantes ont pris fin, le son joyeux, de la harpe a cessé. Plus de chansons en buvant le vin ;

les liqueurs fortes ont pour les buveurs un goût amer.

Elle est détruite, la cité déserte ; toute maison est fermée ; on ne peut y entrer. On pousse des cris dans les rues parce que le vin manque ; toute joie a disparu : l'allégresse est bannie de la terre ! Il ne reste dans la ville que désolation ; la porte tombe en débris sous les coups ! Car il en sera de la terre, parmi les peuples, comme lorsqu'on fait tomber les olives, comme lorsqu'on grappe après la vendange.

Alors ceux qui auront échappé élèveront la voix et jetteront des cris de joie ; des bords de la mer, ils acclameront la majesté de l'Eternel : « Glorifiez l'Eternel dans les régions où se lève l'aurore ! Glorifiez le nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël, dans les îles de la mer ! » De l'extrémité de la terre nous entendons chanter : Honneur au juste ! Mais j'ai dit : « Je suis perdu, je suis perdu ! Malheur à moi ! » Les pillards pillent, les pillards s'acharnent au pillage ! L'épouvante, la fosse et le filet vont t'atteindre, habitant de la terre. Celui qui prendra la fuite devant les cris qui sèment l'épouvante tombera dans la fosse ; et, s'il remonte du fond de la fosse, il tombera dans le filet. Car les écluses du ciel sont

ouvertes et les fondements de la terre
19 sont ébranlés. La terre vole en éclats, la
20 terre s'écroule, la terre chancelle. La
terre chancelle comme un homme ivre;
elle est secouée comme une cabane; son
iniquité pèse sur elle; elle tombe et ne
peut plus se relever!

21 En ce jour-là, l'Eternel châtiara, dans
les cieus, l'armée des cieus, et sur la
22 terre, les rois de la terre. Ils seront réunis
ensemble, retenus captifs dans la fosse
et enfermés dans la prison; et
23 après un grand nombre de jours, ils seront
châtiés. La lune rougira et le soleil
pâlira de honte, quand l'Eternel des armées
régnera sur la montagne de Sion, à Jérusalem;
et devant ses anciens respicendra sa gloire.

Cantiques d'actions de grâces.

25 O Eternel, tu es mon Dieu ! Je t'exalterai,
je célébrerai ton nom; car tu as accompli
des choses merveilleuses. Aux desseins
que tu as formés dès longtemps, tu restes
2 immuablement fidèle; car tu as fait de la
ville un monceau de pierres et de la cité forte
un amas de ruines. La citadelle des barbares
n'est plus une ville; elle ne sera jamais rebâtie.

3 C'est pourquoi les peuples puissants te glorifieront;
les cités des nations redoutables te craindront.
Car tu as été un refuge pour le faible, un refuge
pour le pauvre en sa détresse, un abri contre
la tempête, un ombrage contre la chaleur,
quand le souffle des tyrans était semblable
à la tempête qui sape une muraille.

5 Comme tu abats la chaleur dans une terre
brûlante, ainsi tu abats l'arrogance des barbares.
Comme la chaleur est dissipée par l'ombre d'un nuage,
ainsi est étouffé le chant triomphal des tyrans.

6 L'Eternel des armées donnera à tous les peuples,
sur cette montagne, un festin de viandes grasses,
un banquet de vins de choix, de viandes grasses
et tendres, de vins choisis et clarifiés. Il déchirera
7 sur cette montagne le voile qui enveloppe tous
les peuples, la couverture étendue sur toutes
les nations. Il anéantira la mort pour jamais.
Le Seigneur, l'Eternel, essuiera les larmes de tous
les visages, et fera disparaître de toute la terre
l'opprobre qui pèse sur son peuple; car
l'Eternel a parlé.

9 On dira en ce jour-là : « Le voici, c'est
notre Dieu; nous avons espéré en lui et il nous
a sauvés. C'est l'Eternel; nous avons espéré en lui;
10 nous tressaillons de joie et réjouissons-nous de son salut!
Car la main de l'Eternel reposera sur cette
montagne; mais Moab sera foulé sur place,
comme est foulée la paille dans une fosse à fumier.
11 Il étendra les mains,

dans cette fosse, comme le nageur les étend pour nager;
mais l'Eternel abattra son orgueil et tous les pièges
tendus par ses mains. L'Eternel abattra le rempart
12 élevé de tes murs; il le renversera, il le jettera à terre,
dans la poussière ! »

Cantique des rachetés.

En ce jour-là, on chantera ce cantique dans
le pays de Juda : Nous avons une ville forte !
1 L'Eternel mettra le salut dans ses murs et dans
ses remparts ! Ouvrez les portes; laissez entrer la
nation juste et fidèle ! A celui dont le cœur est ferme
2 tu assures la paix, une paix parfaite, parce qu'il se
confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel, à perpétuité;
car l'Eternel, oui, l'Eternel est le rocher des siècles !

Il a humilié ceux qui se tenaient orgueilleusement
sur les hauteurs. Il a abaissé la ville superbe;
il l'a abaissée jusqu'à terre; il lui a fait mordre la
poussière : elle est foulée aux pieds, écrasée
3 sous les pas des humbles et des misérables.

Le chemin du juste est uni; tu aplanis le droit
chemin du juste. Aussi avons-nous mis en toi notre
attente, ô Eternel, en nous tenant sur la voie de
tes jugements; ton nom, ton souvenir, étaient le
desir de notre âme. Mon âme t'a désiré pendant la nuit,
et, au dedans de moi, mon esprit te recherche;
car, lorsque tes jugements s'exercent sur la terre,
les habitants du monde apprennent la justice.
Si l'on fait grâce au méchant, il ne comprend pas
les leçons de la justice. Il fera le mal dans le pays
de la droiture, et il ne pourra contempler la majesté
de l'Eternel.

Eternel, ta main est levée : les méchants ne s'en sont pas aperçus ! Ils verront le zèle
que tu déploies pour ton peuple et seront couverts de confusion.
Le feu dévorera tes ennemis.

Eternel, tu nous donneras la paix; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis
pour nous ! O Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres
que toi ont dominé sur nous; c'est grâce à toi seul que nous
pouvons invoquer ton nom. Morts, ils ne revivront pas;
entrés au séjour des trépassés, ils ne se relèveront pas;
tu les as châtiés et détruits; tu as anéanti jusqu'à leur souvenir.

Tu as accru la nation, ô Eternel; oui, tu as accru la nation.
Tu as manifesté ta gloire; tu as reculé toutes les frontières
de notre pays. Eternel, dans la détresse, ils t'ont recherché;
ils ont exhalé leurs plaintes, quand ton châtiement les a frappés.
De même qu'une femme enceinte, sur le point d'enfanter,
souffre et crie dans ses douleurs, ainsi étions-nous en ta
présence, ô Eternel ! Nous avons conçu, nous avons été en travail,
nous

n'avons enfanté que du vent ; nous ne saurions accomplir le salut du pays, ni faire naître dans le monde de nouveaux habitants. Fais donc revivre tes morts ; que les cadavres des miens se relèvent ! Réveille-toi, entonnez des cantiques de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée, ô Dieu, est comme la rosée de l'aurore, et la terre fera renaître les trepassés.

Va, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme les portes sur toi. Cache-toi un instant, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici que l'Eternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des habitants de la terre. Alors la terre laissera voir le sang dont elle a été arrosée, et elle ne dérobera plus aux regards les morts qu'elle contient.

Prédication de la restauration du peuple de Dieu.

En ce jour-là l'Eternel frappera, de son épée dure, grande et forte, le Léviathan, serpent agile¹, le Léviathan, serpent aux replis tortueux², et il tuera le monstre marin³. En ce temps-là, on dira : Chantez la vigne⁴ au vin généreux !

C'est moi, l'Eternel, qui la garde ; je l'arroserai en tout temps ; je la garderai nuit et jour, de peur qu'on ne lui fasse du mal. Il n'y a point en moi de colère. Qu'on me donne des ronces, des épines à combattre. Je marcherai sur elles, je les brûlerai toutes ensemble, à moins qu'on n'ait recours à ma protection et

qu'on ne fasse la paix avec moi, oui, la paix avec moi ! Un jour, Jacob poussera des racines ; Israël fleurira et s'épanouira ; ils couvriront de leurs fruits la surface de la terre.

Dieu a-t-il frappé son peuple, comme il a frappé ses agresseurs ? Israël a-t-il été tué, comme l'ont été ses meurtriers ? C'est avec mesure que tu l'as châtié, en l'envoyant au loin, lorsqu'il fut emporté par ton souffle impétueux, en un jour de vent d'orient. Voici donc comment sera expiée l'iniquité de Jacob et voici quel sera le fruit du pardon de son péché : il mettra en poussière toutes les pierres des autels, comme des pierres à chaux ; les idoles et les colonnes solaires ne se relèveront plus ; car la ville forte est devenue une solitude, une demeure abandonnée, délaissée comme un désert. La vache y viendra paître ; elle s'y couchera et broutera les branches des arbres. Quand les rameaux seront devenus secs, ils seront brisés, et les femmes viendront les brûler. Car ce peuple n'a point d'intelligence ; c'est pourquoi son Créateur n'a pas pitié de lui ; celui qui l'a formé ne lui fait pas grâce.

En ce jour-là l'Eternel secouera les épis, depuis le cours du fleuve¹ jusqu'au torrent d'Egypte ; et vous serez recueillis un par un, ô enfants d'Israël ! En ce jour-là, résonnera la grande trompette. Alors ceux qui étaient perdus dans le pays d'Assur, et ceux qui étaient bannis dans la terre d'Egypte, reviendront se prosterner devant l'Eternel, sur la sainte montagne, à Jérusalem.

PROPHÉTIES CONTRE ISRAËL, L'ASSYRIE ET L'ÉGYPTÉ

Prophétie contre Ephraïm. — Menaces et exhortations.

« Malheur à la couronne orgueilleuse¹ des buveurs d'Ephraïm, à la fleur éphémère qui est le plus bel ornement de ce royaume et qui domine la fertile vallée des hommes ivres de vin ! Voici que se lève, de la part du Seigneur, un homme fort et puissant, semblable à un orage de grêle, à un ouragan destructeur, à une trombe de grosses eaux qui débordent. De sa main, il jettera cette couronne à terre. Elle sera foulée aux pieds,

la couronne orgueilleuse des buveurs d'Ephraïm. Il en sera de cette fleur éphémère, qui est le plus bel ornement de ce royaume et qui domine la vallée fertile, comme d'une figue mûrie avant l'été : on la voit, et à peine l'a-t-on dans la main qu'elle est déjà dévorée.

En ce jour-là, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. Il donnera un esprit de justice à celui qui siège au tribunal de la justice, et il inspirera la vaillance à ceux qui repoussent l'ennemi jusque dans ses villes.

Les habitants de Juda, eux aussi, sont étourdis par le vin, égarés par les boissons fortes. Prêtres et prophètes tiubent d'ivresse ; ils sont dominés par le vin et grisés par les boissons fortes ; ils chancellent en prophétisant, ils vacillent en rendant la justice. Les tables de

¹ Sans doute le Tigre, fleuve au cours rapide qui traverse l'Assyrie, dont le prophète annonce la destruction future. — ² L'Euphrate, fleuve babylonien au cours sinueux. — ³ L'Egypte, arrosée par le Nil et baignée par la mer Méditerranée. — ⁴ La vigne désigne, pour le prophète, le peuple d'Israël. Esaïe 5 : 1. — ⁵ Samarie capitale d'Ephraïm.

¹ L'Euphrate.

leurs festins sont couvertes de leurs vomissements et de leurs souillures : aucune place n'en est exempte !

9 » A qui donc celui-là veut-il enseigner la sagesse et faire entendre ses instructions ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ? Car, avec lui, ce n'est que commandement sur commandement, précepte sur précepte, règle sur règle, ordre sur ordre, vétille par-ci, vétille par-là ! Eh bien, c'est par des gens dont les lèvres bégaient, c'est dans une langue étrangère que l'Eternel parlera à ce peuple. Il leur avait dit : « C'est ici le lieu du repos ; laissez reposer celui qui est accablé. Voici pour vous le moment de la tranquillité ». Ils n'ont rien voulu écouter. La parole de l'Eternel n'a été pour eux que commandement sur commandement, précepte sur précepte, règle sur règle, ordre sur ordre, vétille par-ci et vétille par-là. C'est ainsi qu'en marchant, ils tombent à la renverse ; ils sont brisés, pris au piège et enlacés !

14 » C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Eternel, hommes moqueurs, vous qui dominez sur les habitants de Jérusalem ! Car vous dites : Nous avons fait alliance avec la mort et conclu un pacte avec le Séjour des Morts. Quand passera le fléau dévastateur, il ne nous atteindra point. Nous avons fait du mensonge notre refuge et de la fraude notre abri.

16 » C'est pourquoi le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Voyez ! J'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre angulaire, choisie et précieuse, solidement posée ; celui qui s'appuiera sur elle ne sera pas réduit à s'enfuir. Je prendrai le droit pour règle et la justice pour niveau ; la grêle emportera le refuge du mensonge et les eaux submergeront votre abri. Alors votre alliance avec la mort sera anéantie, et votre pacte avec le Séjour des Morts ne pourra subsister. Quand passera le fléau dévastateur, vous serez foulés aux pieds. Chaque fois qu'il passera, il vous saisira ; car il passera matin après matin, jour et nuit, et la terreur seule vous servira d'instruction. Le lit sera trop court pour s'y étendre, et la couverture sera trop étroite pour s'en envelopper.

21 » L'Eternel se lèvera, comme à la montagne de Pératsim ¹ ; il frémera de colère, comme dans la vallée de Gabaa, pour accomplir son œuvre, œuvre extraordinaire, et pour exécuter sa tâche, sa tâche incompréhensible. Maintenant donc, ne faites pas les moqueurs, de peur que vos liens ne se resserrent ; car j'ai entendu le Seigneur, l'Eternel des

armées, prononcer l'arrêt de destruction contre toute la terre.

» Prêtez l'oreille, écoutez ma voix ; 23
soyez attentifs, écoutez ma parole ! Le 24
laboureur qui veut semer, est-il toujours à labourer, à ouvrir le sol pour y passer la herse ? Quand il en a aplani la surface, n'y répand-il pas l'anet, n'y sème-t-il pas le cumin ? Ne met-il pas le froment dans les sillons, l'orge à sa place marquée et l'épeautre sur les bords ? C'est son Dieu 25
qui lui enseigne la règle à suivre et qui l'instruit. Car ce n'est pas avec le rouleau qu'on foule l'anet, on ne fait pas tourner sur le cumin la roue du chariot ; mais on bat l'anet avec un bâton et le cumin avec une baguette. On bat le blé ; 28
mais on a soin de ne pas l'écraser indéfiniment, en faisant passer le grain sous la roue du chariot et sous les pieds des chevaux, qui le réduiraient en poussière. 29
» Ainsi procède, lui aussi, l'Eternel des armées, qui est admirable en ses desseins et merveilleux dans les moyens qu'il emploie. »

Prophétie contre la ville de Jérusalem.

« Malheur à Ariel ¹, à la ville où David a résidé ! Ajoutez année à année ; 29
célébrez toute la série de vos fêtes solennelles. Alors je serrerai de près Ariel ; il y aura des plaintes et des lamentations ; mais elle restera pour moi la ville où est l'autel de Dieu ². »

» J'établirai mon camp tout autour de toi ; je t'environnerai de postes armés. Je dresserai des retranchements contre toi. Tu seras abaissée ; tu élèveras la voix comme si tu étais sous terre et tes paroles sembleront sortir sourdement de la poussière. Ta voix montera de la terre comme celle d'un spectre ; tes paroles s'élèveront, comme un murmure, de la poussière.

» Mais la multitude de tes ennemis sera comme une menue poussière, et la foule des oppresseurs, comme la paille qui s'envole ; et tout cela arrivera soudain, en un instant. Tu seras visitée par l'Eternel des armées, avec tonnerre, tremblements de terre et grand fracas, avec tempête, tourbillon et flammes d'un feu dévorant. Comme il en est d'un songe, d'une vision de la nuit, ainsi en sera-t-il de la multitude de toutes les nations qui combattront contre Ariel, de tous ceux qui l'attaqueront, elle et sa forteresse, et qui la serreront de près. De même qu'un homme affamé rêve qu'il mange, et se réveille l'estomac vide ; de même qu'un homme altéré rêve qu'il

¹ Le prophète fait ici allusion à deux victoires remportées par David sur les Philistins. II Sam. 5 : 20 ; I Chron. 14 : 11 et suiv.

¹ Autel de Dieu. Ce mot désigne l'autel des holocaustes dans le temple de Jérusalem, sa ville sainte. Ezéch. 43 : 15-16. — ² Litt. : elle sera pour moi comme Ariel.

boit, mais se réveille épuisé, dévoré de soif, ainsi en sera-t-il de toute la multitude des peuples qui combattront contre la montagne de Sion.

- 9 » Soyez étonnés et frappés de stupeur ! Soyez aveuglés et éblouis ! Ils sont ivres, mais non pas de vin ; ils sont grisés, mais non par la boisson ! Car l'Eternel a répandu sur vous un esprit d'assoupissement ; il a fermé vos yeux, — ce sont les prophètes ; — il a voilé vos têtes, — ce sont les voyants. — Aussi toutes les visions prophétiques sont-elles devenues pour vous comme les paroles d'un livre scellé, qu'on donnerait à un homme sachant lire, en lui disant : Lis donc ceci ! et qui répondrait : Je ne puis, car ce livre est scellé ; — ou qu'on donnerait à un homme ne sachant pas lire, en lui disant : Lis donc ceci ! et qui répondrait : Je ne sais pas lire. »

- 13 Le Seigneur a dit : « Puisque ce peuple ne s'approche de moi qu'avec la bouche, puisqu'il ne m'honore que des lèvres, tandis que son cœur se tient éloigné de moi ; puisque la crainte qu'il a pour moi n'est qu'une leçon que les hommes lui ont apprise, à cause de cela, je continuerai d'accomplir des prodiges au milieu de ce peuple, des prodiges inouïs, si bien que la sagesse de ses sages sera anéantie, et l'intelligence de ses intelligents sera obscurcie. »

- 15 « Malheur à ceux qui cachent profondément leurs desseins, pour les dérober à l'Eternel, qui accomplissent leurs œuvres dans les ténèbres et qui disent : Qui nous voit et qui nous connaît ? Pervers que vous êtes, l'argile sera-t-elle estimée de la même valeur que le potier, au point que l'œuvre puisse dire de l'ouvrier : Je ne suis pas son œuvre et que le vase dise du potier : Il n'y entend rien ! »

- 17 » Encore un peu de temps, et le Liban sera changé en verger et le verger semblera une épaisse forêt. En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. 18 Les débonnaires trouveront en l'Eternel une source abondante de joie, et les plus misérables parmi les hommes tressailleront d'allégresse en invoquant le Saint d'Israël. Car l'oppresseur ne sera plus ; le moqueur aura disparu, et tous les fauteurs d'iniquité seront exterminés, tous ceux qui font condamner un homme pour un mot, qui tendent des pièges à celui qui plaide devant les portes et qui perdent le juste par leurs fraudes. 21

- 22 » C'est pourquoi l'Eternel a parlé ainsi à la maison de Jacob, lui qui a racheté Abraham : Jacob ne sera plus dans la honte et sa face ne pâlera plus. Car lorsque lui et ses fils verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom ; ils sanctifieront le Saint de

Jacob, ils révéleront le Dieu d'Israël. Ceux qui avaient l'esprit égaré apprendront la sagesse, et ceux qui murmuraient recevront l'instruction. » 24

Menaces adressées aux hommes de Juda.

« Malheur, dit l'Eternel, aux enfants rebelles, qui forment des desseins en dehors de moi, qui contractent des alliances, mais sans mon Esprit, accumulant ainsi péché sur péché ; qui descendent en Egypte, sans avoir recherché mes avis, pour se réfugier sous la protection du Pharaon et se retirer à l'ombre de l'Egypte ! La protection du Pharaon sera votre honte, et le refuge que vous cherchez à l'ombre de l'Egypte tournera à votre confusion. Les princes de Juda sont déjà arrivés à Tsoan et ses envoyés sont parvenus à Hanès ¹, mais ils seront rendus confus à cause de ce peuple, qui ne leur servira de rien, qui ne leur fournira ni aide, ni secours, mais qui sera leur honte et même leur opprobre. »

« Les bêtes de somme sont chargées pour aller dans le Midi, dans la terre de détresse et d'angoisse, d'où viennent la lionne et le lion, la vipère et le dragon volant. Ils emportent leurs richesses sur le dos des ânonnes et leurs trésors sur la bosse des chameaux, pour les offrir à un peuple qui ne leur servira de rien. Le secours de l'Egypte ne sera que vanité et néant ; c'est pourquoi je dis de cette tentative : Beaucoup de bruit pour rien. »

« Va maintenant, grave cette déclaration sur une tablette en leur présence. Mets-la par écrit dans un livre, afin qu'elle demeure pour le temps à venir, comme un témoignage impérissable ; car ce peuple est rebelle. Ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent pas écouter la loi de l'Eternel ; qui disent aux voyants : Ne voyez point ! et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas la vérité ! Dites-nous des choses agréables ; faites briller à nos yeux des illusions ! Sortez de la bonne voie, détournes-vous du droit chemin ! Otez de notre vue le Saint d'Israël ! »

« C'est pourquoi le Saint d'Israël parle ainsi : Puisque vous méprisez ces exhortations, que vous vous fiez à la violence et au mensonge, et que vous en faites votre appui, — à cause de cela, votre crime sera pour vous comme une lézarde qui menace ruine et qui fait saillie sur un mur élevé, dont elle provoque tout à coup la chute, en un instant. Le mur s'écroule, comme se brise un vase d'argile, brisé, sans pitié, et dans les débris duquel on ne pourrait pas même

¹ Tsoan et Hanès étaient deux villes importantes de l'Egypte, où résidaient les rois de ce pays.

trouver un tesson pour prendre du feu au foyer ou pour puiser de l'eau à la citerne.

- 15 » En effet, le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël, a dit : C'est en revenant à moi et en vous humiliant que vous serez sauvés ; c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu ! Vous avez dit : Non ; mais nous irons au galop sur nos chevaux ! — Eh bien, vous devrez vous enfuir au galop. — Nous monterons sur des coursiers rapides ! Eh bien, ils seront rapides, ceux qui vous poursuivront.
- 17 Mille d'entre vous s'enfuiront à la menace d'un seul ; et à la menace de cinq vous prendrez la fuite, jusqu'à ce que vous ne soyez plus qu'un faible reste, comme un signal au sommet de la montagne, comme un étendard sur la colline.
- 18 » Aussi l'Eternel attend-il pour vous faire grâce ; il se lèvera pour vous montrer sa compassion ; car l'Eternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, toi qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; dès qu'il t'entendra, il t'exaucera. Le Seigneur vous accordera du pain au sein de l'angoisse et de l'eau au sein de votre affliction ; ceux qui t'instruisent ne se déroberont plus à tes regards, et tes yeux pourront voir ceux
- 21 qui t'enseignent. Quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, suivez-le ! Vous tiendrez pour souillées vos idoles recouvertes d'argent et vos statues revêtues d'or. Vous les rejetterez au loin, comme une chose impure : Hors d'ici ! leur direz-vous.
- 23 » L'Eternel enverra la pluie sur les semences que vous aurez confiées à la terre ; le pain que produira le sol sera savoureux et nourrissant ; votre bétail, en ces jours-là, paîtra dans de vastes pâturages.
- 24 Les bœufs et les ânes, qui labourent la terre, mangeront une nourriture savoureuse, qu'on aura vannée avec la pelle et le van. Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée, il y aura des ruisseaux, des courants d'eau, le jour du grand carnage, quand tomberont les forteresses de l'ennemi. L'éclat de la lune sera aussi brillant que celui du soleil ; et la lumière du soleil sera sept fois plus vive qu'aujourd'hui, pareille à la lumière des sept jours de la semaine, lorsque l'Eternel bandera les plaies de son peuple et guérira les blessures faites par ses coups.
- 27 » Voici venir de loin celui qui se nomme l'Eternel ; son courroux consume et l'ardeur en est accablante ; ses lèvres frémissent de fureur et sa langue est
- 28 comme un feu dévorant. Son souffle est

comme un torrent dévastateur, dont les flots s'élèvent jusqu'au cou. Il vient pour cribler les nations avec le crible de la destruction et pour mettre aux machoires des peuples un frein destiné à les égarer.

» Alors vous entonnerez des cantiques, 29 comme dans la nuit où l'on célèbre une fête. Vous aurez la joie dans le cœur, comme celui qui monte, au son de la flûte, à la montagne de l'Eternel, vers le Rocher d'Israël. L'Eternel fera entendre 30 sa voix majestueuse. Dans l'ardeur de son courroux, il montrera son bras menaçant, au milieu des flammes d'un feu dévorant, de l'orage, des pluies violentes et des pierres de grêle. Car à la voix de 31 l'Eternel, l'Assyrie tremblera. Il la frappera de ses verges ; et partout où passeront les verges que Dieu destine à ce peuple et qu'il fera tomber sur lui, on entendra les tambourins et les harpes ; alors l'Eternel livrera des combats acharnés. Car, dès longtemps, Topheth ¹ est préparé ; il est tout prêt pour le roi d'Assyrie. On lui a fait un bûcher profond et large, sur lequel se trouvent du feu et du bois en abondance ; le souffle de l'Eternel, comme un torrent de soufre, va l'embraser ».

Troisième malédiction contre l'alliance égyptienne. — Dieu seul opérera la délivrance de Jérusalem.

« Malheur à ceux qui descendent en 31 Egypte pour demander du secours, qui cherchent un appui dans les chevaux, qui mettent leur confiance dans le grand nombre des chars et dans la force des cavaliers, et qui ne tournent pas leurs regards vers le Saint d'Israël et ne recherchent point l'Eternel ! Et pourtant lui aussi est sage ! C'est lui qui dispense les maux, sans jamais révoquer sa parole. Il s'élèvera contre la maison des méchants et contre le secours donné par les impies. L'Egyptien est homme, et 3 non-Dieu ; ses chevaux ne sont que chair, et ne sont pas esprit. L'Eternel étendra sa main, et aussitôt le protecteur trébuchera ; le protégé tombera, et ils périront tous ensemble.

« Car ainsi m'a parlé l'Eternel : Comme 4 le lion, le lionceau qui rugit sur sa proie et qui, en dépit des bergers rassemblés en foule contre lui, ne se laisse ni effrayer par leurs cris, ni intimider par leur nombre, ainsi descendra l'Eternel des armées pour combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline. Comme des oiseaux 5 qui déploient leurs ailes, ainsi l'Eternel des armées étendra sa protection sur Jérusalem.

¹ Dans la vallée des enfants de Hinnom, au sud-est de Jérusalem. Lieu souillé par les sacrifices qu'on offrait à Moloc.

rusalem. Il la protégera et la sauvera ; il l'épargnera et la délivrera !

- 6 « Revenez donc à celui duquel vous
7 vous êtes éloignés, enfants d'Israël ! Car
en ce jour-là, chacun rejettera ses idoles
d'argent et d'or, idoles que vous avez
fabriquées de vos mains coupables.
8 L'Assyrie tombera sous les coups d'une
épée qui n'est pas celle d'un homme ;
elle sera la proie d'une épée qui n'est
pas celle d'un mortel. Elle fuira devant
l'épée et ses jeunes guerriers seront ré-
9 duits en servitude. Elle s'enfuira, saisie
d'épouvante, au delà même de sa forte-
resse ; et ses capitaines désertent l'é-
tendard, déclare l'Eternel, celui qui a
son feu dans Sion et sa fournaise dans
Jérusalem. »

*Promesse de temps heureux sous le règne
de la justice.*

- 32 « Alors un roi régnera selon la justice
et les princes gouverneront avec équité.
2 Chacun d'eux sera comme un abri contre
le vent et un refuge contre l'orage,
comme des ruisseaux d'eau dans une
terre aride, comme l'ombre d'un grand
3 rocher dans un pays désolé. Les yeux de
ceux qui voient ne seront plus aveuglés
et les oreilles de ceux qui entendent se-
4 ront attentives. Le cœur des hommes
légers s'ouvrira aux leçons de la sagesse ;
la langue des bègues s'exprimera facile-
5 ment et clairement. L'impie ne sera plus
appelé noble et le fourbe ne passera plus
6 pour magnanime. Car l'impie profère
des impiétés et son cœur s'adonne à la
fausseté, pour accomplir des crimes,
pour blasphémer contre l'Eternel, pour
priver de nourriture celui qui a faim et
pour ôter le breuvage à celui qui a soif.
7 Le fourbe emploie des armes perfides ; il
ourdit des intrigues pour amener la perte
des malheureux par des mensonges et
celle du pauvre dont la cause est juste.
8 Mais l'homme noble ne forme que de
nobles desseins et il se lève pour agir
avec noblesse.
9 « Femmes nonchalantes, levez-vous,
écoutez ma voix ! Filles insouciantes,
10 prêtez l'oreille à ma parole ! Dans un
an et quelques jours, vous tremblerez,
vous qui vivez dans l'insouciance, car
il n'y aura pas de vendange et l'on ne
11 fera point de récolte. Soyez dans l'effroi,
nonchalantes ! Tremblez, insouciantes !
Otez vos vêtements, mettez-vous à nu ;
12 ceignez vos reins pour le deuil ! Frappez-
vous la poitrine, en pleurant sur la ruine
des belles campagnes et des vignes fer-
13 tiles. Les épines, les ronces croîtront sur
la terre de mon peuple, même sur toutes
les maisons de plaisance de la cité
joyeuse. Car le palais est abandonné ;
14 la ville bruyante est déserte ; la colline
et la tour deviendront désormais des

reparaires, où les ânes sauvages prendront
leurs ébats et où paîtront les troupeaux,
jusqu'à ce que, du haut du ciel, l'Esprit 15
soit répandu sur nous, que le désert de-
vienne un verger, et que le verger soit
semblable à une forêt. Alors la droiture 16
habitera dans le désert et la justice éta-
blira sa demeure dans les vergers. La
justice enfantera la paix, et le fruit de la
justice sera le repos et la sécurité pour 17
toujours. Mon peuple habitera dans le
séjour de la paix, dans des demeures 18
sûres et des asiles tranquilles. Mais la
forêt tombera sous la grêle et la ville
sera profondément humiliée. Heureux, 19
vous qui semez sur le bord de tous les
cours d'eau et qui laissez errer en liberté
le pied du bœuf et de l'âne ! » 20

*Délivrance et relèvement promis au peuple
de Dieu.*

- « Malheur à toi qui dévastés et qui 33
n'a pas encore été dévasté, qui pillés et
qui n'as pas encore été pillé ! Quand tu
auras fini de dévaster, tu seras toi-même
dévasté ; quand tu auras achevé de
piller, tu seras à ton tour pillé.
« Eternel, aie pitié de nous ! Nous espé- 2
rons en toi : sois pour nous un bras pro-
tecteur dès le matin ; sois notre déli- 3
vrance au temps de la détresse ! Au bruit
de ta voix éclatante, les peuples ont pris
la fuite ; quand tu t'es élevé, les nations
se sont dispersées. Le butin de l'ennemi 4
sera livré au pillage comme un champ
pillé par la sauterelle ; on se précipitera
sur ce butin comme se précipite un essaim
de sauterelles. L'Eternel est le souve- 5
rain, car il habite en haut. Il remplira
Sion de justice et d'équité. Tes jours se
passeront dans la tranquillité ; tes sour- 6
ces de salut seront la sagesse et la con-
naissance ; la crainte de l'Eternel sera
ton trésor.
« Voici que les vaillants guerriers 1 se 7
lamentent dans les rues ; les messagers
de paix pleurent amèrement. Les routes
sont désertes, on ne passe plus sur les
chemins ; l'ennemi a rompu l'alliance ; il
n'a que du dédain pour nos villes et ne
fait aucun cas des hommes. La terre est 9
dans le deuil et languit. Le Liban est
confus et dépérit. Saron ressemble à un
désert ; Bazan et Carmel secouent leur
feuillage.
« Maintenant je me lèverai, dit l'Eter- 10
nel : maintenant je serai exalté, mainte-
nant je serai souverainement élevé ! Vous 11
avez conçu de la paille et vous enfante-
rez du chaume. Votre souffle est le feu
qui vous dévorera ; et vos peuples seront
12 comme des fours à chaux, comme des
épines coupées, qu'on brûle dans le feu.

¹ Litt. : votre butin. — ² Les ambassadeurs
qu'Ezéchias avait envoyés à Sanchérib.

13 » Vous qui êtes loin, écoutez ce que
j'ai fait ; et vous qui êtes près, connaissez
14 ma force. Les pécheurs ont tremblé dans
Sion ; l'épouvante a saisi les impies. Qui
de nous pourra subsister devant le feu
dévorant ? Qui de nous pourra subsister
devant les flammes éternelles ?
15 » C'est celui qui marche dans la justice
et qui parle avec droiture ; qui rejette les
gains acquis par extorsion, qui secoue
ses mains pour ne point prendre de pré-
sent ; qui ferme ses oreilles aux paroles
sanguinaires et se bouche les yeux pour
16 ne point voir le mal. Celui-là habitera
dans les lieux élevés ; la forteresse bâtie
sur le rocher sera sa retraite ; son pain
lui sera donné ; ses provisions d'eau ne
lui manqueront point.
17 » Tes yeux verront le roi dans sa beau-
té ; ils contempleront les horizons les
18 plus lointains du pays. Ton cœur te rap-
pellera ses terreurs passées ! Où est le
commis qui nous taxait ? Où est celui
qui pesait l'argent des impôts ? Où est
celui qui comptait les tours de Jérusa-
19 lem ? Tu ne verras plus le peuple insol-
lent, le peuple au langage obscur et in-
intelligible, à la langue barbare et incom-
préhensible.
20 » Regarde Sion, la cité de nos fêtes
solennelles ! Que tes yeux contemplent
Jérusalem, séjour tranquille, tente qui
ne sera point transportée, dont les pieux
ne seront jamais arrachés et dont aucun
21 cordage ne sera rompu ! Car c'est là que
l'Eternel manifeste en notre faveur sa
puissance ; il nous tient lieu de rivières,
de larges fleuves, où les vaisseaux à ra-
mes n'osent pas se risquer et que les
22 grands navires ne traversent point. Oui,
l'Eternel est notre juge, l'Eternel est
notre législateur, l'Eternel est notre roi ;
23 c'est lui qui nous sauvera ! Tes cordages
sont relâchés ; ils ne pourront maintenir
le mât, ni tendre la voile. Alors on par-
tagera les dépouilles d'un riche butin ;
les boiteux eux-mêmes prendront part
24 au pillage. Aucun des habitants de Jérusa-
lem ne dira : Je suis malade ! Le peuple
qui habite Sion a reçu le pardon de son
péché. »

Prophétie contre Edom.

34 « Approchez, nations, pour écouter,
et vous, peuples, soyez attentifs ! Que
la terre écoute, elle et tout ce qu'elle ren-
ferme, le monde avec tout ce qu'il pro-
duit ! Car le courroux de l'Eternel va
fondre sur toutes les nations ; sa fureur
va éclater contre toute leur armée ; il les
a vouées à l'extermination ; il les a livrées
3 au carnage. Leurs blessés à mort seront
laissés étendus sur le sol ; leurs cadavres
exhaleront l'infection ; les montagnes
4 ruisselleront de leur sang. Toute l'armée
des cieux sera réduite en poussière, les

cieux seront roulés comme un livre, et
toute leur armée tombera, comme tombe
la feuille de la vigne, comme tombe la
feuille flétrie du figuier.

» Car mon épée s'est enivrée dans les
cieux ; voici qu'elle descendra sur Edom,
sur le peuple que j'ai voué à l'extermi-
nation pour exercer ma justice. L'épée de
l'Eternel est pleine de sang ; elle est cou-
verte de graisse, du sang des agneaux et
des boucs, de la graisse des reins des bé-
liers. Car l'Eternel fait un sacrifice à
Botsra, un grand carnage au pays d'E-
dom. Avec eux tombent les bœufs sau-
vages, et les veaux avec les taureaux.
7 Leur terre est enivrée de sang et leur
poussière imprégnée de graisse. Car
8 c'est le jour de la vengeance de l'Eternel,
l'année de la revanche pour la cause de
Sion.

» Les torrents d'Edom seront changés
9 en poix et sa poussière en soufre. Son
territoire deviendra de la poix brûlante,
qui ne s'éteindra ni la nuit ni le jour, et
il s'en échappera toujours des colonnes
de fumée. La désolation y sera d'âge en
10 âge ; personne n'y passera plus désor-
mais. Le pélican et le hérisson en seront
11 les maîtres ; la chouette et le corbeau y
feront leur demeure. On y étendra le
cordeau de la désolation et le niveau de
la destruction. Il n'y aura plus de prin-
12 ces pour proclamer la royauté ; tous ses
grands seront anéantis. Les épines croi-
tront dans ses palais, ainsi que les orties
et les ronces dans ses forteresses. Ce sera
le repaire des chacals, la retraite des au-
truches. Les chats et les chiens sauvages
s'y rencontreront ; les boucs s'y appel-
14 leront les uns les autres ; le spectre des
nuits y établira sa demeure et y trouvera
un abri tranquille. Là le serpent fera son
15 nid, il y déposera ses œufs, il les fera
éclore et recueillera ses petits sous son
ombre ; là enfin les vautours se réuni-
ront tous ensemble.

» Cherchez dans le livre de l'Eternel et
16 lisez : aucun de ces animaux ne man-
quera, aucun d'eux ne fera défaut. Car
c'est la bouche de l'Eternel qui a com-
mandé, et c'est son Esprit qui les a ras-
semblés. C'est lui qui a jeté le sort pour
17 eux ; c'est sa main qui leur partage ce
pays au cordeau. Ils le posséderont à
toujours ; ils y habiteront d'âge en âge. »

*Consolations promises au peuple
de Dieu.*

» Le désert et la terre désolée sont
dans la joie. La plaine aride est dans
l'allégresse et fleurit comme le lis. Elle
se couvre de fleurs et tressaille d'allé-
gresse ; elle poussera des cris de joie et
des chants de triomphe ! La gloire du
Liban, la magnificence du Carmel et de
Saron lui est donnée. Ils verront la gloire

de l'Eternel, la magnificence de notre Dieu.

3 » Fortifiez les mains défaillantes; affer-

4 missez les genoux chancelants ! Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage et ne craignez plus ! Voici votre Dieu ! La vengeance viendra ; oui, elle viendra, la rétribution de Dieu. Il viendra lui-même et vous sauvera !

5 » Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, ainsi que les oreilles des sourds.

6 Alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet entonnera des chants joyeux. Car des eaux jailliront dans le désert et des torrents dans la plaine aride. Le sol brûlé se changera en étang et la terre altérée en sources d'eau. Le repaire où les chacals avaient leur

gîte deviendra un parc de roseaux et de joncs.

8 » Il y aura là une route et un chemin, qui s'appellera le chemin de la sainteté. Celui qui est souillé n'y passera point ; mais il sera réservé à ceux qui sont purs. Ceux qui marcheront dans ce chemin, les simples eux-mêmes, ne s'égareront point. Point de lions sur cette route ; aucune bête féroce n'y paraîtra ; aucune ne s'y trouvera. Mais les rachetés y marcheront ; ceux dont l'Eternel aura payé la rançon retourneront et reviendront dans Sion avec des chants de triomphe ; une allégresse éternelle couronnera leur tête. La joie et l'allégresse seront leur partage ; la douleur et le gémissement s'enfuiront. »

APPENDICE HISTORIQUE

EZÉCHIAS ET SANCHÉRIB. — AMBASSADE DE MÉRODAK-BALADAN

*Invasion du pays de Juda par Sanchérib.
Menaces de Rabsaké.*

36 La quatorzième année du règne d'Ezéchias, Sanchérib, roi d'Assyrie, vint attaquer toutes les villes fortes de Juda et il s'en empara. Le roi d'Assyrie, en effet, envoya Rabsaké avec une puissante armée, de Lakis à Jérusalem, contre le roi Ezéchias ; et Rabsaké s'arrêta à l'aqueduc de l'Etang supérieur, qui se trouve sur la route du champ du Foulon.

3 Alors Eliakim, fils de Hilkia, préfet du palais, se rendit auprès de lui, avec Sebna, le secrétaire et Joah, l'archiviste, fils d'Asaph.

4 Rabsaké leur tint ce discours : « Dites, je vous prie, à Ezéchias : Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie : Qu'est-ce qui t'inspire tant de confiance ?

5 » Tu as prononcé des paroles vaines ; mais c'est de prudence et de bravoure qu'on a besoin à la guerre ! En qui donc mets-tu ta confiance, pour te révolter contre moi ? Je le vois : tu comptes sur l'Egypte, tu prends pour soutien ce roseau brisé qui pénètre dans la main de celui qui s'appuie dessus et qui la traverse. Tel est le Pharaon, le roi d'Egypte pour tous ceux qui se confient en lui.

7 » Tu me diras peut-être : Nous nous confions en l'Eternel, notre Dieu ! Mais n'est-ce pas de ce Dieu qu'Ezéchias a fait disparaître les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : C'est ici, devant cet autel seulement, que vous vous prosternerez. Eh bien, fais un accord avec mon maître, le roi d'Assyrie. Je te fournirai deux mille chevaux, si tu peux trouver des cavaliers pour les monter. Mais comment serais-

tu capable de mettre en fuite le moindre des capitaines au service de mon maître ? Et tu comptes sur l'Egypte pour trouver des chars et des cavaliers ! D'ailleurs, est-ce sans l'ordre de l'Eternel que j'ai envahi cette contrée pour la ravager ? C'est l'Eternel qui m'a dit : Monte contre ce pays et ravage-le ! »

Eliakim, Sebna et Joah dirent à Rabsaké : « Parle à tes serviteurs en araméen ; car nous comprenons cette langue. Ne nous parle pas en langue judaïque en présence de ce peuple qui est sur la muraille ». Rabsaké leur répondit : « Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a chargé d'adresser ces paroles ? N'est-ce pas plutôt aux hommes qui se tiennent sur la muraille et qui vont être réduits, comme vous, à manger leurs excréments et à boire leur urine ? »

Puis Rabsaké, s'étant avancé, prononça d'une voix retentissante, en langue judaïque, le discours suivant : « Ecoutez ce que dit le grand roi, le roi d'Assyrie ! Ainsi parle le roi : Ne vous laissez pas abuser par Ezéchias ; car il est incapable de vous délivrer de ma main. Qu'Ezéchias ne vous persuade pas non plus de mettre votre confiance en l'Eternel, en disant : L'Eternel ne manquera pas de nous délivrer et cette ville ne tombera pas au pouvoir du roi d'Assyrie. »

16 » N'écoutez point Ezéchias ; car ainsi parle le roi d'Assyrie : Faites la paix avec moi et rendez-vous à moi. Chacun de vous pourra manger les fruits de sa vigne et de son figuier, et boire de l'eau de son puits, jusqu'à ce que je vienne pour vous emmener dans un pays pareil au vôtre, pays de froment et de vin,

18 pays de blé et de vignes. Ne vous laissez
donc pas séduire par Ezéchias, qui vous
dit : L'Eternel nous délivrera ! Les dieux
des autres nations ont-ils délivré leur
19 pays des mains du roi d'Assyrie ? Où
sont les dieux de Hamath et d'Arpad ?
Où sont les dieux de Sépharvaïm ? Ont-
ils délivré Samarie elle-même de ma
20 main ? Parmi tous les dieux de ces pays-
là, quels sont ceux qui ont délivré de ma
main leur pays ? Et l'Eternel pourrait
délivrer Jérusalem de ma main ! »

21 Le peuple garda le silence et ne répon-
dit pas un mot, car le roi avait donné
cet ordre : « Vous ne répondrez pas ».

22 Eliakim, fils de Hilkia, préfet du palais,
Sebna, le secrétaire et l'archiviste Joah,
fils d'Asaph, revinrent auprès d'Ezé-
chias, les vêtements déchirés, et lui rap-
portèrent les paroles de Rabsaké.

*Prière d'Ezéchias et prophétie d'Esaïe.
Délivrance de Jérusalem.*

37 En apprenant ces nouvelles, le roi
Ezéchias déchira ses vêtements, se cou-
vrit d'un sac et entra dans le temple de
2 l'Eternel. Puis il envoya Eliakim, le pré-
fet du palais, Sebna, le secrétaire, et les
plus anciens des prêtres, couverts de sacs,
chez Esaïe, le prophète, fils d'Amots.
3 Ils lui dirent : « Ainsi parle Ezéchias :
Ce jour est un jour d'angoisse, de châti-
ment et d'opprobre ; car les enfants
sont arrivés à terme, mais la force man-
4 que pour les enfanter. Peut-être l'Eter-
nel, ton Dieu, a-t-il entendu les paroles
de ce Rabsaké que le roi d'Assyrie, son
maître, a envoyé pour insulter le Dieu
vivant ; et peut-être l'Eternel, ton Dieu,
lui fera-t-il expier les paroles qu'il a en-
tendues. Fais donc monter une prière en
faveur de ceux qui subsistent encore ! »

5 Les serviteurs du roi Ezéchias se ren-
dirent donc auprès d'Esaïe. Celui-ci leur
6 dit : « Voici la réponse que vous ferez à
votre maître : Ainsi parle l'Eternel : Ne
sois pas effrayé des paroles que tu as
entendues, paroles par lesquelles les
serviteurs du roi d'Assyrie m'ont ou-
7 tragé. Je vais changer ses dispositions
d'esprit et sur une nouvelle qui lui par-
viendra, il retournera dans son pays ;
là, je le ferai périr par l'épée ».

8 Lorsque Rabsaké revint auprès du roi
d'Assyrie, il le trouva occupé au siège
de Libna ; car il avait appris que son mai-
9 tre était parti de Lakis. Alors le roi reçut
l'information suivante au sujet de Tir-
haca, roi d'Ethiopie : Il vient de se met-
tre en campagne pour te faire la guerre.
C'est pourquoi Sanchérib envoya des
10 messagers à Ezéchias et leur dit : « Vous
parlerez ainsi à Ezéchias, roi de Juda :
Ne te laisse pas tromper par le Dieu en
qui tu mets ta confiance, quand tu dis :
Jérusalem ne sera point livrée entre les

11 mains du roi d'Assyrie. Tu as appris les
exploits que les rois d'Assyrie ont ac-
complis dans tous les pays. Ils les ont
entièrement dévastés ; et toi, tu échap-
perais ! Les dieux des nations que mes
12 ancêtres ont anéanties, les dieux de Go-
zan, de Caran, de Retseph et des fils
d'Eden, qui sont à Télassar, les ont-ils
délivrés ? Où sont le roi de Hamath, le
13 roi d'Arpad, les rois des villes de Sé-
pharvaïm, d'Héna et d'Yvva ? »

Ezéchias, ayant pris la lettre de la
14 main des messagers, en fit la lecture.
Puis il monta au temple de l'Eternel et
il la déploya devant l'Eternel. Alors
Ezéchias adressa à l'Eternel cette prière :
15 « O Eternel des armées, Dieu d'Israël,
16 toi qui sièges entre les chérubins, tu es,
17 toi seul, le Dieu de tous les royaumes
de la terre. C'est toi qui as fait les cieus
et la terre. Eternel, incline ton oreille
et écoute ! Eternel, ouvre tes yeux et
regarde ! Ecoute les paroles que Sanché-
rib a ordonné de prononcer pour insul-
ter le Dieu vivant ! Il est vrai, ô Eternel,
18 que les rois d'Assyrie ont détruit les na-
tions et ravagé leurs territoires, et qu'ils
ont jeté leurs dieux dans le feu. Mais ce
19 n'étaient pas des dieux ; c'étaient des
ouvrages de mains d'homme, du bois
et de la pierre ; aussi les ont-ils détruits.
Maintenant donc, ô Eternel, notre Dieu,
20 délivre-nous de la main de Sanchérib,
afin que tous les royaumes de la terre
sachent que toi seul, tu es l'Eternel ! »

Alors Esaïe, fils d'Amots, envoya dire
21 à Ezéchias : « Ainsi parle l'Eternel, le
Dieu d'Israël : J'ai entendu la prière
que tu m'as adressée au sujet de Sanché-
rib, roi d'Assyrie. Voici la parole que
22 l'Eternel a prononcée contre lui :

« Elle te méprise, elle se rit de toi, la
vierge, fille de Sion ; elle te suit en ho-
chant la tête, la fille de Jérusalem ! Qui
23 as-tu insulté et outragé ? Contre qui
as-tu élevé la voix ? Tu as dirigé auda-
cieusement tes regards contre le Saint
d'Israël ! Par la bouche de tes messa-
gers, tu as insulté le Seigneur ; tu as dit :
24 Avec la multitude de mes chars, je mon-
terai au sommet des montagnes, aux re-
traites les plus reculées du Liban ; je
couperai ses plus hauts cèdres et ses plus
beaux cyprès ; j'atteindrai ses cimes les
plus élevées, ses forêts les plus touffues.
Je creuse la terre et les eaux jaillissent
25 pour m'abreuver ; sous la plante de mes
pieds, je fais tarir tous les fleuves de
l'Egypte.

» Ne sais-tu pas que, depuis long-
26 temps, j'ai préparé ces événements,
que, dès les temps anciens, j'en ai décidé
l'accomplissement ? Maintenant, j'exé-
cute mes desseins, et c'est pour cela que
tu réduis les villes fortes en monceaux
de ruines.

» Leurs habitants, réduits à l'impuis- 27

sance, sont épouvantés et confus : ils sont comme la verdure des champs, comme le gazon encore tendre, comme l'herbe des toits et comme le blé qui est flétri avant que sa tige ait pu se former.

28 Je te vois quand tu t'assieds, quand tu sors et quand tu entres, et quand tu es en fureur contre moi. Puisque tu es en fureur contre moi et que tes paroles insolentes sont montées jusqu'à mes oreilles, je mettrai un anneau à tes narines et un mors à ta bouche : et je te ferai reprendre le chemin par lequel tu es venu.

30 « Voici à quel signe, ô Ezéchias !, tu reconnaîtras que ma parole s'est accomplie : on mangera, cette année, la récolte que les champs produiront d'eux-mêmes ; et encore, l'année suivante, ce qui croîtra sans semailles. Mais, la troisième année, vous sèmerez et vous moissonnerez, vous planterez des vignes et vous en mangerez le fruit. Ce qui restera de la maison de Juda, ce qui en subsistera, plongera de nouvelles racines dans le sol et produira ses fruits au soleil. Oui, on verra survivre, à Jérusalem, un reste du peuple. Un rejeton de ce peuple surgira de la montagne de Sion. Voilà ce qu'accomplira l'ardent amour de l'Eternel des armées.

33 « C'est pourquoi, voici ce que déclare l'Eternel au sujet du roi d'Assyrie : Il n'entrera pas dans cette ville, il n'y jettera point de fleche, il ne lui opposera aucun bouclier, il n'élèvera contre elle aucun terrassement. Il reprendra le chemin par lequel il est venu et il n'entrera pas dans cette ville, dit l'Eternel. Je protégerai cette ville, afin de la sauver, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur ».

36 Alors un ange de l'Eternel entra dans le camp des Assyriens et il y fit périr cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Le lendemain matin, on voyait partout des cadavres. Sanchérib, roi d'Assyrie, leva alors son camp et, s'étant mis en marche, il retourna à Ninive, qu'il ne quitta plus. Un jour qu'il était prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Sarétser, ses fils, le tuèrent à coups d'épée. Puis ils s'enfuirent dans le pays d'Ararat. Esarhaddon, son fils, régna à sa place.

*Maladie et guérison d'Ezéchias.
Son cantique.*

38 En ce temps-là, Ezéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le prophète Esaïe, fils d'Amots, se rendit auprès de lui et lui dit : « Ainsi parle l'Eternel : Donne tes ordres à ta maison ; car tu vas mourir. Tu ne guériras pas ». Alors Ezéchias tourna son visage du côté du

mur, et il adressa à l'Eternel cette prière : « O Eternel, souviens-toi que j'ai marché devant toi avec fidélité et avec intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux ! » Puis Ezéchias répandit beaucoup de larmes.

Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Esaïe en ces mots : « Retourne et dis à Ezéchias : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. J'ajouterai quinze années à ta vie ; je te délivrerai et cette ville avec toi, des mains du roi d'Assyrie. Je protégerai cette ville ».

« Voici le signe que l'Eternel te donne pour te prouver qu'il accomplira la parole prononcée par lui : je vais faire reculer de dix degrés, sur le cadran d'Azchaz, l'ombre que le soleil, dans sa marche, y a fait descendre ». Alors l'ombre recula de dix degrés sur le cadran où elle les avait parcourus.

Hymne composé par Ezéchias, roi de Juda, lorsqu'il fut malade et qu'il guérit de sa maladie :

« Je disais : Ainsi donc, au moment où je jouissais d'une existence tranquille, je vais descendre aux portes du Séjour des Morts : je suis privé du reste de mes années ! Je disais : Je ne verrai plus l'Eternel, l'Eternel, sur la terre des vivants. Je ne verrai plus les hommes ; je serai avec les habitants de l'Empire de la Mort. Ma vie est enlevée ; elle est transportée loin de moi comme une tente de berger. Le fil de ma vie a été retranché comme la toile que le tisserand détache de la trame... Du matin au soir, Seigneur, tu m'auras enlevé !

« Je me suis tu jusqu'au matin : comme un lion, il a brisé tous mes os. Du matin au soir, tu m'auras enlevé ! Je criais comme la grue et l'hirondelle ; je gémissais comme la colombe. Mes yeux se lassaient à regarder en haut : Eternel, je suis dans l'angoisse, viens à mon secours ! Que dirai-je ? Dieu m'a fait une promesse et il a tenu parole. Je marcherai avec humilité, tout le temps de ma vie, au souvenir des amertumes de mon âme. Seigneur, c'est en cela qu'est la vie ; c'est dans de tels sentiments que mon esprit trouve la vie ! Tu me rétabliras, tu me rendras la vie. Voici que mes amères souffrances sont devenues mon salut ! Dans ton amour, tu as retiré mon âme de la fosse et de la mort ; car tu as rejeté tous mes péchés derrière toi.

« Ce n'est pas le Séjour des Morts qui chantera tes louanges, ni la mort qui te célébrera ; ceux qui sont descendus dans le tombeau ne comptent plus sur ta fidélité. Le vivant, le vivant seul, peut te

¹ Ces mots ne se trouvent pas dans le texte.

¹ Lire ici les versets 21 et 22. Voir II Rois 20 : 7 et 8.

20 célébrer, comme je le fais aujourd'hui ; le père fera connaître à ses enfants ta fidélité. L'Eternel est mon libérateur ! Nous ferons résonner les cordes de nos lyres, tous les jours de notre vie, dans le temple de l'Eternel ! »

21 Esaïe avait dit : « Qu'on prenne un gâteau de figues, qu'on l'étende sur
22 l'ulcère, et le roi guérira... » Ezéchias répondit : « A quel signe reconnaitrai-je que je pourrai monter encore au temple de l'Eternel ? »

*Ezéchias montre ses trésors
aux ambassadeurs de Babylone.*

39 En ce temps-là le roi de Babylone, Mérodak-Baladan, fils de Baladan, envoya des lettres avec un présent à Ezéchias ; car il avait appris qu'Ezéchias
2 avait été malade. Ezéchias accueillit avec joie les messagers, et il leur fit visiter le palais où étaient déposés ses objets de prix, l'argent, l'or, les aromates, l'huile précieuse, ainsi que son arsenal et tout ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y eut rien qu'Ezéchias ne leur fit voir dans

son palais et dans tous ses domaines.

Alors le prophète Esaïe se rendit auprès du roi Ezéchias et lui demanda : « Qu'est-ce qu'ont dit ces gens-là, et de quel pays viennent-ils pour te visiter ? » Ezéchias lui répondit : « Ils sont venus vers moi d'un pays éloigné, de Babylone. Esaïe continua : « Que leur as-tu fait voir dans ton palais ? » Ezéchias répondit : « Ils ont vu tout ce qui se trouve dans mon palais. Il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré ». Alors Esaïe dit à Ezéchias : « Ecoute la parole de l'Eternel : Le temps approche où tout ce qui se trouve dans ton palais, tout ce que tes pères ont amassé dans leurs trésors jusqu'à aujourd'hui, sera emporté à Babylone. Il n'en restera rien, dit l'Eternel. Plusieurs même de tes fils, des enfants issus de toi, engendrés par toi, seront emmenés captifs et deviendront des eunuques dans le palais du roi de Babylone ». Ezéchias répondit à Esaïe : « La sentence de l'Eternel, que tu viens de me faire entendre, est juste ! » Il ajouta : « Il y aura, du moins, paix et sécurité, tant que je vivrai ».

DIEU ACCORDE A SON PEUPLE LA DÉLIVRANCE, LUI ENVOIE LE

MESSIE LIBÉRATEUR ET FONDE LA JÉRUSALEM NOUVELLE

Promesse de salut. — Puissance souveraine de Dieu et faiblesse de ses créatures.

40 « Consolerez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et annoncez-lui que son temps d'épreuve a pris fin ; que son iniquité est pardonnée ; qu'elle a reçu, de la main de l'Eternel, un double châtimement pour tous ses péchés. »

3 Une voix crie : « Frayez dans le désert un chemin pour l'Eternel ! Nivelez dans la plaine aride une route pour notre
4 Dieu ! Toute vallée sera comblée ; toute montagne et toute colline seront abaissées ; les hauteurs se changeront en plaines et les crêtes escarpées en vallons.
5 Alors la gloire de l'Eternel sera manifestée, et toutes les créatures, ensemble, en verront l'éclat ; car la bouche de l'Eternel l'a déclaré.

6 « Crie ! » dit une voix. Et l'on répond : Que crierais-je ? — « Tous les mortels sont comme l'herbe ; toute leur grâce comme la fleur des champs. L'herbe se dessèche ; la fleur se flétrit, quand le souffle de l'Eternel a passé sur elle. Oui, le peuple est comme cette herbe : l'herbe se des-

sèche, la fleur se flétrit ; mais la parole de notre Dieu demeure éternellement !

» Monté sur une haute montagne pour annoncer la bonne nouvelle à Sion !
9 Elève la voix avec force pour annoncer la bonne nouvelle à Jérusalem. Elève la voix ; ne crains point ! Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! Voici le Seigneur, l'Eternel, qui vient avec puissance ; de son bras, il exerce le pouvoir souverain. Il apporte avec lui ses récompenses et il se fait précéder de son salaire. Comme un berger, il paîtra son troupeau. Il recueillera les agneaux entre ses bras et les portera dans son sein. Il conduira doucement les brebis qui allaient.

» Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui a pris à l'empan les dimensions des cieux ? Qui a mesuré au boisseau la poussière de la terre ? Qui a pesé au crochet les montagnes, et les collines à la balance ? Qui a mesuré l'Esprit de l'Eternel, ou qui a été son conseiller pour lui donner des leçons ? De qui a-t-il pris conseil ? Qui lui a donné l'intelligence et lui a enseigné le chemin de la justice ? Qui lui a enseigné la science et lui a fait connaître la voie de

15 la sagesse ? Sachez que les nations sont à ses yeux comme une goutte qui tombe d'un seau, comme un grain de poussière sur une balance ; pour lui, les îles ¹ sont comme la poussière qui vole. Le Liban ne suffirait pas pour alimenter le feu de son autel, et les animaux qui l'habitent ne suffiraient pas pour l'holocauste.

17 Toutes les nations sont devant l'Eternel comme rien. Elles sont à ses yeux moins que néant et vanité.

18 » A qui donc pourriez-vous comparer Dieu et par quelle image pourriez-vous le représenter ? Quand l'ouvrier a coulé une idole, l'orfèvre la recouvre d'or et il fait fondre pour elle des chaînettes d'argent. Celui qui ne peut faire une riche offrande choisit un bois qui ne pourrisse point, et va chercher un ouvrier assez habile pour fabriquer une idole qu'on ne puisse faire tomber.

21 » Ne comprendrez-vous pas ? N'écoutez-vous donc pas ? Ne vous l'a-t-on pas appris dès le commencement ? Ne savez-vous pas qui a fondé la terre ?

22 C'est celui qui siège au-dessus de l'horizon terrestre, dont les habitants sont à ses yeux comme des sauterelles. C'est lui qui a étendu les cieux comme un voile et qui les a déployés comme une tente pour y habiter. C'est lui qui réduit à rien les puissants et anéantit les juges de la terre.

24 A peine sont-ils plantés, à peine sont-ils semés, à peine leur tronc a-t-il pris racine en terre, que l'Eternel souffle sur eux, et ils sèchent ; et voici que l'ouragan les emporte comme du chaume.

25 » A qui donc pourriez-vous me comparer ? Qui peut m'égaliser ? dit le Saint. Levez les yeux en haut, et regardez : Qui a créé ce que vous voyez ? C'est celui qui fait marcher leurs armées en bon ordre et qui les appelle toutes par leur nom. Telle est la grandeur de son pouvoir et de sa force souveraine, que pas une ne refuse de lui obéir.

27 » Pourquoi donc dirais-tu, ô Jacob, et pourquoi, ô Israël, parlerais-tu ainsi : Mon infortune est cachée à l'Eternel et mon Dieu ne soutient plus mon droit.

28 Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu ? L'Eternel est le Dieu d'éternité qui a créé les extrémités de la terre. Il ne se lasse pas, il ne se fatigue point, et sa sagesse est insondable. Il donne de la force à celui qui est fatigué ; il accroît la vigueur de celui qui est défaillant. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent ; les jeunes hommes chancellent et tombent.

31 Mais ceux qui mettent leur confiance en l'Eternel prennent de nouvelles forces. Ils élèvent leur vol comme les aigles. Ils courent, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne seront jamais lassés. »

La puissance de l'Eternel manifestée en faveur de son peuple. — Vanité des idoles.

« Iles, faites silence pour m'écouter, et que les peuples prennent de nouvelles forces ; qu'ils s'approchent, et qu'ils parlent ensuite ! Allons ensemble plaider notre cause ! Qui a fait lever de l'Orient celui dont la justice accompagne les pas ? Qui lui a livré les nations et qui lui a soumis les rois ? Il fait voler leurs épées en poussière ; il rend leur arc semblable à la paille emportée par le vent. Il les poursuit ; il s'avance en paix sur un chemin où il n'avait jamais mis les pieds. Qui a fait cela, qui l'a accompli ? C'est celui qui, dès l'origine, appelle à la vie les générations ; c'est moi l'Eternel, qui suis le premier et qui serai aussi avec les derniers. Les îles le voient et elles sont saisies de crainte ; les extrémités de la terre tremblent. Les peuples se rapprochent, ils accourent ; ils s'aident l'un l'autre et chacun dit à son frère : Courage ! Le forgeron encourage le fondeur ; celui qui polit au marteau encourage celui qui frappe l'enclume ; il dit de la soudure : Elle est bonne. Puis il fixe l'idole avec des clous, pour qu'elle ne puisse pas tomber.

» Mais toi, ô Israël, mon serviteur, toi Jacob que j'ai élu, race d'Abraham mon ami ; toi que j'ai été prendre par la main aux extrémités de la terre et que j'ai appelé des régions les plus lointaines ; toi à qui j'ai dit : Tu es mon serviteur ; je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté. Ne crains point, car je suis avec toi ; ne t'effraie pas, car je suis ton Dieu ! Je t'affermis et j'arrive à ton aide ; je te soutiens de ma droite vengeresse. Tous ceux qui s'irritent contre toi seront honteux et confus. Ils seront anéantis et périront, ceux qui s'élèvent contre toi. Tu les chercheras et tu ne les trouveras plus, ceux qui disputaient contre toi ; ceux qui te faisaient la guerre périront et seront anéantis. Car c'est moi l'Eternel, ton Dieu, qui te prends par la main et qui te dis : Ne crains point, j'arrive à ton aide ; ne crains rien, vermineau de Jacob, faible reste d'Israël : j'arrive à ton secours, dit l'Eternel ; le Saint d'Israël est ton Rédempteur.

» Je vais faire de toi une herse aiguë, toute neuve et armée de tranchants. Tu broieras les montagnes ; tu les écraseras ; et tu rendras les collines ² semblables à une paille menue. Tu les vanneras, le vent les emportera et la tempête les dispersera ; mais toi, tu te réjouiras en l'Eternel, tu te glorifieras dans le Saint d'Israël. Les affligés et les misérables

¹ Les îles et les côtes de la Méditerranée, habitées par des païens.

¹ Il s'agit ici du roi de Perse Cyrus. (44 : 28-45 : 1-3.) — ² Les montagnes et les collines désignent ici les puissants ennemis d'Israël.

cherchent des eaux et n'en trouvent point, et leur langue est desséchée par la soif; mais moi, l'Eternel, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les sommets dénudés et des sources au milieu des vallées. Je changerai le désert en étang et la terre aride en sources d'eau. Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier. Je planterai ensemble dans les plaines stériles le cyprès, l'orme et le buis, afin que tous voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent que la main de l'Eternel a fait ces merveilles, que le Saint d'Israël en est l'auteur.

« Présentez votre cause, dit l'Eternel; exposez vos preuves, dit le Roi de Jacob ¹. Oui, qu'ils les produisent ! Qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver ! Dites-nous les prédictions que vous avez faites jadis ; et nous y ferons attention pour en constater les suites ; ou bien faites-nous connaître les événements à venir ; annoncez les faits qui arriveront plus tard, et nous saurons que vous êtes des dieux. Faites aussi du bien ou du mal ; nous en serons les témoins et nous pourrions admirer... Allons, vous n'êtes rien, et ce que vous faites est le néant même ; c'est une abomination que de s'attacher à vous !

« Je l'ai suscité du Septentrion ², et il est venu ; de l'Orient, il invoqua mon nom. Il marche sur les princes comme sur de la boue, semblable au potier qui foule l'argile. Qui a fait cette prédiction dès le commencement, pour nous avertir ? Qui l'a annoncé à l'avance ? pour que nous disions : C'est juste ! Mais personne ne l'a déclaré, personne ne l'a annoncé, personne n'a entendu vos paroles. C'est moi qui ai dit le premier à Sion : Les voici, les voici ! J'envierai à Jérusalem un messageur de bonnes nouvelles. J'ai regardé, il n'y avait personne ; pas un seul conseiller à consulter parmi eux pour donner son avis. Oui, ils ne sont tous que vanité ; leurs œuvres ne sont que néant et leurs idoles de fonte ne sont qu'un vain souffle. »

Le serviteur de l'Eternel. — Exhortation à se confier en Dieu seul.

« Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il fera régner la justice parmi les nations. Il ne criera point ; il n'élèvera point sa voix et ne la fera pas entendre dans les rues. Il ne brisera pas le roseau froissé et il n'étouffera pas le lumignon qui va s'éteindre. Il fera régner la

justice en toute vérité. Il n'aura ni défaillance ni découragement jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre ; et les îles mettront leur confiance en sa loi. »

Ainsi parle l'Eternel, le Dieu qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre avec tout ce qu'elle produit, qui donne la vie aux peuples qui l'habitent, et le souffle à ceux qu'elle porte : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour faire triompher la justice ; je t'ai pris par la main, je t'ai gardé. Je t'ai établi pour faire alliance avec le peuple et pour apporter la lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et du cachot ceux qui vivent dans les ténèbres. Je suis l'Eternel ; c'est là mon nom. Je ne céderai ma gloire à aucun autre, ni mon honneur à des idoles ! Les premiers événements sont maintenant accomplis et j'en annonce de nouveaux ; je vous les fais connaître, avant qu'ils soient arrivés. »

« Chantez à la gloire de l'Eternel un cantique nouveau ! Célébrez ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui naviguez sur la mer et vous tous qui la peuplez, îles de la mer avec vos habitants ! Que le désert et les villes qu'il contient élèvent la voix, de concert avec ceux qui vivent sous les tentes ou campe Kédar ! Que les habitants de Séla tressaillent de joie ! Que du sommet des montagnes ils poussent des cris d'allégresse ! Qu'ils rendent gloire à l'Eternel et proclament ses louanges dans les îles !

« L'Eternel sortira comme un héros, il excitera son ardeur comme un homme de guerre ; il poussera des cris terribles ; il déploiera sa puissance contre ses ennemis. Je me suis tu pendant longtemps ; j'ai gardé le silence, je me suis contenu. Mais maintenant, comme la femme qui enfante, je gémiss et ma respiration est haletante. Je vais dévaster montagnes et coteaux et flétrir toute leur verdure ; je vais changer les fleuves en îles et mettre à sec les étangs. Je ferai marcher les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissent pas ; je les conduirai par des sentiers inconnus ; je changerai devant eux les ténèbres en lumière et les lieux montueux en plaine. Oui, je ferai cela et je ne manquerai pas à mes promesses. Mais ils reculeront et seront couverts de honte, ceux qui se fient aux images taillées, qui disent aux idoles de fonte : Vous êtes nos dieux. »

« Vous qui êtes sourds, écoutez ; et vous, aveugles, ouvrez les yeux et voyez ! Qui est aveugle, sinon mon serviteur ? Qui est sourd, sinon le messageur que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui qui fut comblé de biens, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ?... Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as pas fait attention ; tu avais les oreilles ou-

¹ Ces paroles s'adressent aux idoles elles-mêmes. — ² Cyrus.

- 21 vertes et tu n'as rien entendu. L'Eternel s'est plu, pour le triomphe de sa justice,
 22 à rendre sa loi grande et magnifique. Et cependant Israël est un peuple pillé et dépouillé ! On les a tous enchaînés dans des cavernes et enfermés dans des prisons ; on les a pillés et personne n'est venu les délivrer ; on les a dépouillés et personne n'a dit : Restitue !
 23 » Quel est parmi vous celui qui veut bien prêter l'oreille et prendre garde à ces événements pour s'appliquer à les comprendre dans l'avenir ? Qui a livré Jacob au pillage et Israël à ceux qui l'ont dépouillé ? N'est-ce pas l'Eternel, lui contre qui nous avons péché, dont nous n'avons pas voulu suivre les voies et dont nous n'avons pas écouté la loi ? Aussi a-t-il répandu sur Israël l'ardeur de son courroux et les fureurs de la guerre ; les flammes ont enveloppé Israël de toutes parts, et il n'a pas compris ; elles l'ont consumé, et il n'y a pas fait attention. »

Puissance souveraine de l'Eternel.

- 43 Maintenant, ainsi parle l'Eternel, celui qui t'a créé, ô Jacob ! celui qui t'a formé, ô Israël ! « Ne crains point, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom ;
 2 tu es à moi. Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; quand tu franchiras les fleuves, ils ne t'engloutiront point. Quand tu passeras au milieu du feu, tu ne seras pas brûlé et la flamme ne te consumera pas. Car moi, l'Eternel, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. J'ai donné pour ta rançon l'Egypte, et l'Ethiopie et Séba : en échange de toi. Parce que tu es précieux à mes yeux, digne d'estime, parce que je t'aime, je donnerai des hommes à ta place et des nations pour te racheter. Ne crains point, car je suis avec toi ; je ramènerai ta postérité de l'Orient et je te rassemblerai de l'Occident. Je dirai au Septentrion : Donne-les ! et au Midi : Ne les retiens pas ! Ramène de loin mes fils et des extrémités de la terre mes filles.
 7 Ramène tous ceux qui portent mon nom, que j'ai faits pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai créés ! »

Le salut promis au peuple d'Israël.

- 8 Qu'on fasse sortir ce peuple qui était aveugle, bien qu'il eût des yeux, et ceux qui étaient sourds, bien qu'ils eussent des oreilles ! Que toutes les nations se rassemblent et que les peuples se réunissent ! Qui, parmi eux, aurait été capable d'annoncer de tels événements et de nous faire entendre ces prédictions des temps anciens ? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils se justifient ; qu'on les entende et qu'on dise : C'est la vérité ! « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous et mon serviteur que j'ai élu, afin que vous reconnaissiez, que vous croyiez et que vous compreniez que c'est moi ! Il n'y a pas eu de Dieu formé avant moi et il n'y en aura point après moi. C'est moi, c'est moi qui suis l'Eternel et il n'y a point d'autre Sauveur que moi. C'est moi qui ai prédit la délivrance, qui l'ai accomplie et qui l'ai annoncée d'avance ; ce n'a pas été parmi vous un dieu étranger. Vous en êtes donc témoins, dit l'Eternel : c'est moi qui suis Dieu ! Oui, de tout temps je le suis, et personne ne peut délivrer de ma main. J'agirai, et qui pourrait m'en empêcher ?... »
 Ainsi parle l'Eternel, votre Rédempteur, le Saint d'Israël : « A cause de vous j'envoie une armée ennemie contre Babylone. Je mettrai en fuite tous ses habitants ; les Chaldéens se réfugieront sur les navires dont ils étaient si fiers. Moi, l'Eternel, je suis votre Saint, le Créateur d'Israël, votre roi. Ainsi parle l'Eternel, celui qui ouvrit un chemin dans la mer et une route à travers les eaux impétueuses, qui fit sortir chars et chevaux, armée puissante et vaillants guerriers, — ensemble, ils se sont couchés pour ne plus se relever ; ils ont été étouffés, éteints comme une lampe — : Ne vous souvenez plus des choses passées ; ne pensez plus à celles des temps anciens. En effet, je vais faire une œuvre nouvelle ; oui, elle va bientôt s'accomplir : ne saurez-vous pas la remarquer ? Je vais tracer un chemin dans le désert, je ferai couler des fleuves dans l'aride solitude. Les bêtes des champs me glorifieront, de concert avec les chacals et les autruches ; car je mettrai des eaux dans le désert et des fleuves dans la solitude pour abreuver mon peuple, mon élu. Ce peuple, que j'ai créé pour moi, proclamera mes louanges.
 » Et pourtant, ce n'est pas moi que tu as invoqué, ô Jacob ! Car tu t'es lassé de moi, ô Israël ! Tu ne m'as pas offert les agneaux de tes holocaustes et tu ne m'as point honoré par tes sacrifices. Je ne t'ai pas importuné pour avoir tes offrandes et je ne t'ai pas fatigué pour de l'encens. Tu m'as pas acheté pour moi à prix d'argent le roseau aromatique et tu ne m'as pas rassasié de la graisse de tes sacrifices. Mais toi, tu m'as importuné par tes péchés ; tu m'as lassé par tes iniquités. C'est moi, moi-même, qui efface tes forfaits pour l'amour de moi ; et je ne me souviendrai plus de tes péchés. Réveille mes souvenirs ; plaids ensemble ; parle pour te justifier. Ton premier père a péché et tes interprètes m'ont été infidèles. C'est pourquoi j'ai réprouvé les princes du sanctuaire ; j'ai livré Jacob à l'anathème et Israël aux outrages ».

¹ Séba, ou Méroé, métropole de l'Ethiopie.

La souveraineté de Dieu et la vanité des idoles. — Promesse de délivrance.

- 44 « Maintenant, écoute, ô Jacob, mon serviteur, Israël que j'ai élu. Ainsi parle l'Eternel, qui t'a créé, qui t'a formé dès le sein maternel, qui est ton appui : Ne crains point, Jacob, mon serviteur, Jé-
3 surun¹ que j'ai élu ; car je répandrai des eaux sur le sol altéré et des ruisseaux sur la terre desséchée. Je répandrai mon esprit sur ta postérité et ma bénédiction sur ceux qui sortiront de toi. Ils croîtront au sein de la verdure, comme les saules au bord des eaux courantes. Celui-ci
4 dira : Je suis à l'Eternel ; celui-là se réclamera du nom de Jacob, et un autre fera inscrire sur sa main : Je suis à l'Eternel, et se fera honneur de s'appeler Israël. »
6 Ainsi parle l'Eternel, le roi d'Israël et son Rédempteur, l'Eternel des armées : « Je suis le premier et je suis le dernier ;
7 il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Quel est celui qui a parlé comme moi — que celui-là le déclare et qu'il le prouve ! — depuis que j'ai fondé ce peuple si ancien d'origine ? Oui, qu'on annonce l'avenir et ce qui doit arriver ! Ne soyez pas effrayés et ne soyez point troublés. Ne te l'ai-je pas fait connaître et annoncé dès
8 longtemps ? Vous m'en êtes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre Rocher ; je n'en connais point ! »
9 Les faiseurs d'idoles ne sont tous que néant et leurs plus belles œuvres ne servent à rien. Elles-mêmes l'attestent : elles ne voient rien et ne savent rien. C'est pourquoi ils seront couverts de
10 honte. A quoi bon former un dieu, fonder une image qui ne peut servir à rien ?
11 Tous ceux qui s'y emploient seront confondus ; ces ouvriers-là ne sont que des hommes ! Qu'ils s'assemblent tous, qu'ils comparaissent ! Ils seront tous effrayés et confondus.
12 Le forgeron prend un morceau de fer et il le travaille sur le charbon ; il façonne le métal avec le marteau, il le travaille à force de bras ; même il a faim et il est sans force ; il ne boit point d'eau et il est
13 épuisé. Le charpentier étend le cordeau ; il marque le bois avec le crayon ; il le façonne avec le ciseau et le mesure avec le compas ; il en fait une figure d'homme, une belle forme humaine, pour la loger
14 dans une maison. Il va couper des cèdres ; il prend un rouver et un chêne, qu'il choisit parmi les arbres de la forêt ; il plante un pin, que la pluie fait croître.
15 Ce bois servira à l'homme pour allumer le feu ; il en prend et il se chauffe. Il en fait aussi du feu pour cuire du pain ; il en fait également un dieu et se prosterne devant lui, il en fait une idole et

il l'adore. Il en brûle au feu la moitié : 16 avec cette moitié il prépare sa viande, il la fait rôtir et se rassasie ; ou bien il se chauffe et dit : Ah ! ah ! voilà que je me réchauffe ; je vois la flamme ! Puis, du
17 reste de ce bois, il fait un dieu, son idole ; il l'adore, il se prosterne, il le prie et dit : Protège-moi, car tu es mon dieu... ! Ces
18 gens ne connaissent et ne comprennent rien ; car leurs yeux sont fermés pour ne pas voir, et leur cœur pour ne pas com-
19 prendre. Aucun d'eux ne rentre en soi-même ; aucun n'a le bon sens et l'intelligence de se dire : J'en ai brûlé la moitié au feu ; j'ai cuit du pain sur les charbons ; j'ai fait rôtir ma viande et je l'ai mangée ; et avec le reste je ferais une idole abominable ! J'adorerais un mor-
20 ceau de bois !... Cet homme se repaît de cendres ; son cœur abusé l'égare ; il ne sait pas s'affranchir lui-même et dire : L'idole que je tiens dans ma main n'est qu'un mensonge !

» Souviens-toi de ceci, ô Jacob, ô Israël ! Car tu es mon serviteur. Je t'ai formé ; tu es mon serviteur, toi, Israël ; tu ne seras pas oublié de moi ! J'ai effacé
22 tes transgressions comme une nuée épaisse et tes péchés comme un nuage. Reviens à moi, car je t'ai racheté. Cieux,
23 poussez des cris de joie ; car l'Eternel a accompli son œuvre ! Tressaillez d'allégresse, profondeurs de la terre ! Eclatez en cris de joie, montagnes, et vous aussi, forêts, avec tous vos arbres ! Car l'Eternel a racheté Jacob et il a manifesté sa gloire en Israël. »

Ainsi parle l'Eternel, ton Rédemp- 24 teur, qui t'a formé dès le sein maternel : « C'est moi, l'Eternel, qui ai fait toutes choses, qui seul ai déployé les cieux et qui ai seul étendu la terre. C'est moi qui déjoue les présages des diseurs de men-
25 songes et rends insensés les devins ; qui mets les sages en déroute et change leur science en folie ; qui accomplis la parole de mon serviteur et exécute le conseil de
26 mes envoyés ; qui dis de Jérusalem : Elle sera habitée ; et des villes de Juda : Elles seront rebâties et je relèverai leurs ruines ; qui dis à l'abîme : Sois desséché et je tarirai tes fleuves ; qui dis de Cyrus :
27 Il est mon berger ; il accomplira toute ma volonté, quand il dira à Jérusalem : Sois rebâtie et au temple : Tu seras relevé ! » 28

Prédiction relative à Cyrus. — Le salut de Dieu annoncé à son peuple.

Ainsi parle l'Eternel à son oint, à 45 Cyrus, qu'il a pris par la main droite, pour terrasser devant lui les nations et délier la ceinture des rois¹ ; pour ouvrir

¹ Terme d'affection qui désigne le peuple d'Israël, et qui signifie : celui qui est droit, qui est fidèle. Deut. 32 : 15 ; 33 : 5.

¹ C'est-à-dire : pour réduire les rois à l'impuissance ; car la ceinture est le symbole de la force. Job 40 : 2.

devant lui les portes et empêcher qu'elles
 2 ne lui soient fermées : « Je marcherai devant toi et j'aplanirai les chemins raboteux ; je briserai les portes d'airain et je
 3 ferai tomber les barres de fer ; je te donnerai les trésors les plus cachés et les richesses les plus secrètes, afin que tu saches que c'est moi, l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'appelle par ton nom.
 4 Pour l'amour de Jacob, mon serviteur, et d'Israël, mon élu, je t'ai appelé par ton nom et je t'ai choisi, quand tu ne me connaissais pas. Je suis l'Eternel et il n'y en a point d'autre ; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je t'ai ceint de force, quand tu ne me connaissais pas,
 6 afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je suis l'Eternel et il n'y
 7 en a point d'autre. C'est moi qui produis la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais le bonheur et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Eternel, qui ai fait tout cela.
 8 Cieux, répandez la rosée d'en haut et que les nuées fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'entr'ouvre, pour faire tout à la fois fleurir le salut et germer la justice ! Moi, l'Eternel, je crée tout cela !
 9 » Malheur à celui qui dispute avec celui qui l'a formé, vase parmi les vases de terre ! L'argile dira-t-elle au potier qui la pétrit : Que fais-tu ? L'œuvre dira-t-elle à l'ouvrier qu'il n'a pas de mains ? Malheur à celui qui dit à son père : Qu'as-tu engendré ? et à sa mère : Qu'as-tu enfanté ? Ainsi parle l'Eternel, le Saint d'Israël, celui qui l'a créé : Oserez-vous m'interroger sur les événements à venir ? Me donnerez-vous des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains ?
 12 C'est moi qui ai fait la terre et qui ai créé l'homme qui l'habite ; ce sont mes mains qui ont déployé les cieux et c'est moi qui commande à leur armée. C'est moi qui ai suscité Cyrus pour ta délivrance et j'aplanirai toutes ses voies. Il rebâtira ma ville et renverra mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Eternel des armées.
 14 Ainsi parle l'Eternel : « Les revenus de l'Egypte, les profits de l'Ethiopie, ainsi que les Sabéens¹ à la haute stature, passeront entre tes mains et seront à toi. Ils marcheront à ta suite ; ils s'avanceront chargés de chaînes ; ils se prosterneront devant toi et t'adresseront leurs supplications, en disant : Dieu ne se trouve que chez toi et il n'y a pas d'autre Dieu ! Certainement tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, ô Sauveur !
 16 Ils sont tous honteux et confus ; ils s'en retournent ensemble couverts de honte, les faiseurs d'idoles. Israël a été sauvé par l'Eternel, sauvé pour toujours ; vous

n'éprouverez plus désormais ni honte, ni confusion ! »

Car ainsi parle l'Eternel, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a affermie, lui qui l'a fondée lui-même, qui ne l'a pas créée pour être déserte, mais qui l'a formée pour être habitée : « Je suis l'Eternel et il n'y en a pas d'autre ! Je n'ai pas parlé en cachette ni dans quelque lieu ténébreux de la terre. Je n'ai pas dit à la postérité de Jacob : Vous me rechercherez en vain. Je suis l'Eternel qui proclame ce qui est juste et qui annonce ce qui est vrai.

» Assemblez-vous et venez : approchez vous tous ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point d'intelligence, ceux qui portent leur idole de bois et qui adressent leur prière à un dieu incapable de sauver. Parlez donc ; faites-les approcher et qu'ils délibèrent ensemble ! Qui a, dès l'origine, annoncé tous ces événements ? Qui les a révélés depuis longtemps ? N'est-ce pas moi, l'Eternel ? Et il n'y a pas d'autre Dieu que moi ! Il n'y a pas d'autre Dieu juste et Sauveur que moi.

» Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous tous, qui habitez les extrémités de la terre ! Car je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre. J'en ai fait le serment par moi-même ; c'est une parole vraie qui est sortie de ma bouche, une parole qui ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi et toute langue me prêterait serment. On dira de moi : La justice et la force sont à l'Eternel seul ! A lui reviendront, couverts de honte, tous ceux qui étaient irrités contre lui. Toute la race d'Israël sera justifiée par l'Eternel, et elle mettra sa gloire en lui ».

Babylone détruite et Israël sauvé par l'Eternel.

« Bel est renversé ; Nébo tombe¹ ; on charge leurs statues sur les animaux, sur les bêtes de somme. Ces dieux que vous portiez accablent de leur pesant fardeau les bêtes fatiguées. Ils ont chancelé ; ils sont tombés ensemble. Ils n'ont pu sauver leurs propres statues et ils s'en vont eux-mêmes en captivité.

» Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, débris de la maison d'Israël, vous dont je me suis chargé dès le sein maternel, que j'ai portés dès votre naissance. Jusqu'à votre vieillesse, je serai le même ; jusqu'à votre blanche vieillesse je vous porterai. Je l'ai déjà fait et je continuerai à vous soutenir. Je vous porterai et vous sauverai.

» A qui oserez-vous me comparer et

¹ Bel et Nébo, deux des principales divinités de Babylone.

¹ Chap. 43 : 3.

m'égaler? Qui mettrez-vous en parallèle avec moi, pour nous déclarer semblables?... Les voilà qui tirent à profusion l'or de leur bourse et pèsent l'argent à la balance; ils paient un fondeur pour faire un dieu; ils adorent ce dieu, se prosternent devant lui, le chargent sur leurs épaules, le transportent et l'installent à sa place; le dieu y reste et ne peut plus en bouger. Si on l'invoque, il ne répond pas et ne peut sauver de la détresse.

» Souvenez-vous de tout cela et agissez en hommes! Rentrez en vous-mêmes, infidèles!

» Rappelez-vous le temps passé, les jours d'autrefois; car je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre; je suis Dieu et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et je prédis longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis: Mon dessein subsistera et j'exécuterai toute ma volonté. De l'Orient, j'appelle l'aigle; et d'une terre éloignée, j'appelle l'homme de mes desseins. Ce que j'ai annoncé, je l'accomplis; ce que j'ai projeté, je l'exécute. Ecoutez-moi, hommes au cœur endurci, qui vous tenez éloignés de la justice. Je hâte l'avènement de ma justice; elle n'est pas loin et mon salut ne tardera pas à venir. Je mettrai le salut dans Sion et ma gloire en Israël. »

Prédiction de la ruine de Babylone.

« Descends et assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babylone! Assieds-toi à terre; tu n'as plus de trône, fille des Chaldéens! Car on ne t'appellera plus désormais la délicate, la voluptueuse. Prends les deux meules et va moudre la farine; ôte ton voile, relève les pans de ta robe, découvre tes jambes pour passer les fleuves. Que ta nudité soit découverte et qu'on voie ta honte! Je vais exercer ma vengeance et j'en épargnerai personne. Notre Rédempteur s'appelle l'Eternel des armées, le Saint d'Israël!

» Reste assise dans le silence, fuis dans les ténèbres, fille des Chaldéens! Car on ne t'appellera plus désormais la souveraine des royaumes. J'étais irrité contre mon peuple, j'avais laissé profaner mon héritage et je les avais livrés entre tes mains. Mais toi, tu n'as pas usé de miséricorde envers eux; tu as fait lourdement peser ton joug, même sur le vieillard. Tu disais: Je serai toujours reine! Aussi agissais-tu sans réfléchir à tes actes et sans songer à leur suite. Et maintenant, écoute ceci, voluptueuse, toi qui es assise sur ton trône en toute sécurité et qui dis en ton cœur: Moi et rien que moi! Je ne deviendrai pas veuve; je ne connaîtrai pas le deuil de mes enfants.

Eh bien, ces deux malheurs fondront sur toi soudainement, le même jour: le deuil de tes enfants et le veuvage. Ils te frapperont dans toute leur rigueur, malgré le nombre infini de tes sortilèges, malgré la puissance de tes enchantements! Tu t'es fiée à ta malice et tu as dit: Personne ne me voit!

» Ta sagesse et ta science t'ont séduite, et tu as dit en ton cœur: Moi, et rien que moi! Mais un malheur viendra sur toi et tu ne sauras pas le prévenir; une calamité fondra sur toi et tu ne pourras la détourner; la ruine viendra subitement sur toi, sans que tu aies pu t'en douter.

» Parais donc avec tes enchantements et avec la multitude de ces sortilèges auxquels tu t'es exercée dès ta jeunesse! Peut-être pourras-tu en tirer profit; peut-être te rendras-tu ainsi redoutable! Tu t'es épuisée à consulter tous les devins. Qu'ils paraissent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui interrogent les cieus, qui observent les étoiles et qui, aux nouvelles lunes, prédisent ce qui doit t'arriver!... Les voilà devenus comme du chaume; le feu les consume; ils ne sauveront pas leur vie des atteintes de la flamme; ce ne sera pas un brasier pour cuire leur pain, ni un feu devant lequel on pourra s'asseoir. Voilà à quoi te serviront ceux pour lesquels tu t'es fatiguée, avec lesquels tu trafiquas dès ta jeunesse. Ils fuient chacun de son côté; personne ne vient à ton secours! »

La grâce de l'Eternel manifestée en faveur d'Israël, qui sera délivré des Chaldéens.

« Ecoutez ceci, maison de Jacob, vous qui êtes appelés du nom d'Israël et qui êtes sortis de la source de Juda; vous qui jurez par le nom de l'Eternel et qui invoquez le Dieu d'Israël, mais sans sincérité et sans droiture... Car ils tirent leur nom de la ville sainte et ils s'appuient sur le Dieu d'Israël, sur celui qui s'appelle l'Eternel des armées.

» J'ai annoncé longtemps d'avance les événements passés; ma bouche les a révélés, et aussitôt après les avoir prédits, je les ai réalisés et ils se sont accomplis. Parce que je savais que tu es endurci ô Israël¹, que ton cou est une barre de fer et que ton front est d'airain, je t'ai annoncé dès longtemps ces événements. Je t'en ai instruit avant qu'ils fussent arrivés, pour que tu ne puisses pas dire: C'est mon idole qui les a accomplis; c'est mon dieu de bois ou de métal qui a voulu tout cela. Tu as entendu mes prédictions. Les voilà toutes réalisées. Et maintenant, ne le proclamerez-vous

¹ O Israël, n'est pas dans le texte.

pas vous-mêmes ?... Je vais désormais révéler des événements nouveaux, encore cachés et inconnus de toi. C'est maintenant qu'ils vont se produire et non dans le passé; avant ce jour tu n'en as rien su, de sorte que tu ne pourras dire : Je le savais bien! Non, tu n'en as pas été informé, tu n'en as rien su et la nouvelle n'en est pas parvenue jusqu'à ton oreille; car je savais que tu es toujours infidèle et que tu as été appelé rebelle dès ta naissance. Pour l'amour de mon nom, je retiens mon courroux; pour l'amour de ma gloire, j'use de patience à ton égard, afin de ne pas t'aneantir. En effet, j'ai voulu t'épurer, mais je n'ai pas obtenu d'argent¹; je t'ai éprouvé au creuset de l'affliction.

« C'est pour l'amour de moi, de moi seul, que j'agirai ainsi; car comment laisserais-je déshonorer mon nom? Je ne céderai pas ma gloire à un autre.

« Écoute-moi, ô Jacob, et toi, Israël, que j'ai appelé : c'est moi, c'est moi qui suis le premier et je suis aussi le dernier.

Ma main a fondé la terre; ma droite a étendu les cieux; je les appelle et les voici qui paraissent tous ensemble. Assemblez-vous tous; écoutez-moi! Qui parmi eux a prédit ces événements? Celui que l'Eternel aime accomplira sa volonté contre Babylone et son bras² se lèvera contre les Chaldéens. C'est moi, c'est moi qui ai parlé et qui l'ai aussi appelé; je l'ai fait venir et il réussira dans ses desseins. Approchez-vous de moi; écoutez bien ceci : Dès le commencement, je n'ai point parlé en cachette. Dès le jour où ces événements se produisaient, j'étais là : et maintenant, c'est le Seigneur, l'Eternel, c'est son Esprit qui m'envoie. »

Ainsi parle l'Eternel, ton Rédempteur, le Saint d'Israël : « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'instruis pour ton bien, qui te conduis dans le chemin où tu dois marcher. Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bonheur coulerait comme un fleuve et ta prospérité comme les flots de la mer. Ta postérité serait nombreuse comme le sable et le fruit de tes entrailles comme les grains de sable; ton nom ne serait ni retranché ni effacé devant ma face.

« Sortez de Babylone. Laissez-join des Chaldéens ! Annoncez la nouvelle avec des cris de joie, publiez-la, propagez-la jusqu'aux extrémités de la terre ! Dites : L'Eternel a racheté Jacob, son serviteur.

Quand il les a conduits à travers les dé-

serts, ils n'ont pas eu soif; il a fait jaillir pour eux l'eau du rocher; il a fendu le roc et l'eau en a coulé !

« Il n'y a point de paix pour les méchants, dit l'Eternel ».

Le serviteur de l'Eternel sauvera son peuple, qui sera rétabli et glorifié.

« Iles, écoutez-moi ! Peuples éloignés, prêtez l'oreille ! L'Eternel m'a appelé dès ma naissance; dès le sein de ma mère, il a prononcé mon nom. Il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante; il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aiguë et m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, en qui je me glorifierai. Je me disais : J'ai travaillé en vain, j'ai consumé ma force inutilement et sans fruit. Mais mon droit est auprès de l'Eternel, et mon salaire est auprès de mon Dieu. Et maintenant, l'Eternel parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob et pour rassembler Israël autour de lui; car je suis honoré aux yeux de l'Eternel et mon Dieu est ma force. Il a dit : C'est trop peu que tu sois mon serviteur, chargé de relever les tribus de Jacob et de ramener les débris d'Israël; je veux faire de toi la lumière des nations, afin que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Ainsi parle l'Eternel le Rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qui est méprisé des hommes, détesté du peuple, esclave des puissants. Les rois, en le voyant, se lèveront; les princes se prosterneront devant lui, à cause de l'Eternel qui est fidèle et du Saint d'Israël qui t'a élu.

Ainsi parle l'Eternel : « Je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour du salut. Je veillerai sur toi; je ferai de toi le médiateur de mon alliance avec le peuple, pour relever le pays et partager les héritages dévastés; pour dire aux prisonniers : Sortez ! — et à ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous !

« Ils paîtront le long des chemins et trouveront leur pâture sur tous les cotéaux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif; ni le hâle brûlant, ni l'ardeur du soleil ne les frapperont plus; car celui qui les a pris en pitié les conduira et les mènera près des sources d'eaux. Je ferai de toutes mes montagnes des chemins faciles et mes routes seront rétablies. En voici qui viennent de loin; en voici du septentrion et du couchant; en voici d'autres du pays des Siniens¹.

¹ Dieu a voulu purifier Israël en le laissant partir pour l'exil, que le prophète compare à l'opération de la fonte. Mais Dieu n'a pas trouvé d'argent dans le creuset; c'est-à-dire que le châtimement n'a pas amené la conversion d'Israël. —

² Il s'agit ici de Cyrus.

13 Cieux, poussez des cris de joie ! Terre, tressaille d'allégresse ! Montagnes, entonnez des chants joyeux ! Car l'Eternel a consolé son peuple ; il a compassion de ses affligés.

14 » Sion avait dit : L'Eternel m'a abandonnée ; le Seigneur m'a oubliée. La femme peut-elle oublier l'enfant qu'elle allaite et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles ? Même si elle venait à l'oublier, moi je ne l'oublierai pas. J'ai gravé ton nom sur les paumes de mes mains ; tes murs sont continuellement devant mes yeux. Tes fils accourent ; tes destructeurs et tes dévastateurs s'éloignent de toi.

18 » Jette les yeux autour de toi, regarde : tous ils se rassemblent, ils viennent à toi ! Aussi vrai que je suis vivant, dit l'Eternel, ils seront une parure dont tu te revêtiras, dont tu te ceindras comme une fiancée. Oui, tes ruines, tes déserts, ton pays ravagé, seront maintenant trop étroits pour tes habitants. Ceux qui te dévoraient auront fui loin de toi. Les enfants dont tu avais été privée te diront encore : L'espace est trop étroit pour moi ; fais-moi de la place, pour que je puisse habiter ici. Et tu diras en ton cœur : Qui m'a enfanté ceux-ci ? J'étais privée d'enfants ; j'étais stérile, exilée et répudiée. Qui donc a élevé ceux-ci ? J'étais restée seule ; et ceux-ci, où étaient-ils ? »

22 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Je lèverai ma main vers les nations ; je dresserai mon étendard vers les peuples. Alors ils ramèneront tes fils dans leurs bras ; ils porteront tes filles sur leurs épaules. Des rois seront tes nourriciers et leurs princesses tes nourrices ; ils se prosterneront devant toi, la face contre terre ; ils baisseront la poussière de tes pieds ; et tu sauras que je suis l'Eternel et que ceux qui mettent en moi leur confiance ne seront point déçus.

24 » Eh quoi ! Le butin de l'homme fort lui sera-t-il arraché, et les justes, retenus captifs, seront-ils délivrés ? Ainsi parle l'Eternel : Oui, les captifs de l'homme fort lui seront enlevés, et la proie de l'homme violent lui sera arrachée. Car je serai ton champion contre tes adversaires, et c'est moi qui délivrerai tes enfants. Je ferai manger à tes oppresseurs leur propre chair ; ils s'enivreront de leur propre sang, comme de vin nouveau ; et toute créature saura que moi, l'Eternel, je suis ton Sauveur, et que ton Rédempteur est le Dieu puissant de Jacob ! »

pudié votre mère ¹ ? Quel est celui de mes créanciers auquel je vous ai vendus ? Sachez que c'est pour vos iniquités que vous avez été vendus ; c'est pour vos rébellions que votre mère a été répudiée. Pourquoi n'ai-je trouvé personne pour m'accueillir quand je suis venu ? Pourquoi nul n'a-t-il répondu quand j'ai appelé ? Mon bras est-il donc trop court pour pouvoir vous délivrer, et n'ai-je pas assez de force pour vous sauver ? A ma seule menace, la mer vient à tarir. Je change les fleuves en désert ; leurs poissons se corrompent faute d'eau et ils meurent de soif. J'enveloppe les cieux de ténèbres et je les revêts d'un manteau de deuil ².

» Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue bien exercée ³, pour que je sache fortifier par la parole celui qui est abattu. Il me réveille, chaque matin, il dispose mon oreille à l'écouter, comme écoutent les disciples. Oui, le Seigneur, l'Eternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai pas résisté, je n'ai pas reculé. J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages ou aux crachats. Le Seigneur, l'Eternel, viendra à mon aide et je ne serai pas couvert de honte ; aussi me suis-je fait un visage dur comme le roc, car je sais que je n'aurai pas à rougir.

» Celui qui me justifie est proche : qui osera plaider contre moi ? Comparais-sons ensemble ! Qui est mon adversaire ? Qu'il s'approche de moi ! Oui, le Seigneur, l'Eternel, viendra à mon aide : Qui pourrait me condamner ?... Ils tomberont tous en lambeaux, comme un vêtement rongé par la teigne.

» Qui d'entre vous craint l'Eternel et écoute la voix de son serviteur ? Que celui qui marche dans les ténèbres et qui est privé de lumière mette sa confiance dans le nom de l'Eternel et qu'il s'appuie sur son Dieu. Mais vous tous qui allumez un feu et qui vous armez de torches embrasées, tombez au milieu des torches que vous avez vous-mêmes allumées ! C'est ma main qui vous envoie tous ces maux : c'est ainsi que vous succomberez dans les tourments ! »

Promesses aux fidèles.

« Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, vous qui recherchez l'Eternel ! Voyez le rocher d'où vous avez été taillés, la carrière d'où vous avez été tirés ! Considérez Abraham, votre père, et Sara qui vous a enfantés ; car, je lui ai

Reproches de l'Eternel à son peuple.

Le Messie rejeté et victorieux.

50 Ainsi parle l'Eternel : « Où est la lettre de divorce, en vertu de laquelle j'ai ré-

¹ Votre mère, c'est-à-dire Sion, dont les Israélites sont les enfants. — ² Litt. : un sac, vêtement de pénitence et de deuil chez les Israélites. — ³ Litt. : une langue de disciple.

- adressé mon appel lorsqu'il était seul ;
 3 je l'ai béni et j'ai multiplié sa race. Ainsi l'Eternel va consoler Sion : il va consoler toutes ses ruines. Il fera de son désert un Eden et de sa solitude aride un jardin de l'Eternel ; on entendra au milieu d'elle les cris de joie et d'allégresse, les actions de grâces et le chant des cantiques.
 4 » Sois attentif, ô mon peuple ; toi qui es ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi procédera de moi et mes commandements seront une lumière pour les peuples. Ma justice est proche ; mon salut va paraître et mes bras jugeront les nations. Les îles mettront leur espérance en moi et se confieront dans mon bras.
 6 » Elevez vos yeux vers le ciel et abaissez-les vers la terre ; car les cieus se dissiperont comme une fumée ; la terre tombera en lambeaux comme un vêtement ; et, comme des mouches, ses habitants périront ; mais mon salut durera éternellement et ma justice ne passera point.
 7 » Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, ô peuple qui portes ma loi dans ton cœur ! Ne craignez pas les outrages des hommes et ne soyez pas effrayés de leurs injures. Car la teigne les rongera comme elle ronge un vêtement, et les mites les dévoreront comme elles dévorent la laine ; mais ma justice durera éternellement et mon salut durera d'âge en âge.
 9 » Réveille-toi, réveille-toi ! Revêts-toi de force, bras de l'Eternel ! Réveille-toi comme aux jours d'autrefois, comme aux temps anciens ! N'est-ce pas toi qui mis en pièces Rahab¹ et qui frappas à mort le monstre² ? N'est-ce pas toi qui fis tarir la mer, les eaux du grand abîme ; qui fis des profondeurs de la mer un chemin pour y faire passer les rachetés ?
 11 » Ceux dont l'Eternel aura payé la rançon retourneront et reviendront dans Sion avec des chants de triomphe. Une allégresse éternelle couronnera leur tête ; la joie et l'allégresse seront leur partage ; la douleur et les gémissements s'enfuiront.
 12 » C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour avoir peur de l'homme périssable, du fils d'Adam, qui passera comme l'herbe ? Qui es-tu, pour oublier l'Eternel, ton créateur, qui a étendu les cieus et fondé la terre, et pour trembler sans cesse, tout le jour, devant la furie de l'oppresseur, lorsqu'il se prépare à te détruire ? Où donc est-elle maintenant, cette furie de l'oppresseur ? Bientôt l'homme chargé de chaînes sera mis en liberté. Il ne mourra point dans la fosse
 15 et le pain ne lui manquera pas. Car je

suis l'Eternel, ton Dieu, celui qui soulève la mer et en fait mugir les flots. L'Eternel des armées est mon nom. J'ai mis mes paroles dans ta bouche et je t'ai abrité à l'ombre de ma main, pour fonder de nouveaux cieus et former une terre nouvelle, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !

» Réveille-toi, réveille-toi ! Lève-toi, Jérusalem, toi qui as bu de la main de l'Eternel la coupe de son courroux, qui as bu et vidé jusqu'à la lie la coupe d'étourdissement.

» Parmi tous les fils qu'elle a enfantés, pas un ne vient la guider ; pas un ne vient la prendre par la main, parmi tous les enfants qu'elle a nourris. Deux malheurs t'ont frappée, sans que personne ait eu pitié de toi : la dévastation et la ruine, la famine et l'épée. Comment pourrais-je te consoler ? Tes enfants, tout épuisés, gisaient aux carrefours de toutes les rues, comme un cerf pris dans le filet, chargés du courroux de l'Eternel et de l'indignation de ton Dieu !

» Or, écoute ceci, infortunée, toi qui es ivre, mais non pas de vin. Ainsi parle l'Eternel, ton Seigneur, ton Dieu, qui défend la cause de son peuple : J'ai retiré de ta main la coupe d'étourdissement ; tu ne boiras plus désormais au calice de mon courroux. Je mettrai cette coupe dans la main de tes oppresseurs, de ceux qui te disaient : Couche-toi à terre, pour que nous puissions passer sur toi ! Et tu faisais de ton dos comme un sol, comme une rue pour les passants. »

Promesses de salut et de restauration faites à Jérusalem.

« Réveille-toi, réveille-toi, pare-toi de ta force, ô Sion ! Revêts tes vêtements de fête, Jérusalem, ville sainte ! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront plus désormais chez toi. Secoue ta poussière, relève-toi, reprends ta place, Jérusalem ; détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion. Car ainsi parle l'Eternel : Vous avez été vendus pour rien ; vous serez aussi rachetés sans argent. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Mon peuple descendit jadis en Egypte pour y séjourner ; puis l'Assyrie l'opprima sans cause. Et maintenant, que vais-je faire ? dit l'Eternel. Car mon peuple a été emmené captif injustement. Ceux qui dominent sur lui poussent des cris de triomphe, dit l'Eternel, et chaque jour, sans cesse, mon nom est outragé. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom ; oui, il saura, dans ce jour, que c'est moi qui dis : Me voici !

» Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pas de celui qui apporte de bonnes nouvelles, de celui qui proclame la paix, qui annonce le bonheur, qui publie le

¹ Surnom poétique de l'Egypte. — ² Probablement le crocodile, symbole de l'Egypte.

salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne !

- 8 On entend la voix de tes sentinelles :
elles élèvent la voix ; elles poussent en-
semble des cris de joie ; car elles voient
9 de leurs propres yeux l'Eternel rentrer
dans Sion. Eclatez ensemble en cris de
joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Eternel
10 a consolé son peuple, il a racheté Jérusa-
lem. L'Eternel a manifesté sa puis-
sance et sa sainteté¹ aux yeux de toutes
les nations ; et toutes les extrémités de la
terre verront le salut de notre Dieu !
11 » Retirez-vous, retirez-vous, sortez de
là ! Ne touchez à rien d'impur, sortez du
milieu de Babylone. Purifiez-vous, vous
12 qui portez les vases de l'Eternel ! En
effet, vous n'aurez pas besoin de sortir
à la hâte, ni de vous retirer en fuyant ;
car l'Eternel marche devant vous, et
votre arrière-garde est le Dieu d'Israël. »

Le serviteur de l'Eternel.

- 13 Mon serviteur prospérera ; il grandira,
il s'élèvera, il sera souverainement exal-
14 té. Lui qui avait été pour beaucoup un
sujet d'étonnement, tant son visage était
défait, méconnaissable ; tant son aspect
différait de celui des autres hommes ;
15 il fera tressaillir de joie un grand nombre
de peuples. Les rois fermeront la bouche
en sa présence ; car ils verront ce qui ne
leur avait pas été raconté et ils appren-
dront ce qu'ils n'avaient jamais entendu.

*Souffrances, mort et glorification du ser-
viteur de l'Eternel, le Messie promis.*

- 53 Qui a cru à ce qui nous était annoncé
et à qui la puissance² de l'Eternel a-t-
elle été révélée ?
2 Il a grandi devant l'Eternel³ comme
un rejeton, comme un faible arbrisseau
qui sort d'une terre desséchée. Il n'avait
ni beauté, ni éclat pour attirer nos re-
gards, ni rien, dans son aspect, qui pût
nous le faire aimer.
3 Il était méprisé, abandonné des hom-
mes. Homme de douleurs, connaissant la
souffrance, il inspirait le mépris comme
un objet à la vue duquel on se couvre le
visage ; et nous n'avons fait aucun cas
de lui.
4 Cependant, ce sont nos maladies qu'il
portait ; c'est de nos douleurs qu'il s'é-
tait chargé. Et nous, nous pensions qu'il
était puni, frappé par Dieu et humilié.
5 Mais il a été meurtri à cause de nos pé-
chés, brisé à cause de nos iniquités. Le
châtiment qui nous donne la paix est
tombé sur lui, et c'est par ses meurtris-
sures que nous avons la guérison. Nous
étions tous comme des brebis errantes ;
6 chacun de nous suivait sa propre voie ;

et l'Eternel a fait retomber sur lui l'ini-
quité de nous tous.

Il est maltraité et il s'humilie ; il n'ou-
vre point la bouche. Comme l'agneau
qu'on mène à la boucherie, comme la
brebis muette devant ceux qui la ton-
dent, il n'a pas ouvert la bouche. Il a été
8 enlevé par l'oppression et par le juge-
ment des hommes ; et parmi ses contem-
porains, qui a compris qu'il était re-
tranché de la terre des vivants, frappé à
cause des péchés de mon peuple ? On
9 lui avait assigné sa sépulture avec les
méchants ; mais, dans sa mort, il a été
avec le riche ; car il n'avait pas commis
d'injustice et il n'y avait jamais eu de
fraude dans sa bouche.

Il a plu à l'Eternel de le briser par la
10 souffrance. Après avoir offert sa vie en
sacrifice pour le péché, il verra une nom-
breuse postérité ; il vivra de longs jours
et l'œuvre de l'Eternel prospérera dans
ses mains. Il contempera le fruit de ses
11 labours et il en sera rassasié de joie. Le
Juste, mon serviteur, justifiera un grand
nombre d'hommes par la connaissance
qu'ils auront de lui, et lui-même se char-
gera de leurs iniquités.

C'est pourquoi je lui donnerai sa part
12 parmi les grands. Il partagera le butin
avec les puissants, parce qu'il s'est livré
lui-même à la mort, qu'il a été mis au
nombre des malfaiteurs, qu'il a porté les
péchés de beaucoup d'hommes et qu'il
a intercédé pour les pécheurs.

*Gloire de la Jérusalem nouvelle
sous le règne du Messie.*

Pousse des cris de joie, stérile, toi qui
54 n'enfantais pas ! Eclate en chants de
trionphe et d'allégresse, toi qui n'a pas
connu les douleurs de l'enfantement ;
car les fils de l'épouse délaissée vont être
plus nombreux que les enfants de celle
qui était mariée, dit l'Eternel. Elargis
2 l'espace occupé par ta tente et qu'on
déploie les tentures de ta demeure ! Ne
reste pas à l'étroit ; allonge tes cordages ;
3 affermis tes pieux ! Car tu te répandras
à droite et à gauche ; ta postérité possé-
dera le territoire des nations et peuplera
les villes désertes.

Ne crains point ; car tu ne seras pas
4 couverte de honte. Ne sois point con-
fuse ; car tu n'auras plus à rougir. Tu
oublieras la honte de ta jeunesse et tu ne
te souviendras plus de l'opprobre de ton
veuvage. Car ton époux, c'est celui qui
5 t'a créée. Son nom est : l'Eternel des
armées. Ton Rédempteur est le Saint
d'Israël ; il s'appelle le Dieu de toute la
terre. L'Eternel t'a rappelée, comme
6

¹ Litt. : le bras de sa sainteté. — ² Litt. :
le bras de l'Eternel. — ³ Litt. : devant lui.

l'époux rappelle sa femme abandonnée, affligée, la compagne de sa jeunesse qu'il avait répudiée.

- 7 Je t'ai abandonnée, dit ton Dieu, pour un instant ; mais, dans mes grandes
8 compassions, je te recueillerai. Je t'ai caché ma face un moment, dans le déchaînement de mon courroux ; mais, dans ma miséricorde éternelle, j'ai eu compassion de toi, dit ton Rédempteur,
9 l'Eternel. J'agirai en cela comme au temps de Noé, au déluge, lorsque je fis le serment que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; ainsi j'ai juré de n'être plus irrité contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes s'effondreraient, quand les collines s'ébranlèrent, ma bonté pour toi ne faiblira point et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit l'Eternel, qui a compassion de toi.
- 11 Tu es affligée, battue par la tempête, privée de consolation. Mais je vais enchaîner tes pierres dans un ciment précieux, et je poserai tes fondements sur le saphir. Je te ferai des créneaux de rubis, des portes d'escarboucles, et toute ton enceinte sera de pierres précieuses.
- 13 Tous tes enfants seront instruits par l'Eternel et le bonheur de tes fils sera parfait. Tu seras affermie par la justice. Eloigne donc de toi toute angoisse ; car tu n'auras rien à craindre. Bannis toute inquiétude, tout effroi ; car aucune
15 frayeur n'approchera de toi. Si l'on forme des complots contre toi, cela ne viendra pas de moi. Celui qui complotera contre toi succombera sous tes yeux.
- 16 En effet, c'est moi qui ai créé le forgeron qui souffle sur les charbons ardents et qui en retire l'instrument qu'il veut façonner ; c'est moi aussi qui ai créé le devastateur chargé de l'œuvre de destruction. Toute arme forgée contre toi sera impuissante et tu livreras au châtiement toute langue qui osera t'accuser. Tel est l'apanage des serviteurs de l'Eternel et l'arrêt de délivrance que je leur accorderai, dit l'Eternel.

Exhortation à recevoir le salut gratuit de Dieu.

- 55 O vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ! Et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ! Venez, achetez sans argent, sans rien
2 payer, du vin et du lait ! Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour un pain qui ne nourrit pas ? Pourquoi donnez-vous votre travail pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez, écoutez-moi, et vous mangerez ce qui est bon, et vous vous délecterez des mets les plus savoureux.
- 3 Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoutez et votre âme vivra. Je conclurai avec vous une alliance éternelle et je vous

accorderai les grâces que j'ai promises à David.

Je l'ai établi pour être un témoin auprès des nations, pour être le chef et le législateur des peuples. Tu adresseras tes appels à des peuples que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront à toi, pour adorer l'Eternel, ton Dieu, et le Saint d'Israël qui t'aura glorifié.

Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près de vous ! Que le méchant abandonne sa mauvaise voie, et l'homme injuste ses pensées. Qu'il revienne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, et à notre Dieu, car il pardonne abondamment !

Mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. De même, en effet, que la pluie et la neige, une fois descendues des cieux, n'y retournent pas avant d'avoir arrosé et fécondé la terre et d'en avoir fait pousser les germes, pour donner de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole : une fois qu'elle est sortie de ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir réalisé ce que j'ai voulu et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. Car vous reviendrez pleins de joie ; c'est dans la paix que vous serez ramenés de l'exil. Devant vous, montagnes et collines éclateront en cris d'allégresse et tous les arbres des champs battront des mains. Là où croissaient les buissons s'élèvera le cyprès et à la place de l'épine croîtra le myrte. Ce sera pour l'Eternel un titre de gloire, un monument éternel, qui ne sera jamais détruit.

Appel du Seigneur adressé à tous les peuples.

Ainsi parle l'Eternel : « Observez ce qui est droit et pratiquez ce qui est juste ; car mon salut va bientôt venir et ma justice va être manifestée. Heureux l'homme qui obéit à ma volonté et le fils de l'homme qui la met fidèlement en pratique, en observant le sabbat pour ne pas le profaner, et en gardant ses mains de toute action mauvaise ! Que le fils de l'étranger qui s'est attaché à l'Eternel ne dise pas : l'Eternel me repousse du sein de son peuple. Que l'eunuque ne dise pas non plus : Je suis un arbre sec. Car ainsi parle l'Eternel : Aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable et qui s'attacheront à mon alliance, je donnerai dans ma maison et dans mes murs un monument, un nom meilleur que celui de fils

et de filles ; je leur donnerai un nom éternel qui ne périra point.

- 6 » Ces fils de l'étranger qui se seront attachés à l'Eternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Eternel, afin de devenir ses serviteurs, tous ceux qui observeront le sabbat, pour ne pas le profaner, et qui seront fidèles à mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte et je les comblerai de joie dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée la maison de prière de tous les peuples. Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel, lui qui rassemblera les dispersés d'Israël : J'en rassemblerai encore d'autres auprès de lui, avec ceux des siens qui sont déjà rassemblés ».

Censures adressées aux Israélites infidèles.

- 9 Vous tous, animaux des champs, approchez ! Venez toutes pour vous repaître, bêtes de la forêt ! Les gardiens d'Israël sont tous aveugles ; ils ne remarquent rien. Ils sont tous comme des chiens muets, qui ne savent pas aboyer, qui rêvent, étendus sur leur couche, et qui aiment à sommeiller. Ce sont des voraces, insatiables. Ce sont des bergers sans intelligence, suivant chacun sa propre voie, recherchant leurs propres intérêts, tous, sans exception. « Venez, disent-ils, prenons du vin, et nous nous enivrerons de boissons fortes ; et, demain comme aujourd'hui, nous ferons bonne chère ! »

Indifférence et idolâtrie des Israélites. — Promesse de consolation aux fidèles.

- 57 Le juste meurt, et personne n'y prend garde ; les hommes pieux sont enlevés, et personne ne comprend que le juste a été enlevé pour être mis à l'abri du malheur. Il entre ainsi dans la paix. Oui, ils se reposent sur leur couche, ceux qui ont marché dans le droit chemin.
- 3 Mais vous, approchez ici, enfants de la devineresse, race adultère et infidèle !
- 4 De qui vous moquez-vous ? Contre qui ouvrez-vous une large bouche et tirez-vous la langue ? N'êtes-vous pas des rebelles, une race de menteurs ? Vous vous échauffez dans les bosquets de térébinthes, sous tout arbre verdoyant, égorgeant les enfants dans les vallons, dans les cavernes des rochers !
- 6 Les pierres polies des torrents sont ton partage¹ ; oui, voilà ton lot ; c'est aussi à ces pierres que tu fais des libations, que tu présentes des offrandes !

¹ Le prophète fait allusion au culte des pierres, qui était en usage chez les Phéniciens et dans certaines tribus arabes.

Une telle idolâtrie peut-elle me plaire ?

Tu dresses ta couche¹ sur les sommets les plus élevés des montagnes, et c'est là que tu montes pour offrir des sacrifices. Tu places ton mémorial² derrière la porte et les montants ; car ce n'est pas pour moi que tu as préparé ta couche et que tu y es montée. Tu as élargi ton lit et tu as fait un pacte avec les faux dieux. Tu as aimé leur commerce et tu as souillé tes regards ! Tu t'es présentée devant le roi³ avec de l'huile et tu as prodigué les parfums ; tu as envoyé tes messagers dans un pays éloigné ; tu t'es abaissée jusqu'au Séjour des Morts ! Tu t'es fatiguée à force de faire du chemin ; et tu n'as pas dit : « C'est en vain ! » Tu as trouvé encore de la vigueur dans ta main ; c'est pourquoi tu ne t'es pas sentie malade.

Qui donc craignais-tu ? De qui avais-tu peur, pour que tu m'aies été infidèle, que tu ne te sois plus souvenue ni souciee de moi ? Je me taisais, n'est-ce pas ? et depuis longtemps, c'est pourquoi tu ne me crains plus ! Eh bien, c'est moi qui vais proclamer tes mérites, et toutes tes actions ne te serviront de rien. Quand tu crieras, qu'ils viennent te délivrer, tous ces dieux que tu as accumulés ! Le vent les emportera, un souffle les enlèvera tous. Mais celui qui se confie en moi héritera le pays et possèdera ma montagne sainte. Et l'on dira : « Frayez, frayez la voie ! Aplaissez-la ! Enlevez tout obstacle du chemin suivi par mon peuple ! »

Ainsi parle le Très-Haut, qui siège sur un trône éternel et dont le nom est saint : « J'habite dans une demeure haute et sainte, ainsi qu'avec l'homme humble et contrit, pour vivifier l'esprit des humbles et pour ranimer ceux qui ont le cœur contrit. Je ne veux pas contester à toujours, ni garder un courroux éternel ; car les esprits et les âmes que j'ai créés finiraient par périr en ma présence.

» C'est contre l'avidité criminelle d'Israël que je me suis irrité, et je l'ai frappé. Dans mon courroux, je lui ai caché ma face ; car le rebelle marchait dans la voie où l'inclinait son cœur. Mais j'ai observé sa conduite et je le guérirai ; je le guiderai et lui donnerai des consolations, à lui comme à tous les siens qui sont dans le deuil. Celui qui fait naître sur les lèvres la louange, l'Eternel, a dit : Paix,

¹ Jérusalem, devenue idolâtre, est comparée ici à une épouse adultère qui se donne aux faux dieux. — ² Allusion à Deutéronome 6 : 6-9 qui prescrit d'écrire sur les portes, bien en vue, et non derrière les portes, les commandements de Dieu. — ³ C'est-à-dire le roi d'Assyrie, dont les Israélites avaient recherché l'alliance au moyen de magnifiques présents.

20 paix, à celui qui est loin comme à celui
qui est près ! Oui, je le guérirai ! Mais
les méchants sont comme la mer agitée,
qui ne peut s'apaiser, dont les eaux
21 roulent de la fange et du limon. Il n'y
a point de paix pour les méchants, a dit
mon Dieu ».

*Censure du jeûne hypocrite. — Promesses
aux vrais fidèles.*

58 Crie à plein gosier, ne te retiens pas ;
fais retentir ta voix comme la trompette ;
dénonce à mon peuple son péché et à la
2 maison de Jacob ses iniquités ! Jour après
jour, ils me cherchent et ils veulent con-
naître mes desseins, comme si ce peuple
eût toujours pratiqué la justice et n'eût
jamais abandonné la loi de son Dieu ! Ils
réclament de moi des jugements justes ;
3 ils sollicitent la présence de Dieu : « A
quoi nous sert-il de jeûner, disent-ils, si
tu n'y prends pas garde, et d'humilier
nos âmes, si tu n'y fais pas attention ? »
Or, au jour où vous jeûnez, vous allez à
vos affaires et vous accablez de travail
4 tous vos ouvriers. Oui, pendant que vous
jeûnez, vous ne cherchez que disputes et
querelles et vous allez jusqu'à frapper
du poing brutalement ; vous ne jeûnez
pas, comme vous devriez le faire en un
tel jour, de manière que votre voix soit
entendue là-haut.
5 Est-ce là le jeûne auquel je prends
plaisir, un jour où l'homme humilie son
âme ? Courber la tête comme un roseau,
se coucher sur le sac et sur la cendre,
est-ce là ce que tu appelles un jeûne, un
6 jour agréable à l'Eternel ? Pour célébrer
le jeûne auquel je prends plaisir, brise
les chaînes injustes, dénoue les liens de
tous les jongs, renvoie libres ceux qu'on
opprime, secoue toute espèce de servi-
7 tude ; partage ton pain avec l'affamé,
recueille dans ta maison les malheureux
sans asile, revêts ceux qui sont nus et ne
te détourne jamais de ceux qui sont ta
propre chair.
8 Alors ta lumière se lèvera comme
l'aurore et ta guérison avancera prompte-
ment ; ta justice marchera devant toi
et la gloire de l'Eternel sera ton arrière-
9 garde. Alors tu appelleras, et l'Eternel
répondra ; tu crieras, et il dira : Me
voici ! Si tu bannis du milieu de toi
toute oppression, tout geste menaçant
10 et toute parole injurieuse ; si tu fais part
de ta nourriture à l'affamé et si tu rassasies
l'âme défaillante, ta lumière se lèvera
au sein de l'obscurité et la nuit se chan-
11 gera pour toi en clarté de midi. L'Eternel
sera continuellement ton guide ; il
te rassasiera au milieu des déserts les
plus arides ; il donnera de la vigueur à
tes membres, et tu seras comme un jar-
din bien arrosé, comme une source dont
12 les eaux ne tarissent jamais. Tes enfants

rebâtiront tes antiques ruines ; tu relè-
veras les fondations des temps passés.
On t'appellera le réparateur des brèches,
celui qui restaure les chemins pour re-
peupler le pays.

Si tu cesses de fouler aux pieds le jour 13
du sabbat, en t'occupant de tes affaires
en ce jour qui m'est consacré ; si tu
appelles le sabbat ton jour de délices, et
si tu considères comme vénérable ce qui
est consacré à l'Eternel ; si tu honores
ce jour, en n'allant pas à ton travail et en
t'abstenant des vains discours, alors tu 14
trouveras tes délices en l'Eternel. Je te
ferai parcourir comme en triomphe les
hauteurs les plus élevées du pays et je te
ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton
père... C'est la bouche de l'Eternel qui
l'a déclaré.

*Les crimes d'Israël. — Promesse
du libérateur.*

Non, la main de l'Eternel n'est pas 59
trop courte pour délivrer, ni son oreille
trop dure pour entendre. Mais ce sont 2
vos iniquités qui ont mis une barrière
entre vous et votre Dieu ; c'est à cause
de vos péchés qu'il a détourné sa face
de vous, pour ne plus vous écouter. Car 3
vos mains sont souillées de sang et vos
doigts d'iniquité ; vos lèvres profèrent
le mensonge, votre langue tient des dis-
cours pervers. Aucun de vous ne porte 4
plainte avec justice ; aucun ne plaide
avec droiture. Tous, ils s'appuient sur
des faussetés ; ils allèguent des menson-
ges ; ils conçoivent le mal et ils enfan-
tent le crime.

Ils font éclore des œufs d'aspics et ils 5
tissent des toiles d'araignées ; celui qui
mange de ces œufs mourra ; et si l'un
d'eux vient à se briser, il en sortira une 6
vipère. Leurs toiles ne peuvent servir de
vêtement et on ne peut se couvrir des
ouvrages qu'ils ont tissés ; leurs œuvres
sont des œuvres criminelles et leurs 7
mains ne sont occupées qu'à des actes de
violence. Leurs pieds courent au mal et
ils ont hâte de répandre le sang innocent ;
leurs pensées sont des pensées de crime ;
la destruction et la ruine sont sur leur 8
route. Ils ne connaissent pas le chemin
de la paix et il n'y a pas de justice dans
les voies où ils marchent. Ils se font des
sentiers tortueux ; quiconque s'y engage
ne connaît plus la paix !

C'est ainsi que le salut s'est éloigné de 9
nous et que la justice ne parvient pas
jusqu'à nous. Nous attendons la lumière,
et voici les ténèbres ; la clarté du jour,
et nous marchons dans l'obscurité. Nous 10
allons à tâtons, comme des aveugles le
long d'un mur ; nous tâtonnons comme
des gens privés de leurs yeux ; nous tré-
buchons en plein midi comme au cré-
puscule ; au sein de l'abondance, nous

11 sommes mourants. Nous ne cessons de faire entendre les gémissements de l'ours et les plaintes de la colombe. Nous attendons le salut et il ne vient pas ; la justice et elle s'éloigne de nous !

12 Oui, nos transgressions sont nombreuses devant tes yeux et nos péchés témoignent contre nous. Nos transgressions sont présentes à nos yeux et nous connaissons nos iniquités ; nous avons été rebelles, nous avons renié l'Eternel ; nous nous sommes détournés de notre Dieu ; nous n'avons parlé que d'oppression et de révolte ; nous avons conçu et médité dans notre cœur des discours de mensonge ! Aussi le salut s'est-il retiré de nous ; la justice s'est tenue loin de nous ; car la vérité trébuche en pleine place publique et la droiture ne peut y trouver accès. La vérité ayant disparu, quiconque s'écarte du mal est en butte aux attaques des méchants.

13 L'Eternel a vu avec indignation qu'il n'y avait plus de justice. Il a vu, avec étonnement, qu'aucun homme, que nul n'osait intervenir. Alors, c'est son propre bras qui lui est venu en aide ; c'est sa justice qui a été son soutien. Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse et il a mis sur sa tête le casque du salut. Il s'est revêtu de la vengeance comme d'un vêtement et il s'est enveloppé d'un zèle jaloux comme d'un manteau. Il rétribuera chacun selon ses œuvres : son courroux est pour ses adversaires et sa vengeance pour ses ennemis. C'est ainsi qu'il traitera les îles lointaines. On craindra le nom de l'Eternel depuis l'Occident et sa gloire depuis le soleil levant ; car il viendra comme un fleuve en furie, que précipite le souffle de l'Eternel. Mais, pour ceux des enfants de Jacob qui se repentiront de leur révolte, il paraîtra comme un Rédempteur. C'est l'Eternel qui le déclare.

14 Et voici, dit l'Eternel, l'alliance que je vais conclure avec eux : Mon Esprit, qui repose sur eux, ainsi que les paroles que j'ai mises sur leurs lèvres, ne cesseront pas d'être dans leur bouche, ni dans celle de leurs enfants ou dans celle des enfants de leurs enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais !

Jérusalem restaurée. — Accroissement et gloire du peuple de Dieu.

60 Lève-toi, Jérusalem, fais éclater ta splendeur ! Car ta lumière est apparue et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi. 2 Oui, les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité couvre les peuples ; mais sur toi se lèvera l'Eternel et sur toi resplendira sa gloire. Les nations seront attirées par ta lumière et les rois par l'éclat de tes rayons.

Jette les yeux autour de toi et regarde : ils se rassemblent, ils viennent tous à toi. Tes fils arrivent de loin, ainsi que tes filles qu'on porte sur les bras. A cette vue, tu seras remplie de joie ; ton cœur battra et bondira d'allégresse ; car les richesses de la mer se dirigeront vers toi et les trésors des nations viendront à toi. Une multitude de chameaux couvrira ton pays, ainsi que les dromadaires de Madian et d'Epha¹. Voici qu'ils accourent, tous les gens de Séba², apportant l'or et l'encens et publiant les louanges de l'Eternel. Tous les troupeaux de Kédar³ se rassembleront chez toi et les béliers de Nébaïoth⁴ seront à ton service ; ils monteront sur mon autel comme une offrande agréable, et je glorifierai ainsi le temps où se manifeste ma gloire. Quels sont ceux qui arrivent en nuées épaisses, pareils à des colombes qui volent vers leur colombier ? Ce sont les îles qui espèrent en moi et, en tête, les vaisseaux de Tarsis qui ramènent de loin tes enfants, avec leur argent et leur or, en l'honneur du nom de l'Eternel, ton Dieu, et du Saint d'Israël qui te glorifie.

Les fils de l'étranger rebâtiront tes murailles et leurs rois seront tes serviteurs ; car je t'ai frappée dans mon courroux, mais, dans ma bienveillance, j'ai compassion de toi. Tes portes seront continuellement ouvertes ; elles ne seront fermées ni le jour ni la nuit, afin de laisser entrer chez toi les richesses des nations et leurs rois amenés chez toi en triomphe. Car la nation et le royaume qui refuseront de te servir périront. Ces nations-là seront entièrement détruites.

Les arbres qui sont la parure du Liban, le cyprés, l'orme, le buis, tous ensemble te seront apportés pour orner le lieu de mon sanctuaire. C'est ainsi que je glorifierai la place où se posent mes pieds. Les fils de tes oppresseurs viendront à toi, le front courbé, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront jusqu'à la plante de tes pieds. On t'appellera la ville de l'Eternel, la Sion du Saint d'Israël.

Alors que tu étais délaissée, haïe et solitaire, je ferai de toi un sujet d'orgueil à jamais, la joie des générations futures.

Tu suceras le lait des nations ; le sein des rois te nourrira ; et tu sauras que je suis l'Eternel, ton Sauveur, et

¹ Région du nord-ouest de l'Arabie, sur la rive orientale de la mer Rouge. — ² Yémen ou Arabie heureuse, pays de la reine de Séba. — ³ Région voisine d'Epha, près du golfe oriental de la mer Rouge. — ⁴ Arabie Pétrée, dont le peuple fut connu plus tard sous le nom de Nabathéens.

17 que le Puissant de Jacob est ton Ré-
dempteur. Au lieu d'airain, je donne-
rai de l'or ; au lieu de fer, je donnerai
de l'argent ; au lieu de bois, de l'airain,
et au lieu de pierres, du fer. Je te don-
nerai pour gouverneurs la paix et pour
magistrats la justice.

18 On n'entendra plus parler de vio-
lence dans ton pays, de ravage ni de rui-
ne dans tes frontières ; mais tu appelleras
tes murailles « Salut », et tes portes
19 « Louange ». Tu n'auras plus le soleil
pour lumière pendant le jour et la lune
ne t'éclairera plus de sa lueur ; mais
l'Eternel sera pour toi une lumière
20 éternelle et ton Dieu sera ta gloire. Ton
soleil ne se couchera plus ; et ta lune ne
sera plus obscurcie ; car l'Eternel sera
pour toi une lumière éternelle et les jours
21 de ton deuil auront pris fin. Ton peuple
tout entier sera un peuple de justes.
Ils posséderont le pays pour toujours ;
car ce peuple est le rejeton que je veux
planter, l'œuvre de mes mains, que
22 j'ai créée pour ma gloire. Le plus petit
d'entre eux se multipliera jusqu'à mille,
et le plus chétif deviendra une nation
puissante. Moi, l'Eternel, je me hâterai
d'accomplir ces promesses quand le
moment sera venu !

78 *Le salut accompli et proclamé par le
Messie, serviteur de l'Eternel.*

61 L'Esprit du Seigneur, de l'Eternel
est sur moi ; car l'Eternel m'a oint pour
porter la bonne nouvelle aux humbles.
Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont
le cœur brisé, pour annoncer aux captifs
la liberté, et aux prisonniers l'ou-
2 verture de leurs prisons ; pour procla-
mer, de la part de l'Eternel, une année
de grâce, et, de la part de notre Dieu,
un jour de vengeance ; pour consoler
3 tous les affligés ; pour présenter aux af-
fligés de Sion et leur donner un diadème
remplaçant les cendres, une huile d'al-
légresse au lieu du deuil, un manteau
de fête au lieu d'un esprit abattu.
Alors on les appellera les chênes de la
justice, les arbres plantés par l'Eternel
pour sa gloire !

4 Ils rebâtiront les antiques ruines ;
ils relèveront les décombres du passé ;
ils rétabliront les villes détruites, les dé-
5 combres des anciens âges. Les étran-
gers seront là pour paître vos trou-
peaux ; les fils de l'étranger seront vos
6 labourers et vos vigneron ; mais vous,
on vous appellera les prêtres de l'Eter-
nel ; on vous nommera les ministres de
notre Dieu ; vous jouirez des richesses
des nations ; vous serez parés de leur
7 magnificence. Au lieu de honte, vous
recueillerez double part d'honneur ; au
lieu d'opprobre, vous vous réjouirez de
votre heureux sort. C'est ainsi que

vous aurez dans leur pays un double hé-
ritage ; et vous obtiendrez pour lot une
joie éternelle. Car moi, l'Eternel, j'aime
8 la droiture ; je hais la rapine, fruit de
l'iniquité. Je donnerai fidèlement à mes
9 fils la rétribution qui leur est due et je
ferai avec eux une alliance éternelle. Leur
race sera renommée parmi les nations et
leur postérité parmi les peuples ; tous
ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils
sont une race bénie de l'Eternel.

Je me réjouirai en l'Eternel et mon
10 cœur bondira d'allégresse en mon Dieu ;
car il m'a revêtu des vêtements du salut ;
il m'a couvert du manteau de la justice,
comme le fiancé orne sa tête d'un dia-
dème, comme la jeune épouse se pare
de ses bijoux. En effet, de même que la
11 terre fait pousser les plantes, de même
qu'un jardin fait germer ses semences,
ainsi le Seigneur, l'Eternel, fera germer
la justice et la louange à la face de toutes
les nations.

Espérance et promesse du salut.

Pour l'amour de Sion, je ne me tairai
point ; pour l'amour de Jérusalem, je
62 ne prendrai point de repos, jusqu'à ce
que sa justice éclate dans toute sa splen-
deur et que son salut brille comme un
flambeau... Alors les nations verront
2 ta justice ; tous les rois verront ta
gloire ; et l'on t'appellera d'un nom
nouveau, que la bouche de l'Eternel
aura choisi. Tu seras une couronne de
3 gloire dans la main de l'Eternel, un dia-
dème royal dans la main de ton Dieu.
On ne te nommera plus « La Délaissée »,
4 et on ne nommera plus ta terre « La
Dévastée » ; mais on t'appellera : « Celle
en qui j'ai mis mon plaisir » ; et ta terre
sera appelée : « L'Épouse » ; car l'Eter-
nel mettra son plaisir en toi et ta terre
aura un époux. Comme un jeune hom-
5 me se marie à une vierge, ainsi tes fils
te prendront pour épouse ; et comme la
fiancée fait la joie de son époux, tu
feras la joie de ton Dieu.

Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai
6 placé des sentinelles ; ni le jour ni la
nuit jamais elles ne se tairont. O vous
qui faites appel au souvenir de l'Eter-
nel, ne prenez aucun repos. Ne lui lais-
7 sez point de repos jusqu'à ce qu'il ait
rétabli Jérusalem et qu'il en ait fait la
gloire de toute la terre !

L'Eternel a prêté ce serment, par sa
main droite et par son bras puissant :
« Je ne donnerai plus à manger ton fro-
ment à tes ennemis, et les fils de l'étran-
ger ne boiront plus ton vin, fruit de ton
travail. Mais ceux qui auront mois-
9 sonné mangeront leur récolte et loue-
ront l'Eternel, et ceux qui auront ven-
dangé boiront leur vin dans les parvis
de mon sanctuaire ».

- 10 Passez, passez par les portes ; aplanissez le chemin du peuple ; frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres ; élevez un étendard sur les peuples !
- 11 Voici que l'Eternel fait entendre sa voix jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Ton Sauveur vient ! Le salaire l'accompagne et la récompense le précède. On vous appellera le peuple saint, les rachetés de l'Eternel ; et toi, Jérusalem, on t'appellera « La Recherchée », la ville qui n'est plus « La Délaissée ».

Le jour de la vengeance et du salut.

- 63 Qui est celui qui vient d'Edom, qui arrive de Botsra en habits éclatants, revêtu d'un costume magnifique et qui se redresse fièrement dans la plénitude de sa force ? — C'est moi, qui parle avec justice et qui suis tout-puissant pour sauver ! — Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement et pourquoi tes habits sont-ils comme ceux du vengeur qui foule au pressoir ? — J'ai été seul à fouler au pressoir ; et, parmi les peuples, personne n'était avec moi. Je les ai foulés aux pieds dans ma colère ; je les ai écrasés dans mon courroux : leur sang a rejailli sur mes habits et mes vêtements en ont été tout souillés. Car j'avais arrêté dans mon cœur le jour de la vengeance, et l'année de la rédemption des miens était venue. J'ai regardé : il n'y avait personne pour me venir en aide ; je me suis étonné : personne pour me soutenir !

- 6 Alors mon bras m'a sauvé et mon courroux m'a soutenu. J'ai broyé les peuples dans ma colère ; je les ai enivrés de mon courroux et j'ai répandu leur sang sur la terre.

Miséricorde de Dieu et infidélité de son peuple.

- 7 Je célébrerai les bontés de l'Eternel, les louanges du Seigneur, pour tous les bienfaits que l'Eternel nous a accordés, pour tous les biens dont il a comblé la maison d'Israël, qu'il a traitée avec compassion et avec la plus grande bonté. Il a dit : Oui, ils sont mon peuple, des enfants qui ne me seront pas infidèles ; et il a été leur Sauveur. Dans toutes leurs angoisses, il a été lui-même dans l'angoisse, et l'Ange de sa face¹ les a sauvés. Dans son amour et dans sa miséricorde, il les a rachetés lui-même. Il les a soutenus et les a portés sans cesse pendant les jours passés.
- 10 Mais ils ont été rebelles ; ils ont

attristé son Esprit Saint, qui devint leur ennemi ; lui-même dut combattre contre eux. Alors son peuple se souvint des jours anciens, du temps de Moïse : Où donc, disaient-ils, est celui qui les fit sortir de la mer avec le berger¹ de son troupeau ? Où est celui qui mit au milieu d'eux son Esprit Saint ; qui, pendant leur marche, soutint, de son bras glorieux, la main droite de Moïse ; qui fendit les eaux devant eux, pour se faire un nom éternel ; qui les conduisit à travers les flots, comme un coursier dans la plaine, sans qu'ils fissent un faux-pas ? Comme un troupeau qui descend dans la vallée, ils furent conduits dans une contrée paisible par l'Esprit de l'Eternel... C'est ainsi que tu as guidé ton peuple, pour te faire un nom glorieux.

Regarde, ô Dieu, du haut du ciel, et vois, du haut de ta demeure sainte et glorieuse ! Où sont ton amour ardent et ta puissance ? Tes entrailles ont cessé de frémir et tes compassions ne se font plus sentir à moi. C'est toi qui es notre père. Quand même Abraham ne saurait rien de nous, et quand Israël ne nous reconnaîtrait pas, toi, ô Eternel, tu es notre père, tu es notre Rédempteur : tel fut ton nom de tout temps ! Pourquoi, ô Eternel, nous laisses-tu errer loin de tes voies ; pourquoi laisses-tu notre cœur s'endurcir au point de n'avoir plus de crainte pour toi ? Reviens à nous, pour l'amour de tes serviteurs et des tribus qui t'appartiennent ! Ton peuple saint n'a possédé le pays que bien peu de temps ; nos ennemis ont foulé aux pieds ton sanctuaire. Nous sommes depuis longtemps un peuple sur lequel tu as cessé de régner et qui ne porte plus ton nom !

Prière du peuple de Dieu.

Oh ! si tu déchirais les cieux, si tu descendais, tu ébranlerais les montagnes devant toi, comme le feu embrase le bois sec, comme la flamme fait bouillonner l'eau. Alors tu ferais connaître ton nom à tes ennemis et les nations trembleraient devant toi. Lorsque tu aaccomplis des prodiges que nous ne pouvions espérer, tu descendis, et les montagnes furent ébranlées en ta présence.

Jamais on n'a appris, jamais oreille n'a entendu dire, jamais œil n'a vu qu'un autre Dieu que toi pût accomplir des prodiges en faveur de ceux qui espèrent en lui. Tu es allé au-devant de celui qui pratique avec joie la justice, de ceux qui marchent dans tes voies et qui se souviennent de toi. Il est vrai que tu

¹ L'Ange de sa face, c'est-à-dire l'être divin par lequel Dieu se manifeste à ses créatures. Ex. 33 : 14.

¹ Moïse.

t'es irrité à cause de nos péchés. Mais tes plans sont éternels, et nous serons sauvés.

6 Nous étions tous pareils à des êtres impurs, et toutes nos œuvres de justice étaient comme un vêtement souillé ; nous étions tous flétris comme la feuille, et nos iniquités nous emportaient
7 comme le vent. Il n'y avait personne qui invoquât ton nom, ou qui sortît de son sommeil pour s'attacher à toi ! Car tu nous avais caché ta face, et tu nous laissais succomber sous le poids de nos iniquités.

8 Cependant, ô Eternel, tu es notre père ! Nous sommes l'argile, et toi, tu es celui qui nous a formés ; nous sommes tous l'œuvre de tes mains. Modère ton courroux, ô Eternel, et ne te souviens pas éternellement de notre iniquité ! Considère, en effet, que nous sommes tous ton peuple ! Tes villes saintes sont désertes ; Sion est devenue un désert et Jérusalem une solitude.
11 Notre temple saint et glorieux, dans lequel nos pères te louaient, a été consumé par les flammes ; tout ce que nous
12 avions de précieux a été détruit. Devant tous ces maux, pourras-tu rester insensible, ô Eternel ? Pourras-tu garder le silence et nous affliger sans mesure ?

Promesses d'exaucement et de délivrance.

65 J'ai été recherché par ceux qui ne me demandaient pas ; je me suis fait trouver par ceux qui ne me cherchaient point. J'ai dit à un peuple qui ne se réclamait pas de mon nom : « Me voici, me voici ! »

2 J'ai étendu les mains tout le jour vers une nation rebelle, vers ceux qui marchent dans une mauvaise voie, au gré de leurs caprices, vers un peuple qui ne cesse de m'insulter en face, en sacrifiant dans les jardins et en offrant de l'encens sur des autels de briques, en allant s'asseoir au milieu des tombeaux et en passant la nuit dans des cavernes ; un peuple qui mange de la chair de porc et dont les plats sont remplis de mets impurs, et qui ose dire : Retire-toi ! Ne m'approche pas ! car je suis sacré pour toi. Ces crimes soulèvent ma colère ; le feu de mon indignation ne cesse d'être allumé. C'est pourquoi, voici ma résolution à laquelle je me suis arrêté : je ne me tairai point, jusqu'à ce que je vous aie rendu, oui, rendu pleinement la peine de vos iniquités, dit l'Eternel, et des iniquités de vos pères, qui ont fait brûler de l'encens sur les montagnes et qui m'ont outragé sur les collines ! Je leur rendrai exactement le salaire de leur conduite passée.

8 Ainsi parle l'Eternel : « Quand on

trouve du jus dans une grappe, on dit : La détruis pas ; car ce qui reste de ce fruit est précieux ; voilà comment j'agirai par amour pour mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda un héritier de mes montagnes ; mes élus les posséderont et mes serviteurs y établiront leur demeure. La plaine de Saron servira de parc aux brebis et la vallée d'Acor servira aux bœufs de pâturage, pour ceux de mon peuple qui m'auront recherché.

11 « Quant à vous, qui avez abandonné l'Eternel, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez une table pour Gad et qui remplissez la coupe en l'honneur de Méni¹, je vous destine aussi à l'épée et vous vous courberez tous pour être égorgés ; car j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu ; j'ai parlé, et vous n'avez pas écouté, mais vous avez fait ce qui est mal à mes yeux et vous avez choisi ce qui me déplaît ! »

C'est pourquoi, le Seigneur l'Eternel parle ainsi : « Mes serviteurs mangeront, et vous, vous aurez faim ; mes serviteurs boiront, et vous, vous aurez soif ; mes serviteurs seront dans la joie, et vous, vous serez couverts de confusion... Oui, mes serviteurs chanteront le cœur plein d'allégresse, et vous, vous gémirez, le cœur rempli d'angoisse, et vous vous lamenterez, l'âme abattue. Votre nom restera comme un terme de malédiction parmi mes élus, et le Seigneur, l'Eternel, vous fera mourir ; mais il appellera ses serviteurs d'un autre nom. Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre invoquera sur lui la bénédiction au nom du Dieu de vérité ; et celui qui jurera sur la terre jurera par le Dieu de vérité ; car les calamités anciennes seront oubliées et elles auront fui loin de mes regards.

17 « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées et elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez pour toujours dans l'allégresse, à cause de l'œuvre que je vais créer. Oui, je vais créer une Jérusalem où régnera l'allégresse, et un peuple qui vivra dans la joie. Je ferai de Jérusalem mon sujet d'allégresse, et de mon peuple mon sujet de joie ; on n'y entendra plus ni bruit de pleurs, ni cris de détresse. Il n'y aura plus là de petit enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'achève sa carrière ; car ce sera mourir jeune que mourir à cent ans, et ce ne sera qu'à cent ans que le pécheur lui-même sera atteint par la malédiction.

21 « Mes élus bâtiront des maisons et ils

¹ Gad et Méni, noms de divinités païennes ; peut-être la Fortune et le Destin.

- les habiteront ; ils planteront des
 22 vignes et ils en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre habite à leur place ; ils ne planteront plus pour qu'un autre récolte les fruits ; car les jours de mon peuple seront aussi longs que les jours des arbres, et mes élus verront vieillir l'œuvre de leurs
 23 mains. Ils ne se fatigueront plus en vain ; ils n'enfanteront pas des fils pour les voir périr subitement ; car ils seront la race bénie par l'Eternel, eux et leurs
 24 descendants avec eux. Avant qu'ils crient vers moi, je les exaucerai ; ils parleront encore que je les aurai déjà
 25 entendus. Le loup et l'agneau paîtront côte à côte ; le lion mangera du foin comme le bœuf, et le serpent se nourrira des poussières du sol. On ne commettra plus aucun mal, aucun acte de violence, sur toute ma montagne sainte », a dit l'Eternel.

*Gloire de la nouvelle Jérusalem.
 Destruction des méchants.*

- 66 Ainsi parle l'Eternel : « Le ciel est mon trône et la terre est mon marche-
 2 pied. Quelle est la maison que vous pourriez me bâtir ? Quel lieu pourriez-vous m'assigner pour résidence ? Tout ce qui est, c'est moi qui l'ai fait, et c'est par moi que cela subsiste, dit l'Eternel. C'est sur celui qui est humble, qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole, que j'abaisse mes regards.

- 3 « Immoler un bœuf, c'est comme tuer un homme¹ ; sacrifier une brebis, c'est comme abattre un chien ; présenter une offrande, c'est comme répandre le sang d'un pourceau ; faire brûler l'encens, c'est comme bénir une idole. Puisqu'ils ont choisi la voie dans laquelle ils marchent, et que leur âme prend plaisir à leurs actions abominables, moi
 4 aussi je trouverai mon plaisir dans leur ruine, et je ferai venir sur eux les maux qu'ils redoutent. Car j'ai appelé et nul n'a répondu, j'ai parlé et ils n'ont pas écouté ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce qui me déplaît.

- 5 « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui tremblez à sa parole. Vos frères, qui vous haïssent et qui vous rejettent à cause de mon nom, ont dit : Que l'Eternel montre donc sa gloire, pour que nous soyons témoins de votre joie ! Eh bien, ils seront couverts de honte.
 6 Une grande rumeur éclate dans la ville ; une clameur retentit dans le temple ; c'est la voix de l'Eternel qui paie à ses ennemis leur salaire.

- 7 « Avant d'être en travail, Jérusalem

a enfanté ; avant de sentir les douleurs, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu parler d'un tel prodige ? Qui a jamais vu rien de semblable ? Un pays est-il enfanté en un seul jour, ou une nation naît-elle d'un seul coup ? Et cependant, à peine en travail, Sion a enfanté ses fils. Moi qui ai ouvert le sein maternel, comment ne veillerais-je pas sur l'enfantement ? dit l'Eternel. Moi qui ai préparé la naissance de l'enfant, comment pourrais-je l'empêcher de venir au monde ? dit ton Dieu.

« Réjouissez-vous avec Jérusalem ; 10 soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Tressaillez de joie avec elle, vous tous qui pleurez sur elle ; car, pareils à l'enfant qui se nourrit de lait, vous pourrez vous rassasier de ses consolations et savourer avec délices la plénitude de sa gloire. En effet, ainsi 12 parle l'Eternel : Je vais faire couler vers elle la paix comme un fleuve, et la richesse des nations comme un torrent débordé ; et vous vous nourrirez de 11 leur lait, vous serez portés sur leurs bras et caressés sur leurs genoux. Je vous 13 consolerais comme une mère console son enfant ; et c'est dans Jérusalem que vous serez consolés. Vous verrez tout cela, 14 et votre cœur sera plein d'allégresse, et vos corps¹ reprendront de la vigueur comme l'herbe nouvelle. Là, l'Eternel manifestera sa puissance en faveur de ses serviteurs, et son courroux contre ses ennemis.

« Voici l'Eternel qui apparaît dans 15 des flammes de feu, avec ses chars semblables à l'ouragan. Son courroux se change en feu dévorant et ses menaces en flammes ardentes. L'Eternel exercera 16 ses jugements contre toute créature, par le feu et par son épée ; et ceux que frappera l'Eternel seront très nombreux. Ceux qui se sanctifient et qui se purifient dans les jardins, se suivant les uns 17 les autres en procession, qui mangent de la chair de porc, des mets abominables et même des souris², périront tous ensemble, dit l'Eternel.

« Pour moi, je connais leurs œuvres 18 et leurs pensées. Le temps est venu de rassembler toutes les nations et les peuples de toute langue ; ils viendront et verront ma gloire. J'accomplirai un 19 prodige au milieu d'eux : ceux d'entre eux qui auront échappé au désastre, je les enverrai chez toutes les nations, à Tarsis³, à Pul et à Lud⁴, peuples habiles à tirer de l'arc, à Tubal et à Ja-

¹ Litt. : vos os. — ² La souris était considérée comme un animal impur, qu'il était défendu aux Israélites de manger. Lévit. 11 : 29. — ³ Tarsis : l'Espagne. — ⁴ Pul et Lud : régions incertaines de l'Afrique.

¹ Offrir à Dieu des sacrifices par pure forme équivalait à un véritable crime.

van¹, et jusque dans les îles lointaines, qui n'ont jamais entendu parler de moi et qui n'ont pas vu ma gloire. Alors ils proclameront ma gloire parmi les nations.

- 20 » Ils ramèneront tous vos frères, du milieu de toutes les nations, comme une offrande consacrée à l'Eternel, sur des chevaux, sur des chars, dans des litieres, sur des mulets, sur des dromadaires ; ils les ramèneront à ma montagne sainte, à Jérusalem, dit l'Eternel, comme lorsque les enfants d'Israël apportent l'offrande, dans un vase pur, au temple de l'Eternel. Bien plus, j'en

¹ Tubal : les Tirabéniens ou royaume du Pont. Javan : la Grèce.

choisirai parmi eux pour prêtres et pour lévites, dit l'Eternel. Car de même que les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer subsisteront à jamais devant moi, dit l'Eternel, de même subsisteront votre race et votre nom. De nouvelle lune en nouvelle lune, de sabbat en sabbat, toute créature viendra se prosterner devant moi, dit l'Eternel. Quand le peuple sortira de la ville¹, il verra les cadavres de ceux qui se sont révoltés contre moi ; car leur ver ne mourra point, leur feu ne s'éteindra point, et ils seront pour toute créature un objet d'horreur. »

¹ Les mots : la ville ne sont pas dans le texte. Il s'agit ici de Jérusalem.

JÉRÉMIE - 626-586



AROLÉ de Jérémie, fils de Hilkija, l'un des prêtres qui demeuraient à Anathoth, dans le pays de Benjamin. La parole de l'Eternel lui fut adressée au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne, ainsi qu'au temps de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda, et jusqu'à la fin de la onzième année du règne de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, année où les habitants de Jérusalem furent emmenés en captivité, le cinquième mois.

- 4 La parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Avant de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant ta naissance, je t'avais consacré, je t'avais désigné pour prophète des nations ».
- 6 Je répondis : « Hélas ! Seigneur Eternel, je ne sais point parler, car je ne suis qu'un enfant ». L'Eternel reprit : « Ne dis pas : Je ne suis qu'un enfant ; car tu iras trouver tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai de leur dire. Ne les crains pas ; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel ».
- 9 Puis l'Eternel étendit sa main et toucha ma bouche. L'Eternel me dit encore : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Regarde, je te donne aujourd'hui

tout pouvoir sur les nations et sur les royaumes, pour arracher et pour démolir, pour abattre et pour détruire, pour bâtir et pour planter ».

La parole de l'Eternel me fut adressée en ces termes : « Que vois-tu, Jérémie ? » Je répondis : « Je vois une branche d'amandier ». L'Eternel me dit : « Tu as bien vu ; car je veille¹ sur ma parole pour l'exécuter ».

La parole de l'Eternel me fut adressée une seconde fois, en ces mots : « Que vois-tu ? » Je répondis : « Je vois une chaudière bouillante, dont les jets de vapeur arrivent du nord sur nous ». L'Eternel me dit : « C'est du Nord que le malheur va se répandre sur tous les habitants du pays. En effet, je vais appeler tous les peuples des royaumes du nord², dit l'Eternel. Ils viendront et dresseront chacun leur trône à l'entrée des portes de Jérusalem, autour de ses murailles, et devant toutes les villes de Juda. Je prononcerai mes jugements contre les habitants de ces villes, à cause du mal qu'ils ont fait ; car ils

¹ L'amandier est appelé en hébreu l'arbre qui veille, parce qu'il commence à fleurir avant les autres arbres et à s'éveiller, dès le mois de janvier, du sommeil de l'hiver. Cet arbre est ainsi le symbole de la vigilance divine. — ² Il s'agit des Chaldéens et des peuples qui leur étaient soumis.

m'ont abandonné, ils ont offert leur encens à d'autres dieux et se sont prosternés devant l'œuvre de leurs mains.

- 17 » Toi donc, ceins tes reins, lève-toi et dis-leur tout ce que je te commanderai. Ne tremble pas devant eux ; sinon, je te ferai trembler en leur présence. Dès aujourd'hui, je te dresse comme une ville

forte, comme une colonne de fer et comme une muraille d'airain devant tout ce pays : devant les rois de Juda, ses chefs, ses prêtres et tout le peuple du pays. Ils combattront contre toi, mais ils ne pourront te vaincre ; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel ».

PROPHÉTIES CONCERNANT LE ROYAUME DE JUDA

Reproches et censures.

- 2 La parole de l'Eternel me fut adressée en ces termes : « Va faire entendre aux habitants de Jérusalem ces paroles : Ainsi a dit l'Eternel : Je me souviens de l'affection que tu avais pour moi au temps de ta jeunesse, de ton amour au temps de tes fiançailles, alors que tu me suivais au désert, sur une terre inculte. Israël était un peuple consacré à l'Eternel, les prémices de sa récolte. Tous ceux qui tentaient de l'exterminer recevaient leur châtement ; et le malheur fondait sur eux, dit l'Eternel.
- 4 « Ecoutez la parole de l'Eternel, maison de Jacob, et vous toutes, familles de la maison d'Israël ! Ainsi parle l'Eternel : Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi, eux qui se sont éloignés de moi, pour s'attacher à ce qui n'est que vanité et pour devenir vains eux-mêmes ? Ils ont cessé de dire : Où est l'Eternel, qui nous a fait monter du pays d'Egypte, qui nous a guidés à travers le désert, dans une terre aride et pleine de fondrières, dans une terre où règnent la sécheresse et l'ombre de la mort ; terre où aucun homme ne passe et où personne n'habite ? Je vous ai fait entrer dans un pays semblable à un verger, pour en manger les fruits et jouir de ses biens. Mais dès votre arrivée, vous avez souillé mon pays et vous avez fait de mon héritage un lieu plein d'abominations.
- 8 » Les prêtres n'ont plus dit : Où est l'Eternel ? Les dépositaires de la Loi ne m'ont plus connu. Les bergers¹ se sont révoltés contre moi. Les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et se sont attachés à des idoles incapables de les secourir. C'est pourquoi je ne cesserais pas de vous accuser, dit l'Eternel, et jusqu'aux enfants de vos enfants.
- 10 » Passez aux îles de Kittim², et regardez ! Envoyez à Kédar³ ; observez bien, voyez si pareille chose arrive. Y a-t-il une nation qui change ses dieux ?

Et pourtant ce ne sont pas des dieux ! Mais mon peuple a changé sa gloire contre de vaines idoles ! Cieux, soyez en stupéfaits ; frémissez d'étonnement et d'horreur ! Mon peuple a commis un double crime : il m'a abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, oui, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. Israël est-il un esclave, ou est-il le fils de la maison ? Pourquoi donc a-t-il été livré au pillage ? Contre lui les lionceaux rugissent et font entendre leurs cris ; ils changent son pays en un désert. Ses villes, livrées aux flammes, n'ont plus d'habitants. Même les enfants de Noph et de Tachpanès¹ te dévorent le sommet du crâne.

» Tout cela ne t'arrive-t-il pas pour avoir abandonné l'Eternel ton Dieu, pendant qu'il te conduisait sur le bon chemin ? Et maintenant, pourquoi prendre la route de l'Egypte pour aller boire l'eau du Nil² ? A quoi bon aller en Assyrie boire l'eau de l'Euphrate ? Ta méchanceté te châtiara et tes infidélités te puniront. Tu sauras et tu verras combien c'est une chose mauvaise et amère que d'abandonner l'Eternel, ton Dieu, et de n'avoir aucune crainte de moi, dit le Seigneur, l'Eternel des armées.

» Dès longtemps, tu as brisé ton joug, tu as rompu tes liens et tu as dit : Je ne veux pas être esclave ! Sur toute colline élevée et sous tout arbre verdoyant, tu t'es étendue comme une courtisane. Je t'avais plantée comme une vigne excellente, dont tout le plant était franc ; comment as-tu dégénéré en ceps d'une vigne étrangère ? Quand tu te laveras avec du nitre, et que tu emploierais la potasse en abondance, ton péché resterait marqué devant moi, dit le Seigneur, l'Eternel.

» Comment oses-tu dire : Je ne me suis pas souillée, je n'ai pas couru après les idoles de Baal ? Regarde les traces

¹ Les bergers, chefs politiques. — ² L'île de Chypre. — ³ Tribu arabe.

¹ Noph (Memphis) et Tachpanès, villes d'Egypte. — ² Litt. : le Sihor, le fleuve noir. Esale 23 : 3.

de tes pas dans la vallée, reconnais ce que tu as fait, dromadaire légère et vagabonde, ânesse sauvage, accoutumée au désert, qui humes le vent dans la passion qui t'anime. Qui t'arrêtera dans ton ardeur ? Ceux qui te recherchent n'ont pas à se fatiguer ; ils te trouvent jusque dans ton mois. Prends garde que ton pied ne se déchausse, que ton gosier ne se dessèche ! Mais tu dis : Inutile de m'exhorter ! J'aime les dieux étrangers et je veux m'attacher à eux.

26 » Comme un voleur est couvert de honte quand il est pris sur le fait, ainsi seront confondus les gens de la maison d'Israël, leurs rois, leurs chefs, leurs prêtres et leurs prophètes. Ils disent au bois : Tu es notre père ! et à la pierre : Tu nous as donné la vie. Car ils m'ont tourné le dos, au lieu de tourner les regards vers moi. Puis ils diront, au jour du malheur : Lève-toi, délivrenous ! — Où donc sont les dieux que vous vous êtes faits ? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent vous sauver au temps du malheur ! Car tes dieux, ô Juda, sont aussi nombreux que tes villes !

29 » Pourquoi discutez-vous avec moi ? Vous vous êtes tous révoltés contre moi, dit l'Eternel. C'est en vain que j'ai frappé vos enfants : ils n'ont point tenu compte de la réprimande. Votre épée a dévoré vos prophètes, comme un lion destructeur. Quelle génération que la vôtre ! Ecoutez bien ce que dit l'Eternel : Ai-je été, pour Israël, un désert ou une terre enveloppée de ténèbres ? Pourquoi mon peuple a-t-il dit : Nous serons nos maîtres ; nous ne voulons plus revenir à toi ? La jeune fille oublie-t-elle ses ornements, et la fiancée sa parure ? Mais mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre.

33 » Comme tu sais trouver ta route, pour chercher ce que tu aimes ! C'est ainsi que tu es venue à t'habituer au crime. Jusque sur les pans de ta robe, on voit le sang des pauvres, des innocents, que tu n'as pourtant jamais surpris en délit d'effraction. Bien plus, après tout cela, tu dis encore : Oui, je suis innocente, et sa colère va se détourner de moi !

36 » Eh bien, je vais faire ton procès, puisque tu dis : Je n'ai point péché. Pourquoi es-tu si pressée de changer de route ? Ta confusion viendra de l'Egypte, comme elle est déjà venue de l'Assyrie. De là aussi, tu sortiras en tenant tes mains sur la tête¹. Car l'Eternel rejette ceux en qui tu confies, et leur appui ne te donnera pas le succès ».

Censures ; exhortations à la repentance.

L'Eternel a dit : « Si un homme répudie sa femme, la prend-il de nouveau après leur séparation, quand elle devient la femme d'un autre ? Le pays même n'en serait-il pas profané ? Et toi, qui t'es livrée à plusieurs amants, tu reviendrais à moi ! dit l'Eternel. Lève les yeux vers les hauteurs et regarde : où ne t'es-tu pas souillée ? Tu te tenais sur les chemins pour les attendre, comme l'Arabe dans le désert, et tu as profané le pays par tes débauches et par ton inconduite.

» La pluie t'a été alors refusée et tu n'as pas reçu les ondes de l'arrière-saison. Néanmoins, tu as montré le front d'une femme débauchée ; tu as été insensible à la honte. Et maintenant tu cries vers moi : Mon père, celui qui fut l'ami de ma jeunesse, sera-t-il toujours irrité ? Gardera-t-il à jamais sa colère ?... Voilà ce que tu dis ; et pourtant, tu persistes à commettre le crime !

» L'Eternel me dit au temps du roi Josias : As-tu vu ce qu'a fait Israël, la nation rebelle ? Elle est allée sur toutes les montagnes élevées et sous tous les arbres verdoyants, et là elle s'est souillée. Je disais : Après avoir commis toutes ces fautes, elle reviendra à moi. Mais elle n'est pas revenue. Et sa sœur, Juda, la nation perfide, en a été témoin. Quoique j'eusse répudié Israël, la nation rebelle, à cause de tous ses adultères, et que je lui eusse donné sa lettre de divorce, j'ai vu que sa sœur, Juda, la nation perfide, n'a point eu de crainte ; mais elle est allée se souiller elle aussi.

» Par le bruit que faisaient ses désordres, Israël avait profané le pays, en commettant des adultères avec les idoles de pierre et de bois. Malgré tout cela, sa sœur, Juda, la nation perfide, n'est pas revenue à moi de tout son cœur ; ce n'était qu'une feinte, dit l'Eternel. Aussi l'Eternel m'a dit : Israël, la nation rebelle, paraît innocente en comparaison de Juda, la nation perfide.

» Ainsi donc, va prononcer à haute voix ces paroles, en te tournant du côté du nord : Reviens, Israël, nation rebelle ! dit l'Eternel. Je ne prendrai point pour vous un visage sévère ; car je suis miséricordieux, dit l'Eternel. Je ne garde pas mon courroux pour toujours. Seulement, reconnais ta faute ; tu as été infidèle à l'Eternel, ton Dieu ; tu as porté tes pas de tous côtés, chez les étrangers, sous tous les arbres verts et tu n'as point écouté ma voix, dit l'Eternel.

» Convertissez-vous, enfants rebelles, dit l'Eternel ; car je suis votre maître.

¹ Geste de désespoir. II Samuel 13 : 19.

Je vous prendrai l'un dans une ville et deux dans une famille, et je vous ramènerai dans Sion. Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, qui vous paîtront avec intelligence et avec sagesse. Lorsque vous vous serez accrûs et multipliés dans le pays, en ces jours-là, dit l'Eternel, on ne parlera plus de l'arche de l'alliance de l'Eternel ! On n'y pensera plus, on n'en fera plus mention, on ne la regrettera plus et l'on n'en fera pas une autre¹. En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Eternel, et toutes les nations se rassembleront à Jérusalem, pour adorer l'Eternel ; et elles ne suivront plus les mauvais penchants de leur cœur endurci. En ces jours-là, la maison de Juda marchera de concert avec la maison d'Israël, et elles reviendront ensemble du pays du nord dans le pays que j'ai donné en héritage à vos pères.

J'avais dit : Quelle belle place je vais te faire au milieu de mes fils ! Quelle terre de délices, quel héritage magnifique je vais te donner parmi les nations ! J'avais dit : Tu m'appelleras : Mon père ! et tu ne te détourneras pas de moi. Mais, comme une femme est infidèle à celui qui l'aime, ainsi vous m'avez été infidèles, gens de la maison d'Israël, dit l'Eternel.

Une clameur retentit sur les lieux élevés : ce sont les pleurs et les supplications des enfants d'Israël ! Car ils se sont engagés dans des voies tortueuses ; ils ont oublié l'Eternel, leur Dieu. Convertissez-vous, enfants rebelles ! Je réparerai vos fautes.

Nous voici, dites-vous ; nous revenons à toi ! Car tu es l'Eternel, notre Dieu. Oui, c'est en vain que vient des hauteurs le tumulte des fêtes idolâtres célébrées sur les montagnes. Oui, c'est en l'Eternel, notre Dieu, qu'est le salut d'Israël. Les idoles infâmes ont dévoré, dès notre jeunesse, le fruit du travail de nos pères, leurs brebis et leurs bœufs, leurs fils et leurs filles. Couchons-nous dans notre honte et que notre ignominie nous serve de couverture ! Car nous avons péché contre l'Eternel, notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour ; et nous n'avons pas obéi à la voix de l'Eternel, notre Dieu ».

Exhortations et menaces.

Israël, si tu reviens, si tu reviens à moi, dit l'Eternel, si tu éloignes de

ma présence tes actes abominables, tu ne seras plus errant. Si tu prêtes serment, au nom de l'Eternel qui est vivant, avec vérité, avec droiture et avec justice, alors les nations seront bénies en lui et elles se glorifieront en lui.

En effet, ainsi parle l'Eternel à ceux de Juda et de Jérusalem : « Défrichez-vous un champ nouveau et ne semez pas dans les épines. Purifiez-vous en l'honneur de l'Eternel et circoncisez vos cœurs, hommes de Juda, habitants de Jérusalem ! Sinon, ma fureur éclatera comme un feu et elle vous consumera, sans que personne puisse l'éteindre, à cause de la méchanceté de vos actions.

Adressez cet appel au peuple de Juda ; faites-le entendre dans Jérusalem ; sonnez de la trompette dans le pays. Criez à pleine voix et dites : Rassemblez-vous et allons dans les villes fortes ! Elevez l'étendard du côté de Sion ! Fuyez, ne vous arrêtez pas ! Car je fais venir du Nord un malheur, une grande ruine. Le lion sort de son repaire ; le destructeur des nations se met en marche ; il est sorti de sa demeure pour réduire ton pays en désert ; tes villes ravagées n'auront plus d'habitants. C'est pourquoi, ceignez-vous de sacs, pleurez et lamentez-vous ; car l'ardent courroux de l'Eternel ne s'est point détourné de nous. En ce jour-là, dit l'Eternel, le cœur manquera au roi et aux chefs ; les prêtres seront effrayés, les prophètes seront dans l'épouvante ».

Alors je dis : « Ah ! Seigneur, Eternel ! En vérité, tu as trompé ce peuple et Jérusalem en disant : Vous aurez la paix ! Cependant l'épée va frapper à mort !

En ce temps-là, on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant, qui vient des collines du désert, souffle sur le chemin de la fille de mon peuple ; mais il ne peut servir ni à vanner le blé, ni à le nettoyer. Plus impétueux est le vent qui va souffler de ma part. C'est maintenant que je vais prononcer ma sentence.

Voici l'Eternel qui monte comme une nuée, et ses chars sont pareils à un ouragan. Ses cheveux sont plus légers que les aigles. Malheur à nous, car nous sommes mis au pillage ! Purifie ton cœur de tout mal, Jérusalem, afin que tu sois délivrée. Jusques à quand nourriras-tu dans ton cœur des pensées d'iniquité ? Car une voix venant de la terre des Danites, de la montagne d'Ephraïm, annonce l'affliction. Annoncez ce malheur aux nations ! Faites-leur savoir que des assiégeants viennent d'un pays éloigné contre Jérusalem et qu'ils jettent des clameurs contre les villes de Juda. Ils entourent Jérusalem

¹ Le prophète décrit ici une époque où chaque Israélite sera tellement pénétré du sentiment de la présence divine qu'il n'aura plus besoin, pour élever son âme à Dieu, de voir l'arche de l'alliance, symbole de la présence de Jéhovah. Jér. 31 : 31-37.

- comme ceux qui gardent un champ ; car elle s'est révoltée contre moi, dit
 18 l'Eternel. Voilà le châtiment que ta conduite et tes actions ont attiré sur toi ; voilà le fruit de ta méchanceté ! Oui, ton épreuve est amère ; elle te frappe au cœur.
- 19 » Mes entrailles ! Mes entrailles ! La douleur me serre le cœur ; le cœur me bat. Je ne puis me taire ! Car tu entends, ô mon âme, le son de la trompette, le bruit du combat. On annonce désastre sur désastre ; tout le pays est ravagé, on détruit tout à coup mes tentes et en un instant mes pavillons !
- 20 Jusques à quand verrai-je l'étendard de l'ennemi et entendrai-je le son de la trompette ?
- 21 » Vraiment mon peuple est dépourvu de sens. Ils ne me connaissent plus. Ce sont des enfants insensés, dépourvus d'intelligence. Ils sont habiles pour faire le mal, mais ils sont incapables de faire le bien.
- 22 » Je regarde la terre : elle est informe et vide ; je regarde les cieux : toute lumière en a disparu. Je regarde les montagnes, et voici qu'elles chancelent ; toutes les collines sont ébranlées.
- 23 Je regarde : il ne reste pas un seul homme, et tous les oiseaux du ciel ont fui. Je regarde, et voici que le Carmel est devenu un désert, et toutes ses villes sont détruites devant l'Eternel, devant son ardent courroux.
- 24 » En effet, ainsi parle l'Eternel : Tout le pays sera dévasté ; mais je ne le détruirai pas entièrement. A cause de cela, la terre sera dans le deuil, et le ciel en haut se couvrira de ténèbres. Car je l'ai dit, je l'ai résolu ; je ne révoquerai pas ma sentence ; je ne me rétracterai pas.
- 25 » Au bruit des cavaliers et des archers, tous les habitants de la ville prennent la fuite ; ils se réfugient dans les bois, ils montent sur les rochers ; toutes les villes sont abandonnées, il n'y reste plus d'habitants. Et toi, Jérusalem dévastée, que feras-tu ? Tu as beau te revêtir de pourpre, te parer d'ornements d'or et te border les yeux de fard, tu t'embellis en vain : tes amants te dédaignent ; c'est à ta vie qu'ils en veulent. Car j'entends des cris comme ceux d'une femme en travail, des cris d'angoisse comme ceux d'une femme à son premier enfantement. C'est la voix de la fille de Sion ; elle soupire, elle étend les mains : Malheur à moi ! Je succombe sous les coups des meurtriers ! »
- les places, voyez si vous y trouvez un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui recherche la fidélité, alors je ferai grâce à la ville. Même quand ils disent : Aussi vrai que l'Eternel est vivant ! — c'est pour prêter un faux serment !
- O Eternel, n'est-ce pas à la fidélité que tes yeux ont égard ?... Tu frappes les impies, et ils n'éprouvent pas de douleur ; tu les consumes, et ils ne veulent pas se laisser instruire. Ils se font un visage plus dur qu'un rocher ; ils refusent de se convertir. Je disais : Ce ne sont que les petits ; c'est parce qu'ils ne connaissent pas la volonté de l'Eternel, la loi de leur Dieu, qu'ils agissent en insensés. J'irai donc vers les grands et je leur parlerai ; car ceux-là connaissent bien la volonté de l'Eternel, la loi de leur Dieu... Mais ils ont, eux aussi, brisé le joug, rompu les liens ! C'est pourquoi le lion de la forêt les dévore ; le loup du désert les détruit ; la panthère est au guet devant leurs villes ; tout homme qui en sortira sera mis en pièces ! Car leurs désobéissances sont en grand nombre, leurs infidélités se sont aggravées.
- Pourquoi te pardonnerais-je ? Tes fils m'ont abandonné et ils jurent par un dieu qui n'est pas Dieu. Je les ai comblés de biens, et ils commettent des adultères ; ils se pressent en foule dans les maisons de débauche. Comme des étalons bien nourris, ils courent çà et là ; chacun d'eux hennit après la femme de son prochain. Et je ne punirais pas de tels crimes ? dit l'Eternel. Mon âme ne se vengerait pas d'une nation pareille ? Montez sur ses remparts et abattez-les ; mais ne les détruisez pas complètement. Enlevez les sarments de cette vigne ; ils ne sont pas à l'Eternel. Car la maison d'Israël et la maison de Juda ont été infidèles envers moi, dit l'Eternel. Ils ont renié l'Eternel, et ils ont dit : « Dieu n'est pas ! Le malheur ne nous attendra pas ; nous ne verrons ni l'épée, ni la famine. Les prophètes ne sont que du vent, il n'y a point en eux d'oracle ; que leurs menaces retombent sur eux-mêmes ! » C'est pourquoi l'Eternel, le Dieu des armées parle ainsi : « Parce que vous avez prononcé cette parole-là, je vais faire de mes paroles, qui sont dans ta bouche, une flamme, et je ferai de ce peuple du bois, que le feu consumera.
- » Je ferai venir de loin contre toi, maison d'Israël, dit l'Eternel, une nation forte, une nation ancienne, une nation dont tu ne connais pas la langue et dont tu ne comprendras point les paroles. Son carquois est comme un sépulcre ouvert ; tous ses hommes sont de vaillants guerriers. Elle dévorera ta moisson et ton pain, elle dévorera tes fils et

La mesure du péché de Jérusalem est comble.

5 Parcourez les rues de Jérusalem et regardez. Informez-vous, cherchez sur

- tes filles, elle dévorera tes brebis et tes bœufs, elle dévorera ta vigne et ton figuier. Elle détruira par l'épée tes villes fortes, dans lesquelles tu mets ta confiance ! Cependant, même en ces jours-là, dit l'Eternel, je ne vous détruirai pas entièrement.
- 19 » Lorsque vous direz : Pourquoi l'Eternel, notre Dieu, nous a-t-il ainsi traités ? — je vous répondrai : De même que vous m'avez abandonné pour servir, dans votre pays, des dieux étrangers, ainsi vous servirez les étrangers dans un pays qui ne sera pas le vôtre.
- 20 » Faites entendre ces paroles à la maison de Jacob ; publiez-les dans Juda, et dites : Ecoutez bien, peuple insensé et dépourvu d'intelligence ; vous qui avez des yeux, et qui ne voyez pas, des oreilles, et qui n'entendez point. N'aurez-vous pas de la crainte pour moi, dit l'Eternel ? Ne tremblerez-vous pas devant moi qui ai donné les sables pour limite à la mer, comme une borne éternelle qu'elle ne franchira point ! Ses vagues s'agitent, mais elles sont impuissantes ; elles mugissent, mais elles ne dépassent pas leur limite ;
- 23 tandis que ce peuple a un cœur indocile et rebelle. Tous ils se retirent et s'éloignent. Ils ne disent pas dans leur cœur : Craignons l'Eternel, notre Dieu, celui qui donnait, en leur temps, les premières pluies et celles de l'arrière-saison, et qui nous accordait régulièrement plusieurs semaines de moisson.
- 25 Ce sont vos iniquités qui ont éloigné de vous ces bienfaits ; ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens.
- 26 Car il s'est trouvé au sein de mon peuple des méchants ; ils sont aux aguets, comme l'oiseleur qui dresse des pièges ; ils tendent leurs filets, et prennent des hommes. Comme une cage est remplie d'oiseaux, ainsi leurs maisons sont remplies des fruits de leurs rapines. Aussi deviennent-ils puissants et riches. Ils s'engraissent et leur visage reluit. Leur méchanceté dépasse toute description. Ils ne jugent point la cause, la cause sacrée de l'orphelin ; et ils prospèrent ! Ils ne rendent pas justice aux pauvres.
- 29 » Et je ne punirais pas de tels crimes, dit l'Eternel ! Mon âme ne se vengerait pas d'une telle nation ! Des crimes abominables, horribles, se commettent dans ce pays. Les prophètes prophétisent pour mentir ; les prêtres gouvernent d'après leur avis ! Et mon peuple prend plaisir à tout cela ! Que ferez-vous, quand viendra la fin ? »

Annnonce d'une invasion étrangère.

- 6 Fuyez, enfants de Benjamin, loin de Jérusalem ! Sonnez de la trompette à Tékoa ; élevez un signal au-dessus

de Beth-Kérem ; car, du côté du Nord s'annonce un malheur, un grand désastre.

Je la détruis, la belle et délicate fille de Sion ! Contre elle s'avancent des bergers avec leurs troupeaux. Ils plantent leurs tentes autour d'elle ; ils brouillent chacun sa part. Préparez l'attaque contre elle. Debout ! montons à l'assaut en plein midi ! Hélas ! le jour décline ; les ombres du soir s'allongent ! Levez-vous, montons pendant la nuit, et détruisons ses palais !

Car ainsi parle l'Eternel des armées : « Abattez les arbres pour élever des terrassements contre Jérusalem ! Voici la ville qui doit être châtiée ! Elle est toute remplie de crimes. Comme une source fait jaillir ses eaux, de même elle fait jaillir ses iniquités. On n'y entend parler que de violence et de ruine ; on n'y voit que douleurs et blessures. Amende-toi, Jérusalem, de peur que mon cœur ne se détache de toi, et que je ne fasse de toi un désert, une terre inhabitée. Ainsi parle l'Eternel des armées : On grappillera comme une vigne les restes d'Israël. Portes-y de nouveau la main, comme fait le vendangeur sur les sarments.

» A qui m'adresser ? et qui prendre à témoin, pour qu'on m'écoute ? Leur oreille est sourde et ils sont incapables d'attention. La parole de l'Eternel est pour eux un objet de mépris, et ils n'y trouvent aucun plaisir. Je suis rempli de la fureur de l'Eternel ; je ne puis plus la retenir. Répands-la tout à la fois sur l'enfant dans la rue et sur l'assemblée des jeunes gens. Car l'homme, aussi bien que la femme, le vieillard et celui qui est chargé de jours, tous seront pris. Leurs maisons passeront à d'autres, ainsi que leurs champs et leurs femmes. Oui, ma main va s'abattre sur les habitants du pays, dit l'Eternel.

» En effet, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, tous s'adonnent au gain malhonnête ; depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous pratiquent le mensonge. Ils pensent négativement la plaie de la fille de mon peuple. Paix ! Paix ! disent-ils — alors qu'il n'y a point de paix. Sont-ils confus d'avoir commis des abominations ? Ils n'en ont aucune honte et ne savent plus ce que c'est que rougir. C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent. Ils seront renversés, lorsque je les châtierai, dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel : Tenez-vous sur les routes et regardez ; informez-vous des sentiers d'autrefois ; voyez quel est le bon chemin ; suivez-le, et vous trouverez le repos de vos âmes. Mais ils répondent : Nous ne le suivrons pas ! J'ai placé

auprès de vous des sentinelles ; soyez attentifs au son de la trompette. Ils répondent : Nous n'y ferons pas attention !

18 » Aussi, écoutez, nations ; assemblée des peuples, sachez ce qui leur arrivera !
19 Terre, écoute ! Je vais faire venir sur ce peuple le malheur, fruit de sa conduite, parce qu'il n'a pas été attentif à mes paroles et qu'il a rejeté ma loi. Qu'ait-il besoin de l'encens de Séba¹, du roseau aromatique des pays lointains ? Vos holocaustes ne me plaisent point et vos sacrifices ne me sont pas agréables.
21 C'est pourquoi, l'Eternel parle ainsi : Je vais mettre devant ce peuple des pierres d'achoppement ; pères et fils, tous ensemble, trébucheront contre elles ; voisins et amis y perdront la vie ».

22 Ainsi parle l'Eternel : « Voici qu'un peuple arrive du pays du Nord ; une grande nation se lève des extrémités de la terre. Tous manient l'arc et le javelot ; ils sont cruels et sans pitié. Leur voix mugit comme la mer ; ils sont montés sur des chevaux et prêts à combattre comme un seul homme contre toi, fille de Sion ! Nous en avons appris la nouvelle et nos mains ont défailli ; l'angoisse nous a saisis, une douleur pareille à celle d'une femme qui enfante. Ne sortez pas dans les champs ; n'allez pas sur les chemins, car là est l'épée de l'ennemi et l'épouvante règne partout ! Fille de mon peuple, ceins-toi d'un sac et roule-toi dans la cendre. Prends le deuil comme pour la mort d'un fils unique ; fais entendre des lamentations amères, car le devastateur fond sur nous à l'improviste.

27 » Je t'ai placé au milieu de mon peuple comme un essayeur de métaux, comme un fondeur d'or, pour que tu connaisses et que tu éprouves sa conduite. Tous ils sont rebelles, plus que rebelles. Ce sont des calomniateurs, durs comme l'airain et le fer. Ils sont tous dépravés. Le soufflet de la forge est brûlé ; le plomb est consumé par le feu. C'est en vain que l'on fond et re-fond le métal ; les scories ne se détachent pas. On les appellera : argent de rebut, car l'Eternel les réprovoe ».

*Vaine confiance d'Israël.
Menaces divines.*

7 La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, en ces mots :
2 « Place-toi à la porte du temple de l'Eternel, et là, prononce à haute voix cette parole : Ecoutez ce que dit l'Eternel, vous tous, hommes de Juda, qui entrez par ces portes pour vous pros-

3 terner devant l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Réformez votre conduite et vos actions ; alors je vous laisserai habiter dans ce pays. Ne mettez pas votre confiance dans les paroles mensongères de ceux qui disent : C'est ici le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel ! Mais si vous réformez votre conduite et vos actions, si vous pratiquez la justice les uns à l'égard des autres ; si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, et ne répandez pas dans ce lieu le sang innocent ; si vous ne courez pas après les dieux étrangers, pour votre malheur, — alors je vous laisserai habiter dans ce lieu et dans ce pays que j'ai donnés à vos pères pour l'éternité.

8 » Mais voici que vous vous fiez à des paroles mensongères et qui ne vous sont d'aucun secours. Quoi ! vous dérobez, vous tuez, vous commettez des adultères, vous jurez faussement, vous offrez de l'encens à Baal et vous courez après d'autres dieux, que vous ne connaissez pas. Puis, vous venez 10 vous présenter devant moi, dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et vous dites : Nous voilà sauvés ! — pour commettre encore toutes ces abominations. N'est-elle donc à vos 11 yeux qu'une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Je suis moi-même témoin de tout cela, dit l'Eternel.

12 » Eh bien, allez à mon ancienne demeure de Silo¹, où je fis d'abord résider mon nom, et voyez ce que j'en ai fait, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël. Et maintenant, puisque 13 vous avez commis tous ces crimes-là, dit l'Eternel, puisque je vous ai parlé, parlé avec sollicitude, et que vous n'avez point écouté : puisque je vous ai appelés et que vous n'avez pas répondu, 14 — je traiterai cette maison sur laquelle mon nom est invoqué et dans laquelle vous placez votre confiance, ce lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères, comme j'ai traité Silo ; et je 15 vous rejetterai loin de ma présence, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la postérité d'Ephraïm.

16 » Quant à toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple ; n'élève pour eux ni supplication, ni prière et n'insiste pas auprès de moi, car je ne t'écouterai pas. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les 17 villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ? Les fils ramassent du bois, les 18 pères allument le feu et les femmes pétrissent de la pâte pour en faire des

¹ C'est à Silo, dans la tribu d'Ephraïm, que se trouvait l'arche de l'alliance, à l'époque des Juges.

¹ L'Arabie heureuse.

gâteaux en l'honneur de la reine des
cieux¹ et pour offrir des libations à
19 d'autres dieux, afin de m'offenser. Est-
ce moi qu'ils offensent ? dit l'Eternel.
N'est-ce pas eux-mêmes, pour leur
propre confusion ? »

20 C'est pourquoi, le Seigneur l'Eternel
parle ainsi : « Mon courroux et ma
fureur vont se répandre sur ce pays,
sur les hommes et sur les animaux, sur
les arbres de la campagne et sur les
fruits de la terre ; elles vont tout con-
21 sumer sans jamais s'éteindre. Ainsi
parle l'Eternel des armées, le Dieu
d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos
sacrifices, et mangez-en la chair ! Car
je n'ai point parlé à vos pères lorsque
je les ai fait sortir du pays d'Egypte, et
je ne leur ai point donné de commande-
ments au sujet des holocaustes et des
sacrifices.

23 « Voici le commandement que je leur
ai donné : Ecoutez ma voix, et je serai
votre Dieu et vous serez mon peuple ;
obéissez à toutes les lois que je vous
prescris, afin que vous soyez heureux.
24 Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont
pas prêté l'oreille ; ils ont suivi les
mauvais conseils de leur cœur endurci ;
ils m'ont tourné le dos, au lieu de venir
25 à moi. Depuis le jour où vos pères sor-
tirent du pays d'Egypte jusqu'à
aujourd'hui, je vous ai envoyé mes ser-
viteurs, les prophètes ; je les ai envoyés
chaque jour, sans me lasser. Mais ils
ne m'ont pas écouté, ils n'ont point
prêté l'oreille ; ils ont roidi leur cou ;
ils ont agi plus mal encore que leurs
26 pères. Tu leur diras donc toutes ces
paroles ; mais ils ne t'écouteront pas.
Tu les appelleras, mais ils ne te répon-
27 dront pas. Alors tu leur diras : Voici
la nation qui n'a pas écouté la voix de
l'Eternel son Dieu, et qui n'a pas
accepté ses avertissements. Toute fidé-
lité a disparu : ce peuple l'a bannie de
son sein² !

29 « Rase ta chevelure, jette-la loin de
toi ; entonne un chant de deuil sur les
collines ! Car l'Eternel rejette et aban-
donne cette génération, objet de son
30 courroux. Les enfants de Juda ont fait
ce qui est mal à mes yeux, dit l'Eternel.
Ils ont placé leurs abominables idoles
dans la maison où mon nom est invo-
31 qué, afin de la souiller. Ils ont élevé les
hauts lieux de Topheth³, dans la vallée
du fils de Hinno, pour brûler au feu
leurs fils et leurs filles, ce que je n'avais
pas commandé, ce qui ne m'était point
venu à la pensée !

32 » C'est pourquoi, les jours viennent,

dit l'Eternel, où l'on ne dira plus
Topheth et vallée du fils de Hinno,
mais vallée du massacre ; et on enter-
rera les morts à Topheth, faute de place.
Les cadavres de ce peuple seront la pâ-
ture des oiseaux du ciel et des bêtes de
33 la terre, et personne ne les chassera. Je
ferai cesser, dans les villes de Juda et
dans les rues de Jérusalem, les cris de
joie et les cris d'allégresse, le chant de
l'époux et le chant de l'épouse, car le
pays sera devenu un désert.

L'aveuglement du peuple. — Le châtiment.

« En ce temps-là, dit l'Eternel, on
retirera de leurs tombeaux les osse-
ments des rois de Juda, les ossements
de ses princes, ceux des prêtres, ceux
des prophètes et ceux des habitants de
Jérusalem. On les exposera devant le
soleil, devant la lune et devant toute
l'armée des cieux, ces astres qu'ils ont
aimés, qu'ils ont servis, qu'ils ont
adorés, qu'ils ont consultés et devant
lesquels ils se sont prosternés. Ces osse-
ments ne seront plus recueillis, ni repla-
cés dans la tombe ; on les laissera com-
me du fumier à la surface du sol. Et la
mort vaudra mieux que la vie pour tous
ceux qui resteront de cette race impie,
dans tous les lieux où j'en aurai dispersé
les débris », dit l'Eternel des armées.

Tu leur diras donc : Ainsi parle
l'Eternel : « Quand on est tombé, ne se
relève-t-on pas ? Celui qui s'est égaré,
ne revient-il pas dans le bon chemin ?
Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem
persiste-t-il dans son égarement perpé-
tuel ? Ils persévèrent dans leur mau-
vaise foi ; ils refusent de se convertir.
J'ai prêté l'oreille, j'ai écouté : ils ne
parlent pas sincèrement. Aucun d'eux
ne se repent de sa méchanceté et ne dit :
Qu'ai-je fait ? Tous ils reprennent leur
course comme le cheval qui se précipite
au combat. La cigogne elle-même dans
les airs reconnaît les saisons ; la tour-
terelle, l'hirondelle et la grue observent
le temps de leurs migrations. Mais mon
peuple ne connaît pas la loi de l'Eternel !

» Comment pouvez-vous dire : Nous
sommes des sages et nous avons avec
nous la loi de l'Eternel ? Assurément,
mais la plume menteuse des scribes a
fait de cette Loi un mensonge ! Ces
sages seront couverts de honte ; ils
seront consternés, ils seront emmenés
captifs. Ils ont rejeté la parole de
l'Eternel : quelle sagesse pourraient-ils
donc avoir ? C'est pourquoi, je don-
nerai leurs femmes à d'autres et leurs
champs à de nouveaux possesseurs,
car, depuis le plus petit jusqu'au plus
grand, tous s'adonnent au gain mal-
honnête. Depuis le prophète jusqu'au
prêtre, tous pratiquent le mensonge.

¹ La déesse Astarté, des Phéniciens, déesse
de la fécondité, à laquelle les femmes offraient
des gâteaux. — ² Litt. : de sa bouche. — ³ To-
pheth. Esaïe 30 : 33.

- 11 Ils pensent négligemment la plaie de la fille de mon peuple : Paix, paix ! disent-ils, et il n'y a point de paix. Sont-ils confus d'avoir commis des abominations ? Ils n'en ont aucune honte ; ils ne savent même plus ce que c'est que rougir. C'est pourquoi, ils tomberont avec ceux qui tombent. Au jour du châ-timent, ils seront renversés, dit l'Eter-nel. Oui, je vais les exterminer, déclare l'Eternel. Plus de grappes à la vigne ; plus de figues au figuier ; les feuilles seront flétries ; ce que je leur avais donné, leur sera enlevé ! »
- 14 « Pourquoi rester dans nos demeures ? Rassemblons-nous, alors dans les vil-lés fortes et là nous périrons ! Car l'Eternel notre Dieu a résolu notre perte ; il nous fait boire des eaux empoisonnées, parce que nous avons péché contre l'Eternel. On attendait la paix, mais il n'arrive rien de bon. On es-pérait une ère de relèvement, et voici la terreur ! »
- 16 « Du côté de Dan, on entend le souf-fle des chevaux des ennemis ; au bruit du hennissement de leurs coursiers, toute la terre tremble. Ils arrivent ; ils dévorent le pays et ce qu'il contient, la ville et ses habitants. Je vais envoyer contre vous des serpents, des basilics, rebelles à toutes les incantations. Ils vous déchireront de leurs morsures, dit l'Eternel.
- 18 « Où trouverai-je quelque consola-tion à ma douleur ? Mon cœur souffre au dedans de moi ! J'entends le cri de détresse de la fille de mon peuple ; elle s'écrie d'un pays lointain : L'Eternel n'est-il plus dans Sion ? Son Roi n'est-il plus au milieu d'elle ? Pourquoi m'ont-ils irrité par leurs idoles, par les vaines divinités de l'étranger ? »
- 20 « La moisson est achevée, l'été a pris fin, et nous ne sommes pas sauvés ! Je suis meurtri par la blessure de la fille de mon peuple ; je suis dans le deuil ; la désolation m'a saisi. N'y a-t-il plus de baume en Galaad ? N'y trouve-t-on plus de médecin ? Pourquoi donc la plaie de la fille de mon peuple ne se guérit-elle pas ? »

Plainte du prophète. — Menaces de Dieu.

- 9 « Oh ! si ma tête était une source et mes yeux une fontaine de larmes ! Alors je pleurerais jour et nuit les blessés à mort de la fille de mon peuple. Oh ! si j'avais dans le désert une cabane de voyageurs ! J'abandonnerais mon peup-le, je m'en irais loin de lui ; car ils sont tous des adultères : c'est une bande de traîtres. Ils tendent leur lan-gue comme un arc, pour lancer le men-songe. Ce n'est pas pour avoir annoncé la vérité qu'ils règnent sur le pays ; car

ils vont de forfait en forfait, et ils ne me connaissent pas, dit l'Eternel.

« Que chacun se tienne en garde contre son ami, et n'ayez confiance en au-cun de vos frères ; car le frère cherche à tromper son frère, et tout ami est un calomniateur. Chacun se joue de son prochain et lui cache la vérité. Ils exercent leur langue à mentir ; ils s'ap-pliquent à faire le mal. Tu habites au sein de la fausseté¹. C'est à cause de leur fausseté même qu'ils refusent de me connaître », dit l'Eternel.

C'est pourquoi, l'Eternel des armées parle ainsi : « Je vais les faire fondre au creuset pour les éprouver. Car com-ment agir autrement à l'égard de la fille de mon peuple ? Leur langue est un dard meurtrier qui porte avec lui le mensonge. De la bouche, on sou-haite la paix à son prochain, mais, dans le cœur, on lui tend des pièges. Et je ne les châtierais pas pour tous ces crimes, dit l'Eternel ? Mon âme ne se venge-rait pas d'une telle nation ? »

« Je vais éclater en sanglots et en gémisséments, je vais faire entendre un chant funèbre au sujet des montagnes et des prairies du désert, car elles sont dévastées par le feu et personne n'y passe plus. On n'y entend plus la voix des troupeaux ; l'oiseau du ciel et le bétail, tout est en fuite, tout a disparu. Je ferai de Jérusalem, dit l'Eternel, un monceau de ruines, un repaire de cha-cals ; et je ferai des villes de Juda un désert sans habitants.

» Y a-t-il un homme sage pour com-prendre ces événements et à qui la bou-che de l'Eternel les ait expliqués ? Qu'il dise pourquoi le pays est perdu, brûlé comme un désert où personne ne passe ! L'Eternel répond : C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi, que j'avais placée devant eux ; ils n'ont pas écouté ma voix et ne l'ont pas sui-vie. Mais ils ont suivi les penchants de leur cœur endurci ; ils ont adoré les faux dieux que leurs pères leur ont fait connaître. »

C'est pourquoi, l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël parle ainsi : « Je vais nourrir ce peuple d'absinthe et je lui ferai boire des eaux empoisonnées. Je le disperserai parmi les nations que n'ont connues ni eux ni leurs pères ; et je les poursuivrai avec l'épée, jus-qu'à ce que je les aie exterminés. »

Ainsi parle l'Eternel des armées : « Ayez soin d'appeler les pleureuses et qu'elles viennent ; appelez les plus habiles et qu'elles arrivent. Qu'elles se hâtent de faire entendre sur nous leurs lamentations et que les larmes coulent de nos yeux, que l'eau ruisselle de nos

¹ Dieu s'adresse ici au prophète.

19 paupières ! En effet, une clameur plaintive se fait entendre de Sion : Comment avons-nous été ainsi dévastés ? Comment sommes-nous ainsi couverts de honte ? Nous abandonnons le pays ; car on a démoli nos demeures !

20 » Femmes, écoutez la parole de l'Eternel et que votre oreille entende ce que dit sa bouche ! Apprenez à vos filles un chant de deuil ; que chacune enseigne à sa compagne un chant funèbre !

21 Car la mort est montée par nos fenêtres ; elle a pénétré dans nos palais ; elle extermine les enfants dans la rue et les jeunes gens sur les places publiques.

22 Tu leur diras : Ainsi parle l'Eternel : Les cadavres des hommes tomberont comme du fumier sur les champs, comme tombe, derrière le moissonneur, une gerbe que personne ne ramasse ! »

23 Ainsi parle l'Eternel : « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse ; que le fort ne se glorifie pas de sa force et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse.

24 Mais que celui qui se glorifie, se glorifie de ce qu'il a de l'intelligence et de ce qu'il me connaît, moi, l'Eternel, qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre ; car c'est dans cette science-là que je mets mon plaisir, dit l'Eternel.

25 » Voici que les jours viennent, dit l'Eternel, où je châtierai les circoncis qui ont le cœur incirconcis : l'Egypte, Juda, Edom, les enfants d'Ammon, Moab et tous ceux qui se rasent les tempes¹, ceux qui habitent le désert. Car tous ces peuples sont incirconcis, et la maison d'Israël elle-même a le cœur incirconcis ».

Les idoles et l'Eternel. La destruction de Jérusalem.

10 Ecoutez la parole que l'Eternel prononce pour vous, maison d'Israël.

2 Ainsi parle l'Eternel : « N'imitiez pas la manière d'agir des nations païennes, et ne tremblez pas devant les signes célestes, bien que les nations les redoutent.

3 Car les coutumes de ces peuples ne sont que vanité. On coupe du bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille

4 avec la hache ; on le décore avec de l'argent et de l'or ; on le fixe avec des clous et à l'aide du marteau, pour qu'il ne

5 bouge pas. Ces dieux ressemblent à un poteau dans un champ, et ils ne peuvent parler. On les porte, parce qu'ils ne peuvent pas marcher. Ne les craignez pas ; car il n'est pas en leur pouvoir de faire du mal ou de faire du bien ».

Nul n'est semblable à toi, ô Eternel ! 6
Tu es grand, et grand aussi est ton nom, à cause de ta puissance. Qui ne te 7
craindrait, Roi des nations ? C'est à toi que la crainte est due ! Parmi tous les sages des nations et dans tous leurs royaumes, nul n'est semblable à toi. 8
Tous ensemble ils sont stupides et insensés. Ces idoles de bois n'enseignent que le néant. C'est de l'argent 9
battu, apporté de Tarsis, et de l'or d'Uphaz¹, l'œuvre d'un sculpteur et le produit du travail de l'orfèvre. On revêt ces dieux de pourpre violette et rouge ; ce sont autant d'ouvrages d'artistes habiles. Mais l'Eternel est le 10
vrai Dieu ; il est le Dieu vivant, le Roi éternel. Devant sa colère la terre tremble, et les nations ne peuvent soutenir son courroux.

Vous leur parlerez ainsi : « Ils disparaîtront de dessus la terre et de dessous 11
les cieux, ces dieux qui n'ont fait ni les cieux, ni la terre.

» C'est l'Eternel qui a créé la terre 12
par sa puissance, affermi le monde par sa sagesse, étendu les cieux par son intelligence. Au son de sa voix, les 13
eaux s'amassent dans les cieux ; il fait monter les nuages de l'extrémité de la terre, il fait briller les éclairs au milieu de la pluie ; il tire le vent de ses trésors. 14
Alors tout être humain est affolé, hors de sens ; tout orfèvre a honte de son idole ; car les statues de fonte ne sont que mensonge ; il n'y a point de souffle en elles. Elles ne sont que vanité, 15
œuvres de néant ; elles périront au jour du châtiment. Il n'en est pas ainsi de 16
celui qui est l'héritage de Jacob ; car c'est lui qui a créé toute chose, et Israël est le peuple qui lui appartient en propre. Son nom est l'Eternel des armées ».

Toi qui es assiégée², prends et emporte 17
les biens. Car ainsi parle l'Eternel : 18
« Cette fois, je vais lancer au loin, comme avec une fronde, les habitants du pays ; je les serrerai de près, pour que l'ennemi les atteigne ».

Malheur à moi à cause de ma bles- 19
sure ! Ma plaie est douloureuse ! Et j'ai dit : « C'est là mon mal ; je le 20
supporterai. Ma tente est détruite ; tous mes cordages sont rompus ; mes fils m'ont quitté ; ils ne sont plus. Je n'ai personne pour dresser à nouveau 21
ma tente, pour relever mes pavillons. Les bergers ont été stupides ; ils ne recherchaient pas l'Eternel. C'est pour cela qu'ils n'ont pas prospéré et que tous leurs troupeaux ont été dispersés ».

¹ Cette coutume était interdite aux Israélites. Lévit. 19 : 27.

² Uphaz, ou sans doute Ophaz, corruption du texte, pour Ophir, au sud de l'Arabie. —
³ Jérusalem.

- 22 Voici qu'une rumeur se fait entendre ; un grand tumulte arrive de la région du Nord, pour faire des villes de Juda un désert, un repaire de chacals.
- 23 Je le sais, ô Eternel, la voie de l'homme ne dépend pas de lui et il n'est pas au pouvoir de l'homme qui marche de diriger ses pas. Châtie-moi donc, ô Eternel, mais avec mesure ; non pas avec colère, de peur que tu ne me réduises à néant. Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas et sur les peuplades qui n'invoquent point ton nom. Car elles ont dévoré Jacob et elles le dévorent encore ; elles l'anéantissent ; elles font de sa demeure un désert.

L'alliance violée.

- 11 La parole fut adressée à Jérémie, de la part de l'Eternel, en ces mots :
- 2 Ecoutez les paroles de cette alliance et répétez-les au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem.
- 3 Tu leur diras : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : « Maudit soit celui qui n'est pas attentif aux paroles de cette alliance, à l'ordre que j'ai donné à vos pères le jour où je les ai fait sortir du pays d'Egypte, de la fournaise de fer, en leur disant : Ecoutez ma voix ; faites tout ce que je vous commanderai. Vous serez mon peuple, je serai votre Dieu ; et je tiendrai le serment que j'ai fait à vos pères, de leur donner un pays où ruissellent le lait et le miel, comme vous le voyez aujourd'hui ».
- Alors je répondis : « Amen ! ô Eternel ! »
- 6 L'Eternel me dit : « Prononce toutes ces paroles dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Tu leur diras : Ecoutez les paroles de cette alliance et mettez-les en pratique. J'ai averti vos pères, depuis le jour où je les fis monter du pays d'Egypte jusqu'à ce jour. Je n'ai cessé de les avertir, en leur disant : Ecoutez ma voix ! Mais ils n'ont pas écouté ; ils n'ont pas prêté l'oreille ; tous ils ont suivi les mauvais penchants de leur cœur endurci. Aussi ai-je exécuté contre eux toutes les menaces de cette alliance que je leur avais commandé d'observer, et qu'ils n'ont pas observées ».
- 9 L'Eternel me dit : « Les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem ont conspiré entre eux. Ils sont retournés aux iniquités de leurs ancêtres, qui avaient refusé d'écouter mes paroles et qui avaient suivi d'autres dieux pour les servir. La maison d'Israël et la maison de Juda ont violé l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères.
- 11 C'est pourquoi, l'Eternel parle ainsi :

« Je vais faire tomber sur eux un malheur auquel ils ne pourront échapper ; quand ils crieront vers moi, je ne les écouterai pas. Alors les habitants des villes de Juda et ceux de Jérusalem s'en iront implorer les dieux auxquels ils offrent leur encens ; mais ces dieux ne les sauveront pas au moment de la calamité ».

« En effet, ô Juda, tu as autant de dieux que de villes, et autant il y a de rues à Jérusalem, autant vous avez élevé d'autels à une idole infâme, des autels où l'on offre l'encens à Baal. Et toi, prophète, n'intercède pas pour ce peuple ; ne fais monter en sa faveur ni supplication, ni prière ; car je ne l'écouterai pas lorsqu'il criera vers moi à cause de ses calamités.

« Que vient faire mon bien-aimé dans mon temple ? Pense-t-il me tromper ? Est-ce que des vœux et la chair des sacrifices pourront éloigner de lui le malheur ? C'est alors qu'Israël s'enfermerait d'orgueil ! — Olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit, — ainsi l'appelait l'Eternel ! Aubruit d'un grand fracas, il met le feu à cet arbre et les rameaux en sont consumés. L'Eternel des armées, celui qui t'a planté, a décidé ta ruine, à cause des crimes commis par la maison d'Israël et la maison de Juda, qui m'ont irrité en offrant de l'encens à Baal. »

Complot contre Jérémie.

L'Eternel m'a révélé le complot et j'en ai été informé. Oui, tu m'as fait connaître la conduite de mes ennemis. Quant à moi, comme un agneau docile qu'on mène à la boucherie, je ne savais pas les mauvais desseins qu'ils formaient contre moi : Détruisons, disaient-ils, l'arbre avec son fruit ; extirpons-le de la terre des vivants et que son nom même soit oublié ! Mais l'Eternel des armées est un juste juge, qui sonde les reins et les cœurs. Je serai témoin de la vengeance qu'il tirera d'eux, car je lui ai confié ma cause. C'est pourquoi, l'Eternel parle ainsi contre les gens d'Anathoth, qui en veulent à ta vie et qui disent : « Ne prophétise pas au nom de l'Eternel, si tu ne veux pas périr de notre main ! Voici donc ce que dit l'Eternel des armées : Je vais les punir ; les jeunes hommes mourront par l'épée ; leurs fils et leurs filles mourront par la famine. Aucun d'eux n'échappera ; car je ferai tomber le malheur sur les gens d'Anathoth, quand viendra l'année de leur châtement ».

¹ C'est-à-dire le peuple d'Israël.

Question du prophète.

- 12 Tu es trop juste, ô Eternel, pour que j'ose discuter avec toi ; néanmoins, je voudrais te présenter une plainte. Pourquoi les méchants réussissent-ils dans leurs entreprises ? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en sécurité ? Tu les as plantés ; ils ont pris racine. Ils croissent, ils portent des fruits. Ton nom est sur leurs lèvres, mais tu es loin de leur cœur. Eternel, tu me connais, tu me vois, tu éprouves les dispositions de mon cœur à ton égard. Traîne-les comme des brebis qu'on mène à la boucherie ; réserve-les pour le jour du carnage !
- 4 Jusques à quand le pays sera-t-il dans le deuil et l'herbe de tous les champs sera-t-elle desséchée ? A cause de la méchanceté de ses habitants, le bétail et les oiseaux disparaissent. Et pourtant, ces méchants disaient de moi : Il ne verra pas notre ruine !

Réponse de l'Eternel.

- 5 « Si, en luttant de vitesse avec des piétons, tu t'es fatigué, comment pourras-tu lutter avec des cavaliers ? Et si tu ne te sens pas en sécurité quand le pays est tranquille, que feras-tu devant le Jourdain débordé ? Tes frères eux-mêmes et la maison de ton père te trahissent ; eux aussi crient à pleine voix derrière toi. Ne les crois pas, quand même ils t'adresseraient de bonnes paroles !
- 7 « J'ai abandonné ma maison ; j'ai délaissé mon héritage¹ ; j'ai livré aux mains de mes ennemis ce que mon cœur a de plus cher. Mon peuple a été pour moi comme un lion dans la forêt ; il a rugi contre moi ; c'est pourquoi je l'ai pris en haine.
- 9 « Mon héritage est-il donc pareil à un vautour au plumage bigarré, pour que les oiseaux de proie fassent cercle autour de lui ? Allez, rassemblez tous les animaux des champs ; amenez-les à la curée ! De nombreux bergers ont ravagé ma vigne ; ils ont foulé mon champ ; ils ont réduit en désert affreux la terre de mes délices. On en a fait une solitude ; elle est dévastée ; elle est dans le deuil sous mes yeux. Tout le pays est désolé ; car personne n'a pitié de sa détresse. Sur toutes les collines du désert arrivent les dévastateurs ; car l'épée de l'Eternel dévore le pays d'un bout à l'autre ; il n'y a de paix pour personne. Ils ont semé du froment et ils moissonnent des épines ; ils se sont fatigués sans profit. Ayez honte des mauvaises récoltes que vous inflige l'ardent courroux de l'Eternel ! »

¹ C'est le peuple d'Israël que Dieu désigne ici et au verset 9 comme son héritage.

Menaces et promesses adressées aux nations païennes.

Ainsi parle l'Eternel au sujet de ces mauvais voisins, qui usurpent l'héritage dont il avait donné la possession à son peuple d'Israël : « Je vais les chasser de leur pays, et je ferai sortir du milieu d'eux la maison de Juda. Mais, après que je les aurai chassés, j'aurai aussi compassion d'eux ; je les ramènerai chacun dans son héritage et chacun dans son pays. S'ils apprennent à imiter mon peuple, s'ils jurent par mon nom et s'ils disent : L'Eternel est vivant ! — eux qui ont enseigné à mon peuple à jurer par Baal, — alors ils auront droit de cité au milieu de mon peuple. Mais s'ils n'écourent pas, j'extirperai cette nation-là ; je l'extirperai et je la ferai périr, dit l'Eternel ».

La ceinture de lin détruite ; les cruches cassées.

Avertissements et menaces.

L'Eternel me dit : « Va, achète-toi une ceinture de lin et mets-la sur tes reins ; mais ne la trempe pas dans l'eau ». J'achetai donc la ceinture, suivant l'ordre de l'Eternel, et je la mis sur mes reins. La parole de l'Eternel me fut adressée une seconde fois, en ces mots : « Prends la ceinture que tu as achetée et qui est sur tes reins ; lève-toi ; va sur les bords de l'Euphrate, et là, cache-la dans la fente d'un rocher ». J'allai donc la cacher au bord de l'Euphrate, comme l'Eternel me l'avait commandé. Plusieurs jours après, l'Eternel me dit : « Lève-toi ; va sur les bords de l'Euphrate et reprends la ceinture que je t'avais commandé d'y cacher ». J'allai près de l'Euphrate ; je creusai et je retirai la ceinture de l'endroit où je l'avais cachée. Mais la ceinture était toute détériorée ; elle n'était plus bonne à rien.

Puis la parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : Ainsi parle l'Eternel : « C'est ainsi que je détruirai l'orgueil de Juda, le grand orgueil de Jérusalem. Ce peuple de méchants qui refusent d'écouter mes paroles, qui suivent les mauvaises pensées de leur cœur et qui s'attachent à d'autres dieux pour les servir et pour se prosterner devant eux, est devenu pareil à cette ceinture qui n'est plus bonne à rien. Comme on attache une ceinture aux reins d'un homme, ainsi j'avais uni à moi la maison d'Israël et la maison de Juda, dit l'Eternel, pour qu'elles fussent mon peuple, mon bonheur, ma louange et ma gloire ; mais elles n'ont pas voulu m'obéir.

Tu leur parleras ainsi : L'Eternel, le Dieu d'Israël, a dit : Toute cruche

- sera remplie de vin. Ils te répondront : Ne savons-nous pas que les cruches se remplissent de vin ? Tu leur répliqueras : Ainsi parle l'Eternel : Je vais remplir d'ivresse tous les habitants de ce pays, les rois qui sont assis sur le trône de David, les prêtres, les prophètes et tous les habitants de Jérusalem. Je les briserai l'un contre l'autre, pères et fils tous ensemble, dit l'Eternel ; je n'aurai ni compassion, ni pitié, ni miséricorde ; rien ne m'empêchera de les détruire.
- 15 » Ecoutez et prêtez l'oreille ; ne soyez pas orgueilleux, car l'Eternel a parlé. Donnez gloire à l'Eternel, votre Dieu, avant qu'il fasse venir les ténèbres, avant que vos pieds heurtent contre les montagnes couvertes d'ombre. Vous attendrez alors la lumière, mais il la changera en ombre de mort, il la réduira en obscurité profonde. Si vous n'écoutez pas, mon âme pleurera en secret à cause de votre orgueil. Oui, mes yeux pleureront ; ils fondront en larmes, parce que le troupeau de l'Eternel aura été emmené captif.
- 18 » Dis au roi et à la reine : Baissez-vous, asseyez-vous à terre ; car elle est tombée de vos têtes, la couronne qui les paraît. Les villes du Midi sont fermées ; il n'y a personne qui les ouvre. Juda tout entier, sans exception, est emmené captif.
- 20 » Lève les yeux ! Vois ceux qui viennent du Nord. Où est le troupeau qui t'avait été donné ? Où sont les brebis qui faisaient ta gloire ? Que diras-tu de ce qu'il te châtie ? C'est toi-même qui leur as appris à te traiter en maîtres. Les douleurs ne te saisiront-elles pas, comme une femme prête à enfanter ?
- 22 Et si tu dis en ton cœur : Pourquoi cela m'arrive-t-il ? C'est à cause de la grandeur de ton iniquité que les pans de ta robe sont relevés, et que tes talons ont été meurtris.
- 23 » Le noir Ethiopien peut-il changer sa peau, ou le léopard ses taches ? Et vous, comment pourriez-vous faire le bien, vous qui n'avez appris qu'à faire le mal ? Je vous disperserai donc comme la paille emportée par le vent du désert.
- 25 Voilà ton sort, ô Juda, telle est la part que je te destine, dit l'Eternel, parce que tu m'as oublié et que tu as mis ta confiance dans de vaines idoles. Moi aussi, je relèverai sur ton visage les pans de ta robe, et ta honte se verra. Tes adultères, tes cris impudiques, tes débauches criminelles sur les collines et dans la campagne, toutes tes actions abominables, je les connais. Malheur à toi, Jérusalem ! Combien de temps encore persisteras-tu dans ton impureté ? »

Le fléau de la sécheresse. — Intercession de Jérémie.

Parole de l'Eternel adressée à Jérémie à l'occasion de la sécheresse :

« Juda est dans le deuil ; les habitants de ses villes, en vêtements de deuil, sont couchés sur le sol, et le cri de Jérusalem monte vers le ciel. Les grands envoient les petits chercher de l'eau ; ils vont aux citernes et n'en trouvent pas. Ils reviennent avec leurs vases vides ; couverts de honte et de confusion, ils se voilent la face. Le sol est tout crevassé, parce qu'il n'est pas tombé de pluie dans le pays ; et les laboureurs consternés se couvrent la tête d'un voile. La biche elle-même, dans les champs, met bas ses petits et les abandonne, parce que l'herbe manque. Les ânes sauvages se tiennent sur les hauteurs ; ils aspirent l'air comme des chacals ; leurs yeux sont éteints, parce qu'il n'y a point de verdure. »

Si nos iniquités nous accusent, sauvenous à cause de ton nom, ô Eternel ! Car nous avons péché contre toi ; nos infidélités sont nombreuses. Toi qui es l'espérance d'Israël, son libérateur au temps de la détresse, pourquoi serais-tu dans le pays comme un étranger, comme un voyageur qui y dresse sa tente pour passer la nuit ? Pourquoi serais-tu comme un homme éperdu, comme un héros impuissant à nous délivrer ? Cependant tu es au milieu de nous, ô Eternel ! C'est ton nom que nous invoquons ; ne nous abandonne pas !

Ainsi parle l'Eternel au sujet de ce peuple : « Ils aiment à courir çà et là sans laisser reposer leurs pieds ; aussi l'Eternel ne leur accorde-t-il point sa faveur. Il se souvient maintenant de leurs crimes et il punit leurs péchés ».

L'Eternel me dit encore : « N'intercède pas en faveur de ce peuple. Quand ils jeûnent, je n'écoute pas leurs supplications ; quand ils offrent des holocaustes et des oblations, je n'agréé pas leurs offrandes, car je vais les détruire par l'épée, par la famine et par la peste ». Alors je répondis : « Ah ! Seigneur Eternel, des prophètes leur disent : Vous ne verrez point de guerre ; il n'y aura pas de famine, mais Dieu vous accordera dans cette contrée une paix durable ».

L'Eternel reprit : « Ce sont des mensonges que ces prophètes proclament en mon nom. Je ne les ai point envoyés ; je ne leur ai point donné d'ordre et je ne leur ai point parlé. Visions mensongères, prédictions vaines, tromperies de leur propre cœur, voilà leurs prophéties ! C'est pourquoi, — ainsi parle l'Eternel au sujet de ces prophètes qui prophétisent en son nom sans être en-

voyés par lui et qui disent : dans ce pays il n'y aura ni guerre ni famine — ces mêmes prophètes périront par l'épée et par la famine. Ceux auxquels ils adressent leurs prophéties, tomberont par la famine et l'épée dans les rues de Jérusalem, et ils seront privés de sépulture, eux, leurs femmes, leurs fils et leurs filles, car je ferai retomber sur eux le mal qu'ils ont fait ! Tu leur adresseras ce discours : Les larmes ne cessent pas de couler de mes yeux nuit et jour ; car la vierge, fille de mon peuple, a été frappée d'un coup terrible, d'une blessure très douloureuse. Si je sors dans la campagne, je trouve des hommes percés de coups d'épée ; si j'entre dans la ville, voici des gens qui meurent de faim. Les prophètes mêmes et les prêtres errent dans le pays sans savoir où ils vont ».

19 As-tu donc entièrement rejete Juda ? Ton cœur a-t-il pris en horreur Sion ? Pourquoi nous fais-tu des blessures pour lesquelles il n'y a pas de remède ? On attendait le bonheur, mais il n'arrive que du mal ; un temps de guérison, et voici l'épouvante ! O Eternel, nous reconnaissons notre impiété et l'iniquité de nos pères ; car nous avons péché contre toi. Pour l'amour de ton nom, ne rabaisse pas, ne laisse pas déshonorer ton trône glorieux ! Souviens-toi de ton alliance avec nous ; daigne ne pas la détruire ! Parmi les vaines idoles des nations, en est-il qui aient le pouvoir de donner la pluie ? Est-ce le ciel qui accorde les ondées ? Ces biens ne viennent-ils pas de toi, ô Eternel, notre Dieu ? Aussi nous espérons en toi ; car c'est toi qui as créé toutes ces choses.

Réponse de l'Eternel.

15 Alors l'Eternel me dit : « Quand Moïse et Samuel intercédèrent devant moi en faveur de ce peuple, mon âme ne se laisserait pas fléchir. Chasse ces impies loin de ma face et qu'ils disparaissent ! S'ils te demandent : Où irons-nous ? tu leur diras : Ainsi vous répond l'Eternel : A la mort, ceux qui sont destinés à la mort ; à l'épée, ceux qui sont destinés à l'épée ; à la famine, ceux qui sont destinés à la famine ; à la captivité, ceux qui sont réservés pour la captivité. J'enverrai contre eux quatre sortes de fléaux, dit l'Eternel : l'épée pour tuer, les chiens pour déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour dévorer et pour détruire. Je les livrerai pour servir de jouet à tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, fils d'Ezéchias, roi de Juda et de tout le mal qu'il a fait dans Jérusalem.

5 » Qui pourrait avoir pitié de toi, Jérusalem ?

6 salem ? Qui voudrait te plaindre ? Qui s'arrêterait pour s'informer de ton état ? Tu m'as abandonné, dit l'Eternel, tu es retournée en arrière ; et j'ai étendu la main sur toi pour te détruire. Je suis las d'avoir pitié. Je les vannerais comme avec un van, jusqu'à l'extrémité du pays. J'ai privé mon peuple d'enfants et il n'est pas revenu de ses égarements. Ses veuves seront plus nombreuses que le sable des mers. Contre le jeune guerrier, contre sa mère elle-même, je ferai venir en plein jour l'ennemi destructeur. Je ferai tomber soudain sur eux l'angoisse et l'épouvante.

9 » Celle qui avait enfanté sept fils se sent défaillir. Elle rend l'âme ; son soleil se couche quand il fait encore jour ; elle est confuse, couverte de honte ; et les enfants qui lui restent, je les livrerai à l'épée de leurs ennemis dit l'Eternel ».

Plainte du prophète.

10 Malheur à moi, ô ma mère, de ce que tu m'as enfanté, moi ; tu as mis au monde un homme en butte aux contestations et aux disputes dans tout ce pays ! Je ne prête et je n'emprunte rien ; et pourtant, tous me maudissent ! Mais l'Eternel dit : Je te réserve un heureux avenir. Dans le temps de la calamité et de la détresse, l'ennemi viendra t'implorer.

12 Vos armes de fer pourront-elles briser le fer et l'airain des armées du Nord ? Vos richesses et vos trésors, je les livrerai au pillage, sans aucune compensation, à cause de tous vos péchés, et dans toute l'étendue de votre territoire. Je les ferai passer avec vos ennemis dans un pays que vous ne connaissez pas ; car le feu de mon courroux s'est allumé et il brûle pour vous consumer.

15 Tu sais tout, ô Eternel ! Souviens-toi de moi, défends ma cause, venge-moi de mes persécuteurs. Ne me laisse pas périr, en usant de patience envers eux ; reconnais que je souffre l'opprobre pour toi ! Dès que j'ai entendu tes paroles, je les ai dévorées ; tes paroles font la joie et les délices de mon cœur. Car ton nom est invoqué sur moi, ô Eternel, Dieu des armées ! Je ne me suis point assis dans l'assemblée des moqueurs pour m'y divertir ; mais, devant les châtements de ta main, je me suis assis solitaire ; car tu avais répandu sur moi toute ton indignation. Pourquoi ma souffrance dure-t-elle toujours ?

¹ Litt. : Le fer brisera-t-il le fer du nord et l'airain. La pensée du prophète est que l'armée de Juda est trop faible pour résister aux redoutables armées de Babylone.

Pourquoi ma plaie est-elle incurable et ne veut-elle pas guérir ? Serais-tu pour moi comme une source trompeuse, comme un ruisseau qui cesse de couler ?

- 19 C'est pourquoi l'Eternel parle ainsi : « Si tu reviens, je te reprendrai à mon service ; et si tu sèparas ce qui est précieux de ce qui est sans valeur, tu seras mon interprète ; c'est aux autres à revenir à toi ; mais toi, tu n'as pas à revenir à eux. Je te dresserai devant ce peuple comme une muraille d'airain, comme un rempart ; s'ils te combattent, ils ne pourront te vaincre, car je suis avec toi pour te sauver et pour te délivrer, dit l'Eternel. Oui, je t'arracherai au pouvoir des méchants ; je te délivrerai de la main des oppresseurs ».

Nouvelle prophétie des jugements de Dieu. — Captivité et délivrance d'Israël.

- 16 La parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Tu ne prendras point de femme et tu n'auras dans ce lieu ni fils, ni filles. En effet, — ainsi parle l'Eternel au sujet des filles et des fils qui naîtront ici, des mères qui les auront enfantés et des pères qui les auront engendrés dans ce pays : — Ils seront emportés par des maladies mortelles ; ils ne seront ni pleurés ni ensevelis : leurs corps resteront comme du fumier sur le sol. Ils périront par l'épée et par la famine, et leurs cadavres serviront de pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre ».

- 5 Ainsi parle l'Eternel : « N'entre pas dans une maison de deuil ; ne va point pleurer et te lamenter avec les affligés ; car j'ai retiré à ce peuple, dit l'Eternel, ma paix, ma grâce et mes compassions.

- 6 » Grands et petits mourront dans ce pays ; ils ne seront pas ensevelis ; ils ne seront pas pleurés ; on ne se fera point d'incisions et l'on ne coupera pas sa chevelure en signe de deuil. On ne rompra pas le pain au repas de deuil pour consoler leur famille de leur mort ; on n'offrira pas la coupe de consolation pour le décès d'un père ou d'une mère.

- 8 » N'entre pas non plus dans une salle de festin, pour t'asseoir, pour manger ou pour boire avec les autres. Car, ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Je vais faire cesser, dans ce lieu, sous vos yeux, de votre temps, les cris de joie et d'allégresse, les chants de l'époux et ceux de l'épouse.

- 10 » Lorsque tu apporteras au peuple ce message et qu'ils te demanderont : Pourquoi l'Eternel nous fait-il annoncer tous ces malheurs ? Quel est donc notre crime ? Quel est le péché que nous avons commis contre l'Eternel, notre Dieu ? tu leur répondras : C'est que

vos pères m'ont abandonné, dit l'Eternel. Ils se sont attachés à d'autres dieux pour les servir et ils se sont prosternés devant eux. Ils m'ont abandonné et n'ont pas gardé ma loi. Et vous, vous avez fait encore pis que vos pères. Chacun de vous suit les mauvais penchants de son cœur endurci, sans aucun souci de m'écouter. Aussi vous chasserai-je loin de ce pays, dans un pays que vous n'avez pas connu, ni vous ni vos pères, et là, vous servirez jour et nuit des dieux étrangers ; car je ne vous ferai plus grâce.

» C'est pourquoi, dit l'Eternel, les jours viennent où l'on ne dira plus : L'Eternel est vivant, lui qui a fait remonter du pays d'Egypte les enfants d'Israël. Mais on dira : L'Eternel est vivant, lui qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays du Nord et de tous les pays où il les avait chassés. Je les ramènerai dans le pays que j'avais donné à leurs pères.

» Je vais envoyer, dit l'Eternel, des pêcheurs en grand nombre, qui les prendront dans leurs filets, et après cela, j'enverrai de nombreux chasseurs qui les chasseront de toutes les montagnes, de toutes les collines et des fentes des rochers. Car mes yeux observent toutes leurs actions ; elles ne me sont point cachées, et leur iniquité ne se dérobe point à mes regards.

» Je leur paierai d'abord au double le salaire de leur iniquité et de leur péché, parce qu'ils ont souillé mon pays par les cadavres de leurs dieux infâmes et qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations.

O Eternel, tu es ma force, mon rempart et mon refuge au jour de la détresse ! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre et elles diront : « Nos pères n'ont eu en partage que de vaines idoles, que des divinités impuissantes. Se peut-il que l'homme se fasse des dieux qui ne sont pas des dieux ? C'est pourquoi je leur ferai connaître, cette fois, oui, je leur ferai connaître ma force et ma puissance, et ils sauront que mon nom est l'Eternel ».

La punition des rebelles. — L'observation du sabbat.

Le péché de Juda est gravé avec un burin de fer, avec une pointe de diamant ; il est inscrit sur la table de leur cœur et sur les angles de leurs autels. Comme un père pense à ses enfants, eux aussi pensent aux autels et aux images d'Astarté qu'ils ont dressés près des arbres verdoyants et sur les hautes collines.

Je livrerai au pillage ma montagne qui domine la plaine, ainsi que tes ri-

- chesses, ô Juda, tes trésors et tes hauts lieux, à cause des péchés que tu as commis sur tout ton territoire. Tu laisseras en friche, et par ta faute, l'héritage que je t'avais donné, et je t'asservirai à tes ennemis, dans un pays que tu ne connais pas ; car tu as allumé le feu de ma colère et il brûlera toujours.
- 5 Ainsi parle l'Eternel : « Maudit est l'homme qui se confie en l'homme, qui fait de la créature son appui, et dont le cœur se détourne de l'Eternel. Il est comme un homme abandonné dans le désert. Il ne voit point venir le bonheur ; mais il habite dans les solitudes arides, sur une terre salée et inhabitable. Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel et dont l'Eternel est l'espérance. Il est comme un arbre planté au bord d'un ruisseau, qui étend ses racines le long d'une eau courante ; lorsque vient la chaleur, il n'en souffre point, et son feuillage reste vert. Il ne craint rien dans les années de sécheresse et ne cesse pas de porter du fruit.
- 9 » Le cœur de l'homme est trompeur plus que toute chose et incurablement mauvais ; qui pourra le connaître ?
- 10 Moi, l'Eternel, j'éprouve le cœur et je sonde les reins ; je rends à chacun le salaire de ses œuvres et les fruits que ses actions ont portés.
- 11 » Celui qui acquiert des richesses par la voie de l'injustice est comme une perdrix couvant des œufs qu'elle n'a point pondus ; au milieu de ses jours, il doit tout abandonner et sa fin fait reconnaître en lui un insensé ».
- 12 Trône glorieux, exalté de tout temps !
- 13 Sanctuaire de notre peuple ! O Eternel, toi qui es l'espérance d'Israël, tous ceux qui t'abandonnent seront confondus ! Ceux qui s'éloignent de toi seront notés d'infamie sur la terre, car ils ont abandonné la source d'eau vive qui est l'Eternel.
- 14 O Eternel ! guéris-moi et je serai guéri ; sauve-moi et je serai sauvé, car tu es l'objet de mes louanges. Voici que l'on me dit : Qu'est devenue la parole de l'Eternel ? Qu'elle s'accomplisse donc !
- 16 Quant à moi, pour t'obéir, je n'ai pas refusé d'être leur pasteur. Je n'ai pas non plus appelé de mes vœux le jour du malheur, tu le sais. C'est devant toi que j'ai parlé. Ne sois pas pour moi un sujet d'effroi, toi qui es mon refuge au jour de l'affliction !
- 18 Que ceux qui me persécutent soient couverts de confusion et que je ne le sois point moi-même ; qu'ils soient frappés d'épouvante et que je ne sois point moi-même épouvanté ! Fais tomber sur eux la calamité et inflige-leur un double désastre !
- 19 L'Eternel m'a dit : « Va te placer à la porte des Enfants du peuple, celle par où entrent et sortent les rois de Juda, puis, pareillement, à toutes les portes de Jérusalem. Tu diras : Ecoutez la parole de l'Eternel, rois de Juda, ainsi que tout le peuple de Juda, et tous les habitants de Jérusalem, qui passez par ces portes.
- Ainsi parle l'Eternel : « Evitez avec soin, pour votre salut, de porter des fardeaux le jour du sabbat ; n'en introduisez aucun par les portes de Jérusalem. Ne transportez hors de vos maisons aucun fardeau le jour du sabbat, et ne vous livrez à aucun travail, mais sanctifiez le jour du sabbat, comme je l'ai commandé à vos pères. Eux, toutefois, n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou pour ne pas m'entendre et pour ne point se laisser instruire.
- » Si vous m'écoutez attentivement, dit l'Eternel, si vous n'introduisez aucun fardeau par la porte de cette ville le jour du sabbat, si vous sanctifiez le jour du sabbat en ne vous livrant à aucun travail ce jour-là, alors les rois et les princes qui siègent sur le trône de David entreront par les portes de cette ville, montés sur des chars et des chevaux, ainsi que les princes, les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem ; et cette ville subsistera à jamais.
- » On viendra des villes de Juda et des environs de Jérusalem, du pays de Benjamin, de la plaine et de la montagne et du Midi, pour immoler des holocaustes et des victimes, pour apporter des offrandes et de l'encens et pour offrir des actions de grâces dans le temple de l'Eternel. Mais si vous ne m'écoutez pas, si vous ne sanctifiez pas le jour du sabbat et ne vous abstenez pas de transporter des fardeaux et de les introduire par les portes de Jérusalem le jour du sabbat, je mettrai le feu aux portes de la ville ; ce feu consumera les palais de Jérusalem et il ne s'éteindra point. »
- Le vase du potier et l'impénitence du peuple.*
- La parole fut adressée par l'Eternel à Jérémie, en ces mots : « Lève-toi ; descends dans la maison du potier et là je te ferai entendre mes paroles ».
- Je descendis dans la maison du potier et je le trouvai travaillant sur un tour. Le vase qu'il faisait fut manqué, comme cela peut arriver quand le potier façonne son argile ; et il refit un autre vase, comme il lui plut de le faire.
- Alors la parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Maison d'Israël, ne puis-je pas faire à votre égard ce que vient de faire ce potier, dit l'Eternel ?

7 Ce que l'argile est dans la main du potier, vous l'êtes aussi dans ma main, ô maison d'Israël. Parfois, je parle contre un peuple ou contre un royaume, en menaçant de l'extirper, de l'anéantir et de le détruire. Mais si cette nation dont j'ai parlé revient de sa méchanceté, je me repens du dessein que j'avais formé de lui faire du mal. Parfois aussi, parlant d'un peuple ou d'un royaume, j'ordonne d'accroître et d'affermir son pouvoir ; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux et n'écoute point ma voix, je me repens du dessein que j'avais formé de lui faire du bien.

11 » Maintenant, parle au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem, et dis-leur : Ainsi parle l'Eternel : Je vous prépare toutes sortes de malheurs et je forme des plans pour votre ruine. Que chacun de vous se détourne de sa mauvaise voie ; réformez votre conduite et vos actions !

12 » Mais ils me répondent : Peine perdue ! Nous suivrons nos propres pensées ; chacun de nous suivra les mauvais penchans de son cœur endurci.

13 » C'est pourquoi l'Eternel parle ainsi : Demandez parmi les nations si jamais on entendit rien de pareil ? La vierge d'Israël a commis un crime horrible.

14 Voit-on la neige abandonner les rochers du Liban qui dominent la plaine ? Ou bien, voit-on tarir les fleuves venus de loin, aux eaux fraîches et abondantes ?

15 Cependant mon peuple m'a oublié. Il a offert son encens à des idoles vaines. C'est ainsi qu'il a chancelé dans sa marche ; il a délaissé les chemins anciens pour suivre des sentiers nouveaux et une route non frayée. Aussi son pays deviendra-t-il une solitude, un objet de raillerie perpétuelle, si bien que tous les passans en seront stupéfaits et hocheront la tête. Pareil au vent d'Orient, je le disperserai devant l'ennemi ; je lui tournerai le dos et je ne le regarderai pas au jour de sa ruine ».

16 Mes ennemis ont dit : Venez, formons un complot contre Jérémie. Car la loi n'est pas près de se perdre faute de prêtres, ni la prudence faute de sages, ni la parole de Dieu faute de prophètes. Venez, attaquons-le avec nos langues et ne prêtons l'oreille à aucun de ses discours.

17 Toi donc, ô Eternel, prête-moi l'oreille et entends la voix de mes adversaires !

18 Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien ? Car ils ont creusé une fosse pour m'y faire périr. Souviens-toi que j'ai intercédé auprès de toi pour parler en leur faveur et pour détourner d'eux ton courroux.

19 C'est pourquoi, abandonne leurs enfans à la famine et livre-les eux-mêmes aux coups de l'épée. Que leurs femmes

soient privées de leurs enfans et qu'elles deviennent veuves ; que les maris soient enlevés par la peste et les jeunes gens frappés de l'épée dans le combat. Qu'on entende des cris sortir des maisons, quand tu feras soudain venir contre eux des bandes armées ! Car ils ont creusé une fosse pour me surprendre, ils ont tendu des filets sous mes pas. Toi-même, ô Eternel, tu connais tous les complots qu'ils ont formés contre moi pour me mettre à mort. Ne pardonne pas leur iniquité, n'efface pas leur péché devant toi. Qu'ils succombent en ta présence ; frappe-les au jour de ton courroux !

*La ruine de Jérusalem prédite
sous l'emblème d'un vase brisé.*

19 L'Eternel me dit : « Va, achète un vase de terre chez un potier. Puis prends avec toi quelques-uns des anciens du peuple et des anciens prêtres ; rends-toi à la vallée du fils de Hinnom, qui est à l'entrée de la porte de la Poterie ; et là, prononce les paroles que je te dicterai. »

Tu diras : « Rois de Juda et vous, habitants de Jérusalem, écoutez la parole de l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Je vais faire tomber sur cette ville un malheur tel que les oreilles tinteront à celui qui en entendra parler ; car ses habitants m'ont abandonné ; ils ont profané ce lieu ; ils y ont offert de l'encens à des divinités que ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda n'avaient connues. Ils ont rempli ce lieu de sang innocent. Ils ont bâti des hauts lieux à Baal, pour y brûler leurs fils en holocaustes en l'honneur de Baal, ce que je n'ai point commandé, ce dont je n'ai jamais parlé, ce qui ne m'est jamais venu à la pensée. »

» C'est pourquoi les jours viennent, dit l'Eternel, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth, ni vallée du fils de Hinnom, mais vallée du carnage. Dans ce lieu, j'anéantirai les desseins de Juda et de Jérusalem. Je ferai périr les hommes par l'épée de leurs ennemis et par la main de ceux qui en veulent à leur vie, et je livrerai leurs cadavres en pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. Je ferai de cette ville un objet d'étonnement et de raillerie ; ceux qui passeront près d'elle seront étonnés et se riront de toutes ses calamités. Je leur ferai manger la chair de leurs fils et la chair de leurs filles, et ils mangeront la chair les uns des autres, dans l'angoisse et dans l'épouvante où les réduiront leurs ennemis et ceux qui en veulent à leur vie.

» Puis tu briseras le vase sous les yeux des hommes venus avec toi, et tu leur diras : Ainsi parle l'Eternel des armées : Je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, qui ne peut

- plus ensuite être réparé ; on enterrera les morts à Topheth, faute de place pour ensevelir. Voilà, dit l'Eternel, comment je traiterai ce lieu et ses habitants ; je rendrai cette ville semblable à Topheth.
- Les maisons de Jérusalem et les palais des rois de Juda seront impurs comme ce lieu de Topheth ; oui, toutes les maisons sur les toits desquelles on offrait de l'encens à toute l'armée des cieux, et où l'on faisait des libations en l'honneur des faux dieux ».
- Puis Jérémie revint de Topheth, où l'Eternel l'avait envoyé prophétiser ; il se plaça dans le parvis du temple de l'Eternel et dit à tout le peuple : « Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Je vais faire tomber sur cette ville et sur toutes les villes qui en dépendent, tous les malheurs que je leur ai annoncés, parce que leurs habitants ont raidi leur cou et n'ont pas voulu écouter mes paroles ».

Pasur fait emprisonner Jérémie.

- Pasur, fils d'Immer, prêtre et surintendant du temple de l'Eternel, entendit Jérémie prononcer ces paroles. Alors Pasur frappa le prophète Jérémie et le fit mettre aux fers dans la prison qui était près de la porte supérieure de Benjamin, dans le temple de l'Eternel.
- Le lendemain, Pasur fit sortir Jérémie de la prison. Jérémie lui dit : « Ce n'est point Pasur que l'Eternel t'appelle, mais Magor-Missabib ¹. En effet, ainsi parle l'Eternel : Je vais te livrer à la terreur, toi et tous tes amis ; ils périront par l'épée de leurs ennemis, et tes yeux le verront. Je livrerai aussi tout le peuple de Juda aux mains du roi de Babylone, qui l'emmenera captif à Babylone et le fera périr par l'épée. Je livrerai toutes les richesses de cette ville, tout le fruit de son travail, tout ce qu'elle a de plus précieux ; oui, je livrerai tous les trésors des rois de Juda aux mains de leurs ennemis, qui les pilleront et les transporteront à Babylone. Toi-même, Pasur, ainsi que tous ceux qui demeurent dans ta maison, vous serez emmenés en captivité. Tu iras à Babylone ; tu y mourras et tu y seras enseveli, ainsi que tous tes amis, auxquels tu as prophétisé des mensonges ».
- O Eternel, tu m'as persuadé et je me suis laissé persuader ; tu as prévalu et tu m'as vaincu. Je suis tous les jours en butte aux railleries, et chacun se moque de moi.
- Chaque fois que j'ouvre la bouche, c'est pour exhaler des plaintes ; c'est pour prédire la violence et la ruine. Aussi la parole de l'Eternel est-elle pour moi

tous les jours un sujet d'opprobre et de raillerie. Si je dis : Je ne ferai plus mention de lui ; je ne parlerai plus en son nom — il y a en moi comme un feu brûlant qui me consume les os. Je m'efforce de le maîtriser, mais je ne le puis.

J'ai entendu les propos moqueurs de la multitude : La terreur nous environne ! Dénoncez-le, disent-ils ; oui, nous allons le dénoncer nous-mêmes. Tous ceux qui vivaient en paix avec moi se sont mis à épier mes démarches. Ils disent : Peut-être se laissera-t-il surprendre ; alors nous le tiendrons et nous nous vengerons de lui.

Mais l'Eternel est avec moi comme un héros puissant ; aussi mes persécuteurs tomberont et n'auront pas le dessus. Parce qu'ils ont agi en insensés, ils seront couverts d'un opprobre éternel, qui ne s'oubliera jamais.

L'Eternel des armées examine les hommes avec justice ; il pénètre les reins et les cœurs. Je verrai sa vengeance s'exercer contre eux ; car je lui ai confié ma cause. Chantez à la gloire de l'Eternel, louez l'Eternel ! Car il a délivré des mains des méchants l'âme du malheureux.

Maudit soit le jour où je suis né ! Que le jour où ma mère m'enfanta ne soit point béni ! Maudit soit l'homme qui porta cette nouvelle à mon père : Il t'est né un fils ! — ce qui le combla de joie. — Que cet homme-là soit pareil aux villes que l'Eternel a détruites sans retour ! Qu'il entende dès le matin les cris de détresse, et le cri de guerre à midi !

Que ne m'a-t-on fait mourir dès le sein de ma mère ? Pourquoi son sein n'a-t-il pas été mon tombeau et ne m'a-t-il pas gardé à jamais ? Pourquoi suis-je sorti du sein maternel, destiné à ne voir que peine et douleur et à consumer mes jours dans l'ignominie ?

Sédécias fait consulter Jérémie, qui annonce la prise de Jérusalem.

La parole fut adressée à Jérémie, de la part de l'Eternel, lorsque le roi Sédécias lui envoya Pasur, fils de Malkija, et Sophonie, fils de Maaséja, le prêtre, pour lui dire : « Consulte l'Eternel pour nous, car Nébucadnetsar, roi de Babylone, vient nous attaquer ; peut-être l'Eternel fera-t-il en notre faveur quelque un de ses miracles, et Nébucadnetsar s'éloignera-t-il de nous ? »

Jérémie leur dit : « Vous répondrez ainsi à Sédécias : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je vais faire rentrer dans la ville les armes de guerre qui sont dans vos mains et qui vous servent à éloigner de vos remparts le roi de Babylone et les Chaldéens qui vous assiègent ; et je rassemblerai ces armes au milieu de

¹ Terme hébreu qui signifie : Terreur de tous côtés.

5 cette ville. Je combattrai moi-même contre vous, en étendant ma main et en frappant de mon bras, avec colère, avec fureur et avec un grand courroux. Je frapperai les habitants de cette ville, les hommes avec les bêtes, et je les ferai mourir de la peste en grand nombre.

7 » Après cela, dit l'Eternel, je livrerai Sédécias, roi de Juda, ses officiers et le peuple, tous ceux de la ville qui auront échappé à la peste, à l'épée et à la famine, je les livrerai au pouvoir de Nébucadnetsar, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis et de ceux qui en veulent à leur vie. Nébucadnetsar les fera passer au fil de l'épée ; il ne les épargnera point, il n'aura pour eux ni pitié, ni compassion.

8 » Tu diras à ce peuple : Ainsi parle l'Eternel : Voyez, je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort.

9 Ceux qui resteront dans la ville périront par l'épée, par la famine ou par la peste ; mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens qui vous assiègent, aura la vie sauve et ce sera son seul butin. Car j'ai arrêté mes regards sur cette ville, pour lui faire du mal et non pas du bien, dit l'Eternel. Elle tombera aux mains du roi de Babylone, qui la livrera aux flammes.

11 » Tu diras à la maison du roi de Juda : Ecoutez la parole de l'Eternel ! Maison de David, ainsi parle l'Eternel : Rendez la justice dès le matin ; délivrez l'opprimé des mains de l'oppressur, de peur que mon courroux n'éclate comme un feu et qu'il ne brûle sans que personne puisse l'éteindre, à cause de la méchanceté de vos actions.

13 » Regarde, j'en veux à toi, ville assise dans la vallée, sur le rocher qui domine la plaine, dit l'Eternel ; à vous qui dites : Qui pourra marcher contre nous ; qui pourra pénétrer dans nos demeures ? 14 Je vous rendrai le salaire de vos actions, dit l'Eternel, et j'allumerai dans cette ville, comme dans une forêt, un feu qui dévorera tout ce qui l'entoure ! »

Jugements de Dieu prédits à la maison de Juda.

22 Ainsi parle l'Eternel : « Descends au palais du roi de Juda et là tu prononceras ces paroles. Tu diras : Ecoutez la parole de l'Eternel, roi de Juda, assis sur le trône de David, et vous, ses officiers et son peuple, vous tous qui entrez par ces portes ! Ainsi parle l'Eternel : Suivez les règles du droit et de la justice ; délivrez l'opprimé de la main de l'oppressur, ne faites subir ni dommage ni violence à l'étranger, à l'orphelin ou à la veuve, et ne versez pas dans ce lieu le sang innocent. En effet, si vous obéissez à mes ordres, les rois assis sur le trône de David continueront à entrer par les

portes de ce palais, montés sur des chars et sur des chevaux, entourés de leurs officiers et de leur peuple. Mais si vous n'écoutez pas mes paroles, je le jure par moi-même, dit l'Eternel, ce palais sera réduit en ruines.

» Ainsi parle l'Eternel, au sujet de la maison du roi de Juda : Toi qui étais à mes yeux pareille au pays de Galaad¹, aux cimes du Liban, je te transformerai en désert, en ville inhabitée. Je prépare contre toi des destructeurs, tous munis de leurs armes, qui couperont les plus beaux de tes cèdres et les jetteront au feu. Des nations nombreuses passeront près de cette ville, et chacun dira à son compagnon : Pourquoi l'Eternel a-t-il traité ainsi cette grande ville ? Et l'on répondra : C'est parce que ses habitants ont abandonné l'alliance de l'Eternel, leur Dieu, qu'ils se sont prosternés devant d'autres dieux et qu'ils les ont servis.

» Ne pleurez pas celui qui est mort² ; ne vous lamentez pas sur son sort. Pleurez plutôt, pleurez celui qui s'en va, et qui ne reviendra plus, qui ne reverra plus le pays de sa naissance. Car ainsi parle l'Eternel touchant Sallum³, le fils de Josias, roi de Juda, qui régnait à la place de Josias, son père, et qui est parti de cette ville. Il n'y reviendra plus ; mais il mourra dans le pays où on l'a transporté, et il ne reverra plus sa patrie.

» Malheur à celui qui bâtit son palais sans observer les règles de la justice, et sa maison en oubliant les lois de l'équité ; qui fait travailler son prochain sans le payer, sans lui donner son salaire ; qui dit : Je bâtirai pour mon usage une vaste demeure avec des salles spacieuses ; il y fait percer des fenêtres, il l'orne de lambris de cèdre et il la fait peindre au vermillon. Crois-tu qu'il suffise, pour être roi, de construire les plus beaux palais de cèdre ? Ton père aussi mangeait et buvait ; mais il pratiquait la justice et l'équité et c'est ainsi qu'il prospéra. Il faisait droit à l'opprimé et au pauvre et c'est ainsi qu'il fut heureux. Voilà ce que j'appelle me connaître, dit l'Eternel. Mais tu n'as des yeux et un cœur que pour satisfaire ta cupidité, pour répandre le sang des innocents et pour exercer l'oppression et la violence.

» C'est pourquoi, l'Eternel parle ainsi au sujet de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda : On ne le pleurera pas en disant : Hélas, mon frère ! Hélas, ma sœur ! On ne le plaindra pas en disant : Hélas,

¹ Le pays de Galaad, comme le sommet du Liban, était couvert de forêts magnifiques. —

² Le roi Josias, tué à la bataille de Méguido, gagnée par les Egyptiens. II Rois 23 : 29-35. —

³ Ou Joachaz. I Chron. 3 : 15.

19 Seigneur ! Hélas, Majesté ! Il sera enseveli comme on enterre un âne ; il sera traîné et jeté hors des portes de Jérusalem.

20 » Monte sur le Liban et crie ! Elève ta voix sur le Basan ! Crie du sommet de l'Abarim ! Car tous tes amis sont exterminés.

21 » Je t'ai parlé au temps de ta prospérité et tu as dit : Je n'écouterai pas. Telle fut ta conduite dès ta jeunesse : tu n'as pas écouté ma voix.

22 » Tous tes conducteurs seront la pâture du vent et tes amis s'en iront en captivité. C'est alors que tu seras dans la honte et dans la confusion à cause de tous tes crimes. Toi qui habites sur le Liban et qui as placé ton nid dans les cèdres, combien tu vas gémir quand tu seras surprise par les douleurs et les angoisses, pareilles à celles d'une femme en travail !

23 » Aussi vrai que je suis vivant, dit l'Eternel, quand Jéconia ¹, fils de Jéhojakim, roi de Juda, serait un anneau à ma main droite, — je l'arracherais de là. Je le livrerai aux mains de ceux qui en veulent à sa vie, aux mains de ceux dont tu redoutes la vue, aux mains de Nébucadnetsar, le roi de Babylone et des Chaldéens. Je le transporterai, ainsi que sa mère qui l'a enfanté, dans un autre pays, qui n'est pas celui de leur naissance, et c'est là qu'ils mourront.

24 Quant au pays où ils aspireront à revenir, ils n'y retourneront pas ».

25 Est-ce donc un vase de rebut que ce Jéconia ? Est-ce un vase brisé, un objet qui n'a plus de valeur ? Pourquoi sont-ils jetés au loin, lui et sa postérité, lancés dans un pays qu'ils ne connaissent pas ?

26 Terre, terre, terre ! écoute la parole de l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel : « Inscrivez cet homme parmi ceux qui n'ont point d'enfants, parmi ceux dont les jours ne sont pas prospères ; car aucun de ses descendants ne pourra occuper le trône de David, ni régner sur le peuple de Juda ! »

27 *Châtiment infligé aux bergers infidèles et aux faux prophètes.*

28 « Malheur aux bergers qui détruisent et dispersent les brebis de mon troupeau, dit l'Eternel. C'est pourquoi, l'Eternel le Dieu d'Israël parle ainsi, touchant les bergers qui font paître son peuple : Vous avez dispersé mes brebis ; vous les avez chassées et vous n'avez pas pris soin d'elles. Je vais vous faire porter la peine de vos actions mauvaises, dit l'Eternel.

3 Je rassemblerai les restes de mon troupeau, de tous les pays où je les ai dispersés. Je ramènerai mes brebis dans leurs pâturages ; elles seront fécondes et se multiplieront. J'établirai sur elles des bergers qui les feront paître ; elles n'auront plus de crainte ni d'épouvante, et il ne s'en perdra plus aucune, dit l'Eternel.

» Les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David, dans sa postérité, un vrai juste. Son règne sera digne d'un roi ; il agira avec sagesse et pratiquera l'équité et la justice dans le pays. Sous son règne, Juda sera sauvé : Israël vivra en sécurité, et voici le nom dont on l'appellera : l'Eternel notre justice !

» C'est pourquoi les jours viennent, dit l'Eternel, où l'on ne dira plus : L'Eternel est vivant, lui qui a fait remonter du pays d'Egypte les enfants d'Israël. Mais on dira : L'Eternel est vivant, lui qui a fait remonter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du Nord, de tous les pays où il les avait chassés, et qui les a fait habiter de nouveau dans leur pays. »

Sur les prophètes ¹ : « Mon cœur est brisé au dedans de moi ; tous mes os tremblent ; je suis comme un homme ivre, comme un homme étourdi par le vin, à cause de l'Eternel et de ses paroles saintes.

» Le pays est rempli d'adultères ; le pays est en deuil à cause de la malédiction divine ; les pâturages du désert sont desséchés. Les hommes courent au mal ; ils n'ont de force que pour l'iniquité. Les prophètes eux-mêmes et les prêtres sont des profanes. Jusque dans mon temple, je trouve les traces de leur méchanceté, dit l'Eternel. Aussi leur chemin sera glissant et ténébreux ; ils y seront poussés et ils y tomberont. Car je ferai fondre le malheur sur eux dans l'année où je les visiterai, dit l'Eternel.

» J'avais bien vu de la folie chez les prophètes de Samarie ; ils prophétisaient au nom de Baal ; ils égaraient mon peuple d'Israël. Mais, chez les prophètes de Jérusalem, je vois des crimes horribles ; ils commettent des adultères, ils pratiquent le mensonge. Ils fortifient les mains des méchants, afin qu'aucun ne revienne de sa méchanceté. Tous ils sont à mes yeux comme Sodome, et les habitants de Jérusalem sont comme Gomorrhe ».

C'est pourquoi l'Eternel des armées, parle ainsi au sujet des prophètes : « Je vais les abreuver d'absinthe et leur faire boire des eaux empoisonnées ; car si l'impie s'est répandue dans tout le pays, c'est par les prophètes de Jérusalem. Ainsi parle l'Eternel des armées : 16

¹ Il s'agit ici de faux prophètes ou de prophètes infidèles, tels que l'histoire d'Israël en montre de nombreux exemples. I Rois 22 : 6-23 ; 13 : 11-22 ; Ezéch. 13 : 1-16, etc.

¹ Ou : Conia, appelé Jéhojakim, dans II Rois 24 : 6.

N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous adressent des prophéties. Ils vous disent des choses vaines, car ce sont les paroles de leur cœur et non celles de l'Eternel qu'ils annoncent. Ils ne cessent de répéter à ceux qui me méprisent : L'Eternel le déclare, vous aurez la paix. Et à tous ceux qui suivent les penchants de leur cœur endurci, ils disent : Aucun mal ne vous arrivera. Qui donc a pu assister au conseil de l'Eternel ? Qui l'a contemplé et qui a entendu sa parole ? Qui a prêté l'oreille à sa parole et l'a entendue ? La tempête de l'Eternel, sa fureur va éclater, et l'orage tourbillonne, prêt à tomber sur la tête des méchants. Le courroux de l'Eternel ne cessera pas de frapper qu'il n'ait exécuté entièrement les desseins de son cœur. C'est dans les jours à venir que vous comprendrez bien ce qu'il prépare.

Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient aussi fait entendre mes paroles à mon peuple, et ils les auraient fait revenir de leur mauvaise voie et de leurs actions perverses. Ne suis-je Dieu que de près, dit l'Eternel, et ne suis-je pas aussi Dieu de loin ? Un homme pourra-t-il se cacher dans quelque retraite sans que je le voie, dit l'Eternel ? Est-ce que je ne remplis pas les cieux et la terre, dit l'Eternel ?

J'entends ce que disent ces prophètes, qui prophétisent des mensonges en mon nom, quand ils s'écrient : J'ai eu un songe ; oui, j'ai eu un songe ! Combien de temps encore ces prophètes, qui prophétisent le mensonge, prophètes des fourberies de leur cœur, se flatteront-ils par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain, de faire oublier mon nom à mon peuple, comme leurs pères ont oublié mon nom pour Baal ? Quand un prophète a un songe, qu'il raconte ce songe ; et que celui qui a reçu ma parole, rapporte ma parole fidèlement ! Qu'est-ce que la paille vient faire au milieu du froment, dit l'Eternel ? Ma parole n'est-elle pas comme un feu, comme un marteau qui brise le roc ?

C'est pourquoi l'Eternel a dit : « J'en veux aux prophètes qui se dérobent l'un à l'autre mes révélations. Oui, j'en veux aux prophètes qui parlent de leur propre mouvement en disant : C'est l'Eternel qui parle ainsi ! Oui, j'en veux à ceux qui prophétisent des rêves menteurs, dit l'Eternel, qui les racontent et qui égarent mon peuple par leurs mensonges et par leur témérité, alors que je ne les ai pas envoyés et que je ne leur ai confié aucun message ; aussi ne font-ils aucun bien à ce peuple, dit l'Eternel ».

Si quelqu'un du peuple, si un prophète ou un prêtre, te demande : Quel est

l'oracle de l'Eternel ? — tu leur diras : Quel est l'oracle ? C'est que je vous rejeterai, dit l'Eternel. — Quant au prophète, au prêtre ou à l'homme du peuple, qui dira : C'est un oracle de l'Eternel, — je les châtierai, eux et leur famille. Voici donc la question que chacun posera à son prochain, chacun à son frère : Qu'a répondu l'Eternel ? Qu'a prononcé l'Eternel ? Alors vous ne parlerez plus d'oracle de l'Eternel ; ou bien, ce mot même sera votre condamnation, puisque vous pervertissez les paroles du Dieu vivant, de l'Eternel des armées, notre Dieu. Tu demanderas donc au prophète : Qu'est-ce que l'Eternel t'a répondu ? Ou : Qu'est-ce que l'Eternel a prononcé ? Mais si vous parlez encore de l'oracle de l'Eternel, — alors, voici ce que dit l'Eternel : « Puisque vous parlez encore de l'oracle de l'Eternel, quand je vous avais donné l'ordre de n'en plus parler, — à cause de cela, je vous oublierai entièrement. Je rejeterai loin de ma présence et vous et la ville que je vous avais donnée, et que j'avais donnée à vos pères avant vous. Je vous couvrirai d'un opprobre éternel, d'une confusion éternelle, qui ne s'oubliera jamais ».

Les deux paniers de figes, emblèmes de la double destinée du peuple.

L'Eternel me fit voir deux paniers de figes placés devant le temple de l'Eternel. C'était après que Nébucadnetsar, roi de Babylone, eut emmené de Jérusalem Jéconia, fils de Jéhoiakim, roi de Juda, ainsi que les principaux du peuple, avec les charpentiers et les serruriers, et qu'il les eut transportés à Babylone.

L'un des paniers contenait des figes très bonnes, telles que sont les figes de la première récolte ; l'autre panier en contenait de si mauvaises qu'on ne pouvait les manger. L'Eternel me dit : Que vois-tu, Jérémie ? Je répondis : Des figes, les unes très bonnes, les autres très mauvaises, si mauvaises qu'on ne peut les manger.

Alors la parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : De même que tu distingues ces bonnes figes, de même je distinguerai, pour leur faire du bien, les captifs de Juda que j'ai envoyés de ce lieu dans le pays des Chaldéens. Je les regarderai d'un œil favorable, je les ramènerai dans ce pays et je les rétablirai pour ne plus les détruire ; je les planterai et ne les arracherai plus. Je leur donnerai un cœur capable de connaître que je suis l'Eternel. Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu ; car ils reviendront à moi de tout leur cœur.

» En ce qui concerne Sédécias, roi de

Juda, ses princes et les autres habitants de Jérusalem qui auront survécu dans le pays, et ceux qui habitent dans le pays d'Egypte, je ferai d'eux ce qu'on fait de ces autres figues, trop mauvaises pour être mangées. Je les livrerai pour être maltraités et tourmentés parmi tous les royaumes de la terre. Je les exposerai aux outrages, aux sarcasmes, aux railleries et aux malédictions, dans tous les pays où je les aurai dispersés. J'enverrai contre eux l'épée, la famine et la peste, jusqu'à ce qu'ils soient anéantis et qu'ils aient disparu du pays que je leur avais donné, ainsi qu'à leurs pères ».

Châtiment de Babylone et des autres nations après les soixante-dix années de captivité.

25 Voici la parole qui fut adressée à Jérémie au sujet du peuple de Juda, la quatrième année du règne de Jéhoiakim, fils de Josias, roi de Juda ; c'était la première année du règne de Nébucadnetsar, roi de Babylone. Jérémie, le prophète, prononça ces paroles devant le peuple de Juda et devant tous les habitants de Jérusalem : « Depuis la treizième année du règne de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, il y a vingt-trois ans que la parole de l'Eternel m'est adressée. Je vous ai parlé depuis lors, parlé continuellement ; mais vous n'avez pas voulu m'écouter. L'Eternel vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes ; il n'a pas cessé de vous en envoyer ; mais vous ne leur avez pas obéi ; vous n'avez pas prêté l'oreille pour les écouter. Ils vous disaient : Que chacun de vous se détourne de sa mauvaise voie ; qu'il renonce à la méchanceté de ses actions, et vous resterez de siècle en siècle dans le pays que l'Eternel vous a donné, à vous et à vos pères. Ne suivez pas d'autres dieux pour les servir et vous prosterner devant eux ; ne m'irritez plus par vos idoles, œuvre de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal. Mais vous ne m'avez pas écouté, dit l'Eternel, en sorte que vous m'avez irrité par l'œuvre de vos mains, pour votre malheur ».

8 C'est pourquoi, l'Eternel des armées parle ainsi : « Parce que vous n'avez pas écouté mes paroles, je vais envoyer contre vous tous les peuples du Nord, dit l'Eternel. J'enverrai chercher Nébucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur, et je les ferai tous marcher contre ce pays, contre ses habitants et contre toutes les nations voisines. Je lancerai contre eux l'anathème ; ils seront voués à la ruine et à l'opprobre et leur pays deviendra pour toujours un désert. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie et les cris d'allégresse ; les chants de l'époux et les chants de la jeune épouse ; le bruit

de la meule et la lumière de la lampe. Tout ce pays deviendra une solitude, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

» Lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et son peuple, dit l'Eternel, à cause de leurs iniquités. Je châtierai le pays des Chaldéens et je le changerai pour toujours en désert. J'exécuterai contre leur pays toutes les menaces que j'ai prononcées contre lui, toutes les paroles écrites dans ce livre, toutes les prophéties que Jérémie a faites contre toutes ces nations. En effet, des peuples puissants et de grands rois réduiront en servitude les Chaldéens eux-mêmes ; et je leur rendrai suivant leurs actions et suivant l'œuvre accomplie par leurs mains ».

Ainsi m'a parlé l'Eternel, le Dieu d'Israël : « Prends de ma main cette coupe remplie du vin de mon courroux, et fais-la boire à tous les peuples vers lesquels je t'envoie. Ils boiront, ils chanceleront, et ils seront pris de folie, à la vue de l'épée que j'enverrai au milieu d'eux ».

Je pris donc la coupe de la main de l'Eternel, et je la fis boire à toutes les nations chez lesquelles l'Eternel m'envoyait : à Jérusalem et aux villes de Juda, à ses rois, à ses princes, pour les livrer à la ruine, à la désolation, à la raillerie et à la malédiction, qui les couvrent aujourd'hui ; au Pharaon, roi d'Egypte, à ses serviteurs, à ses princes et à tout son peuple ; à tous les peuples de l'Arabie, à tous les rois du pays d'Uts ; à tous les rois du pays des Philistins ; ceux d'Askalon, de Gaza, d'Ekon et les survivants d'Asdod ; à Edom, à Moab et aux enfants d'Ammon ; aux rois de Tyr, à tous ceux de Sidon et aux rois des contrées situées au delà de la mer ; à Dédan, à Théma, à Buz et à ceux qui se rasent les coins de la chevelure ; à tous les rois d'Arabie et aux rois des nations de toutes races qui habitent le désert ; à tous les rois de Zimri, à tous les rois d'Elam et à tous les rois de Médie ; à tous les rois du Nord, rapprochés ou éloignés, aux uns comme aux autres ; enfin, à tous les royaumes du monde qui habitent la surface de la terre. Le roi de Sésac boira aussi la coupe après eux.

« Tu leur diras : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Buvez, enivrez-vous, vomissez et tombez pour ne plus vous relever, devant l'épée que j'envoie parmi vous ! S'ils refusent de prendre la coupe de ta main pour boire, tu leur diras : Ainsi parle l'Eternel des armées : Vous en boirez certainement ! En effet, c'est par la ville où mon nom est invoqué, que je commence à sévir,—

¹ Sésac, autre nom de Babylone. 51 : 41.

et vous, vous resteriez impunis ? Non ! vous ne resterez pas impunis ; car je ferai périr par l'épée tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées.

30 » Quant à toi, tu leur prophétiseras tous ces maux et tu leur diras : L'Eternel rugit du haut du ciel ; il fait entendre sa voix, du haut de sa demeure sainte ; il va rugir contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris, comme ceux qui foulent le raisin, contre tous les habitants de la terre. Le bruit en parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel entre en jugement avec les nations ; il fait le procès de toute créature ; il livre les méchants à l'épée, dit l'Eternel.

32 » Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici que le malheur va passer d'un peuple à l'autre ; une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Les cadavres de ceux que l'Eternel aura fait périr en ce jour-là couvriront la terre d'un bout à l'autre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni ensevelis ; ils seront pareils au fumier étendu sur le sol !

34 » Gémissiez, bergers ; jetez des cris ! Roulez-vous dans la poussière, vous, les conducteurs du troupeau ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés ; je vous disperserai et vous tomberez comme tombent des vases de prix. Plus de refuge pour les bergers, ni de salut pour les conducteurs du troupeau. On entend le cri des bergers et le gémissement des conducteurs du troupeau ; car l'Eternel dévaste leurs pâturages et les habitations paisibles sont ravagées par le feu du courroux de l'Eternel. Il a abandonné sa demeure comme un lionceau quitte son repaire. Le pays est livré à la désolation, par la fureur du destructeur et par son ardente colère ».

Jérémie exhorte à la repentance et prédit la ruine du temple et de la ville. — Il est saisi, accusé et délivré.

26 Au commencement du règne de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda, la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie en ces termes :

2 » Ainsi parle l'Eternel : Tiens-toi dans le parvis du temple de l'Eternel et répète à ceux qui viennent de toutes les villes de Juda pour se prosterner dans le temple de l'Eternel, les paroles que je t'ordonne de leur dire ; n'en retranche pas un mot. Peut-être t'écouteront-ils et chacun reviendra-t-il de sa mauvaise voie ; alors je me repentirai du mal que j'ai décidé de leur faire, à cause de la méchanceté de leurs actions.

4 » Tu leur diras donc : Ainsi parle l'Eternel : Si vous ne m'écoutez pas, si vous n'obéissez pas à ma loi, que j'ai mise devant vous ; si vous n'écoutez pas les paroles des prophètes, mes serviteurs,

que je vous envoie et que je n'ai pas cessé de vous envoyer, mais que vous n'avez pas écoutés, — je traiterai ce temple comme j'ai traité Silo, et je livrerai cette ville à l'exécution de toutes les nations de la terre ».

Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie prononcer ces paroles dans le temple de l'Eternel. Et lorsque Jérémie eut achevé de prononcer ce que l'Eternel lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui et ils lui dirent : Tu vas mourir ! Pourquoi prophétises-tu au nom de l'Eternel, en disant : Ce temple deviendra pareil à Silo ; cette ville sera dévastée et privée d'habitants ? — Alors tout le peuple s'attroupa autour de Jérémie dans le temple de l'Eternel.

Les chefs de Juda, apprenant ce qui se passait, montèrent du palais royal au temple de l'Eternel, et s'assirent à l'entrée de la porte neuve du temple. Alors les prêtres et les prophètes dirent aux chefs et à tout le peuple : Cet homme mérite la mort ; car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

Mais Jérémie répondit à tous les chefs et à tout le peuple : « C'est l'Eternel qui m'a envoyé pour prononcer contre le temple et contre la ville toutes les paroles que vous avez entendues. Et maintenant, réformez votre conduite et vos actions, écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu, et l'Eternel se repentira des menaces qu'il a prononcées contre vous. Pour moi, je suis entre vos mains ; faites de moi ce qu'il vous paraîtra bon et juste de me faire. Seulement sachez que si vous me faites mourir, vous vous chargerez, ainsi que cette ville et ses habitants, du sang d'un innocent. Car l'Eternel m'a réellement envoyé vers vous, pour vous faire entendre toutes ces paroles ».

Alors les chefs et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : Cet homme n'a pas mérité la mort ; car c'est au nom de l'Eternel, notre Dieu, qu'il nous a parlé. Quelques-uns des anciens du pays se levèrent, et parlèrent ainsi à toute l'assemblée du peuple : « Michée, de Moréseth, qui prophétisa au temps d'Ezéchias, roi de Juda, disait à tout le peuple de Juda : Ainsi parle l'Eternel des armées : Sion sera labourée comme un champ ; Jérusalem deviendra un monceau de ruines et la montagne du temple une colline boisée. Ezéchias, roi de Juda, et tout le peuple, l'ont-ils fait mourir ? Ezéchias n'a-t-il pas révééré l'Eternel et ne l'a-t-il pas imploré ? C'est pourquoi l'Eternel se repentit du mal qu'il avait prononcé contre eux. Et nous, voudrions-nous charger nos âmes d'un si grand crime ? »

- 20 Il y en eut encore un autre qui prophétisa au nom de l'Eternel : Ce fut Urie, le fils de Sémaïa, de Kirjath-Jéarim. Il prophétisa, contre la ville et contre le pays, les mêmes choses que Jérémie. Le roi Jéhojakim, tous ses guerriers et tous les chefs entendirent ses paroles, et le roi voulut le faire mourir ; mais Urie l'apprit, il eut peur et s'enfuit en Egypte. Le roi Jéhojakim envoya en Egypte Elnathan, fils d'Acbor, et quelques autres avec lui, qui firent sortir d'Egypte Urie et l'amènèrent au roi Jéhojakim. Celui-ci le fit mourir par l'épée et jeta son cadavre dans la fosse commune de la populace.
- 24 Alors Alikam, fils de Saphan, prêtes secours à Jérémie et empêcha qu'on ne le livrât entre les mains du peuple pour le faire mourir.

Jérémie conseille de se soumettre au roi de Babylone.

- 27 Au commencement du règne de Sédécias¹, fils de Josias, roi de Juda, la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, en ces mots :
- 2 « L'Eternel m'a dit : Fais-toi des liens et des jongs, et place-les sur ton cou. Puis, envoie-les au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des Ammonites, au roi de Tyr et au roi de Sidon, par les mains des ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem, auprès de Sédécias, roi de Juda.
- 4 Tu leur commanderas de dire à leurs maîtres : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Vous direz à vos maîtres : C'est moi qui ai fait la terre, les hommes et les animaux qui s'y trouvent, par ma puissance souveraine et par la force de mon bras, et je donne cette terre à qui bon me semble. Maintenant j'ai livré tous ces pays aux mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je lui ai aussi donné les animaux des champs pour qu'ils soient à son service. Toutes les nations le serviront, ainsi que son fils et le fils de son fils, jusqu'à ce que vienne aussi le tour de son pays et qu'il soit asservi par plusieurs nations et par de grands rois. Si quelque nation ou quelque royaume ne se soumet pas à lui, Nébucadnetsar, roi de Babylone, et ne livre pas son cou au joug de ce roi, je châtierai, dit l'Eternel, cette nation par l'épée, par la famine et par la peste, jusqu'à ce que je l'aie anéantie par la main de Nébucadnetsar. Ainsi donc, n'écoutez pas vos prophètes, ni vos devins, ni vos augures, ni vos astrologues, ni vos magiciens qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone. Car c'est le mensonge qu'ils

vous prophétisent, pour que vous soyez chassés de votre pays, afin que vous en soyez bannis et que vous périssez. Mais la nation qui mettra son cou sous le joug du roi de Babylone et le servira, je la laisserai en repos dans son pays, dit l'Eternel, afin qu'elle le cultive et qu'elle y demeure ».

Je tins le même langage à Sédécias, roi de Juda, et je lui dis : « Soumettez-vous au joug du roi de Babylone ; servez-le, lui et son peuple, et vous vivrez. Pourquoi irais-tu encourir la mort, ainsi que ton peuple, par l'épée, par la famine et par la peste, comme l'Eternel l'a fait annoncer à toute nation qui ne se soumettrait pas au roi de Babylone ? N'écoutez donc pas les paroles des prophètes qui vous disent : Vous ne serez pas assujettis au roi de Babylone ! C'est le mensonge que ces gens-là vous prophétisent. Je ne les ai point envoyés, dit l'Eternel, et ils mentent lorsqu'ils prophétisent en mon nom, de sorte que je vous chasserai et que vous périrez, vous et les prophètes qui vous adressent leurs prophéties ».

Je m'adressai aussi aux prêtres et à tout le peuple, et je leur dis : « Ainsi parle l'Eternel : N'écoutez pas les paroles de vos prophètes, qui vous prophétisent en disant : Les vases du temple de l'Eternel seront bientôt rapportés de Babylone ! C'est un mensonge qu'ils vous prophétisent. Ne les écoutez pas. Soumettez-vous au roi de Babylone et vous vivrez. Pourquoi cette ville serait-elle réduite en désert ? S'ils sont devenus prophètes et que la parole de l'Eternel soit avec eux, qu'ils intercèdent donc auprès de l'Eternel des armées pour que les vases, restés dans le temple de l'Eternel et dans le palais du roi de Juda et à Jérusalem, n'aillent pas à Babylone. Car ainsi parle l'Eternel des armées, au sujet des colonnes d'airain, de la mer de fonte, des socles¹ et des autres ustensiles restés dans cette ville, et que Nébucadnetsar, roi de Babylone, n'a pas emportés, quand il emmena, de Jérusalem à Babylone, Jéconia, fils de Jéhojakim, roi de Juda, avec tous les grands de Juda et de Jérusalem ; oui, ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, au sujet de ces vases qui restent dans le temple de l'Eternel, dans le palais du roi de Juda et à Jérusalem : Ils seront emportés à Babylone et ils y resteront jusqu'au jour où j'irai de nouveau les chercher, dit l'Eternel. Je les ferai revenir de là et rapporter ici ».

Jérémie et le faux prophète Hanania.

La même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, le

¹ Litt. : *Jéhojakim* ; mais le contexte et d'anciens documents montrent qu'il s'agit ici de Sédécias. Jér. 27 : 3, 12 et 28 : 1.

¹ I Rois 7 : 15-37.

cinquième mois de la quatrième année, Hanania, fils d'Azzur, prophète de Ga-bion, me dit dans le temple de l'Eternel en présence des prêtres et de tout le peuple : « Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone. Encore deux années et je fais revenir dans ce lieu tous les vases du temple de l'Eternel que Nébucadnetsar, roi de Babylone, a ôtés de leur place et qu'il a emportés à Babylone. Je ferai revenir dans ce lieu, dit l'Eternel, Jéconia, fils de Jéhojakim, roi de Juda, et tous les captifs de Juda qui sont allés à Babylone ; car je briserai le joug du roi de Babylone ».

mourut cette même année, le septième mois.

Lettre de Jérémie aux captifs de Babylone.

Voici le texte de la lettre que Jérémie, le prophète, envoya de Jérusalem à ceux des anciens qui restaient encore en captivité, ainsi qu'aux prêtres, aux prophètes et aux gens du peuple, que Nébucadnetsar avait emmenés de Jérusalem, à Babylone, après que le roi Jéconia, la reine, les eunuques, les chefs de Juda et de Jérusalem, les charpentiers et les ser-ruriers, eurent été emmenés loin de Jérusalem. Cette lettre fut portée par Eléasa, fils de Saphan, et Guémaria, fils de Hilkia, que Sédécias, roi de Juda, envoyait à Babylone, auprès de Nébucadnetsar, roi de Babylone. Elle était conçue en ces termes :

« Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, à tous ceux qu'il a fait transporter de Jérusalem à Babylone : Bâissez des maisons et habitez-les ; plantez des jardins et mangez-en les fruits ; prenez des femmes et ayez des fils et des filles ; prenez des femmes pour vos fils et donnez des maris à vos filles, afin qu'elles enfantent des fils et des filles. Que votre nombre s'accroisse dans le pays et qu'il ne diminue pas. Recherchez le bien de la ville où je vous ai fait emmener, et priez l'Eternel en sa faveur ; car de sa prospérité dépendra la vôtre.

» Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez pas séduire par les prophètes qui sont parmi vous, ni par vos devins, et ne croyez pas aux songes que l'on vous raconte. Car ces hommes-là vous trompent, quand ils prétendent prophétiser en mon nom. Je ne les ai pas envoyés, dit l'Eternel.

» En effet, ainsi parle l'Eternel : Lorsque soixante-dix ans se seront écoulés pour Babylone, je prendrai soin de vous ; j'accomplirai la parole favorable que j'ai prononcée à votre égard, en promettant de vous faire revenir dans ce lieu. Car je connais bien les projets que j'ai formés en votre faveur, dit l'Eternel ; projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et une espérance. Alors vous m'invoquerez et vous reviendrez ici ; vous me prierez et je vous exaucerai. Vous me chercherez et vous me trouverez, parce que vous m'avez recherché de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Eternel, et je ramènerai vos captifs. Je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit l'Eternel, et je vous ramènerai dans le pays d'où je vous avais fait partir.

» Vous dites : L'Eternel nous a sus-cité des prophètes à Babylone ! Eh bien,

- 16 ainsi parle l'Eternel au sujet du roi qui est assis sur le trône de David et du peuple qui habite dans cette ville, ainsi que de vos frères qui n'ont point été emmenés avec vous en captivité. Voici donc ce que dit l'Eternel : « J'envoie contre eux l'épée, la famine et la peste, et je les rendrai pareils à ces figures détestables, qu'on ne peut manger tant elles sont mauvaises. Je les ferai poursuivre par l'épée, par la famine et par la peste, et je ferai d'eux un objet d'effroi parmi tous les royaumes de la terre ; ils seront un objet d'exécration, de stupeur, de railleries et d'opprobre, chez tous les peuples parmi lesquels je les aurai dispersés. Et cela, dit l'Eternel, parce qu'ils n'ont pas écouté mes paroles, quand je leur ai sans cesse envoyé mes serviteurs, les prophètes, chargés de leur apporter mon message. Oui, vous ne m'avez point écouté, dit l'Eternel.
- 20 » Cependant, écoutez la parole de l'Eternel, vous, tous les captifs que j'ai fait transporter de Jérusalem à Babylone. Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, au sujet d'Achab, fils de Kolaja, et de Sédécias, fils de Maaséja, qui prétendent faussement prophétiser en mon nom : Je vais les livrer entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui les fera mourir sous vos yeux.
- 22 On tirera d'eux une formule de malédiction parmi tous les captifs de Juda qui sont à Babylone. On dira : Que l'Eternel te traite comme Sédécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait brûler vifs !... parce qu'ils ont fait des infamies en Israël, qu'ils ont commis des adultères avec les femmes de leur prochain et qu'ils ont prononcé en mon nom des discours mensongers, que je ne leur avais point ordonné de prononcer. Je le sais ; j'en suis le témoin, dit l'Eternel !
- 24 » Tu diras aussi à Sémaja, de Néhé-
25 lam : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Tu as envoyé en ton nom des lettres au peuple de Jérusalem, à Sophonie, fils de Maaséja, le prêtre, et à tous les autres prêtres, pour leur dire :
26 L'Eternel t'a établi prêtre à la place de Jéhojada, pour qu'il y ait dans le temple de l'Eternel des inspecteurs qui surveillent tout homme faisant l'inspiré et le prophète, afin de le mettre en prison et dans les fers. Pourquoi donc n'as-tu pas repris Jérémie d'Anathoth, qui vous fait de telles prophéties ? C'est lui, en effet, qui nous a envoyés dire à Babylone : La captivité durera longtemps ; bâtissez des maisons et habitez-les ; plantez des jardins et mangez-en les fruits ».
- 29 Sophonie, le prêtre, avait lu cette lettre en présence de Jérémie, le prophète.
30 Et la parole de l'Eternel fut adressée à
31 Jérémie, en ces mots : « Fais dire ceci à

tous les captifs : Ainsi parle l'Eternel, touchant Sémaja, de Néhélam : Parce que Sémaja vous a prophétisé sans que je l'eusse envoyé et qu'il vous a fait croire à un mensonge, à cause de cela, 32 l'Eternel parle ainsi : Je vais punir Sémaja, le Néhélamite, et sa postérité. Personne de sa race ne subsistera au milieu de ce peuple ; et lui-même ne verra pas le bien que je vais faire à mon peuple, dit l'Eternel, parce qu'il a prêché la révolte contre l'Eternel ».

Promesse du retour de la captivité.

La parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie en ces termes : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Ecris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites. Les jours viennent, dit l'Eternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda. Je les ramènerai, dit l'Eternel, dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.

» Ce sont ici les paroles que l'Eternel a prononcées au sujet d'Israël et de Juda. « Ainsi parle l'Eternel : Nous avons entendu, disent-ils, des cris d'effroi. Par-tout l'épouvante ! La paix s'est enfuie ! Informez-vous et demandez si ce sont les hommes qui enfantent ? Pourquoi voit-on les plus vaillants guerriers tenir les mains sur leurs reins comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus livides ? Malheur ! Cette journée est terrible et il n'y en a jamais eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ! Mais il en sera délivré. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, je briserai ton joug et l'enlèverai de ton cou ; je romprai tes liens et les étrangers ne t'asserviront plus. Les enfants d'Israël serviront l'Eternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je susciterai parmi eux.

» N'aie donc aucune crainte, toi, mon serviteur Jacob, dit l'Eternel. Ne t'alarme pas, ô Israël ; car je vais te ramener de la terre lointaine et rappeler ta postérité du pays d'exil. Jacob reviendra ; il sera tranquille et en sécurité ; il ne sera plus troublé par aucun ennemi. Car je suis avec toi, dit l'Eternel, pour te délivrer. Je détruirai entièrement toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé ; mais toi, je ne te détruirai pas. Je te châtierai avec mesure, sans toutefois te laisser impuni.

» Ainsi parle l'Eternel : Ta blessure est grave ; ta plaie est douloureuse. Nul ne plaide ta cause, pour que ta plaie soit bandée ; il n'y a pour toi ni remède, ni moyen de guérison. Tous ceux qui t'aimaient t'ont oubliée ; ils ne prennent aucun souci de toi ; car je t'ai frappée comme frappe un ennemi, comme châtie un homme cruel, à cause de la multi-

15 tude de tes iniquités et du nombre de tes péchés. Pourquoi te plaindre de ta blessure ? Ta douleur est sans remède. C'est à cause de la grandeur de ton iniquité et de la multitude de tes péchés, que je t'ai envoyé ces maux.

16 » Cependant, tous ceux qui te dévorent seront dévorés ; tes oppresseurs s'en iront tous en captivité. Ceux qui te dépouillent seront dépouillés et je livrerai au pillage tous ceux qui te pillent. Je panserai tes plaies et guérirai ta blessure, dit l'Eternel, puisqu'on t'appelle la répudiée, Sion dont nul ne prend soin !

18 » Ainsi parle l'Eternel : Je vais ramener de leur captivité les tribus ¹ de Jacob. J'aurai compassion de leur résidence ; les villes seront rebâties sur leurs décombres et le palais rétabli tel qu'il était auparavant.

19 Des chants de louanges et des cris de joie s'élèveront du milieu d'eux. Je multiplierai leur nombre, qui ne diminuera plus ; je les honorerai et ils ne seront plus méprisés. Leurs fils seront tels qu'ils étaient autrefois ; leur nation grandira en ma présence et je châtierai

21 tous ceux qui l'oppriment. Leur chef sera choisi parmi eux ; leur Seigneur sortira du milieu d'eux. Je le ferai approcher et il viendra vers moi ; car quel est celui qui oserait de lui-même s'approcher de moi, dit l'Eternel ? Ainsi, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu.

23 » La tempête de l'Eternel, la fureur va éclater ; l'orage se forme, prêt à fondre sur la tête des méchants. L'ardent courroux de l'Eternel ne s'apaisera pas, jusqu'à ce qu'il ait exécuté, qu'il ait accompli les desseins de son cœur. Vous comprendrez ceci dans les jours à venir».

*Le rétablissement du peuple d'Israël.
La nouvelle alliance.*

31 « En ce temps-là, dit l'Eternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël ; elles formeront mon peuple. Ainsi parle l'Eternel : Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple de ceux qui ont échappé au glaive ; Israël va bientôt goûter le repos.

3 » L'Eternel m'est apparu de loin et m'a dit : Je t'ai aimée ² d'un amour éternel ; c'est pourquoi j'ai conservé pour toi ma miséricorde. Je relèverai encore tes murs ; ils seront relevés, ô vierge d'Israël ! Tu prendras encore en mains tes tambourins gracieux, et tu t'avanceras au milieu des danses joyeuses. Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie ; ceux qui les auront plantées en recueilleront aussi les fruits. Bientôt les gardes crieront, sur les montagnes d'Ephraïm : Levez-vous, montons à Sion, au temple de l'Eternel, notre Dieu !

» Ainsi parle l'Eternel : Poussez des cris de joie au sujet de Jacob ; célébrez avec allégresse celui qui est à la tête des nations. Elevez vos voix, chantez des louanges, et dites : Eternel, délivre ton peuple, sauve le reste d'Israël ! Oui, je vais les ramener du pays du Nord, les rassembler des extrémités de la terre. Parmi eux se trouvent l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui enfante ; ils reviennent ici, formant une grande assemblée. Ils viennent en pleurant et je les conduirai, tandis qu'ils feront monter vers moi leurs supplications ; je les mènerai au bord des sources d'eau, par un chemin uni, où ils ne broncheront pas. Car je suis un père pour Israël et Ephraïm est mon premier-né.

» Nations, écoutez la parole de l'Eternel ; annoncez-la dans les îles lointaines ! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera ; il le gardera comme un berger son troupeau. Car l'Eternel rachète Jacob et il le délivre des mains d'un plus fort que lui. Ils reviendront et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion. Ils accourront vers les biens de l'Eternel, vers le froment, le vin nouveau et l'huile, vers les brebis et les bœufs. Leur âme sera comme un jardin bien arrosé et ils ne seront plus dans la langueur. Alors la jeune fille s'égaiera en dansant, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront ensemble. Je changerai leur deuil en allégresse ; je les consolerai, je les réunirai et je ferai cesser leur douleur. Je rassasierai de mets abondants les prêtres. Mon peuple sera rassasié de mes biens, dit l'Eternel.

» Ainsi parle l'Eternel : On a entendu, dans Rama des cris, des lamentations, des larmes amères. Rachel pleure ses enfants ; elle a refusé d'être consolée au sujet de ses enfants, parce qu'ils ne sont plus ! Ainsi parle l'Eternel : Cesse de pousser des gémissements et que tes yeux ne versent plus de larmes ; car ton travail aura sa récompense, dit l'Eternel ; on reviendra du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel ; tes enfants reviendront dans leur territoire.

» J'entends Ephraïm, je l'entends dire en gémissant : Tu m'as châtié et j'ai été châtié comme un jeune taureau indompté. Convertis-moi et je serai converti ; car tu es l'Eternel, mon Dieu ! Certes, après être revenu à toi, je me repentirai ; et après m'être connu moi-même, je me frapperai la poitrine ¹. Je suis honteux et confus, parce que je porte l'opprobre de ma jeunesse. Ephraïm est-il donc pour moi un enfant si cher, un enfant de prédilection ? Car aussitôt que je parle de lui, son souvenir se renouvelle plus

¹ Litt. : les tentes. — ² Jérusalem.

¹ Litt. : Je frapperai sur ma hanche.

- vivant en moi. Aussi mon cœur a-t-il été ému à son sujet ; oui, j'aurai pitié de lui, dit l'Eternel.
- 21 » Dresse des signaux ; place des poteaux indicateurs ; prends garde à ta route, au chemin que tu as suivi. Reviens, ô vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont à toi ! Jusques à quand seras-tu errante, fille rebelle ? L'Eternel crée sur la terre une chose nouvelle : c'est l'épouse qui recherchera son époux ¹ !
- 23 » Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : On redira encore cette parole dans le pays de Juda et dans ses villes, lorsque j'aurai ramené leurs captifs : Que l'Eternel te bénisse, demeure de la justice, montagne de la sainteté !
- 24 Juda, ainsi que toutes ses villes, et les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux y habiteront ensemble. Car j'abreuverai l'âme altérée et je rassasierai toute âme languissante. »
- 26 — Alors je me réveillai et je vis que mon sommeil m'avait été doux. —
- 27 « Les jours viennent, dit l'Eternel, où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Juda ; j'y ferai naître en abondance les hommes et les animaux. Et comme j'ai veillé sur eux pour arracher, pour abattre, pour détruire, pour ruiner et pour faire du mal, de même je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit l'Eternel. En ces jours-là, on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils en sont agacées.
- 30 Mais chacun mourra pour son iniquité ; quiconque mangera des raisins verts en aura les dents agacées.
- 31 » Les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.
- 32 Cette alliance ne sera point semblable à celle que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'ils ont rompue, quoique j'aie été pour eux comme un époux, dit l'Eternel.
- 33 » Voici donc l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel. Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.
- 34 Aucun d'eux n'aura plus à instruire son prochain ou son frère, en leur disant : Connaissez l'Eternel ! En effet, ils me connaîtront tous, les petits comme les grands, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché.
- 35 » Ainsi parle l'Eternel, qui a créé le soleil pour donner de la lumière pendant le jour, qui a imposé ses lois à la lune et aux étoiles afin qu'elles brillent pendant la nuit : qui soulève les flots de la mer et les fait mugir, lui qui s'appelle l'Eternel des armées : Si jamais ces lois-là venaient à être anéanties pour moi, dit l'Eternel, alors seulement la race d'Israël pourrait cesser pour toujours de former à mes yeux une nation. Ainsi parle l'Eternel : Jamais, là-haut, les cieus ne pourront être mesurés, jamais ici-bas les fondements de la terre ne pourront être sondés ; jamais, non plus, je ne rejeterai la race entière des enfants d'Israël à cause de tout le mal qu'ils ont fait, dit l'Eternel.
- » Les jours viennent, dit l'Eternel, où la ville sera rebâtie en l'honneur de l'Eternel, depuis la tour de Hananéel ¹ jusqu'à la Porte de l'Angle. Le cordeau à mesurer sera étendu sur la colline de Gareb et dirigé du côté de Goa. Toute la vallée de la voirie et de la cendre, tous les champs jusqu'au torrent du Cédron et jusqu'à l'angle de la Porte des Chevaux, vers l'Orient, seront consacrés à l'Eternel ; et ils ne seront plus jamais ravagés ni détruits ».
- Le champ acheté par le prophète, gage du retour de la captivité.*
- La parole fut adressée à Jérémie par l'Eternel, dans la dixième année du règne de Sédécias, roi de Juda. C'était la dix-huitième année du règne de Nébucadnetsar. L'armée du roi de Babylone assiégeait alors Jérusalem, et Jérémie, le prophète, était enfermé dans la cour de la prison, qui se trouvait dans le palais du roi de Juda. Sédécias, roi de Juda, l'avait fait emprisonner, en disant : Pourquoi prophétises-tu en ces termes : « Ainsi parle l'Eternel : Je vais livrer cette ville aux mains du roi de Babylone, qui la prendra. Sédécias, roi de Juda, n'échappera pas aux Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone ; il lui parlera bouche à bouche et ses yeux verront ses yeux. Ce roi emmènera Sédécias à Babylone, où il restera jusqu'à ce que je me souviene de lui, dit l'Eternel. En combattant contre les Chaldéens, vous n'aurez pas la victoire ».
- Jérémie dit : « La parole de l'Eternel m'a été adressée en ces termes : Voici Hanaméel, le fils de Sallum, ton oncle, qui vient chez toi pour te dire : Achète le champ que je possède à Anathoth ; car tu as le droit de rachat et tu peux l'acquérir. Hanaméel, fils de mon oncle, vint donc me trouver, selon la parole de l'Eternel, dans la cour des gardes, et il me dit : Achète, je te prie, le champ que je possède à Anathoth, dans le pays de Benjamin ; car tu as le droit d'héritage et de

¹ La nation juive est ici comparée à l'épouse qui recherche Dieu, son époux.

¹ Cette tour se trouvait au nord-est de la muraille qui entourait Jérusalem. Néh. 3 : 1.

rachat, achète-le ! Et je reconnus que c'était là un ordre de l'Eternel ».

9 Ainsi j'acquis de Hanaméel, fils de mon oncle, le champ d'Anathoth, et je lui pesai la somme de dix-sept sicles d'argent. J'écrivis l'acte et je le scellai ; je pris des témoins et je pesai l'argent dans la balance. Je pris ensuite l'acte de vente, celui qui était scellé, et qui contenait les termes de la stipulation et les clauses, ainsi que l'acte qui était resté ouvert. Je remis l'acte d'acquisition à Baruc, fils de Nérija, fils de Maaséja, en présence de Hanaméel, fils de mon oncle, et des témoins qui avaient signé l'acte d'acquisition, en présence aussi de tous les Juifs qui étaient dans la cour des gardes. Puis, je donnai cet ordre à Baruc, en leur présence : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : « Prends ces écrits, cet acte d'acquisition, celui qui est scellé et celui qui est ouvert, et place-les dans un vase de terre, pour qu'ils se conservent longtemps. Car ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays. »

16 Quand j'eus remis à Baruc, fils de Nérija, l'acte d'acquisition, je fis ma prière à l'Eternel, en ces mots : « Ah ! Seigneur Eternel ! C'est toi qui as fait le ciel et la terre par ta puissance et par le pouvoir de tes mains ; rien n'est trop difficile pour toi. Tu fais miséricorde jusqu'à la millièmière génération, et tu châties l'iniquité des pères en la personne de leurs enfants après eux. Tu es le Dieu grand, le Tout-Puissant, dont le nom est l'Eternel des armées. Tu es grand dans tes desseins et puissant dans tes œuvres. Tu as les yeux ouverts sur toutes les voies suivies par les enfants des hommes pour traiter chacun selon sa conduite et selon le fruit de ses œuvres. Tu as accompli des merveilles et des prodiges dans le pays d'Egypte et jusqu'à ce jour, tant en Israël que parmi les autres hommes, et tu t'es acquis le renom que tu as aujourd'hui. Tu as fait sortir du pays d'Egypte Israël, ton peuple, en opérant des prodiges et des miracles, par ta main souveraine et ton bras tout-puissant et tu as ainsi inspiré aux nations une grande crainte. Tu leur as donné ce pays, que tu avais fait serment à leurs pères de leur donner, pays ruisseau de lait et de miel. Ils en ont pris possession ; mais ils n'ont pas obéi à ta voix et n'ont pas vécu selon ta loi ; ils n'ont rien fait de ce que tu leur avais commandé de faire. C'est alors que tu as fait tomber sur eux tous ces malheurs.

24 » Les trayaux d'approche des assiégeants atteignent déjà la ville, qui va bientôt être prise. Vaincue par l'épée, par la famine et par la peste, la ville va être livrée entre les mains des Chaldéens

qui l'assiègent. Ce que tu avais dit est arrivé et tu le vois ! Pourtant, Seigneur Eternel, tu m'as dit : Achète ce champ à prix d'argent et prends des témoins... Et voilà la ville déjà livrée aux mains des Chaldéens ! »

La parole de l'Eternel fut adressée à 26 Jérémie en ces termes : « Je suis l'Eternel, le Dieu de toute créature ; y a-t-il rien de trop difficile pour moi ? C'est 27 pourquoi, ainsi parle l'Eternel : Je vais livrer cette ville au pouvoir des Chaldéens, à Nébucadnetsar, roi de Baby- 28 lone, qui la prendra. Les Chaldéens qui assiègent cette ville vont y entrer ; ils y mettront le feu et ils la brûleront, avec 29 les maisons sur le toit desquelles on a offert le parfum à Baal et fait des libations en l'honneur d'autres dieux, afin de m'irriter.

» En effet, les enfants d'Israël et les 30 enfants de Juda n'ont fait, dès leur jeunesse, que ce qui est mal à mes yeux ; les enfants d'Israël ne font que m'irriter par les œuvres de leurs mains, dit l'Eternel. Cette ville a été l'objet de mon 31 courroux et de mon indignation, depuis le jour où on l'a bâtie jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi je veux l'ôter de ma vue, à cause de tout le mal que les 32 enfants d'Israël et les enfants de Juda ont fait pour m'irriter, eux, leurs rois, leurs chefs, leurs prêtres et leurs prophètes, les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem. Ils m'ont tourné le dos, 33 au lieu de tourner vers moi leurs regards. J'ai voulu les instruire. Je n'ai cessé de les avertir, mais ils n'ont pas écouté ; ils n'ont point reçu mes instructions. Ils ont 34 placé leurs idoles abominables dans le temple sur lequel est invoqué mon nom, pour le souiller. Ils ont bâti les hauts 35 lieux de Baal dans la vallée des fils de Hinnom, pour faire passer leurs fils et leurs filles par le feu, en l'honneur de Moloc, ce que je ne leur avais pas commandé ; et il ne m'était jamais venu à la pensée qu'on pût commettre une telle abomination et faire ainsi pécher le peuple de Juda.

» Eh bien, maintenant, ainsi parle 36 l'Eternel, le Dieu d'Israël, au sujet de cette ville que vous dites devoir être livrée aux mains du roi de Babylone, réduite par l'épée, par la famine et par la peste : Je vais rassembler ses habitants 37 de tous les pays où je les aurai chassés dans mon courroux, dans ma fureur, dans mon extrême indignation ; je les ramènerai dans ce même lieu, pour qu'ils y habitent en sécurité. Ils seront 38 mon peuple et je serai leur Dieu. J'inspirerai à tous une même docilité de cœur afin qu'ils me craignent toujours, pour leur bien et pour celui de leurs enfants, qui vivront après eux. J'établirai avec 39 eux une alliance éternelle ; je ne les aban-

- donnerai plus, je leur ferai du bien et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent plus de moi. Je mettrai ma joie à leur faire du bien et je les établirai fermement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme.
- 42 » Ainsi parle l'Éternel : De même que j'ai fait tomber sur ce peuple tous ces grands malheurs, je leur enverrai aussi tous les biens que je leur promets. On achètera des champs dans ce pays dont on dit : C'est un désert où il n'y a plus ni hommes ni animaux ; il est livré aux mains des Chaldéens. On y achètera, dis-je, des champs à prix d'argent. On écrira les actes de vente, on les scellera et l'on prendra des témoins, dans le pays de Benjamin et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda et dans celles de la montagne, dans les villes de la plaine et dans celles du Midi. Car je ramènerai leurs captifs, dit l'Éternel ».

Promesses de rédemption.

- 33 La parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie une seconde fois, en ces mots, pendant qu'il était encore enfermé dans la cour de la prison : « Ainsi parle l'Éternel qui accomplit son œuvre, l'Éternel qui la conçoit pour l'exécuter, celui dont le nom est l'Éternel : Invoque-moi et je te répondrai ; je te révélerai de grandes choses, des choses mystérieuses que tu ne connais pas.
- 4 » Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, au sujet des maisons de cette ville et des palais des rois de Juda, qu'on a abattus pour faire face aux machines de guerre et à l'épée de l'ennemi. En allant combattre les Chaldéens, on remplira ces maisons des cadavres des hommes que j'ai frappés dans ma colère et dans mon courroux ; et c'est à cause de leur perversité que j'ai caché ma face à cette ville. Cependant je vais panser ses blessures et lui rendre la santé ; je guérirai ses habitants ; je leur ferai voir le bonheur et la sécurité sans mesure. Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël ; et je les rétablirai dans l'état où ils étaient auparavant. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi ; je leur pardonnerai toutes les iniquités par lesquelles ils m'ont offensé et se sont révoltés contre moi. Ce sera pour moi un sujet de joie, de louange et de gloire, auprès de toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je vais leur faire et qui seront étonnées et stupéfaites de tout le bonheur et de toute la prospérité que je vais leur accorder.
- 10 » Ainsi parle l'Éternel : Dans ce lieu dont on dit : C'est un désert ; il n'y a plus là ni hommes, ni animaux ; dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, qui sont dévastées, sans hommes, sans habitants, sans animaux même, on entendra encore les cris de joie et les cris d'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, la voix de ceux qui diront : Célébrez l'Éternel des armées ; car l'Éternel est bon et sa miséricorde dure à toujours ! — et qui viendront offrir leurs sacrifices d'actions de grâces dans le temple de l'Éternel. Car je ramènerai les captifs emmenés du pays, et ils seront comme ils étaient auparavant, a dit l'Éternel.
- » Ainsi parle l'Éternel des armées : 12 Dans ce pays qui est dévasté, où il n'y a plus ni hommes, ni animaux, et dans toutes ses villes, il y aura encore des pâtures pour les bergers, qui y feront reposer leurs brebis. Dans les villes de la montagne et dans celles de la plaine, dans les villes du Midi, dans le pays de Benjamin, aux environs de Jérusalem et dans les villes de Juda, les brebis passeront encore sous la main de celui qui les compte, a dit l'Éternel.
- » Les jours viennent, dit encore l'Éternel, où j'accomplirai la parole bienveillante que j'ai prononcée en faveur de la maison d'Israël et de la maison de Juda. En ces jours et en ce temps-là, je susciterai dans la race de David un rejeton, héros de la justice, qui gouvernera le pays selon les règles du droit et de la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé ; Jérusalem jouira d'une paix assurée ; et voici le nom dont on l'appellera : « L'Éternel, notre justice ». En effet, ainsi parle l'Éternel : David aura toujours l'un de ses descendants sur le trône de la maison d'Israël ; et les prêtres de la tribu de Lévi auront toujours dans mon temple des successeurs, qui offriront les holocaustes, qui feront fumer l'oblation et qui sacrifieront les victimes tous les jours.
- » La parole de l'Éternel fut encore adressée à Jérémie, en ces mots : Ainsi parle l'Éternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, si vous pouvez faire que le jour et la nuit ne reviennent plus en leur temps, alors seulement sera rompue mon alliance avec David, mon serviteur, pour qu'il n'ait plus de fils régnant sur son trône, ainsi que mon alliance avec les prêtres, les Lévités, qui font mon service. On ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer ; aussi nombreuse sera la postérité que je donnerai à David, mon serviteur, et aux Lévités qui font mon service.
- » La parole de l'Éternel fut encore adressée à Jérémie, en ces mots : N'as-tu pas entendu le langage que tient ce peuple ? Les deux familles que l'Éternel avait élues, disent-ils, il les a rejetées. Ainsi, ils méprisent mon peuple et ce peuple, à leurs yeux, ne serait plus une

25 nation ! Mais voici ce que déclare l'E-
 ternel : De même que j'ai établi à jamais
 mon alliance avec le jour et la nuit et
 26 fixé les lois des cieux et de la terre, de
 même je ne rejetterai jamais la postérité
 de Jacob ni celle de David, mon servi-
 teur. Je prendrai toujours parmi ses des-
 cendants ceux qui domineront sur la
 postérité d'Abraham, d'Isaac et de Ja-
 cob. Car je ramènerai leurs captifs et
 j'aurai compassion d'eux ».

*Prédiction du sort réservé à Sédécias. —
 Menaces à l'occasion de l'asservisse-
 ment des esclaves précédemment af-
 franchis.*

34 Voici la parole qui fut adressée à Jé-
 rémie, de la part de l'Eternel, alors que
 Nébucadnetsar, roi de Babylone, et
 toute son armée, tous les royaumes de la
 terre soumis à sa domination et tous les
 peuples faisaient le siège de Jérusalem et
 de toutes les villes qui en dépendaient.
 2 Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël :
 Va, parle à Sédécias, roi de Juda, et dis-
 lui : « Ainsi a dit l'Eternel : Je vais livrer
 cette ville au pouvoir du roi de Baby-
 3 lone, qui la brûlera. Toi-même tu n'é-
 chapperas pas à ses mains ; mais tu se-
 ras pris et tu tomberas en son pouvoir.
 Tes yeux verront les yeux du roi de Baby-
 lone ; il te parlera bouche à bouche,
 4 et tu iras à Babylone. Toutefois, écoute
 la parole de l'Eternel, ô Sédécias, roi de
 Juda ! Ainsi parle l'Eternel à ton sujet :
 5 Tu ne mourras point par l'épée. Tu
 mourras en paix ; comme on a brûlé des
 parfums pour tes pères, les rois qui t'ont
 précédé, on en brûlera aussi pour toi, et
 l'on te pleurera, en disant : Hélas, sei-
 gneur ! C'est moi qui ai prononcé cette
 parole, dit l'Eternel ».
 6 Jérémie, le prophète, dit toutes ces
 paroles à Sédécias, roi de Juda, à Jérú-
 7 salem, pendant que l'armée du roi de
 Babylone faisait le siège de Jérusalem et
 des villes de Juda qui tenaient encore,
 c'est-à-dire Lakis et Azéka ; car c'étaient
 les seules villes fortes qui résistaient en-
 core parmi les villes de Juda.
 8 La parole fut adressée par l'Eternel à
 Jérémie, après que le roi Sédécias eut
 fait un accord avec tout le peuple de Jérú-
 9 salem, pour proclamer l'affranchisse-
 ment des esclaves, afin que chacun ren-
 voyât libre son serviteur ou sa servante,
 de race israélite, et que personne, parmi
 les Juifs, ne retint plus en esclavage l'un
 10 de ses frères. Tous les chefs et tout le
 peuple qui étaient entrés dans cet accord
 s'engagèrent à renvoyer libres leurs ser-
 viteurs et leurs servantes et à ne plus les
 retenir dans l'esclavage. Ils y consenti-
 11 rent donc et les renvoyèrent. Mais en-
 suite, ils changèrent d'avis ; ils firent
 revenir leurs esclaves, hommes et fem-

mes, qu'ils avaient renvoyés libres, et
 les assujettirent de nouveau à la ser-
 vitude.

Alors la parole de l'Eternel fut adres-
 sée à Jérémie, en ces mots : « Ainsi parle
 12 l'Eternel, le Dieu d'Israël : J'ai institué
 une alliance avec vos pères le jour où je
 les ai fait sortir du pays d'Egypte, de la
 maison de servitude, et je leur ai dit :
 14 Au bout de sept ans, chacun de vous
 renverra libre son frère israélite qui se
 sera vendu à lui. Cet homme servira
 six ans ; puis tu le renverras libre de
 chez toi.

» Mais vos pères ne m'ont pas obéi ; ils
 n'ont pas prêté l'oreille à mes paroles.
 Et vous, vous aviez un moment changé
 15 de conduite ; vous aviez fait ce qui est
 bien à mes yeux, en publiant la liberté
 chacun pour son prochain ; et vous aviez
 conclu un accord en ma présence, dans
 le temple sur lequel mon nom est invo-
 qué. Mais vous êtes revenus sur votre
 16 parole, vous avez profané mon nom ;
 vous avez fait revenir chez vous les ser-
 viteurs et les servantes que vous aviez
 affranchis et rendus à eux-mêmes ; et
 vous les avez contraints à redevenir vos
 serviteurs et vos servantes.

» C'est pourquoi, ainsi parle l'Eternel :
 17 Vous ne m'avez point obéi en publiant
 la liberté, chacun pour son frère, chacun
 pour son prochain. Et moi, dit l'Eternel,
 je vais donner à l'épée, à la peste et à la
 famine la liberté de sévir contre vous, et
 je ferai de vous le jouet de tous les roya-
 18 mes de la terre. Je livrerai ceux qui ont
 transgressé mon alliance, qui n'ont pas
 exécuté les termes de l'accord qu'ils
 avaient conclu devant moi, quand ils
 ont coupé en deux parties le taureau et
 qu'ils ont passé entre ses deux moitiés¹.
 19 Oui, je livrerai les chefs de Juda et les
 chefs de Jérusalem, officiers et prêtres
 et tous les gens du pays qui ont passé
 20 entre les deux moitiés du taureau. Je les
 livrerai entre les mains de leurs ennemis,
 de ceux qui en veulent à leur vie, et leurs
 cadavres seront la pâture des oiseaux du
 ciel et des animaux de la terre. Je livre-
 21 rai aussi Sédécias, roi de Judas, avec ses
 princes, entre les mains de leurs ennemis
 et de ceux qui en veulent à leur vie, au
 pouvoir de l'armée du roi de Babylone,
 qui vient de s'éloigner de vous. Je vais
 22 leur donner mes ordres, dit l'Eternel, et
 je les ramènerai contre cette ville. Ils
 l'attaqueront, ils la prendront et la livre-
 ront aux flammes. Et je ferai des villes
 de Juda un territoire désolé et sans ha-
 bitants ».

¹ Pour sceller un contrat, on partageait en
 deux une victime, et les contractants passaient
 entre les deux moitiés de l'animal, en appelant
 la malédiction divine sur celui qui violerait ses
 engagements. Gen. 15 : 10.

*La fidélité des Récabites opposée
à l'infidélité de Juda.*

- 35 La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, au temps de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces mots : « Rends-toi chez les Récabites et parle-leur ; tu les amèneras dans le temple de l'Eternel, dans une des chambres, et tu leur offriras du vin à boire ».
- 3 J'allai chercher Jaazania, fils de Jérémie, fils de Habatsinia, ainsi que ses frères, tous ses fils et toute la famille des Récabites. Je les amenai dans le temple de l'Eternel, dans la chambre des fils de Hanan, fils de Jigdalia, homme de Dieu, laquelle était près de la chambre des chefs, et au-dessus de la chambre de Maaséja, fils de Sallum, garde du seuil.
- 5 Je mis devant les fils de la maison des Récabites des vases pleins de vin, avec des coupes, et je leur dis : « Buvez ce vin ! »
- 6 Mais ils répondirent : « Nous ne buvons pas de vin ; car Jonadab, fils de Récab, notre père, nous a donné cet ordre : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous ni vos enfants. Vous ne bâtirez point de maisons ; vous ne ferez pas de semailles ; vous ne planterez point de vignes et vous n'en posséderez point ; mais vous habiterez sous des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez longtemps dans le pays où vous habitez en étrangers.
- 8 » Nous avons obéi à l'ordre de Jonadab, fils de Récab, notre père, en tout ce qu'il nous a prescrit, et nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, non plus que nos femmes, nos fils et nos filles. Nous ne bâtissons pas de maisons pour y demeurer ; nous ne possédons ni vignes, ni champs, nous ne faisons point de semailles, mais nous habitons sous des tentes. Ainsi nous obéissons à Jonadab, notre père, et nous faisons tout ce qu'il nous a prescrit. Lorsque Nébucadnetsar, roi de Babylone, est venu faire la guerre à ce pays, nous nous sommes dit : Allons, retirons-nous à Jérusalem ; devant l'armée des Chaldéens et l'armée de Syrie. Voilà comment nous sommes venus habiter à Jérusalem ».
- 12 Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, en ces mots :
- 13 « Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Va dire au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ne vous laisserez-vous pas instruire et n'obéirez-vous pas à mes paroles, dit l'Eternel ? On a observé les ordres de Jonadab, fils de Récab, qui a prescrit à ses fils de ne point boire de vin ; et ils n'en ont point bu jusqu'à ce jour, parce qu'ils ont obéi à l'ordre de leur père. Et moi, je n'ai pas cessé de vous parler, et vous n'avez pas obéi. Je vous ai envoyés tous mes serviteurs, les prophètes ; je n'ai pas

cessé de vous les envoyer pour vous dire : Que chacun de vous revienne de la mauvaise voie qu'il a suivie ; réformez votre conduite, n'allez pas servir d'autres dieux, et vous habiterez dans le pays que je vous ai donné, à vous et à vos pères. Mais vous n'avez pas prêté l'oreille et vous ne m'avez pas écouté. Oui, les fils de Jonadab, fils de Récab, ont observé le commandement que leur père leur a donné ; mais ce peuple-ci ne m'écoute point !

» C'est pourquoi l'Eternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, parle ainsi : Je vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tous les maux dont je les ai menacés, parce que je leur ai parlé et qu'ils n'ont pas écouté ; je les ai appelés et ils n'ont pas répondu ».

Puis Jérémie dit à la maison des Récabites : « Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, que vous avez observé ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit, à cause de cela, — déclare l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, — Jonadab, fils de Récab, aura toujours des descendants de sa race qui subsisteront devant moi ».

*Le livre des prophéties de Jérémie est brûlé
par le roi Jéhojakim.*

La quatrième année du règne de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda, la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie en ces mots : « Prends un rouleau de parchemin¹, sur lequel tu écriras toutes les paroles que je t'ai dites au sujet d'Israël et de Juda et de toutes les nations, depuis le jour où je commençai de te parler, du temps de Josias jusqu'à aujourd'hui. Quand le peuple de Juda aura connaissance de tout le mal que je me propose de lui faire, peut-être chacun reviendra-t-il de sa mauvaise voie. Alors je pardonnerai leur iniquité et leur péché ».

Jérémie appela Baruc, fils de Nérija. Et Baruc écrivit, sous la dictée de Jérémie, sur le rouleau, toutes les paroles que l'Eternel lui avait dites. Puis Jérémie donna cet ordre à Baruc : « Je suis empêché de me rendre au temple de l'Eternel. Va toi-même, le jour du jeûne, dans le temple de l'Eternel, et tu liras en présence du peuple, dans le livre que tu as écrit sous ma dictée, les paroles de l'Eternel. Tu les liras aussi à tous ceux de Juda qui seront venus de leurs villes.

Peut-être feront-ils monter leur supplication jusqu'à l'Eternel et revien-

¹ Litt. : Un rouleau de livres, c'est-à-dire une bande de parchemin qu'on roulait à mesure qu'on y avait écrit.

dront-ils chacun de leur mauvaise conduite ; car grand est le courroux et l'indignation dont l'Eternel a menacé ce peuple ».

8 Baruc, fils de Nérija, obéit aux ordres de Jérémie le prophète. Il lut dans le livre les paroles de l'Eternel, dans le temple de l'Eternel.

9 C'était la cinquième année du règne de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda, au neuvième mois. On avait publié un jeûne qui devait être célébré en présence de l'Eternel par tous les habitants de Jérusalem et par tout le peuple venu des villes de Juda à Jérusalem. Baruc lut le livre des paroles de Jérémie en présence de tout le peuple, dans la chambre de Guémaria, fils de Saphan ; cette chambre faisait partie du temple de l'Eternel, elle était située au parvis supérieur, à l'entrée de la porte neuve du temple.

11 Lorsque Michée, fils de Guémaria, fils de Saphan, eut entendu lire dans le livre toutes les paroles de l'Eternel, il descendit à la maison du roi, dans la chambre du secrétaire. Tous les chefs étaient réunis : Elisama, le secrétaire, Délaja, fils de Sémaja, Elnathan, fils d'Acbor, Guémaria, fils de Saphan, Sédécias, fils de Hanania, et tous les autres. Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues, quand Baruc faisait devant le peuple la lecture de son livre.

14 Alors les chefs envoyèrent à Baruc Jéhudi, fils de Néthania, fils de Sélémia, fils de Cusi, pour lui dire : « Prends avec toi le rouleau dans lequel tu as lu en présence du peuple et viens ici ». Baruc, fils de Nérija, prit avec lui le rouleau et se rendit auprès d'eux. Ils lui dirent : « Assieds-toi et fais-nous-en la lecture ».

16 Alors Baruc leur lut le volume. Mais, lorsqu'ils entendirent toutes les paroles, ils s'entre-regardèrent avec effroi et dirent à Baruc : « Nous ne manquerons pas de rapporter au roi toutes ces paroles ».

17 Puis ils interrogèrent Baruc et lui dirent : « Apprends-nous comment tu as écrit sous la dictée de Jérémie toutes les paroles qu'il a prononcées ». Baruc répondit : « Il prononçait devant moi toutes ces paroles et je les écrivais sur le rouleau avec de l'encre ». Alors les chefs dirent à Baruc : « Va-t'en ; cache-toi, ainsi que Jérémie, et que personne ne sache où vous êtes ».

20 Puis ils se rendirent chez le roi, dans la cour, après avoir déposé le rouleau dans la chambre d'Elisama, le secrétaire, et ils en rapportèrent au roi toutes

21 les paroles. Le roi envoya Jéhudi prendre le rouleau. Jéhudi l'apporta de la chambre d'Elisama, le secrétaire, et il en fit la lecture en présence du roi et de tous les chefs qui étaient debout auprès du roi.

On était au neuvième mois ; le roi était assis dans son palais d'hiver, avec un brasier allumé devant lui. Quand Jéhudi avait lu trois ou quatre colonnes du volume, le roi les coupait avec le canif d'un secrétaire et les jetait au feu dans le brasier, jusqu'à ce que tout le volume fût consumé par le feu du brasier. Le roi et ses serviteurs, qui avaient entendu toutes ces paroles, n'en furent point effrayés ; ils ne déchirèrent pas leurs vêtements. Et même, quand Elnathan, Délaja et Guémaria supplèrent le roi de ne pas brûler le volume, il ne les écouta pas. Le roi ordonna à Jéraméel, prince royal, à Séraja, fils d'Azriel, et à Sélémia, fils d'Abdél, de saisir Baruc, le secrétaire, et Jérémie, le prophète ; mais l'Eternel les mit en sûreté.

Sentence prononcée par Jérémie contre le roi.

La parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, en ces mots, après que le roi eut brûlé le volume contenant les paroles que Baruc avait écrites sous la dictée de Jérémie.

L'Eternel lui dit : « Prends un autre rouleau, où tu écriras toutes les paroles qui étaient dans le premier rouleau brûlé par Jéhojakim, roi de Juda. Quant à Jéhojakim, roi de Juda, tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel : Tu as brûlé ce volume et tu as dit : Pourquoi y as-tu écrit que le roi de Babylone viendrait sûrement, qu'il détruirait ce pays et qu'il en exterminerait les hommes et les animaux ? A cause de cela, voici la parole que l'Eternel prononce au sujet de Jéhojakim, roi de Juda : Aucun des siens ne siégera sur le trône de David ; son cadavre sera abandonné pendant le jour à la chaleur et pendant la nuit à la gelée. Je punirai sur lui, sur sa postérité et sur ses serviteurs, leur iniquité ; je ferai tomber sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur le peuple de Juda tous les châtements que je leur ai annoncés, sans qu'ils aient voulu m'écouter ».

Jérémie prit un autre rouleau et le donna à Baruc, le secrétaire, fils de Nérija ; et Baruc y écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles contenues dans le volume que Jéhojakim, roi de Juda, avait brûlé. Plusieurs paroles semblables y furent ajoutées.

Jérémie prédit le retour et la victoire des Chaldéens.

Sédécias, fils de Josias, régna à la place de Jéconia, fils de Jéhojakim, Nébucadnetsar, roi de Babylone, l'ayant établi roi dans le pays de Juda. Mais ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple du pays n'obéirent aux paroles que l'Eter-

nel avait prononcées par la bouche du
 3 prophète Jérémie. Le roi Sédécias en-
 voya Jéhuca, fils de Sélémia, et Sopho-
 nie, fils de Maaséja, le prêtre, chez Jé-
 4 rémie le prophète, pour lui dire : « In-
 tercède pour nous auprès de l'Eternel,
 5 notre Dieu ». Jérémie allait et venait
 alors parmi le peuple ; on ne l'avait pas
 encore mis en prison. L'armée du Pha-
 6 raon était sortie d'Egypte ; et les Chaldé-
 ens qui assiégeaient Jérusalem, l'ayant
 appris, avaient levé le siège de cette ville.
 7 Alors la parole de l'Eternel fut adres-
 sée à Jérémie, le prophète, en ces mots :
 8 « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Is-
 raël : Vous direz au roi de Juda qui vous
 a envoyés pour me consulter : L'armée
 9 du Pharaon, qui marchait à votre se-
 cours, retournera dans son pays, en Egypte.
 10 Les Chaldéens reviendront ; ils attaque-
 ront cette ville, ils la prendront et la li-
 vreront aux flammes. Ainsi parle l'Eter-
 nel : Ne vous abusez pas vous-mêmes et
 ne dites pas : Les Chaldéens s'en iront
 loin de nous ; car ils ne s'éloigneront
 11 pas. Et quand vous auriez défait toute
 l'armée des Chaldéens qui combattent
 contre vous, et qu'il ne resterait d'eux
 que des blessés, ils se relèveraient, cha-
 cun dans sa tente, et mettraient le feu à
 cette ville ».

Jérémie est jeté en prison.

11 Quand l'armée des Chaldéens se fut
 éloignée de Jérusalem, à l'approche de
 12 l'armée du Pharaon, Jérémie sortit de
 Jérusalem pour se rendre dans le pays de
 Benjamin et s'approvisionner avec le
 13 reste du peuple. Mais lorsqu'il fut à la
 porte de Benjamin, le commandant de la
 garde, nommé Jiréja, fils de Sélémia,
 14 fils de Hanania, se trouvait là ; il saisit
 le prophète Jérémie, en lui disant : « Tu
 passes aux Chaldéens ! » Jérémie répon-
 dit : « C'est faux ! Je ne passe point aux
 15 Chaldéens ». Mais Jiréja ne l'écoula
 pas ; il arrêta Jérémie et le conduisit de-
 vant les chefs. Les chefs s'emportèrent
 16 contre Jérémie ; ils le frappèrent et l'en-
 fermèrent dans la maison de Jonathan
 le secrétaire ; car on en avait fait une
 prison. Ainsi Jérémie fut mis dans la
 basse-fosse et dans les cachots, et il y
 passa bien des jours.

Sédécias fait venir auprès de lui le prophète, qui lui annonce la captivité.

17 Puis le roi Sédécias l'envoya chercher
 et l'interrogea secrètement dans son pa-
 lais. Il lui dit : « As-tu quelque chose à
 me dire de la part de l'Eternel ? » Jéri-
 mie répondit : « Oui » ; puis il ajouta :
 « Tu seras livré entre les mains du roi de
 18 Babylone ». Ensuite Jérémie dit au roi
 Sédécias : « En quoi vous ai-je offensés,

toi, tes serviteurs et ce peuple, pour que
 vous m'ayez jeté en prison ? Et que sont
 19 devenus vos prophètes qui vous disaient
 dans leurs prophéties : Le roi de Baby-
 lone ne reviendra pas contre vous, ni
 20 contre le pays ? Maintenant, écoute, je
 te prie, ô roi, mon seigneur, et que ma
 supplication soit favorablement accueilli-
 e par toi ! Ne me renvoie pas dans la
 maison de Jonathan, le secrétaire, sinon
 j'y mourrai ».

Alors le roi Sédécias ordonna qu'on
 gardât Jérémie dans la cour de la prison
 et qu'on lui donnât chaque jour un pain
 de la rue des boulangers, jusqu'à ce que
 tout le pain de la ville fût consommé.
 Ainsi Jérémie resta dans la cour de la
 prison.

Jérémie est jeté dans une citerne.

Séphatia, fils de Mathan, Guédalia,
 38 fils de Pasur, Jacul, fils de Sélémia, et
 Pasur, fils de Malkija, entendent les
 discours que Jérémie tenait devant le
 peuple, quand il disait : « Ainsi parle
 2 l'Eternel : Celui qui restera dans la ville
 périra par l'épée, par la famine ou par
 la peste ; mais celui qui sortira pour se
 rendre aux Chaldéens aura la vie sauve ;
 et c'est sa vie qu'il aura pour tout butin.
 3 Ainsi parle l'Eternel : Cette ville sera
 livrée à l'armée du roi de Babylone, qui
 la prendra ».

Les chefs dirent au roi : « Qu'on fasse
 mourir cet homme, car il fait perdre cou-
 rage aux gens de guerre qui restent dans
 la ville et à tout le peuple, en leur tenant
 de tels discours ; ce n'est pas le salut de
 ce peuple qu'il cherche, mais sa ruine ».
 Le roi Sédécias répondit : « Le voici, il
 est en votre pouvoir, car le roi ne peut
 rien contre vous ». Alors ils prirent Jé-
 6 rémie et le jetèrent dans la citerne de
 Malkija, fils du roi, laquelle se trouvait
 dans la cour de la prison ; ils descendi-
 rent Jérémie dans cette citerne avec des
 cordes. Il n'y avait pas d'eau, mais seu-
 lement de la vase et Jérémie enfonça
 dans cette boue.

Ebed-Mélec intervient en sa faveur auprès du roi.

Ebed-Mélec, l'Ethiopien, officier de la
 7 maison du roi, apprit qu'on avait jeté
 Jérémie dans la citerne. Or le roi était
 assis à la porte de Benjamin. Ebed-
 8 Mélec sortit du palais et parla ainsi :
 « O roi, mon seigneur, ces hommes ont
 9 mal agi en traitant de la sorte Jérémie
 le prophète et en le jetant dans la citerne.
 Il y mourra de faim, puisqu'il n'y a plus
 de pain dans la ville ». Le roi donna
 10 cet ordre à Ebed-Mélec, l'Ethiopien :
 « Prends ici trente hommes ; et fais re-
 monter de la citerne le prophète Jérémie
 avant qu'il ne meure ».

- 11 Ebed-Mélec prit avec lui ces hommes et se rendit au palais, dans un endroit situé au-dessous du Trésor. Là il prit des lambeaux usés et de vieux haillons, qu'il fit passer à Jérémie dans la citerne à l'aide de cordes. Ebed-Mélec, l'Ethiopien, dit à Jérémie : « Mets ces lambeaux usés et ces vieux haillons sous tes aisselles, autour des cordes ». C'est ce que fit Jérémie. Alors ils tirèrent Jérémie avec les cordes et le firent remonter de la citerne ; et Jérémie demeura dans la cour de la prison.

Entrevue de Sédécias et du prophète.

- 14 Le roi Sédécias envoya chercher le prophète Jérémie et le prit à part dans la troisième entrée du temple de l'Eternel. Le roi dit à Jérémie : « J'ai à te demander une chose ; ne me cache rien ! »
- 15 Jérémie répondit à Sédécias : « Si je te la dis, ne vas-tu pas me faire mourir ? Et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas ». Le roi Sédécias fit en secret ce serment à Jérémie : « Aussi vrai que l'Eternel est vivant, lui qui nous a donné la vie, je ne te ferai pas mourir et je ne te livrerai pas entre les mains de ceux qui veulent ta perte ».
- 17 Alors Jérémie dit à Sédécias : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Si tu vas te rendre aux généraux du roi de Babylone, tu auras la vie sauve et cette ville ne sera pas brûlée ; tu survivras avec ta famille. Mais si tu ne vas pas te rendre aux généraux du roi de Babylone, la ville sera livrée aux mains des Chaldéens, qui la brûleront ; et toi, tu ne leur échapperas pas ». Le roi Sédécias dit à Jérémie : « Je crains les Juifs qui ont déjà passé aux Chaldéens ; j'ai peur de leur être livré et de subir leurs outrages ». Jérémie lui répondit : « On ne te livrera pas à eux. Ecoute donc la voix de l'Eternel dans ce que je te dis ; tu t'en trouveras bien et tu auras la vie sauve. Mais si tu refuses de quitter la ville, voici ce que l'Eternel m'a révélé :
- 22 Toutes les femmes qui resteront dans le palais du roi de Juda seront conduites auprès des officiers du roi de Babylone ; elles te diront : Ceux qui te promettent le salut t'ont séduit et soumis à leur volonté ; puis tes pieds ont enfoncé dans la boue ; et eux, ils se sont dérobés.
- 23 Toutes tes femmes avec tes enfants seront emmenés chez les Chaldéens ; et toi, tu n'échapperas pas à leurs mains, mais tu seras remis au pouvoir du roi de Babylone ; et, par ta faute, cette ville sera livrée aux flammes ».
- 24 Alors Sédécias dit à Jérémie : « Que personne ne sache rien de tout ce que tu as dit et l'on ne te fera point mourir.
- 25 Si les chefs apprennent que je t'ai parlé, s'ils viennent à toi et qu'ils te disent :

Rapporte-nous ce que tu as dit au roi et ce que le roi t'a dit ; ne nous cache rien et nous ne te ferons pas mourir. — tu leur répondras : J'ai supplié le roi de ne pas me faire renvoyer dans la maison de Jonathan ; car ce serait ma mort ! »

Les chefs vinrent trouver Jérémie et l'interrogèrent. Il leur répondit dans les termes que le roi lui avait dictés. Alors ils le laissèrent en repos, car on n'avait rien su de l'affaire. Ainsi Jérémie resta dans la cour de la prison jusqu'au jour de la prise de Jérusalem. Il y était encore quand la ville fut prise.

Prise et ruine de Jérusalem.

La neuvième année du règne de Sédécias, roi de Juda, le dixième mois, Nébucadnetsar, roi de Babylone, vint avec toute son armée faire le siège de Jérusalem. La onzième année du règne de Sédécias, le quatrième mois, le neuvième jour du mois, la brèche était faite à la ville. Tous les généraux du roi de Babylone y entrèrent et occupèrent la porte du milieu. C'étaient Nergal-Sarétser, Samgar-Nébo, Sarsékim, chef des eunuques, Nergal-Sarétser, chef des mages, avec les autres officiers du roi de Babylone. Aussitôt que Sédécias, roi de Juda, et tous ses gens de guerre, les eurent vus, ils s'enfuirent et sortirent de la ville pendant la nuit, par la porte entre les deux murs, en suivant le chemin du jardin du roi. Ils prirent la direction de la plaine.

Mais l'armée des Chaldéens les poursuivit. Les ennemis atteignirent Sédécias dans les plaines de Jéricho ; ils le prirent et l'amènèrent à Nébucadnetsar, roi de Babylone, à Ribla, dans le pays de Hamath. Là il fut jugé par Nébucadnetsar. Le roi de Babylone fit égorger à Ribla les fils de Sédécias en sa présence ; le roi de Babylone fit aussi égorger tous les grands de Juda. Puis il fit crever les yeux à Sédécias et il le fit lier avec une double chaîne d'airain, pour l'emmener à Babylone. Les Chaldéens brûlèrent le palais royal et les maisons du peuple ; et ils démolirent les murailles de Jérusalem.

Captivité du peuple.

Nébuzar-Adan, chef des gardes, emmena captifs à Babylone ceux du peuple qui se trouvaient encore dans la ville et ceux qui s'étaient rendus à lui, ainsi que le reste des gens du pays. Quant aux plus misérables, ceux qui ne possédaient rien, Nébuzar-Adan, chef des gardes, les laissa dans le pays de Juda ; il leur distribua, en même temps, des vignes et des champs.

Nébucadnetsar, roi de Babylone, donna cet ordre à Nébuzar-Adan, chef

- 12 des gardes, au sujet de Jérémie : « Re-
çois-le, prends soin de lui et ne lui fais
aucun mal ; mais agis à son égard sui-
vant ses propres desirs ». Nébuzar-Adan,
chef des gardes, Nébuzarban, chef des
eunuques, Nergal-Sarétser, chef des ma-
ges, et tous les officiers du roi de Baby-
lone, envoyèrent chercher Jérémie dans
la cour de la prison, ils le remirent à
Guédalia, fils d'Ahiham, fils de Saphan,
pour qu'on le conduisit dans sa maison.
Et il resta au milieu du peuple.

*Jérémie annonce à Ebed-Mélec la
protection de Dieu.*

- 15 La parole de l'Eternel fut adressée à
Jérémie en ces mots, pendant qu'il était
enfermé dans la cour de la prison :
16 « Tu diras à Ebed-Mélec, l'Ethiopien :
Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu
d'Israël : Je vais exécuter aujourd'hui,
sous tes yeux, pour le malheur de cette
ville et non pour son bonheur, toutes les
menaces que j'ai prononcées contre elle.
17 Mais je te délivrerai en ce jour-là, dit
l'Eternel, et tu ne seras pas livré entre
18 les mains de ceux que tu crains. Je te
sauverai certainement et tu ne tomberas
pas sous le tranchant de l'épée ; ta vie
sera ton butin, parce que tu as mis ta
confiance en moi, dit l'Eternel ».

*Jérémie, prisonnier des Chaldéens,
est mis en liberté.*

- 40 La parole fut adressée par l'Eternel à
Jérémie, après que Nébuzar-Adan, chef
des gardes, l'eut renvoyé de Rama.
Quand celui-ci le fit chercher, Jérémie
était lié de chaînes avec les autres cap-
tifs de Jérusalem et de Juda qu'on em-
menait à Babylone.

- 2 Le chef des gardes se fit amener Jéré-
mie et lui dit : « L'Eternel, ton Dieu,
avait annoncé ces malheurs à ton pays ;
3 puis il a accompli ses menaces. Il a exé-
cuté ce qu'il avait dit, parce que vous
avez péché contre l'Eternel et que vous
n'avez pas obéi à ses ordres ; voilà pour-
4 quoi tout cela vous est arrivé. Cepen-
dant tu vois que je te délivre aujourd'hui
des chaînes que tu as aux mains. S'il te
convient de venir avec moi à Babylone,
viens, j'aurai soin de toi. S'il ne te plaît
pas de m'accompagner à Babylone,
reste ; tout le pays est à ta disposition ;
5 va où il te paraîtra bon et convenable
d'aller ». Et comme Jérémie ne s'en re-
tournerait pas encore : « Retourne, ajouta
Nébuzar-Adan, auprès de Guédalia, fils
d'Ahiham, fils de Saphan, que le roi de
Babylone a fait gouverneur des villes de
Juda ; demeure auprès de lui avec le
peuple, ou bien va où il te plaira de te
rendre ». Puis le chef des gardes lui don-

na des vivres et des présents, et il le con-
gédia. Jérémie se rendit alors auprès de
Guédalia, fils d'Ahiham, à Mitspa, et
demeura auprès de lui, au milieu du peu-
ple qui était resté dans le pays.

*Guédalia est établi gouverneur
du pays.*

Tous les chefs de bandes qui tenaient
encore la campagne avec leurs gens ap-
prirent que le roi de Babylone avait éta-
bli Guédalia, fils d'Ahiham, gouverneur
du pays, et qu'il lui avait confié les hom-
mes, les femmes et les enfants, ainsi que
les pauvres gens du pays, qui n'avaient
pas été emmenés à Babylone. Alors ils
se rendirent auprès de Guédalia, à Mit-
spa. C'étaient Ismaël, fils de Nethania,
Johanan et Jonathan, fils de Karéah,
Séraj, fils de Tanhumeth, les fils d'E-
phaï de Nétoupha, et Jézania, fils d'un
Maacatite, ainsi que les hommes qui les
accompagnaient. Guédalia, fils d'Ahi-
kam, fils de Saphan, leur fit, à eux et à
leurs gens, cette promesse qui fut accom-
pagnée d'un serment : « Ne craignez pas
de servir les Chaldéens ; demeurez dans
le pays et servez le roi de Babylone ;
vous vous en trouverez bien. Pour moi,
je vais rester à Mitspa, pour attendre les
Chaldéens qui viendront ici. Mais vous,
faites la récolte du vin, des fruits et de
l'huile ; recueillez-les dans vos vases et
établissez-vous dans les villes que vous
occupez ».

Tous les Juifs qui se trouvaient dans
le pays de Moab, chez les enfants d'Am-
mon, dans l'Idumée et dans toutes ces
contrées, apprirent que le roi de Baby-
lone avait permis à quelques-uns des sur-
vivants de rester en Juda, et qu'il leur
avait donné pour gouverneur Guédalia,
fils d'Ahiham, fils de Saphan. Alors ces
Juifs revinrent de tous les endroits où
ils avaient été chassés ; ils se rendirent
dans le pays de Juda, auprès de Guéda-
lia, à Mitspa, et ils récoltèrent du vin et
des fruits en grande abondance.

Cependant Johanan, fils de Karéah,
et les chefs de bandes qui tenaient encore
la campagne, vinrent trouver Guédalia à
Mitspa, et lui dirent : « Sais-tu que Baal-
is, roi des Ammonites, a envoyé Is-
maël, fils de Nethania, pour t'ôter la
vie ? » Mais Guédalia, fils d'Ahiham, ne
les crut point. Alors Johanan, fils de
Karéah, dit en secret à Guédalia, à Mit-
spa : « Je pourrais aller tuer Ismaël, fils
de Nethania, sans que personne le sût.
Pourquoi lui permettre de t'ôter la vie ?
Les Juifs qui se sont rassemblés autour
de toi risqueraient de se disperser et le
reste de Juda périrait ! » Mais Guédalia,
fils d'Ahiham, répondit à Johanan, fils
de Karéah : « N'en fais rien ; car ce que
tu dis au sujet d'Ismaël est faux ».

Meurtre de Guédalia.

41 Le septième mois, Ismaël, fils de Néthania, fils d'Elisama, qui était de race royale et l'un des grands du roi, arriva, accompagné de dix hommes, chez Guédalia, fils d'Ahikam, à Mitspa. Ils prirent un repas ensemble. Puis Ismaël, fils de Néthania, et les dix hommes qui étaient avec lui, se levèrent et frappèrent de leurs épées Guédalia, fils d'Ahikam, fils de Saphan. Ismaël fit mourir ainsi celui que le roi de Babylone avait établi gouverneur du pays et tous les Juifs qui étaient avec Guédalia à Mitspa. Ismaël tua aussi les Chaldéens gens de guerre qui se trouvaient là.

42 Le lendemain du meurtre de Guédalia, avant que personne en fût informé, il arriva de Sichem, de Silo et de Samarie, quatre-vingts hommes ayant la barbe rasée et les vêtements déchirés avec des incisions sur le corps. Ils apportaient des offrandes et de l'encens qu'ils destinaient au temple de l'Eternel.

43 Ismaël, fils de Néthania, sortit de Mitspa et alla au-devant d'eux en pleurant. Quand il fut auprès d'eux, il leur dit : « Venez chez Guédalia, fils d'Ahikam ». Dès que ces hommes furent au milieu de la ville, Ismaël, fils de Néthania, et ceux qui l'accompagnaient, les égorgèrent et jetèrent leurs corps dans une citerne. Mais dix d'entre eux dirent à Ismaël : « Ne nous fais pas mourir ; nous avons des provisions cachées dans les champs, du froment, de l'orge, de l'huile et du miel ». Ismaël les épargna et ne les fit pas mourir avec leurs frères.

44 La citerne, dans laquelle Ismaël avait jeté les corps des hommes tués auprès de Guédalia, est celle que le roi Asa avait fait creuser, lorsqu'il eut à se défendre contre Baësa, roi d'Israël. C'est cette même citerne qu'Ismaël, fils de Néthania, remplit de cadavres. Puis il emmena prisonniers tous ceux qui restaient encore à Mitspa : les filles du roi et les habitants laissés à Mitspa et confiés par Nébuzar-Adan, chef des gardes, à Guédalia, fils d'Ahikam. Ismaël, fils de Néthania, les emmena prisonniers, et il alla se réfugier chez les Ammonites.

45 Johanan, fils de Karéah, et les chefs de bandes qui l'accompagnaient, furent informés des crimes commis par Ismaël, fils de Néthania. Ils rassemblèrent leurs gens et se mirent en marche pour attaquer Ismaël, fils de Néthania. Ils l'atteignirent près des grands étangs de Gabaon. Quand la troupe qui accompagnait Ismaël vit Johanan, fils de Karéah, et tous les chefs de bandes qui étaient avec lui, tous en eurent de la joie. Ceux qu'Ismaël avait emmenés de Mitspa firent volte-face et revinrent sur leurs pas pour se joindre à Johanan, fils de

Karéah. Quant à Ismaël, fils de Néthania, il s'enfuit avec huit hommes, devant Johanan, et s'en alla chez les Ammonites.

Johanan, fils de Karéah, et les chefs de bandes qui l'accompagnaient, prirent avec eux la troupe qu'ils venaient de délivrer des mains d'Ismaël, fils de Néthania, lorsque celui-ci l'emmenait de Mitspa après avoir tué Guédalia, fils d'Ahikam. Hommes de guerre, femmes, enfants, eunuques, Johanan les ramena tous de Gabaon. Ils se mirent en marche et s'arrêtèrent à la halte de Kimham, près de Bethléhem, pour se retirer en Egypte, loin des Chaldéens ; car ils craignaient leur vengeance depuis qu'Ismaël, fils de Néthania, avait tué Guédalia, fils d'Ahikam, établi gouverneur du pays par le roi de Babylone.

Jérémie exhorte le peuple à ne point se retirer en Egypte.

46 Alors tous les chefs de bandes, Johanan, fils de Karéah, Jézania, fils de Hosaja, et tout le peuple, petits et grands, vinrent dire au prophète Jérémie : « Reçois favorablement notre requête et intercède pour nous auprès de l'Eternel, ton Dieu, en faveur de ceux qui restent. En effet, du grand nombre que nous étions, nous sommes réduits à un faible reste, comme tu le vois. Que l'Eternel, ton Dieu, nous indique le chemin que nous devons suivre et ce que nous avons à faire ! »

47 Alors le prophète Jérémie leur répondit : « Je vous entends. Je vais prier l'Eternel, votre Dieu, comme vous l'avez demandé. Tout ce que l'Eternel répondra, je vous le ferai savoir, sans vous en rien cacher ». Ils dirent à Jérémie : « L'Eternel sera contre nous un témoin fidèle et véridique, si nous ne faisons pas tout ce que l'Eternel, ton Dieu, t'ordonnera de nous dire ! Que tu nous annonces du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de l'Eternel, notre Dieu, auquel nous te prions de t'adresser, afin que nous puissions être heureux, en obéissant à la voix de l'Eternel, notre Dieu ».

48 Au bout de dix jours, la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie. Il appela Johanan, fils de Karéah, tous les chefs de bandes et tout le peuple, petits et grands. Il leur dit : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, auquel vous m'avez prié de présenter votre requête : « Si vous voulez rester dans ce pays, je vous y établirai et ne vous détruirai pas. Je vous planterai et ne vous arracherai pas ; car je me repens du mal que je vous ai fait. Ne craignez point le roi de Babylone, dont vous avez peur ; ne le craignez pas, dit l'Eternel, car je suis avec vous pour vous sauver et vous délivrer de sa main.

- 12 Je lui inspirerai de la compassion pour vous ; il aura pitié de vous et vous remettra en possession de vos biens.
- 13 » Mais si vous répondez : Nous ne resterons pas dans ce pays ; si vous n'obéissez pas à la voix de l'Eternel, votre
- 14 Dieu, et que vous disiez : Nous voulons aller en Egypte, là où nous ne verrons plus la guerre, où nous n'entendrons pas le son de la trompette, où nous ne manquerons pas de pain ; c'est là que
- 15 nous irons habiter, — alors, écoutez la parole de l'Eternel, vous, les survivants de Juda ! Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : En vous obtenant à fuir en Egypte pour vous y établir, vous serez atteints quand même, dans le pays d'Egypte, par l'épée que vous redoutez ; la famine, dont vous avez peur, vous atteindra même en
- 17 Egypte, et vous y mourrez. Tous ceux qui s'obstineront à se réfugier en Egypte périront par l'épée, la famine et la peste. Aucun d'eux ne survivra ; aucun n'échappera aux calamités que je ferai tomber sur eux. En effet, ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : De même que mon courroux et ma fureur se sont déchaînés contre les habitants de Jérusalem, ainsi ma fureur se déchaînera contre vous quand vous entrerez en Egypte ; vous y serez un objet d'exécration et d'épouvante, de malédiction et d'outrage, et vous ne reverrez plus votre pays.
- 19 » L'Eternel vous l'a déclaré, ô vous, les restes de Juda : N'allez point en Egypte ! Sachez bien que je vous avertis solennellement aujourd'hui. Car vous vous séduisez vous-mêmes, au péril de votre vie. Vous m'avez prié de m'adresser à l'Eternel, votre Dieu. Vous m'avez dit : Intercede pour nous auprès de l'Eternel, notre Dieu, et fais-nous savoir tout ce que l'Eternel, notre Dieu, te dira ; et nous le ferons.
- 21 » Or je vous l'ai déclaré aujourd'hui ; mais vous n'écoutez pas la voix de l'Eternel, votre Dieu, ni les messages dont il m'a chargé pour vous. Et maintenant, sachez bien que vous périrez par l'épée, par la famine et par la peste, dans ce même pays où vous voulez vous rendre pour y habiter ».

Jérémie est entraîné en Egypte.

- 43 Quand Jérémie eut achevé de rapporter au peuple toutes les paroles de l'Eternel, leur Dieu, que le Seigneur l'avait chargé de leur faire entendre, Azaria, fils de Hosaja, Johanan, fils de Karéah, et tous ces orgueilleux dirent à Jérémie : « Tu prononces des mensonges ! L'Eternel, notre Dieu, ne t'a pas chargé de nous dire : N'allez pas demeurer en
- 3 Egypte ; mais c'est Baruc, fils de Nérija,

qui t'excite contre nous, afin de nous livrer au pouvoir des Chaldéens, pour nous faire mourir ou nous faire emmener à Babylone ».

Ainsi Johanan, fils de Karéah, les chefs de bandes et le reste du peuple, n'écouteront pas la voix de l'Eternel, qui leur ordonnait de rester dans le pays de Juda. Johanan, fils de Karéah, et les chefs de bandes emmèneront avec eux tous les survivants de Juda, tous ceux qui, revenus des diverses contrées où ils avaient été dispersés, voulaient habiter le territoire de Juda, hommes, femmes et enfants, ainsi que les filles du roi et toutes les personnes que Nébuzar-Adan, chef des gardes, avait laissées auprès de Guédalia, fils d'Ahiakam, fils de Saphan, et même le prophète Jérémie et Baruc, fils de Nérija. Ils se rendirent en Egypte, désobéissant ainsi à l'ordre de l'Eternel, et ils arrivèrent à Tachpanès.

La parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, à Tachpanès, en ces mots : « Prends de grosses pierres et enfouis-les, en présence des Juifs, dans l'argile de la tuilerie qui est à l'entrée du palais du Pharaon, à Tachpanès. Tu leur diras : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Je vais appeler Nébucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je dresserai son trône sur ces pierres que je viens de cacher, et il étendra ses tapis sur elles. Il viendra, il frappera les habitants de l'Egypte ; il livrera à la mort ceux qui sont destinés à la mort, à la captivité ceux qui sont destinés à la captivité, à l'épée ceux qui sont destinés à l'épée ! Je mettrai le feu aux temples des dieux de l'Egypte. Nébucadnetsar les brûlera et il emmènera captives les idoles. Il bouleversera le pays d'Egypte aussi aisément qu'un berger retourne son manteau et il repartira victorieux. Il brisera les colonnes du temple du Soleil¹, dans le pays d'Egypte, et il livrera aux flammes les temples des dieux de l'Egypte ».

Jérémie censure l'idolâtrie des Juifs réfugiés en Egypte.

Parole adressée à Jérémie pour tous les Juifs qui habitaient dans le pays d'Egypte, à Migdol, à Tachpanès, à Noph et dans le pays de Pathros : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : « Vous avez vu tous les maux que j'ai fait tomber sur Jérusalem et sur les villes de Juda. Les voilà aujourd'hui pareilles à un désert et sans habitants, à cause des crimes que leurs habitants

¹ En hébreu Beth-Sémès, c'est-à-dire la ville du Soleil, appelée par les Grecs Héliopolis, où se trouvaient plusieurs obélisques, ou colonnes consacrées au Soleil.

- avaient commis pour m'irriter, allant encenser et adorer d'autres dieux, qu'ils n'avaient pas connus, non plus que vous
 4 et vos pères. Je vous ai envoyé mes serviteurs, les prophètes ; je n'ai pas cessé de les envoyer pour vous dire : Ne commettez pas ces abominations que je
 5 déteste. Mais ils n'ont pas écouté ; ils n'ont pas prêté l'oreille ; ils ne sont point revenus de leur méchanceté et ils ont continué d'offrir leur encens à d'autres dieux. Aussi mon indignation et mon courroux ont fondu sur eux ; ils ont consumé les villes de Juda et les rues de Jérusalem, qui sont aujourd'hui désolées et désertes ».
- 7 Et maintenant l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, parle ainsi : « Pourquoi commettez-vous un tel crime au péril de votre propre vie, et pour faire exterminer la race de Juda, hommes, femmes, enfants et nourrissons, en sorte qu'il ne subsiste plus rien de votre
 8 peuple ? Pourquoi m'irritez-vous par les œuvres de vos mains, en offrant de l'encens à d'autres dieux sur la terre d'Égypte, où vous venez d'entrer pour y habiter ? Pourquoi attirer sur vous la destruction complète et vous exposer aux malédictions et aux outrages de toutes les nations de la terre ? Avez-vous
 9 oublié les crimes de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos propres crimes et ceux de vos femmes, commis dans le pays de Juda et dans les rues de Jérusalem ? Ils ne se sont point humiliés jusqu'à ce jour ; ils n'ont pas eu de crainte et ils n'ont pas observé ma loi, ni les commandements que je vous avais prescrits, ainsi qu'à vos pères ».
- 11 C'est pourquoi, l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, parle ainsi : « Je vais me tourner contre vous pour vous perdre et pour exterminer tout le peuple de Juda.
 12 Je prendrai les restes de Juda, ceux qui se sont obstinés à se réfugier en Égypte ; ils y seront tous détruits. Ils tomberont sur la terre d'Égypte ; ils périront sous le tranchant de l'épée ou par la famine. Petits et grands mourront par le glaive et par la faim ; ils seront un objet d'exécration, d'épouvante, de malédiction et d'opprobre. Je punirai ceux qui demeurent dans le pays d'Égypte comme j'ai puni Jérusalem, par l'épée, par la famine et par la peste. Nul n'échappera ; nul ne survivra parmi ces restes de Juda venus en Égypte pour y séjourner et pour s'en retourner dans le pays de Juda, où ils aspirent à revenir afin d'y habiter encore. Ils n'y retourneront pas, sauf un
 13 petit nombre de survivants ».
- 15 Alors tous les hommes qui savaient que leurs femmes offraient de l'encens à des dieux étrangers, toutes les femmes qui se trouvaient là et qui formaient une assemblée nombreuse, et tout le peuple qui demeurait à Pathros, en Égypte, répondirent à Jérémie : « Nous ne t'obéirons en rien de ce que tu nous dis au nom de l'Éternel ; mais nous accomplirons sûrement tout ce que nous avons promis ; nous offrirons de l'encens à la Reine des cieux ; nous lui ferons des libations, comme nous faisons, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avons du pain à satiété, nous étions dans l'abondance et nous ne voyions pas le malheur. Mais, depuis
 18 que nous avons cessé d'offrir l'encens à la Reine des cieux et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout et nous avons été dévorés par l'épée et par la famine. Au reste, quand nous offrons l'encens à la Reine des cieux et que nous lui faisons des libations, est-ce à l'insu de nos maris que nous lui préparons des gâteaux ornés de son image et que nous lui offrons nos libations ? »
- Jérémie dit alors à tout le peuple, aux hommes, aux femmes et à tous ceux qui lui avaient fait cette réponse : « N'est-ce pas ce même encens que vous offriez dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois, vos chefs et le peuple du pays, dont l'Éternel s'est souvenu et qu'il a pris à cœur ? Et l'Éternel n'a pu le supporter davantage, à cause de la méchanceté de vos actions, à cause des abominations que vous avez commises. C'est ainsi que votre pays est devenu un désert, une terre désolée et maudite, où personne n'habite plus, comme on le voit aujourd'hui. C'est parce que vous avez offert cet encens en péchant contre l'Éternel, parce que vous n'avez pas écouté la voix de l'Éternel et que vous n'avez point suivi sa loi, ses ordonnances et ses enseignements, c'est pour cela que ces malheurs vous sont arrivés, comme on le voit aujourd'hui ».
- Jérémie dit encore au peuple et à toutes les femmes : Ecoutez la parole de l'Éternel, vous tous, enfants de Juda qui habitez dans le pays d'Égypte. Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : « Vos femmes l'ont déclaré de leurs propres bouches, et vous, de vos mains, vous exécutez ce que vous avez dit : Oui, nous accomplirons le vœu que nous avons fait, d'offrir des parfums à la Reine des cieux et de répandre des libations en son honneur. Vous confirmerez donc vos vœux et vous vous en acquitterez de point en point ! C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, vous tous, enfants de Juda, qui habitez dans le pays d'Égypte : Je le jure par mon grand nom, a dit l'Éternel, mon nom ne sera plus invoqué dans tout le pays d'Égypte

par la bouche d'aucun homme de Juda. Aucun ne dira plus : Le Seigneur, l'Eternel, est vivant ! Je veillerai sur eux pour leur faire du mal et non pas du bien ; tous ceux de Juda qui sortent en Egypte seront dévorés, détruits, emportés par le glaive et par la famine, jusqu'à leur entière extermination. Ceux qui, en très petit nombre, auront échappé au tranchant de l'épée, retourneront de l'Egypte dans le territoire de Juda. Mais tous les survivants de Juda, tous ceux qui étaient venus dans ce pays d'Egypte pour y demeurer, sauront quelle parole aura son effet, la mienne ou la leur.

29 » Voici, dit l'Eternel, le signe auquel vous reconnaîtrez mes châtements, ici même, afin que vous sachiez que mes paroles s'accomplissent pour votre malheur. Ainsi parle l'Eternel : Je vais livrer le pharaon Hophra, roi d'Egypte, entre les mains de ses ennemis et de ceux qui en veulent à sa vie, comme j'ai livré Sédécias, roi de Juda, entre les mains de

Nébucadnetsar, roi de Babylone, son ennemi, qui en voulait à sa vie ».

Jérémie console Baruc.

Voici la parole que le prophète Jérémie adressa à Baruc, fils de Nérija, quand il écrivait dans un livre les paroles prononcées par Jérémie, la quatrième année de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda :

« L'Eternel, le Dieu d'Israël, parle ainsi à ton sujet, ô Baruc ! Tu dis : Malheur à moi, car l'Eternel ajoute la tristesse à la douleur ; je me fatigue à gémir et je ne trouve point de repos !

» Tu lui diras donc : Ainsi parle l'Eternel : Tu le vois, je détruis ce que j'avais bâti ; j'arrache ce que j'avais planté, et cela dans tout le pays. Et toi, tu réclamerais pour toi de grandes faveurs ? Ne les recherche pas, car je vais envoyer le malheur sur toute créature, dit l'Eternel, mais je te donnerai ta vie pour butin partout où tu iras ».

PROPHÉTIES CONTRE LES PEUPLES PAÏENS

Contre l'Egypte.

46 La parole de l'Eternel fut adressée au prophète Jérémie, au sujet de toutes les nations.

2 Contre l'Egypte. Au sujet de l'armée du roi d'Egypte, le Pharaon Néco, qui se trouvait alors près du fleuve, l'Euphrate, à Carkémis ; armée qui fut battue par Nébucadnetsar, roi de Babylone, la quatrième année du règne de Jéhojakim, fils de Josias, roi de Juda.

3 « Préparez le petit et le grand bouclier, et marchez au combat ! Attelez les chevaux ! Cavaliers, en selle ! à vos rangs, vous qui portez le casque ; fournissez vos lances, endossez vos cuirasses !...

5 Mais que vois-je ? Ils sont frappés d'épouvante ! Ils tournent le dos ; leurs guerriers sont taillés en pièces ; ils fuient sans regarder derrière eux ! L'épouvante est partout, dit l'Eternel. L'homme le plus agile ne pourra s'échapper, et l'homme le plus vaillant ne pourra s'enfuir. Vers le Nord, sur les bords de l'Euphrate, les voilà qui chancellent et qui tombent !

7 « Quel est celui qui monte, pareil au Nil, pareil aux fleuves dont les flots bouillonnent ? C'est l'Egypte qui monte, pareille au Nil ; ses eaux bouillonnent comme les fleuves. Elle disait : Je m'élèverai ; je couvrirai la terre ; je détruirai les villes et leurs habitants. En avant, chevaux ! Elancez-vous, chars de guerre ! En avant, guerriers, Ethiopiens

et Libyens ¹, qui maniez le bouclier, et vous, Lydiens qui maniez et bandez l'arc. Ce jour appartient au Seigneur, à l'Eternel des armées ; c'est le jour de la vengeance, où il se venge de ses ennemis. L'épée dévore, elle se rassasie, elle s'abreuve de leur sang ; car le Seigneur, l'Eternel des armées, fait la tuerie dans le pays du Nord, sur les bords de l'Euphrate.

» Monte à Galaad ; prends du baume, ô vierge, fille de l'Egypte ! Mais c'est en vain que tu multiplies les remèdes ; point de guérison pour toi ! Les nations ont appris ta honte et tes gémissements remplissent la terre ; car le guerrier se heurte au guerrier et tous deux tombent ensemble ».

Voici la parole qui fut adressée par l'Eternel à Jérémie, le prophète, au sujet de l'arrivée de Nébucadnetsar, roi de Babylone, quand il vint conquérir le pays d'Egypte :

« Annoncez la nouvelle en Egypte ; publiez-la à Migdol, publiez-la à Noph et à Tacphanès ² ! Dites : Forme les rangs, prépare-toi ; car l'épée dévore déjà tes voisins. Pourquoi tes vaillants hommes sont-ils emportés ? Ils n'ont pu tenir ; car l'Eternel les a renversés. Il en fait chanceler un grand nombre ; ils tombent les uns sur les autres, et ils

¹ Litt. : Cus et Put. Esaïe 11 : 11. — ² Noph et Tacphanès. Jér. 2 : 16. •

disent : Allons, retournons chez notre peuple, dans le pays de notre naissance, loin du glaive destructeur ! Là, ils s'écrient : le Pharaon, roi d'Egypte, est perdu. Il a laissé passer le moment favorable. Aussi vrai que je suis vivant, dit le Roi dont le nom est l'Eternel des armées, l'ennemi vient, pareil au Thabor qui s'élève parmi les autres montagnes, pareil au Carmel qui s'avance dans la mer. Prépare ton bagage de captive, vierge qui habites l'Egypte ; car Noph¹ deviendra déserte ; elle sera brûlée, elle n'aura plus d'habitants.

20 » L'Egypte est une belle génisse, mais un taon vient du Nord pour la piquer.
21 Ses mercenaires sont au milieu d'elle comme des veaux engraisés. Mais ils tournent le dos, eux aussi ; ils fuient tous ensemble ; ils ne peuvent résister. Car il a fondu sur eux, le jour de la calamité, le temps de leur châtement. L'Egypte fait entendre le bruissement du serpent qui s'enfuit ; car ses ennemis sont venus en force ; ils arrivent sur elle avec des haches, pareils à des bûcherons.
23 Ils abattent sa forêt, dit l'Eternel, sa forêt impénétrable. Car ils sont plus nombreux que les sauterelles ; on ne pourrait les compter.

24 » Elle est couverte de honte, la fille de l'Egypte ; elle est livrée aux mains du peuple du Nord. L'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, a dit : Je vais châtier Amon, le dieu de No², ainsi que le Pharaon, et l'Egypte, avec ses dieux et ses rois, le Pharaon et tous ceux qui se confient en lui. Je les livrerai au pouvoir de ceux qui en veulent à leur vie, aux mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, et aux mains de ses serviteurs.

» Après cela, toutefois, l'Egypte sera encore habitée comme aux anciens jours, dit l'Eternel.

27 » Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains pas, ne t'effraie pas, ô Israël ! Car je te ramènerai du pays lointain, je ferai sortir ta postérité de la terre où elle est captive. Jacob reviendra ; il vivra en paix et en sécurité, sans être troublé par personne. Toi, mon serviteur Jacob, ne crains point, dit l'Eternel, car je suis avec toi. Je détruirai entièrement toutes les nations chez lesquelles je t'avais chassé ; mais toi, je ne te détruirai pas entièrement. Je te châtierai avec mesure, mais je ne te laisserai pas impuni ».

Prophétie contre les Philistins.

47 Voici la parole qui fut adressée par l'Eternel à Jérémie, le prophète, au

sujet des Philistins, avant que le Pharaon se fût emparé de Gaza.

2 Ainsi parle l'Eternel : « Voici des flots qui s'avancent du Nord. Pareils à un torrent débordé, ils inondent la terre et ce qu'elle contient, les villes et leurs habitants. Les hommes poussent des cris ; tous les habitants du pays se lamentent. Au bruit du sabot des coursiers, au fracas des chars, au grondement des roues, les pères ne tournent même pas leurs regards vers leurs fils, tant ils sont accablés !

4 » C'est que le jour est venu de détruire tous les Philistins, d'exterminer les derniers alliés de Tyr et de Sidon. Car l'Eternel va détruire les Philistins, les restes de l'île de Caphtor³. Gaza est devenue chauve ; Askalon est réduite au silence, ainsi que les plaines environnantes. Jusques à quand vous ferez-vous des incisions ? Epee de l'Eternel, quand te reposeras-tu ? Rentre dans ton fourreau, arrête-toi et demeure tranquille ! »

6 Comment se reposerait-elle, quand l'Eternel lui a donné ses ordres ? C'est contre Askalon et le rivage de la mer qu'il l'a envoyée.

Prophétie contre les Moabites.

Contre Moab.

48 Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : « Malheur à Nébo, car elle est saccagée ; Kirjathaim est couverte de confusion ; elle est prise ; Misgab est confuse et atterrée. Elle n'est plus, la gloire de Moab ; à Hesbon, on médite sa ruine. Venez, disent-ils, exterminons ce peuple ; qu'il ne soit plus au nombre des nations !

2 » Toi-aussi, Madmen, tu seras réduite au silence ; l'épee te poursuivra. Des clameurs partent de Horonaim : dévastation, grande ruine ! Moab est brisé. Les petits enfants font entendre leurs cris. A la montée de Luhith, on pleure, on avance en versant des pleurs ; à la descente de Horonaim, on entend des cris d'angoisse et de détresse. Fuyez, sauvez votre vie, comme des hommes abandonnés dans un désert !

3 » Puisque tu as mis ta confiance dans tes idoles et dans tes trésors, toi aussi tu seras prise. Kémos⁴ s'en ira en captivité avec ses prêtres et ses princes. Le dévastateur entrera dans toutes les villes ; aucune ville n'échappera ; la vallée sera ruinée et la plaine détruite, comme l'Eternel l'a dit. Donnez des ailes à Moab, afin qu'il s'envole ; car ses villes seront réduites en désert et personne n'y habitera plus. Maudit soit celui qui fait 10

¹ Memphis, capitale de l'Egypte. — ² Amon, divinité égyptienne qui avait un temple célèbre à No, c'est-à-dire Thèbes.

³ L'île de Caphtor, ou de Crète, d'où les Philistins étaient originaires. Amos 9 : 7. —

⁴ Dieu national des Moabites.

l'œuvre de l'Eternel avec mollesse !
Maudit soit celui qui refuse le sang à son épée !

11 » Moab était tranquille depuis sa jeunesse, comme le vin qui repose sur sa lie ; il ne fut pas versé d'un vase dans un autre ; il n'alla point en captivité ; aussi a-t-il gardé son premier goût ; son arôme ne s'est point altéré. C'est pourquoi, 12
voici venir les jours, dit l'Eternel, où je lui enverrai des gens qui le transvaseront, qui videront ses vases et mettront ses outres en pièces. Moab aura honte de Kémos, comme la maison d'Israël a été honteuse du dieu de Béthel, en qui elle avait mis sa confiance.

14 » Comment pouvez-vous dire : Nous sommes des héros, des hommes vaillants au combat ? Moab est ravagé ; ses villes montent en fumée ; l'élite de ses jeunes gens descend à la boucherie, dit le Roi dont le nom est l'Eternel des armées. La ruine de Moab approche ; son malheur s'avance à grands pas. Lamentez-vous sur lui, vous tous qui l'environnez ! Vous tous qui connaissez son nom, dites : Comment a-t-il été brisé, ce sceptre puissant, ce sceptre glorieux ?

18 » Descends de ta gloire, assieds-toi sur la terre aride, habitante du pays, fille de Dibon ! Car le dévastateur de Moab monte contre toi ; il détruit tes forteresses. Tiens-toi sur la route et regarde, habitante d'Arôër ! Interroge celui qui fuit et celle qui échappe ; demande-leur : Qu'est-il arrivé ?

20 » Moab est couvert de honte ; sa force est brisée. Gémissiez, poussez des cris ! Annoncez sur les bords de l'Arnon que Moab est ravagé. Le châtement est tombé sur le pays de la plaine, sur Holon, sur Jatsa, sur Méphaath, sur Dibon, sur Nébo, sur Beth-Diblathaim, sur Kirjathaim, sur Beth-Gamul, sur Beth-Méon, sur Kérijoth, sur Botsra et sur toutes les villes du pays de Moab, au près et au loin.

25 » La force de Moab est abattue ; son bras est brisé, dit l'Eternel. Enivrez-le, car il s'est élevé contre l'Eternel. Que Moab se vautre dans son vomissement ; qu'il soit un objet de risée, lui aussi !

27 » Est-ce que tu n'as pas fait d'Israël ta risée ? Avait-il donc été surpris parmi les voleurs, pour que tu hoches la tête chaque fois que tu parles de lui ? 28 Abandonnez les villes, allez demeurer dans les rochers, habitants de Moab ; soyez comme la colombe qui va faire son nid sur le flanc des précipices.

29 » Nous connaissons l'orgueil de Moab, son orgueil démesuré, son arrogance, sa fierté, la vanité de son cœur superbe. Je connais sa folle présomption, dit l'Eternel, sa jactance et ses œuvres vaines. C'est pourquoi j'entonne une complainte sur Moab ; je me lamente au

sujet du peuple entier de Moab. On gémit sur les gens de Kir-Hérès. Je pleure sur toi plus que sur Jaézer, vignoble de Sibma, toi dont les pampres traversaient la mer, atteignaient la mer de Jaézer¹ ; le dévastateur s'est jeté sur tes fruits d'été et sur ta vendange. La joie et l'allégresse ont disparu du champ fertile et du pays de Moab ; j'ai fait tarir le vin dans les cuves. On ne foule plus le raisin avec des cris joyeux ; c'est le cri de guerre et non le cri de joie. Les gémissements de Hesbon se font entendre jusqu'à Eléalé, jusqu'à Jahats, depuis Tsoar jusqu'à Horonaim et jusqu'à Eglath-Sélisia. Car les eaux mêmes de Nimrim sont taries. Je ferai, dit l'Eternel, que Moab n'ait plus personne pour monter à ses hauts lieux, ni pour offrir l'encens à ses dieux.

» Aussi mon cœur fait-il entendre, au sujet de Moab, les accents plaintifs de la flûte ; mon cœur soupire comme la flûte, sur les gens de Kir-Hérès ; car ce qu'ils avaient amassé est perdu. Toute tête est rasée, toute barbe est coupée ; il y a des incisions sur toutes les mains et des sacs sur tous les reins. Sur les toits de Moab et dans ses places, ce ne sont que lamentations, parce que j'ai brisé Moab comme un vase de rebut, dit l'Eternel.

» Comme le voilà brisé ! Poussez des gémissements ! Comme Moab tourne honteusement le dos ! Moab est devenu un objet de raillerie et d'effroi pour tous ses voisins. En effet, ainsi parle l'Eternel : « L'ennemi plane comme l'aigle et il étend ses ailes sur Moab. Kérijoth est prise ; les forteresses sont emportées et le cœur des héros de Moab devient, ce jour-là, pareil au cœur d'une femme en travail. Moab sera exterminé ; il cessera d'être un peuple ; car il s'est élevé contre l'Eternel. La terreur, la fosse et le filet vous menacent, habitants de Moab ! dit l'Eternel. Celui qui fuit devant la terreur tombera dans la fosse, et celui qui remonte de la fosse, celui-là sera pris au filet. Car je vais faire venir sur lui, sur Moab, l'année de son châtement, dit l'Eternel.

» A l'ombre de Hesbon s'arrêtent les fuyards, à bout de forces. Mais il sort un feu de Hesbon, une flamme du milieu de Sihon ; elle dévore les flancs de Moab et le crâne des fils du tumulte. Malheur à toi, Moab ! Le peuple de Kémos est perdu ! Ses fils sont emmenés captifs et ses filles captives.

» Mais, dans la suite des temps, je ramènerai les captifs de Moab, dit l'Eternel.

» Telle est la sentence prononcée sur Moab ».

¹ Esaïe 16 : 8 et la note.

Prophéties contre les Ammonites, Edom, Damas, l'Arabie, la Perse.

49 Contre les Ammonites.

Ainsi parle l'Eternel : « Israël n'a-t-il point de fils ? N'a-t-il point d'héritier ? Pourquoi Milcom ¹ s'est-il emparé de Gad et son peuple habite-t-il dans ses villes ? Aussi les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai retentir le cri de guerre contre Rabbath, ville des Ammonites ; elle deviendra un monceau de ruines ; les villes qui l'entourent seront consumées par le feu, et Israël dominera sur ses anciens maîtres, a dit l'Eternel.

3 » Pousse des gémissements, Hesbon ; car Aï est saccagée ! Jetez des cris, filles de Rabbath ; revêtez-vous de sacs, lamentez-vous, courez çà et là le long des murailles ! Car Milcom s'en va en captivité, avec ses prêtres et ses princes.

4 » Pourquoi te glorifies-tu de tes vallées, de tes vallées fertiles, fille infidèle ? Tu te confiais dans tes trésors et tu disais : Qui viendra m'attaquer ? De tous côtés je déchainerai sur toi l'épouvante, dit le Seigneur, l'Eternel des armées ; chacun de vous sera chassé toujours plus loin et personne n'accueillera les fugitifs.

6 » Toutefois, après cela, je ramènerai les captifs des enfants d'Ammon, dit l'Eternel.

7 Contre Edom.

Ainsi parle l'Eternel des armées : « N'y a-t-il plus de sagesse dans Thémán ? Les hommes avisés sont-ils à bout de conseils ? Leur sagesse s'est-elle évanouie ? Fuyez, tournez le dos, allez demeurer dans des cavernes, vous, les habitants de Dédan ; car j'amène la ruine sur Esau ², je fais venir le temps de son châtiement. Des vendangeurs qui entre-
raient chez toi laisseraient de quoi grappiller. Des voleurs de nuit ne prendraient sans doute que ce dont ils ont besoin.

9 Mais moi, je dépouillerai entièrement Esau, je mettrai ses retraites à découvert ; il ne pourra plus se cacher. Ses enfants, ses frères, ses voisins seront détruits, et lui-même ne sera plus. Abandonne tes orphelins ; c'est moi qui les ferai vivre ; et que tes veuves mettent leur confiance en moi ! »

12 Ainsi parle l'Eternel : « Ceux qui n'étaient pas destinés à boire cette coupe seront obligés de la boire ; et toi, comment resterais-tu impuni ? Non, tu ne resteras pas impuni, tu boiras aussi la coupe. J'en ai fait le serment par moi-même, dit l'Eternel : Botsra sera désolée ; elle sera livrée à l'opprobre. Elle sera dévastée et maudite ; ses villes deviendront des solitudes éternelles. Voici

la nouvelle que l'Eternel m'a fait entendre et le message qu'il a envoyé parmi les nations : Rassemblez-vous, marchez contre elle, levez-vous pour combattre ! Je vais te rendre petite entre les nations ¹⁵ et méprisée entre les peuples. La terreur ¹⁶ que tu inspirais, l'orgueil de ton cœur t'ont séduite, toi qui habites le creux des rochers et qui occupes le sommet de la montagne. Quand tu placerais ton nid aussi haut que celui de l'aigle, je te précipiterais de là, dit l'Eternel. Edom sera ¹⁷ un lieu de désolation. Les voyageurs seront étonnés ; ils siffleront à la vue des malheurs de ce pays. Ce sera comme la catastrophe de Sodome, de Gomorrhe et des villes voisines, dit l'Eternel. Edom ne sera plus habité par personne ; aucun ¹⁸ fils d'homme n'y séjournera plus. Tel qu'un lion, l'ennemi monte des rives orgueilleuses du Jourdain contre l'antique demeure. Soudain, j'en ferai fuir ¹⁹ Edom et j'y établirai celui que j'ai choisi. En effet, qui est semblable à moi ? Qui osera me citer en justice ? Et quel est le roi qui me résistera ?

» Écoutez donc la résolution que l'Eternel a prise contre Edom et les desseins qu'il a formés contre les habitants de Thémán : Oui, on les trainera à la tuerie comme de faibles agneaux ! On renversera sur eux leurs demeures !... Au bruit de leur chute, la terre tremble ; et leurs cris ²⁰ se font entendre jusqu'à la mer Rouge. Voici que l'ennemi prend son vol comme un aigle, il plane, il étend ses ailes sur Botsra. Ce jour-là, le cœur des héros d'Edom devient pareil au cœur d'une femme en travail.

Contre Damas.

« Hamath et Arpad sont couvertes de honte ; car elles ont appris de mauvaises nouvelles ; elles défaillent ! On dirait une mer en tourmente, qui ne peut s'apaiser. Damas a perdu courage ; elle voudrait s'enfuir ; mais la terreur la paralyse. L'angoisse et les douleurs l'ont saisie comme une femme en travail. On n'a donc pas pu l'évacuer, la ville fameuse, la cité qui faisait ma joie ! Aussi, ses jeunes hommes tombent sur ses places et tous les gens de guerre périssent en ce jour-là, dit l'Eternel des armées. Je mettrai le feu aux murailles de Damas et il dévorera les palais de Ben-Hadad ²¹.

Contre le pays de Kédar et les royaumes de Hatsor ², que vainquit Nébucadnetsar, roi de Babylone.

Ainsi parle l'Eternel : « Levez-vous, marchez contre Kédar et détruisez les fils de l'Orient. On enlève leurs tentes ²² et leurs troupeaux ; on prend leur pavilions, leurs bagages et leurs chamæaux ; on leur crie : La terreur vous environne

¹ Milcom, divinité des Ammonites. I Rois 11 : 5. — ² Esau ou Edom, l'ancêtre des Iduméens ou Edomites.

¹ Ben-Hadad était roi de Syrie. — ² Kédar et Hatsor, régions du nord-est de l'Arabie,

30 de tous côtés ! Sauvez-vous ! Fuyez de toutes vos forces ! Cachez-vous sous terre, habitants de Hatsor, dit l'Éternel ; car Nébucadnetsar, roi de Babylone, a conçu un dessein contre vous ; il a résolu votre ruine.

31 » Levez-vous ; marchez contre un peuple paisible, qui habite en sécurité dans ses demeures, dit l'Éternel. Il n'a point de portes closes, ni de verrous ; il n'a aucun voisin. Ses chameaux lui seront enlevés ; ses troupeaux innombrables seront la proie de l'ennemi. Je les disperserai à tous les vents, ces gens qui se rasent les coins de la barbe ; je ferai venir de toutes parts le malheur sur eux,

32 dit l'Éternel. Hatsor deviendra un repaire de chacals, une solitude éternelle. Personne n'y demeurera plus, aucun fils d'homme n'y séjournera ! »

33 La parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, le prophète, au sujet d'Elam¹, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, en ces termes :

34 Ainsi parle l'Éternel des armées : « Je vais briser l'arc d'Elam, sa principale force. Je ferai souffler contre Elam quatre vents, des quatre extrémités du ciel ; je disperserai ses fugitifs à tous ces vents-là et il n'y aura pas une nation où il n'en arrive quelques-uns. Je ferai trembler les Elamites devant leurs ennemis et devant ceux qui en veulent à leur vie. Je ferai tomber sur eux la ruine, le feu de mon ardent courroux, dit l'Éternel ; et je déchaînerai contre eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie anéantis. Je dresserai mon propre trône dans Elam et j'en détruirai le roi et les chefs, dit l'Éternel.

35 Mais, dans les temps à venir, je ramènerai les captifs d'Elam, dit l'Éternel ».

Chute de Babylone et délivrance d'Israël.

50 Voici la parole que l'Éternel prononça contre Babylone, contre le pays des Chaldéens, par la bouche de Jérémie, le prophète :

2 » Annoncez la nouvelle aux nations ; proclamez-la, en faisant flotter l'étendard ! Publiez-la ; ne cachez rien ! Dites : Babylone est prise ; Bel est couvert de honte ; Mérodac est brisé² ; ses idoles sont vouées à l'opprobre, ses faux dieux sont abattus ! Car un peuple, venant du Nord, s'avance contre cette ville et il réduira son territoire en désert. Babylone n'a plus d'habitants. Les hommes et les animaux ont fui ; ils ont disparu.

4 » Dans ces jours-là, dans ce temps-là, dit l'Éternel, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, ils recherche-

ront l'Éternel, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion et tourneront vers elle leurs regards : Venez, diront-ils ; attachez-vous à l'Éternel par une alliance éternelle qui ne sera jamais oubliée !

» Mon peuple était un troupeau de brebis perdues ; leurs bergers les égaraient et les laissaient errer par les montagnes. Elles allaient de montagne en colline et oubliaient leur bercail. Tous ceux qui les trouvaient les dévoraient, et leurs ennemis disaient : Nous ne serons pas coupables, puisque les Israélites ont péché contre l'Éternel, leur sûr abri, contre l'Éternel, l'espérance de leurs pères.

» Fuyez hors de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, marchez comme les béliers à la tête du troupeau ! Je vais faire lever, je vais lancer contre Babylone, du pays du Nord, une foule de nations nombreuses, qui se rangeront en bataille contre elle et qui s'en empareront. Leurs flèches sont comme celles d'un guerrier habile, qui ne revient pas sans avoir frappé. La Chaldée sera livrée au pillage ; tous ceux qui la pilleront seront rassasiés, dit l'Éternel.

» Vous vous êtes réjouis, vous avez été dans l'allégresse en ravageant mon héritage ; vous avez bondi de joie comme une génisse mise au vert et vous avez henni comme des coursiers vigoureux. Aussi votre mère est-elle couverte de confusion, celle qui vous a enfantés rougit de honte. La voilà mise au dernier rang des nations ; la voilà devenue un désert aride, une lande stérile. Par l'effet du courroux de l'Éternel, elle ne sera plus habitée, elle ne sera plus qu'une solitude ; tous ceux qui passeront près de Babylone seront stupéfaits et se riront de tous ses malheurs.

» Rangez-vous en bataille autour de Babylone, vous tous qui bandez l'arc ! Tirez contre elle, n'épargnez pas les flèches ; car elle a péché contre l'Éternel. Jetez des cris contre elle de toutes parts. Elle se livre au vainqueur ; ses fondements s'écroulent, ses murs sont renversés ; c'est le châtimement de l'Éternel ! Vengez-vous d'elle : faites-lui comme elle a fait. Exterminez, dans Babylone, et le semeur et celui qui manie la faucille au temps de la moisson ; devant le glaive destructeur, que chacun retourne chez son peuple, que chacun s'enfuit dans son pays !

» Israël est une brebis égarée que les lions ont mise en fuite. Le roi d'Assyrie l'a dévorée le premier ; et ensuite Nébucadnetsar, roi de Babylone, lui a brisé les os. C'est pourquoi, l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, parle ainsi : Je vais châtier le roi de Babylone et son pays, comme j'ai châtié le roi d'Assyrie. Puis je ramènerai Israël dans sa demeure. Il paîtra sur le Carmel et dans le pays de

¹ Elam désigne la Perse. Esaïe 11 : 11. —

² Bel. Esaïe 46 : 1. Mérodac, autre divinité de Babylone.

20 Basan ; il se rassasiera sur les montagnes d'Ephraïm et de Galaad. En ces jours et en ce temps-là, dit l'Eternel, on cherchera l'iniquité d'Israël, mais elle ne sera plus ; on cherchera le péché de Juda, mais on ne le trouvera plus ; car je pardonnerai à ceux d'entre eux que j'aurai épargnés.

21 » Monte contre le pays deux fois rebelle, contre le peuple destiné au châtiement ; dévaste, poursuis et extermine, dit l'Eternel, exécute tout ce que je t'ai commandé ! Le cri de guerre retentit dans le pays ; grande est la calamité. 22 Comment a été rompu et brisé le marteau de toute la terre ? Comment Babylone est-elle devenue une solitude au milieu des nations ? Je t'ai dressé un piège et tu as été prise, ô Babylone, prise à l'improviste ! Tu as été trouvée et saisie, parce que tu as fait la guerre à l'Eternel. L'Eternel a ouvert son arsenal ; il en a tiré les armes de son courroux ; car le Seigneur, l'Eternel des armées, a son œuvre à exécuter dans le pays des Chaldéens. Venez de toutes parts contre Babylone ! Ouvrez ses greniers, faites-y des monceaux comme des tas de gerbes ; détruisez-la et qu'il n'en reste rien ! Egorgez tous ses taureaux ; qu'ils descendent à la boucherie ! Malheur à eux, car leur jour est venu, c'est le temps de leur châtiement ! Ecoutez les cris des fuyards, de ceux qui s'échappent du pays de Babylone, pour annoncer dans Sion la revanche de l'Eternel, notre Dieu, qui venge son temple détruit.

29 » Appelez contre Babylone les archers, tous ceux qui bandent l'arc ; campez autour d'elle pour l'attaquer ; ne laissez échapper personne ! Rétribuez-la selon ses œuvres ; faites-lui entièrement comme elle a fait ; car elle s'est élevée avec orgueil contre l'Eternel, contre le Saint d'Israël. C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont sur ses places et tous ses hommes de guerre périront anéantis en ce jour-là, dit l'Eternel.

31 » C'est à toi que j'en veux, nation orgueilleuse, dit le Seigneur, l'Eternel des armées ; car ton jour est venu, c'est le temps de ton châtiement. La cite superbe chancellera ; elle tombera et personne ne la relèvera. Je mettrai le feu à ses villes et il en dévorera tous les alentours.

33 » Ainsi parle l'Eternel des armées : Les enfants d'Israël et les enfants de Juda sont, les uns et les autres, opprimés. Tous ceux qui les ont emmenés captifs les retiennent ; ils refusent de les laisser aller. Mais leur vengeur est puissant ; son nom est l'Eternel des armées. Il défendra sûrement leur cause, pour donner le repos à la terre et pour faire trembler les habitants de Babylone. L'épée est tirée contre les Chaldéens, dit l'Eternel, contre les habitants de Babylone, contre ses

chefs et contre ses sages ! Guerre à ses 36 devins imposteurs ; qu'ils perdent le sens ! Guerre à ses braves les plus vaillants ; qu'ils soient saisis d'épouvante ! Guerre à ses chevaux, à ses chars et à 37 ce ramassis d'étrangers qui y habitent ; qu'ils deviennent pareils à des femmes ! Guerre à ses trésors ; qu'ils soient pillés ! Guerre à ses canaux ; qu'ils soient des- 38 séchés ! Car c'est le pays des idoles et ces épouvantails les font délirer. C'est pour- 39 quoi les bêtes du désert y feront leur gîte avec les chacals, les autruches y feront leur demeure ; Babylone ne sera plus jamais habitée et d'âge en âge elle de- 40 meurera solitaire. Il en sera, dit l'Eternel, comme de Sodome et de Gomorrhe et des villes voisines, quand Dieu les détruisit. Elles ne seront plus habitées ; aucun homme n'y séjournera plus.

» Voici un peuple qui arrive du Nord ; 41 une grande nation et des rois nombreux se lèvent des extrémités de la terre. Ils 42 portent l'arc et le javelot ; ils sont inexorables, ils n'ont aucune pitié. Leur voix ressemble au mugissement de la mer ; ils sont montés sur des chevaux, prêts à 43 lutter en braves contre toi, fille de Babylone ! Le roi de Babylone en a entendu la nouvelle et ses mains sont de- 44 venues languissantes ; l'angoisse l'a saisi, pareille aux douleurs d'une femme en travail.

» Tel qu'un lion, l'ennemi monte des 44 rives orgueilleuses du Jourdain contre l'antique demeure. Soudain, j'en ferai fuir les Chaldéens et j'établirai sur eux celui que j'ai choisi ; car qui est semblable à moi ? Qui osera me citer en justice ? Et quel est le chef qui me résistera ? Ecoutez donc la résolution que 45 l'Eternel a prise contre Babylone et les desseins qu'il a formés contre le pays des Chaldéens. Oui, on les traînera à la tuerie comme de faibles agneaux ! On ren- 46 versera sur eux leur propre demeure ! — Au bruit de la prise de Babylone, la terre a tremblé et une clameur a retenti parmi les nations ».

Prophétie contre Babylone.

Ainsi parle l'Eternel : « Je vais faire 51 souffler un vent destructeur contre Babylone et contre les habitants de la Chaldée, citadelle de mes adversaires ¹. J'en- 2 voie contre Babylone des vaneurs qui la vanneront et qui dépeupleront son territoire ; car ils viendront sur elle de 3 tous côtés, au jour du malheur. Qu'on bande l'arc contre l'archer et contre ce-

¹ Les mots du texte, traduits littéralement par : *citadelle de mes adversaires*, étant lus d'après un ancien alphabet conventionnel, correspondent au mot *Kasdim*, c'est-à-dire les Chaldéens.

- lui qui se pavane dans sa cuirasse ! N'épargnez pas les jeunes guerriers de Babylone ; exterminiez toute son armée.
- 4 Que les hommes tombent blessés à mort dans le pays des Chaldéens et qu'ils soient transpercés dans les rues de Babylone !
- 5 » Israël et Juda ne sont pas abandonnés par leur Dieu, par l'Eternel des armées, et le pays des Chaldéens est souillé de crimes commis contre le Saint d'Israël.
- 6 » Fuyez loin de Babylone et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périissiez pour son crime ! Car c'est le temps de la vengeance de l'Eternel ; il lui rend ce qu'elle a mérité.
- 7 » Babylone était, dans la main de l'Eternel, une coupe d'or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin et elles en sont devenues folles. En un instant Babylone est tombée ; elle s'est brisée. Gémissiez sur elle ! Prenez du baume pour sa blessure ; peut-être guérira-t-elle ! — Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pu être sauvée. Laissez-la ; que chacun de nous se retire dans son pays ; car ses fautes atteignent les cieux et s'élèvent jusqu'aux nues. L'Eternel fait éclater la justice de notre cause. Venez et racontons dans Sion l'œuvre de l'Eternel, notre Dieu.
- 10 » Aiguisiez les flèches ; endossez la cuirasse ! L'Eternel a excité l'esprit des rois de Médie, parce qu'il a résolu de détruire Babylone. C'est ici la revanche de l'Eternel, qui venge son temple détruit.
- 12 Levez l'étendard contre les murs de Babylone ! Renforcez la garde, placez les sentinelles ; dressez les embuscades ! L'Eternel a formé son plan et l'Eternel exécute les menaces qu'il a prononcées contre les habitants de Babylone. Toi qui habites près des grandes eaux, ville riche en trésors, ta fin approche ; le terme de tes rapines est venu ! L'Eternel des armées en a fait sur son nom le serment : Je te remplirai d'ennemis, nombreux comme des sauterelles, et ils pousseront contre toi des cris de victoire.
- 15 » C'est lui qui a créé la terre par sa puissance, affermi le monde par sa sagesse, étendu les cieux par son intelligence. Au son de sa voix, les eaux s'accumulent dans les cieux. Il fait monter les nuages de l'extrémité de la terre ; il fait briller les éclairs au milieu de la pluie ; il tire le vent de ses trésors. Alors tout être humain est affolé, hors de sens ; tout orfèvre a honte de son idole ; car les statues de fonte ne sont que mensonge ; il n'y a point de souffle en elles.
- 18 Elles ne sont que vanité, œuvres de néant. Elles périront au jour du châtiement. Mais le Dieu de Jacob n'est pas comme elles ; car c'est Lui qui a créé toutes choses et Israël est le peuple qui lui appartient en propre. Son nom est l'Eternel des armées.
- » O Babylone, tu m'as servi de mar-
teau et d'instrument de combat ; avec
toi, j'ai mis en pièces des nations et dé-
truit des royaumes. Avec toi, j'ai mis en
pièces le cheval et son cavalier, j'ai mis
en pièces le char et son conducteur. Avec
toi, j'ai mis en pièces l'homme et la fem-
me, le vieillard et le jeune garçon ; avec
toi, j'ai mis en pièces le jeune homme et
la jeune fille. Avec toi, j'ai mis en pièces
le berger et son troupeau, le laboureur
et son attelage. Avec toi, j'ai mis en pié-
ces le gouverneur et les magistrats. Mais
je rendrai à Babylone et à tous les habi-
tants de la Chaldée, sous vos yeux,
tout le mal qu'ils ont fait à Sion, dit
l'Eternel.
- » Je viens à toi, dit l'Eternel, monta-
gne de destruction, à toi qui dévastais
toute la terre ! J'entendrai ma main sur
toi, je te précipiterai du haut des rochers
et je ferai de toi une montagne embrasée.
On ne tirera de toi ni pierre angulaire, ni
pierre pour les fondations, car tu seras
mise en ruines pour jamais, dit l'Eternel.
- » Levez l'étendard dans le pays ; son-
nez de la trompette parmi les nations ;
enrôlez les peuples contre Babylone !
Appelez contre elle les royaumes d'Ara-
rat, de Minni et d'Askénaz¹ ! Envoyez
contre elle des chefs d'armée ! Lancez
les chevaux pareils à des sauterelles
effrayantes ! Enrôlez contre elle des na-
tions, les rois de la Médie, tous ses gou-
verneurs, ses chefs et tout le pays auquel
ils commandent !
- » La terre s'ébranle, elle tremble ; car
les desseins de l'Eternel contre Babylone
s'exécutent, pour faire du pays de Baby-
lone un désert sans aucun habitant. Les
guerriers de Babylone cessent de com-
battre, ils se tiennent dans les fortères-
ses ; leur force est épuisée ; ils sont de-
venus pareils à des femmes. On met le
feu aux habitations ; on brise les portes
des villes. Les courriers se rencontrent,
les messagers se croisent, pour annoncer
au roi de Babylone que sa ville est prise
de tous les côtés, que les passages sont
occupés, les marais embrasés par le feu
et les hommes de guerre consternés. Car
ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu
d'Israël : La fille de Babylone sera pa-
reille à une aire, au temps où l'on y foule
le grain ; encore un moment et le temps
de la moisson sera venu pour elle.
- » Nébucadnetsar, roi de Babylone,
nous a dévorés, il nous a brisés ; il nous
a laissés là comme des vases vides ; il nous
a engloutis comme ferait un dragon ; il
a rempli son ventre de ce que nous
avions de meilleur ; il nous a chassés au
loin. Que la violence que j'ai subie, s'é-

¹ Ararat désigne l'Arménie. Minni, Askénaz désignent d'autres contrées de l'Asie septentrionale, dont l'emplacement n'est pas connu.

crie le peuple de Sion, et que ma chair mise en pièces attirent le châtement sur Babylone ! Que mon sang soit redemandé aux habitants de la Chaldée ! s'écrie Jérusalem.

- 36 » C'est pourquoi, dit l'Eternel, je vais défendre ta cause, je te vengerai ; je mettrai à sec le fleuve de Babylone et j'en ferai tarir la source. Babylone deviendra un amas de ruines, un repaire de chachals, un objet d'étonnement et de raillerie ; elle n'aura plus aucun habitant.
- 38 » Ses hommes rugissent ensemble comme des lions, ils crient comme des lionceaux. Quand ils seront le plus excités, je leur verserai à boire ; je les enivrerai, pour qu'ils se livrent à la gaieté. Puis ils s'endormiront d'un sommeil éternel et ils ne se réveilleront plus, dit l'Eternel.
- 40 Je les ferai descendre comme des agneaux, comme des béliers et des boucs, à la boucherie.

- 41 » Comment Sésac ¹ a-t-elle été prise ? Comment a-t-elle été conquise, celle que célébrait toute la terre ? Comment Babylone est-elle devenue un objet de stupeur parmi les nations ? La mer est montée sur Babylone, qui a été recouverte par la multitude de ses flots. Ses villes sont devenues un désert, une terre aride et désolée, une terre où personne n'habite, où ne passe aucun fils d'homme. Je châtierai Bel dans Babylone ; j'arracherai de sa bouche ce qu'il a déjà englouti, et les nations s'afflueront plus vers lui pour l'adorer. La muraille même de Babylone va s'écrouler !

- 45 » Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie devant l'ardent courroux de l'Eternel ! Que votre cœur ne faiblisse pas ; ne vous effrayez pas des bruits qui se répandront dans le pays. Car cette année un bruit surviendra, puis l'année suivante un autre bruit ; la violence régnera dans le pays et un dominateur s'élèvera contre un autre dominateur.

- 47 » C'est pourquoi les temps viennent où je châtierai les idoles de Babylone ; tout son pays sera couvert de honte ; et ses hommes, frappés à mort, tomberont au milieu d'elle. Les cieus et la terre, et tout ce qu'ils renferment, pousseront des cris de joie sur Babylone, car les dévastateurs fondront sur elle des contrées du Nord, dit l'Eternel. Il faut que Babylone tombe à son tour, ô morts d'Israël ! Les défenseurs de Babylone tomberont aussi.
- 50 ô morts de tous les pays ! Vous qui avez échappé au glaive, partez, ne vous arrêtez pas ! Dans la terre d'exil, souvenez-vous de l'Eternel, et que Jérusalem soit présente à vos cœurs !

- 51 » Nous sommes humiliés, dites-vous, des outrages que nous entendons ; la

honte nous couvre le visage ; car des étrangers ont envahi le sanctuaire du temple de l'Eternel. C'est pourquoi le temps arrive, dit l'Eternel, où j'irai châtier les idoles de Babylone, et, dans tout le pays, gémiront les hommes égorgés. Quand même Babylone s'élèverait jusqu'aux cieus, quand même elle rendrait inaccessible sa plus haute forteresse, j'envverrai contre elle les dévastateurs, dit l'Eternel.

» De Babylone s'élèvent des gémissements et le bruit d'un grand désastre retentit dans le pays des Chaldéens. Car l'Eternel dévaste Babylone, il fait cesser le grand bruit qu'on y entendait. Les flots dévastateurs mugissent ; ils font retentir leur bruit, pareil à celui des grandes eaux. Oui, l'exterminateur a fondu sur Babylone. Ses défenseurs sont pris et leurs arcs sont brisés ; car l'Eternel est le Dieu des rétributions : il paie à chacun son propre salaire. J'enivrerai ses princes et ses sages, ses gouverneurs, ses magistrats et ses hommes de guerre ; ils s'endormiront d'un sommeil éternel et ne se réveilleront plus, dit le Roi, dont le nom est l'Eternel des armées. Ainsi parle l'Eternel des armées : Les murailles de Babylone, si larges, seront rasées, et ses portes, si hautes, seront consumées par les flammes. Ainsi les peuples auront travaillé pour le néant et les nations ne se seront épuisées qu'au profit du feu ».

Voici l'ordre donné par Jérémie, le prophète, à Sêraja, fils de Nérija, fils de Mahasêja, lorsqu'il se rendit à Babylone avec Sédécias, roi de Juda, la quatrième année de son règne. Or, Sêraja était grand chambellan. Après avoir écrit, dans un livre, tous les malheurs qui devaient arriver à Babylone, à savoir tout ce qui vient d'être annoncé au sujet de Babylone, Jérémie dit à Sêraja : « Lorsque tu seras arrivé à Babylone, tu auras soin de lire à haute voix toutes ces paroles. Puis tu diras : Eternel, c'est toi qui as déclaré que tu détruirais cette ville et que ce lieu ne serait plus habité, ni par les hommes ni par les bêtes, mais qu'il resterait à jamais une solitude. Quand tu auras achevé de lire le livre, tu y attacheras une pierre, tu le jetteras au fond de l'Euphrate et tu diras : Ainsi disparaîtra Babylone ! Elle ne survivra pas à la ruine que je vais faire tomber sur elle et ses habitants périront épuisés ».

Ici finissent les paroles de Jérémie.

Appendice historique. — Prise de Jérusalem.

Sédécias était âgé de vingt et un ans quand il devint roi ; il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hamutal ; elle était fille de Jérémie, de Libna. Il fit

¹ C'est-à-dire Babylone. Jér. 25 : 26.

ce qui est mal aux yeux de l'Eternel et suivit en tout l'exemple de Jéhojakim.

3 Ces malheurs atteignirent Jérusalem et Juda, parce que l'Eternel, dans son courroux, en vint à les rejeter loin de sa face.

4 Sédécias se révolta contre le roi de Babylone. La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nébucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem, avec toute son armée. Les Chaldéens campèrent devant la ville et l'entourèrent de retranche-

5 ments. Le siège dura jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias. Le neuvième jour du quatrième mois, la famine sévissait dans la ville et les gens du peuple

7 n'avaient plus de pain. Les Chaldéens firent une brèche à la muraille de la ville. Alors tous les gens de guerre s'enfuirent de la ville, pendant la nuit, et ils sortirent par la porte qui se trouvait entre les deux murs, près du jardin du roi. Pendant que les Chaldéens cernaient la ville, les fuyards prirent le chemin de la plaine.

8 Mais l'armée des Chaldéens poursuivait le roi : et quand ils eurent atteint Sédécias dans les plaines de Jéricho, toute sa troupe se dispersa et l'abandonna. Les

9 Chaldéens firent le roi prisonnier et ils le conduisirent auprès du roi de Babylone, à Ribla, dans le pays de Hamath,

10 où il fut jugé par Nébucadnetsar. Le roi de Babylone fit égorger les fils de Sédécias en sa présence ; il fit aussi égorger

11 tous les chefs de Juda à Ribla. Puis il fit crever les yeux à Sédécias et le fit lier avec une double chaîne d'airain. Le roi de Babylone l'emmena à Babylone et le fit garder en prison jusqu'au jour de sa mort.

12 Le dixième jour du cinquième mois, la dix-neuvième année du règne de Nébucadnetsar, roi de Babylone, Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, au service du roi de Babylone, entra dans Jérusalem. Il fit brûler le temple de l'Eternel,

13 le palais royal et toutes les maisons de Jérusalem ; il livra aux flammes toutes les maisons des grands personnages.

14 Puis l'armée des Chaldéens, sous les ordres du capitaine des gardes, démolit toutes les murailles qui entouraient Jérusalem. Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, envoya en captivité la partie la plus pauvre de la population, avec ceux qui avaient survécu et qui se trouvaient encore dans la ville, ainsi que les trans-

15 fuges qui s'étaient rendus au roi de Babylone et le reste de la population. Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, ne laissa dans le pays que quelques pauvres gens comme vigneron et laboureurs.

16 Les Chaldéens mirent en pièces les colonnes d'airain qui étaient dans le temple de l'Eternel, ainsi que les socles et la mer d'airain qui se trouvaient dans le temple, et ils emportèrent tout le métal à Babylone. Ils emportèrent aussi les

chaudières, les pelles, les couteaux, les coupes, les tasses et tous les ustensiles d'airain qui servaient au culte. Le capitaine des gardes emporta également les vases, les encensoirs, les bassins, les chaudières, les lampes, les coupes et les calices, tous les objets en or et en argent massif. Quant aux deux colonnes d'airain, à la mer et aux douze bœufs d'airain qui lui servaient de support, et que le roi Salomon avait fabriqués pour le temple de l'Eternel, il fut impossible de peser l'airain de tous ces objets. Chaque colonne était haute de dix-huit coudées et un cordon de douze coudées en mesurait le tour ; elle était creuse et avait quatre doigts d'épaisseur. Elle était surmontée d'un chapiteau d'airain, haut de cinq coudées ; autour du chapiteau il y avait un treillis, avec des grenades, le tout en airain. La seconde colonne était semblable à la première et elle avait aussi des grenades. Il y avait quatre-vingt-seize grenades sur les côtés ; et toutes les grenades, placées autour du treillis, étaient au nombre de cent.

Le capitaine des gardes prit Séraja, le grand prêtre, et Sophonie, le second prêtre, ainsi que les trois gardes de l'enceinte sacrée. Il prit aussi dans la ville un officier qui avait eu le commandement des gens de guerre, sept des conseillers intimes du roi qui se trouvaient dans la ville, le secrétaire du chef de l'armée, chargé d'enrôler les gens du pays, ainsi que soixante hommes du pays qu'on trouva dans la ville. Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, conduisit tous ces prisonniers au roi de Babylone, à Ribla. Le roi de Babylone les fit frapper et mettre à mort à Ribla, dans le pays de Hamath.

C'est ainsi que Juda fut déporté loin de son pays. Voici le nombre des captifs emmenés par Nébucadnetsar : la septième année, trois mille vingt-trois Juifs. La dix-huitième année du règne de Nébucadnetsar, on emmena de Jérusalem huit cent trente-deux personnes. La vingt-troisième année de ce règne, Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, transporta sept cent quarante-cinq Juifs. En tout, quatre mille six cents personnes.

La trente-septième année de la captivité de Jéhojakim, roi de Juda, le vingt-cinquième jour du douzième mois, Evil-merodac, roi de Babylone, dans la première année de son règne, rendit à Jéhojakim, roi de Juda, sa dignité royale et le tira de sa prison. Il lui parla avec bienveillance et lui donna un trône plus élevé que celui des autres rois qui étaient avec lui à Babylone. Il lui fit ôter ses vêtements de prisonnier et Jéhojakim fut admis à la table royale tout le temps de sa vie. Le roi de Babylone pourvut constamment à l'entretien journalier de Jéhojakim, aussi longtemps qu'il vécut.

LES LAMENTATIONS



COMMENT a-t-elle pu être
livrée à l'abandon,
La ville jadis si popu-
leuse ?
Elle est pareille à une
veuve,
Celle qui dominait les
nations.

La reine des provinces
Est obligée de payer un tribut !

2 Elle pleure toute la nuit
Et les larmes inondent ses joues.
De tous ceux qu'elle aimait,
Pas un ne la console.
Tous ses amis l'ont trahie
Et sont devenus ses adversaires.

3 Juda est parti pour l'exil, accablé par la
misère
Et par une dure servitude.
Isolé au milieu des nations,
Il ne peut goûter aucun repos ;
Tous ses persécuteurs s'acharnent con-
tre lui,
Au sein des maux qui l'oppressent.

4 Les chemins de Sion sont dans le deuil,
Car personne ne vient plus à ses fêtes.
Toutes ses portes sont désertes ;
Ses prêtres gémissent ;
Ses vierges sont désolées ;
Jérusalem est abreuvée d'amertume.

5 Les oppresseurs de Sion triomphent,
Ses ennemis vivent tranquilles,
Car l'Eternel l'a châtiée.
A cause de ses péchés nombreux.
Ses enfants s'en sont allés captifs,
Emmenés par l'oppresseur.

6 La fille de Sion ¹ est dépouillée
De tout ce qui faisait sa splendeur.
Ses princes sont pareils à des cerfs
Qui n'ont point trouvé de pâture,
Et qui fuient sans force
Devant celui qui les poursuit.

7 Jérusalem se rappelle, aux jours de sa
misère et de sa vie errante,

¹ Désigne la ville de Jérusalem dans les Lamentations, de même que chez les Prophètes qui personnifient souvent les villes et les nations sous les traits d'une jeune fille. Esaié 1 : 8 ; Lament. 4 : 21.

Toutes les délices dans lesquelles elle vi-
vait autrefois.
Maintenant que son peuple est tombé
sous la main de l'opresseur
Et que personne ne vient la secourir,
Ses ennemis la regardent
Et ils se rient de sa chute !

Jérusalem a gravement péché ; 8
Aussi est-elle devenue un objet d'horreur.
Tous ses admirateurs la méprisent,
Car ils ont vu sa nudité.
Elle-même éclate en sanglots
Et détourne la tête.

Les pans de sa robe portaient les traces 9
de sa souillure ;
Pourtant, elle ne pensait pas à sa fin !
Sa déchéance provoque la stupeur
Et personne ne la console !...
O Eternel, vois ma misère,
Car l'ennemi est triomphant !

Le vainqueur a porté la main 10
Sur tous ses trésors.
Jérusalem a vu les nations
Pénétrer dans son sanctuaire,
Ces nations dont tu avais dit :
« Elles n'entreront point dans ton as-
semblée ! »

Tout son peuple gémit, 11
En mendiant son pain.
Ils donnent tous leurs bijoux pour un
aliment,
Afin de ranimer leur vie.
Regarde, ô Eternel, et considère
Combien grand est mon opprobre !

Etes-vous donc insensibles, 12
Vous tous qui passez ici ?
Regardez et voyez s'il existe une douleur
Comparable à la douleur qui m'accable,
Moi que l'Eternel a châtiée,
Au jour de son ardent courroux !

Du haut du ciel, il a envoyé dans mes os 13
Un feu qui les dévore.
Il a tendu un filet sous mes pas
Et il m'a fait tomber à la renverse.
Il m'a plongée dans la désolation,
Dans une langueur de tous les jours.

Ses yeux se sont arrêtés 14
Sur mes iniquités ;
Elles forment un faisceau qui pèse sur
ma tête.

- Le Seigneur a brisé ma force.
Il m'a livrée aux mains
D'ennemis auxquels je ne puis résister !
- 15 Le Seigneur a fait disparaître
Tous les guerriers qui se trouvaient dans
mes murs.
Il a rassemblé contre moi une armée
Pour détruire mes hommes d'élite.
Le Seigneur a foulé dans un pressoir
La vierge, fille de Juda.
- 16 Voilà pourquoi je pleure.
Mes yeux ruissellent de larmes ;
Car il n'y a auprès de moi personne qui
me console
Et qui me rende la vie.
Mes fils sont plongés dans la désolation
Car l'ennemi est tout-puissant.
- 17 Sion tend ses mains suppliantes,
Mais personne ne la console.
L'Eternel a suscité contre Jacob
Des ennemis qui l'enveloppent.
Jérusalem est devenue pour eux
Un objet d'horreur.
- 18 L'Eternel est juste ;
Car j'ai été rebelle à sa voix.
Ecoutez tous, ô peuples,
Et voyez ma douleur !
Mes jeunes filles et mes jeunes gens
Sont allés en captivité.
- 19 J'ai imploré mes amis,
Mais ils m'ont trompée.
Mes prêtres et mes vieillards
Ont expiré dans la ville,
Pendant qu'ils cherchaient de la nourri-
ture
Pour ranimer leur vie.
- 20 O Eternel, vois combien grande est ma
détresse !
Mes entrailles s'agitent,
Mon cœur est bouleversé jusqu'au fond,
Parce que j'ai été de révolte en révolte !
Tandis que l'épée frappe au dehors,
La peste sévit au dedans.
- 21 On a entendu mes gémissements
Et personne ne m'a consolée.
Tous mes ennemis, en apprenant ma
ruine,
Se sont réjouis de savoir que tu en es
l'auteur.
Mais il viendra, le jour que tu avais an-
noncé !...
Eux aussi partageront mon sort !
- 22 Que tous leurs crimes
Soient présents à tes yeux !
Traite-les comme j'ai été traitée moi-
même
A cause de tous mes péchés ;
Car je ne cesse pas de gémir
Et mon cœur est tout meurtri !
- Description de la ruine de Jérusalem.*
Comment le Seigneur a-t-il, dans son
courroux,
Assemblé tant de nuages sur la fille de
Sion ?
Il a précipité du ciel à terre
Le joyau d'Israël.
Il ne s'est pas souvenu, au jour de son
courroux,
De la ville où ses pieds reposent.
- Le Seigneur a détruit sans pitié
Toutes les demeures de Jacob.
Il a abattu, dans son courroux,
Les forteresses de la fille de Juda ;
Il les a fait crouler sur le sol.
Il a profané la majesté du roi et des chefs
du royaume.
- Il a brisé, dans l'ardeur de son courroux,
Toute la puissance d'Israël.
Il nous a refusé le secours de sa main
droite,
En présence de l'ennemi.
Il a allumé, dans Jacob, un feu dévorant
Qui le consume de toutes parts.
- Comme le fait un ennemi, il a tendu son
arc ;
Comme le fait un agresseur, il a levé une
main menaçante.
Il a exterminé
Tous ceux dont la vue charmaient nos re-
gards¹.
Dans la tente de la fille de Sion,
Il a répandu comme un feu son courroux.
- Pareil à un ennemi,
Le Seigneur a détruit le peuple d'Israël.
Il a détruit ses palais ;
Il a démolí ses forteresses ;
Il a prodigué à la fille de Juda
La souffrance et la douleur.
- Il a dévasté sa propre Demeure comme
on dévaste un verger ;
Il a ravagé son sanctuaire.
L'Eternel a aboli, dans Sion,
Les fêtes solennelles et le sabbat ;
Il a livré au mépris, dans l'ardeur de
son courroux,
Le roi et le prêtre.
- Le Seigneur a pris en dégoût son autel,
Et en horreur son sanctuaire.
Il a livré les murs des palais de Sion
Au pouvoir des ennemis,
Qui ont poussé des cris dans le temple
de l'Eternel,
Comme en un jour de fête.
- L'Eternel avait résolu de détruire
Les remparts de la fille de Sion.

¹ Femmes, enfants, jeunes gens et jeunes filles.

- Il a étendu le cordeau du niveau ;
Il ne s'est pas arrêté dans son œuvre de destruction.
Il a mis en deuil remparts et murailles ;
La désolation règne en tous lieux.
- 9 Les portes de Sion sont enfouies dans le sol ;
Le Seigneur en a brisé, fracassé les barres.
Son roi et ses princes sont dispersés parmi les nations ;
La Loi n'existe plus !
Les prophètes eux-mêmes
N'obtiennent plus de l'Eternel aucune vision.
- 10 Les vieillards de Sion ¹
Sont assis à terre, frappés de stupeur.
Ils ont répandu de la poussière sur leur tête
Et se sont revêtus du sac de deuil.
Les vierges de Jérusalem
Penchent leur front vers la terre.
- 11 Mes yeux se consomment dans les larmes,
Mes entrailles frémissent ;
Ma bile ² se répand sur le sol.
A cause des malheurs de la fille de mon peuple.
Car les enfants, et ceux même qu'on allaite,
Sont tombés sans vie dans les rues de la cité.
- 12 Ils disaient à leurs mères :
« Où trouver du pain et du vin ? »
Ils tombaient en défaillance, comme blessés à mort.
Dans les rues de la ville
Ils expiraient
Sur le sein de leur mère.
- 13 Que te dirai-je ?
Quel exemple te citer, ô fille de Jérusalem ?
A qui te comparerai-je pour te consoler,
O vierge, fille de Sion ?
Ton désastre est immense comme la mer ;
Qui pourrait le réparer ?
- 14 Tes prophètes n'ont eu pour toi
Que des visions vaines et folles.
Ils ne t'ont pas ouvert les yeux sur ton iniquité,
Pour détourner de toi le fléau de l'exil.
Ils ne t'ont fait entendre
Que des oracles mensongers et trompeurs.
- Tous les passants
Battent des mains en te voyant.
Ils sifflent, ils hochent la tête,
A la vue de la fille de Jérusalem.
— « Est-ce là, disent-ils, cette ville qu'on disait une merveille de beauté,
Les délices de la terre entière ? »
- Tous tes ennemis
Ouvrent la bouche contre toi.
Ils sifflent, ils grincent des dents,
Ils disent : « Nous avons détruit la Ville !
Voici enfin le jour que nous attendions ;
Nous y voilà ; nous le voyons ! »
- L'Eternel a accompli ce qu'il avait résolu ;
Il a mis à exécution la menace
Qu'il avait jadis prononcée ;
Il a tout détruit sans pitié.
Il a donné à ton ennemi la joie du triomphe,
Il a exalté la puissance de tes adversaires.
- Le cœur de tes habitants crie vers le Seigneur.
O rempart de la fille de Sion,
Laisse couler tes larmes nuit et jour
Comme un fleuve !
Ne t'accorde aucun répit,
Et que ton œil ¹ ne cesse point de verser des pleurs !
- Lève-toi, pousse des gémissements pendant la nuit,
Dès la première veille.
Répands ton cœur comme de l'eau
Devant la face du Seigneur.
Lève les mains vers lui, pour la vie de tes enfants,
Qui tombent d'inanition au coin de toutes les rues.
- Vois donc, ô Eternel, et regarde !
As-tu jamais traité un peuple avec tant de rigueur ?
Des femmes en sont venues à manger le fruit de leurs entrailles,
Les petits-enfants qu'elles portaient dans leurs bras !
Les prêtres et les prophètes
Ont été massacrés jusque dans le sanctuaire du Seigneur !
- Le jeune homme et le vieillard
Sont étendus sur le sol, dans les rues.
Mes jeunes filles et mes jeunes gens
Sont tombés sous les coups de l'épée.
Tu les a égorgés au jour de ta colère,
Tu les a immolés sans pitié.
- Tu as réuni autour de moi, comme pour un jour de fête,
Tout un cortège de terreurs.
Au jour du courroux de l'Eternel,

¹ Litt. : *Les vieillards de la fille de Sion.* —

² Litt. : *Mon foie.* Le foie était considéré comme le siège des émotions violentes et, en particulier, de la douleur.

¹ Litt. : *La fille de ton œil.*

- Nul n'a échappé, nul n'a survécu.
Ceux que j'avais portés dans mes bras
et vus grandir,
Mon ennemi les a tous exterminés.
- Plainte, espoir, résignation du prophète.*
- 3 Je suis l'homme qui a connu la douleur
Et que le Seigneur a frappé dans son
cœur.
- 2 Dieu m'a entraîné, il m'a fait marcher
dans les ténèbres,
Et non dans la lumière.
- 3 C'est sur moi seul qu'il lève la main
Et c'est moi qu'il frappe tous les jours.
- 4 Il m'a consumé la chair et la peau,
Et il m'a brisé les os.
- 5 Il a élevé des retranchements contre moi ;
Il m'a plongé dans l'amertume et la dou-
leur.
- 6 Il m'a fait habiter dans les ténèbres,
Avec ceux qui sont morts depuis long-
temps.
- 7 Il m'a entouré d'un mur pour me fermer
toute issue ;
Il m'a chargé de chaînes pesantes.
- 8 Lorsque je crie et que j'appelle à mon
secours,
Il repousse ma prière.
Il me barre le chemin avec des blocs de
pierre ;
Il rend ma route impraticable.
- 9 Il a été pour moi comme un ours en em-
buscade,
Comme un lion aux aguets ;
- 11 Il m'a emporté loin du chemin pour me
déchirer.
Il m'a laissé dans l'abandon.
- 12 Il a bandé son arc et il m'a choisi
Pour but de ses flèches.
- 13 Il m'a transpercé les reins
Des traits de son carquois.
- 14 Je suis devenu la risée de tout mon peu-
ple.
Sans cesse ils me raillent dans leurs chan-
sons.
- 15 Il m'a rassasié d'herbes amères ;
Il m'a abreuvé d'absinthe.
- 16 Il m'a brisé les dents avec des cailloux ;
Il m'a plongé dans la cendre.
- 17 Mon âme, privée du salut, est dégoûtée
de la vie.
Je ne connais plus le bonheur.
- 18 Et j'ai dit : « C'en est fait de mon espé-
rance
Et de la confiance que j'avais mise en
l'Eternel ! »
- 19 Quand je pense à ma misère et à ma vie
de tourment,
J'ai le cœur abreuvé de fiel et d'absinthe.
- 20 Mon âme s'en souvient toujours
Et je la sens défaillir.
- Mais voici la pensée dont je veux nourrir 21
mon cœur
Et qui me rendra l'espérance :
- Grâce aux bontés de l'Eternel nous n'a- 22
vons pas été anéantis.
Non, ses compassions ne sont pas épu-
sées !
Elles se renouvellent tous les matins, 23
Et sa fidélité est infinie.
L'Eternel est ma richesse, a dit mon 24
âme ;
Aussi mettrai-je mon espoir en lui.
- L'Eternel est plein de bonté pour l'âme 25
qui se confie en lui,
Pour l'âme qui le recherche.
Il est bon d'attendre en silence 26
Le secours de l'Eternel.
Il est bon pour l'homme 27
De porter le joug dans sa jeunesse.
- Oui, que l'homme se retire dans la soli- 28
tude et le silence
Lorsque Dieu le lui commande.
Qu'il se cache la face dans la pous- 29
sière !
Peut-être y aura-t-il pour lui de l'espoir.
Qu'il présente sa joue à celui qui le 30
frappe,
Et qu'il se laisse abreuver d'outrages !
- En effet, ce n'est pas pour toujours 31
Que le Seigneur rejette l'homme.
Mais, après avoir envoyé l'affliction, 32
Il se montre plein de compassion et de
miséricorde ;
Car ce n'est pas de bon cœur 33
Qu'il humilie et qu'il afflige les enfants
des hommes.
- Lorsqu'on foule aux pieds 34
Tous les captifs du pays,
Lorsqu'on viole le droit de son pro- 35
chain
A la face du Très-Haut,
Lorsqu'on fait tort à quelqu'un en jus- 36
tice,
Est-ce que le Seigneur ne le voit pas ?
- Qui pourrait donner un ordre et le faire 37
exécuter,
Si le Seigneur ne l'a pas permis ?
N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut 38
Que procèdent les maux et les biens ?
Pourquoi l'homme se plaindrait-il pen- 39
dant sa vie ?
Que chacun se plaigne de ses propres
péchés !
- Examinons nos voies ; sondons-les, 40
Et retournons à l'Eternel.
Elevons nos cœurs et nos mains 41
Vers le Dieu du ciel.
Nous avons péché, nous avons été re- 42
belles,
Et toi, tu n'as point pardonné !

- 43 Tu t'es enveloppé de ton courroux et tu nous as poursuivis.
Tu nous as fait périr sans pitié.
- 44 Tu t'es entouré d'un nuage
Pour empêcher nos prières de s'élever jusqu'à toi.
- 45 Tu as fait de nous le rebut,
La balayure des peuples.
- 46 Tous nos ennemis
Ouvrent la bouche contre nous.
- 47 Nous avons eu en partage la terreur et l'angoisse.
La destruction et la ruine.
- 48 Des torrents d'eau coulent de nos yeux,
A cause du désastre qui a surpris la fille de mon peuple.
- 49 Mon œil ruisselle de larmes,
Et la douleur ne me laisse ni trêve ni répit,
- 50 Jusqu'à ce que l'Eternel tourne ses regards vers nous
Et nous voie du haut des cieux.
- 51 J'ai l'œil tout meurtri,
Tant j'ai pleuré sur les malheurs des filles de ma ville.
- 52 Ils m'ont donné la chasse comme à un passereau.
Ceux qui m'ont haï sans motif.
- 53 Ils ont voulu me faire périr dans une fosse,
En jetant des pierres sur moi.
- 54 Les eaux s'élevaient au-dessus de ma tête,
Et je disais : « C'en est fait de moi ! »
- 55 Du fond de l'abîme, ô Eternel,
J'ai invoqué ton nom.
- 56 Tu m'as entendu quand j'ai dit :
« Ne ferme pas l'oreille à mon appel, à mon cri de détresse ! »
- 57 Le jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché de moi,
Tu m'as dit : « Ne crains point ! »
- 58 Seigneur, tu as défendu ma cause ;
Tu as été le rédempteur de ma vie.
- 59 O Eternel, tu vois les maux dont on m'accable :
Fais-moi justice !
- 60 Tu es témoin de la haine de mes ennemis,
De tous les complots qu'ils forment contre moi.
- 61 Tu as entendu leurs outrages, ô Eternel,
Et les complots qu'ils ont formés pour me perdre.
- 62 Les propos de mes adversaires
Et les machinations qu'ils ourdissent contre moi tous les jours.
- 63 Considère tous leurs desseins, tous leurs actes ;
Je suis l'objet de leurs chants moqueurs.
- Châtie-les comme ils le méritent, ô Eternel ;
Traite-les suivant leur conduite.
Donne-leur un cœur endurci,
Frappe-les de ta malédiction,
Poursuis-les de ton courroux, ô Eternel,
Et ne les laisse plus subsister sous ton ciel !
- Les derniers jours du siège.*
- Hélas ! L'or a perdu son éclat !
L'or pur s'est altéré !
Les pierres du sanctuaire se trouvent dispersées
Au coin de toutes les rues !
- Les nobles fils de Sion,
Estimés autant que l'or pur,
Les voilà mis au rang des vases d'argile,
Œuvre des mains d'un potier !
- Les chacals eux-mêmes présentent leurs mamelles
A leurs petits pour les allaiter ;
Mais la fille de mon peuple est devenue aussi cruelle
Que l'autruche du désert ¹.
- La langue du nouveau-né s'attache à son palais,
Tant il a soif ;
Les petits enfants demandent du pain,
Mais personne ne leur en donne.
- Les hommes habitués aux mets délicats
Tombent d'inanition dans les rues.
Ceux qui reposaient sur des lits de pourpre
Ont pour couche le fumier.
- Le châtiment qui frappe la fille de mon peuple
Est plus grand que celui qui frappa Sodome,
Qui fut détruite en un clin d'œil,
Sans qu'aucun homme eût levé la main contre elle.
- Les princes de Sion avaient le corps plus éclatant que la neige,
Plus blanc que le lait.
Leur teint était plus vermeil que le corail,
Leur figure était brillante comme le saphir.
- Leur visage est devenu plus noir que la nuit ;
On ne les reconnaît plus dans la rue.
Leur peau est attachée à leurs os ;
Elle est devenue sèche comme le bois.
- ¹ L'autruche passait en Orient pour un animal insensible à l'égard de ses petits. Job 39 : 16-20.

LES LAMENTATIONS 4, 5.

- 9 Les hommes que l'épée fait périr
Sont plus heureux que ceux qui succom-
bent à la famine
Et qui sont consumés lentement,
Privés de la nourriture donnée par les
fruits des champs.
- 10 Des mères au cœur tendre, de leurs
propres mains,
Ont fait cuire leurs enfants
Pour apaiser leur faim
Au milieu des désastres qui ont frappé
la fille de mon peuple.
- 11 L'Eternel a épuisé sa colère ;
Il a versé sur Sion son ardent courroux.
Il y a allumé un feu
Qui en a consumé jusqu'aux fonde-
ments.
- 12 Ils ne croyaient pas, les rois de la terre,
Ni aucun des habitants de l'univers,
Que l'oppresser, l'ennemi, pourrait
franchir
Les portes de Jérusalem.
- 13 Voilà le fruit des péchés de ses prophètes,
Des crimes de ses prêtres.
Ils ont répandu au milieu d'elle
Le sang des justes ;
- 14 Aussi erraient-ils comme des aveugles
dans les chemins,
Tellement souillés de sang
Que personne n'osait
Toucher leurs vêtements.
- 15 « Ecartez-vous ! C'est un homme im-
pur ! » criait-on devant eux ;
« Ecartez-vous ! Ecartez-vous ! Ne le
touchez pas ! »
Quand ils fuyaient, errant parmi les
nations,
Celles-ci s'écriaient : « Qu'on ne les
laisse pas demeurer chez nous ! »
- 16 Le courroux de l'Eternel les a dispersés.
Il n'abaisse plus sur eux ses regards.
L'ennemi n'a eu ni respect pour le prê-
tre,
Ni pitié pour le vieillard.
- 17 Cependant nos yeux se consumaient
A épier l'approche d'un vain secours !
Du haut de nos tours nous faisions le
guet,
Attendant l'arrivée d'un peuple inca-
pable de nous délivrer.
- 18 Les ennemis observaient tous nos pas
Et nous empêchaient de sortir dans la rue.
« Notre fin approche ! Nos jours sont
comptés !
Oui, notre fin est venue ! »
- 19 Nos persécuteurs étaient plus légers
Que les aigles du ciel.

Ils nous poursuivaient dans les monta-
gnes ;
Ils dressaient contre nous des embus-
cades dans le désert.

L'oïnt de l'Eternel, celui par qui nous
respirions encore ¹,
A été pris dans leurs pièges,
Lui dont nous disions :
« Nous vivrons sous son ombre au mi-
lieu des nations. »

Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, 21
fille d'Edom.
Habitante du pays d'Uts !
Mais toi aussi tu videras le calice ;
Tu seras enivrée et tu découvriras ta
nudité.

O fille de Sion, ton châtement va pren- 22
dre fin ;
L'Eternel ne t'enverra plus en exil !
Mais il va punir tes forfaits, ô fille
d'Edom ;
Il va mettre tes crimes au grand jour !

Prière du peuple opprimé.

Souviens-toi, ô Eternel, des malheurs 5
qui nous ont frappés ;
Regarde et vois notre opprobre.

Notre héritage a passé à des étrangers, 2
Nos maisons à des inconnus.

Nous sommes privés de père ; nous 3
sommes orphelins
Et nos mères sont devenues veuves.

C'est à prix d'argent que nous buvons 4
notre eau,
Et nous n'avons de bois qu'en l'ache-
tant.

Courbés sous le joug, nous sommes per- 5
sécutés ;
Nous sommes à bout de forces ; nous
n'avons aucun répit !

Nous tendons la main vers l'Egypte 6
et vers l'Assyrie,
Pour avoir du pain à manger.

Nos pères ont péché ; ils ne sont plus, 7
et c'est nous qui portons la peine de
leurs iniquités !

Des esclaves nous oppriment, 8
Et personne ne nous arrache de leurs
mains.

¹ Ces expressions désignent le roi Sédécias.
L'existence de la nation semblait liée à la sienne,
parce qu'il était descendant de David. Il voulut
s'échapper de la ville, mais il fut fait prisonnier
pendant qu'il fuyait. II Rois 25 : 4-6 ; Jér. 52 :
7-9.

- | | |
|--|--|
| <p>9 Nous ne pouvons manger du pain qu'au péril de notre vie,
En affrontant l'épée des hordes du désert.</p> <p>10 Notre peau est brûlante comme une fournaise,
Tant la faim nous consume !</p> <p>11 Les ennemis ont déshonoré les femmes dans Sion
Et les jeunes filles dans les villes de Juda.</p> <p>12 Ils ont pendu au gibet les chefs du peuple ;
Ils n'ont eu aucun respect pour les vieillards.</p> <p>13 Les jeunes gens ont dû porter la meule ;
Les enfants ont chancelé sous des charges de bois.</p> <p>14 Les vieillards ne siègent plus aux portes de nos villes ;
Nos jeunes gens ne jouent plus de la lyre.</p> <p>15 Toute joie est bannie de nos cœurs ;
Nos danses joyeuses se sont changées en deuil.</p> | <p>La couronne est tombée de notre tête. 16
Malheur à nous, car nous avons péché !</p> <p>Si notre cœur est meurtri, 17
Si nos yeux sont couverts d'un voile,</p> <p>C'est que la montagne de Sion est devenue une solitude. 18
Et que les renards s'y promènent en liberté.</p> <p>Mais toi, ô Eternel, tu règnes à jamais ; 19
Ton trône subsiste d'âge en âge !</p> <p>Pourquoi nous oublies-tu depuis si longtemps 20
Et nous abandonnes-tu pour toujours ?</p> <p>Convertis-nous à toi, ô Eternel, afin 21
Que nous soyons convertis !
Ramène pour nous les jours heureux d'autrefois !</p> <p>Nous aurais-tu entièrement rejetés 22
Et ton courroux contre nous serait-il inexorable ?</p> |
|--|--|

ÉZÉCHIEL

PROPHÉTIES CONTRE LE PEUPLE D'ISRAËL



A trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, pendant que je me trouvais parmi les captifs, sur les bords du Kébar, les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions divines.

Le cinquième jour du mois, — c'était la cinquième année de la captivité du roi Jéhojakin, — la parole de l'Eternel fut adressée à Ezéchiél, le prêtre, fils de Buzi, dans le pays des Chaldéens, sur les bords du Kébar. C'est là que la main de l'Eternel fut sur lui...

4 Soudain, je vis un tourbillon de vent qui venait du Nord, une grosse nuée avec une gerbe de feu qui répandait de tous côtés son éclat. Au centre, on voyait comme de l'airain poli, placé au milieu du feu. Au centre aussi, on voyait quatre êtres vivants, et voici quel était

leur aspect : ils avaient une ressemblance humaine ; chacun d'eux avait quatre visages et chacun quatre ailes. Leurs pieds étaient droits, et la plante de leurs pieds était comme la plante du pied d'un veau ; ils étincelaient comme de l'airain poli. Des mains d'homme apparaissaient sous leurs ailes, sur leurs quatre côtés ; et voici comment tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes : leurs ailes se touchaient l'une l'autre ; quand ils marchaient, ils ne se tournaient point, mais allaient chacun droit devant soi. Quant à la forme de leurs visages, ils avaient tous quatre une face humaine et une face de lion du côté droit ; tous quatre, une face de bœuf du côté gauche, et tous quatre, une face d'aigle. Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut ; chacun avait deux ailes qui touchaient celles des autres, et deux qui couvraient son corps. Chacun d'eux marchait droit 12

- devant soi ; ils allaient partout où l'Esprit les poussait à aller, sans se retourner dans leur marche. L'aspect de ces êtres vivants était semblable à celui de charbons ardents et de torches enflammées ; le feu flamboyait entre ces êtres vivants avec un éclat éblouissant et il en sortait des éclairs. Et ces êtres allaient et venaient, pareils à la foudre.
- Or, comme je contemplais ces êtres vivants, je vis auprès d'eux une roue sur la terre, devant chacune de leurs quatre faces. Par leur aspect et par leur forme, ces roues ressemblaient à une chrysolithe ; toutes les quatre étaient pareilles ; leur aspect et leur forme étaient ceux d'une roue traversée par une autre roue.
- En avançant, elles allaient sur leurs quatre côtés, sans se retourner dans leur marche. Leurs circonférences étaient d'une hauteur effrayante, et les circonférences des quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les êtres vivants marchaient, les roues avançaient aussi à côté d'eux ; et quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient partout où l'Esprit les poussait. Quand l'Esprit les soulevait, les roues s'élevaient avec eux ; car l'Esprit qui animait ces êtres vivants était aussi dans les roues. Quand ils marchaient, elles marchaient ; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient ; et quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient avec eux, car l'Esprit qui animait ces êtres était aussi dans les roues.
- Au-dessus des têtes des êtres vivants, on voyait un firmament, pareil à un cristal d'une splendeur éblouissante, qui s'étendait au-dessus de leurs têtes. Au-dessous de ce firmament, leurs ailes se dressaient l'une contre l'autre. Ils avaient chacun deux ailes qui leur couvraient le corps de chaque côté. Quand ils avançaient, j'entendais le bruit de leurs ailes, semblable au bruit de grandes eaux, comme la voix du Tout-Puissant, un bruit tumultueux comme celui d'une armée ; quand ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes. Et lorsqu'ils s'arrêtaient et laissaient retomber leurs ailes, un son se faisait entendre du firmament qu'on voyait étendu au-dessus de leurs têtes.
- Au-dessus du firmament étendu sur leurs têtes apparaissait une forme de trône, semblable par son aspect à une pierre de saphir ; et sur cette forme de trône, on voyait comme une figure humaine, qui en occupait le point le plus élevé. Je vis aussi, au dedans de ce trône et tout à l'entour, comme de l'airain poli semblable à du feu. Au-dessus de ce qui paraissait être les reins de cet homme et depuis ce qui paraissait être ses reins, et au-dessous, je vis comme un feu qui répandait autour de lui une

splendeur éclatante. La splendeur qui se voyait autour de lui était pareille à celle de l'arc qui est dans la nuée en un jour de pluie. Cette vision représentait l'image de la gloire de l'Eternel. A sa vue, je tombai la face contre terre, et j'entendis une voix qui parlait.

*Mission d'Ezéchiel.
Vision d'un livre en rouleau.*

Cette voix me dit : « Fils d'homme, tiens-toi debout et je te parlerai ». Dès qu'elle m'eut ainsi parlé, l'Esprit entra en moi et me fit tenir debout, et j'entendis celui qui me parlait.

« Fils d'homme, me dit-il, je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers ces païens, ces rebelles, qui se sont révoltés contre moi ; eux et leurs pères ont péché contre moi jusqu'au jour où nous sommes. Ces fils à la face impudente et au cœur insensible, c'est vers eux que je t'envoie. Tu leur diras : Ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel !... Quant à eux, qu'ils t'écourent ou qu'ils s'y refusent, — car c'est une maison de rebelles, — ils sauront du moins qu'il y avait un prophète au milieu d'eux. Mais toi, fils d'homme, ne les crains point, et ne crains pas leurs paroles, bien que tu sois au milieu des épines et des ronces et que tu habites avec des scorpions. Oui, ne crains point leurs paroles et ne tremble pas en leur présence, bien qu'ils soient une maison rebelle. Tu leur adresseras donc mes paroles, soit qu'ils écoutent, soit qu'ils s'y refusent ; car ce sont des rebelles.

» Mais toi, fils d'homme, écoute ce que je vais te dire, et ne sois pas rebelle comme cette maison de révoltés ; ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner. »

Alors je regardai, et voici qu'une main était étendue vers moi tenant un manuscrit en rouleau. Il fut déroulé devant moi : des caractères y étaient tracés, en dedans et en dehors ; c'étaient des lamentations, des plaintes et des gémissements qui s'y trouvaient écrits.

*Exhortations adressées au prophète,
en vue de sa mission.*

Alors il me dit : « Fils d'homme mange ce que tu as devant toi ; mange ce livre. Puis, va, et parle à la maison d'Israël ». J'ouvris la bouche et il me fit manger ce livre.

Il me dit : « Fils d'homme, nourris ton corps, remplis tes entrailles du livre que je te donne ». Je le mangeai donc, et il fut doux à ma bouche comme du miel.

Il me dit encore : « Fils d'homme, rends-toi auprès de la maison d'Israël, et tu leur répéteras mes paroles. En effet, ce n'est pas vers un peuple au langage

inintelligible, au parler barbare, que je t'envoie ; c'est vers la maison d'Israël.

6 Oui, ce n'est point vers des peuples nombreux, au langage inintelligible, à la langue barbare, dont tu ne pourrais comprendre les paroles, que je t'envoie ; ceux-là, certes, ils t'écouteront, si je t'envoyais vers eux ! Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter moi-même ; car toute la maison d'Israël a le front endurci et le cœur insensible. Eh bien, je rendrai ton visage dur comme leur visage, et ton front dur comme leur front. Je rendrai ton front dur comme le diamant, plus dur que le roc. Ne les crains donc pas et ne tremble point en leur présence, bien qu'ils soient une maison de rebelles ! »

10 Puis il me dit : « Fils d'homme, reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai. Va, rends-toi auprès des exilés, auprès des fils de ton peuple. Tu leur parleras, et, soit qu'ils écoutent, soit qu'ils s'y refusent, tu leur diras : Ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel ».

12 Alors l'Esprit m'enleva et j'entendis derrière moi le bruit d'une grande rumeur : « Bénie soit la gloire de l'Eternel, dans le lieu de sa demeure ! » J'entendis aussi le bruit des ailes des êtres vivants qui battaient l'une contre l'autre, et le bruit des roues à côté d'eux, et le bruit d'une grande rumeur. Puis l'Esprit m'enleva et m'emporta ; je m'en allai, plein d'amertume et d'indignation, et la main de l'Eternel agissait sur moi avec puissance. Alors j'allai à Tel-Abib auprès des exilés qui demeuraient sur les bords du Kébar. Je m'arrêtai à l'endroit où ils se trouvaient, et je restai là sept jours au milieu d'eux, dans un morne silence.

16 Au bout de sept jours, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : 17 « Fils d'homme, je t'ai établi pour servir de sentinelle à la maison d'Israël ; tu écouteras la parole de ma bouche et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant : Tu mourras ! — si tu ne l'avis pas, si tu ne lui parles pas, pour l'exhorter à se détourner de sa mauvaise voie afin de sauver sa vie, ce méchant-là mourra dans son iniquité ; mais je te demanderai compte de son sang. Si, au contraire, tu avertis le méchant et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté ni de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité ; mais toi, tu auras libéré ton âme.

20 « De même, si le juste se détourne de la justice et commet l'iniquité, je mettrai un piège devant lui, et il mourra. Ainsi, parce que tu ne l'auras pas averti, il mourra dans son péché, et il ne sera plus fait mention des œuvres justes qu'il aura

accomplies ; mais je te demanderai compte de son sang. Si, au contraire, tu as averti le juste pour le détourner de pécher, et qu'en effet il ne pèche plus, il vivra certainement, parce qu'il aura écouté les avertissements ; et toi, tu auras libéré ton âme.

« La main de l'Eternel fut encore sur moi, et il me dit : Lève-toi, va dans la plaine ; là je te parlerai. Je me levai donc et je sortis dans la plaine. La gloire de l'Eternel était là, telle que je l'avais vue sur les bords du Kébar. Alors je tombai la face contre terre, et l'Esprit entra en moi et me fit tenir debout. Puis il me parla et me dit : Va et enferme-toi dans ta maison. Fils d'homme, on mettra sur toi des cordes avec lesquelles tu seras lié, de sorte que tu ne pourras aller au milieu d'eux. J'attacherai ta langue à ton palais : tu deviendras muet et tu ne pourras les réprimander ; car c'est une maison de rebelles. Mais quand je te parlerai, j'ouvrirai ta bouche et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Que celui qui veut écouter, écoute ; et que celui qui ne le veut pas, n'écoute point ! C'est bien, en effet, une maison de rebelles ».

Prédiction de la ruine de Jérusalem.

« Fils d'homme, prends une brique¹ ; place-la devant toi, et tu y dessineras une ville, Jérusalem. Tu feras des travaux de siège contre elle ; tu bâtiras contre elle des retranchements et tu élèveras contre elle des terrassements ; tu l'enviromneras d'un camp et dresseras des béliers tout autour. Prends aussi une plaque de fer ; place-la comme une muraille de fer entre la ville et toi ; puis tu tourneras ta face contre elle ; elle sera assiégée et tu l'assiégeras. Ce sera là un signe pour la maison d'Israël.

» Ensuite, couche-toi sur ton côté gauche, et tu y placeras l'iniquité de la maison d'Israël. Tu porteras leur iniquité pendant autant de jours que tu seras ainsi couché. Car je te compterai un nombre de jours égal à celui de leurs iniquités, soit trois cent quatre-vingt-dix jours, durant lesquels tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël. Quand ces jours seront terminés, tu te coucheras sur ton côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours, un jour pour une année : je te compte, en effet, un jour par année. Tu tourneras ton visage et ton bras nu vers Jérusalem assiégée, et tu prophétiseras contre elle. Je te lie avec des cordes, afin que tu ne puisses te retourner d'un côté

¹ Les Assyriens et les Babyloniens se servaient de briques non seulement pour bâtir, mais aussi pour écrire ou pour dessiner.

sur l'autre, jusqu'à ce que soient achevés les jours du siège.

- 9 » Prends aussi du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet et de l'épeautre ; mets-les dans un vase et fais-en du pain pour autant de jours que tu seras couché sur ton côté ; tu en mangeras pendant trois cent quatre-vingt-dix jours. La nourriture que tu mangeras sera du poids de vingt sicles par jour ; tu en mangeras de temps en temps. Tu boiras de l'eau par quantité mesurée, soit la sixième partie d'un hin¹ ; tu en boiras de temps en temps. Tu prendras cette nourriture sous forme de gâteaux d'orge, que tu cuiras sous leurs yeux avec des tourteaux d'excréments humains. L'Eternel dit encore : C'est ainsi que les enfants d'Israël mangeront leur pain souillé parmi les nations au milieu desquelles je les chasserai. »
- 14 Alors je dis : « Ah ! Seigneur, Eternel, mon âme n'a jamais été souillée. Depuis ma jeunesse jusqu'à maintenant, je n'ai jamais mangé d'une bête morte, ni déchirée ; et aucune chair impure n'est entrée dans ma bouche ». Il me répondit : « Je te permets de prendre de la fiente de bœuf à la place d'excréments humains ; et tu t'en serviras pour faire cuire ta nourriture. Puis il ajouta : Fils d'homme, je vais priver de pain² les habitants de Jérusalem ; ils mangeront leur pain à la ration, et au sein de l'angoisse ; ils boiront l'eau à la mesure, et au sein de l'épouvante. Ainsi le pain et l'eau leur manqueront ; ils seront les uns et les autres dans la consternation, et ils dépériront à cause de leur iniquité.

Jugement de Jérusalem — La famine, l'épée, la dispersion.

- 5 « Quant à toi, fils d'homme, prends une épée tranchante comme un rasoir de barbier ; prends-la et fais-la passer sur ta tête et sur ta barbe. Prends ensuite une balance à peser et partage ce que tu auras coupé. Tu en brûleras un tiers dans le feu, au milieu de la ville, quand les jours du siège seront terminés ; puis, tu en prendras un autre tiers, que tu frapperas avec l'épée autour de la ville. Enfin, tu disperseras au vent le dernier tiers, contre lequel je tirerai moi-même l'épée. Parmi les survivants tu en prendras un petit nombre, que tu serreras dans les pans de ton manteau ; de ces derniers, tu en prendras encore quelques-uns, que tu jetteras dans le feu et que tu brûleras. De

là sortira un feu contre toute la maison d'Israël. »

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Voilà cette Jérusalem, que j'ai placée au milieu des nations et des pays qui l'environnent. Dans sa méchanceté, elle a violé mes commandements plus que les nations païennes et mes préceptes plus que les pays environnants ; car ses habitants ont méprisé mes commandements et n'ont pas obéi à mes préceptes. C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : Puisque vous vous êtes montrés plus indociles que les nations qui vous entourent, que vous n'avez pas obéi à mes préceptes ni observé mes commandements, puisque vous n'avez pas même agi selon les coutumes des nations qui vous environnent, — à cause de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Me voici ; je vais moi-même exécuter contre toi et au milieu de toi mes jugements, en présence des nations. A cause de toutes tes abominations, je ferai contre toi une chose que je n'ai jamais faite encore et que je ne ferai plus jamais. Oui, des pères iront jusqu'à manger leurs enfants au milieu de toi, et des enfants iront jusqu'à manger leurs pères. Ainsi j'exercerai mes jugements contre toi ; et, tout ce qui restera de toi, je le disperserai à tous les vents.

» Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, puisque tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes infamies et toutes tes abominations, moi aussi, je détournerai de toi mon regard. Mon œil sera sans pitié et je serai sans miséricorde.

» Un tiers d'entre vous mourra de la peste et sera consumé par la famine dans tes murs, ô Jérusalem ; un tiers tombera par l'épée dans tes alentours ; j'en disperserai un autre tiers à tous les vents et je les poursuivrai avec l'épée. J'assouvirai ainsi ma colère et je ferai peser sur eux ma fureur. Ma vengeance sera satisfaite, et quand j'aurai assouvi ma fureur contre eux, ils sauront que c'est moi, l'Eternel, qui, dans mon zèle jaloux, ai prononcé mon arrêt. Je ferai de toi un désert et un objet d'opprobre parmi les nations qui t'entourent et aux yeux de tous les passants. Tu seras un objet d'opprobre et d'ignominie, un exemple, une cause de stupeur pour les nations qui t'entourent, quand j'exécuterai contre toi mes jugements, dans mon ardente colère, et que je t'infligerai les châtiments de mon courroux. C'est moi, l'Eternel, qui parle ainsi ! J'envairai contre vous les aiguillons mortels de la famine ; je les envairai pour vous détruire ; car j'ajouterai la famine à vos autres maux, et je vous priverai de toute nourriture. J'envairai

¹ Le hin valait environ cinq litres. Un sixième de hin représentait donc un litre à peine.
— ² Litt. : briser le bâton du pain, c'est-à-dire envoyer la famine dans Jérusalem.

contre vous la famine et les bêtes féroces qui vous enlèveront vos enfants. La peste et le carnage passeront au milieu de vous, et je ferai tomber l'épée sur vous. C'est moi, l'Eternel, qui ai parlé ! »

Prophétie contre le pays d'Israël.

6 La parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Fils d'homme, tourne ta face vers les montagnes d'Israël et prophétise contre elles.

3 » Tu diras : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, l'Eternel. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallées : Me voici ; je vais faire lever l'épée contre vous et je détruirai vos hauts lieux. Vos autels seront dévastés : vos colonnes solaires¹ seront brisées, et je ferai tomber vos morts devant vos idoles. J'entendrai les cadavres des enfants d'Israël devant leurs idoles, et je disperserai vos ossements autour de vos autels. Partout où vous habitez, les villes seront réduites en désert et les hauts lieux seront dévastés, de sorte que vos autels seront abandonnés et ruinés, vos idoles brisées et détruites, vos colonnes solaires mises en pièces et tous vos ouvrages anéantis. Les blessés à mort tomberont au milieu de vous, et vous saurez que je suis l'Eternel !

8 » Pourtant je laisserai survivre quelques-uns d'entre vous, qui échapperont aux coups de l'épée, quand vous serez dispersés en divers pays. Vos réchappés se souviendront de moi, parmi les nations où ils seront captifs, parce que j'aurai châtié leur cœur adultère qui s'est détourné de moi, et leurs yeux qui se sont détournés vers leurs idoles. Alors ils se prendront eux-mêmes en dégoût, à cause de tout le mal qu'ils auront fait par leurs actions abominables. Ils sauront que je suis l'Eternel, et que ce n'est pas en vain que je les avais menacés de ces malheurs.

11 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Bats des mains, frappe du pied, et dis : Hélas ! — au sujet de toutes les méchancetés abominables de la maison d'Israël, qui périra par l'épée, par la famine et par la peste. Celui qui sera loin mourra de la peste. Celui qui sera près tombera sous les coups de l'épée. Les survivants, ceux qui auront la vie sauve, périront par la famine, et j'assouvirai contre eux mon courroux.

13 » Vous saurez alors que je suis l'Eternel, quand leurs morts seront couchés au milieu de leurs idoles, autour de leurs autels, sur toute colline élevée, sur tous

les sommets des montagnes, sous tous les arbres verdoyants et sous les chênes touffus, partout où ils offraient à toutes leurs idoles des parfums d'agréable odeur. J'entendrai donc ma main contre eux et, partout où ils habitent, je rendrai le pays plus désolé et plus dévasté que le désert de Diblath¹. Ils sauront ainsi que je suis l'Eternel. »

Fin de la prophétie contre le pays d'Israël.

La parole de l'Eternel me fut encore adressée en ces mots :

7 « Fils d'homme », ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, au pays d'Israël : « Voici la fin ! La fin vient pour les quatre extrémités du pays ! Maintenant, c'est la fin pour toi. Je déchaînerai contre toi mon courroux ; je te jugerai selon ta conduite, et je ferai retomber sur toi tous tes crimes abominables. Mon œil ne te prendra pas en pitié ; je n'aurai pas de compassion, mais je ferai retomber sur toi tes infidélités, et tes abominations seront manifestées au milieu de toi. Et vous saurez que je suis l'Eternel ! »

5 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Un malheur, un malheur unique va arriver ! La fin vient, la fin vient ! Elle fond sur toi : la voici qui vient ! Ton tour est venu, habitant du pays ! Le temps est arrivé, le jour approche ; on entend des cris d'effroi et non plus des cris de joie sur les montagnes. Maintenant, je vais sans retard exercer mon courroux contre toi et assouvir contre toi ma colère ; je te jugerai selon ta conduite et je ferai retomber sur toi tes crimes abominables. Mon œil ne te prendra pas en pitié et je n'aurai point de miséricorde. Mais je ferai retomber sur toi tes infidélités et tes abominations seront manifestées au milieu de toi. Et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, qui frappe !

10 « Voici le jour ! Oui, il arrive ! Ton tour est venu : le bâton a fleuri, l'orgueil s'est épanoui, la violence² se dresse pour châtier la nation inique. Il ne restera rien de ce peuple, ni de ses foules bruyantes, ni de ses richesses, ni de leur magnificence. Le temps vient, le jour approche ! Que l'acheteur ne se réjouisse pas et que le vendeur ne s'afflige point ; car la colère va éclater contre toute cette foule. En effet, le vendeur ne pourra rentrer en possession de ce qu'il a vendu, quand même il serait

¹ Il s'agit probablement ici d'un désert situé dans le pays de Moab, de l'autre côté de la mer Morte. — ² Le bâton, l'orgueil, la violence désignent la puissance chaldéenne.

¹ Colonnes élevées en l'honneur de Baal, le Dieu-Soleil des Phéniciens.

encore vivant ¹ ; car la prophétie prononcée contre toute cette foule ne sera point révoquée ; et à cause de leur iniquité, aucun d'eux ne pourra sauver sa vie.

- 14 » On a sonné de la trompette ; tout est prêt, mais personne ne marche au combat ; car mon courroux va éclater contre toute cette foule. Au dehors, l'épée ; au dedans, la peste et la famine ! Celui qui sera dans les champs périra par l'épée ; celui qui sera dans la ville sera dévoré par la famine et la peste. Si quelques-uns parviennent à prendre la fuite, ils erreront sur les montagnes, semblables aux colombes des vallées, chacun d'eux gémissant sur ses propres iniquités. Toutes les mains seront défaillantes ; tous les genoux se fondront en eau. Ils se ceindront de sacs et ils seront saisis d'effroi ; la confusion couvrira leurs visages ; ils auront tous la tête rasée ². Ils jetteront leur argent dans les rues et leur or sera pour eux un objet d'horreur ; ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour du courroux de l'Eternel. Leurs richesses ne pourront apaiser leur faim ni rassasier leurs entrailles ; et pourtant, c'est là ce qui les fait tomber dans l'iniquité !
- 20 Des joyaux dont ils se paraient, ils ont fait leur sujet d'orgueil ; ils en ont fait leurs idoles abominables. C'est pourquoi, j'en ferai des objets de répulsion !
- 21 Je livrerai ces biens aux étrangers, et en feront leur butin. J'en ferai la proie des impies de la terre, afin qu'ils les profanent. Je détournerai d'eux ma face et l'on souillera mon sanctuaire ; les hommes violents y pénétreront et le profaneront.
- 23 » Qu'on prépare des chaînes ! Car le pays est rempli de crimes qui méritent la mort, et la ville est pleine de violences. Je ferai venir les peuples les plus barbares, pour qu'ils s'emparent de leurs maisons ; je mettrai un terme à l'orgueil des puissants et les saints lieux d'Israël seront profanés. La destruction arrive ! Les enfants d'Israël cherchent le salut, mais ils ne le trouvent pas. Il arrive malheur sur malheur, mauvaise nouvelle sur mauvaise nouvelle. On demandera au prophète des oracles ; la foi fera défaut au prêtre et

le conseil aux anciens. Le roi prendra le deuil ; le prince sera rempli d'épouvante ; et les mains du peuple tremblent d'effroi. Je les traiterai suivant leur conduite ; je les jugerai comme ils le méritent, et ils sauront que je suis l'Eternel. »

Vision du culte idolâtre de Jérusalem.

La sixième année, le cinquième jour du sixième mois, alors que j'étais assis dans ma maison et que les anciens de Juda étaient assis devant moi, la main du Seigneur, de l'Eternel, se posa sur moi.

Je regardai, et je vis une figure qui semblait être de feu. Au-dessous de ce qui paraissait être les reins de cet homme, c'était du feu ; et au-dessus, c'était comme une lumière pareille à l'éclat de l'airain poli. Cet homme étendit une forme de main et me saisit par les cheveux. L'Esprit m'enleva entre la terre et le ciel ; et, dans une vision divine, il me transporta à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure qui est tournée vers le nord, où se trouve l'idole qui provoque la jalousie de l'Eternel. Là m'apparut la gloire du Dieu d'Israël, telle que j'en avais eu la vision dans la vallée.

Alors il me dit : « Fils d'homme, lève les yeux du côté du nord ». Je levai donc les yeux du côté du nord, et je vis, vers le nord, au seuil de la porte de l'autel, à l'entrée, cette idole qui provoque la jalousie de l'Eternel. Il me dit aussi : « Fils d'homme, vois-tu ce que font ces gens-là, les crimes abominables que commet ici la maison d'Israël, pour m'éloigner de mon sanctuaire ? Eh bien, tu verras encore de plus grandes abominations ! »

Puis il me conduisit à l'entrée du parvis ; je regardai, et je vis une ouverture dans le mur. Il me dit : « Fils d'homme, perce la muraille ! » Et quand j'eus percé la muraille, il y avait là une porte. Il me dit encore : « Entre et vois les impiétés criminelles qui se commettent ici ! » J'entrai donc, je regardai, et je vis toutes sortes de figures de reptiles et d'animaux immondes ; toutes les idoles de la maison d'Israël étaient peintes tout autour sur la muraille. Devant elles se tenaient soixante-dix anciens de la maison d'Israël, au milieu desquels se trouvait Jaazania, fils de Saphan, chacun tenant à la main un encensoir, d'où s'élevait un épais nuage d'encens. Il me dit : « Fils d'homme, as-tu vu ce que font les anciens de la maison d'Israël, en cachette, chacun dans ses appartements ornés d'idoles ? Car ils disent : L'Eternel ne nous voit point ; l'Eternel a abandonné le pays !

¹ Il y a sans doute ici une allusion à l'année du jubilé, qui revenait tous les cinquante ans, c'est-à-dire à l'année dans laquelle tous les biens vendus en Israël faisaient retour à leurs propriétaires primitifs. Lévit. 25 : 13. Le vendeur — fût-il vivant à l'époque du jubilé — n'aurait pas lieu de se réjouir ; car il ne pourrait rentrer en possession de sa propriété, puisque tout le pays va tomber dans les mains de l'étranger. —

² Les Israélites se rasaient la tête en signe de deuil. Michée 1 : 16.

- 13 Et il reprit : Tu verras encore de plus grandes abominations, dont ils se rendent coupables ! »
- 14 Il me conduisit à l'entrée de la porte du temple de l'Eternel, qui est du côté du nord ; là je vis des femmes qui pleuraient auprès du dieu Thammuz¹.
- 15 Et il me dit : « As-tu vu, fils d'homme ? Tu verras encore de plus grandes abominations que celles-là ! »
- 16 Il me fit ensuite entrer dans le parvis intérieur de la maison de l'Eternel ; et je vis, à l'entrée du temple de l'Eternel, entre le portique et l'autel, environ vingt-cinq hommes qui tournaient le dos au temple et regardaient du côté de l'Orient ; ils se prosternaient devant le soleil, vers l'Orient. Alors il me dit :
- 17 « As-tu vu, fils d'homme ? C'est donc trop peu, pour la maison de Juda, de commettre les abominations dont ils se rendent ici coupables, puisqu'ils remplissent encore le pays de leurs crimes et qu'ils ne cessent de m'irriter. Voici qu'ils approchent le rameau de leur narine² ! Eh bien, moi aussi, je sévirai avec fureur ; mon œil sera sans pitié pour eux et je n'en aurai pas compassion. Quand ils feront entendre à mes oreilles leurs cris bruyants, je ne les écouterai point ».

Châtiments infligés à Jérusalem.

- 9 Puis j'entendis mon guide crier d'une voix forte : « Approchez-vous, vous qui devez châtier la ville, chacun avec son instrument de destruction à la main ».
- 2 Alors je vis venir six hommes par la porte supérieure qui se trouve placée au nord, chacun ayant son instrument de destruction à la main. Au milieu d'eux était un homme vêtu de lin, portant une écritoire à sa ceinture ; ils entrèrent et ils se tinrent près de l'autel d'airain. Alors la gloire du Dieu d'Israël, s'élevant au-dessus du chérubin sur lequel elle se tenait, se dirigea vers le seuil du temple ; et l'Eternel appela l'homme vêtu de lin, qui portait une écritoire à sa ceinture. Il lui dit : « Traverse la ville de Jérusalem, et marque d'un signe au front tous ceux qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations commises dans le sein de cette ville ».
- 5 Puis il dit aux autres, de manière à être entendu de moi : « Passez dans la ville derrière lui, et frappez ! Que votre œil n'ait aucune pitié, et n'ayez point de compassion. Vieillards, jeunes gens,

vierges, enfants et femmes, tuez-les tous jusqu'à extermination complète ; mais n'approchez d'aucun de ceux qui sont marqués du signe ; et commencez par mon sanctuaire ». Ils commencèrent donc par les anciens qui étaient devant le temple. Et il leur dit : « Profanez le temple ; et remplissez les parvis de cadavres !... Sortez !... » Alors ils sortirent et frappèrent le peuple dans toute la ville.

Pendant qu'ils frappaient le peuple, je demeurai seul. Alors je tombai sur ma face et je m'écriai : « Ah ! Seigneur, Eternel, vas-tu détruire tout ce qui reste d'Israël, en répandant ton courroux sur Jérusalem ? » Il me dit : « L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, extrêmement grande ; le pays est rempli de sang et la ville pleine d'injustices ; car ils disent : L'Eternel a abandonné le pays ; l'Eternel ne voit rien ! Eh bien, mon œil non plus n'aura aucune pitié d'eux, et je n'en aurai pas compassion ; je ferai retomber leurs crimes sur leur tête ».

Alors l'homme vêtu de lin qui portait une écritoire à sa ceinture vint faire son rapport, et dit : « J'ai fait comme tu m'avais commandé ! »

Les charbons ardents. — Nouvelle vision du chariot.

Je regardai, et je vis sur le firmament qui était étendu au-dessus de la tête des chérubins, comme une pierre de saphir. Quelque chose qui paraissait ressembler à un trône apparut au-dessus d'eux. Alors l'Eternel parla à l'homme vêtu de lin et lui dit : « Passe dans les intervalles des roues qui se trouvent sous les chérubins ; va remplir tes mains de charbons ardents que tu prendras entre les chérubins, et répands-les sur la ville ». Il y alla sous mes yeux. Les chérubins se tenaient debout à droite du temple quand il entra ; et la nuée emplit le parvis intérieur. Alors la gloire de l'Eternel, s'élevant au-dessus des chérubins, se dirigea vers le seuil du temple ; et l'édifice fut rempli par la nuée, pendant que tout le parvis l'était par la splendeur de la gloire de l'Eternel. Le bruit des ailes des chérubins se fit entendre jusqu'au parvis extérieur, pareil à la voix du Dieu tout-puissant quand il parle.

Lorsque l'Eternel eut donné cet ordre à l'homme vêtu de lin : « Prends du feu dans l'intervalle des roues, entre les chérubins », cet homme alla se placer près des roues. Puis l'un des chérubins ayant étendu sa main au milieu des chérubins, vers le feu qui se trouvait entre eux, prit de ce feu ; il le mit dans les mains de l'homme vêtu de lin, qui se retira après l'avoir reçu. Or, on voyait aux

¹ Divinité phénicienne, l'Adonis des Grecs.
— ² Les adorateurs du feu et du soleil, en Perse, avaient coutume d'approcher de leurs narines les rameaux d'un arbre sacré.

chérubins la forme d'une main d'homme sous leurs ailes.

9 Je regardai encore, et je vis quatre roues près des chérubins, une roue près de chacun d'eux ; et l'aspect de ces roues était comme celui d'une chrysolithe. 10 D'après leur aspect, toutes les quatre avaient la même forme, et chaque roue semblait traverser une autre roue par le milieu. En avançant, elles allaient dans leurs quatre directions, sans se détourner dans leur marche ; de quelque côté que se dirigeât la tête, elles marchaient à sa suite, sans se détourner dans leur marche. 12 Le corps entier des chérubins, leur dos, leurs mains, leurs ailes, ainsi que les roues, étaient remplis d'yeux tout autour ; chacun des quatre chérubins avait sa roue près de lui.

13 Alors j'entendis qu'on appelait ces roues : « Tourbillons rapides ». Chacun des chérubins avait quatre faces : le premier avait une face de chérubin¹ ; le second, une face d'homme ; le troisième, une face de lion ; et le quatrième, une face d'aigle. Puis les chérubins s'élevèrent ; c'étaient les êtres vivants que j'avais vus sur les bords du Kébar. 16 Quand les chérubins marchaient, les roues avançaient à côté d'eux ; quand les chérubins déployaient leurs ailes pour s'élever de terre, les roues ne se séparaient pas d'eux. Quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient ; quand ils s'élevaient, elles s'élevaient avec eux ; car l'esprit qui animait ces êtres était aussi dans les roues.

18 La gloire de l'Eternel se retira du seuil du temple et s'arrêta sur les chérubins. Les chérubins déployèrent leurs ailes et s'élevèrent de terre sous mes yeux, quand ils partirent avec les roues. Ils s'arrêtèrent à l'entrée de la porte orientale du temple de l'Eternel ; et la gloire du Dieu d'Israël planait au-dessus d'eux. C'étaient là les êtres vivants que j'avais vus au-dessous du Dieu d'Israël, sur les bords du Kébar, et je les reconnus pour des chérubins. Chacun avait quatre faces et chacun quatre ailes ; et sous leurs ailes il y avait la forme d'une main d'homme. Leurs faces ressemblaient à celles que j'avais vues sur les bords du Kébar ; c'était le même aspect ; c'étaient bien eux. Chacun d'eux allait droit devant soi.

Le jugement des chefs du peuple. — Promesses faites au reste d'Israël. — Fin de la vision.

11 Puis l'Esprit m'enleva et me transporta à la porte orientale du temple de l'Eternel, celle qui est placée au levant. A l'entrée de la porte, il y avait vingt-

cinq hommes ; et je vis au milieu d'eux Jaazania, fils d'Azzur, et Pélatia, fils de Bénaja, chefs du peuple. L'Eternel me dit : « Fils d'homme, voici les hommes qui méditent le crime et qui donnent de mauvais conseils dans cette ville. Ils disent : Ne sera-ce pas bientôt le moment de bâtir des maisons ? Notre ville est la chaudière et nous sommes la viande¹. C'est pourquoi, prophétise contre eux, prophétise, fils d'homme ! »

Alors l'Esprit de l'Eternel se posa sur moi, et il me dit : « Parle ! Ainsi a dit l'Eternel : Voilà comment vous parlez, maison d'Israël ! Oui, les pensées qui vous montent à l'esprit, je les connais. Vous avez multiplié les meurtres dans cette ville, et vous avez rempli ses rues de cadavres. C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : Ceux que vous avez étendus morts au milieu de la ville, c'est la viande, et la ville est la chaudière ; mais vous, on vous en fera sortir. Vous avez peur de l'épée ; et je ferai lever contre vous l'épée, dit le Seigneur, l'Eternel. Je vous ferai sortir de cette ville ; je vous livrerai entre les mains des étrangers et j'exécuterai mes jugements contre vous.

« Vous tomberez sous les coups de l'épée ; je vous jugerai sur les frontières d'Israël, et vous saurez que je suis l'Eternel. Jérusalem ne sera point pour vous la chaudière dans laquelle vous seriez la viande ; c'est sur les frontières d'Israël que je vous jugerai. Alors vous saurez que je suis l'Eternel, dont vous n'avez pas pratiqué les préceptes ni observé les commandements ; car vous avez agi d'après les lois des nations qui vous entourent ».

Or, pendant que je prophétisais, Pélatia, fils de Bénaja, mourut. Alors je tombai la face contre terre et je m'écriai à haute voix : « Ah ! Seigneur, Eternel, vas-tu anéantir ce qui reste d'Israël ? »

La parole de Dieu me fut adressée en ces mots : « Fils d'homme, ce sont tes frères, tes propres frères, les gens de ta parenté et la maison d'Israël tout entière, à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Eloignez-vous de l'Eternel ; c'est à nous que ce pays a été donné en héritage. C'est pourquoi, dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Oui, je les ai éloignés parmi les nations ; je les ai dispersés en divers pays et j'ai été pour eux un asile, pendant quelque temps, dans les pays où ils sont allés. C'est pourquoi, dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vous rassem-

¹ C'est-à-dire : Nous n'avons rien à craindre ! De même que la viande est en lieu sûr dans la chaudière où on l'a mise, de même les murs de Jérusalem mettent ses habitants à l'abri des armées de Babylone.

blerai milieu des peuples ; je vous recueillerai des divers pays où vous êtes dispersés. et je vous rendrai la terre d'Israël.

- 18 » Alors les exilés rentreront dans leur pays ; ils feront disparaître de son sein toutes les idoles et toutes les abominations. Je mettrai en eux un seul et même cœur et je les animerai d'un esprit nouveau. J'ôterai de leur sein leur cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes préceptes, qu'ils observent et pratiquent mes commandements. Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Mais pour ceux dont le cœur marche au gré de leurs idoles abominables, je ferai retomber leurs crimes sur leur tête, dit le Seigneur, l'Eternel ».
- 22 Puis les chérubins déployèrent leurs ailes, les roues s'élevèrent avec eux, ainsi que la gloire du Dieu d'Israël, qui planait au-dessus d'eux. La gloire de l'Eternel s'éleva du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne qui est à l'orient de la ville. L'Esprit m'enleva, et je fus transporté en vision, par l'Esprit de Dieu, en Chaldée, auprès des captifs ; et la vision qui m'était apparue se retira loin de moi. Alors je racontai, à ceux qui avaient été emmenés captifs, tout ce que l'Eternel m'avait révélé.

Captivité de Sédécias. — Châtiments du peuple.

- 12 La parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Fils d'homme, tu habites au milieu d'une maison de rebelles, qui ont des yeux pour voir et qui ne voient point, des oreilles pour entendre et qui n'entendent point ; car c'est une maison de rebelles. Toi donc, fils d'homme, prépare-toi un bagage d'émigrant, et pars en plein jour sous leurs yeux. Pars du lieu que tu habites, pour aller, sous leurs yeux, dans un autre pays ; peut-être verront-ils qu'ils sont une maison de rebelles. Tu feras sortir ton bagage comme le bagage d'un émigrant, en plein jour, sous leurs yeux ; et toi-même, tu sortiras sous leurs yeux, vers le soir, comme partent des exilés.
- 5 » Sous leurs yeux aussi, tu perceras dans la muraille une ouverture, par laquelle tu feras sortir ton bagage. Sous leurs yeux, tu le mettras sur ton épaule, et tu l'emporteras quand il fera obscur. Tu te voileras le visage, de manière à ne pas voir la terre ; car je veux que tu sois un signe pour la maison d'Israël ».
- 7 Je fis ce qui m'avait été commandé ; je fis sortir en plein jour mon bagage, comme un bagage d'émigrant ; et vers le soir, je perçai de ma propre main la muraille. J'emportai mon bagage dans l'obscurité, après l'avoir chargé sur mon épaule sous leurs yeux.

Au matin, la parole de l'Eternel me fut adressée en ces termes : « Fils d'homme, la maison d'Israël, cette maison de rebelles, ne t'a-t-elle pas dit : Que fais-tu ?

» Réponds-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Cet oracle concerne le prince qui est à Jérusalem, ainsi que toute la maison d'Israël qui se trouve dans cette ville. Tu leur diras : Je suis pour vous un signe. Ils devront faire comme j'ai fait moi-même ; ils partiront pour l'exil ; ils iront en captivité. Le prince qui est au milieu d'eux mettra son bagage sur son épaule, et partira dans l'obscurité. On percera une ouverture dans la muraille pour le faire sortir ; il voilera son visage, afin de ne point voir de ses yeux la terre. J'étendrai mon filet sur lui ; il sera pris dans mes liens et je l'emmènerai à Babylone, au pays des Chaldéens. Mais il ne verra pas ce pays, et il y mourra. Tous ceux qui l'entourent, ses gardes et toutes ses armées, je les disperserai à tous les vents et je les poursuivrai l'épée à la main. Ils sauront que je suis l'Eternel, quand je les aurai dispersés parmi les nations et disséminés en divers pays. Toutefois j'épargnerai un petit nombre d'entre eux, qui échapperont à l'épée, à la famine, à la peste, pour qu'ils puissent raconter toutes leurs actions abominables parmi les peuples où ils iront s'établir ; et ils sauront que je suis l'Eternel ».

Puis la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, tu mangeras ton pain au sein de l'angoisse ; tu boiras ton eau dans l'inquiétude et dans l'effroi. Tu diras au peuple du pays : Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel, contre les habitants de Jérusalem, contre le pays d'Israël : Ils mangeront leur pain dans l'angoisse et boiront leur eau dans l'effroi, parce que le pays sera dépouillé de ses richesses, à cause des crimes de tous ceux qui l'habitent. Les villes peuplées seront réduites en désert ; le pays sera dévasté, et vous saurez que je suis l'Eternel ».

La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces mots : « Fils d'homme, il y a un dicton, que l'on répète dans le pays d'Israël en disant : Les jours passent et toute prophétie demeure sans effet ! Eh bien, dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je ne laisserai plus citer ce dicton et on ne le répètera plus en Israël. Dis-leur au contraire : Le temps est proche ; toute prophétie va s'accomplir. Dorénavant il n'y aura plus aucune vaine prophétie, ni aucun oracle trompeur au sein de la maison

¹ C'est-à-dire Sédécias. II Rois 25 ; Jér. 32 : 1 et suiv.

25 d'Israël. Car moi, l'Eternel, je parlerai et la parole que j'aurai dite s'accomplira sans plus tarder. C'est pendant votre vie que je prononcerai l'oracle et que je l'accomplirai, dit le Seigneur, l'Eternel ».

26 La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces mots : « Fils d'homme, voici que la maison d'Israël dit : La vision du prophète est pour une époque lointaine : c'est pour des temps éloignés qu'il prophétise ! C'est pourquoi, dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Il n'y aura plus de délai pour l'accomplissement de toutes mes paroles. Ce que j'ai dit s'accomplira, déclare le Seigneur, l'Eternel ».

Les faux prophètes.

13 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël, qui prétendent prophétiser, et dis à ceux qui prophétisent de leur propre chef :

2 Ecoutez la parole de l'Eternel. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre inspiration, sans avoir eu aucune vision ! Comme des renards dans des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël !... Ils ne sont pas montés sur les brèches et ils n'ont pas entouré d'un rempart la maison d'Israël, pour qu'elle puisse tenir ferme dans le combat, au jour de l'Eternel. Leurs visions sont trompeuses ; leurs oracles sont menteurs. Ils disent : L'Eternel a parlé — alors que l'Eternel ne les a pas envoyés, — et ils font espérer l'accomplissement de leur prophétie. N'avez-vous pas eu des visions trompeuses et prononcé des oracles menteurs, vous qui avez dit : L'Eternel a parlé ! alors que je n'ai point parlé ? »

8 C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel a dit ainsi ! « Parce que vous tenez des discours menteurs et que vous avez des visions trompeuses, voici que votre tour va venir, dit le Seigneur, l'Eternel. Ma main s'appesantira sur les prophètes qui ont des visions trompeuses et qui prononcent des oracles menteurs. Ils ne feront plus partie de l'assemblée de mon peuple, ils ne seront plus inscrits dans les registres de la maison d'Israël, ils ne rentreront pas dans le pays d'Israël ; et vous saurez que je suis le Seigneur, l'Eternel. Ces hommes, en effet, égarent mon peuple, en disant : Paix ! — quand il n'y a point de paix. Mon peuple construit un mur ; eux, ils le recouvrent de plâtre ! Dis à ceux qui le recouvrent de plâtre que le mur s'écroulera. Une pluie violente surviendra, et vous, grêlons, vous tomberez et un vent de tempête éclatera. Alors le mur s'écroulera. Et ne vous dira-t-on pas : Où est le plâtre dont vous aviez couvert ce mur ? »

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur l'Eternel : « Dans ma fureur, je ferai éclater un vent de tempête ; dans ma colère, j'envverrai une pluie torrentielle, et dans mon indignation, je ferai tomber des grêlons pour tout détruire. J'abattrai le mur que vous aviez recouvert de plâtre ; je le jetterai à terre, au point que les fondements en seront mis à nu. Il s'écroulera ; vous périrez sous ses décombres. Et vous saurez que je suis l'Eternel. J'assouvirai ainsi mon courroux contre le mur et contre ceux qui l'ont recouvert de plâtre ; et je vous dirai : Le mur n'est plus ; c'en est fait de ceux qui le recouvraient de plâtre, de ces prophètes d'Israël qui prophétisaient sur Jérusalem et qui avaient pour cette ville des visions de paix, alors qu'il n'y a point de paix, dit le Seigneur, l'Eternel.

» Et toi, fils d'homme, tourne ta face contre les filles de ton peuple, qui font les prophétesses de leur propre chef ; et prophétise contre elles. Dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur à celles qui cousent des coussins¹ pour les mettre sous tous les coudes, et qui font des oreillers pour la tête des gens de toute taille, afin de séduire les âmes. Eh, quoi ! Vous séduiriez les âmes de mon peuple, et vos âmes, à vous, seraient sauvées ! Vous me déshonorez auprès de mon peuple, pour quelques poignées d'orge et quelques morceaux de pain, en faisant mourir des âmes qui ne devaient pas mourir et en faisant vivre d'autres âmes qui ne devaient pas vivre ; vous trompez ainsi mon peuple qui écoute vos mensonges. C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : J'en veux à vos coussins, par le moyen desquels vous prenez les âmes au piège ; je les arracherai de vos bras et je délivrerai les âmes que vous prenez au piège comme des oiseaux. Je déchirerai aussi vos oreillers ; je délivrerai mon peuple et il ne sera plus comme une proie entre vos mains. Alors vous saurez que je suis l'Eternel. Parce que vous attristez par vos mensonges le cœur du juste, alors que moi, je ne l'ai pas affligé, et que vous fortifiez les mains du méchant, afin qu'il ne se détourne point de sa mauvaise voie pour avoir la vie, — à cause de cela, vous n'aurez plus de visions trompeuses et vous ne prononcerez plus d'oracles. Je délivrerai mon peuple de vos mains ; et vous saurez que je suis l'Eternel ».

¹ En parlant des coussins que ces fausses prophétesses mettaient sous les bras de ceux qui venaient les consulter, et des oreillers qu'elles plaçaient sous leur tête, le prophète semble avoir voulu décrire l'état d'assoupissement moral dans lequel elles plongeaient, par leurs vaines promesses, les personnes qui avaient foi en leurs oracles.

Châtiment des idolâtres.

14 Quelques-uns des anciens d'Israël
vinrent auprès de moi et s'assirent en ma
2 présence. Alors la parole de l'Eternel me
fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme,
3 ces gens-là portent leurs idoles dans
leur cœur, et ils érigent devant leurs propres
yeux les statues des faux dieux qui
les ont fait tomber dans l'iniquité. Je ne
veux donc pas me laisser consulter par
4 eux ! C'est pourquoi, parle-leur et dis-leur :
Ainsi a dit le Seigneur, l'Eternel :
S'il arrive à quelqu'un de la maison d'Israël,
qui porte ses idoles dans son cœur
et qui érige devant ses propres yeux les
statues qui l'ont fait tomber dans l'iniquité,
— de consulter le prophète, moi,
l'Eternel, je lui ferai la réponse que pro-
5 voquent ses nombreuses idoles, et je châ-
tierai, dans leur amour pour les idoles,
ceux de la maison d'Israël qui se sont
éloignés de moi ».

6 C'est pourquoi, dis à la maison d'Israël :
Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
« Revenez, détournez-vous de vos idoles ;
détournez vos regards de toutes vos abomi-
nables statues. En effet, tous ceux de
7 la maison d'Israël, tous les étrangers
établis en Israël, qui s'éloignent de moi,
tous ceux qui portent leurs idoles dans
leur cœur et qui érigent devant leurs propres
yeux les statues qui les ont fait tom-
ber dans l'iniquité, si tous ceux-là vien-
nent consulter le prophète pour m'in-
8 terroger par son moyen, moi, l'Eternel,
je leur répondrai moi-même. Je tourne-
rai ma face contre eux ; je les exterminerai,
afin qu'ils servent d'avertissement
et que leur nom soit cité en proverbe ;
et je les retrancherai du milieu de mon
peuple. Alors vous saurez que je suis
l'Eternel.

9 » Si le prophète se laisse entraîner à
prononcer quelque parole, c'est moi,
l'Eternel, qui aurai incité ce prophète à
parler. J'étendrai ma main contre lui et
je le retrancherai du milieu de mon peuple
d'Israël. Tous deux porteront la
10 peine de leur iniquité : la peine de celui
qui consulte sera semblable à la peine
du prophète, afin que la maison d'Israël
ne s'égare plus loin de moi et qu'elle ne
se souille plus par toutes ses transgressions.
Ils seront mon peuple et je serai
leur Dieu, dit le Seigneur, l'Eternel ».

12 Puis la parole de l'Eternel me fut
13 adressée, en ces mots : « Fils d'homme,
si un pays péchait contre moi en com-
mettant quelque infidélité, c'est moi
qui l'étendrais ma main contre lui, en le privant
du pain qui fortifie, en lui envoyant la fa-
mine et en faisant disparaître hommes
et bêtes de son sein, — quand même on
14 trouverait dans ce pays ces trois hom-
mes, Noé, Daniel et Job, ces derniers
seuls sauveraient leur âme par leur jus-

tice, dit le Seigneur, l'Eternel. Si je faisais
parcourir le pays par des bêtes féro-
ces qui le dépeuplèrent et en feraient
un désert où personne ne passerait plus
à cause de ces animaux, — quand même
on trouverait dans ce pays ces trois hom-
mes-là, aussi vrai que je suis vivant, dit
le Seigneur, l'Eternel, ils ne sauveraient
ni fils ni filles ; eux seuls seraient sauvés,
tandis que le pays deviendrait un désert.
Ou encore, si j'envoyais l'épée contre ce
pays, si je venais à dire : Que l'épée y
porte la ruine ! et si j'en exterminais
hommes et bêtes, quand même on trou-
verait dans ce pays ces trois hommes,
aussi vrai que je suis vivant, dit le Sei-
gneur, l'Eternel, ils ne sauveraient ni fils
ni filles, mais eux seuls seraient sauvés.
Ou encore, si j'envoyais la peste dans ce
pays, si je répandais sur lui mon cour-
roux en frappant de mort ses habitants,
pour exterminer de son sein hommes et
bêtes, quand même Noé, Daniel et Job
20 s'y trouveraient, aussi vrai que je suis
vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, ils ne
sauveraient ni fils ni filles ; eux seuls
sauveraient leur âme par leur justice.
Voici donc ce que déclare le Seigneur,
l'Eternel : J'ai infligé à Jérusalem qua-
tre terribles châtements à la fois : l'épée,
la famine, les animaux féroces et la peste,
pour exterminer de son sein hommes et
bêtes. Et pourtant, un reste parviendra
à s'échapper : ce sont des fils et des filles
d'Israël qui sortiront de Jérusalem. Ils
arriveront auprès de vous ; vous verrez
leur conduite et leurs actes, et vous vous
consolerez des malheurs que j'ai fait
tomber sur Jérusalem, de tous les châ-
tements que je lui ai infligés. Oui, ils vous
consoleront, quand vous aurez vu leur
conduite et leurs actes. Alors vous re-
connaitrez que ce n'est pas sans raison
que j'ai frappé cette ville des maux qui
l'ont accablée, dit le Seigneur, l'Eternel ».

*Le peuple d'Israël comparé au bois
de la vigne.*

La parole de l'Eternel me fut adressée,
en ces mots : « Fils d'homme, en quoi le
bois de la vigne vaut-il plus que tout au-
tre bois, quand le sarment de la vigne se
trouve mêlé aux autres arbres de la for-
rêt ? Prend-on de ce bois pour en faire
quelque ouvrage ? En tire-t-on une che-
ville pour y suspendre un objet quelcon-
que ? Non ! On le jette au feu pour le
consumer ; quand le feu en a dévoré les
deux bouts et que le milieu se consume,
pourrait-il être de quelque usage ? Eh
quoi ! Quand il était intact, on ne pou-
vait rien en faire ; combien moins en-
core, quand le feu l'a dévoré et l'a con-
sumé, pourra-t-on en faire quelque
chose ! C'est pourquoi, le Seigneur,
l'Eternel parle ainsi : Parmi les arbres
15
2
3
4
5
6

d'une forêt, c'est ce bois de la vigne que je livre au feu pour être consumé ; je traiterai ainsi les habitants de Jérusalem. 7 Je tournerai ma face contre eux. A peine échappés à un feu, ils seront consumés par un autre feu ; et vous saurez que je suis l'Eternel, quand je tournerai ma face contre eux. Je ferai du pays un désert, parce qu'ils ont été infidèles, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Ingratitude et infidélité de Jérusalem à l'égard de Dieu. — Alliance nouvelle entre Dieu et le peuple d'Israël.

16 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, fais connaître à Jérusalem ses crimes abominables. Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à Jérusalem : Par ton origine et ta naissance, tu es du pays de Canaan : ton père était un Amoroné, ta mère une Héthienne. A ta naissance, le jour où tu fus enfantée, ton cordon ne fut pas coupé ; tu ne fus pas lavée dans l'eau pour être purifiée ; tu ne fus point frottée de sel, ni enveloppée de langes. Aucun œil ne te prit en pitié, pour te donner aucun de ces soins par compassion pour toi ; mais tu fus jetée au milieu des champs, le jour de ta naissance, parce qu'on te méprisait.

6 « En passant près de toi, je te vis baignée dans ton sang et je te dis : Vis au milieu même de ton sang ! Je répétais : Vis au milieu même de ton sang ! Je te fis multiplier par myriades, comme l'herbe des champs. Tu pris de l'accroissement ; tu grandis et devins d'une beauté parfaite. Tes seins se formèrent ; tu devins nubile, mais tu étais découverte, 8 entièrement nue. Je passai près de toi et je vis que ton jeune âge était l'âge où l'on aime. J'étendis sur toi mon manteau et je couvris ta nudité. Je te jurai fidélité et je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Eternel, et tu m'appartins.

9 « Je te lavai dans l'eau ; je fis disparaître le sang qui te couvrait et je t'ignis d'huile. Je te revêtis de broderies ; je te mis des chaussures de couleur d'hyacinthe ; je te ceignis de fin lin et te couvris de soie. Je te parai d'ornements ; je mis des bracelets à tes mains, un collier à ton cou, un anneau à ton nez, des boucles à tes oreilles, une couronne magnifiquement sur ta tête. Tu fus parée d'or et d'argent ; ton vêtement était de fin lin, de soie, de broderies ; tu te nourrissais du plus pur froment, de miel et d'huile. Tu devins extrêmement belle et digne d'exercer la royauté. Ta renommée se répandit parmi les nations à cause de ta beauté ; car elle était parfaite, grâce à la magnificence dont je t'avais parée, dit le Seigneur, l'Eternel.

15 « Mais tu t'es confiée en ta beauté ; tu

t'es prostituée grâce à ta renommée et tu as prodigué tes amours à tout passant, en te livrant à lui. Tu t'es servie de tes vêtements pour en orner des hauts lieux et tu t'y es livrée à la prostitution, ce qui n'était pas encore arrivé et ce qui n'arrivera plus. Tu as aussi pris les magnifiques parures, faites avec l'or et l'argent que je t'avais donnés ; tu en as fait des images d'hommes, auxquelles tu t'es prostituée. Tu as pris tes vêtements brodés pour les en recouvrir et tu leur as offert mon huile et mes parfums. Le pain que je t'avais donné, le pur froment, l'huile et le miel dont je te nourrissais, tu as offert tout cela à ces idoles, comme une offrande d'agréable odeur. Oui, voilà ce que vous avez fait, dit le Seigneur, l'Eternel !

« Tu as pris tes fils et tes filles, que tu avais enfantés pour moi, et tu les as sacrifiés à ces dieux qui en ont fait leur pâture. N'était-ce pas assez que toutes ces prostitutions ? Tu as immolé mes fils et tu les as livrés aux idoles, en les faisant passer par le feu. Au milieu de toutes tes abominations et de tes adultères, tu ne t'es pas souvenue du temps de ta jeunesse, alors que tu étais découverte, entièrement nue, baignée dans ton sang.

« Après toutes ces méchantes actions, — malheur, malheur à toi, dit le Seigneur, l'Eternel ! — tu t'es bâti des maisons de débauche ; tu t'es construit des hauts lieux sur toutes les places. A l'entrée de chaque rue, tu as bâti des hauts lieux et tu as déshonoré ta beauté ; car tu t'es livrée à tout passant et tu as multiplié tes adultères. Tu t'es prostituée aux fils de l'Egypte, tes voisins au corps vigoureux, et pour m'irriter, tu as multiplié tes adultères. Alors, j'ai étendu ma main contre toi ; j'ai diminué la part qui t'était assignée et je t'ai livrée à la merci de tes ennemies, les filles des Philistins¹, qui ont rougi de ta conduite criminelle.

« Tu t'es prostituée aux fils de l'Assyrie, parce que tu n'étais pas rassasiée. Après avoir commis des adultères avec eux, tu ne fus pas encore rassasiée ; car tu as multiplié tes débauches avec le pays de Canaan et jusqu'en Chaldée ! Même alors tu ne fus pas rassasiée ! Oh ! combien ton cœur est lâche, dit le Seigneur, l'Eternel, pour que tu aies commis tous ces actes, à la façon d'une courtisane effrontée ! Quand tu bâtissais tes maisons de prostitution à l'entrée de chaque rue, quand tu construisais tes hauts lieux sur toutes les places, tu n'étais même pas semblable à la femme débauchée qui réclame un salaire ; tu as été la femme adultère qui reçoit les étrangers à la place de son mari. On paie un

¹ C'est-à-dire les principales villes du royaume des Philistins. II Chron. 28 : 18.

34 salaire à toutes les femmes prostituées ; mais toi, tu as offert des présents à tous tes amants ; tu leur as fait des largesses, afin qu'ils vissent de tous côtés se prostituer avec toi. Tu as fait le contraire des autres femmes dans ta conduite déréglée ; car on ne te recherchait pas ; et toi, tu payais un salaire, tandis que l'on ne t'en donnait aucun. Tu as été le contraire des autres !

35 » C'est pourquoi, ô femme débauchée, 36 écoute la parole de l'Eternel. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Puisque tes trésors ont été gaspillés, que tu as découvert ta nudité au sein de tes débauches avec tes amants et avec toutes tes abominables idoles, à cause aussi du sang de tes enfants que tu leur as livrés. — voici que je vais rassembler tous tes amants avec lesquels tu te plaisais, tous ceux que tu as aimés, comme tous ceux que tu as haïs ; je vais les rassembler de toute part contre toi ; je leur découvrirai ta nudité et ils la verront tout entière. Je t'infirmerai le châtement des femmes adultères et de celles qui répandent le sang ; je t'abandonnerai à la sanguinaire vengeance de la fureur et de la jalousie. Je te livrerai entre les mains de tes ennemis ; ils abattront tes maisons de prostitution et démoliront tes hauts lieux ; ils te dépouilleront de tes vêtements ; ils enlèveront tes magnifiques parures et te laisseront découverte, entièrement nue. Ils feront monter contre toi une foule de gens qui te lapideront et qui te perceront de leurs épées. Ils livreront au feu tes maisons et ils feront justice de toi en présence d'un grand nombre de femmes¹. C'est ainsi que je mettrai fin à tes débauches et que tu ne pourras plus donner de salaire. J'assouvirai ma fureur. Quand j'aurai assouvi contre toi ma fureur et que tu ne seras plus l'objet de ma jalousie, je serai apaisé ; je ne serai plus irrité. Puisque tu ne t'es pas souvenue du temps de ta jeunesse, que tu m'as provoqué par toutes ces actions, je vais faire retomber ta conduite sur ta tête, dit le Seigneur, l'Eternel ; et tu n'ajouteras pas de nouveaux crimes à toutes tes abominations.

44 » Tout homme qui cite des proverbes, 45 dira sur ton compte celui-ci : Telle mère, telle fille ! Tu es la fille de ta mère, qui a pris en aversion son mari et ses enfants ; tu es la sœur de tes sœurs, qui ont pris en aversion leurs maris et leurs enfants ; votre mère était une Héthienne et votre père un Amorcéen. Ta sœur aînée, qui habite à ta gauche², c'est Samarie avec ses filles ; ta sœur cadette, qui demeure à ta droite³, c'est Sodome

et ses filles. Tu n'as pas seulement marché dans leurs voies et commis les mêmes abominations ; c'était trop peu ; tu t'es corrompue beaucoup plus qu'elles dans toute ta conduite. Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, Sodome elle-même, ta sœur, avec ses filles, n'a pas fait ce que toi et tes filles vous avez fait.

» Voici, en effet, quel a été le crime de Sodome, ta sœur : elle vivait dans l'orgueil, l'abondance et une molle oisiveté. Voilà comment elle vivait, ainsi que ses filles ; elle ne tendait pas la main à l'affligé et à l'indigent. Elles sont devenues hautaines et elles ont commis des abominations devant moi ; aussi les ai-je exterminées, dès que j'ai vu tout cela. Samarie n'a pas commis la moitié des crimes dont tu t'es rendue coupable ; tu as accumulé plus d'abominations qu'elle et par tous les forfaits que tu as commis, tu as justifié tes sœurs. Porte, toi aussi, l'opprobre que tu leur as infligé ! A cause de tes péchés, qui sont plus abominables encore que les leurs, elles se trouvent être plus justes que toi. Sois donc, toi aussi, couverte de confusion, et porte ton opprobre, puisque ta conduite a justifié tes sœurs !

» Je ramènerai de leur captivité les captifs de Sodome et de ses filles, les captifs de Samarie et de ses filles, ainsi que tes propres captifs au milieu des leurs, afin que tu portes ton opprobre, que tu sois confuse à cause de tout ce que tu as fait, et que tu deviennes ainsi pour elles un sujet de consolation. Tes sœurs, Sodome et ses filles, reviendront à leur état premier, Samarie et ses filles reviendront à leur état premier ; toi aussi et tes filles vous reviendrez à votre état premier. Le nom même de Sodome, ta sœur, aurait dû être pour toi une leçon, au temps de ton orgueil, avant que ta méchanceté fût découverte, lorsque tu recevais les outrages des filles de la Syrie et de tous les pays voisins, des filles des Philistins qui t'insultaient de toute part. Tu portes sur toi le fardeau de tes crimes et de tes abominations, dit l'Eternel. Car ainsi parle l'Eternel, j'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé ton serment et rompu ton alliance.

» Toutefois je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec toi, aux jours de ta jeunesse, et j'établirai en ta faveur une alliance éternelle. Alors tu te souviendras de ta conduite et tu en seras confuse, quand tu recueilleras tes sœurs, tant les aînées que les cadettes, et que je te les donnerai pour filles, mais non pas en vertu de ton alliance. Je rétablirai mon alliance avec toi et tu sauras que je suis l'Eternel. Alors tu te souviendras de ta conduite ; tu en éprouveras de la honte et, au sein de ta confusion, tu

¹ C'est-à-dire : un grand nombre de nations qui assisteront au châtement suprême. —

² C'est-à-dire au Nord. — ³ C'est-à-dire au Sud.

alliance

n'ouvriras plus la bouche, quand je t'aurai pardonné tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Punition de Sédécias, infidèle au traité conclu avec le roi de Babylone.

17 La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces termes : « Fils d'homme, propose une énigme ; raconte une parabole à la maison d'Israël.

3 » Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Un grand aigle, aux larges ailes, aux ailes étendues, tout couvert d'un plumage de couleurs variées, vint s'abattre sur le Liban et enleva la cime d'un cèdre. Il arracha le plus élevé de ses rameaux ; il l'emporta dans un pays de marchands et le déposa dans une

5 ville de commerce. Il prit ensuite du plant du pays et le confia à un sol fertile ; il le plaça près d'un fleuve aux eaux abondantes et le planta comme un saule. Le plant poussa, devint un cep de vigne étendu, mais peu élevé ; ses rameaux étaient tournés du côté de

6 l'aigle et ses racines s'étendaient sous lui ; il devint un cep de vigne, produisit des sarments et projeta des rameaux.

7 Mais il y avait un autre grand aigle, aux larges ailes, au plumage abondant ; et voici que, du terrain dans lequel il était planté, le cep étendit vers lui ses racines et dirigea ses rameaux de son côté, pour que cet aigle l'arrosât. Et pourtant il était planté dans un excellent terrain, près d'un fleuve aux eaux abondantes, de manière à produire des sarments, à porter du fruit et à devenir une vigne superbe.

9 » Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : La vigne prospérera-t-elle ? Le premier aigle n'en arrachera-t-il pas les racines et n'en coupera-t-il pas les fruits, de manière à faire sécher tous les rejetons qu'elle aura produits ? Elle séchera, et il ne faudra ni un grand effort ni beaucoup de gens pour la séparer de ses racines. La voilà plantée ; prospérera-t-elle ? Dès que le vent d'Orient la touchera, ne séchera-t-elle pas entièrement ? Oui, elle se desséchera sur le terrain même où elle a été plantée ».

11 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Dis à cette maison rebelle : Ne savez-vous pas ce que cela signifie ? Dis encore : Le roi de Babylone est allé à Jérusalem ; il a pris le roi et les chefs, et il les a emmenés avec lui

13 à Babylone. Il a pris un rejeton de race royale ; il a fait alliance avec lui et lui a fait prêter serment ¹. Mais il a emmené les puissants du pays, pour que le

royaume fût abaissé sans espoir de relèvement et qu'il ne pût subsister que si le roi restait fidèle à son alliance. Mais Sédécias s'est révolté contre lui ; il a envoyé des ambassadeurs en Egypte pour qu'on lui procurât des chevaux et des hommes en grand nombre. Pourrait-il parvenir à s'échapper, celui qui a fait de telles choses ? Il a rompu l'alliance, et il échapperait ! Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, c'est dans la résidence du roi qui l'a appelé au trône, dont il a méprisé le serment et rompu l'alliance, c'est près de lui, au milieu de Babylone, qu'il mourra. Quant au Pharaon, il n'interviendra pas, pendant la guerre, avec une grande armée et des troupes nombreuses, en faveur de Sédécias, lorsque l'ennemi élèvera des remparts et construira des tours pour faire périr un grand nombre d'hommes. Sédécias en effet a méprisé le serment en violant l'alliance ; pourtant il avait donné sa main. Il a fait tout cela, il n'échappera pas.

» C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : Aussi vrai que je suis vivant, c'est mon serment qu'il a méprisé, mon alliance qu'il a rompue ; je ferai retomber cela sur sa tête. J'étendrai mon filet sur lui et il sera pris dans mes rets ; je l'emmènerai à Babylone, et là je lui demanderai compte de sa perfidie à mon égard. Tous les fuyards de ses troupes tomberont sous les coups de l'épée ; et ceux qui resteront seront dispersés à tous les vents. Alors vous saurez que c'est moi, l'Eternel, qui ai parlé.

» Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je prendrai moi-même la cime d'un cèdre élevé et je la planterai. De l'extrémité de ses rameaux, je détacherai un tendre rejeton, et moi-même je le planterai sur une montagne haute et élevée. Oui, je le planterai sur la haute montagne d'Israël ; il portera des branches et produira des fruits ; il deviendra un cèdre majestueux, et des oiseaux de toute espèce viendront s'abriter sous lui ; tous les êtres ailés habiteront à l'ombre de ses rameaux. Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Eternel, j'ai abaissé l'arbre élevé et que j'ai élevé l'humble arbrisseau, que j'ai fait sécher l'arbre vert et fait fleurir l'arbre sec. Moi, l'Eternel, je le déclare, j'accomplirai ma promesse ».

Chacun moissonne ce qu'il a semé.

La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces termes : « Pourquoi répétez-vous continuellement ce proverbe dans le pays d'Israël : Les pères ont mangé du raisin vert et les dents des enfants en sont agacées ? Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, vous n'aurez plus lieu de répéter ce pro-

¹ Sur le serment prêté par Sédécias à Nabucadnetsar. II Chron. 36 : 13.

4 verbe en Israël. Oui, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme l'âme du fils ; toutes deux sont à moi. Et l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.

5 » L'homme qui est juste, qui pratique
6 la droiture et la justice, qui ne prend point part aux festins sur les montagnes¹, qui ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël, qui ne déshonore pas la femme de son prochain et ne s'approche pas d'une femme pendant sa souillure ; l'homme qui ne fait de tort à personne, qui rend au débiteur son gage, qui ne commet pas de rapines, qui donne de son pain à l'affamé et couvre de son vêtement celui qui est nu, qui ne prête pas à usure, qui ne retient pas au delà de ce qui lui est dû, qui détourne sa main de l'iniquité, qui juge entre un
9 homme et un autre selon la vérité ; qui suit mes préceptes et observe mes commandements, en se conduisant avec droiture, — cet homme-là est un juste ; certainement il vivra, dit le Seigneur, l'Eternel.

10 » Mais s'il a donné le jour à un fils violent, qui répande le sang et qui commette contre son frère l'une de ces fautes, alors que son père n'a rien fait de tout cela ; si ce fils prend part aux festins sur les montagnes, s'il déshonore la femme de son prochain, s'il fait tort à l'affligé et au pauvre, s'il commet des rapines et ne restitue pas le gage, s'il lève les yeux vers les idoles et commet des abominations, s'il prête à usure et s'il retient plus qu'il ne lui est dû, — ce fils-là vivrait-il ? Non, il ne vivra pas ! Parce qu'il a commis toutes ces abominations, certainement il mourra, et son sang sera sur lui.

14 » Mais si cet homme a un fils qui, ayant vu tous les péchés commis par son père, prenne soin de ne rien faire de semblable ; si ce fils ne prend point part aux festins sur les montagnes, s'il ne lève point les yeux vers les idoles de la maison d'Israël, s'il ne déshonore pas la femme de son prochain, s'il ne fait tort à personne, s'il ne prend pas de gage et ne commet point de rapines, s'il donne de son pain à l'affamé et couvre d'un vêtement celui qui est nu ; s'il détourne sa main de l'iniquité, s'il n'exige ni usure ni intérêt, s'il observe mes commandements et suit mes préceptes, — ce fils ne mourra pas pour l'iniquité de son père ; certainement il vivra. Quant à son père, qui a usé de violences et commis des rapines envers son frère, et qui a fait ce qui n'est pas bien, au milieu de son peuple, c'est lui qui mourra pour son iniquité.

¹ C'est-à-dire : qui ne prend point part aux festins qui accompagnaient les sacrifices païens sur les hauts lieux. Juges 9 : 27.

» Vous dites : Pourquoi le fils ne porte-t-il pas l'iniquité de son père ? C'est que le fils a agi avec droiture et avec justice ; c'est qu'il a gardé tous mes préceptes et les a mis en pratique ; certainement il vivra. L'âme qui pèche est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité du père et le père ne portera pas l'iniquité du fils. La justice du juste lui sera imputée et la méchanceté du méchant pèsera sur lui. Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis ; s'il observe mes préceptes et s'il agit avec droiture et avec justice, certainement il vivra et ne mourra point. On ne lui tiendra compte d'aucune des transgressions qu'il aura commises ; il vivra à cause de la justice qu'il aura pratiquée. Prendrais-je le moindre plaisir à la mort du méchant ? dit le Seigneur, l'Eternel ; ne me réjouirais-je pas plutôt qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive ? Mais si le juste se détourne de sa justice, s'il commet l'iniquité, s'il imite toutes les abominations dont le méchant s'est rendu coupable, vivra-t-il ? On ne lui tiendra compte d'aucun des actes de justice qu'il aura accomplis ; à cause de l'infidélité dont il s'est rendu coupable et du péché qu'il a commis, c'est à cause de cela qu'il mourra.

» Vous dites encore : La voie du Seigneur n'est pas droite ! Ecoutez donc, maison d'Israël : Est-ce ma voie qui n'est pas droite ? Ne sont-ce pas plutôt les voies que vous suivez qui ne sont pas droites ? Si le juste se détourne de sa justice, s'il commet l'iniquité et s'il vient à mourir, c'est à cause de l'iniquité qu'il a commise, qu'il meurt. Si le méchant se détourne de la méchanceté qu'il a commise et s'il pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme. S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu'il a commises, certainement il vivra et ne mourra point.

» Cependant la maison d'Israël dit : La voie du Seigneur n'est pas droite. Est-ce que ce sont mes voies, ô maison d'Israël, qui ne sont pas droites ? — Est-ce que ce ne sont pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ?

» C'est pourquoi je vous jugerai, chacun selon ses œuvres, ô maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne devienne point pour vous une cause de ruine. Rejetez loin de vous toutes les transgressions dont vous vous êtes rendus coupables. Faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau ; car pourquoi mourriez-vous, ô maison d'Israël ? Je ne prends point plaisir, en effet, à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc et vivez ! »

Élégie d'Ezéchiél sur les princes d'Israël.

- 19 « Toi donc, prononce une élégie sur les princes d'Israël, et dis :
- 2 Qu'étais jadis ta mère ¹ ?
Une lionne couchée parmi les lions ;
- 3 Elle élevait ses petits au milieu des lionceaux.
Elle éleva l'un de ses petits,
Qui devint un jeune lion ;
Il apprit à déchirer sa proie
Et il dévora des hommes.
- 4 Mais les nations connurent sa renommée ;
Il fut pris dans leurs fosses ;
Et, après lui avoir mis des crochets aux mâchoires,
Elles l'emmenèrent dans le pays d'Égypte ².
- 5 Quand la lionne vit que toute attente était vaine,
Que tout espoir était perdu,
Elle prit un autre de ses petits
Et en fit un jeune lion ³.
- 6 Il marcha au milieu des lions,
Et devint lui-même un jeune lion,
Il apprit à déchirer sa proie,
Et dévora des hommes.
- 7 Il dévasta leurs palais
Et détruisit leurs villes ;
Le pays, avec tout ce qu'il contenait, fut frappé de stupeur
Au bruit de ses rugissements.
- 8 Les nations de toutes les contrées voisines
Se rangèrent contre lui
Et elles jetèrent sur lui leurs filets ;
Il fut pris dans leur fosse.
- 9 Elles le mirent dans une cage, avec des crochets aux mâchoires ;
Puis elles l'emmenèrent auprès du roi de Babylone
Et le conduisirent dans une forteresse,
Afin qu'on n'entendît plus sa voix sur les montagnes d'Israël.
- 10 Ta mère, au temps de sa prospérité, était comme une vigne
Plantée au bord des eaux.
Elle était chargée de fruits et de sarments
Grâce à l'abondance des eaux.
- 11 Elle portait de vigoureux rameaux,
Qui devinrent des sceptres de souverains.
Sa taille élevée dépassait les branches les plus touffues ;
Elle attirait les regards par sa hauteur
Et par l'abondance de ses rameaux.
- 12 Mais elle fut déracinée avec fureur et jetée à terre.

Le vent d'Orient a desséché son fruit ;
Ses rameaux vigoureux ont été arrachés et desséchés ;
Le feu les a dévorés !
Et maintenant, elle est plantée dans le 13
désert.
Dans une terre sèche et aride.
Le feu est sorti d'un de ses rameaux 14
Et a dévoré son fruit.
Elle n'a plus de rameau vigoureux,
Plus de sceptre pour régner. »

Telle est l'élégie qui est devenue depuis lors une complainte.

Censures adressées à Israël et promesses d'avenir.

La septième année, le dixième jour du 20
cinquième mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter l'Eternel et ils s'assirent devant moi.
Alors la parole de l'Eternel me fut adressée en ces termes :
« Fils d'homme, parle aux anciens d'Israël et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Est-ce pour me consulter que vous êtes venus ?... Aussi vrai que je suis vivant, je ne me laisserai pas consulter par vous, dit le Seigneur, l'Eternel. Veux-tu les juger, fils d'homme ; 2
veux-tu les juger ? Fais-leur connaître les abominations de leurs pères. Tu leur diras donc : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Le jour où j'élus Israël, où je levai ma main en faveur de la postérité de la maison de Jacob, où je me fis connaître à eux dans le pays d'Égypte, où je levai ma main pour eux, en disant : Je suis l'Eternel votre Dieu ; ce jour-là je 3
leur promis, en levant ma main, que je les ferais sortir du pays d'Égypte pour les faire entrer dans un pays que j'avais exploré pour eux, pays où ruissellent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays. 4
5

» Je leur dis : Que chacun de vous rejette au loin les abominations qui attirent vos regards et ne vous souillez pas avec les idoles de l'Égypte ! Je suis l'Eternel, votre Dieu. Cependant ils se révoltèrent contre moi et ne voulurent pas m'écouter ; aucun d'eux ne rejeta les abominations qui attiraient ses regards et n'abandonna les idoles de l'Égypte. 6
7
8
9
Alors je songeai à répandre ma fureur sur eux, à assouvir contre eux ma colère au milieu du pays d'Égypte. Néanmoins j'ai agi par égard pour mon nom, afin qu'il ne fût point profané au milieu des nations parmi lesquelles ils se trouvaient et en présence desquelles je m'étais fait connaître à eux, pour les faire sortir du pays d'Égypte.

» Je les fis donc sortir du pays d'Égypte et je les amenai au désert. Je leur 10
11
donnai mes préceptes et leur fis connaî-

¹ C'est-à-dire : la nation juive, le peuple d'Israël avant le schisme. — ² Allusion à II Rois 23 : 31-34. Le roi Joachaz fut, en effet, emmené captif en Égypte. — ³ Le frère de Joachaz, Jéhojakim, fut proclamé roi à la place de son frère. II Rois 23 : 34.

tre mes lois, que l'homme doit accomplir afin de vivre par elles. Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour leur faire connaître que je suis l'Eternel qui les sanctifie. Mais la maison d'Israël se révolta contre moi dans le désert. Ils ne suivirent point mes préceptes ; ils méprisèrent mes lois, que l'homme doit accomplir afin de vivre par elles et ils profanèrent indignement mes sabbats. C'est pourquoi je songeai à répandre sur eux ma fureur dans le désert, pour les anéantir. Mais j'ai agi par égard pour mon nom, afin qu'il ne fût point profané aux yeux des nations, en présence desquelles je les avais fait sortir d'Egypte. Je leur déclarai, en levant ma main dans le désert, que je ne les amènerais point dans le pays que je leur avais destiné, — pays où ruissellent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays ; — parce qu'ils avaient rejeté mes lois, qu'ils n'avaient pas suivi mes préceptes et qu'ils avaient profané mes sabbats ; car leur cœur était attaché à leurs idoles. Toutefois mon œil eut pitié d'eux et je ne voulus pas les détruire ; je ne les exterminai pas entièrement dans le désert.

» Je dis à leurs enfants dans le désert : Ne suivez pas les préceptes de vos pères ; n'observez pas leurs coutumes et ne vous souillez pas avec leurs idoles. Je suis l'Eternel votre Dieu ; suivez mes préceptes, observez mes commandements et mettez-les en pratique. Sanctifiez mes sabbats, afin qu'ils servent de signe entre moi et vous et que vous reconnaissiez que je suis l'Eternel, votre Dieu. Les enfants se révoltèrent contre moi ; ils ne suivirent pas mes lois ; ils n'observèrent pas et ne mirent pas en pratique mes commandements, que l'homme doit accomplir afin de vivre par eux, et ils profanèrent mes sabbats. C'est pourquoi, je songeai à répandre sur eux ma fureur et à assouvir contre eux ma colère dans le désert. Cependant j'ai retiré ma main et je l'ai fait par égard pour mon nom, afin qu'il ne fût point profané aux yeux des nations, en présence desquelles j'avais fait sortir mon peuple. Toutefois je leur avais déclaré, en levant ma main, au désert, que je les disperserais parmi les nations et que je les déséminerais en divers pays, parce qu'ils n'avaient pas observé mes préceptes, qu'ils avaient rejeté mes lois, qu'ils avaient profané mes sabbats et que leurs yeux s'étaient attachés aux idoles de leurs pères. Aussi leur ai-je donné des préceptes qui leur étaient funestes et des lois qui ne pouvaient les faire vivre. Je les rendis impurs de par les sacrifices qu'ils offraient en faisant passer leurs premiers-nés par le feu, afin de les châtier et de leur faire connaître que je suis l'Eternel.

» C'est pourquoi, fils d'homme, parle

à la maison d'Israël, et dis-lui : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Vos pères m'ont outragé par leurs infidélités à mon égard. Je les avais fait entrer dans le pays que j'avais juré de leur donner ; mais dès que leurs regards se sont arrêtés sur une colline élevée et sur un arbre touffu, ils y ont offert leurs sacrifices ; ils y ont présenté leurs offrandes qui m'irritaient ; ils y ont déposé leurs parfums d'agréable odeur et ils y ont fait leurs libations. Et je leur dis : Qu'est-ce que ces hauts lieux où vous allez ? — Et pourtant, ce nom de hauts lieux leur est resté jusqu'à ce jour.

» C'est pourquoi, dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Eh quoi ! vous vous souillez à la manière de vos pères et vous vous prostituez à leurs abominables idoles ! Oui, quand vous présentez vos offrandes, quand vous faites passer vos enfants par le feu, vous vous souillez avec toutes vos idoles encore aujourd'hui. Et moi, je me laisserais consulter par vous, ô maison d'Israël ! Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, je ne me laisserai pas consulter par vous ! Rien n'arrivera de ce que vous vous imaginez quand vous dites : Nous voulons être comme les nations et les familles des autres pays, en servant le bois et la pierre. Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, c'est avec une main puissante et à bras étendu, dans tout le déchaînement de mon courroux que je régnerai sur vous : je vous ferai sortir d'entre les peuples ; je vous rassemblerai des pays dans lesquels vous avez été dispersés, avec une main puissante et à bras étendu et dans tout le déchaînement de mon courroux. Je vous mènerai au désert des peuples et là je vous jugerai face à face. Comme je l'ai fait pour vos pères dans le désert du pays d'Egypte, je vous jugerai aussi, dit le Seigneur, l'Eternel. Puis je vous ferai passer sous la houlette et je vous ferai rentrer dans les liens de l'alliance. Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui se sont révoltés contre moi ; je les ferai sortir du pays où ils séjournent ; mais ils n'entreront pas dans le pays d'Israël. Ainsi vous saurez que je suis l'Eternel.

» Pour vous, maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Allez, que chacun de vous serve ses idoles ! Après cela vous m'écoutez certainement et vous ne profanerez plus mon saint nom par vos offrandes et par vos idoles. Car sur ma sainte montagne, sur la haute montagne d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, là toute la maison d'Israël et tous ceux qui seront dans le pays me serviront. Là, je leur ferai un accueil favorable ; là, je rechercherai vos offrandes et les prémices de vos dons, ainsi que tout ce que vous me consacrerez. Je vous accueille-

rai favorablement comme un parfum d'agréable odeur lorsque je vous aurai fait sortir du milieu des peuples et que je vous aurai rassemblés des pays où vous êtes dispersés ; et je serai sanctifié par vous aux yeux des nations. Vous saurez que je suis l'Eternel, quand je vous aurai ramenés dans la terre d'Israël, dans le pays que j'avais promis, par serment, de donner à vos pères. Là, vous vous souviendrez de votre conduite et de toutes les actions par lesquelles vous vous êtes souillés ; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de toutes les infamies que vous avez commises. Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand j'agirai avec vous par égard pour mon nom et non pas d'après votre mauvaise conduite et vos actions corrompues, ô maison d'Israël ! dit le Seigneur, l'Eternel ».

Jugements contre Israël et contre les Ammonites.

21 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, tourne ta face du côté de Théman ¹ ; prononce ton discours contre le Midi ; prophétise contre la forêt de la campagne du Midi. 3 Dis à la forêt du Midi : Ecoute la parole de l'Eternel : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vais allumer un feu dans ton sein ; il dévorera chez toi tout arbre vert et tout arbre sec. La flamme dévorante ne s'éteindra point et tout ce qui est à la surface du sol sera brûlé, du Midi au Septentrion. Toute créature verra que c'est moi, l'Eternel, qui ai allumé ce feu car il ne s'éteindra point ». 5 Alors je dis : « Ah ! Seigneur, Eternel, ils disent de moi : Cet homme ne parle que par énigmes ! » 6 Puis la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, tourne ta face du côté de Jérusalem ; prêche contre les saints lieux ; prophétise contre le pays d'Israël. Dis au pays d'Israël : Ainsi parle l'Eternel ; Me voici, je viens contre toi. Je vais tirer mon épée du fourreau, pour exterminer du milieu de toi le juste et le méchant. Parce que je vais exterminer du milieu de toi le juste et le méchant, mon épée sortira du fourreau pour frapper toute créature, du Midi au Septentrion, et toute créature saura que moi, l'Eternel, j'ai tiré l'épée du fourreau ; elle n'y rentrera plus ! 10 » Quant à toi, fils d'homme, gémis, les reins brisés ; oui, gémis avec amertume, sous leurs regards. S'ils te disent : Pourquoi gémis-tu ? tu répondras : C'est à cause de la nouvelle qui vient d'arriver et qui fait fondre tous les cœurs, défaillir

toutes les mains, qui trouble tous les esprits et fait fléchir tous les genoux. Oui, elle arrive ! La voilà, dit le Seigneur, l'Eternel ! »

La parole de l'Eternel me fut encore 13 adressée, en ces termes :

« Fils d'homme, prophétise et dis : 14 Ainsi parle l'Eternel : Dis encore : L'épée, l'épée est aiguisée ; elle est fourbie ! Elle est aiguisée pour le massacre ; elle 15 est fourbie pour jeter des éclairs ; ou bien, avons-nous lieu de nous réjouir, ô toi, sceptre de mon fils ¹, qui méprise tout autre sceptre ?... On a donné cette 16 épée à fourbir, pour qu'on la prenne en main ; c'est une épée aiguisée, fourbie pour armer la main de l'égorgeur. Crie 17 et lamente-toi, fils d'homme ; car l'épée est tirée contre mon peuple, contre tous les princes d'Israël, qui seront livrés à l'épée avec mon peuple. C'est pourquoi, frappe sur ta hanche ² ! Oui, l'épreuve 18 va venir ; et ce sceptre royal, si orgueilleux, sera lui-même anéanti, dit le Seigneur, l'Eternel.

» Toi donc, fils d'homme, prophétise ; 19 frappe des deux mains, et que l'épée double et triple ses coups ; c'est l'épée du carnage, qui va les presser de toute part. C'est pour faire fondre les cœurs, pour 20 multiplier les victimes, que, devant toutes leurs portes, j'ai brandi l'épée menaçante. Ah ! elle est prête à lancer l'éclair ; elle est aiguisée pour égorger ! Rassemble tes forces, frappe à droite ! Tourne-toi, frappe à gauche, frappe de tous les 21 côtés où tu diriges ton tranchant ! Moi aussi je frapperai des deux mains et j'assouvirai ma fureur. C'est moi, l'Eternel, qui le dis ».

La parole de l'Eternel me fut adressée 23 en ces termes : « Fils d'homme, trace devant toi deux chemins pour servir de passage à l'épée du roi de Babylone. Que ces deux chemins partent tous deux d'un même pays ; fais une marque, fais-la à l'entrée du chemin qui conduit à une ville. Tu traceras, pour le passage de 25 l'épée, l'un des chemins dans la direction de Rabba, ville des enfants d'Ammon, et l'autre vers Juda et vers Jérusalem, la ville forte. Car le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour, à l'entrée 26 des deux chemins, pour consulter le sort. Il agite les flèches ; il interroge les idoles domestiques ; il examine le foie des victimes. Dans sa main droite se trouve le présage qui désigne Jérusalem pour y dresser des béliers, pour y commander le carnage, pour y pousser des cris de guerre, pour y ranger les béliers contre les portes, pour y élever des terrassemments et construire des forts... Ils ne 28

¹ C'est-à-dire du midi ; ce nom désignait aussi une contrée de l'Idumée.

² Allusion à la bénédiction que Jacob mourant donna à son fils Juda, père de la race royale. Gen. 49 : 8-10. — ² En signe d'affliction.

voient dans ces paroles qu'un présage menteur, eux auxquels ont été faits serments sur serments ; mais il leur rappellera le souvenir de leur iniquité, en les faisant emmener captifs.

29 C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Puisque vous avez réveillé le souvenir de votre iniquité, en mettant à nu vos transgressions, en dévoilant vos péchés dans toutes vos actions, puisque vous en rappelez le souvenir, vous serez saisis par la main de l'ennemi.

30 » Pour toi, impie que l'épée va frapper, prince d'Israël¹, toi dont le jour arrive dans le temps où l'iniquité est parvenue à son terme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ote cette tiare ; enlève cette couronne ; tout va changer ! Ce qui est abaissé sera élevé, ce qui est élevé sera abaissé. Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines ! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai.

31 » Fils d'homme, prophétise et dis : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, au sujet des enfants d'Ammon et de leurs outrages. Dis : L'épée, l'épée est dégainée pour le massacre ; elle est fourbie pour exterminer, pour lancer l'éclair ! Tandis qu'on t'adresse des prophéties trompeuses et des oracles menteurs, tu succomberas aussi sous les coups de l'épée, au milieu des cadavres des méchants, toi dont le jour arrive, dans le temps où l'iniquité est parvenue à son terme. Remets ton glaive dans le fourreau ! C'est dans le lieu où tu as été formé, dans le pays de ta naissance, que je te jugerai.

32 Je répandrai sur toi mon courroux ; dans le feu de ma colère, je soufflerai sur toi et je te livrerai entre les mains d'hommes violents, artisans de destruction. Tu deviendras la proie du feu ; ton sang coulera par tout le pays et l'on ne se souviendra plus de toi ; car moi, l'Eternel, j'ai parlé ».

Les crimes de Jérusalem.

22 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, prononce le jugement, la condamnation de cette ville sanguinaire² et fais-lui connaître toutes ses abominations. Dis-lui : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : O ville qui verses le sang dans ton sein pour hâter le jour de ta ruine et qui dresses des idoles pour te couvrir de souillures ! Par le sang que tu as répandu, tu t'es rendue criminelle et les idoles que tu as faites t'ont souillée. Tu as ainsi accéléré ta fin ; tu as avancé le terme de tes années. C'est pourquoi je vais faire de toi un objet d'opprobre pour les nations et de

moquerie pour tous les pays. Les peuples voisins et ceux qui sont éloignés se moqueront de toi, ville souillée de réputation et remplie de troubles. Vois : les princes d'Israël qui sont dans ton sein contribuent de tout leur pouvoir à répandre le sang. Chez toi, on méprise père et mère ; chez toi, on use de violence envers l'étranger ; chez toi, on opprime l'orphelin et la veuve. Tu méprises mes sanctuaires et tu profanes mes sabbats ! Chez toi, se trouvent des calomniateurs qui provoquent l'effusion du sang ; chez toi, on fait des festins sur les montagnes ; chez toi, on se livre à des infamies. Chez toi, on découvre la nudité d'un père ; chez toi, on déshonore la femme à l'époque de son impureté. Chez toi, l'un commet des actes abominables avec la femme de son prochain ; l'autre souille sa belle-fille par l'inceste ; un autre fait violence à sa sœur, la fille de son père. Chez toi, on accepte des présents corrupteurs pour faire couler le sang ; tu pratiques l'usure et tu exiges l'intérêt ; tu dépouilles ton prochain par la violence. Et tu m'as oublié, dit le Seigneur, l'Eternel.

» Eh bien, je frappe des mains à cause des rapines que tu as commises et du sang qui a été répandu au milieu de toi. Ton cœur tiendra-t-il bon, tes mains resteront-elles fermes, quand viendront les jours où j'agirai contre toi ? Moi, l'Eternel, j'ai parlé et j'accomplirai mes menaces. Je te disperserai parmi les nations ; je te disséminerai en divers pays et je ferai disparaître la souillure du milieu de toi. Alors tu seras avilie par ta propre faute aux yeux des nations et tu sauras que je suis l'Eternel ».

La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, la maison d'Israël est devenue pour moi comme des scories ; ils ne sont tous que de l'airain, de l'étain, du fer et du plomb dans un creuset ; ce sont des scories d'argent.

» C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : Puisque vous êtes tous devenus semblables à des scories, je vous rassemblerai au milieu de Jérusalem. De même qu'on réunit dans le creuset l'argent, l'airain, le fer, le plomb et l'étain, et qu'on souffle le feu sur eux pour les faire fondre, — ainsi, dans ma colère et dans mon courroux, je vous réunirai tous ensemble et je vous jetterai dans le creuset pour vous fondre. Je vous rassemblerai et je soufflerai contre vous le feu de mon courroux, et vous serez fondus au milieu de Jérusalem. Semblables à l'argent qui entre en fusion dans le creuset, vous serez fondus au sein de cette ville ; et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai répandu sur vous mon courroux ».

La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces mots : « Fils d'homme,

¹ Sédécias. — ² Jérusalem.

- dis à Jérusalem : Tu es une terre qui n'a pas été purifiée et qui n'est point arrosée de pluie au jour de la colère. Ses prophètes forment des complots en son sein ; pareils au lion rugissant qui déchire sa proie, ils dévorent les âmes, ils s'emparent des richesses et des objets précieux, et multiplient les veuves au milieu d'elle.
- Les prêtres violent ma loi et profanent mes sanctuaires ; ils ne distinguent pas entre ce qui est saint et ce qui est profane ; ils n'enseignent pas la différence entre ce qui est souillé et ce qui est pur ; ils ferment les yeux sur mes sabbats et je suis profané au milieu d'eux. Les chefs qui se trouvent au milieu d'elle sont pareils à des loups qui déchirent leur proie, ne pensant qu'à répandre le sang, qu'à perdre les âmes pour commettre des rapines. Ses prophètes recouvrent de plâtre ces infamies ; ils ont des visions trompeuses et prononcent des oracles menteurs, en disant : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, — alors que l'Eternel ne leur a point parlé. Le peuple du pays se livre à la violence, commet des rapines, opprime le misérable et l'indigent, et, contrairement à toute justice, il foule aux pieds l'étranger. J'ai cherché parmi eux un homme pour relever un mur de défense, pour se tenir sur la brèche devant moi, en faveur de ce pays, afin d'en prévenir la destruction ; mais je ne trouve personne. C'est pourquoi, je répandrai sur eux mon courroux et je les consumerai par le feu de ma colère ; je ferai retomber leur conduite sur leurs têtes, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Jugement de Samarie et de Jérusalem.

- La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, il y avait deux femmes, filles d'une même mère. Elles se prostituèrent en Egypte ; elles se sont souillées dès leur jeunesse ; là leurs mamelles furent pressées ; là fut flétri leur sein virginal. L'aînée se nommait Ohola et sa sœur Oholiba. Elles m'appartenaient, et elles enfantèrent des fils et des filles. Celle qui s'appelle Ohola c'est Samarie ; et Oholiba, c'est Jérusalem.
- » Ohola me fut infidèle, et s'éprit de ses amants, les Assyriens, ses voisins, vêtus de pourpre, gouverneurs et chefs, tous beaux jeunes hommes, cavaliers montés sur des coursiers. Elle leur prodigua ses faveurs, à tous ces guerriers, l'élite des fils de l'Assyrie ; elle se souilla avec tous ceux dont elle s'était éprise et avec toutes leurs idoles. Elle ne renonça point aux mœurs infâmes qu'elle avait apportées d'Egypte, où on l'avait déshonorée dans sa jeunesse, où on avait flétri son sein virginal et répandu sur elle la souillure des étrangers. C'est pourquoi
- j'ai livré Samarie au pouvoir de ses amants, les fils de l'Assyrie, dont elle s'était éprise. Ils ont découvert sa nudité ; ils ont enlevé ses fils et ses filles et l'ont fait périr elle-même par l'épée. Elle est devenue parmi les femmes un exemple mémorable, après les jugements qui ont été exécutés contre elle.
- » Sa sœur Oholiba avait été le témoin de tous ces faits ; néanmoins, elle s'adonna à des passions encore plus criminelles ; et ses débauches ont été pires que celles de sa sœur. Elle s'éprit des fils de l'Assyrie, gouverneurs et chefs, ses voisins, magnifiquement vêtus, cavaliers montés sur des coursiers, tous beaux jeunes hommes. Je vis qu'elle aussi s'était souillée, et que toutes les deux suivaient la même voie. Elle alla plus loin encore dans ses débauches, quand elle vit des hommes dessinés sur la muraille, des images de Chaldéens peints au vermillon. Ils portaient des ceintures autour de leurs reins et des turbans de couleurs variées sur leur tête ; ils avaient tous l'aspect de nobles guerriers. Ils représentaient les enfants de Babylone, en Chaldée, leur pays natal. Jérusalem s'éprit d'amour pour eux, au premier regard, et elle leur envoya des messages en Chaldée. Les enfants de Babylone vinrent à elle, pour partager le lit des amours, et ils la souillèrent par leurs débauches. Elle aussi se souilla avec eux ; puis son cœur s'en est détaché. Elle a mis à nu son impudicité ; elle a découvert sa nudité. Aussi mon cœur s'est-il détaché d'elle, comme il s'était détaché de sa sœur ; car elle a multiplié ses débauches, en faisant revivre les jours de sa jeunesse et le temps où elle s'était prostituée dans le pays d'Egypte. Elle s'est éprise de ces débauchés, dont l'ardeur charnelle est comme celle des ânes et la lubricité pareille à celle des étalons. Ainsi tu es retournée aux crimes de ta jeunesse, alors que les Egyptiens pressaient tes mamelles et flétrissaient ton sein virginal ».
- C'est pourquoi, Oholiba, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Je vais exciter contre toi tes amants, dont ton cœur s'est détaché, et je les amènerai de toutes parts contre toi : les enfants de Babylone et tous les fils de la Chaldée, chefs, princes et seigneurs, et tous les fils de l'Assyrie avec eux, de beaux jeunes hommes, tous gouverneurs et chefs, guerriers fameux, tous montés sur des coursiers. Ils viennent contre toi avec des armes, des cavaliers, des chars de guerre et une multitude de peuples ; ils t'environnent de toutes parts avec des pavots, des boucliers et des casques. Je mets entre leurs mains le jugement et ils te jugeront selon leurs lois. Je donne libre cours à mon ardente jalousie contre toi, et ils te traiteront avec fureur. Ils te couperont

le nez et les oreilles ; et ce qui restera de toi périra par l'épée. Ils te prendront tes fils et tes filles, et ce qui restera de toi sera dévoré par le feu. Ils te dépouilleront de tes vêtements et enlèveront les ornements dont tu te pares. Je mettrai un terme à tes débauches et aux mœurs infâmes que tu as apportées d'Égypte ; tu ne lèveras plus les yeux vers eux et tu ne te souviendras plus de l'Égypte ».

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Je vais te livrer aux mains de ceux que tu hais, aux mains de ceux dont ton cœur s'est détaché. Ils te traiteront avec haine, ils t'enlèveront tout le fruit de tes labeurs ; ils te laisseront nue, entièrement dépouillée, et ainsi sera mise à découvert la honte de tes impudicités, de ton crime et de tes débauches. Tu seras traitée avec cette rigueur, parce que tu t'es livrée aux nations, que tu t'es souillée avec leurs idoles. Tu as marché dans la voie suivie par ta sœur ; c'est pourquoi je mettrai dans ta main la coupe qu'elle a dû boire ».

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Tu boiras la coupe de ta sœur, coupe large et profonde, qui fera de toi un objet de dérision et de moquerie, coupe dont la capacité est immense ! Tu seras remplie d'ivresse et de douleur ; car c'est une coupe de désolation et de ruine, que la coupe de ta sœur Samarie. Tu la boiras, tu la videras, tu la briseras avec les dents et tu t'en déchireras le sein. Car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Puisque tu m'as oublié et que tu m'as rejeté derrière ton dos, porte donc, toi aussi, la peine de tes infâmies et de tes débauches ».

L'Eternel me dit : « Fils d'homme, ne jugeras-tu point Ohola et Oholiba ? Mets sous leurs yeux leurs infâmies. Elles ont commis des adultères et il y a du sang à leurs mains ; elles ont commis des adultères avec leurs idoles ; et même, les enfants qu'elles m'ont enfantés, elles les ont fait passer par le feu pour y être consumés ! Voici encore ce qu'elles m'ont fait : dans le même jour, elles ont souillé mon sanctuaire et profané mes sabbats ; après avoir immolé leurs enfants à leurs idoles, elles sont entrées le même jour dans mon sanctuaire pour le profaner ! Voilà ce qu'elles ont osé faire au milieu de mon temple ! Bien plus, elles se sont adressées à des hommes venant d'un pays éloigné ; elles leur ont envoyé un messager ; et ils se sont empressés de venir. Pour eux tu t'es baignée, tu as fardé ton visage et tu t'es parée d'ornements. Tu t'es assise sur un lit magnifique, devant lequel était dressée une table, où tu as placé mon encens et mon huile parfumée. On entendait dans la ville le bruit d'une multitude joyeuse ; et au milieu de cette foule d'hommes,

venaient des Sabéens du désert, qui ont mis des bracelets aux mains des deux sœurs et de magnifiques couronnes sur leurs têtes.

» J'ai dit de celle qui a vieilli dans l'adultère : Va-t-elle maintenant continuer ses impudicités avec eux, elle aussi ? Or est venu chez elle, comme on va chez une prostituée ; c'est ainsi qu'on est allé vers Ohola et Oholiba, ces femmes criminelles. Or, ce sont des hommes justes qui les jugeront, comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang ; car elles sont adultères et il y a du sang sur leurs mains ».

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Je ferai monter contre elles une multitude, et je les livrerai à l'épouvante et au pillage. Cette multitude les assommera à coups de pierres et les taillera en pièces avec l'épée ; elle égorgera leurs fils et leurs filles, et elle mettra le feu à leurs maisons. Ainsi je ferai cesser dans le pays vos infâmies, et toutes les femmes apprendront à ne point imiter votre conduite. On fera retomber sur vous-mêmes vos crimes ; vous porterez la peine de votre idolâtrie, et vous saurez que je suis le Seigneur, l'Eternel ».

Destruction de Jérusalem.

La neuvième année ¹, le dixième jour du dixième mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots :

« Fils d'homme, note bien la date de ce jour, de ce jour même : aujourd'hui, le roi de Babylone s'approche de Jérusalem. Propose une parabole à cette maison rebelle, et dis-lui : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Mets en place la chaudière, place-la et verses-y de l'eau. Mets-y ensemble des morceaux, tous les bons morceaux, les cuisses et les épaules, et remplis-la des meilleurs os. Choisis la meilleure pièce du troupeau ; et entasse du bois sous la chaudière. Fais-la bouillir à gros bouillons, afin que les os qu'elle contient cuisent aussi ».

C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Malheur à la ville sanguinaire, à la chaudière rouillée dont la rouille n'a pas été enlevée ! Vide-la, pièce par pièce, sans recourir au sort. Car le sang qu'elle a répandu est resté au milieu d'elle ; elle a jeté ce sang sur une roche dénudée ; elle ne l'a pas versé sur la terre pour le recouvrir de pous-sière. C'est pour faire éclater mon courroux et pour me venger, que j'ai répandu son sang sur un roc nu, de telle manière qu'il ne pût être recouvert ».

C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Malheur à la ville sangui-

¹ Depuis la déportation de Jéhojakin et l'avènement de Sédécias.

naire! Moi aussi, je vais dresser un grand
 10 hûcher. Entasse du bois, allume le feu,
 fais cuire la viande, fais fondre la graisse
 11 et que les os soient consumés. Puis, place
 la chaudière vide sur les charbons ar-
 dents, afin que son airain s'échauffe,
 que sa souillure fonde à l'intérieur et
 que sa rouille disparaisse. Vains efforts!
 12 La rouille dont elle est pleine ne s'en ira
 13 point : au feu donc la rouille ! Ta souil-
 lure est criminelle : puisque j'ai voulu te
 purifier et que tu n'es pas devenue pure,
 tu ne seras plus nettoyée de ta souillure,
 jusqu'à ce que j'aie assouvi contre toi
 14 mon courroux. Moi, l'Eternel, j'ai parlé;
 cela arrivera et je le ferai. Je ne reculerai
 pas et je n'aurai ni pitié, ni regrets. On
 te jugera selon ta conduite et selon tes
 actions, dit le Seigneur, l'Eternel ! »
 15 La parole de l'Eternel me fut adressée,
 en ces termes :
 16 « Fils d'homme, je vais t'enlever, par
 une mort soudaine, celle qui fait les dé-
 lices de tes yeux ; mais tu ne devras pas
 te lamenter ; tu ne pleureras point et tu
 17 ne laisseras pas couler tes larmes. Sou-
 pire en silence ; ne prends pas le deuil
 des morts ; garde ton turban sur ta tête ;
 mets ta chaussure à tes pieds. Ne te
 couvre pas la barbe ¹, et ne mange pas
 le pain des autres » ².
 18 Le matin je parlais au peuple ; et le
 soir ma femme mourut. Le lendemain
 matin je fis comme il m'avait été or-

donné. Alors le peuple me dit : « Ne nous
 19 expliqueras-tu pas ce que signifie pour
 nous ta manière d'agir ? » Je leur répon-
 20 dis : « La parole de l'Eternel m'a été
 adressée, en ces mots : Dis à la maison
 21 d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eter-
 nel : Je vais profaner mon sanctuaire,
 l'orgueil de votre puissance, les délices
 de vos yeux, l'objet de votre amour ; et
 vos fils et vos filles, que vous avez laissés
 à Jérusalem, tomberont sous les coups
 de l'épée. Vous ferez alors comme j'ai
 22 fait ; vous ne vous couvrirez pas la barbe ;
 vous ne mangerez pas le pain des autres.
 Vos turbans resteront sur vos têtes et vos
 23 chaussures à vos pieds ; vous ne vous
 lamenterez pas et vous ne pleurerez pas ;
 mais vous serez frappés de langueur à
 cause de vos iniquités et vous gémirez les
 uns avec les autres. Ezéchiël sera pour
 24 vous un symbole : tout ce qu'il a fait,
 vous le ferez aussi. Quand cela arrivera,
 vous saurez que je suis le Seigneur,
 l'Eternel.

» Pour toi, fils d'homme, le jour où je
 25 leur enlèverai ce qui fait leur force, leur
 joie, leur gloire, les délices de leurs yeux,
 l'objet de leur amour, leurs fils et leurs
 filles, — ce jour-là, un fugitif viendra
 26 t'en apporter la nouvelle. Ce jour-là, ta
 27 bouche s'ouvrira en même temps que
 celle du fugitif. Tu parleras et tu ne seras
 plus muet ; tu seras pour eux un symbole ;
 et ils sauront que je suis l'Eternel ».

PROPHÉTIES CONTRE LES PEUPLES PAÏENS

*Prophéties contre les Ammonites, les
 Moabites, les Edomites et les Philis-
 tins.*

25 La parole de l'Eternel me fut adres-
 sée, en ces termes :

2 « Fils d'homme, tourne ta face vers
 les enfants d'Ammon et prophétise contre
 3 eux. Dis aux enfants d'Ammon :
 Ecoutez la parole du Seigneur, l'Eternel.

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
 « Puisque tu as dit : Ah ! Ah ! au sujet de
 mon sanctuaire, quand il fut profané, et
 du pays d'Israël, quand il fut dévasté,
 ainsi que de la maison de Juda, lors-
 4 qu'elle fut emmenée en captivité, — à
 cause de cela, je te livrerai au pouvoir
 des fils de l'Orient. Ils dresseront au mi-
 lieu de toi leurs campements et ils y éta-
 bliront leurs demeures ; ils mangeront
 5 tes fruits et ils boiront ton lait. De

Rabba ¹, je ferai un parc pour les cha-
 meaux, et du pays des enfants d'Ammon
 un bercail pour les brebis ; et vous sau-
 6 rez que je suis l'Eternel. Car ainsi parle
 le Seigneur, l'Eternel : Parce que tu as
 battu des mains et frappé du pied, que
 tu t'es réjoui dans ton cœur avec tant de
 7 mépris, au sujet du pays d'Israël, — à
 cause de cela, je vais étendre ma main
 sur toi. Je te livrerai en proie aux na-
 tions ; je te retrancherai du nombre des
 peuples ; je te ferai disparaître du nom-
 bre des nations ; je t'exterminerai ; et
 tu sauras que je suis l'Eternel ».

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
 8 « Parce que Moab et Séir ont dit : Voilà
 que la maison de Juda est pareille aux
 autres nations... à cause de cela, je vais
 9 ouvrir la frontière des Moabites en leur
 enlevant leurs villes, toutes les villes de
 leur territoire, qui font la gloire de leur
 pays, Beth-Jésimoth, Baal-Méon et Kir-
 jathaim. Je vais ouvrir aux fils de l'O-
 10 rient ce pays et celui des Ammonites.
 Je leur donnerai ces pays en possession,

¹ En signe de deuil, on se couvrait la barbe
 et le bas du visage. Mich. 3 : 7. — ² Il s'agit
 ici du repas de deuil, c'est-à-dire des aliments
 que les amis avaient alors l'habitude d'en-
 voyer à la famille en deuil.

¹ Capitale des Ammonites.

afin que les Ammonites ne soient plus
1 comptés au nombre des nations. J'exer-
cerai aussi mes jugements contre les
Moabites, et ils sauront que je suis
l'Eternel ».

2 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
« Puisque les Edomites ont exercé cruel-
lement leur vengeance contre la maison
de Juda et se sont rendus coupables en
3 se vengeant d'elle, à cause de cela ainsi
parle le Seigneur, l'Eternel : J'étendrai
ma main contre Edom ; j'en exterminerai
les hommes et les bêtes ; je le réduirai
4 en désert ; de Thémán à Dédán, ils tom-
beront sous les coups de l'épée. J'exer-
cerai ma vengeance sur Edom, par la
main de mon peuple d'Israël, qui traitera
les Edomites selon ma colère et ma fu-
reur. Ils sauront alors ce qu'est ma ven-
geance, dit le Seigneur, l'Eternel ».

5 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
« Parce que les Philistins se sont livrés à
la vengeance, qu'ils se sont vengés cruel-
lement, le cœur plein de mépris, au
point de tout détruire, dans leur haine
6 éternelle, ... à cause de cela, ainsi parle le
Seigneur, l'Eternel : Je vais étendre ma
main contre les Philistins ; j'exterminerai
ces fils de la Crête¹ ; et je ferai périr le
reste de ceux qui habitent sur la côte de
7 la mer. J'exercerai contre eux de grandes
vengeances, en les châtiant avec fureur ;
et ils sauront que je suis l'Eternel, quand
j'exécuterai contre eux ma vengeance ».

Prophéties contre Tyr.

8 La onzième année², le premier jour
du mois, la parole de l'Eternel me fut
adressée, en ces mots :

9 « Fils d'homme, Tyr a dit de Jérusa-
lem : Ah ! Ah ! La voilà brisée, la porte
des peuples³ ! C'est vers moi qu'on va se
tourner ; je vais regorger de biens, tan-
dis que Jérusalem deviendra un désert.
10 C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur,
l'Eternel : Je vais m'en prendre à toi,
Tyr ! Je vais soulever contre toi des na-
tions nombreuses, comme se soulèvent
11 les flots de la mer. Elles détruiront les
murailles de Tyr et démoliront ses tours ;
j'en balaierai la poussière et je ferai d'elle
12 une roche dénudée. Elle sera, au milieu
de la mer, un emplacement où l'on éten-
dra les filets ; car j'ai parlé, dit le Sei-
gneur, l'Eternel. Elle sera la proie des
13 nations. Les villes de son territoire se-
ront passées au fil de l'épée ; et on saura
que je suis l'Eternel ».

¹ Les Philistins étaient originaires de la Crête. Jér. 47 : 4. — ² Du règne de Sédécias.

— ³ Jérusalem était la porte des peuples, en ce sens qu'un grand nombre d'hommes, venus de tous les points du monde, se rendaient dans cette ville pour y faire le commerce, ou pour y adorer Dieu.

Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
7 « Je vais amener du Septentrion contre
Tyr, Nébucadnetsar, roi de Babylone, le
roi des rois, avec des chevaux, des chars,
des cavaliers et une armée innombrable.
8 Il passera au fil de l'épée les villes de ton
territoire ; ils construira contre toi des
retranchements ; il dressera contre toi des
terrassements et lèvera le bouclier contre
9 toi. Il disposera ses machines de guerre
contre tes murailles et démolira tes tours
à coups de pioche. Ses chevaux seront
10 en si grand nombre, qu'ils te couvriront
de poussière. Tes murailles trembleront
au bruit des cavaliers, des roues et des
chars, quand l'ennemi entrera par tes
portes, comme on entre dans une ville
conquise. Il foulera toutes tes rues sous
11 les sabots de ses chevaux ; il passera tes
habitants au fil de l'épée et les monu-
ments de ta puissance seront jetés à
terre. Puis, tes ennemis prendront tes
12 richesses, pilleront tes marchandises,
renverseront tes murailles ; ils démoliront
tes beaux palais et jetteront dans la
mer tes pierres, ton bois et ta poussière.
13 Je ferai cesser le bruit de tes chants et
l'on n'entendra plus le son de tes harpes.
Je ferai de toi un roc dénudé ; tu seras
14 un emplacement où l'on étendra les filets
et tu ne seras plus rebâtie ; car moi,
l'Eternel, j'ai parlé, dit le Seigneur,
l'Eternel ».

15 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à la
ville de Tyr : « Au bruit de ta chute, lors-
que les blessés à mort gémiront et que le
carnage s'accomplira au milieu de toi,
16 les îles trembleront. Tous les princes de
la mer descendront de leurs trônes ; ils
ôteront leurs manteaux et dépouilleront
leurs vêtements brodés. Ils seront com-
me revêtus d'épouvante et ils s'assièront
sur la terre. A tout moment l'effroi les
saisira et ils seront frappés de stupeur à
cause de toi. Ils entonneront une com-
17 plainte à ton sujet, et te diront : Com-
ment as-tu péri, toi dont les demeures
surgissaient du sein des eaux, ville céle-
bre, toute-puissante sur les mers, ville
qui te faisais, ainsi que tes habitants,
redouter de tous tes voisins ? Mainte-
nant, les îles trembleront au jour de ta
18 ruine, et les îles de la mer seront épou-
vantées de ton sort final !

19 « En effet, ainsi parle le Seigneur,
l'Eternel : Quand j'aurai fait de toi une
ville déserte, comme le sont les villes qui
n'ont plus d'habitants ; quand j'aurai
fait monter sur toi les flots de l'abîme et
que les grandes eaux te couvriront, alors
20 je te précipiterai parmi ceux qui sont
descendus dans la fosse, parmi les hom-
mes d'autrefois. Je te ferai habiter dans
les lieux les plus bas de la terre, dans les
solitudes éternelles, parmi ceux qui sont
descendus dans la fosse, afin que tu ne
sois plus habitée ; mais je rendrai sa

21 splendeur à la terre des vivants¹. Je ferai de toi un objet d'épouvante. Tu ne seras plus; et quand on te cherchera, on ne te trouvera plus jamais, dit le Seigneur, l'Eternel».

Élégie sur la ruine de Tyr.

27 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, prononce une complainte sur la ville de Tyr. 3 Dis à Tyr : O toi qui es assise aux portes de la mer, qui fais le commerce avec les peuples d'îles si nombreuses, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel.

4 « O Tyr, tu as dit : Je suis d'une parfaite beauté. Ton domaine est au cœur des mers ; ceux qui t'ont bâtie ont fait de toi une ville parfaitement belle. 5 Ils ont construit tous tes lambris en cyprès de Sénir² ; ils ont pris des cèdres du Liban pour t'en faire des mâts³. Ils ont fait tes rames en chêne de Basan, et tes bancs avec de l'ivoire incrusté dans du buis des îles de Kittim⁴. Le fin lin d'Egypte, orné de broderies, te servait de voiles et de pavillons ; des étoffes de pourpre et d'écarlate, des îles d'Elisa⁵, te servaient de tentures. Les habitants de Sidon et d'Arvad⁶ étaient tes rameurs ; ô Tyr, les plus habiles pilotes dont tu avais besoin, tu les trouvais chez toi. 9 Les anciens de Guébal et ses bons ouvriers, tu les employais pour réparer les avaries de tes vaisseaux. Tous les navires de la mer et leurs matelots venaient chez toi, pour faire des échanges de marchandises. Le Perse, le Lydien, le Lybien servaient dans ton armée. Ils suspendaient chez toi leur bouclier et leur casque, et ils rehaussaient ta gloire. Les enfants d'Arvad aussi bien que tes propres soldats garnissaient tes murailles, et des hommes vaillants étaient sur tes tours ; ils suspendaient leurs boucliers autour de tes murailles, et rendaient ta beauté parfaite. 12 Les habitants de Tarsis⁷ trafiquaient avec toi de toutes sortes de richesses, approvisionnant tes marchés d'argent, de fer, d'étain et de plomb. Les peuples de Javan⁸, ceux de Tubal et de Méséc⁹, trafiquaient avec toi, et en échange de tes marchandises, te donnaient des esclaves, ainsi que des objets de cuivre.

¹ C'est-à-dire : la Terre Sainte et la Jérusalem nouvelle. — ² Ancien nom d'une montagne de l'Anti-Liban. — ³ Tyr est ici comparée à un vaisseau superbe, à la construction duquel ont travaillé les peuples les plus divers. —

⁴ Chypre et les îles de l'Occident. — ⁵ Les îles du Péloponèse. Gen. 10 : 4. — ⁶ Arvad ou Aradus, sur la côte de la Phénicie. — ⁷ Colonie tyrienne située au sud-ouest de l'Espagne. —

⁸ La Grèce et l'Ionie, en Asie Mineure. — ⁹ Les peuples qui habitaient au sud du Caucase.

Les gens de Togarma¹ fournissaient tes marchés de chevaux, de cavaliers et de mulets. Les fils de Dédan² étaient tes clients ; dans tes mains était le commerce de nombreuses îles, qui, en échange de tes marchandises, te donnaient des dents d'ivoire et de l'ébène. La Syrie t'achetait des produits de toute espèce et fournissait tes marchés d'escarboucles, d'écarlate, de broderie, de fin lin, de corail et de rubis. Juda et le pays d'Israël trafiquaient aussi avec toi, et, en échange du blé de Minnith, te donnaient des gâteaux de miel, de l'huile et du baume. Damas faisait le commerce avec toi, en échangeant, contre tes nombreux produits, ses richesses de toutes sortes, du vin d'Helbon et de la laine blanche.

« Védan et Javan d'Uzzal³ fournissaient tes marchés de fer forgé ; la casse et le roseau aromatique étaient échangés avec toi. Les gens de Dédan faisaient avec toi le commerce des étoffes de luxe pour monter à cheval. Les Arabes et tous les princes de Kédar trafiquaient avec toi et t'approvisionnaient d'agneaux, de bœufs et de boucs. Les marchands de Séba et de Raama trafiquaient avec toi et pourvoyaient tes marchés de toutes sortes de parfums exquis, de toutes sortes de pierres précieuses et d'or. Haran, Canné et Eden, les marchands de Séba, l'Assyrie et Kilmad étaient au nombre de tes clients ; ils faisaient avec toi le trafic des marchandises de luxe : manteaux de pourpre et de broderie, étoffes précieuses serrées dans des coffres, cordes tressées, planches en bois de cèdre. Les navires de Tarsis naviguaient pour ton commerce, et tu étais puissante et glorieuse au sein des mers.

« Cependant, tes rameurs t'ont conduite sur les grandes eaux, et le vent d'Orient t'a brisée au sein des mers. Tes richesses et tes marchandises, ton commerce et tes matelots, tes pilotes, ceux qui réparent les avaries de tes vaisseaux, ceux qui font avec toi le trafic de tes marchandises, tous tes hommes de guerre, toute la multitude qui remplit tes rues, tomberont au sein des mers, au jour de ta ruine.

« Aux cris de tes pilotes, les faubourgs qui t'environnent trembleront ; tous ceux qui manient la rame, tous les matelots, tous les pilotes de la mer descendront de leurs navires et se tiendront sur la terre ferme. Ils feront entendre leurs plaintes sur toi et pousseront des cris amers à ton sujet ; ils jetteront de la poussière sur leurs têtes et se rouleront dans la cendre. Ils se raseront la tête à 31

¹ L'Arménie. — ² Tribu arabe vivant sur les bords du golfe Persique. — ³ Localités situées dans l'Arabie heureuse.

cause de toi; ils se ceindront de sacs et, dans la désolation de leur âme, ils pleureront amèrement sur toi. Dans leur douleur, ils entonneront une complainte à ton sujet, et ils feront entendre cette lamentation : Qui était semblable à Tyr, à cette ville maintenant détruite au milieu de la mer ? Au temps où tes marchandises sortaient des mers, tu rassasiais des peuples nombreux. Par la grandeur de tes richesses et de ton commerce, tu enrichissais les rois de la terre. Maintenant, te voilà brisée par les mers, abîmée au fond des eaux ; ton commerce et toute la multitude que tu contenais ont sombré avec toi. Tous les habitants des îles sont frappés de stupeur à cause de toi ; leurs rois sont saisis d'épouvante et leur visage est bouleversé. Les marchands établis parmi les autres peuples se rient de toi. Tu es devenue un sujet d'effroi : c'en est fait de toi pour toujours ! »

Prophétie et complainte sur le roi de Tyr.

La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes :
 2 « Fils d'homme, dis au prince de Tyr : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ton cœur s'est élevé et tu as dit : Je suis un dieu ; au sein des mers je suis assis sur un trône digne des dieux. — bien que tu sois un homme et non pas un dieu. — Tu as voulu te persuader que tu étais un dieu ; tu te crois donc plus sage que Daniel ; aucun mystère n'est obscur pour toi ! Tu t'es acquis la richesse par ta sagesse et par ton intelligence ; tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors ; tu as accru tes richesses par ton habileté et par ton commerce. Aussi ton cœur s'est-il enorgueilli à cause de ton opulence ».
 6 C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Puisque tu as voulu te persuader que tu es un dieu, — à cause de cela, voici que je vais faire surgir contre toi des étrangers, les plus violents parmi les peuples ; ils tireront leurs épées contre les merveilles enfantées par ta sagesse, et ils souilleront ta beauté.
 8 Ils te précipiteront dans la tombe et tu mourras, égorgé au milieu des mers. En présence de ton meurtrier, oseras-tu dire encore : Je suis un dieu ! — alors que tu seras un homme et non un dieu, entre les mains de celui qui t'égorgera ? Tu mourras de la mort des incirconcis, par la main des étrangers. C'est moi qui parle ainsi, dit le Seigneur, l'Eternel ».
 11 La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces termes : « Fils d'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr, et dis-lui : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Tu étais le couronnement de l'édifice, plein de sagesse, parfait en

beauté. Tu te trouvais dans l'Eden, le jardin de Dieu. Tu étais couvert de pierres précieuses, de toutes sortes, rubis, topaze, diamant, chrysolithe, onyx, jaspe, saphir, escarboucle, émeraude, ainsi que d'or. Les tambourins et les flûtes étaient à ton service ; ils étaient prêts depuis le jour même où tu fus créé. Je t'avais oint, pour être un chérubin protecteur ; je t'avais établi sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres aux feux éclatants. Tu fus irréprochable dans ta conduite, depuis le jour où tu fus créé, jusqu'au temps où l'iniquité parvint à pénétrer chez toi.

» Au sein de la prospérité de ton commerce, ton cœur s'est rempli de violence et tu es devenu coupable ; je te précipiterai donc de la montagne de Dieu, je te ferai périr, ô chérubin protecteur, au milieu des pierres aux feux éclatants ! Ton cœur s'est enorgueilli de ta beauté, et ton opulence t'a fait perdre la sagesse. Je vais te précipiter à terre et te donner en spectacle aux rois, afin qu'ils contemplent ta ruine. Tu as profané tes sanctuaires par l'excès de tes iniquités et par l'injustice de tes entreprises ; je ferai surgir de ton sein un feu qui te consumera, et je te réduirai en cendres sur la terre, en présence de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples seront stupéfaits de ton sort. Te voilà devenu un objet d'épouvante et c'en est fait de toi pour toujours ! »

Prophétie sur la ruine de Sidon.

La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, tourne ta face du côté de Sidon et prophétise contre elle. Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici que ton tour est venu, ô Sidon ; je veux me glorifier au milieu de toi. On saura que je suis l'Eternel, lorsque j'exercerai mes jugements contre cette ville et que j'y manifesterai ma sainteté. J'enverrai la peste dans son sein, et il y aura du sang dans ses rues. Les morts tomberont au milieu d'elle, car l'épée frappera tous ses habitants ; et l'on saura que je suis l'Eternel. Dès lors, il n'y aura plus, pour la maison d'Israël, ni ronce piquante, ni épine douloureuse, parmi ceux qui entourent mon peuple et qui le traitent avec mépris. Alors on saura que je suis le Seigneur, l'Eternel ».

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : 25 « Quand j'aurai rassemblé la maison d'Israël du sein des nations parmi lesquelles mes fils sont dispersés, je manifesterai en eux ma sainteté aux yeux des nations, et ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob. Ils y 26 habiteront en sécurité ; ils bâtiront des

maisons et planteront des vignes. Ils y demeureront en sécurité, quand j'aurai exercé mes jugements contre leurs voisins qui les traitent avec mépris, et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu ».

Prophétie contre le Pharaon et l'Egypte.

29 La dixième année ¹, le douzième jour du dixième mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots :

2 « Fils d'homme, tourne ta face contre le Pharaon d'Egypte, et prophétise contre lui et contre toute l'Egypte. Adresse-

3 leur ces paroles : Ainsi a dit le Seigneur, l'Eternel : A ton tour maintenant, roi d'Egypte, crocodile monstrueux qui te tiens couché au milieu de tes fleuves. Tu dis : Mon fleuve est à moi ; c'est moi qui l'ai fait. Eh bien, je te mettrai des crochets dans les mâchoires ², et j'atta-

4 cherai à tes écailles les poissons de tes rivières. Je te tirerai du milieu de tes fleuves, toi et tous les poissons ³ de tes rivières, qui resteront attachés à tes

5 écailles. Je te jetterai sur la rive, toi et tous les poissons de tes fleuves. Tu tomberas sur la surface des champs ; tu ne

6 seras ni ramassé, ni recueilli. Je te livrerai en pâture aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel. Tous les habitants de l'Egypte sauront alors que je suis l'Eternel. Ils ont offert un appui, fragile

comme un roseau, à la maison d'Israël. 7 Mais, quand les Israélites ont avancé la main pour te saisir, tu t'es rompu et tu leur as déchiré toute l'épaule ; quand ils se sont appuyés sur toi, tu t'es effondré et tu les as fait chanceler ».

8 C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Je ferai venir l'épée contre toi et j'exterminerai de ton sein les hommes et les bêtes. Le pays d'Egypte deviendra une solitude et un désert ; et l'on saura que je suis l'Eternel. Oui, puisque le Pharaon a dit : Le fleuve est à moi ;

9 c'est moi qui l'ai fait, — à cause de cela, je m'en prendrai à toi et à tes fleuves et je réduirai le pays d'Egypte en déserts arides et désolés, depuis Migdol jusqu'à Syène et jusqu'aux frontières de l'Ethio-

10 pie ⁴. Nul pied d'homme ne foulera désormais le sol de l'Egypte ; aucun pied d'animal n'y passera, et, pendant quarante ans, ce pays ne sera plus habité. Je ferai de l'Egypte une terre désolée entre toutes, et ses villes seront les plus désertes parmi les autres villes désertes, pen-

11 12

11 Nul pied d'homme ne foulera désormais le sol de l'Egypte ; aucun pied d'animal n'y passera, et, pendant quarante ans, ce pays ne sera plus habité. Je ferai de l'Egypte une terre désolée entre toutes, et ses villes seront les plus désertes parmi les autres villes désertes, pen-

dant une durée de quarante ans. Je disperserai les Egyptiens parmi les nations ; je les disséminerai dans tous les pays ».

Toutefois, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Au bout de quarante ans je rassemblerai les Egyptiens du sein des peuples parmi lesquels ils auront été dispersés. Je ferai revenir les captifs égyptiens et je les ramènerai dans le pays de Pathros ¹, leur pays d'origine, mais ils n'y formeront qu'un humble royaume. L'Egypte sera le plus faible des royaumes, et elle ne s'élèvera plus au-dessus des nations ; je diminuerai le nombre de ses habitants, afin qu'ils ne dominent plus sur les autres nations. Ce royaume ne sera plus pour la maison d'Israël un sujet de confiance ; car les Egyptiens raviveront le souvenir de la faute que commettait mon peuple quand il se tournait vers eux ; et l'on saura que je suis le Seigneur, l'Eternel ».

La vingt-septième année ², le premier jour du premier mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes :

« Fils d'homme, Nébucadnetsar, roi de Babylone, a imposé à son armée des travaux très pénibles contre Tyr. Toutes les têtes, parmi ses troupes, sont devenues chauves et toutes les épaules ont été meurtries ; et ce roi n'a retiré de Tyr, pour lui, et pour son armée, aucun salaire de la peine qu'il s'est donnée contre elle ³. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je vais donner à Nébucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte ; il en enlèvera les richesses, il en emportera le butin, il en fera le pillage ; ce sera là le salaire de son armée. En récompense de la peine qu'il s'est imposée, je lui donne le pays d'Egypte, parce que les Chaldéens ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Eternel. En ce jour-là, je relèverai la puissance de la maison d'Israël. Quant à toi ⁴, tu pourras parler librement au milieu des Israélites ; et ils sauront que je suis l'Eternel ».

La vingt-septième année ², le premier jour du premier mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes :

« Fils d'homme, Nébucadnetsar, roi de Babylone, a imposé à son armée des travaux très pénibles contre Tyr. Toutes les têtes, parmi ses troupes, sont devenues chauves et toutes les épaules ont été meurtries ; et ce roi n'a retiré de Tyr, pour lui, et pour son armée, aucun salaire de la peine qu'il s'est donnée contre elle ³. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je vais donner à Nébucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte ; il en enlèvera les richesses, il en emportera le butin, il en fera le pillage ; ce sera là le salaire de son armée. En récompense de la peine qu'il s'est imposée, je lui donne le pays d'Egypte, parce que les Chaldéens ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Eternel. En ce jour-là, je relèverai la puissance de la maison d'Israël. Quant à toi ⁴, tu pourras parler librement au milieu des Israélites ; et ils sauront que je suis l'Eternel ».

La vingt-septième année ², le premier jour du premier mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes :

« Fils d'homme, Nébucadnetsar, roi de Babylone, a imposé à son armée des travaux très pénibles contre Tyr. Toutes les têtes, parmi ses troupes, sont devenues chauves et toutes les épaules ont été meurtries ; et ce roi n'a retiré de Tyr, pour lui, et pour son armée, aucun salaire de la peine qu'il s'est donnée contre elle ³. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je vais donner à Nébucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte ; il en enlèvera les richesses, il en emportera le butin, il en fera le pillage ; ce sera là le salaire de son armée. En récompense de la peine qu'il s'est imposée, je lui donne le pays d'Egypte, parce que les Chaldéens ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Eternel. En ce jour-là, je relèverai la puissance de la maison d'Israël. Quant à toi ⁴, tu pourras parler librement au milieu des Israélites ; et ils sauront que je suis l'Eternel ».

La vingt-septième année ², le premier jour du premier mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes :

« Fils d'homme, Nébucadnetsar, roi de Babylone, a imposé à son armée des travaux très pénibles contre Tyr. Toutes les têtes, parmi ses troupes, sont devenues chauves et toutes les épaules ont été meurtries ; et ce roi n'a retiré de Tyr, pour lui, et pour son armée, aucun salaire de la peine qu'il s'est donnée contre elle ³. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je vais donner à Nébucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte ; il en enlèvera les richesses, il en emportera le butin, il en fera le pillage ; ce sera là le salaire de son armée. En récompense de la peine qu'il s'est imposée, je lui donne le pays d'Egypte, parce que les Chaldéens ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Eternel. En ce jour-là, je relèverai la puissance de la maison d'Israël. Quant à toi ⁴, tu pourras parler librement au milieu des Israélites ; et ils sauront que je suis l'Eternel ».

La vingt-septième année ², le premier jour du premier mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes :

« Fils d'homme, Nébucadnetsar, roi de Babylone, a imposé à son armée des travaux très pénibles contre Tyr. Toutes les têtes, parmi ses troupes, sont devenues chauves et toutes les épaules ont été meurtries ; et ce roi n'a retiré de Tyr, pour lui, et pour son armée, aucun salaire de la peine qu'il s'est donnée contre elle ³. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je vais donner à Nébucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte ; il en enlèvera les richesses, il en emportera le butin, il en fera le pillage ; ce sera là le salaire de son armée. En récompense de la peine qu'il s'est imposée, je lui donne le pays d'Egypte, parce que les Chaldéens ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Eternel. En ce jour-là, je relèverai la puissance de la maison d'Israël. Quant à toi ⁴, tu pourras parler librement au milieu des Israélites ; et ils sauront que je suis l'Eternel ».

La vingt-septième année ², le premier jour du premier mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes :

« Fils d'homme, Nébucadnetsar, roi de Babylone, a imposé à son armée des travaux très pénibles contre Tyr. Toutes les têtes, parmi ses troupes, sont devenues chauves et toutes les épaules ont été meurtries ; et ce roi n'a retiré de Tyr, pour lui, et pour son armée, aucun salaire de la peine qu'il s'est donnée contre elle ³. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je vais donner à Nébucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte ; il en enlèvera les richesses, il en emportera le butin, il en fera le pillage ; ce sera là le salaire de son armée. En récompense de la peine qu'il s'est imposée, je lui donne le pays d'Egypte, parce que les Chaldéens ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Eternel. En ce jour-là, je relèverai la puissance de la maison d'Israël. Quant à toi ⁴, tu pourras parler librement au milieu des Israélites ; et ils sauront que je suis l'Eternel ».

La vingt-septième année ², le premier jour du premier mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, prophétise et dis : Ainsi parle le Seigneur,

1 La Thébaïde, c'est-à-dire la Haute-Egypte, d'où les Egyptiens prétendaient être originaires. — 2 La vingt-septième année après l'exil de Jéhojakim, en 573, Nébucadnetsar envahit l'Egypte, et il s'en empara la même année (573), quelques mois après la chute de Tyr, qui fut prise en 574. — 3 Le siège de Tyr avait été pénible pour l'armée de Nébucadnetsar. La prise de cette ville ne procura qu'un maigre butin aux vainqueurs, parce que les Tyriens eurent le temps de mettre à l'abri leurs trésors les plus précieux. — 4 Dieu s'adresse ici au prophète,

¹ La dixième année de la déportation de Jéhojakim, environ six mois avant la prise de Jérusalem. — ² Les Egyptiens prenaient les crocodiles à l'aide de puissants crochets. — ³ Les poissons désignent ici les soldats du Pharaon. — ⁴ Migdol était une ville située à l'extrémité septentrionale de l'Egypte ; Syène était à l'extrémité sud.

l'Eternel : Lamentez-vous ! Quel jour
 3 de malheur ! En effet, le jour approche,
 oui le jour de l'Eternel, jour ténébreux,
 jour du jugement des nations ¹.
 4 » L'épée s'abattra sur l'Egypte : l'é-
 pouvante régnera en Ethiopie, lorsqu'en
 Egypte tomberont les blessés à mort,
 qu'on enlèvera ses richesses et que ses
 5 fondements seront renversés. L'Ethio-
 pie, la Lybie, la Lydie, les mercenaires
 de toute espèce, la Nubie ² et les enfants
 du pays allié, tomberont avec eux par
 6 l'épée. Ainsi parle l'Eternel : Les appuis
 de l'Egypte s'écrouleront et sa puissance
 orgueilleuse sera abaissée. Ils périront
 tous par l'épée, depuis Migdol jusqu'à
 7 Syène, dit le Seigneur, l'Eternel. L'E-
 gypte sera une terre désolée entre toutes
 et ses villes seront les plus désertes parmi
 8 les autres villes désertes. Oui, on saura
 que je suis l'Eternel, lorsque j'aurai mis
 le feu à l'Egypte et que tous ses auxi-
 9 liaires auront été brisés. En ce jour-là,
 des messagers s'en iront de ma part sur
 des navires, pour troubler l'Ethiopie
 dans sa sécurité. L'épouvante saisira ses
 habitants, comme au jour du châtement
 de l'Egypte ; et déjà, ces malheurs ap-
 10 prochent ! »
 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
 11 « J'anéantirai l'opulence de l'Egypte par
 la main de Nébucadnetsar, roi de Baby-
 lone. Lui et son peuple avec lui, nation
 violente entre toutes, seront amenés
 pour ravager le pays. Ils tireront leurs
 12 épées contre les Egyptiens et ils remp-
 liront le pays de cadavres. Je mettrai à sec
 les fleuves et je livrerai le pays au pou-
 voir de gens cruels. Je dévasterai le
 pays avec tout ce qu'il contient, par la
 main des étrangers. C'est moi, l'Eternel,
 qui parle ainsi ».
 13 Le Seigneur, l'Eternel, dit encore : « Je
 détruirai les idoles et j'anéantirai les
 faux dieux de Noph ⁴. Il n'y aura plus
 de prince dans le pays d'Egypte, et je
 répandrai la terreur dans tout ce pays.
 14 Je ruinerai Pathros ⁵ ; je mettrai le feu
 à Tsoan ⁶ et j'exercerai mes jugements
 15 sur No ⁷. Je répandrai ma fureur sur
 Sin ⁸, la forteresse de l'Egypte, et j'ex-
 terminerai la multitude de No. Je met-
 16 trai le feu à l'Egypte ; Sin sera saisie de
 grandes douleurs ; No sera battue en
 brèche et Noph prise par l'ennemi en
 17 plein jour. Les hommes d'élite d'On ⁹
 et de Pi-Béséth ¹⁰, périront par l'épée, et
 tous leurs habitants iront en captivité.
 18 A Tachpanès ¹⁰, le jour s'obscurcira,

quand la domination de l'Egypte y sera
 brisée et que sa puissance orgueilleuse y
 aura pris fin. Une sombre nuée couvrira
 ce pays et les habitants de ses villes iront
 en captivité. J'exercerai mes jugements
 19 contre l'Egypte, et l'on saura que je suis
 l'Eternel ».

La onzième année ¹, le septième jour
 20 du premier mois, la parole de l'Eternel
 me fut adressée, en ces mots : « Fils
 21 d'homme, j'ai brisé le bras du Pharaon
 d'Egypte. Et voici qu'on ne l'a point
 pansé pour le guérir ; on n'a point bandé
 sa blessure pour la fermer et pour lui
 rendre des forces, afin qu'il pût manier
 l'épée. C'est pourquoi, ainsi parle le
 22 Seigneur, l'Eternel : Je vais me tourner
 contre le Pharaon d'Egypte, et lui briser
 les bras, aussi bien celui qui est valide
 que celui qui est déjà cassé, et je ferai
 tomber l'épée de sa main. Je disperserai
 23 les Egyptiens parmi les nations et je le
 disséminerai dans tous les pays. Je for-
 24 tifierai les bras du roi de Babylone et je
 mettrai mon épée dans sa main ; et je
 briserai les bras du Pharaon, qui gémera
 devant lui, comme gémît un homme
 blessé à mort. Je fortifierai les bras du
 25 roi de Babylone, et les bras du Pharaon
 tomberont. On saura que je suis l'Eter-
 nel, quand je mettrai mon épée dans la
 main du roi de Babylone et qu'il la tour-
 nera contre le pays d'Egypte. Je disper-
 26 serai les Egyptiens parmi les nations ;
 je les disséminerai dans tous les pays ;
 et l'on saura que je suis l'Eternel ».

Sort commun de l'Assyrie et de l'Egypte.

La onzième année ², le premier jour
 31 du troisième mois, la parole de l'Eter-
 nel me fut adressée en ces termes : « Fils
 2 d'homme, dis au Pharaon d'Egypte, et
 à tout son peuple : A qui es-tu compa-
 rable dans ta grandeur ? Vois l'Assyrie :
 3 elle était pareille à un cèdre du Liban à
 la ramure opulente, au feuillage épais,
 à la taille altière et élevant sa cime jus-
 4 qu'aux nues. Les eaux l'avaient fait
 croître ; l'abîme l'avait fait grandir en
 faisant couler ses ondes autour du lieu
 où il était planté et en envoyant ses rui-
 5 seaux à tous les arbres de la campagne.
 C'est pourquoi sa hauteur dépassait
 celle de tous les autres arbres des
 6 champs ; ses branches avaient grandi et
 ses rameaux s'étaient multipliés, grâce
 à l'abondance des eaux qui le faisaient
 croître. Tous les oiseaux des cieux ni-
 chaient dans ses branches ; toutes les
 bêtes des champs faisaient leurs petits
 sous ses rameaux, et des nations nom-
 breuses habitaient toutes sous son om-
 bre. Il était beau par la hauteur de sa
 7

¹ Le châtement de l'Egypte sera le prélude
 de celui du monde païen. — ² Litt. : Cub, pro-
 bablement la Nubie. — ³ Memphis, capitale de
 la Basse-Egypte. — ⁴ La Haute-Egypte. —
⁵ Tanis, ville du Delta. — ⁶ Thèbes. — ⁷ Péluse.
⁸ Héliopolis. — ⁹ Bubaste. — ¹⁰ Forteresse
 d'Egypte, à l'est du Delta.

¹ De la déportation de Jéhojakin. 29 : 1,
 note. — ² 29 : 1, note.

- taille, par la longueur de ses rameaux ; car ses racines plongeaient dans des
 8 eaux abondantes. Aucun cèdre ne pouvait rivaliser avec lui dans le jardin de Dieu ; les cyprès n'égalaien point ses branches et les platanes étaient moins vigoureux que ses rameaux. Aucun arbre du jardin de Dieu ne l'égalait en beauté.
 9 Je l'avais rendu beau par la multitude de ses branches et tous les arbres de l'Eden, qui étaient dans le jardin de Dieu, lui portaient envie ».
- 10 C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Puisqu'il a été si fier de sa hauteur, qu'il a élevé sa cime jusqu'aux nues et que son cœur s'est enorgueilli de son élévation, je l'ai livré aux mains d'un puissant maître des nations¹, qui le traitera comme il le mérite ; je l'ai répudié à cause de ses crimes. Une nation violente entre toutes, des étrangers, l'ont coupé et rejeté. Ses branches sont tombées sur les montagnes et dans toutes les vallées ; ses rameaux jonchent, brisés, tous les ravins du pays, et tous les peuples de la terre se sont éloignés de son ombre et l'ont abandonné. Tous les oiseaux des cieux s'abattent sur son tronc mutilé, et toutes les bêtes des champs viennent se poser sur ses rameaux, —
 14 afin qu'aucun arbre planté près de l'eau n'ose s'enorgueillir de sa hauteur, ou élever sa cime jusque dans les nues, et qu'aucun de ceux qui sont largement arrosés par les eaux ne se glorifie de son élévation ; car ils sont tous voués à la mort, aux profondeurs de la terre, tous mêlés aux enfants des hommes, à ceux qui descendent dans la tombe ! »
- 15 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Le jour où il descendit dans le Séjour des Morts, je fis proclamer le deuil. A cause de lui, je volai l'abîme ; j'empêchai les fleuves qui en jaillissaient de couler, et les grandes eaux furent retenues prisonnières. Je mis en deuil le Liban à cause de lui, et tous les arbres des champs furent frappés de langueur. Je fis tressaillir les nations au bruit de sa chute, quand je le précipitai dans le Sépulcre, avec tous ceux qui descendent dans la tombe. Alors tous les arbres de l'Eden, les plus beaux, les plus superbes du Liban, tous ceux qui furent jadis abondamment abreuvés par les eaux, furent consolés dans les profondeurs de la terre. Eux aussi étaient descendus avec lui dans le Sépulcre, auprès de ceux que l'épée avait blessés à mort, de ceux qui étaient jadis le bras de l'Assyrie et qui habitaient sous son ombre au milieu des nations.
 18 » Voilà celui auquel tu ressemblais en gloire et en grandeur, parmi les arbres de l'Eden. Tu seras précipité de même avec les arbres de l'Eden, dans les pro-

fondeurs de la terre ; tu seras couché au milieu des incirconcis, avec ceux que l'épée a blessés à mort. — Tel sera le sort du Pharaon et de toute sa multitude, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Lamentations sur la chute de l'Egypte et de son roi.

La douzième année, le premier jour du douzième mois, la parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Fils d'homme, prononce une complainte sur le Pharaon d'Egypte, et dis-lui : Tu ressemblais à un lion parmi les nations, tu es anéanti ; pareil au monstre des mers, tu t'élançais dans tes fleuves. De tes pieds tu en troublais les eaux et tu remplissais de boue leurs canaux ».

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « J'étendrai sur toi mon filet, avec le concours d'une foule innombrable de peuples, qui te tireront des eaux dans mes filets. Je t'abandonnerai sur le sol et je te jetterai à la surface des champs. Je ferai s'abattre sur toi tous les oiseaux du ciel, et se rassasier de toi les bêtes de toute la terre. Je couvrirai de ton cadavre les montagnes, et de tes morts amoncelés je remplirai les vallées. J'abreuverai la terre de ton sang qui débordera jusque sur les montagnes, et les lits des torrents en seront remplis.

» Quand j'aurai mis fin à ta splendeur, je voilerai les cieux et j'obscurcirai leurs étoiles ; je couvrirai le soleil de nuages, et la lune ne donnera plus sa lumière. A cause de toi, j'obscurcirai tous les astres qui brillent dans les cieux, et j'étendrai les ténébres sur ton pays, dit le Seigneur, l'Eternel. Je ferai frémir le cœur d'un grand nombre de peuples quand j'annoncerai ta ruine parmi les nations, dans des pays que tu ne connais pas. Je frapperai de stupeur beaucoup de peuples à ton sujet, et leurs rois seront glacés d'horreur à cause de toi, quand j'agiterai devant eux mon épée. Ils trembleront à tout instant, chacun pour sa vie, au jour de ta ruine ».

En effet, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « L'épée du roi de Babylone fondra sur toi. Je ferai tomber ton peuple tout entier sous l'épée d'hommes vaillants, de guerriers, tous redoutables parmi les nations. Ils abatront l'orgueil de l'Egypte et toute sa multitude sera anéantie. Je ferai périr tout son bétail au bord de ses grands fleuves : leurs eaux ne seront plus troublées, ni par le pied de l'homme, ni par le sabot des bestiaux. Alors je rendrai paisible le cours des fleuves de l'Egypte, et je ferai couler leurs eaux doucement, comme de l'huile, dit le Seigneur, l'Eternel. Quand je réduirai l'Egypte en solitude et que le pays sera dépouillé de tout ce qu'il contient,

¹ Ces mots désignent Nébucadnetsar.

quand je frapperai tous ses habitants, on saura que je suis l'Eternel.

16 » Voilà la complainte que l'on chantera. Les filles des nations la chanteront d'une voix plaintive. Elles la chanteront pour se lamenter sur l'Egypte et sur son peuple tout entier », dit le Seigneur, l'Eternel.

17 La douzième année, le quinzième jour du mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, entonne un chant plaintif sur le peuple égyptien tout entier. Précipite ce peuple, ainsi que les filles des autres puissantes nations, dans les profondeurs de la terre, avec ceux qui descendent dans la tombe ! »

19 Tu ne vauds pas mieux que les autres peuples. Descends donc, et couche-toi parmi les incirconcis ! Oui, les voilà qui tombent au milieu de ceux que l'épée a blessés à mort. L'épée est tirée. Entraîne l'Egypte avec toute sa multitude ! Au sein du Séjour des Morts, les plus vaillants guerriers disent, en parlant d'elle à ceux qui étaient jadis ses alliés : Ils y sont descendus, ils sont couchés, les incirconcis que l'épée a blessés à mort !

22 » Là se trouve le roi d'Assyrie, avec tout son peuple ; autour de lui sont ses tombeaux. Tous ils ont été blessés à mort, et ils ont péri par l'épée. Son tombeau est dans les profondeurs de l'abîme et son peuple est rangé à l'en-tour. Tous ont été blessés à mort ; ils ont péri par l'épée, eux qui répandaient la terreur sur la terre des vivants.

24 » Là se trouve le roi d'Elam¹ avec tout son peuple qui entoure son tombeau. Tous sont blessés à mort et ont péri par l'épée. Ils sont descendus, ces incirconcis, dans les profondeurs de la terre, eux qui répandaient la terreur sur la terre des vivants ; ils subissent leur opprobre parmi ceux qui sont descendus dans la tombe. Au milieu des morts on a donné au roi d'Elam une couche, ainsi qu'à toute sa multitude, dans les tombeaux qui entourent le sien.

25 » La Pharaon les verra, et il se consolera de la perte de tout son peuple. Toute l'armée du Pharaon sera blessée à mort par l'épée, dit le Seigneur, l'Eternel ; car je répandrai ma terreur sur la terre des vivants. Oui, le Pharaon et tout son peuple seront couchés au milieu des incirconcis, avec ceux que l'épée a blessés à mort, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Tous ces incirconcis ont péri par l'épée, car ils répandaient la terreur sur la terre des vivants. Ils subissent leur opprobre parmi ceux qui sont descendus comme eux dans la tombe, et on les a rangés au milieu de tous ces morts.

» Là sont les rois de Méséc et du Tubal, entourés des tombeaux où l'on a précipité tout leur peuple. Tous ces incirconcis ont péri par l'épée ; car ils répandaient l'épouvante sur la terre des vivants. Ils ne sont pas couchés avec les vaillants guerriers qui sont tombés parmi les incirconcis, ces guerriers qui sont descendus au Séjour des Morts avec leurs armes de guerre et sous la tête desquels on a placé leurs épées. Mais ceux-là, leurs iniquités sont comme fixées à leurs ossements ; car ils étaient la terreur des plus vaillants guerriers sur la terre des vivants... Toi aussi², tu seras brisé au milieu des incirconcis et tu seras couché avec ceux que l'épée a blessés à mort.

» Là se trouve le peuple d'Edom, avec ses rois et ses princes, qui, malgré leur vaillance, ont été rangés au nombre de ceux que l'épée a blessés à mort. Ils sont couchés avec les incirconcis et avec ceux qui sont descendus dans la tombe. Là se trouvent aussi tous les princes du Nord, et tous les Sidoniens, qui sont descendus avec les blessés à mort, malgré la terreur qu'inspirait leur vaillance. Ils sont couverts de confusion ; ils sont étendus, ces incirconcis, avec ceux que l'épée a blessés à mort, et ils subissent leur opprobre parmi ceux qui sont descendus dans la fosse.

» Le Pharaon les verra, et il se consolera de la perte de tout son peuple. Toute l'armée du Pharaon sera blessée à mort par l'épée, dit le Seigneur, l'Eternel ; car je répandrai ma terreur sur la terre des vivants. Oui, le Pharaon et tout son peuple seront couchés au milieu des incirconcis, avec ceux que l'épée a blessés à mort, dit le Seigneur, l'Eternel ».

RUINE ET RELÈVEMENT DU PEUPLE DE DIEU. —

LA JÉRUSALEM NOUVELLE

Responsabilité du prophète.

33 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, parle aux enfants de ton peuple, et dis-leur : Quand j'enverrai l'épée pour ravager un pays, les habitants de ce pays

choisissent l'un d'entre eux et le placent en sentinelle. Celui-ci, voyant venir l'épée sur le pays, sonne de la trompette pour avertir le peuple. Alors, si celui qui entend le son de la trompette ne se tient pas sur ses gardes et si l'ennemi le surprend, le sang de cet homme retombera sur sa tête ; car il a entendu le son de la

¹ Le pays d'Elam (la Perse) était situé à l'est de la Babylone. Jér. 49 : 34 et Gen. 14 : 1 et 9.

² Méséc et Tubal désignent des peuples qui habitaient au sud du Caucase. — ² Pharaon.

trompette et il ne s'est pas tenu sur ses gardes. Son sang retombera donc sur lui. Mais s'il se tient sur ses gardes, il sauvera sa vie. Si la sentinelle voit venir l'épée et ne sonne pas de la trompette, en sorte que le peuple ne se tienne pas sur ses gardes, et que l'épée vienne enlever la vie à l'un ou à l'autre, celui-ci aura péri à cause de son iniquité; mais je demanderai compte de son sang à la sentinelle.

» Eh bien, fils d'homme, je t'ai établi pour servir de sentinelle à la maison d'Israël; écoute la parole de ma bouche et avertis les Israélites de ma part. Lorsque je dis au méchant : Méchant, tu mourras certainement ! — si tu ne dis rien pour détourner le méchant de sa mauvaise conduite, ce méchant mourra à cause de son iniquité; mais je te demanderai compte de son sang. Si, au contraire, tu avertis le méchant pour le détourner de sa mauvaise conduite et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra à cause de son iniquité; mais toi, tu auras sauvé ta vie.

» Fils d'homme, dis à la maison d'Israël : Vous parlez ainsi et vous dites : Puisque nous forfaits et nos péchés pèsent sur nous et que nous déprisons à cause d'eux, comment pourrions-nous subsister ? — Dis-leur : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, je prends plaisir, non pas à la mort du méchant, mais à sa conversion et à son salut. Détournez-vous, détournez-vous de la mauvaise voie que vous suivez ! Pourquoi mourriez-vous, ô maison d'Israël ?

» Fils d'homme, dis aux enfants de ton peuple : La justice du juste ne le sauvera pas le jour où il tombera dans le péché, et la méchanceté du méchant ne le fera pas périr, le jour où il s'en détournera, de même que le juste ne pourra vivre grâce à sa justice passée, le jour où il péchera. Quand même j'aurai dit au juste qu'il vivra, si, se confiant en sa justice, il commet l'iniquité, on ne se souviendra plus d'aucune de ses œuvres de justice; mais il mourra à cause de l'iniquité qu'il aura commise.

» Lorsque je dis au méchant : Tu mourras certainement ! si, se détournant de son péché, ce méchant fait ce qui est droit et juste : s'il rend le gage qu'on lui a confié, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre d'iniquité, — certainement il vivra et ne mourra point. On ne se souviendra d'aucun des péchés qu'il aura commis; il a fait ce qui est droit et juste, certainement il vivra.

» Les enfants de ton peuple disent : La voie du Seigneur n'est pas droite. C'est leur voie à eux qui n'est pas droite ! Si le juste se détourne de sa justice,

pour commettre l'iniquité, il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté, pour faire ce qui est droit et juste, c'est à cause de cela qu'il vivra. Vous osez dire : La voie de l'Eternel n'est pas droite ! Eh bien, je vous jugerai, ô maison d'Israël, chacun selon ses œuvres ».

Nouvelle de la prise de Jérusalem.

La douzième année de notre captivité¹, le cinquième jour du dixième mois, un homme qui s'était échappé de Jérusalem vint me dire : « La ville est prise ! » Or la main de l'Eternel s'était posée sur moi, la veille de l'arrivée du fugitif; et lorsque cet homme arriva auprès de moi le matin, l'Eternel m'avait ouvert la bouche. Ma bouche était donc ouverte et je n'étais plus réduit au silence.

La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, ceux qui habitent les ruines amoncelées, sur la terre d'Israël, parlent ainsi : Abraham était seul, et il a possédé le pays; nous, nous sommes nombreux, et le pays nous a été donné en partage. C'est pourquoi, dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Vous mangez le sang² des animaux, vous levez les yeux vers vos idoles, vous répandez le sang. Et vous posséderiez le pays ! Vous vous appuyez sur votre épée, vous commettez des abominations, chacun de vous déshonore la femme de son prochain. Et vous posséderiez le pays !

» Voici donc ce que tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Aussi vrai que je suis vivant, les habitants de ces ruines périront par l'épée, et je livrerai en pâture aux bêtes ceux qui sont dans les champs, afin qu'elles les dévorent; et ceux qui se réfugient dans les forteresses et les cavernes mourront de la peste. Je réduirai le pays en solitude et en désert; la puissance dont il est si fier sera abattue : les montagnes d'Israël seront si désolées que personne n'y passera plus. Et l'on saura que je suis l'Eternel, quand je réduirai le pays en solitude et en désert, à cause de tous les crimes abominables que les Israélites ont commis.

» Fils d'homme, les enfants de ton peuple s'entretiennent à ton sujet, le long des murs et aux portes des maisons. Ils se parlent entre eux, l'un disant à l'autre : Allons donc écouter quelle est la parole qui vient de l'Eternel ! Puis ils vont à toi en grande foule; mon peuple s'assied en ta présence et ils écoutent tes paroles; mais ils ne les mettent pas en

¹ De la captivité de Jéhojakin. — ² La loi mosaïque défendait de manger aucun aliment avec du sang. Lévit. 19 : 26.

pratique. Ils ne font que ce qui leur plaît et leur cœur ne recherche que le gain.
 32 Tu es pour eux un chanteur agréable, un excellent musicien ; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent pas en pratique. Aussi, quand ces malheurs arriveront, — et voici qu'ils arrivent ! — ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux ».

*Prophétie contre les conducteurs d'Israël.
 Promesses et consolations.*

34 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël ; prophétise et dis-leur, à ces bergers : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux bergers d'Israël, qui ne cherchent que leur propre pâture ! N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent paître ?
 2 Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus de la laine de mes brebis, vous avez tué les brebis grasses, et vous n'avez pas fait paître le troupeau ! Vous n'avez pas fortifié les brebis débiles ; vous n'avez pas guéri les malades, vous n'avez pas bandé les blessées ; vous n'avez pas ramené les égarées et vous n'avez pas cherché celles qui étaient perdues ; mais vous les avez dominées avec violence et durement. Faute de bergers, elles se sont dispersées ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, par suite de leur dispersion. Mes brebis sont errantes sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées ; mes brebis sont dispersées sur toute la surface de la terre ; personne ne s'en inquiète, personne ne se met à leur recherche.
 3 » C'est pourquoi, bergers, écoutez la parole de l'Eternel : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, puisque mes brebis ont été livrées au pillage, puisque, faute de bergers, elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, puisque mes bergers n'ont eu aucun souci de mes brebis, mais qu'ils n'ont cherché qu'à se repaître eux-mêmes au lieu de faire paître mes brebis, — à cause de cela, bergers, écoutez la parole de l'Eternel : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vais m'en prendre à ces bergers-la ; je leur redemanderai mes brebis ; je ne les laisserai plus paître mes brebis ; et ils ne pourront plus se repaître eux-mêmes ; mais j'arracherai mes brebis de leur bouche, afin qu'elles ne leur servent plus de pâture ».
 11 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Je prendrai soin de mes brebis et je les passerai en revue. Comme un berger fait la revue de son troupeau, lorsqu'il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis : je les retirerai de tous les lieux où elles ont été dispersées, en un jour d'orage et de ténèbres.

Je les ferai sortir du milieu des nations : 13
 je les rassemblerai des diverses contrées et je les ramènerai dans leur propre pays. Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallons et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans de bons pâturages, et leur parc sera sur les hautes montagnes d'Israël ; elles y reposeront dans un bon bercail et paîtront dans de gras pâturages, sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui paîtrai mes brebis et qui leur assurerai le repos, dit le Seigneur, l'Eternel. Je chercherai celle qui est perdue ; je ramènerai l'égarée ; je panserai la blessée et je fortifierai la malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je les paîtrai toutes avec justice.
 15 » Quant à vous, mes brebis, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vais juger entre brebis et brebis, entre bœufs et bœufs. 16
 Au lieu de vous contenter de paître dans de bons pâturages, vous foulez de vos pieds ce qui reste à brouter après vous ; après avoir bu des eaux limpides, vous troublez de vos pieds ce que vous avez laissé. Et mes brebis doivent paître ce qu'ont foulé vos pieds, et boire ce que vos pieds ont troublé !
 17 C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Je vais moi-même être juge entre la brebis grasse et la brebis maigre. Parce que vous avez heurté du flanc et de l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis débiles, jusqu'à ce que vous les eussiez chassées et dispersées, je viendrai au secours de mes brebis, afin qu'elles ne soient plus livrées au pillage, et je saurai juger entre brebis et brebis. J'établirai sur elles un seul berger, qui les paîtra, David, mon serviteur. C'est lui qui les paîtra ; il sera lui-même leur berger. Et moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, tandis que David, mon serviteur, sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Eternel, j'ai parlé.
 20 » Alors je contracterai avec mes brebis une alliance de paix. Je ferai disparaître du pays les bêtes sauvages, pour que mon peuple puisse habiter en sécurité dans le désert et dormir dans les forêts. Je les comblerai de bénédictions, elles et les régions voisines de ma colline sainte¹. Je ferai tomber la pluie à la saison favorable : ce sera une pluie de bénédictions. L'arbre des champs portera son fruit et la terre donnera ses produits. Les Israélites seront en sécurité dans leur pays ; et ils sauront que je suis l'Eternel quand je briserai les barres de leur joug et que je les délivrerai des mains de leurs oppresseurs. Ils ne seront plus la proie des nations ; les bêtes sauvages ne les dévoreront plus ; ils seront en sécurité, sans

¹ C'est-à-dire les environs de la ville sainte, Jérusalem, bâtie sur la colline de Sion.

29 que personne ne les épouvante. Je ferai croître pour eux une végétation luxuriante, qui sera leur gloire. Ils ne périront plus de faim dans leur pays, et ils n'auront plus à subir l'opprobre des nations.

30 » Ils sauront que moi, l'Eternel, leur Dieu, je suis avec eux, et que la maison d'Israël est mon peuple, dit le Seigneur,

31 l'Eternel. Vous êtes mon troupeau, le troupeau que je fais paître ; vous êtes des hommes, et moi je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Prophétie contre Edom.

35 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : « Fils d'homme, tourne ta face vers la montagne de Séir ¹ et prophétise contre elle. Dis-lui : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : A ton tour maintenant, montagne de Séir ! Je vais étendre ma main sur toi et te réduire en solitude et en désert. Je ferai de tes villes un désert, et toi, tu deviendras une solitude. Et tu sauras alors que je suis l'Eternel.

5 » Puisque tu nourris une haine éternelle contre les enfants d'Israël, et que tu les as livrés à l'épée au jour de leur ruine, au temps où leur iniquité touchait à son terme, à cause de cela, aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, je te mettrai à sang, et le sang te poursuivra. Puisque tu n'as pas eu horreur du sang, le sang te poursuivra ! Je réduirai en solitude et en désert la montagne de Séir, et j'en exterminerai tout allant et tout venant. Je remplirai ses montagnes de blessés à mort ; sur tes coteaux, dans tes vallées et dans le lit de tous tes torrents, tomberont des hommes que l'épée aura mis à mort. Je te réduirai en solitudes éternelles ; tes villes ne seront plus habitées ; et vous saurez que je suis l'Eternel.

10 » Puisque tu as dit : Les deux nations et les deux pays ² m'appartiendront et nous nous en emparerons, — alors que l'Eternel, était là ; — à cause de cela, aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, je te traiterai avec la colère et la fureur que tu as déployées contre eux, dans la haine que tu leur portais, et je me ferai connaître au sein de mon peuple, quand je te jugerai. Tu sauras que moi, l'Eternel, j'ai entendu les outrages que tu as proférés contre les montagnes d'Israël, en disant : elles sont dévastées ; elles nous sont données comme une proie à dévorer. Vous m'avez bravé par vos discours, et vous avez multiplié vos paroles outrageantes con-

tre moi. Oui, j'ai entendu tout cela ! »

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : 14
« Pendant que toute la terre sera dans la joie, je te réduirai en solitude. Puisque 15
tu t'es réjoui de ce que l'héritage de la maison d'Israël avait été dévasté, je te traiterai de même. Tu seras dévastée, montagne de Séir, ainsi qu'Edom tout entier, et l'on saura que je suis l'Eternel ».

Restauration d'Israël.

« Et toi, fils d'homme, prophétise au 36
sujet des montagnes d'Israël, et dis : Montagnes d'Israël, écoutez la parole de l'Eternel ! »

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : 2
« Puisque les ennemis ont dit de vous : Ah ! Ah ! Même les collines éternelles d'Israël nous sont échues en héritage ! — à cause de cela, prophétise, et dis : 3
Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Oui, puisqu'on s'est acharné de toute part à vous dévaster, pour que vous deveniez la propriété des autres nations, puisque vous avez été victimes des calomnies et des malins propos des peuples, — à 4
cause de cela, montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, l'Eternel : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallons, aux ruines désolées et aux villes abandonnées, qui ont été livrées au pillage et aux moqueries des autres nations qui vous entourent, — à cause 5
de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Oui, dans l'ardeur de ma jalousie, je vais prononcer ma sentence contre ces autres nations et contre Edom tout entier qui, le cœur plein de joie et le mépris dans l'âme, se sont appropriés mon pays pour le mettre au pillage.

« C'est pourquoi, prophétise au sujet 6
de la terre d'Israël ; dis aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallons : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Oui, dans ma jalousie et dans ma colère, je prononce ma sentence, parce que vous avez dû subir l'opprobre des nations ».

C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel 7
parle ainsi : « J'en fais le serment : les nations qui vous entourent auront, elles aussi, à subir l'opprobre ! Mais vous, 8
montagnes d'Israël, vous serez couvertes d'une végétation vigoureuse et vous porterez vos fruits, pour mon peuple d'Israël : car ce peuple va revenir de l'exil. Alors, en effet, je tournerai vers 9
vous mes regards et vous serez cultivées et ensemençées. Je multiplierai, sur votre sol, le nombre des habitants et celui des enfants de la maison d'Israël tout 10
entière. Les villes seront habitées et les ruines seront relevées. Je multiplierai 11
sur votre sol hommes et bêtes ; ils seront nombreux et féconds ; je vous repeuplerai comme dans le passé et je vous ferai

¹ Double chaîne de montagnes située au sud de la mer Morte. La contrée était habitée par les descendants d'Esau, les Edomites. — ² Les deux royaumes d'Israël et de Juda.

plus de bien qu'aux premiers jours. Alors vous saurez que je suis l'Eternel. 12 Je ferai venir sur votre sol des habitants, mon peuple d'Israël. Oui, ils te posséderont¹ ; tu seras leur héritage et tu ne dévoreras plus leurs enfants² ».

13 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Puisqu'on vous dit : Tu dévores les hommes, ô terre d'Israël, et tu privas ton peuple de ses enfants, — à cause de cela même, tu ne dévoreras plus d'hommes ; tu ne priveras plus ton peuple de ses enfants, dit le Seigneur, l'Eternel. 15 Je ne te laisserai plus entendre les outrages des nations ; tu n'auras plus à subir l'opprobre des peuples et tu ne verras plus déchoir ta nation, dit le Seigneur, l'Eternel ».

16 La parole de l'Eternel me fut encore 17 adressée, en ces termes : « Fils d'homme, quand les enfants d'Israël habitaient dans leur pays, ils l'ont souillé par leur conduite et par leurs actes : leur conduite était à mes yeux comme la souillure d'une femme impure. J'ai répandu sur eux mon ardent courroux à cause du sang qu'ils ont répandu dans le pays et parce qu'ils l'ont souillé avec leurs idoles. Je les ai dispersés parmi les nations et ils ont été disséminés en divers pays ; je les ai jugés selon leur conduite et selon leurs actes. Lorsqu'ils sont arrivés chez les nations parmi lesquelles ils allaient s'établir, ils ont déshonoré mon saint nom, en sorte qu'on a dit d'eux : C'est le peuple de l'Eternel ; c'est de son pays qu'ils sont sortis ! Alors j'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que déshonorait la maison d'Israël parmi les nations chez lesquelles elle s'était établie. 21 C'est pourquoi, dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'ai agi de cette façon, ô maison d'Israël, mais à cause de mon saint nom que vous avez déshonoré parmi les nations chez lesquelles vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été déshonoré parmi les nations au milieu desquelles vous l'avez déshonoré. Ainsi les nations sauront que je suis l'Eternel, dit le Seigneur, l'Eternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. 24 » Je vous recueillerai du sein des nations ; je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous des eaux pures et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai le cœur de pierre qui est en vous, et je vous donnerai un

cœur de chair. Je mettrai en vous mon 27 Esprit, et je ferai en sorte que vous suiviez mes préceptes, que vous observiez mes lois et les mettiez en pratique. Vous 28 habiterez dans le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple ■ je serai votre Dieu.

■ Je vous délivrerai de toutes vos souillures ; je ferai lever le froment ; je le ferai croître en abondance et je ne vous enverrai plus la famine. Je multiplierai 30 les fruits des arbres et les produits des champs, afin que vous n'ayez plus à subir l'opprobre de la famine parmi les nations. Alors vous vous souviendrez de 31 votre mauvaise conduite et de vos actions qui n'étaient pas bonnes. Vous vous prendrez vous-mêmes en horreur, à cause de vos iniquités et de vos actions abominables. Je n'agis pas ainsi à cause 32 de vous, dit le Seigneur, l'Eternel, sachez-le bien. Sentez votre honte et rougissez de votre conduite, enfants de la maison d'Israël ! »

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Le 33 jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je repeuplerai vos villes, et les maisons en ruines seront rebâties. Le 34 sol dévasté sera cultivé, au lieu de paraître désert aux yeux de tous les passants. Ils diront : Cette terre dévastée est devenue comme le jardin d'Eden ; ces villes ruinées, désolées, dévastées, les voilà 35 fortifiées et habitées ! Alors les nations qui seront restées autour de vous sauront que moi, l'Eternel, j'ai rebâti ce qui était détruit, et replanté ce qui était dévasté. Moi, l'Eternel, je le promets et je tiendrai ma promesse ».

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : 37 « Je me laisserai encore fléchir par la maison d'Israël, et voici ce que je ferai en sa faveur : Je multiplierai ses enfants, comme un troupeau. Les villes désertes 38 seront remplies de troupeaux d'hommes, pareils aux troupeaux de brebis sacrées, pareils aux troupeaux qu'on amenait à Jérusalem pendant les fêtes solennelles. Et l'on saura que je suis l'Eternel ».

Vision des ossements rappelés à la vie.

La main de l'Eternel se posa sur moi : 37 l'Eternel m'enleva en esprit et me transporta au milieu d'une vallée pleine d'ossements. Puis il me fit passer tout autour 2 de ces ossements ; je vis qu'ils étaient en très grand nombre à la surface de cette vallée et qu'ils étaient complètement secs. Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je répondis : « Seigneur Eternel, c'est toi qui le sais ! »

Alors il me dit : « Prophétise sur ces ossements, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel. 4

¹ Le prophète s'adresse maintenant à la terre d'Israël, au pays lui-même. — ² Allusion à Nomb. 13 : 32.

5 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces ossements : Je vais faire entrer l'esprit en vous, et vous revivrez. Je mettrai sur vous des muscles ; je ferai croître sur vous de la chair et je vous recouvrirai de peau. Je mettrai l'esprit en vous, et vous revivrez ; et vous saurez que je suis l'Eternel ».

7 Je prophétisai donc, comme j'en avais reçu l'ordre ; et comme je prophétisais, il y eut un frémissement, puis un bruit retentissant, et les os se rapprochèrent les uns des autres. Je regardai, et voici qu'il se formait sur eux des muscles et de la chair. Une peau les avait recouverts, mais il n'y avait point d'esprit en eux.

9 Alors il me dit : « Prophétise à l'esprit, fils d'homme ; prophétise et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Esprit, viens, souffle des quatre vents, souffle sur ces cadavres, afin qu'ils revivent ».

10 Je prophétisai donc, comme j'en avais reçu l'ordre. L'esprit entra en eux ; ils revécurent, et ils se dressèrent sur leurs pieds. Ils formaient une grande, très grande armée.

11 Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Ils disent tous : Nos os sont desséchés, notre espoir est perdu, c'en est fait de nous ! Eh bien, prophétise et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai remonter hors de vos tombeaux, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Vous saurez que je suis l'Eternel, quand j'ouvrirai vos tombeaux, et que je vous ferai remonter hors de vos tombeaux, ô mon peuple.

14 Je mettrai en vous mon Esprit, et vous revivrez. Je vous rétablirai sur votre sol au sein de la paix, et vous saurez que moi, l'Eternel, après avoir fait cette promesse, je l'ai accomplie, dit l'Eternel ».

15 La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces termes : « Fils d'homme, prends un bâton et écris dessus : Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui sont unis avec lui. Prends un autre bâton et écris dessus : Pour Joseph ». Ce sera le bâton d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël qui est unie avec lui.

17 Rapproche-les l'un de l'autre, pour en faire une seule et même pièce, et qu'ils soient unis dans ta main.

18 « Quand les enfants de ton peuple t'interrogeront, en disant : Explique-nous donc ce que cela signifie, — tu leur répondras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vais prendre le sceptre¹ de Joseph, qui est dans la main d'Ephraïm et des tribus d'Israël qui sont unies avec lui. Je les réunirai au sceptre de Juda, pour en faire un seul et même sceptre, et ils seront unis ensemble dans ma main.

¹ Litt. : bâton.

» Tu tiendras, unis dans ta main pour les leur faire voir, les bâtons sur lesquels tu auras tracé les inscriptions, et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vais tirer les enfants d'Israël du sein des nations parmi lesquelles ils se sont établis. Je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël. Un seul et même roi régnera sur eux tous. Ils ne formeront plus deux nations et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par le culte de leurs idoles, ni par leurs infamies, ni par tous leurs crimes. Je les délivrerai de toutes les iniquités dont ils se sont rendus coupables. Je les purifierai ; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu.

» David, mon serviteur, régnera sur eux. Ils auront tous un seul berger ; ils obéiront à mes commandements ; ils observeront mes préceptes et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, et que leurs pères ont habité. Ils y habiteront, eux, leurs enfants et leurs petits-enfants, à jamais ; et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. Je contracterai avec eux une alliance de paix ; ce sera entre eux et moi une alliance éternelle. Je les rétablirai, et je les rendrai nombreux. Je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma résidence sera au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Alors les nations sauront que je suis l'Eternel, et que je sanctifie Israël, puisque mon sanctuaire sera au milieu d'eux à jamais ».

Prophétie contre Gog et d'autres nations païennes.

La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces termes : « Fils d'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog¹, prince souverain de Mésec et de Tubal², et prophétise contre lui. Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je me tourne maintenant contre toi, ô Gog, prince souverain de Mésec et de Tubal. Je vais te traîner après moi. Je mettrai des crochets dans tes mâchoires, et je te ferai sortir de ton pays, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous parfaitement équipés, formant une multitude innombrable, avec grands et petits boucliers,

¹ Le pays de Magog était, croit-on, situé au nord de la mer Caspienne, vers l'Oural. —

² Ezéch. 27 : 13. Ces divers noms propres semblent désigner diverses peuplades païennes du nord de l'Asie, entre autres les Scythes, et sont probablement ici, aux yeux du prophète, des noms symboliques de puissances à venir, hostiles au règne de Dieu.

5 et tous maniant l'épée. Les guerriers de Perse, d'Éthiopie, de Libye seront avec eux, tous munis de boucliers et de casques. Gomer¹ et toutes ses troupes, la maison de Togarma de l'extrême Nord avec toutes ses bandes, tous ces peuples sans nombre seront tes auxiliaires.

7 Tiens-toi prêt ; fais tes préparatifs, toi et toutes ces multitudes qui vont se rassembler autour de toi. Sois leur chef suprême. Après bien des jours, tu recevras un ordre ; à la fin des temps, tu iras dans un pays dont les habitants seront délivrés du joug de l'épée et rassemblés du sein de plusieurs nations ; tu viendras sur les montagnes d'Israël, longtemps désertes, mais où vivent maintenant en sécurité les habitants du pays, ramenés du sein des autres nations. Tu t'avanceras, tu arriveras comme l'ouragan ; comme une nuée tu couvriras le pays, toi, toutes tes troupes et les peuples nombreux qui seront avec toi ».

10 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « En ces jours-là, des pensées s'élèveront dans ton cœur, et tu formeras des desseins criminels. Tu diras : Je veux marcher contre ce pays aux villes ouvertes ; je surprendrai des gens tranquilles, qui habitent en toute sécurité dans des villes sans murailles, sans verrous et sans portes. Tu te mettras en campagne pour piller et prendre du butin, pour étendre la main sur ces ruines maintenant repeuplées, et sur un peuple ramené du sein des nations, qui s'est acquis des troupeaux et des richesses et qui habite au centre du monde. Séba et Dédan², les marchands de Tarsis et tous ses lionceaux³ te diront : C'est pour piller que tu es venu ; c'est pour faire du butin que tu as rassemblé tes troupes, pour emporter l'argent et l'or, pour prendre troupeaux et richesses, pour faire un grand pillage !

14 » C'est pourquoi, fils d'homme, prophétise, et dis à Gog : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Tu apprendras, en ce jour-là, qu'Israël, mon peuple, habite son pays en toute sécurité. Alors tu viendras de ton pays, de l'extrême Nord, toi et de nombreux peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, multitude immense qui formera une puissante armée.

16 Tu marcheras contre mon peuple d'Israël, comme une nuée qui va couvrir la terre. Dans les derniers jours, en effet, je te ferai marcher contre mon pays afin que les nations apprennent à me connaître, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog ! »

17 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :

« N'est-ce pas de toi que j'ai parlé jadis, par le ministère de mes serviteurs, les prophètes d'Israël, qui, dans ces temps-là, pendant des années, ont prophétisé que je t'envverrais contre mon peuple ? Mais, en ce jour-là, au jour où Gog¹⁸ marchera contre le pays d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, la colère me montera au visage. Je le dis dans ma jalousie, dans l'ardeur de mon courroux : Oui, en ce jour-là, un tremblement formidable se fera sentir dans le pays d'Israël. A ma vue les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bêtes des champs, tous les reptiles qui rampent sur le sol, tous les hommes qui vivent sur la surface de la terre, trembleront d'effroi. Les montagnes s'écrouleront, les rochers tomberont et toutes les murailles seront renversées. J'appellerai l'épée contre Gog sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel. Chacun tournera son épée contre son compagnon. Et j'exercerai²² mes jugements contre Gog par la peste et par le sang. Je ferai tomber sur Gog, sur ses troupes et sur les peuples nombreux qui l'accompagneront, des torrents de pluie, des grêlons, du feu et du soufre. C'est ainsi que je manifesterai ma gloire et ma sainteté, et que je me ferai connaître aux yeux des nations nombreuses. Et elles sauront que je suis l'Eternel ».

*Autre prophétie contre Gog.
Glorieux avenir promis à Israël.*

Fils d'homme, prophétise contre Gog³⁹ et dis-lui : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Me voici encore contre toi, ô Gog, prince souverain de Mésec et de Tubal. Je vais t'emmener. Je t'entraînerai ; je te ferai venir de l'extrême Nord et je te conduirai sur les montagnes d'Israël. Je briserai ton arc dans ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite. Tu succomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, ainsi que les peuples qui t'accompagneront. Je te livrerai en pâture aux oiseaux de proie, aux oiseaux de toute espèce et aux bêtes des champs. Tu tomberas à la surface de la terre ; car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel.

» Alors j'enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité dans les îles ; et ils sauront que je suis l'Eternel. Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom. Et les nations sauront que je suis l'Eternel, le Saint d'Israël. Oui, ces événements vont s'accomplir ; déjà même ils se réalisent, dit le Seigneur, l'Eternel ; c'est le jour que j'ai annoncé !

» Alors les habitants des villes d'Israël sortiront, pour brûler et livrer aux flammes les armes, les boucliers, grands

¹ Gomer et Togarma, probablement les Cimmériens et l'Arménie. — ² Voy. plus haut 27 : 20-25. — ³ Cette image dépeint l'avidité de tous ces peuples marchands.

- et petits, les arcs et les flèches, les lances et les javelines, et ils en feront du feu pendant sept ans. Ils n'auront pas à chercher du bois dans les champs ; ils n'en couperont pas dans les forêts, parce qu'ils feront du feu avec ces armes. Ils dépouilleront ceux qui les avaient dépouillés, et ils pilleront ceux qui les avaient pillés, dit le Seigneur, l'Eternel.
- 11 » En ce jour-là, j'assignerai à Gog un lieu de sépulture en Israël, dans la vallée des passants, à l'orient de la mer ¹ ; et ce lieu de sépulture fermera la route aux voyageurs. C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa multitude ; et l'on appellera cette vallée la vallée des hordes de Gog.
- 12 La maison d'Israël devra passer sept mois à les enterrer, afin de purifier le pays. Tous les habitants du pays les enterreront, et ce sera pour eux un jour glorieux, le jour où je manifesterai ma gloire, dit le Seigneur, l'Eternel.
- 13 » On désignera des hommes chargés de parcourir le pays afin de le purifier, en enterrant les cadavres des passants qui seront restés à la surface du sol. Pendant sept mois entiers, ils feront leurs recherches. Si donc, en parcourant le pays, ils aperçoivent des ossements humains, ils dresseront tout à côté un signal, jusqu'à ce que les enterreurs les aient ensevelis dans la vallée des hordes de Gog. Il y aura aussi une ville qui sera appelée « La Horde ». C'est ainsi que l'on purifiera le pays.
- 14 » Fils d'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Dis aux oiseaux de toute espèce et à tous les animaux des champs : Rassemblez-vous ; venez, accourez de toutes parts pour un sacrifice, pour un magnifique festin que je vous prépare sur les montagnes d'Israël. Vous mangerez de la chair et vous boirez du sang.
- 15 Vous vous repaîtrez de la chair des héros ; vous boirez le sang des princes de la terre, béliers, agneaux, boucs, taureaux gras de Basan ². Vous mangerez de la graisse à satiété, et vous boirez du sang jusqu'à l'ivresse, pendant le festin que je vous prépare. Vous vous rassasierez, à ma table, de chevaux et de cavaliers, de héros et de guerriers de toute espèce, dit le Seigneur, l'Eternel.
- 16 » Je manifesterai ma gloire parmi les nations, et tous les peuples me verront, quand j'exécuterai mes jugements et que j'appesantirai ma main sur eux. La maison d'Israël saura que je suis l'Eternel, son Dieu, dès ce jour-là et dans la suite.
- 17 Alors les nations sauront que si la maison d'Israël a été emmenée en captivité, c'est à cause de ses iniquités, à cause de ses infidélités envers moi. C'est pour

cela que je leur ai caché ma face, que je les ai livrés entre les mains de leurs ennemis, et qu'ils périssent tous par l'épée. Je les ai traités ainsi à cause de leurs souillures et de leurs crimes, et j'ai détourné d'eux ma face.

» C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob ; j'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je me montrerai jaloux de mon saint nom. Ils auront achevé de porter leur opprobre et de subir le châtiment de tous les péchés dont ils se sont rendus coupables à mon égard, de sorte qu'ils demeureront en sécurité dans leur pays, sans être inquiétés par personne. Lorsque je les ramènerai du sein des nations et que je les ferai sortir des pays de leurs ennemis, je serai sanctifié par eux aux yeux de peuples nombreux. Ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu, lorsque, après les avoir exilés parmi les nations, je les ramènerai dans leur pays sans en laisser aucun en arrière. Je ne détournerai plus d'eux ma face, car je répandrai mon Esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Vision du temple restauré.

La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la prise de Jérusalem, en ce même jour, la main de l'Eternel se posa sur moi ; et il me transporta dans cette ville. Il me transporta, en visions divines, sur la terre d'Israël, et il me plaça sur une montagne très élevée, sur laquelle, du côté du midi, semblaient s'élever les édifices d'une ville. Quand il m'y eut fait entrer, je vis un homme dont l'aspect était d'airain. Il avait dans sa main un cordeau de lin et une canne à mesurer, et il se tenait debout dans le portique. Cet homme me dit : « Fils d'homme, regarde de tes yeux, écoute de tes oreilles, et fais attention aux choses que je vais te montrer ; car c'est pour qu'on te fasse tout voir que tu as été amené ici. Fais donc connaître à la maison d'Israël tout ce que tu vas voir ».

Or il y avait un mur extérieur qui entourait le temple de tous côtés. L'homme avait à la main une canne à mesurer, longue de six coudées, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire. Il mesura la largeur de cette construction, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était d'une canne.

Il se rendit ensuite dans le portique oriental, et il en monta les degrés, pour mesurer le seuil du portique, qui avait une canne de largeur ; l'autre seuil aussi avait une canne de largeur. Chaque chambre était longue d'une canne, et

¹ Il s'agit ici de la mer Morte. — ² Ces animaux représentent les divers compagnons et alliés de Gog.

large d'une canne. Entre les chambres, il y avait un espace de cinq coudées ; le seuil du portique, près du vestibule de ce portique, à l'intérieur, mesurait une canne. Le vestibule du portique à l'intérieur mesurait une canne. Il compta pour le vestibule du portique huit coudées et deux coudées pour ses piliers ; c'était le vestibule du portique, à l'intérieur. Les chambres du portique oriental étaient au nombre de trois de chaque côté, toutes trois de même grandeur, et les piliers, de chaque côté, avaient une même mesure. Il mesura la largeur de l'ouverture du portique : elle avait dix coudées et sa hauteur avait treize coudées. Devant les chambres, il y avait une barrière d'une coudée, de chaque côté ; et chaque chambre avait six coudées d'un côté, et six coudées de l'autre. Il mesura le portique, depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre, soit vingt-cinq coudées de largeur, d'une porte à l'autre. Puis il compta soixante coudées pour les piliers près desquels se trouvait le parvis qui entourait le portique. L'espace entre la porte d'entrée et le vestibule de la porte intérieure était de cinquante coudées. Il y avait partout des fenêtres grillées aux chambres et à leurs piliers, à l'intérieur du portique, de même qu'aux vestibules. Les fenêtres se trouvaient tout autour, à l'intérieur ; et sur les piliers il y avait des palmiers.

Après cela, il me conduisit dans le parvis extérieur, où je vis des chambres, et un dallage disposé autour du parvis ; sur ce dallage se trouvaient trente chambres. Le dallage s'étendait sur les côtés des portiques, et correspondait à leur longueur ; c'était le dallage inférieur. Il mesura la largeur depuis le devant du portique inférieur jusqu'au front du parvis intérieur : cent coudées à l'orient et au nord. Il mesura la longueur et la largeur du portique septentrional du parvis extérieur. Ses chambres, au nombre de trois par côté, ses piliers et son vestibule, avaient les mêmes mesures que ceux du premier portique : cinquante coudées en longueur et vingt-cinq en largeur. Ses fenêtres, son vestibule et ses palmiers avaient les mêmes mesures que ceux du portique oriental ; on y montait par sept degrés, en face desquels était son vestibule. Vis-à-vis du portique septentrional et du portique oriental, se trouvaient les portiques du parvis intérieur. D'un portique à l'autre, il mesura cent coudées.

Après cela, il me conduisit du côté du sud, où je vis le portique méridional ; il en mesura les piliers et les vestibules, qui avaient la même mesure. Ce portique était entouré, ainsi que ses vestibules de fenêtres semblables aux fenêtres précédentes ; sa longueur était de cin-

quante coudées et sa largeur de vingt-cinq. On y montait par sept degrés, en face desquels se trouvait un vestibule ; de chaque côté, il y avait des palmiers sur les piliers. Le parvis intérieur avait un portique au midi, et mon guide mesura d'un portique à l'autre, du côté du midi, cent coudées.

Puis il me fit entrer dans le parvis intérieur par le portique du midi ; il mesura le portique du midi, qui avait la même mesure. Ses chambres, ses piliers et ses vestibules avaient les mêmes mesures. Ce portique était entouré de fenêtres, ainsi que ses vestibules ; sa longueur était de cinquante coudées et sa largeur de vingt-cinq. Tout autour était un vestibule de vingt-cinq coudées de long et de cinq de large. Les vestibules du portique se trouvaient du côté du parvis extérieur ; il y avait des palmiers sur leurs piliers, et l'on y montait par huit degrés.

Ensuite il me conduisit dans le parvis intérieur du côté de l'orient ; et il en mesura le portique, qui avait les mêmes mesures. Ses chambres, ses piliers et son vestibule avaient aussi les mêmes dimensions, et ce portique était entouré de fenêtres, ainsi que ces vestibules. La longueur en était de cinquante coudées, et la largeur de vingt-cinq. Les vestibules de ce portique se trouvaient du côté du parvis extérieur ; il y avait des palmiers sur ses piliers, de chaque côté, et l'on y montait par huit degrés.

Puis mon guide me fit entrer dans le portique du nord et il le mesura ; il avait les mêmes dimensions, ainsi que ses chambres, ses piliers et ses vestibules ; il y avait des fenêtres tout autour. La longueur en était de cinquante coudées, et la largeur de vingt-cinq. Ses vestibules se trouvaient du côté du parvis extérieur ; il y avait des palmiers sur ses piliers, de chaque côté, et l'on y montait par huit degrés. Il y avait une chambre dont l'ouverture était près des piliers des portiques ; c'est là qu'on lavait les holocaustes. Dans le vestibule du portique se trouvaient de chaque côté deux tables sur lesquelles on égorgeait les victimes destinées au sacrifice pour le péché et au sacrifice pour le délit. Du côté extérieur, à l'endroit d'où l'on montait, vers le portique du nord, étaient deux tables ; et de l'autre côté, vers le vestibule du portique, étaient aussi deux tables. Ainsi, quatre tables d'un côté du portique, quatre tables de l'autre, ce qui fait huit tables sur lesquelles on égorgeait les victimes. Il y avait encore pour les holocaustes quatre tables en pierre de taille, longues d'une coudée et demie, larges d'une coudée et demie, et hautes d'une coudée. On devait y déposer les instruments avec lesquels on égorgeait les victimes destinées aux holocaustes et

- 43 aux autres sacrifices. Des crochets, larges d'une palme, étaient fixés tout autour de l'édifice ; la chair des sacrifices devait être déposée sur les tables.
- 44 En dehors du portique intérieur étaient des chambres pour les chantres, dans le parvis intérieur, à côté du portique nord, et regardant le midi. Une autre chambre se trouvait à côté du portique oriental et regardait le nord. Mon guide me dit : La chambre qui regarde le midi est pour les prêtres qui ont la garde du temple ; la chambre qui regarde le nord est pour les prêtres qui ont la garde de l'autel. Ce sont les fils de Tsadok, qui, parmi les descendants de Lévi, s'approchent de l'Eternel pour le servir.
- 45 Puis il mesura le parvis, qui était carré et qui avait cent coudées de long et cent coudées de large. L'autel se trouvait devant le temple.
- 46 Ensuite il me fit entrer dans le vestibule du temple et il en mesura les piliers, cinq coudées de chaque côté ; la largeur du portique était de trois coudées, de chaque côté. Le vestibule avait vingt coudées de long et onze de large ; on y montait par des degrés et près des piliers se trouvaient deux colonnes, l'une d'un côté et l'autre de l'autre.

Description de l'intérieur du temple.

- 41 Puis mon guide me fit entrer dans le temple, et il en mesura les piliers. Ils avaient six coudées de largeur d'un côté et six de l'autre : telle était jadis la largeur du tabernacle. La largeur de l'entrée était de dix coudées : cinq coudées d'un côté, cinq de l'autre. Il mesura la longueur du temple : quarante coudées ; et la largeur : vingt coudées. Il entra dans l'intérieur et mesura les piliers de l'entrée : deux coudées ; la hauteur de la porte : six coudées ; et la largeur de la porte : sept coudées. Il mesura une longueur de vingt coudées et une largeur de vingt coudées au fond du temple, et il me dit : C'est ici le lieu très saint.
- 5 Ensuite il mesura la muraille de l'édifice : six coudées ; la largeur des chambres latérales tout autour du temple : quatre coudées. Les chambres latérales étaient disposées en trois étages, trente par étage ; elles aboutissaient à un mur construit tout autour de l'édifice, de façon à s'y appuyer sans reposer sur le mur du temple. La galerie circulaire s'élargissait à chaque étage des cellules ; car il y avait une galerie tout autour de l'édifice, à chaque étage. Ainsi la largeur à l'étage supérieur était plus grande, et l'on montait de l'étage inférieur à l'étage supérieur par celui du milieu.
- 8 Je vis que l'édifice tout entier reposait sur une assise qui débordait d'une canne entière, c'est-à-dire de six coudées, les

fondements des chambres latérales. L'épaisseur de la muraille extérieure des chambres latérales était de cinq coudées ; cette muraille était débordée par l'assise de l'édifice latéral du temple. L'espace libre entre les chambres latérales de la maison et les autres chambres était large de vingt coudées tout autour de l'édifice. Les portes des chambres latérales s'ouvraient sur l'assise de l'édifice : une entrée donnait du côté du nord, une du côté du sud ; et la largeur de l'assise était partout de cinq coudées. Le bâtiment qui se trouvait devant l'espace libre, vers l'occident, était large de soixante-dix coudées ; la muraille qui l'entourait était épaisse de cinq coudées et longue de quatre-vingt-dix.

Puis il mesura le temple, qui était long de cent coudées ; l'espace libre, les bâtiments et les murs avaient aussi une longueur de cent coudées. La largeur de la face du temple, avec l'espace libre du côté de l'orient, était de cent coudées. Il mesura ensuite la longueur de l'édifice en face de l'espace libre qui était à l'arrière, ainsi que les galeries de chaque côté : encore cent coudées.

Le temple, à l'intérieur, les vestibules du parvis, les seuils, les fenêtres grillées, les galeries du pourtour, à leurs trois étages en face des seuils, étaient partout recouverts d'un lambris de bois. Depuis le sol jusqu'aux fenêtres qui étaient fermées, le dessus de la porte, l'intérieur et l'extérieur du temple, toute la muraille du pourtour, à l'intérieur et à l'extérieur, tout fut exactement mesuré. On avait sculpté des chérubins et des palmiers, un palmier entre deux chérubins ; chaque chérubin avait deux faces, une face d'homme tournée d'un côté vers le palmier, une face de lion tournée de l'autre côté vers le palmier ; telles étaient les sculptures de l'édifice, sur tout le pourtour. Depuis le sol jusqu'au-dessus de la porte, il y avait des chérubins et des palmiers sculptés, ainsi que sur la muraille du temple. La porte du temple était rectangulaire, et la façade du lieu très saint avait le même aspect.

L'autel était en bois, haut de trois coudées et long de deux. Ses angles, son socle et ses côtés étaient en bois. Mon guide me dit : « Voici la table qui est devant l'Eternel ».

Le temple et le lieu très saint avaient chacun une porte ; chaque porte avait deux battants qui se repliaient, deux battants pour une porte, deux pour l'autre. Des chérubins et des palmiers étaient sculptés sur les portes du temple, comme sur les murs. Sur le devant du vestibule, en dehors, se trouvait un auvent de bois.

¹ Il s'agit ici de l'autel intérieur, l'autel des parfums. Ex. 30 : 1.

26 Il y avait également des fenêtres grillées et des palmiers de part et d'autre, aux côtés du vestibule, aux chambres latérales de l'édifice et aux auvents.

Les chambres du parvis intérieur.

42 Puis il me conduisit dans le parvis extérieur, du côté du nord, et il me fit entrer dans les chambres qui se trouvaient en face de l'espace libre, vis-à-vis du bâtiment, vers le nord. Sur la face où se trouvait l'entrée du côté du nord, ces chambres occupaient une longueur de cent coudées et une largeur de cinquante. Elles faisaient face, sur une longueur de vingt coudées, au parvis intérieur, vis-à-vis du dallage du parvis extérieur, là où étaient les galeries de trois étages. Devant les chambres, il y avait une allée large de dix coudées, et à l'intérieur un chemin large d'une coudée ; leurs portes étaient tournées du côté du nord. Les chambres supérieures étaient plus étroites que les inférieures et que celles du milieu, parce que les galeries leur ôtaient de l'espace. Il y en avait trois étages, mais on n'y voyait pas de colonnes comme devant celles des parvis ; c'est pourquoi les chambres supérieures et celles du milieu étaient plus étroites que celles du bas. Le mur extérieur parallèle aux chambres, dans la direction du parvis extérieur, avait, devant les chambres, cinquante coudées de longueur ; car la longueur des chambres, du côté du parvis extérieur, était de cinquante coudées, tandis qu'en face du temple elles avaient cent coudées. Au bas de ces chambres, à l'orient, se trouvait une entrée pour ceux qui venaient du parvis extérieur.

10 Il y avait aussi des chambres sur la largeur du mur du parvis, du côté de l'orient, en face de l'espace libre et de l'édifice. Devant elles était une allée, comme devant les chambres septentrionales ; elles avaient toutes la même longueur et la même largeur, les mêmes sorties, les mêmes dispositions et les mêmes entrées. Il en était de même des portes des chambres méridionales. A l'entrée de l'allée, en face du mur oriental correspondant, se trouvait une porte par laquelle on entrait. Alors mon guide me dit : « Les chambres du nord et celles du midi, en face de l'espace libre, sont les chambres saintes, celles où les prêtres qui s'approchent de l'Eternel mangeront les choses très saintes. Ils y déposeront les choses très saintes, c'est-à-dire les oblations, les victimes offertes pour le péché et les victimes pour le délit ; car ce lieu est saint. Quand les prêtres y seront entrés, ils ne sortiront plus du lieu saint pour aller dans le parvis extérieur sans déposer là les vêtements avec lesquels ils font le service, parce que ces

vêtement sont saints, et ils mettront d'autres habits pour s'approcher du peuple ».

Après avoir achevé de mesurer l'intérieur de l'édifice, il me fit sortir par le portique oriental et il mesura le pourtour de l'enceinte. Il mesura avec la canne le côté de l'orient ; il y avait cinq cents longueurs de la canne à mesurer. Avec la canne qui servait de mesure, il mesura le côté septentrional ; il y avait cinq cents cannes. Il mesura le côté du midi, avec la canne servant de mesure ; il y avait cinq cents cannes. Il se tourna vers le côté occidental pour le mesurer ; il y avait cinq cents longueurs de canne. Il mesura, sur les quatre côtés, le mur qui entourait l'édifice ; la longueur était de cinq cents cannes et la largeur de cinq cents. Ce mur servait à séparer le sacré du profane.

Vision de la gloire de l'Eternel.

Ensuite il me conduisit dans le portique, le portique oriental. Et je vis la gloire du Dieu d'Israël, qui venait de l'orient. Sa voix était semblable au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire. La vision que j'eus alors était semblable à celle qui m'était apparue lorsque j'étais venu pour prédire la destruction de la ville. C'étaient des visions comme celles que j'avais eues sur les bords du Kébar ; et je tombai la face contre terre. La gloire de l'Eternel entra dans le temple par le portique qui regardait l'orient. L'Esprit m'enleva et me fit entrer dans le parvis intérieur ; et voici que la gloire de l'Eternel remplissait le temple.

J'entendis quelqu'un qui me parlait de l'intérieur du temple ; un homme se tenait près de moi. Il me dit : « Fils d'homme, c'est ici l'emplacement de mon trône, le lieu où se posera la plante de mes pieds, où j'établirai à jamais ma demeure parmi les enfants d'Israël. Désormais, ni le peuple d'Israël, ni ses rois, ne profaneront plus mon saint nom par leurs idolâtries et par les cadavres de leurs rois, sur les hauts lieux ; car ils mettaient le seuil de leur sanctuaire près du seuil de mon temple, leurs portes tout près de mes portes, de sorte qu'il n'y avait plus qu'une paroi entre eux et moi. C'est ainsi qu'ils ont souillé mon saint nom par les abominations qu'ils ont commises ; et je les ai exterminés dans mon courroux. Maintenant ils éloigneront de moi leurs idolâtries et les cadavres de leurs rois et j'établirai à jamais ma demeure au milieu d'eux. »

» Fils d'homme, fais connaître ce temple à la maison d'Israël, afin qu'ils soient confus de leurs iniquités. Qu'ils mesurent les dimensions de cet édifice. Quand

ils seront confus de tout ce qu'ils ont fait, expose-leur le plan de ce temple, sa disposition, ses sorties, ses entrées, toutes ses parties, toutes ses dimensions, ses règles et ses lois. Mets-en par écrit une description sous leurs yeux, afin qu'ils en retiennent l'ordonnance et les règles, pour y conformer leur culte.

12 » Voici la loi concernant le temple : toute son enceinte, au sommet de la montagne, est un lieu saint. Telle est la loi qui doit régir le temple.

13 » Voici les dimensions de l'autel, en coudées dont chacune a un palme de plus que la coudée ordinaire. Le canal aura une coudée de profondeur et une de largeur; le rebord qui en fait le tour sera d'un empan; voilà pour le support de l'autel. Depuis le canal qui est au niveau du sol jusqu'à l'encadrement inférieur, il y aura deux coudées, avec un rebord d'une coudée. Depuis le petit jusqu'au grand encadrement, quatre coudées, avec un rebord d'une coudée. L'âtre¹ aura quatre coudées, et de l'âtre² s'élèveront quatre cornes. L'âtre aura douze coudées de longueur sur douze de large, il sera carré. L'encadrement aura, soit en long, soit en large, quatorze coudées pour chacun de ses quatre côtés; il aura tout autour un rebord d'une demi-coudée et un canal d'une coudée; ses degrés seront tournés vers l'orient ».

18 Mon compagnon me dit : « Fils d'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici les règles concernant le service de l'autel, dès le jour où il aura été construit pour qu'on puisse y offrir l'holocauste et y faire l'aspersion du sang, 19 Tu donneras aux prêtres, Lévités qui sont de la race de Tsadok, et qui s'approchent de moi pour me servir, dit le Seigneur, l'Eternel, un jeune taureau qu'ils sacrifieront pour le péché. Tu prendras de son sang et tu en mettras sur les quatre coins de l'autel et les quatre angles de l'encadrement et sur le rebord qui l'entoure, pour purifier l'autel et faire l'expiation pour lui. Tu prendras le taureau offert pour le péché, et on le brûlera dans le lieu réservé du temple, en dehors du sanctuaire.

22 » Le second jour, tu offriras un bouc sans défaut, pour le péché, pour purifier l'autel, comme on l'aura purifié avec le taureau. Lorsque tu auras achevé la purification, tu offriras un jeune taureau sans défaut et un bœlier sans défaut, pris dans le troupeau. Tu les présenteras devant l'Eternel, et les sacrificateurs les aspergeront de sel et les offriront en holocauste à l'Eternel. Durant sept jours,

tu sacrifieras un bouc chaque jour, en sacrifice pour le péché; et on sacrifiera un jeune taureau et un bœlier du troupeau, l'un et l'autre sans défaut. Durant sept jours, on fera l'expiation pour l'autel; on le purifiera, on le consacrerait. Après que ces jours seront écoulés, depuis le huitième jour et dans la suite, lorsque les sacrificateurs offriront sur cet autel vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, je vous serai favorable, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Le personnel du sanctuaire.

Puis il me ramena vers le portique extérieur du sanctuaire qui regardait l'orient. Il était fermé. Alors l'Eternel me dit : « Ce portique restera fermé; il ne s'ouvrira plus. Personne n'entrera par ce portique, car l'Eternel, le Dieu d'Israël est entré par là; il restera donc fermé. Le prince seul, parce qu'il est prince, pourra venir s'y asseoir pour manger le pain devant l'Eternel. Il entrera par le vestibule du portique, et il sortira par le même chemin ».

Il me conduisit ensuite par le portique du nord, jusque sur le devant de l'édifice. Je regardai, et je vis la gloire de l'Eternel remplir le temple de l'Eternel; et je tombai la face contre terre.

Alors l'Eternel me dit : « Fils d'homme, fais bien attention; regarde de tes yeux et écoute de tes oreilles tout ce que je vais te dire au sujet des règlements et des lois, concernant le service du temple de l'Eternel. Surveillance avec soin l'entrée du temple et toutes les sorties du sanctuaire. Tu diras aux rebelles, à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Maison d'Israël, j'ai assez de toutes vos abominations. Vous avez introduit dans mon sanctuaire des enfants de l'étranger, incirconcis dans leur cœur comme ils le sont dans leur chair, pour profaner ma maison, quand vous me présentiez le pain, la graisse et le sang; et vous avez ainsi violé mon alliance par toutes vos infamies. Vous ne vous êtes pas occupés du service de mon sanctuaire; mais vous avez chargé ces étrangers de faire à votre place le service de mon sanctuaire ».

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Aucun fils d'étranger, incirconcis dans son cœur comme dans sa chair, n'entrera dans mon sanctuaire; non, aucun des fils d'étranger qui se trouvent au milieu des enfants d'Israël n'y entrera.

» Bien plus, les Lévités qui se sont éloignés de moi quand Israël s'est égaré, et qui m'ont abandonné pour suivre leurs idoles, porteront la peine de leur iniquité. Ils serviront dans mon sanctuaire, comme gardiens des portes du temple; ils feront le service du temple; ils égorgent

¹ En hébreu : *Har-El*, c'est-à-dire *montagne de Dieu*. Ce mot désigne l'autel proprement dit.

— ² En hébreu : *Ari-El*, c'est-à-dire *autel de Dieu*. Ex. 27 : 2.

ront pour le peuple les victimes destinées à l'holocauste et aux autres sacrifices; et ils se tiendront devant le peuple pour le servir. Parce qu'ils l'ont servi devant ses infâmes idoles et qu'ils ont fait tomber la maison d'Israël dans l'iniquité, à cause de cela j'ai levé ma main contre eux, dit le Seigneur, l'Eternel: ils porteront donc la peine de leur iniquité. Ils ne s'approcheront pas de moi pour remplir devant moi les fonctions du sacerdoce. Ils ne s'approcheront ni du lieu saint ni du lieu très saint; mais ils porteront leur opprobre et la peine des abominations qu'ils ont commises. Je les établirai pour faire la garde du temple, pour en accomplir tout le service et tous les travaux nécessaires.

15 » Quant aux prêtres, Lévités descendants de Tsadok, qui ont observé fidèlement les lois de mon sanctuaire lorsque les enfants d'Israël se sont égarés loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir et ils se tiendront en ma présence, pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel. Ce sont eux qui entreront dans mon sanctuaire, qui s'approcheront de ma table¹ pour me servir, et ils observeront fidèlement mes lois.

17 » Lorsqu'ils entreront par les portes du parvis intérieur, ils auront à se vêtir de vêtements de lin; ils n'auront point de laine sur eux, pendant qu'ils feront le service dans les portiques du parvis intérieur et dans le temple. Ils auront des tiaras de lin sur la tête, des caleçons de lin sur les reins, et ils ne se ceindront d'aucune étoffe qui pourrait provoquer la transpiration. Mais quand ils passeront dans le parvis extérieur, celui où se tient le peuple, ils quitteront leurs vêtements de service, les déposeront dans les chambres saintes et se revêtiront d'autres vêtements, afin de ne pas toucher le peuple avec leurs vêtements sacrés. Ils ne se raseront pas la tête et ne laisseront pas croître leurs cheveux; mais ils couperont leur chevelure. Aucun prêtre ne boira de vin lorsqu'il entrera dans le parvis intérieur. Ils ne prendront point pour femme une veuve ni une femme répudiée; mais ils prendront des vierges de la race des enfants d'Israël, ou la veuve d'un prêtre.

23 » Ils apprendront à mon peuple à distinguer ce qui est saint de ce qui est profane; ils lui feront connaître la différence entre ce qui est souillé et ce qui est pur. Quand surviendra un procès, il leur appartiendra de juger, et ils jugeront d'après les lois que j'ai établies. Ils observeront mes commandements et mes préceptes dans toutes les fêtes solennelles, et ils sanctifieront mes sabbats. Au-

cun d'eux ne s'approchera du cadavre d'un mort, de peur d'en être souillé; toutefois un prêtre pourra se souiller pour son père, pour sa mère, pour son fils, pour sa fille, pour un frère ou pour une sœur non mariée. Après sa purification on comptera sept jours. Le jour où il entrera dans le sanctuaire, dans le parvis intérieur, pour y faire le service, il offrira un sacrifice pour son péché, dit le Seigneur, l'Eternel.

» Quant à l'héritage qui leur est réservé, c'est moi qui serai leur héritage. Vous ne leur donnerez aucune possession en Israël; c'est moi qui serai leur possession. Ils se nourriront des oblations et de la chair des sacrifices offerts pour le péché et le délit; et tout ce qui aura été voué à l'interdit en Israël leur appartiendra. Les prémices des produits de toutes sortes, toutes les offrandes que vous présenterez en sacrifice, appartiendront aux prêtres. Vous donnerez aussi aux prêtres les prémices de votre pâte, afin de faire reposer la bénédiction sur vos maisons. Les prêtres ne mangeront la chair d'aucune bête morte ou déchirée, soit celle d'un oiseau, soit celle de tout autre animal.

Partage du pays. — Prescriptions au sujet des sacrifices.

45 « Lorsque vous partagerez le pays par la voie du sort, vous prélèverez, comme offrande destinée à l'Eternel, une portion du pays, qui sera sacrée. Elle aura une longueur de vingt-cinq mille coudées et une largeur de dix mille; elle sera sacrée dans toute son étendue. Sur cette portion, vous prendrez, pour le sanctuaire, un carré de cinq cents coudées de côté, autour duquel il y aura un espace libre de cinquante coudées. Le pays une fois mesuré, vous réserverez donc un espace long de vingt-cinq mille coudées et large de dix mille, pour l'emplacement du sanctuaire, du lieu très saint. Ce sera la partie sainte du territoire; elle appartiendra aux prêtres qui font le service du sanctuaire, qui s'approchent de l'Eternel pour faire son service. Là sera un emplacement pour leurs maisons et un lieu saint pour le sanctuaire.

» Une autre portion de vingt-cinq mille coudées en longueur, et dix mille en largeur, appartiendra aux Lévités. Ceux qui feront le service du temple y posséderont vingt chambres.

» Pour le domaine de la ville, vous prendrez cinq mille coudées en largeur et vingt-cinq mille en longueur, parallèlement à la portion sainte prélevée; ce sera pour toute la maison d'Israël.

» Pour le prince, vous réserverez un espace, des deux côtés de la portion

¹ La table des pains de proposition.

sainte prélevée et du territoire de la ville, le long de cette portion sainte et de ce territoire dans la direction de l'occident et dans celle de l'orient, sur une longueur parallèle à chaque part, à partir de la limite occidentale jusqu'à la limite orientale. Ce sera son territoire, sa propriété en Israël ; et mes princes n'opprimeront plus mon peuple, mais ils répartiront le reste du territoire entre les tribus de la maison d'Israël ».

9 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Princes d'Israël, que cela vous suffise ! Renoncez à la violence et à l'oppression ; pratiquez l'équité et la justice ; délivrez mon peuple de vos exactions, dit le Seigneur, l'Eternel.

10 » Ayez des balances justes, un épha 11 juste, un bath juste. L'épha et le bath seront de même contenance ; le bath contiendra la dixième partie d'un homer ¹, et l'épha est la dixième partie d'un homer ; leur mesure sera réglée d'après le 12 homer. Le siclé ² vaudra vingt guéras ; vingt sicles, plus vingt-cinq sicles, plus quinze sicles, vaudront une mine.

13 » Voici l'offrande que vous prélèverez : un sixième d'épha par homer de blé et un sixième d'épha par homer d'orge.

14 Quant à l'huile et aux baths d'huile, vous prélèverez un dixième de bath par kôr ³, qui vaut un homer de dix baths ; 15 car dix baths font le homer. Une tête de menu bétail, sur deux cents, sera prise dans les gras pâturages d'Israël, pour les oblations, les holocaustes, les sacrifices d'actions de grâces, afin de servir de victime expiatoire en faveur du peuple, dit le Seigneur, l'Eternel. Tous les habitants du pays devront prélever cette offrande pour le prince d'Israël. Mais le prince sera tenu de fournir les holocaustes, les offrandes et les libations, aux fêtes, aux nouvelles lunes, aux sabbats, à toutes les solennités de la maison d'Israël. Il offrira le sacrifice pour le péché, l'oblation, l'holocauste et les sacrifices d'actions de grâces, pour faire l'expiation en faveur de la maison d'Israël.

18 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Le premier jour du premier mois, tu prendras un jeune taureau sans défaut,

pour purifier le sanctuaire. Le prêtre 19 prendra du sang de ce sacrifice pour le péché et il mettra ce sang sur les poteaux des portes du temple, sur les quatre angles de l'encadrement de l'autel, et sur les poteaux de la porte du parvis intérieur. Tu feras la même chose, le septième jour du mois, pour ceux qui auront péché par erreur ou par ignorance ; c'est ainsi que vous ferez l'expiation pour le temple.

» Le quatorzième jour du premier 21 mois, vous célébrerez la Pâque pendant sept jours ; on mangera des pains sans levain. Ce jour-là, le prince offrira pour lui et pour tout le peuple du pays un taureau en sacrifice pour le péché. Pendant 23 les sept jours de la fête, il offrira sept taureaux et sept béliers sans défaut en holocauste à l'Eternel, chaque jour, durant sept jours, et chaque jour un bouc en sacrifice pour le péché. Il y 24 ajoutera en oblation un épha par taureau, un épha par béliet, et un hin d'huile par épha. Le quinzième jour du septième 25 mois, à l'époque de la fête, il offrira durant sept jours les mêmes sacrifices pour le péché, les mêmes holocaustes, les mêmes offrandes et les mêmes mesures d'huile ».

Le portique du prince. — Lois sur les sacrifices.

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Le 46 portique du parvis intérieur, celui qui regarde l'orient, sera fermé les six jours ouvrables ; mais il sera ouvert le jour du sabbat, et il sera aussi ouvert le jour de la nouvelle lune. Le prince y arrivera 2 de dehors par le vestibule, et il se tiendra près des poteaux du portique, pendant que les prêtres offriront son holocauste et ses sacrifices d'actions de grâces. Il se prosternera sur le seuil du portique, puis il sortira, et la porte ne sera pas fermée avant le soir. Le peuple du pays se prosternera devant l'Eternel à l'entrée de ce portique, les jours de sabbat et de nouvelle lune. 3

» L'holocauste que le prince offrira à 4 l'Eternel le jour du sabbat sera de six agneaux sans défaut et d'un béliet sans défaut. L'offrande sera d'un épha pour le béliet ; pour les agneaux, il offrira ce qu'il voudra, avec un hin d'huile par 5 épha. Le jour de la nouvelle lune, il offrira un jeune taureau sans défaut, six agneaux et un béliet, qui devront 6 être sans défaut. Il offrira en oblation un épha pour le taureau, un épha pour le béliet, et pour les agneaux ce qu'il pourra donner, avec un hin d'huile par 7 épha.

» Lorsque le prince entrera, il passera 8 par le vestibule du portique, et sortira par le même chemin. Quand le peuple 9

¹ L'épha était une mesure pour les solides, contenant environ vingt litres. Le bath était une mesure pour les liquides, de même contenance. Le homer (qu'il ne faut pas confondre avec l'omer dont il est question dans Ex. 16 : 16) était une mesure pour les solides, contenant près de deux cents litres. — ² Il s'agit du siclé considéré ici comme unité de poids, soit environ seize grammes et demi. Le guéra pesait huit cent vingt-cinq milligrammes, et la mine, qui valait soixante sicles, pesait un peu moins d'un kilogramme. — ³ Le kôr était une mesure pour les liquides, valant deux cents litres, comme le homer.

du pays entrera pour se présenter devant l'Eternel aux fêtes solennelles, celui qui entrera par le portique du nord pour adorer sortira par le portique du midi ; et celui qui entrera par le portique du midi sortira par le portique du nord. On ne repassera point par la porte par laquelle on sera entré, mais on sortira par la porte opposée. Le prince fera son entrée en même temps que le peuple ; et quand tous sortiront, il sortira lui-même.

11 » Dans les fêtes et dans les solennités, l'offrande sera d'un épha par taureau, d'un épha par bœuf, et pour les agneaux il donnera ce qu'il voudra, avec un hin d'huile par épha.

12 » Quand le prince voudra présenter à l'Eternel une offrande volontaire — holocauste ou sacrifice d'actions de grâces — on lui ouvrira le portique tourné vers l'orient, et il offrira son holocauste et ses sacrifices d'actions de grâces, comme il les offre le jour du sabbat ; puis il se retirera, et, lorsqu'il sera sorti, on fermera ce portique.

13 » Chaque jour tu sacrifieras à l'Eternel un agneau d'un an, sans défaut ; tu le sacrifieras le matin. Tu offriras aussi tous les matins, en oblation, avec l'agneau, la sixième partie d'un épha, ainsi que le tiers d'un hin d'huile pour détrempier la farine. Telle sera l'oblation offerte à l'Eternel. Ce sont là des prescriptions invariables et permanentes. On offrira tous les matins l'agneau, l'oblation et l'huile, en holocauste perpétuel ».

16 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : « Quand le prince fera un don pris sur son domaine à l'un de ses fils, le don appartiendra à celui-ci et à ses enfants à titre d'héritage. Mais si le prince fait un don pris sur son domaine à l'un de ses serviteurs, le don appartiendra à ce dernier jusqu'à l'année de l'affranchissement ; puis il retournera au prince. C'est à ses enfants que son héritage doit appartenir.

18 » Le prince ne prendra rien du patrimoine du peuple, en dépouillant un Israélite de ce qu'il possède. Ce sont ses propres biens qu'il donnera en héritage à ses fils, afin que nul parmi mon peuple ne soit dépouillé de ce qui lui appartient ».

19 Après cela, mon guide me conduisit, par l'entrée placée à côté du portique, dans les chambres saintes des prêtres, vers le nord, et il y avait là une place, dans le fond, du côté de l'occident. Il me dit : « C'est là que les sacrificateurs feront bouillir la chair des victimes offertes pour le délit et pour le péché et qu'ils feront cuire les oblations, afin de n'avoir pas à les porter dans le parvis extérieur, et pour ne pas sanctifier le

21 peuple par ce contact ». Puis il me fit sortir dans le parvis extérieur et me fit

passer près des quatre angles du parvis ; il y avait une cour à chacun des angles du parvis. Aux quatre angles du parvis, y avait des cours fermées, longues de quarante coudées et larges de trente ; toutes les quatre avaient les mêmes dimensions, dans les quatre angles. Ces quatre cours étaient entourées d'un mur, et au bas des murs, tout autour, on avait établi des fourneaux. Il me dit : « Ce sont ici les cuisines où ceux qui font le service du temple feront cuire la chair des sacrifices du peuple ».

Le fleuve sortant du temple.

47 Ensuite mon guide me ramena vers l'entrée du temple. Je vis des eaux qui jaillissaient du seuil du côté de l'orient ; car la façade de l'édifice regardait l'orient, et ces eaux descendaient du côté droit du temple, au midi de l'autel. Il me fit sortir par le portique du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'au portique qui regardait l'orient. Et je vis que les eaux s'écoulaient vers le côté droit. Mon guide s'avança vers l'orient, tenant à la main un cordeau, avec lequel il mesura mille coudées ; il me fit traverser l'eau qui me venait jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées ; et me fit traverser l'eau, qui me venait jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, qui allait jusqu'à mes reins. Il mesura encore mille coudées ; alors ce fut un torrent que je ne pouvais traverser ; car l'eau avait monté et il fallait la passer à la nage. C'était un torrent qu'on ne pouvait traverser.

6 Alors il me dit : « Fils d'homme, as-tu vu ? » Puis il me ramena au bord du torrent. Lorsque j'y fus revenu, je vis sur les deux bords du torrent un très grand nombre d'arbres. Il me dit : « Ces eaux se dirigent vers le district oriental ; elles descendront dans la plaine et entreront dans la mer ¹ ; et lorsqu'elles se seront jetées dans la mer, les eaux de la mer en deviendront saines. Tout être animé qui se meut dans l'eau vivra partout où coulera le torrent ; et il y aura là une fort grande quantité de poissons. Partout où cette eau arrivera, elle apportera la santé, et il y aura de la vie partout où passera le torrent. Des pêcheurs se tiendront au bord de cette mer ; depuis Enguédi jusqu'à En-Eglaim on étendra des filets, et toutes les espèces de poissons y abonderont comme dans la Grande mer ². Mais les marais et les lagunes de cette mer ne seront pas assainies ; ils seront abandonnés au sel. Près de ce torrent, sur chacun de ses bords, croîtront des arbres fruitiers de toute sorte, dont le

¹ La mer Morte. — ² La Méditerranée.

feuillage ne se flétrira point et dont les fruits ne seront jamais épuisés. Chaque mois ils produiront de nouveaux fruits; car les eaux qui les arroseront sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture et leur feuillage de remède ».

Les frontières du pays.

- 13 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :
« Voici les limites du territoire que vous distribuerez aux douze tribus d'Israël.
14 Joseph aura deux parts. Chacun de vous en aura une part égale; car j'ai promis, par serment, de donner ce pays à vos pères, et il vous sera donné en partage.
15 » Voici donc les frontières du pays: du côté du nord, depuis la Grande mer, le chemin de Héthlon jusqu'à Tsédad, Hamath, Bérotha et Sibraïm, entre la frontière de Damas et celle de Hamath, Hattser-Hatthicon sur la frontière de Havran. Ainsi la frontière s'étendra depuis la mer jusqu'à Hatsar-Enon, sur la frontière de Damas, Tsaphon au nord et la frontière de Hamath; ce sera le côté septentrional. Le côté oriental s'étendra entre Havran, Damas, Galaad et le pays d'Israël, le long du Jourdain. Vous mesurerez le territoire depuis la frontière septentrionale jusqu'à la mer orientale; ce sera le côté oriental. Le côté méridional, le midi, ira depuis Thamar jusqu'aux eaux de Mériba, à Kadès, le long du torrent, jusqu'à la Grande mer; ce sera le côté méridional, le midi.
20 Le côté occidental sera la Grande mer, depuis la frontière sud jusqu'à l'entrée de Hamath; ce sera le côté occidental.
21 « Vous partagerez ce pays entre vous,
22 selon les tribus d'Israël; vous le distribuerez par le sort, à vous et aux étrangers qui habitent au milieu de vous et qui auront engendré des enfants parmi vous. Ils seront à vos yeux comme celui qui est né dans le pays parmi les enfants d'Israël; ils auront leur lot avec vous
23 parmi les tribus d'Israël. Vous assignerez à l'étranger son héritage dans la tribu où il sera domicilié, dit le Seigneur, l'Eternel ».

Nouveau partage du pays.

La ville est appelée: « L'Eternel est ici ».

- 48 « Voici les noms des tribus: le territoire commençant à l'extrémité septentrionale du pays, et s'étendant du côté de Héthlon jusqu'à Hamath et Hatsar-Hénon, ayant le pays de Damas pour frontière septentrionale, dans la direction de Hamath, ce territoire, qui comprend la région située à l'orient de la Grande mer, appartiendra à la tribu de Dan. Sur la frontière de Dan, de l'est à l'ouest, sera la part d'Asser; sur la frontière d'Asser, de l'est à l'ouest, la part

de Nephthali. Sur la frontière de Nephthali, de l'est à l'ouest, sera la part de Manassé; sur la frontière de Manassé, de l'est à l'ouest, la part d'Ephraïm; sur la frontière d'Ephraïm, de l'est à l'ouest, la part de Ruben; sur la frontière de Ruben, de l'est à l'ouest, la part de Juda. Sur la frontière de Juda, de l'est à l'ouest, sera la part que vous prélèverez; elle aura vingt-cinq mille coudées de large et une longueur égale à chacune des parts, de l'est à l'ouest. Mon sanctuaire sera au milieu de cette part.

» La portion que vous prélèverez pour l'Eternel aura vingt-cinq mille coudées de long et dix mille de large. C'est pour les prêtres que sera cette portion sainte; elle aura vingt-cinq mille coudées vers le nord, dix mille en largeur à l'ouest et dix mille en largeur à l'est, et vers le midi vingt-cinq mille en longueur; le sanctuaire de l'Eternel sera au milieu. Elle sera pour les prêtres consacrés, pour les fils de Tsadok qui firent sans défaillance le service de mon sanctuaire, lorsque s'égarèrent les enfants d'Israël, et avec eux, les Lévités. Ils auront un domaine réservé dans la portion prélevée sur le territoire, un domaine très saint, à côté de la frontière des Lévités; car les Lévités occuperont, parallèlement à la frontière des prêtres, vingt-cinq mille coudées de longueur et dix mille de largeur; vingt-cinq mille pour toute la longueur et dix mille pour la largeur. Ils n'en vendront rien et ils n'en échangeront rien; ils n'aliéneront point les prémices du sol, parce qu'e les sont consacrées à l'Eternel.

» Les cinq mille coudées qui resteront, dans la largeur, sur les vingt-cinq mille de longueur, seront un espace non consacré, pour la ville, pour les habitations et pour les environs; la ville sera au milieu. Voici ses dimensions: du côté nord quatre mille cinq cents coudées, du côté sud quatre mille cinq cents, du côté oriental quatre mille cinq cents, du côté occidental quatre mille cinq cents. Les alentours de la ville auront au nord deux cent cinquante coudées, et au midi deux cent cinquante; à l'orient deux cent cinquante, et à l'occident deux cent cinquante.

» Quant au terrain qui restera sur la longueur, parallèlement à la part consacrée, soit dix mille coudées à l'orient et dix mille à l'occident, le long de ce domaine sacré, ce qu'on y récoltera servira à l'entretien de ceux qui travailleront dans la ville. Ceux qui travailleront dans la ville, de toutes les tribus d'Israël, cultiveront cette part. La surface totale de la part prélevée sera de vingt-cinq mille coudées en longueur, sur vingt-cinq mille en largeur; vous prélèverez un quart de cette part sainte pour le domai-

- 21 ne de la ville. Le reste sera pour le prince des deux côtés de la part sainte prélevée et du domaine de la ville, le long des vingt-cinq mille coudées de la portion prélevée, jusqu'à la frontière de l'orient; et à l'occident, le long des vingt-cinq mille coudées jusqu'à la frontière de l'occident, parallèlement aux parts des tribus. Ce sera la part du prince; et la part sainte prélevée et le sanctuaire du temple seront au milieu. Ainsi la part du prince sera tout l'espace compris entre la frontière de Juda et la frontière de Benjamin, à l'exception de la possession des Lévites et du domaine de la ville: tout cela sera pour le prince.
- 23 » Le reste sera pour les autres tribus: de l'est à l'ouest, une part pour Benjamin; sur la frontière de Benjamin, de l'est à l'ouest, une part pour Siméon; sur la frontière de Siméon, de l'est à l'ouest, une part pour Issacar; sur la frontière d'Issacar, de l'est à l'ouest, une part pour Zabulon; sur la frontière de Zabulon, de l'est à l'ouest, une part pour Gad; et sur la frontière de Gad, du côté sud, la frontière ira depuis Thamar

au midi jusqu'aux eaux de Mériba, à Kadès, jusqu'au torrent qui se jette dans la Grande mer.

» Tel est le pays que vous assignerez en héritage, par le sort, aux tribus d'Israël; et telles seront leurs parts, dit le Seigneur, l'Eternel.

» Voici quelles seront les issues de la ville: du côté du nord, quatre mille cinq cents coudées; les portes de la ville porteront le nom des tribus d'Israël. Trois portes au nord: la porte de Ruben, une; la porte de Juda, une; la porte de Lévi, une. Du côté oriental, quatre mille cinq cents coudées et trois portes: la porte de Joseph, une; la porte de Benjamin, une; la porte de Dan, une. Du côté sud, quatre mille cinq cents coudées et trois portes: la porte de Siméon, une; la porte d'Issacar, une; la porte de Zabulon, une. Du côté occidental, quatre mille cinq cents coudées et trois portes: la porte de Gad, une; la porte d'Asser, une; la porte de Nephthali, une. La ville aura dix-huit mille coudées de tour; et le nom de la ville sera désormais: « L'ETERNEL EST ICI! »

704 717

DANIEL

INTRODUCTION



- A troisième année du règne de Jéhojakim, roi de Juda, Nébucadnetsar, roi de Babylone, arriva devant Jérusalem et l'assiégea. Le Seigneur livra en son pouvoir Jéhojakim, roi de Juda, et une partie des vases de la maison de Dieu. Nébucadnetsar les emporta au pays de Sinéar¹, dans la maison de son dieu, et il les déposa dans la chambre du trésor de son dieu.
- 3 Le roi donna l'ordre à Aspenaz, chef de ses eunuques, de lui amener des jeunes gens choisis parmi les enfants d'Israël, issus de race royale ou de famille noble, exempts de tout défaut corporel, beaux de visage, instruits en tout ce

qui regarde la sagesse et la science, intelligents et capables de servir dans le palais du roi, et auxquels on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens. Le roi leur assigna, pour chaque jour, une part des mets de la table royale et du vin dont il buvait, afin qu'après avoir été ainsi élevés pendant trois ans, ils fussent employés ensuite au service du roi. Il y avait parmi eux Daniel, Hanania, Misaël et Azaria, de la tribu de Juda. Le chef des eunuques leur donna d'autres noms. Il donna à Daniel le nom de Beltsatsar; à Hanania, celui de Sadrac; à Misaël, celui de Mésac; et à Azaria, celui d'Abed-Négo.

Or Daniel prit en son cœur la résolution de ne pas se souiller en goûtant les mets de la table du roi et le vin dont il buvait. Il pria donc le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. Dieu fit trouver à Daniel faveur et

¹ Sinéar, c'est-à-dire la Babylonie. Gen. 10: 10 et Esaïe 11: 11.

- grâce auprès du chef des eunuques.
- 10 Le chef des eunuques dit à Daniel :
« Je crains le roi mon maître, qui a
prescrit ce que vous devez manger et
boire ; car s'il venait à trouver vos visages
plus défaits que ceux des jeunes gens
de votre âge, vous exposeriez ma tête
11 au courroux du roi ». Mais Daniel ré-
pondit au maître d'hôtel, à qui le chef
des eunuques avait confié le soin
de Daniel, de Hanania, de Misaël et
12 d'Azaria : « Fais donc, je te prie, un
essai avec tes serviteurs pendant dix
jours, et qu'on ne nous donne que des
légumes à manger et de l'eau à boire.
- 13 Après cela, tu regarderas notre visage
et celui des jeunes gens qui se nourris-
sent des mets de la table royale ; puis
tu agiras à l'égard de tes serviteurs
d'après ce que tu auras vu ».
- 14 Le maître d'hôtel leur accorda ce
qu'ils demandaient, et il les mit à
15 l'épreuve pendant dix jours. Au bout
de ces dix jours, on vit qu'ils avaient
meilleure mine et plus d'embonpoint que

tous les jeunes gens nourris des mets de
la table royale. C'est pourquoi le 16
maître d'hôtel enlevait les mets et le vin
qui leur étaient destinés, et il leur faisait
servir des légumes.

Or, Dieu donna à ces jeunes gens, à 17
tous les quatre, la science, la connais-
sance des lettres et la sagesse. Daniel
avait aussi l'intelligence de toutes sortes
de visions et de songes. Au bout 18
de temps fixé par le roi pour qu'on les lui
présentât, le chef des eunuques les
amena devant Nébucadnetsar. Le roi 19
s'entretint avec eux ; et parmi tous les
jeunes gens, il ne s'en trouva point de
tels que Daniel, Hanania, Misaël et
Azaria ; aussi entrèrent-ils au service
du roi. Et sur tous les sujets qui de- 20
mandaient de la sagesse et de l'intelli-
gence, et sur lesquels le roi les interro-
geait, il les trouvait dix fois supérieurs
à tous les magiciens et devins qui
étaient dans son royaume. Ainsi vécut 21
Daniel jusqu'à la première année du roi
Cyrus.

PARTIE HISTORIQUE

*Le songe du roi est expliqué par Daniel.
La vision de la statue.*

- 2 La seconde année de son règne,
Nébucadnetsar eut des songes ; son
esprit en fut troublé et il perdit le som-
meil. Alors le roi ordonna d'appeler les
magiciens, les devins, les enchanteurs
et les Chaldéens ¹, pour lui expliquer
ses songes. Ils vinrent donc et se pré-
senterent devant le roi. Le roi leur dit :
« J'ai fait un songe ; et mon esprit est
tourmenté par le désir de comprendre
4 ce songe ». Les Chaldéens dirent au roi
en langue araméenne ² : « O roi, puissés-
tu vivre éternellement ! Raconte le songe
à tes serviteurs, et nous en donnerons
l'interprétation ».
- 5 Le roi répondit aux Chaldéens :
« Ma décision est ferme : Si vous ne me
faites pas connaître le songe et sa signi-
fication, vous serez mis en pièces, et vos
maisons deviendront un amas de décom-
6 bres. Mais si vous me révélez le songe
et sa signification, vous recevrez de moi
des dons, des présents et de grands
honneurs. Dites-moi donc le songe et
7 ce qu'il signifie ». Ils répliquèrent pour
la seconde fois : « Que le roi raconte le
songe à ses serviteurs et nous en don-
8 nerons l'interprétation ». Le roi répon-

dit : « Evidemment vous cherchez à ga-
gner du temps, parce que vous voyez
que ma décision est bien prise. Mais si 9
vous ne me faites pas connaître le songe,
la même sentence vous frappera tous ;
car vous vous êtes concertés pour
m'adresser des paroles fausses et men-
songères, espérant que les circonstances
viendront à changer. Dites-moi donc le
songe, et je saurai si vous pouvez m'en
donner l'interprétation ».

Les Chaldéens, prenant la parole en 10
présence du roi, répondirent : « Il n'y
a pas d'homme sur la terre qui puisse
faire ce que demande le roi. C'est
pourquoi, jamais roi, quelque grand et
puissant qu'il fût, n'a exigé pareille
chose d'aucun magicien, devin ou Chal-
déen. En effet, la question que pose le 11
roi est difficile, et il n'y a personne qui
puisse en donner au roi la solution,
excepté les dieux, dont la demeure n'est
point parmi les mortels ».

Là-dessus le roi s'irrita et se mit dans 12
une grande colère ; et il donna l'ordre
de faire périr tous les sages de Babylone.

L'arrêt fut donc publié ; on allait 13
mettre à mort tous les sages, et l'on
cherchait Daniel et ses compagnons
pour les faire périr. Alors Daniel parla 14
avec prudence et sagesse à Arioc, chef
des gardes du roi, qui sortait pour
mettre à mort les sages de Babylone.
Il prit la parole et dit à Arioc, chef des 15
gardes du roi : « Pourquoi un arrêt
aussi rigoureux a-t-il été rendu par le

¹ C'étaient des prêtres issus, d'après Hérodote, de la race la plus ancienne du pays. —

² A partir de ces mots jusqu'à la fin du chapitre 7, le texte est en araméen.

roi ? » Alors Arjoc fit connaître l'affaire à Daniel. Aussitôt Daniel entra dans le palais et demanda au roi de lui accorder un délai, afin de pouvoir donner au roi l'interprétation du songe.

Daniel alla ensuite dans sa maison et informa de cette affaire Hanania, Misaël et Azaria, ses compagnons. Il leur demanda d'implorer la miséricorde du Dieu des cieux au sujet de cette énigme, pour qu'on ne fît point périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone.

Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision, pendant la nuit, et Daniel bénit le Dieu des cieux. Puis Daniel prit la parole et dit : « Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ; car c'est à lui qu'appartiennent la sagesse et la force ! C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui dépose les rois et qui les élève ; qui donne la sagesse aux sages et la science aux intelligents. C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées. Il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière réside avec lui. O Dieu de mes pères, je te célèbre et te loue de ce que tu m'as donné sagesse et force, et de ce que tu m'as fait connaître maintenant ce que nous t'avons demandé, en nous révélant le secret qui préoccupe le roi ».

C'est pourquoi Daniel se rendit chez Arjoc, à qui le roi avait donné l'ordre de faire périr tous les sages de Babylone ; et il lui parla ainsi : « Ne fais pas mourir les sages de Babylone. Introduis-moi auprès du roi, et je lui donnerai l'interprétation du songe ». Alors Arjoc introduisit promptement Daniel auprès du roi et lui parla ainsi : « J'ai trouvé, parmi les captifs de Juda, un homme qui donnera au roi l'interprétation ».

Le roi prit la parole et dit à Daniel, qu'on appelait Beltsatsar : « Est-il vrai que tu sois capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et de m'en donner l'interprétation ? » Daniel répondit, en présence du roi : « L'énigme dont a parlé le roi, ni les sages, ni les devins, ni les magiciens, ni les astrologues, ne sont capables d'en donner au roi la solution. Mais il y a un Dieu dans les cieux qui révèle les secrets ; et il a fait connaître au roi Nébucadnetsar ce qui doit arriver dans la suite des temps. Voici donc ton songe et les visions qui se sont présentées à ton esprit pendant ton sommeil :

« O roi, les pensées qui te sont venues, quand tu étais sur ta couche, se rapportaient à ce qui doit arriver plus tard ; et celui qui dissipe tous les mystères t'a fait connaître l'avenir. Quant à moi, si ce secret m'a été révélé, ce n'est pas qu'il y ait en moi plus de sagesse que

chez les autres hommes ; mais c'est pour que l'interprétation en soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur.

» O roi, tu regardais, et tu vis une grande statue. Cette statue était immense et d'une splendeur extraordinaire ; elle se dressait devant toi, et son aspect était terrible. La tête de la statue était d'or fin ; sa poitrine et ses bras, d'argent ; son ventre et ses hanches, d'airain ; ses jambes, de fer ; et ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais la statue, quand une pierre, s'étant détachée sans le secours d'aucune main, vint en frapper les pieds, qui étaient de fer et d'argile ; et elle les brisa. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés en même temps ; et, pareils à la balle qui s'envole de l'aire au temps de la moisson, ils furent emportés par le vent, sans qu'il en restât aucune trace ; mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre.

» Voilà le songe ; et nous allons en donner l'interprétation en présence du roi.

» O roi, toi qui es le roi des rois, le Dieu des cieux t'a donné le règne, la puissance, la force et la gloire. Il a mis en ta main les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, en quelque lieu qu'ils habitent, et il t'a fait dominer sur eux tous ; c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme le fer ; de même que le fer écrase et brise tout, ainsi il brisera ces royaumes et il les mettra tous en pièces. Si tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, c'est que ce sera un royaume divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la solidité du fer, puisque tu as vu le fer mêlé à l'argile. De même que les orteils étaient en partie de fer et en partie d'argile, ainsi ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Si tu as vu le fer mêlé à l'argile, c'est que ces deux parties s'allieront ensemble par des mariages ; mais elles ne seront pas solidement unies l'une à l'autre, de même que le fer ne s'allie point à l'argile. Au temps où régneront ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, un royaume dont la domination ne passera jamais à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous les autres royaumes, et lui-même subsistera éternellement : c'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne, sans le secours d'aucune main,

et briser l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le Dieu puissant a fait ainsi connaître au roi ce qui arrivera dans la suite. Le songe est bien exact, et l'interprétation en est fidèle. »

- 46 Alors le roi Nébucadnetsar tomba la face contre terre et se prosterna devant Daniel ; et il ordonna de lui présenter des offrandes et des parfums. Pui le roi prit la parole et dit à Daniel : « Vraiment, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois ; et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret ». Alors le roi éleva Daniel en dignité et le combla de nombreux et riches présents. Il lui donna le gouvernement de toute la province de Babylone, et il l'institua chef suprême de tous les sages de Babylone. Sur la demande de Daniel, le roi préposa Sadrac, Mésac et Abed-Négo à l'administration de la province de Babylone, tandis que Daniel restait à la cour royale.

Les trois jeunes Hébreux jetés dans la fournaise.

- 3 Le roi Nébucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées¹. Il la dressa dans la plaine de Dura², dans la province de Babylone. Puis le roi Nébucadnetsar fit rassembler les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les ministres, les légistes, les prêtres et tous les fonctionnaires des provinces, pour les faire assister à l'inauguration de la statue que le roi Nébucadnetsar avait érigée.
- 3 Les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les ministres, les légistes, les prêtres et tous les fonctionnaires des provinces se rassemblèrent donc pour l'inauguration de la statue que le roi Nébucadnetsar avait érigée ; et ils se tinrent debout devant la statue élevée par Nébucadnetsar. Alors le héraut cria d'une voix forte : « Peuples, nations et tribus de toutes les langues, voici l'ordre qui vous est donné. Au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez pour adorer la statue d'or que le roi Nébucadnetsar a élevée. Quiconque ne se prosterner pas et n'adorera pas, sera, à l'instant même, jeté dans la fournaise ardente ». C'est pourquoi, au moment

où tous les peuples entendirent le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion et de toutes sortes d'instruments, tous se prosternèrent, peuples, nations et tribus de toutes langues, et ils adorèrent la statue d'or que le roi Nébucadnetsar avait élevée. Là-dessus, au moment même, certains Chaldéens s'approchèrent pour accuser les Juifs. Ils prirent en effet la parole, et dirent au roi Nébucadnetsar :

« O roi, puisses-tu vivre éternellement ! Toi-même, ô roi, tu as fait un édit portant que tout homme qui entendrait le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, devrait se prosterner pour adorer la statue d'or ; et que quiconque ne se prosternerait pas pour l'adorer serait jeté dans la fournaise ardente. Or il y a là des hommes, des Juifs, que tu as préposés à l'administration de la province de Babylone, Sadrac, Mésac et Abed-Négo ; et ces hommes-là, ô roi, n'ont aucun égard pour toi. Ils ne servent pas tes dieux, et ils n'adorent pas la statue d'or que tu as élevée ».

Alors le roi Nébucadnetsar, saisi de colère et de fureur, ordonna d'amener Sadrac, Mésac et Abed-Négo. Aussitôt, ces hommes furent amenés devant le roi. Nébucadnetsar prit la parole et leur dit : « Est-il bien vrai, Sadrac, Mésac et Abed-Négo, que vous ne serviez pas mes dieux, et que vous n'adoriez pas la statue d'or que j'ai fait élever ? Eh bien, maintenant, voyez si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, à vous prosterner pour adorer la statue que j'ai fait dresser. Si vous ne vous prosternez pas, vous serez jetés à l'instant même dans la fournaise ardente. Et quel est le dieu qui pourra vous délivrer de ma main ? »

Sadrac, Mésac et Abed-Négo répondirent au roi Nébucadnetsar, en ces mots : « Il n'est pas nécessaire que nous te répondions à ce sujet ; car le Dieu que nous servons peut nous délivrer, et il nous délivrera certainement de la fournaise ardente et de ta main, ô roi ! Quoi qu'il en soit, ô roi, sache que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée ».

Alors Nébucadnetsar fut rempli de fureur, si bien qu'il changea de visage, en regardant Sadrac, Mésac et Abed-Négo. Il reprit donc la parole et il donna l'ordre de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il n'était nécessaire de la chauffer. Il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de

¹ La coudée babylonienne était de 525 millimètres. La statue, y compris son piédestal, avait donc plus de 31 mètres de hauteur et plus de 3 mètres de largeur. — ² Cette plaine se trouvait dans le voisinage de Babylone, au sud-est.

21 lier Sadrac, Mésac et Abed-Négo, et de les jeter dans la fournaise ardente. Aussitôt ces hommes furent liés avec leurs tuniques, leurs robes, leurs manteaux et leurs autres vêtements, et on les jeta
22 au milieu de la fournaise ardente. Mais comme l'ordre du roi était pressant, et que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua ceux qui y avaient jeté Sadrac, Mésac et Abed-
23 Négo. Quant à ces trois hommes, Sadrac Mésac et Abed-Négo, ils tombèrent tout liés au milieu de la fournaise ardente.

24 Alors le roi Nébucadnetsar fut saisi de stupeur et il se leva précipitamment. Il prit la parole et dit à ses conseillers : « N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes chargés de liens ? » Ils répondirent au roi : « Certainement,
25 ô roi ». Il reprit et dit : « Eh bien, moi, je vois quatre hommes délivrés de leurs liens, qui marchent au milieu du feu sans avoir aucun mal ; et l'aspect du quatrième est celui d'un fils des dieux ».
26 Puis Nébucadnetsar s'approcha de la porte de la fournaise ardente. Il prit la parole et dit : « Sadrac, Mésac et Abed-Négo, serviteurs du Dieu souverain, sortez et venez ! » Alors Sadrac, Mésac et Abed-Négo, sortirent du milieu du feu.

27 Les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les ministres du roi, s'étant ensuite réunis, virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes. Aussi aucun cheveu de leur tête n'était-il brûlé ; leurs tuniques n'avaient subi aucune atteinte, et l'odeur du feu n'avait point passé sur eux.

28 Nébucadnetsar prit encore la parole et dit : « Béni soit le Dieu de Sadrac, de Mésac et d'Abed-Négo ! Ce Dieu a envoyé son ange et il a délivré ses serviteurs qui se sont confiés en lui, qui ont violé l'édit du roi et livré leur propre corps, afin de ne servir et de n'adorer aucun autre dieu que leur Dieu ! C'est pourquoi ordre est donné par moi que tout homme, de quelque peuple, nation ou langue qu'il soit, qui parlera mal du Dieu de Sadrac, de Mésac et d'Abed-Négo, sera mis en pièces, et sa maison deviendra un amas de décombres, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui ». Alors le roi éleva en dignité Sadrac, Mésac et Abed-Négo dans la province de Babylone.

Edit de Nébucadnetsar à la louange du Dieu souverain. — Le grand arbre : songe du roi expliqué par Daniel.

4 « Le roi Nébucadnetsar à tous les peuples, nations et tribus de toutes langues, qui habitent sur toute la terre :

La paix vous soit donnée en abondance ! Il m'a paru bon de faire connaître les miracles et les prodiges que le Dieu souverain a accomplis en ma faveur. Combien grands sont ses miracles et combien puissants sont ses prodiges ! Son règne est un règne éternel et sa domination dure d'âge en âge.

« Moi, Nébucadnetsar, j'étais tranquille dans ma maison, et florissant dans mon palais. Soudain, j'eus un songe qui m'épouvanta ; les pensées qui m'agitèrent sur ma couche et les visions de mon esprit me troublèrent. De ma part fut donné l'ordre de faire venir en ma présence tous les sages de Babylone, pour qu'ils me fissent connaître l'interprétation du songe. Alors vinrent les magiciens, les devins, les Chaldéens et les astrologues, et je leur racontai le songe ; mais ils ne m'en donnèrent pas l'interprétation. Enfin Daniel, qui est surnommé Beltsatsar, d'après le nom de mon dieu ¹, et dans lequel est l'esprit des dieux saints, se présenta devant moi. Je lui racontai ainsi mon songe : Beltsatsar, chef des magiciens, comme je sais que l'esprit des dieux saints est en toi et qu'aucun secret ne t'est difficile à découvrir, dis-moi les visions que j'ai eues en songe et donne-m'en l'interprétation.

« Voici les visions qui se sont présentées à mon esprit quand j'étais endormi : Je regardai, et je vis au milieu de la terre un arbre d'une hauteur gigantesque. Cet arbre grandit et devint vigoureux ; sa cime touchait aux cieux, et on l'apercevait de toutes les extrémités de la terre. Son feuillage était beau et ses fruits abondants. Il fournissait de la nourriture à tous ; les bêtes des champs s'abritaient sous son ombre ; les oiseaux du ciel se tenaient dans ses branches, et toute créature tirait de lui sa nourriture.

« Dans les visions qui, pendant mon sommeil, se présentaient à mon esprit, m'apparut un ange ², un être saint, qui descendait du ciel. Il cria d'une voix forte et parla ainsi : Abattez l'arbre ; coupez ses branches ; faites tomber ses feuilles et dispersez ses fruits ! Que les bêtes s'enfuient loin de son ombre et les oiseaux loin de ses branches ! Toutefois, laissez subsister en terre la souche avec ses racines, en la chargeant d'une chaîne de fer et d'airain, au milieu de l'herbe des champs. Qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et qu'avec les animaux il ait pour partage l'herbe de la terre ! Que son cœur d'homme soit changé ; qu'un cœur d'animal lui soit donné, et que sept temps passent sur

¹ Nébucadnetsar avait spécialement adopté pour son dieu Bel-Mérodac. — ² Litt. : un veillant.

- 17 lui ! Cette sentence a été rendue par un décret des anges, cette décision est un ordre des saints, afin que tous les vivants reconnaissent que le Très-Haut domine sur la royauté des hommes ; qu'il la donne à qui il veut et qu'il y élève le plus humble de tous. Tel est le songe que j'ai eu, moi, Nébucadnetsar. Toi donc, Beltsatsar, donne-m'en l'interprétation, puisque aucun des sages de mon royaume n'est capable de me la donner ; mais toi, tu le peux, car l'esprit des dieux saints est en toi.
- 19 » Alors Daniel, qui est surnommé Beltsatsar, demeura quelque temps interdit, et ses pensées le troublaient. Le roi reprit la parole et dit : Beltsatsar, que le songe et son interprétation ne te troublent pas. Beltsatsar répondit : Mon seigneur puisse le songe s'appliquer à tes ennemis ! L'arbre que tu as vu, qui devenait grand et vigoureux, dont la cime touchait aux cieux et qu'on apercevait de toute la terre, — cet arbre dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui fournissait de la nourriture à tous, à l'ombre duquel se tenaient les bêtes des champs, et dans les branches duquel habitaient les oiseaux du ciel, — c'est toi-même, ô roi, toi qui es devenu grand et puissant, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre.
- 23 » Le roi a vu aussi un ange, un saint, descendre du ciel et dire : Abattez l'arbre et détruisez-le. Toutefois, laissez en terre la souche avec les racines et chargez-la d'une chaîne de fer et d'airain au milieu de l'herbe des champs. Qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et qu'il partage le sort des bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps aient passé sur lui. Voici, ô roi, ce que cela signifie, et voici la sentence du Très-Haut, qui va s'accomplir contre le roi, mon seigneur. On te chassera du milieu des hommes, et ta demeure sera parmi les bêtes des champs. On te nourrira d'herbe comme les bœufs, et tu seras baigné de la rosée du ciel ; sept temps passeront sur toi jusqu'à ce que tu reconnaisse que le Très-Haut domine sur la royauté humaine, et qu'il y élève qui il lui plaît. S'il a été ordonné de laisser la souche avec les racines de l'arbre, c'est que ta royauté te sera rendue, dès que tu auras reconnu que le Ciel a la puissance souveraine. C'est pourquoi, ô roi, daigne agréer mon conseil : rachète tes péchés par la justice, et tes iniquités par la miséricorde envers les malheureux. Ta prospérité pourra ainsi se prolonger encore.
- 28 » Tout cela arriva au roi Nébucadnetsar. En effet, au bout de douze mois, alors qu'il se promenait sur la terrasse du palais royal de Babylone, le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici la grande Babylone que j'ai bâtie, grâce à ma puissance souveraine, pour en faire la résidence royale, à la gloire de ma majesté ? La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel : Roi Nébucadnetsar, on t'annonce que ta royauté va t'être enlevée. On te chassera du milieu des hommes, et tu auras ta demeure avec les bêtes des champs. On te nourrira d'herbe comme les bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu reconnaisse que le Très-Haut domine sur la royauté des hommes et qu'il la donne à qui il lui plaît. Au même moment, cette parole s'accomplit pour Nébucadnetsar : il fut chassé du milieu des hommes ; il mangea de l'herbe comme les bœufs ; son corps fut trempé de la rosée du ciel, et même ses cheveux poussèrent comme les plumes de l'aigle et ses ongles comme ceux des oiseaux.
- » Mais à la fin de ces jours-là, moi, Nébucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel. La raison me revint, et je bénis le Très-Haut. Je me mis à louer et à glorifier Celui qui vit éternellement, dont la puissance est une puissance éternelle, dont le règne dure d'âge en âge. Tous les habitants de la terre sont à ses yeux que néant ; il agit comme il lui plaît, tant avec l'armée des cieux qu'avec les habitants de la terre ; et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main et lui dire : Que fais-tu ?
- » Dès ce temps-là, la raison me revint. La gloire de ma royauté, ma majesté et ma splendeur me furent rendues ; mes conseillers et les grands de mon royaume me rappelèrent. Je fus rétabli dans ma royauté, et ma puissance s'accrut encore. Maintenant, moi, Nébucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi du ciel, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut humilier ceux qui se conduisent avec orgueil. »
- Festin du roi Beltsatsar. — Chute de l'empire chaldéen.*
- Le roi Beltsatsar donna un grand festin à ses principaux seigneurs, au nombre de mille, et se mit à boire du vin en leur présence. Beltsatsar, excité par le vin, ordonna d'apporter les vases d'or et d'argent que Nébucadnetsar, son père, avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands seigneurs, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire. Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de

Dieu, à Jérusalem ; et le roi et ses grands seigneurs, ses femmes et ses concubines y burent. Ils burent du vin et ils célébrèrent la gloire des dieux d'or et d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre.

5 A ce moment-là on vit paraître les doigts d'une main d'homme, et ils se mirent à écrire, vis-à-vis du candélabre, sur la chaux de la muraille du palais royal ; et le roi vit cette partie de main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent ; les jointures de ses reins ¹ se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. Le roi cria avec force de faire venir les devins, les Chaldéens et les astrologues. Puis il prit la parole et dit aux sages de Babylone : « Quiconque lira cette inscription et pourra m'en donner l'interprétation sera revêtu de pourpre ; il portera un collier d'or à son cou et occupera la troisième place dans le gouvernement du royaume ».

8 Alors tous les sages du roi entrèrent ; mais ils ne purent lire l'inscription, ni en donner au roi l'interprétation. Aussi le roi Belsatsar fut-il très effrayé ; il changea de couleur, et ses seigneurs furent consternés. La reine, apprenant les paroles du roi et des grands de la cour, entra dans la salle du festin. Elle prit ensuite la parole et dit : « O roi, puisses-tu vivre éternellement ! Que tes pensées cessent de te troubler et que ton visage ne change pas de couleur !
11 Il y a dans ton royaume un homme en qui se trouve l'esprit des dieux saints. Du temps de ton père, on trouva en lui une lumière, une intelligence, une sagesse, pareilles à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nébucadnetsar, ton père, — ton propre père, ô roi ! — l'établit-il chef des magiciens, des devins, des Chaldéens et des astrologues, parce qu'on avait trouvé en lui, Daniel, surnommé Beltsatsar par le roi, un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, pour interpréter les songes, pour expliquer les énigmes et résoudre les questions difficiles. Qu'on fasse donc appeler Daniel, et il donnera l'interprétation ».

13 Alors Daniel fut introduit devant le roi. Puis le roi prit la parole et dit à Daniel : « Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda que le roi, mon père, a amenés de Judée ? J'ai entendu dire à ton sujet que l'esprit des dieux est en toi et qu'on a trouvé chez toi une lumière, une intelligence et une sagesse extraordinaires. Or on vient d'amener devant moi les sages et les devins pour lire ces caractères et m'en donner l'interprétation ; mais ils n'ont pu me révé-

ler la signification de ces mots. J'ai entendu dire que tu peux donner des explications et résoudre les questions difficiles. Si donc tu peux lire cette inscription et m'en donner l'interprétation, tu seras revêtu de pourpre ; tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu occuperas la troisième place dans le gouvernement du royaume ».

Alors Daniel prit la parole et dit en présence du roi : « Tu peux garder tes dons pour toi, et faire à d'autres tes présents ! Toutefois je lirai cette inscription au roi, et je lui en donnerai l'interprétation. O roi, le Dieu souverain avait donné à Nébucadnetsar, ton père, la royauté et la grandeur, la gloire et la magnificence. A cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, nations et tribus de toutes langues, tremblaient devant lui et le redoutaient. Il faisait mourir ceux qu'il voulait et laissait la vie à qui lui plaisait. Il élevait ou abaissait ceux qu'il voulait. Mais son cœur s'étant enflé et son esprit s'étant enorgueilli à l'excès, il fut renversé de son trône royal et dépouillé de sa gloire. Il fut chassé du milieu des enfants des hommes ; son cœur fut rendu semblable à celui des animaux, et sa demeure fut avec les ânes sauvages. Il fut nourri d'herbe comme les bœufs et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu souverain domine sur la royauté humaine, et qu'il y élève qui il lui plaît.

« Toi non plus Belsatsar, son fils, tu n'as point humilié ton cœur, quoique tu fusses instruit de tout cela. Tu t'es élevé contre le maître des cieux, en faisant apporter devant toi les vases de son temple et en y buvant du vin, avec tes grands, tes femmes et tes concubines. Tu as aussi célébré la gloire des dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient, qui n'entendent et qui ne connaissent rien ; et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et tous les actes de ta vie. C'est alors que s'est montrée, sur son ordre, cette partie de main, et que cette inscription a été tracée. Voici les caractères qui ont été tracés :

« Méné, Méné, Tékél, Oupharsin » ¹.
« Voici maintenant le sens de ces mots : Méné : Dieu a compté les années de ton règne et y a mis fin. Tékél : Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé trop léger. Pérès : Ton royaume sera divisé et il sera donné aux Mèdes et aux Perses. »

¹ C'est-à-dire : *compté, compté, pesé et divisé*. Le mot *oupharsin* est formé de la copule *ou*, qui signifie *et*, et de *pharsin*, participe du verbe *peras*, dont on retrouve une autre forme dans le mot *pérés* (v. 28).

¹ Les reins étaient alors considérés comme le siège de la force.

- 29 Aussitôt, sur l'ordre de Belsatsar, on revêtit Daniel de pourpre ; on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il occuperait la troisième place dans le gouvernement du royaume.
- 30 Cette même nuit, Belsatsar, roi des
- 31 Chaldéens, fut tué. Et Darius, le Mède, prit possession du royaume, à l'âge de soixante-deux ans.

Daniel dans la fosse aux lions.

- 6 Il plus à Darius d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui
- 2 devaient être répartis dans tout le royaume, et au-dessus d'eux trois ministres, au nombre desquels était Daniel. C'est à eux que ces satrapes devaient rendre compte, pour qu'aucun tort ne fût fait aux intérêts du roi. Or Daniel se faisait remarquer parmi les ministres et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume.
- 4 Alors les ministres et les satrapes cherchèrent un motif d'accusation contre Daniel, au sujet des affaires du royaume ; mais ils ne purent trouver aucun motif, ni aucun grief contre lui, car il était fidèle, de sorte qu'on ne put surprendre en lui ni faute ni défaillance.
- 5 Ces hommes dirent donc : « Nous ne trouverons aucun grief contre ce Daniel, à moins que nous ne trouvions quelque chose contre lui dans la loi de son Dieu ». Alors ces ministres et ces satrapes accoururent auprès du roi et lui parlèrent ainsi : « O roi Darius, puisses-tu vivre éternellement ! Tous les ministres du royaume, les préfets, les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis que le roi proclame un édit, et qu'il publie une défense expresse, portant que quiconque adressera une prière à quelque dieu ou à quelque homme, pendant trente jours, si ce n'est à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux
- 8 lions. Maintenant, ô roi, confirme cette défense et mets-la par écrit, afin qu'elle ne puisse être modifiée, conformément à la loi des Mèdes et des
- 9 Perses, qui est irrévocable. » En conséquence, le roi Darius rédigea le décret, et la défense.
- 10 Quand Daniel eut appris que le décret était rédigé, il entra dans sa maison, où se trouvait une chambre haute ¹ dont les fenêtres étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem. Là, il se mettait trois fois par jour à genoux, et il priait et louait Dieu, comme il l'avait fait
- 11 auparavant. Alors ces ministres et ces satrapes accoururent, et ils trouvèrent

Daniel priant et implorant son Dieu. Aussitôt, ils allèrent trouver le roi et ils lui dirent au sujet de la défense royale : « N'as-tu pas promulgué une défense portant que quiconque adresserait une requête à un dieu ou à un homme, pendant trente jours, si ce n'est à toi, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions ? » Le roi répondit : « La chose est certaine, conformément à la loi des Mèdes et des Perses, qui est irrévocable ». Alors ils répondirent, en disant au roi : « Daniel, qui est l'un des captifs de Juda, n'a eu aucun égard pour toi, ô roi, ni pour la défense que tu as promulguée ; mais trois fois par jour il fait sa prière ».

Quand le roi eut entendu ces paroles, il éprouva un grand déplaisir ; il prit à cœur de délivrer Daniel et jusqu'au coucher du soleil il fit des efforts pour le sauver. Mais ces personnages accoururent auprès du roi et lui dirent : « Sache, ô roi, que c'est la loi des Mèdes et des Perses, que toute défense ou tout décret, confirmé par le roi, ne doit pas être modifié ». Alors le roi donna l'ordre d'amener Daniel et de le jeter dans la fosse aux lions. Et le roi, ayant pris la parole, dit à Daniel : « Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer lui-même ! » Alors on apporta une pierre qui fut mise sur l'ouverture de la fosse, et le roi la scella de son anneau et de l'anneau des grands seigneurs, afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel.

Le roi rentra ensuite dans son palais, et il passa la nuit sans manger ; il ne fit point venir de femmes auprès de lui et il ne put pas dormir. Puis le roi se leva au point du jour, dès l'aurore, et il se rendit en toute hâte à la fosse aux lions. Comme il approchait de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Prenant la parole, le roi dit à Daniel : « Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers sans cesse, a-t-il pu te délivrer des lions ? » Aussitôt, Daniel dit au roi : « O roi, puisses-tu vivre éternellement ! Mon Dieu a envoyé son ange ; il a fermé la gueule des lions et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été reconnu innocent devant Dieu. De même, envers toi aussi, ô roi, je n'ai commis aucun mal ».

Alors le roi fut rempli d'une grande joie et il donna l'ordre de retirer Daniel de la fosse. Daniel fut donc retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu. Sur l'ordre du roi, ceux qui avaient accusé Daniel furent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes. Et avant qu'ils fussent arrivés au fond de la fosse, les lions se jetèrent sur eux et brisèrent tous leurs membres.

¹ Appartement construit sur le toit des maisons, où l'on se retirait pour prier. Actes 1 : 13 ; 10 : 9.

- 25 Alors le roi Darius écrivit à tous les peuples, nations et tribus de toutes langues, qui habitent sur toute la terre : « Que la paix vous soit donnée en abondance ! Par moi il est ordonné que, dans toute l'étendue de mon royaume, on s'incline avec crainte et respect devant le Dieu de Daniel. Car il est le Dieu vivant et il subsiste éternellement. Son règne ne sera jamais détruit, et sa domination n'aura pas de fin. Il sauve et il délivre ; il accomplit des miracles et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la griffe des lions ».
- 26 C'est ainsi que Daniel prospéra, sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus, roi de Perse.

PROPHÉTIES SUR LES ROYAUMES DE LA TERRE ET LE ROYAUME DE DIEU

Vision de Daniel : les quatre grands animaux, représentant quatre grandes monarchies. — Le royaume éternel du Messie.

- 7 La première année du règne de Belsatsar, roi de Babylone, Daniel, étant sur sa couche, eut un songe, et des visions se présentèrent à son esprit. Il mit ensuite le songe par écrit, et il en fit connaître les points principaux.
- 2 Daniel prit donc la parole et dit : « Je regardais pendant la nuit dans ma vision, et voici que les quatre vents des cieux se précipitaient sur la Grande mer.
- 3 Quatre grands animaux surgirent de la mer ; ils étaient différents l'un de l'autre.
- 4 Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigle. Tandis que je regardais, les ailes lui furent arrachées ; il fut soulevé de terre, redressé sur ses pieds, comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. Soudain parut un second animal, semblable à un ours ; il se tenait sur un côté, et il avait trois côtes dans sa gueule, entre ses dents, et on lui disait : Lève-toi, dévore beaucoup de chair. Après cela, je regardai et je vis un autre animal semblable à un léopard, qui avait sur le dos quatre ailes d'oiseau. Cet animal avait quatre têtes et il reçut en partage la domination.
- 7 Ensuite, je regardai encore pendant mes visions de la nuit et je vis un quatrième animal redoutable, effrayant, et extrêmement vigoureux. Il avait de grandes dents de fer ; il dévorait, il brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait.
- » Il différait de tous les animaux qui l'avaient précédé, et il avait dix cornes.
- 8 Je considérai ces cornes, et voici qu'une autre corne plus petite sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées pour lui faire place. Cette corne avait des yeux pareils à des yeux d'homme, et une bouche qui proférait des paroles arrogantes.
- 9 » Je continuai de regarder, jusqu'au moment où des trônes furent placés et où l'Ancien des jours ¹ s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était comme des flammes de feu, et les roues de son trône comme un feu ardent. Un torrent de jeu jaillissait et se répandait devant lui. Mille milliers d'anges le servaient, et des myriades de myriades se tenaient debout devant lui. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts.
- » Je regardai encore, à cause du bruit que faisaient les paroles arrogantes proférées par la corne. Je vis alors que l'animal fut tué, que son corps périt et qu'il fut livré au feu pour être brûlé. Quant aux autres animaux, toute puissance leur fut aussi enlevée, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un temps déterminé.
- » Je regardai encore pendant ces visions de la nuit, et je vis un personnage, pareil à un fils d'homme, qui venait sur les nuées des cieux ; il s'avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la puissance, la gloire et la royauté, et tous les peuples, nations et tribus de toutes langues se mirent à le servir. Sa puissance est une puissance éternelle, qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. Quant à moi, Daniel, j'eus l'âme troublée à la suite de cette apparition, et les visions de mon esprit me remplirent d'effroi. Je m'approchai de l'un de ceux qui se tenaient là, et je lui demandai la vérité sur tout cela. Il me répondit et m'en donna l'interprétation. Ces quatre grands animaux, dit-il, ce sont quatre rois qui s'élèveront sur la terre. Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, aux siècles des siècles.
- » Alors je voulus savoir la vérité au sujet du quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement

¹ C'est-à-dire le Seigneur, représenté sous les traits d'un vieillard.

- redoutable, dont les dents étaient de fer et les ongles d'airain, qui dévorait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait.
- 20 Je voulus aussi savoir la vérité au sujet des dix cornes qui étaient sur sa tête et au sujet de l'autre corne, qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, — cette corne qui avait des yeux et une bouche proférant des paroles arrogantes, et qui paraissait plus grande que celles
- 21 qui l'avaient précédée. Je regardai, et je vis que cette corne faisait la guerre aux saints, et l'emportait sur eux, jusqu'au moment où, l'Ancien des jours étant venu, le pouvoir de juger fut donné aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints entrèrent en possession du royaume.
- 23 » L'ange me parla donc ainsi : Le quatrième animal représente un quatrième royaume, qui s'élèvera sur la terre, qui sera différent de tous les royaumes et qui dévorera toute la terre, la foulera aux pieds et l'écrasera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui naîtront de ce royaume ; et un autre s'élèvera après eux, qui sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il profèrera des paroles contre le Très-Haut ; il opprimerà les saints du Très-Haut et formera le dessein de changer les temps et la Loi, et les saints seront livrés en son pouvoir pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps¹.
- 26 » Ensuite viendra le jugement, et on enlèvera à cet animal sa puissance, qui sera détruite et anéantie pour toujours.
- 27 Alors le règne, la domination et la souveraineté des royaumes qui sont sous tous les cieux, seront accordés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et toutes les puissances le serviront et lui obéiront.
- 28 » Ainsi finit le discours qui me fut adressé. Quant à moi, Daniel, mes pensées me troublèrent beaucoup. Je changeai de couleur, et je conservai le souvenir de ces faits dans mon cœur. »

Vision de Daniel : le bélier et le bouc, représentant deux monarchies.

- 8 La troisième année du règne du roi Belshatsar, moi, Daniel, j'eus une vision, après celle qui m'était apparue auparavant.
- 2 Pendant cette vision, comme je regardais, il arriva que je me trouvais à Suse, la capitale de la province d'Elam², et dans ma vision je me trouvais près du fleuve Oulaï. Je levai les yeux, et je vis un bélier qui se tenait devant le fleuve. Il avait deux cornes ; ses deux

cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'éleva la dernière.

Alors je vis le bélier qui heurtait de ses cornes du côté de l'occident, du nord et du midi. Aucun animal ne pouvait lui résister, et personne n'était capable de délivrer de son pouvoir. Il faisait tout ce qu'il voulait, et il allait grandissant.

Pendant que je regardais attentivement, voici qu'un bouc vint de l'occident, parcourant toute la terre sans toucher le sol ; ce bouc avait une corne très apparente entre les yeux. Il arriva jusqu'au bélier qui avait deux cornes, et que j'avais vu devant le fleuve ; il se précipita contre lui avec une fureur extrême. Je le vis atteindre le bélier ; et, s'irritant contre lui, il le heurta et lui brisa les deux cornes. Le bélier n'avait pas la force de lui résister ; le bouc le jeta à terre, le foula aux pieds, et personne ne put délivrer le bélier de ses coups. Le bouc grandit extrêmement ; mais quand il fut devenu très puissant, sa grande corne se brisa et à sa place je vis quatre cornes énormes s'élever vers les quatre vents des cieux.

De l'une d'elles surgit une petite corne, qui grandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus glorieux de tous les pays³. Elle grandit jusqu'à l'armée des cieux ; elle fit tomber à terre une partie de cette armée et un certain nombre d'étoiles, et elle les foula aux pieds. Elle s'éleva même jusqu'au chef de cette armée, lui enleva l'holocauste perpétuel et abattit le lieu de son sanctuaire. L'armée lui fut livrée avec l'holocauste perpétuel, à cause du péché ; et la corne jeta la vérité à terre : elle réussit pleinement dans son entreprise.

Alors j'entendis un saint qui parlait, et un autre saint dit à celui qui parlait : « Jusques à quand durera ce qu'annonce la vision au sujet de l'holocauste perpétuel et du péché qui cause la désolation, ainsi que l'abandon du sanctuaire et de l'armée qu'on a foulés aux pieds ? » Il me répondit : « Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié ».

Pendant que moi, Daniel, je contemplais cette vision et que je cherchais à la comprendre, je vis, debout devant moi, comme une figure d'homme. Et j'entendis la voix d'un homme qui s'élevait du milieu de l'Oulaï ; il appelait et disait : « Gabriel, explique-lui la vision ». Il vint donc près du lieu où je me tenais ; à son approche, je fus épouvanté et je tombai la face contre terre. Il me dit : « Fils d'homme, comprends bien que cette vision se rapporte au temps final ». Pendant qu'il me par-

¹ Il s'agit ici probablement d'une période de trois ans et demi, moitié du chiffre sept qui représente une totalité complète. — ² Voir note Esaïe 11 : 11 et Jér. 49 : 34.

³ La Terre Sainte. Ezéch. 20 : 6.

19 lait, je tombai tout étourdi la face
contre terre ; mais il me toucha et me
fit tenir debout. Il me dit : « Je vais te
faire connaître ce qui arrivera au der-
nier temps, au temps du courroux ;
car il y a un temps marqué pour la fin.
20 Le béliér que tu as vu, qui avait deux
cornes, ce sont les rois des Mèdes et
21 des Perses ; le bouc velu, c'est le roi de
Javan¹ ; et la grande corne entre ses
yeux, c'est le premier roi. Cette corne
se brisera, et quatre cornes s'élèveront
à sa place ; ce sont quatre royaumes
qui sortiront de cette nation, mais sans
avoir la même puissance. A la fin de
22 leur règne, quand les impies auront com-
blé la mesure, il s'élèvera un roi plein
d'arrogance et de ruse. Sa puissance
s'accroîtra, mais non pas par sa propre
force. Il fera des ravages extraordinaires ;
il réussira dans ses entreprises, il détruira
23 les puissants et le peuple des saints.
Grâce à son habileté, sa perfidie triom-
phera complètement. Alors son cœur
sera enflé d'orgueil, et, en pleine paix,
il fera périr beaucoup de gens. Il s'élève-
ra contre le Souverain des souverains² ;
mais sans l'aide d'aucun secours hu-
main, il sera brisé.
24 » La vision des soirs et des matins,
dont il a été parlé, est véridique. Mais
toi, tiens cette vision secrète, car elle se
rapporte à un temps éloigné. »
25 Alors, moi, Daniel, je tombai en
défaillance et je fus malade pendant
quelques jours ; puis je me levai et je
m'occupai des affaires du roi. J'étais
stupéfié de ce que j'avais vu, mais
personne ne s'aperçut de mon trouble.

*Prière de Daniel.
Prophétie des soixante-dix semaines.*

9 La première année du règne de
Darius, fils d'Assuérus, de la race des
Mèdes, qui avait été placé à la tête de
2 l'empire des Chaldéens, la première an-
née de son règne, moi, Daniel, je com-
pris en lisant les Livres, que le nombre
des années dont l'Eternel avait parlé
au prophète Jérémie³, années pendant
lesquelles Jérusalem devait être en ruines,
était une période de soixante-dix
3 ans. Je tournai ma face vers le Seigneur
Dieu, pour lui présenter des requêtes
et des supplications, en jeûnant et en
prenant le sac et la cendre.
4 Je priai donc l'Eternel, mon Dieu,
et je lui fis ma confession, en ces ter-
mes : « Seigneur, Dieu grand et redou-
table, toi qui demeures fidèle à ton
alliance et qui uses de miséricorde à
l'égard de ceux qui t'aiment et qui

observent tes commandements, nous
avons péché, nous avons commis l'ini-
quité, nous avons fait le mal, nous
avons été rebelles et nous nous sommes
détournés de tes commandements et
de tes préceptes. Nous n'avons pas
6 écouté tes serviteurs, les prophètes,
qui ont parlé en ton nom à nos rois,
à nos chefs, à nos pères et à tout le
peuple du pays. A toi, Seigneur, appar-
7 tient la justice, à nous la honte et la
confusion en ce jour, à nous tous,
hommes de Juda, habitants de Jérusa-
lem, à Israël tout entier, à ceux qui
sont près et à ceux qui sont loin, dans
tous les pays où tu les as chassés, à cause
des iniquités qu'ils ont commises contre
toi. Oui, Seigneur, à nous la honte et
8 la confusion, à nos rois, à nos chefs et
à nos pères, parce que nous avons péché
contre toi. Au Seigneur, notre Dieu,
appartiennent les miséricordes et le par-
don ; car nous nous sommes révoltés
contre lui.

» Nous n'avons pas écouté la voix de
10 l'Eternel, notre Dieu ; nous n'avons
pas suivi les lois qu'il avait placées
devant nos yeux par le ministère de ses
serviteurs, les prophètes. Tout Israël
11 a transgressé ta loi et s'est détourné
pour ne pas entendre ta voix. Nous
avons vu fondre sur nous les malédic-
tions et les menaces dont parle la loi de
Moïse¹, serviteur de Dieu, parce que
nous avons péché contre l'Eternel. Il
12 accompli les paroles qu'il avait pronon-
cées contre nous et contre les chefs qui
nous ont gouvernés, en faisant venir
sur nous de si grandes calamités qu'il
n'y en a jamais eu sous les cieux de
semblables à celles qui ont frappé Jérusa-
lem. Suivant ce qui est écrit dans la
13 loi de Moïse, toutes ces calamités nous
ont atteints ; et nous n'avons pas im-
ploré l'Eternel, notre Dieu, nous ne
nous sommes pas détournés de nos ini-
quités, et nous n'avons pas été attentifs à
sa vérité. C'est pourquoi l'Eternel a per-
sisté à faire fondre sur nous de telles cala-
mités ; car l'Eternel, notre Dieu, est juste
dans toutes les œuvres qu'il accomplit.
Mais nous n'avons pas écouté sa voix.

» Maintenant, Seigneur, notre Dieu,
15 toi qui as tiré ton peuple du pays
d'Egypte par ta main puissante, toi qui
t'es acquis le renom que tu as gardé
jusqu'à ce jour, nous avons péché, nous
avons fait le mal. Seigneur, selon tes
justes desseins, daigne détourner ton
16 courroux et ton indignation de ta ville
de Jérusalem, de ta montagne sainte ;
car c'est à cause de nos péchés et des
iniquités de nos pères, que Jérusalem
et ton peuple sont en butte aux outrages
de tous ceux qui nous entourent.

¹ La Grèce et ses colonies, c'est-à-dire les royaumes et les peuples de race grecque. —
² C'est-à-dire Dieu. — ³ Jér. 25 : 11-12.

¹ Allusion à Deut. 28 et Lévit. 26.

17 Maintenant donc, écoute, ô notre Dieu, la requête de ton serviteur et ses supplications ! Pour l'amour du Seigneur, fais resplendir ta présence sur ton sanctuaire désolé ! O mon Dieu, prête l'oreille et écoute ! Ouvre les yeux et contemple nos ruines ; regarde la ville qui a été appelée de ton nom !

» Ce n'est pas à cause de nos actes de justice que nous te présentons nos supplications, mais à cause de tes grandes compassions. Seigneur, exauce ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif et agis ! O mon Dieu, ne tarde point, pour l'honneur de ton nom ; car c'est ton nom qui a été donné à ta ville et à ton peuple ! »

20 Je parlais et priais encore ; je confessais mes péchés et les péchés d'Israël, mon peuple, et je présentais mes supplications à l'Éternel, mon Dieu, en faveur de la sainte montagne de mon Dieu ;
21 je parlais donc encore dans ma prière, quand Gabriel, l'être qui m'était apparu en vision auparavant, vint à moi d'un vol rapide, vers l'heure de l'oblation du soir. Afin de m'instruire, il me parla et me dit : « Je suis venu maintenant pour te rendre sage et intelligent.
22 Daniel, dès que tu as commencé à prier, l'Éternel ¹ a prononcé une parole, et je suis venu te la faire connaître, parce que tu as la faveur de Dieu. Sois donc attentif à cette parole, et comprends la vision.

24 » Il a été fixé, en faveur de ton peuple et de ta ville sainte, soixante-dix semaines, au terme desquelles cessera la révolte ; le péché sera effacé et l'iniquité expiée ; la justice éternelle sera manifestée ; la vision et la prophétie seront accomplies, et le Saint des saints recevra l'onction. Sache donc et comprends ceci : depuis la parole ordonnant de rétablir et de rebâtir Jérusalem, jusqu'à la venue de l'Oint, du Conducteur, il y a sept semaines. Puis, pendant soixante-deux semaines, les places et les remparts de Jérusalem seront rebâtis, mais en des temps difficiles.

26 » Après ces soixante-deux semaines, l'Oint sera mis à mort, n'ayant personne pour lui. Le peuple d'un chef qui surviendra détruira la ville et le sanctuaire, et ce chef finira par être emporté comme par une inondation. Jusqu'à la fin régneront les guerres et les dévastations qui ont été décrétées.
27 Ce chef conclura une alliance ferme avec plusieurs autres princes pendant une semaine. Pendant la moitié d'une semaine, il fera cesser les sacrifices et les oblations. Le destructeur célébrera, sur l'autel même, son culte abominable, jusqu'à ce qu'un arrêt de destruction fonde à son tour sur le dévastateur ! »

Vision de Daniel. — L'ange lui apparaît pour lui annoncer les choses qui doivent arriver aux derniers jours.

La troisième année du règne de Cyrus, roi de Perse, une révélation fut faite à Daniel, surnommé Beltsatsar. Cette révélation était digne de foi et elle annonçait de grandes calamités. Daniel s'étant appliqué à comprendre cette révélation, eut l'intelligence de la vision.

« En ce temps-là, moi, Daniel, je fus dans le deuil pendant trois semaines entières. Je ne mangeai aucun mets délicat ; il n'entra dans ma bouche ni viande, ni vin, et je ne m'oignis pas d'huile, jusqu'à ce que les trois semaines fussent accomplies. »

» Le vingt-quatrième jour du premier mois, je me trouvais au bord du grand fleuve, le Tigre. Je levai les yeux et je regardai ; je vis soudain un homme vêtu de lin, qui avait autour des reins une ceinture d'or fin d'Uphaz ¹. Son corps était comme de chrysolithe ; son visage brillait comme un éclair et ses yeux comme des flambeaux ardents ; ses bras et ses pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et le son de sa voix retentissait comme le bruit d'une multitude. Moi, Daniel, je fus seul à voir cette apparition, et ceux qui étaient avec moi ne la virent point ; mais une grande frayeur s'étant emparée d'eux, ils s'enfuirent pour aller se cacher. Je restai donc seul, et à la vue de cette grande apparition, je demeurai sans force. Mon visage changea de couleur ; il devint livide, et je perdis toutes mes forces.

» J'entendis le son des paroles prononcées par cet homme, et, aussitôt après les avoir entendues, je tombai tout étourdi, la face contre terre. Alors une main me toucha et me fit redresser sur les genoux et les paumes des mains. Puis cet homme me dit : Daniel, toi qui as la faveur de Dieu, fais bien attention aux paroles que je t'adresse, et tiens-toi debout, car je suis maintenant envoyé vers toi. Quand il m'eut ainsi parlé, je me tins debout tout tremblant.

Il me dit : « Ne crains point, Daniel ; car dès le jour où tu as pris à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été exaucées ; et c'est à cause de tes paroles que je suis venu. Le chef du royaume de Perse ¹ m'a résisté pendant vingt et un jours ;

¹ Note sur Jér. 10 : 9. La ceinture d'or fin était l'insigne de la dignité royale. — ² Il s'agit ici peut-être d'un personnage spirituel, d'un ange qui veille sur chaque royaume de la terre et inspire sa politique. C'est cette puissance hostile à Israël que Michaël, ange protecteur du peuple juif (verset 21), a dû combattre. Ce n'est qu'après cette lutte de vingt et un jours que Michaël a pu apporter à Daniel la révélation divine.

¹ L'Éternel n'est pas dans le texte.

mais Michaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon aide. Je me suis ainsi trouvé retenu auprès des rois de Perse. Me voici maintenant pour t'apprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans les derniers jours ; car cette vision se rapporte aussi à des temps éloignés.

» Pendant qu'il m'adressait ces paroles, j'abaissai mes regards vers la terre et je restai muet. Soudain un personnage qui avait une forme humaine toucha mes lèvres. Alors j'ouvris la bouche ; je parlai et je dis à celui qui se tenait devant moi : Mon Seigneur, cette vision m'a profondément troublé et je n'ai conservé aucune force. Et comment, moi qui suis le serviteur de mon Seigneur, pourrais-je parler avec le Seigneur qui m'est apparu ? Il n'y a maintenant plus aucune force en moi, et il ne me reste plus de souffle !

» Alors celui qui avait une forme humaine me toucha de nouveau et me fortifia. Il me dit : Ne crains point, homme chéri de Dieu ; que la paix soit avec toi ! Prends courage, prends courage ! Pendant qu'il me parlait, je repris courage, et je dis : « Parle, mon Seigneur, car tu m'as fortifié ».

Il me dit encore : « Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant, je vais m'en retourner pour combattre le chef de la Perse, et quand je serai parti, le chef de Javan¹ viendra. Mais je te révélerai ce qui est écrit dans le livre de vérité. Il n'y a personne qui me soutienne contre les chefs ennemis, sinon Michaël, votre propre chef.

» Dès la première année de Darius, le Mède, je me tenais auprès de ce roi pour l'aider et le soutenir.

Prophéties concernant la destruction de l'empire des Perses par le roi des Grecs, et les guerres entre le roi du Nord et le roi du Midi.

2 « Maintenant je vais te faire connaître la vérité. Il y aura encore trois rois en Perse ; puis le quatrième possédera de plus grandes richesses que tous les autres ; et quand ses richesses l'auront rendu fort, il mettra toutes ses forces en mouvement contre le royaume de Javan. Mais il s'élèvera un roi vaillant, qui dominera sur un grand empire et qui fera tout ce qui lui plaira². Dès qu'il sera devenu puissant, son royaume sera démêlé et partagé aux quatre vents des cieux. Il ne passera point à sa postérité, et n'aura plus la même puissance ; car son royaume sera déchiré et donné à d'autres qu'à ses descendants.

¹ La Grèce, dont le chef sera encore plus hostile que l'empire des Perses au peuple d'Israël. — ² Alexandre le Grand, qui conquiert tout l'empire perse (333 à 323 avant Jésus-Christ).

» Le roi du Midi deviendra fort³, mais l'un des chefs de son armée⁴ deviendra plus fort que lui et plus puissant encore : sa puissance sera très grande. Au bout de quelques années, ces rois s'allieront ; la fille⁵ du roi du Midi ira chez le roi du Nord pour établir l'accord entre eux. Mais elle ne conservera pas l'appui de son père, pas plus que celui de son propre époux⁶, et elle sera livrée à la mort, elle et ceux qui l'auront amenée, son père et son époux qui l'auront soutenue pendant quelque temps,

» Un rejeton, issu de la même racine, se lèvera pour remplacer son père⁷. Il viendra à l'armée ; il entrera dans les forteresses du roi du Nord ; il s'attaquera à lui et remportera la victoire. Il emmènera captifs en Egypte ses dieux mêmes, ainsi que ses idoles de fonte et ses vases précieux d'or et d'argent ; puis il se tiendra, pendant quelques années, éloigné du roi du Nord. Celui-ci marchera contre le royaume du roi du Midi ; ensuite il retournera dans son pays.

» Mais ses fils⁸ partiront pour la guerre, après avoir rassemblé une grande multitude de troupes. Cette armée s'avancera, se répandra comme un torrent ; elle envahira le pays et elle portera la guerre jusque dans la forteresse. Alors le roi du Midi⁹, irrité, sortira pour combattre contre le roi du Nord. Il mettra sur pied une armée nombreuse, et l'armée du roi du Nord sera livrée en son pouvoir¹⁰. Quand cette armée aura été anéantie, le cœur du roi du Midi s'enflera d'orgueil. Mais après avoir fait périr tant de milliers d'hommes, il ne triomphera pas longtemps ; car le roi du Nord reparaitra et rassemblera des troupes plus nombreuses encore, et au bout d'un certain temps, de quelques années, il

¹ Ptolémée I^{er}, roi d'Egypte, surnommé *Soter* (sauveur), qui régna de 306 à 285 avant Jésus-Christ. — ² Séleucus, dit Nicator, roi de Syrie (312-280 avant Jésus-Christ.) — ³ Bérénice, fille de Ptolémée II Philadelphe, roi d'Egypte. Elle épousa le roi de Syrie, Antiochus II. — ⁴ Litt. : *l'appui d'un bras, ni celui de son propre bras*, c'est-à-dire l'appui de son père et celui de son époux, Antiochus, qui, après la mort de Ptolémée Philadelphe, répudia Bérénice et rétablit sur le trône sa première femme, Laodicée. Celle-ci, redevenue reine, fit mourir Bérénice. — ⁵ Ptolémée III Evergète, pour venger la mort de sa sœur Bérénice à la place de son père Ptolémée II Philadelphe, marcha contre Séleucus, fils d'Antiochus, fit périr Laodicée et conquit la Syrie. — ⁶ Séleucus III et Antiochus III. — ⁷ Ptolémée IV, roi d'Egypte. — ⁸ Bataille de Raphia, au sud du pays des Philistins. Elle fut gagnée en l'an 217 avant Jésus-Christ par Ptolémée IV sur Antiochus III, roi de Syrie.

- s'avancera avec une grande armée et un appareil redoutable. En ce temps-là, beaucoup de gens s'élèveront contre le roi du Midi, et des hommes violents de ton peuple se lèveront, afin d'accomplir la vision, mais ils succomberont.
- 15 « Le roi du Nord viendra donc ; il élèvera des redoutes et prendra une ville fortifiée ¹, et les troupes de l'armée du Midi, même ses troupes d'élite, ne pourront tenir ferme. Aucune force ne pourra résister. L'envahisseur fera tout ce qu'il voudra et il n'y aura personne pour lui tenir tête. Il s'arrêtera dans le pays, joyau de la terre ², portant dans sa main la destruction. Il formera le dessein de venir avec les forces de son royaume ; puis il conclura un accord avec le roi du Midi. Il lui donnera sa fille ³, afin d'amener la ruine du royaume du Midi ; mais cela ne lui réussira pas, et ce royaume ne sera point à lui. Puis il se tournera vers les îles ⁴, et il en prendra plusieurs. Mais un capitaine ⁵ mettra un terme à de tels outrages et fera retomber ces outrages sur lui. Le roi du Nord se tournera vers les forteresses de son pays ; mais il chancellera, il tombera, et il finira par disparaître.
- 20 « Alors sera établi à sa place un autre prince, qui enverra un exacteur dans le pays qui est le joyau de la terre ; mais en quelques jours il sera brisé ; et ce fait ne se produira ni dans un mouvement de colère, ni dans une bataille ⁶.
- 21 « A sa place s'élèvera un homme méprisé ⁷, auquel n'aura pas été conférée la majesté royale, mais qui surviendra inopinément et s'emparera de la royauté par de basses flatteries. Les troupes venues comme un torrent, seront submergées devant lui ⁸ et seront brisées, aussi bien que le chef même de l'alliance ⁹. Malgré l'accord fait avec ce dernier, il agira avec perfidie ; il marchera contre lui et il remportera la victoire avec une poignée d'hommes.
- 24 Il envahira soudain les parties les plus fertiles de la province, et il osera faire
- ce que n'avaient fait ni ses pères, ni ses aïeux ; il prodiguera aux siens, butin, dépouilles et richesses ; il formera des projets d'attaque contre des forteresses, mais seulement pour un temps.
- » Puis ce prince donnera un nouvel essor à sa puissance et à son courage, en marchant contre le roi du Midi avec une grande armée. Le roi du Midi partira pour la guerre avec une grande et très forte armée ; mais il ne pourra résister parce qu'on formera des complots contre lui ¹. Ceux qui mangent les mets de sa table le briseront ; son armée se débandra et beaucoup d'hommes tomberont blessés à mort. Deux rois ², au fond de leur cœur, ne songeront qu'à se nuire ; assis à la même table, ils se tromperont l'un l'autre. Mais leur plan ne réussira pas ; car la fin ne viendra qu'au temps marqué.
- » Le prince ³ retournera dans son pays avec de grandes richesses ; son cœur sera hostile à l'alliance sainte ⁴, et il agira contre elle, puis il retournera dans son pays. Au temps marqué, il se mettra de nouveau en campagne contre le Midi ; mais cette dernière expédition ne ressemblera pas à la première. Des vaisseaux de Kittim ⁵ viendront contre lui et il perdra courage. Il tournera de nouveau sa fureur contre l'alliance sainte. Il agira contre elle et il s'entendra encore une fois avec ceux qui trahiront l'alliance sainte. Des troupes envoyées par lui se lèveront et elles profaneront le sanctuaire, la forteresse. Elles feront cesser l'holocauste perpétuel et elles établiront dans le saint lieu le culte abominable du dévastateur ⁶. Il séduira par des flatteries les violeurs de l'alliance ; mais le peuple de ceux qui connaissent leur Dieu prendra courage et il agira ⁷. Ceux qui seront intelligents parmi le peuple en instruiront un grand nombre ; mais ils périront, pendant quel-

¹ Sidon. — ² La Palestine. Dan. 8 : 9. — ³ Le roi Antiochus III donna sa fille, Cléopâtre, en mariage au roi d'Égypte, Ptolémée V, dans l'espoir de préparer la ruine, ou tout au moins la conquête du royaume d'Égypte. — ⁴ Les îles de la Méditerranée. — ⁵ Le général romain, Scipion l'Asiatique, battit Antiochus III à Magnésie, en l'année 190 avant Jésus-Christ. — ⁶ Séleucus IV Philopator envoyait l'un de ses ministres, Héliodore, pour piller les trésors du temple de Jérusalem. Séleucus IV mourut empoisonné par Héliodore. — ⁷ Antiochus Epiphane, frère de Séleucus, prince au caractère fourbe et rusé. — ⁸ Allusion à la conquête d'une grande partie de l'Égypte par Antiochus Epiphane (171 ans avant Jésus-Christ). — ⁹ Probablement le grand prêtre Onias III.

¹ Ptolémée II Evergète, surnommé Physcon, fut vaincu par Antiochus Epiphane, à la suite de la trahison de deux de ses courtisans. — ² Antiochus Epiphane et son neveu Ptolémée VI Philométor, alliés contre Physcon, c'est-à-dire Ptolémée Evergète, jeune frère de Philométor. — ³ Antiochus Epiphane. — ⁴ Le « peuple de l'alliance » désigne la nation juive. Antiochus fit piller par ses troupes le temple de Jérusalem. — ⁵ L'île de Chypre, et par extension, les contrées situées au bord de la Méditerranée. Les vaisseaux de Kittim désignent la flotte romaine qui portait l'ambassadeur Popilius, chargé d'envoier à Antiochus, de la part du Sénat, l'ordre d'évacuer l'Égypte. — ⁶ Antiochus fit dresser, dans le temple même de Jérusalem, la statue de Jupiter Olympien, et il fit célébrer dans le temple le culte de ce dieu. — ⁷ Allusion à la révolte des Macchabées contre Antiochus et aux persécutions que ce roi fit subir aux Juifs fidèles.

que temps, par l'épée, par les flammes, par la captivité et par le pillage. Pendant qu'ils seront ainsi livrés à la mort, ils seront un peu secourus; mais plusieurs se joindront à eux par hypocrisie. Parmi les hommes intelligents, quelques-uns succomberont afin qu'il y en ait qui soient passés au creuset, affinés et purifiés, jusqu'au temps de la fin; et cette fin ne viendra qu'au temps marqué.

« Le roi ¹ fera dès lors tout ce qu'il voudra; il s'enorgueillira et s'élèvera au-dessus de toute divinité; il profèrera des outrages inouïs contre le Dieu des dieux. Il ne cessera de prospérer jusqu'à ce que le courroux divin soit consommé; car ce qui est décrété doit s'accomplir. Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité favorite des femmes ². Il n'aura égard à aucun dieu; car il s'élèvera au-dessus de tout. Mais il honorera dans son lieu de culte le dieu des forteresses ³, un dieu que n'avaient pas connu ses pères; il l'honorera avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des joyaux.

« Il attaquera les remparts des forteresses avec l'aide de ce dieu étranger; et il accordera de grands honneurs à ceux qui l'adoreront; il les fera dominer sur un grand nombre d'hommes et leur partagera le pays comme récompense.

« Au temps de la fin, le roi du Midi se heurtera contre lui. Le roi du Nord ⁴ fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers et de nombreux vaisseaux. Il envahira le territoire et passera comme un torrent dévastateur. Il entrera dans le pays, joyau de la terre, et beaucoup de gens périront. Mais les Edomites, les Moabites et les principaux des Ammonites échapperont à ses coups. Il étendra la main sur différents pays, et le pays d'Egypte ne lui échappera pas. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, ainsi que de tous les objets précieux de l'Egypte. Les Libyens et les Ethiopiens marcheront à sa suite. Mais des nouvelles de l'Orient et du Nord viendront le troubler; et il se retirera, rempli d'une grande fureur, pour détruire et exterminer des multitudes. Il dressera ses tentes, semblables à un palais, entre les mers, vers la montagne glorieuse et sainte ⁵.

Puis il arrivera à son dernier jour, et personne ne lui viendra en aide.

Fin de la vision. — Les temps messianiques indiqués à Daniel.

« En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, pour lutter en faveur des enfants de ton peuple. Ce sera un temps de détresse, tel qu'on n'en aura jamais vu de pareil depuis qu'il existe des nations jusqu'à ces jours-là. Alors seront délivrés, parmi ton peuple, tous ceux qui seront trouvés inscrits dans le Livre. Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et pour une infamie éternelle. Ceux qui auront été intelligents resplendiront comme l'éclat du firmament; et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, pour toujours, à perpétuité. Quant à toi, Daniel, tiens cachées ces révélations et scelle ce livre jusqu'au temps marqué. Beaucoup de gens l'étudieront, et leur science en sera augmentée. »

Moi, Daniel, je regardai, et voici que deux autres hommes se tenaient debout, l'un sur une rive du fleuve, l'autre sur l'autre rive. L'un d'eux demanda à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve: « Quand viendra le terme où s'accompliront ces merveilles? » Alors j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve. Il leva vers le ciel sa main droite et sa main gauche; et il fit le serment, au nom de Celui qui vit éternellement, que ce serait dans un temps, des temps et la moitié d'un temps ¹, et que tous ces événements s'accompliraient quand la force du peuple saint serait entièrement brisée ».

Moi, Daniel, j'entendis ces paroles, mais je ne les compris pas. Et je dis: « Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces événements? » Il répondit: « Va, Daniel; car ces paroles demeureront cachées et scellées jusqu'au temps marqué.

« Il y en aura beaucoup qui seront affinés, purifiés et passés au creuset. Mais les impies agiront avec méchanceté; aucun d'eux n'aura la sagesse de comprendre, et les hommes intelligents seuls comprendront. Depuis le temps où cessera l'holocauste perpétuel et où sera établi le culte abominable du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui saura attendre et qui parviendra jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! Quant à toi, marche vers ta fin. Tu prendras du repos; puis tu te lèveras pour recevoir ton héritage à la fin des jours. »

¹ Antiochus. — ² Probablement la déesse Artémis, la reine du ciel. Jér. 7: 18. — ³ Probablement Jupiter Capitolin, dont Antiochus voulut imposer le culte en Syrie et même en Judée.

⁴ Nouvelle campagne du roi du Nord, Antiochus, contre Ptolémée Philométor, roi d'Egypte (166-165 avant Jésus-Christ). — ⁵ Antiochus, en revenant dans son royaume, campa pendant quelque temps, avec ses troupes, aux environs de Jérusalem, bâtie sur la montagne sainte. Il périt peu après, en 164 avant Jésus-Christ.

¹ Une période de trois ans et demi.

OSÉE

L'INFIDÉLITÉ DU PEUPLE D'ISRAËL ET SON CHÂTIMENT



A parole de l'Eternel fut adressée à Osée, fils de Bééri, du temps d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda, et du temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

Lorsque l'Eternel parla pour la première fois à Osée, l'Eternel lui dit : « Va, prends une femme de mauvaise vie, ayant des enfants illégitimes ; car ce pays ne fait que se prostituer aux faux dieux, en abandonnant l'Eternel ».

n'est pas mon peuple ¹ ; car vous n'êtes plus mon peuple et je ne suis plus votre Dieu.

» Toutefois le nombre des enfants d'Israël sera semblable au sable de la mer, que l'on ne peut ni mesurer ni compter ; et, dans le lieu même où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple, on leur dira : Vous êtes les fils du Dieu vivant. Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se réuniront ; ils se donneront un chef unique, et ils reviendront de la terre d'exil ; car grande sera la journée de Jizréel ».

Le châtiment d'Israël et sa rentrée en grâce.

Dites à vos frères, AMMI [mon peuple] ; et à vos sœurs, RUHAMA [celle dont on a pitié] :

« Plaidez contre votre mère ², plaidez ; car elle n'est plus ma femme, et moi, je ne suis plus son époux ! Que ses yeux ne lancent plus de regards impudiques, et qu'elle bannisse de son sein l'adultère ! Sinon, je la dépouillerai de ses vêtements, je la mettrai à nu comme au jour de sa naissance. Je la rendrai semblable à un désert, à une terre desséchée, et je la ferai périr de soif. Je n'aurai pas pitié de ses enfants, parce que ce sont les enfants de la débauche. En effet, leur mère s'est livrée à la débauche ; celle qui les a conçus s'est déshonorée. Car elle a dit : J'irai vers mes amants, qui me fournissent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson... »

» C'est pourquoi, je vais lui barrer le chemin en le couvrant de ronces. J'élèverai un mur, et elle ne pourra plus trouver son sentier ; elle poursuivra ses amants sans réussir à les atteindre, elle les cherchera, mais elle ne les trouvera point. Puis elle dira : Je vais retourner

¹ Jizréel signifie littéralement : Dieu dispersera ou Dieu sèmera. Osée 2 : 22. On donnait aussi le nom de Jizréel à une vaste plaine située dans la tribu d'Issachar et à la principale ville qui se trouvait dans cette plaine, dont Achab avait fait sa résidence d'été, et où Jéhu avait massacré tous les descendants de ce roi. II Rois 9-10. Voilà pourquoi le prophète dit : Je punirai la maison de Jéhu pour le sang versé à Jizréel. Le dernier descendant de Jéhu n'occupa le trône que pendant six mois ; de là l'expression d'Osée : dans un peu de temps. Ainsi fut brisé à jamais l'arc, c'est-à-dire la puissance, la force militaire d'Israël. — ² Traduction littérale de Lo-Ruhama.

¹ Traduction littérale de Lo-Ammi. — ² La mère désigne le peuple d'Israël dans son ensemble. Les Israélites sont invités à plaider individuellement contre la nation tout entière, dont les infidélités à l'égard de Jéhovah, son époux, attirent sur chacun d'eux le châtiment.

auprès de mon premier mari ; car j'étais jadis plus heureuse que maintenant.

8 » En effet, elle n'a pas reconnu que c'est moi qui lui donnais le froment, le vin et l'huile, qui lui prodiguais cet argent et cet or qu'elle a employés pour Baal.

9 » C'est pourquoi je reprendrai mon froment en son temps et mon vin en sa saison, et je retirerai ma laine et mon lin qui recouvrent sa nudité. C'est ainsi que je découvrirai sa honte aux yeux de ses amants, et personne ne pourra la délivrer de ma main. Je ferai cesser toutes ses réjouissances, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses sabbats et toutes ses solennités¹. Je dévasterai ses vignes et ses figuiers, au sujet desquels elle disait : Voilà le salaire que m'ont donné mes amants. Je mettrai à leur place une forêt, après que les bêtes sauvages les auront ravagés. Je la châtierai pour les jours pendant lesquels elle offrait de l'encens aux idoles de Baal, en se parant de ses bagues et de ses colliers, et où elle courait après ses amants, tandis que moi, dit l'Eternel, elle m'oubliait !

14 » C'est pourquoi, je vais l'attirer à moi pour la conduire dans le désert, et je parlerai à son cœur. Alors je lui rendrai ses vignes ; et la vallée d'Acor² deviendra pour elle la porte de l'espérance. Elle y entonnera des chants comme aux jours de sa jeunesse, comme aux jours où elle sortit du pays d'Egypte.

16 » En ce jour-là, dit l'Eternel, tu m'appelleras : « Mon époux », et tu ne m'appelleras plus : « Mon Baal »³. J'ôterai de ta bouche le nom des idoles de Baal ; et l'on ne se souviendra plus de ce nom. 18 En ce jour-là, je ferai pour vous une alliance avec les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre. Je briserai, je ferai disparaître du

pays les arcs, les épées, la guerre ; et les habitants y reposeront en sécurité. Je ferai de toi mon épouse pour toujours ; tu seras ma fiancée dans la droiture et la justice, la bonté et la compassion. Oui, je serai ton époux en toute fidélité, et tu connaîtras l'Eternel.

» En ce jour-là, je répondrai, dit l'Eternel ; je répondrai aux cieux, et les cieux répondront à la terre. La terre répondra à l'attente du froment, du vin et de l'huile, et ils répondront eux-mêmes aux vœux de Jizréel⁴. Alors je sèmerai pour toi Israël, dans ce pays, et je ferai miséricorde à Lo-Ruhama. Je dirai à Lo-Ammi : Tu es mon peuple, et il me répondra : Tu es mon Dieu ».

Union symbolique du prophète avec une femme adultère.

L'Eternel me dit : « Va, aime encore une femme aimée d'un amant et coupable d'adultère. C'est ainsi que l'Eternel aime les enfants d'Israël, qui se tournent vers d'autres dieux et qui se plaisent à leur offrir des gâteaux de raisins⁵ ».

J'achetai donc cette femme pour quinze pièces d'argent et un homer et demi d'orge. Je lui dis ensuite : Tu m'attendras là pendant de longs jours ; tu ne te livreras pas à la débauche et tu n'appartiendras à aucun homme. J'agirai de même à ton égard. Pendant de longs jours, en effet, les enfants d'Israël demeureront sans roi, sans chef, sans sacrifice et sans statue, sans éphod et sans théraphim⁶. Après cela, les enfants d'Israël se convertiront et se mettront à rechercher l'Eternel, leur Dieu, et David, leur roi. Ils reviendront à l'Eternel en tressaillant de joie, et ils rechercheront sa faveur dans les temps à venir.

DISCOURS CONTRE LES ÉGAREMENTS D'ISRAËL

Les infidélités d'Israël ; censures et menaces.

4 Ecoutez la parole de l'Eternel, enfants d'Israël ; car l'Eternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a dans ce pays ni vérité, ni bonté, ni connaissance de Dieu. On n'y voit que parjure et mensonge, homicide, vol et adultère ; on use de violence, et le meurtrier succède au meurtrier. C'est pourquoi, le pays sera dans le deuil ; tous ses habi-

tants seront dans la langueur, ainsi que les animaux des champs et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer périront. Toutefois, que personne ne

¹ Osée célèbre ici l'harmonie parfaite qui régnera entre la terre et le ciel, quand Jizréel (c'est-à-dire le peuple d'Israël) sera réconcilié avec Jéhovah. Jizréel signifie ici : *Dieu sèmera*.

² Ces gâteaux, faits avec des raisins pressés, étaient offerts aux idoles. — ³ L'éphod était le surplis du grand prêtre, dont il se revêtait pour consulter l'Eternel. Ex. 28 : 6 et suiv. Les théraphim étaient des statuettes de dieux domestiques, auxquelles on attribuait une influence bienfaisante. Gen. 31 : 19 ; Juges 17 : 5.

¹ Pendant les jours de fêtes religieuses, le peuple d'Israël rendait à Baal un culte idolâtre.

— ² C'est-à-dire la vallée du trouble, vallée située près de Jéricho. Josué 7 : 25-26.

³ Baal signifie à la fois *mar* et *maître*.

fasse des remontrances ; que personne ne fasse des réclamations ! Car ton peuple ressemble à l'homme qui voudrait plaider contre le prêtre¹.

- 5 » Tu trébucheras en plein jour ; le prophète lui-même trébuchera avec toi pendant la nuit, et je ferai périr ta mère².
- 6 Mon peuple périt faute de connaissance. Puisque tu as repoussé la connaissance, je te repousserai pour te dépouiller de ton sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, moi aussi j'oublierai tes enfants. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie. Ils vivent des péchés de mon peuple³ ; ils sont avides de ses iniquités. Il en sera du prêtre comme du peuple ; je le punirai de sa conduite et je lui rendrai selon ses œuvres. Ils mangeront sans parvenir à se rassasier ; ils s'adonneront à la débauche et ne multiplieront pas. Car ils ont abandonné l'Eternel et n'ont plus voulu le servir.
- 11 » La luxure, le vin vieux et le vin nouveau leur enlèvent toute intelligence.
- 12 Mon peuple consulte son idole de bois, et c'est son bâton⁴ qui lui prédit l'avenir ; car un esprit de débauche les égare, et ils se prostituent en abandonnant leur Dieu. Ils offrent des sacrifices sur les sommets des montagnes ; ils brûlent de l'encens sur les collines, sous le chêne, le peuplier, le térébinthe, dont l'ombrage est si agréable. C'est pourquoi, vos filles vivent dans l'inconduite, et vos jeunes femmes deviennent adultères. Je ne punirai pas vos filles à cause de leur inconduite, ni vos jeunes femmes à cause de leurs adultères ; car les hommes eux-mêmes se retirent à l'écart avec des femmes de mauvaise vie, et offrent des sacrifices avec les prostituées. C'est ainsi que le peuple, privé d'intelligence, court à sa ruine.
- 15 » O Israël, si tu te livres à la débauche, que Juda, du moins, ne se rende point coupable d'une telle infamie ! N'entrez donc pas à Guilgal⁵ ! Ne montez pas

à Beth-Aven¹ ! Ne prêtez pas serment en disant : L'Eternel est vivant !

» Parce que les enfants d'Israël ont été rebelles comme une génisse indomptée, maintenant l'Eternel les fera paître comme des agneaux abandonnés dans la plaine. Ephraïm s'est attaché aux idoles ; laisse-le faire ! A peine ont-ils fini de boire, qu'ils se livrent à la débauche. Les chefs d'Israël² ne se complaisent que dans l'ignominie. Le vent les emportera sur ses ailes, et ils auront honte de leurs sacrifices ».

Le châtement.

« Ecoutez ceci, prêtres ; soyez attentifs, gens de la maison d'Israël ; et toi, maison du roi, prête l'oreille ! C'est contre vous que sera rendu le jugement, parce que vous avez été un piège à Mitspa³, et un filet tendu sur le Thabor.

» Par leurs sacrifices, ils ont mis le comble à leurs transgressions ; et moi, je vais les châtier tous. Je connais Ephraïm⁴, et Israël ne peut se dérober à moi. Or, tu t'es livré à la débauche, ô Ephraïm ! Israël s'est souillé ! Leurs œuvres rendent impossible leur retour à leur Dieu ; car un esprit d'impureté règne parmi eux, et ils ne connaissent pas l'Eternel. L'orgueil d'Israël témoigne contre lui-même. Israël et Ephraïm tomberont à cause de leur iniquité ; même Juda tombera avec eux. Ils iront, avec leurs brebis et leurs bœufs, chercher l'Eternel ; mais ils ne le trouveront point ! Il s'est retiré d'eux. Ils ont trahi l'Eternel ; car ils ont engendré des enfants étrangers. Bientôt, en un seul mois, ils seront consumés, eux et leurs biens !

» Sonnez du cor à Guibéa⁵, sonnez de la trompette à Rama ! Poussez des cris d'alarme à Beth-Aven ! L'ennemi est derrière toi⁶, ô Benjamin ! Ephraïm sera dévasté au jour du châtement ; j'annonce aux tribus d'Israël une chose certaine. Les princes de Juda se sont conduits comme ceux qui déplacent les bornes de

¹ En murmurant contre Dieu, le peuple se comporte comme un homme qui ne veut pas se soumettre aux décisions d'un prêtre, acte que Deut. 17 : 9-13 proclame digne de mort. —

² Le prophète s'adresse à chaque Israélite et lui prédit que sa mère, c'est-à-dire la nation entière, court à sa perte. — ³ Les prêtres voyaient avec satisfaction se multiplier les péchés du peuple d'Israël, parce qu'ils tiraient un profit d'autant plus grand de la chair des victimes offertes en sacrifice. — ⁴ Il y a ici une allusion à une superstition païenne : on jetait à terre des bâtons, et leur position respective devait révéler les secrets de l'avenir. — ⁵ Vraisemblablement le Guilgal situé dans la plaine du Jourdain, qui était devenu probablement un lieu de culte idolâtre.

¹ Cette expression signifie maison de néant.

Le prophète l'applique dédaigneusement à Béthel, indigne de son beau nom de maison de Dieu, depuis que les Israélites y avaient établi le culte du veau d'or. — ² Litt. : boucliers, protecteurs d'Israël. — ³ Des cultes idolâtres, qui étaient un piège pour le peuple, avaient été établis sur le plateau de Mitspa et sur le Thabor. — ⁴ Ephraïm était la plus puissante des dix tribus du royaume d'Israël. Voilà pourquoi le prophète désigne ce royaume sous le nom d'Ephraïm. — ⁵ Le prophète annonce ici l'invasion prochaine ; elle commence par le sud, Guibéa, et doit s'étendre vers le nord, vers Beth-Aven, c'est-à-dire Béthel. — ⁶ Ces paroles énigmatiques étaient peut-être le cri de guerre des Benjamites. Juges 5 : 14.

leurs champs. Je répandrai sur eux ma
 11 colère comme un torrent. Ephraïm est
 opprimé, accablé par un juste jugement,
 parce qu'il s'est plu à suivre des tradi-
 12 tions humaines. C'est pourquoi je serai
 comme un ver rongeur pour Ephraïm,
 comme une carie pour la maison de Juda.
 13 Ephraïm a senti son mal et Juda sa bles-
 sure ; aussi Ephraïm est-il allé vers
 l'Assyrien, et il a envoyé des messagers
 auprès du roi protecteur¹. Mais l'As-
 syrien ne pourra vous guérir, et votre
 14 blessure ne sera pas cicatrisée. Car je
 serai comme un lion pour Ephraïm,
 comme un lionceau pour la maison de
 Juda. C'est moi, oui, c'est moi qui met-
 trai tout en pièces et qui me retirerai
 ensuite ; j'emporterai ma proie et per-
 15 sonne ne pourra me l'arracher. Je me
 retirerai, je rentrerai dans ma demeure,
 jusqu'à ce que les Israélites se reconnais-
 sent coupables et qu'ils recherchent ma
 présence. Dans leur détresse, ils vou-
 dront revenir à moi ».

*Repentir d'Israël. — Reproches
 et censures.*

6 Venez, retournons à l'Eternel ; il a
 fait la blessure, mais il nous guérira ; il
 nous a frappés, mais il bandera nos
 2 plaies. En deux jours, il nous fera re-
 vivre ; le troisième jour, il nous relèvera,
 3 et nous vivrons en sa présence. Appli-
 quons-nous à connaître l'Eternel ;
 efforçons-nous de le connaître. Son
 apparition est certaine comme celle de
 l'aurore, et il viendra à nous comme la
 pluie, comme l'ondée du printemps²
 qui arrose la terre.
 4 « Que puis-je faire pour toi, Ephraïm ?
 Que puis-je faire pour toi, Juda ? Votre
 piété est pareille à une nuée matinale, à
 5 la rosée qui se dissipe dès le matin. C'est
 pourquoi, je vous ai châtiés par l'inter-
 médiaire des prophètes ; je vous ai fait
 périr par les paroles de ma bouche : c'est
 ainsi que mes jugements éclatent à la
 6 lumière. Car je prends plaisir à la bonté
 et non au sacrifice, à la connaissance de
 Dieu plutôt qu'aux holocaustes.
 7 » Mais, à la façon des autres hom-
 mes, ils ont transgressé l'alliance, et de-
 puis lors ils me sont devenus infidèles.
 8 » Galaad est une ville de malfaiteurs,
 9 pleine de traces de sang. Comme des
 bandits guettent le passant, la troupe
 des prêtres se livre au meurtre sur le
 chemin qui conduit à Sichem, tant ils

commettent de crimes ! Dans la maison 10
 d'Israël j'ai vu des choses horribles ; là
 s'étale la débauche d'Ephraïm, là se
 souille Israël !

» Pour toi aussi, Juda, on te prépare 11
 une moisson³, quand je ramènerai les
 captifs de mon peuple ».

*Nouveaux reproches adressés
 aux Israélites.*

« Quand j'ai voulu guérir Israël, on a 7
 vu aussitôt se dévoiler l'iniquité d'E-
 phraïm et la méchanceté de Samarie² ;
 car ils ont pratiqué le mensonge. Le vo-
 leur pénétre dans la maison, et une bande
 de pillards se répand dans la campagne.
 Ils ne se disent pas, au fond du cœur,
 2 que je me souviens de toutes leurs mé-
 chancetés. Maintenant, leurs forfaits les
 enveloppent : ils sont devant mes yeux.

» Par leur méchanceté, ils font la joie 3
 du roi, et par leurs mensonges, celle des
 princes. Ils sont tous adulateurs, pareils
 à un four allumé par un boulanger qui
 cesse d'attiser le feu depuis qu'il a pétri
 la pâte jusqu'à ce qu'elle soit levée. Au 5
 jour de fête de notre roi, les princes se
 rendent malades par l'excès du vin ; le
 roi s'associe aux réjouissances des mo-
 queurs. Les conjurés, pendant leur com- 6
 plot, ont le cœur embrasé comme un
 four dont le boulanger a dormi toute la
 nuit ; quand vient le matin, leur cœur
 est pareil à un feu qui vomit des flammes.
 7 Ils sont tous ardents comme un four et
 ils dévorent leurs juges. Tous leurs rois
 sont renversés, et aucun parmi eux n'a
 invoqué mon secours ».

» Ephraïm se mêle aux autres peuples ; 8
 Ephraïm est comme un gâteau qu'on a
 laissé brûler. Des étrangers ont dévoré 9
 sa force, et il ne s'en est pas aperçu ! Sa
 tête s'est couverte de cheveux blancs, et
 il ne s'en est pas douté ! L'orgueil des 10
 Israélites témoigne contre eux-mêmes :
 ils ne sont pas revenus à l'Eternel, leur
 Dieu, malgré tout ce qui est arrivé, ils
 ne l'ont pas recherché !

» Ephraïm est comme une colombe 11
 stupide, privée de toute intelligence :
 ses fils implorent le secours de l'Egypte ;
 ils vont trouver les Assyriens. Pendant 12
 qu'ils s'y rendront, j'étendrai mon filet
 sur eux. Je les ferai tomber dans le filet
 comme des oiseaux du ciel ; je les châ-
 tierai, comme on le leur a prédit au sein
 de leur assemblée.

¹ La moisson désigne le châtiment divin contre le royaume de Juda. Jér. 51 : 33. — ² Samarie était la capitale du royaume d'Israël, dont Ephraïm était la tribu la plus importante. —

³ Ce passage paraît faire allusion à l'une des nombreuses conjurations qui ont si fréquemment amené des changements de dynastie dans le royaume d'Israël.

¹ Litt. : *Jareb*, nom symbolique qui signifie : *il vengera, il plaidera* ; c'est-à-dire que le roi se constituera le protecteur et le champion de ceux qui invoquent son appui. — ² Il s'agit ici des pluies de mars qui terminent la mauvaise saison.

- 13 » Malheur à eux, car ils se sont enfuis loin de moi ! La ruine va fondre sur eux, car ils m'ont été infidèles. Pour moi, je voudrais bien les sauver ; mais ils profèrent contre moi des mensonges. Ils ne m'invoquent pas du fond du cœur, quand ils se lamentent sur leur couche ; ils ne s'inquiètent que de leurs récoltes de froment et de vin, et ils se détournent de moi. C'est moi qui les ai instruits, qui ai fortifié leurs bras, et pourtant ils méditent contre moi de mauvais desseins. Ils tournent leurs regards, mais non vers le Très-Haut. Ils sont comme un arc trompeur. Leurs chefs périront par l'épée, à cause de la violence de leurs propos... Voilà ce qui fera d'eux un objet de risée dans le pays d'Egypte ».

Dispersion d'Israël parmi les nations.

- 8 « Embouche là trompette ! L'ennemi fond comme un aigle sur la maison de l'Eternel, parce que les enfants d'Israël ont été infidèles à mon alliance et qu'ils ont transgressé ma loi. Ils crieront vers moi : Mon Dieu, nous te connaissons, nous, les enfants d'Israël !
 2 » Mais les Israélites ont rejeté ce qui est bon ; l'ennemi les poursuivra. Ils ont établi des rois sans me consulter, des chefs à mort insu. De leur argent et de leur or ils se sont fait des idoles ; aussi seront-ils exterminés.
 3 » Ton veau d'or, ô Samarie, est rejeté ! Ma colère s'est enflammée contre eux. Jusques à quand seront-ils incapables de recevoir leur pardon ? Car ce veau d'or est bien l'œuvre d'Israël ; un ouvrier l'a fabriqué, et il n'est pas Dieu. Qui, le veau de Samarie sera mis en pièces ! Les enfants d'Israël ont semé le vent, ils moissonneront la tempête. Ils ne récolteront point de blé ; les semailles ne donneront pas de farine ; et quand même elles en donneraient, ce sont des étrangers qui la dévoreraient.
 8 » Les enfants d'Israël sont eux-mêmes dévorés. Ils sont maintenant devenus parmi les nations comme un vase dédaigné. Car ils sont montés en Assyrie ; pareil à un âne sauvage, Ephraïm s'est acheté des amants. Mais ils ont beau prodiguer leurs présents aux autres nations, je vais rassembler ces peuples contre eux ; et ils seront bientôt accablés sous la charge que fera peser sur eux le roi des princes.
 11 » Parce qu'Ephraïm a multiplié les autels et augmenté ainsi sa culpabilité, ses autels l'ont fait tomber dans le péché. Quand même je lui donnerais mille fois par écrit mes enseignements, il les considérerait comme une loi étrangère.
 13 Quant aux sacrifices qui me sont offerts, les enfants d'Israël me les offrent pour

en manger la chair ; mais l'Eternel n'y prend point plaisir. Il se souvient maintenant de leurs iniquités, et il punira leurs péchés ; qu'ils retournent donc en Egypte ! Israël a oublié son Créateur et il s'est construit des palais ; Juda a multiplié les villes fortes. Mais moi, je vais mettre le feu à leurs villes, et ce feu consumera leurs palais !

Déportation d'Israël.

9 » Ne te réjouis pas, Israël ; ne te livre pas à l'allégresse comme le font les nations ; car tu as été infidèle et tu t'es éloigné de ton Dieu. Tu as recherché le salaire de la débauche sur toutes les aires où l'on bat le blé. Ni l'aire ni la cuve ne te nourriront ; le vin nouveau trompera ton attente. Tu n'habiteras plus dans le pays de l'Eternel. Les fils d'Ephraïm retourneront en Egypte, et ils mangeront en Assyrie des aliments souillés. Ils ne feront plus à l'Eternel des libations de vin, et leurs sacrifices ne lui seront plus agréables. Ce sera pour eux comme un repas pris dans une maison de deuil : tous ceux qui en mangent sont souillés. Oui, ils garderont pour eux-mêmes le pain des sacrifices ; car ils n'entreront plus dans le temple de l'Eternel ».

5 » Que ferez-vous aux jours de solennité, aux jours de fête consacrés à l'Eternel ? ... En effet, les voici qui s'en vont loin de leur pays dévasté. L'Egypte les recueillera ; Memphis recevra leur sépulture¹. Leurs plus précieux objets d'argent deviendront la proie des orties ; les épines envahiront leurs demeures.

7 » Ils sont venus, les jours du châtiement ! Ils sont venus, les jours de la rétribution ! Israël va s'en apercevoir. Le prophète devient fou ; l'homme inspiré perd la raison, à la vue de tes nombreuses iniquités et de la grandeur de ta rébellion.

8 » Ephraïm est aux aguets contre mon Dieu. Un filet d'oiseleur est étendu sur toutes les voies suivies par le prophète ; la haine le poursuit dans la maison de son Dieu².

¹ La présence d'un mort dans une maison souillait ceux qui s'y trouvaient et les aliments qu'ils y prenaient. Nomb. 19 : 14 ; de même le séjour des Israélites en pays païen les souillera, ainsi que le pain et tous les objets qu'ils voudraient offrir à l'Eternel en sacrifice. — ² Osée décrit le retour du peuple d'Israël en Egypte, c'est-à-dire dans la terre par excellence de la servitude, où ils mourront. Memphis est désignée ici comme un lieu de sépulture des Israélites, parce que cette ville d'Egypte était célèbre par les tombeaux qui s'y trouvaient.

³ Le prophète est traqué, persécuté dans la maison de son Dieu, c'est-à-dire dans tout le pays d'Israël. Verset 15.

- 9 » Comme aux jours de Guibéa¹, ils sont profondément corrompus. L'Eternel se souviendra de leur iniquité ; il châtiara leurs péchés.
- 10 » J'avais trouvé Israël agréable comme des raisins dans le désert ; j'avais considéré vos pères comme un fruit précoce sur un jeune figuier... Mais ils sont allés à Baal-Péor² ; ils se sont consacrés à une idole infâme, et ils sont devenus aussi abominables que l'idole qu'ils ont adorée. La gloire d'Ephraïm s'envolera comme un oiseau ; plus d'enfantement, plus de grossesse, plus de conception !
- 11 Alors même qu'ils réussiraient à élever des enfants, je les en priverai avant qu'ils soient parvenus à l'âge d'homme. Oui, malheur à eux, si je viens à les abandonner !
- 12 » Quand je porte mes regards du côté de Tyr, je vois Ephraïm planté dans une belle prairie. Eh bien, Ephraïm va conduire ses enfants à l'égoïste !
- 13 » Donne-leur, ô Eternel... Que vas-tu leur donner ? — Donne-leur un sein stérile et des mamelles épuisées !
- 14 » Toute leur perversité s'est manifestée à Guilgal ; c'est là que je les ai pris en haine. A cause de leurs mauvaises actions, je les chasserai de ma maison ; je n'aurai plus d'amour pour eux. Tous leurs chefs ne sont que des rebelles.
- 15 Ephraïm est abattu ; ses racines sont desséchées... Ils ne porteront plus de fruit ; même s'il leur naît des enfants, je ferai périr le fruit chéri de leurs entrailles. Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté ; et ils seront errants parmi les nations ».

Ruine totale du royaume des dix tribus.

- 10 » Israël était une vigne florissante, qui portait beaucoup de fruits. Plus ses fruits étaient abondants, plus il a multiplié les autels ; plus son pays était prospère, plus belles étaient les statues qu'il érigeait.
- 2 » Leur cœur est hypocrite ; ils vont maintenant en porter la peine. Dieu abattra leurs autels ; il détruira leurs idoles. Bientôt ils diront : Nous n'avons point de roi, parce que nous n'avons pas craint l'Eternel ; et que pourrait faire un roi pour nous ? Ils prononcent de vains discours et de faux serments, lorsqu'ils concluent des alliances ; mais le jugement

va venir, aussi promptement que croît la ciguë dans les sillons des champs.

» Les habitants de Samarie tremblent pour les veaux d'or de Beth-Aven³ ; car le peuple mène le deuil sur son idole, et ses prêtres tremblent pour sa gloire, qui va disparaître du milieu d'eux. L'idole elle-même sera transportée en Assyrie, et on l'offrira en présent au roi protecteur⁴. Alors la honte couvrira Ephraïm, et Israël rougira des desseins qu'il a formés.

» Samarie est anéantie ; son roi est comme un fétu à la surface des eaux. Les hauts lieux d'Aven, le péché d'Israël, seront détruits ; l'épine et le char-don croîtront sur leurs autels. Alors les enfants d'Israël diront aux montagnés : Couvrez-nous ! et aux collines : Tombez sur nous !

» Depuis les jours de Guibéa⁵, tu as péché, ô Israël !... Ils sont restés les mêmes ; le désastre qui frappa les impies à Guibéa ne les frappera-t-il pas à leur tour ? Je les châtierai à mon gré, et les peuples se réuniront contre eux, lorsqu'ils seront emmenés captifs, enchaînés avec leurs deux idoles⁶.

» Ephraïm était une génisse bien dressée, et qui aimait à fouler le blé ; mais je ferai passer le joug sur son cou superbe. J'attellerai Ephraïm ; Juda labourera et Jacob traînera la herse.

» Semez selon les règles de la justice ; moissonnez selon la loi de la miséricorde ; défrichez-vous des terres nouvelles ! Car il est temps de rechercher l'Eternel, jusqu'à ce qu'il vienne et qu'il fasse pleuvoir sur vous la justice. Vous avez cultivé la méchanceté, moissonné l'iniquité, mangé le fruit du mensonge ; car, ô Israël⁷, tu as mis ta confiance dans tes desseins, dans la multitude de tes hommes vaillants !

» Le tumulte de la guerre va éclater parmi ton peuple ; on détruira toutes tes forteresses, comme Salman a détruit Beth-Arbel, au jour du combat, où la mère fut écrasée avec les enfants. Voilà le sort que vous vaudra Béthel, à cause de votre extrême méchanceté. Dès le lever de l'aurore, c'en est fait entièrement du roi d'Israël ! »

Ingratitude d'Israël et compassion de Dieu à son égard.

» Quand Israël était enfant, je l'avais pris en affection ; et j'appelai mon fils

¹ Allusion au crime abominable commis par la tribu de Benjamin, dans les circonstances rapportées au chap. 19 des Juges. — ² C'est à Baal-Péor que le peuple d'Israël avait adoré le dieu des Moabites et s'était en même temps livré à la débauche avec les filles de Moab. Nomb. 25 ; 1-3.

³ Le veau d'or que Jéroboam avait fait ériger à Béthel, et que ses adorateurs craignent de voir enlever par l'ennemi. Osée 4 : 15. — ⁴ Voy. 5 : 13. — ⁵ Juges 19. — ⁶ Litt. : leurs deux péchés, c'est-à-dire les deux veaux d'or de Dan et de Béthel. — ⁷ O Israël, n'est pas dans le texte.

2 de l'Egypte. Mais plus je l'ai appelé, plus il s'est dérobé. Ils ont offert des sacrifices aux idoles de Baal, et de l'encens à leurs statues. C'est moi qui guidais les pas d'Ephraïm, en le soutenant par les bras. Mais ils n'ont pas compris que je leur apportais la guérison. Je les attirais à moi par les liens de la bonté, par les chaînes de l'amour. J'ai comme enlevé de leur bouche une bride, pour les faire manger plus à l'aise.

5 » Ils ne retourneront pas dans le pays d'Egypte; mais ils auront pour roi l'Assyrien, parce qu'ils n'ont pas voulu revenir à moi. L'épée s'abattra sur leurs villes; elle en brisera les portes; elle en dévorera les habitants à cause de leurs mauvais desseins. Qui, mon peuple prend plaisir à se révolter contre moi. On les exhorte à regarder en haut; mais aucun d'eux ne lève les yeux.

8 » Comment pourrais-je t'abandonner, ô Ephraïm, ou te trahir, ô Israël? Comment pourrais-je te traiter comme Adma, ou te rendre tel que Tséboïm? Mon cœur s'agite au dedans de moi; toutes mes compassions se réveillent. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, et je ne détruirai pas de nouveau Ephraïm. Car je suis Dieu, et non pas un homme; je suis le Saint qui réside au milieu de toi. Je n'irai pas à toi pour te faire sentir mon courroux!

10 » Ils viendront à la voix de l'Eternel, qui rugira comme un lion. Oui, il rugira, et ses fils accourront de l'Occident. Ils arriveront de l'Egypte, comme une volée de passereaux, et de l'Assyrie, comme une nuée de colombes; et je les ferai habiter dans leurs maisons, dit l'Eternel ».

Culpabilité des enfants de Jacob.

12 « Ephraïm m'a enveloppé de mensonge, et la maison d'Israël de tromperie. Juda, lui aussi, est rebelle contre Dieu et contre le Saint, le Fidèle. 2 Ephraïm se repaît de vent; il court après le vent d'orient¹. Chaque jour, il multiplie le mensonge et la violence; il fait alliance avec l'Assyrie et il offre de 3 l'huile en présent à l'Egypte. L'Eternel est aussi en procès avec Juda et il va châtier Jacob à cause de sa conduite; il lui rendra selon ses œuvres. 4 » Dès le sein maternel, Jacob sup- planta son frère, et, dans son âge mûr, 5 il lutta avec Dieu. Il lutta avec l'ange, et il fut le plus fort; il pleura et lui

demandait grâce. Il l'avait déjà trouvé à Béthel, et c'est là que Dieu nous a parlé.

» L'Eternel est le Dieu des armées; son nom est l'Eternel. Toi donc, reviens à ton Dieu; garde la miséricorde et la justice, et espère continuellement en ton Dieu.

» Le Cananéen¹ tient dans sa main des balances fausses; il aime à frauder. Oui, Ephraïm dit: Je suis devenu riche; je me suis acquis des richesses. Dans tout mon travail, on ne trouvera aucune iniquité, aucun acte qui soit un péché.

» Moi, qui suis l'Eternel, ton Dieu, depuis ta sortie du pays d'Egypte, je te ferai encore habiter sous des tentes comme aux jours de fête. J'ai parlé aux prophètes; j'ai multiplié les visions, et, par le moyen des prophètes, j'ai parlé en paraboles.

» Si Galaad n'est qu'iniquité, eux ne seront que néant. Ils ont sacrifié des bœufs à Guilgal; aussi leurs autels seront-ils comme des monceaux de pierres dans les sillons des champs.

» Jacob s'enfuit dans les plaines de Syrie; Israël se rendit esclave pour obtenir une femme, et pour une femme il garda les troupeaux. C'est par un prophète que l'Eternel fit sortir Israël de l'Egypte; et c'est par un prophète qu'Israël fut gardé.

» Ephraïm a provoqué en moi une amère indignation; aussi son Seigneur fera-t-il retomber sur lui le sang qu'il a répandu, et il lui rendra ses outrages ».

Endurcissement d'Israël. — Sa ruine.

« Dès qu'Ephraïm parlait, on tremblait. Il était devenu puissant au sein du peuple d'Israël. Mais il se rendit coupable en adorant Baal; voilà pourquoi il a péri. Or, maintenant, les enfants d'Israël persévèrent dans leur péché; ils se font avec leur argent des statues de fonte, des idoles de leur invention; tout cela est l'œuvre d'artisans! On dit à leur sujet: Ces gens qui immolent des êtres humains, rendent leurs hommages à des veaux! C'est pourquoi, ils seront comme la nuée du matin, comme la rosée matinale qui se dissipe de bonne heure, comme la balle que le vent chasse de l'aire, comme la fumée qui s'échappe par la fenêtre! Et pourtant, c'est moi qui suis l'Eternel, ton Dieu, depuis ta sortie du pays d'Egypte, et tu ne dois pas connaître d'autre Dieu que moi: il n'y a pas d'autre sauveur que moi!

¹ Adma et Tséboïm, villes qui ont partagé le sort de Sodome et de Gomorrhe. Gen. 14: 1-8; 19: 24-29; Deut. 29: 23. — ² Cette image est sans doute une allusion à l'Assyrie, dont Israël recherchait l'alliance.

¹ C'est-à-dire la tribu d'Ephraïm, qui s'était établie dans le pays de Canaan.

- 5 » Je t'ai connu dans le désert, dans une
6 terre aride. Alors, les enfants d'Israël
ont reçu leur nourriture et ils ont été rassasiés.
Une fois rassasiés, leur cœur s'est enflé d'orgueil : c'est pourquoi ils
7 m'ont oublié. Aussi serai-je pour eux
comme un lion. Comme un léopard, je
8 les guetterai sur le chemin. Comme une
ourse à qui l'on a enlevé ses petits, je
fondrai sur eux. Je déchirerai l'enveloppe
de leur cœur, et je les dévorerai là comme
une lionne. Les bêtes des champs les
mettront en pièces.
- 9 » Ce qui t'a perdu, ô Israël, c'est que
tu t'es révolté contre moi, contre celui
10 qui t'apporte le secours. Où est donc
ton roi ? Qu'il aille te délivrer dans toutes
tes villes !... Où sont tes juges, ceux
à propos desquels tu disais : Donne-moi
11 un roi, et des chefs ! Je t'ai donné un
roi dans ma colère et je te l'ôterai dans
mon indignation.
- 12 » L'iniquité d'Ephraïm est gravée
dans mon souvenir¹, et ses péchés sont
13 mis en réserve. Les douleurs de l'enfantement
surviennent. Mais l'enfant est privé de sagesse ; car, au terme voulu, il
ne se présente pas pour voir le jour² !
- 14 » Je veux les délivrer de la puissance
du Sépulcre et les arracher à la mort.
O mort, où sont tes ravages ? O Sépulcre,
où est ton œuvre de destruction ? Hélas !
leur repentir se dérobe à ma vue³ !
- 15 » Quoique Ephraïm ait prospéré parmi
ses frères, le vent d'orient se lèvera ; le
vent de l'Eternel, montant du fond du
désert, viendra dessécher les sources et
tarir les fontaines. L'ennemi pillera les
trésors contenant tous ses objets précieux.

¹ Litt. : est liée comme un faisceau, et gardée, déposée par Dieu en lieu sûr, en vue du châtimement. Job 14 : 17. — ² Ephraïm, semblable à un enfant qui ne veut pas venir à la vie, refuse de se convertir à Dieu, de naître à une vie nouvelle. — ³ Dieu a pitié des Israélites malgré leurs infidélités, et bien qu'il ne voie chez eux aucun signe de repentir. Saint Paul fait allusion à ces paroles d'Osée, dans I Cor. 15 : 55.

» Samarie sera châtiée, car elle s'est
révoltée contre son Dieu ! Ses fils tomberont
sous les coups de l'épée ; leurs petits
enfants seront écrasés, et les entrailles de
leurs femmes enceintes seront déchirées».

Exhortations à la repentance.

« Reviens, ô Israël, à l'Eternel, ton
Dieu, car c'est ton iniquité qui est la
cause de ta chute. Présentez-lui vos supplications
et revenez à l'Eternel. Dites-lui : Pardonne toutes nos iniquités ;
agréé notre hommage, et nous t'offrirons
en sacrifice l'hommage de nos lèvres. L'Assyrien ne peut nous délivrer ;
nous ne monterons plus sur les chevaux
de guerre et nous ne dirons plus à l'œuvre
de nos mains : Vous êtes nos dieux !
Car c'est auprès de toi que l'orphelin
trouve la compassion !

» Alors je guérirai leur infidélité. Je
les aimerai de bon cœur ; car mon courroux
s'est détourné d'eux. Je serai pour Israël
comme la rosée ; il fleurira comme le lis,
et il jettera des racines comme le cèdre
du Liban. Ses rameaux s'étendront au loin ;
sa magnificence sera comme celle de l'olivier,
et son parfum comme celui du Liban. Ceux
qui reviendront s'asseoir à l'ombre d'Ephraïm
auront d'abondantes récoltes de froment.
Ils fleuriront comme la vigne, et leur renommée
sera aussi grande que celle du vin du Liban.

» Que peut avoir de commun Ephraïm
avec les idoles ? — Moi seul, je puis
l'exaucer et avoir les regards sur lui. Je
serai pour lui comme un cyprès toujours
vert. C'est de moi que procèdent tous
ses biens ».

Conclusion.

Que celui qui est sage prenne garde à
tout cela ; que celui qui est intelligent le
comprenne ! Car les voies de l'Eternel
sont droites ; les justes y marcheront
avec fermeté, mais les impies y trouveront
leur ruine.

JOËL

L'ÉPREUVE ET LA REPENTANCE



ICI la parole de l'Eternel qui fut adressée à Joël, fils de Péthuel :

« Ecoutez ceci, vieillards ! Prêtez l'oreille vous tous, habitants du pays ! Est-il rien arrivé de pareil de votre temps,

3 ou du temps de vos pères ? Faites-en le récit à vos enfants, vos enfants à leurs enfants, et leurs enfants à la génération 4 suivante. La sauterelle a dévoré ce qu'avait laissé la larve ; la nymphe a dévoré ce qu'avait laissé la sauterelle, et le criquet a dévoré ce qu'avait laissé la nymphe ¹.

5 » Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ! Vous tous, buveurs de vin, lamentez-vous à cause du jus de la vigne, qui vous 6 est ôté de la bouche ! Car un peuple ² puissant et innombrable a envahi mon pays. Les dents de ce peuple sont des dents de lion, et il a des mâchoires de 7 lionne. Il a dévasté ma vigne et a ravagé mes figuiers. Il les a complètement dé- 8 pouillés et abattus ; leurs rameaux sont devenus tout blancs.

8 » Lamente-toi comme une vierge qui s'est revêtue d'un sac pour pleurer l'é- 9 poux de sa jeunesse ! Offrandes et libations ont disparu du temple de l'Eternel ; les prêtres qui sont au service de l'Eter- 10 nel sont en deuil. Les campagnes sont ravagées et la terre est en deuil ; car le froment est détruit, le vin nouveau est 11 tari et l'huile est desséchée. Laboureurs, soyez consternés ; vigneron, lamentez- 12 vous à cause du froment et de l'orge, car la moisson des champs est perdue. La vigne est desséchée, le figuier est flétri ; le grenadier, de même que le palmier et le pommier, tous les arbres des champs dépérissent ; la joie s'est enfuie loin des 13 fils des hommes ! »

¹ Les mots hébreux *arbé, gazam, jèlek, hasil*, que nous traduisons respectivement par *sauterelle, larve, nymphe, criquet*, paraissent être les divers noms de la sauterelle, aux phases successives de son développement. — ² L'invasion des sauterelles est comparée à l'envahissement du pays par une nation étrangère.

Exhortation à la repentance.

Prêtres, ceignez-vous de sacs et frap- 13 pez-vous la poitrine. Vous qui faites le service de l'autel, lamentez-vous. Mi- nistres de mon Dieu, venez passer la nuit, vêtus de sacs ! Car les offrandes et les libations font défaut dans le temple de votre Dieu ! Ordonnez un jeûne, con- 14 voquez une assemblée solennelle, réunissez les anciens et tous les habitants du pays dans le temple de l'Eternel, votre Dieu, et criez à l'Eternel !

O jour de malheur ! Car il est proche, 15 le jour de l'Eternel ! Il vient comme un fléau déchainé par le Tout-Puissant. La 16 nourriture n'a-t-elle pas été enlevée sous nos yeux, et n'ont-elles pas disparu de la maison de notre Dieu, la joie et l'allé- gresse ? Les semences ont séché sous 17 leurs mottes ; les greniers sont vides ; les granges tombent en ruines, car le blé est perdu.

Comme le bétail gémit ! Comme les 18 troupeaux de bœufs sont affolés ! C'est qu'ils n'ont plus de pâture ! Les trou- peaux de brebis dépérissent également. O Eternel, je crie vers toi ; car le feu a 19 dévoré les pâturages du désert et la flamme a consumé tous les arbres des 20 champs ! Même les bêtes sauvages sou- pirent après toi, parce que les cours d'eau sont desséchés, et que le feu a dé- voré les pâturages du désert.

L'approche du jour de l'Eternel.

Sonnez de la trompette dans Sion ; 2 faites-la retentir sur sa montagne sainte ! Que tous les habitants du pays trem- 2 blent ! Car le jour de l'Eternel vient, il est proche : jour de ténèbres et d'obscu- 3 rité, jour de nuages et d'épais brouil- lards. Comme l'aube du jour qui s'étend sur les montagnes, ainsi apparaît un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'y en eut jamais auparavant, et qu'il n'y en aura plus dans la suite, dans les siè- 3 cles les plus reculés. Devant lui, il y a un feu qui dévore, et derrière lui une flamme qui consume. Avant lui, le pays était un jardin d'Eden ; après lui, c'est un désert affreux, et il n'y a rien qui lui échappe.

- 4 A les voir, on dirait des chevaux, et
 5 ils s'élancent comme des cavaliers. On
 entend comme un bruit de chars, quand
 ils bondissent sur le sommet des mon-
 tagnes, ou comme le pétilllement d'une
 flamme qui dévore le chaume : c'est
 6 comme une armée formidable rangée en
 bataille. A leur approche, les peuples
 frémissent ; tous les visages pâlisent
 7 d'effroi. Ils courent à l'assaut comme
 des hommes vaillants ; ils escaladent les
 murailles comme des gens de guerre ;
 chacun s'avance sans jamais s'écarter de
 8 sa route. Ils ne se heurtent pas l'un
 contre l'autre ; chacun suit son propre che-
 min. Ils se précipitent sur les obstacles,
 9 sans interrompre leur marche. Ils se ré-
 pandent dans la ville, franchissent les
 murailles, montent dans les maisons,
 entrent par les fenêtres comme des vo-
 10 leurs. Devant eux la terre tremble, les
 cieux sont ébranlés, le soleil et la lune
 s'obscurcissent et les étoiles perdent
 leur éclat.
 11 L'Eternel fait retentir sa voix à la tête
 de son armée ; car son camp est innom-
 brable et les exécuteurs de sa parole sont
 redoutables. Oui, la journée de l'Eternel
 est grande et terrible ; qui pourrait l'af-
 fronter ?

PARDON ET PROMESSES

Retour de la faveur divine.

- 18 L'Eternel a été ému de jalousie pour
 son pays ; il a eu compassion de son
 19 peuple. L'Eternel a répondu, et il a dit
 à son peuple : « Je vais vous envoyer du
 blé, du vin nouveau et de l'huile, et vous
 en aurez à satiété. Je ne veux plus vous
 livrer à l'opprobre parmi les nations.
 20 » J'éloignerai de vous l'ennemi venu
 du Nord et je le refoulerai dans une con-
 trée aride et désolée, son avant-garde
 dans la mer orientale ¹, et son arrière-
 garde dans la mer occidentale ². Il exha-
 lera une odeur fétide ; sa puanteur in-
 fectera l'air, parce qu'il s'est vanté
 d'avoir fait de grandes choses.
 21 » Terre, ne crains point ; tressaille de
 joie et d'allégresse ! L'Eternel a accom-
 22 pli de grandes choses. Ne craignez pas,
 bêtes des champs, car les pâturages du
 désert reverdiront ; les arbres portent
 leurs fruits, le figuier et la vigne prodi-
 guent leurs richesses.
 23 » Vous aussi, enfants de Sion, tressail-
 lez de joie et d'allégresse en l'Eternel,
 votre Dieu ! Car il vous donne la pluie
 de la première saison ³, au temps conve-

Appel à la repentance.

- « Maintenant encore, dit l'Eternel, re- 12
 venez à moi de tout votre cœur, en jeû-
 nant, en pleurant et en vous frappant la 13
 poitrine. Déchirez vos cœurs et non vos
 vêtements. Revenez à l'Eternel, votre
 Dieu ; car il est miséricordieux et com-
 patissant, lent à la colère et riche en 14
 bonté, et il s'afflige de vous avoir affligés.
 Qui sait s'il ne reviendra pas en arrière,
 s'il ne révoquera pas ses menaces et s'il 15
 ne laissera pas après lui la bénédiction,
 l'offrande et la libation, pour l'Eternel,
 votre Dieu ?
 » Sonnez de la trompette dans Sion ; 15
 ordonnez un jeûne, convoquez une as-
 semblée solennelle ! Rassemblez le peup- 16
 le ; annoncez une réunion sainte ; faites-
 y venir les anciens ! Réunissez les en-
 fants, ceux qu'on nourrit à la mamelle !
 Que le mari sorte de son appartement,
 et la jeune épouse de sa chambre nup- 17
 tiale ! Que les prêtres, qui sont au service
 de l'Eternel, pleurent entre le portique
 et l'autel, et qu'ils disent : Eternel, éparg-
 ne ton peuple et ne livre pas ton héritage
 à l'opprobre, aux railleries des
 nations ! Pourquoi dirait-on parmi les
 peuples : Où est leur Dieu ? »

nable, et il fait tomber sur vous les pluies
 abondantes de la première et de la der-
 nière saison, comme autrefois.

» Les aires se rempliront de froment ; 24
 les cuves regorgeront de vin nouveau et
 d'huile. Je vous dédommagerai ainsi des 25
 récoltes qu'ont dévorées la sauterelle, la
 larve, la nymphe et le criquet, cette ar-
 mée immense que j'avais envoyée contre
 vous. Vous mangerez et vous serez ras- 26
 satiés. Vous louerez le nom de l'Eternel,
 votre Dieu, qui aura, pour vous, accom-
 pli ces prodiges. Et mon peuple ne sera
 plus jamais confus. Vous saurez que je 27
 suis au milieu d'Israël ; que moi, l'Eter-
 nel, je suis votre Dieu, et qu'il n'y en a
 pas d'autre, et mon peuple ne sera plus
 jamais confus.

» Après cela, je répandrai mon Esprit 28
 sur toute créature ; vos fils et vos filles
 prophétiseront ; vos vieillards auront des
 songes, et vos jeunes gens des visions.
 Même sur les serviteurs et sur les ser- 29
 vantes je répandrai mon Esprit, en ces
 jours-là.

» Je ferai apparaître des prodiges dans 30
 les cieux et sur la terre : du sang, du feu
 et des colonnes de fumée. Le soleil sera
 changé en ténèbres, et la lune en sang,
 avant que vienne le grand et terrible jour
 de l'Eternel. Alors, quiconque invoquera 32

¹ La mer Morte. — ² La Méditerranée. —

³ L'automne.

le nom de l'Eternel sera sauvé ; car sur la montagne de Sion et dans Jérusalem sera le salut, comme l'a dit l'Eternel, et au nombre des survivants seront ceux que l'Eternel aura choisis ».

Jugement des nations.

- 3 En ces jours-là, et au temps où je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ¹. Là, je les appellerai en jugement à cause de mon peuple et d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les peuples, en se partageant mon pays. Ces nations ont tiré mon peuple au sort ² ; elles ont livré le jeune garçon pour le salaire d'une courtisane, et elles ont vendu la jeune fille pour du vin, afin de s'adonner à la boisson.
- 4 Vous aussi, de votre côté, Tyr et Sidon, et vous tous, districts des Philistins, que méditez-vous contre moi ? De vous venger ? Si c'est de vous venger je saurai faire, promptement et soudain, retomber sur votre tête le salaire de votre conduite. Car vous avez pris mon argent et mon or, et vous avez emporté dans vos temples mes joyaux les plus précieux. Vous avez vendu les enfants de Juda et les enfants de Jérusalem aux fils de Javan ³, afin de les éloigner de leur territoire.
- 7 Je vais les faire revenir de la contrée où vous les avez vendus, et je ferai retomber sur votre tête le salaire de vos actes. Je vendrai vos fils et vos filles aux enfants de Juda, qui les vendront aux Sabéens, à un peuple éloigné ; car l'Eternel a parlé.
- 9 Proclamez ceci parmi les nations :

¹ Josaphat est le nom d'un roi de Juda. Ce mot signifie : *L'Eternel juge*. « Vallée de Josaphat » signifie donc : *Vallée du jugement de Dieu*.

— ² Dans l'antiquité, les vainqueurs se partageaient les prisonniers de guerre en tirant au sort.

— ³ La Grèce. Gen. 10 : 2 ; Esaïe 66 : 19.

Préparez la guerre ; éveillez l'ardeur des hommes vaillants. Que tous les combattants s'avancent et qu'ils entrent en campagne ! Forgez de vos socs des épées, et de vos serpes des lances. Que le plus faible dise : Je suis fort ! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous. O Eternel, fais descendre là tes hommes vaillants !... Que les nations se lèvent, et qu'elles montent dans la vallée de Josaphat ; car c'est là que je siégerai pour juger tous les peuples d'alentour.

« Mettez la faucille, car la moisson est mûre. Venez, foulez, car le pressoir est plein ; les cuves regorgent, car leur perversité est grande.

« Quelles multitudes, quelles multitudes accourent dans la vallée du jugement ! Car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement. Le soleil et la lune s'obscurcissent ; les étoiles perdent leur éclat. De Sion, l'Eternel rugit ; de Jérusalem, il fait retentir sa voix ; les cieux et la terre en sont ébranlés. Mais l'Eternel est un refuge pour son peuple, une forteresse pour les enfants d'Israël. Alors vous saurez que je suis l'Eternel, votre Dieu, qui habite en Sion, ma montagne sainte. Jérusalem deviendra un sanctuaire, et les étrangers n'y passeront plus.

Bénédiction promises au peuple de Dieu.

« En ce jour-là, les montagnes ruisselleront de vin nouveau ; le lait coulera des collines, et tous les torrents de Juda seront remplis d'eau. Une source sortira du temple de l'Eternel, et elle arrosera la vallée des Acacias. L'Egypte deviendra une solitude, Edom un désert affreux, à cause des violences commises contre les enfants de Juda, dont ils ont répandu le sang innocent dans leur pays. Mais Juda sera habitée éternellement, et Jérusalem le sera d'âge en âge. Je vengerai leur sang, que je n'avais pas encore vengé ; et moi, l'Eternel, je résiderai dans Sion ».

AMOS

LE JUGEMENT DE DIEU SUR ISRAËL ET LES NATIONS VOISINES



PAROLES d'Amos, qui était l'un des bergers de Thékoa, paroles qui lui furent inspirées au sujet d'Israël, au temps d'Ozias, roi de Juda, et de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans

avant le tremblement de terre.

2 Il dit : « Du haut de Sion, l'Eternel rugit ¹. De Jérusalem, il fait retentir sa voix. Les pâturages des bergers vont être en deuil, et le sommet du Carmel sera desséché ».

3 Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même quadruple crime de Damas, je ne révoquerai pas mon arrêt. Oui, puisqu'ils ont broyé Galaad sous 4 des herbes de fer, j'enverrai le feu dans la maison d'Hazaël, pour qu'il dévore les palais de Ben-Hadad. Je briserai les verrous des portes de Damas ; j'exterminerai les habitants de Bikath-Aven, ainsi que celui qui tient le sceptre à Beth-Eden ; et le peuple de Syrie sera emmené captif à Kir, dit l'Eternel.

6 Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même quadruple crime de Gaza, je ne révoquerai pas mon arrêt. Puisqu'ils ont emmené un grand nombre de captifs pour les livrer à Edom, j'enverrai le feu dans les murs de Gaza, pour 8 qu'il dévore ses palais. J'exterminerai les habitants d'Asdod et celui qui tient le sceptre à Askalon. Je dirigerai ma main contre Ekron, pour faire périr le reste des Philistins, dit le Seigneur, l'Eternel.

9 Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même du quadruple crime de Tyr, je ne révoquerai pas mon arrêt. Puisqu'ils ont livré un grand nombre de captifs à Edom, et ne se sont point sou- 10 venus de l'alliance fraternelle ¹, j'enverrai le feu dans les murs de Tyr, pour qu'il en dévore les palais.

11 Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même du quadruple crime d'E-

dom, je ne révoquerai pas mon arrêt. Puisqu'il a poursuivi son frère avec l'épée, en étouffant toute compassion, puisque sa colère n'a pas cessé de s'exercer, et qu'il nourrit une haine éternelle, j'enverrai le feu dans Thémán et les palais de Botsra seront consumés. 12

Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même du quadruple crime des Ammonites, je ne révoquerai pas mon arrêt. Puisqu'ils ont fendu le ventre des femmes enceintes de Galaad pour reculer leurs frontières, j'allumerai le feu 14 dans les murs de Rabba, pour qu'il en dévore les palais, au milieu des cris de guerre, au jour du combat, au milieu de l'ouragan, au jour de la tempête. Leur 15 roi s'en ira en captivité, lui et ses princes avec lui, dit l'Eternel.

Prophéties contre Moab, Juda et Israël.

Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même du quadruple crime de Moab, je ne révoquerai pas mon arrêt. Puisqu'il a brûlé les ossements du roi d'Edom pour en faire de la chaux, j'enverrai le feu dans Moab, pour qu'il dé- 2 vore les palais de Kérjioth. Moab périra dans le tumulte, au milieu des cris de guerre, au son de la trompette. J'exterminerai les juges de son sein, et je ferai périr avec lui tous ses chefs, dit l'Eter- 3 nel.

Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même du quadruple crime de Juda, je ne révoquerai pas mon arrêt. Puisqu'ils ont rejeté la loi de l'Eternel et n'ont pas observé ses préceptes, puis- 4 qu'ils se sont laissés égarer par leurs idoles de mensonge que leurs pères avaient adorées, j'enverrai le feu dans Juda, pour 5 qu'il dévore les palais de Jérusalem.

Ainsi parle l'Eternel : « A cause du triple et même du quadruple crime d'Is- 6 raël, je ne révoquerai pas mon arrêt ; car ils ont vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de san- 7 dales. Ils réduisent les misérables à jeter sur leur tête la poussière de la terre, et ils font fléchir le droit des misérables. Le

¹ Joël 3 : 16. — ² Allusion à l'alliance que le roi de Tyr, Hiram, avait contractée avec Salomon. I Rois 5 : 12.

- 8 fils et le père vont vers la même fille, profanant ainsi mon saint nom. Ils s'é-tendent, à côté de chaque autel, sur des vêtements qu'ils ont reçus en gage¹, et ils boivent dans le temple de leurs dieux, le vin exigé de leurs débiteurs.
- 9 » Et pourtant, c'est moi qui avais dé-ruit devant eux l'Amoréen, dont la hauteur égalait celle des cèdres et qui était fort comme les chênes. J'avais dé-ruit les fruits qu'il portait en haut, et les racines qu'il avait dans le sol. Je vous avais fait sortir du pays d'Egypte, et je vous avais conduits à travers le désert pendant quarante ans, pour vous mettre en possession du pays de l'Amoréen.
- 11 » J'ai suscité des prophètes parmi vos

fils, et des naziréens¹ parmi vos jeunes gens. N'en est-il pas ainsi, enfants d'Is-raël, dit l'Eternel ? Mais vous avez fait boire du vin aux naziréens, et vous avez adressé aux prophètes cette défense : Ne prophétisez pas ! Eh bien, je vais vous écraser, comme un chariot plein de ger-bes écrase le sol. L'homme agile ne pourra s'enfuir ; l'homme fort ne retrou-vera plus sa force, et le plus vaillant ne pourra sauver sa vie. Celui qui manie l'arc ne pourra tenir ferme ; celui qui les pieds légers ne pourra échapper ; le cavalier ne pourra se sauver sur son cheval ; et le plus courageux parmi les braves s'enfuira nu en ce jour-là, dit l'Eternel ».

PROPHÉTIES CONTRE LE PEUPLE D'ISRAËL

Jugement de Dieu contre Israël.

- 3 Ecoutez cette parole que l'Eternel prononce contre vous, enfants d'Israël, contre toute la famille qu'il a fait sortir du pays d'Egypte. « C'est vous seuls, dit l'Eternel, que j'ai choisis parmi toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos ini-quités.
- 4 Deux hommes marchent-ils de concert, s'ils ne se sont pas entendus d'avance ? Le lion rugit-il dans la forêt, s'il ne tient pas une proie ? Le lionceau fait-il en-tendre des cris du fond de sa tanière, s'il n'a pas fait une capture ? L'oiseau tombe-t-il dans le filet dressé sur le sol, le piège n'a été tendu contre lui ? Le filet se lève-t-il du sol sans qu'il ait rien pris ? La trompette résonne-t-elle dans une ville, sans que le peuple en soit alarmé ? Un malheur vient-il à fondre sur une cité, sans que l'Eternel l'ait voulu ? De même, le Seigneur, l'Eternel, n'accomplit aucun de ses desseins, qu'il ne l'ait d'abord révélé à ses serviteurs, les prophètes. Quand le lion rugit, qui n'aurait peur ? Quand le Seigneur, l'E-ternel, a parlé, qui ne prophétiserait ?
- 9 » Faites entendre cette parole dans les palais d'Asdod² et dans les palais du pays d'Egypte, et dites : Rassemblez-vous sur les montagnes de Samarie ; venez voir quels nombreux désordres y règnent et quelles violences s'y commet-

tent. Les enfants d'Israël ne savent pas agir avec droiture, dit l'Eternel ; ils entassent dans leurs palais le fruit de leurs violences et de leurs rapines.

C'est pourquoi, le Seigneur, l'Eternel parle ainsi : « Voici l'ennemi ! Il enserre le pays ; il te dépouillera de ta puissance, ô Israël, et tes palais seront mis au pil-lage.

Ainsi parle encore l'Eternel : « Le ber-ger ne réussit à arracher de la gueule du lion que deux pattes ou un bout d'oreille ; de même, quelques-uns seulement échap-peront, parmi les enfants d'Israël, qui sont assis à Samarie au coin d'un divan et sur des tapis de Damas.

» Ecoutez, et faites cette déclaration contre la maison de Jacob, dit le Sei-gneur, l'Eternel, le Dieu des armées : Le jour où je punirai Israël de ses for-faits, je punirai aussi les autels de Bé-thel ; les cornes de l'autel seront brisées et tomberont à terre. Alors je ferai crou-ler les palais d'hiver sur les palais d'été ; les maisons d'ivoire seront abattues, et les habitations les plus magnifiques se-ront détruites, dit l'Eternel ».

Impénitence du peuple d'Israël.

« Ecoutez cette parole, gémisses de Ba-san³, qui habitez sur la montagne de Samarie, vous qui opprimez les petits, qui maltraitez les indigents, qui dites à vos maris : Apportez, et mettons-nous à boire ! Le Seigneur, l'Eternel, a fait, sur son saint nom, ce serment : Des

¹ Bien qu'il ne fût pas permis de se servir d'un objet qu'on avait reçu en gage pour une dette, ces gens-là, dans les banquets des sacri-fices, s'étendaient sur les vêtements que les pauvres gens avaient dû leur donner en gage. —

² Asdod était l'une des cinq villes des Philis-tins que l'Eternel invitait à contempler les cri-mes de Samarie.

³ C'étaient des hommes spécialement consac-rés au service de Dieu. Nomb. 6 : 1-21. —

⁴ Cette image désigne les femmes dissolues de Samarie. Le plateau de Basan était situé à l'est du Jourdain et renfermait de magnifiques pâturages. Ps. 22 : 13.

jours vont venir où l'on vous enlèvera avec des crocs, où vos enfants seront enlevés avec des hameçons. Vous sortirez par les brèches, chacune allant droit devant soi, et vous fuirez loin de vos palais, dit l'Eternel.

3 « Allez à Béthel, et péchez encore : allez à Guilgal, et péchez toujours davantage ! Apportez chaque matin vos sacrifices, et tous les trois jours vos dîmes ! Faites fumer vos offrandes d'actions de grâces avec du levain ; annoncez vos dons volontaires : faites-les publier ; car c'est cela que vous aimez, enfants d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel.

6 « Quant à moi, je vous ai privés de nourriture¹ dans toutes vos villes ; j'ai envoyé la disette dans toutes vos demeures. Et pourtant, vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel ! Je vous ai aussi refusé la pluie, pendant les trois mois qui précèdent la moisson ; j'ai fait pleuvoir sur telle ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur telle autre. Tel champ a reçu la pluie ; tel autre, n'ayant pas été arrosé, s'est desséché. C'est ainsi que de deux, ou même de trois villes, on allait dans une autre pour boire de l'eau, sans trouver à se désaltérer. Mais vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel.

9 « Je vous ai éprouvés, en vous envoyant la rouille et la nielle. Vos nombreux jardins, vos vignes, vos figuiers, vos oliviers, ont été dévorés par la sauterelle. Mais vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel. J'ai envoyé parmi vous la peste, comme autrefois en Egypte. J'ai fait périr par l'épée vos jeunes gens, et vos chevaux ont été pris pour butin. J'ai fait monter à vos narines l'odeur infecte de votre camp. Mais vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel. J'ai fait parmi vous des ruines, comme Dieu en fit à Sodome et à Gomorrhe, et vous avez été comme un tison arraché du feu. Mais vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel.

12 « C'est pourquoi, ô Israël, c'est ainsi que je te traiterai ; et puisque je te traiterai de la sorte, prépare-toi, ô Israël, à rencontrer ton Dieu ! C'est lui, en effet, qui a formé les montagnes et qui a créé le vent. C'est lui qui fait connaître à l'homme sa propre pensée, qui change les ténèbres en aurore, et qui marche sur les plus hauts sommets de la terre. Son nom est l'Eternel, le Dieu des armées ».

Ruine du royaume d'Israël.

5 Ecoutez cette parole, cette complainte que je vais prononcer à votre sujet, ô maison d'Israël !

¹ Litt. : Je vous ai donné la pureté des dents, c'est-à-dire : je vous ai laissé la bouche vide, je ne vous ai rien donné à manger.

2 « Elle est tombée, elle ne pourra plus se relever, la vierge d'Israël ; elle est renversée sur le sol, et personne ne la relève. Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : La ville qui mettait en campagne mille guerriers n'en aura plus que cent ; celle qui levait cent hommes n'en aura plus que dix dans la maison d'Israël. Ainsi parle l'Eternel à la maison d'Israël : Recherchez-moi, et vous vivrez ! N'allez pas adorer à Béthel ; n'allez pas à Guilgal ; ne vous rendez pas à Béer-Séba. Car Guilgal sera déporté, et Béthel deviendra une ruine¹.

6 « Recherchez l'Eternel, et vous vivrez ; autrement, il fera éclater, dans la maison de Joseph, comme un feu dévastateur, sans que personne à Béthel puisse l'éteindre.

7 Ce peuple change le droit en amer poison², et il foule aux pieds la justice !

8 L'Eternel a créé les Pléiades et Orion ; il change en aurore du matin les plus sombres ténèbres et le jour en nuit profonde. Il appelle les eaux de la mer, et les répand à la surface de la terre : l'Eternel est son nom. C'est lui qui provoque la ruine des puissants, et la ruine fond aussitôt sur les villes les plus fortes.

10 Ils haïssent l'homme qui leur adresse des reproches en public³, et ils ont en horreur celui qui parle avec intégrité.

11 « C'est pourquoi, puisque vous opprimez le pauvre et que vous exigez de lui des présents de blé, — ces palais en pierres de taille que vous avez fait bâtir, vous n'y habitez point. Vous avez planté des vignes délicieuses, mais vous n'en boirez pas le vin. Car je sais combien nombreux sont vos crimes, combien grands sont vos péchés, vous qui opprimez le juste, qui recevez des présents, et qui faites fléchir en justice le droit des pauvres. Voilà pourquoi, dans ce temps-ci, l'homme prudent se tait ; car nous vivons en un temps de malheur.

14 « Recherchez le bien, et non le mal, afin que vous viviez, et que l'Eternel, le Dieu des armées, soit vraiment avec vous, ainsi que vous le dites. Haïssez le mal et aimez le bien ; faites régner la justice dans les assemblées publiques. Peut-être alors l'Eternel, le Dieu des armées, aura-t-il pitié des restes du peuple de Joseph !

¹ Il y a ici, en hébreu, deux jeux de mots intraduisibles, entre Guilgal et déporté et entre ruine et Béthel, que les prophètes appelaient souvent Beth-Aven. Osée 4 : 15 ; 10 : 5. —

² Litt. : absinthe, symbole de ce qu'il y a de plus amer. En hébreu, l'amertume caractérise à la fois le poison et l'iniquité. — ³ Litt. : à la porte, c'est-à-dire sur la place publique, à la porte des villes où se rendait la justice.

- 16 C'est pourquoi, l'Eternel, le Dieu des armées, le Seigneur parle ainsi : « Dans toutes les places, on se lamentera ; dans toutes les rues, on s'éciera : Hélas ! Hélas ! On invitera les laboureurs à prendre part au deuil public, et les pleureurs aux plaintes funèbres. Dans tous les vignobles retentiront des lamentations quand je passerai au milieu de vous, dit l'Eternel.
- 17 » Malheur à ceux qui désirent voir le jour de l'Eternel ! Que peut être pour vous le jour de l'Eternel ? Ce sera un jour de ténèbres, et non de lumière. Il en sera de vous comme d'un homme qui fuit devant un lion et qui rencontre un ours ; ou qui, entrant dans sa maison et appuyant sa main sur le mur, est mordu par un serpent. Oui, le jour de l'Eternel sera un jour de ténèbres et non de lumière, d'obscurité et non de clarté !
- 21 » Je hais, je méprise vos fêtes solennelles ; je ne prends point plaisir à vos assemblées. Quand vous m'offrez des holocaustes et des oblations, je ne puis les agréer ; je ne fais aucun cas des bêtes grasses de vos sacrifices. Eloignez de moi le bruit de vos cantiques ! Je ne veux pas entendre le son de vos harpes. Faites plutôt couler le bon droit comme de l'eau, et la justice comme un fleuve inarrissable.
- 25 » M'avez-vous offert des sacrifices et des oblations pendant les quarante ans que vous avez passés dans le désert, ô maison d'Israël, quand vous portiez Siccouth, votre roi, Kijoun, votre idole, l'étoile dont vous vous êtes fait un dieu ? C'est pourquoi, je vous emmènerai captifs au delà de Damas, dit l'Eternel, dont le nom est : le Dieu des armées ».

Corruption des chefs du royaume d'Israël.

- 6 Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie ! Malheur aux chefs de la première des nations, à ceux dont la maison d'Israël recherche les directions ! Passez donc à Calné, et voyez ; allez de là à Hamath la grande, puis descendez à Gath, dans le pays des Philistins¹. Ces villes sont-

elles plus prospères que ces royaumes-ci ? leur territoire est-il plus grand que le vôtre ?

Vous pensez reculer le jour du malheur, et voici que vous avancez le règne de la violence ! Couchés sur des lits d'ivoire, étendus sur des divans, ils mangent les agneaux choisis du troupeau et les veaux engraisés dans l'étable ! Oui, ils chantent en divaguant au son de la harpe ; comme David, ils inventent des instruments de musique. Ils boivent le vin dans de larges coupes ; ils se parfument avec les huiles les plus exquis, et ils ne sont pas accablés de douleur devant la ruine de Joseph ! C'est pourquoi, ils vont être emmenés captifs en tête des déportés, et alors cesseront les cris de joie de ces voluptueux !

Le Seigneur, l'Eternel, a prêté sur son nom ce serment ; oui, l'Eternel, le Dieu des armées, a dit : « Je déteste l'orgueil de Jacob et je hais ses palais ; je livrerai la ville et ce qu'elle contient. S'il subsiste dix hommes dans une maison, ils mourront, eux aussi. Un proche parent viendra avec celui qui doit brûler le cadavre, pour enlever le corps et l'emporter hors de la maison ; et il dira à celui qui se trouve à l'intérieur : Y a-t-il encore quelqu'un avec toi ? » Celui-ci répondra : « Il n'y a plus personne ! Alors le parent dira : Silence ! Ce n'est pas le moment de prononcer le nom de l'Eternel ! »

Voici que l'Eternel donne ses ordres : il fera tomber en ruines les grandes maisons et il mettra en pièces les petites.

Fait-on courir des chevaux sur le rocher ? Y laboure-t-on avec des bœufs ? Or, vous, vous avez changé le droit en poison, et l'œuvre de la justice en absinthe amère. Vous vous réjouissez de ce qui n'est que néant, et vous dites : N'est-ce pas grâce à notre force que nous avons acquis de la puissance ? Eh bien, moi, dit l'Eternel, le Dieu des armées, je vais faire lever contre vous, maison d'Israël, une nation² qui vous opprimerà, depuis l'entrée de Hamath jusqu'au torrent du désert.

étaient bien moins prospères que les royaumes de Juda et d'Israël. Et pourtant, oubliant la protection divine dont ils jouissaient, ceux-ci violaient sans cesse la Loi de l'Eternel. — ² Dans le domaine moral, les chefs d'Israël ont violé tous les principes du droit et de la justice, de même que celui qui ferait courir des chevaux sur des rochers ne tiendrait aucun compte, dans le domaine matériel, des lois du monde physique. — ⁴ L'Assyrie.

¹ Siccouth, dieu assyrien. Kijoun, autre surnom de la même divinité, astre dont les Assyriens avaient fait un dieu. — ² Calné, ville située sur les bords du Tigre. Esaïe 10 : 9. Hamath, ville de Syrie, sur l'Oronte, II Rois 14 : 25, et Gath, jadis capitale des Philistins,

LES VISIONS D'AMOS

Visions des sauterelles, du feu dévorant, du niveau.

- 7 Voici ce que me fit voir le Seigneur, l'Eternel : Il formait des sauterelles au temps où le regain commençait à croître ; c'était le regain qui pousse après les fenaisons du roi. Quand elles eurent achevé de dévorer l'herbe du pays, je dis : « Seigneur, Eternel, daigne pardonner ! Comment Jacob pourrait-il subsister ? Il est si petit ! » Alors l'Eternel se repentit. « Cela n'arrivera point », dit l'Eternel.
- 4 Voici encore ce que le Seigneur, l'Eternel, me fit voir : Le Seigneur, l'Eternel, faisait tomber une pluie de feu pour exécuter son jugement. Ce feu dévorait le grand abîme, puis il dévorait le territoire d'Israël. Et je dis : « Seigneur, Eternel, daigne cesser ! Comment Jacob pourrait-il subsister ? Il est si petit ! »
- 6 Alors l'Eternel se repentit. « Cela non plus n'arrivera point », dit le Seigneur, l'Eternel.
- 7 Voici ce qu'il me fit voir ensuite : Le Seigneur se tenait debout sur un mur vertical, et dans sa main était un niveau.
- 8 L'Eternel me dit : « Que vois-tu, Amos ? — Je répondis : Un niveau. Le Seigneur dit : — Je vais passer au niveau mon peuple d'Israël ; je ne lui pardonnerai plus. Les hauts lieux d'Isaac seront ravagés, les sanctuaires d'Israël seront détruits et je me lèverai avec l'épée contre la maison de Jéroboam ».

Amos et le prêtre Amatsia.

- 10 Alors Amatsia, prêtre¹ à Béthel, fit dire à Jéroboam, roi d'Israël : « Amos conspire contre toi, au milieu de la maison d'Israël ; le pays ne saurait souffrir tous ses discours. En effet, voici ce que dit Amos : Jéroboam périra par l'épée, et Israël sera emmené captif hors de son pays ! »
- 12 Amatsia dit à Amos : « Voyant, va-t'en d'ici. Fuis dans le pays de Juda ; là, tu pourras manger ton pain et prophétiser. Mais ne continue plus de prophétiser à Béthel ; car c'est un sanctuaire du roi et c'est une maison royale ».
- 14 Amos répondit à Amatsia : « Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète. Je ne suis qu'un berger, et je me nourris de figes sauvages. L'Eternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Eternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël.

Or écoute la parole de l'Eternel. Tu 16 m'as dit : Ne prophétise pas contre Israël et ne parle pas contre la maison d'Isaac. Eh bien, ainsi parle l'Eternel : 17 Ta femme se prostituera dans la ville ; tes fils et tes filles tomberont sous les coups de l'épée ; ton champ sera partagé au cordeau, tandis que toi, tu mourras sur une terre souillée, et Israël sera emmené captif loin de son pays ».

Vision de la corbeille de fruits. Ruine prochaine du royaume d'Israël.

Voici ce que le Seigneur, l'Eternel, 8 me fit voir : Je vis une corbeille de fruits mûrs. Alors il me dit : « Que vois-tu, Amos ? » Je répondis : « Un panier de fruits mûrs ». L'Eternel reprit : « La fin 2 est venue pour mon peuple d'Israël ; je ne lui pardonnerai plus désormais. En 3 ce jour-là, les chants du palais seront des gémissements, dit le Seigneur, l'Eternel. Il y aura partout de nombreux cadavres, qu'on jettera silencieusement à la voirie ».

Ecoutez ceci, vous qui dévorez les 4 pauvres et qui faites périr les indigents du pays. Vous dites : « Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre du froment, et le sabbat pour que nous ouvrions nos magasins à blé, en diminuant l'épha, en 5 augmentant le poids du siclé¹ et en faussant la balance pour tromper ? Nous 6 achèterons les malheureux pour de l'argent, et les pauvres pour une paire de sandales ; et nous vendrons jusqu'aux déchet de notre blé ! »

L'Eternel a fait ce serment sur la 7 gloire de Jacob : Jamais je n'oublierai leurs actions ! C'est à cause de cela que la terre tremblera. Tous ses habitants seront en deuil. Le pays tout entier se soulèvera comme le Nil ; il se soulèvera et s'affaissera comme le fleuve de l'Egypte.

8 Il arrivera, dans ce jour-là, dit le 9 Seigneur, l'Eternel, que je donnerai l'ordre au soleil de se coucher en plein midi, et j'envelopperai de ténèbres la terre en 10 plein jour. Je changerai vos fêtes en deuil et tous vos chants en complaintes. Je mettrai le sac de deuil sur tous les reins, et je rendrai chauves toutes les 11 têtes. Je mettrai le pays dans le deuil, comme pour un fils unique, et sa fin sera comme un jour plein d'amertume.

» Les jours vont venir, dit le Seigneur,

¹ Prêtre du veau d'or de Béthel.

¹ L'épha. Lévit. 19 : 36. Le siclé. Gen. 23 : 15-16.

l'Eternel, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Alors ils erreront d'une mer à l'autre, et du nord au levant ; ils iront cà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront point. En ce jour-là, les belles vierges et les jeunes hommes dépériront de soif. Tous ceux qui jurent par le péché de Samarie ¹, qui disent : Vive ton dieu, ô Dan ! Vive la voie qui conduit à Béer-Séba ! — tous ceux-là tomberont, et ils ne se relèveront plus ».

Dernière vision ; dernière menace.

9 Je vis le Seigneur debout près de l'autel, et il dit : « Frappe les chapiteaux, afin que les seuils du temple ² soient ébranlés ; brise-les sur leurs têtes à tous ! Je ferai périr par l'épée ce qui restera d'eux ; pas un seul ne pourra s'enfuir ; pas un ne parviendra à s'échapper. »
 2 Quand même ils pénétreraient dans le Séjour des Morts, ma main les en arracherait ; quand même ils monteraient aux cieux, je les en ferais descendre.
 3 Quand même ils se cacheraient au sommet du Carmel, j'irais les y chercher pour les en retirer ; et s'ils se dérobaient à mes regards au fond de la mer, là même j'ordonnerais au serpent de les mordre. S'ils s'en allaient en captivité devant leurs ennemis, là aussi je commanderais à l'épée de les égorger. Oui, j'aurais les yeux sur eux pour leur malheur, et non pour leur bonheur.
 5 » Le Seigneur, l'Eternel des armées, est celui qui touche la terre, et elle entre aussitôt en fusion. Tous ses habitants se lamentent ; le pays tout entier se soulève comme le Nil, et il s'abaisse comme le fleuve de l'Egypte. Le Seigneur a bâti ses sublimes demeures sur la voûte des cieux, dont les fondements reposent sur

¹ Le péché de Samarie est une allusion au veau d'or adoré à Béthel par les Samaritains. Il y avait aussi un culte de ce genre à Dan et sans doute à Béer-Séba. I Rois 12 : 28-30 ; II Rois 10 : 29. — ² Le temple de Béthel.

la terre. Il appelle les eaux de la mer, et il les répand à la surface de la terre. Son nom est l'Eternel.

» Vous êtes pour moi comme les fils de l'Ethiopie, ô enfants d'Israël, a dit l'Eternel. N'ai-je pas fait monter Israël du pays d'Egypte, comme les Philistins de Caphtor et les Syriens de Kir ¹ ?

» Certes, le Seigneur, l'Eternel, a les regards fixés sur ce royaume coupable, et il le fera disparaître de la surface de la terre. Toutefois je ne veux pas détruire entièrement la maison de Jacob, dit l'Eternel. Je vais donner mes ordres, et je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme le blé est secoué dans le crible, sans qu'un seul grain tombe à terre. Oui, ils périront par l'épée, tous les pécheurs obstinés de mon peuple, tous ceux qui disent : Le malheur ne saurait nous approcher ni nous atteindre ! »

Promesses et bénédictions.

» En ce temps-là, je relèverai l'humblé chaumière de David, qui sera tombée, et j'en réparerai les brèches. J'en relèverai les ruines et je la rebâtirai telle qu'elle était aux jours d'autrefois, en sorte qu'ils recueilleront l'héritage des derniers Edomites et de toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Eternel qui accomplira tout cela.
 » Voici que les jours viennent, dit l'Eternel, où le laboureur sera suivi de près par le moissonneur, et où celui qui foule les raisins se rencontrera avec celui qui répand la semence. Du flanc des montagnes couleront des fleuves de vin nouveau, et toutes les collines en ruisselleront. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées, et ils y habiteront. Ils replanteront des vignes et en boiront le vin ; ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits. Je les replanterai dans leur terre, et ils ne seront plus jamais arrachés du pays que je leur ai donné », dit l'Eternel, ton Dieu.

¹ Caphtor désigne l'île de Crète et Kir la Géorgie. Amos 1 : 5.

ABDIAS



ISION d'Abdias.

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, au sujet d'Edom — c'est le message que nous avons reçu de la part de l'Eternel, et la nouvelle qui a été envoyée parmi les nations :

« Levez-vous ! Levons-nous contre ce peuple pour le combattre !

2 « Voici que je t'ai rendu petit parmi les nations. Tu es l'objet du plus grand mépris. L'orgueil de ton cœur t'a égaré, ô toi qui habites dans le creux des rochers, dans des demeures inaccessibles, et qui dis en ton cœur : Qui pourrait me faire descendre à terre ? Quand même tu placerais ton nid aussi haut que celui de l'aigle, quand même tu le mettrais parmi les étoiles, je te précipiterais de là, dit l'Eternel !

5 « Des voleurs ou des pillards de nuit ont-ils donc pénétré chez toi ? Comme te voilà dévasté ! Encore ceux-là ne prendraient-ils que ce dont ils auraient besoin. Si des vendeurs entraient chez toi, ne laisseraient-ils pas quelques grappes à recueillir ? Mais toi, Esau, comme tu as été fouillé ! Comme tes trésors cachés ont été découverts ! Tous tes alliés t'ont chassé jusqu'à la frontière. Ils t'ont trompé, ils t'ont séduit, ceux qui se disaient tes amis. Ceux qui mangeaient ton pain t'ont tendu des pièges ; et tu ne l'as pas compris !

8 « En ce jour-là, dit l'Eternel, je ferai disparaître du pays d'Edom les sages, et de la montagne d'Esau les hommes intelligents. Tes guerriers seront éperdus, ô Thëman¹, afin que tout homme soit retranché de la montagne d'Esau, au moment du carnage !

10 « C'est à cause de ta brutalité à l'égard de ton frère Jacob, que tu seras couvert de honte et que ta ruine sera éternelle ! Le jour où tu es venu te poster en face de ton frère, lorsque des barbares emmenaient captive son armée et que des étrangers entraient dans ses portes et jetaient le sort sur Jérusalem, toi

aussi, tu faisais comme les ennemis !

12 « Ah ! ne contemple pas avec joie le jour de ton frère, le jour de son infortune ; ne te réjouis pas du malheur des enfants de Juda, du jour de leur ruine, et n'ouvre pas ta bouche pour les insulter, au jour de la détresse ! N'entre pas dans les villes de mon peuple, au jour de sa ruine ; ne contemple pas avec joie son malheur, au jour de ses désastres ! Ne te jette pas sur ses richesses, au jour de ses revers. Ne te tiens pas aux carrefours des chemins pour exterminer ses fugitifs, et ne livre pas ses derniers survivants au jour de la détresse. Car le jour de l'Eternel est proche pour toutes les nations : on te fera alors comme tu as fait toi-même ; tes actes retomberont sur ta tête ! Oui, de même que vous vous êtes livrés à la boisson sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations se livreront continuellement à leurs réjouissances ; elles boiront, elles s'enivreront, puis elles disparaîtront comme si elles n'avaient jamais existé !

17 « Mais il restera quelques survivants sur la montagne de Sion ; là sera le sanctuaire de l'Eternel, et la maison de Jacob rentrera en possession de son territoire. La maison de Jacob sera un feu et la maison de Joseph une flamme ; la maison d'Esau sera un amas de chaume, qu'elles brûleront et consumeront. Il ne restera rien de la maison d'Esau ; car l'Eternel a parlé.

19 « Les Israélites du Midi posséderont la montagne d'Esau, et ceux de la plaine la contrée des Philistins ; ils posséderont le territoire d'Ephraïm et le territoire de Samarie ; et ceux de Benjamin posséderont Galaad. Les captifs de cette armée des enfants d'Israël posséderont le pays des Cananéens jusqu'à Sarepta. Ceux qui auront été déportés de Jérusalem et qui se trouveront à Sépharad¹ posséderont les villes du Midi. Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour appurer la montagne d'Esau ; et la royauté appartiendra à l'Eternel. »

¹ Ville d'Edom. Gen. 36 : 11. L'ami de Job, Eliphaz, venait de Thëman. Job 2 : 11.

¹ Probablement identique à Sépharvaïm, ville de Babylonie, mentionnée dans II Rois 17 : 24-31.

JONAS



A parole de l'Eternel fut adressée à Jonas, fils d'Amittai, en ces mots : « Lève-toi ! Va à Ninive la grande ville, et prophétise contre elle ; car l'iniquité de ses habitants est montée jusqu'à moi ».

3 Mais Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Eternel. Il descendit à Japho¹, où il trouva un navire qui allait à Tarsis. Il paya son passage, et il s'embarqua pour aller aussi à Tarsis, loin de la face de l'Eternel.

4 Mais l'Eternel fit souffler un grand vent sur la mer ; il y eut sur la mer une grande tempête, et le navire menaçait de se briser. Les marins eurent peur ; chacun d'eux se mit à invoquer son dieu. Puis ils jetèrent à la mer les objets qui se trouvaient dans le navire, afin de l'alléger. Jonas était descendu au fond du navire ; il s'était couché et dormait profondément. Alors le capitaine s'approcha de lui, et lui dit : « Que fais-tu, dormeur ? Lève-toi ! Invoque ton Dieu. Peut-être pensera-t-il à nous ; et alors nous ne périrons pas ». Ensuite ils se dirent l'un à l'autre : « Venez, tirons au sort, afin de savoir quel est celui qui attire sur nous ce malheur ». Ils tirèrent donc au sort, et le sort tomba sur Jonas.

8 Alors ils lui dirent : « Fais-nous savoir ce qui attire sur nous ce malheur. Quelle est ta profession et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, quel est le peuple auquel tu appartiens ? » Il leur répondit : « Je suis Hébreu, et j'adore l'Eternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre ». Ces hommes furent saisis d'une grande crainte. « Pourquoi as-tu fait cela ? » lui dirent-ils, quand ils surent qu'il s'enfuyait loin de la face de l'Eternel, car Jonas leur en avait fait l'aveu.

11 Ils lui dirent donc : « Que ferons-nous de toi pour que la mer s'apaise autour de nous ? » La mer, en effet, devenait de plus en plus orageuse. Il leur répondit : « Prenez-moi ; jetez-moi dans la mer, et la mer s'apaisera autour de vous ; car je

reconnais que c'est à cause de moi que vous avez été assaillis par cette grande tempête ».

Ces hommes se mirent à ramer pour gagner la côte ; mais ils ne le purent, parce que la mer se soulevait de plus en plus contre eux. Alors ils invoquèrent l'Eternel, en disant : « O Eternel, ne nous fais pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne fais pas retomber sur nous le sang innocent ! Car c'est toi, ô Eternel, qui as fait ce qu'il t'a plu ». Puis ils prirent Jonas ; ils le jetèrent à la mer, et la fureur de la mer s'apaisa. Aussi la crainte de l'Eternel s'empara-t-elle d'eux. Ils offrirent des sacrifices à l'Eternel et firent des vœux en son honneur.

Jonas englouti par un poisson. — Sa prière et sa délivrance.

L'Eternel envoya un grand poisson qui engloutit Jonas ; et Jonas resta dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits. Jonas, étant dans le ventre du poisson, adressa une prière à l'Eternel, son Dieu, en ces mots : « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et il m'a répondu. Du sein du Séjour des Morts, je t'ai invoqué, et tu as entendu ma voix. Tu m'avais jeté dans l'abîme, au fond de la mer, et les courants m'enveloppaient. Toutes tes vagues et tous tes flots passaient sur moi.

» Déjà je me disais : Je suis rejeté loin de tes regards. Permets-moi seulement de voir encore ton saint temple. Les eaux m'environnaient ; j'allais perdre la vie. L'abîme me cernait de toutes parts. Les algues entouraient ma tête. J'étais descendu jusqu'aux racines des montagnes ; la terre me fermait ses barrières pour toujours. Mais tu m'as fait remonter vivant de la tombe, ô Eternel, mon Dieu !

» Quand mon âme défaillait en moi, je me suis souvenu de l'Eternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, dans ton saint temple. Ceux qui s'attachent à de vaines idoles, ceux-là abandonnent Celui qui leur fait grâce. Mais moi, je t'offrirai des sacrifices, en célébrant tes louanges ; j'accomplirai les vœux que j'ai formés. Le salut vient de l'Eternel ! »

¹ Ville appelée Joppé, dans Actes 9 : 38 ; aujourd'hui Jaffa, port sur la Méditerranée.

11 Alors l'Eternel donna au poisson l'ordre de rejeter Jonas sur la terre.

Jonas à Ninive. — Repentance des Ninivites.

3 La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots :
2 « Lève-toi ! Va à Ninive, la grande ville, et fais-y entendre le message dont je t'ai chargé ». Jonas se leva donc et se rendit à Ninive, suivant l'ordre de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville ; il
4 fallait trois jours pour la parcourir. Jonas y fit d'abord une journée de marche. Il prêchait et disait : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! »

5 Les habitants de Ninive crurent à Dieu. Ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands
6 d'entre eux jusqu'aux plus petits. Le fait fut rapporté au roi de Ninive, qui se leva de son trône, se dépouilla de son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit
7 sur la cendre. Puis il fit publier cet ordre dans Ninive, par décret du roi et de ses
8 grands : « Que ni hommes ni bêtes, ni gros ni menu bétail, ne mangent rien. Qu'on ne les laisse ni paître, ni boire. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs. Que tous crient à Dieu avec force ; qu'ils renoncent à leur mauvaise conduite et aux actions iniques dont leurs mains sont coupables. Qui sait si Dieu ne viendra pas à se repentir et s'il ne laissera pas fléchir son ardent courroux pour que nous ne périssions point ».

10 Alors Dieu, ayant vu comment ils agissaient et comment ils renonçaient à leur mauvaise conduite, se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il n'accomplit pas sa menace.

Mécontentement de Jonas. — Reproches de l'Eternel.

4 Alors Jonas éprouva un grand déplaisir et il fut irrité. Il adressa à l'Eternel

cette prière : « C'est bien là ce que je disais, ô Eternel, quand j'étais encore dans mon pays ! Voilà pourquoi je m'étais empressé de m'enfuir à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu miséricordieux, compatissant, lent à la colère, riche en bonté et que tu reviens sur tes menaces. Maintenant donc, prends ma vie, ô Eternel ; car la mort vaut mieux pour moi que la vie ! »

L'Eternel lui répondit : « Fais-tu bien de t'irriter ? »

Alors Jonas, étant sorti de Ninive, s'établit à l'orient de cette ville. Là, il se fit une cabane, à l'ombre de laquelle il s'assit, dans l'attente de ce qui allait arriver à Ninive. Or l'Eternel fit croître une plante¹ qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour projeter de l'ombre sur sa tête et le consoler de son chagrin. Et Jonas éprouva une grande joie à cause de cette plante.

Mais le lendemain, dès le lever de l'aurore, Dieu envoya un ver qui piqua la plante, en sorte qu'elle sécha. Puis au lever du soleil, Dieu fit souffler un vent brûlant d'orient, et le soleil darda ses rayons sur la tête de Jonas, de sorte qu'il tomba en défaillance. Et il demanda la mort, en disant : « La mort vaut mieux pour moi que la vie ! »

Alors Dieu dit à Jonas : « Fais-tu bien de t'irriter à cause de cette plante ? » Il répondit : « Je fais bien de m'irriter au point de désirer la mort ». L'Eternel reprit : « Tu as pitié d'une plante pour laquelle tu n'as pris aucune peine, que tu n'as point fait pousser, qu'une nuit a vu naître et qu'une nuit a vu périr. Et moi, comment n'aurais-je pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle il y a plus de cent vingt mille créatures humaines qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche, ainsi qu'un très grand nombre d'animaux ! »

¹ En hébreu : *Kikajon*, plante inconnue, peut-être le ricin.

MICHÉE

PÉCHÉ ET JUGEMENT



voici la parole de l'Eternel qui fut adressée à Michée, de Moréséth, du temps de Jotham, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda. Cette prophétie concerne Samarie et Jérusalem.

- 2 « Ecoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, ô terre, toi et tout ce que tu renfermes ! Que le Seigneur, l'Eternel, du haut de sa sainte demeure, que le
- 3 Seigneur soit témoin contre vous ! Car l'Eternel va sortir de son palais ; il descendra et marchera sur les lieux les plus
- 4 élevés de la terre. Les montagnes s'effondreront sous ses pas ; les vallées s'entrouvriront, comme la cire fond devant le feu, comme des eaux s'écoulent
- 5 sur une pente. Oui, l'Eternel vient, à cause de l'infidélité de Jacob, à cause des péchés de la maison d'Israël. A qui faut-il imputer l'infidélité de Jacob ? N'est-ce pas à Samarie ? Pourquoi y a-t-il des hauts lieux en Juda ? N'est-ce
- 6 pas la faute de Jérusalem ? Je ferai de Samarie un mouleau de ruines, un terrain où l'on pourra planter la vigne. Je ferai rouler les pierres de ses édifices dans la vallée, et je mettrai leurs fondements à nu. Toutes ses idoles seront
- 7 mises en pièces, et tous ses gains impurs seront brûlés au feu. Je détruirai toutes ses images taillées ; ces trésors qu'elle a amassés avec le salaire de la prostitution, elle les verra devenir à leur tour un salaire de prostituée.
- 8 « C'est pourquoi je donnerai libre cours à mes larmes et à mes plaintes ; je marcherai pieds nus et sans vêtements. Je me lamenterai comme le chacal, et je gémirai comme l'autruche. Car la plaie de Samarie est incurable ; elle s'étend même jusqu'à Juda ; elle atteint jusqu'à la cité ¹ de mon peuple, jusqu'à Jérusalem.
- 10 « N'annoncez point ce malheur dans Gath ! Ne pleurez point dans Acco !

A Beth-Léaphra, je me suis roulé dans la poussière. Habitante de Saphir, passe, dans une nudité honteuse ! L'habitante de Tsananan n'ose pas sortir. Le deuil de Beth-Haetsel vous prive de son soutien. L'habitante de Maroth tremble pour son bien-être ; car le malheur envoyé par l'Eternel gagne déjà les portes de Jérusalem. Attelle les coursiers au char, habitante de Lakis ! ¹ C'est toi qui as entraîné dans le mal la fille de Sion ; car c'est chez toi qu'on trouve les crimes d'Israël. C'est pourquoi tu dois renoncer à posséder Moréséth-Gath ; les maisons d'Aczib seront une cause de déception pour les rois d'Israël. Je t'amènerai au nouveau maître, habitante de Marésa ! L'élite d'Israël s'enfuira jusqu'à Adullam. Coupe-toi les cheveux, rase-toi, à cause de les enfants chéris ; oui, rends-toi chauve comme le vautour, car ils sont emmenés captifs loin de toi ² ! »

Culpabilité et châtement d'Israël. Son rétablissement futur.

« Malheur à ceux qui trament leurs desseins iniques et qui forgent le crime, tandis qu'ils se reposent sur leurs couchers, pour accomplir leurs projets dès la pointe du jour ; car ils font de leur bras un dieu ³ ! Ils convoitent des champs et s'en emparent, des maisons et ils se les approprient. Ils se rendent maîtres de l'homme et de sa maison, du propriétaire et de son héritage. C'est pourquoi, ainsi parle l'Eternel : « Je vais faire peser sur les hommes de cette race un joug auquel ils ne pourront se soustraire. Alors vous ne marcherez plus la tête haute ; car ce sera un temps

¹ Gath, Acco, Beth-Léaphra, Tsananan, Lakis, etc., étaient diverses villes du royaume de Juda et d'Israël, qui, d'après le prophète, deviendront bientôt la proie des ennemis.

² Les noms des localités désignées par le prophète dans les versets 10 à 16 lui fournissent l'occasion de faire une série de jeux de mots intraduisibles en français. — ³ C'est à dire qu'ils n'ont pas d'autre loi que leur volonté, et pas d'autre dieu que leur force brutale.

¹ Litt. : la porte de mon peuple, la capitale du royaume de Juda, à la porte de laquelle le peuple tenait ses assemblées. Amos 5 : 10.

4 de malheur. En ce jour-là, on répétera sur vous un proverbe ; on chantera à votre sujet une complainte. On dira : C'en est fait ! Nous sommes entièrement dévastés ! L'héritage du peuple de l'Eternel passe en d'autres mains. Israël est chassé de son territoire, qu'on distribue aux infidèles. En effet, tu n'auras personne, dans l'assemblée de l'Eternel, pour étendre le cordeau sur ta part d'héritage.

6 » Ne prophétisez plus, disent-ils ! Or si on cesse de leur prophétiser, leur opprobre ne finira point.

7 » Toi, qui es appelée la maison de Jacob, est-ce que l'Esprit de l'Eternel est prompt à s'irriter ? Est-ce là sa manière d'agir ? Mes paroles ne sont-elles pas bienveillantes pour celui qui marche avec droiture ? Mais depuis longtemps, mon peuple se pose contre moi en ennemi.

8 Ceux qui passent sans défiance, vous les dépouillez du manteau qui couvre leur vêtement, comme s'ils étaient des prisonniers de guerre ! Vous chassez les femmes de mon peuple de leurs maisons de plaisance ; vous enlevez pour toujours à leurs enfants la gloire de mon nom.

10 » Levez-vous ! Partez ! Car ce n'est pas ici le lieu du repos : à cause de vos souillures, Dieu vous infligera une destruction complète. Ah ! si un homme faisait sa pâture de vent et de mensonges ; s'il disait : Je m'en vais vous débiter des discours sur le vin et sur les boissons fortes, — ce serait là le prophète qu'il faut à mon peuple !

12 » Je te rassemblerai, ô Jacob ; je te rassemblerai tout entier. Je vais recueillir les restes d'Israël et les réunir comme des brebis dans un bercail. On entendra une foule bruyante d'hommes, s'agitant comme un troupeau dans un parc. Celui qui fera la brèche montera devant eux. Ils feront irruption ; ils franchiront la porte et ils sortiront. Leur roi marchera devant eux, et l'Eternel sera à leur tête ».

Péchés des chefs de la nation. — Cause de la destruction de Jérusalem.

3 Je dis encore : « Ecoutez chefs de Jacob, et vous, magistrats de la maison

d'Israël ! N'est-ce pas à vous de connaître le droit ? Or vous haïssez le bien et vous aimez le mal ; vous enlevez à mon peuple la peau et la chair qui couvre ses os ! »

Oui, ils dévorent la chair de mon peuple ; ils lui arrachent la peau et lui brisent les os ; ils le mettent en pièces pour en jeter les morceaux dans la mer-mite, comme de la viande dans la chaudière.

Ensuite ils crieront vers l'Eternel, mais il ne leur répondra pas. Il détournera d'eux sa face en ce temps-là, à cause des mauvaises actions qu'ils ont commises.

Voici ce que dit l'Eternel contre les prophètes qui égarent mon peuple, qui annoncent la paix quand leurs dents ont de quoi mordre, et qui déclarent la guerre à quiconque ne leur met rien dans la bouche : A cause de cela, au lieu d'avoir des visions, vous serez dans la nuit ; au lieu d'avoir des révélations, vous serez dans les ténèbres. Le soleil se couchera pour les prophètes, et le jour s'obscurcira autour d'eux. Les voyants seront confondus et les devins rougiront de honte. Ils se couvriront tous le visage ; car ils n'obtiendront de Dieu aucune réponse. Mais moi, je suis rempli de la force que donne l'Esprit de l'Eternel ; je suis animé d'un esprit de justice et de courage, pour dénoncer à Jacob son crime et à Israël son péché.

Ecoutez donc ceci, chefs de la maison de Jacob, et vous, magistrats de la maison d'Israël, qui avez la justice en horreur et qui pervertissez tout ce qui est droit. Vous bâtissez Sion avec le fruit du crime, et Jérusalem avec le fruit de l'iniquité. Les chefs d'Israël rendent la justice pour des présents ; ses prêtres enseignent pour un salaire ; et ses prophètes font leurs prédictions pour de l'argent. Ils se réclament de l'Eternel, en disant : « L'Eternel est au milieu de nous. Le malheur ne peut pas nous atteindre ! » C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ ; Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne du temple une colline boisée¹.

LE SALUT MESSIANIQUE

*Splendeur future de Jérusalem.
Exil et délivrance.*

4 Il arrivera, aux derniers jours, que la montagne du temple de l'Eternel sera établie au sommet des autres montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines. Les peuples y afflueront ; et

des nations nombreuses s'y rendront, en disant : Venez ; montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. Car

¹ Litt. : la barbe. On se voilait le visage tout entier en signe de honte ou de deuil. Lévit. 13 : 45. — ² Jér. 26 : 18.

Naissance et règne du Messie.

c'est de Sion que viendra la Loi ; c'est de Jérusalem que sortira la parole de l'Eternel. Il sera l'arbitre de nombreuses peuples, le juge de peuples puissants, même des plus éloignés. Alors, de leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des serpes ! Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre et on ne s'exercera plus à la guerre ¹.

Chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier, sans que personne vienne l'inquiéter ; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé. Que tous les autres peuples marchent chacun au nom de son dieu. Quant à nous, nous marcherons au nom de l'Eternel, notre Dieu, pour toujours et à perpétuité !

« En ces jours-là, dit l'Eternel, je recueillerai les brebis boiteuses ; je rassemblerai celles qui étaient dispersées ou celles que j'avais châtiées. Puis je ferai de celles qui boient un noyau qui subsistera, et de celles qui ont été éloignées une nation puissante. L'Eternel régnera sur elles toutes, sur la montagne de Sion, dès lors et pour toujours. Et toi, tour du troupeau ², colline de la fille de Sion, à toi reviendra ton ancienne puissance. La royauté appartiendra à la fille de Jérusalem.

« Mais maintenant, pourquoi poussestu de tels cris ? N'y a-t-il plus de roi au milieu de toi ? Tes conseillers ont-ils péri, pour que la douleur t'ait saisie comme une femme qui enfante ? Sois en travail et gémis, fille de Sion, comme celle qui enfante ! Car tu vas sortir de la ville et camper dans les champs. Tu iras jusqu'à Babylone. Mais là tu seras délivrée ; c'est là que l'Eternel t'arrachera au pouvoir de tes ennemis.

« Maintenant, de nombreuses nations se rassemblent contre toi ; elles disent : Que Sion soit profanée et que nos yeux se rassasient de la vue de sa ruine ! Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Eternel ; elles ne comprennent pas son dessein, qui est de les rassembler comme des gerbes dans l'aire.

« Lève-toi donc, fille de Sion, écrase-les sous tes pieds ! Car je te donnerai une corne de fer et des sabots d'airain, pour que tu puisses broyer des peuples nombreux ; je consacrerai leur butin à l'Eternel, et leurs richesses au Seigneur de toute la terre ».

Maintenant donc, rassemble tes troupes, fille des guerriers ! On met le siège contre nous. On ose frapper de la verge le visage ³ du juge d'Israël.

« C'est de toi, Bethléhem Ephratha, qui es si petite parmi les familles de Juda, c'est de toi que je ferai sortir Celui qui doit être le chef suprême d'Israël. Celui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels. C'est pourquoi Dieu livrera son peuple à ses ennemis, jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera et où les restes des fils d'Israël viendront se réunir à leurs frères. »

Il se lèvera et il conduira son troupeau, revêtu de la puissance de l'Eternel, de la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu. Alors son peuple jouira de la paix ; car lui-même sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui qui apportera la paix ! Quand l'Assyrien viendra dans notre pays et qu'il mettra le pied dans nos palais, nous lui opposerons sept bergers et huit princes du peuple. Ces chefs gouverneront l'Assyrie avec l'épée ; ils régneront dans les villes du pays de Nimrod. C'est ainsi que nous serons délivrés ¹ de l'Assyrien, s'il envahit notre pays et s'il met le pied sur notre territoire.

La partie survivante de Jacob sera, au milieu de nombreux peuples, comme une rosée qui vient de l'Eternel, comme les gouttes de pluie sur le gazon, lequel n'attend rien de l'homme et n'espère rien des enfants des hommes. Les survivants de Jacob seront, parmi les nations, au milieu de nombreux peuples, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis : lorsqu'il passe, il foule aux pieds, il déchire sans que personne puisse porter secours. Ainsi ta main, ô Dieu, se lèvera contre tes adversaires et tous tes ennemis seront exterminés !

Destruction de l'idolâtrie.

« En ce temps-là, dit l'Eternel, je ferai disparaître du milieu de toi tes chevaux de guerre, et je détruirai tes chars. J'anéantirai les villes de ton pays, et je renverserai toutes tes forteresses. Je ferai disparaître de ton sein ¹ la magie, et tu n'auras plus de devins. J'extirperai du milieu de toi tes images taillées et tes statues, et tu ne te prosternerai plus devant l'œuvre de tes mains. J'arracherai du milieu de toi tes idoles d'Astarté et je détruirai tes villes. Dans ma colère et dans ma fureur, j'exercerai la vengeance sur les nations qui ne m'auront pas écouté. »

¹ Esaïe 2 : 2-4. — ² Tour dans laquelle se tenaient les bergers pour surveiller leur troupeau. — ³ Litt. : la joue du juge d'Israël, c'est-à-dire le roi d'Israël auquel l'ennemi va infliger un traitement ignominieux. Amos 2 : 3.

¹ Litt. : Il (le Messie) nous délivrera. — ² Litt. : de la main.

LES CONDITIONS MORALES DU SALUT

Le procès de l'Eternel avec son peuple.

- 6 Ecoutez maintenant ce que m'a dit l'Eternel : Lève-toi ; plaide pour moi devant les montagnes, et que les collines entendent ta voix ! Ecoutez donc le procès de l'Eternel, montagnes, et vous, fondements inébranlables de la terre ! Car l'Eternel a un procès avec son peuple, et il va plaider contre Israël.
- 3 « Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je causé de la peine ? Réponds-moi. Je t'ai fait sortir du pays d'Egypte ; je t'ai délivré de la maison de servitude ; j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Marie. Mon peuple, souviens-toi du dessein qu'avait formé Balak, roi de Moab, et de la réponse que lui fit Balaam, fils de Béor. De Sittim jusqu'à Guilgal, tu as vu se manifester la justice de l'Eternel ! »
- 6 Avec quoi me présenterai-je devant l'Eternel et me prosternerai-je devant le Dieu Très-Haut ? Irai-je au-devant de lui avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Eternel voudra-t-il agréer des milliers de bœufs, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je mon premier-né pour mon forfait, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme ? — On t'a dit, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Eternel demande de toi : c'est de faire ce qui est juste, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu.

Menaces et reproches.

- 9 La voix de l'Eternel s'élève contre la ville¹, et l'homme sage doit prendre garde à son nom. Ecoutez la menace du châtement ; écoutez celui qui donne l'ordre de l'exécuter ! Y a-t-il encore, dans la maison du méchant, des trésors injustement acquis et un épha² iniquement diminué de volume ?... Peut-on être sans reproche, avec des balances fausses et de faux poids dans le sac³ ?
- 12 Car les riches de cette ville sont pleins de violence ; ses habitants proferent le mensonge, et ils ont dans la bouche une langue trompeuse.
- 13 C'est pourquoi je vais à mon tour te

frapper à mort ; je te dévasterai à cause de tes péchés. Tu mangeras, mais tu ne seras point rassasiée, et la famine régnera chez toi. Tu mettras tes biens en sûreté, mais tu ne les sauveras point ; et ce que tu auras réussi à sauver, je le livrerai à l'épée. Tu sèmeras, mais tu ne moissonneras point ; tu presseras l'olive, mais tu ne pourras pas t'oindre d'huile ; tu fouleras la vendange, mais tu ne boiras point de vin. On observe les préceptes d'Omri et les exemples donnés par la maison d'Achab ; vous vous conformez à leurs traditions. C'est pourquoi je te livrerai à la désolation ; je ferai de tes habitants un objet de raillerie et chacun d'eux portera l'opprobre qui pèse sur mon peuple.

Plaintes, espérances, promesses.

Malheur à moi ! Me voilà comme dans une vigne après la récolte des fruits d'été, après le grappillage qui suit la vendange. Pas une grappe à manger ; pas une de ces figures précoces que désire mon âme. L'homme pieux a disparu de la terre ; il n'y a plus de gens intègres parmi les hommes. Tous ils se mettent en embuscade pour répandre le sang ; chacun tend des pièges à son frère. Ce que leurs mains savent bien faire, c'est le mal ! Le prince exige des présents, le juge se fait payer, le grand manifeste hautement l'avidité de son âme ; et c'est ainsi qu'ils ourdissent leurs intrigues. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce ; le plus intègre est pire qu'une haie d'épines. Le jour annoncé par vos sentinelles, le jour de votre châtement arrive ; c'est alors que vous ne saurez comment échapper ! Ne croyez pas votre ami ; ne vous fiez pas à votre intime. Devant celle qui dort sur ton sein, garde-toi d'ouvrir la bouche. Car le fils outrage le père, la fille se révolte contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère. Chacun a pour ennemis les gens de sa maison.

Mais moi, je tournerai mes regards vers l'Eternel ; je mettrai mon attente dans le Dieu de mon salut ; mon Dieu m'exaucera. Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemie ! Si je suis tombé, je me relèverai ; si je suis assis dans les ténèbres, l'Eternel sera ma lumière ! Je supporterai le courroux de l'Eternel, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il défende ma cause et me fasse droit. Alors il me ramènera à la lumière, et il

¹ Babylone.

¹ Les veaux d'un an passaient pour les meilleurs. Lévit. 9 : 3. — ² Jérusalem. — ³ L'épha était une mesure pour les solides, qui contenait environ quarante litres. Lévit. 19 : 36. Le prophète accuse ses compatriotes de diminuer le volume de ces mesures et d'employer des balances fausses. — ⁴ On portait dans une bourse des pierres qui servaient à peser. Prov. 16 : 11.

10 me fera contempler sa justice. Mon ennemie verra ma délivrance, et elle sera couverte de honte, elle qui me disait : « Où est l'Eternel, ton Dieu ? » Oui, mes yeux se repaîtront de sa honte ; car elle sera foulée aux pieds comme la boue des rues.

11 Le jour vient où tes murs seront rebâtis ; ce jour-là, le décret sera abrogé¹.

12 En ce jour-là, on viendra jusqu'à toi, depuis l'Assyrie jusqu'aux villes de l'Egypte, et depuis l'Egypte jusqu'à l'Euphrate², d'une mer à l'autre et d'une montagne à l'autre. Mais la terre deviendra un désert à cause de ses habitants : tel sera le fruit de leurs actions.

14 Conduis avec ta houlette ton peuple, le troupeau qui est ton héritage. Qu'il demeure à part dans la forêt, au milieu du Carmel ; qu'il cherche sa pâture dans le pays de Basan et de Galaad, comme
15 aux jours d'autrefois ! Oui, comme au

temps où il sortit¹ de l'Egypte, je ferai voir à ce peuple des prodiges. Les nations les verront aussi, et elles seront couvertes de honte, en dépit de toute leur puissance. Elles poseront la main sur leur bouche et leurs oreilles seront assourdies. Elles lécheront la poussière comme le serpent ; comme les reptiles du sol, elles sortiront effrayées de leurs retraites. Elles accourront en tremblant vers l'Eternel, notre Dieu. Elles auront pour toi, ô Dieu, de la crainte !

Quel Dieu est semblable à toi, qui pardones les iniquités, qui oublies les péchés commis par ceux de ton peuple qui ont survécu ? L'Eternel ne garde pas pour toujours son courroux, car il prend plaisir à faire grâce. Il aura encore pitié de nous ; il mettra sous ses pieds nos iniquités. Oui, tu jetteras tous leurs péchés au fond de la mer. Tu feras voir à Jacob ta fidélité, à Abraham cette miséricorde que, dès les temps anciens, tu as promis de témoigner à nos pères.

¹ Le décret divin condamnant le peuple d'Israël à l'exil. — ² Litt. : *Jusqu'au fleuve.*

¹ Litt. : *tu sortis.*

NAHUM



PROPHÉTIE contre Ninive.
Livre de la vision de Nahum, d'Elkos.

L'Eternel est un Dieu jaloux et vengeur ; oui, l'Eternel est un Dieu vengeur et qui sait se mettre en courroux. L'Eternel se venge de ses adversaires, et il réserve ses châtiements à ses ennemis.
3 L'Eternel est lent à la colère et grand par la puissance ; mais il ne laisse pas le coupable impuni.

L'Eternel marche dans l'ouragan et dans la tempête ; les nuées sont comme la poussière de ses pieds. Il menace la mer et il la dessèche ; il fait tarir tous les fleuves. Par lui, le Basan et le Carmel deviennent arides, et la fleur du Liban se flétrit. Les montagnes tremblent devant lui et les collines sont ébranlées. A son seul aspect, la terre se soulève, le monde et tous ses habitants. Qui pourrait subsister devant son courroux ? Qui pourrait résister à l'ardeur de sa colère ? Sa fureur se répand comme le feu ; les rochers se brisent devant lui.

L'Eternel est bon ; il est un refuge au jour de la détresse ; il connaît ceux qui se confient en lui.

Pareil à un fleuve aux flots impétueux, il détruira complètement cette ville¹ ; et il poursuivra ses ennemis jusque dans les ténèbres. Quel dessein pourriez-vous former contre l'Eternel ? Il va consommer votre ruine². Vous n'aurez pas à subir par deux fois un pareil désastre. En effet, quand même vous seriez enlacés comme des épines et tout trempés de votre vin, vous serez consumés comme une paille entièrement desséchée. C'est de toi, ô Ninive³, qu'est sorti celui qui avait formé de mauvais desseins contre l'Eternel, qui avait conçu contre lui des projets criminels.

Ainsi parle l'Eternel : « Bien qu'ils soient robustes et très nombreux, les Assyriens seront fauchés et exterminés. Je t'humilierai tellement, ô Ninive, que je n'aurai plus à t'humilier une seconde

¹ Ninive. — ² Le prophète s'adresse ici aux Assyriens. — ³ O Ninive n'est pas dans le texte.

13 fois ¹. Et maintenant, ô Juda ², je briserai le joug qui pesait sur toi et je romprai tes liens. Quant à toi, peuple de Ninive, voici ce qu'a décrété l'Eternel. Tu n'auras plus de descendants qui porteront ton nom. J'arracherai de la maison de ton dieu les images taillées et les statues de fonte. Je préparerai ton sépulcre, parce que tu as été trouvé trop léger ³.

15 Voici venir sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles et qui proclame la paix ! Célèbre tes fêtes, ô Juda ! Accomplis tes vœux ! Car le méchant ne passera plus sur ton territoire ; il va être entièrement détruit.

Prise et destruction de Ninive.

2 Le destructeur ⁴ s'avance contre toi, ô Ninive ⁵ ! Garde la forteresse ; surveille la route, affermis tes reins, ramasse toutes tes forces ! Car l'Eternel va rétablir la gloire de Jacob ainsi que la gloire d'Israël, parce que des pillards les avaient dépouillés et avaient ravagé leurs vignes.

3 Le bouclier des ennemis est rouge ; les guerriers sont vêtus de pourpre. L'acier des chars étincelle, au jour où ils préparent la bataille, et les lances sont agitées.

4 Les chars s'élancent avec furie dans les rues ; ils bondissent à travers les places. A les voir, on dirait des flambeaux ; ils courent comme des éclairs !

5 Le roi de Ninive ⁶ se souvient alors de ses braves guerriers ; mais eux trébuchent dans leur marche. Ils se hâtent vers les remparts de la ville : on se prépare à la défense... Soudain les portes des fleuves s'ouvrent d'elles-mêmes et le palais s'effondre !

7 C'en est fait ! La voilà dépouillée de ses vêtements et emmenée captive ; ses servantes gémissent comme des colombes ; elles se frappent la poitrine. Ninive était remplie d'étrangers, comme un réservoir plein d'eau ⁷. Maintenant, ils prennent la fuite !... Arrêtez, leur crie-t-on, arrêtez !... Mais personne ne se retourne !

9 Pillez l'argent ! Pillez l'or ! Car infinies sont ses richesses ; il y a des monceaux de toutes sortes d'objets précieux.

10 Tout est pillé, ravagé, dévasté ! Les cœurs se sentent défaillir ; les genoux tremblent ; les reins sont tordus par la douleur, et tous les visages pâlisent.

Où est-il maintenant, ce repaire de lions ? Où est ce lieu où les lionceaux prenaient leur pâture, où se retiraient le lion, la lionne et leurs petits, sans que personne osât les troubler ? Le lion déchirait la proie pour ses petits ; il l'étranglait pour ses lionnes ; il remplissait de victimes ses antres, et de dépouilles ses tanières. A ton tour maintenant, dit l'Eternel des armées ; je vais mettre le feu à tes chars, et je les réduirai en fumée. L'épée dévorera tes lionceaux. Je mettrai fin à tes rapines sur la terre, et l'on n'entendra plus la voix de tes messagers.

Les péchés de Ninive amènent sa ruine.

Malheur à la ville sanguinaire ! Elle est toute pleine de mensonge et de violence, et elle ne cesse d'exercer ses rapines.

On entend le bruit du fouet, le fracas des roues ; les chevaux galopent, les chars bondissent. Les cavaliers s'élancent ; l'épée brille, la lance étincelle. Il y a une multitude de blessés, une foule de cadavres, des corps morts à l'infini ! On trébuche sur les cadavres !...

Voilà le fruit des nombreuses débauches de la courtisane, pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui perdait les peuples par ses débauches et les nations par ses enchantements. Oui, à ton tour, maintenant, dit l'Eternel des armées ! Je relèverai les pans de ta robe jusque sur ton visage ; je montrerai aux nations ta nudité, et ta honte aux royaumes. Je jeterai sur toi tes impuretés ; je te rendrai méprisable et je te donnerai en spectacle à tous. Quiconque te verra, fuira loin de toi et dira : Ninive est détruite ! Qui aura compassion d'elle ? Où pourrai-je lui chercher des consolateurs ?

Vaux-tu mieux que No-Amon ⁸, qui était assise au milieu des fleuves, que les eaux environnaient, qui avait une mer pour rempart, une mer pour muraille ? L'Ethiopie et l'Egypte étaient pour elle une force inépuisable. Put ⁹ et les Libyens étaient ses auxiliaires. Pourtant, elle aussi a pris le chemin de l'exil ; ses enfants aussi ont été écrasés à tous les coins de rues. On a jeté le sort sur ses princes, et tous ses chefs ont été chargés de chaînes.

Toi aussi, tu seras alourdie par l'ivresse et prise de défaillance ; toi aussi, tu chercheras un refuge contre l'ennemi. Toutes tes forteresses sont comme des figuiers dont les figues sont mûres ; quand on les secoue, elles tombent dans la bouche de celui qui veut les manger. Tes gens de guerre sont comme des femmes au milieu de toi. Les portes de

¹ Comp. le verset 9 de ce chapitre. — ² Juda n'est pas dans le texte. — ³ Il s'agit ici des Mèdes qui s'emparèrent de Ninive. — ⁴ Ninive n'est pas dans le texte. — ⁵ Les mots : *Le roi de Ninive* manquent dans le texte. — ⁶ C'est-à-dire remplie d'une foule d'étrangers qui, maintenant, prennent la fuite sans se soucier du sort de Ninive.

⁷ Thèbes. Jér. 46 : 25. — ⁸ Put. Jér. 46 : 9.

ton pays s'ouvrent d'elles-mêmes à tes ennemis ; la flamme dévore leurs verrous !

- 14 Fais ta provision d'eau pour soutenir le siège ; fortifie tes remparts ! Ecrase la terre glaise. Pétris l'argile ¹, répare le four à briques ! Là le feu te consumera, l'épée t'exterminera ; elle te dévorera comme la sauterelle, quand même ta population se multiplierait comme les criquets ², ou qu'elle deviendrait aussi nombreuse que les sauterelles !
- 16 Tes marchands, plus nombreux que les étoiles du ciel, disparaissent sembla-

¹ Pour réparer les murailles de la ville. —

² Joël 1 : 4.

bles à la sauterelle qui ouvre ses ailes et s'envole ! Oui, tes princes sont comme des criquets, tes chefs comme un essaim de criquets qui se pose sur les haies au temps froid : quand le soleil se lève, ils s'enfuient, et l'on ne sait plus où ils sont allés.

Tes bergers sommeillent, ô roi d'Assyrie ! Tes guerriers demeurent immobiles. Ton peuple est dispersé sur les montagnes, et il n'y a personne pour le rassembler. Il n'y a point de remède à ta blessure ; ta plaie est mortelle ! Tous ceux qui entendront parler de ton sort battront des mains à ton sujet ; car il n'y a pas de peuple contre qui ta méchanceté ne se soit pas acharnée !

HABACUC



voici l'oracle qui fut révélé à Habacuc, le prophète.

Jusques à quand, ô Eternel, t'implorerai-je sans que tu entendes mon appel ?... J'ai crié vers toi : Violence !... et tu ne m'as pas délivré !

- 3 Pourquoi me laisses-tu voir l'iniquité et contemples-tu nos tourments ? L'oppression et la violence triomphent devant moi ; les querelles éclatent et la discorde s'élève partout. Aussi la loi est-elle impuissante et la justice ne se fait plus jour. Le méchant circonvient le juste ; c'est pourquoi l'on ne rend que des jugements iniques.
- 5 Regardez parmi les nations, et voyez ! Soyez étonnés, soyez stupéfaits ! Car je vais accomplir en votre temps une œuvre que vous ne croiriez pas, si on vous la racontait. Oui, je vais susciter les Chaldéens, ce peuple féroce et impétueux, qui parcourt les vastes espaces de la terre pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui. Il est redoutable et terrible ; c'est de lui-même qu'il tire sa loi et sa grandeur. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, plus agiles que les loups du soir. Ses cavaliers chevauchent fièrement ; ses cavaliers, venus de loin, volent comme l'aigle qui fond sur sa proie ! Tout ce peuple vient pour exercer le pillage. Leurs regards avides se dirigent en avant ; ils amassent les captifs comme du sable. Ce peuple se

moque des rois et les princes sont l'objet de ses railleries. Il se rit de toutes les forteresses : il élève des terrasses contre elles, et il s'en empare. Ainsi il s'avance pareil à l'ouragan. Il passe et commet des crimes ; car sa force, voilà son dieu.

N'es-tu pas de toute éternité, ô Eternel, mon Dieu, mon Saint ? Aussi, nous ne mourrons point ! O Eternel, tu as établi ce peuple pour exécuter ton jugement. O Dieu, mon rocher, tu l'as destiné à exercer tes châtiments !

Tu as les yeux trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi donc regarderais-tu les perfides et te ferais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ? Traiterais-tu les hommes comme les poissons de la mer, comme les reptiles qui n'ont point de chef ? L'ennemi les prend tous à l'hameçon ; il les tire à lui avec son filet et les jette tous ensemble dans sa nasse. Aussi est-il plein de joie et il triomphe. C'est pourquoi il sacrifie à son filet, et il offre le parfum à sa nasse ; car, grâce à eux, il a une pêche abondante et une nourriture succulente. Continuera-t-il donc de vider son filet, pour égorgier toujours les nations, sans aucune pitié ?

Châtiment des Chaldéens.

Je veux me tenir en sentinelle à mon poste, et me placer sur la forteresse. Je serai attentif, pour voir ce que Dieu me

dira et ce que je devrai ajouter aux plaintes que j'ai déjà fait entendre.

2 L'Eternel m'a répondu, en ces mots : « Mets par écrit la vision prophétique. Grave-la sur des tablettes, afin qu'on
3 puisse la lire couramment ; car bien qu'elle ne doive s'accomplir qu'au temps fixé, elle ne tardera pas à arriver à son terme et elle ne trompera point ton attente. Si son accomplissement est différé, attends-le avec confiance ; car elle se réalisera certainement, sans tarder.
4 En effet, le cœur qui s'enfle d'orgueil n'est pas dans le droit chemin¹ ; mais le juste vivra par sa foi. Et puis, le vin est perdue ; l'homme arrogant ne goûte aucun repos, son âme est avide comme le sépulcre, il est insatiable comme la mort. Il rassemble autour de lui toutes les nations et s'assujettit tous les peuples. Eh bien, ils vont tous se mettre à prononcer à son sujet des satires, des railleries et des sentences !

6 « On dira : Malheur à celui qui amasse le bien d'autrui ! — Jusques à quand ?... — Malheur à celui qui accumule sur sa tête des gages d'usurier ! Tes créanciers ne finiront-ils pas par se lever soudain ? Oui, ils se réveilleront, tes bourreaux, et tu adeviendras leur proie. De même que tu as pillé beaucoup de nations, tous les autres peuples te pilleront à leur tour, à cause du sang humain que tu as répandu et des violences que tu as exercées contre la terre entière, contre les villes et tous leurs habitants.

9 « Malheur à celui qui amasse pour sa maison des gains iniques, afin de placer son nid à des hauteurs inaccessibles, pour échapper aux atteintes de la calamité ! C'est au déshonneur de ta propre maison que tes délibérations ont abouti ; en détruisant beaucoup de peuples, tu t'es fait tort à toi-même. Car les pierres même de la muraille crient contre toi et les poutres de la charpente leur font écho.

12 « Malheur à celui qui bâtit des villes dans le sang et qui fonde des cités sur l'iniquité ! Oui, c'est la volonté de l'Eternel des armées que les peuples travaillent pour le feu², et que les nations se fatiguent pour le néant. Car la connaissance de la gloire de l'Eternel couvrira un jour la terre, comme le fond de la mer est plein des eaux qui le couvrent.

15 « Malheur à celui qui fait boire son prochain ! Malheur à toi, qui lui verses ta fureur jusqu'à l'enivrer, afin de pouvoir contempler sa nudité ! Tu seras rassasié d'ignominie plus que de gloire. Livre-toi à la boisson, toi aussi, et dévoie

ta honte¹. La coupe que l'Eternel tient dans sa main droite va faire le tour jusqu'à toi, et l'ignominie couvrira ta gloire ! Car les ravages que tu as faits dans le Liban retomberont sur toi, ainsi que la destruction des animaux qui ont été frappés d'épouvante, à cause du sang humain que tu as répandu et des violences que tu as exercées contre la terre entière, contre les villes et tous leurs habitants ».

Quel secours peut-on attendre de l'image taillée par le sculpteur, ou de l'idole de fonte, qui n'est qu'un docteur de mensonge ? Comment l'ouvrier qui l'a faite peut-il placer en elle sa confiance, en fabriquant des divinités muettes ? Malheur à celui qui dit à un morceau de bois : Réveille-toi ! et à la pierre muette : Lève-toi ! Comment une idole pourrait-elle enseigner ? Voyez, elle est couverte d'or et d'argent, et il n'y a en elle aucun souffle de vie² ! Mais l'Eternel est dans son saint temple : Que toute la terre fasse silence devant lui !

Prière du prophète.

Prière d'Habacuc, le prophète. Sur le mode lyrique.

Eternel, j'ai entendu ce que tu m'as fait entendre ; je suis saisi de crainte. Eternel, l'œuvre que tu as projetée, accomplis-la dans le cours des âges ; dans le cours des années, fais-la connaître ! Au sein même de ton courroux, souviens-toi de tes compassions !

Dieu accourt de Thémân³ ; le Saint vient de la montagne de Paran⁴. — (Pause.) — Sa splendeur illumine les cieux, et la terre est remplie de sa gloire. C'est un éclat éblouissant comme la lumière ; des rayons jaillissent de sa main ; c'est là que se cache sa puissance.

La mortalité marche devant lui et la fièvre ardente suit ses pas. Il s'arrête, et il ébranle la terre ; il regarde, et il fait trembler les nations. Les antiques montagnes se brisent ; les collines éternelles s'affaissent : ces prodiges, de tout temps, ont révélé son approche. Je vois dans la détresse les tentes de l'Ethiopie ; les pavillons du pays de Madian frémissent d'épouvante.

Est-ce contre les fleuves que s'irrite l'Eternel ?... Ton courroux s'enflamme-t-il contre les fleuves ? Ta fureur se déchaîne-t-elle contre la mer, quand tu t'avances monté sur tes chevaux, sur tes

¹ Litt. : *Montre ton inconscience*. — ² Les versets 18 et 19 doivent être sans doute intervertis, pour rétablir la symétrie des cinq strophes décrivant le châtiement des Chaldéens (16-20). — ³ Ville et région d'Edom. — ⁴ Paran : montagne voisine du Sinaï, où l'Eternel se révéla à son peuple.

9 chars de victoire ? Ton arc se montre à nu ; tes flèches sont les serments que tu as juré d'accomplir ¹. — (Pause).

Tu ouvres la terre pour en faire jaillir des fleuves. Les montagnes te voient, et elles tremblent ; des torrents se précipitent ; l'abîme fait retentir sa voix et élève ses vagues jusqu'au ciel. Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur orbite, à la lueur de tes flèches qui volent, à l'éclat de ta lance étincelante. Tu parcoures la terre avec fureur ; tu broies les nations avec colère. Tu t'avances au secours de ton peuple, au secours de ton Oint. Tu brises le faite de la maison de l'impie ; tu la ruines de fond en comble. — (Pause).

14 Tu perces de leurs propres traits la tête des chefs ennemis, qui se précipitaient comme l'ouragan pour nous disperser et qui poussaient des cris de joie, comme s'ils allaient dévorer les malheu-

¹ Deut. 32 : 40-42.

reux dans leur asile. Tu foules, sous les pieds de tes chevaux, les flots de la mer, les grandes vagues amoncelées.

J'ai entendu... ; et mes entrailles ont frémi. A cette voix mes lèvres tremblent. La carie pénètre dans mes os et mes genoux s'entrechoquent ; car je dois attendre en silence le jour de la détresse, le jour où l'ennemi montera contre mon peuple pour l'assaillir. Alors le figuier ne fleurira pas et il n'y aura rien à récolter dans les vignes. Le fruit de l'olivier manquera et les champs ne donneront point de nourriture ; plus de brebis dans la bergerie, plus de bœufs dans les étables ! Néanmoins, je veux me réjouir en l'Eternel et tressaillir de joie dans le Dieu qui me délivrera. L'Eternel, le Seigneur, est ma force. Il rend mes pieds aussi agiles que ceux des biches et il me fait trouver un refuge sur les hauteurs.

Au maître-chantre ; sur les instruments à cordes.

SOPHONIE



A parole de l'Eternel fut adressée à Sophonie, fils de Cusi, fils de Guédalia, fils d'Amaria, fils d'Ezéchiass, au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.

« Je ferai périr entièrement tout ce qui existe sur la surface de la terre, dit l'Eternel. Je ferai périr les hommes et les animaux, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer. Je ferai disparaître les impies avec leurs idoles, cause de leur perte ¹, et j'exterminerai les hommes de la surface de la terre, dit l'Eternel.

4 J'étendrai ma main contre Juda et tous les habitants de Jérusalem ; et je ferai disparaître de cette ville ce qui reste du culte de Baal, le nom de ses prêtres et celui des sacrificateurs. J'exterminerai ceux qui se prosternent sur les terrasses devant l'armée des cieux, et ceux qui se prosternent en jurant tantôt au nom de l'Eternel, tantôt au nom de leur dieu, et aussi ceux qui se détournent de

l'Eternel, ceux qui ne recherchent pas l'Eternel et ne se soucient pas de lui.

» Silence devant le Seigneur, l'Eternel ! Car le jour de l'Eternel est proche ; l'Eternel a préparé un sacrifice, il a consacré ses conviés. Au jour du sacrifice de l'Eternel, je châtierai les princes et les fils du roi, et tous ceux qui revêtent des vêtements étrangers. Je châtierai, en ce jour-là, tous ceux qui franchissent le seuil des maisons, afin de remplir le palais de leur maître des fruits de leurs violences et de leurs rapines.

» En ce jour-là, dit l'Eternel, on entendra des cris retentissants à la porte des Poissons, des hurlements dans les faubourgs de la ville, et un grand fracas du côté des collines. Lamentez-vous, habitants de la ville basse ¹ ! Car tout ce peuple de marchands est perdu ; tous ces trafiquants, chargés d'argent, sont exterminés !

» Il arrivera, en ce temps-là, que je fouillerai Jérusalem avec des flambeaux, et que je châtierai ces hommes accroupis

¹ Litt. : avec les scandales, c'est-à-dire les objets qui entraînaient le peuple à l'idolâtrie.

¹ Litt. : du Mortier, probablement dans un quartier de Jérusalem ; la ville basse, où se tenaient les marchands.

sur leur lie¹, et qui disent dans leur cœur : L'Eternel ne peut faire ni bien ni mal ! Leurs trésors seront livrés au pillage et leurs maisons seront dévastées. Ils auront bâti des maisons, mais ils n'y habiteront point ; ils auront planté des vignes, mais ils n'en boiront pas le vin.

« Le grand jour de l'Eternel est proche ; il est proche et vient en toute hâte. On entend le bruit du jour de l'Eternel ; alors l'homme le plus vaillant poussera des cris amers ! Ce jour sera un jour de colère, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ruine et de dévastation, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et d'épais brouillards, un jour où retentiront les trompettes et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours les plus élevées.

« Je jeterai les hommes dans le désespoir ; et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel. Leur sang sera répandu comme de la poussière et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent, ni leur or, ne pourront les délivrer au jour du courroux de l'Eternel. Par le feu de son indignation, tout le pays sera consumé ; car il anéantira soudain tous les habitants du pays.

Menaces contre divers peuples étrangers.

« Recueillez-vous, rentrez en vous-mêmes, fils d'une nation sans pueur, avant que le décret soit accompli et que le jour ait passé comme de la paille ; avant que fonde sur vous l'ardente colère de l'Eternel, avant que le jour du courroux de l'Eternel vous surprenne !

Recherchez l'Eternel, vous tous les humbles du pays, qui mettez en pratique sa loi ! Recherchez la justice ; recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous mis à l'abri, au jour du courroux de l'Eternel ».

En effet, Gaza deviendra un désert et Askalon une solitude. On chassera les habitants d'Asdod en plein midi, et Ekron² sera complètement ruinée. Malheur aux habitants de la région maritime, à la nation des Crétois ! La parole de l'Eternel est aussi prononcée contre toi, Canaan, terre des Philistins ! Je te détruirai, jusqu'à ce qu'il ne te reste plus d'habitants. La région maritime deviendra un lieu de pâturages, avec des huttes de bergers et des parcs de brebis. Ce sera un territoire où les survivants de la maison de Juda feront paître leurs troupeaux, qui, le soir, iront se reposer dans les maisons d'Askalon ; car l'Eternel, leur Dieu, abaissera sur eux ses regards et les ramènera de l'exil !

¹ Jér. 48 : 11. — ² Villes des Philistins, dont le prophète prédit la ruine. Amos 1 : 6-8.

J'ai entendu les insultes de Moab et les outrages des enfants d'Ammon, qui ont insulté mon peuple et se sont insolument élevés contre ses frontières. C'est pourquoi, aussi vrai que je suis vivant, dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe, un lieu couvert d'orties, une mine de sel, une solitude éternelle. Les survivants de mon peuple les pilleront, et les débris de ma nation les auront en héritage. Tel sera le châtimement de leur orgueil, parce qu'ils ont insulté et bravé le peuple de l'Eternel des armées.

L'Eternel sera terrible contre eux ; car il anéantira tous les dieux de la terre. Alors chacun accourant de son pays d'origine, tous lui rendront hommage, même les habitants des îles lointaines. Vous aussi, Ethiopiens¹, vous serez transpercés par mon épée !

Puis l'Eternel étendra sa main vers le nord, et il détruira l'Assyrie ; il fera de Ninivé une solitude, un lieu aride comme le désert. Les troupeaux iront faire leur gîte au milieu d'elle, ainsi que des animaux de toute espèce ; même le pélican et le hérisson logeront sur ses chapiteaux. Le chant des oiseaux retentira aux fenêtres ; la dévastation sera sur le seuil, et les lambris de cèdre seront arrachés. La voilà, cette ville joyeuse, qui vivait dans la sécurité et qui disait en son cœur : Moi, et nul autre que moi ! Comment est-elle devenue un désert, un gîte pour les animaux ? Celui qui passera près d'elle sifflera et il fera de la main un geste de mépris !

Châtiment de Jérusalem. — Promesses faites aux fidèles.

Malheur à la ville rebelle et souillée, à la ville qui opprime. Elle n'a écouté aucun appel ; elle n'a point accepté d'avertissement ; elle ne s'est pas confiée en l'Eternel ; elle ne s'est point approchée de son Dieu. Ses chefs, au milieu d'elle, sont comme des lions rugissants ; ses juges, comme des loups du soir, qui ne réservent rien pour le matin. Ses prophètes sont des fanfarons et des imposteurs. Ses prêtres profanent les choses saintes, et ils violent la loi.

L'Eternel, qui est juste, réside au sein de la ville. Il ne commet pas d'iniquité ; chaque matin il met en lumière ses actes de justice, sans jamais y manquer ; mais l'homme injuste ne connaît pas la honte.

J'ai exterminé des nations ; leurs tours sont en ruines. J'ai dévasté leurs rues, si bien qu'il n'y passe plus personne. Leurs villes ont été détruites, dépeuplées jusqu'à n'avoir plus aucun habitant. Je

¹ Litt. : Cus. Esaie 18 : 1.

disais : Aie pour moi quelque crainte ; accepte les avertissements, et ta demeure ne sera pas détruite, malgré les menaces prononcées contre elle ! Mais ils se sont hâtés de commettre les plus mauvaises actions.

- 8 C'est pourquoi, attendez-moi, dit l'Eternel : « Le jour vient où je me lèverai pour exercer mes jugements. Car j'ai résolu de rassembler les nations et de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon courroux, toute l'ardeur de ma colère ; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma fureur.
- 9 » Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel et qu'ils le servent d'un commun accord. Mes adorateurs, mes enfants dispersés au delà des fleuves de l'Ethiopie viendront m'apporter des offrandes. En ce jour-là, Israël, tu n'auras plus à rougir de toutes les actions par lesquelles tu t'es rendu coupable à mon égard. J'ôterai, en effet, du milieu de toi ceux qui se réjouissent avec arrogance, et tu ne continueras plus à t'enfler d'orgueil sur ma sainte montagne.
- 12 Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et faible, qui mettra sa confiance dans le nom de l'Eternel. Les survivants d'Israël ne commettront plus d'iniquité ; ils ne proféreront point de mensonge et il ne se trouvera pas dans leur bouche

un langage trompeur ; mais ils paîtront, et ils se reposeront, sans que personne vienne les troubler !

» Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d'allégresse, ô Israël ! Réjouis-toi et égaie-toi de tout ton cœur, fille de Jérusalem ! L'Eternel a retiré les jugements qu'il avait prononcés contre toi ; il a éloigné ton ennemi. Le Roi d'Israël, l'Eternel, est au milieu de toi ; tu ne verras plus de malheur. En ce jour-là, on dira à Jérusalem : Ne crains point, Sion ! Que tes mains ne défaillent pas ! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi ; il est le héros qui te sauve. Il éprouvera à ton sujet une grande joie ; dans son amour pour toi, il gardera le silence ; il sera plein d'allégresse à cause de toi.

» Je rassemblerai ceux qui sont dans la tristesse, privés des fêtes solennelles ; ils sont sortis de toi et l'opprobre pèse sur eux. En ce temps-là, j'anéantirai tous tes oppresseurs. Je délivrerai les brebis qui boitent et je recueillerai celles qui ont été chassées. Je comblerai mon peuple de gloire et d'honneur dans tous les pays où il a été couvert de honte. En ce temps-là, je vous ramènerai ; en ce temps-là, je vous rassemblerai. Je vous couvrirai de louanges et de gloire parmi toutes les nations de la terre, quand je ramènerai vos captifs sous vos yeux, a dit l'Eternel ».

AGGÉE



A seconde année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois¹, la parole de l'Eternel fut adressée par la bouche d'Aggée, le prophète, à Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et

- à Jéhosua, fils de Jotsadak, grand prêtre, en ces mots : Ainsi parle l'Eternel des armées : « Ce peuple dit : Le moment

n'est pas encore venu de rebâtir le temple de l'Eternel ».

La parole de l'Eternel se fit donc entendre par le ministère d'Aggée, le prophète, en ces termes : « Est-ce le moment pour vous d'habiter dans vos maisons lambrissées, alors que ce temple est en ruines ? Maintenant donc, ainsi parle l'Eternel des armées : Soyez attentifs à la voie dans laquelle vous êtes engagés. Vous avez semé beaucoup, pour récolter peu ; vous mangez, sans parvenir à vous rassasier ; vous buvez, mais votre soif n'est pas étanchée ; vous êtes vêtus, mais sans parvenir à vous réchauffer. L'ouvrier met son salaire dans une bourse trouée.

Ainsi parle l'Eternel des armées : « Soyez donc attentifs à la voie dans laquelle vous êtes entrés. Montez sur la montagne ; rapportez-en du bois et bâ-

¹ Ce Darius était le fils d'Hystaspe, célèbre dans l'histoire par ses expéditions contre les Grecs. Il régna de 521 à 486 avant Jésus-Christ. Le sixième mois de l'année juive correspondait à la seconde moitié de notre mois d'août et à la première de septembre. Zorobabel était le chef politique de la colonie juive ; Jéhosua en était le chef religieux.

9 tissez le temple ; j'y prendrai plaisir et je serai ainsi glorifié, dit l'Eternel. Vous comptiez sur une abondante récolte ; vous avez peu moissonné. Quand vous avez voulu rentrer vos récoltes, d'un souffle je les ai dissipées. Pourquoi cela ? dit l'Eternel des armées. C'est parce que mon temple est en ruines, tandis que chacun de vous s'empresse de bâtir sa propre maison. C'est pourquoi, les cieux, au-dessus de vous, retiennent la rosée et la terre vous refuse ses fruits. 11 J'ai fait venir la sécheresse sur les champs et sur les montagnes, sur le blé, sur la vendange et sur l'huile, sur tout ce que produit le sol, sur les hommes et sur les animaux, sur tous les produits du travail de vos mains ».

12 Alors Zorobabel, fils de Salathiel, et Jéhosua, fils de Jotsadak, grand prêtre, ainsi que tout le reste du peuple, écoutèrent la voix de l'Eternel, leur Dieu, et les paroles qu'Aggée, le prophète, avait été chargé par l'Eternel, leur Dieu, de leur adresser. Alors la crainte de l'Eternel s'empara du peuple ; Aggée, envoyé de l'Eternel, parla au peuple conformément à l'ordre que l'Eternel lui avait donné, en disant : « Je suis avec vous », dit l'Eternel.

14 Puis l'Eternel excita le zèle de Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et le zèle de Jéhosua, fils de Jotsadak, grand prêtre, ainsi que le zèle de tout le reste du peuple. Ils vinrent tous pour travailler à la construction du temple de l'Eternel des armées, leur 15 Dieu. C'était le vingt-quatrième jour du sixième mois, dans la seconde année du règne de Darius.

*Deuxième discours.
La gloire du nouveau temple.*

2 Le septième mois, le vingt et unième jour de ce mois, la parole de l'Eternel se fit entendre par le ministère d'Aggée, le prophète, en ces mots : Parle à Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et à Jéhosua, fils de Jotsadak, grand prêtre, ainsi qu'au reste du peuple, et dis-leur : « Est-il encore parmi vous quelque survivant de ceux qui ont vu ce temple dans sa gloire première ? Dans quel état vous le voyez maintenant ! Tel quel est, ne paraît-il pas à vos yeux comme le néant même ? Toutefois, prends courage, Zorobabel, dit l'Eternel ! Courage, Jéhosua, fils de Jotsadak, grand prêtre ! Courage, vous tous, gens du pays, dit l'Eternel ! A l'œuvre, car je suis avec vous, dit l'Eternel des armées. Conformément à l'alliance que j'ai conclue avec vous lors de votre sortie d'Egypte, mon esprit réside au milieu de vous. N'ayez donc aucune crainte !

Oui, ainsi parle l'Eternel des armées, 6 encore un court espace de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le continent. J'ébranlerai toutes les 7 nations et je ferai affluer ici les trésors de tous les peuples, en sorte que ce temple sera rempli de ma gloire, dit l'Eternel 8 des armées. C'est à moi qu'appartient l'argent et l'or, dit l'Eternel des armées. La gloire de ce second temple sera 9 plus grande que celle du premier, déclare l'Eternel des armées. Dans ce lieu, dit l'Eternel des armées, je ferai régner la paix ».

Troisième discours. — Ere de bonheur, qui suivra la construction du nouveau temple.

Le vingt-quatrième jour du neuvième 10 mois, dans la seconde année du règne de Darius, la parole de l'Eternel se fit entendre par le ministère d'Aggée, le prophète, en ces mots :

Ainsi parle l'Eternel des armées : 11 « Interroge les prêtres sur la question suivante : S'il arrive qu'un homme porte 12 dans le pan de son vêtement de la chair consacrée, et qu'il touche avec cette partie de son vêtement du pain, ou un mets cuit, du vin, de l'huile ou quelque autre aliment, — l'objet touché deviendra-t-il ainsi consacré ? Les prêtres 13 répondirent : Non ! Aggée reprit : Si un homme souillé par le contact d'un mort touche ces objets, seront-ils par là même souillés ? Les prêtres répondirent : Oui, ils seront souillés.

Alors Aggée reprenant la parole, leur 14 dit : Il en est ainsi de ce peuple ; il en est ainsi, à mes yeux, dit l'Eternel, de cette nation et de l'œuvre que leurs mains ont accomplie. Les offrandes qu'ils me présentent sont souillées. Ob- 15 servez attentivement ce qui s'est passé, jusqu'à aujourd'hui, avant qu'on eût encore posé pierre sur pierre dans le temple de l'Eternel. En ce temps-là, 16 quand on allait à un tas de gerbes devant donner vingt mesures de blé, on n'en trouvait que dix ; quand on allait à la cuve du vin pour y puiser cinquante mesures, on n'en trouvait que vingt. Je vous 17 ai jadis éprouvés en envoyant la rouille, la nielle et la grêle, qui ont détruit toute l'œuvre de vos mains ; et pourtant, vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel.

Ainsi donc, observez attentivement ce 18 qui va se passer à partir de ce jour et dans la suite, depuis le vingt-quatrième jour du neuvième mois, jour où ont été posés les fondements du temple de l'Eternel. Oui, appliquez-y votre attention ! 19 Avez-vous encore du grain dans les greniers ? Même la vigne, le figuier, le grenadier, l'olivier, n'ont donné aucun pro-

duit! Eh bien, à partir de ce jour, je vous comblerai de mes bénédictions ».

*Quatrième discours.
Promesses de bénédictions.*

- 20 La parole de l'Eternel fut adressée, pour la seconde fois à Aggée, le vingt-quatrième jour du mois, en ces mots :
21 « Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, et dis-lui : J'ébranlerai les cieus et
22 la terre ; je renverserai le trône de tous

les royaumes et je détruirai la puissance des empires de tous les peuples. Je renverserai les chars de guerre et ceux qui les montent. Les chevaux et leurs cavaliers tomberont sous les coups d'épée dont ils se frapperont les uns les autres. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, je te prendrai, toi Zorobabel, fils de Salathiel, mon serviteur, déclare l'Eternel, et je te placerai en lieu sûr, comme un cachet ; car je t'ai élu, dit l'Eternel des armées ».

ZACHARIE

LES VISIONS



A seconde année du règne de Darius ¹, le huitième mois, la parole de l'Eternel fut adressée au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Iddo, en ces termes : L'Eternel a été très irrité contre vos

- 3 pères. Tu diras donc aux enfants d'Israël : Ainsi parle l'Eternel des armées : Revenez à moi, dit l'Eternel des armées, et moi je reviendrai à vous, dit l'Eternel des armées.

- 4 Ne soyez pas comme vos pères, que les premiers prophètes ont exhortés, en disant : Ainsi parle l'Eternel des armées : « Détournez-vous des mauvaises voies, que vous suivez, et de vos mauvaises actions ! Mais ils ne m'ont pas écouté ; ils n'ont pas fait attention à ma parole, dit l'Eternel. Vos pères, où sont-ils ? Et ces prophètes, pouvaient-ils vivre éternellement ? Cependant, les paroles et les ordres que j'avais chargé les prophètes, mes serviteurs, de transmettre à mon peuple, ne se sont-ils pas accomplis à l'égard de vos pères ? Aussi vos pères sont-ils rentrés en eux-mêmes, et ont-ils dit : Tout ce que l'Eternel des armées avait résolu de nous faire à cause de notre conduite et de nos actes, il l'a exécuté contre nous ! »

- 7 Le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui est le mois de Sébat, la seconde année du règne de Darius, la parole de l'Eternel fut adressée au prophète

Zacharie, fils de Barachie, fils d'Iddo, de cette manière : J'eus une vision pendant la nuit. Je vis un homme monté sur un cheval alezan ; il se tenait parmi les myrtes qui étaient dans le fond d'une vallée, et il y avait derrière lui des chevaux alezans, bais et blancs. Alors je dis : « Mon seigneur, que représentent ces chevaux ? » L'ange qui me parlait me dit : « Je vais te montrer ce qu'ils représentent ». Et l'homme qui se tenait parmi les myrtes répondit : « Ce sont ceux que l'Eternel a envoyés pour parcourir la terre ». Puis, s'adressant à l'ange de l'Eternel, qui se tenait parmi les myrtes, les cavaliers dirent à leur tour : « Nous avons parcouru la terre, et nous avons vu que toute la terre est tranquille et qu'elle jouit du repos ».

Alors l'ange de l'Eternel reprit : « L'Eternel des armées, jusques à quand te montreras-tu sans pitié pour Jérusalem et pour les villes de Juda, contre lesquelles tu es irrité depuis soixante-dix ans ? » Et l'Eternel adressa à l'ange qui me parlait de bonnes paroles, des paroles de consolation.

Puis l'ange qui me parlait me dit : « Prononce à haute voix ces paroles : Ainsi parle l'Eternel des armées : J'ai été ému d'une ardente jalousie en faveur de Jérusalem et de Sion ; et je suis rempli d'une grande indignation contre ces nations qui vivent en sécurité. Car, tandis que je n'étais qu'un peu irrité contre Israël, ces peuples ont travaillé à sa ruine ».

C'est pourquoi, l'Eternel parle ainsi : 16

¹ 519 avant Jésus-Christ.

« Je reviens à Jérusalem avec compassion ; mon temple y sera rebâti, dit l'Eternel des armées, et le cordeau sera étendu sur Jérusalem ¹. Dis aussi à haute voix ces paroles : Ainsi parle l'Eternel des armées : Mes villes regorgeront encore de biens, et l'Eternel consolera de nouveau Sion, et il fixera encore son choix sur Jérusalem ».

Puis je levai les yeux et je regardai ; et je vis quatre cornes. Je dis à l'ange qui me parlait : « Qu'est-ce que ces cornes ? » Il me répondit : « Ce sont les cornes qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem ² ».

Puis l'Eternel me fit voir quatre forgerons. Et je dis : « Et ceux-ci, que viennent-ils faire ? » Il répondit : « Ces cornes avaient dispersé Juda, tellement que personne n'osait plus lever la tête ; mais les forgerons sont venus pour les épouvanter, pour abattre la puissance des nations, qui avaient levé la corne contre le peuple de Juda et l'avaient dispersé ».

*Vision du cordeau à mesurer.
Délivrance de Sion.*

Après cela, je levai les yeux et je regardai ; et je vis un homme qui tenait à la main un cordeau à mesurer. Je lui dis : « Où vas-tu ? » Il me répondit : « Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle en est la largeur et la longueur ».

L'ange qui me parlait allait sortir quand un autre ange vint à sa rencontre et lui dit : « Cours, parle à ce jeune homme et dis-lui : Jérusalem restera une ville ouverte, tant elle contiendra d'hommes et d'animaux. Je serai pour elle, dit l'Eternel, comme une muraille de feu dont elle sera entourée, et je serai au milieu d'elle un sujet de gloire.

» Fuyez, fuyez loin du pays du nord, dit l'Eternel ³ ; car je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit l'Eternel ! Sauve-toi, fille de Sion, toi qui demeures chez la fille de Babylone ! »

Ainsi parle l'Eternel des armées, qui m'a envoyé pour sa gloire vers les nations qui vous ont pillés : « Celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil. Car je vais lever ma main contre ces nations ; elles deviendront la proie de ceux qui leur étaient asservis ; et vous saurez que c'est l'Eternel des armées qui m'a envoyé.

» Pousse des cris de joie et réjouis-toi, fille de Sion ! Car je viens pour habiter

¹ Pour la construction de la ville qui devait être rebâtie. — ² Ces quatre cornes représentent les ennemis d'Israël, accourus des quatre coins de l'horizon contre le peuple de Dieu. — ³ Le prophète exhorte les Israélites demeurés encore en Babylonie à rentrer dans leur patrie d'origine.

au milieu de toi, dit l'Eternel. Beaucoup de nations s'attacheront à l'Eternel en ce jour-là et elles deviendront mon peuple ; j'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que c'est l'Eternel des armées qui m'a envoyé vers toi. L'Eternel possédera Juda comme son domaine propre, dans la terre sainte, et il fera encore choix de Jérusalem ».

Que toute créature fasse silence devant l'Eternel ; car il sort de sa demeure sainte.

Promesses faites au prêtre Jéhosua en faveur du peuple de Dieu.

Puis l'Eternel me fit voir Jéhosua, le grand prêtre, debout devant l'ange de l'Eternel, et Satan se tenait à sa droite, pour s'opposer à lui. L'Eternel dit à Satan : « Que l'Eternel te réduise au silence, Satan ! Oui, que l'Eternel te réduise au silence, lui qui a fait choix de Jérusalem ! Jéhosua n'est-il pas un tison retiré du feu ? » Or, Jéhosua était couvert de vêtements sales ¹, et il se tenait devant l'ange. L'ange prit la parole et dit à ceux qui se tenaient en sa présence : « Otez-lui ses vêtements sales ! » Puis il dit à Jéhosua : « Tu le vois, j'ai fait enlever ton iniquité, et je t'ai fait revêtir d'habits magnifiques ». Alors je m'écriai : « Qu'on lui mette sur la tête une tiare pure ! » Et ils lui mirent sur la tête la tiare pure, et le revêtirent d'autres vêtements, en présence de l'ange de l'Eternel.

Puis l'ange de l'Eternel fit à Jéhosua cette déclaration : Ainsi parle l'Eternel des armées : « Si tu marches dans mes voies, si tu observes mes préceptes, tu gouverneras aussi ma maison. Tu garderas mes parvis et je te donnerai libre accès parmi ceux qui se tiennent ici devant moi. Ecoute, Jéhosua, grand prêtre, ainsi que tes compagnons qui siègent avec toi, et qui préfigurent l'avenir : Je vais susciter mon serviteur, le Germe ².

» Quant à la pierre que j'ai posée devant Jéhosua, sept yeux sont tournés vers elle seule. Je vais graver ce qui doit être gravé sur elle, dit l'Eternel des armées, et j'ôterai en un jour l'iniquité de ce pays. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, vous vous inviterez l'un l'autre sous la vigne et sous le figuier ».

Vision du chandelier d'or et des deux oliviers.

Puis l'ange qui me parlait revint ; il me réveilla, comme un homme qu'on réveillerait de son sommeil. Et il me dit : « Que vois-tu ? » Je répondis : « Je vois

¹ Emblème de la souillure morale du peuple d'Israël. — ² Le Messie. Esaie 4 : 2 ; Jér. 23 : 5 ; 33 : 15.

un chandelier tout en or, surmonté d'un réservoir et portant sept lampes, avec sept conduits pour les sept lampes qui sont au sommet du chandelier. Il y a près de lui deux oliviers, l'un à droite du réservoir, l'autre à gauche.

Je repris la parole, et je dis à l'ange qui me parlait : « Que signifie tout cela, mon seigneur ? » L'ange qui me parlait répondit : « Ne sais-tu pas ce que cela signifie ? » Je répondis : « Non, mon seigneur ». Alors il reprit : « Voici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel : Ce n'est point par la puissance ou par la force, mais c'est par mon Esprit que s'accomplira cette œuvre, a dit l'Eternel des armées. Qu'es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu n'es qu'une plaine ! Il élèvera la pierre du sommet, au milieu des acclamations : Grâce, grâce sur elle ! »

La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces mots : « Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Car pourquoi mépriser le temps des petits commencements, alors que sept yeux, — les yeux de l'Eternel qui parcourent toute la terre, — contemplent avec joie le fil à plomb dans la main de Zorobabel ? »

Je repris encore la parole, et je dis : « Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ? Je répétais une seconde fois : Que signifient ces deux branches d'oliviers, qui sont à côté des deux conduits en or, d'où découle le liquide doré ? » Il me répondit : « Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? » Je répliquai : « Non, mon seigneur ». Alors il dit : « Ce sont les deux oints ¹ de l'Eternel, qui se tiennent près du Seigneur de toute la terre ».

Vision du rouleau volant, de la femme et de l'épha.

Je levai de nouveau les yeux et je regardai ; et je vis un rouleau qui volait. Il me dit : « Que vois-tu ? » Je répondis : « Je vois un rouleau qui vole ; sa longueur est de vingt coudées et sa largeur de dix coudées ». Il me dit : « C'est la malédiction qui se répand sur la surface de tout ce pays ; car elle annonce que tout voleur sera chassé d'ici, et que tout parjure en sera rejeté. Je la laisserai se répandre partout, dit l'Eternel des armées ; elle entrera dans la maison du voleur et dans la maison de celui qui jure fausement par mon nom. Elle logera dans leur maison et elle la consumera avec son bois et ses pierres ».

¹ Litt. : *fils de l'huile* . Il s'agit ici de Zorobabel et de Jéhousa.

Puis l'ange qui me parlait s'avança et me dit : « Lève les yeux, et regarde ce qui apparaît là ». Je dis : « Qu'est-ce donc ? » Il répondit : « C'est un épha ¹ qui apparaît. Il ajouta : Ils n'ont d'yeux que pour cela dans tout le pays ! » Puis je vis un disque de plomb qui était soulevé et une femme se trouvait dans l'épha. Il dit : « Cette femme représente l'Iniquité ! » Il la repoussa dans l'épha, et posa sur l'ouverture de l'épha la masse de plomb. Alors, levant les yeux, je regardai, et je vis apparaître deux femmes ; le vent soufflait dans leurs ailes. Elles avaient des ailes pareilles à celles de la cigogne, et elles enlèveront l'épha entre le ciel et la terre. Puis je dis à l'ange qui me parlait : « Où emportent-elles l'épha ? » Il me répondit : « Elles vont lui bâtir une maison dans le pays de Sinéar ; et quand les fondements en auront été solidement posés, cet épha aura là sa place fixe ».

Vision des quatre chars. Promesse de la restauration du temple.

Je levai de nouveau les yeux, et je regardai ; alors je vis quatre chars qui surgissaient entre deux montagnes ; et ces montagnes étaient des montagnes d'airain. Au premier char il y avait des chevaux alezans ; au second, des chevaux noirs ; au troisième, des chevaux blancs ; au quatrième, des chevaux tachetés de bai. Puis je pris la parole et je dis à l'ange qui me parlait : « Que représentent ces chars, mon seigneur ? » L'ange me répondit : « Ce sont les quatre vents des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient en présence du Seigneur de toute la terre. Les chevaux noirs, attelés à l'un des chars, allèrent vers le pays du Nord ; les blancs prirent la même direction, et les tachetés se dirigèrent vers le pays du Midi. Les bais sortirent à leur tour et demandèrent à parcourir la terre. L'Eternel leur dit : Allez et parcourez la terre ! Ils se mirent donc à parcourir la terre. Puis il m'appela et me dit : Tu le vois. Ceux qui s'en vont vers le pays du Nord assouviront ma colère contre le pays du Nord ».

La parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : « Accepte, de la part de ceux qui vivent dans l'exil, les dons apportés par Heldai, Tobija et Jédafa ; va toi-même, aujourd'hui, dans la maison de Josias, fils de Sophonie, où ces hommes sont arrivés de Babylone. Tu prendras de l'argent et de l'or, et tu en feras des couronnes que tu poseras sur la tête de Jéhousa, fils de Jotsadak, le grand prêtre. Tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici un homme

¹ Mesure de capacité.

- dont le nom est « Germe » ; il germera à la place même où il est, pour bâtir le temple de l'Eternel. C'est lui qui rebâti-
 13 ra le temple de l'Eternel et qui sera revêtu de la majesté royale. Il siègera comme roi sur son trône ; il siègera aussi sur son trône comme prêtre, et il exercera les deux fonctions dans une paix parfaite.
 14 La couronne sera conservée dans le tem-

ple de l'Eternel, en souvenir de Hélem, de Tobija, de Jédaïa et de Hen, fils de Sophonie. On viendra de loin pour travailler à la construction du temple de l'Eternel ; et vous saurez que c'est l'Eternel des armées qui m'a envoyé vers vous. Tout cela s'accomplira, si vous écoutez attentivement la voix de l'Eternel, votre Dieu ».

LES JOURS DE JEÛNE

Les jeûnes. — Exhortations et promesses.

- 7 La quatrième année du règne de Darius, la parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, le quatrième jour du neu-
 2 vième mois, le mois de Kisleu. Les habitants de Béthel avaient envoyé Saretser et Réguem-Mélec, avec ses gens,
 3 pour implorer l'Eternel et pour demander aux prêtres du temple de l'Eternel et aux prophètes : Devons-nous pleurer au cinquième mois et faire abstinence, comme nous l'avons fait pendant tant d'années ?

- 4 Alors la parole de l'Eternel des armées
 5 me fut adressée, en ces mots : « Parle à tout le peuple du pays et aux prêtres, et dis-leur : Quand vous avez jeûné et pleuré, au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante-dix ans, est-ce bien pour moi, pour moi-même,
 6 que vous avez observé ce jeûne ? Et quand vous mangez et que vous buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et qui buvez ? » Ne sont-ce pas là les paroles que faisait entendre l'Eternel par la bouche des premiers prophètes, lorsque Jérusalem était habitée et tranquille, ainsi que les villes qui l'entouraient, et quand le Midi et la plaine étaient eux aussi habités ?

- 8 Puis la parole de l'Eternel fut adressée
 9 à Zacharie, en ces mots : « Ainsi parlait l'Eternel des armées : Rendez la justice selon la vérité ; exercez la miséricorde et la compassion, chacun envers son frère.
 10 N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas dans vos cœurs de mauvaises actions
 11 l'un contre l'autre ». Mais ils ne voulurent pas écouter ; ils refusèrent d'obéir ; ils se bouchèrent les oreilles pour ne pas entendre. Ils rendirent leur cœur dur comme un diamant, pour ne pas entendre la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son Esprit, par la bouche des premiers prophètes ; et il y eut une grande indignation de la part
 13 de l'Eternel des armées. Et de même qu'il avait appelé sans être écouté, de

même, dit l'Eternel des armées, quand ils ont appelé à leur tour, je ne les ai pas écoutés. Je les ai dispersés parmi toutes les nations qu'ils ne connaissaient point, et derrière eux le pays est resté désolé, sans aucun habitant ; et d'un pays de délices ils ont fait un désert !

Rétablissement de Jérusalem. — Nouveaux temps de prospérité.

La parole de l'Eternel des armées me fut encore adressée en ces mots : Ainsi parle l'Eternel des armées : « Je suis enflammé pour Sion d'un immense amour ; je suis ému pour elle d'une ardente jalousie. Ainsi parle l'Eternel : Je reviens à Sion ; j'habiterai au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée la ville fidèle, et la montagne de l'Eternel des armées s'appellera la montagne sainte ».

Ainsi parle l'Eternel des armées : « On verra de nouveau des vieillards et des femmes âgées, assis sur les places de Jérusalem, ayant chacun son bâton à la main, à cause de leur grand âge. Les places de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, qui joueront sur ses places. Ainsi parle l'Eternel des armées : Si ces faits semblent extraordinaires aux yeux des derniers survivants de ce peuple en ces jours-là, devront-ils me sembler extraordinaires à moi aussi, dit l'Eternel des armées ? Ainsi parle l'Eternel des armées : Je vais délivrer mon peuple du pays du levant et du pays du couchant. Je les ferai venir, pour qu'ils habitent au milieu de Jérusalem. Ils seront mon peuple, et je serai-leur Dieu, dans la vérité et dans la justice ».

Ainsi parle l'Eternel des armées :
 9 « Que vos mains se fortifient, ô vous qui entendez aujourd'hui ces paroles sorties de la bouche des prophètes au temps où la maison de l'Eternel des armées a été construite et son temple rebâti. Car, 10 avant ce temps-ci, il n'y avait point de salaire pour les hommes, point de salaire pour le travail des animaux ; et pour ceux qui allaient et qui venaient, il n'y avait aucune sécurité contre l'ennemi,

¹ Litt. : ils prêtèrent une épaule rebelle.

- et je lançais tous les hommes les uns contre les autres. Mais, dès à présent, je ne serai pas, pour les survivants de ce peuple, ce que j'ai été autrefois, dit l'Eternel des armées. Car les semailles réussiront, la vigne portera son fruit ; la terre donnera ses produits ; les cieux répandront leur rosée, et je mettrai les survivants de ce peuple en possession de tous ces biens. Et de même que vous avez été une cause de malédiction parmi les nations, ô maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous apporterai le salut, et vous serez une source de bénédictions. Ne craignez point, et que vos mains se fortifient ! »
- Ainsi parle l'Eternel des armées : « De même que j'avais résolu de vous faire du mal, quand vos pères ont provoqué mon indignation, dit l'Eternel des armées, et que je ne m'en suis pas repenti, de même j'ai résolu, en ces jours-ci, de faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda. N'ayez donc aucune crainte. Voici ce que vous devez faire : Dites la vérité, chacun à son prochain ; rendez la justice près des portes de vos villes, selon la vérité et pour la paix. Ne méditez pas dans vos cœurs du mal l'un contre l'autre, et n'aimez point les faux serments ; car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Eternel ».
- La parole de l'Eternel des armées me fut adressée, en ces mots : Ainsi parle l'Eternel des armées : « Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième mois deviendront, pour la maison de Juda, des jours de joie et d'allégresse, et des solennités heureuses. Mais aimez la vérité et la paix ».
- Ainsi parle l'Eternel des armées : « Il viendra encore des peuples et des habitants de plusieurs villes ; les habitants de l'une de ces villes iront à l'autre ville, et ils diront : Allons, oui, allons implorer l'Eternel, allons rechercher l'Eternel des armées ! Je veux y aller, moi aussi ! Des peuples nombreux et de puissantes nations viendront rechercher l'Eternel des armées à Jérusalem, et y implorer l'Eternel ».
- Ainsi parle l'Eternel des armées : « En ces jours-là, dix hommes de toute langue, de toute nation, saisiront le pan de la robe d'un Juif et diront : Nous voulons aller avec vous ; car nous avons appris que Dieu est avec vous ! »

L'AVENIR DU PEUPLE D'ISRAËL

*L'Eternel protège son peuple.
Délivrance et joie promises à Sion.*

- 9 Sentence, parole de l'Eternel contre le pays de Hadrac¹. Elle s'applique à Damas ; car l'Eternel a l'œil ouvert sur tous les autres hommes, comme sur toutes les tribus d'Israël. Elle s'adresse aussi à Hamath, voisine de Damas, à Tyr et Sidon, les villes si industrieuses. Tyr s'est construit une forteresse ; elle a amassé l'argent comme la poussière et l'or comme la boue des rues. Mais le Seigneur va s'en emparer ; il précipitera sa puissance dans la mer et elle sera consumée par le feu.
- 5 Askalon verra ce désastre et elle aura peur. Gaza en sera toute tremblante ; Ekron également, car son attente sera déçue ; il n'y aura plus de roi à Gaza et Askalon ne sera plus habitée. L'étranger habitera dans Asdod et j'aneantirai l'orgueil du Philistin. Je lui ôterai de la bouche et des dents le sang et la chair de ses sacrifices abominables. Alors lui aussi, il survivra pour notre Dieu ; il sera comme un chef en Juda, et Ekron sera comme le Jébusien. Je camperai autour de ma maison, pour la défendre

contre toute armée, contre les allants et les venants. L'opresseur ne viendra plus attaquer mon peuple ; car, désormais, j'aurai les yeux ouverts.

Tressaille de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d'allégresse, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, humble et monté sur un âne, sur le poulain d'une ânesse. Je ferai disparaître du pays d'Ephraïm les chars de guerre et de Jérusalem les chevaux d'armes. L'arc belliqueux en sera banni. Ce roi dictera la paix aux nations ; sa domination s'étendra d'une mer à l'autre et du fleuve l'Euphrate aux extrémités de la terre.

Pour toi, Israël, en raison de l'alliance que tu as scellée par le sang¹, je retirerais tes captifs de la fosse où il n'y a point d'eau. Retournez dans le pays bien fortifié, captifs que soutient l'espérance ! Aujourd'hui même, je le déclare, je vous dédommagerai au double ! Car je bande Juda comme un arc, dont Ephraïm sera la flèche ; je lancerai tes enfants, ô Sion, contre les tiens, ô Javan² ! Je ferai de toi comme l'épée d'un homme vaillant.

¹ Allusion à l'alliance qu'Israël avait contractée avec Dieu au Sinaï, et qui fut scellée par le sang d'une victime (Ex. 24 : 8). — ² Javan, c'est-à-dire la Grèce. Esaie 66 : 19.

¹ Ville et contrée de la Syrie, dont Damas était la capitale.

- 14 L'Eternel apparaîtra au-dessus d'eux ; sa flèche partira comme l'éclair. Le Seigneur, l'Eternel, sonnera de la trompette, et il s'avancera dans les tempêtes du midi. L'Eternel des armées sera le protecteur des enfants d'Israël : ils dévoreront tout ; ils fouleront aux pieds les pierres de fronde ; ils boiront¹ ; ils seront bruyants comme des gens pris de vin ; ils seront gorgés, pareils à la coupe des sacrifices, pareils aux angles de l'autel. Et l'Eternel, leur Dieu, sera en ce jour-là le salut de ce peuple qui est son troupeau ; car ils seront tous comme les pierres d'un diadème, brillant dans la terre sainte. De quelle beauté, de quel éclat on les verra resplendir ! Le froment donnera de la vigueur aux jeunes gens, et le vin nouveau aux jeunes filles.
- été jadis. Je les ai disséminés parmi les peuples, mais dans les pays éloignés, ils se souviendront de moi ; ils y vivront avec leurs enfants, puis ils reviendront. Je les ramènerai du pays d'Egypte ; je les rassemblerai de l'Assyrie ; je les ferai revenir dans le pays de Galaad et au Liban, et il n'y aura pas assez de place pour eux. Israël passera la mer, la mer de détresse¹, et il frappera les flots de la mer. Toutes les profondeurs du Nil seront desséchées ; l'orgueil de l'Assyrie sera abattu et le sceptre de l'Egypte sera arraché. Je rendrai puissants les Israélites par l'Eternel, et ils marcheront en son nom, déclare l'Eternel.

Jugement de Dieu sur les pasteurs infidèles et sur le troupeau.

- Le secours vient de Dieu seul. — Israël rétabli dans son pays.
- 1 Demandez la pluie à l'Eternel, la pluie du printemps. L'Eternel fera briller des éclairs, il vous donnera une pluie abondante ; il fera pousser l'herbe dans le champ de chacun de vous. Car vos idoles² ont rendu de faux oracles ; les devins ont eu des visions mensongères. Ils débitent de vains songes et ne donnent que des consolations de néant. C'est pourquoi, les enfants d'Israël ont dû partir comme un troupeau de brebis ; ils sont dans la détresse, parce qu'ils n'ont pas de berger.
- 3 Mon courroux s'est allumé contre les bergers et je châtierai les boucs ; car l'Eternel des armées visite son troupeau, la maison de Juda, et il en fait comme son cheval d'honneur dans la bataille.
- 4 De Juda vient la pierre angulaire ; de lui le pieu de la tente, de lui l'arc de combat ; de lui sortiront ensemble tous les chefs. Ils seront comme de vaillants guerriers, foulant la boue des rues dans la bataille. Ils combattront, car l'Eternel est avec eux, et les cavaliers montés sur leurs chevaux seront couverts de confusion.
- 6 Je fortifierai la maison de Juda et je sauverai la maison de Joseph. Je les rétablirai, car j'ai compassion d'eux. Ils seront comme si je ne les avais jamais rejetés ; car je suis l'Eternel, leur Dieu, et je les exaucerai.
- 7 Ephraïm sera comme un héros ; le cœur de ses fils sera joyeux comme s'ils étaient excités par le vin. Oui, ses fils verront cela et se réjouiront ; leur cœur bondira de joie en l'Eternel. Je sifflerai et je les rassemblerai, car je les ai rachetés. Ils seront aussi nombreux qu'ils l'ont
- Ouvre tes portes, ô Liban, et que le feu dévore tes cèdres ! Cypres, gémisses ! Car le cèdre est tombé ; les arbres les plus magnifiques sont abattus. Gémisses, chênes de Basan ; car la forêt impénétrable est abattue. On entend les lamentations des bergers, car ce qui était leur sujet d'orgueil est dévasté. On entend le rugissement des lionceaux ; car ce qui faisait la parure du Jourdain a été ravagé.
- Ainsi parle l'Eternel, mon Dieu : « Pais ces brebis destinées à la boucherie, que leurs acheteurs tuent impunément, dont les vendeurs disent : Béni soit l'Eternel, je m'enrichis... et qu'aucun de leurs bergers n'épargne. Car je n'épargnerai plus les habitants du pays, dit l'Eternel. Je livrerai les hommes aux mains les uns des autres et au pouvoir de leur roi ; ils dévasteront le pays, et je ne délivrerai personne de leurs mains ».
- Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, celles qui étaient les plus misérables du troupeau. Et je pris deux houlettes, dont j'appelai l'une « Faveur », et l'autre « Union » ; et je fis paître les brebis. Je fis disparaître les trois bergers en un seul mois ; car mon âme s'était fatiguée d'eux et leur âme aussi s'était dégoûtée de moi. Et je dis : Je ne veux plus vous paître ! Périssent celle qui doit périr ; et que celle qui doit succomber succombe ; et que celles qui restent se dévorent l'une l'autre ! Puis je pris ma houlette « Faveur », et je la brisai pour rompre l'alliance que j'avais conclue avec tous les peuples. Elle fut rompue en ce jour-là ; et ainsi les brebis les plus misérables du troupeau, celles qui m'étaient fidèles, reconnurent que c'était bien la parole de l'Eternel.
- Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le

¹ Sous-entendu : le sang des ennemis. —

² Litt. : *thérâphim*, idoles domestiques. Juges 17 : 5.

¹ La mer Rouge, où fut engloutie l'armée du Pharaon.

- 13 donnez pas. Alors ils me comptèrent mon salaire, trente pièces d'argent. Et l'Eternel me dit : Jette-le au potier ¹, ce prix magnifique auquel j'ai été estimé par eux ! Je pris les trente pièces d'argent et je les jetai dans le temple de l'Eternel, pour le potier. Puis je brisai ma seconde houlette, « Union », pour rompre la fraternité entre Juda et Israël.
- 14 L'Eternel me dit : « Prends encore l'attirail d'un mauvais berger. Car je vais susciter dans le pays un berger qui n'aura pas souci des brebis qui périssent, qui ne cherchera pas celle qui s'égare, qui ne guérira pas celle qui est blessée et qui ne nourrira pas celle qui est saine, mais qui mangera la chair des plus grasses et leur brisera les pieds. Malheur au berger de néant qui abandonne le troupeau ! Que l'épée tombe sur son bras et sur son œil droit ! Que son bras se dessèche et que son œil droit s'éteigne entièrement ! »

*Prédictions en faveur de Jérusalem.
Repentance et retour à l'Eternel.*

- 12 Sentence, parole de l'Eternel, prononcée au sujet d'Israël :

Ainsi parle l'Eternel, qui a déployé les cieux, fondé la terre et formé l'esprit de l'homme au dedans de lui : « Je vais faire de Jérusalem une coupe donnant le vertige à tous les peuples d'alentour ; et le malheur atteindra aussi Juda, lors du siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour toutes les nations. Tous ceux qui voudront la soulever seront meurtris, et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.

4 » En ce jour-là, dit l'Eternel, je frapperai d'épouvante tous les chevaux, et de vertige leurs cavaliers. J'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda, et je frapperai d'aveuglement tous les chevaux des nations. Alors les chefs de Juda diront dans leur cœur : Les habitants de Jérusalem sont pour nous une force, grâce à l'Eternel des armées, leur Dieu.

5 » En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un brasier allumé parmi du bois, comme une torche enflammée au milieu des gerbes ; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera solidement bâtie à sa place, à Jérusalem. L'Eternel sauvera premièrement les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David et la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élèvent pas trop au-dessus de Juda.

6 » En ce jour-là, l'Eternel protégera les habitants de Jérusalem ; et alors le plus faible parmi eux sera fort comme David, et la maison de David sera, aux yeux de

tous, comme Dieu, comme l'ange de l'Eternel lui-même. Il arrivera, en ce jour-là, que je travaillerai à détruire toutes les nations qui viendront attaquer Jérusalem.

10 » Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication. Ils tourneront leurs regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils prendront le deuil en mémoire de moi, comme on prend le deuil d'un fils unique, et ils pleureront amèrement sur moi, comme on pleure sur un enfant premier-né.

11 » En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le fut le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Méguido ¹. Oui, le pays sera dans le deuil, chaque famille à part : la famille de la maison de David, ainsi que les femmes à part ; la famille de la maison de Nathan, ainsi que les femmes à part ; la famille de la maison de Lévi, ainsi que les femmes à part ; la famille des Siméites, ainsi que les femmes à part ; de même, toutes les autres familles, chacune à part, et les femmes à part.

*Les faux prophètes retranchés.
Jugements et promesses.*

13 » En ce jour-là, une source jaillira pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem, afin d'effacer leur péché et leur souillure.

2 » Il arrivera aussi, en ce jour-là, dit l'Eternel des armées, que je ferai disparaître du pays les noms des idoles, et il n'en sera plus fait mention ; je chasserai aussi du pays les faux prophètes et tout esprit d'impureté. Si l'un d'eux se met encore à prophétiser, son père et sa mère, ceux-là mêmes qui l'ont engendré, lui diront : Tu vas cesser de vivre, car tu profères des mensonges au nom de l'Eternel ! Et son père et sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront eux-mêmes quand il prophétisera.

4 » En ce jour-là, les prophètes auront tous honte de leurs visions ; quand ils voudront prophétiser, ils n'oseront plus revêtir le manteau de poil ² pour débiter leurs mensonges. Chacun d'eux dira : Je ne suis pas prophète ; je suis un laboureur, et mon maître m'a acheté ³ dès ma jeunesse. Et si on lui demande : Pourquoi ces blessures ⁴ à tes mains ? Il répondra : C'est que j'ai reçu des coups dans la maison de mes amis.

¹ Allusion à la défaite que le roi d'Egypte, Néco, infligea au roi Josias à Hadadrimmon, près de Méguido. II Rois 23 : 29-30 ; II Chron. 35 : 24-25. — ² Les prophètes étaient ordinairement revêtus d'un manteau de poil. II Rois 1 : 8. — ³ Comme esclave. — ⁴ Incisions que se faisaient les faux prophètes. I Rois 18 : 28.

¹ En signe de mépris.

7 » Epée, lève-toi contre mon berger, contre l'homme dont j'ai fait mon compagnon, dit l'Eternel des armées ! Frappe le berger, pour que les brebis soient dispersées ; mais je tournerai ma main vers les petits. Il arrivera que dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers des habitants seront exterminés et périront, et qu'un tiers seulement y restera en vie. Et ce tiers, je le ferai passer au feu ; je l'affinerai comme on affine l'argent ; je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Ils invoqueront mon nom, et je les exaucerai. Je dirai : C'est mon peuple ! Et ils répondront : L'Eternel est mon Dieu ! »

Nouveaux jugements de Dieu contre Israël et contre ses ennemis. — Le règne de l'Eternel.

14 Voici qu'un jour vient, jour de l'Eternel, où tes dépouilles seront partagées dans tes murs. Je rassemblerai toutes les nations autour de Jérusalem pour l'attaquer ; la ville sera prise ; les maisons seront pillées ; les femmes outragées, et la moitié de la ville s'en ira en captivité. Mais le reste du peuple ne sera pas chassé de la ville.

3 Alors l'Eternel sortira pour combattre contre ces nations, comme lorsqu'il combat en un jour de bataille. Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers, qui est en face de Jérusalem, à l'Orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, de l'Orient à l'Occident, formant ainsi une très grande vallée ; la moitié de la montagne reculera vers le Nord, et l'autre moitié vers le Midi. Vous vous enfuirez dans la vallée, au pied de mes montagnes ; car cette vallée s'étendra jusqu'à Atsal ; vous fuirez, comme vous avez fui devant le tremblement de terre, du temps d'Ozias, roi de Juda. Alors l'Eternel, mon Dieu, interviendra, et tous les saints seront avec lui ¹.

6 En ce jour-là, il n'y aura plus de lumière ; l'éclat des lumières s'éteindra. Ce sera un jour unique, connu de l'Eternel seul ; il n'y aura ni jour, ni nuit, mais sur le soir la lumière apparaîtra.

8 En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, une moitié vers la mer orientale, et l'autre moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi en été comme en hiver. L'Eternel sera le roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Dieu, et son nom seul sera invoqué. Tout le pays sera changé en

plaine, depuis Guéba jusqu'à Rimmon, au midi de Jérusalem.

Jérusalem s'élèvera sur l'emplacement qu'elle occupe, depuis la porte de Benjamin jusqu'au quartier de la première porte, jusqu'à la porte de l'Angle, et depuis la tour de Hananéel jusqu'aux Pressoirs du roi. On y habitera, et elle ne sera plus livrée à l'interdit ; oui, Jérusalem sera désormais en sûreté.

12 Voici quelle sera la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair en pourriture pendant qu'ils seront debout sur leurs pieds ; leurs yeux se dessècheront dans leurs orbites et leur langue se fondra dans leur bouche.

13 En ce jour-là, l'Eternel jettera parmi eux un grand trouble ; ils s'attaqueront les uns les autres et lèveront la main l'un contre l'autre. Juda lui-même combattra contre Jérusalem ; et l'on amassera les richesses de toutes les nations d'alentour : de l'or, de l'argent et des vêtements en très grand nombre. Une plaie frappera tout à la fois les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes et toutes les bêtes qui seront dans les camps ; cette plaie sera semblable à la précédente.

16 Ceux qui auront survécu, parmi toutes les nations qui seront venues contre Jérusalem, y monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles.

17 Si quelqu'une des familles de la terre ne monte pas à Jérusalem pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, elle sera privée de pluie. Si la famille d'Egypte n'y monte pas et ne s'y rend point, il n'y aura pas non plus de pluie pour elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Eternel frappera les nations qui ne seront pas montées à Jérusalem pour célébrer la fête des Tabernacles. Telle sera la punition de l'Egypte et de toutes les nations qui ne seront point venues pour célébrer la fête des Tabernacles.

20 En ce jour-là, on gravera sur les clochettes mêmes des chevaux : « Consacré à l'Eternel ! » Et les simples chaudières du temple de l'Eternel seront consacrées, aussi bien que les coupes placées devant l'autel. Toutes les chaudières, dans Jérusalem et dans Juda, seront consacrées à l'Eternel des armées ; tous ceux qui viendront offrir des sacrifices pourront s'en servir pour y cuire les viandes sacrifiées ; et il n'y aura plus de trafiquant ¹, en ces jours-là, dans le temple de l'Eternel des armées.

¹ Tous les saints viendront protéger la ville de Jérusalem. Deut. 33 : 2.

¹ Litt. : Cananéen.

1^{re} - 2^e - 3^e - 4^e - 5^e - 6^e - 7^e - 8^e - 9^e - 10^e - 11^e - 12^e - 13^e - 14^e - 15^e - 16^e - 17^e - 18^e - 19^e - 20^e - 21^e - 22^e - 23^e - 24^e - 25^e - 26^e - 27^e - 28^e - 29^e - 30^e - 31^e - 32^e - 33^e - 34^e - 35^e - 36^e - 37^e - 38^e - 39^e - 40^e - 41^e - 42^e - 43^e - 44^e - 45^e - 46^e - 47^e - 48^e - 49^e - 50^e - 51^e - 52^e - 53^e - 54^e - 55^e - 56^e - 57^e - 58^e - 59^e - 60^e - 61^e - 62^e - 63^e - 64^e - 65^e - 66^e - 67^e - 68^e - 69^e - 70^e - 71^e - 72^e - 73^e - 74^e - 75^e - 76^e - 77^e - 78^e - 79^e - 80^e - 81^e - 82^e - 83^e - 84^e - 85^e - 86^e - 87^e - 88^e - 89^e - 90^e - 91^e - 92^e - 93^e - 94^e - 95^e - 96^e - 97^e - 98^e - 99^e - 100^e

MALACHIE



ENTENCE, parole de l'Eternel adressée à Israël, par l'intermédiaire de Malachie.

« Je vous ai aimés, a dit l'Eternel ; et vous répondez : En quoi nous as-tu aimés ? — Esau

n'était-il pas le frère de Jacob, dit l'Eternel ? Or j'ai aimé Jacob et j'ai haï Esau : j'ai fait de ses montagnes une solitude, et j'ai livré son héritage aux chacals du désert.

« Si les Edomites disent : Nous avons été détruits, mais nous allons relever les ruines, — ainsi parle l'Eternel des armées : Qu'ils bâtissent ! Moi, je renverserai ; et on appellera leur pays le pays de la méchanceté, le peuple contre lequel l'Eternel est irrité pour toujours. Vos yeux verront cela, et vous direz vous-mêmes : Que l'Eternel soit glorifié sur le territoire d'Israël !

« Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Or, si je suis père, où est l'honneur qui m'appartient ? Et si je suis maître, où est la crainte qui m'est due, dit l'Eternel des armées à vous, prêtres, qui méprisez mon nom ? Vous dites : En quoi méprisons-nous ton nom ? Vous offrez sur mon autel une nourriture souillée ! Vous dites aussi : En quoi avons-nous profané ton nom ? C'est lorsque vous dites : La table de l'Eternel est méprisable.

« Quand vous présentez pour le sacrifice une bête aveugle, n'y a-t-il aucun mal à cela ? Et quand vous en amenez une qui est boiteuse ou malade, n'y a-t-il, là aussi, aucun mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! T'en saura-t-il gré, ou te sera-t-il favorable, a dit l'Eternel des armées ? De même, allez maintenant implorer Dieu, pour qu'il ait pitié de vous ! Quand vos propres mains ont ainsi agi, pourra-t-il vous accueillir favorablement, dit l'Eternel des armées ?

« Que l'un de vous ferme plutôt les portes¹, afin que vous n'allumiez plus

en vain le feu de mon autel ! Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Eternel des armées, et je n'agréé de vos mains aucune offrande. Car, du soleil levant au soleil couchant, mon nom est glorifié parmi les nations. En tout lieu, on offre à mon nom de l'encens, des sacrifices, des oblations pures ; car mon nom est grand parmi les nations, a dit l'Eternel des armées. Mais vous, vous le profanez quand vous dites : La table de l'Eternel est souillée, et ce qu'elle nous rapporte n'est qu'un aliment méprisable.

« Vous dites encore : Ah ! quelle pénible tâche ! Et vous méprisez mon autel, dit l'Eternel des armées ! Vous amenez ce qui a été dérobé, ce qui est boiteux et malade ; et voilà l'offrande que vous présentez ! Puis-je l'agréer de vos mains ? dit l'Eternel. Maudit soit le fraudeur qui, ayant un mâle dans son troupeau, voue et sacrifie au Seigneur une bête tarée ! Car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées ; mon nom est révérend parmi les nations. »

Profanation du culte. — Mariages avec des femmes étrangères. — Divorces avec des femmes juives.

« Maintenant, c'est à vous, prêtres, que s'adresse cet ordre. Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom, déclare l'Eternel des armées, j'enverrai contre vous la malédiction, et je maudirai les biens dont je vous ai comblés. Oui, je les maudirai, parce que vous ne rentrez pas en vous-mêmes. Voici que je vais détruire vos semences, et je répandrai du fumier sur vos visages, le fumier des victimes sacrifiées dans vos fêtes ; et on vous emportera comme ce fumier. Vous saurez alors que je vous ai adressé cet ordre, afin que mon alliance avec Lévi demeure inébranlable, dit l'Eternel des armées.

« Mon alliance avec Lévi était une alliance de vie et de paix, et je lui donnai ces biens afin qu'il éprouvât pour moi de la crainte ; il me craignit, et il trembla devant mon nom. Sa bouche proférait des oracles véridiques, et aucune iniquité ne se trouvait sur ses lèvres.

¹ C'est-à-dire : Il vaudrait mieux fermer les portes du parvis où sont offerts les holocaustes que de faire des sacrifices dans de pareilles conditions.

Il marchait avec moi dans la paix et dans la droiture, et il détournait du mal un grand nombre d'hommes. Car les lèvres du prêtre sont les gardiennes de la science, et c'est de sa bouche qu'on attend les oracles ; il est le messager de l'Eternel des armées.

« Vous, au contraire, vous vous êtes écartés de la bonne voie ; vous en avez fait broncher beaucoup par votre enseignement ; vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Eternel des armées. Moi aussi, de mon côté, je vous ai rendus méprisables et vils aux yeux de tout le peuple, parce que vous n'observez pas mes préceptes, et que vous avez égard à l'apparence des personnes quand vous appliquez la loi.

« N'avons-nous pas tous un même père ? Un même Dieu ne nous a-t-il pas créés ? Pourquoi donc sommes-nous infidèles les uns aux autres, profanant ainsi l'alliance de nos pères ? Juda a perfidement agi, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem. Qui, les hommes de Juda ont profané ce qui est consacré à l'Eternel, ce qui lui est cher, et ils ont épousé les filles d'un dieu étranger.

Que l'Eternel, pour punir ceux qui ont agi ainsi, retranche des tentes de Jacob celui qui veille et celui qui répond, comme celui qui présente l'offrande à l'Eternel des armées !

« Voici une seconde faute que vous commettez : Vous couvrez l'autel de l'Eternel de larmes, de pleurs et de gémissements, parce qu'il n'a plus égard à vos offrandes et ne prend plus plaisir à ce qu'il reçoit de vos mains. Et vous dites : Pourquoi donc — Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu as été infidèle, elle qui était ta compagne, la femme avec laquelle tu avais contracté l'alliance.

N'y en a-t-il pas un, direz-vous¹, qui agit ainsi ? Et pourtant l'Esprit resta en lui. — Mais pourquoi Abraham agit-il de la sorte ? C'est qu'il cherchait une postérité divine. Prenez donc garde à vous-mêmes, et que nul de vous ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse. En effet, je hais la répudiation, dit l'Eternel, le Dieu d'Israël. Je hais celui qui couvre ainsi de violence son propre vêtement, dit l'Eternel des armées. Prenez donc garde à vous-mêmes, et ne soyez pas infidèles !

« Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles, et vous dites : En quoi le fatiguons-nous ? C'est en disant : Tous ceux qui font le mal sont bien vus aux

yeux de l'Eternel, et c'est en eux qu'il prend plaisir ! — ou bien encore : Où donc est le Dieu juste ? »

*Le jour de l'Eternel.
Exhortation à servir Dieu fidèlement.*

« Je vais envoyer mon messager et il préparera le chemin devant moi. Alors entrera soudain dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'ange de l'alliance que vous désirez. Le voici, il vient, déclare l'Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra subsister quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des blanchisseurs. Il sera assis fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et les affinera comme on affine l'or et l'argent : ils seront à l'Eternel et ils lui présenteront des offrandes, fruits de la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme aux jours anciens, comme dans les années d'autrefois.

« Je m'approcherai de vous pour exercer le jugement et je me hâterai de témoigner contre les magiciens, contre les adultères, contre les parjures, contre ceux qui retiennent le salaire de l'ouvrier, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger et qui ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées. Car je suis l'Eternel ; je ne change pas. C'est pourquoi, ô enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

« Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes commandements et vous ne les avez point observés. Revenez à moi et je reviendrai à vous, déclare l'Eternel des armées. Vous dites : En quoi devons-nous revenir à toi ? L'homme peut-il tromper Dieu ? Pourquoi donc cherchez-vous à me tromper ? Car tout en demandant : En quoi t'avons-nous trompé ? — vous me trompez quand vous retenez vos dîmes et vos offrandes.

« Vous êtes frappés de malédiction, parce que vous me trompez, vous, la nation tout entière ! Apportez toutes les dîmes au trésor du temple. Qu'il y ait des vivres dans ma maison : mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit l'Eternel des armées ; vous verrez si je ne vous ouvre pas les écluses des cieus et si je ne répands pas sur vous la bénédiction sans mesure ! Je détournerai de vous le fléau dévastateur¹, il ne détruira plus les fruits de votre sol, et vos vignes ne seront plus stériles dans vos campagnes, a dit l'Eternel des armées. Toutes les nations vous diront heureux ; car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées.

¹ Ces paroles signifient : Que Dieu prive de tout descendant ceux qui ont commis cette faute ! — ² Abraham prit pour femme Agar, une païenne, il est vrai, mais pour s'assurer la postérité que Dieu lui avait promise.

¹ Probablement les sauterelles.

- 13 » Vous avez tenu contre moi des propos violents, déclare l'Eternel. Vous dites : Qu'avons-nous dit entre nous
14 contre toi ? Vous avez dit : C'est en vain qu'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes et à marcher en vêtements de deuil devant
15 l'Eternel des armées ? Maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux ; ceux qui commettent le mal prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et pourtant
16 ils échappent au châtiment ! Alors ceux qui craignent l'Eternel se sont entretenus les uns avec les autres et l'Eternel a été attentif ; il a écouté ; et un livre a été écrit devant lui, pour conserver le souvenir de ceux qui craignent l'Eternel et qui respectent son nom. Ceux-là
17 seront pour moi un trésor, dit l'Eternel des armées, au jour que je prépare ; je les traiterai avec bonté comme un père traite avec bonté son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence qu'il y a entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas..»

Le jour de l'Eternel.

« Car voici que le jour vient, ardent 4
comme une fournaise. Tous les orgueilleux et tous ceux qui font le mal seront comme du chaume, et le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées ; et il ne leur laissera ni racine ni rameau.

» Mais, pour vous qui craignez mon 2
nom, se lèvera le Soleil de justice qui porte la santé dans ses rayons ! Vous sortirez et bondirez en liberté comme les veaux sortant d'une étable. Vous foulerez aux pieds les méchants, car ils seront comme de la poussière sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Eternel des armées. Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit sur l'Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des commandements. 3 4

Je vais vous envoyer Elie, le prophète, 5
avant que vienne le grand et redoutable jour de l'Eternel. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, pour que je n'aie pas à frapper ce pays d'anathème. » 6



HISTOIRE ABRÉGÉE DES JUIFS

PENDANT L'INTERVALLE COMPRIS ENTRE L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

I

A l'époque de Néhémie, vécut le dernier des prophètes, MALACHIE. Il annonça les temps de la nouvelle alliance et la venue de celui qui devait préparer les voies au Seigneur (440 av. J.-C.).

Les Israélites, ordinairement désignés sous le nom de *Juifs* depuis le retour de la captivité, continuèrent à être soumis aux rois de Perse, longtemps encore après Esdras et Néhémie. Cette période de leur histoire nous est peu connue. Mais il paraît qu'ils étaient plutôt protégés que traités en ennemis : ils jouissaient d'une entière liberté de culte et se gouvernaient avec assez d'indépendance. On exigeait seulement qu'ils payassent quelques tributs et reconnussent la souveraineté des rois de Perse.

II

Les Perses étant en guerre avec les Grecs, ALEXANDRE LE GRAND, roi de Macédoine, défait complètement les armées de Darius, et mit fin au vaste empire persan (331 av. J.-C.). Il marcha victorieux sur Gaza, pour se rendre en Egypte, et il allait s'emparer de Jérusalem et de toute la contrée.

A l'approche d'Alexandre, les habitants de Jérusalem consternés invoquèrent l'Eternel et offrirent des sacrifices dans le sanctuaire. Puis, le grand prêtre, revêtu de ses ornements, et accompagné de tous les prêtres, sortit de la ville, pour aller à la rencontre d'Alexandre. Frappé d'un spectacle aussi imposant, le vainqueur de l'Asie s'inclina respectueusement devant le grand prêtre. Il fit son entrée dans Jérusalem, visita le temple et y offrit un sacrifice suivant les ordonnances mosaïques. Les Juifs obtinrent de lui la faveur d'être exemptés de tout impôt pendant l'année sabbatique, et la liberté de vivre d'après leurs lois et coutumes.

C'est ainsi que les Juifs, soumis aux Perses depuis plus de deux siècles, passèrent, sans secousse violente, sous la domination macédonienne.

Après avoir laissé la Syrie et la Palestine aux soins d'un gouverneur, Alexandre fit la conquête de l'Egypte, et y fonda la ville d'Alexandrie, où s'établirent dès lors un grand nombre de Juifs. Il promena ses armes triomphantes par toute l'Asie, jusque dans les Indes, et il mourut l'an 323.

III

Après la mort d'Alexandre le Grand, ses généraux, établis comme gouverneurs dans les différentes portions de l'empire, ne tardèrent pas à se constituer indépendants et à se combattre les uns les autres.

Par suite, la Palestine, gouvernée d'abord par Laomédon de Mytilène, tomba, l'an 320, au pouvoir de Ptolémée, fils de Lagus, qui régnait en Egypte. Dès ce moment, et pendant plus de 150 ans, elle fut soumise tantôt aux rois d'Egypte, tantôt aux rois de Syrie. Les Juifs eurent ainsi à souffrir des divisions et des guerres de leurs puissants voisins. Toutefois, il y eut pour eux de longs intervalles de paix ; et leurs maîtres, loin de leur faire sentir le joug, les traitaient avec faveur ; en particulier, quelques-uns des Ptolémée et Antiochus

le Grand leur accordèrent divers privilèges. Ce fut seulement à dater de l'an 169, qu'Antiochus Epiphane, roi de Syrie, les persécuta d'une manière cruelle.

Pendant cette période, une quantité considérable de Juifs s'établirent en Syrie, en Egypte, en Médie, et dans toutes les contrées de l'Asie conquises par Alexandre, où la langue grecque s'était répandue.

ANTIOCHUS EPIPHANE était monté sur le trône de Syrie l'an 175. Pendant six années, il ne commit aucun acte de nature à inquiéter les Juifs, placés alors sous sa domination.

Tout à coup, au sein même de Jérusalem, deux frères, Jason et Ménélaüs, se disputent à mains armées la dignité de grand prêtre. A cette nouvelle, Antiochus s'imagina que les Juifs veulent se révolter contre sa propre autorité. Il part à la tête d'une armée, entre dans Jérusalem, massacre un grand nombre d'habitants et en fait vendre d'autres comme esclaves. Puis, il pénètre dans le sanctuaire, d'où il enlève les vases d'or et d'argent, avec les trésors qui s'y trouvent (l'an 169).

Deux années plus tard, Antiochus, arrêté au milieu d'une expédition militaire contre l'Egypte par des ambassadeurs romains qui lui ordonnent de rebrousser chemin, tourna sa fureur contre les Juifs, et fit partir pour Jérusalem son général Apollonius avec un corps de 22 000 hommes. Apollonius feignit des intentions pacifiques ; mais, lorsqu'il fut dans la ville, il saisit le premier jour de sabbat pour lancer ses soldats sur le peuple, avec ordre d'égorger tous ceux qu'ils rencontreraient. Les maisons furent livrées au feu et au pillage, les femmes et les enfants furent réduits à la servitude, et des flots de sang coulèrent dans Jérusalem. Le reste des habitants prit la fuite, et la désolation régna dans la ville sainte.

Antiochus ne parut point encore satisfait : il expédia des ordres de la dernière rigueur. Les superstitions du paganisme furent imposées à tous ses sujets sans distinction ; et les Juifs durent cesser leurs sabbats, leurs holocaustes et leurs fêtes. Une statue de Jupiter Olympien fut érigée dans le temple de Jérusalem, et un prêtre grec y fut envoyé pour offrir des sacrifices aux idoles. Les livres de la Loi furent détruits ; et la peine de mort fut prononcée contre quiconque en posséderait une copie, se livrerait aux pratiques de la religion mosaïque, ou refuserait de prendre part aux cérémonies païennes.

Ainsi, le culte de l'Eternel demeura interrompu... Beaucoup de Juifs abandonnèrent alors le vrai Dieu. Ceux qui restèrent fidèles furent contraints de se réfugier dans les cavernes et les déserts, ou exposés à souffrir la mort comme martyrs.

IV

Au plus fort des cruautés d'Antiochus, le prêtre Mattathias et ses cinq fils, Jean, Simon, Juda, Eléazar et Jonathan, résolurent de demeurer fidèles à leur Dieu et de résister ouvertement aux ordres impies de ce roi sanguinaire. Ils donnèrent ainsi le signal d'une guerre qui eut pour résultat l'affranchissement complet de la nation juive, après vingt-cinq ans de luttes. — Les membres de cette famille, qui combattit avec tant d'héroïsme pour la délivrance du peuple, furent appelés *Asmonéens*, du nom d'un des ancêtres de Mattathias, et plus tard *Macchabées*, d'un surnom que portait Juda, le plus vaillant de ses fils.

MATTATHIAS avait quitté Jérusalem, pour s'établir à Modin, bourg situé sur une montagne, dans les environs de la ville de Lydde. Or, des envoyés du roi Antiochus vinrent à Modin, dans le but de forcer les Juifs qui y demeuraient à sacrifier aux idoles. Mattathias leur dit : Quand toutes les nations dépendantes du roi renonceraient à leur religion pour obéir à ses ordres, moi, mes fils et mes frères, nous serons fidèles à l'alliance de nos pères ; à Dieu ne plaise que nous abandonnions jamais la loi de l'Eternel et ses commandements ! A peine a-t-il prononcé ces mots, qu'il voit un Juif s'avancer vers l'autel pour sacrifier aux faux dieux. Il se précipite sur lui, le tue, et renverse l'autel. Puis il appelle à lui tous ceux qui ont encore du zèle pour la religion de leurs pères, et il s'enfuit avec ses fils dans les montagnes de Juda, où les plus pieux d'entre ses compatriotes ne tardèrent pas à les rejoindre. Mattathias se trouva bientôt à la tête d'une petite armée, avec laquelle il parcourut le pays et détruisit les autels. Mais, au bout de peu de mois, cet intrépide vieillard sentit sa fin approcher ; il adressa ses dernières exhortations à ses fils et remit le commandement de sa troupe à Juda Macchabée (l'an 166).

JUDA MACCHABÉE fit des prodiges de valeur. Il battit successivement plusieurs armées syriennes et se rendit maître de Jérusalem, à l'exception de la citadelle, qui resta occupée par une garnison d'Antiochus. Il purifia le temple,

choisit des prêtres sans reproches et fit démolir l'autel qui avait servi au culte des faux dieux (l'an 164). Antiochus ayant appris la défaite de ses troupes et les succès de Juda, tomba malade et mourut après d'horribles souffrances et de cuisants remords. La lutte avec les armées syriennes continua sous ses successeurs. Juda Macchabée périt glorieusement dans un combat, où il fut écrasé par le nombre (l'an 161).

Son frère JONATHAN, qui le remplaça, se montra digne de lui par sa bravoure et son patriotisme. Tantôt au milieu des camps, il animait de son exemple les défenseurs d'Israël : tantôt à Jérusalem, il déployait son activité pour la reconstruction de la ville et des remparts. Jonathan reçut encore la dignité de grand prêtre (l'an 153), et il hâta l'indépendance du peuple, jusqu'au moment de son assassinat par un nommé Tryphon, prétendant à la couronne de Syrie (l'an 143).

Des cinq fils de Mattathias, il ne restait plus que SIMON : Eléazar et Jean étaient morts précédemment, les armes à la main. Simon, déjà célèbre par ses exploits militaires, prit le commandement suprême, et vint à bout d'assurer la pleine liberté et indépendance de ses compatriotes. Le roi de Syrie, Démétrius, le reconnut grand prêtre et chef de la nation juive, lui abandonna toutes les forteresses de la Judée et n'exigea de sa part aucun tribut ni impôt. C'était l'année 142 avant Jésus-Christ. Dès cette époque, le peuple d'Israël commença une nouvelle ère, et inscrivit en tête de ses registres et de ses actes publics :

La première année de Simon, grand prêtre, chef du peuple, et général des Juifs.

V

Simon répara les forteresses du pays et étendit les limites de ses Etats, par la conquête du port de Joppé et de quelques autres lieux. La garnison syrienne, qui se trouvait encore dans la citadelle de Jérusalem, demanda à capituler ; et la citadelle fut rasée. A diverses reprises, une alliance avait été faite avec les Romains ; cette alliance fut solennellement renouvelée. Enfin, l'an 140, le peuple décerna à Simon le titre de *prince*, outre la dignité de grand prêtre. Sous son gouvernement, les Juifs jouirent de la paix et du bonheur ; on les vit cultiver tranquillement leurs terres, et, comme dans les plus beaux jours d'Israël, chacun se reposait à l'ombre de sa vigne et de son figuier ; la justice était observée envers tous et le culte de l'Eternel rétabli dans toute sa gloire. Soudain un événement douloureux répandit la consternation dans le pays : Simon fut lâchement assassiné par son gendre Ptolémée, pendant une visite qu'il lui fit à Jéricho (l'an 134) ; sa femme et deux de ses enfants, qui l'avaient accompagné, subirent le même sort.

JEAN HYRCAN, l'un des fils de Simon Macchabée, succéda à son père, en qualité de prince des Juifs et grand prêtre. Il réussit à soumettre les Samaritains et à détruire leur temple de Garizim. Il fit aussi la conquête de l'Idumée, qui devint une province juive, et dont les habitants embrassèrent la religion de Moïse. Jean Hyrcan était un homme juste et vertueux ; il sut se faire aimer du peuple, et mourut après avoir exercé le pouvoir pendant trente années, jusqu'à l'an 105 avant Jésus-Christ.

L'héritier du trône de Jean Hyrcan fut d'abord son fils ARISTOBULE, qui changea son titre de prince en celui de *roi* et qui termina bientôt son existence dans de sombres angoisses. Il avait été le meurtrier de sa mère et de l'un de ses frères. Son règne ne dura qu'un an. — Après lui, ALEXANDRE JANNÉE, autre fils de Jean Hyrcan, fut roi des Juifs pendant vingt-sept ans. C'était un prince guerrier et cruel ; il fit de nombreuses expéditions contre les peuples voisins et il eut à lutter contre la guerre civile en Judée. Il succomba, âgé de quarante-neuf ans, à une maladie, suite de l'intempérance, à laquelle il se livra sur la fin de sa vie (l'an 78).

La veuve d'Alexandre Jannée, ALEXANDRA, occupa le trône, à la mort de son mari. Elle avait deux fils, dont l'aîné, HYRCAN, fut nommé grand prêtre, et le cadet, ARISTOBULE, commandant des troupes. Le premier était d'une nature faible et indolente, et le second d'un esprit entreprenant et ambitieux. Quand leur mère eut cessé de vivre, les deux frères se disputèrent la couronne ; Hyrcan était soutenu par un nommé Antipater, Iduméen de naissance ; mais Aristobule, plus belliqueux, s'empara violemment du pouvoir.

En ce temps-là, POMPÉE, général romain, conduisit une armée contre le roi d'Arménie. A son passage à Damas, il fut pris par Hyrcan et Aristobule pour arbitre de leurs querelles. Aristobule, mécontent de la manière dont il fut accueilli, fit mine de résistance. Alors Pompée le somma de lui livrer toutes

HISTOIRE DES JUIFS

les forteresses de la Judée, et marcha sur Jérusalem, qui soutint un siège de quelques mois, et finit par succomber, au milieu du carnage d'une multitude de Juifs (l'an 63). Pompée pénétra, avec sa suite, dans le sanctuaire. Cependant, il ne toucha à aucun des ustensiles sacrés, ni au trésor du temple, et il ordonna de continuer les sacrifices. Il fit démolir les murailles de Jérusalem, laissa Hyrcan en possession du souverain sacerdoce, lui donna le titre d'*ethnarque* ou chef du peuple, et rendit les Juifs tributaires des Romains.

Ainsi l'ère de complète indépendance de la nation juive, sous les Macchabées, ne dura pas plus de quatre-vingts ans.

VI

Le faible Hyrcan continua à gouverner la Judée, aux conditions imposées par les Romains. Mais au fond, c'était son favori, l'Iduméen Antipater, qui était le véritable maître, par son influence et par son talent à intriguer. Le contre-coup des guerres civiles des Romains, et les tentatives du frère et des neveux d'Hyrcan pour usurper le pouvoir à Jérusalem, mirent le pays en état continuel d'agitation, et amenèrent une invasion des Parthes, qui traînèrent en captivité le malheureux Hyrcan (l'an 39).

Aussitôt HÉRODE, fils d'Antipater, se rendit à Rome, pour exposer les événements de Judée au triumvir Antoine, dont il était le protégé. Le sénat romain nomma Hérode *roi de Judée*, et le fit couronner au Capitole. Toutefois, comme Jérusalem était restée, depuis le départ des Parthes, en la possession d'Antigonus, neveu d'Hyrcan, Hérode dut en entreprendre le siège, avec le secours des Romains. Ce fut seulement deux ans plus tard qu'il put s'en emparer ; et Antoine fit décapiter Antigonus, le dernier des princes machabéens. — C'est donc de l'an 37 avant Jésus-Christ que date le règne effectif d'Hérode, qui fut surnommé *le Grand*.

Ce monarque fut un tyran. Il fit couler le sang d'une foule de victimes, au nombre desquelles il faut compter les plus proches membres de sa famille. Pour gagner la faveur des Juifs, à qui il n'inspirait que de l'effroi par ses cruautés, il fit construire à Jérusalem un temple magnifique, en remplacement de celui qu'on avait élevé au retour de la captivité de Babylone. Puis, se souillant encore par une multitude de crimes, il termina sa vie, en proie à des maux atroces et poursuivi par les terreurs de sa conscience.

Peu de temps avant la mort d'Hérode, naquit à Bethléhem, selon la prédiction des prophètes, JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR, le seul nom qui ait été donné aux hommes par lequel ils puissent être sauvés.

LOUIS SECOND.

LE
NOUVEAU TESTAMENT
DE
NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST



GÉNÉALOGIE ET NAISSANCE DE JÉSUS

Généalogie de Jésus-Christ.



GÉNÉALOGIE de Jésus-Christ,
fils de David, fils d'Abraham :

Abraham fut père d'Isaac ; Isaac, de Jacob ; Jacob, de Juda et de ses frères. Juda eut de Thamar, Pharez et Zara. Pharez fut père d'Esrom ;

- 4 Esrom, d'Aram ; Aram, d'Aminadab ; Aminadab, de Naasson ; Naasson, de Salmon. Salmon eut de Rahab Booz.
- 5 Booz eut de Ruth Obed. Obed fut père de Jessé ; Jessé, du roi David.

- 6 David fut père de Salomon, qu'il eut de la femme d'Urie. Salomon fut père de Roboam ; Roboam, d'Abia ; Abia, d'Asa ; Asa, de Josaphat ; Josaphat, de Joram ; Joram, d'Ozias. Ozias fut père de Joatham ; Joatham, d'Achaz ; Achaz, d'Ezéchias. Ezéchias fut père de Manassé ; Manassé, d'Amos ; Amos, de Josias. Josias fut père de Jéchonias et de ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

- 12 Après la déportation à Babylone.
- 13 Jéchonias fut père de Salathiel ; Salathiel, de Zorobabel ; Zorobabel, d'Abiud ; Abiud, d'Eliakim ; Eliakim, d'Azor. Azor fut père de Sadoc ; Sadoc, d'Achim ; Achim, d'Eliud ; Eliud, d'Eléazar ; Eléazar, de Matthân ; Matthân, de Jacob. Jacob fut père de Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ ¹.

- 17 Il y a donc en tout, depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations ; et, de

la déportation à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

Naissance de Jésus-Christ.

Or voici comment naquit Jésus-Christ : 18 Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva avoir conçu par la vertu de l'Esprit Saint, avant qu'ils eussent habité ensemble. Alors Joseph, son 19 époux, qui était homme de bien et ne voulait pas l'exposer à la honte, résolut de la répudier sans bruit. Mais, comme 20 il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car l'enfant qu'elle a conçu vient de l'Esprit Saint. Elle enfantera un fils, et tu 21 lui donneras le nom de Jésus ¹ ; car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés ² ». Tout cela arriva afin que s'accomplît ce 22 que le Seigneur avait dit par la bouche du prophète : « La jeune fille enfantera et mettra au monde un fils, qu'on nommera Emmanuel ³ » — ce qui signifie : Dieu avec nous.

Joseph s'étant réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point, jusqu'à 25 ce qu'elle eût enfané un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Les Mages et Hérode. — La fuite en Egypte.

Jésus étant né à Bethléhem, en Judée, 2 aux jours du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et di-

¹ Mot grec équivalant au mot *Messie*, signifie *Oint*.

² *Sauveur*. — ³ Littéralement : de leurs péchés. — ³ Esaie 7 : 14.

2 rent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer ». A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.
4 Ayant rassemblé tous les principaux prêtres et les scribes du peuple, il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître. Ils lui dirent : « C'est à Bethléhem, en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui paîtra Israël, mon peuple ¹ ».

7 Alors Hérode, ayant appelé les mages en secret, s'enquit exactement auprès d'eux du temps où l'étoile était apparue ; et, les envoyant à Bethléhem, il leur dit : « Allez, prenez des informations exactes sur ce petit enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aie, moi aussi l'adorer ».
9 Après avoir entendu le roi, les mages partirent. Et voici que l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où se trouvait le petit enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils eurent
10 une fort grande joie. Etant entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie, sa mère ; et, se prosternant devant lui, ils l'adorèrent. Puis ils ouvrirent leurs trésors, et ils lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ensuite, ayant été divinement
12 avertis par un songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

13 Après qu'ils furent partis, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à

Joseph et lui dit : « Lève-toi ! Prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte, et tu y resteras jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir ». Alors
14 Joseph, s'étant levé, prit pendant la nuit le petit enfant et sa mère ; et il se retira en Egypte. Il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode ; ainsi fut accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « J'ai appelé d'Egypte mon fils ¹ ».

Quand Hérode vit qu'il avait été joué
16 par les mages, il fut fort en colère ; et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date exacte que les mages lui avaient fait connaître. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par Jérémie, le prophète : « Un cri a été entendu dans Rama, des lamentations et de grands gémissements : c'est Rachel qui pleure ses enfants, et elle ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus ² ! »

Mais après qu'Hérode fut mort, voici
19 qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Egypte ; et il lui dit : « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et retourne dans le pays d'Israël ; car ceux qui en voulaient à sa vie sont morts ». Joseph, s'étant levé, prit le petit enfant et sa mère, et il rentra dans le pays d'Israël. Mais quand il sut qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place
21 d'Hérode, son père, il n'osa pas y aller. Ayant été divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, et il alla demeurer dans une ville appelée Nazareth. Ainsi fut accompli ce qui
23 avait été dit par les prophètes : « Il sera appelé Nazaréen ³ ».

PRÉPARATION DU MINISTÈRE DE JÉSUS

Ministère et prédication de Jean-Baptiste.
(Voy. Marc 1 : 1-8 ; Luc 3 : 1-20.)

3 En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de la Judée ; et
2 il disait : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ! » C'est de lui qu'Esaié le prophète a parlé, quand il a dit : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ; aplanissez ses sentiers ¹ ». Or Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.
5 Alors les habitants de Jérusalem, de

toute la Judée et de toute la région environnant le Jourdain, accouraient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans les eaux du Jourdain.

Comme il voyait beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir à son baptême, il leur dit : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits dignes d'une vraie repentance. Ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abra-

¹ Michée 5 : 2. — Ezéch. 34 : 23. — ² Esaié 40 : 3.

³ Osée 11 : 1. — ² Jér. 31 : 15. — ³ Esaié 11 : 1, où le mot *surgeon* traduit l'hébreu *nétser*, et comparez Esaié 53 : 2 ; Jér. 33 : 15. — D'autres voient ici une allusion au mot *Nazir* qui signifie *prince*. (Gen. 49 : 26 et Deut. 33 : 16.)

ham pour père ! Car je vous déclare que, de ces pierres¹, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres ; tout arbre donc, qui ne produit pas de bons fruits, va être coupé et jeté au feu. Quant à moi, je vous baptise d'eau, pour la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses chaussures : c'est lui qui vous baptisera d'Esprit saint et de feu. Il a son van dans sa main ; il nettoiera parfaitement son aire, et il amassera son froment dans le grenier. Mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point ».

Baptême de Jésus-Christ.

(Voy. Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-22 ; Jean 1 : 32-34.)

13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !... » Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment ; car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice ». 16 Alors Jean le laissa faire. Dès qu'il eut été baptisé, et au moment où Jésus sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit de Dieu descendre sur lui comme une colombe. Aussitôt une voix se fit entendre des cieux, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ».

La tentation.

(Voy. Marc 1 : 12-13 ; Luc 4 : 1-13.)

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le Diable. Il jeûna quarante jours et quarante nuits ; et, après cela, il eut faim. Le tentateur, s'approchant, lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ». Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu¹ ».

Ensuite le Diable le transporta dans la ville sainte² ; il le mit sur le faite du temple, et il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il ordonnera à ses anges de veiller sur toi, et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre³ ». Jésus lui dit : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu⁴ ».

Le Diable le transporta encore sur une très haute montagne ; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et il lui dit : « Je te donnerai toutes ces choses, si, te prosternant devant moi, tu m'adores ». Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul⁵ ». Alors le Diable le laissa ; et voici que des anges s'approchèrent, et le servirent.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE

Jésus commence son ministère.

Les premiers disciples.

(Voy. Marc 1 : 14-20 ; Luc 4 : 14-15.)

12 Or Jésus, ayant appris que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée. Il quitta Nazareth et alla demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephtali². 14 Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par Esaïe, le prophète : « La terre de Zabulon et de Nephtali, sur le chemin de la mer, — le pays au delà du Jourdain, la Galilée des païens... — ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu resplendir une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort, une lumière s'est levée³... » 17 Jésus commença dès lors à prêcher. Il disait : « Repentez-vous ; car le Royaume

des Cieux est proche ». Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il s'avança plus loin et vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui raccommodaient leurs filets dans leurs barques, avec Zébédée, leur père ; et il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Evangile du Royaume, et guérissant toutes sortes de maladies et d'infirmités parmi le peuple. Sa renommée se répandit par toute la Syrie. On vint lui présenter tous ceux qui étaient malades ou

¹ Les hommes les plus endurcis. — ² Tribus du nord de la Palestine. — ³ Esaïe 8 : 23 et 9 : 1.

⁴ Deut. 8 : 3. — ⁵ Jérusalem. — ⁶ Psaume 91 : 11-12. — ⁷ Deut. 6 : 16. — ⁸ Deut. 6 : 13.

tourmentés par les douleurs et les souffrances les plus diverses, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérit. Et de grandes foules le suivirent de la Galilée, de la Décapole ¹, de Jérusalem, de la Judée, et du pays au delà du Jourdain.

LE SERMON SUR LA MONTAGNE
(Voy. Luc 6 : 20-49.)

Les Béatitudes.

- 5 Jésus, voyant la foule, alla sur la montagne ; et quand il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.
- 2 Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les enseigner, en disant :
- 3 « Heureux les pauvres en esprit ², car le Royaume des Cieux est à eux !
- 4 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !
- 5 Heureux ceux qui sont doux, car la terre leur appartiendra !
- 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !
- 7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !
- 8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !
- 9 Heureux les artisans de la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !
- 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux !
- 11 Heureux serez-vous quand on vous outragera, quand on vous persécutera et que l'on dira fausement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi que l'on a persécuté les prophètes venus avant vous. »

Le sel de la terre et la lumière du monde.
(Voy. Marc 9 : 50 ; Luc 14 : 34-35 ; 8 : 16.)

- 13 « Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde ; une ville située sur une montagne ne peut être cachée, et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; mais on la met sur un support, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luisse ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux. »

La Loi et les Prophètes.

(Voy. Luc 16 : 17 ; 12 : 58-59 ; 16 : 18.)

« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra de la Loi ni un seul iota ni un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à les violer, sera déclaré le plus petit dans le Royaume des Cieux ; mais celui qui les observera et qui les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des Cieux ! Car je vous le dis : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux.

» Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et : Celui qui aura tué sera passible du jugement ¹. Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère, sera passible du jugement. Celui qui dira à son frère : *Raca* ², sera jugé par le Sanhédrin ; et celui qui lui dira : fou, sera passible de la géhenne du feu... Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là, tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; après cela, viens présenter ton offrande. Hâte-toi de te mettre d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, celui-ci au géolier et que tu ne sois jeté en prison. Tu n'en sortiras, je te le dis, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole ³.

» Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère ⁴. Mais moi, je vous dis : Quiconque jette sur une femme un regard de convoitise, a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. Si donc ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'une partie de ton corps périclite, que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périclite que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne.

» Il a été dit : Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne une lettre de divorce ⁵. Mais moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme, sauf pour

¹ Région située au N.-E. de la Palestine. Elle comprenait des villes confédérées. — ² C'est-à-dire : ceux qui ont l'esprit d'humilité, ceux qui sentent leur pauvreté spirituelle, les humbles.

¹ Ex. 20 : 13 ; 21 : 12. — Deut. 16 : 18. —

² Mot araméen, qui signifie probablement vide (d'intelligence). — ³ Litt. : *quadrant* ou *quart de l'as*. — ⁴ Ex. 20 : 14. — ⁵ Deut. 24 : 1.

cause d'inconduite, l'expose à devenir
adultère ; et celui qui épouse une
femme répudiée, commet un adultère.
33 » Vous avez encore entendu qu'il a
été dit aux anciens : Tu ne te parjureras
point ; mais tu t'acquitteras envers le
34 Seigneur de tes serments ¹. Mais moi,
je vous dis de ne point jurer du tout : ni
35 par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; ni
par la terre, car c'est son marchepied ;
ni par Jérusalem, car c'est la ville du
36 grand Roi. Ne jure pas non plus par ta
tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir
37 un seul de tes cheveux. Mais que votre
parole soit : oui, oui ; non, non. Ce
qu'on ajoute vient du mal.
38 » Vous avez entendu qu'il a été dit :
39 Œil pour œil, et dent pour dent ². Mais
moi, je vous dis de ne pas résister au
méchant. Au contraire, si quelqu'un te
40 frappe sur la joue droite, présente-lui
aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider
contre toi pour prendre ta tunique,
41 laisse-lui encore le manteau ; et si quel-
qu'un veut te contraindre à faire un
42 mille ³ avec lui fais-en deux. Donne à
celui qui te demande, et te ne détourne
pas de celui qui veut t'emprunter.
43 » Vous avez entendu qu'il a été dit :
Tu aimeras ton prochain ⁴, et tu haïras
44 ton ennemi. Mais moi, je vous dis :
Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui
45 vous persécutent, afin que vous soyez
les fils de votre Père qui est dans les
cieux ; car il fait lever son soleil sur les
méchants et sur les bons, et il fait pleu-
voir sur les justes et sur les injustes.
46 » Si vous aimez seulement ceux qui
vous aiment, quel mérite en avez-vous ?
Les péagers n'en font-ils pas autant ?
47 Et si vous ne faites accueil ici à vos
frères, que faites-vous d'extraordinaire ?
Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas
48 autant ? Soyez donc parfaits, comme
votre Père céleste est parfait. »

*L'aumône, la prière (Oraison dominicale)
et le jeûne.*

(Voy. Luc 11 : 1-4.)

6 « Gardez-vous d'étaler votre justice ⁵
devant les hommes pour être admirés
d'eux. Autrement vous n'avez pas à at-
tendre de récompense de votre Père qui
est dans les cieux.
2 » Quand donc tu feras l'aumône, ne
fais pas sonner la trompette devant toi,
comme font les hypocrites dans les syna-
gogues et dans les rues, afin d'être hon-
orés des hommes. En vérité, je vous le

dis, ils ont leur récompense. Mais toi, 3
quand tu fais l'aumône, que ta main
gauche ne sache pas ce que fait ta main
droite, afin que ton aumône se fasse en 4
secret ; et ton Père, qui voit dans le se-
cret, te récompensera.

» Quand vous priez, ne soyez pas 5
comme les hypocrites ; car ils aiment à
prier debout dans les synagogues et aux
carrefours pour qu'on les voie. En vérité,
je vous le dis, ils ont leur récompense.
Mais toi, entre dans ta chambre, ferme 6
ta porte, prie ton Père qui est là, dans
le secret ; et ton Père, qui voit dans le
secret, te récompensera.

» Lorsque vous priez, n'usez pas de 7
vaines redites, comme font les païens,
qui pensent être exaucés en parlant
beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas ; 8
car votre Père sait de quoi vous avez
besoin, avant que vous le lui demandiez.
Vous donc, priez ainsi : 9

» Notre Père qui es aux cieux,
» Que ton nom soit sanctifié ;
» Que ton règne vienne ; 10
» Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel ;

» Donne-nous aujourd'hui notre pain 11
quotidien ¹ ;

» Pardonne-nous nos offenses comme 12
nous pardonnons à ceux qui nous ont
offensés ² ;

» Ne nous abandonne pas à la tenta- 13
tion ; mais délivre-nous du mal ³ ;

» [Car c'est à toi qu'appartiennent,
dans tous les siècles, le règne, la puis-
sance et la gloire. Amen !] ⁴.

» En effet, si vous pardonnez aux hom- 14
mes leurs offenses, votre Père céleste
vous pardonnera aussi les vôtres. Mais, 15
si vous ne pardonnez pas, votre Père ne
vous pardonnera pas non plus.

» Quand vous jeûnez, n'ayez pas un 16
air triste, comme les hypocrites ; car
ils affichent un visage tout défait, pour
montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En
vérité, je vous le dis, ils ont leur récom-
pense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins 17
ta tête et lave ton visage, afin que les
hommes ne voient pas que tu jeûnes, 18
mais seulement ton Père qui est là dans
le secret. Et ton Père qui voit, dans le
secret, te récompensera. »

Les vrais trésors. — L'œil sain.

« Ne vous amassez pas des trésors sur 19
la terre, où les vers et la rouille rongent,

¹ D'autres traduisent : *le pain de demain,*
c'est-à-dire *ce qui nous est nécessaire pour demain :*
ou *nécessaire à notre existence.* — ² Litt. :
Remets-nous nos dettes, comme nous remettons
les leurs à nos débiteurs. — ³ Ou : *du Malin,*
ou : *ne nous mets pas à l'épreuve, mais pro-*
tege-nous contre le méchant. — ⁴ Cette conclu-
sion manque dans les plus anciens manuscrits.

- et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.
- » L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; mais si ton œil est malade, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc ta lumière intérieure n'est que ténèbres, quelles ténèbres pour toi ! »

Les soucis.

(Voy. Luc 16 : 13 ; 12 : 22-31.)

- » Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon¹.
- » C'est pourquoi, je vous dis : Ne vous mettez pas en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez ; ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment, ni ne moissonnent, ils n'amassent pas dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?...
- » D'ailleurs, qui d'entre vous, par son souci, peut prolonger d'une seule coudée la durée de sa vie ? Et, pour le vêtement, pourquoi vous faire du souci ? Laissez-vous instruire par les lis des champs. Voyez comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent. Cependant, je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux ! Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, ô gens de peu de foi ! Ne vous faites donc pas de souci, en disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Tout cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait bien que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous mettez donc pas en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura soin de ce qui le concerne. A chaque jour suffit sa peine. »

Les jugements.

- » Ne jugez point, afin de n'être point jugés ; car, de la façon dont vous jugez, vous serez jugés vous-mêmes, et c'est la mesure dont vous vous servez, qui ser-

vira pour vous. Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, alors que tu n'aperçois pas la poutre qui est dans le tien ? Ou comment distu-tu à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil... — toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite ! Ote d'abord la poutre de ton œil, et alors tu y verras pour ôter la paille de l'œil de ton frère. »

Exhortations diverses.

(Voy. Luc 11 : 9-12 ; 13 : 24.)

» Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se retournant, ils ne vous déchirent.

» Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; qui cherche, trouve ; et, à celui qui frappe, on ouvrira. Quel est celui d'entre vous qui, si son fils demande du pain, lui donnerait une pierre, ou s'il demande du poisson, lui donnerait un serpent ? Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père, qui est aux cieux, donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

» Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi faites-le pour eux ; c'est la Loi et les Prophètes.

» Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui passent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »

Les faux prophètes reconnus à leurs œuvres.

» Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous, déguisés en brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre donne de bons fruits ; mais tout mauvais arbre donne de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre donner de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

» Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur !... qui entrera dans le Royaume des Cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux. Plusieurs me diront en ce

¹ Mot araméen qui signifie *richesse*.

jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prêché en ton nom ? N'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors, je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ! »

Conclusion du Sermon sur la montagne.

« Ainsi donc, quiconque entend mes paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont débordé, et les vents ont soufflé et se sont déchainés contre cette maison-là : elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend mes paroles et ne les met pas en pratique est semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont débordé, les vents ont soufflé et se sont déchainés contre cette maison-là : elle est tombée, et sa ruine a été grande ! »

Quand Jésus eut achevé de parler, les foules restèrent frappées de son enseignement. Il les enseignait, en effet, avec autorité, et non pas comme leurs scribes.

Guérison d'un lépreux.

(Voy. Marc 1 : 40-45 ; Luc 5 : 12-16.)

Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Et voici qu'un lépreux, s'approchant, se prosterna devant lui et lui dit : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net ». Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois net ! » Et, aussitôt, il fut nettoyé de sa lèpre. Jésus lui dit : « Garde-toi d'en parler à personne ; mais va, montre-toi au prêtre et offre le don que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage ».

Le centenier.

(Voy. Luc 7 : 10.)

Comme Jésus entra à Capernaüm, un centenier vint à lui et lui adressa cette prière : « Seigneur, mon serviteur est au lit dans ma maison, atteint de paralysie et cruellement tourmenté ». Jésus lui dit : « J'irai et je le guérirai ». Le centenier répondit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis sous la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait ».

Jésus, l'ayant entendu, fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une si grande foi. Aussi, je vous dis que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et ils seront à table dans le Royaume des Cieux avec Abraham, Isaac et Jacob. Mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents ». Alors Jésus dit au centenier : « Va, et qu'il te soit fait selon ta foi ! » Et, à cette heure même, son serviteur fut guéri.

Guérison de la belle-mère de Pierre et d'autres malades.

(Voy. Marc 1 : 29-34 ; Luc 4 : 38-41.)

Puis Jésus entra dans la maison de Pierre ; et il vit sa belle-mère qui était au lit, malade de la fièvre. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta. Elle se leva et se mit à les servir.

Quand le soir fut venu, on lui amena plusieurs démoniaques, et il chassa les esprits par sa parole. Il guérit aussi tous ceux qui étaient malades, de sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Esaïe, le prophète : « Il a pris lui-même nos infirmités et il a porté nos maladies ».

Dispositions nécessaires pour suivre Jésus.

(Voy. Luc 9 : 57-62.)

Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer sur l'autre rive de la mer. Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : « Maître, je te suivrai partout où tu iras ». Jésus lui répondit : « Les renards ont des terriers, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête ». Un autre des disciples lui dit : « Seigneur, permets que j'aille auparavant ensevelir mon père ». Mais Jésus-lui dit : « Suis-moi ; et laisse les morts ensevelir leurs morts ».

La tempête.

(Voy. Marc 4 : 35-41 ; Luc 8 : 22-25.)

Ensuite il entra dans la barque, et ses disciples le suivirent. Et voici qu'il s'éleva sur la mer une si grande tourmente que la barque était couverte par les flots ; mais Jésus dormait. Ses disciples, s'étant approchés, le réveillèrent, en disant : « Seigneur, sauve-nous, nous périssons ! » Il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? » Alors, s'étant levé, il imposa silence aux vents

¹ Le jour du Jugement.

¹ Esaïe 53 : 4.

- et à la mer ; et il se fit un grand calme.
27 Et, saisis d'admiration, ils disaient :
« Qui donc est-il ? Même les vents et la mer lui obéissent ? »

Les démoniaques de Gadara.

(Voy. Marc 5 : 1-20 ; Luc 8 : 26-39.)

- 28 Quand il fut arrivé à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques vinrent à sa rencontre, sortant des tombeaux¹ ; ils étaient si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là. Ils se mirent à crier :
29 « Qu'attends-tu de nous, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? » Or, il y avait au loin un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons adressaient à Jésus cette prière : « Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de pourceaux ». Il leur dit : « Allez !... » Les démons, étant sortis, entrèrent dans les pourceaux ; et voici que tout le troupeau se précipita dans la mer du haut de la falaise, et il périt dans les eaux.
33 Alors ceux qui le faisaient paître s'enfurent ; et ils allèrent à la ville raconter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux démoniaques. Aussitôt, tous les habitants sortirent au-devant de Jésus ; et, l'ayant vu, ils le prièrent de se retirer de leur pays.

Le paralytique.

(Voy. Marc 2 : 1-12 ; Luc 5 : 17-26.)

- 9 Jésus, étant entré dans une barque, repassa la mer et se rendit dans sa ville². Et voici qu'on lui apporta un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant la foi de ces gens, dit au paralytique : « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés ». Alors quelques scribes dirent en eux-mêmes :
4 « Cet homme blasphème ! » Mais Jésus, pénétrant leurs pensées, dit : « Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées, dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés...
6 ou de dire : Lève-toi et marche... ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés... : Lève-toi, — dit-il au paralytique, — charge-toi de ton lit, et va dans ta maison ». Celui-ci se leva,
8 et il s'en alla dans sa maison. A cette vue, la foule fut saisie de crainte ; et elle rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

¹ C'est-à-dire les cavernes taillées dans le roc ou formées naturellement, qui servaient de sépulture. — ² Capernaüm, où il s'était établi à ce moment-là. — Mat. 4 : 13 ; Marc 2 : 1.

Vocation de Matthieu. — Le Jeûne.

(Voy. Marc 2 : 13-22 ; Luc 5 : 27-39.)

Jésus, étant parti de là, vit un homme appelé Matthieu, assis au bureau du péage, et il lui dit : « Suis-moi ». Et lui, se levant, le suivit.

Or il arriva, comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, que beaucoup de péagers et de pécheurs¹ y vinrent ; et ils se mirent à table avec lui et ses disciples. Les pharisiens, voyant cela, dirent à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les péagers et les pécheurs ? » Jésus, les ayant entendus, leur dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Allez et apprenez ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde, et non le sacrifice² ; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ».

Alors les disciples de Jean s'approchèrent de Jésus et ils lui dirent : « D'où vient que nous et les pharisiens, nous jeûnons, et que tes disciples ne jeûnent pas ? » Jésus leur répondit : « Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger aussi longtemps que l'époux est avec eux ?... Mais les jours viendront où l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront ! »

» Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; car la pièce emporte une partie du vêtement, et la déchirure en devient pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves ; et l'on conserve ainsi l'un et l'autre. »

La fille de Jairus et la femme malade.

(Voy. Marc 5 : 21-43 ; Luc 8 : 40-56.)

Pendant qu'il leur parlait, un chef de la synagogue entra, se prosterna devant lui et lui dit : « Ma fille vient de mourir ; mais viens, pose ta main sur elle, et elle vivra ». Jésus, s'étant levé, le suivit avec ses disciples.

Voici qu'une femme, malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement ; car elle disait en elle-même : « Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie ». Jésus se retourna et, la voyant, il lui dit : « Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie ». Et à l'heure même, cette femme fut guérie.

Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, voyant les joueurs de flûte et la foule qui faisait

¹ Désigne ici des païens, ou des Juifs vivant comme les païens, en dehors de la loi de Moïse. — ² Osée 6 : 6.

24 grand bruit, il leur dit : « Retirez-vous ;
car cette petite fille n'est pas morte,
25 mais elle dort ! » Et ils se moquaient de
lui. Après qu'on eut mis la foule dehors,
Jésus entra ; il prit la petite fille par la
26 main, et elle se leva. Et cette nouvelle
se répandit dans tout le pays.

Guérisons diverses.
(Voy. Luc 10 : 2.)

27 Alors que Jésus partait de là, deux
aveugles le suivirent, en criant : « Fils
28 de David, aie pitié de nous ! » Quand il
fut entré dans la maison, ces aveugles
vinrent à lui ; et Jésus leur dit : « Croyez-
vous que je puisse faire ce que vous dési-
rez ? » Ils lui répondirent : « Oui, Sei-
29 gneur ». Alors il leur toucha les yeux en
disant : « Qu'il vous soit fait selon votre
30 foi ! » Et leurs yeux furent ouverts.
Jésus leur dit d'un ton sévère : « Prenez
31 garde que personne ne le sache ! » Mais,
dès qu'ils furent dehors, ils répandirent
sa renommée dans tout le pays.

32 Comme ils sortaient, on lui présenta
un muet, possédé d'un démon. Le démon
ayant été chassé, le muet parla.
33 La foule était dans l'admiration et s'é-
criait : « Jamais rien de semblable ne
34 s'est vu en Israël ! » Mais les pharisiens
disaient : « Il chasse les démons par le
prince des démons ».

35 Jésus parcourait toutes les villes et
tous les villages, enseignant dans les
synagogues, prêchant l'Evangile du
royaume et guérissant toute maladie et
toute infirmité.

36 En voyant les foules, il fut ému de
compassion pour elles, parce qu'elles
étaient épuisées et dispersées comme
des brebis qui n'ont pas de berger. Alors
37 il dit à ses disciples : « La moisson est
grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez
38 donc le maître de la moisson d'envoyer
des ouvriers dans sa moisson ».

Les Douze envoyés en mission.

(Voy. Marc 6 : 7-13 ; Luc 9 : 1-6 ;
12 : 51-53 ; 14 : 25-27 ; 17 : 33.)

10 Jésus, ayant appelé ses douze disci-
ples, leur donna le pouvoir de chasser
les esprits impurs et de guérir toutes
sortes de maladies et d'infirmités. Voici
2 les noms des douze apôtres : le premier,
Simon, appelé Pierre, et André, son
frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean,
3 son frère ; Philippe et Barthélémy ;
Thomas et Matthieu, le péager ; Jac-
4 ques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon
le Cananéen, et Judas l'Ischariote, celui-
là même qui le trahit.

5 Ce sont là les Douze que Jésus en-
voyait, en leur donnant ces instructions :
« N'allez pas vers les païens et n'entrez
6 dans aucune ville des Samaritains ; mais

allez plutôt vers les brebis perdues de
la maison d'Israël. Et, sur votre route,
7 prêchez et dites : Le Royaume des Cieux
est proche. Guérissez les malades, ressus-
8 citez les morts, nettoyez les lépreux,
chassez les démons : vous avez reçu
gratuitement, donnez gratuitement !... »

9 » Ne prenez ni or, ni argent, ni mon-
naie dans vos ceintures, ni sac pour le
voyage, ni deux tuniques, ni chaussures,
ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nour-
10 riture. Dans quelque ville ou village que
vous entriez, demandez celui qui est di-
11 gne de vous recevoir et demeurez chez
lui jusqu'à votre départ. En entrant
12 dans la maison, saluez-la. Et, si la mai-
son en est digne, que votre paix des-
13 cende sur elle ; mais si elle n'en est pas
digne, que votre paix revienne à vous. Si
l'on ne vous reçoit pas, si l'on n'écoute
14 pas vos paroles, en sortant de cette mai-
son ou de cette ville, secouez la pous-
15 sière de vos pieds. En vérité, je vous le
dis, le pays de Sodome et de Gomorrhe
sera traité moins rigoureusement que
cette ville, au jour du jugement.

16 » Voici que je vous envoie comme des
brebis au milieu des loups : soyez donc
prudents comme les serpents et purs
comme les colombes. Tenez-vous sur
17 vos gardes vis-à-vis des hommes ; car
ils vous livreront aux tribunaux et vous
battront de verges dans leurs synago-
gues. Vous serez menés devant les gou-
18 verneurs et devant les rois, à cause de
moi, pour rendre témoignage devant
eux et devant les nations. Mais, quand
19 on vous livrera, ne soyez pas en peine ni
de la manière dont vous parlerez ni de
ce que vous direz ; car ce que vous aurez
à dire vous sera inspiré à l'heure même.
20 Ce n'est pas vous qui parlerez, mais
c'est l'Esprit de votre Père qui parlera
en vous !

21 » Le frère livrera son frère à la mort,
et le père son enfant ; les enfants se sou-
lèveront contre leurs parents et les fe-
ront mourir. Vous serez haïs de tous à
cause de mon nom ; mais celui qui per-
sévéra jusqu'à la fin, celui-là sera
22 sauvé. Quand ils vous persécuteront
dans une ville, fuyez dans une autre ;
car, je vous le dis en vérité, vous n'au-
rez pas achevé de parcourir les villes
d'Israël que le Fils de l'homme sera venu.

24 » Le disciple n'est pas au-dessus de
son maître, ni le serviteur au-dessus de
son seigneur. Il suffit au disciple d'être
25 comme son maître, et au serviteur d'être
comme son seigneur. S'ils ont appelé le
père de famille Bézébul¹, combien
plus appelleront-ils ainsi ceux de sa
maison ! Ne les craignez donc point ;
26 car il n'y a rien de caché qui ne doive
être découvert, ni rien de secret qui ne

¹ Un des noms du Démon.

27 doit être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce que vous entendez à l'oreille, préchez-le sur les toits.

28 » Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent tuer l'âme. Craignez plutôt Celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.

29 Deux passereaux ne se vendent-ils pas un sou ? Et il n'en tombe pas un seul à terre à l'insu de votre Père ! Les cheveux même de votre tête sont tous comptés.

31 » Ne craignez donc rien ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux. C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai, moi aussi, devant mon Père, qui est dans les cieux.

34 » Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je suis venu apporter non la paix, mais l'épée. Je suis venu mettre la division entre le fils et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Celui qui aura conservé sa vie la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera.

40 » Qui vous reçoit, me reçoit ; et qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, en vérité, je vous le dis, celui-là ne perdra point sa récompense ».

11 Quand Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans les villes du pays.

Message de Jean-Baptiste.

(Voy. Luc 7 : 18-35 ; 16 : 16.)

2 Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui envoya dire par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'Évangile est annoncé aux pauvres. Heureux

celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! »

Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits somptueux ? Ceux qui portent des vêtements somptueux sont dans les demeures des rois... Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ?... Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. C'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi¹. En vérité, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femme, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean-Baptiste ; toutefois, celui qui est le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui. Mais, depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le Royaume des Cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. Car tous les Prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Et si vous voulez comprendre, il est cet Elie qui devait venir²... Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

» A qui donc comparerai-je cette génération ! Elle ressemble à des enfants assis dans les places publiques, qui crient à leurs compagnons et qui leur disent : Nous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. En effet, Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et l'on dit : « Il a un démon ! » Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et l'on dit : « Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs !... » Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants ».

Reproches aux villes impénitentes.

(Voy. Luc 10 : 13-15.)

Alors Jésus se mit à faire des reproches aux villes où il avait fait le plus grand nombre de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient point repenties : « Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi, je vous le déclare : Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous au jour du Jugement. Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer³ ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi

¹ Mal. 3 : 1. — ² Mal. 4 : 5. — ³ Litt. : jusqu'au Hadès, qui, en grec, désigne le Séjour des Morts.

24 avaient été faits à Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je le déclare : le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi au jour du Jugement ».

L'Evangile révélé aux petits.

(Voy. Luc 10 : 21-22.)

25 En ce temps-là, Jésus prononça ces paroles : « Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché tout cela aux sages et aux intelligents et de ce que tu l'as révélé aux petits enfants. Oui, Père, il en est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon.

27 » Toutes choses m'ont été remises par mon Père ; nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28 » Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai.

29 Chargez-vous de mon joug, et recevez mon enseignement ; car je suis doux et humble de cœur. Et vous trouverez le repos de vos âmes ! Car mon joug est doux ¹, et mon fardeau léger ».

Les épis arrachés.

(Voy. Marc 2 : 23-28 ; Luc 6 : 1-5.)

12 En ce temps-là, Jésus passa par des champs de blé un jour de sabbat ; et ses disciples, ayant faim, se mirent à arracher des épis et à les manger. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : « Voilà tes disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat ». Il leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition qu'il n'était permis de manger ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux seuls prêtres ? »

5 Ou bien n'avez-vous pas lu dans la Loi que les prêtres, le jour du sabbat, violent le sabbat dans le temple sans être coupables ? Or je vous le dis, il y a ici plus que le temple ! Si vous saviez ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice ⁴... — vous n'auriez pas condamné des innocents ; car le Fils de l'homme est maître du sabbat ».

L'homme à la main desséchée.

(Voy. Marc 3 : 1-6 ; Luc 6 : 6-11.)

9 Etant parti de là, il entra dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait une main desséchée, et ils deman-

dèrent à Jésus : « Est-il permis de guérir le jour du sabbat ? » C'était afin de pouvoir l'accuser. Mais il leur répondit : « Quel est celui d'entre vous, qui, ayant une brebis, si elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prenne et ne l'en retire ? Or, combien un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien le jour du sabbat... » Alors il dit à cet homme : « Etends ta main ». Il l'étendit ; et elle redevint saine comme l'autre. Les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui pour le faire périr.

Mais Jésus, l'ayant su, partit de là ; plusieurs le suivirent, et il les guérit tous. Puis il leur défendit expressément de le faire connaître. Ainsi fut accompli ce qui avait été prédit par Esaïe, le prophète : « Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé en qui mon âme a mis toute son affection. Je ferai reposer mon Esprit sur lui, et il annoncera le jugement aux nations. Il ne contestera pas et ne criera point ; on n'entendra pas sa voix dans les places publiques. Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui va s'éteindre, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice ; et les nations espéreront en son nom ¹ ».

Guérison d'un démoniaque. — Le péché contre le Saint-Esprit. — L'arbre et son fruit.

(Voy. Marc 3 : 20-30 ; Luc 11 : 14-23.)

Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet ; il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. La foule en fut étonnée, et l'on disait : « N'est-ce point là le fils de David ? » Mais les pharisiens, entendant cela, dirent : « Cet homme ne chasse les démons que par Bêelzébul, le prince des démons ! »

Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment son royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Bêelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi, ils seront eux-mêmes vos juges ! Mais, si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le Royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. Ou bien, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison de l'homme fort et ravir ses biens, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ? Après cela, il pourra piller sa maison.

¹ Litt. : dont on se sert facilement. — ² I Sam. 21 : 1-6. — ³ Lévit. 24 : 1-9. — ⁴ Osée 6 : 6. — Mat. 9 : 13.

¹ Esaïe 42 : 1-4.

- 30 » Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi disperse. C'est pourquoi, je vous le dis, tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné.
- 32 Et, si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais, si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce monde, ni dans le monde à venir.
- 33 » Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre à son fruit. Race de vipères, comment pourriez-vous, étant méchants, dire de bonnes choses ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle... L'homme de bien tire de bonnes choses de son bon trésor ; mais le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le déclare, les hommes rendront compte, au jour du Jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite... Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné ».

Jésus refuse de faire un miracle.

(Voy. Luc 11 : 29-32, 24-26.)

- 38 Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : « Maître, nous voudrions te voir faire un miracle ». Il leur répondit : « Cette génération méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera pas donné d'autre que celui du prophète Jonas. Car de même que Jonas fut dans le ventre du grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.
- 41 Les Ninivites se lèveront, au jour du Jugement, avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas. Or voici : Il y a ici plus que Jonas ! La reine du Midi se lèvera, au jour du Jugement, avec cette génération, et elle la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Or voici : Il y a ici plus que Salomon !
- 43 » Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.
- 44 Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et, quand il y est revenu, il la trouve vide, balayée et ornée. Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils y entrent et y demeurent, et la condition dernière de cet homme devient pire que la première. Il en sera ainsi de cette génération méchante ».

La mère et les frères de Jésus.

(Voy. Marc 3 : 31-35 ; Luc 8 : 19-21.)

Jésus parlait encore à la foule, et sa mère et ses frères, qui se tenaient dehors, cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont là dehors, ils cherchent à te parler ¹ ». Il répondit à celui qui lui disait cela : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères ! Car quiconque fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, est mon frère ou ma sœur ou ma mère ».

Les paraboles du Royaume.

(Voy. Marc 4 : 1-34 ; Luc 8 : 4-18 ; 13 : 18-21.)

Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer ; et une grande foule s'assembla autour de lui, de sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, tandis que toute la multitude se tenait sur le rivage ; et il leur dit beaucoup de choses en paraboles.

Jésus leur parla ainsi : « Le semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba sur des endroits pierreux où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre ; mais le soleil s'étant levé, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait point de racines, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines grandirent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre, et donna du fruit : un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente. Que celui qui a des oreilles entende ! »

Alors les disciples s'approchèrent et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux ; mais pour eux, cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais, à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient pas et qu'en entendant ils n'entendent et ne comprennent point. Ainsi s'accomplit à leur égard la prophétie d'Ésaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez pas ; vous regarderez de vos yeux et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est

¹ Ce verset, qui manque dans les plus anciens manuscrits de Matthieu, se trouve dans Marc 3 : 32 et Luc 8 : 20.

appesanti ; ils ont endurci leurs oreilles, ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse ¹. Mais, quant à vous, heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! En vérité, je vous le déclare, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu.

» Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur... Lorsqu'un homme entend la Parole du Royaume et ne la comprend pas, le Malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la Parole et qui la reçoit aussitôt avec joie. Mais il n'y a point en lui de racines ; il n'est que pour un temps. Que l'affliction ou la persécution survienne à cause de la Parole, il y trouve aussitôt une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la Parole. Mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent en lui cette Parole, et elle devient infructueuse. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole, qui la comprend, et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente ».

Jésus leur proposa une autre parabole, en disant : « Le Royaume des Cieux est semblable à quelqu'un qui avait semé une bonne semence dans son champ. Mais à l'heure où les hommes dorment, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment et s'en alla. Après que la semence eut poussé et qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avais-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Et il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela ! Ils lui répondirent : Veux-tu donc que nous allions l'arracher ? Il leur dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous ne déraciniez en même temps le froment. Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais amassez le froment dans mon grenier ».

Il leur proposa une autre parabole, disant : « Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de moutarde,

qu'un homme prend et qu'il sème dans son champ... — c'est bien la plus petite de toutes les semences... — mais quand le grain a poussé, il dépasse les légumes ; il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches ».

Il leur dit une autre parabole : « Le Royaume des Cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle mêle à trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte ».

Tout cela, Jésus le dit à la foule sous forme de paraboles ; d'ailleurs il ne leur parlait point autrement qu'en paraboles, et ainsi s'accomplissait ce qui avait été dit par le prophète : « J'ouvrirai ma bouche pour enseigner en paraboles ; j'annoncerai des choses cachées depuis la création ¹ ».

Alors Jésus, ayant renvoyé la foule, entra dans la maison ; et ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : « Explique-nous la parabole de l'ivraie dans le champ ». Il leur répondit : « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les enfants du Royaume ; l'ivraie, ce sont les enfants du Malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. Et, comme on arrache l'ivraie et qu'on la brûle au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui feront disparaître de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles entende !

» Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et qu'il cache ; puis, rempli de joie, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète le champ.

» Le Royaume des Cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles, et qui, ayant trouvé une perle d'un grand prix, s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

» Le Royaume des Cieux est encore semblable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramasse toutes sortes de poissons. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage ; puis, s'étant assis, ils mettent à part, dans des paniers, ce qui est bon, et rejettent ce qui ne vaut rien. Il en sera de même à la fin du monde ; les anges viendront, et ils ôteront les méchants du milieu des justes.

¹ Esaïe 6 : 9-10.

¹ Psaume 78 : 2.

50 Puis ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51 » Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondirent : « Oui. » Alors il leur dit : « Ainsi tout scribe, bien instruit de tout ce qui concerne le Royaume des Cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles ».

Jésus à Nazareth.
(Voy. Marc 6 : 1-6.)

53 Or il arriva, quand Jésus eut achevé ces paraboles qu'il partit de là. Etant allé dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que tous étaient saisis d'étonnement et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui vient donc tout cela ! » Et ils étaient scandalisés. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison ». Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

Mort de Jean-Baptiste.
(Voy. Marc 6 : 14-29 ; Luc 9 : 7-9.)

14 En ce temps-là, Hérode le tétrarque apprit ce qu'on racontait de Jésus. Et il dit à ses serviteurs : « C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts ; c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui ». En effet, Hérode avait fait arrêter Jean, et il l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère ; car Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme ! » Hérode aurait bien voulu le faire mourir ; mais il craignait le peuple, parce qu'on regardait Jean comme un prophète.

6 Or comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée et plut à Hérode ; de sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait. Elle donc, poussée par sa mère, lui dit : « Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste ». Le roi en fut attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donnât. Il envoya donc découper Jean dans la prison. On apporta la tête sur un plat, et on la donna à la jeune fille, qui la présenta à sa mère. 12 Puis les disciples de Jean vinrent ; ils emportèrent son corps et l'ensevelirent ; et ils allèrent l'annoncer à Jésus.

Premier miracle des pains ¹.

(Voy. Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-15.)

Jésus, l'ayant appris, partit de là dans une barque et se retira à l'écart en un lieu désert. Quand la foule le sut, elle sortit des villes et le rejoignit à pied. Jésus, étant descendu de la barque, vit une grande multitude de gens : il fut ému de compassion pour eux, et il guérit leurs malades.

Comme il se faisait tard, ses disciples allèrent le trouver et lui dirent : « Ce lieu est désert et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle se rende dans les villages pour acheter des vivres ». Mais Jésus leur dit : « Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger ». Ils lui répondirent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons ». Il leur dit : « Apportez-les-moi ». Alors, après avoir donné l'ordre à la multitude de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces ; puis, ayant rompu les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Jésus marche sur la mer.
(Voy. Marc 6 : 45-56 ; Jean 6 : 16-21.)

Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque et à passer avant lui sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait le peuple. Après l'avoir renvoyé, il alla sur la montagne pour prier à l'écart ; et, le soir étant venu, il était là, seul.

Cependant la barque était déjà au milieu de la mer, battue par les flots ; car le vent était contraire. Mais, à la quatrième veille de la nuit ², Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et ils dirent : « C'est un fantôme ! » Et, dans leur frayeur, ils jetèrent des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla et leur dit : « Rassurez-vous ! C'est moi, n'ayez point de peur ! »

Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux ». Jésus lui dit : « Viens !... » Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla

¹ Second miracle des pains, Mat. 15 : 29.
— ² C'est-à-dire après 3 heures du matin. Les Juifs divisaient la nuit, suivant l'usage romain, en quatre veilles, de trois heures chacune ; la première commençait à 6 heures du soir.

30 vers Jésus. Mais, voyant combien le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria :
 31 « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus, étendant la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés
 32 dans la barque, le vent s'apaisa. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, en disant : « Tu es véritablement le Fils de Dieu !... »
 34 Ayant traversé la mer, ils abordèrent
 35 au pays de Genezareth. Quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent des messagers dans toute la contrée d'alentour, et on lui amena tous
 36 les malades. Ils le priaient de les laisser seulement toucher le bord de son vêtement ; et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

Les mains lavées.
 (Voy. Marc 7 : 1-23.)

15 Alors des pharisiens et des scribes, venus de Jérusalem, s'approchèrent de
 2 Jésus et lui dirent : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, lorsqu'ils prennent leur repas ».
 3 Il leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de
 4 Dieu par votre tradition ? Car Dieu a donné ce commandement : Honore ton père et ta mère ; et : Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort¹. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : J'ai offert à Dieu ce dont je pourrais t'assister, — celui-là ne sera pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Ainsi, vous avez anéanti la parole de Dieu par votre tradition. Hypocrites ! Esaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est bien éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; ils enseignent des préceptes qui ne sont que des commandements humains². »
 10 Puis, ayant appelé la foule, il leur dit :
 11 « Écoutez et comprenez : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme !... » Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés, quand ils ont entendu tes paroles ? » Il leur répondit : « Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles conducteurs d'aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse ». Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : « Explique-nous cette parabole ». Et Jésus

dit : « Vous aussi, vous êtes encore sans intelligence ! Ne comprenez-vous pas
 17 que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre, et est rejeté en quelque lieu secret ? Mais ce qui sort de
 18 la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui souille l'homme ! Car c'est du cœur que
 19 viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà ce qui souille l'homme !
 20 Mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme ».

La Cananéenne.
 (Voy. Marc 7 : 24-30.)

Jésus, étant parti de là, se retira dans
 21 le territoire, de Tyr et de Sidon. Et une
 22 femme cananéenne, qui venait de ce pays, s'écria : « Seigneur, fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon ». Mais il ne
 23 lui répondit pas un mot. Alors ses disciples s'étant approchés, lui disaient avec
 24 insistance : « Renvoie-la ; car elle nous poursuit de ses cris ». Il répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues
 25 de la maison d'Israël ». Mais elle vint et se prosterna en disant : « Seigneur, aide-moi ! » Il lui répondit : « Il ne convient
 26 pas de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens ». Mais elle
 27 reprit : « Assurément, Seigneur ; pour- tant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres ». Alors Jésus lui dit : « O femme, ta
 28 foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux ! » Et, à cette heure même, sa fille fut guérie.

Second miracle des pains¹.
 (Voy. Marc 8 : 1-10.)

Jésus partit de là et se rendit près de
 29 la mer de Galilée ; puis, étant allé sur la montagne, il s'y arrêta. Alors une grande
 30 foule s'approcha de lui, ayant avec elle des boîtes, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades qu'on mit aux pieds de Jésus, et il les
 31 guérit. Aussi la multitude était-elle dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boîtes marchaient, que les aveugles voyaient ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.
 32 Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : « J'ai compassion de cette multitude ; car il y a déjà trois jours que ces gens-là ne me quittent point, et ils n'ont rien à manger ; je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin ». Ses disciples lui dirent :
 33 « D'où pourrions-nous avoir, dans ce

¹ Ex. 20 : 12 ; 21 : 17. — ² Esaïe 29 : 13.

¹ Premier miracle des pains. Mat. 14 : 13.

- désert, assez de pain pour rassasier une
34 telle multitude ? » Jésus leur demanda :
« Combien avez-vous de pains ? » Ils ré-
pondirent : « Sept, et quelques poissons ».
35 Alors il commanda à la foule de s'as-
36 seoir à terre. Puis il prit les sept pains et
les poissons ; et, après avoir rendu grâ-
ces, il les rompit et les donna à ses dis-
37 ciples, et les disciples les donnèrent à la
foule. Tous mangèrent et furent rassas-
38 siés, et l'on emporta sept corbeilles
pleines des morceaux qui restaient. Or
ceux qui avaient mangé étaient au nom-
39 bre de quatre mille hommes, sans com-
pter les enfants et les femmes. Alors
Jésus, ayant renvoyé la multitude, entra
dans la barque et se rendit au pays de
Magadan.

*Le levain des pharisiens
et des sadducéens.*

(Voy. Marc 8 : 11-21 ; Luc 12 : 1, 54-56.)

- 16 Les pharisiens et les sadducéens s'ap-
prochèrent de Jésus ; et, pour le mettre
à l'épreuve, ils lui demandèrent de leur
faire voir un miracle venant du ciel. Mais
il leur répondit :
2 « [Quand le soir est venu, vous dites : Il
fera beau temps, car le ciel est rouge...
3 Et le matin : il y aura aujourd'hui de
l'orage, car le ciel est sombre et rouge.
Vous savez bien discerner l'aspect du
ciel, et vous ne pouvez pas discerner les
4 signes des temps !] Cette génération
méchante et adultère demande un mira-
cle ; mais il ne lui en sera pas donné
d'autre que celui de Jonas ». Et les lais-
sant, il s'en alla.
5 Les disciples, en passant sur l'autre
bord, avaient oublié de prendre des
6 pains. Jésus leur dit : « Gardez-vous
avec soin du levain des pharisiens et des
7 sadducéens ». Ils pensaient et se disaient
entre eux : « C'est parce que nous n'a-
8 vons pas pris de pains ». Jésus, connais-
sant cela, leur dit : « Gens de peu de foi,
pourquoi pensez-vous que c'est parce
9 que vous n'avez pas de pains ?... Ne
comprenez-vous pas encore, et ne vous
souvenez-vous pas des cinq pains des
10 cinq mille hommes, et combien vous
avez remporté de paniers ; ou des sept
pains des quatre mille hommes, et com-
bien vous avez remporté de corbeilles ?
11 Comment ne comprenez-vous pas que
ce n'est pas de pains que je parlais,
quand je vous ai dit : Gardez-vous du
levain des pharisiens et des sadducéens ? »
12 Alors ils comprirent qu'il ne leur avait
pas dit de se garder du levain du pain,
mais de la doctrine des pharisiens et des
sadducéens.

Confession de Pierre.

(Voy. Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ;
Luc 9 : 18-27. — Jean 6 : 66-71.)

Arrivé sur le territoire de Césarée de 13
Philippe, Jésus interrogea ses disciples
en disant : « Qui est le Fils de l'homme,
au dire des gens ? » Ils lui répondirent :
14 « Les uns disent : Jean-Baptiste ; les au-
tres, Elie ; d'autres, Jérémie ou l'un des
15 prophètes ». Il leur dit : « Mais vous,
qui dites-vous que je suis ? » Simon 16
Pierre, répondant, lui dit : « Tu es le
Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Alors
Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon,
17 fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et
le sang qui t'ont révélé cela, mais mon
Père, qui est dans les cieux. Et moi, je
18 te déclare : Tu es Pierre, et sur cette
pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes
des enfers ne prévaudront point contre
19 elle. Je te donnerai les clefs du royaume
des cieux ; tout ce que tu lieras sur la
terre sera lié dans les cieux, et tout ce
que tu délieras sur la terre sera délié
20 dans les cieux ». Puis il enjoignit à ses
disciples de ne dire à personne que lui,
Jésus, était le Christ.

Dès lors, Jésus commença à démon- 21
trer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât
à Jérusalem, qu'il y souffrit beaucoup de
la part des anciens, des chefs des prêtres
et des scribes, qu'il fût mis à mort et
qu'il ressuscitât le troisième jour. Alors 22
Pierre, l'ayant pris à part, se mit à lui
faire des reproches et à lui dire : « A
Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arri-
vera point !... » Mais Jésus, se tournant, 23
dit à Pierre : « Arrière de moi, Satan, tu
m'es en scandale ; car tu penses comme
les hommes, et tes pensées ne viennent
pas de Dieu ».

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si 24
quelqu'un veut venir après moi, qu'il
renonce à lui-même, qu'il se charge de
sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui 25
voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui
qui aura perdu sa vie à cause de moi la
retrouvera. Que servirait-il à un homme
de gagner le monde entier, s'il perdait
son âme ? Ou que donnerait l'homme 27
en échange de son âme ?... Car le Fils de
l'homme doit venir dans la gloire de son
Père, avec ses anges, et alors il rendra à 28
chacun selon ses œuvres. En vérité, je
vous le déclare, quelques-uns de ceux qui
sont ici présents ne mourront pas, qu'ils
n'aient vu le Fils de l'homme venir dans
son règne ».

La transfiguration.

(Voy. Marc 9 : 2-13 ; Luc 9 : 28-36.)

Six jours après, Jésus prit avec lui 17
Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il

¹ Le passage entre crochets manque dans les plus anciens manuscrits.

¹ En grec, *psyché* signifie à la fois *vie* et *âme*.

les mena sur une haute montagne, à l'écart. Il fut transfiguré en leur présence : son visage devint resplendissant comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : « Seigneur, il est bon pour nous d'être ici ; si tu veux, j'y dresserai trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie ». Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit ; et on entendit une voix sortant de la nuée qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le ». Les disciples, entendant cette voix, tombèrent, le visage contre terre, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais Jésus, s'étant approché, les toucha et leur dit : « Levez-vous, et n'ayez point de peur ». Alors, levant les yeux, ils ne virent que Jésus seul.

Pendant qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : « Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts ». Et ses disciples l'interrogèrent, disant : « Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement ? » Il leur répondit : « Il est vrai qu'Elie doit venir et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu ; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi qu'à son tour le Fils de l'homme doit souffrir par eux ». Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur parlait.

Le démoniaque.

(Voy. Marc 9 : 14-29 ; Luc 9 : 37-42 ; 17 : 6.)

Lorsqu'ils eurent rejoint la foule, un homme s'approcha, se jeta à genoux devant lui, et lui dit : « Seigneur, aie pitié de mon fils ! Il est lunatique, et il souffre beaucoup : car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples ; mais ils n'ont pu le guérir ». Jésus répondit : « Race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterez-vous ?... Amenez-le-moi ici ». Puis Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de l'enfant ; dès cette heure-là, l'enfant fut guéri.

Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et, le prenant à part, ils lui dirent : « Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? » Il leur répondit : « C'est parce que vous manquez de foi ; car je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-

toi d'ici là, — et elle s'y transporterait ; et rien ne vous serait impossible. [Mais 21 cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne ¹.]

Jésus prédit sa mort et sa résurrection.
(Voy. Marc 9 : 30-32 ; Luc 9 : 43-45.)

Tandis qu'ils parcouraient ensemble la Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir ; mais il ressuscitera le troisième jour ». Alors les disciples furent fort affligés.

Jésus paie les didrachmes.

Quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui percevaient les didrachmes s'approchèrent de Pierre et lui dirent : « Votre maître ne paie-t-il pas les didrachmes ? » Il répondit : « Il les paie ». Quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : « Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui tirent-ils des tributs ou des impôts ? Est-ce de leurs fils ou des étrangers ? » — « Des étrangers », répondit Pierre. Jésus lui dit : « Les fils en sont donc exempts ! Toutefois, afin que nous ne les scandalisions pas, va-t-en à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui se prendra. En lui ouvrant la bouche, tu trouveras un statère³ ; prends-le, et donne-le leur pour moi et pour toi ».

La vraie grandeur. — Les scandales.
(Voy. Marc 9 : 33-48 ; Luc 9 : 46-50 ; 17 : 1-2 ; 15 : 4-7.)

A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? » Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, et il dit : « En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Celui-là donc qui deviendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le Royaume des Cieux. Et celui qui reçoit un tel enfant en mon nom, me reçoit. Mais, si quelqu'un fait tomber dans le péché l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

¹ Cette phrase entre crochets (verset 21) ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits (Marc 9 : 29). — ² La didrachme (ou les deux drachmes) représentait l'impôt annuel payé pour l'entretien du culte. — ³ Le statère valait quatre drachmes.

- 7 » Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est inévitable qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !... Si donc ta main ou ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-les et jette-les loin de toi ; il vaut mieux que tu entres manchot ou boiteux dans la vie, que d'avoir deux mains ou deux pieds et d'être jeté dans le feu éternel. Si ton œil te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi ! Il vaut mieux que tu entres dans la vie n'ayant qu'un œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne.
- 10 » Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis que leurs anges, dans les cieux, voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux.
- 11 [Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu ¹.]
- 12 » Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf dans les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? Et, s'il lui arrive de la retrouver, en vérité, je vous le dis, il en a plus de joie que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même, ce n'est pas la volonté de votre Père, qui est dans les cieux qu'un seul de ces petits périsse.

*Le pardon des péchés.
Parabole du serviteur impitoyable.
(Voy. Luc 17 : 3-4.)*

- 15 « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise, et s'il refuse d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme le païen et le péager. En vérité, je vous le déclare, tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. En vérité, je vous

dis encore que, si deux d'entre vous sur la terre s'accordent pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père, qui est dans les cieux. Car là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Alors, Pierre s'étant approché, lui dit : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, quand il aura péché contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

» C'est pourquoi, il en est du Royaume des Cieux comme d'un roi qui voulut faire rendre leurs comptes à ses serviteurs. Quand il eut commencé à compter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents. Comme ce serviteur n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. Le serviteur, tombant à ses pieds, se prosternait devant lui et lui disait : Aie patience envers moi, je te paierai tout ! Alors le maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller et lui remit sa dette. Mais cet homme, étant sorti, rencontra l'un de ses compagnons de service, qui lui devait cent deniers ; et, l'ayant saisi, il l'étranglait, en disant : Paie ce que tu dois ! Son compagnon, tombant à ses pieds, le suppliait et lui disait : Aie patience envers moi, et je te paierai ! Mais lui ne voulut pas ; il s'en alla pour le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé sa dette. Ses compagnons, ayant vu ce qui s'était passé, en furent extrêmement attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui était arrivé. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as supplié de le faire ; ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux geôliers jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. Ainsi vous fera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »

MINISTÈRE DE JÉSUS EN JUDÉE ET A JÉRUSALEM

*Le divorce.
(Voy. Marc 10 : 1-12.)*

- 19 Or il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, qu'il partit de la Galilée et se rendit sur le territoire de la Judée, au

delà du Jourdain. De grandes foules l'y suivirent, et il guérit leurs malades.

Alors les pharisiens s'approchèrent pour le mettre à l'épreuve, et ils lui dirent : « Est-il permis de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? » Jésus leur répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme, et dit :

¹ Ce verset ne se trouve pas dans les plus anciens manuscrits.

5 C'est pourquoi l'homme quittera son
père et sa mère, et s'attachera à sa fem-
me ; et les deux ne feront plus qu'une
6 seule chair ¹ ?... Ainsi ils ne sont plus
deux, mais une seule chair. Que l'homme
ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! »
7 Ils lui dirent : « Pourquoi donc Moïse
a-t-il commandé de donner à la femme
une lettre de divorce pour la répudier ² ? »
8 Il leur répondit : « C'est à cause de la
dureté de votre cœur que Moïse vous a
permis de répudier vos femmes ; mais,
au commencement, il n'en était pas
9 ainsi. Or je vous le déclare, quiconque
répudie sa femme, si ce n'est pour incon-
duite, et en épouse une autre commet un
10 adultère ». Ses disciples lui dirent : « Si
telle est la condition de l'homme à l'é-
gard de la femme, il vaut mieux ne pas
se marier ! » Il leur répondit : « Tous ne
11 sont pas capables d'accepter cette pa-
role, mais seulement ceux à qui cela est
12 donné. Car il y a des eunuques qui le
sont dès le sein de leur mère ; il y en a
qui ont été faits eunuques par les hom-
mes, et il y en a qui se sont faits eunu-
ques eux-mêmes pour le royaume des
cieux. Que celui qui peut recevoir cette
parole, la reçoive ! »

Les enfants.

(Voy. Marc 10 : 13-16 ; Luc 18 : 15-17.)

13 A ce moment, on lui présenta de pe-
tits enfants, afin qu'il leur imposât les
mains et qu'il priât pour eux ; et les
disciples reprenaient ceux qui les pré-
sentaient. Mais Jésus leur dit : « Laissez
venir à moi les petits enfants, et ne les
en empêchez point ; car le Royaume des
Cieux est pour ceux qui leur ressem-
15 blent ». Et leur ayant imposé les mains,
il partit de là.

Le jeune homme riche.

(Voy. Marc 10 : 17-31 ; Luc 18 : 18-30 ;
22 : 28-30.)

16 Alors quelqu'un s'approcha et lui dit :
« Maître, que dois-je faire de bon pour
avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit :
17 « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui
est bon ? Un seul est bon. Si tu veux
entrer dans la vie, observe les comman-
dements ». « Lesquels ? » dit-il. — Jésus
lui répondit : « Ceux-ci : Tu ne tueras
point ; tu ne commettras point d'adultè-
re ; tu ne déroberas point ; tu ne diras
19 point de faux témoignage ; honore ton
père et ta mère ³ ; et aussi : Tu aimeras
20 ton prochain comme toi-même ⁴ ». Le
jeune homme lui dit : « J'ai observé
tous ces commandements ; que me
21 manque-t-il encore ? » Jésus lui dit :

« Si tu veux être parfait, va, vends ce
que tu as, donne-le aux pauvres, et tu
auras un trésor dans le ciel ; puis, viens
et suis-moi ». Mais, quand le jeune
homme eut entendu cette parole, il s'en
alla tout triste ; car il avait de grands
biens.

Alors Jésus dit à ses disciples : « En
vérité, je vous le déclare, un riche en-
trera difficilement dans le Royaume des
Cieux. Je vous le répète : Il est plus aisé
24 qu'un chameau passe par le trou d'une
aiguille qu'il ne l'est à un riche d'entrer
dans le Royaume de Dieu ». En entendant
ces paroles, ses disciples furent extrême-
ment étonnés, et ils disaient : « Qui donc
26 peut être sauvé ? » Jésus, les regardant,
leur dit : « Cela est impossible aux hom-
mes ; mais tout est possible à Dieu ».
Alors Pierre, prenant la parole, lui dit :
27 « Et nous, nous avons tout quitté, et
nous t'avons suivi ; qu'avons-nous donc
à attendre ? » Jésus leur répondit : « En
vérité, je vous le déclare, au renouvelle-
ment de toutes choses, lorsque le Fils de
l'homme sera assis sur le trône de sa
gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez
de même assis sur douze trônes, jugeant
les douze tribus d'Israël. Et quiconque
29 aura quitté frères ou sœurs, ou père, ou
mère ou enfants, ou champs ou mai-
sons, à cause de mon nom, recevra
beaucoup plus, et il héritera la vie éter-
nelle. Mais plusieurs des premiers se-
ront les derniers, et plusieurs des der-
niers seront les premiers.

Les ouvriers dans la vigne.

En effet, le Royaume des Cieux est
semblable à un père de famille, qui sor-
tit dès le point du jour, afin de louer des
ouvriers pour sa vigne. Il convint avec
les ouvriers de leur donner un denier
par jour, et il les envoya à sa vigne. Il
sortit encore vers la troisième heure ¹, et
il en vit d'autres qui se tenaient sur la
place sans rien faire. Il leur dit : Allez,
vous aussi, à la vigne, et je vous donne-
rai ce qui sera juste. Ils y allèrent. Il
sortit de nouveau vers la sixième et vers
la neuvième heure, et il fit de même.
Étant sorti vers la onzième heure, il en
trouva d'autres qui se tenaient sur la
place, et il leur dit : Pourquoi vous te-
nez-vous ici tout le jour sans rien faire ?
Ils lui répondirent : Parce que personne
ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous
aussi, à la vigne.
3 « Quand le soir fut venu, le maître de
la vigne dit à son intendant : Appelle les

¹ Genèse 2 : 24. — ² Deut. 24 : 1. — ³ Ex.
20 : 12-16. — ⁴ Lévit. 19 : 18.

ouvriers, et paie-leur le salaire, en commençant par les derniers et finissant par les premiers. Ceux de la onzième heure étant venus, reçurent chacun un denier. Les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, et ils disaient : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure et tu les as traités comme nous, qui avons supporté le labeur accablant du jour et la chaleur ! Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'avons-nous pas convenu ensemble que tu aurais un denier ? Prends ce qui est à toi, et va-t'en ! Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui m'appartient ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ».

Jésus prédit sa Passion.

(Voy. Marc 10 : 32-34 ; Luc 18 : 31-34.)

Jésus, montant à Jérusalem, prit à part ses douze disciples, et il leur dit en chemin : « Voici que nous montons à Jérusalem ; le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort. Ils le livreront aux païens, pour qu'il soit exposé à la moquerie, battu de verges et crucifié ; et le troisième jour, il ressuscitera ».

Les fils de Zébédée.

(Voy. Marc 10 : 35-45 ; Luc 22 : 25-26.)

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » — « Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voilà, soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton royaume ». Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons ». Il reprit : « Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais, quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; ce sera pour ceux à qui mon Père l'a préparé ».

Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, furent indignés contre les deux frères. Mais Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que les princes des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; au contraire, que celui qui voudra devenir grand parmi vous se fasse votre serviteur, et que celui qui voudra être le pre-

mier se fasse votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour beaucoup d'hommes ».

Les aveugles de Jéricho.

(Voy. Marc 10 : 46-53 ; Luc 18 : 35-43.)

Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule suivit Jésus. Et voici que deux aveugles, assis au bord du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier : « Seigneur, fils de David, aie pitié de nous ! » La foule les reprit pour les faire taire ; mais ils crièrent plus fort : « Seigneur, fils de David, aie pitié de nous ! » Jésus, s'arrêtant, les appela et leur dit : « Que voulez-vous que je vous fasse ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, que nos yeux soient ouverts ! » Alors Jésus, ému de compassion, toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et ils le suivirent.

L'entrée à Jérusalem.

(Voy. Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44 ; Jean 12 : 12-19.)

Ils approchaient de Jérusalem, et ils étaient déjà à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers. Jésus envoya deux disciples, en leur disant : « Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les et amenez-les-moi. Si l'on vous dit quelque chose, répondez : le Seigneur en a besoin. Aussitôt on les enverra ». Or, tout cela eut lieu, afin que cette parole du prophète fût accomplie : « Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, plein de douceur, monté sur un âne, sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug ».

Les disciples s'en allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et, ayant mis leurs vêtements dessus, ils l'y firent asseoir. Alors le peuple, en foule, étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Et les foules qui marchaient devant lui comme celles qui suivaient, criaient : « Hosanna¹ au Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur² ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi, et on disait : « Qui est celui-ci ? » Et la foule répondait : « C'est Jésus, le prophète de Nazareth, en Galilée ».

¹ Zach. 9 : 9. — ² Mot dérivé de l'hébreu signifiant : Sauve ! je te prie. — ³ Psaume 118 : 26.

La purification du temple. — Le figuier desséché.

(Voy. Marc 11 : 11-26 ; Luc 19 : 45-48 ; Jean 2 : 13-22.)

- 12 Jésus entra dans le temple, et il en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient ; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les pigeons. Puis il leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière¹ ; mais vous, vous en faites une caverne de voleurs ! »
- 14 Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit.
- 15 Mais les chefs des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple : « Hosanna au Fils de David !... »
- 16 en furent indignés, et ils lui dirent : « Entends-tu ce que disent ces enfants ? » Jésus leur répondit : « Oui. N'avez-vous donc jamais lu ces paroles : Tu as tiré ta louange de la bouche des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle...² »
- 17 Puis, les ayant laissés, il sortit de la ville et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.
- 18 Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : « Que jamais plus il ne naisse de toi aucun fruit ! » Aussitôt le figuier sécha. Les disciples, ayant vu cela, s'étonnèrent et dirent : « Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? » Jésus leur répondit : « En vérité, je vous le déclare, si vous aviez de la foi, et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait au figuier, mais même si vous disiez à cette montagne : Soulève-toi et jette-toi dans la mer... cela se ferait. Et tout ce que vous demanderez avec foi, en priant, vous le recevrez ».

La question d'autorité.

(Voy. Marc 11 : 27-33 ; Luc 20 : 18.)

- 23 Quand Jésus fut entré dans le temple, les chefs des prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de lui, pendant qu'il enseignait, et ils lui dirent : « En vertu de quelle autorité agis-tu de la sorte ? » Jésus leur répondit : « Je vous poserai, à mon tour, une question, et si vous y répondez, je vous dirai en vertu de quelle autorité j'agis ainsi. Le baptême de Jean, d'où venait-il : du ciel ou des hommes ? » Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : « Si nous répondons : Du ciel, — il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ? — Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car

tous regardent Jean comme un prophète. Ils répondirent donc à Jésus : « Nous ne savons ! » Il leur dit à son tour : « Et moi non plus, je ne vous dirai point en vertu de quelle autorité j'agis ».

La parabole des deux fils.

« Que vous semble-t-il de ceci ? Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : Mon enfant, va aujourd'hui travailler à la vigne. Il répondit : Oui, seigneur ! Et il n'y alla point. Puis le père vint à l'autre, et il lui dit la même chose. Celui-ci répondit : Je ne veux pas ! Mais plus tard, s'étant repenti, il y alla. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui dirent : « C'est le dernier ». Jésus leur dit : « En vérité, je vous le déclare, les péagers et les femmes de mauvaise vie vous devancent dans le Royaume de Dieu ! Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru ; mais les péagers et les femmes de mauvaise vie l'ont cru. Et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas repentis ensuite pour le croire ».

La parabole des vignerons.

(Voy. Marc 12 : 1-12 ; Luc 20 : 9-19.)

« Ecoutez une autre parabole : Il y avait un père de famille qui planta une vigne. Il l'environna d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour¹ ; puis il la loua à des vignerons et quitta le pays. Le temps de la récolte étant proche, il envoya ses serviteurs auprès des vignerons pour recueillir le produit de sa vigne. Les vignerons saisirent les serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin, il leur envoya son propre fils, en disant : Ils respectent mon fils ! Mais, quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux : C'est l'héritier. Allons ! Tuons-le, et nous aurons son héritage. Puis, l'ayant saisi, ils le jetèrent hors de la vigne, et ils le tuèrent. Lorsque le maître de la vigne reviendra, que fera-t-il à ces vignerons ? » Ils lui répondirent : « Il fera périr sans pitié ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront les fruits dans la saison ». Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre rejetée par ceux qui bâtitassent est devenue la pierre de l'angle ; c'est l'ouvrage du Seigneur, et c'est une merveille devant nos yeux² ?... C'est pourquoi, je vous le déclare, le

¹ Esaïe 56 : 7. — Jér. 7 : 11. — ² Psaume 8 : 3.

¹ Pour surveiller la vigne. — ² Psaume 118 : 22-23.

Royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera
44 fruits. Celui qui tombera sur cette pierre
sera brisé, et celui sur qui elle tombera
sera écrasé ».

45 Quand les chefs des prêtres et les pha-
risiens entendirent ces paraboles, ils
46 comprirent qu'il parlait d'eux. Ils cher-
chaient à se saisir de lui ; mais ils avaient
peur du peuple, parce qu'on regardait
Jésus comme un prophète.

La parabole du festin des noces.
(Voy. Luc 14 : 16-24.)

22 Jésus, parlant encore en paraboles,
leur dit : « Le Royaume des Cieux est
semblable à un roi qui célébra les noces
3 de son fils. Il envoya ses serviteurs pour
appeler les invités, mais ils ne voulurent
4 pas venir. Il envoya encore d'autres ser-
viteurs avec cet ordre : Dites aux invi-
tés : J'ai préparé mon festin ; mes bœufs
5 et mes bêtes grasses sont tués, et tout
est prêt ; venez aux noces. Mais eux,
n'en tenant aucun compte, s'en allèrent,
l'un à son champ, l'autre à son trafic ;
6 les autres saisirent les serviteurs, les ou-
tragèrent et les tuèrent. Le roi se mit en
7 colère, et, ayant envoyé ses troupes, il
fit périr ces meurtriers et brûla leur ville.
8 Puis il dit à ses serviteurs : Le festin est
prêt ; mais ceux qui étaient invités n'en
étaient pas dignes. Allez donc dans tous
9 les carrefours, et conviez aux noces tous
ceux que vous trouverez. Ces serviteurs,
10 étant allés par les chemins, rassemblè-
rent tous ceux qui s'y trouveraient, tant
mauvais que bons, en sorte que la salle
du festin fut remplie de convives.

11 » Le roi, entrant pour voir ceux qui
étaient à table, aperçut un homme qui
12 n'était pas vêtu d'un habit de noce. Il
lui dit : Mon ami, comment es-tu entré
ici, sans avoir un habit de noce ? Et cet
13 homme eut la bouche fermée. Alors le
roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et
mains, et jetez-le dans les ténèbres du
dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs
14 et des grincements de dents. Car il y a
beaucoup d'appelés, mais peu d'élus ».

Dieu et César.

(Voy. Marc 12 : 13-17 ; Luc 20 : 20-26.)

15 Alors les pharisiens, s'étant retirés,
tinrent conseil, afin de trouver dans les
propres paroles de Jésus un piège contre
16 lui. Et ils lui envoyèrent leurs disciples,
avec les hérédiens, pour lui dire : « Mai-
tre, nous savons que tu es véridique, et
que tu enseignes la voie de Dieu en toute
vérité, sans te préoccuper de personne ;
car tu ne regardes pas à l'apparence des
17 hommes. Dis-nous donc ce que tu pen-
ses de ceci : « Est-il permis de payer l'im-
pôt à César, ou non ? » Jésus, connais-

sant leur méchanceté répondit : « Pour-
quoi me tentez-vous, hypocrites ? Mon-
trez-moi la monnaie qui sert à payer
l'impôt ! »

Ils lui présentèrent un denier. Et Jésus
leur dit : « Cette effigie et cette inscrip-
20 tion, de qui sont-elles ? » Ils lui répondi-
21 rent : « De César ». Alors il leur dit :
« Rendez donc à César ce qui est à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu ». En enten-
22 dant cette réponse, ils furent dans l'éton-
nement ; et, le laissant, ils s'en allèrent.

De la résurrection.

(Voy. Marc 12 : 18-27 ; Luc 20 : 27-40.)

Ce même jour, les sadducéens, qui
23 disent qu'il n'y a point de résurrection,
s'approchèrent de Jésus, et ils lui firent
cette question : « Maître, Moïse a dit :
24 Si quelqu'un meurt sans enfants, son
frère épousera sa veuve, et il suscitera
une postérité à son frère ¹. Or, il y avait
25 parmi nous sept frères. Le premier se
maria et mourut ; et comme il n'avait
point d'enfants, il laissa sa femme à son
frère. De même aussi le second, puis le
26 troisième, jusqu'au septième. Après eux
27 tous, la femme mourut aussi. Duquel
des sept sera-t-elle donc la femme, lors
28 de la résurrection, puisque tous l'ont
eue pour femme ? » Jésus leur répon-
29 dit : « Vous êtes dans l'erreur, parce que
vous ne comprenez pas les Écritures, ni
30 quelle est la puissance de Dieu ! Car, à
la résurrection, on ne se marie pas, et
on n'est pas donné en mariage ; mais
les ressuscités sont comme les anges
dans le ciel. Quant à la résurrection des
31 morts, n'avez-vous pas lu la parole que
Dieu vous a dite : Je suis le Dieu d'A-
32 braham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de
Jacob ² ? Il n'est pas le Dieu des morts,
mais le Dieu des vivants... » Le peuple
33 entendant ces paroles, était frappé de
son enseignement.

Le sommaire de la Loi.

(Voy. Marc 12 : 28-34 ; Luc 10 : 25-27.)

Les pharisiens, ayant appris qu'il avait
34 fermé la bouche aux sadducéens, se ras-
semblèrent. Et l'un d'eux, docteur de la
35 loi, l'interrogea pour l'éprouver et lui
dit : « Maître, quel est, dans la Loi, le
36 grand commandement ? » Jésus lui ré-
37 pondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton
Dieu, de tout ton cœur, de toute ton
âme, et de toute ta pensée ³. C'est là le
38 grand, le premier commandement. Et
39 voici le second, qui lui est semblable :
Tu aimeras ton prochain comme toi-
même ⁴. De ces deux commandements
40 dépendent toute la Loi et les Prophètes ».

¹ Deut. 25 : 5. — ² Ex. 3 : 6. — ³ Deut. 6 : 5.
— ⁴ Lévit. 19 : 18.

Le Christ, fils de David.

(Voy. Marc 12 : 35-37 ; Luc 20 : 41-44.)

41 Les pharisiens étant assemblés, Jésus
42 les interrogea, et il leur dit : « Que pen-
43 sez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? »
44 Ils lui répondirent : « De David ». Il
leur dit : « Comment donc David, par-
lant par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur,
en disant : Le Seigneur a dit à mon Sei-
gneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à
ce que j'aie mis tes ennemis sous tes
45 pieds ¹ ? — Si donc David l'appelle Sei-
46 gneur, comment est-il son fils ? » Per-
sonne ne put rien lui répondre ; et, de-
puis ce jour-là, nul n'osa plus l'inter-
roger.

Les pharisiens jugés par Jésus.

(Voy. Marc 12 : 38-40 ; Luc 11 : 37-54 ;
20 : 45-47 ; 13 : 34-35.)

23 Alors Jésus parla au peuple et à ses
disciples, et il leur dit : « Les scribes et
les pharisiens sont assis dans la chaire de
3 Moïse. Faites donc et observez tout
ce qu'ils vous disent : mais ne faites pas
4 comme eux, parce qu'ils disent et ne
font pas. Ils lient des fardeaux pesants
et en chargent les épaules des hommes ;
5 mais, pour eux, ils ne veulent pas les
remuer du doigt ! Ils font toutes leurs
actions pour être remarqués des hom-
mes : ils élargissent leurs phylactères ²,
6 et ils allongent les franges de leurs man-
teaux ³ ; ils aiment à avoir la première
place dans les festins et les premiers
7 sièges dans les synagogues, à être salués
sur les places publiques et à être appelés
8 par les hommes : Maître !... Mais vous,
ne vous faites point appeler maître. Car
vous n'avez qu'un seul Maître ; et vous
9 êtes tous frères. N'appellez personne sur
la terre votre Père ; car vous n'avez
qu'un seul Père, Celui qui est dans les
cieux. Et ne vous faites pas appeler Di-
10 recteurs ; car vous n'avez qu'un seul
11 Directeur, le Christ. Mais le plus grand
12 d'entre vous sera votre serviteur. Qui-
conque s'élèvera sera abaissé, et quicon-
que s'abaissera sera élevé.

13 » Malheur à vous, scribes et phari-
siens hypocrites ! Car vous fermez aux
hommes le Royaume des Cieux ; vous n'y
entrez pas, et ceux qui veulent y entrer,
vous les en empêchez !

14 » [Malheur à vous, scribes et phari-
siens hypocrites ! Car vous dévorez les
maisons des veuves, en affectant de faire
de longues prières ! A cause de cela, vous

subirez un jugement plus rigoureux ¹.]

» Malheur à vous, scribes et pharisiens
hypocrites ! Car vous courez la mer et la
terre pour faire un prosélyte ; et, quand
vous l'avez, vous en faites un enfant de
la géhenne deux fois plus que vous !

16 » Malheur à vous, conducteurs aveu-
gles, qui dites : Si quelqu'un jure par le
temple, ce n'est rien, mais s'il jure par
l'or du temple, il est lié par son serment.
17 Insensés et aveugles, lequel est le plus
grand, l'or ou le temple qui rend cet or
sacré ? Et, si quelqu'un, dites-vous, 18
jure par l'autel, ce n'est rien ; mais s'il
jure par l'offrande qui est sur l'autel, il
est lié par son serment. Aveugles, lequel 19
est le plus grand, l'offrande ou l'autel
qui rend cette offrande sacrée ? Celui
20 donc qui jure par l'autel, jure par l'autel
et par tout ce qui est dessus ; celui qui
jure par le temple, jure par le temple et
21 par celui qui en fait sa demeure ; et celui
22 qui jure par le ciel, jure par le trône de
Dieu, et par celui qui y est assis.

23 » Malheur à vous, scribes et pharisiens
hypocrites ! Car vous payez la dîme de
la menthe, de l'aneth et du cumin, et
vous négligez ce qui est le plus impor-
tant dans la Loi : la justice, la miséri-
corde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait
24 observer sans omettre le reste. Conduc-
teurs aveugles, qui arrêtez le moucheron
dans votre filtre et qui avalez le cha-
meau !

25 » Malheur à vous, scribes et phari-
siens hypocrites ! Car vous nettoyez le
dehors de la coupe et du plat, tandis que
l'intérieur est plein de rapacité et d'in-
tempérance. Pharisien aveugle, nettoie 26
d'abord le dedans de la coupe et
du plat, afin que le dehors aussi devienne
pur !

27 » Malheur à vous, scribes et phari-
siens hypocrites ! Car vous ressemblez à
des sépulchres blanchis, qui, au dehors,
paraissent beaux, mais qui, au dedans,
sont pleins d'ossements de morts et de
toutes sortes d'impuretés. Vous de même,
28 au dehors, vous paraissez justes aux
hommes, mais, au dedans, vous êtes
remplis d'hypocrisie et d'iniquité.

29 » Malheur à vous, scribes et pharisiens
hypocrites ! Car vous bâtissez les tom-
beaux des prophètes, et vous ornez les
sépulchres des justes ; puis vous dites :
30 Si nous avions vécu du temps de nos
pères, nous ne nous serions pas joints à
eux pour répandre le sang des prophètes.
Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes 31
que vous êtes bien les fils des meur-
triers des prophètes. Comblez donc la
mesure de vos pères ! Serpents, race de 32
vipères, comment échapperez-vous au 33
châtiment de la géhenne ?

¹ Psaume 110 : 1. — ² Bandes de parchemin
sur lesquelles étaient inscrits des passages de la
Loi ; elles étaient portées sur le front et au bras
gauche. (Deut. 6 : 8.) — ³ Ces franges pres-
crites par la Loi (Nomb. 15 : 37-40) étaient
aux coins du manteau.

¹ Cette phrase entre crochets ne se trouve
pas dans plusieurs anciens manuscrits.

34 » C'est pourquoi, voici que je vous en-
vois des prophètes, des sages et des scri-
bes ; vous tuerez et crucifierez les uns ;
vous battrez de verges les autres dans
vos synagogues, et vous les persécuterez
de ville en ville, afin que retombe sur
35 vous tout le sang innocent qui a été ré-
pandu sur la terre, depuis le sang d'Abel,
le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils
de Barachie ¹, que vous avez assassiné
36 entre le sanctuaire et l'autel. En vérité,
je vous le dis, tout cela fondra sur cette
génération.
37 » Jérusalem, Jérusalem, qui tues les
prophètes et qui lapides ceux qui te sont
envoyés, combien de fois j'ai voulu ras-
sembler tes enfants, comme une poule
rassemble ses poussins sous ses ailes, et
38 vous ne l'avez pas voulu ! Voici que vous
serez abandonnés à vous-mêmes dans
39 votre demeure ! Je vous le déclare en
effet : Dorénavant, vous ne me verrez
plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni
soit celui qui vient au nom du Sei-
gneur ² ! »

*Discours de Jésus sur la ruine de Jérusa-
lem et sur son avènement.*

(Voy. Marc 13 : 1-37 ; Luc 21 : 5-38 ;
17 : 23-35 ; 12 : 35-46.)

24 Tandis que Jésus sortait du temple et
s'éloignait, ses disciples s'approchèrent
pour lui en faire considérer les bâtiments.
2 Mais il leur répondit : « Vous voyez tout
cela !... En vérité, je vous le déclare, il
ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit
renversée ».
3 Comme il était assis sur la montagne
des Oliviers, les disciples vinrent lui de-
mander en particulier : « Dis-nous quand
cela se produira, et quel sera le signe
de ton avènement et de la fin du monde ».
4 Jésus leur répondit : « Prenez garde que
personne ne vous séduise : En effet, plu-
sieurs viendront en mon nom, en dis-
ant : Je suis le Christ. Et ils séduiront
beaucoup de gens. Vous entendrez par-
ler de guerres et de bruits de guerres :
prenez garde, ne vous troublez pas ! Car
il faut qu'il en soit ainsi. Mais ce ne sera
pas encore la fin. Une nation s'élèvera
contre une nation, et un royaume contre
un royaume : il y aura des famines et des
tremblements de terre en divers lieux.
8 Mais tout cela ne sera que le commence-
ment des douleurs. Alors ils vous livre-
ront aux supplices, et ils vous feront
mourir ; et vous serez haïs de toutes les
nations à cause de mon nom. Alors
aussi, plusieurs succomberont à l'épreu-
ve ; ils se trahiront les uns les autres et
se haïront les uns les autres. Plusieurs
faux prophètes s'élèveront et séduiront
12 beaucoup de gens, Et parce que l'ini-

quité aura augmenté, l'amour du plus
grand nombre se refroidira. Mais celui 13
qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là
sera sauvé. Et cet Evangile du royaume 14
sera prêché par toute la terre, pour servir
de témoignage à toutes les nations. Alors
viendra la fin.

» Quand vous verrez établie dans le 15
lieu saint l'abomination de la désolation,
dont a parlé le prophète Daniel ¹ — lec-
teur, prends-y garde ! — que ceux qui 16
seront alors dans la Judée s'enfuient
dans les montagnes ; que celui qui sera 17
sur le toit ² ne descende pas pour em-
porter ce qui est dans la maison ; et que
celui qui sera aux champs ne retourne 18
pas en arrière pour prendre son man-
teau. Malheur aux femmes qui seront 19
enceintes et à celles qui allaiteront en
ces jours-là ! Priez pour que votre fuite 20
n'arrive pas en hiver, ni en un jour de
sabbat ; car il y aura alors une grande 21
affliction, telle qu'il n'y en a point eu de
semblable depuis le commencement du 22
monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en
aura jamais. Et si ces jours-là n'étaient
pas abrégés, aucune créature ne serait
sauvée ; mais ces jours-là seront abrégés
à cause des élus.

» Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez, 23
le Christ est ici !... — ou bien : Il est
là !... — ne le croyez point. Car de faux 24
christs et de faux prophètes s'élèveront
et feront de grands signes et des prodig-
es, jusqu'à séduire, s'il était possible,
les élus eux-mêmes. Vous voilà préve- 25
nus ! Si donc on vous dit : Le voici
dans le désert... — n'y allez pas !... Le 26
voici dans l'intérieur de la maison... ne
le croyez pas ! En effet, de même que
l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à 27
l'Occident, de même il en sera de l'avè-
nement du Fils de l'homme.

» Où sera le cadavre, là s'assembleront 28
les aigles.

» Aussitôt après l'affliction de ces 29
jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne
donnera plus sa lumière, les étoiles tom-
beront du ciel, et les puissances des
cieux seront ébranlées. Alors paraîtra 30
dans le ciel le signe du Fils de l'homme :
toutes les tribus de la terre se frapperont
la poitrine, et elles verront le Fils de
l'homme venir sur les nuées du ciel avec
une grande puissance et une grande
gloire. Il enverra ses anges, qui, au son 31
éclatant de la trompette, rassembleront
ses élus des quatre vents, depuis une ex-
trémité des cieux jusqu'à l'autre extré-
mité.

» Ecoutez une comparaison emprun- 32
tée au figuier ! Dès que ses branches de-
viennent tendres et qu'il pousse des

¹ Daniel 9 : 27. — ² Sur le toit formant ter-
rasse, d'où l'on pouvait descendre par un esca-
lier extérieur.

¹ II Chron. 24 : 20-22. — ² Psaume 118 : 26.

feuilles, vous savez que l'été est proche.
 33 Vous aussi de même, quand vous verrez
 tout cela, sachez que le Fils de l'homme
 34 est proche, qu'il est à la porte. En vé-
 rité, je vous le déclare, cette génération
 ne passera pas, que tout cela n'arrive.
 35 Le ciel et la terre passeront, mais mes
 paroles ne passeront point !
 36 » Pour ce qui est de ce jour et de cette
 heure, personne n'en sait rien, pas même
 les anges du ciel, ni même le Fils, mais le
 37 Père seul. Ce qui arriva aux jours de Noé
 arrivera de même à l'avènement du Fils
 38 de l'homme : dans les jours qui précé-
 dèrent le déluge, on mangeait et on bu-
 vait, on se mariait et on donnait en ma-
 riage, jusqu'au jour où Noé entra dans
 39 l'arche, — et les hommes ne s'avisèrent
 de rien, jusqu'au moment où vint le
 déluge qui les emporta tous. — Il en sera
 de même à l'avènement du Fils de
 40 l'homme. Alors, deux hommes seront
 dans un champ ; l'un sera pris et l'autre
 41 laissé. Deux femmes moudront au mou-
 lin ; l'une sera prise et l'autre laissée.
 42 Veillez donc ; car vous ne savez pas à
 quelle heure votre Seigneur doit venir.
 43 » Sachez-le bien, si le père de famille
 savait à quelle heure de la nuit le voleur
 viendrait, il veillerait et ne laisserait pas
 44 percer sa maison. Vous donc aussi,
 tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme
 viendra à l'heure que vous ne pensez
 45 pas. Quel est le serviteur fidèle et pru-
 dent que le maître a établi sur ses domes-
 tiques, pour leur donner la nourriture au
 46 temps convenable ? Heureux sera le ser-
 viteur que le maître, à son arrivée, trou-
 vera agissant ainsi ! En vérité, je vous
 47 le déclare, il l'établira sur tous ses biens.
 48 Si, au contraire, c'est un mauvais ser-
 viteur qui dise en son cœur : Mon maître
 49 tarde à venir — et qu'il se mette à battre
 ses compagnons de service, à manger et
 50 à boire avec les ivrognes, le maître de ce
 serviteur arrivera le jour où il ne s'y
 attend pas, et à une heure qu'il ignore.
 51 Il le lacérera de coups de fouet, et il lui
 donnera son lot avec les hypocrites.
 C'est là qu'il y aura des pleurs et des
 grincements de dents ».

Parabole des dix vierges.

25 « Alors le Royaume des Cieux sera
 semblable à dix vierges qui, ayant pris
 leurs lampes, allèrent à la rencontre de
 2 l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles,
 3 et cinq étaient sages. Celles qui étaient
 folles, en prenant leurs lampes, n'a-
 4 vaient pas pris d'huile avec elles. Mais
 les sages avaient pris de l'huile dans des
 5 vases avec leurs lampes. Comme l'époux
 tardait à venir, elles s'assoupirent toutes
 6 et s'endormirent. Au milieu de la nuit,
 un cri se fit entendre : Voici l'époux ;
 7 sortez à sa rencontre ! Alors ces vierges

se levèrent toutes et préparèrent leurs
 lampes. Et les folles dirent aux sages : 8
 Donnez-nous de votre huile ; car nos
 lampes s'éteignent. Mais les sages ré- 9
 pondirent : Non ; car il n'y en aurait
 pas assez pour nous et pour vous. Allez
 plutôt chez ceux qui en vendent, et
 achetez-en pour vous. Mais, pendant 10
 qu'elles allaient en acheter, l'époux
 vint ; celles qui étaient prêtes entrèrent
 avec lui dans la salle des noces, et la
 porte fut fermée. Plus tard, les autres se 11
 présentèrent aussi et dirent : Seigneur,
 Seigneur, ouvrez-nous ! Mais il répon- 12
 dit : En vérité, je vous le dis, je ne vous
 connais point. Veillez donc, car vous ne 13
 savez ni le jour ni l'heure... »

Parabole des talents.
 (Voy. Luc 19 : 11-27.)

« En effet, il en sera comme d'un 14
 homme qui, partant pour un voyage,
 appela ses serviteurs et leur confia ses
 biens. A l'un il donna cinq talents, à 15
 l'autre deux, et à l'autre un : à chacun
 selon sa capacité ; puis il partit. Aussitôt 16
 celui qui avait reçu les cinq talents alla
 les faire valoir ; et il gagna cinq autres
 talents. De même, celui qui en avait 17
 reçu deux en gagna deux autres. Mais
 celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla, 18
 fit un trou dans la terre, et il y cacha
 l'argent de son maître.

» Longtemps après, le maître de ces 19
 serviteurs revint, et il leur fit rendre
 compte. Alors, celui qui avait les cinq 20
 talents vint, présenta cinq autres ta-
 lents, puis il dit : Seigneur, tu m'avais
 remis cinq talents ; en voici cinq autres
 que j'ai gagnés. Son maître lui dit : Cela 21
 va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été
 fidèle en peu de choses, je t'établirai sur
 beaucoup ; viens prendre part à la joie
 de ton seigneur. Celui qui avait reçu 22
 les deux talents vint aussi et dit : Sei-
 gneur, tu m'avais remis deux talents ;
 en voici deux autres que j'ai gagnés.
 Son maître lui dit : Cela va bien, bon et 23
 fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu
 de choses, je t'établirai sur beaucoup ;
 viens prendre part à la joie de ton sei-
 gneur.

» Celui qui n'avait reçu qu'un talent 24
 vint aussi et dit : Seigneur, je savais que
 tu es un homme dur, qui moissonnes où
 tu n'as rien semé, et qui ramasses où tu
 n'as rien répandu. J'ai eu peur et je suis 25
 allé cacher ton talent dans la terre ; le
 voici, tu as ce qui est à toi. Mais son 26
 maître lui répondit : Méchant et pares-
 seux serviteur, tu savais que je mois-
 sonne où je n'ai rien semé, et que je ra-
 masse où je n'ai rien répandu ! Il te fal- 27
 lait donc porter mon argent aux ban-
 quiers ; et, à mon retour, j'aurais retiré
 ce qui est à moi avec l'intérêt. Otez-lui 28

29 donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Le Jugement dernier.

31 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, alors il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. »
32
33
34 « Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et

t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Et quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Ou quand t'avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous allés auprès de toi ? Et le Roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même. »

« Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel, préparé pour le Diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli. J'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci lui répondront à leur tour : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, ou soif, être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? Il leur répondra : En vérité, je vous le déclare, toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait à moi non plus. Et ceux-ci s'en iront au châtiment éternel, mais les justes iront à la vie éternelle. »

SOUFFRANCES, MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS

Complot des prêtres.

(Voy. Marc 14 : 1-2 ; Luc 22 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53.)

26 Quand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : « Vous savez que la Pâque aura lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. »

3 Alors les chefs des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand prêtre, nommé Caïphe, et ils tinrent conseil pour s'emparer de Jésus par la ruse et le faire mourir. Mais ils disaient : « Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple. »

Le repas de Béthanie.

(Voy. Marc 14 : 3-9 ; Jean 12 : 1-8.)

6 Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, portant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le lui répandit sur la tête, pendant qu'il était à table. Les disciples, voyant cela, furent indignés et dirent : « A quoi bon cette perte ? On pouvait vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux

pauvres ». Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ! Car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Si elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait en vue de ma sépulture. En vérité, je vous le dis, partout où cet Evangile sera prêché, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle. »

La trahison de Judas.

(Voy. Marc 14 : 10-11 ; Luc 22 : 3-6.)

Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres, et il leur dit : « Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ?... » Ils lui comptèrent trente pièces d'argent. Et, dès ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

Institution de la Cène.

(Voy. Marc 14 : 12-25 ; Luc 22 : 7-23 ; Jean 13 : 21-30.)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent

de Jésus et lui dirent : « Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? »
 18 Il répondit : « Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples ».
 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

20 Le soir venu, il se mit à table avec les douze disciples. Pendant le repas, il prit la parole : « En vérité, je vous le dis : l'un de vous me trahira ». Ils furent fort affligés, et chacun de lui dire : « Est-ce moi, Seigneur ? » Mais il répondit : « Celui qui a mis la main au plat avec moi, c'est celui qui me trahira. Le Fils de l'homme s'en va, conformément à ce qui a été écrit à son sujet ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme-là n'être jamais né ! » Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : « Maître, est-ce moi ? » Jésus lui répondit : « Tu l'as dit ».

26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples, et dit : « Prenez, mangez ; ceci est mon corps ». Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous ! Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup d'hommes, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père ».

Avertissement à Pierre.

(Voy. Marc 14 : 26-31 ; Luc 22 : 31-38 ; Jean 13 : 36-38.)

30 Après le chant des psaumes ¹, ils sortirent pour se rendre à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Vous allez tous trouver en moi, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées ². Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée ». Pierre, prenant la parole, lui dit : « Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi ! » Jésus lui répondit : « En vérité, je te déclare que, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois ». Pierre reprit : « Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point !... » Et tous les disciples dirent la même chose.

¹ Pendant le repas de la Pâque, on chantait les Psaumes 113 à 118. — ² Zach. 13 : 7.

Gethsémani. — Arrestation de Jésus.
 (Voy. Marc 14 : 32-52 ; Luc 22 : 39-53 ; Jean 18 : 1-11.)

Jésus se rendit avec ses disciples en un lieu appelé Gethsémani ¹ ; et il leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier ». Puis, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença d'être saisi de tristesse et d'angoisse. Alors il leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi ». Puis, étant allé un peu plus loin, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : « Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux... » Ensuite, il revint vers ses disciples et les trouva endormis : et il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi !... Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible ». Il s'en alla encore pour la seconde fois, et il pria en disant : « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe sans que je la boive, que ta volonté soit faite !... » Etant revenu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Puis, les ayant laissés, il s'en alla de nouveau et pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il retourna vers ses disciples et leur dit : « Vous dormez maintenant, et vous vous reposez !... Voici que l'heure est venue, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ! Voici que celui qui me trahit s'approche ».

Comme il parlait encore, Judas, l'un des Douze, survint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le trahissait avait convenu avec eux de ce signe : Celui auquel je donnerai un baiser, c'est lui, saisissez-le ! Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : « Salut, Maître ! » Et il lui donna un baiser. Mais Jésus lui dit : « Mon ami, c'est donc pour cela que tu es ici ?... » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. Et voici que l'un de ceux qui étaient avec lui étendit la main, tira son épée, en frappa le serviteur du grand prêtre, et il lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée en place ; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée. Croistu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il faut que tout ceci arrive ? »

¹ Signifie pressoir à huile en araméen.

- 55 A ce moment, Jésus dit à la foule :
 « Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand. Tous les jours, j'étais assis dans le temple et j'y enseignais, et vous ne m'avez point arrêté.
 56 Mais tout cela est arrivé, afin que fût accompli ce qui a été écrit par les prophètes ». Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

*Jésus devant Caïphe.
 Le reniement de Pierre.*

(Voy. Marc 14 : 53-72 ; 15 : 1 ; Luc 22 : 54-71 ; 23 : 1 ; Jean 18 : 12-27.)

- 57 Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le grand prêtre, où les scribes et les anciens étaient réunis.
 58 Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du grand prêtre ; il y entra et s'assit avec les gardes pour voir comment cela finirait.
 59 Cependant, les chefs des prêtres et le Sanhédrin tout entier cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir.
 60 Mais ils n'en trouvaient point, bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, qui parlèrent ainsi : « Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours ¹. Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence.
 61 Le grand prêtre, reprenant, lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ».
 62 Jésus lui répondit : « Tu l'as dit !... Et même, je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel ».
 63 Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort ! » Alors ils lui crachèrent au visage, et ils lui donnèrent des coups de poing. D'autres lui donnaient des soufflets, en disant :
 64 « Christ, devine !... Dis-nous qui t'a frappé ».
 65 Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ». Mais il le nia devant tous, en disant : « Je ne sais ce que tu dis ». Et, comme il s'en allait vers le vestibule, une autre servante le vit et dit à ceux qui étaient là : « Cet homme aussi était avec Jésus, le Nazaréen ».

¹ Jean 2 : 19.

Mais il le nia encore, en disant avec serment : « Je ne connais point cet homme ». Un peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : « Assurément, tu es aussi de ces gens-là ; car ton accent te fait reconnaître ». Alors, il se mit à proférer des imprécations accompagnées de serments, en disant : « Je ne connais point cet homme ! » Et aussitôt le coq chanta. Pierre se souvint de la parole de Jésus qui lui avait dit : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois ». Et, étant sorti, il pleura amèrement.

Quand le matin fut venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Et, après l'avoir enchaîné, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur ¹.

Suicide de Judas.

(Voy. Actes 1 : 18-19.)

Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant que Jésus était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens, en disant : « J'ai péché, en livrant le sang innocent ». Mais ils répondirent : « Que nous importe ? Cela te regarde !... » Jetant alors les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et il alla se pendre. Mais les chefs des prêtres prirent les pièces d'argent, et ils dirent : « Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang ». Après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le Champ du Potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là est appelé, encore aujourd'hui, « le Champ du Sang ».
 Alors fut accompli ce qui avait été dit par Jérémie, le prophète : « Ils ont reçu les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été évalué, oui, évalué par les enfants d'Israël ; et ils les ont données pour le Champ du Potier, comme le Seigneur me l'avait commandé ² ».

Jésus devant Pilate.

(Voy. Marc 15 : 2-20 ; Luc 23 : 2-25 ; Jean 18 : 29-40 ; 19 : 1-16.)

Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : « C'est toi qui es le roi des Juifs ?... » Jésus répondit : « Tu le dis ». Et pendant que les chefs des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondait rien. Alors Pilate lui dit : « N'entends-tu pas tous

¹ Ponce Pilate fut procurateur et gouverneur de la Judée, de l'an 25 à l'an 36 de l'ère chrétienne. — ² Zach. 11 : 12-13 ; Jér. 32 : 6-9.

14 les témoignages qu'ils déposent contre toi ? » Mais il ne répondit rien sur aucun point, de sorte que le gouverneur était fort étonné.

15 A chaque fête de Pâque, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que le peuple désignait. Or, il y avait, à ce moment-là, un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Pilate dit donc au peuple rassemblé : « Lequel voulez-vous que je vous relâche : Barabbas, ou Jésus, celui qu'on appelle Christ ? » Car il savait bien que c'était par jalousie qu'ils avaient livré Jésus.

19 Pendant qu'il siégeait à son tribunal, sa femme lui envoya dire : « N'aie rien à faire avec ce juste ; car j'ai beaucoup souffert, aujourd'hui, en songe, à cause de lui ». — Mais les chefs des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle Christ ? » Tous répondirent : « Qu'il soit crucifié ! » Le gouverneur dit : « Mais quel mal a-t-il fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! »

24 Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme ; cela vous regarde ». Et tout le peuple répondit : « Que son sang retombe sur nous et nos enfants ! » Alors il leur relâcha Barabbas. Quant à Jésus, après l'avoir fait battre de verges, il le leur livra pour qu'il fût crucifié.

27 Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements et le revêtirent d'un manteau d'écarlate. Puis, ils tressèrent une couronne d'épine, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils crachaient sur lui, et, prenant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur la tête. Après s'être moqués de lui, ils ôtèrent le manteau et lui remirent ses vêtements ; puis, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

Jésus crucifié.

(Voy. Marc 15 : 21-41 ; Luc 23 : 26-49 ; Jean 19 : 17-37.)

32 Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et ils le contraignirent à porter la croix de Jésus. Arrivés au lieu appelé Golgotha, — ce qui signifie « le lieu du Crâne », — ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé

de fiel ; mais, quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort. Et, s'étant assis, ils restaient là à le garder. Au-dessus de sa tête, ils avaient placé un écriteau portant le motif de sa condamnation : Voici Jésus, le Roi des Juifs.

En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

Ceux qui passaient par là l'outrageaient, hochant la tête et disant : « Toi qui détruis le temple et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, aussi, les chefs des prêtres, avec les scribes et les anciens, disaient en se moquant : « Il en a sauvé d'autres ; il ne peut se sauver lui-même ! S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende, maintenant, de la croix, et nous croirons en lui. Il se confie en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu ! » Et les brigands, crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes outrages.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième ¹, il y eut des ténèbres sur tout le pays. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Eli, Eli, lama sabachthani*... », c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : « Il appelle Elie ». Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, et, l'ayant remplie de vinaigre, il la mit au bout d'un roseau et lui donna à boire. Mais les autres disaient : « Laisse !... Voyons si Elie viendra le délivrer ». Et Jésus, ayant de nouveau jeté un grand cri, rendit l'esprit.

Alors, voici que le voile du temple se déchira en deux, du haut en bas. La terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent : étant sortis de leurs tombeaux, ils entrèrent dans la ville sainte après la résurrection de Jésus, et ils apparurent à plusieurs personnes. Le centenier et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, sous l'impression du tremblement de terre et de tout ce qui était arrivé, furent épouvantés et dirent : « Véritablement, celui-ci était le Fils de Dieu ! » Or il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin : c'étaient celles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. De ce nombre étaient Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques et de Josès ², et la mère des fils de Zébédée.

¹ De midi à trois heures de l'après-midi. —

² Psaume 22 : 2. — ³ Certains manuscrits ont : *Joseph*.

La sépulture.

La garde auprès du tombeau.

(Voy. Marc 15 : 42-47 ; Luc 23 : 50-56 ; Jean 19 : 38-42.)

- 57 Le soir étant venu, un homme riche,
d'Arimathée, nommé Joseph, qui lui-
même était disciple de Jésus, alla trou-
ver Pilate et lui demanda le corps de
Jésus ; alors Pilate ordonna de le lui re-
mettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa
dans un linceul blanc, et le déposa dans
un tombeau neuf qu'il avait fait tailler
pour lui-même dans le roc ; puis il roula
une grande pierre devant l'entrée du
sépulcre et s'en alla. Or, Marie-Made-
leine et l'autre Marie étaient là, assises
en face du tombeau.
- 62 Le lendemain, — qui était le jour
après la Préparation ¹, — les chefs des
prêtres et les pharisiens se rendirent en-
semble chez Pilate, et ils lui dirent :
« Seigneur, nous nous sommes souvenus
que cet imposteur, quand il vivait en-
core, disait : Après trois jours, je res-
susciterai... Ordonne donc que le tom-
beau soit gardé sûrement jusqu'au troi-
sième jour, de peur que ses disciples ne
viennent l'enlever et qu'ils ne disent au
peuple : Il est ressuscité des morts. Cette
dernière imposture serait pire que la pre-
mière ». Pilate leur dit : « Vous avez une
garde ; allez, et gardez-le comme vous
l'entendrez ». Ils s'en allèrent donc, et
ils s'assurèrent du tombeau, en scellant
la pierre et en y plaçant la garde.

La résurrection.

(Voy. Marc 16 : 1-8 ; Luc 24 : 1-12 ; Jean 20 : 1-18.)

- 28 Après le sabbat, le premier jour de la
semaine, à l'aube, Marie-Madeleine et
l'autre Marie allèrent voir le tombeau.
- 2 Et voici qu'il se fit un grand tremblement
de terre ; car un ange du Seigneur des-
cendit du ciel, fit rouler la pierre et s'as-
sit dessus. Il brillait comme un éclair,
et son vêtement était blanc comme la
neige. De la frayeur qu'il leur causa, les
gardes furent tout bouleversés, et ils de-
vinrent comme morts. Mais l'ange, pre-
nant la parole, dit aux femmes : « Pour
vous, ne craignez point ; car je sais que

¹ C'est-à-dire le sabbat.

vous cherchez Jésus, qui a été crucifié.
Il n'est pas ici ; il est ressuscité, comme
il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il
était couché ; et hâtez-vous d'aller dire
à ses disciples qu'il est ressuscité des
morts. Voici qu'il vous précède en Ga-
lilée : c'est là que vous le verrez, je vous
en avertis ! »

Aussitôt, elles s'éloignèrent prompte-
ment du tombeau, avec une crainte mê-
lée d'une grande joie, et elles coururent
porter la nouvelle à ses disciples. Et
voici que Jésus se présenta devant elles,
et il leur dit : « Je vous salue ! » Elles
s'approchèrent, saisirent ses pieds et
l'adorèrent. Alors Jésus leur dit : « Ne
craignez point ; allez dire à mes frères
de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils
me verront ».

Le bruit public.

Tandis qu'elles étaient en chemin, 11
quelques-uns des gardes regagnèrent la
ville et rapportèrent aux chefs des prê- 12
tres tout ce qui était arrivé. Ceux-ci se
réunirent avec les anciens, et, après en
avoir délibéré, ils donnèrent une forte
somme d'argent aux soldats, avec cet
ordre : « Dites que ses disciples sont ve- 13
nus de nuit et qu'ils l'ont enlevé pendant
que vous dormiez. Si cela vient à la con- 14
naissance du gouverneur, nous l'apaise-
rons, et nous vous tirerons de peine ». 15
Les soldats, ayant pris l'argent, agirent
d'après ces instructions ; et ce bruit
s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce
jour.

Apparition en Galilée.

Les onze disciples allèrent en Galilée, 16
sur la montagne que Jésus leur avait dé-
signée. Quand ils le virent, ils l'adore- 17
rent. Or ils avaient eu des doutes. Jésus,
s'étant approché, leur parla ainsi :
« Toute puissance m'a été donnée dans 18
le ciel et sur la terre. Allez donc, ensei- 19
gnez toutes les nations, en les bap-
tisant ¹ au nom du Père, du Fils et du
Saint-Esprit, et en leur apprenant à
garder tout ce que je vous ai commandé.
Et voici que je suis avec vous tous les 20
jours, jusqu'à la fin du monde ! »

¹ Litt. : baptisant eux.



PRÉPARATION DU MINISTÈRE DE JÉSUS

Ministère de Jean-Baptiste.

(Voy. Mat. 3 : 1-12 ; Luc 3 : 1-20 ; Jean 1 : 19-28.)



COMMENCEMENT de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Conformément à ce qui est écrit dans le prophète Esaïe : « Je vais envoyer mon messager devant ta face, et il te préparera le chemin... »

- 3 Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers¹.
- 4 — Jean parut dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de repentance pour la rémission des péchés.
- 5 Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui, et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui
- 6 dans les eaux du Jourdain. Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sau-

vage. Et il prêchait en disant : « Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses chaussures. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; mais lui, il vous baptisera d'Esprit Saint ».

Baptême et tentation de Jésus-Christ.

(Voy. Mat. 3 : 13-17 ; 4 : 1-11 ; Luc 3 : 21-22 ; 4 : 1-13 ; Jean 1 : 32-34.)

Or il arriva, en ces jours-là, que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit de Dieu descendre sur lui comme une colombe. Et des cieux vint une voix qui disait : « Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ».

Aussitôt l'Esprit poussa Jésus au désert. Il passa quarante jours dans le désert, tenté par Satan ; il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE

Jésus commence son ministère.

Premiers disciples.

(Voy. Mat. 4 : 12-22 ; Luc 4 : 14-15.)

- 14 Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée, prêchant l'Evangile de Dieu. Il disait : « Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à l'Evangile ».

¹ Mal. 3 : 1 ; Esaïe 40 : 3.

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer : car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : « Suivez-moi et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ». Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Etant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque, raccommmodant leurs filets. Il les appela aussitôt ; et, laissant Zébédée leur père

dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

Guérison d'un démoniaque.
(Voy. Luc 4 : 31-37.)

- 21 Ensuite ils se rendirent à Capernaüm ;
et, dès le jour du sabbat, Jésus étant
22 entré dans la synagogue, se mit à ensei-
gner. On était frappé de son enseigne-
ment, car il instruisait comme ayant au-
torité, et non pas comme les scribes.
23 Or, il y avait à ce moment même,
dans la synagogue, un homme possédé
24 d'un esprit impur. Il s'écria : « Qu'at-
tends-tu de moi, Jésus de Nazareth ?
Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais
25 qui tu es : le Saint de Dieu ». Mais Jésus
le reprit sévèrement et lui dit : « Tais-
26 toi, et sors de cet homme ! » Alors l'es-
prit impur, le secouant avec violence et
27 poussant un grand cri, sortit de lui. Ils
furent tous dans l'étonnement, de sorte
qu'ils se demandaient entre eux :
« Qu'est-ce que ceci ? C'est un enseigne-
ment tout nouveau !... Celui-là com-
mande avec autorité, même aux esprits
28 impurs, et ils lui obéissent ! » Et sa
renommée se répandit aussitôt dans
toute la contrée environnante, en Gali-
lée.

La belle-mère de Pierre.
(Voy. Mat. 8 : 14-15 ; Luc 4 : 38-39.)

- 29 Dès qu'ils sortirent de la synagogue,
ils se rendirent avec Jacques et Jean dans
30 la maison de Simon et d'André. Or la
belle-mère de Simon était au lit, malade
de la fièvre ; et aussitôt ils parlèrent
31 d'elle à Jésus. Alors il s'approcha, et, la
prenant par la main, il la fit lever : la
fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

Miracles divers.
(Voy. Mat. 8 : 16-17 ; Luc 4 : 40-44.)

- 32 Quand le soir fut venu, après le cou-
cher du soleil, on lui amena tous les ma-
33 lades et les démoniaques. Toute la ville
34 était rassemblée devant la porte. Il gué-
rit plusieurs malades atteints de divers
maux, et il chassa plusieurs démons, ne
permettant pas aux démons de dire
qu'ils le connaissaient.
35 Le lendemain matin, alors qu'il faisait
encore fort obscur, s'étant levé, il sortit
et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y
36 priait. Simon et ceux qui étaient avec lui
37 se mirent à sa recherche. L'ayant trouvé
38 ils lui dirent : « Tous te cherchent ! » Il
leur répondit : « Allons ailleurs, dans

les bourgs des environs, afin que j'y
prêche aussi ; car c'est pour cela que je
suis venu ». Et il allait par toute la Ga-
39 lilée, prêchant dans les synagogues et
chassant les démons.

Guérison d'un lépreux.
(Voy. Mat. 8 : 1-4 ; Luc 5 : 12-16.)

Un lépreux vint à lui, et, s'étant jeté 40
à genoux, il lui adressait cette prière :
« Si tu le veux, tu peux me rendre net ». 41
Jésus, ému de compassion, étendit la 41
main, le toucha et lui dit : « Je le veux,
sois net ! » A l'instant, la lèpre disparut, 42
et cet homme devint net. Jésus le ren- 43
voya aussitôt, en lui faisant d'une voix
sévère cette recommandation : « Garde- 44
toi d'en parler à personne ; mais va,
montre-toi au prêtre et offre pour ta 45
purification ce que Moïse a prescrit,
afin que cela leur serve de témoignage ».
Mais cet homme, étant parti, se mit à 45
publier le fait et à le raconter partout, de
sorte que Jésus ne pouvait plus entrer
ouvertement dans une ville ; mais il se
tenait dehors dans des lieux écartés. Et
l'on venait à lui de toutes parts.

Le paralytique.
(Voy. Mat. 9 : 1-8 ; Luc 5 : 17-26.)

Quelques jours après, Jésus revint à 2
Capernaüm, et l'on apprit qu'il était 2
dans la maison. Il s'y assembla tant de
monde, qu'il n'y avait plus de place
même devant la porte ; et il leur annon- 3
çait la parole. Alors, il vint des gens qui 3
lui amenaient un paralytique, porté par 4
quatre hommes. Mais, ne pouvant arri- 4
ver jusqu'à lui à cause de la foule, ils
découvrirent le toit au-dessus de l'en- 5
droit où il était ; et, par l'ouverture, ils
descendirent le lit sur lequel le paraly- 5
tique était couché. Jésus, voyant leur
foi, dit au paralytique : « Mon enfant,
tes péchés te sont pardonnés ».

Or il y avait là quelques scribes qui 6
se tenaient assis, et ils faisaient ce rai- 6
sonnement dans leur cœur : « Pourquoi 7
cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème 7
! Qui peut pardonner les péchés, que 8
Dieu seul ?... » Aussitôt Jésus, ayant 8
connu en son esprit qu'ils raisonnaient
ainsi en eux-mêmes, leur dit : « Pourquoi 9
faites-vous ces raisonnements dans vos 9
cœurs ? Lequel est le plus aisé de dire 9
au paralytique : Tes péchés te sont par-
donnés... ou de dire : Lève-toi, prends 10
ton lit, et marche ?... Or, — afin que 10
vous sachiez que le Fils de l'homme a
sur la terre le pouvoir de pardonner les 11
péchés, — je te l'ordonne, dit-il au para- 11
lytique, lève-toi, prends ton lit, et va 12
dans ta maison ». Cet homme se leva,
et aussitôt, ayant pris son lit, il sortit en 12
présence de tout le monde ; de sorte

¹ On peut traduire aussi, d'après une autre
ponctuation du texte : *Un enseignement nouveau
et fait d'autorité ! Il commande même aux esprits
impurs...*

qu'ils étaient tous dans l'étonnement, et ils glorifiaient Dieu en disant : « Nous n'avons jamais vu rien de pareil ! »

Vocation de Lévi. — Le jeûne.

(Voy. Mat. 9 : 9-17 ; Luc 5 : 27-39.)

13 Alors Jésus retourna du côté de la mer ; tout le peuple venait à lui, et il le 14 enseignait. En passant, il vit Lévi¹, fils d'Alphée, assis au bureau du péage. Il lui dit : « Suis-moi » ; et lui, se levant, le suivit.

15 Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de péagers et de pêcheurs prirent place à table avec lui et ses disciples ; car il y en avait beaucoup 16 qui l'avaient suivi. Les scribes appartenant au parti des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les péagers et les pêcheurs, disaient à ses disciples : « Il 17 mange avec les péagers et les pêcheurs ! » Jésus, ayant entendu cela, leur dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler 18 les justes, mais les pêcheurs ».

18 Or les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils allèrent dire à Jésus : « Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils et tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur répondit : « Les amis de l'époux peuvent-ils 19 jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent jeûner. Mais le temps 20 viendra où l'époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront ce jour-là. Personne ne 21 coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; autrement, la pièce neuve emporte une partie du vieux drap, et la 22 déchirure en devient pire. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les outres ; le vin est perdu, et les outres aussi ».

Les épis arrachés.

(Voy. Mat. 12 : 1-8 ; Luc 6 : 1-5.)

23 Un jour de sabbat, Jésus passait par des blés ; ses disciples, chemin faisant, 24 se mirent à arracher des épis. Alors les pharisiens lui dirent : « Regarde ! Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ? » Il leur répondit : 25 « N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec 26 lui² ; comment il entra dans la maison de Dieu, du temps d'Abiathar, grand prêtre, et mangea les pains de proposition — qu'il est permis aux prêtres seuls de manger — et comment il en donna

même à ceux qui étaient avec lui ? » Puis Jésus ajouta : « Le sabbat a été fait 27 pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est 28 maître même du sabbat ».

L'homme à la main desséchée.

(Voy. Mat. 12 : 9-14 ; Luc 6 : 6-11.)

Une autre fois, Jésus entra dans une 3 synagogue, où se trouvait un homme 2 qui avait la main desséchée. Les pharisiens l'observaient pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de pouvoir 3 l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main desséchée : « Lève-toi et tiens-toi 4 au milieu de nous ». Puis il leur dit : « Est-il permis, le jour du sabbat, de 5 faire du bien ou de faire du mal ; de sauver une âme ou de la laisser périr ? » Mais ils gardaient le silence. Alors, promenant sur eux ses regards avec indignation, et affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : « Étends ta 6 main ». Il l'étendit, et sa main redevenait saine. Les pharisiens, étant sortis, tinrent aussitôt conseil avec les hérédiens contre lui, pour le faire périr.

Choix des douze apôtres.

(Voy. Mat. 10 : 1-4 ; Luc 6 : 12-16.)

Jésus se retira avec ses disciples du 7 côté de la mer, et une grande multitude, venue de la Galilée, le suivit. De la 8 Judée, de Jérusalem, de l'Idumée, du pays au delà du Jourdain, ainsi que des environs de Tyr et de Sidon, une grande 9 multitude, ayant entendu parler de tout ce qu'il faisait, vint aussi vers lui. Alors il 10 dit à ses disciples de lui tenir prête une petite barque, à cause de la foule, pour ne pas être trop pressé par elle. Car il 11 avait guéri plusieurs malades, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher. Et, quand 12 les esprits impurs le voyaient, ils tombaient à ses pieds et s'écriaient : « Tu es le fils de Dieu !... » Mais il leur défendait sévèrement de le faire connaître.

Il alla ensuite sur la montagne, et il 13 appela ceux qu'il voulut choisir lui-même, et ils vinrent à lui. Il en désigna 14 douze, qu'il nomma apôtres, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de chasser les démons. Voici les douze qu'il désigna : 15 Simon, à qui il donna le nom de Pierre ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère 16 de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire fils du tonnerre ; André, Philippe, Barthélemy, Mat- 17 thieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen, et Judas 18 Iscariote, celui-là même qui le trahit.

¹ Appelé aussi Matthieu. — Mat. 9 : 9 ; 10 : 3. — ² I Sam. 21 : 1-6.

Le péché contre le Saint-Esprit.

(Voy. Mat. 12 : 22-32 ; Luc 11 : 14-22.)

- 20 Jésus entra dans une maison avec ses disciples ; et la foule s'y rassembla de nouveau, de sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. Quand ses proches l'eurent appris, ils vinrent pour s'emparer de lui ; car, disaient-ils, il a perdu l'esprit.
- 22 Les scribes, descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé de Béezébul, et il chasse les démons par le prince des démons ! » Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit en paraboles : « Comment Satan pourrait-il chasser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume-là ne peut subsister ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison-là ne saurait subsister. Si donc Satan s'élève contre lui-même, il est divisé et il ne peut subsister, mais il est près de sa fin. Nul ne peut entrer dans la maison de l'homme fort et piller son bien, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ; après cela, il pourra piller sa maison. En vérité, je vous le dis, tous les péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, ainsi que tous les blasphèmes qu'ils auront proférés ; mais tout homme qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit n'en obtiendra jamais le pardon ; il est coupable d'un péché éternel ». Jésus parla ainsi, parce qu'ils disaient : « Il est possédé d'un esprit impur ».

La mère et les frères de Jésus.

(Voy. Mat. 12 : 46-50 ; Luc 8 : 19-21.)

- 31 La mère et les frères de Jésus arrivèrent ; et, se tenant dehors, ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui. Et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors, et te cherchent ». Mais il répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis, jetant les yeux sur ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : « Voilà ma mère et mes frères !... Quiconque fait la volonté de Dieu est mon frère, ou ma sœur, ou ma mère ».

Les paraboles du Royaume.

(Voy. Mat. 13 : 1-52 ; Luc 8 : 1-18.)

- 4 Jésus se mit encore à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant rassemblée autour de lui, il monta dans une barque où il s'assit ; et toute la foule était à terre sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement :
- 3 « Ecoutez ! Le semeur sortit pour semer. Comme il semait, il arriva qu'une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba sur

un endroit pierreux, où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; mais quand le soleil parut, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait pas de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. Une autre partie tomba dans la bonne terre, et elle donna du fruit qui grandit et se développa : un grain en rapporta trente, un autre soixante, et un autre cent ». Et il disait : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !... »

Quand ils se trouvèrent seuls avec Jésus, ceux qui l'entouraient et les Douze l'interrogèrent sur les paraboles. Il leur répondit : « A vous, le mystère du Royaume de Dieu a été révélé ; mais, à ceux du dehors, tout leur est présenté sous forme de paraboles, afin qu'en voyant ils voient et ne distinguent pas, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point... — de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné ».

Puis il leur dit : « Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ? Le semeur sème la parole. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée ; mais à peine l'ont-ils entendue, Satan vient aussitôt et enlève la parole qui a été semée en eux. De même, ceux qui reçoivent la semence dans un endroit pierreux, ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie ; mais, comme il n'y a point de racine en eux-mêmes, ils ne sont que pour un temps. Que l'affliction ou la persécution surviennent à cause de la parole, ils y trouvent aussitôt une occasion de chute.

» D'autres encore reçoivent la semence parmi les épines : ce sont ceux qui ont écouté la parole ; mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les autres convoitises pénètrent en eux et étouffent la parole ; et elle devient infructueuse. Enfin ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent et portent des fruits : un grain, trente, un autre, soixante, un autre cent ».

Il leur disait aussi : « Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur un support ? Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché qui ne doive être mis en évidence. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Il leur disait aussi : « Prenez garde à ce que vous entendez. On se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurerez, et on y ajoutera encore. Car on

donnera à celui qui a ; mais, à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a ! »
 26 Il disait encore : « Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la
 27 semence en terre : qu'il dorme ou qu'il veille, la nuit et le jour, la semence germe
 28 et croît sans qu'il sache comment. Car la terre produit d'elle-même son fruit :
 29 premièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. Et, quand
 le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que le temps de la moisson est arrivé ».
 30 Il disait encore : « A quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu, ou par
 31 quelle parabole le représenterons-nous ? Il en est de lui comme d'une graine de
 32 moutarde : lorsqu'on la sème, elle est une des plus petites semences qui soient
 sur la terre ; mais, quand elle a été semée, elle monte, devient plus grande
 que tous les légumes et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre ».
 33 C'est par plusieurs paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole,
 34 dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. Il ne leur parlait donc qu'en paraboles ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

La tempête.

(Voy. Mat. 3 : 23-27 ; Luc 8 : 22-25.)

35 Ce jour-là, quand le soir fut venu, il leur dit : « Passons à l'autre bord ».
 36 Après avoir renvoyé la foule, ils emmenèrent Jésus dans la barque où il était ; et il y avait aussi d'autres barques qui
 37 l'accompagnaient. Or il s'éleva un grand tourbillon de vent, et les vagues se jetaient dans la barque, en sorte qu'elle
 38 commençait à se remplir ; mais lui était à la poupe, dormant sur un coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent : « Maître, cela ne te fait-il rien que nous périssions ? » Alors, s'étant réveillé, il im-
 39 posa silence au vent, et il dit à la mer : « Tais-toi, sois tranquille ! » Le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur
 40 dit : « Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous donc plus de foi ? » Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : « Qui est donc celui-ci, auquel le vent même et la mer obéissent ? »

Le démoniaque gérásénien.

(Voy. Mat. 8 : 28-34 ; Luc 8 : 26-39.)

5 Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, dans la contrée des Géráséniens¹. Et aussitôt que Jésus fut descendu de la barque, un homme, possédé d'un esprit impur, sortit des tombeaux et vint au-

¹ Habitants de Gérasa, sur les limites de la Pérée et de l'Arabie.

devant de lui. Il faisait sa demeure dans les tombeaux et personne ne pouvait plus le tenir lié, même avec une chaîne : car souvent, ayant les fers aux pieds et étant lié de chaînes, il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait plus la force de le dompter. Il demeurait continuellement, nuit et jour, dans les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et, poussant un grand cri, il lui dit : « Qu'attends-tu de moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas ! » Car Jésus lui disait : « Esprit impur, sors de cet homme !... » Puis Jésus lui demanda : « Quel est ton nom ? » Il lui répondit : « Mon nom est Légion ; car nous sommes plusieurs ». Et il le pria instamment de ne pas les chasser de cette contrée.

Or, il y avait là, sur la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Les démons lui adressèrent cette prière : « Envoie-nous vers ces pourceaux, afin que nous entrions en eux ». Et Jésus le leur permit. Alors les esprits impurs sortirent de cet homme ; ils entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita du haut de la falaise, dans la mer. Il y en avait environ deux mille ; et ils se noyèrent. Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne.

Alors les habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé. Ils allèrent trouver Jésus, et ils virent le démoniaque qui avait eu en lui la légion de démons, assis, vêtu et dans son bon sens ; et ils furent remplis de crainte. Ceux qui avaient vu le fait leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. Alors ils le prièrent de se retirer de leur pays. Et, comme il entra dans la barque, le démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Mais Jésus ne le lui permit pas, et il lui dit : « Va dans ta maison, chez les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi ». Cet homme s'en alla donc, et il se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus lui avait fait ; et tous étaient dans l'admiration.

La fille de Jaïrus et la femme malade.

(Voy. Mat. 9 : 18-26 ; Luc 8 : 40-56.)

Quand Jésus eut regagné, dans la barque, l'autre rive, une grande foule se rassembla autour de lui. Il se tenait au bord de la mer. Alors vint l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, ayant vu Jésus, se jeta à ses pieds. Il le pria instamment et lui disait : « Ma petite fille est à toute extrémité ; viens

24 lui imposer les mains, pour qu'elle soit guérie et qu'elle vive ». Jésus alla avec lui ; et une grande foule le suivait et le pressait de tous les côtés.

25 Or il se trouvait là une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans.
26 Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et elle avait dépensé tout son bien sans recevoir aucun soulagement ; son état avait plutôt empiré. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule, par derrière, et elle toucha son vêtement. Car elle disait : « Si je touche seulement ses vêtements, je serai guérie ». Au même instant, la perte de sang s'arrêta ; et elle sentit en son corps qu'elle était guérie de son mal.

30 Aussitôt Jésus reconnut qu'une force était sortie de lui et, se retournant au milieu de la foule, il dit : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois que la foule te presse, et tu dis : « Qui m'a touché ?... »
32 Mais il regardait tout autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds, et elle lui dit toute la vérité. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal ».

35 Il parlait encore, lorsqu'on vint de la maison du chef de la synagogue pour lui dire : « Ta fille est morte ; pourquoi importuner encore le Maître ? » Mais Jésus, sans s'arrêter à ces paroles, dit au chef de la synagogue : « Ne crains point, crois seulement ! » Et il ne permit à personne de le suivre, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques.
38 Quand il fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, il vit une foule bruyante, des gens qui pleuraient et qui poussaient de grands cris. Etant entré, il leur dit : « Pourquoi faites-vous tout ce bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort ». Et ils se moquaient de lui. Alors il les fit tous sortir ; il ne prit avec lui que le père et la mère, et ceux qui l'accompagnaient ; puis il entra là où se trouvait l'enfant. L'ayant prise par la main, il lui dit : « *Talitha koumi !* » — c'est-à-dire : « Petite fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt, elle se leva et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Et ils furent frappés d'un grand étonnement. Il leur recommanda expressément que personne ne le sût, et il fit donner à manger à l'enfant.

Jésus à Nazareth.
(Voy. Mat. 13 : 53-58.)

6 Jésus, étant parti de là, se rendit dans son pays ¹, et ses disciples le suivirent.

¹ C'est-à-dire Nazareth.

Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue ; et la multitude qui l'écoutait était dans l'étonnement et disait : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui est donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? » Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, dans sa parenté et dans sa maison ». Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit un petit nombre de malades en leur imposant les mains ; et il s'étonna de leur incrédulité.

C'est ainsi qu'il parcourait, en enseignant, les villages des environs.

Les Douze envoyés en mission.
(Voy. Mat. 10 : 1-15 ; Luc 9 : 1-6.)

Alors il appela les Douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton : de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans leur ceinture ; de ne prendre pour chaussures que des sandales, et de ne pas emporter deux tuniques.

10 Il leur disait : « En quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à votre départ. Et si, dans quelque endroit, on ne veut ni vous recevoir ni vous écouter, sortez de là, et secouez la poussière attachée à vos pieds, en témoignage contre les habitants ».

12 Etant donc partis, ils prêchèrent la repentance. Ils chassaient beaucoup de démons, ils oignaient d'huile beaucoup de malades, et ils les guérissaient.

Mort de Jean-Baptiste.
(Voy. Mat. 14 : 1-12 ; Luc 9 : 7-9.)

14 Or le roi Hérode ¹ entendit parler de Jésus, — dont le nom était devenu célèbre. — Et il disait : « Ce Jean qui baptisait est ressuscité des morts ; c'est pour cela qu'il s'opère des miracles par son moyen ». D'autres disaient : « C'est Elie ». Et d'autres disaient : « C'est un prophète pareil à l'un des anciens prophètes ». Mais Hérode, l'ayant appris, disait : « C'est ce Jean que j'ai fait décapiter : il est ressuscité ! »

17 En effet, ce même Hérode avait envoyé prendre Jean ; il l'avait fait enchaîner et mettre en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, et que Jean

¹ Le roi Hérode, c'est-à-dire le tétrarque Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand.

lui avait dit : « Il ne t'est pas permis
19 d'avoir la femme de ton frère ». Aussi
Hérodiadès était-elle remplie de haine contre
Jean, et elle désirait le faire mourir.
20 Mais elle ne le pouvait pas ; car Hérode
craignait Jean, sachant que c'était un
homme juste et saint. Il veillait sur lui ;
il était souvent troublé après l'avoir en-
tendu, et il l'écoutait volontiers.
21 Mais il se présenta un jour favorable :
Hérode donna un festin, pour l'anniver-
saire de sa naissance, aux grands de sa
cour, à ses officiers et aux principaux de
22 la Galilée. La fille même d'Hérodiadès,
étant entrée, dansa, et elle plut à Hé-
rode et à ses convives. Le roi dit à la
jeune fille : « Demande-moi ce que tu
veux, et je te le donnerai ». Il lui fit aussi
23 serment : « Tout ce que tu demande-
ras, je te le donnerai, quand ce serait la
moitié de mon royaume ! »
24 Etant sortie, elle dit à sa mère : « Que
demanderai-je ? » Celle-ci lui répondit :
25 « La tête de Jean-Baptiste ». Aussitôt
elle s'empressa de rentrer chez le roi, et
elle lui fit sa demande, en disant : « Je
veux qu'à l'instant même tu me donnes,
sur un plat, la tête de Jean-Baptiste ».
26 Le roi en fut fort attristé ; mais à cause
de ses serments et des convives, il ne
27 voulut pas lui opposer un refus. Il en-
voya aussitôt l'un de ses gardes, avec
28 l'ordre d'apporter la tête de Jean. Cet
homme alla décapiter Jean dans la pri-
son ; il apporta la tête sur un plat ; il la
29 donna à la jeune fille, et la jeune fille la
donna à sa mère. Les disciples de Jean,
l'ayant appris, vinrent et emportèrent son
corps ; et ils le mirent dans un tombeau.

Premier miracle des pains ¹.

(Voy. Mat. 14 : 13-21 ; Luc 9 : 10-17 ;
Jean 6 : 1-15.)

30 Les apôtres se rassemblèrent auprès
de Jésus, et ils lui racontèrent tout ce
31 qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur
dit : « Venez à l'écart, dans un lieu dé-
sert, et prenez un peu de repos ». En
effet, il allait et venait tant de monde
qu'ils n'avaient pas même le temps de
32 manger. Ils partirent donc dans la bar-
que pour se retirer à l'écart dans un lieu
33 désert. Mais plusieurs les virent s'éloi-
gner et les reconnurent ; de toutes les
villes on accourut à pied là où ils se ren-
daient et on les devança.
34 Alors Jésus, étant sorti de la barque,
vit une grande multitude, et il fut ému
de compassion pour eux, parce qu'ils
étaient comme des brebis qui n'ont
point de berger ; puis il se mit à leur
35 enseigner beaucoup de choses. Comme
l'heure était déjà avancée, ses disciples
s'approchèrent de lui et lui dirent : « Ce

lieu est désert, et l'heure est déjà avan-
cée ; renvoie-les afin qu'ils aillent dans
36 les campagnes et les villages des envi-
rons pour acheter des vivres ». Il leur
37 répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à
manger ». Ils lui dirent : « Irons-nous
acheter pour deux cents deniers de pain,
afin de leur donner à manger ? » Il leur
38 répondit : « Combien avez-vous de
pains ? Allez et voyez ». Ils s'en assurè-
rent et lui dirent : « Cinq pains et deux
poissons ». Alors il leur commanda de
39 les faire tous asseoir, par groupes, sur
l'herbe verte. Et ils s'assirent par ran-
40 gées, de cent et de cinquante. Jésus prit
41 les cinq pains et les deux poissons ; et
levant les yeux au ciel, il rendit grâces,
rompit les pains et les donna à ses disci-
ples pour les offrir à la foule ; il leur par-
42 tagea aussi les deux poissons. Tous man-
gèrent et furent rassasiés ; et on emporta
43 douze paniers pleins de morceaux de
pain, avec ce qui restait des poissons.
Or, ceux qui avaient mangé étaient au
44 nombre de cinq mille hommes.

Jésus marche sur la mer.

(Voy. Mat. 14 : 22-36 ; Jean 6 : 16-21.)

Aussitôt après, Jésus obligea ses disci-
45 ples à entrer dans la barque et à passer
avant lui sur l'autre rive, vers Bethsaïda,
pendant qu'il renverrait le peuple.

Après l'avoir renvoyé, il s'en alla sur
46 la montagne pour prier.

Quand le soir fut venu, la barque
47 était au milieu de la mer, et Jésus était
seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beau-
48 coup de peine à ramer, parce que le vent
leur était contraire. Vers la quatrième
veille de la nuit, il alla vers eux, mar-
chant sur la mer ; et il voulait les devan-
cer.

Quand ils le virent marcher sur la mer,
49 ils crurent que c'était un fantôme, et ils
jetèrent des cris ; car tous l'avaient vu,
et ils en étaient troublés. Mais aussitôt
50 il leur parla et leur dit : « Rassurez-vous ;
c'est moi, n'ayez point de peur ! » Alors
51 il monta auprès d'eux dans la barque,
et le vent s'apaisa. Ils furent encore plus
saisis d'étonnement ; car ils n'avaient
52 pas compris le miracle des pains, parce
que leur cœur était endurci.

Quand ils eurent traversé la mer, ils
53 arrivèrent au pays de Genezareth, et ils
y abordèrent. Dès qu'ils furent sortis de
54 la barque, les gens reconnurent Jésus.
De toute la contrée on accourait et on
55 apportait des malades sur leur lit là où
on apprenait qu'il se trouvait. Et par-
56 tout dans les villages, les villes ou les
campagnes, on mettait les malades sur
les places publiques, et on le priait de
leur permettre de toucher au moins le
bord de son vêtement ; et tous ceux qui
le touchaient étaient guéris.

¹ Second miracle des pains. Marc 8 : 1.

*Discussions avec les pharisiens.
Les mains lavées.*

(Voy. Mat. 15 : 1-20.)

7 Alors les pharisiens et quelques scri-
2 bes, venus de Jérusalem, se rassemblè-
rent près de Jésus ; et ils virent que
3 quelques-uns de ses disciples prenaient
leur repas avec des mains qui n'avaient
pas été purifiées, c'est-à-dire non lavées.
4 Or, les pharisiens, et les Juifs en gé-
néral, ne prennent aucun repas sans s'être
lavé les mains soigneusement, observant
5 en cela la tradition des anciens ; et, lors-
qu'ils reviennent des places publiques,
ils ne mangent pas non plus sans faire
leurs ablutions. Il y a aussi beaucoup
d'autres coutumes qu'ils observent par
tradition, comme de laver les coupes et
6 les vases de terre ou de cuivre. Les pha-
risiens et les scribes demandèrent donc
à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne sui-
vent-ils pas la tradition des anciens, et
7 prennent-ils leur repas avec des mains
qu'ils n'ont pas purifiées ? » Il leur ré-
pondit : « Esaïe a bien prophétisé à
votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est
écrit : « Ce peuple m'honore des lèvres ;
8 mais son cœur est bien éloigné de moi.
C'est en vain qu'ils me rendent un culte,
9 enseignant des préceptes qui ne sont que
des commandements d'hommes ¹. Vous
abandonnez le commandement de Dieu
et vous observez la tradition des hom-
mes !... »

9 Il leur disait aussi : « Vous annulez
fort bien le commandement de Dieu,
10 pour maintenir votre tradition. Car
Moïse a dit : Honore ton père et ta
mère ; et : Que celui qui maudira son
père ou sa mère soit puni de mort ².
11 Mais vous, vous dites : Si un homme
dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont
je pourrais t'assister je le déclare *corban* ³
12 — c'est-à-dire : un don fait à Dieu, —
dans ce cas il ne lui est plus permis de
rien faire pour son père ou pour sa mère.
13 Voilà comment vous anéantissez la pa-
role de Dieu par la tradition que vous
avez établie ! Et vous faites beaucoup
d'autres choses semblables ».

14 Alors, ayant appelé de nouveau la
foule, il leur dit : « Ecoutez-moi tous et
15 comprenez : Rien de ce qui est hors de
l'homme et qui entre en lui, ne peut le
souiller ; mais ce qui sort de lui, voilà ce
16 qui souille l'homme ! [Si quelqu'un a
des oreilles pour entendre, qu'il enten-
17 de ⁴ ! »] Quand il fut rentré dans la mai-
son, loin de la foule, ses disciples l'in-
18 terrogèrent sur cette parabole. Et il leur
dit : « Vous aussi vous êtes donc sans
intelligence ? Ne comprenez-vous pas

que rien de ce qui entre du dehors, dans
l'homme, ne peut le souiller ? En effet, 19
cela n'entre pas dans son cœur, mais
passe dans le ventre et est rejeté dans
quelque lieu secret : ainsi sont purifiés 20
tous les aliments ». Il disait donc : « Ce
qui sort de l'homme, voilà ce qui souille 21
l'homme ! Car c'est du dedans, c'est du
cœur des hommes que sortent les mau-
vaises pensées, les impudicités, les vols, 22
les meurtres, les adultères, la cupidité,
les méchancetés, la fraude, la débauche,
le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, 23
le dérèglement de l'esprit. Toutes ces
mauvaises passions sortent du dedans et
souillent l'homme ».

La Cananéenne.

(Voy. Mat. 15 : 21-28.)

Puis Jésus partit de là, et il s'en alla 24
vers les frontières de Tyr et de Sidon.
Etant entré dans une maison, il ne voulait
pas que personne le sût ; mais il ne put 25
rester caché. En effet, une femme, dont
la fille était possédée d'un esprit impur,
ayant entendu parler de lui, entra aussitôt 26
et se jeta à ses pieds. Cette femme
était grecque ¹, syro-phénicienne de na-
tion. Et elle le suppliait de chasser le dé-
mon hors de sa fille. Jésus lui dit : « Laisse 27
d'abord les enfants se rassasier ; car il
ne convient pas de prendre le pain des
enfants pour le jeter aux petits chiens ». 28
Mais elle répondit : « Assurément, Sei-
gneur ; pourtant les petits chiens man-
gent, sous la table, quelques miettes des
enfants ». Alors il lui dit : « A cause de 29
cette parole, va, le démon est sorti de ta
fille !... » Et, quand elle fut de retour 30
dans sa maison, elle trouva l'enfant cou-
chée sur le lit, et le démon chassé.

Le sourd.

Jésus, ayant quitté les frontières de 31
Tyr, revint par Sidon vers la mer de
Galilée, en traversant le territoire de la
Décapole. On lui amena un sourd qui 32
parlait difficilement, et on le pria de
poser la main sur lui. L'ayant emmené à
l'écart, loin de la foule, Jésus lui mit les
doigts dans les oreilles, et, avec sa salive,
il lui toucha la langue. Puis, levant les 34
yeux au ciel, il soupira et lui dit : « *Eph-
phatah* !... » c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »
35 Alors les oreilles du sourd furent ouver-
tes ; sa langue fut aussitôt déliée, et il
parlait distinctement. Jésus leur défendit
de le dire à personne ; mais, plus il leur
défendait, plus ils en parlaient. Et ils 37
étaient dans le plus grand étonnement
et disaient : « Il a tout bien fait : il fait
entendre les sourds et parler les muets ! »

¹ Esaïe 29 : 13. — ² Ex. 20 : 12 ; 21 : 17. —

³ Signifie en hébreu *offrande*. — ⁴ Le verset 16
manque dans plusieurs anciens manuscrits.

¹ Le mot *grecque* indique ici que cette femme,
de race syro-phénicienne, était palenne.

Second miracle des pains ¹.
(Voy. Mat. 15 : 29-39.)

8 En ces jours-là, il y avait de nouveau avec Jésus une grande multitude, qui n'avait rien à manger. Alors il appela
2 les disciples et leur dit : « J'ai compassion de cette multitude de gens, car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent
3 pas, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie à jeun dans leurs demeures, les forces leur manqueront en chemin ; car quelques-uns sont venus de loin ». Ses
4 disciples lui répondirent : « Où pourrait-on, dans ce désert, trouver des pains pour les rassasier ? » Il leur demanda : « Combien avez-vous de pains ? »
6 Ils dirent : « Sept ! » Alors il commanda à la foule de s'asseoir à terre ; puis il prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient aussi quelques petits poissons ; Jésus, après avoir rendu grâces, les fit aussi distribuer. Tous mangèrent et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Or ils étaient environ quatre mille. Jésus les renvoya ; et aussitôt après, étant entré dans la barque avec ses disciples, il alla dans le pays de Dalmanutha ².

Le levain des pharisiens.
(Voy. Mat. 16 : 1-12.)

11 Alors survinrent des pharisiens, qui se mirent à discuter avec lui, et ils lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, un miracle venant du ciel. Jésus, soupirant en son esprit, dit : « Pourquoi cette génération demande-t-elle un miracle ? En vérité, je vous le déclare, il ne lui en sera donné aucun ». Et, les ayant laissés, il entra dans la barque et passa sur l'autre bord.
14 Or les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. Jésus leur fit cette recommandation : « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode ». Ils se disaient entre eux : « C'est parce que nous n'avons pas de pains !... » Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : « Pourquoi vous dites-vous : c'est parce que nous n'avons pas de pains ?... N'entendez-vous pas et ne comprenez-vous pas encore ? Avez-vous toujours un cœur endurci ? Vous avez des yeux, et vous ne voyez pas ! Vous avez des oreilles, et vous n'entendez point ! N'avez-vous donc pas de

mémoire ? Lorsque j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de paniers pleins de morceaux ? » Ils lui répondirent : « Douze... » « Et, lorsque j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux ? » Ils lui répondirent : « Sept ». Puis il leur dit : « N'avez-vous pas encore compris ?... »

L'aveugle de Bethsaïda.

Ils allèrent ensuite à Bethsaïda. On amena à Jésus un aveugle, et on le pria de le toucher. Alors il prit l'aveugle par la main, et, l'ayant conduit hors du village, il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. L'aveugle, ayant regardé, dit : « J'aperçois des hommes qui marchent, pareils à des arbres ». Ensuite Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux. L'aveugle regarda : il fut guéri, et il voyait tout distinctement. Jésus le renvoya dans sa maison et lui dit : « Ne rentre pas dans le village ».

Confession de Pierre.
(Voy. Mat. 16 : 13-28 ; Luc 9 : 18-27 ; Jean 6 : 66-71.)

Jésus, étant parti de là avec ses disciples, alla dans les villages voisins de Césarée de Philippe. Chemin faisant, il demanda à ses disciples : « Qui suis-je au dire des gens ? » Ils répondirent : « Les uns disent : Jean-Baptiste ; d'autres, Elie ; et d'autres, l'un des prophètes ». Il leur dit : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » Pierre lui répondit : « Tu es le Christ !... » Et Jésus leur défendit sévèrement de dire cela de lui à personne.

Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrit beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. Il leur en parlait ouvertement. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à lui faire des remontrances. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, censura Pierre et lui dit : « Arrière de moi, Satan ! Car tes pensées ne viennent pas de Dieu ! Tu penses comme les hommes !... »

Puis, ayant appelé le peuple avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera. Et que servirait-il à un homme de gagner le monde entier,

¹ Premier miracle des pains. Marc 6 : 30. —
² Région située probablement dans la partie septentrionale de la vallée du Jourdain. — Mat. 15 : 39.

37 s'il perdait son âme ? Ou bien que donnerait l'homme en échange de son âme ?
 38 Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges ».

9 Il leur disait aussi : « En vérité, je vous le déclare, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, avant d'avoir vu le règne de Dieu venir dans toute sa puissance ».

La transfiguration.

(Voy. Mat. 17 : 1-13 ; Luc 9 : 28-36.)

2 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; il les mena seuls à l'écart sur une haute montagne ;
 3 et il fut transfiguré en leur présence. Ses vêtements devinrent resplendissants et d'une blancheur si éblouissante, qu'il n'y a pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. Moïse et Elie leur apparurent, et ils s'entretenaient avec Jésus.
 5 Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : « Maître, il est bon pour nous d'être ici ; dressons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie ». En effet il ne savait pas ce qu'il disait, parce qu'ils étaient effrayés. Puis il vint une nuée qui les couvrit ; et on entendit une voix, sortant de la nuée, qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le !... » Soudain, les disciples ayant regardé autour d'eux, ne virent plus personne que Jésus, qui était seul avec eux.

9 Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que c'était que ressusciter des morts. Et ils l'interrogèrent, en disant : « Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement ? » Il leur répondit : « Il est vrai qu'Elie devait venir premièrement et rétablir toutes choses. Comment donc est-il écrit au sujet du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ? Or, je vous le déclare, Elie est déjà venu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, suivant ce qui est écrit à son sujet ».

Le démoniaque.

(Voy. Mat. 17 : 14-21 ; Luc 9 : 37-42.)

14 Ayant rejoint les autres disciples, ils virent une très grande foule autour d'eux et des scribes qui discutaient avec eux.
 15 Dès que toute cette foule vit Jésus, elle fut saisie d'étonnement, et tous, étant

accourus, le saluaient. Alors il leur demanda : « Sur quoi discutez-vous avec eux ? » Un homme de la foule répondit : « Maître, je t'ai amené mon fils ; il est possédé d'un esprit muet, qui l'agite par des convulsions partout où il le saisit ; il écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser cet esprit, mais ils n'ont pas pu le faire ». Alors Jésus leur répondit : « O race incrédule, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterez-vous ? Amenez-le moi !... » Et ils le lui amenèrent.

Dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; et, tombant à terre, il se roulait en écumant. Jésus demanda au père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » Le père dit : « Depuis son enfance. L'esprit l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr ; mais, si tu y peux quelque chose, aide-nous et aie compassion de nous ! » Jésus lui répondit : « Si tu peux ? me dis-tu. Toutes choses sont possibles pour celui qui croit ». Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Aide-moi dans mon incrédule !... » Quand Jésus vit que le peuple accourait en foule, il reprit sévèrement l'esprit impur et lui dit : « Esprit muet et sourd, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus ». Alors l'esprit jeta un grand cri, secoua violemment l'enfant ; et l'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient : « Il est mort !... » Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le releva ; et l'enfant se tint debout.

Lorsque Jésus fut entré dans une maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : « Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? » Il leur répondit : « Rien, si ce n'est la prière, ne peut faire sortir cette espèce de démons ».

Jésus prédit sa mort et sa résurrection.

(Voy. Mat. 17 : 22-23 ; Luc 9 : 43-45.)

Etant partis de là, ils traversèrent la Galilée ; et Jésus ne voulait pas qu'on le sût. En effet, il instruisait ses disciples, et il leur disait : « Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir ; et trois jours après avoir été mis à mort, il ressuscitera ». Mais eux ne comprenaient point cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

La vraie grandeur. — Les scandales.

Le sel.

(Voy. Mat. 18 : 1-14 ; 20 : 26-27 ; 5 : 13-14 ; Luc 9 : 46-50 ; 14 : 34-35.)

Ils se rendirent à Capernaüm ; et, quand ils furent dans la maison, Jésus leur demanda : « De quoi parliez-vous

34 en chemin ? » Mais ils gardaient le silence ; car ils avaient discuté en chemin pour savoir qui d'entre eux était le plus
 35 grand. S'étant alors assis, il appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous ». Puis il prit
 36 un petit enfant et le mit au milieu d'eux ; et, le tenant entre ses bras, il leur dit :
 37 « Celui qui reçoit un de ces petits enfants en mon nom me reçoit ; et celui qui me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais Celui qui m'a envoyé ».
 38 Jean lui dit : « Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché,
 39 parce qu'il ne nous suit pas ». Jésus répondit : « Ne l'en empêchez point ; car il n'y a personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse en même temps
 40 parler mal de moi. Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense. Mais, si
 41 quelqu'un fait tomber dans le péché l'un de ces petits qui croient, mieux vaudrait
 42

pour lui qu'on lui mit au cou une grosse meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer !

» Si ta main te fait tomber dans le 43
 péché, coupe-la ; il vaut mieux pour toi que tu entres manchot dans la vie, que d'avoir tes deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point, [là où leur ver ne meurt point, et 44
 où le feu ne s'éteint point] ¹. Et si ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-le : il vaut mieux pour toi que tu entres boiteux dans la vie, que d'avoir tes deux 45
 pieds et d'être jeté dans la géhenne, [là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point] ¹. Et si ton œil te fait 46
 tomber dans le péché, arrache-le ! Il vaut mieux pour toi que tu entres dans le Royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, [là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point]. 47
 Car chacun sera salé de feu. 48
 » C'est une bonne chose que le sel ; 49
 mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendrez-vous ?... 50
 » Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez 51
 en paix entre vous ».

MINISTÈRE DE JÉSUS EN JUDÉE ET A JÉRUSALEM

Le divorce.

(Voy. Mat. 19 : 1-12.)

10 Jésus, étant parti de là, passa sur le territoire de la Judée, au delà du Jourdain. La foule se rassembla encore auprès de lui, et, selon sa coutume, il se mit à l'instruire. Alors les pharisiens s'approchèrent et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme ? »
 3 Il leur répondit : « Qu'est-ce que Moïse vous a commandé ? » Ils lui dirent :
 4 « Moïse a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme ¹. »
 5 Jésus leur répondit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il vous a donné ce commandement. Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ; et les deux ne feront qu'une seule chair ². Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ».
 10 Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore sur ce sujet ; et il leur dit : « Quiconque répudie sa femme pour en épouser une autre commet un adultère envers elle ; et si

une femme qui a quitté son mari en épouse un autre, elle commet un adultère ».

Les enfants.

(Voy. Mat. 19 : 13-15 ; Luc 18 : 15-17.)

On lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. Jésus, voyant cela, en fut indigné, et il leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. En vérité, je vous le déclare, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point ». Et, les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains et les bénit. 13
 14
 15
 16

Le jeune homme riche.

Voy. Mat. 19 : 16-30 ; Luc 18 : 18-30.)

Comme il sortait pour se mettre en route, un homme accourut ; et, se jetant à genoux devant lui, il lui demanda : « Mon bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon, c'est Dieu. 17
 18
 19

¹ Deut. 24 : 1. — ² Gen. 2 : 24.

¹ Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits. — ² Esaïe 66 : 24.

- Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère ; ne tue pas ; ne dérobe point ; ne dis pas de faux témoignage ; ne fais tort à personne ;
- 20 honore ton père et ta mère ¹. L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements dès ma jeunesse ». Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et il lui dit : « Il te manque une chose. Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis,
- 22 viens et suis-moi ». Mais cet homme fut affligé de cette parole, et il s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.
- 23 Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans
- 24 le Royaume de Dieu ! » Ses disciples furent étonnés de ses paroles. Mais Jésus, reprenant, leur dit : « Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui mettent leur confiance dans les richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ».
- 26 Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre : « Et qui peut donc être sauvé ? » Jésus, les regardant, leur dit : « Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu ; car toutes choses sont possibles à Dieu ».
- 28 Pierre lui dit : « Voici que nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi !... »
- 29 Jésus répondit : « En vérité, je vous le déclare, de tous ceux qui ont quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, à cause de moi et de l'Evangile, il n'y en a pas un qui ne reçoive maintenant, dès le temps présent, cent fois davantage, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des champs, — avec des persécutions, — et, dans le
- 31 siècle à venir, la vie éternelle. Mais plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers ».

Jésus prédit sa passion.

(Voy. Mat. 20 : 17-19 ; Luc 18 : 31-34.)

- 32 Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus marchait en avant ; les disciples qui le suivaient étaient remplis de crainte ; l'effroi les avait saisis. Prenant encore avec lui les Douze, il se mit à leur dire ce qui devait lui arriver :
- 33 « Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens. On se moquera de lui, on crachera sur lui, on le battra de verges,
- 34

et on le fera mourir ; et trois jours après, il ressuscitera ».

Les fils de Zébédée.

(Voy. Mat. 20 : 20-28 ; Luc 22 : 25-26.)

Alors Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demandons ». Il leur répliqua : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Accorde-nous d'être assis dans ta gloire, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche ». Mais Jésus leur dit : « Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je bois, et être baptisés du baptême dont je suis baptisé ? » Ils lui répondirent : « Nous le pouvons ». Jésus leur dit : « Vous boirez la coupe que je bois, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé ; mais, quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : c'est pour ceux à qui cela est réservé ».

Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, furent indignés contre Jacques et Jean. Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit : « Vous savez que ceux qui sont regardés comme les chefs des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance. Il n'en est pas ainsi parmi vous ; au contraire, que celui qui voudra devenir grand parmi vous, se fasse votre serviteur ; et que celui d'entre vous qui voudra être le premier, se fasse votre esclave. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de beaucoup d'hommes ».

L'aveugle de Jéricho.

(Voy. Mat. 20 : 29-34 ; Luc 18 : 35-43.)

Ensuite ils arrivèrent à Jéricho. Comme Jésus en repartait avec ses disciples et une assez grande foule, un mendiant aveugle, le fils de Timée, Bartimée, était assis au bord du chemin. Ayant entendu dire que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier et à dire : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Plusieurs le reprenaient pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus, s'étant arrêté, dit : « Appelez-le ». Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : « Prends courage, lève-toi, il t'appelle ». Et jetant son manteau, il s'élança et vint vers Jésus. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : « Que veux-tu que je te fasse ? » L'aveugle lui répondit : « Maître, que je recouvre la vue ! » Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a guéri ». Aussitôt l'aveugle recouvra la vue ; et il suivait Jésus sur le chemin.

¹ Ex. 20 : 12-17.

L'entrée à Jérusalem.

(Voy. Mat. 21 : 1-11 ; Luc 19 : 29-44 ; Jean 12 : 12-19.)

1 Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples ; et il leur dit : « Allez au village qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté ; détachez-le, et amenez-le-moi. »
 2 Si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ?... — vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Aussitôt on l'enverra ici ». Ils s'en allèrent, et ils trouvèrent l'ânon attaché dehors devant une porte, au tournant du chemin ; et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : « Pourquoi détachez-vous cet ânon ?... » Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé ; et on les laissa aller.
 3 Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils mirent leurs vêtements ; et Jésus monta dessus. Plusieurs étendirent leurs vêtements sur le chemin, d'autres, des branches d'arbres coupées dans les champs. Et ceux qui marchaient devant, comme ceux qui suivaient, criaient : « Hosanna ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Le figuier séché. — La purification du temple.

(Voy. Mat. 21 : 12-22 ; Luc 19 : 45-48 ; Jean 2 : 13-22.)

1 Jésus entra dans Jérusalem, et il se rendit au temple ; puis, ayant porté ses regards sur tout ce qui l'entourait, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze.
 2 Le lendemain, quand ils eurent quitté Béthanie, il eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait du fruit ; mais, s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles ; car ce n'était pas la saison des figues. Alors, prenant la parole, il dit au figuier : « Que jamais personne ne mange de ton fruit ! » Et ses disciples l'entendirent.
 3 Puis ils arrivèrent à Jérusalem. Jésus, étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les pigeons. Il ne permettait à personne de porter aucun objet à travers le temple. Et il les enseignait, en disant : « N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les na-

tions¹ ?... Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs ». Les chefs des prêtres et les scribes, l'ayant entendu, cherchaient les moyens de le faire périr ; car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de son enseignement.

Quand le soir fut venu, Jésus et ses disciples sortirent de la ville.

Le lendemain matin, comme ils y retournaient, ils virent le figuier séché jusqu'aux racines. Alors Pierre, se souvenant de ce qui s'était passé, lui dit : « Maître, vois ! Le figuier que tu as maudit a séché ». Jésus, prenant la parole leur dit : « Croyez à la fidélité de Dieu. En vérité je vous le déclare, quiconque dira à cette montagne : Soulève-toi et jette-toi dans la mer... — s'il ne doute pas dans son cœur, mais s'il croit que ce qu'il dit s'accomplira, cela lui sera accordé. C'est pourquoi, je vous le déclare : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. Et quand vous vous levez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes. »

[Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père, qui est dans les cieux, ne vous pardonnera pas non plus vos fautes².]

La question d'autorité.

(Voy. Mat. 21 : 23-27 ; Luc 20 1-8.)

Ils revinrent à Jérusalem. Comme il allait et venait dans le temple, les chefs des prêtres, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui, et ils lui dirent : « En vertu de quelle autorité fais-tu cela ? Qui t'a donné l'autorité de le faire ? » Jésus leur dit : « Je vous poserai, moi aussi, une question ; répondez-moi, et je vous dirai en vertu de quelle autorité je le fais. Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi ». Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : « Si nous disons : Du ciel... — il dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ? Si nous disons, au contraire : Des hommes... — nous avons à craindre le peuple ». En effet, tous croyaient que Jean était véritablement un prophète. Ils répondaient donc à Jésus : « Nous ne savons ». Alors Jésus leur dit : « Et moi non plus, je ne vous dirai point en vertu de quelle autorité je fais cela ».

La parabole des vignerons.

(Voy. Mat. 21 : 33-46 ; Luc 20 : 9-19.)

Jésus se mit à les enseigner en paraboles : « Un homme planta une vigne, »

¹ Esaïe 56 : 7 ; Jér. 7 : 11. — ² Ce passage entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

il l'environna d'une haie, il y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; puis, il la loua à des vignerons et quitta le pays. Quand la saison fut venue, il envoya un serviteur auprès des vignerons, pour recevoir de leurs mains une part des fruits de la vigne. Ceux-ci, l'ayant saisi, le battirent et le renvoyèrent les mains vides. Il leur envoya encore un autre serviteur ; mais ils le frappèrent à la tête et l'outragèrent. Il en envoya un autre : il fut tué ; puis, plusieurs autres : les uns furent battus, les autres tués. Il avait un fils unique et bien-aimé ; il le leur envoya le dernier, en disant : Ils respecteront mon fils !... Mais ces vignerons se dirent entre eux : C'est l'héritier ! Allons ! Tuons-le, et l'héritage sera à nous. Et l'ayant saisi, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. Que fera donc le maître de la vigne ? Il viendra et fera périr ces vignerons, et il donnera la vigne à d'autres. N'avez-vous point lu cette parole de l'Écriture : La pierre, rejetée par ceux qui bâtitassent, est devenue la pierre de l'angle ; c'est l'ouvrage du Seigneur, et c'est une merveille devant nos yeux...¹ Alors ils cherchèrent à se saisir de lui ; car ils comprirent bien que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole. Mais ils craignirent le peuple. Et le laissant, ils s'en allèrent.

Dieu et César.

(Voy. Mat. 22 : 15-22 ; Luc 20 : 20-26.)

13 Ensuite, ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, pour le surprendre dans ses paroles. 14 Ceux-ci vinrent donc et lui dirent : « Maître, nous savons que tu es véridique et que tu ne te préoccupes de personne, parce que tu ne regardes pas à l'apparence des hommes mais tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. Est-il permis de payer l'impôt à César, ou non ? Payerons-nous ou ne payerons-nous pas ? » Mais lui, connaissant leur hypocrisie, leur répondit : « Pourquoi voulez-vous me tenter ? Apportez-moi un denier, que je le voie ». Et ils lui en apportèrent un. Alors, il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils lui répondirent : 15 « De César ». Jésus leur dit : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Et ils étaient dans l'étonnement à son sujet.

De la résurrection.

(Voy. Mat. 22 : 23-33 ; Luc 20 : 27-40.)

18 Les Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent

¹ Psaume 118 : 22-23.

de lui, et ils lui posèrent cette question : « Maître, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme a un frère qui meure, sans laisser d'enfants, cet homme épousera la veuve de son frère et suscitera à celui-ci une postérité¹. Or, il y avait sept frères. Le premier s'étant marié mourut sans enfants. Le second épousa la femme ; puis ce fut le troisième et de même tous les sept, mais ils moururent sans laisser d'enfants. Enfin la femme mourut à son tour. Lors de la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque tous les sept l'ont eue pour femme ? » Jésus lui répondit : « N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Écritures, ni la puissance de Dieu ? En effet, à la résurrection des morts, on ne se marie pas, et l'on n'est pas donné en mariage ; mais les ressuscités sont comme des anges dans les cieux. Quant aux morts et à leur résurrection, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui a dit près du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob² ?... Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants !... Vous êtes dans une grande erreur ».

Le sommaire de la loi.

(Voy. Mat. 22 : 34-40 ; Luc 10 : 25-27.)

Alors un des scribes, qui les avait entendus discuter ensemble, sachant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha et lui demanda : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus répondit : « Voici le premier : Ecoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force³. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même⁴. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là ». Le scribe lui répondit : « Maître, tu as bien dit, et avec vérité, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ; que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et que tous les sacrifices !... » Jésus, voyant qu'il avait répondu en homme intelligent, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu !... » Et personne n'osait plus l'interroger.

¹ Deut. 25 : 5. — ² Ex. 3 : 6. — ³ Plusieurs anciens manuscrits ont : *Voilà le premier commandement ; et voici le second qui lui est semblable...* Mat. 22 : 38-39. — ⁴ Deut. 6 : 4-5 ; Lévit. 19 : 18.

Le Christ, fils de David.

(Voy. Mat. 22 : 41-46 ; Luc 20 : 41-44.)

35 Alors, Jésus enseignant dans le temple, prit la parole en ces termes : « Comment les scribes disent-ils que le Christ
36 est fils de David ? David lui-même a déclaré par le Saint-Esprit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait
37 de tes ennemis ton marchepied¹. Puisque David lui-même l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? » Et une grande foule prenait plaisir à l'écouter.

Paroles contre les scribes.

(Voy. Mat. 23 : 1-39 ; Luc 20 : 45-47.)

38 Il leur disait aussi dans son enseignement : « Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener en robes longues,
39 à être salués dans les places publiques, et qui veulent les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les festins. Ces gens-là dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières ; ils subiront une condamnation d'autant plus rigoureuse ! »

L'offrande de la veuve.

(Voy. Luc 21 : 1-4.)

41 Jésus, étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches donnèrent beaucoup ; une pauvre veuve vint, et elle y mit deux pites, qui font le quart d'un sou. Alors, ayant appelé ses disciples, il leur dit : « En vérité, je vous le déclare, cette pauvre veuve a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc. Car tous les autres ont donné de leur superflu ; mais celle-ci a donné de son indigence, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre ».

Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement.

(Voy. Mat. 24 : 1-51 ; Luc 21 : 5-38 ; 12 : 35-40.)

3 Tandis que Jésus sortait du temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments !... » Jésus lui répondit : « Tu vois ces grands bâtiments ? Pas une pierre n'y restera sur une autre pierre : tout sera renversé ».

3 Comme il était assis sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André le prirent à part, pour lui poser cette question : « Dis-nous quand tous ces événements arriveront, et à quel signe on connaîtra qu'ils vont s'accomplir ? » Jésus leur répondit : « Prenez garde que personne

ne vous séduise. Plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ ! Et ils séduiront beaucoup de gens. Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous troublez pas ; il faut que ces choses arrivent : mais ce ne sera pas encore la fin. Car on verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura des tremblements de terre en divers lieux ; il y aura des famines. Ce ne sera là que le commencement des douleurs. Vous, soyez sur vos gardes ! On vous traduira devant les tribunaux ; vous serez frappés dans les synagogues, et vous comparâtes en présence des gouverneurs et des rois, à cause de moi, pour rendre témoignage devant eux. Mais il faut tout d'abord que l'Evangile soit prêché à toutes les nations. Or quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous mettez pas d'avance en peine de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera inspiré à cette heure même ; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais ce sera le Saint-Esprit. Alors le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; et les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui-là qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

» Quand vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas être — que celui qui lit cela, fasse attention ! — que ceux qui seront alors dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; et que celui qui sera sur le toit ne descende pas, et qu'il n'entre point dans sa maison pour en emporter quoi que ce soit ; et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que tout cela n'arrive pas en hiver. En effet, ce seront des jours d'une détresse telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille, — depuis le commencement, quand Dieu créa le monde, jusqu'à maintenant, — et qu'il n'y en aura jamais. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune créature n'aurait été sauvée ; mais, à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez, le Christ est ici !... — ou : Il est là !... — ne le croyez point. De faux chrétiens et de faux prophètes s'élèveront et ils feront des signes et des prodiges pour séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes. Prenez-y garde : je vous ai tout prédit. » En ces jours-là, après ce temps d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront

¹ Psaume 110 : 1.

26 ébranlées. Alors on verra le Fils de
l'homme venant sur les nuées, avec une
grande puissance et une grande gloire ;
27 et il enverra les anges pour rassembler les
élus des quatre vents, depuis l'extrémité
de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.
28 » Ecoutez une comparaison empruntée
au figuier. Dès que ses branches devien-
nent tendres, et qu'il pousse des feuilles,
29 vous savez que l'été est proche. Vous
aussi de même, quand vous verrez que ces
choses arrivent, sachez que le Fils de
l'homme est proche, qu'il est à la porte.
30 En vérité, je vous le déclare, cette généra-
tion ne passera pas que toutes ces choses
31 n'arrivent. Le ciel et la terre passeront,
mais mes paroles ne passeront point.

» Pour ce qui est du jour et de l'heure, 32
personne n'en sait rien, pas même les
anges dans le ciel, ni même le Fils, mais
seulement le Père. Soyez sur vos gardes, 33
soyez vigilants ; car vous ne savez pas
quand le moment viendra. Quand un 34
homme, partant en voyage, quitte sa
maison, il en confie la direction à ses
serveurs, assigne à chacun sa tâche,
et ordonne au portier de veiller : Veillez 35
donc, vous aussi ; car vous ne savez pas
quand le maître de la maison viendra,
si ce sera le soir, ou à minuit, ou au
chant du coq, ou le matin. Craignez 36
qu'arrivant tout à coup, il ne vous
trouve endormis. Ce que je vous dis, je 37
le dis à tous : Veillez ! »

SOUFFRANCES, MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS

Complot des prêtres.

(Voy. Mat. 26 : 1-5 ; Luc 22 : 1-2 ;
Jean 11 : 47-53.)

14 La fête de la Pâque et des pains sans
levain devait avoir lieu deux jours après ;
et les chefs des prêtres et les scribes
cherchaient comment ils pourraient
s'emparer de Jésus par ruse et le faire
mourir. Car ils disaient : « Que ce ne
soit pas pendant la fête, de peur qu'il
n'y ait du tumulte parmi le peuple ».

Jésus oint à Béthanie.

(Voy. Mat. 26 : 6-13 ; Jean 12 : 1-8.)

3 Jésus se trouvait à Béthanie, dans la
maison de Simon le lépreux. Pendant
qu'il était à table, une femme entra,
portant un vase d'albâtre, plein d'une
huile de nard pur, d'un grand prix.
Ayant brisé le vase, elle répandit le
parfum sur la tête de Jésus. Quelques-
uns s'en indignaient entre eux et
disaient : « Pourquoi perdre ainsi ce par-
fum ? Car on pouvait le vendre plus de
trois cents deniers et les donner aux
pauvres ». Ainsi ils murmuraient contre
elle¹. Mais Jésus dit : « Laissez-la ;
pourquoi lui faites-vous de la peine ?
Elle a fait une bonne action à mon égard.
7 Car vous avez toujours les pauvres avec
vous, et, quand vous le voulez, vous
pouvez leur faire du bien ; mais moi,
8 vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait
ce qui était en son pouvoir ; elle a
d'avance oint mon corps pour ma
sépulture. En vérité, je vous le dis,
9 partout où cet Evangile sera prêché,
dans le monde entier, ce qu'elle a fait
sera aussi raconté en mémoire d'elle ».

¹ Un autre fait semblable chez Simon le pha-
risien est rapporté dans Luc 7 : 36-39.

Le traître.

(Voy. Mat. 26 : 14-16 ; Luc 22 : 3-6.)

Alors Judas Iscariote, l'un des Douze, 10
alla vers les chefs des prêtres pour leur
livrer Jésus. Ils l'écouterent avec joie et
lui promirent de lui donner de l'argent ;
et Judas cherchait une occasion favo-
rable pour le livrer.

Institution de la sainte Cène.

(Voy. Mat. 26 : 17-29 ; Luc 22 : 7-23 ;
Jean 13 : 21-30.)

Le premier jour des pains sans levain, 12
où l'on immolait la Pâque¹, les disci-
ples dirent à Jésus : « Où veux-tu que
nous allions te préparer le repas de la
Pâque ? » Il envoya deux de ses disci-
ples et leur dit : « Allez à la ville. Vous
rencontrerez un homme portant une
cruche d'eau ; suivez-le, et là où il en-
trera, vous direz au propriétaire de la
maison : Le Maître dit : Où est la salle
dans laquelle je mangerai la Pâque
avec mes disciples ? Il vous montrera
15 lui-même une grande chambre haute,
meublée et toute prête ; préparez-nous
là ce qu'il faut ». Les disciples partirent
donc et allèrent à la ville ; ils trouvèrent
les choses comme Jésus le leur avait dit,
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir, il s'y rendit avec les Douze. 17
Et pendant qu'ils étaient à table et qu'ils
mangeaient, Jésus dit : « En vérité, je
vous le déclare, l'un de vous, qui mange
avec moi, me trahira ». Alors ils devin-
rent tout tristes, et ils lui dirent, l'un
après l'autre : « Est-ce moi ? » Il leur
répondit : « C'est l'un des Douze, celui
qui met la main au plat avec moi. Le
Fils de l'homme s'en va, suivant ce 21

¹ C'est-à-dire l'agneau pascal.

qui a été écrit à son sujet ; mais mal-
heur à l'homme par qui le Fils de l'hom-
me est trahi ! Mieux vaudrait pour cet
homme-là qu'il ne fût jamais né... »

22 Pendant le repas, Jésus prit du pain ;
et, après avoir rendu grâces, il le
rompit, le leur donna, et dit : « Prenez,
23 ceci est mon corps ». Ayant aussi pris
la coupe et rendu grâces, il la leur
24 donna, et ils en burent tous. Puis il
leur dit : « Ceci est mon sang, le sang
de l'alliance, qui est répandu pour
25 plusieurs. En vérité, je vous le déclare,
je ne boirai plus de ce fruit de la
vigne, jusqu'au jour où je le boirai
nouveau dans le Royaume de Dieu ».

Avertissement à Pierre.

(Voy. Mat. 26 : 30-35 ; Luc 22 : 31-38 ;
Jean 13 : 36-38.)

26 Après avoir chanté les psaumes ¹, ils
sortirent pour aller à la montagne des
27 Oliviers. Et Jésus leur dit : « Vous allez
tous avoir une occasion de chute ; car
il est écrit : Je frapperai le berger, et les
28 brebis seront dispersées ². Mais, après
que je serai ressuscité, je vous précéderai
29 en Galilée ». Pierre lui dit : « Quand tu
serais pour tous une occasion de chute,
30 tu ne le seras jamais pour moi ». Jésus
lui répondit : « En vérité, je te déclare
que toi, aujourd'hui, cette nuit même,
avant que le coq ait chanté deux fois, tu
31 me renieras trois fois ». Mais Pierre di-
sait encore plus fortement : « Quand
même il me faudrait mourir avec toi, je
ne te renierai point ». Et tous en disaient
autant.

Gethsémané. — Arrestation de Jésus.

(Voy. Mat. 26 : 36-56 ; Luc 22 : 39-53 ;
Jean 18 : 1-11.)

32 Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé
Gethsémané. Et Jésus dit à ses disci-
ples : « Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que
33 j'aie prié ». Alors il prit avec lui Pierre,
Jacques et Jean, et commençant à être
34 saisi de frayeur et d'angoisse, il leur dit :
« Mon âme est triste jusqu'à la mort ;
35 demeurez ici et veillez ». Puis, étant allé
un peu plus loin, il se prosternait contre
terre et priait, demandant que, s'il était
36 possible, cette heure s'éloignât de lui. Il
disait : « *Abba* ³, Père, toutes choses te
sont possibles ; détourne de moi cette
coupe ; toutefois, non ce que je veux,
37 mais ce que tu veux ». Puis il revint et
les trouva endormis ; et il dit à Pierre :
« Simon, tu dors ! Tu n'as pu veiller une
38 heure ? Veillez et priez, afin que vous ne
tombiez pas dans la tentation ; l'esprit
9 est prompt, mais la chair est faible ». Il

s'en alla de nouveau, et il pria, disant
les mêmes paroles. Étant revenu, il les
40 trouva encore endormis ; car leurs yeux
étaient appesantis. Et ils ne savaient que
lui répondre. Il revint pour la troisième
41 fois, et il leur dit : « Vous dormez main-
tenant, et vous vous reposez ! C'est
assez ; l'heure est venue ! Le Fils de
l'homme va être livré entre les mains des
pêcheurs. Levez-vous, allons ! Voici que
42 celui qui me trahit s'approche ».

Aussitôt, comme Jésus parlait encore, 43
Judas, l'un des Douze, survint, et avec
lui une grande troupe de gens armés
d'épées et de bâtons, envoyés par les
chefs des prêtres, les scribes et les an- 44
ciens. Or, celui qui le trahissait était con-
venu avec eux de ce signe : Celui à qui je
donnerai un baiser, c'est lui ; saisissez-le,
et emmenez-le sous bonne garde. Aussi- 45
tôt donc que Judas fut arrivé, il s'appro-
cha de lui et lui dit : « Maître ! » Et il lui
46 donna un baiser. Alors ils mirent la
main sur Jésus et le saisirent. Un de ceux 47
qui étaient là tira son épée, en frappa le
serviteur du grand prêtre, et il lui em-
48 porta l'oreille. Jésus, prenant la parole,
leur dit : « Vous êtes sortis avec des
épées et des bâtons pour me prendre,
comme si j'étais un brigand. J'étais tous 49
les jours au milieu de vous, enseignant
dans le temple et vous ne m'avez pas
arrêté ; mais cela est arrivé, afin que les
50 Ecritures fussent accomplies ». Alors
tous l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Il y avait un jeune homme qui le sui- 51
vait, n'ayant qu'un drap sur le corps ;
et ils le saisirent. Mais lui, laissant le 52
drap, s'échappa nu de leurs mains.

Jésus, devant Caïphe.

Le reniement de Pierre.

(Voy. Mat. 26 : 57-75 ; Luc 22 : 54-71 ;
Jean 18 : 12-27.)

Ils emmenèrent Jésus chez le grand 53
prêtre, où se réunirent tous les chefs des
prêtres, les anciens et les scribes. Pierre 54
le suivit de loin jusque dans la cour in-
térieure du grand prêtre ; et, s'étant
assis auprès du feu avec les gardes, il
se chauffait.

Or, les chefs des prêtres et tout le 55
Sanhédrin cherchaient quelque témoi-
gnage contre Jésus pour le faire mourir,
et ils n'en trouvaient point. Car plu- 56
sieurs portaient de faux témoignages
contre lui ; mais leurs dépositions ne
concordaient pas. Alors quelques-uns 57
se levèrent qui portèrent contre lui ce
faux témoignage : « Nous lui avons en- 58
tendu dire : Je détruirai ce temple, fait
de main d'homme et en trois jours j'en
bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de
main d'homme... » Mais, même sur ce 59
point, leurs témoignages ne s'accor-
daient pas.

¹ Note sur Mat. 26 : 30. — ² Zach. 13 : 7.

³ *Abba* en araméen signifie Père.

60 Alors le grand prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et lui dit : « Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? » Mais Jésus garda le silence et ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea encore, et lui dit : « C'est toi qui es le Christ, le Fils du Dieu béni ?... » Jésus lui dit : « Je le suis !... Vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant au milieu des nuées du ciel ». Alors le grand prêtre déchira ses vêtements et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème ? Que vous en semble ?... » Tous le déclarèrent coupable et digne de mort.

65 Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, puis, lui couvrant le visage d'un voile, ils lui donnaient des coups de poing et lui disaient : « Devine ! » Quant aux gardes ils le reçurent à coups de bâton.

66 Tandis que Pierre était en bas dans la cour, l'une des servantes du grand prêtre y vint ; et, voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Mais il le nia et dit : « Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire ». Puis il s'en alla dans le vestibule, et le coq chanta. Cette servante, l'ayant vu, dit encore à ceux qui étaient là : « Il en est lui aussi ! » De nouveau Pierre le nia. 70 Peu après, ceux qui l'entouraient, lui dirent : « Sûrement, tu en es, car tu es 71 Galiléen ». Alors il se mit à proférer des imprécations. « Je jure, dit-il, que je ne connais point cet homme dont vous parlez ! » Aussitôt, le coq chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois ». Et il se mit à pleurer.

Jésus devant Pilate.

(Voy. Mat. 27 : 1-2, 11-31 ; Luc 23 : 1-25 ; Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16.)

15 Dès le matin, les chefs des prêtres tiraient conseil avec les anciens et les scribes et tout le Sanhédrin ; et, après avoir fait lier Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate lui demanda : « C'est toi qui es le roi des Juifs ?... » 2 Jésus lui répondit : « Tu le dis ! » Les chefs des prêtres portaient contre lui plusieurs accusations ; et Pilate l'interrogea encore et lui dit : « Ne réponds-tu rien ? Vois combien d'accusations ils portent contre toi ! » Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate en était étonné. 6 Or, à chaque fête de Pâque, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Il y en avait un, nommé Barabbas, qui était en prison, avec des séditeux, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une émeute. La foule,

étant montée¹, se mit à demander que Pilate leur fît comme il avait toujours fait. Il leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Car il comprenait bien que c'était par jalousie que les chefs des prêtres l'avaient livré. Mais les chefs des prêtres poussèrent la foule à demander qu'il leur relâchât Barabbas. Pilate reprit la parole et leur dit : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » Ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le ! » Pilate leur dit : 14 « Mais quel mal a-t-il fait ? » Ils crièrent plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre Jésus de verges, il le leur livra pour qu'il fût crucifié.

Les soldats emmenèrent Jésus à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils y rassemblèrent toute la cohorte. Ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, placèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée, et ils se mirent à le saluer, en disant : « Roi des Juifs, salut ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, ils crachaient sur lui, et, fléchissant le genou, ils se prosternaient devant lui. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Jésus crucifié.

(Voy. Mat. 27 : 32-56 ; Luc 23 : 26-49 ; Jean 19 : 17-37.)

Un certain Simon, de Cyrène, père 21 d'Alexandre et de Rufus, passait par là en revenant des champs ; ils le contraignirent à porter la croix. Et ils conduisirent Jésus au lieu appelé Golgotha, ce qui signifie : le lieu du Crâne. Ils lui présentèrent à boire du vin, mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit point. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, pour savoir ce que chacun en aurait. C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. Le motif de sa condamnation était indiqué par cette inscription : *Le Roi des Juifs*. On crucifia aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. [Ainsi s'accomplit cette parole des Ecritures : « Il a été mis au rang des malfaiteurs². »]

Ceux qui passaient par là l'outraageaient en hochant la tête et en disant : « Hé ! Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix ! » De même aussi les chefs des prêtres et les scribes disaient entre eux, en se moquant : « Il en a sauvé d'autres ; il ne peut se

¹ C'est-à-dire : montée au prétoire, lequel se trouvait situé dans une partie élevée de Jérusalem. — ² Ce verset manque dans plusieurs anciens manuscrits.

32 sauver lui-même !... Que le Christ, le
roi d'Israël, descende maintenant de la
croix, afin que nous voyions et que nous
croyions ! » Et ceux qui étaient crucifiés
avec lui l'injuriaient aussi.

33 Quand la sixième heure arriva, il y
eut des ténèbres sur tout le pays, jus-
qu'à la neuvième heure. A la neuvième
heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Eloi,
Eloi, lama sabachani...* » c'est-à-dire :
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu
abandonné ? » Quelques-uns de ceux
qui étaient présents, l'ayant entendu,
disaient : « Voyez, il appelle Elie ! » L'un
deux courut remplir une éponge de vinaigre,
la mit au bout d'un roseau, et il lui
offrit à boire en disant : « Laissez ; voyons
si Elie viendra le faire descendre ! » Mais
Jésus, ayant jeté un grand cri, expira.

38 Alors le voile du temple se déchira
en deux, du haut en bas. Le centenier,
qui se tenait en face de Jésus, l'ayant vu
expirer ainsi, dit : « Cet homme était
véritablement le Fils de Dieu ! » Il y
avait aussi des femmes qui regardaient
de loin. De ce nombre étaient Marie-
Madeleine, Marie, mère de Jacques le
Mineur et de Josès, et Salomé, qui le
suivaient et le servaient, lorsqu'il était
en Galilée, ainsi que plusieurs autres qui
étaient montées avec lui à Jérusalem.

La sépulture.

(Voy. Mat. 27 : 57-61 ; Luc 23 : 50-56 ;
Jean 19 : 38-42.)

42 Le soir était déjà venu, et c'était un
jour de préparation, c'est-à-dire la veille
du sabbat. Alors arriva Joseph d'Ari-
mathée, membre considéré du Sanhé-
drin, et qui attendait, lui aussi, le Royau-
me de Dieu. Il eut le courage de se pré-
senter devant Pilate pour lui demander
le corps de Jésus. Pilate s'étonna que
Jésus fût mort si tôt ; et, ayant appelé
le centenier, il lui demanda s'il y avait
longtemps qu'il était mort. Informé par
le centenier, il accorda le corps à Joseph.
Celui-ci, ayant acheté un linceul, des-
cendit Jésus de la croix, l'enveloppa
dans ce linceul et le mit dans un tom-
beau qui était taillé dans le roc ; puis il
roula une pierre à l'entrée du tombeau.
Or Marie-Madeleine et Marie, mère de
Josès, regardaient où on le mettait.

La résurrection.

(Voy. Mat. 28 : 1-10 ; Luc 24 : 1-12 ;
Jean 20 : 1-18.)

6 Quand le sabbat fut passé, Marie-
Madeleine, Marie, mère de Jacques, et
Salomé achetèrent des aromates pour
aller embaumer le corps de Jésus. Le
premier jour de la semaine, de grand
matin, elles se rendirent au tombeau,

comme le soleil venait de se lever. Elles
se disaient entre elles : « Qui nous rou-
lera la pierre qui ferme l'entrée du tom-
beau ? » Ayant regardé, elles virent que
la pierre avait été roulée ; or, elle était
très grande. Puis, étant entrées dans le
tombeau, elles virent un jeune homme
assis du côté droit, vêtu d'une robe
blanche ; et elles en furent épouvantées.
Mais il leur dit : « Ne vous effrayez point !
Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a
été crucifié : il est ressuscité. Il n'est pas
ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais
allez dire à ses disciples et à Pierre que
Jésus vous précède en Galilée ; c'est là
que vous le verrez, comme il vous l'a
dit ». Elles sortirent du tombeau et s'en-
fuirent ; car elles étaient saisies de crainte
et d'étonnement. Et elles ne dirent rien
à personne, tant elles étaient effrayées¹.

Apparitions diverses et Ascension.

(Voy. Mat. 28 : 16-20 ; Luc 24 : 13-43 ;
Jean 20 : 1-29.)

[Or Jésus, étant ressuscité le matin du
premier jour de la semaine, apparut pre-
mièrement à Marie-Madeleine, de la-
quelle il avait chassé sept démons. Elle
alla porter la nouvelle à ceux qui avaient
vécu avec lui, et qui étaient dans le deuil
et dans les larmes. Mais eux, lorsqu'ils
apprirent d'elle qu'il était vivant et
qu'elle l'avait vu, ne la crurent point.

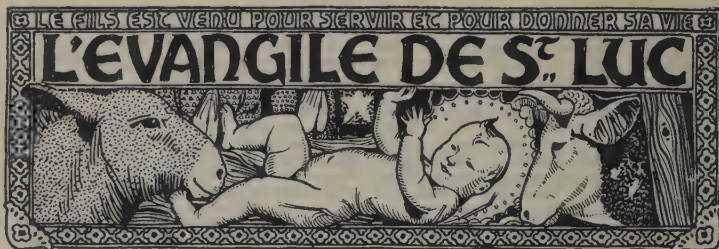
Après cela, Jésus se montra sous une
autre forme à deux d'entre eux qui
étaient en chemin pour se rendre à la
campagne. Ceux-ci allèrent l'annoncer
aux autres disciples ; mais ils ne les cru-
rent pas non plus.

Plus tard, il se montra aux Onze, pen-
dant qu'ils étaient à table, et il leur repro-
cha leur incrédulité et la dureté de leur
cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux
qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur
dit : « Allez par tout le monde et prêchez
l'Evangile à toute créature. Celui qui
croira et sera baptisé sera sauvé ; mais ce-
lui qui ne croira point sera condamné.
Voici les miracles qui accompagneront
ceux qui auront cru : ils chasseront des
démons en mon nom ; ils parleront des
langues nouvelles ; ils prendront des ser-
pents dans leurs mains ; quand ils auront
bu quelque breuvage mortel, il ne leur fe-
ra point de mal ; ils imposeront les mains
aux malades, et ceux-ci seront guéris ».

Le Seigneur Jésus, après leur avoir
ainsi parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit
à la droite de Dieu. Pour eux, étant
partis, ils prêchèrent en tous lieux. Le
Seigneur agissait avec eux, et il confir-
mait la parole par les miracles qui l'ac-
compagnaient.]

¹ L'Evangile de Marc se termine ici dans les
deux plus anciens manuscrits.

¹ Psaume 22 : 2.



PRÉFACE



LUSIEURS ayant entrepris d'écrire l'histoire des faits accomplis parmi nous — tels que nous les ont transmis ceux qui en ont été, dès le commencement, les témoins oculaires, et qui

sont devenus ministres de la Parole — j'ai cru bon, moi aussi, très excellent Théophile¹, de te les exposer par écrit et dans leur ordre, après m'être exactement informé de tout, depuis l'origine, afin que tu reconnaises la solidité des enseignements que tu as reçus.

NAISSANCE ET ENFANCE DE JÉSUS

Prédiction de la naissance de Jean-Baptiste.

- 5 Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia¹ ; sa femme était de la
- 6 race d'Aaron et s'appelait Elisabeth. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, et ils suivaient tous les commandements et toutes les prescriptions du Seigneur
- 7 d'une manière irréprochable. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile ; et ils étaient tous deux avancés en âge.
- 8 Comme Zacharie remplissait suivant le tour de sa classe les fonctions sacerdotales devant Dieu, il arriva que
- 9 le sort le désigna, d'après la coutume établie parmi les prêtres, pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur afin d'y
- 10 offrir le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure
- 11 où le parfum était offert. Alors un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie, en le voyant, fut troublé, et la frayeur le
- 12 saisit. Mais l'ange lui dit : « Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Elisabeth, ta femme, t'enfan-

tera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. En effet, il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni cervoise, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. Il convertira plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; et lui-même marchera devant le Seigneur, dans l'esprit et avec la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants², et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

Zacharie dit à l'ange : « A quoi naîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge ». L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. Voici que tu vas devenir muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces événements se produiront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps ».

Cependant le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait de ce qu'il s'attardait

¹ Les prêtres formaient vingt-quatre classes ; celle d'Abia était la huitième.

² C'est à ce même Théophile, sans doute un grand personnage du temps, que Luc a dédié aussi le livre des Actes. — ² Malachie 4 : 6.

22 dans le sanctuaire. Quand il sortit, Zacharie ne pouvait plus parler ; et ils comprirent qu'il avait eu quelque vision dans le sanctuaire ; il leur faisait des
23 signes, et il demeura muet. Lorsque les jours de son ministère furent achevés, il retourna dans sa maison. Quelque temps
24 après, Elisabeth sa femme devint enceinte ; elle se tint cachée durant cinq
25 mois, et elle disait : Voilà comment le Seigneur, quand il a jeté les yeux sur moi, m'a délivrée de mon opprobre parmi les hommes.

Un ange annonce la naissance de Jésus.

26 Au sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David ; cette vierge s'appelait Marie.
27 L'ange, étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : « Je te salue, toi qui as été comblée de grâces ; le Seigneur est avec
28 toi ». Elle fut troublée de ces paroles, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Alors l'ange lui dit : « Ne
29 crains point, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, à qui tu don-
30 neras le nom de Jésus. Il sera grand, et il sera appelé le Fils du Très-Haut ; et
31 le Seigneur, Dieu, lui donnera le trône de David, son père. Il régnera éternelle-
32 ment sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin ».

34 Alors Marie dit à l'ange : « Comment cela arrivera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi, aussi, le saint enfant qui naîtra sera appelé le
36 Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta parente, a aussi conçu un fils en sa vieillesse ; c'est ici le sixième mois de celle
37 qui était appelée stérile. Car rien n'est impossible à Dieu !... » Marie répondit :
38 « Me voici ; je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole !... » Puis l'ange la quitta.

*Visite de Marie à Elisabeth.
Cantique de Marie.*

39 En ces jours-là, Marie, s'étant levée, s'empressa de partir pour le pays des montagnes. Elle alla dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. Or il arriva, quand Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, que le petit enfant tressaillit dans son sein ; et Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Alors élevant la voix, elle s'écria : « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Et d'où me vient cet honneur,

que la mère de mon Seigneur vienne me visiter ? Car ta voix, quand tu m'as saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que le petit enfant a tressailli de joie dans mon sein. Bienheureuse est celle qui a cru ; car ce qui lui a été dit de la part du Seigneur aura son accomplissement ! »

Alors Marie dit : « Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, qui est mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Et voici que désormais tous les âges m'appelleront bienheureuse ; car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a manifesté la vigueur de son bras. Il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leur cœur. Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides. Il est venu au secours d'Israël, son serviteur, et il s'est souvenu — ainsi qu'il en avait parlé à nos pères — de sa miséricorde à l'égard d'Abraham et de sa postérité, pour toujours ».

Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois ; puis elle s'en retourna dans sa maison.

Naissance de Jean-Baptiste.

Cependant, le terme d'Elisabeth étant venu, elle enfanta un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur s'était servi d'elle pour magnifier sa miséricorde, s'en réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils allèrent faire circoncire l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère dit : « Non !... Il sera nommé Jean ». Ils lui dirent : « Personne dans ta famille ne porte ce nom ». Alors ils demandèrent au père, par signes, comment il voulait que l'enfant fût nommé. Zacharie, ayant demandé des tablettes, écrivit : « Jean est son nom ». Et ils furent tous surpris. A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu. Tous leurs voisins furent remplis de crainte, et l'on s'entretenait de toutes ces choses dans tout le pays des montagnes de la Judée. Tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur et ils disaient : « Que deviendra donc ce petit enfant ?... » Car la main du Seigneur était avec lui.

Cantique de Zacharie.

Alors Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit Saint. Il prophétisa et il dit : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple

69 et nous a suscité un puissant Sauveur
 70 dans la maison de David, son serviteur,
 71 comme il l'avait proclamé par la bouche
 72 de ses saints prophètes, dès les anciens
 73 temps. Il nous délivre de nos ennemis
 74 et de la main de tous ceux qui nous haïs-
 75 sent. Il exerce sa miséricorde envers nos
 76 pères et se souvient de sa sainte alliance;
 77 car il a fait à Abraham, notre père, le
 78 serment de nous accorder cette grâce
 79 qu'après avoir été délivrés de la main
 80 de nos ennemis, nous pourrions le servir
 sans crainte, en sa présence, dans la
 sainteté et la justice, tous les jours de
 notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras
 appelé le prophète du Très-Haut; car
 tu marcheras devant la face du Seigneur,
 pour préparer ses voies, pour donner à
 son peuple la connaissance du salut par
 la rémission de ses péchés. Les entrailles
 de la miséricorde de notre Dieu se sont
 émues, et le soleil levant nous a visités
 d'en haut, pour éclairer ceux qui sont
 assis dans les ténèbres et l'ombre de la
 mort, et pour conduire nos pas dans le
 chemin de la paix ».

80 Or le petit enfant grandissait et se
 fortifiait en esprit; et il demeura dans
 les désert jusqu'au jour de sa manifesta-
 tion à Israël.

Naissance de Jésus-Christ.

2 En ce temps-là, on publia un édit de
 la part de César Auguste, ordonnant un
 2 recensement de toute la terre. Ce recen-
 sement fut le premier et eut lieu pendant
 que Quirinius était gouverneur de Syrie.
 3 Et tous allaient se faire enregistrer, cha-
 cun dans sa ville.

4 Joseph aussi monta de la Galilée en
 Judée, de la ville de Nazareth à la ville
 de David nommée Bethléhem, — parce
 qu'il était de la maison et de la famille
 5 de David, — pour se faire enregistrer
 avec Marie, son épouse, qui allait être
 6 mère. Pendant qu'ils étaient là, le jour
 7 où elle devait enfanter arriva. Elle mit
 au monde son fils premier-né, l'emmail-
 lota et le coucha dans une crèche, parce
 qu'il n'y avait point de place pour eux
 dans l'hôtellerie.

8 Or il y avait dans la même contrée des
 bergers, qui couchaient dans les champs
 et gardaient leurs troupeaux pendant les
 9 veilles de la nuit. Un ange du Seigneur
 se présenta à eux; la gloire du Seigneur
 resplendit autour d'eux, et ils furent
 10 saisis d'une grande crainte. Alors l'ange
 leur dit: « Ne craignez point. Car voici
 que je vous annonce une bonne nou-
 velle, qui sera pour tout le peuple la
 11 cause d'une grande joie: c'est qu'au-
 jourd'hui, dans la ville de David, un
 Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur,
 12 vous est né. Et vous le reconnaîtrez à ce
 signe: vous trouverez un petit enfant

emmailloté et couché dans une crèche... »
 Et tout à coup, il y eut avec l'ange une
 multitude de l'armée céleste, louant Dieu
 et disant: « Gloire à Dieu au plus haut
 14 des cieux, paix sur la terre, bienveillance
 envers les hommes! »

Après que les anges les eurent quittés
 15 pour retourner au ciel, les bergers se di-
 rent les uns aux autres: « Allons jusqu'à
 Bethléhem; voyons ce qui est arrivé, ce
 que le Seigneur nous a fait connaître ». Ils
 s'empressèrent donc d'y aller, et ils
 16 trouvèrent Marie, Joseph et le petit en-
 fant qui était couché dans la crèche.
 Après l'avoir vu, ils publièrent ce qui
 17 leur avait été dit de cet enfant. Tous
 18 ceux qui les entendirent étaient dans
 l'admiration de ce qu'ils leur disaient. Et
 Marie conservait toutes ces paroles et les
 19 repassait en son cœur. Les bergers s'en
 20 retournèrent, glorifiant et louant Dieu
 de tout ce qu'ils avaient entendu et vu,
 conformément à ce qui leur avait été dit.

Quand fut arrivé le huitième jour, où
 21 l'on devait circoncire l'enfant, on lui
 donna le nom de Jésus, nom qui lui avait
 été donné par l'ange avant qu'il fût
 conçu dans le sein de sa mère.

La présentation au temple.

Lorsque furent achevés les jours de
 leur purification, selon la loi de Moïse
 ils portèrent l'enfant à Jérusalem, pour
 le présenter au Seigneur — ainsi qu'il
 est écrit dans la loi du Seigneur: « Tout
 mâle premier-né sera consacré au Sei-
 24 gneur » — et pour offrir le sacrifice
 prescrit dans la loi du Seigneur: une paire
 de tourterelles ou deux pigeonneaux ».

Cantique de Siméon. La prophétesse Anne.

Or il y avait à Jérusalem un homme
 qui s'appelait Siméon. Cet homme était
 juste et pieux; il attendait la consola-
 tion d'Israël, et l'Esprit Saint reposait
 sur lui. Il avait été averti divinement
 26 par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait
 point avant d'avoir vu l'Oint³ du Sei-
 27 gneur. Il se rendit donc au temple,
 poussé par l'Esprit; et quand les pa-
 rents apportèrent l'enfant Jésus, pour
 accomplir à son égard les prescriptions
 28 ordinaires de la loi, il le prit dans ses
 29 bras, bénit Dieu et dit: « Maintenant,
 Seigneur, tu laisses aller ton serviteur en
 paix, selon ta parole; car mes yeux ont
 30 vu ton salut, que tu as préparé pour être,
 31 à la face de tous les peuples, la lumière
 32 qui doit éclairer les nations et la gloire
 de ton peuple d'Israël ».

Son père et sa mère admiraient ce

¹ Ex. 13 : 2. — ² Lévit. 12 : 8. — ³ En hé-
 breu : le Messie; en grec : le Christ. Les rois
 d'Israël étaient oints.

34 qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : « Voici que cet enfant est destiné à être une cause de chute et de relèvement pour beaucoup en Israël, et un signe qui provoquera la contradiction ; à toi-même, une épée te transpercera l'âme. C'est ainsi que les pensées du cœur de plusieurs seront dévoilées ».

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Asser, qui était fort avancée en âge. Après avoir vécu, depuis sa virginité, sept ans avec son mari, elle était restée veuve. Elle était alors âgée de quatre-vingt-quatre ans, et ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour dans les jeûnes et les prières. Elle aussi, étant survenue en ce même instant, louait Dieu, et elle parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

39 Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Jésus à douze ans.

41 Les parents de Jésus allaient tous les ans à Jérusalem, pour la fête de la Pa-

que. Quand il eut atteint l'âge de douze ans ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de la fête. Les jours de la fête étant passés, alors qu'ils rentraient chez eux, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils marchèrent toute une journée, et ils le cherchaient parmi leurs parents et leurs connaissances ; mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et leur posant des questions ; et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés ; et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici que ton père et moi nous te cherchions, étant fort en peine ». Et il leur dit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé des affaires de mon Père ?... » Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il s'en alla ensuite avec eux à Nazareth. Il leur était soumis. Sa mère conservait toutes ces paroles dans son cœur.

Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

PRÉPARATION DU MINISTÈRE DE JÉSUS

Ministère et prédication de Jean-Baptiste.
(Voy. Mat. 3 : 1-12 ; Marc 1 : 1-8.)

3 La quinzième année du règne de Tibère César — Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la province de la Trachonite, et Lysanias tétrarque de l'Abylène, Anne et Caïphe étant grands prêtres — la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.

3 Alors Jean parcourut toute la contrée voisine du Jourdain, prêchant le baptême de la repentance, pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit dans le livre des paroles du prophète Esaïe : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ; aplanissez ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les chemins tortueux seront redressés, les chemins raboteux seront aplanis ; et toute créature verra le salut de Dieu ».

7 Il disait donc à la foule qui venait pour être baptisée par lui : « Race de

vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits dignes d'une vraie repentance ! Et n'allez pas dire en vous-mêmes : « Nous avons Abraham pour père ». Car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu ».

Alors la foule lui demanda : « Que ferons-nous donc ? » Il leur répondit : « Que celui qui a deux tuniques, en donne une à celui qui n'en a point ; et que celui qui a de quoi manger agisse de même ». Il vint aussi des péagers pour être baptisés ; et ils lui dirent : « Maître, que ferons-nous ? » Il leur répondit : « N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné ». Des gens de guerre lui demandèrent aussi : « Et nous, que ferons-nous ?... » Il leur répondit : « N'usez ni de violence ni de fraude envers personne ; mais contentez-vous de votre solde ».

Comme le peuple était dans l'attente et que tous se demandaient en leur cœur

¹ Esaïe 40 : 3-5.

¹ D'autres traduisent : qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père ?

- 16 si Jean ne serait pas le Christ, Jean, prenant la parole, dit à tous : « Pour moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi ! Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses chaussures : c'est lui qui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu. Il a son van dans sa main, il nettoiera parfaitement son aire et il amassera le froment dans son grenier ; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point ».
- 17 Il adressait encore plusieurs autres exhortations au peuple, en lui annonçant la Bonne Nouvelle. Mais Hérode le tétrarque, étant repris par Jean au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, et au sujet de tous les crimes qu'il avait commis, ajouta encore à tous les autres celui de faire mettre Jean en prison.

Baptême de Jésus.

(Voy. Mat. 3 : 13-17 ; Marc 1 : 9-11 ; Jean 1 : 32-33.)

- 21 Or tout le peuple se faisait baptiser. Jésus se fit baptiser aussi et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit : le Saint-Esprit descendit sur lui, ainsi qu'une colombe, sous une forme corporelle. Du ciel vint une voix qui disait : « Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ! »

Généalogie de Jésus.

(Voy. Mat. 1 : 1-17.)

- 23 Jésus avait environ trente ans, lorsqu'il commença son ministère. Il était, à ce que l'on croyait, fils de Joseph, fils d'Héli, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Janné, fils de Joseph, fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Esli, fils de Naggé, fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Siméon, fils de Josech, fils de Joda, fils de Joanan, fils de Rhésa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Cosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, fils de Jésus, fils d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Elia-

kim, fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, fils de Jessé, fils de Jobed, fils de Booz, fils de Sala, fils de Naasson, fils d'Amnadaab, fils d'Admin, fils d'Arni, fils d'Esrom, fils de Pharez, fils de Juda, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nachor, fils de Sérouch, fils de Ragaï, fils de Phalek, fils de Héber, fils de Sala, fils de Caïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, fils de Mathusala, fils d'Hénoch, fils de Jared, fils de Malé-léel, fils de Caïnam, fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

La tentation.

(Voy. Mat. 4 : 1-11 ; Marc 1 : 12-13.)

Jésus, rempli de l'Esprit Saint, revint des bords du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le Diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là ; et, après qu'ils furent passés, il eut faim. Alors le Diable lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain ». Jésus lui répondit : « Il est écrit : l'homme ne vivra pas seulement de pain ¹ ». Le Diable, l'ayant emmené, lui fit voir en un instant tous les royaumes du monde ; et il lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, tout cela sera à toi ». Jésus lui répondit : « Il est écrit : tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul ² ». Le Diable le conduisit à Jérusalem, et l'ayant placé sur le faite du temple, il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges, pour qu'ils te gardent ; et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre ³ ». Jésus lui répondit : « Il est dit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu ⁴ ». Et le Diable, ayant achevé de le tenter de toute manière, se retira de lui jusqu'à une autre occasion.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE

Prédication à Nazareth.

- 14 Jésus s'en retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.
- 15 Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.
- 16 Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé. Selon sa coutume, il entra le jour du sabbat dans la synagogue et il se leva

pour lire. On lui présenta le livre du prophète Esaïe ; et, ayant ouvert le livre, il trouva l'endroit où il était écrit : « L'Esprit du Seigneur est avec moi ; c'est pourquoi il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour publier la liberté aux

¹ Deut. 8 : 3. — ² Deut. 6 : 13. — ³ Psaume 91 : 11-12. — ⁴ Deut. 6 : 16.

captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour proclamer l'année favorable du Seigneur¹.
 20 Puis il ferma le livre, le rendit au serviteur, et il s'assit; et les yeux de tous dans la synagogue étaient fixés sur lui.
 21 Alors il se mit à leur dire: «Aujourd'hui est accomplie cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre».
 22 Tous lui rendaient témoignage; ils admiraient les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient: «N'est-ce pas le fils de Joseph?» Il leur dit: «Sans doute, vous me citez ce proverbe: médecin, guéris-toi toi-même; tout ce que nous avons entendu dire que tu as fait à Capernaüm, fais-le également ici, dans ta patrie». Et il ajouta: «En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. Qui, en vérité, je vous le déclare, il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'une grande famine sévit dans tout le pays.
 26 Cependant, Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles; mais il fut envoyé à Sarepta, dans le pays de Sidon, chez une femme qui était veuve. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël, au temps d'Elisée le prophète. Toutefois, aucun d'eux ne fut guéri; mais Naaman le fut, lui qui était Syrien».
 28 Tous, dans la synagogue, furent remplis de colère, en entendant ces paroles.
 29 Et, s'étant levés, ils l'entraînèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le jeter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Guérison d'un démoniaque.

(Voy. Marc 1 : 21-28.)

1 Il descendit à Capernaüm, ville de Galilée, et il y enseignait le jour du sabbat. Tous étaient frappés de son enseignement; car il parlait avec autorité.
 3 Or il se trouvait dans la synagogue un homme possédé de l'esprit d'un démon impur, et il s'écria à haute voix: «Ah! qu'attends-tu de moi, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es: le Saint de Dieu!»
 5 Mais Jésus le reprit sévèrement et lui dit: «Tais-toi, et sors de cet homme». Alors le démon, après l'avoir jeté au milieu de l'assemblée, sortit du possédé, sans lui faire aucun mal. Ils furent tous dans l'étonnement, et ils disaient entre eux: «Qu'est donc cette parole?... Il commande avec autorité et avec puissance aux esprits impurs, et ils s'en-

fuient!» Et sa renommée se répandit 37 dans toute la région environnante.

La belle-mère de Pierre.

(Voy. Mat. 8 : 14-15; Marc 1 : 29-31.)

Jésus, sortant de la synagogue, entra 38 dans la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une fièvre violente, et on le pria de la guérir. S'étant penché sur 39 elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Aussitôt elle se leva et se mit à les servir.

Miracles divers.

(Voy. Mat. 8 : 16-17; Marc 1 : 32-39.)

Quand le soleil fut couché, tous ceux 40 qui avaient des malades atteints de divers maux les lui amenèrent; et il les guérit en imposant les mains à chacun d'eux. Les démons sortaient aussi de 41 plusieurs, en criant: «Tu es le Christ, le Fils de Dieu!...» Mais il les reprenait sévèrement, et il ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ.

Dès que le jour parut, il sortit et alla 42 dans un lieu écarté; et une foule de gens se mirent à sa recherche. Ils parvinrent jusqu'à lui, et ils le retenaient, ne voulant pas le laisser partir. Mais il leur dit: 43 «Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle du Royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé». Et il prêchait dans les syna- 44 gues de la Galilée.

La pêche miraculeuse.

(Voy. Mat. 4 : 18-22; Marc 1 : 16-20.)

Alors que Jésus était sur le bord du 5 lac de Genezareth, la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu. Il vit deux barques arrêtées près 2 du rivage; les pêcheurs en étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et il le pria de s'éloigner 3 un peu du bord; puis il s'assit, et de là il enseignait la foule.

Quand il eut cessé de parler, il dit à 4 Simon: «Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher». Simon lui répondit: «Maître, nous avons travaillé 5 toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jeterai le filet». L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompait. Alors 7 ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider; ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles enfonçaient. Simon Pierre, ayant vu cela, 8 se jeta aux genoux de Jésus, et il lui dit: «Seigneur, retire-toi de moi; car je suis un homme pêcheur». En effet, la frayeur 9

¹ Esaïe 61 : 1-2.

- l'avait saisi, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite et des poissons qu'ils avaient pris. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : « Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes ».
- 11 Puis, après avoir ramené les barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

Guérison d'un lépreux.

(Voy. Mat. 8 : 1-4 ; Marc 1 : 40-45.)

- 12 Alors que Jésus était dans une ville, un homme tout couvert de lèpre, l'ayant vu, se jeta le visage contre terre et lui adressa, tout suppliant, ces paroles : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net ! » Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois net ! »
- 14 Au même instant, la lèpre le quitta. Jésus lui défendit de le dire à personne... « Mais va, lui dit-il, montre-toi au prêtre, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage ».
- 15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et une foule de gens se rassemblaient pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Mais il se retirait dans les déserts, et il priait.

Guérison d'un paralytique.

(Voy. Mat. 9 : 1-8 ; Marc 2 : 1-12.)

- 17 Un jour que Jésus enseignait, des pharisiens et des docteurs de la loi, venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, s'étaient assis près de lui ; et la puissance du Seigneur lui faisait opérer des guérisons. Alors il survint des gens qui portaient sur un lit un paralytique, et ils cherchaient à le faire entrer et à le mettre devant Jésus.
- 19 Ne sachant par où le faire passer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit ; et, ayant enlevé les tuiles, ils le descendirent avec son petit lit au milieu de l'assemblée, devant Jésus. Voyant leur foi, Jésus dit : « Mon ami ¹, tes péchés te sont pardonnés !... » Alors les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : « Quel est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? » Mais Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : « Quel raisonnement faites-vous dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi et marche... ? »
- 24 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés... : Je te l'ordonne, — dit-il au paralytique, — lève-toi, emporte ton lit, et va dans ta maison ». Et

à l'instant, le paralytique se leva en leur présence. Il emporta le lit sur lequel il avait été couché et s'en alla dans sa maison, donnant gloire à Dieu. Tous furent transportés d'enthousiasme ; ils glorifiaient Dieu, et, remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires ! »

Vocation de Lévi. — Le jeûne.

(Voy. Mat. 9 : 9-17 ; Marc 2 : 13-22.)

Après cela, Jésus sortit ; et il vit un péager, nommé Lévi ¹, assis au bureau du péage. Il lui dit : « Suis-moi ! » Et Lévi, quittant tout, se leva et le suivit.

Lévi lui donna un grand festin dans sa maison, et un grand nombre de péagers et d'autres personnes étaient à table avec eux. Les pharisiens et leurs scribes murmuraient et disaient à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec des péagers et des pécheurs ? » Jésus, prenant la parole, leur dit : « Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs ».

Ils lui dirent : « Les disciples de Jean jeûnent souvent et font des prières, de même que ceux des pharisiens, au lieu que les tiens mangent et boivent ». Il leur répondit : « Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront dans ces jours-là ! »

Il leur dit encore cette parabole : « Personne n'enlève une pièce à un vêtement neuf pour la mettre à un vieux vêtement. Autrement, on déchire le vêtement neuf sans que la pièce neuve s'accorde avec le vêtement vieux. De même, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau rompra les outres ; il se répandra, et les outres seront perdues. Mais le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves. De même aussi, celui qui boit du vin vieux ne demande pas du vin nouveau ; car il dit : C'est le vin vieux qui est bon ».

Les épis arrachés.

(Voy. Mat. 12 : 1-8 ; Marc 2 : 23-28.)

Un jour de sabbat, Jésus passant par des blés, ses disciples arrachaient des épis, les froissaient entre leurs mains, et en mangeaient les grains. Quelques-uns des pharisiens leur dirent : « Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat ? » Jésus, prenant la parole, leur dit : « N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut

¹ Litt. : O homme.

¹ Cet apôtre prit le nom de Matthieu (don de Dieu). — Mat. 9 : 9 ; 10 : 3.

4 faim, lui et ceux qui étaient avec lui, comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, bien qu'il ne soit permis qu'aux seuls prêtres d'en manger¹ ? » Et il leur dit : « Le Fils de l'homme est maître même du sabbat ».

L'homme à la main desséchée.

(Voy. Mat. 12 : 9-14 ; Marc 3 : 1-6.)

6 Un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. Il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Or les scribes et les pharisiens observaient Jésus pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat, afin de trouver l'occasion de l'accuser. Mais comme il connaissait leurs pensées, il dit à l'homme qui avait la main desséchée : « Lève-toi, et tiens-toi debout au milieu de nous !... » Et lui, s'étant levé, se tint debout. Jésus leur dit : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la faire périr ? » Puis, ayant porté ses regards sur tous ceux qui étaient autour de lui, il dit à l'homme : « Étends ta main ». Il le fit, et sa main redevint saine. Mais eux furent remplis de fureur ; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

Choix des douze apôtres.

(Voy. Mat. 10 : 1-4 ; Marc 3 : 13-19.)

12 En ce temps-là, Jésus alla sur la montagne pour prier ; il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour fut venu, il appela ses disciples, et il en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres : Simon, qu'il nomma Pierre, et André, son frère ; Jacques et Jean ; Philippe et Barthélemy ; Matthieu et Thomas ; Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélote ; Jude, fils de Jacques, et Judas Iscariote, celui qui le trahit.

Instructions diverses.

(Voy. Mat. chap. 5, 6 et 7.)

17 Ensuite, étant descendu avec eux, il s'arrêta sur un plateau. Là, se trouvaient un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens, qui étaient venus de toute la Judée et de Jérusalem, ainsi que du littoral de Tyr et de Sidon, pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient aussi guéris. Toute la multitude cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une force qui les guérissait tous.

20 Alors levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit : « Heureux, vous qui êtes pau-

vres, parce que le Royaume de Dieu est à vous ! Heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés ! Heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie ! Heureux serez-vous quand on vous haïra, quand on vous chassera, quand on vous outragera et qu'on rejettera votre nom comme infâme à cause du Fils de l'homme ! Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes

» Malheur à vous, riches, parce que vous avez déjà reçu votre consolation ! Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, parce que vous aurez faim ! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez dans le deuil et dans les larmes ! Malheur à vous, lorsque tous diront du bien de vous ; car leurs pères faisaient de même à l'égard des faux prophètes !

» Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous outragent. A celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et si quelqu'un t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et si quelqu'un t'enlève ce qui est à toi, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi de même.

» Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment ! Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs font la même chose ! Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille !...

Mais vous, aimez vos ennemis ; faites du bien, et prêtez sans rien espérer en retour. Votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, parce qu'il est bon pour les ingrats et les méchants.

» Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; pardonnez, et on vous pardonnera. Donnez, et l'on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, secouée, débordante ; car on se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez ».

Il leur dit aussi une parabole : « Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans la fosse ?

» Le disciple n'est pas au-dessus de 40

¹ I Sam. 21 : 1-6.

son maître ; mais tout disciple accompli
 41 sera comme son maître... Pourquoi re-
 gardes-tu la paille qui est dans l'œil de
 42 ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre
 qui est dans ton œil ? Comment peux-tu
 dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter
 la paille qui est dans ton œil, toi qui ne
 vois pas la poutre qui est dans le tien ?
 Hypocrite, ôte premièrement la poutre
 de ton œil et alors tu verras à ôter la
 paille qui est dans l'œil de ton frère.
 43 L'arbre qui produit de mauvais fruits
 n'est pas bon, et l'arbre qui produit de
 44 bons fruits n'est pas mauvais ; car cha-
 que arbre se reconnaît à son propre
 fruit. On ne cueille pas des figues sur
 des épines, et on ne récolte pas des rais-
 45 sins sur des ronces. L'homme de bien
 tire le bien du bon trésor de son cœur,
 mais le méchant tire le mal de son mau-
 vais trésor ; car de l'abondance du cœur
 la bouche parle.
 46 » Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur,
 Seigneur... et ne faites-vous pas ce que
 47 je dis ? Tout homme qui vient à moi,
 qui entend mes paroles et qui les met en
 48 pratique, je vais vous montrer à qui il
 ressemble : il ressemble à un homme
 qui, bâtissant une maison, a creusé pro-
 fondément la terre, et en a posé les fon-
 dations sur le roc : les eaux ont débordé,
 le torrent s'est précipité avec violence
 contre cette maison, mais il n'a pu l'é-
 branler, parce qu'elle avait été bien cons-
 49 truite. Mais celui qui entend et ne met
 pas en pratique, est semblable à un hom-
 me qui a bâti sa maison sur la terre, sans
 fondations : le torrent a donné contre elle
 avec violence, et aussitôt elle est tombée ;
 et la ruine de cette maison a été grande ».

Le centenier de Capernaüm.

(Voy. Mat. 8 : 5-13.)

7 Après que Jésus eut achevé de pronon-
 cer toutes ces paroles devant le peuple
 qui l'écoutait, il entra dans Capernaüm.
 2 Or un centenier avait un serviteur ma-
 lade et près de mourir, qui lui était très
 3 cher. Ayant entendu parler de Jésus, il
 lui envoya quelques anciens des Juifs,
 4 pour le prier de venir guérir son servi-
 teur. Ceux-ci, étant arrivés auprès de Jé-
 sus, le priaient avec instance, en disant :
 « Il est digne que tu lui accordes cela ;
 5 car il aime notre nation, et c'est lui qui
 6 nous a fait bâtir la synagogue ». Alors
 Jésus s'en alla avec eux.
 Comme il approchait déjà de la mai-
 son, le centenier envoya des amis, pour
 lui dire : « Seigneur, ne te donne pas
 tant de peine ; car je ne mérite pas que
 7 tu entres sous mon toit. Aussi ne me
 suis-je pas même jugé digne d'aller
 auprès de toi ; mais dis une parole, et mon
 8 serviteur sera guéri. Car moi, qui suis
 soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous

mes ordres des soldats. Je dis à l'un :
 Va ! Et il va ; et à l'autre : Viens ! Et il
 vient ; et à mon serviteur : Fais cela !
 Et il le fait ».

Jésus, ayant entendu ces paroles, ad-
 mira le centenier ; et, se tournant vers
 la foule qui le suivait, il dit : « Je vous le
 déclare, même en Israël je n'ai pas
 trouvé une aussi grande foi ». Et les
 envoyés, de retour à la maison, trou-
 vèrent le serviteur en bonne santé.

Le jeune homme de Naïn.

Le jour suivant, Jésus allait à une
 ville appelée Naïn, et plusieurs de ses
 disciples et une grande foule faisaient
 route avec lui. Comme il approchait de
 la porte de la ville, voici qu'on empor-
 tait un mort, fils unique de sa mère qui
 était veuve ; et il y avait avec elle un
 grand nombre de gens de la ville. Le
 Seigneur, l'ayant vue, fut touché de
 compassion pour elle, et il lui dit : « Ne
 pleure pas ! » Puis, s'étant approché, il
 toucha le cercueil, et ceux qui le por-
 taient s'arrêtèrent. Alors il dit : « Jeune
 homme, je te l'ordonne, lève-toi ! » Le
 mort se redressa et se mit à parler. Et
 Jésus le rendit à sa mère. La crainte les
 saisit tous, et ils glorifiaient Dieu en di-
 sant : « Un grand prophète s'est levé
 parmi nous, et Dieu a visité son peuple ».
 Le bruit s'en répandit dans toute la Ju-
 dée et dans tout le pays environnant.

Message de Jean-Baptiste.

(Voy. Mat. 11 : 2-19.)

Les disciples de Jean rapportèrent
 tous ces faits à leur maître. Alors il en
 appela deux et les envoya dire au Sei-
 gneur : « Es-tu celui qui doit venir ou
 devons-nous en attendre un autre ? »
 Etant arrivés auprès de Jésus, ils lui di-
 rent : « Jean-Baptiste nous a envoyés
 vers toi pour te demander : Es-tu celui
 qui doit venir ou devons-nous en atten-
 dre un autre ? » Or cette à heure même
 Jésus guérit plusieurs personnes de ma-
 ladies, d'infirmités et de malins esprits,
 et il rendit la vue à plusieurs aveugles.
 Puis il répondit : « Allez rapporter à
 Jean ce que vous avez vu et entendu : les
 aveugles recouvrent la vue, les boiteux
 marchent, les lépreux sont nettoyés, les
 sourds entendent, les morts ressuscitent,
 l'Évangile est annoncé aux pauvres.
 Heureux celui pour qui je ne serai pas
 une occasion de chute ! »

Quand les messagers de Jean furent
 partis, Jésus parla de Jean à la foule,
 et dit : « Qu'êtes-vous allés voir au dé-
 sert ? Un roseau agité par le vent ?...
 Encore une fois, qu'êtes-vous allés voir ?
 Un homme vêtu d'habits somptueux ?...
 Mais ceux qui portent des vêtements
 magnifiques et qui vivent dans les délices

26 sont dans les palais des rois !... Mais
 enfin, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un
 27 prophète. C'est celui dont il est écrit :
 Je vais envoyer mon messager devant ta
 face, et il préparera ton chemin devant
 28 toi ¹. Je vous le dis, entre ceux qui sont
 nés de femme, il n'y en a point de plus
 grand que Jean-Baptiste ; toutefois celui
 qui est le plus petit dans le Royaume
 29 de Dieu est plus grand que lui. Et tout
 le peuple qui l'a entendu, ainsi que les
 pharisiens, ont justifié Dieu, en se faisant
 30 baptiser du baptême de Jean. Mais les
 pharisiens et les docteurs de la loi, en ne
 se faisant pas baptiser par lui, ont rejeté
 le dessein de Dieu à leur égard.
 31 » A qui donc comparerai-je les hommes
 de cette génération, et à qui ressem-
 32 blent-ils ? Ils ressemblent à des enfants
 assis sur la place publique, et qui se di-
 sent les uns aux autres : nous vous avons
 joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ;
 nous avons chanté des complaintes, et
 33 vous n'avez pas pleuré. En effet, Jean-
 Baptiste est venu, ne mangeant pas de
 pain et ne buvant pas de vin ; et vous
 34 dites : il a un démon. Le Fils de l'homme
 est venu, mangeant et buvant ; et vous
 dites : Voilà un mangeur et un buveur,
 un ami des péagers et des pécheurs !...
 35 Mais la sagesse a été justifiée par tous
 ses enfants ».

La pécheresse pardonnée.

36 L'un des pharisiens pria Jésus de
 prendre un repas chez lui. Etant donc
 entré dans la maison du pharisien, Jésus
 37 se mit à table. Or voici qu'une femme
 de la ville, qui était de mauvaise vie,
 ayant appris qu'il était à table dans la
 maison du pharisien, apporta un vase
 38 d'albâtre plein de parfum. Se tenant en
 arrière et aux pieds de Jésus, elle se mit
 à pleurer, lui baignant les pieds de ses
 larmes, les essuyant avec ses cheveux,
 les couvrant de ses baisers et les oignant
 39 avec le parfum. Le pharisien qui avait
 invité Jésus, voyant cela, dit en lui-
 même : « Si cet homme était prophète, il
 saurait qui est cette femme qui le touche,
 et que c'est une femme de mauvaise vie ».
 40 Alors Jésus, prenant la parole, lui dit :
 « Simon, j'ai quelque chose à te dire ».
 Simon lui répondit : « Maître, parle !... »
 41 « Un créancier avait deux débiteurs : l'un
 d'eux lui devait cinq cents deniers, l'autre
 42 cinquante. Et comme ils n'avaient
 pas de quoi payer, il leur remit à tous
 deux leur dette. Lequel des deux l'ai-
 43 mera le plus ? » Simon répondit : « J'es-
 time que c'est celui à qui il a le plus re-
 mis ». Jésus lui dit : « Tu as bien jugé ».
 44 Puis se tournant vers la femme, il dit à

Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis
 entré dans ta maison, et tu ne m'as pas
 donné d'eau pour mes pieds ; mais elle
 les a baignés de ses larmes et les a essuyés
 avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné 45
 de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est
 entrée, n'a cessé de me baiser les pieds.
 Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais 46
 elle a oint mes pieds de parfum. Aussi, 47
 je te le déclare, ses péchés, qui sont en
 grand nombre, lui sont pardonnés ;
 voilà pourquoi elle a beaucoup aimé.
 Mais celui à qui on pardonne peu, aime 48
 peu ». Puis il dit à la femme : « Tes
 péchés te sont pardonnés ». Ceux qui 49
 étaient à table avec lui dirent en eux-
 mêmes : « Quel est celui-ci, qui pardonne
 même les péchés ? » Mais il dit à la 50
 femme : « Ta foi t'a sauvée ; va en paix ».

Parabole du semeur.

(Voy. Mat. 13 : 1-23 ; 5 : 15 ;
 Marc 4 : 1-23.)

Ensuite, Jésus allait de ville en ville 8
 et de village en village, prêchant et
 annonçant la bonne nouvelle du Royau-
 me de Dieu ; et les Douze étaient avec
 lui. Il y avait aussi avec eux quelques 2
 femmes, qui avaient été délivrées de
 malins esprits ou guéries de leurs mala-
 dies : Marie, appelée Madeleine, de
 laquelle étaient sortis sept démons, 3
 Jeanne, femme de Chuzas, intendant
 d'Hérode, Suzanne et plusieurs autres,
 qui les assistaient de leurs biens.
 Comme une grande foule s'était ras- 4
 semblée, et qu'on venait à lui de toutes
 les villes, Jésus leur dit en parabole :
 5 « Le semeur sortit pour semer. Et tan-
 dis qu'il jetait sa semence, une partie
 tomba le long du chemin ; elle fut fou- 6
 lée aux pieds, et les oiseaux du ciel la
 mangèrent toute. Une autre partie 7
 tomba sur un sol pierreux ; quand elle
 fut levée, elle sécha, parce qu'elle
 n'avait point d'humidité. Une autre 8
 partie tomba parmi les épines ; les épines
 poussèrent avec la semence et l'étouf-
 fèrent. Une autre partie tomba dans 9
 la bonne terre ; elle leva et produisit
 du fruit, cent pour un ». Après avoir pro-
 noncé ces mots il s'écria : « Que celui qui 10
 a des oreilles pour entendre, entende ! »
 Ses disciples lui demandèrent ce que 9
 signifiait cette parabole. Il répondit : 10
 « Il vous a été donné de connaître les
 mystères du Royaume de Dieu ; mais,
 aux autres, tout est présenté sous forme
 de paraboles, de sorte qu'en voyant,
 ils ne voient pas, et qu'en entendant, ils
 ne comprennent point. Voici donc ce 11
 que signifie cette parabole : la semence,
 c'est la parole de Dieu. Ceux qui la 12
 reçoivent le long du chemin, ce sont
 ceux qui l'ont entendue ; mais ensuite
 vient le Diable qui enlève cette parole

¹ Mal. 3 : 1.

- de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. Ceux qui la reçoivent sur le sol pierreux, ce sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps ; et, quand l'épreuve survient, ils se retirent. Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais qui s'en vont et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de cette vie, de sorte qu'ils ne portent pas de fruit qui vienne à maturité. Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance.
- 16 » Il n'est personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un boisseau ou la mette sous le lit. Au contraire, on la place sur un support afin que ceux qui entrent voient la lumière.
- 17 En effet, il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché qui ne doive être connu et mis en évidence. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir. »

La mère et les frères de Jésus.

(Voy. Mat. 12 : 46-50 ; Marc 3 : 31-35.)

- 19 Sa mère et ses frères vinrent le trouver ; mais ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule. On vint donc lui dire : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui désirent te voir ». Mais il répondit : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ! »

La tempête.

(Voy. Mat. 8 : 23-27 ; Marc 4 : 35-41.)

- 22 Un jour, il entra dans une barque avec ses disciples, et il leur dit : « Passons de l'autre côté du lac ». Et ils partirent. Pendant qu'ils voguaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon de vent s'abattit sur le lac ; la barque se remplissait d'eau et ils étaient en danger.
- 24 Alors ils allèrent à lui, et le réveillèrent en lui disant : « Maître, Maître, nous périssons ! » Mais lui, s'étant réveillé, imposa silence au vent et aux flots, qui s'apaisèrent, et il se fit un grand calme.
- 25 Il leur dit alors : « Où est votre foi ? » Et, saisis de crainte et d'admiration, ils se disaient entre eux : « Quel est donc celui-ci ! Il commande même aux vents et aux flots, et ils lui obéissent !... »

Le démoniaque gérásénien.

(Voy. Mat. 8 : 28-34 ; Marc 5 : 1-20.)

- 26 Ils abordèrent ensuite au pays des Géráséniens, qui est vis-à-vis de la Gali-

lée. Et quand Jésus fut descendu à terre, un homme de la ville, possédé de plusieurs démons, s'avança vers lui. Depuis fort longtemps il ne portait pas de vêtement, il ne demeurait pas dans une maison, mais dans les tombeaux. Dès qu'il vit Jésus, il poussa un grand cri, et, se jetant à ses pieds, il dit d'une voix forte : « Qu'attends-tu de moi, Jésus, Fils du Dieu très haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas ! » En effet, l'esprit impur venait de recevoir de Jésus l'ordre de sortir de cet homme, dont il s'était rendu maître depuis longtemps ; et bien qu'on gardât le malade lié de chaînes et des fers aux pieds, il rompait ses liens et était emporté par le démon dans les déserts. Jésus lui demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Légion !... » Car plusieurs démons étaient entrés en lui. Et ils suppliaient Jésus de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme.

Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient dans la montagne. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux ; et il le leur permit. Etant donc sortis de cet homme, ils entrèrent dans les pourceaux ; le troupeau se précipita dans le lac du haut de la falaise, et il s'y noya. A la vue de ce qui était arrivé, ceux qui les faisaient paître s'enfuirent et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne.

Alors les gens sortirent pour voir ce qui s'était passé ; et, quand ils furent arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent l'homme de qui les démons étaient sortis, assis aux pieds de Jésus, habillé et dans son bon sens ; et ils furent saisis de crainte. Les témoins de l'événement leur racontèrent comment le démoniaque avait été délivré.

Tous les habitants de la contrée des Géráséniens prièrent Jésus de se retirer de chez eux ; car ils étaient saisis d'une grande frayeur. Il entra donc dans la barque pour s'en retourner. Et l'homme, de qui les démons étaient sortis, lui demandait la permission de rester avec lui ; mais Jésus le renvoya, en disant : « Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi ». Il s'en alla donc, publiant par toute la ville ce que Jésus lui avait fait.

La fille de Jaïrus et la femme malade.

(Voy. Mat. 9 : 18-26 ; Marc 5 : 21-43.)

A son retour, Jésus fut reçu par la foule ; car tous l'attendaient. Un homme appelé Jaïrus, qui était chef de la synagogue, alla à sa rencontre. Il se jeta aux pieds de Jésus, en le priant de se rendre dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique, âgée de douze ans, qui se mourait.

43 Pendant que Jésus s'y rendait, la foule le pressait de tous côtés. Alors une femme, qui avait une perte de sang depuis douze ans et qui avait dépensé tout son bien en médecins, sans avoir pu être guérie par aucun, s'approcha de lui par derrière et toucha le bord de son vêtement ; et, à l'instant, sa perte de sang s'arrêta. Alors Jésus dit : « Qui m'a touché ? » Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui répondirent : « Maître, la foule t'environne et te presse !... » Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché ; car j'ai senti une force sortir de moi. » La femme, voyant qu'elle n'avait pu rester cachée, vint toute tremblante se jeter à ses pieds ; et elle expliqua, devant tout le peuple, pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été immédiatement guérie. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix. »

49 Il parlait encore, lorsque quelqu'un vint de la maison du chef de la synagogue et dit à ce dernier : « Ta fille est morte ; n'importe plus le Maître ! » Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : « Ne crains point !... Crois seulement, et elle sera sauvée. » Quand il fut arrivé à la maison, il ne laissa entrer avec lui que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort... » Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais Jésus la prit par la main, et dit à haute voix : « Mon enfant, lève-toi ! » Alors l'esprit lui revint ; elle se leva à l'instant, et il la commanda de lui donner à manger.

56 Ses parents furent saisis d'étonnement ; mais Jésus leur défendit de dire à personne ce qui était arrivé.

Les Douze envoyés en mission.

(Voy. Mat. 10 : 1-42 ; Marc 6 : 7-13.)

9 Jésus, ayant réuni les Douze, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, avec le pouvoir de guérir les maladies. Puis il les envoya annoncer le Royaume de Dieu et guérir les malades.

3 Et il leur dit : « Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux vêtements. Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à votre départ. Quant à ceux qui ne vous recevront pas, sortez de leur ville et secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. » Etant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant partout l'Évangile et guérissant les malades.

Inquiétudes d'Hérode.

(Voy. Mat. 14 : 1-12 ; Marc 6 : 14-29.)

7 Cependant Hérode le tétrarque apprit tout ce qui se passait ; et il ne savait que

penser, parce que les uns disaient : « Jean est ressuscité des morts » ; d'autres : « Elie est apparu » ; d'autres : « Un des anciens prophètes est ressuscité ». Mais Hérode disait : « J'ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, au sujet duquel j'entends dire de telles choses ! » Et il cherchait à le voir.

Miracle des pains.

(Voy. Mat. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ; Jean 6 : 1-15.)

10 Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Alors il les prit avec lui et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda. Mais quand les foules l'eurent appris, elles le suivirent. Jésus, les ayant accueillies, leur parlait du Royaume de Dieu, et il rendait la santé à ceux qui avaient besoin de guérison.

12 Le jour commençant à baisser, les Douze s'approchèrent et lui dirent : « Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et les campagnes d'alentour, pour y loger et y trouver à manger ; car ici, nous sommes dans un lieu désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons que cinq pains et deux poissons... à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple ». Or il y avait là environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par rangées de cinquante. C'est ce qu'ils firent ; et tout le monde s'assit. Puis Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, alors levant les yeux vers le ciel, il les bénit, les rompit, et les donna aux disciples pour les distribuer à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.

Confession de Pierre.

(Voy. Mat. 16 : 13-28 ; Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Jean 6 : 66-71.)

18 Un jour Jésus se tenait à l'écart et priait. Ses disciples le rejoignirent, il leur demanda : « Qui suis-je au dire des gens ? » Ils répondirent : « Les uns disent : Jean-Baptiste ; d'autres : Elie ; et d'autres : l'un des anciens prophètes qui est ressuscité. — « Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? » Pierre répondit : « Tu es le Christ de Dieu ! » Jésus leur défendit sévèrement de le répéter à personne, et il ajouta : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les chefs des prêtres et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour. »

23 Puis il disait à tous : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa

24 croix, et qu'il me suive. Car celui qui
voudra sauver sa vie la perdra ; mais
celui qui aura perdu sa vie à cause de
moi, la sauvera. Que servirait-il à un
homme de gagner le monde entier, s'il
se perdait ou se ruinait lui-même ? Car si
quelqu'un a honte de moi et de mes paroles,
le Fils de l'homme aura honte de lui,
quand il viendra dans sa gloire et dans
celle du Père et des saints anges. En vérité,
je vous le dis, quelques-uns de ceux
qui sont ici présents ne mourront pas,
avant d'avoir vu le Royaume de Dieu ».

La transfiguration.

(Voy. Mat. 17 : 1-13 ; Marc 9 : 2-13.)

28 Environ huit jours après qu'il se fut
exprimé ainsi, Jésus prit avec lui Pierre,
Jean et Jacques, et il monta sur la montagne
pour prier. Pendant qu'il priait,
son visage parut tout autre, et son vêtement
devint d'une blancheur éblouissante.
Et voici que deux hommes s'en-
uretenaient avec lui : c'étaient Moïse et
Elie, qui apparaissaient environnés de
gloire. Ils parlaient de son départ, qui
devait s'accomplir à Jérusalem. Pierre
et ses compagnons étaient accablés de
sommeil ; mais, s'étant réveillés, ils
virent sa gloire et les deux hommes qui
se tenaient près de lui. Pendant que
ceux-ci se séparaient de Jésus, Pierre lui
dit : « Maître, il est bon pour nous d'être
ici ; dressons trois tentes, une pour toi,
une pour Moïse et une pour Elie ! » Car
il ne savait pas ce qu'il disait. Il parlait
encore, lorsqu'une nuée survint et les
couvrit ; et quand ils disparurent dans
la nuée, les disciples furent saisis de
crainte. Alors on entendit une voix
venant de la nuée, qui disait : « Celui-ci
est mon Fils, mon Elu, écoutez-le ! » Et
pendant que cette voix se faisait entendre,
Jésus se trouva seul. Ils gardèrent
le silence, et ils ne dirent rien à personne
de ce qu'ils avaient vu.

Le démoniaque.

(Voy. Mat. 17 : 14-21 ; Marc 9 : 14-29.)

37 Le jour suivant, comme ils descen-
daient de la montagne, une grande foule

vint au-devant de Jésus. Et un homme
de la foule s'écria : « Maître, je te prie,
jette les yeux sur mon fils ; car c'est
mon seul enfant. Un esprit s'empare
de lui, et soudain il pousse des cris ;
l'esprit l'agite avec violence, le fait écu-
mer, et ne s'éloigne de lui qu'après
l'avoir tout brisé. J'ai prié tes disciples
de le chasser, mais ils ne l'ont pu ». Jésus
répondit : « O race incrédule et per-
verse, jusques à quand serai-je avec vous
et vous supporterez-vous ? Amène ici ton
fils ». Pendant que l'enfant approchait,
le démon le jeta à terre et l'agita violem-
ment. Mais Jésus parla sévèrement à
l'esprit impur ; il guérit l'enfant et le
rendit à son père.

Jésus prédit sa mort.

(Voy. Mat. 17 : 22-23 ; Marc 9 : 30-32.)

Tous furent frappés de la puissance
magnifique de Dieu. Et, comme ils
étaient dans l'admiration de tout ce qu'il
faisait, Jésus dit à ses disciples : « Pour
vous, retenez bien ce que je vais vous
dire : Le Fils de l'homme va être livré
entre les mains des hommes !... » Mais
ils ne comprenaient point cette parole ;
elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils
n'en saisissaient pas le sens. Et ils crai-
gnaient de l'interroger à ce sujet.

La vraie grandeur.

(Voy. Mat. 18 : 1-5 ; Marc 9 : 33-48.)

Il survint entre eux une discussion
pour savoir lequel était le plus grand
parmi eux. Mais Jésus, connaissant les
pensées de leurs cœurs, prit un petit
enfant, le mit auprès de lui, et il leur
dit : « Celui qui reçoit ce petit enfant
en mon nom me reçoit, et celui qui me
reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Car
celui qui est le plus petit entre vous tous,
c'est celui-là qui est grand ! »

Jean prit la parole et dit : « Maître,
nous avons vu quelqu'un qui chassait
les démons en ton nom, et nous l'en
avons empêché parce qu'il ne te suit pas
avec nous ». Mais Jésus lui dit : « Ne
l'en empêchez point ; car celui qui n'est
pas contre vous, est pour vous ».

VOYAGE DE JÉSUS A JÉRUSALEM

Jésus en Samarie.

51 Le temps où Jésus devait être enlevé
du monde approchait. Il prit résolument
le chemin de Jérusalem, et envoya des
messagers devant lui. Ceux-ci, étant
partis, entrèrent dans un village des Sa-
maritains pour lui préparer un logement ;

mais les Samaritains ne le reçurent pas,
parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem.
Jacques et Jean, ses disciples, voyant
cela, demandèrent : « Seigneur, veux-tu
que nous disions que le feu descende du
ciel et qu'il les consume ? » Mais Jésus, se
retournant, les réprimanda [et il leur dit :
« Vous ne savez de quel esprit vous êtes

56 animés¹ ». Puis ils allèrent dans un autre village.

Dispositions nécessaires pour suivre Jésus.
(Voy. Mat. 8 : 18-22.)

- 57 Pendant qu'ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : « Je te suivrai partout où tu iras ». Jésus lui répondit : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ».
- 59 Il dit à un autre : « Suis-moi ». Celui-ci répondit : « Permits-moi d'aller d'abord ensevelir mon père ». Mais Jésus lui dit : « Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le Royaume de Dieu ».
- 61 Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais permets-moi de prendre auparavant congé de ceux qui sont dans ma maison ». Jésus lui dit : « Celui qui, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, est impropre au Royaume de Dieu ».

Envoi des soixante-dix disciples.

(Voy. Mat. 9 : 37-38 ; 10 : 9-20 ; 11 : 21-24.)

10 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples ; et il les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes et dans tous les lieux où il devait aller lui-même.

- 2 Il leur disait : « La moisson est grande ; mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : La paix soit sur cette maison ! Et s'il se trouve là un enfant de la paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangez et buvez de ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous recoit, mangez ce qu'on vous présentera. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le Royaume de Dieu s'est approché de vous. Mais, dans quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous recoit pas, allez sur les places publiques et dites : Nous secourons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds ; sachez pourtant que le Royaume de Dieu

s'est approché de vous. Je vous dis qu'au dernier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

» Malheur à toi, Corazin¹ ! Malheur à toi, Bethsaida¹ !... Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi, au jour du Jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer !... — Qui vous écoute, m'écoute ; qui vous rejette, me rejette ; et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé ».

Les soixante-dix revinrent pleins de joie, en disant : « Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom ». Alors Jésus leur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieus ».

L'Evangile révélé aux petits.

(Voy. Mat. 11 : 25-30 ; 13 : 16-17.)

A cette heure même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : « Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants ! Oui, Père, il en est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon... Toutes choses m'ont été remises par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler ».

Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare, beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu ».

Parabole du bon Samaritain.

Alors un docteur de la loi se leva pour mettre Jésus à l'épreuve, et il lui dit : « Maître, que ferai-je pour hériter la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?... » Il répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée², et ton prochain comme toi-

¹ Les mots entre crochets ne se trouvent que dans quelques manuscrits. Dans le nombre, il y en a qui ont de plus : *Le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes, mais pour les sauver.* (Luc 19 : 10 ; Mat. 18 : 11.)

² Villes de Galilée. — ² Deut. 6 : 5.

28 même ¹. Jésus lui dit : « Tu as bien
répondu ; fais cela, et tu vivras ».
29 Mais cet homme, voulant se justifier,
dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »
30 Jésus reprit la parole et dit : « Un homme
descendait de Jérusalem à Jéricho. Il
tomba entre les mains de brigands qui le
dépouillèrent, et qui, après l'avoir cou-
vert de blessures, s'en allèrent, le lais-
sant à demi-mort. Or il se trouva qu'un
prêtre descendait par ce chemin-là ; il
vit cet homme, et passa outre. Un lévite
aussi vint en cet endroit, s'approcha,
33 vit le blessé et passa outre. Mais un Sa-
maritain, qui était en voyage, arriva
près de lui, et, l'ayant vu, il fut touché de
compassion. Il s'approcha et banda ses
plaies, en y versant de l'huile et du vin ;
puis il le mit sur sa propre monture, le
conduisit à une hôtellerie, et prit soin de
lui. Le lendemain, il prit deux deniers,
les donna à l'hôtelier et lui dit : Aie soin
de lui ; et tout ce que tu dépenseras de
plus, je te le rendrai à mon retour.
36 Lequel de ces trois te paraît avoir été
le prochain de celui qui était tombé entre
les mains des brigands ? » Le docteur de
la loi répondit : « C'est celui qui a exercé
la miséricorde envers lui ». Jésus dit :
« Va, et fais de même ! »

Marthe et Marie.

38 Comme ils étaient en chemin, Jésus
entra dans un village, et une femme,
nommée Marthe, le reçut dans sa mai-
son. Elle avait une sœur, appelée Marie,
qui, se tenant assise aux pieds du Sei-
gneur, écoutait sa parole. Or Marthe
était absorbée par divers soins ; elle sur-
vint et dit à Jésus : « Seigneur, ne remar-
ques-tu pas que ma sœur me laisse servir
toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ».
41 Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Mar-
the, tu te mets en peine et tu t'agites pour
beaucoup de choses ; mais une seule
chose est nécessaire. Et Marie a choisi
la bonne part qui ne lui sera point ôtée ».

La prière.

(Voy. Mat. 6 : 7-13 ; 7 : 7-11.)

11 Un jour, Jésus était en prière dans un
certain lieu. Quand il eut fini de prier,
un de ses disciples lui dit : « Seigneur,
enseigne-nous à prier, comme Jean l'a
2 enseigné à ses disciples ». Il leur dit :
« Quand vous priez, dites : Père, que ton
nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.
3 Donne-nous chaque jour notre pain
quotidien. Pardonne-nous nos péchés ;
4 car, nous aussi, nous pardonnons à
tous ceux qui nous ont offensés ². Ne
nous abandonne pas à la tentation ³ ».

¹ Lévit. 19 : 18. — ² Note Mat. 6 : 11-12.

— ³ Le texte complet de l'Oraison dominicale
se trouve dans Mat. 6 : 9-13.

Puis il leur dit : « Si l'un de vous a un
ami et qu'il aille le trouver au milieu de
la nuit pour lui dire : Mon ami, prête-
moi trois pains ; car un de mes amis est
arrivé de voyage et je n'ai rien à lui
offrir... Si cet homme lui répond de l'in-
térieur : Ne m'importune pas ; ma porte
est déjà fermée, mes enfants et moi, nous
sommes au lit ; je ne puis me lever pour
t'en donner... ; je vous le déclare, quand
même cet homme ne se lèverait pas pour
lui en donner parce qu'il est son ami, il
se lèvera à cause de son importunité et
lui donnera tout ce dont il a besoin. Et
moi, je vous dis : Demandez, et l'on
vous donnera ; cherchez, et vous trou-
verez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car
quiconque demande, reçoit ; qui cherche
trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe.

» Quel est parmi vous le père qui, si
son fils demande du pain, lui donnera
une pierre, ou, s'il demande du poisson,
lui donnera un serpent au lieu d'un pois-
son, ou, s'il demande un œuf, lui don-
nera un scorpion ? Si donc vous, tout
mauvais que vous êtes, savez donner de
bonnes choses à vos enfants, à combien
plus forte raison votre Père, qui est aux
cieux, donnera-t-il le Saint-Esprit à
ceux qui le lui demandent ! »

*Guérison d'un démoniaque. — Jésus dé-
fend son ministère et refuse de faire un
miracle.*

(Voy. Mat. 12 : 22-45 ; 6 : 22-23 ;
Marc 3 : 20-30.)

Jésus chassa un démon d'un homme
qui était muet ; et le démon étant sorti,
le muet parla. La multitude fut remplie
d'admiration ; mais quelques-uns dirent :
15 « C'est par Béezébul, le prince des dé-
mons, qu'il chasse les démons ». D'au-
16 tres, pour le mettre à l'épreuve, lui de-
mandaient un miracle venant du ciel.

Jésus, connaissant leurs pensées, leur
dit : « Tout royaume divisé contre lui-
même est réduit en désert, et ses mai-
sons tombent l'une sur l'autre. Si donc
Satan est aussi divisé contre lui-même,
comment son royaume subsistera-t-il,
puisque vous dites que c'est par Béezé-
bul que je chasse les démons ? Et si
19 moi je chasse les démons par Béezébul,
vos fils par qui les chassent-ils ? C'est
pourquoi ils seront eux-mêmes vos ju-
ges ! Mais si c'est par le doigt de Dieu
20 que je chasse les démons, le Royaume de
Dieu est donc venu jusqu'à vous !...
Quand un homme fort et bien armé
garde l'entrée de sa maison, ce qu'il
21 possède est en sûreté. Mais, qu'il en
viennent un plus fort que lui : celui-là,
22 après l'avoir vaincu, lui enlève toutes
ses armes, dans lesquelles il mettait sa
confiance, et il distribue ses dépouilles.

» Celui qui n'est pas avec moi, est 23

contre moi, et celui qui n'amasse pas
24 avec moi, disperse. Lorsque l'esprit im-
pur est sorti d'un homme, il erre dans
les lieux arides pour chercher du repos.
N'en trouvant point, il dit : Je retour-
nerai dans ma maison, d'où je suis sorti.
25 Etant revenu, il la trouve balayée et
26 ornée. Alors il s'en va et prend avec lui
sept autres esprits plus méchants que
lui. Ils entrent là et y demeurent ; et la
dernière condition de cet homme devient
pire que la première ».

27 Pendant que Jésus disait ces paroles,
une femme, élevant la voix du milieu de
la foule, lui dit : « Heureux les flancs qui
t'ont porté, et les mamelles qui t'ont
28 allaité !... » Jésus reprit : « Heureux
plutôt ceux qui écoutent la parole de
Dieu et qui la gardent ! »

29 Comme le peuple s'amassait en foule,
Jésus se mit à dire : « Cette génération est
une génération méchante : elle demande
un signe ; mais il ne lui en sera accordé
30 aucun autre que celui de Jonas. Car, de
même que Jonas fut un signe pour les
Ninivites, le Fils de l'homme aussi en
31 sera un pour cette génération. La reine
du Midi se lèvera, au jour du Jugement,
avec les hommes de cette génération, et
elle les condamnera, parce qu'elle vint
des extrémités de la terre pour entendre
la sagesse de Salomon¹ ; or il y a ici plus
32 que Salomon ! Les Ninivites se lèveront
au jour du Jugement avec cette généra-
tion, et ils la condamneront, parce qu'ils
se repentirent à la prédication de Jonas² ;
or il y a ici plus que Jonas ! »

33 » Personne n'allume une lampe pour
la mettre dans un lieu caché, ou sous un
boisseau ; mais on la met sur un sup-
port, afin que ceux qui entrent, voient
34 la lumière. L'œil est la lampe du corps ;
si ton œil est sain, tout ton corps est
dans la lumière ; mais s'il est mauvais
35 ton corps est dans les ténèbres. Ainsi,
prends garde que la lumière qui est en
36 toi ne soit ténèbres. Et si tout ton corps
est dans la lumière, n'ayant aucune
partie dans les ténèbres, il sera éclairé
entièrement, comme lorsque la clarté
d'une lampe rayonne sur toi ».

Discours aux pharisiens.

(Voy. Mat. 23 : 1-39.)

37 Pendant que Jésus parlait, un phari-
sien le pria de prendre un repas chez lui.
38 Jésus entra et se mit à table. Le phari-
sien, voyant qu'il n'avait pratiqué au-
cune ablution avant le repas, en fut sur-
39 pris. Mais le Seigneur lui dit : « Vous
autres, pharisiens, vous nettoyez le de-
hors de la coupe et du plat ; et, au de-
dans, vous êtes pleins de rapacité et de
40 méchanceté. Insensés !... Celui qui a

fait le dehors, n'a-t-il pas aussi fait le
dedans ? Donnez plutôt en aumônes 41
ce que vous avez, et toutes choses se-
ront pures pour vous. Mais malheur à 42
vous, pharisiens, parce que vous payez la
dîme de la menthe, de la rue et de toutes
sortes d'herbes, tandis que vous négligez
la justice et l'amour de Dieu ! Voilà les
choses qu'il fallait faire, sans toutefois
négliger les autres. Malheur à vous, pha- 43
risiens, parce que vous aimez la première
place dans les synagogues, et les salu-
tations sur les places publiques ! Mal- 44
heur à vous, parce que vous ressemblez
aux tombeaux qu'on ne remarque pas
et sur lesquels on marche sans le savoir ! »

Alors un des docteurs de la loi prit la
parole et lui dit : « Maître, en parlant
ainsi, tu nous outrages, nous aussi ». 45
Jésus reprit : « Malheur à vous aussi, 46
docteurs de la loi, parce que vous char-
gez les hommes de fardeaux difficiles à
porter, et vous-mêmes, vous n'y touchez 47
pas du doigt ! Malheur à vous, parce
que vous bâtissez les tombeaux des pro-
phètes que vos pères ont fait mourir !
Vous rappelez ainsi les œuvres de vos 48
pères, et vous les approuvez ; car eux,
ils les ont fait mourir, et vous, vous leur
élevez des tombeaux. C'est pourquoi la 49
sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai
des prophètes et des apôtres, et ils feront
mourir les uns et persécuteront les autres,
50 afin que le sang de tous les prophètes,
répandu depuis la création du monde,
soit redemandé à cette généra-
tion, depuis le sang d'Abel jusqu'au 51
sang de Zacharie¹, qui fut tué entre
l'autel et le temple. Oui, vous dis-je, il
en sera demandé compte à cette généra-
tion. Malheur à vous, docteurs de la loi, 52
parce qu'ayant pris la clef de la science,
vous n'êtes point entrés vous-mêmes, et
ceux qui voulaient entrer, vous les en
avez empêchés ! »

Quand Jésus fut sorti de là, les scribes 53
et les pharisiens se mirent à le presser vio-
lemment et à le harceler de leurs ques- 54
tions, lui tendant des pièges, pour s'em-
parer de quelque parole sortie de sa bouche.

Instructions aux disciples.

(Voy. Mat. 16 : 6-12 ; 10 : 28-33.)

Cependant, le peuple s'étant rassem- 12
blé par milliers, au point que les gens
s'écrasaient les uns les autres, Jésus dit
tout d'abord à ses disciples : « Gardez-
vous du levain des pharisiens, qui est
l'hypocrisie. Il n'y a rien de caché qui
ne doive être découvert, ni rien de secret
qui ne doive être connu. C'est pourquoi, 3
tout ce que vous aurez dit dans les ténè-
bres, sera entendu en plein jour ; et ce
que vous aurez dit à l'oreille, dans les

¹ I Rois 10 : 1-13. — ² Jonas 3 : 5.

³ II Chron. 24 : 20-21.

4 chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ! Oui, je vous le dis, c'est Celui-là que vous devez craindre ! Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, Dieu n'en oublie pas un seul. Et les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux.

8 » Je vous le déclare, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, celui-là sera renié devant les anges de Dieu. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, obtiendra le pardon ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne sera point pardonné. Quand on vous mènera dans les synagogues et devant les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous parlerez pour votre défense, ni de ce que vous direz ; car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra que vous disiez ».

Parabole de l'homme riche.

13 Alors, du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage ». Mais Jésus répondit à cet homme : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? » Puis il leur dit : « Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car, la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède ».

16 Jésus leur proposa encore cette parabole : « Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté ; et il raisonnait ainsi en lui-même : Que ferai-je ? Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour beaucoup d'années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche en Dieu ».

Les soucis.

(Voy. Mat. 6 : 25-34 ; 19-21.)

22 Alors Jésus dit à ses disciples : « Ainsi je vous le déclare : Ne vous mettez pas en souci, pour votre vie, de ce que vous

mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous le revêtirez. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Regardez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier, ni grenier, et Dieu les nourrit ; combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux ! Et qui de vous, par son souci, peut allonger sa vie d'une seule coudée ? Si donc vous ne pouvez pas même les moindres choses, pourquoi vous inquiétez-vous des autres ? Considérez comment croissent les lis : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi, dans les champs, l'herbe qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plutôt vous vêtira-t-il, ô gens de peu de foi ! Ne vous mettez donc pas en peine de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, et n'ayez pas l'esprit inquiet. Car tout cela, ce sont les païens de ce monde qui le recherchent ; et votre Père sait que vous en avez besoin. Mais vous, recherchez plutôt son Royaume, et tout cela vous sera donné par surcroît.

» Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor dans les cieux qui ne manque jamais, dont le voleur n'approche pas, et que les vers ne détruisent point. Car où est votre trésor, la aussi sera votre cœur ».

Exhortations à la vigilance.

(Voy. Mat. 24 : 42-51 ; 25 : 1-13.)

« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Soyez semblables à des serviteurs qui attendent le moment où leur maître reviendra des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et qu'il frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, il les fera mettre à sa table et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, s'il les trouve dans cet état, heureux ces serviteurs ! Sachez-le bien, si le père de famille connaissait l'heure à laquelle le voleur viendra, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas ».

Alors Pierre lui dit : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou est-ce aussi pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Quel est l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses domestiques, pour leur donner, au temps convenable, leur mesure de blé ? Heureux ce serviteur que le maître, à son

44 arrivée, trouvera agissant ainsi ! En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous
 45 ses biens. Mais si ce serviteur dit en son cœur : mon maître tarde à venir... ; s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,
 46 — le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend point, et à l'heure qu'il ne sait pas. Il déchirera le serviteur à coups de fouet, et il lui donnera son lot
 47 avec les infidèles. Ce serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'aurait rien préparé et n'aurait pas fait cette volonté, sera battu de plusieurs coups. Mais celui qui ne l'a pas connue, et qui a fait des choses dignes de châtiement, sera battu de peu de coups. A quiconque il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé ; et l'on exigera davantage de celui à qui l'on aura beaucoup confié ».

Instructions diverses.

(Voy. Mat. 10 : 34-35 ; 16 : 1-3 ; 5 : 25-26.)

49 « Je suis venu jeter un feu sur la terre ; et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ?
 50 Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien je suis dans l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit accompli !... Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais plutôt la division. Car désormais, s'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées, trois contre deux, et
 53 deux contre trois ; le père contre le fils, et le fils contre le père ; la mère contre la fille, et la fille contre la mère ; la belle-mère contre la belle-fille, et la belle-fille contre la belle-mère ».
 54 Il disait encore à la foule : « Quand vous voyez un nuage se lever à l'Occident, vous dites aussitôt : il va pleuvoir ; et cela arrive ainsi. Et quand le vent du Midi souffle, vous dites : il fera chaud ; et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez bien discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment donc ne savez-vous pas discerner ce temps-ci ? Et pourquoi ne jugez-vous pas aussi, par vous-mêmes, de ce qui est juste ?
 58 » Quand tu vas devant le magistrat avec ton adversaire, tâche de l'arranger avec celui-ci en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne te jette en prison. Je te dis que tu ne sortiras point de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite »¹.

Les Galiléens mis à mort.

Le figuier stérile.

13 En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontèrent à

¹ La pite ou lepte était la plus petite des pièces de monnaie et valait environ un centime.

Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. Jésus, prenant la parole, leur dit : « Pensez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ainsi ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous pareillement. Ou bien, ces dix-huit personnes, sur qui la tour de Siloé est tombée et qu'elle a tuées, pensez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également ».
 Il proposa aussi cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne ; il alla y chercher du fruit et n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier et que je n'en trouve pas. Coupe-le ; pourquoï occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier. Peut-être qu'à l'avenir il portera du fruit ; sinon tu le feras couper ».

Guérison le jour du sabbat.

Jésus enseignait dans une synagogue un jour de sabbat. Or il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée et ne pouvait pas du tout se redresser. Jésus, la voyant, l'appela et lui dit : « Tu es délivrée de ton infirmité » ; et il lui imposa les mains. A l'instant, elle se redressa, et elle se mit à rendre gloire à Dieu.

Alors le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait cette guérison un jour de sabbat, prit la parole et dit à la foule : « Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là pour être guéris, et non pas le jour du sabbat ». Mais le Seigneur lui répondit : « Hypocrites, chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire ? Et cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? » Ses paroles remplies de confusion tous ses adversaires et la foule entière se réjouissaient des grandes choses qu'il accomplissait.

La graine de moutarde et le levain.

(Voy. Mat. 13 : 31-33 ; Marc 4 : 30-32.)

Jésus disait donc : « A quoi ressemble le Royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?... Il est semblable à une graine de moutarde, qu'un homme a prise et a jetée dans son jardin ; elle a donné un arbre, elle a poussé et les oiseaux du ciel ont fait leurs nids dans ses branches ».

20 Il dit encore : « A quoi comparerais-je
21 le Royaume de Dieu ? Il est semblable à
du levain qu'une femme prend, et
qu'elle mêle à trois mesures de farine,
pour faire lever toute la pâte ».

La porte étroite.

(Voy. Mat. 7 : 13-23 ; 8 : 11-12.)

22 Jésus traversait les villes et les villages
en enseignant, tandis qu'il se dirigeait
vers Jérusalem. Quelqu'un lui demanda :
23 « Seigneur, n'y a-t-il qu'un petit nombre
24 de gens qui soient sauvés ? » Il leur
répondit : « Efforcez-vous d'entrer par la
porte étroite ; car je vous le déclare, il y
en a beaucoup qui chercheront à entrer,
25 et ils ne le pourront pas. Et quand le
maître de la maison se sera levé et aura
fermé la porte, et que vous, qui serez
restés dehors, vous vous mettrez à frap-
per et à dire : Seigneur, ouvre-nous !...
— il vous répondra : Je ne sais d'où vous
26 êtes. Alors vous direz : nous avons
mangé et bu en ta présence, et tu as en-
27 seigné sur nos places publiques. Et il
répondra : Je vous le dis : je ne sais d'où
vous êtes ; retirez-vous de moi, vous
28 tous, ouvriers d'iniquité ! C'est là qu'il
y aura des pleurs et des grincements de
dents, quand vous verrez Abraham,
Isaac et Jacob, et tous les prophètes,
dans le Royaume de Dieu, et que vous
29 serez jetés dehors. Il en viendra de
l'Orient et de l'Occident, du Nord et du
Midi, qui se mettront à table dans le
30 Royaume de Dieu. Et voici qu'il y en a
des derniers qui seront les premiers, et
il y en a des premiers qui seront les der-
niers. »

Hérode veut faire mourir Jésus.

(Voy. Mat. 23 : 37-39.)

31 A ce moment-là, quelques pharisiens
vinrent lui dire : « Pars, éloigne-toi
d'ici ; car Hérode veut te faire mourir ».
32 Il leur répondit : « Allez dire à ce renard
que je chasse les démons, que j'opère des
guérisons aujourd'hui et demain, et que le
33 troisième jour, j'achève ma vie. Mais
il faut que je marche aujourd'hui, de-
main et le jour suivant, parce qu'il ne
convient pas qu'un prophète périsse
hors de Jérusalem.
34 » Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues
les prophètes et qui lapides ceux qui te
sont envoyés, et que de fois j'ai voulu ras-
sembler tes enfants, comme une poule
rassemble sa couvée sous ses ailes, et
35 vous ne l'avez pas voulu ! Voici que vous
serez abandonnés à vous-mêmes dans
votre demeure ! Je vous le déclare, en ef-
fet : Dorénavant vous ne me verrez plus,
jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit
celui qui vient au nom du Seigneur ! »

¹ Psaume 118 : 26.

*Le repas chez un pharisien. — Leçons
d'humilité et de charité.*

Un jour de sabbat, Jésus était entré
dans la maison d'un des principaux phar-
isiens pour prendre un repas, et ceux
qui étaient là l'observaient. Or un
homme hydropique se trouva devant
lui. Jésus, prenant la parole, dit aux doc-
teurs de la loi et aux pharisiens : « Est-il
permis de guérir le jour du sabbat, ou
non ?... » Et ils gardèrent le silence.
Alors, prenant le malade, il le guérit et
le renvoya. Puis il leur dit : « Lequel
d'entre vous, si son fils ou même son
bœuf vient à tomber dans un puits, ne
l'en retire aussitôt le jour du sabbat ? »
Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

Ayant remarqué que les convives choi-
sissaient les premières places, il leur di-
sait aussi cette parabole : « Lorsqu'on
t'invitera à des noces, ne te mets pas à
la première place, de peur qu'il ne se
trouve parmi les convives un personnage
plus considérable que toi, et que celui
qui vous a invités, toi et lui, ne te dise :
Cède la place à celui-ci !... — et, qu'al-
lors, tu n'aies la honte d'être mis à la
dernière place. Mais quand tu seras in-
10 vité, va te mettre à la dernière place, et
lorsque celui qui t'a invité viendra, il te
dira : Mon ami, monte plus haut ! Alors
cela sera pour toi un honneur aux yeux
de tous ceux qui seront à table avec toi.
Car quiconque s'élève sera abaissé, et
quiconque s'abaisse sera élevé ».

Il disait aussi à celui qui l'avait in-
12 vité : « Quand tu donnes un dîner ou
un souper, n'invite pas tes amis, ni tes
frères, ni tes parents, ni des voisins
riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur
tour, et ne te rendent la pareille. Mais
quand tu donnes un festin, convie des
pauvres, des estropiés, des boiteux et des
aveugles. Tu seras heureux, parce qu'ils
ne peuvent pas te le rendre ; et cela te
sera rendu à la résurrection des justes ».

Parabole du grand festin.

(Voy. Mat. 22 : 1-14.)

Un des convives, ayant entendu ces
15 paroles, lui dit : « Heureux celui qui sera
à table dans le Royaume de Dieu ! »
Mais Jésus lui répondit : « Un homme
offrit un grand souper auquel il invita
beaucoup de gens. A l'heure du souper,
17 il envoya son serviteur dire aux invités :
Venez ; car tout est prêt. Mais tous,
comme de concert, se mirent à s'excuser.
Le premier lui dit : J'ai acheté une terre
et je suis forcé d'aller la voir ; je te prie
de m'excuser. Un autre dit : J'ai acheté
19 cinq paires de bœufs, et je vais les
essayer ; je te prie de m'excuser. Un
autre dit : Je viens de me marier ; ainsi,
je ne puis y aller.

» Le serviteur, étant de retour, rap- 21

porta cela à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Le serviteur vint dire : Seigneur, on a fait ce que tu as commandé, et il y a encore de la place. Et le maître répondit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et contrains les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le déclare, aucun de ceux qui avaient été conviés ne goûtera de mon souper ».

Conditions nécessaires pour être disciple de Jésus.

(Voy. Mat. 10: 37-38; 5: 13; Marc 9: 50.)

25 Comme une grande foule accompagnait Jésus, il se tourna vers elle et lui dit : « Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28 » En effet, quel est celui d'entre vous, qui, voulant bâtir une tour, ne commence d'abord par s'asseoir, et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout, — de peur qu'après avoir posé les fondations, il ne puisse achever la tour, et qu'alors tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, en disant : il a commencé de bâtir, et il n'a pu achever ! Ou bien, quel est le roi qui, partant pour faire la guerre à un autre roi, ne commence par s'asseoir, et n'examine s'il peut, avec dix mille hommes, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille ? Sinon, pendant que celui-ci est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

34 » C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

Paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et de l'enfant prodigue.

(Voy. Mat. 18 : 12-14.)

15 Tous les péagers et les pêcheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : « Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux ! »

3 Alors il leur proposa cette parabole :

4 « Quel est celui d'entre vous qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les

quatre-vingt-dix-neuf autres au désert ¹, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée, il la met tout joyeux sur ses épaules ; puis, arrivé à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et il leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

8 » Ou bien, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée ? Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et elle leur dit : Réjouissez-vous avec moi ; car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le déclare, il y a de la joie, devant les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui se repent ».

11 Il dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. Alors il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs pour paître les porceaux. Et il aurait bien voulu se rassasier des caroubes ² que mangeaient les porceaux ; mais personne ne lui en donnait.

17 » Etant donc rentré en lui-même, il se dit : Combien de gens aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

20 » Il se leva donc et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion ; et, courant à lui, il se jeta à son cou et l'embrassa. Alors son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, ³

¹ Le désert désigne ici les terrains non cultivés où paissaient les troupeaux. — ² Caroube ou carouge ; gousse longue et plate, fruit du caroubier.

Exhortations diverses.

(Voy. Mat. 11: 12-13; 6: 24; 5: 18-32.)

et tuez-le. Mangeons et réjouissons-
24 nous, parce que mon fils, que voici,
était mort, et il est revenu à la vie ; il
était perdu et il est retrouvé. Puis ils
commencerent à se réjouir.

25 » Or le fils aîné était dans les champs.
Comme il en revenait et qu'il approchait
de la maison, il entendit la musique et
26 les danses. Il appela donc un des domestiques
et lui demanda ce que c'était.
27 Celui-ci lui dit : Ton frère est de retour
et ton père a tué le veau gras, parce qu'il
28 l'a retrouvé en bonne santé. Le fils aîné
fut irrité, et il ne voulait pas entrer. Son
père sortit donc et le supplia d'entrer.
29 Mais il répondit à son père : Voilà tant
d'années que je te sers, sans avoir jamais
désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as
donné un chevreau pour me réjouir avec
30 mes amis. Mais quand ton fils que voilà,
qui a mangé ton bien avec des femmes
de mauvaise vie, est revenu, tu as tué
31 pour lui le veau gras ! Le père lui dit :
Mon enfant, tu es toujours avec moi, et
32 tout ce que j'ai est à toi. Mais il fallait
bien faire un festin et se réjouir, parce
que ton frère, que voici, était mort, et
il est revenu à la vie ; il était perdu, et il
est retrouvé ».

Parabole de l'économe infidèle.

16 Jésus disait aussi à ses disciples : « Un
homme riche avait un économe, qui fut
accusé auprès de lui de dissiper ses biens.
2 Il le fit venir et lui dit : Qu'est-ce que
j'entends dire de toi ? Rends compte de
ton administration ; car tu ne pourras
plus désormais administrer mes biens.
3 » L'économe se dit en lui-même : Que
ferai-je, puisque mon maître m'ôte mon
emploi ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas
4 la force ; mendier ? J'en ai honte. Je sais
ce que je ferai, afin qu'il y ait des gens
qui me reçoivent dans leurs maisons,
quand j'aurai été renvoyé de mon em-
5 ploi. Alors il fit venir séparément cha-
cun des débiteurs de son maître, et il dit
au premier : Combien dois-tu à mon
6 maître ? Le débiteur répondit : Cent
mesures d'huile. L'économe lui dit :
Prends ton billet ; assieds-toi là, et écris
7 vite : Cinquante. Il dit ensuite à un au-
tre : Et toi, combien dois-tu ? Celui-ci
répondit : Cent mesures de froment.
L'économe lui dit : Prends ton billet, et
8 écris : Quatre-vingts. Le maître loua
l'économe infidèle de ce qu'il avait agi
avec prudence ; car les enfants de ce
siècle, dans leurs rapports avec les hom-
mes de leur génération, sont plus pruden-
9 tes que les enfants de lumière. Et moi,
je vous le dis : Faites-vous des amis avec
les richesses injustes, afin que, lors-
qu'elles viendront à vous manquer, ils
vous reçoivent dans les tabernacles éter-
nels ».

« Celui qui est fidèle dans les plus pe-
tites choses est aussi fidèle dans les gran-
des ; et celui qui est injuste dans les plus
petites choses est aussi injuste dans les
grandes. Si donc vous n'avez pas été
fidèles dans les richesses injustes, qui
vous confiera les véritables ? Et si vous
n'avez pas été fidèles dans ce qui est à
autrui, qui vous donnera ce qui est à
vous ? Nul serviteur ne peut servir deux
maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera
l'autre, ou il s'attachera à l'un et mépri-
sera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu
et Mammon ».

Les pharisiens, qui aimaient l'argent,
entendaient tout cela, et ils se moquaient
de lui. Il leur dit : « Vous vous faites
passer pour justes devant les hommes,
mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce
qui est élevé aux yeux des hommes est
une abomination devant Dieu.

« La loi et les prophètes ont duré jus-
qu'à Jean ; depuis lors, le Royaume de
Dieu est annoncé, et chacun y entre par
la violence. Il est plus facile que le ciel
et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un
seul trait de lettre de la loi vienne à tom-
ber. Quiconque répudie sa femme et en
épouse une autre commet un adultère,
et celui qui épouse la femme répudiée
par son mari, commet un adultère ».

Le mauvais riche et Lazare.

« Il y avait un homme riche, qui était
vêtu de pourpre et de lin fin, et qui se
traitait bien et magnifiquement tous les
jours. Il y avait aussi un pauvre, nommé
Lazare, couché à la porte du riche et
couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu
se rassasier de ce qui tombait de la table
du riche ; et même, les chiens venaient
lécher ses ulcères.

« Or il arriva que le pauvre mourut, et
il fut porté par les anges dans le sein
d'Abraham ; le riche mourut aussi, et
il fut enseveli. Etant dans le Séjour des
Morts et en proie à des tourments, il
leva les yeux et vit de loin Abraham, et
Lazare dans son sein. Alors il s'écria :
« Père Abraham, aie pitié de moi et en-
voie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau
le bout de son doigt et me rafraîchisse la
langue ; car je souffre beaucoup de cette
flamme ». Abraham lui répondit : « Mon
enfant, souviens-toi que tu as eu tes
biens pendant ta vie, tandis que Lazare
a eu des maux ; maintenant, ici, il est
consolé, et toi, tu es dans les tourments.
D'ailleurs, entre nous et vous s'ouvre
un grand abîme, de sorte que ceux qui
voudraient aller d'ici vers vous ne le
peuvent, non plus que ceux qui vou-
draient passer de là vers nous ». Le riche
dit : « Je te prie donc, Père, d'envoyer

28 Lazare dans la maison paternelle — car j'ai cinq frères — pour qu'il leur soit un témoin de ces choses, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourments. Abraham lui répondit : « Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent ! » Le riche reprit : « Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » 31 Mais Abraham lui dit : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciterait ».

Exhortations diverses.

(Voy. Mat. 18 : 6-7 ; 18 : 15 et 22 ; 17 : 20.)

17 Jésus dit aussi à ses disciples : « Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mit au cou une meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que d'être en scandale à un seul de ces petits. » 3 Prenez garde à vous-mêmes. » Si ton frère a péché, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui. S'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi et te dise : Je me repens... — tu lui pardonneras. » 5 Les apôtres dirent au Seigneur : 6 « Augmente-nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce murier : Déracine-toi, et va te planter dans la mer ; et il vous obéirait. » 7 « Qui de vous, ayant un serviteur employé à labourer ou à faire paître les troupeaux, lui dira, à son retour des champs : Viens tout de suite te mettre à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; et après cela, tu mangeras et tu boiras. » 9 Saura-t-il gré à ce serviteur d'avoir fait ce qui lui était commandé ? Vous aussi de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles. Ce que nous avons fait, nous devons le faire ».

Les dix lépreux.

11 En se rendant à Jérusalem, Jésus passait sur les confins de la Samarie et de la Galilée. Au moment où il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre et, se tenant à distance, ils élevèrent la voix et dirent : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » Les ayant vus, il leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres ». Et pendant qu'ils y allaient, ils devinrent purs. 15 L'un d'entre eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, en lui rendant grâces. Or c'était un Samaritain. 17 Alors Jésus prit la parole et dit : « Les

dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé 18 que cet étranger qui soit venu pour donner gloire à Dieu ! » Et il lui dit : 19 « Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé ».

L'avènement du Royaume de Dieu.

(Voy. Mat. 24 : 15-44 ; 10 : 39.)

Les pharisiens lui ayant demandé 20 quand viendrait le Royaume de Dieu, Jésus leur répondit : « Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards, et l'on ne dira pas : Il est ici ! ou bien : Il est là ! Car voici que le Royaume de Dieu est au dedans de vous ¹ ! »

Il dit aussi aux disciples : « Le temps 22 viendra où vous désirerez revoir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. Des gens vous diront : 23 Le voici ! ou : Le voilà !... N'y allez pas ; ne les suivez pas ! Car de même 24 que l'éclair, quand il brille, resplendit d'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre, il en sera ainsi du Fils de l'homme en son jour. Mais il faut auparavant qu'il 25 souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération.

» Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera également aux jours du Fils de l'homme : les gens mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et le déluge vint, qui les fit tous périr. De même aussi, aux jours de Lot, les gens mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient, et, le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr.

» Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera manifesté. En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; de même, que celui qui sera aux champs ne revienne point sur ses pas. Souvenez-vous 32 de la femme de Lot ! Celui qui cherchera 33 à sauver sa vie, la perdra ; et celui qui la perdra, la retrouvera. Je vous le déclare, 34 en cette nuit-là deux hommes seront dans le même lit ; l'un sera pris et l'autre laissé. Deux femmes moudront ensemble ; l'une sera prise et l'autre laissée. [Deux hommes seront aux champs ; 36 l'un sera pris et l'autre laissé ².]

Alors, prenant la parole, ils lui dirent : 37 « Seigneur, où sera-ce ? » Il leur répondit : « Où sera le corps, là s'assembleront les aigles ».

Parabole du juge inique.

Jésus leur proposa une parabole, 18 pour montrer qu'il faut prier toujours,

¹ D'autres traduisent : au milieu de vous. —

² Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

2 sans jamais se lasser. « Il y avait dans
une ville un juge qui ne craignait point
Dieu et qui n'avait d'égards pour per-
3 sonne. Il y avait aussi dans cette ville
une veuve, qui venait à lui et lui disait :
Fais-moi justice de ma partie adverse.
4 Pendant longtemps, il ne le voulut pas.
Mais ensuite, il se dit en lui-même :
Quoique je ne craigne pas Dieu et que je
5 n'aie d'égards pour personne, néan-
moins, comme cette veuve m'importune,
je lui ferai justice, afin qu'elle ne
vienne pas toujours me rompre la tête ».
6 Puis le Seigneur ajouta : « Vous enten-
7 dez ce que dit le juge inique ? Et Dieu
ne ferait pas justice à ses élus, qui
crient à lui jour et nuit, et n'est-il pas
8 plein de miséricorde envers eux ! Je
vous dis qu'il leur fera promptement justice.
Mais quand le Fils de l'homme viendra,
trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Parabole du pharisien et du péager.

9 Il proposa aussi cette parabole, en
vue de certaines personnes qui se flat-
taient d'être justes et qui méprisaient
10 les autres : « Deux hommes monteront
au temple pour prier ; l'un était phari-
sien et l'autre était péager. Le pharisien
se tenant debout, priait ainsi en lui-
même : O Dieu, je te rends grâce de ce
que je ne suis pas comme le reste des
hommes, qui sont rapaces, injustes,
adultères, ni même comme ce péager.
12 Je jeûne deux fois la semaine ; je donne
la dime de tous mes revenus. Le péager,
se tenant éloigné, n'osait pas même lever
les yeux au ciel ; mais il se frappait la
poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé
14 envers moi, qui suis un pécheur ! Je
vous le déclare, celui-ci s'en retourna
justifié dans sa maison plutôt que l'autre ;
car quiconque s'élève sera abaissé,
et quiconque s'abaisse sera élevé ».

Les enfants.

(Voy. Mat. 19 : 13-15; Marc 10 : 13-16.)

15 On lui présenta aussi de petits en-
fants, afin qu'il les touchât. Les disci-
ples, voyant cela, reprenaient ceux qui
les présentaient. Mais Jésus les appela
à lui, en disant : « Laissez venir à moi
les petits enfants, et ne les en empêchez
point ; car le Royaume de Dieu est pour
17 ceux qui leur ressemblent. En vérité,
je vous le déclare, quiconque ne recevra
pas le Royaume de Dieu comme un petit
enfant, n'y entrera pas ! »

Le jeune homme riche.

(Voy. Mat. 19 : 16-29; Marc 10 : 17-30.)

18 Alors l'un des principaux du pays
demanda à Jésus : « Mon bon Maître,
que dois-je faire pour hériter la vie éter-
19 nelle ? Jésus lui répondit : « Pour quoi

m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul
bon, c'est Dieu. Tu connais les com-
mandements : Tu ne commettras point
d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne
déroberas point ; tu ne diras point de faux
témoignage ; honore ton père et ta
mère ¹. » Cet homme répondit : « J'ai ob-
servé tous ces commandements dès ma
jeunesse ». Quand Jésus eut entendu cela
il lui dit : « Il te manque encore une chose ;
vends tout ce que tu as et distribue-le aux
pauvres, et tu auras un trésor dans les
cieux. Viens alors, et suis-moi... » Mais
lui, ayant entendu ces paroles, devint
tout triste ; car il était fort riche. Jésus,
le voyant tout triste, dit : « Qu'il est dif-
ficile à ceux qui ont des richesses d'en-
trer dans le Royaume de Dieu ! Il est
plus facile à un chameau de passer par
le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un
riche d'entrer dans le Royaume de Dieu !
Ceux qui l'entendaient, lui dirent : « Et
qui peut donc être sauvé ? » Il leur ré-
pondit : « Ce qui est impossible aux
hommes est possible à Dieu ! »

Pierre dit alors : « Pour nous, nous
avons quitté ce que nous possédions, et
nous t'avons suivi ! » Jésus leur répon-
dit : « En vérité, je vous le déclare, tout
homme qui aura quitté maison, ou fem-
me, ou frères, ou parents, ou enfants,
à cause du Royaume de Dieu, recevra
beaucoup plus dans le temps présent, et,
dans le siècle à venir, la vie éternelle ! »

Jésus prédit sa Passion.

(Voy. Mat. 20 : 17-19; Marc 10 : 32-34.)

Ensuite Jésus prit à part les Douze, et
il leur dit : « Voici que nous montons à
Jérusalem, tout ce que les prophètes ont
écrit au sujet du Fils de l'homme, s'ac-
complira. Car il sera livré aux païens ²,
on se moquera de lui, on l'outragera,
on crachera sur lui et, après l'avoir
battu de verges, on le fera mourir. Et le
troisième jour, il ressuscitera ». Mais ils
ne comprirent rien à cela : le sens de ces
paroles leur était caché, et ils ne sais-
saient point ce que Jésus leur disait.

L'aveugle de Jéricho.

(Voy. Mat. 20 : 29-34; Marc 10 : 46-53.)

Alors que Jésus approchait de Jéri-
cho, un aveugle était assis au bord du
chemin et demandait l'aumône. Enten-
dant la foule qui passait, il s'informa de
ce que c'était. On lui répondit : « C'est
Jésus de Nazareth qui passe ». Alors il
cria : « Jésus, Fils de David, aie pitié de
moi !... » Et ceux qui marchaient en avant
le reprenaient pour le faire taire ; mais il
criait encore plus fort : « Fils de David,
aie pitié de moi !... » Jésus, s'étant
arrêté, ordonna qu'on le lui amenât ;

¹ Ex. 20 : 12-16. — ² Ou : Gentils.

et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : « Que veux-tu que je te fasse ? » Il répondit : « Seigneur, que je recouvre la vue ». Jésus lui dit : « Recouvre la vue ; ta foi t'a guéri ! » A l'instant, il recouvra la vue, et il suivait Jésus, glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, rendit gloire à Dieu.

Zachée.

19 Jésus, étant entré dans Jéricho, passait par la ville. Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des péagers, et il était riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. Il courut donc en avant et monta sur un sycamore pour voir Jésus qui devait passer par là. Jésus, arrivé à cet endroit, leva les yeux et lui dit : « Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison ». Zachée se hâta de descendre et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous murmuraient et disaient : « Il est entré chez un pécheur pour y loger !... » Mais Zachée, se tenant debout devant le Seigneur, lui dit : « Seigneur, voici : je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui rends quatre fois autant ». Alors Jésus lui dit : « Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui est perdu ».

Parabole des mines ¹.

(Voy. Mat. 25 : 14-30.)

11 Pour ceux qui l'écoutaient, et qui s'imaginaient, parce qu'il était près de Jérusalem, que le Royaume de Dieu allait apparaître soudain, Jésus ajouta une parabole. Il dit donc : « Un personnage de haute naissance s'en alla dans un

pays éloigné, pour être investi de l'autorité royale et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et il leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais les gens de son pays le haïssaient ; et après son départ, ils envoyèrent une ambassade pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous !

» Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit venir ses serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir combien chacun lui avait fait rapporter. Le premier se présenta et dit : Seigneur, ta mine a produit dix autres mines. Et il lui dit : Cela va bien, bon serviteur ; puisque tu as été fidèle en très peu de chose, tu auras le gouvernement de dix villes. Le second vint et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Il lui dit aussi : Et toi, commande à cinq villes. Un autre vint et dit : Seigneur, voici ta mine que j'ai gardée, enveloppée dans un linge ; car je te craignais, parce que tu es un homme dur ; tu prends ce que tu n'as pas placé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.

» Son maître lui répondit : Méchant serviteur, je te jugerai sur tes propres paroles. Tu savais que je suis un homme dur, qui prend ce qu'il n'a pas placé, et qui moissonne ce qu'il n'a pas semé. Pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque ? A mon retour, je l'aurais retiré avec l'intérêt. Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. Ils lui répondirent : Seigneur, il a dix mines !... — Je vous le déclare, on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté. Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les en ma présence ».

Après avoir dit cela, Jésus allait devant eux, montant à Jérusalem.

MINISTÈRE DE JÉSUS A JÉRUSALEM

L'entrée à Jérusalem.

(Voy. Mat. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Jean 12 : 12-19.)

29 Lorsqu'il fut arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, et il leur dit : « Allez au village qui est devant vous ; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté ; détachez-le et amenez-le moi. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous

lui répondrez : Le Seigneur en a besoin ».

Ceux qui étaient envoyés partirent, et ils trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit. Pendant qu'ils détachaient l'ânon, ceux à qui il appartenait leur dirent : « Pourquoi détachez-vous cet ânon ? » Ils répondirent : « Le Seigneur en a besoin ». Et ils l'amènèrent à Jésus. Puis, ayant mis leurs vêtements sur l'ânon, ils y firent monter Jésus.

Tandis qu'il s'avancait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin. Et lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, transportée de joie, se

¹ Cette parabole est connue aussi sous le nom de *Parabole des dix marcs*.

mit à louer Dieu, à haute voix, de tous
 38 les miracles qu'ils avaient vus. Ils dis-
 saient : « Béni soit le Roi qui vient au
 nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et
 39 gloire dans les lieux très hauts !... » Alors
 quelques-uns des pharisiens, qui étaient
 dans la foule, lui dirent : « Maître, re-
 40 prends tes disciples ! » Il leur répondit :
 « Je vous le déclare : s'ils se taisent, les
 pierres crieront ! »
 41 Quand il fut près de la ville, en la
 voyant, Jésus pleura sur elle, et il dit :
 42 « Si tu avais reconnu, toi aussi, au
 moins en ce jour, ce qui pouvait te don-
 43 ner la paix ! Mais maintenant tout cela
 est caché à tes yeux... Car des jours
 viendront sur toi où tes ennemis t'en-
 44 vironneront de tranchées, t'investiront et
 te serreront de toutes parts. Ils te dé-
 truiront entièrement, toi et tes enfants
 au milieu de toi ; et ils ne te laisseront
 pas une pierre sur une autre pierre,
 parce que tu n'as point reconnu le temps
 où tu as été visitée ».

La purification du temple.

(Voy. Mat. 21 : 12-13 ; Marc 11 : 15-19 ;
 Jean 2 : 13-22.)

45 Quand il fut entré dans le temple, il
 46 se mit à chasser ceux qui y vendaient,
 en leur disant : Il est écrit : « Ma maison
 sera une maison de prière ¹ ! » Et vous,
 vous en avez fait une caverne de voleurs.
 47 Il enseignait chaque jour dans le tem-
 ple. Les chefs des prêtres, les scribes et
 les premiers du peuple cherchaient à le
 48 faire mourir ; mais ils ne savaient com-
 ment s'y prendre, car tout le peuple, en
 l'écoutant, était suspendu à ses lèvres.

La question d'autorité.

(Voy. Mat. 21 : 23-27 ; Marc 11 : 27-33.)

20 Un de ces jours-là, pendant que Jésus
 enseignait le peuple dans le temple et
 qu'il annonçait l'Evangile, les chefs des
 prêtres et les scribes survinrent avec les
 2 anciens, et lui parlèrent ainsi : « Dis-
 nous par quelle autorité tu agis ainsi ou
 qui t'a donné cette autorité ?... » Il leur
 3 répondit : « Je vous poserai, moi aussi
 une question. Dites-moi : Le baptême
 4 de Jean venait-il du ciel ou des hom-
 mes ? » Or ils raisonnaient ainsi entre
 5 eux : Si nous répondons : Du ciel, — il
 nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous
 6 pas cru à sa parole ? Et si nous disons :
 Des hommes — tout le peuple nous la-
 pidera ; car il est persuadé que Jean
 7 était un prophète. Ils répondirent donc
 8 qu'ils ne savaient d'où il venait. Alors
 Jésus leur dit : « Et moi non plus, je ne
 vous dirai point par quelle autorité j'agis
 ainsi ».

¹ Esaïe 56 : 7 ; Jér. 7 : 11.

Parabole des vigneron.

(Voy. Mat. 22 : 33-46 ; Marc 12 : 1-12.)

Jésus proposa au peuple cette para-
 bole : « Un homme planta une vigne ; il
 la loua à des vigneron, puis il quitta le
 pays pour un temps assez long. La sai-
 son étant venue, il envoya auprès des
 vigneron un serviteur, chargé de rece-
 voir du fruit de la vigne ; mais les vigne-
 rons, l'ayant battu, le renvoyèrent les
 mains vides. Il envoya encore un autre
 serviteur ; mais, après l'avoir battu
 aussi et outragé, ils le renvoyèrent les
 mains vides. Il en envoya un troisième ;
 mais ils le blessèrent aussi et le chassè-
 rent. Alors le maître de la vigne dit : Que
 ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé ;
 peut-être le respecteront-ils !... Mais
 quand les vigneron le virent, ils raison-
 nèrent ainsi entre eux : C'est l'héritier ;
 tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.
 Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le
 15 tuèrent. Que leur fera donc le maître
 de la vigne ? Il viendra et fera périr ces
 vigneron, et il donnera la vigne à d'au-
 tres. »

A l'ouïe de ces paroles, ils dirent : « A
 Dieu ne plaise ! » Alors, les regardant,
 Jésus leur dit : « Que signifie donc ce
 qui est écrit : La pierre rejetée par ceux
 qui bâtitassent est devenue la pierre de
 l'angle ¹ ?... Quiconque tombera sur
 cette pierre sera brisé, et celui sur qui
 elle tombera, sera écrasé ». A l'heure
 même, les chefs des prêtres et les scribes
 cherchèrent à mettre la main sur lui ;
 car ils comprenaient qu'il avait dit cette
 parabole contre eux. Mais ils craignirent
 le peuple.

Dieu et César.

(Voy. Mat. 22 : 15-22 ; Marc 12 : 13-17.)

Ils se mirent alors à l'observer de près, 20
 et envoyèrent des espions qui feignaient
 d'être des gens de bien, pour le surpre-
 dre dans ses paroles, afin de le livrer aux
 autorités et au pouvoir du gouverneur.
 Ces gens lui posèrent cette question : 21
 « Maître, nous savons que tu parles et
 enseignes avec droiture, et que, sans
 faire acception de personne, tu enseignes
 la voie de Dieu en toute vérité. Nous 22
 est-il permis de payer l'impôt à César
 ou non ? » Mais Jésus, discernant leur
 ruse, leur répondit : « Montrez-moi un 23
 denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'ins-
 cription ? » Ils répondirent : « De Cé- 24
 sar ». Alors il leur dit : « Rendez donc à 25
 César ce qui est à César, et à Dieu ce qui
 est à Dieu ». Ils ne purent le prendre en 26
 faute pour la parole qu'il avait pronon-
 cée devant le peuple. Etonnés de sa ré-
 ponse, ils gardèrent le silence.

¹ Psaume 118 : 22.

De la résurrection.

(Voy. Mat. 22 : 23-33; Marc 12 : 18-27.)

- 27 Alors quelques-uns des sadducéens, qui prétendent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent et lui firent cette question : « Maître, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme a un frère marié qui meure sans laisser d'enfants, cet homme épousera la veuve de son frère et suscitera à celui-ci une postérité¹... »
- 29 Or, il y avait sept frères. Le premier, s'étant marié, mourut sans enfants. Le second épousa la femme, et de même tous les sept ; mais ils moururent tous sans laisser d'enfants. Enfin la femme mourut à son tour. Lors de la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle donc l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ? » Jésus leur dit : « Les enfants de ce siècle se marient et sont donnés en mariage. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage. Car ils ne peuvent plus mourir, parce qu'ils sont semblables aux anges, et qu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection.
- 37 » Que les morts ressuscitent, Moïse l'a fait connaître dans le récit du buisson ardent², quand il nomme le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car ils sont tous vivants pour lui ». Quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : « Maître, tu as bien parlé !... »
- 40 Et ils n'osaient plus lui poser aucune question.

Le Christ, fils de David.

(Voy. Mat. 22 : 41-46; Marc 12 : 35-37.)

- 41 Jésus leur demanda : « Comment peut-on dire que le Christ est le fils de David, puisque David lui-même dit dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marche-pied³ ?... Ainsi, David l'appelle Seigneur ; comment donc est-il son Fils ? »

Paroles contre les scribes.

(Voy. Mat. 23 : 1-39 ; Marc 12 : 38-40.)

- 45 Tandis que le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples : « Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener en robes longues, et qui aiment les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues, les premières places dans les festins, qui dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières : le

châtiment qu'ils subiront n'en sera que plus sévère ».

L'offrande de la veuve.

(Voy. Marc 12 : 41-44.)

Jésus, levant les yeux, vit des riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. Il vit aussi une pauvre veuve qui y mettait deux pites¹. Et il dit : « En vérité, je vous le déclare, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. Car tous ceux-là, pour leurs offrandes, ont donné de leur superflu ; mais celle-ci a donné de son indigence, tout ce qu'elle avait pour vivre ».

Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement.

(Voy. Mat. 24 : 1-51; Marc 13 : 1-37.)

Quelques-uns parlaient du temple, des belles pierres et des dons qui l'ornaient. Jésus dit : « Les jours viendront où, de ce que vous regardez, il ne restera pas ici une pierre sur une autre pierre qui ne soit renversée ». Alors ils lui demandèrent : « Maître, quand donc ces événements arriveront-ils et à quel signe connaîtra-t-on qu'ils sont sur le point de se produire ? » Il répondit : « Gardez-vous de vous laisser séduire ; car beaucoup viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ... Le moment approche !... Ne les suivez pas ! Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas ; car il faut que ces choses arrivent d'abord ; mais ce ne sera pas de sitôt la fin ».

Il leur dit aussi : « Une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes en divers lieux, des phénomènes effrayants et de grands signes dans le ciel. Mais avant tout cela, on mettra la main sur vous, on vous persécutera, on vous livrera aux synagogues, on vous mettra en prison ; et vous serez traînés devant les rois et devant les gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous rendiez témoignage. Mettez-vous donc bien dans l'esprit de ne pas vous préoccuper de votre défense. En effet, je vous donnerai une parole pleine de sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ni contredire. Vous serez livrés même par vos pères et vos mères, par vos frères, vos parents et vos amis ; et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête. C'est par votre patience que vous sauverez vos âmes.

» Or, quand vous verrez Jérusalem

¹ Deut. 25 : 5. — ² Ex. 3 : 1-6. — ³ Psaume 110 : 1.

¹ Pite : la plus petite des monnaies de bronze.

- investie par des armées, sachez, à ce moment-là, que sa ruine approche. Que ceux qui seront alors dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; que ceux qui seront dans l'intérieur de la ville en sortent, et que ceux qui seront dans les champs, ne se retirent pas dans la ville.
- Car ce sont là les jours de la vengeance, afin que s'accomplisse tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays et une grande colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les païens, jusqu'à ce que les temps des nations païennes soient accomplis.
- Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et, sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots.
- Les hommes rendront l'âme de frayeur dans l'attente des maux qui viendront sur le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire.
- » Lorsque tout cela commencera d'ar-

river, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance est proche ».

Puis il leur proposa une parabole : « Voyez le figuier et tous les autres arbres ; quand ils commencent à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est déjà proche. De même, lorsque vous verrez ces événements se produire, sachez que le Royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point. »

» Soyez sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par les excès de la bonne chère, par l'ivresse et par tous les soucis de la vie, et que ce jour-là ne s'abatte subitement sur vous, comme un filet ; car il surprendra tous ceux qui habitent la surface de la terre entière. Veillez donc en tout temps et priez, afin que vous puissiez échapper à tous ces maux qui doivent arriver, et subsister devant le Fils de l'homme ».

Or Jésus enseignait dans le temple pendant le jour ; mais, le soir, il sortait et passait les nuits sur la montagne appelée montagne des Oliviers. Et, dès le point du jour, tout le peuple venait à lui dans le temple pour l'écouter.

SOUFFRANCES, MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS

Complot des prêtres.

(Voy. Mat. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53.)

- 22 La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. Et les chefs des prêtres et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus ; car ils craignaient le peuple.

Le traître.

(Voy. Mat. 26 : 14-16 ; Marc 14 : 10-11.)

- 3 Or Satan entra dans Judas, nommé Iscariote, qui était du nombre des Douze.
- 4 Judas alla trouver les chefs des prêtres et les chefs des gardes, pour s'entendre avec eux sur les moyens de le leur livrer.
- 5 Ceux-ci, remplis de joie, lui promirent de lui donner de l'argent. Il se mit d'accord avec eux, et il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus à l'insu de la foule.

Institution de la sainte Cène.

(Voy. Mat. 26 : 17-29 ; Marc 14 : 12-25 ; Jean 13 : 21-30.)

- 7 Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque¹, étant arrivé,

¹ C'est-à-dire l'agneau pascal.

Jésus envoya Pierre et Jean et il leur dit : « Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions ». Ils lui dirent : « Où veux-tu que nous la préparions ? »

Il leur répondit : « Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera et dites au maître de la maison : Le Maître te fait dire : Où se trouve la salle dans laquelle je dois manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; préparez-y ce qu'il faut ». Ils s'en allèrent et ils trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Puis il leur dit : « J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre. Car, je vous le déclare, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu ». Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : « Prenez ceci, et partagez-le entre vous. Car, je vous le déclare, désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit venu ». Puis il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps,

- 20 qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous... »
 21 Au reste, la main de celui qui me trahit est près de moi : il est assis à cette table !
 22 En ce qui concerne le Fils de l'homme, il s'en va, conformément à ce qui a été arrêté ; mais malheur à cet homme, par qui il est trahi ! » Alors ils commencèrent de se demander les uns aux autres quel serait donc celui d'entre eux qui ferait cela.

Discussion entre les disciples.

(Voy. Mat. 20 : 20-28 ; Marc 10 : 42-45.)

- 24 Il s'éleva aussi parmi eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux devait être regardé comme le plus grand.
 25 Mais Jésus leur dit : « Les rois des nations leur commandent en maîtres et ceux qui exercent l'autorité sur elles sont appelés bienfaiteurs. Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais, que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Moi, pourtant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Quant à vous, vous avez persévéré avec moi dans mes épreuves, et je dispose du Royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé pour moi, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon Royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël... »

Avertissement à Pierre.

(Voy. Mat. 26 : 30-35 ; Marc 14 : 26-31 ; Jean 13 : 36-38.)

- 31 « Simon, Simon, voici que Satan a demandé à vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères ».
 32 Pierre lui dit : « Seigneur, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort ! »
 33 Jésus répondit : « Pierre, je te le déclare, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié de me connaître ».
 34 Puis il ajouta : « Lorsque je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans chaussures, avez-vous manqué de quelque chose ? » Ils répondirent : « De rien... »
 35 « Mais maintenant, leur dit-il, que celui qui a une bourse, la prenne, et de même celui qui a un sac ; et que celui qui n'a point d'épée, vende son manteau et en achète une. Car, je vous le déclare, il faut que s'accomplisse en ma personne ce qui est écrit : Il a été mis au rang des

malfaiteurs ¹. En effet, ce qui me concerne touche à sa fin ». Ils dirent : « Seigneur, voici deux épées ». Il leur répondit : « Cela suffit ».

Gethsémani. — Arrestation de Jésus.

(Voy. Mat. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ; Jean 18 : 1-11.)

Puis Jésus sortit et alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers ; et les disciples le suivirent. Quand il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ». Alors il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre environ, et, s'étant mis à genoux, il pria, disant : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ta volonté soit faite et non la mienne ! » Et un ange lui apparut du ciel, qui le fortifiait. Etant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. Après avoir prié, il se leva et revint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ».

Il parlait encore lorsqu'une troupe parut. Celui qu'on nommait Judas, l'un des Douze, marchait devant elle, et il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme ? » Alors ceux qui étaient avec lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : « Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? » Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre, et il lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus, prenant la parole, dit : « Arrêtez un moment !... » Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis Jésus dit aux chefs des prêtres, aux chefs des gardes du temple et aux anciens, qui étaient venus vers lui : « Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand. J'étais tous les jours dans le temple avec vous, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres... »

Jésus devant Caïphe.

Le reniement de Pierre.

(Voy. Mat. 26 : 57-75 ; Marc 14 : 53-72 ; Jean 18 : 12-27.)

Alors ils le saisirent, l'emmenèrent et ils le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin. Ils allumèrent du feu au milieu de la cour et s'assirent ensemble ; et Pierre s'assit parmi eux. Une servante, le voyant assis près du feu et le regardant attentive-

¹ Esaïe 53 : 12.

ment, dit : « Cet homme était aussi avec lui ». Mais il renia Jésus en disant : « Femme, je ne le connais point ! » Un peu après, un autre, l'ayant vu, lui dit : « Toi aussi, tu es de ces gens-là ! » Pierre répondit à cet homme : « Je n'en suis pas ! »

Environ une heure plus tard, un autre assurait la même chose et disait : « Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen ». Mais Pierre repartit : « Je ne sais ce que tu veux dire ! » Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta ; et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Pierre se ressouvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois ». Et étant sorti, il pleura amèrement.

Or, ceux qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient ; et, lui ayant couvert le visage, ils lui disaient : « Devine qui t'a frappé !... » Et ils proféraient beaucoup d'autres injures contre lui.

Quand le jour fut venu, les anciens du peuple, les chefs des prêtres et les scribes se réunirent, et ils le firent venir dans leur Sanhédrin. Ils lui dirent : « Si tu es le Christ, déclare-le nous ». Il leur répondit : « Si je le disais, vous ne le croiriez pas ; et si je vous interrogeais, vous ne me répondriez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu tout-puissant ». Ils dirent tous : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « Vous-mêmes, vous dites que je le suis ». Alors ils s'écrièrent : « Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage ? Nous-mêmes, nous venons d'entendre le sien, et de sa propre bouche ».

Jésus devant Pilate et devant Hérode.

(Voy. Mat. 27 : 1-2 et 11-31 ;

Marc 15 : 1-20 ; Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16.)

Puis toute l'assemblée, s'étant levée, le mena devant Pilate¹. Alors ils se mirent à l'accuser en disant : « Voici celui que nous avons trouvé, soulevant notre nation, défendant de payer le tribut à César, et se disant le Christ, le Roi ». Pilate lui demanda : « C'est toi qui es le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Tu le dis !... » Alors Pilate dit aux chefs des prêtres et au peuple : « Je ne trouve rien de criminel en cet homme ». Mais ils insistaient plus fortement en disant : « Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé par la Galilée, il est venu jusqu'ici ». Lorsque Pilate entendit cela, il demanda s'il était Galiléen. Apprenant que Jésus était de la juridiction d'Hérode, il le

renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

Quand Hérode vit Jésus, il eut une grande joie ; car depuis longtemps il désirait le connaître, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui adressa donc plusieurs questions ; mais Jésus ne lui répondit rien. Et les chefs des prêtres et les scribes étaient là, qui l'accusaient avec véhémence. Alors Hérode, avec sa garde, le traita avec mépris et se moqua de lui ; puis, après l'avoir revêtu d'un manteau éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour-là même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Pilate, ayant réuni les chefs des prêtres, les magistrats et le peuple, leur dit : « Vous m'avez amené cet homme, l'accusant de soulever le peuple ; et cependant, après l'avoir interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, ni Hérode non plus, puisqu'il nous l'a envoyé : il n'a donc rien fait qui mérite la mort. Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai ». [Or à chaque fête, Pilate était obligé de leur relâcher un prisonnier¹.]

Alors ils se mirent à crier tous ensemble : « Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas ! » Or Barabbas avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre. Pilate leur parla de nouveau, dans le dessein de délivrer Jésus. Mais ils crièrent : « Crucifie-le ! crucifie-le !... » Il leur dit pour la troisième fois : « Quel mal a-t-il donc fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai ». Mais ils insistaient, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs l'emportèrent. Pilate prononça la sentence qui répondait à leur désir. Il relâcha donc celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient ; et il abandonna Jésus à leur volonté.

Jésus crucifié.

(Voy. Mat. 27 : 32-56 ; Marc 15 : 21-41 ; Jean 19 : 17-37.)

Tandis qu'ils l'emmenaient, ils se saisirent d'un nommé Simon, de Cyrène, qui revenait des champs ; et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.

Le peuple, en grande multitude, suivait Jésus, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et qui pleuraient sur lui. Mais Jésus, se tournant vers

¹ Gouverneur romain de la Judée (Mat. 27 : 2).

¹ Le verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs manuscrits.

La sépulture.

(Voy. Mat. 27 : 57-61; Marc 15 : 42-47; Jean 19 : 38-42.)

Il y avait un membre du Sanhédrin, 50
nommé Joseph, homme droit et juste, 51
qui n'avait pas acquiescé au dessein des
autres, ni pris part à ce qu'ils avaient
fait. Il était d'Arimathée, ville de Judée,
et il attendait le Royaume de Dieu. Il 52
alla donc trouver Pilate et lui demanda
le corps de Jésus. Après l'avoir descendu 53
de la croix, il l'enveloppa d'un linceul
et le déposa dans un tombeau, taillé
dans le roc, où personne n'avait encore
été mis. C'était le jour de la prépara- 54
tion¹, et le sabbat allait commencer.
Les femmes qui étaient venues de la Ga- 55
lilée avec Jésus, ayant accompagné Jo-
seph, virent le tombeau, et comment le
corps de Jésus y avait été placé. Puis 56
s'en étant retournées, elles préparèrent
des aromates et des parfums. Le jour
du sabbat, elles se reposèrent, conformé-
ment à la loi.

La résurrection.

(Voy. Mat. 28 : 1-10; Marc 16 : 1-8; Jean 20 : 1-18.)

Le premier jour de la semaine², de 24
très grand matin, elles se rendirent au
tombeau, apportant les aromates qu'el-
les avaient préparés. Elles trouvèrent la
pierre roulée loin de l'ouverture du tom-
beau ; mais, étant entrées, elles ne trou- 3
vèrent point le corps du Seigneur Jésus.
Elles ne savaient qu'en penser, lorsque
deux hommes parurent devant elles, en
vêtements brillants comme l'éclair. Et 5
comme elles étaient saisies de frayeur et
baissaient le visage vers la terre, ils leur
dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi
les morts celui qui est vivant ? Il n'est 6
pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-
vous de quelle manière il vous a parlé,
lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il
disait : Il faut que le Fils de l'homme
soit livré entre les mains des pécheurs,
qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le
troisième jour ». Alors elles se souvinrent
des paroles de Jésus. 7

Quand elles furent de retour du tom-
beau, elles annoncèrent tout cela aux
Onze et à tous les autres. C'étaient 10
Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère
de Jacques ; et les autres femmes, qui
étaient avec elles, disaient les mêmes
choses aux apôtres. Mais ces paroles 11
leur firent l'effet d'une rêverie, et ils ne les
crurent point. Cependant, Pierre se leva 12
et courut au tombeau ; et, s'étant baissé
pour regarder, il ne vit que les linges qui
étaient à terre ; puis, il s'en alla chez
lui, tout surpris de ce qui était arrivé..

elles, leur dit : « Filles de Jérusalem, ne
pleurez pas sur moi ! mais pleurez sur
vous-mêmes et sur vos enfants ! Car voici
que les jours viennent où l'on dira : Heu-
reuses les stériles, heureuses les entrail-
les qui n'ont pas enfanté, et les mamelles
qui n'ont point allaité ! Alors les hom-
mes se mettront à dire aux montagnes :
Tombez sur nous ! — et aux coteaux :
Couvrez-nous ! Car si l'on traite ainsi
le bois vert qu'arrivera-t-il au bois sec ? »

On conduisait aussi deux autres hom-
mes, des malfaiteurs, pour les faire mou-
rir avec lui.

Quand ils furent arrivés au lieu appelé
le lieu du Crâne, ils le crucifièrent là,
ainsi que les malfaiteurs, l'un à sa droite
et l'autre à sa gauche. Mais Jésus di-
sait : « Père, pardonne-leur ; car ils ne
savent ce qu'ils font ». Puis ils se parta-
gèrent ses vêtements, en les tirant au
sort. Le peuple se tenait là et regardait.
Et les chefs se moquaient, en disant :
« Il en a sauvé d'autres ; qu'il se sauve
lui-même, s'il est le Christ, l'élu de
Dieu ! » Les soldats aussi le tournaient
en dérision. Ils s'approchaient et lui pré-
sentaient du vinaigre en disant : « Si tu
es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Au-dessus de sa tête, il y avait cette
inscription : « Celui-ci est le roi des
Juifs ».

Or l'un des malfaiteurs qui avaient
été crucifiés l'injurait en disant :
« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-
même, et nous avec toi ! » Mais l'autre,
le reprenant, lui dit : « Ne crains-tu pas
Dieu, toi qui subis la même condamnation
? Pour nous, ce n'est que justice,
car nous recevons ce que nos actions
ont mérité ; mais celui-ci n'a fait aucun
mal ». Puis il disait : « Jésus, souviens-toi
de moi, quand tu viendras dans ton
régne ! » Jésus lui répondit : « En vérité,
je te le déclare, aujourd'hui tu seras avec
moi dans le Paradis ».

Il était déjà environ la sixième heure³,
et il y eut des ténèbres sur tout le pays
jusqu'à la neuvième heure⁴. Le soleil
s'obscurcit, et le voile du temple se dé-
chira par le milieu. Alors Jésus jeta un
grand cri et dit : « Père, je remets mon
esprit entre tes mains⁴ ! » Et après avoir
dit cela, il expira.

Le centenier, voyant ce qui était ar-
rivé, donna gloire à Dieu et dit : « Cer-
tainement cet homme était juste ». Et
tout le peuple qui était accouru à ce
spectacle, voyant ce qui s'était passé,
s'en retournait en se frappant la poitrine.
Mais ceux qui connaissaient Jésus, ainsi
que les femmes qui l'avaient suivi de la
Galilée, se tenaient tous à distance et
regardaient.

¹ Osée 10 : 8. — ² Midi. — ³ Trois heures
de l'après-midi. — ⁴ Psaume 31 : 6.

¹ C'est-à-dire le vendredi, veille du sabbat.
— ² C'est-à-dire le dimanche.

Les disciples d'Emmaüs.

(Voy. Marc 16 : 12-13.)

- 13 Ce même jour, deux des disciples
allaient à un village, appelé Emmaüs,
qui était à soixante stades de Jérusalem;
14 et ils s'entretenaient de tout ce qui s'é-
15 tait passé. Pendant qu'ils parlaient et
discutaient ensemble, Jésus lui-même
16 s'approcha et fit route avec eux. Mais
leurs yeux étaient privés du pouvoir de
17 le reconnaître. Il leur dit : « Quels pro-
pos échangez-vous l'un avec l'autre,
chemin faisant ? » Et ils s'arrêtèrent tout
18 tristes. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui
répondit : « Es-tu le seul étranger à Jérú-
salem, qui ne sache pas ce qui s'y est
19 passé, ces jours-ci ? — Quoi donc ? » leur
demanda-t-il. Ils lui répondirent : « Ce
qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui
était un prophète puissant en œuvres et
en paroles, aux yeux de Dieu et de tout
20 le peuple; comment les chefs des prêtres
et nos magistrats l'ont livré pour être
21 condamné à mort, et l'ont crucifié. Pour
nous, nous espérons que ce serait lui
qui délivrerait Israël; mais, avec tout
22 cela, voici le troisième jour que ces évé-
nements se sont passés. Il est vrai que
quelques femmes, qui sont des nôtres,
nous ont fort étonnés. Elles sont allées
23 de grand matin au tombeau, puis,
n'ayant pas trouvé son corps, elles sont
venues nous dire que des anges leur sont
apparus et leur ont déclaré qu'il était
24 vivant. Quelques-uns des nôtres se sont
aussi rendus au tombeau, et ils ont tout
trouvé comme les femmes l'avaient dit;
mais lui, ils ne l'ont pas vu ».
- 25 Alors Jésus leur dit : « O gens sans
intelligence et d'un cœur lent à croire
tout ce qu'ont annoncé les prophètes !
26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrit
ainsi pour entrer dans sa gloire ? » Puis,
27 commençant par Moïse et continuant
par tous les prophètes, il leur expliqua,
dans toutes les Ecritures, ce qui le con-
cernait.
- 28 Quand ils se trouvèrent près du village
où ils se rendaient, Jésus semblait vou-
29 loir aller plus loin. Mais ils l'obligèrent
à s'arrêter, en disant : « Reste avec nous;
car le soir approche, et le jour est déjà
sur son déclin ». Il entra donc pour rester
30 avec eux. Pendant qu'il était à table
avec eux, il prit le pain, et, après avoir
rendu grâces, il le rompit et le leur donna.
- 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le
32 reconnurent... Mais il avait disparu. Et
ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur
ne brûlait-il pas au dedans de nous,
lorsqu'il nous parlait en chemin et nous
expliquait les Ecritures ?

Se levant à l'heure même, ils retour-
nèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les
Onze et d'autres disciples assemblés
avec eux, qui leur dirent : « Le Seigneur
est vraiment ressuscité, et il est apparu à
Simon ». Eux, à leur tour, racontèrent
ce qui leur était arrivé en chemin, et
comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il
avait rompu le pain.

Apparition aux Onze.

(Voy. Marc 16 : 14 ; Jean 20 : 19-23.)

Pendant qu'ils parlaient ainsi, Jésus
lui-même se présenta au milieu d'eux et
leur dit : « La paix soit avec vous ! »
Mais eux, saisis de stupeur et d'effroi,
37 croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : 38
« Pourquoi êtes-vous troublés, et pour-
quoi de telles pensées s'élèvent-elles dans
vos cœurs ? Voyez mes mains et mes
39 pieds : c'est moi-même. Touchez-moi et
regardez : un esprit n'a ni chair ni os,
comme vous voyez que j'ai ». En disant
cela, il leur montra ses mains et ses pieds.
40 Mais comme, dans leur joie, ils étaient
remplis d'étonnement et qu'ils ne pou-
vaient croire, Jésus leur dit : « Avez-vous
ici quelque chose à manger ? » On lui
42 présenta un morceau de poisson grillé...
Il le prit et le mangea devant eux. 43

Puis il leur dit : « Voilà ce que je vous
44 déclarais, quand j'étais encore avec vous,
et quand je vous disais qu'il fallait que
fût accompli tout ce qui est écrit à mon
sujet dans la loi de Moïse, dans les pro-
phètes et dans les psaumes ». Alors il
45 leur ouvrit l'esprit pour leur faire com-
prendre les Ecritures. Et il leur dit : 46
« C'est ainsi qu'il est écrit que le Christ
devait souffrir, qu'il ressusciterait des
morts le troisième jour, et qu'on prêche-
rait en son nom la repentance, pour la
47 rémission des péchés, parmi toutes les
nations, en commençant par Jérusalem.
De tout cela vous êtes témoins ; et moi,
48 je vais vous envoyer ce que mon Père
vous a promis. Quant à vous, demeurez
49 dans la ville¹, jusqu'à ce que vous soyez
revêtus de la puissance d'en haut ».

L'Ascension.

(Voy. Marc 16 : 19 ; Actes 1 : 1-12.)

Il les emmena ensuite jusqu'aux envi-
rons de Béthanie, et, levant ses mains, il
les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il
51 se sépara d'eux et fut élevé au ciel. Eux, 52
l'ayant adoré, s'en retournèrent à Jérú-
salem, pleins d'une grande joie. Ils se 53
tenaient continuellement dans le temple,
bénissant Dieu.

¹ La ville de Jérusalem.



PROLOGUE

La Parole faite chair.



U commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

4 En elle était la Vie, et la Vie était la
5 Lumière des hommes. La Lumière brille
dans les ténèbres, et les ténèbres ne
l'ont point accueillie.

6 Il y eut un homme, envoyé de Dieu,
7 dont le nom était Jean. Il vint pour être
témoin, pour rendre témoignage à la
Lumière, afin que, par lui, tous fussent
8 amenés à la foi. Il n'était pas lui-même
la Lumière, mais il devait rendre témoi-
9 gnage à la Lumière. Celle-ci était la véri-
table Lumière, qui éclaire tout homme
en venant dans le monde¹.

10 La Parole¹ était dans le monde, et le

monde a été fait par elle ; mais le monde
ne l'a pas connue. Elle est venue chez
11 les siens, et les siens ne l'ont point reçue.
Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a
12 donné le pouvoir de devenir enfants de
Dieu, à tous ceux qui croient en son
nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de
13 la volonté de la chair, ni de la volonté de
l'homme, mais qui sont nés de Dieu.

La Parole a été faite chair ; elle a ha-
14 bité parmi nous, pleine de grâce et de
vérité, et nous avons contemplé sa gloire,
une gloire telle que celle du Fils unique
venu d'auprès du Père. Jean lui rendait
15 témoignage lorsqu'il s'écriait : « C'est de
lui que je disais : Celui qui vient après
moi m'a devancé, parce qu'il était avant
moi ». En effet, c'est de sa plénitude que
16 nous avons tous reçu grâce sur grâce.
Car la loi a été donnée par Moïse ; la
17 grâce et la vérité sont venues par Jésus-
Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; le
18 Fils unique¹, qui est dans le sein du
Père, est celui qui nous l'a fait con-
naître.

PRÉPARATION DU MINISTÈRE DE JÉSUS

Témoignage de Jean-Baptiste.

(Voy. Mat. 3 : 13-19 ; Marc 1 : 9-11 ;
Luc 3 : 21-26.)

19 Voici quel fut le témoignage de Jean,
lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusa-
lem des prêtres et des lévites pour lui
20 demander : « Qui es-tu ? » Il fit cette

¹ On peut aussi traduire : *qui éclaire tout
homme venant dans le monde ; ou encore : La
véritable Lumière, qui éclaire tout homme, venait
dans le monde.* — ² Litt. : *Elle.*

déclaration, et il la confirma sans ré-
serves : « Moi, déclara-t-il, je ne suis pas
le Christ. — Qui es-tu donc ?... lui de-
21 mandèrent-ils, es-tu Elie ? » Et il dit :
« Je ne le suis pas. — Es-tu le prophète ? »
Il répondit : « Non ». Ils reprirent : « Dis-
22 nous donc qui tu es, afin que nous puis-
sions donner une réponse à ceux qui
nous ont envoyés. Que dis-tu au sujet de
toi-même ? » Il répondit : « Je suis la 23

¹ D'autres manuscrits ont : *Le Dieu, Fils
unique, qui est dans le sein du Père.*

voix de celui qui crie dans le désert :
 24 Aplanissez le chemin du Seigneur comme
 l'a dit le prophète Esaïe ¹. Ceux qui
 25 avaient été envoyés vers lui étaient des
 pharisiens. Ils lui demandèrent encore :
 « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es
 pas le Christ, ni Elie, ni le prophète ? »
 26 Jean leur répondit : « Pour moi, je bap-
 tise d'eau ; mais il en est un au milieu de
 27 vous, que vous ne connaissez pas. C'est
 celui qui vient après moi, et je ne suis
 pas digne de délier la courroie de sa
 28 chaussure... » Cela se passait à Béthanie,
 au delà du Jourdain, où Jean baptisait.
 29 Le lendemain, Jean vit Jésus qui ven-
 nait à lui, et il dit : « Voici l'agneau de
 30 Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est
 celui dont je disais : Il vient après moi un
 homme qui m'a devancé, parce qu'il était
 31 avant moi. Pour moi, je ne le connais-
 sais pas ; mais je suis venu baptiser d'eau,
 afin qu'il fût manifesté à Israël ». Jean
 32 rendit encore ce témoignage : « J'ai vu
 l'Esprit descendre du ciel comme une co-
 33 lombe, et il s'est arrêté sur lui. Pour moi,
 je ne le connaissais pas ; mais celui qui
 m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : Ce-
 lui sur qui tu verras l'Esprit descendre et
 34 s'arrêter, c'est celui qui baptise d'Esprit
 Saint. Je l'ai vu, et j'ai rendu ce témoi-
 gnage : C'est lui qui est le Fils de Dieu ».

Les premiers disciples.

35 Le lendemain, Jean se trouvait là de
 36 nouveau avec deux de ses disciples ; et,
 regardant Jésus qui passait, il dit :
 37 « Voici l'agneau de Dieu !... » Les deux
 disciples entendirent cette parole, et ils
 38 suivirent Jésus. Jésus, s'étant retourné
 et voyant qu'ils le suivaient, leur dit :
 « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondi-

rent : « *Rabbi*, — c'est-à-dire Maître, —
 où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez et
 39 voyez ». Ils allèrent donc et virent où il
 demeurait, et ils restèrent auprès de lui
 ce jour-là. C'était environ la dixième
 heure ¹.

André, frère de Simon Pierre, était
 40 l'un des deux qui avaient entendu ce que
 Jean disait, et qui avaient suivi Jésus. Il
 41 rencontra d'abord son frère Simon, et il
 lui dit : « Nous avons trouvé le Messie »,
 — c'est-à-dire le Christ. — Et il l'amena
 42 à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit :
 « Tu es Simon, fils de Jona ; tu seras
 appelé Céphas », — c'est-à-dire Pierre.

Le lendemain, Jésus voulut se rendre
 43 en Galilée. Il rencontra Philippe et lui
 44 dit : « Suis-moi ». Or Philippe était de
 Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre.
 Philippe rencontra Nathanaël ², et il lui
 45 dit : « Nous avons trouvé celui dont
 Moïse a parlé dans la Loi et dont les Pro-
 phètes aussi ont parlé ; c'est Jésus de
 46 Nazareth, le fils de Joseph ». Nathanaël
 lui dit : « Peut-il venir quelque chose de
 bon de Nazareth ? » Philippe lui répon-
 47 dit : « Viens et vois !... » Jésus, voyant
 venir à lui Nathanaël, dit de lui : « Voici
 un véritable Israélite, dans lequel il n'y
 48 a point de fraude ». Nathanaël lui dit :
 « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répon-
 dit : « Avant que Philippe t'appelât, je
 t'ai vu, quand tu étais sous le figuier ».
 Nathanaël reprit : « Maître, tu es le Fils
 49 de Dieu, tu es le roi d'Israël ! » Jésus
 50 répondit : « Parce que je t'ai dit que je
 t'avais vu sous le figuier, tu crois ; tu
 verras de plus grandes choses que celles-
 ci ! » Et il ajouta : « En vérité, en vérité,
 51 je vous le déclare, vous verrez le ciel ou-
 vert, et les anges de Dieu montant et
 descendant sur le Fils de l'homme ».

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE ET EN JUDÉE

Les noces de Cana.

2 Trois jours après, on célébrait des
 noces à Cana en Galilée, et la mère de
 2 Jésus y était. Jésus fut aussi invité aux
 3 noces avec ses disciples. Le vin ayant
 manqué, la mère de Jésus lui dit : « Ils
 4 n'ont plus de vin ». Jésus lui répondit :
 « Femme, qu'attends-tu de moi ? Mon
 5 heure n'est pas encore venue ». Sa mère
 dit à ceux qui servaient : « Faites tout ce
 qu'il vous dira ».
 6 Or, il y avait là six vases de pierre,
 destinés aux purifications des Juifs, et
 qui contenaient chacun deux ou trois
 7 mesures. Jésus leur dit : « Remplissez
 d'eau ces vases ». Et ils les remplirent

jusqu'au bord. Alors il leur dit : « Puisez
 maintenant, et portez-en au maître d'hô-
 8 tel ». Et ils lui en portèrent. Quand le
 9 maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avait
 été changée en vin — il ne savait pas d'où
 venait ce vin, mais les serviteurs qui
 avaient puisé l'eau le savaient bien, —
 il appela l'époux, et il lui dit : « L'habi-
 10 tude est de servir d'abord le bon vin et
 le moins bon ensuite après qu'on a bu
 copieusement. Toi, tu as gardé le bon
 vin jusqu'à maintenant ».

C'est ainsi que Jésus fit à Cana, en 11
 Galilée, le premier de ses miracles, et
 qu'il manifesta sa gloire ; et ses disciples

¹ Esaïe 40 : 3.

¹ Quatre heures de l'après-midi. — ² Nathanaël, très probablement le même que Barthélemy. — Mat. 10 : 3.

12 crurent en lui. Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples ; et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

Jésus à Jérusalem.

Les vendeurs chassés du temple.

(Voy. Mat. 21 : 12-22; Marc 11 : 11-26; Luc 19 : 45-48.)

13 La Pâque des Juifs était proche ; et
14 Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs qui s'y étaient installés. Ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : « Otez cela d'ici ; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic ». Alors ses disciples se scavinrent de ce qui est écrit : Le zèle de ta maison me dévore¹.

18 Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : « Quel miracle nous fais-tu voir, pour agir de la sorte ? » Jésus répondit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai ! » Les Juifs reprirent : « On a mis quarante-six ans à bâtir ce temple, et toi, tu le relèverais en trois jours ! »
21 Mais il parlait du temple de son corps.
22 Aussi, quand il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

23 Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, bien des gens, voyant les miracles qu'il faisait, crurent en son nom. Mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous. En effet, il n'avait pas besoin qu'on l'éclairât sur personne, car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.

Entretien de Jésus avec Nicodème.

3 Il y avait parmi les pharisiens un homme, appelé Nicodème, l'un des principaux parmi les Juifs. Il alla, de nuit, trouver Jésus et lui dit : « Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui ». Jésus prit la parole et lui dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ». Nicodème lui dit : « Mais comment peut-on naître quand on est vieux ? Peut-on rentrer dans le sein de sa mère et naître une seconde fois ? » Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.

6 Ce qui est né de la chair est chair et ce
7 qui est né de l'Esprit est esprit. Ne
8 t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit ».

Nicodème reprit : « Comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui répondit : 10 « Toi qui enseignes Israël tu ne sais pas cela ? En vérité, en vérité, je te le déclare, nous disons ce que nous savons, et nous attestons ce que nous avons vu ; et vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et de même que Moïse éleva le serpent dans le désert¹, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.

» En effet, Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Or voici quel est ce jugement : 19 la Lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait 20 le mal hait la Lumière, et ne va pas vers la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprouvées. Mais celui qui met 21 en pratique la Vérité va vers la Lumière, afin qu'il soit manifesté que ses œuvres ont été faites en Dieu ».

Nouveau témoignage de Jean-Baptiste.

Après cela, Jésus se rendit avec ses disciples dans la campagne de la Judée ; il y demeurait avec eux, et il y baptisait. Jean baptisait aussi à Aïnon, près de Salim², parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ; et on y allait pour être baptisé. Car Jean n'avait pas encore été mis en 24 prison³.

Or il y eut une discussion entre les disciples de Jean et un Juif, au sujet de la purification. Et ils allèrent trouver Jean et lui dirent : « Maître, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, auquel tu as rendu témoignage, le voilà

¹ Le serpent d'airain. — Nomb. 21 : 8-9. —

² Aïnon et Salim, villes de Judée. — ³ Mat. 14 : 3-12.

¹ Psaume 69 : 10.

27 qui baptise et tous vont à lui ». Jean leur
répondit : « Nul ne peut rien s'attribuer
28 qui ne lui soit donné du ciel. Vous m'êtes
vous-mêmes témoins que j'ai dit : Ce
n'est pas moi qui suis le Christ, mais j'ai
29 été envoyé devant lui. Celui qui a l'é-
pouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux,
qui se tient près de lui et qui l'écoute,
est ravi de joie en entendant la voix de
l'époux ; et c'est là ma joie, qui est par-
30 faite. Il faut qu'il croisse et que je di-
minue.
31 » Celui qui vient d'en haut est au-
dessus de tous. Ce ui qui vient de la terre
est de la terre, et il parle comme étant de
la terre ; celui qui vient du ciel est au-
dessus de tous. Il atteste ce qu'il a vu
et entendu ; et personne ne reçoit son
33 témoignage !... Celui qui a reçu son té-
moignage confirme ainsi que Dieu est
34 vrai. Car celui que Dieu a envoyé pro-
nonce les paroles de Dieu, parce que
35 Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. Le
Père aime le Fils, et il ■ remis toutes cho-
36 ses entre ses mains. Celui qui croit au
Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de
croire au Fils ne verra point la vie, mais
le courroux de Dieu demeure sur lui ».

La Samaritaine.

4 Le Seigneur apprit que les pharisiens
avaient entendu dire qu'il faisait et bap-
tisait plus de disciples que Jean, bien que
que ce ne fût pas Jésus qui baptisât,
3 mais ses disciples. Alors, il quitta la
Judée et retourna en Galilée. Or il fal-
lait qu'il passât par la Samarie. Il arriva
donc à une ville de Samarie, nommée
Sichar, près du champ que Jacob avait
4 donné à Joseph, son fils. Là se trouvait
le puits de Jacob. Jésus, fatigué de la
marche, s'assit auprès du puits ; c'était
environ la sixième heure ¹.
7 Une Samaritaine vint puiser de l'eau.
Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ».
8 Ses disciples étaient allés à la ville pour
acheter des vivres. La Samaritaine lui
répondit : « Comment, toi qui es Juif,
me demandes-tu à boire, à moi qui suis
Samaritaine ?... » — Les Juifs, en effet,
n'ont pas de relations avec les Samari-
tains... — Jésus répondit : « Si tu con-
naissais le don de Dieu, et qui est celui
qui te dit : Donne-moi à boire, — tu lui
aurais demandé toi-même à boire, et il
t'aurait donné une eau vive ». La femme
lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour
puiser, et le puits est profond ; d'où
12 aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu
plus grand que Jacob, notre père, qui
nous a donné ce puits et qui en a bu lui-
même l'eau, aussi bien que ses fils et ses
troupeaux ? » Jésus lui répondit : « Qui-
conque boit de cette eau aura encore

soif ; mais celui qui boira de l'eau que
je lui donnerai n'aura plus jamais soif.
L'eau que je lui donnerai deviendra en
lui une source qui jaillira jusque dans la
vie éternelle ». La femme lui dit : « Sei-
15 gneur, donne-moi de cette eau, afin que
je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à
venir ici pour puiser de l'eau ».

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari,
et reviens ». La femme répondit : « Je
n'ai point de mari ». Jésus reprit : « Tu
as raison de dire : Je n'ai point de mari ;
car tu as eu cinq maris, et celui que tu as
maintenant n'est pas ton mari ; en cela
tu as dit vrai ». La femme lui dit : « Sei-
19 gneur, je vois que tu es un prophète !
Nos pères ont adoré sur cette monta-
gne ¹ ; et vous dites, vous, que le lieu où
il faut adorer est à Jérusalem ». Jésus lui
répondit : « Femme, crois-moi ; l'heure
vient où vous n'adorerez plus le Père ni
sur cette montagne, ni à Jérusalem.
Vous adorez ce que vous ne connaissez
pas. Nous, nous adorons ce que nous
connaissons ; car le salut vient des Juifs.
Mais l'heure vient, et elle est déjà venue,
où les vrais adorateurs adoreront le Père
en esprit et en vérité ; ce sont là les ado-
rateurs que le Père demande. Dieu est
24 Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent,
l'adorent en esprit et en vérité ». La
femme lui répondit : « Je sais que le
Messie — c'est-à-dire le Christ — doit
venir ; quand il sera venu, il nous an-
noncera toutes choses ». Jésus lui dit :
26 « Je le suis, moi qui te parle ».

A ce moment, ses disciples arrivèrent
et ils furent surpris de ce qu'il parlait
avec une femme. Pourtant, aucun d'eux
ne lui dit : « Que lui demandes-tu ?...
ou : Pourquoi parles-tu avec elle ?... »
La femme laissa donc sa cruche et s'en
28 alla à la ville ; et elle dit aux gens de
l'endroit : « Venez voir un homme qui
m'a dit tout ce que j'ai fait : ne serait-ce
pas le Christ ? » Alors ils sortirent de la
ville et allèrent vers Jésus.

Cependant les disciples insistaient au-
près de lui, en disant : « Maître, mange ».
Il leur répondit : « J'ai pour me nourrir
un aliment que vous ne connaissez pas ».
Les disciples se disaient donc l'un à
33 l'autre : « Quelqu'un lui aurait-il donné
à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nour-
riture est de faire la volonté de Celui qui
m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.
Ne dites-vous pas qu'il y a encore qua-
tre mois jusqu'à la moisson ? Mais moi,
je vous dis : Levez les yeux et regardez
les campagnes, déjà blanches pour la
moisson. Déjà le moissonneur reçoit
36 son salaire et amasse du fruit pour la
Vie éternelle, afin que le semeur et le

¹ C'est-à-dire midi.

¹ Il s'agit ici du mont Garizim, où se trou-
vait le temple des Samaritains qui fut détruit
par les Juifs l'An 129 avant Jésus-Christ.

moissonneur en aient ensemble de la
37 joie. Car c'est ici qu'on peut dire en
toute vérité : autre est le semeur, autre
38 le moissonneur. Je vous ai envoyés mois-
sonner où vous n'aviez pas travaillé ;
d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes
entrés dans leur travail ».

39 Plusieurs des Samaritains de cette ville
crurent en lui, à cause de la parole de
la femme, qui lui avait rendu ce témoi-
gnage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ».
40 Les Samaritains, étant donc venus vers
lui, le prièrent de demeurer chez eux ;
41 et il y demeura deux jours. Il y en eut
beaucoup plus qui crurent en lui après
42 avoir entendu sa parole. Et ils disaient
à la femme : « Ce n'est plus à cause de
ce que tu nous as dit, que nous croyons ;
car nous l'avons entendu nous-mêmes,
et nous savons que c'est lui qui est véri-
tablement le Sauveur du monde ».

*Retour de Jésus en Galilée.
Guérison du fils d'un officier royal.*

43 Après ces deux jours, Jésus partit de
44 là et s'en alla en Galilée ; — car il avait
déclaré lui-même qu'un prophète n'est
45 point honoré dans sa patrie. — Lorsqu'il
fut arrivé en Galilée, il fut bien reçu des
Galiléens qui avaient vu tout ce qu'il
avait fait à Jérusalem pendant la fête ;
car ils étaient allés, eux aussi, à la fête.

46 Il se rendit donc de nouveau à Cana
en Galilée, où il avait changé l'eau en
vin. Or, il y avait à Capernaüm un offi-
cier royal, dont le fils était malade. Cet
officier, ayant appris que Jésus était
venu de Judée en Galilée, alla le trouver
et le pria de descendre pour guérir son
47 fils, qui était mourant. Jésus lui dit : « Si
vous ne voyez des miracles et des prodig-
es, vous ne croyez pas !... » L'officier
royal lui répondit : « Seigneur, des-
cends, avant que mon enfant meure ! »
50 Jésus lui dit : « Va, ton fils vit !... » Cet
homme crut à la parole que Jésus lui
avait dite, et il s'en alla.

51 Alors qu'il s'en retournait, ses servi-
teurs allèrent à sa rencontre et lui dirent :
52 « Ton fils vit ». Il leur demanda à quelle
heure il s'était trouvé mieux. Ils lui ré-
pondirent : « Hier, à la septième heure ».
53 la fièvre l'a quitté ». Le père reconnut
que c'était à cette heure-là que Jésus lui
avait dit : « Ton fils vit ». Et il crut, lui
54 et toute sa maison. Ce nouveau miracle
fut le second que fit Jésus, à son retour
de Judée en Galilée.

*Jésus à Jérusalem.
Le paralytique de Béthesda.*

5 Après cela, il y eut une fête des Juifs,
et Jésus monta à Jérusalem. Or il y a à

¹ Une heure de l'après-midi.

Jérusalem, près de la Porte des brebis, 2
une piscine, appelée en hébreu Béthesda, 3
qui est entourée de cinq portiques. Là
se trouvaient couchés un grand nombre
de malades, des aveugles, des impotents,
des paralytiques ¹.

Il y avait là un homme qui était ma- 5
lade depuis trente-huit ans. Jésus, le 6
voyant couché et sachant qu'il était ma-
lade depuis longtemps, lui dit : « Veux-
tu être guéri ? » Le malade lui répondit : 7
« Seigneur, je n'ai personne pour me
plonger dans la piscine quand l'eau est
agitée ; et, pendant que j'y vais, un autre 8
y descend avant moi ». Jésus lui dit :
« Lève-toi, prends ton lit et marche ». 9
Et aussitôt cet homme fut guéri ; il prit
son lit et se mit à marcher. Or c'était un
jour de sabbat.

Accusations des Juifs et discours de Jésus.

Alors les Juifs dirent à celui qui avait 10
été guéri : « C'est le jour du sabbat ; il
ne t'est pas permis d'emporter ton lit ». 11
Il leur répondit : « Celui-là même qui
m'a guéri, m'a dit : Prends ton lit et 12
marche ! » Ils lui demandèrent : « Quel
est l'homme qui t'a dit : Prends ton lit 13
et marche ? » Mais celui qui avait été
guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus
avait disparu dans la foule qui se trou-
vait à cet endroit.

Plus tard, Jésus le trouva dans le 14
temple et lui dit : « Te voilà guéri ; ne
pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive
quelque chose de pire ». Cet homme alla 15
dire aux Juifs que c'était Jésus qui l'a-
vait guéri. C'est pourquoi les Juifs pour- 16
suivaient Jésus, parce qu'il faisait ces
miracles le jour du sabbat. Mais il leur 17
dit : « Mon Père travaille jusqu'à pré-
sent, et je travaille, moi aussi ». A cause 18
de cela, les Juifs cherchaient encore da-
vantage à le faire mourir, non seulement
parce qu'il violait le sabbat, mais encore
parce qu'il disait que Dieu était son
propre Père, se faisant égal à Dieu.

Jésus prit donc la parole et leur dit : 19
« En vérité, en vérité, je vous le déclare,
le Fils ne peut rien faire de lui-même ; il
ne fait que ce qu'il voit faire au Père ;
car tout ce que le Père fait, le Fils aussi
le fait pareillement. Le Père aime le Fils 20
et lui montre tout ce qu'il fait ; il lui
montrera des œuvres plus grandes que
celles-ci, afin que vous soyez dans l'éton-
nement. En effet, de même que le Père 21
ressuscite les morts et leur donne la vie,

¹ Vers. 4 : Certains manuscrits ajoutent :
« qui attendaient l'agitation de l'eau ; car un
ange descendait de temps en temps dans la piscine
et mettait l'eau en mouvement ; et le premier qui
descendait dans la piscine, après que l'eau avait
été agitée, était guéri, de quelque maladie qu'il
fût atteint ».

de même le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père aussi ne juge personne ; mais il a remis au Fils le jugement tout entier, afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

» En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, il échappe au jugement, car il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le déclare, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Or, comme le Père a la Vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même. Il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci : l'heure vient où, entendant sa voix, tous ceux qui sont dans les sépulcres en sortiront : ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la Vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. Je ne puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

» Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi. Il y en a un autre qui me rend témoignage et je sais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi. Vous avez envoyé à Jean des messagers ; et il a rendu témoignage à la vérité. Pour moi, ce n'est pas le témoignage d'un homme que j'invoque ; mais je parle ainsi, afin que vous soyez sauvés. Il était le flambeau allumé et brillant, et vous avez voulu, pour un peu de temps, vous réjouir à sa lumière. Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a données d'accomplir, ces œuvres-là que je fais rendent à mon sujet ce témoignage, que le Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé m'a lui-même rendu témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix ; vous n'avez jamais vu sa face, et sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas Celui qu'il a envoyé. Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir par elles la Vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi, pour avoir la Vie !...

» Je ne cherche point la gloire qui vient des hommes : mais je sais que vous n'avez pas l'amour de Dieu en vous. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas. Qu'un autre vienne en son propre nom, vous le recevrez... Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres,

et ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ? Ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père ; celui qui vous accusera, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; en effet, c'est à mon sujet qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croiriez-vous à mes paroles ? »

Jésus en Galilée. — Miracle des pains.
(Voy. Mat. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17.)

Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée — ou de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur ceux qui étaient malades. Mais Jésus monta sur la montagne, où il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Ayant levé les yeux et voyant une grande foule qui venait à lui, Jésus dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens aient à manger ? » Il disait cela pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour en donner un peu à chacun ». Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : « Il y a ici un jeune garçon, qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela, pour tant de gens ? »

Alors Jésus dit : « Faites-les asseoir ». Or, il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde ». Ils les ramassèrent donc et ils remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé.

Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : « Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde ». Alors Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau seul sur la montagne.

Jésus marche sur la mer.
(Voy. Mat. 14 : 22-36 ; Marc 6 : 45-56.)

Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer ; et, étant entrés dans une barque, ils se dirigeaient de l'autre côté, vers Capernaüm. L'obscurité les surprit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. Le vent soufflait

avec violence, de sorte que la mer était
19 très agitée. Quand ils eurent ramé environ
vingt-cinq ou trente stades ¹, ils vi-
rent Jésus qui marchait sur la mer et qui
s'approchait de la barque ; et ils eurent
20 peur. Mais il leur dit : « C'est moi,
21 n'ayez point de peur ! » Ils voulaient donc
le prendre dans la barque, mais aussitôt
celle-ci aborda au lieu où ils allaient.

Le pain de vie.

22 Le lendemain, la foule, restée de l'autre
côté de la mer, fit la remarque que
Jésus n'était pas entré avec ses disciples
dans l'unique barque qui fût là, mais que
23 ceux-ci étaient partis seuls. D'autres
barques arrivèrent de Tibériade près du
lieu où ils avaient mangé le pain, après
24 que le Seigneur eut rendu grâces. Quand
la foule se fut rendu compte que Jésus
n'était pas plus là que ses disciples, elle
25 monta dans ces barques et gagna Capernaüm
pour l'y chercher. L'ayant trouvé
de l'autre côté de la mer, ils lui dirent :
26 « Maître, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus
leur répondit : « En vérité, en vérité, je
vous le déclare, vous me cherchez, non
parce que vous avez vu des miracles,
mais parce que vous avez mangé des
pains et que vous avez été rassasiés.
27 Travaillez, non pour la nourriture qui
périt, mais pour celle qui subsiste jus-
que dans la vie éternelle et que le Fils de
l'homme vous donnera : car c'est lui
que le Père, Dieu lui-même, a marqué de
son sceau ». Ils lui dirent : « Que ferons-
nous pour travailler aux œuvres de
29 Dieu ? » Jésus leur répondit : « C'est ici
l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en
Celui qu'il a envoyé ».
30 Alors ils lui dirent : « Quel miracle
fais-tu donc, afin que nous le voyions et
que nous croyions en toi ? Quelle œuvre
31 accomplis-tu ? Nos pères ont mangé la
manne dans le désert, suivant ce qui est
écrit : Il leur a donné à manger le pain
venu du ciel *... » Jésus leur répondit :
32 « En vérité, en vérité, je vous le dis,
Moïse ne vous a point donné le pain du
ciel ; mais mon Père vous donne le vrai
33 pain qui vient du ciel. Car le pain de
Dieu est celui qui descend du ciel, et qui
34 donne la vie au monde ». Ils lui dirent :
« Seigneur, donne-nous toujours ce pain-
là ! » Jésus reprit : « Je suis le pain de
35 vie ; celui qui vient à moi n'aura jamais
faim, et celui qui croit en moi n'aura ja-
36 mais soif. Mais je vous l'ai dit : Vous
m'avez vu, et vous ne croyez pas. Tout
37 ce que le Père me donne viendra à moi,

¹ Le stade valait à peu près deux cents mètres : 25 ou 30 stades faisaient donc de 5 à 6 kilomètres. Le lac de Tibériade a de 20 à 24 kilomètres de longueur, et de 12 à 16 kilomètres de largeur. — ² Psaume 78 : 24.

et je ne mettrai point dehors celui qui
vient à moi. Car je suis descendu du ciel 38
pour faire, non ma volonté, mais la vo-
lonté de Celui qui m'a envoyé. Or la vo- 39
lonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que
je ne perde aucun de ceux qu'il m'a don-
nés mais que je les ressuscite au dernier
jour. Voici la volonté de mon Père : c'est 40
que quiconque contemple le Fils et croit
en lui, ait la Vie éternelle ; et moi, je le
ressusciterai au dernier jour ».

Cependant les Juifs murmuraient 41
contre lui, parce qu'il avait dit : « Je suis
le pain descendu du ciel ». Et ils disaient : 42
« N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph,
dont nous connaissons le père et la
mère ? Comment donc dit-il : Je suis
descendu du ciel ? » Jésus leur répondit : 43
« Ne murmurez pas contre vous. Personne
ne peut venir à moi, si le Père qui m'a
envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai
au dernier jour ».

« Il est écrit dans les prophètes : Ils 45
seront tous enseignés de Dieu ¹. Quicon-
que a écouté le Père et a été instruit par
lui, vient à moi. Ce n'est pas que per- 46
sonne ait vu le Père, si ce n'est celui qui
vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. En 47
vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui
croit à la vie éternelle. Je suis le pain de 48
vie. Vos pères ont mangé la manne dans
le désert, et ils sont morts. C'est ici le 49
pain qui descend du ciel, afin que celui
qui en mange ne meure point. Je suis le 50
pain vivant qui est descendu du ciel ; si
quelqu'un mange de ce pain, il vivra
éternellement ; et le pain que je donne-
rai pour la vie du monde, c'est ma chair ».

Là-dessus, les Juifs disputaient entre 52
eux, disant : « Comment cet homme
peut-il nous donner sa chair à manger ? »
Jésus leur dit alors : « En vérité, en vé- 53
rité, je vous le déclare, si vous ne man-
gez la chair du Fils de l'homme, et si
vous ne buvez son sang, vous n'avez
point la vie en vous-mêmes. Celui qui 54
mange ma chair et qui boit mon sang, a
la vie éternelle ; et je le ressusciterai au
dernier jour. Car ma chair est vraiment
55 une nourriture, et mon sang est vraiment
un breuvage. Celui qui mange ma chair
56 et boit mon sang, demeure en moi, et
moi en lui. De même que le Père, qui
57 m'a envoyé, est vivant, et que moi, je vis
par le Père, de même aussi, celui qui me
58 mange vivra par moi. C'est ici le pain
qui est descendu du ciel. Il n'en est pas
de lui comme de la manne que vos pères
ont mangée..., et ils sont morts ; celui
qui mange ce pain vivra éternellement ».

Voilà ce que dit Jésus tandis qu'il 59
enseignait dans la synagogue, à Capernaüm.
Plusieurs de ses disciples, l'ayant 60
entendu, dirent : « Cette parole est dure ;
qui peut l'écouter ? » Mais Jésus, con- 61

¹ Esaie 54 : 13.

naissant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : « Cela vous scandalise-t-il ? Que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas... » En effet, Jésus savait, dès le commencement, quels étaient ceux qui ne croyaient pas et quel était celui qui le trahirait. Et il disait : « C'est à cause de cela que je vous ai déclaré que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a pas été donné par le Père ».

Confession de Pierre.

(Voy. Mat. 16 : 13-28; Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Luc 9 : 18-27.)

Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus dit aux Douze : « Ne voulez-vous pas, vous aussi, vous en aller ? » Simon Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ; et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu ¹ ». Jésus leur répondit : « Ne vous ai-je pas choisis, vous les Douze ? Et l'un de vous est un démon ! » Or il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; car c'était lui, l'un des Douze, qui devait le trahir.

Jésus à Jérusalem, pendant la fête des Tabernacles.

Après cela, Jésus se mit à parcourir la Galilée : il ne voulait pas parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

La fête des Juifs, appelée fête des Tabernacles, approchait. Et ses frères lui dirent : « Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples y voient aussi les œuvres que tu fais. On n'agit pas en secret, lorsqu'on cherche à se faire connaître. Puisque tu accomplis de telles œuvres, manifeste-toi au monde... » En effet, ses frères eux-mêmes ne croyaient pas en lui.

Jésus leur dit : « Mon temps n'est pas encore venu ; pour vous, le temps est toujours favorable. Le monde ne peut vous haïr ; mais il me hait, parce que je rends à son sujet ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. Vous, montez à cette fête ; pour moi je ne monte pas à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli ». Après leur avoir dit cela, il demeura en Galilée.

Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta, lui aussi, mais comme

en secret, et non pas publiquement. Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête, et ils disaient : « Où est-il ? » Et il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : « C'est un homme de bien ». Et les autres disaient : « Non, certes : il séduit le peuple !... » Toutefois, personne ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.

Enseignement de Jésus dans le temple.

On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au temple et se mit à enseigner. Les Juifs étonnés, disaient : « Comment cet homme connaît-il les Ecritures, lui qui n'a pas étudié ? » Jésus leur répondit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui. Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et aucun de vous n'observe la Loi !... Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? » La foule répondit : « Tu es possédé d'un démon ; qui donc cherche à te faire mourir ? » Jésus reprit en disant : « J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. Moïse vous a donné la circoncision — qui vient, non de Moïse, lui-même, mais des patriarches, — et vous la pratiquez le jour du sabbat ! Si un homme recoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme, dans son corps tout entier, le jour du sabbat ? Ne jugez pas sur l'apparence ; mais jugez selon la justice ».

Opinions diverses des Juifs sur Jésus. Projets d'arrestation.

Quelques-uns des habitants de Jérusalem disaient : « N'est-ce pas là celui qu'on cherche à faire mourir ? Le voici qui parle librement, et on ne lui dit rien. Les chefs auraient-ils vraiment reconnu qu'il est le Christ ? Nous savons pourtant d'où est celui-ci ; or, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est ».

Jésus, alors s'écria, en enseignant dans le temple : « Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis. Et pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu, mais il est la vérité, Celui qui m'a envoyé et que vous, vous ne connaissez pas. Moi, je le connais parce que je viens de lui, et que c'est lui qui m'a envoyé ». Ils cherchaient donc à l'arrêter ; cependant personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

¹ Quelques manuscrits portent : le Christ, le Fils du Dieu vivant.

La femme adultère.

31 Parmi le peuple, il y en eut beaucoup qui crurent en Jésus, et ils disaient :
32 « Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci ?... » Les pharisiens entendirent les propos que la foule tenait à son sujet ; et, de concert avec eux, les chefs des prêtres envoyèrent des agents pour s'emparer de lui.
33 Jésus dit alors : « Je suis encore avec vous pour un peu de temps ; puis, je m'en vais à Celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez aller ». Les Juifs se dirent entre eux :
34 « Où doit-il donc aller, que nous ne le trouverons pas ? Doit-il aller vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs et enseigner les Grecs ? Que signifie ce qu'il a dit : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez aller ? »

35 Le dernier, et le grand jour de la fête, Jésus était là, debout, et il s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive, comme l'a dit l'Écriture¹, couleront de son sein ». Il disait cela de l'Esprit que devait recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié. Plusieurs, parmi la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : « Celui-ci est véritablement le prophète ». D'autres disaient : « C'est le Christ ». D'autres encore : « Le Christ viendra-t-il de la Galilée ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la famille de David et du village de Bethléhem, d'où était David, que le Christ doit sortir ? » Le peuple était donc divisé à son sujet. Et quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter ; mais personne ne mit la main sur lui.

41 Les agents retournèrent donc vers les chefs des prêtres et les pharisiens ; et ceux-ci leur dirent : « Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? » Les agents répondirent : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme ! » Les pharisiens leur dirent :
42 « Avez-vous été séduits, vous aussi ? Y a-t-il un seul des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? Mais cette populace, qui ne connaît point la Loi, est exécration !... » Nicodème — l'un d'entre eux, celui qui était allé trouver Jésus — leur dit : « Notre Loi juge-t-elle un homme sans qu'on l'ait entendu d'abord, et sans qu'on ait pris connaissance de ce qu'il a fait ? » Ils lui répondirent : « Es-tu Galiléen, toi aussi ? Informe-toi, et tu verras qu'il ne sort pas de prophète de la Galilée ».

53 [Chacun se retira dans sa maison².

¹ Zach. 14 : 8 ; Esaïe 58 : 11. — ² Le passage entre crochets (7 : 53 à 8 : 11) manque dans les plus anciens manuscrits.

Jésus alla sur la montagne des Oliviers.

Mais au point du jour, il retourna dans le temple ; et comme tout le peuple venait à lui, il s'assit, et il se mit à enseigner.

Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme qui avait été surprise en délit d'adultère ; et, l'ayant placée au milieu de la foule, ils dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, Moïse nous a ordonné dans la Loi de lapider ces sortes de personnes...¹ ; et toi, qu'en dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché lui jette la pierre le premier ». Et, s'étant baissé de nouveau, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cette parole, ils sortirent un par un, à commencer par les plus âgés ; Jésus fut laissé seul avec la femme, restée là au milieu. Alors il se releva et lui dit : « Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur ». Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus ».]

Jésus se rend de nouveau témoignage.

Jésus prit de nouveau la parole, et leur dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres ; mais il aura la lumière de la vie ». Alors les pharisiens lui dirent :
12 « Tu te rends témoignage à toi-même ; ton témoignage n'est pas digne de foi ». Jésus leur répondit : « Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est digne de foi, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. Et si j'en viens à juger quelqu'un, mon jugement est conforme à la vérité ; car je ne suis pas seul, mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. Or, il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux personnes est digne de foi³ ; je me rends témoignage à moi-même, et le Père qui m'a envoyé me rend aussi témoignage ». Ils lui dirent : « Où est ton Père ? » Jésus répondit : « Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père ».

Jésus prononça ces paroles dans le lieu appelé le Trésor, tandis qu'il enseignait dans le temple ; et personne ne mit

¹ Lévit. 20 : 10. — ² Deut. 19 : 15.

la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21 Il leur dit encore : « Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne pouvez aller où je vais ». Les Juifs disaient donc : « Va-t-il se donner la mort, puisqu'il dit : Vous ne pouvez aller où je vais ? »

23 Et Jésus leur dit : « Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. »

24 Aussi vous ai-je dit que vous mourrez dans vos péchés ; car, si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés ».

25 Alors ils lui demandèrent : « Qui donc es-tu ? » Jésus leur répondit : « Ce que je vous dis depuis le commencement. J'ai sur vous beaucoup de choses à dire et de jugements à porter ; mais Celui qui m'a envoyé est vrai ; et ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde... » Ils ne compriront point qu'il leur parlait du Père.

28 Jésus leur dit donc : « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné. »

29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable ».

30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Alors, il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres ».

33 Les Juifs dirent : « Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne ; comment donc dis-tu : Vous deviendrez libres ? »

34 Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le déclare, quiconque commet le péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; mais le fils y demeure pour toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point d'accès en vous. Je dis ce que j'ai vu auprès de mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez appris de votre père ».

39 Ils lui répondirent : « Notre père, à nous, c'est Abraham ». Jésus leur dit : « Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant, vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Abraham n'a pas fait cela !... Vous faites les œuvres de votre père ». Ils lui dirent : « Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu ».

42 Jésus leur répondit : « Si Dieu était

votre Père, vous m'aimeriez, parce que je suis issu de Dieu et que je viens de lui ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Le père dont vous êtes issus, c'est le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement ; et il n'a pas persévéré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. »

» Qui de vous me convaincra de péché ?... Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est issu de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu ».

Les Juifs reprirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu es possédé d'un démon ? »

Jésus répondit : « Je ne suis pas possédé d'un démon, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Je ne cherche pas ma gloire ; il y en a un qui la cherche, et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le déclare, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort ». Les Juifs lui dirent : « Nous voyons bien maintenant que tu es possédé d'un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais ! Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts ; qui prétends-tu être ? »

Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui, que vous dites être votre Dieu. Cependant vous ne l'avez pas connu ; mais moi, je le connais. Et si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous ; mais je le connais et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour ; il l'a vu, et il a été rempli de joie ». Les Juifs lui dirent : « Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !... »

Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le déclare : Avant qu'Abraham fût, je suis ».

Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus, se dérobant à eux, sortit du temple.

Guérison d'un aveugle-né ; son témoignage et sa foi. — Incrédulité des pharisiens.

Jésus, en passant, vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples lui demandèrent : « Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit

3 né aveugle ? » Jésus répondit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Tandis qu'il fait jour, il faut accomplir les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ».

6 Ayant dit cela, il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive ; et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle. Puis il lui dit : « Va, lave-toi au réservoir de Siloé, — mot qui signifie Envoyé. — L'aveugle y alla donc et se lava, et revint voyant clair.

8 Ses voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : « N'est-ce pas celui qui se tenait assis et qui mendiait ? » Les uns disaient : « C'est lui ». D'autres : « Non, mais c'est quelqu'un qui lui ressemble ». Lui, disait : « C'est bien moi ».

10 Ils lui demandèrent alors : « Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? » Il répondit : « Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue ; il en a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis donc allé, je m'y suis lavé, et je vois ». Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas ».

13 Ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et avait ouvert les yeux de cet homme. Les pharisiens lui demandèrent à leur tour comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux ; je me suis lavé, et je vois ».

16 Alors quelques-uns des pharisiens dirent : « Cet homme ne vient point de la part de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat ». Mais d'autres disaient : « Comment un pécheur pourrait-il faire de tels miracles ? » Et ils étaient divisés entre eux. Alors ils demandèrent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, dont il a ouvert les yeux, que dis-tu de lui ? » Il répondit : « C'est un prophète !... »

18 Mais les Juifs ne crurent pas que cet homme eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère. Ils les interrogèrent et leur dirent : « Est-ce bien là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? » Ses parents répondirent : « Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais comment il se fait qu'il voit maintenant, nous ne le savons pas. Nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le : il a de l'âge, il s'expliquera lui-même ». Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs avaient déjà décidé que si quelqu'un reconnais-

sait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la synagogue. C'est pour cela que ses parents dirent : « Il a de l'âge, interrogez-le ».

Les pharisiens appelèrent donc pour la seconde fois celui qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Donne gloire à Dieu. Nous savons que cet homme est un pécheur ». Il répondit : « Je ne sais si c'est un pécheur ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois ». Ils lui dirent encore : « Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? Vous aussi, voulez-vous devenir ses disciples ? »

Alors ils se mirent à l'injurier, et ils lui dirent : « C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes les disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est ». L'homme répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant, que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un craint Dieu et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme-là ne venait de Dieu, il ne pourrait rien faire ». Ils lui répondirent : « Toi, qui, de naissance, es foncièrement pécheur tu veux nous enseigner ! » Puis ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'on l'avait chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle ! » Il reprit : « Je crois, Seigneur !... » Et il se prosterna devant lui.

Alors Jésus dit : « Je suis venu dans le monde pour exercer ce jugement : que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles ». Ceux des pharisiens qui étaient auprès de lui entendirent cela, et ils lui dirent : « Et nous, sommes-nous aussi des aveugles ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous seriez sans péché, mais comme vous dites : Nous voyons... — c'est pour cela que votre péché subsiste ».

Le bon berger.

« En vérité, en vérité, je vous le déclare, celui qui n'entre pas par la porte, dans la bergerie, mais qui s'y introduit par un autre endroit, celui-là est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses brebis par leur

4 nom, et il les mène dehors. Quand il les
a toutes fait sortir, il marche devant
elles, et les brebis le suivent, parce
5 qu'elles connaissent sa voix. Mais elles
ne suivront pas un étranger ; au con-
traire, elles le fuiront, parce qu'elles ne
connaissent point la voix des étrangers ».
6 Telle fut l'image qu'employa Jésus,
mais ils ne comprirent pas de quoi il leur
paraissait.
7 Jésus leur dit encore : « En vérité, en
vérité, je vous le déclare, je suis la porte
8 des brebis. Tous ceux qui sont venus
avant moi sont des voleurs et des brig-
ands ; mais les brebis ne les ont pas
9 écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un
entre par moi, il sera sauvé ; il entrera
10 et sortira, et il trouvera de la pâture. Le
voleur ne vient que pour dérober, pour
égorger et pour détruire ; moi, je suis
venu, afin que les brebis aient la vie, et
qu'elles l'aient en abondance.
11 » Je suis le bon berger ; le bon berger
12 donne sa vie pour ses brebis. Le merce-
naire, qui n'est pas le berger, et à qui les
brebis n'appartiennent pas, s'il voit venir
le loup, abandonne les brebis et s'enfuit ;
13 et le loup les ravit et les disperse. C'est
qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie
pas des brebis. Je suis le bon berger !...
14 Je connais mes brebis, et mes brebis me
connaissent, comme le Père me connaît
et que je connais le Père ; et je donne ma
15 vie pour mes brebis. J'ai encore d'au-
tres brebis qui ne sont pas de cette ber-
gerie ; il faut aussi que je les amène.
Elles entendront ma voix, et il y aura
un seul troupeau, un seul berger !
17 » Voici pourquoi le Père m'aime :
c'est parce que je donne ma vie, afin de
18 la reprendre. Personne ne me l'ôte,
mais je la donne de moi-même ; j'ai le
pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir
de la reprendre : j'ai reçu cet ordre de
mon Père ».
19 Les Juifs furent de nouveau divisés, à
cause de ces paroles. Beaucoup d'entre
eux disaient : « Il est possédé d'un dé-
mon, il est hors de sens ; pourquoi l'é-
coutez-vous ? » D'autres disaient : « Ce
ne sont pas là les paroles d'un possédé.
Un démon peut-il ouvrir les yeux des
aveugles ? »

*Jésus à Jérusalem pendant la fête
de la Dédicace.*

22 On célébrait à Jérusalem la fête de la
23 Dédicace. C'était l'hiver ; et Jésus allait
et venait dans le temple, sous le portique
de Salomon. Les Juifs se rassemblèrent
autour de lui, et lui dirent : « Jusques à
quand nous tiendras-tu l'esprit en sus-
pens ? Si tu es le Christ, dis-le-nous
25 franchement ». Jésus leur répondit : « Je
vous l'ai dit, et vous ne croyez pas ; les
œuvres que je fais, au nom de mon

Père, me rendent témoignage. Mais
vous ne croyez pas, parce que vous
n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis
entendent ma voix ; je les connais, et
elles me suivent. Je leur donne la vie
éternelle ; elles ne périront jamais, et
nul ne les ravira de ma main. Mon
Père, qui me les a données, est plus
grand que tous ; et personne ne peut les
ravir de la main du Père. Moi et le Père,
30 nous sommes un ».

*Les Juifs veulent lapider Jésus.
Il se rend au delà du Jourdain.*

Les Juifs prirent de nouveau des pier-
res pour le lapider. Jésus leur dit : « J'ai
fait sous vos yeux beaucoup de bonnes
œuvres de la part du Père ; pour laquelle
me lapidez-vous ? » Les Juifs lui répon-
dirent : « Ce n'est pas pour une bonne
œuvre que nous te lapidons, mais pour
un blasphème, parce que, étant homme,
tu te fais Dieu ». Jésus leur répondit :
34 « N'est-il pas écrit dans votre Loi : —
J'ai dit : Vous êtes des dieux ¹ ? — Si
35 elle a appelé dieux ceux à qui la parole
de Dieu était adressée, et si l'Écriture
ne peut être anéantie, comment dites-
vous que je blasphème, — moi que le
Père a consacré et qu'il a envoyé dans
le monde, — parce que j'ai dit : Je suis
le Fils de Dieu... ? Si je ne fais pas les
37 œuvres de mon Père, ne me croyez point.
Mais si je les fais, quand même vous ne
38 me croiriez pas, croyez à mes œuvres,
afin que vous appreniez et que vous
sachiez que le Père est en moi, et que je
suis dans le Père ».

Ils cherchaient encore à s'emparer de
lui ; mais il s'échappa de leurs mains.
Puis il s'en alla de nouveau au delà du
Jourdain, à l'endroit où Jean avait bap-
tisé tout d'abord, et il y demeura.
Beaucoup de gens allèrent à lui, et ils
41 disaient : « Jean n'a fait aucun miracle,
mais tout ce que Jean a dit de cet
homme était vrai ». Et il y en eut là
42 plusieurs qui crurent en lui.

Résurrection de Lazare.

Il y avait un malade, nommé Lazare,
qui était de Béthanie, le village de Marie
et de Marthe, sa sœur. Marie était celle
qui oignit le Seigneur d'une huile par-
fumée, et qui lui essuya les pieds avec
ses cheveux ; et c'était son frère Lazare
qui était malade. Les sœurs envoyèrent
donc dire à Jésus : « Seigneur, celui que
tu aimes est malade ». Jésus, ayant en-
tendu ces paroles, dit : « Cette maladie
n'a pas pour fin la mort, mais la gloire
de Dieu, de telle sorte que le Fils de
Dieu soit glorifié par elle ». Or, Jésus
5

¹ Psaume 82 : 6.

aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.

6 Lorsqu'il eut appris que celui-ci était malade, il resta encore deux jours dans le lieu où il se trouvait.

7 Après cela, il dit à ses disciples : « Re-
8 tournons en Judée ». Les disciples lui
dirent : « Maître, hier encore les Juifs
cherchaient à te lapider, et tu retournes

9 au milieu d'eux ! » Jésus répondit : « N'y
a-t-il pas douze heures dans le jour ? Si
quelqu'un marche pendant le jour, il ne
bronche point, parce qu'il voit la lu-
mière de ce monde. Mais si quelqu'un
marche pendant la nuit, il bronche,

11 parce qu'il n'a pas la lumière ». Il parla
ainsi, puis il ajouta : « Lazare, notre
ami, s'est endormi ; mais je vais le ré-
veiller ». Ses disciples lui dirent : « Sei-
gneur, s'il dort, il sera guéri ». Or, Jésus
avait dit cela de la mort de Lazare ; mais
ils crurent qu'il parlait du sommeil ordi-
naire. Jésus leur dit alors ouvertement :

15 « Lazare est mort. Et je me réjouis pour
vous de ce que je n'étais pas là, afin que
vous croyiez ; mais allons auprès de lui ».

16 Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit
aux autres disciples : « Allons-y, nous
aussi, pour mourir avec lui !... »

17 Jésus, à son arrivée, trouva qu'il y
avait déjà quatre jours que Lazare était
dans le tombeau. Or, Béthanie n'était
éloignée de Jérusalem que d'environ
quinze stades¹. Plusieurs des Juifs
s'étaient rendus auprès de Marthe et de
Marie pour les consoler de la mort de
leur frère. Quand Marthe apprit que
Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui ;
mais Marie était restée assise à la mai-
son. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si
tu avais été ici, mon frère ne serait pas
mort ; et maintenant même, je sais que
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu
te l'accordera ». Jésus lui dit : « Ton
frère ressuscitera ». Marthe lui répon-
dit : « Je sais qu'il ressuscitera, à la ré-
surrection, au dernier jour ». Jésus lui
dit : « Je suis la résurrection et la vie ;
celui qui croit en moi vivra, quand
même il serait mort. Et quiconque vit et
croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu
cela ? » Elle lui répondit : « Oui, Sei-
gneur, je crois que tu es le Christ, le Fils
de Dieu, celui qui devait venir dans le
monde ».

28 Quand elle eut dit ces paroles, elle
s'en alla, appela en secret Marie, sa
sœur, et lui dit : « Le Maître est là, et il
t'appelle ». Dès que Marie eut entendu
cette parole, elle se leva promptement et
alla vers lui. Or Jésus n'était pas encore
entré dans le village, mais il était resté
à l'endroit où Marthe était allée à sa
rencontre. Quand les Juifs, qui étaient
avec Marie dans la maison et qui la con-
solaient, la virent se lever et sortir si

promptement, ils la suivirent, croyant
qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.
Mais Marie, étant arrivée à l'endroit où
se trouvait Jésus, se jeta à ses pieds, dès
qu'elle l'aperçut, et elle lui dit : « Sei-
gneur, si tu avais été ici, mon frère ne
serait pas mort ! »

Lorsque Jésus vit qu'elle pleurait, et
que les Juifs qui étaient venus avec elle
pleuraient aussi, il frémit en son esprit
et il fut tout troublé. Puis il demanda :
« Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondi-
rent : « Seigneur, viens et vois ».

Jésus pleura.

Les Juifs disaient donc : « Voyez
comme il l'aimait ! » Et quelques-uns
d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert
les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas
faire aussi que cet homme ne mourût
pas ? »

Jésus, frémissant de nouveau en lui-
même, se rendit au tombeau : c'était
une grotte à l'entrée de laquelle une
pierre avait été placée. Jésus dit : « Otez
la pierre ». Marthe, la sœur du mort, ré-
pondit : « Seigneur, il sent déjà ; car il
est là depuis quatre jours ». Jésus reprit :

« Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu
verras la gloire de Dieu ? » Ils ôtèrent
donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux
au ciel et dit : « Père, je te rends grâce
de ce que tu m'as exaucé !... Je savais
bien que tu m'exauces toujours ; mais
je parle ainsi à cause de cette foule qui
m'entoure, afin qu'elle croie que c'est
toi qui m'as envoyé ». Quand il eut dit
cela, il cria d'une voix forte : « Lazare,
sors !... » Le mort sortit, ayant les mains
et les pieds liés de bandelettes, et le vi-
sage enveloppé d'un suaire. Jésus leur
dit : « Déliez-le, et laissez-le aller ».

Plusieurs des Juifs qui étaient venus
auprès de Marie, et qui avaient vu ce
que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais
quelques-uns d'entre eux allèrent trou-
ver les pharisiens, et ils leur rapportè-
rent ce qu'avait fait Jésus.

Complot contre Jésus qui se rend à Ephraïm.

(Voy. Mat. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 ;
Luc 22 : 1-2.)

Alors les chefs des prêtres et les pha-
risiens réunirent le Sanhédrin et dirent :

« Que ferons-nous ?... Cet homme, en
effet, opère beaucoup de miracles. Si
nous le laissons faire, tout le monde
croira en lui ; et les Romains viendront
détruire et ce lieu et notre nation ». Mais

l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand
prêtre cette année-là, leur dit : « Vous
n'y entendez rien ! Vous ne considérez
pas qu'il vaut mieux pour vous qu'un
seul homme meure pour le peuple, et
que toute la nation ne périsse pas ». Or,

il ne dit pas cela de lui-même, mais,

¹ Environ trois kilomètres.

étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation ; et non seulement pour la nation, mais aussi pour rassembler en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Depuis ce jour-là, ils formèrent le projet de le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il s'en alla dans la contrée voisine du désert, en une ville appelée Ephraïm ; et il y séjourna avec ses disciples. La Pâque des Juifs était proche, et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier. Ils cherchaient donc Jésus ; et, se tenant dans le temple, ils se disaient les uns aux autres : « Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ?... » Or, les chefs des prêtres et les pharisiens avaient donné ordre que, si quelqu'un savait où se trouvait Jésus, il le déclarât, afin qu'on le saisît.

Jésus à Béthanie. — Marie oint ses pieds de parfum.

(Voy. Mat. 26 : 6-13 ; Marc 14 : 3-9.)

12 Six jours avant la Pâque, Jésus se rendit à Béthanie, où était Lazare qu'il avait ressuscité des morts. On lui prépara là un souper, et Marthe servait ; Lazare était l'un de ceux qui étaient à table avec lui. Alors Marie, ayant pris une livre de parfum d'un nard pur, qui était de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum. Mais Judas l'Ischariote, l'un de ses disciples, celui qui devait le trahir, dit : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? » Il disait cela, non qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. Jésus répondit : « Laisse-la ; elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture. Car, les pauvres, vous les avez toujours avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours ». Un grand nombre de Juifs apprirent que Jésus était là, et ils vinrent, non seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Alors les chefs des prêtres résolurent de faire mourir aussi Lazare, parce que plusieurs des Juifs, à cause de lui, se séparaient d'eux et croyaient en Jésus.

Entrée de Jésus à Jérusalem.

(Voy. Mat. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44.)

12 Le lendemain, une grande foule, venue pour la fête, ayant su que Jésus se ren-

13 dait à Jérusalem, prit des branches de palmiers, et sortit au-devant de lui, en criant : « Hosanna !... Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël ! » Jésus, ayant trouvé un ânon, s'assit dessus, conformément à ce qui est écrit : « Ne crains point fille de Sion ; voici ton roi qui vient, monté sur le poulain d'une ânesse ¹ ». Ses disciples ne comprirent pas cela, tout d'abord ; mais quand Jésus eut été glorifié, alors ils se souvinrent que tout cela avait été écrit à son sujet et accompli par eux pour lui.

C'est pourquoi la foule qui était avec lui, lorsqu'il avait rappelé Lazare du tombeau et l'avait ressuscité des morts, lui rendait témoignage. C'est aussi pour cela que la multitude était allée avant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait accompli ce miracle. Là-dessus les pharisiens se disaient les uns aux autres : « Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voilà que tout le monde court après lui ! »

Des Grecs demandent à voir Jésus. Il parle de sa mort prochaine.

Or, il y avait là quelques Grecs, parmi ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête. Ils allèrent trouver Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui firent cette demande : « Seigneur, nous voudrions voir Jésus ». Philippe alla le dire à André ; André et Philippe allèrent le dire à Jésus.

Alors Jésus leur répondit : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le déclare, si le grain de froment ne meurt après être tombé dans la terre, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ; si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera... Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu ! Père, glorifie ton nom ! » Alors il vint une voix du ciel qui dit : « Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore ! »

La foule qui était là, et qui avait entendu la voix, disait que c'était le tonnerre ; d'autres disaient : « Un ange lui a parlé ». Jésus prit la parole et dit : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai

¹ Zach. 9 : 9.

été élevé de la terre, j'attirerai tous les
 33 hommes à moi ». Il disait cela pour indi-
 quer de quelle mort il devait mourir.
 34 La foule lui dit : « Nous avons appris
 par la Loi que le Christ doit demeurer
 éternellement ; comment peux-tu dire
 qu'il faut que le Fils de l'homme soit
 35 élevé ?... Qui est ce Fils de l'homme ? »
 Alors Jésus leur répondit : « La lumière
 est encore parmi vous pour un peu de
 temps. Marchez pendant que vous avez
 la lumière, de peur que les ténèbres ne
 vous surprennent ; celui qui marche
 36 dans les ténèbres ne sait où il va. Pen-
 dant que vous avez la lumière, croyez
 en la lumière, afin que vous deveniez des
 enfants de la lumière ».

Jésus parla ainsi ; puis il s'en alla, et
 il se tint caché loin d'eux.

Incrédulité des Juifs.

37 Or, bien qu'il eût opéré tant de mira-
 cles en leur présence, ils ne croyaient pas
 38 en lui, afin que cette parole d'Ésaïe le
 prophète fût accomplie : « Seigneur, qui
 a cru à notre prédication, et à qui la
 puissance du Seigneur a-t-elle été révé-
 39 lée ? » D'ailleurs, ils ne pouvaient
 40 croire, parce qu'Ésaïe a dit encore : « Il
 a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur
 cœur, afin qu'ils ne voient pas de leurs

yeux, et qu'ils ne comprennent pas de
 leur cœur ; qu'ils ne se convertissent
 pas, et que je ne les guérisse point ¹ ».
 C'est là ce que dit Ésaïe quand il vit sa
 41 gloire et qu'il parla de lui. Cependant
 42 il y en eut plusieurs, même parmi les
 chefs, qui crurent en Jésus ; mais, à cause
 des pharisiens, ils ne l'avouaient pas, de
 peur d'être chassés de la synagogue. Car
 43 ils aimaient la gloire qui vient des hom-
 mes, plus que la gloire qui vient de Dieu.

Cependant, Jésus éleva la voix et dit :
 44 « Celui qui croit en moi, ne croit pas en
 moi, mais en Celui qui m'a envoyé. Et
 45 celui qui me voit, voit Celui qui m'a en-
 voyé. Je suis venu dans le monde, moi
 46 qui suis la lumière, afin que quiconque
 croit en moi ne demeure pas dans les
 ténèbres. Et si quelqu'un entend mes
 47 paroles et ne les garde pas, ce n'est pas
 moi qui le juge ; car je ne suis pas venu
 pour juger le monde mais pour le sauver.

» Celui qui me rejette et ne reçoit pas
 48 mes paroles, a déjà ce qui le juge : la
 parole que j'ai annoncée, c'est elle qui
 le jugera au dernier jour. En effet, je n'ai
 49 point parlé de mon chef ; mais le Père,
 qui m'a envoyé, m'a prescrit ce que je
 dois dire et comment je dois parler. Et
 50 je sais que son commandement, c'est la
 vie éternelle. Ce que je dis, c'est le Père
 qui m'a ordonné de le dire ».

DERNIERS ENTRETIENS DE JÉSUS AVEC SES DISCIPLES

PRIÈRE SACERDOTALE

Jésus lave les pieds de ses disciples.

13 Avant la fête de Pâque, sachant que
 l'heure était venue pour lui de passer de
 ce monde au Père, Jésus qui avait aimé
 les siens dans le monde, les aima jusqu'à
 la fin.

2 Pendant le souper — alors que le Dia-
 ble avait déjà mis au cœur de Judas Isca-
 riote, fils de Simon, le dessein de le tra-
 3 hir, — Jésus, qui savait que le Père lui
 avait remis toutes choses entre les mains,
 qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en
 4 allait à Dieu, se leva de table, ôta son
 vêtement et, ayant pris un linge, il s'en
 5 ceignit. Ensuite il remplit d'eau le bas-
 sin, et il se mit à laver les pieds de ses
 disciples et à les essuyer avec le linge
 6 dont il était ceint. Il arriva donc à Simon
 Pierre, qui lui dit : « Toi, Seigneur, tu
 7 me laveras les pieds !... » Jésus lui ré-
 pondit : « Tu ne sais pas maintenant ce
 que je fais, mais tu le sauras plus tard ».
 8 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras jamais

les pieds !... » Jésus lui répondit : « Si je
 ne te lave, tu n'auras point de part avec
 moi ». Simon Pierre lui dit : « Seigneur !...
 9 non seulement les pieds, mais aussi les
 mains et la tête ». Jésus lui répondit :
 10 « Celui qui s'est déjà baigné n'a plus qu'à
 se laver les pieds ; il est entièrement pu-
 rifié. Or, vous êtes purs, mais non pas
 tous !... » Car il savait quel était celui
 11 qui le trahirait ; c'est pour cela qu'il dit :
 Vous n'êtes pas tous purs.

Après qu'il leur eut lavé les pieds, il
 12 reprit son vêtement ; et, s'étant remis à
 table, il leur dit : « Comprenez-vous ce
 que je vous ai fait ? Vous m'appelez
 13 Maître et Seigneur et vous dites bien,
 car je le suis. Si donc je vous ai lavé les
 14 pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous
 devez aussi vous laver les pieds les uns
 15 aux autres. Car je vous ai donné un
 exemple, afin que vous fassiez comme je
 vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous
 16 le dis, le serviteur n'est pas plus grand
 que son maître, ni l'envoyé plus grand

¹ Ésaïe 53 : 1.

¹ Ésaïe 6 : 10.

- 17 que celui qui l'envoie. Si vous savez cela, vous êtes bien heureux, à condition que vous le mettiez en pratique. Je ne parle pas de vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Ecriture soit accomplie : Celui qui mange mon pain, a levé le talon contre moi ¹. Je vous le dis dès à présent, avant que la chose arrive, afin que, quand elle sera arrivée, vous croyiez ce que je suis.
- 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'ai envoyé, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé ».

Jésus annonce la trahison de Judas.

(Voy. Mat. 26 : 17-29; Marc 14 : 12-25; Luc 22 : 7-23.)

- 21 Quand Jésus eut ainsi parlé, il fut troublé en son esprit, et il dit ouvertement : « En vérité, en vérité, je vous le déclare, l'un de vous me trahira !... »
- 22 Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Or, il y avait un des disciples qui était couché sur le sein de Jésus ; c'était celui que Jésus aimait. Simon Pierre lui fit signe de demander à Jésus de qui il voulait parler. Lui donc, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui demanda : « Seigneur, qui est-ce ? »
- 26 Jésus répondit : « C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper ». Puis ayant trempé un morceau, il le prit et le donna à Judas Iscariote, fils de Simon. Aussitôt que Judas l'eut pris, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le au plus tôt ». Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui parlait ainsi. Comme c'était Judas qui avait la bourse, quelques-uns pensèrent que Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ; ou :
- 30 Donne quelque chose aux pauvres. Dès qu'il eut pris le morceau de pain, Judas sortit. Il faisait nuit...

Le commandement nouveau.

Question de Pierre.

(Voy. Mat. 26 : 30-35; Marc 14 : 26-31; Luc 22 : 31-34.)

- 31 Quand Judas fut parti, Jésus dit : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi maintenant : Vous ne pouvez aller où je vais.
- 34 » Je vous donne un commandement

nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous connaîtront que vous êtes mes disciples ».

Simon Pierre lui dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Tu ne saurais maintenant me suivre où je vais ; mais tu me suivras plus tard ». Pierre lui dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour toi ! » Jésus lui répondit : « Tu donneras ta vie pour moi !... En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas, que tu ne m'aies renié trois fois ! »

La maison du Père. — Questions des apôtres. — Jésus leur promet le Saint-Esprit.

« Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin ».

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ? » Jésus répondit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père ; et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu ».

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit ». Jésus répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père !... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ce n'est pas de moi-même que je les prononce. C'est le Père demeurant en moi qui accomplit ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez du moins à cause de ces œuvres.

» En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. Et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

» Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consola-

¹ Psaume 41 : 10.

teur ¹, afin qu'il soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas : mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai près de vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez ; parce que je vis, vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui ».

22 Jude, non pas l'Ischariote ², lui dit : « Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous irons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais elle est du Père qui m'a envoyé.

25 » Je vous ai parlé ainsi pendant que je demeurais avec vous. Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit.

27 » Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et qu'il ne craigne point.

28 Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. Et maintenant, je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez. Je ne vous parlerai plus guère ; car le Prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais il faut que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici... »

Le cep et les sarments.

15 « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi ; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il en porte encore davantage. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et

moi, je demeurerai en vous. Ainsi que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, de même, vous non plus, vous n'en pouvez porter, si vous ne demeurez en moi.

» Je suis le cep, vous êtes les sarments, 5
Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruits ; car, hors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment. Il sèche, et on le ramasse ; on le jette au feu, et il brûle. Si vous demeurez en moi 6
et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

» Voici comment mon Père sera glorifié : c'est que vous portiez beaucoup de fruits, et alors vous serez mes disciples. De même que le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. Je vous ai parlé ainsi, afin que cette joie qui est la mienne soit en vous et que votre joie soit dans sa plénitude.

» C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ; il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai désignés et qui vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure ; afin, aussi, que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accorde. Je vous donne ces commandements, pour que vous vous aimiez les uns les autres ».

La haine du monde.

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est à cause de cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître ¹. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont retenu ma parole, ils retiendront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon

¹ Littéralement : *Paraclet*, mot qui signifie non seulement *consolateur* mais aussi *défenseur*, *conseiller*, *intercesseur*. — ² Ce Jude ou Judas est appelé aussi Lebécé et Thaddée. Mat. 10 : 3 ; Marc 3 : 18.

¹ Jean 13 : 16 ; Mat. 10 : 24.

nom, parce qu'ils ne connaissent pas
 22 Celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas
 venu, et que je ne leur eusse point parlé,
 23 ils n'auraient point de péché ; mais main-
 tenant leur péché est sans excuse. Celui
 24 qui me hait, hait aussi mon Père.
 » Si je n'avais pas fait parmi eux des
 œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils se-
 raient sans péché ; mais maintenant ils
 25 les ont vues, et ils ont haï et moi et mon
 Père. Et cela, afin que fût accomplie
 cette parole, écrite dans leur loi : Ils
 26 m'ont haï sans cause ¹. Quand sera venu
 le Consolateur que je vous enverrai de
 la part du Père, l'Esprit de vérité qui
 27 procède du Père, c'est lui qui rendra
 témoignage de moi. Et vous aussi, vous
 me rendrez témoignage, parce que vous
 êtes depuis le commencement avec moi ».

Le Consolateur.

16 « Je vous ai ainsi parlé pour que vous
 soyez préservés de toute chute. On vous
 2 chassera des synagogues ; et même,
 l'heure vient où quiconque vous fera
 mourir croira rendre un culte à Dieu.
 3 Et ils le feront parce qu'ils n'ont connu
 4 ni le Père, ni moi. Mais je vous ai dit
 ces choses, afin que, l'heure venue,
 vous vous souveniez que je vous les ai
 dites. Je ne vous les ai pas dites dès
 le commencement, parce que j'étais
 avec vous.
 5 » Maintenant, je m'en vais auprès de
 Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous
 6 ne me demande : Où vas-tu ? Mais parce
 que je vous ai ainsi parlé, la tristesse a
 7 rempli votre cœur. Cependant je vous
 dis la vérité : il est avantageux pour
 vous que je m'en aille !... Car si je ne
 m'en vais pas, le Consolateur ne viendra
 point à vous ; mais si je m'en vais, je
 8 vous l'enverrai. Et quand il sera venu,
 il convaincra le monde de péché, de jus-
 9 tice et de jugement ; de péché, parce
 10 qu'ils ne croient pas en moi ; de justice,
 parce que je m'en vais auprès du Père,
 11 et que vous ne me verrez plus ; de juge-
 ment, parce que le prince de ce monde
 est jugé.
 12 » J'ai encore bien des choses à vous
 dire : mais elles sont maintenant au-
 dessus de votre portée. Quand lui, l'Es-
 13 prit de vérité, sera venu, il vous conduira
 dans toute la vérité ; car il ne parlera
 pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il
 aura entendu, et il vous annoncera ce
 14 qui doit arriver. C'est lui qui me glori-
 fiera, parce qu'il prendra de ce qui est à
 15 moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce
 que possède le Père est à moi ; c'est
 pourquoi, j'ai dit qu'il prendra de ce
 qui est à moi, et qu'il vous l'annon-
 cera ».

¹ Psaumes 35 : 19 ; 69 : 5.

La séparation et le revoir.

« Encore un peu de temps et vous ne 16
 me verrez plus ; puis encore un peu de 17
 temps, et vous me verrez, parce que 18
 je vais auprès du Père. » Alors, quel- 19
 ques-uns de ses disciples se dirent les 20
 uns aux autres : « Que signifient ces pa- 21
 roles : Encore un peu de temps et vous 22
 ne me verrez plus, puis encore un peu de 23
 temps et vous me verrez ? Et aussi : 24
 Parce que je vais au Père ? » Ils disaient 25
 donc : « Quel est le sens de : Un peu de 26
 temps ? Nous ne savons de quoi il parle ». 27
 Jésus, connaissant qu'ils voulaient 28
 l'interroger, leur dit : « Vous vous de- 29
 mandez les uns aux autres ce que signifie 30
 cette parole : Encore un peu de temps, 31
 et vous ne me verrez plus ; puis encore 32
 un peu de temps, et vous me verrez. En 33
 vérité, en vérité, je vous le déclare, vous
 pleurerez, vous vous lamenterez, et le
 monde se réjouira ; vous serez dans la
 tristesse, mais votre tristesse sera chan-
 gée en joie. Quand une femme enfante,
 elle est dans la douleur, parce que son
 heure est venue ; mais quand l'enfant
 est né, elle ne se souvient plus de son an-
 goisse, dans la joie qu'elle a de ce qu'un
 homme est né dans le monde. De même,
 vous êtes maintenant dans la douleur ;
 mais je vous reverrai et votre cœur se
 réjouira, et personne ne vous ravira votre
 joie. En ce jour-là, vous ne m'interroge-
 rez plus sur rien. En vérité, en vérité, je
 vous le déclare, ce que vous demanderez
 au Père, il vous le donnera en mon nom.
 Jusqu'à présent, vous n'avez rien de-
 mandé en mon nom. Demandez et vous
 recevrez, afin que votre joie soit parfaite.
 » Pour vous dire cela, je me suis servi
 de termes figurés. L'heure vient où je ne
 vous parlerai plus ainsi, mais où je vous
 parlerai du Père ouvertement. En ce
 jour-là, vous demanderez en mon nom,
 et je ne vous dis pas que je prierai le Père
 pour vous ; car le Père lui-même vous
 aime, parce que vous m'avez aimé, et
 que vous avez cru que je suis venu de la
 part du Père. Je suis issu du Père, et je
 suis venu dans le monde ; maintenant
 je quitte le monde, et je vais auprès du
 Père ».
 Ses disciples lui dirent : « C'est main-
 tenant que tu parles ouvertement, et non
 plus en langage figuré. A présent, 30
 nous savons que tu sais tout, et que tu
 n'as pas besoin qu'on t'interroge ; voilà
 pourquoi nous croyons que tu es issu de
 Dieu ». Jésus leur répondit : « Vous 31
 croyez maintenant ?... Voici que l'heure 32
 vient, et elle est déjà venue, où vous serez
 dispersés, chacun de son côté, et où vous
 me laisserez seul ; mais je ne suis pas
 seul, parce que le Père est avec moi.
 » Je vous ai dit cela, afin que vous ayez 33
 la paix en moi. Vous aurez des afflictions

dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde !... »

La prière sacerdotale.

- 17 Jésus parla ainsi ; puis, levant les yeux
au ciel, il dit : « Père, l'heure est venue ;
2 glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glo-
rifie et que, par le pouvoir que tu lui as
donné sur toute créature, il donne la vie
3 éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te con-
naissent, toi le seul vrai Dieu, et celui
4 que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai
glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre
5 que tu m'avais donnée à faire. Et main-
tenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de
toi-même de la gloire que j'avais auprès
de toi, avant que le monde fût.
6 » J'ai manifesté ton nom aux hommes
que tu m'as donnés du milieu du monde :
ils étaient à toi ! et tu me les as donnés,
7 et ils ont retenu ta parole. Maintenant
ils ont reconnu que tout ce que tu m'as
8 donné vient de toi. Car je leur ai donné
les paroles que tu m'as données, et ils
les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu
que je suis venu de toi, et ils ont cru que
c'est toi qui m'as envoyé.
9 » Je prie pour eux ; je ne prie pas
pour le monde, mais pour ceux que tu
10 m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. Et
tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui
est à toi est à moi, et je suis glorifié en
eux. Je ne suis plus dans le monde, mais
11 eux sont dans le monde, et moi je vais
auprès de toi. Père saint, garde-les !
Qu'ils soient fidèles à ton nom, que tu
m'as chargé de faire connaître, afin qu'ils
12 soient un comme nous. Pendant que
j'étais avec eux, je les gardais, et ils
étaient fidèles à ton nom que tu m'as
chargé de faire connaître. Je les ai pré-

servés et aucun d'eux ne s'est perdu,
sinon le fils de perdition, afin que l'Ecri-
ture fût accomplie. Mais maintenant je
vais auprès de toi, et ce que je dis, étant
encore dans le monde, je le dis afin qu'ils
aient la plénitude de ma joie. Je leur ai
donné ta Parole, et le monde les a haïs,
parce qu'ils ne sont pas du monde,
comme je ne suis pas du monde. Je ne
te prie pas de les ôter du monde, mais
de les préserver du mal. Ils ne sont pas
du monde, de même que je ne suis pas
du monde. Sanctifie-les par la vérité ; ta
17 Parole est la vérité. Comme tu m'as en-
voyé dans le monde, je les ai aussi en-
voyés dans le monde. Et je me sanctifie
19 moi-même pour eux, afin qu'ils aussi
soient sanctifiés par la vérité.

20 » Ce n'est pas seulement pour eux que
je prie, mais aussi pour ceux qui croiront
en moi, par leur parole, afin que tous
soient un, comme toi, Père, tu es en moi,
et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient
21 en nous, et que le monde croie que c'est
toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la
gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils
soient un, comme nous sommes un : moi
en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient
23 parfaits dans l'unité, et que le monde con-
naisse que c'est toi qui m'as envoyé, et
que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

24 » Père, je veux que là où je suis, ceux
que tu m'as donnés y soient aussi avec
moi, afin qu'ils contemplent ma gloire,
la gloire que tu m'as donnée, parce que tu
m'as aimé avant la création du monde.
Père juste, le monde ne t'a pas connu ;
25 mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont
reconnu que c'est toi qui m'as envoyé.
Je leur ai fait connaître ton nom, et je
26 le leur ferai connaître, afin que l'amour
dont tu m'as aimé soit en eux, et que je
sois moi-même en eux ».

SOUFFRANCES, MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS

Gethsémané. — Arrestation de Jésus.
(Voy. Mat. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ;
Luc 22 : 39-53.)

- 18 Après avoir ainsi parlé, Jésus s'en alla
avec ses disciples au delà du torrent du
Cédron ; il y avait là un jardin dans le-
quel il entra, ainsi que ses disciples. Or,
2 Judas, celui qui le trahissait, connais-
sait aussi cet endroit, parce que Jésus et
ses disciples s'y étaient souvent réunis.
3 Judas, ayant donné pris la cohorte et les
agents envoyés par les chefs des prêtres
et les pharisiens, vint dans ce lieu avec
des lanternes, des torches et des armes.
4 Jésus, qui savait tout ce qui allait lui
arriver, s'avança et leur dit : « Qui cher-
5 chez-vous ? » Ils lui répondirent : « Jé-

sus de Nazareth ». Jésus leur dit : « C'est
moi !... »

6 Judas, qui le trahissait, se trouvait
aussi avec eux. Dès que Jésus leur eut
dit : C'est moi !... — ils reculèrent et
7 tombèrent à terre. Il leur demanda en-
core une fois : « Qui cherchez-vous ? »
Ils répondirent : « Jésus de Nazareth ».
8 Jésus reprit : « Je vous ai dit que c'est
moi ; si donc c'est moi que vous cher-
chez, laissez aller ceux-ci ». Ainsi fut
9 accomplie la parole qu'il avait dite : Je
n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as
donnés¹. — Alors Simon Pierre, qui
10 avait une épée, la tira, frappa le serviteur
du grand prêtre et lui coupa l'oreille

¹ Jean 17 : 12.

droite. Ce serviteur s'appelait Malchus.

- 11 Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans le fourreau : ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?... »

Jésus devant Anne et Caïphe.

Reniement de Pierre.

(Voy. Mat. 26 : 57-75; Marc 14 : 53-72; Luc 22 : 54-71.)

- 12 La cohorte, le tribun et les agents des Juifs se saisirent alors de Jésus et le chargèrent de liens. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne. Celui-ci était, en effet, beau-père de Caïphe, grand prêtre cette année-là. C'est ce Caïphe qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Mieux vaut qu'un seul homme périsse à la place du peuple ¹ ».
- 15 Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Cet autre disciple était connu du grand prêtre ; il entra donc avec Jésus dans la cour du grand prêtre.
- 16 Mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du grand prêtre, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre. Alors cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? » Il répondit : « Je n'en suis pas ». Les serviteurs et les agents se tenaient là auprès d'un feu qu'ils avaient allumé, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et il se chauffait aussi.
- 19 Le grand prêtre interrogea donc Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit ; ceux-là savent ce que j'ai dit ». Comme il parlait ainsi, un des agents, qui était présent, donna un soufflet à Jésus, en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand prêtre ? » Jésus lui répondit : « Si j'ai mal parlé, fais connaître ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »
- 24 Alors Anne l'envoya, chargé de liens, à Caïphe, le grand prêtre.
- 25 Cependant, Simon Pierre se tenait là et se chauffait ; et on lui dit : « N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? » Il le nia et répondit : « Je n'en suis pas ». L'un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? » Pierre nia une fois encore ; et aussitôt le coq chanta.

Jésus devant Pilate.

(Voy. Mat. 27 : 11-31; Marc 15 : 1-20; Luc 23 : 1-25.)

Ils emmenèrent ensuite Jésus de chez 28 Caïphe au prétoire ; c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne point se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc, alla vers eux et leur dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils lui répondirent : « Si 30 ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré ». Alors Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi ». Les Juifs lui dirent : « Il ne nous est permis de faire mourir personne ». C'était afin que fût accompli ce que Jésus avait dit, pour indiquer de 32 quelle mort il devait mourir ¹.

Alors Pilate rentra dans le prétoire et, 33 ayant fait venir Jésus, il lui dit : « Est-ce toi le roi des Juifs ?... » Jésus répondit : « Dis-tu cela de ton propre mouvement, 34 ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Pilate répondit : « Suis-je juif ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? » Jésus répondit : « Mon règne n'est pas de ce monde. Si 36 mon règne était de ce monde, mes gens combattraient pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon règne n'est pas d'ici-bas ». Alors Pilate lui dit : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est 38 pour la vérité écoute ma voix ». Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Quand Pilate eut dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : « Je ne trouve aucun crime en lui. Mais vous avez une coutume, c'est 39 que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? » Alors ils s'écrièrent de nouveau : « Non !... Pas lui, mais Barabbas ! » Or Barabbas était un brigand.

Outrages des soldats.

Jésus livré aux Juifs par Pilate.

Alors Pilate prit Jésus et le fit battre 19 de verges. Les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis, s'approchant, ils lui dirent : « Salut, roi des Juifs !... » Et ils lui donnaient des soufflets.

Pilate sortit encore une fois et leur dit : « Le voici, je vous l'amène afin que vous sachiez qu'il ne trouve aucun crime en lui ». Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de 5

¹ Jean 11 : 50.

¹ Jean 12 : 32-33.

pourpre ; et Pilate leur dit : « Voici l'homme !... » Mais quand les chefs des prêtres et leurs agents le virent, ils s'écrièrent : « Crucifie-le ! Crucifie-le !... » Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car, pour moi, je ne trouve aucun crime en lui ». Les Juifs reprirent : « Nous avons une loi, et d'après cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait le Fils de Dieu ». Quand Pilate eut entendu cette parole, il eut encore plus de crainte.

Il rentra de nouveau dans le prétoire et dit à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : « Tu ne me dis rien ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier ? » Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché ! »

Depuis ce moment, Pilate cherchait à le délivrer ; mais les Juifs criaient : « Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César !... » Pilate, ayant entendu ces paroles, mena Jésus dehors et prit siège au tribunal, au lieu dit le Payé, en hébreu Gabbatha. Or, c'était le jour de la préparation de la Pâque, environ la sixième heure¹. Et Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! » Ceux-ci se mirent à crier : « Ote-le, ôte-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César ». Alors il le leur livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

Jésus crucifié.

(Voy. Mat. 27 : 32-56; Marc 15 : 21-41; Luc 23 : 26-49.)

Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu appelé le Crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate fit aussi faire un écriteau qu'il plaça au-dessus de la croix. On y avait écrit : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs ». Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville et que l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. Alors les chefs des prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais écris ce que lui-même a dit : Je suis le roi des Juifs ». Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ».

Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et ils en

f firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa robe, mais cette robe était sans couture, tout entière d'un seul tissu, du haut en bas. Ils se dirent donc les uns aux autres : « Ne la déchirons pas ; mais tirons au sort à qui l'aura ». C'était afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : « Ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ils ont tiré ma robe au sort¹ ». Voilà ce que firent les soldats.

Après de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voilà ton fils ! » Puis il dit au disciple : « Voilà ta mère ! » A partir de ce moment, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que déjà tout était consommé, Jésus dit, afin que fût pleinement accomplie l'Ecriture : « J'ai soif ». Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats emplirent donc de vinaigre une éponge², et, l'ayant fixée à une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est accompli... ! » Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

Les Juifs, craignant que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, — car c'était la préparation du sabbat, et ce sabbat était très solennel. — demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc ; ils rompirent les jambes au premier, et ensuite à l'autre qui était crucifié avec lui. Puis, s'approchant de Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu ce fait l'atteste — et son témoignage est véritable, et il sait qu'il est vrai, — afin que vous aussi, vous croyiez. Cela arriva, afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : « Aucun de ses os ne sera rompu³ ». Et, ailleurs, l'Ecriture dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont percé⁴ ».

Sépulture de Jésus.

(Voy. Mat. 27 : 57-61; Marc 15 : 42-47; Luc 23 : 50-56.)

Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus ; et Pilate la lui accorda. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, celui qui était allé pour la première fois de

¹ Psaume 22 : 19. — ² Psaume 69 : 22. —

³ Exode 12 : 46 ; Psaume 34 : 21. — ⁴ Zacharie 12 : 10.

¹ Signifie tertre, éminence. — ² Environ midi.

nuit trouver Jésus, vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. Ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linges avec des aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or à l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf, où personne n'avait encore été mis. C'est là qu'ils déposèrent Jésus, parce que c'était la préparation des Juifs et que ce tombeau était tout proche.

Résurrection de Jésus.

Apparition à Marie-Madeleine.

(Voy. Mat. 28 : 1-10 ; Marc 16 : 1-9 ; Luc 24 : 1-12.)

20 Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau de grand matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre enlevée de l'entrée du tombeau. Elle courut donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis ».

3 Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. Ils couraient tous deux ensemble ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au tombeau. S'étant baissé, il vit les linges qui étaient à terre ; toutefois, il n'entra point. Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le tombeau ; il vit les linges qui étaient à terre, ainsi que le suaire dont on avait couvert la tête de Jésus, et qui n'était pas avec les linges, mais roulé à part, à une autre place. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, y entra aussi ; il vit, et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Ecriture, d'après laquelle il fallait que Jésus ressuscitât des morts. Puis les disciples retournèrent chez eux.

11 Cependant Marie se tenait dehors, auprès du tombeau, et elle pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau, et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à la place où le corps de Jésus avait été couché. Ils lui dirent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et que je ne sais où on l'a mis ». Ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus qui était là ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?... » Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre ». Jésus lui dit : « Marie ! » Et elle, s'étant retournée, lui dit en hébreu : « *Rabbouni* »

— c'est-à-dire : Maître ! — Jésus lui dit : « Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers le Père ! Mais va vers mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Marie-Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait ainsi parlé.

Apparitions aux disciples.

(Voyez Marc 16 : 14 ; Luc 24 : 36-49.)

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux ; et il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Il leur dit encore : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Et, quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus ».

Or, Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, ne se trouvait pas avec eux, lorsque Jésus était venu. Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur !... » Mais il leur répondit : « Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai pas ».

Huit jours après, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées ; il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! » Thomas répondit et lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu !... » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! »

Jésus a fait en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ce qui s'y trouve a été écrit, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom.

Apparition de Jésus près de la mer de Tibériade.

Après cela, Jésus apparut de nouveau à ses disciples, près de la mer de Tibériade. Voici comment il se fit voir à eux :

2 Simon Pierre, Thomas, appelé Di-
dyme, Nathanaël, de Cana en Galilée,
les fils de Zébédée et deux autres de ses
3 disciples étaient ensemble. Simon Pierre
leur dit : « Je vais pêcher ». Ils lui répon-
dirent : « Nous y allons avec toi ». Ils
partirent et monterent dans la barque :
mais ils ne prirent rien cette nuit-là.
4 Au lever du jour, Jésus se trouva là
sur le rivage ; mais les disciples ne sa-
vaient pas que c'était lui. Jésus leur dit :
5 « Enfants, n'avez-vous rien à manger ? »
6 Ils lui répondirent : « Non ». Il leur dit :
« Jetez le filet du côté droit de la barque,
et vous trouverez ». Ils le jetèrent donc,
et ils ne pouvaient plus le tirer, tant il y
7 avait de poissons. Alors le disciple que
Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Sei-
gneur !... » Quand Simon Pierre eut en-
tendu que c'était le Seigneur, il s'enve-
loppa de sa robe de dessus — car il était
8 nu — et il se jeta dans l'eau. Les autres
disciples revinrent avec la barque, traî-
nant le filet plein de poissons ; car ils
n'étaient éloignés de la terre que d'en-
viron deux cents coudées ¹.
9 Lorsqu'ils furent descendus à terre,
ils virent de la braise qui était là, du pois-
son placé dessus, et du pain. Jésus leur
10 dit : « Apportez les poissons que vous
venez de prendre ». Simon Pierre monta
dans la barque, et il tira à terre le filet
plein de cent cinquante-trois gros pois-
sons ; et, quoiqu'il y en eût tant, le filet
12 ne se rompit pas. Jésus leur dit : « Venez
et mangez ». Mais aucun des disciples
n'osait lui demander : « Qui es-tu ? »...
— car ils savaient bien que c'était le Sei-
13 gneur. Jésus s'approcha, prit le pain et
le leur donna, ainsi que le poisson.
14 C'était déjà la troisième fois que Jésus
se faisait voir à ses disciples, après sa
résurrection des morts.

Entretien de Jésus avec Pierre.

15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à
Simon Pierre : « Simon, fils de Jona,

m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci ? »
Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu
sais que je t'aime ». Jésus lui dit : « Pais
mes agneaux ». Il lui dit une seconde
16 fois : « Simon, fils de Jona, m'aimes-tu ? »
Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu
sais que je t'aime ». Jésus lui dit : « Pais
mes brebis ».

Il lui dit pour la troisième fois : « Si-
mon, fils de Jona, m'aimes-tu ? » Pierre
fut attristé de ce qu'il lui avait demandé
pour la troisième fois : « M'aimes-tu ? »
Il lui répondit : « Seigneur, tu connais
toutes choses ; tu sais que je t'aime ! »
Jésus lui dit : « Pais mes brebis. En vérité,
17 en vérité, je te le déclare : lorsque tu
étais plus jeune, tu te ceignais toi-même,
et tu allais où tu voulais ; mais, lorsque
tu seras vieux, tu étendras les mains, et
un autre te ceindra et te mènera où tu
ne voudras pas ». Il dit cela pour mar-
19 quer de quelle mort Pierre devait glori-
fier Dieu. Et, après avoir ainsi parlé, il
lui dit : « Suis-moi ».

Pierre, s'étant retourné, vit venir der-
rière lui le disciple que Jésus aimait, ce-
lui qui, pendant le souper, s'était penché
sur le sein de Jésus et lui avait dit :
« Seigneur qui est celui qui te trahit ? »
En le voyant, Pierre dit à Jésus : « Sei-
21 gneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? »
Jésus lui répondit : « Si je veux qu'il
demeure jusqu'à ce que je vienne, que
t'importe ? Toi, suis-moi ». Le bruit se
23 répandit parmi les frères que ce disciple
ne mourrait point. Cependant Jésus n'a-
vait pas dit : « Il ne mourra pas » ; mais :
« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que
je vienne, que t'importe ? »

C'est ce même disciple qui rend témoi-
24 gnage de ces choses, et qui les a écrites ;
et nous savons que son témoignage est
véridique. Il y a encore beaucoup d'au-
25 tres choses que Jésus a faites ; et si on
les écrivait en détail, je ne pense pas que
le monde entier pourrait contenir les
livres qu'on écrirait ¹.

¹ Un des plus anciens manuscrits omet tout
le verset 25. — D'autres y ajoutent : Amen.





L'ÉVANGILE PRÊCHÉ PARMIS LES JUIFS

Ascension de Jésus-Christ.



ANS mon premier livre¹, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses instructions, par le Saint-Esprit, aux

- 3 apôtres qu'il avait choisis. Il leur était apparu vivant, après sa passion ; et il leur avait donné plusieurs preuves de sa résurrection, se montrant à eux pendant quarante jours et les entretenant de ce qui concerne le royaume de Dieu.
- 4 Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre que fût accomplie la promesse du Père, « celle — leur disait-il — dont je vous ai fait
- 5 part. Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit
- 6 dans peu de jours ». Ceux donc qui étaient là réunis lui demandèrent : « Seigneur, est-ce dans ce temps-là que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » Il leur répondit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père s'est réservé de fixer. Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».
- 9 Après avoir prononcé ces paroles, il fut enlevé, pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Alors que Jésus s'en allait, et tandis qu'ils avaient les regards dirigés vers le ciel,

deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent devant eux et leur dirent : 11 « Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui, du milieu de vous, a été enlevé dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter ».

Les disciples dans la chambre haute.

Alors, descendant de la montagne dite des Oliviers, située près de la ville, à la distance d'un chemin de sabbat¹, ils retournèrent à Jérusalem. Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute, où se tenaient d'ordinaire Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous ceux-là persévéraient d'un commun accord dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

Matthias élu apôtre à la place de Judas.

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, — qui étaient assemblés au nombre d'environ cent vingt, et il dit : « Mes frères, il fallait que fût accompli ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, à propos de Judas, le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Car il était l'un des nôtres, et il avait reçu sa part de notre ministère. Cet homme, après avoir acheté un champ avec le salaire de son crime, est tombé en avant ; son corps s'est ouvert par le milieu, et tou-

¹ Luc 1 : 1-4.

¹ Un kilomètre environ.

19 tes ses entrailles se sont répandues. Cela est si bien connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ est appelé, dans leur langue, Haceldama, c'est-à-dire le Champ du Sang. Aussi est-il écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite¹ ; et encore : Qu'un autre prenne sa charge². Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection ».

23 Ils en présentèrent deux : Joseph, dit Barsabas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils firent cette prière : « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, montre-nous celui que tu as choisi, afin qu'il occupe, dans ce ministère de l'apostolat, le poste que Judas a abandonné pour s'en aller en son lieu ».

26 Ensuite ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

La première Pentecôte.

2 Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous réunis. Tout à coup, il vint du ciel un bruit pareil à celui du vent qui souffle avec impétuosité ; il remplissait toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler en des langues étrangères, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer.

5 Or il y avait, en séjour à Jérusalem, des Juifs, gens pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Quand ce bruit se fit entendre, la foule accourut, et tous furent étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et remplis d'admiration, et ils disaient : « Tous ces gens-là qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment donc chacun de nous les entend-il parler la propre langue du pays où il est né ? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, le territoire de la Libye qui est près de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, tant Juifs que prosélytes³, Crétois et Arabes, nous les en-

tendons parler dans nos langues des œuvres magnifiques de Dieu. Ils étaient tous hors d'eux-mêmes, et ne savaient que penser, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela veut dire ? » Mais d'autres disaient en se moquant : « C'est qu'ils sont pleins de vin doux ! »

Discours de Pierre.

Alors Pierre, s'avancant avec les Onze, éleva la voix et leur dit : « Vous, Juifs, et vous tous qui êtes en séjour à Jérusalem, sachez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez ; car il n'est encore que la troisième heure du jour¹. Mais ce qui se passe ici, c'est ce qui a été prédit par le prophète Joël : Il arrivera, pendant les derniers jours, — c'est Dieu lui-même qui parle — que je répandrai de mon Esprit sur toute créature ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre : du sang, du feu, et des tourbillons de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le grand et glorieux jour du Seigneur ; et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé².

» Israélites, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, à qui Dieu a rendu témoignage à vos yeux en accomplissant au milieu de vous — par son moyen, ainsi que vous le savez — des actes de puissance, des prodiges et des miracles, cet homme, livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir par la main des impies, en le clouant à la croix. Mais Dieu l'a ressuscité ; il l'a délivré des affres de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retint en sa puissance. En effet, David dit de lui : J'ai vu constamment le Seigneur près de moi, car il se tient à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé. Voilà pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue a fait entendre un chant d'allégresse. Ma chair elle-même trouvera le repos dans l'espérance ; car tu n'abandonneras pas mon âme dans le Séjour des Morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption... Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie ; tu me rempliras de joie par ta présence³.

» Mes frères, qu'il me soit permis de

¹ Neuf heures du matin. — ² Joël 2 : 28-32.
— ³ Psaume 16 : 8-11.

vous le dire sans ambage, le patriarche David est mort, il a été enseveli, et son tombeau est encore aujourd'hui au milieu de nous. Mais, parce qu'il était prophète et sachant que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, il a prévu la résurrection du Christ et en a parlé en ces termes : Il n'a pas été laissé dans le Séjour des Morts, et sa chair n'a pas vu la corruption ¹.

« Ce Jésus, en effet, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins. Après donc qu'il a été élevé à la droite de Dieu, et qu'il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est pas monté au ciel ; mais il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds, pour te servir de marche-pied ². Que toute la maison d'Israël tienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. »

En entendant ces paroles, ils furent touchés jusqu'au fond du cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : « Frères, que ferons-nous ? » Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour obtenir la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, en appellera ». Puis, par beaucoup d'autres paroles, il leur adressait les exhortations les plus pressantes, en disant : « Sauvez-vous du milieu de cette race perverse ! » Ceux qui accueillirent la prédication de Pierre furent donc baptisés ; et, ce jour-là, leur nombre s'accrut de trois mille personnes environ.

Union et piété des premiers chrétiens.

Or ils persévéraient dans la doctrine des apôtres et dans la communion fraternelle ; ils rompaient le pain et priaient ensemble. Devant les nombreux prodiges et miracles accomplis par les apôtres, la crainte était dans tous les cœurs. Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et avaient toutes choses en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Chaque jour, tous ensemble, ils allaient assidûment au temple. Dans leurs maisons, ils rompaient le pain et prenaient leurs repas avec joie et simpli-

cité de cœur, louant Dieu et se rendant agréables à tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Eglise ceux qui étaient sauvés.

*Guérison d'un impotent.
Discours de Pierre.*

Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure ³. Or il y avait un homme, impotent de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple, appelée la Belle Porte, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans l'édifice. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il leur demanda l'aumône. Pierre ayant, ainsi que Jean, arrêté sur lui ses regards, lui dit : « Regarde-nous ? » L'impotent tenait les yeux attentivement fixés sur eux, s'attendant à recevoir quelque chose. Mais Pierre lui dit : « Je n'ai ni argent, ni or : mais ce que j'ai, je te le donne ! Au nom de Jésus-Christ de Nazareth : marche !... » Puis, l'ayant saisi par la main droite, il le fit lever. A l'instant, les plantes et les chevilles de ses pieds devinrent fermes ; d'un saut, il fut debout, se mit à marcher, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. Tout le peuple le vit, qui marchait et louait Dieu. On reconnaissait que c'était celui-là même qui était assis à la Belle Porte du temple, pour demander l'aumône ; et on était rempli d'étonnement et de stupeur de ce qui lui était arrivé. Comme cet homme tenait par la main Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique appelé Portique de Salomon.

Alors Pierre, voyant cela, dit au peuple : « Enfants d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui vient d'arriver ? Pourquoi avez-vous les yeux arrêtés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son fils Jésus, que vous avez livré, et que vous avez renié devant Pilate, qui était d'avis de le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; ce dont nous sommes témoins. C'est par la foi en son nom, que ce nom a rendu les forces à cet homme que vous voyez et que vous connaissez : la foi, qui agit par Jésus, a valu à cet homme, en présence de vous tous, une complète guérison. Et maintenant, mes frères, je sais que vous avez agi ainsi par igno-

¹ Psaume 16 : 10. — ² Psaume 110 : 1.

³ Trois heures de l'après-midi.

18 rance, aussi bien que vos chefs. Mais Dieu a, de cette manière, accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous les prophètes, que son Christ devait souffrir.

19 » Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qu'il vous a destiné, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé autrefois, par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit, en effet : Le Seigneur, notre Dieu, vous suscitera, du milieu de vos frères, un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira. Quiconque n'écouterait pas ce prophète sera retranché du milieu du peuple¹. De même tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité²... C'est à vous premièrement que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. »

Pierre et Jean devant le Sanhédrin.

4 Pendant que Pierre et Jean parlaient au peuple, les prêtres, le commandant du temple et les Sadducéens survinrent, très inquiets de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient, en la personne de Jésus, la résurrection des morts. Ils mirent la main sur eux et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain, parce qu'il était déjà tard. Cependant, plusieurs de ceux qui avaient entendu le discours crurent, et le nombre des fidèles s'éleva à cinq mille environ.

5 Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le grand prêtre Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des grands prêtres. Ils firent comparaître devant eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : « Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ? » Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur dit : « Chefs du peuple et anciens, puisque nous sommes aujourd'hui interrogés pour avoir fait du bien à un homme infirme, et qu'on nous demande comment il a été guéri, sachez-le, vous tous, et que tout le peuple d'Israël le sache aussi, c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des

morts, c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous. Ce Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez ; elle est devenue la pierre angulaire¹. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a, sous le ciel, aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés ».

Quand ils virent la hardiesse de Pierre et de Jean, sachant bien que c'étaient des hommes du peuple, sans aucune instruction, ils furent dans l'étonnement. Ils reconnaissaient en eux des gens qui avaient été avec Jésus. Mais voyant, debout auprès d'eux, celui qui avait été guéri, ils ne trouvaient rien à leur répliquer.

Alors, après leur avoir ordonné de sortir du Sanhédrin, ils tinrent conseil entre eux, en disant : « Que ferons-nous à ces gens-là ? Il est évident, en effet, pour tous les habitants de Jérusalem, qu'un miracle notoire a été accompli par eux ; nous ne pouvons pas le nier. Cependant, afin que la chose ne se répande pas davantage dans le peuple, défendons-leur, avec menaces, de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là ». Ils les firent donc rappeler et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : « Jugez vous-mêmes s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu. Car, nous ne pouvons point ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu ». Ils les relâchèrent, après leur avoir adressé de nouvelles menaces, ne trouvant pas le moyen de les punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé. En effet, l'homme qui avait été l'objet de cette miraculeuse guérison était âgé de plus de quarante ans.

Si tôt relâchés, les apôtres allèrent auprès de leurs frères, et ils leur racontèrent tout ce que les chefs des prêtres et les anciens leur avaient dit. Après les avoir entendus, ils élevèrent tous ensemble leur voix vers Dieu : « Souverain Maître, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et toutes les choses qui s'y trouvent, tu as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi les nations se sont-elles agitées, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligüés ensemble contre le Seigneur et contre son Oint²... En effet, Hérode et Ponce Pilate avec les nations et le peuple d'Israël, se sont véritablement ligüés dans cette ville contre ton saint serviteur, Jésus, que tu as oint, pour accomplir tout ce que ta main et ta volonté avaient décidé d'avance. Et maintenant, Seigneur, sois

¹ Deut. 18 : 15, 18, 19. — ² Genèse. 22 : 18.

¹ Psaume 118 : 22. — ² Psaume 2 : 1-2.

attentif à leurs menaces, et donne à tes
 30 serveurs d'annoncer ta parole avec une
 pleine hardiesse, en étendant ta main,
 afin qu'il se fasse des guérisons, des mi-
 racles et des prodiges par le nom de ton
 31 saint serviteur Jésus ».

Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils
 étaient rassemblés trembla. Ils furent
 tous remplis du Saint-Esprit, et ils an-
 nonçaient la parole de Dieu avec har-
 diesse.

Charité des premiers chrétiens.

32 Or la multitude de ceux qui avaient
 cru n'était qu'un cœur et qu'une âme.
 Personne ne disait que ce qu'il possédait
 fût à lui en particulier ; ils mettaient tout
 33 en commun. Les apôtres, avec une
 grande puissance, rendaient leur témoi-
 gnage au Seigneur Jésus et à sa résurrec-
 tion, et une immense grâce se répandait
 34 sur eux tous. Personne parmi eux n'était
 dans l'indigence, parce que tous ceux
 qui possédaient des champs ou des mai-
 sons les vendaient, et ils apportaient le
 35 prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le
 mettaient aux pieds des apôtres ; puis,
 on le distribuait à chacun selon ses be-
 36 soins. Ainsi Joseph, surnommé par les
 apôtres Barnabas — c'est-à-dire : Fils
 de consolation — qui était Lévite et ori-
 37 ginaire de Chypre, possédait un champ :
 il le vendit, en apporta le prix, et il le
 mit aux pieds des apôtres.

Ananias et Saphira.

5 Un homme, nommé Ananias, d'ac-
 cord avec Saphira, sa femme, vendit une
 2 propriété, et de connivence avec celle-ci,
 il retint une partie du prix de la vente ;
 il apporta le reste et le mit aux pieds des
 3 apôtres. Alors Pierre lui dit : « Ananias,
 pourquoi Satan est-il si complètement
 entré dans ton cœur, que tu aies menti
 4 au Saint-Esprit et détourné une partie du
 prix de ce champ ? Si tu ne l'avais pas
 vendu, ne te serait-il pas resté ? Et après
 l'avoir vendu, n'étais-tu pas libre d'en
 garder le prix ? Comment as-tu pu for-
 mer dans ton cœur un pareil dessein ? Ce
 5 n'est pas aux hommes que tu as menti,
 c'est à Dieu !... » Ananias, en entendant
 ces paroles, tomba et expira ; et une
 6 grande crainte saisit tous ceux qui se
 trouvaient là. Mais les jeunes gens, s'é-
 tant levés, enveloppèrent le corps et
 l'emportèrent pour l'ensevelir...
 7 Environ trois heures après, la femme
 d'Ananias, ne sachant rien de ce qui
 8 était arrivé, entra. Pierre, prenant la pa-
 role, lui dit : « Dis-moi, avez-vous vendu
 le champ à tel prix ? » Elle répondit :
 9 « Oui, c'est à ce prix-là ». Alors Pierre
 lui dit : « Pourquoi vous êtes-vous con-
 certés pour tenter l'Esprit du Seigneur ?

Déjà ceux qui ont enseveli ton mari font
 entendre leurs pas à la porte ; ils t'em-
 porteront aussi ». Au même instant, elle 10
 tomba aux pieds de Pierre et elle expira.
 Les jeunes gens qui rentraient la trouvè-
 rent morte ; ils l'emportèrent et l'ense-
 velirent à côté de son mari. Alors une 11
 grande crainte saisit toute l'Eglise, ainsi
 que tous ceux qui apprirent ces événe-
 ments.

Succès croissants de l'Evangile.

Cependant, par les mains des apôtres, 12
 il s'accomplissait parmi le peuple nom-
 bre de miracles et de prodiges. Tous les
 disciples se groupaient sous le portique
 de Salomon. Personne, d'habitude, n'o- 13
 sait se joindre à eux ; mais le peuple fai-
 sait hautement leur éloge. Des croyants
 toujours plus nombreux venaient au Sei- 14
 gneur, hommes et femmes en multitude,
 au point qu'on apportait les malades
 dans les rues ; puis on les mettait sur de 15
 petits lits ou sur des grabats, afin qu'au
 moment où Pierre viendrait à passer,
 son ombre du moins en couvrit quelques- 16
 uns. Le peuple des villes voisines venait
 aussi en foule à Jérusalem, amenant des
 malades et des gens tourmentés par des
 esprits impurs ; et tous étaient guéris.

Arrestation des apôtres et leur délivrance.
 — Comparution devant le Sanhédrin.
 — Conseil de Gamaliel.

Alors, le grand prêtre et tous ses par- 17
 tisans — c'était la secte des Sadducéens
 — se levèrent, remplis de colère ; ils 18
 firent arrêter les apôtres et les jetèrent
 dans la prison publique. Mais un ange 19
 du Seigneur leur ouvrit, pendant la nuit,
 les portes de la prison, les fit sortir et
 leur dit : « Allez vous présenter dans le 20
 temple, et annoncez au peuple toutes ces
 paroles de vie ».

Conformément à ces paroles, dès la 21
 pointe du jour, les apôtres entrèrent dans
 le temple, et se mirent à enseigner. Ce-
 pendant le grand prêtre et ceux qui
 étaient avec lui étant arrivés, assemblè-
 rent le Sanhédrin et tous les anciens des
 enfants d'Israël, et ils envoyèrent cher-
 cher les apôtres à la prison. Les agents 22
 s'y rendirent, mais ne les trouvèrent pas
 dans la prison. Ils s'en retournèrent,
 firent leur rapport et dirent : « Nous
 avons trouvé la prison bien fermée, et
 les gardes dehors, devant les portes ;
 mais nous avons ouvert, et nous n'avons
 trouvé personne à l'intérieur ».

En les entendant, le commandant du 24
 temple et les chefs des prêtres se mon-
 trèrent très inquiets au sujet des apôtres
 et de l'issue de cette affaire. Mais quel-
 qu'un survint, qui leur dit : « Voilà que
 ces hommes que vous aviez mis en pri- 25

son sont dans le temple, et ils enseignent le peuple !... » Alors le commandant du temple s'y rendit avec les agents, et il les amena, toutefois sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple. Les ayant donc amenés, ils les présentèrent au Sanhédrin. Le grand prêtre les interrogea et leur dit : « Nous vous avons formellement défendu d'enseigner en ce nom-là, et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme !... »

Pierre et les apôtres répondirent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois. Dieu l'a élevé à sa droite comme Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Et nous, nous sommes témoins, ainsi que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent ».

En les entendant, ils frémissaient de rage et ils délibéraient de les faire mourir. Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la Loi, honoré de tout le peuple, se levant devant le Sanhédrin, donna l'ordre de faire sortir un instant les apôtres. Puis il dit : « Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à ces hommes. Il y a quelque temps, Theudas se leva, qui se donnait pour un personnage. Environ quatre cents hommes se joignirent à lui : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent défaits et réduits à rien. Après lui se leva Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il entraîna une foule de gens à sa suite ; il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. Maintenant, je vous le dis : Ne poursuivez plus ces gens-là ; laissez-les aller ! En effet, si leur entreprise ou leur œuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez les faire disparaître. Vous risquez ainsi de vous trouver avoir fait la guerre à Dieu ». Ils se rangèrent à son avis. Ils firent donc rentrer les apôtres, et, après les avoir fait battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; puis ils les relâchèrent.

Alors les apôtres, ayant quitté le Sanhédrin, se retirèrent, tout joyeux d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus. Et ils ne cessaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus, le Christ.

Institution des diacres.

En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, il y eut des plaintes de

la part des Hellénistes contre les Hébreux¹, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les Douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les disciples, leur dirent : « Il n'est pas convenable que nous délaissions la Parole de Dieu pour faire le service des tables. Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins de sagesse et remplis du Saint-Esprit, que nous chargerons de ce service. Et pour nous, nous continuerons de nous appliquer à la prière et au ministère de la Parole ». Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Etienne, homme plein de foi et rempli du Saint-Esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; et ils les présentèrent aux apôtres qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

La parole de Dieu se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem. Il y avait même une foule de prêtres qui obéissaient à la foi.

Etienne accusé de blasphème.

Etienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Mais quelques membres de la synagogue appelée synagogue des Affranchis², ainsi que des Cyréniens³, des Alexandrins⁴ et des Juifs de Cilicie et d'Asie⁵, se levèrent et se mirent à discuter avec Etienne ; mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit sous l'inspiration duquel il parlait. Alors ils subornèrent des gens qui dirent : « Nous lui avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu ». Ils soulevèrent le peuple, les anciens et les scribes, et, survenant soudain, ils se rendirent maîtres de lui et l'emmenèrent devant le Sanhédrin. Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : « Cet homme ne cesse de parler contre le Saint Lieu et contre la Loi. Car nous lui avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce Lieu et changera les coutumes que nous avons reçues de Moïse ». Et, comme tous ceux qui siégeaient au Sanhédrin avaient les yeux arrêtés sur lui, son visage leur parut semblable à celui d'un ange.

¹ Les Hellénistes étaient des Juifs ayant vécu hors de la Palestine et parlant la langue grecque. Les Hébreux étaient des Juifs de la Palestine. — ² Ces affranchis descendaient des Juifs emmenés en esclavage hors de Palestine, puis rendus à la liberté. — ³ Juifs habitant la Cyrénaïque. — ⁴ Juifs habitant Alexandrie en Egypte. — ⁵ Asie Mineure.

Discours d'Etienne.

7 Alors le grand prêtre lui demanda : « En
est-il bien ainsi ? » Etienne répondit :
2 « Mes frères et mes pères, écoutez-moi !
Le Dieu de gloire apparut à notre père
Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie,
3 et il lui dit : Quitte ton pays et ta famille,
et va dans le pays que je te montrerai.
4 Alors, étant sorti du pays des Chaldéens,
il alla demeurer à Caran. De là, après la
mort de son père, Dieu le fit passer dans
5 le pays que vous habitez maintenant ; il
ne lui donna aucune propriété dans ce
pays, pas même un pouce de terre ; mais
il promit de lui en donner la possession,
ainsi qu'à sa postérité après lui, bien
qu'Abraham n'eût point d'enfants.
6 Dieu parla ainsi : Ses descendants sé-
journeront dans une terre étrangère ; on
les réduira en servitude, et on les maltrai-
tera pendant quatre cents ans.
7 Mais Dieu dit encore : Je jugerai la nation qui
les aura asservis, et après cela, ils parti-
ront et me rendront leur culte dans ce
8 pays-ci.¹ Puis Dieu lui donna l'alliance
de la circoncision. C'est ainsi qu'Abra-
ham ayant eu un fils, Isaac, le circoncit le
huitième jour ; de même, Isaac circoncit
Jacob, puis Jacob, les douze patriarches.
9 « Les patriarches, jaloux de Joseph,
le vendirent pour être mené en Egypte ;
10 mais Dieu fut avec lui. Il le délivra de
toutes ses afflictions, et le remplit de
grâce et de sagesse devant le Pharaon
d'Egypte, qui l'établit gouverneur de
11 l'Egypte et de toute sa maison. Cepen-
dant, il survint une famine dans tout le
pays d'Egypte et en Canaan ; la détresse
était grande et nos pères ne pouvaient
12 trouver des vivres. Jacob, ayant appris
qu'il y avait du blé en Egypte, y envoya
13 nos pères une première fois. La seconde
fois, Joseph fut reconnu par ses frères,
et le Pharaon apprit quelle était l'origine
14 de Joseph. Alors Joseph envoya chercher
Jacob, son père, et toute sa famille, en
tout soixante-quinze personnes. Jacob
15 descendit donc en Egypte et il y mourut
ainsi que nos pères. Ils furent transpor-
16 tés à Sichem, et ensevelis dans le tom-
beau qu'Abraham avait acheté, à prix
d'argent, des fils d'Hémor, de Sichem.
17 Mais, lorsque vint le temps où devait
s'accomplir la promesse que Dieu avait
faite avec serment à Abraham, le peuple
18 s'accrut et se multiplia en Egypte, jus-
qu'au moment où s'éleva en Egypte un
autre roi, qui n'avait point connu Jo-
19 seph. Ce roi, employant la ruse contre
notre race, maltraita nos pères, et les
contraignit à exposer leurs nouveau-nés,
pour les empêcher de vivre.

» En ce temps-là naquit Moïse ; il était
beau aux yeux de Dieu, et il fut élevé
pendant trois mois dans la maison de
son père. Quand il fut exposé, la fille du
Pharaon le recueillit et le fit élever
comme son fils. Moïse fut instruit dans
toute la science des Egyptiens ; il était
puissant en paroles et en œuvres. Mais
quand il eut quarante ans accomplis, il
lui vint au cœur la pensée de visiter ses
frères, les enfants d'Israël. Voyant qu'on
maltraitait l'un d'eux, il prit la défense
de l'opprimé et le vengea en frappant
l'Egyptien. Il croyait que ses frères com-
prendraient que Dieu leur accordait par
sa main la délivrance ; mais ils ne le
comprirent pas. Le lendemain, il se pré-
senta à eux pendant qu'ils se battaient,
et il les exhorta à vivre en paix, en leur
disant : Mes amis, vous êtes frères ;
pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre ?
Celui qui maltraitait son prochain
le repoussa, en disant : Qui t'a établi
chef et juge sur nous ? Veux-tu me tuer,
comme tu as tué hier l'Egyptien ? A
cette parole, Moïse s'enfuit et alla vivre
en étranger dans le pays de Madian, où
il eut deux fils. Quarante ans après, un
ange lui apparut dans le désert du mont
Sinaï, dans la flamme d'un buisson en
feu.¹ En le voyant, Moïse fut étonné de
cette apparition ; et comme il s'appro-
chait pour la considérer de plus près, la
voix du Seigneur se fit entendre : Je suis
le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abra-
ham, d'Isaac et de Jacob... Moïse, tout
tremblant, n'osait pas regarder. Alors le
Seigneur lui dit : Ote la chaussure de
tes pieds ; car le lieu où tu te trouves est
une terre sainte. J'ai regardé et j'ai vu
l'affliction de mon peuple en Egypte ;
j'ai entendu ses gémissements, et je suis
descendu pour le délivrer. Viens mainte-
nant, afin que je t'envoie en Egypte.
» Ce Moïse qu'ils avaient rejeté, en
disant : Qui t'a établi notre chef et notre
juge?... — c'est lui que Dieu envoya
comme chef et comme libérateur, avec
l'aide de l'ange qui lui était apparu dans
le buisson. C'est lui qui les fit sortir en
accomplissant des prodiges et des mira-
cles en Egypte, sur la mer Rouge et dans
le désert, pendant quarante ans. C'est
ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël :
Dieu vous suscitera, parmi vos frères,
un prophète semblable à moi.² C'est
lui qui, dans l'assemblée du désert, était
avec l'ange qui lui parlait sur le mont
Sinaï et avec nos pères, et qui reçut des
paroles de vie pour nous les donner.
C'est à lui que nos pères n'ont pas voulu
obéir ; c'est lui qu'ils repoussèrent pour
tourner leur cœur vers l'Egypte, en di-
sant à Aaron : Fais-nous des dieux qui
marchent devant nous ; car ce Moïse,

¹ Genèse 12 : 1. — ² Genèse 15 : 13. —

* Genèse 15 : 14.

¹ Ex. 3 : 1-10. — ² Deut. 18 : 15.

qui nous a conduits hors d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé ¹...

41 » En ces jours-là, ils fabriquèrent un veau d'or, ils offrirent un sacrifice à l'idole et se réjouirent de l'ouvrage de
42 leurs mains. Alors Dieu se détourna d'eux et les livra au culte de l'armée du ciel, comme il est écrit dans le livre des Prophètes : M'avez-vous donc offert des victimes et des sacrifices durant quarante ans au désert, maison d'Israël, quand vous transportiez le tabernacle de Moloch et l'étoile du dieu Romphan, ces idoles que vous avez faites pour les adorer ?... C'est pourquoi, je vous déporterai au delà de Babylone ².

44 » Le Tabernacle était au milieu de nos pères dans le désert, comme l'avait ordonné Celui qui dit à Moïse de le faire selon le modèle qu'il avait vu. Nos pères, l'ayant reçu, l'introduisirent avec Josué dans le pays conquis sur les nations que Dieu chassa devant eux ; et il y resta jusqu'aux jours de David, qui trouva grâce devant Dieu et demanda la faveur de donner une demeure au Dieu de Jacob. Alors Salomon lui bâtit une maison.
47 Mais le Très-Haut n'habite pas des édifices faits de main d'homme, suivant ces paroles du prophète : Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu où je reposerais ? N'est-ce pas ma main qui a tout fait ³ ?

51 » Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit ; vous êtes tels que vos pères ! Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui ont prédit la venue du Juste ; et vous, maintenant c'est lui que vous avez trahi ; vous avez
53 été ses meurtriers, vous qui avez reçu la Loi par le ministère des anges et qui ne l'avez point gardée !... »

Mort d'Etienne.

54 A l'ouïe de ces paroles, ils frémissaient de rage, et ils grindaient des dents contre Etienne. Mais lui, rempli du Saint-Esprit, les yeux attachés au ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : « Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu ». Alors ils poussèrent de grands cris, se bouchèrent les oreilles, et ils se jetèrent tous ensemble sur lui ;
58 et, après l'avoir entraîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Les témoins ⁴ mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune

homme nommé Saul ; mais pendant qu'ils le lapidaient, Etienne priait et disait : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur impute point ce péché !... » Et, quand il eut dit ces paroles, il s'endormit.

Saul persécute l'Eglise.

Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Le même jour, une grande persécution éclata contre l'Eglise de Jérusalem ; tous les fidèles, excepté les apôtres, furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Cependant, des hommes pieux procédèrent à l'inhumation d'Etienne, et ils pleurèrent sa mort, en faisant entendre de grandes lamentations. Quant à Saul, il ravageait l'Eglise ; il pénétrait dans les maisons, et, entraînant de force hommes et femmes, il les faisait mettre en prison.

Conversion des Samaritains. Simon le magicien.

Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant l'Evangile. Ainsi Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y annonça le Christ. La foule était unanime à écouter avec attention ce que disait Philippe, lorsqu'elle l'entendit et qu'elle vit les miracles qu'il accomplissait. En effet, des esprits impurs sortaient d'un grand nombre de possédés, en jetant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et d'impotents étaient guéris. Ce fut une grande joie dans cette ville.

Il y avait alors, dans la même ville, un nommé Simon, qui exerçait la magie et remplissait d'étonnement le peuple de Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. Tous, du plus petit au plus grand, s'attachaient à lui, et disaient : « Il est la puissance de Dieu, la Grande Puissance, comme on l'appelle ». Ils s'étaient donc attachés à lui, parce que, depuis longtemps, il les avait mis hors d'eux-mêmes par ses enchantements. Mais, quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait l'Evangile du Royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, hommes et femmes. Simon lui-même crut aussi, et, après avoir été baptisé, il ne quitta plus Philippe. La vue des prodiges et des grands miracles qui s'accomplissaient le mettait hors de lui.

Les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, étant arrivés, prièrent pour les nouveaux disciples, afin que le Saint-Esprit leur fût donné. Car il n'était encore descendu sur aucun

¹ Exode 32 : 1. — ² Amos 5 : 25-27 — ³ Esaïe 66 : 1, 2. — ⁴ Les accusateurs qui, d'après le Deutéronome, devaient jeter les premières pierres.

17 d'eux ; ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

18 Quand Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : « Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit ». Mais Pierre lui dit : « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent ! Tu n'as ni part, ni lot en tout ceci ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur, afin que, s'il est possible, cette pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu as le cœur rempli de fiel et que tu es dans les liens de l'iniquité ». Simon répondit : « Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit ».

25 Pierre et Jean, après avoir ainsi rendu leur témoignage et annoncé la parole du Seigneur, retournèrent à Jérusalem, en évangélisant plusieurs villages des Samaritains.

Conversion d'un officier éthiopien.

26 Cependant, un ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit : « Lève-toi, et, vers l'heure de midi ¹, va sur le chemin qui conduit de Jérusalem à Gaza. Ce chemin est désert ». Philippe se leva et partit. Or un eunuque éthiopien, officier de la cour de Candace, reine d'Ethiopie, administrateur de tous ses trésors, qui était allé à Jérusalem pour adorer, s'en retournait ; et, assis sur son char, il lisait le prophète Esaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche-toi et rejoins ce char ».

30 Philippe accourut, et, entendant l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe, il lui dit : « Comprends-tu ce que tu lis ? »

31 L'eunuque lui répondit : « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? » Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui.

32 Or, le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche... Dans son abaissement même, sa condamnation a été levée... Mais qui dépeindra sa génération ? Car sa vie a été retranchée de la terre ² ». L'eunuque, prenant la parole, dit à Philippe : « Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ? » Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage de l'Ecriture, lui an-

nonça Jésus. Chemin faisant, ils rentrèrent de l'eau ; et l'eunuque dit : « Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » [Philippe dit : « Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible ». L'eunuque répondit : « Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ³ ».] Il donna l'ordre d'arrêter le char ; puis, tous deux descendirent dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe ; l'eunuque ne le vit plus, et il continua son chemin, plein de joie. Quant à Philippe, il se trouva dans Azot ; de là, il se rendit à Césarée, annonçant l'Evangile dans toutes les villes où il passait.

Conversion de Saul.

Cependant Saul, ne respirant toujours que menaces et carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au grand prêtre ; et il lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait quelques personnes de la secte, hommes ou femmes, il les amenât enchaînées à Jérusalem. Mais, comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba à terre, et il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Il répondit : « Qui es-tu, Seigneur ? » Le Seigneur dit : « Je suis Jésus que tu persécutes !... Mais relève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire ». Ses compagnons de voyage s'étaient arrêtés stupéfaits ; ils entendaient bien la voix, mais ne voyaient personne. Saul se releva ; et, quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le conduisirent par la main, et le menèrent à Damas où il resta trois jours sans voir, et sans manger ni boire.

Baptême de Saul par Ananias.

Or il y avait à Damas un disciple, nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : « Ananias ! Ananias ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur ». Le Seigneur lui dit : « Lève-toi, va dans la rue appelée la rue Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse, qui est en prière et qui a vu un homme, appelé Ananias, entrer chez lui et lui imposer les mains, pour lui faire recouvrer la vue ». Ananias répondit : « Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs personnes tout le mal que cet homme a fait à tes saints, dans Jérusalem. Et il est ici muni de pleins pouvoirs, de la part des chefs des prêtres, pour en-

¹ On traduit aussi : *Va du côté du Midi*. —
² Esaïe 53 : 7-8.

³ Ce verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

chaîner tous ceux qui invoquent ton nom ». Mais le Seigneur lui dit : « Va ; car cet homme est un instrument que je me suis choisi pour porter mon nom devant les nations, les rois et les enfants d'Israël ; et je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom ».

Ananias s'en alla donc ; puis, étant entré dans la maison, il imposa les mains à Saul et lui dit : « Saul, mon frère, le Seigneur, ce Jésus qui t'est apparu sur le chemin, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit ». Aussitôt, il tomba des yeux de Saul comme des écailles, et il recouvra la vue ; puis, il se leva et fut baptisé. Et, quand il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent.

Premières prédications de Saul.

Saul passa quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Aussitôt il se mit à prêcher dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendirent étaient dans l'étonnement, et ils disaient : « N'est-ce pas lui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'était-il pas venu ici afin de les conduire enchaînés aux chefs des prêtres ? » Mais Saul acquérait une puissance de plus en plus grande et confondait les Juifs de Damas, en démontrant que Jésus est le Christ.

Quelque temps après, les Juifs se concertèrent pour le faire périr. Mais Saul fut averti de leur complot. On gardait même les portes jour et nuit, afin de le tuer. Mais les disciples le prirent pendant la nuit, et ils le descendirent le long de la muraille, dans une corbeille.

Quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il essayait de se joindre aux disciples ; mais tous le redoutaient, ne croyant pas qu'il fût aussi un disciple. Alors Barnabas le prit avec lui, le mena aux apôtres et leur raconta comment le Seigneur était apparu à Saul sur le chemin et lui avait parlé, et comment il avait prêché hardiment à Damas, au nom de Jésus. Dès lors, il allait et venait avec eux dans Jérusalem, et il parlait avec hardiesse au nom du Seigneur. Il s'entretenait aussi et discutait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères, l'ayant appris, le menèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse.

Guérison d'Enée.

Ainsi, l'Eglise jouissait de la paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur ; et elle croissait en nombre par l'assistance du Saint-Esprit.

Or, il arriva que Pierre, qui visitait

tout le pays, se rendit aussi auprès des saints qui demeuraient à Lydda. Il y trouva un paralytique appelé Enée, couché sur son lit depuis huit ans. Pierre lui dit : « Enée, Jésus-Christ te guérira ; lève-toi, et fais toi-même ton lit ». Aussitôt Enée se leva. Tous les habitants de Lydda et du Saron le virent et ils se convertirent au Seigneur.

Résurrection de Tabitha.

Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, c'est-à-dire Dorcas¹ ; elle était riche en bonnes œuvres, et elle faisait beaucoup d'aumônes. Elle tomba malade en ce temps-là et mourut. On lava son corps, et on le déposa dans une chambre haute. Les disciples ayant appris que Pierre se trouvait à Lydda, qui est près de Joppé, lui envoyèrent deux messagers pour le prier de venir sans tarder. Pierre se leva et partit avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit à la chambre haute, et toutes les veuves s'approchèrent en pleurant, et lui montrèrent les nombreux vêtements et manteaux que faisait Dorcas, lorsqu'elle était avec elles. Pierre, après avoir fait sortir tout le monde, se mit à genoux et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi !... » Elle ouvrit les yeux, et, voyant Pierre, elle se mit sur son séant. Il lui tendit la main, et il la fit lever ; puis, ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. Ce fait fut connu de toute la ville de Joppé ; et beaucoup de personnes crurent au Seigneur. Quant à Pierre, il resta plusieurs jours à Joppé, chez un corroyeur, nommé Simon.

Conversion de Corneille.

Il y avait à Césarée un personnage nommé Corneille, centenaire de la cohorte dite *Italique*. Il était pieux et craignait Dieu, lui, ainsi que toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, vers la neuvième heure du jour², un ange de Dieu, qui entra chez lui, et qui lui dit : « Corneille ! » Les yeux fixés sur l'ange et tout effrayé, il répondit : « Qu'y a-t-il, Seigneur ? » L'ange lui dit : « Tes prières et tes aumônes sont montées jusqu'à Dieu et il s'en est souvenu. Maintenant donc, envoie des hommes à Joppé ; et fais venir un certain Simon, surnommé Pierre. Il est logé chez Simon, le corroyeur, dont la maison est près de la mer ». Quand l'ange qui lui parlait se fut retiré, Corneille appela deux de ses

¹ Dorcas : en grec signifie *gazelle* — ² Vers trois heures de l'après-midi.

serviteurs et un soldat pieux, de ceux qui
 8 étaient attachés à sa personne ; et, leur
 ayant tout raconté, il les envoya à Joppé.
 9 Le lendemain, alors qu'ils étaient en
 route et approchaient de la ville, Pierre
 monta sur le haut de la maison, vers la
 10 sixième heure ¹, pour prier. Il eut faim
 et voulut prendre de la nourriture ; et,
 11 pendant qu'on la lui préparait, il fut
 ravi en extase. Il vit le ciel ouvert, et un
 objet ressemblant à une grande nappe
 12 retenue aux quatre coins, qui descendait
 et s'abaissait jusqu'à terre ; il s'y trou-
 vait des quadrupèdes de toute espèce,
 13 des reptiles de la terre et des oiseaux du
 ciel. Une voix lui dit : « Pierre, lève-toi,
 14 tue et mange ». Mais Pierre répondit :
 « Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien
 15 mangé de souillé ni d'impur ». La voix,
 parlant une seconde fois, lui dit : « Ce
 que Dieu a purifié, ne le regarde pas
 16 comme souillé ! » Cela se répéta par
 trois fois ; et, aussitôt après, l'objet fut
 retiré dans le ciel.
 17 Pierre ne savait que penser de la vi-
 sion qu'il avait eue, lorsque les envoyés
 de Corneille, s'étant informés de la mai-
 son de Simon, se présentèrent à la porte.
 18 Ayant appelé, ils demandèrent si c'était
 là que logeait Simon, surnommé Pierre.
 19 Pendant que Pierre réfléchissait à cette
 vision, l'Esprit lui dit : « Voici trois
 20 hommes qui te cherchent. Lève-toi donc,
 descends, et pars avec eux sans hésiter ;
 21 car c'est moi qui les ai envoyés ». Alors
 Pierre, étant descendu vers eux, leur dit :
 « Me voici, je suis celui que vous cher-
 chez : pour quel motif êtes-vous venus ? »
 22 Ils répondirent : « Corneille, centenier,
 homme juste et craignant Dieu, auquel
 la nation juive rend un bon témoignage,
 a reçu d'un saint ange l'ordre de te faire
 venir dans sa maison et d'écouter tes
 23 paroles ». Alors Pierre les fit entrer et
 leur donna l'hospitalité.
 Le lendemain, il se leva et partit avec
 eux, et quelques-uns des frères de Joppé
 24 l'accompagnèrent. Le jour suivant, ils
 arrivèrent à Césarée. Corneille les atten-
 dait avec ses parents et ses amis intimes,
 25 qu'il avait réunis chez lui. Lorsque
 Pierre entra, Corneille alla au-devant de
 lui, et, se jetant à ses pieds, il l'adora.
 26 Mais Pierre le releva, en disant : « Lève-
 toi, je ne suis moi-même qu'un hom-
 27 me !... » Et, tout en s'entretenant avec
 lui, il entra et trouva plusieurs person-
 28 nes réunies. « Vous savez, leur dit-il,
 qu'il est interdit à un Juif d'entrer en
 relation avec un étranger, ou d'aller chez
 lui ; mais Dieu m'a fait voir que je ne
 29 devais considérer aucun homme comme
 souillé ou impur. Aussi n'ai-je fait au-
 cune difficulté pour me rendre auprès
 de vous, lorsque vous m'avez envoyé

chercher. Je demande donc pour quel
 motif vous m'avez fait venir ? »

Corneille lui répondit : « Il y a main- 30
 tenant quatre jours, à la neuvième heure,
 j'étais chez moi en prière, quand tout à
 coup un homme, portant un vêtement
 resplendissant, se présenta devant moi,
 31 et me dit : Corneille, ta prière a été
 exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes
 aumônes. Envoie donc à Joppé, et fais
 32 venir Simon, surnommé Pierre : il est
 logé chez Simon, le corroyeur, près de
 la mer. J'ai sur-le-champ envoyé vers
 33 toi, et tu as bien fait de venir. Mainte-
 nant donc, nous voici tous en présence
 de Dieu, pour entendre tout ce que
 le Seigneur t'a commandé de nous
 dire ».

Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : 34
 « En vérité, je reconnais que Dieu ne
 fait pas acception de personnes, mais
 35 qu'en toute nation celui qui le craint et
 qui pratique la justice lui est agréable.
 Tel est le message qu'il a adressé aux
 36 enfants d'Israël, leur annonçant la bonne
 nouvelle de la paix par Jésus-Christ, ce-
 lui qui est notre Seigneur à tous. Vous
 37 connaissez les faits qui se sont passés
 dans toute la Judée, et qui avaient com-
 mencé à se produire en Galilée, à la
 suite du baptême prêché par Jean :
 38 comment Dieu a oint d'Esprit Saint et
 de puissance Jésus de Nazareth, qui
 allait de lieu en lieu, faisant du bien et
 guérissant tous ceux qui étaient sous
 39 l'empire du Diable ; car Dieu était avec
 lui. Nous avons été témoins de tout ce
 qu'il a fait dans le pays des Juifs et à
 Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, en le
 40 pendant au bois. Mais Dieu l'a ressuscité
 le troisième jour, et il a permis qu'il se
 montrât, non à tout le peuple, mais aux
 41 témoins choisis d'avance par Dieu, à
 nous qui avons mangé et bu avec lui
 après sa résurrection d'entre les morts.
 42 Et il nous a commandé de prêcher au
 peuple, et d'attester que c'est Lui qui a
 été établi par Dieu pour juger les vivants
 43 et les morts. Tous les prophètes rendent
 de lui ce témoignage, que quiconque
 croit en lui reçoit par son nom la remis-
 sion des péchés ».

Pendant que Pierre parlait encore, le 44
 Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui
 écoutaient la Parole. Et les fidèles cir-
 45 concis, qui étaient venus avec Pierre,
 étaient fort étonnés de voir que le don
 du Saint-Esprit était aussi accordé aux
 46 païens. Car ils les entendaient parler en
 langues étrangères et glorifier Dieu.
 Alors Pierre reprit la parole et dit : 47
 « Peut-on refuser l'eau du baptême à
 ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi
 bien que nous ? » Et il ordonna de les
 48 baptiser au nom de Jésus-Christ. Ils le
 prièrent alors de demeurer quelques
 jours avec eux.

¹ Vers midi.

Pierre, de retour à Jérusalem, justifie sa conduite.

- 11 Les apôtres et les frères, qui étaient en Judée, apprirent que les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu.
- 2 Et, lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches. Ils lui disaient : « Tu es entré chez des incirconcis, et tu as pris des repas avec eux ! » Mais Pierre leur raconta, d'une manière suivie, ce qui s'était passé.
- 3 « J'étais — leur dit-il — en prière dans la ville de Joppé, lorsque je fus ravi en extase. J'eus une vision : un objet, semblable à une grande nappe retenue aux quatre coins, descendait du ciel ; et il vint jusqu'à moi. Je l'examinai attentivement, et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles, et des oiseaux du ciel. Puis j'entendis une voix qui me disait : Pierre, lève-toi, tue et mange. Je répondis : Non, Seigneur ; car jamais rien de souillé ni d'impur n'est entré dans ma bouche. La voix me parla du ciel une seconde fois, et me dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié. Cette vision se répéta par trois fois, puis tout fut retiré dans le ciel. Et voilà qu'au même instant, les trois hommes qui m'avaient été envoyés de Césarée, se présentèrent à la porte de la maison où j'étais. Alors l'Esprit me dit d'aller avec eux, sans hésiter. Les six frères que voici vinrent également avec moi, et nous entrâmes dans la maison de Corneille. Celui-ci nous raconta comment il avait vu, dans sa maison, un ange qui s'était présenté à lui et lui avait dit : Envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il t'annoncera des choses qui seront le salut pour toi et toute ta maison. Quand j'eus commencé de parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il était descendu sur nous au commencement. Alors je me souvins de la parole prononcée par le Seigneur : Jean a baptisé d'eau ; mais vous serez baptisés du Saint-Esprit¹. Si donc Dieu leur a fait le même don qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu?... »
- 18 Après avoir entendu ces paroles, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu, en disant : « Dieu a donc accordé aussi aux païens la repentance, afin qu'ils aient la vie ! »

Barnabas et Saul à Antioche.

- 19 Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Étienne et qui étaient allés jusqu'en Phénicie, puis dans l'île de Chypre et à Antioche¹, n'avaient annoncé la parole

qu'aux Juifs seulement. Pourtant quelques-uns d'entre eux, originaires de Chypre et de Cyrène, qui s'étaient rendus à Antioche, s'adressaient aux Grecs, et leur annonçaient l'Évangile du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur. Le bruit en vint aux oreilles de l'Eglise de Jérusalem ; et on envoya Barnabas jusqu'à Antioche. Quand il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce accordée par Dieu, il se réjouit, et il les exhorta tous à rester attachés d'un cœur ferme au Seigneur ; car c'était un homme de bien, plein du Saint-Esprit et de foi. Alors un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur.

Barnabas alla ensuite à Tarse, pour chercher Saul, et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils assistèrent aux assemblées de l'Eglise, et ils instruisirent un grand nombre de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, on donna aux disciples le nom de chrétiens.

En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et l'Esprit lui fit prédire qu'il y aurait sur toute la terre une famine. Elle survint, en effet, sous le règne de Claude. Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses ressources, un secours aux frères qui habitaient en Judée. C'est ce qu'ils firent : 30 ils envoyèrent ce secours aux anciens par l'entremise de Barnabas et de Saul.

Mort de Jacques. — Emprisonnement et délivrance de Pierre.

Vers ce temps-là, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns des membres de l'Eglise. Il fit mourir par l'épée Jacques¹, frère de Jean ; et, voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain². Après l'avoir fait saisir et mettre en prison, il le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune. Son intention était de le faire comparaître devant le peuple, après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison, mais l'Eglise ne cessait d'adresser à Dieu des prières pour lui.

Or la nuit qui précéda le jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, chargé de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles, devant la porte, gardaient la prison. Tout à coup, survint un ange du Seigneur, et une lumière resplendit dans le cachot. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté, et lui dit : « Lève-toi vite !... » Et

¹ Actes 1 : 5. — ² Antioche, l'ancienne capitale de la Syrie.

¹ Fils de Zébédée, l'un des Douze. — ² La semaine de la Pâque.

les chaînes tombèrent de ses mains. L'ange lui dit ensuite : « Mets ta ceinture et tes sandales ». Pierre obéit. L'ange ajouta : « Mets ton manteau et suis-moi ». Pierre sortit et le suivit ; il ne pensait pas que l'intervention de l'ange fut réelle, mais il croyait à une vision. Quand ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville. Cette porte s'ouvrit devant eux d'elle-même, et, étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta.

Alors Pierre revint à lui et dit : « Maintenant, je reconnais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tous les maux dont le peuple juif me menaçait ». Après avoir réfléchi, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient.

Quand il eut frappé à la porte du vestibule, une servante, nommée Rhode, vint écouter ; puis, ayant reconnu la voix de Pierre, dans sa joie, au lieu d'ouvrir la porte, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte d'entrée. Ils lui dirent : « Tu es folle !... » Mais elle soutenait qu'il en était ainsi. Ils dirent alors : « C'est son ange ». Cependant Pierre continuait de frapper. Quand ils eurent ouvert, ils le virent et furent saisis d'étonnement. Mais lui, leur ayant, de la main, fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur

l'avait tiré de la prison ; puis il leur dit : « Faites-le savoir à Jacques et aux frères ». Après cela il sortit, et s'en alla dans un autre endroit.

Quand il fit jour, il y eut une grande agitation parmi les soldats : ils ne savaient ce que Pierre était devenu. Hérode, l'ayant fait chercher et n'ayant pu le trouver, instruisit le procès des gardes et ordonna de les mener au supplice. Ensuite, il descendit de Judée à Césarée où il demeura.

Mort d'Hérode.

Or, Hérode nourrissait des sentiments hostiles contre les Tyriens et les Sidoniens. Ceux-ci se rendirent auprès de lui d'un commun accord, et, ayant gagné Blastus, son chambellan, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi. Au jour fixé, Hérode revêtit son costume royal, s'assit sur son trône et les harangua publiquement. Alors le peuple s'écria : « C'est la voix de Dieu et non pas celle d'un homme ! » A l'instant même, Hérode fut frappé par un ange du Seigneur, parce qu'il n'avait pas rendu gloire à Dieu ; et il mourut rongé des vers.

Cependant, la parole de Dieu faisait de grands progrès, et se répandait de plus en plus. Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur mission, retournèrent de Jérusalem à Antioche, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

L'ÉVANGILE PRÊCHÉ PARMI LES PAÏENS

Mission de Saul et de Barnabas.

Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon, appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : « Mettez à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés ». Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

Paul et Barnabas dans l'île de Chypre. Conversion de Sergius Paulus.

Eux donc, étant envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie¹ et, de là, ils firent voile vers l'île de Chypre. Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la

parole de Dieu dans les synagogues des Juifs ; ils avaient Jean avec eux pour les aider. Ayant traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain Juif, magicien et faux prophète, nommé Bar-Jésus, qui vivait auprès du proconsul Sergius Paulus, homme d'une intelligence éprouvée. Celui-ci, ayant fait appeler Barnabas et Saul, demanda à entendre la parole de Dieu. Mais Elymas le magicien — c'est ce que signifie son nom — leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi. Alors Saul, appelé aussi Paul, plein du Saint-Esprit, le regarda en face et lui dit : « Homme tout rempli d'artifice et de méchanceté, enfant du Diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de rendre tortueuses les voies droites du Seigneur ? Déjà la main du Seigneur est sur toi ; tu seras aveugle, tu ne verras pas le soleil pendant un certain temps ». A l'instant même l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur Elymas ; et, tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un pour

¹ Séleucie de Syrie, le port d'Antioche à l'embouchure de l'Oronte.

12 ■ conduire. Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, devint croyant ; car la doctrine du Seigneur l'avait rempli d'admiration.

Prédication de Paul à Antioche de Pisidie.

13 S'étant embarqués à Paphos, Paul et ses compagnons arrivèrent à Perge, en Pamphylie. C'est alors que Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem.
14 Mais eux, ayant quitté Perge, poursuivirent leur route et parvinrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent dans la synagogue, où ils prirent place. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur firent dire : « Frères, si vous avez quelques paroles d'exhortation à adresser au peuple, parlez ! »
16 Alors Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit : « Enfants d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu de ce peuple d'Israël choisit nos pères ; il éleva bien haut ce peuple, pendant son séjour à l'étranger, en Egypte, et il l'en fit sortir par la puissance de son bras. Il supporta leur conduite dans le désert, pendant environ quarante ans. Puis, ayant détruit sept nations dans le pays de Canaan, il mit les Israélites en possession de leur territoire, pendant environ quatre cent cinquante ans ; c'est alors qu'il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

21 » Ensuite les Israélites demandèrent un roi. Dieu leur donna pour quarante ans Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; puis, l'ayant rejeté, Dieu leur donna pour roi David, auquel il rendit ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui exécutera toutes mes volontés.¹
23 C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a suscité pour Israël un Sauveur, qui est Jésus. Dès avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de la repentance, à tout le peuple d'Israël et, tout en poursuivant sa course, il disait : Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis point ! Mais il vient après moi, celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure.²

26 » Mes frères, vous qui êtes de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que ce message de salut est adressé. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, ayant méconnu ce Jésus, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. Bien qu'ils n'eussent rien trouvé en lui qui méritât la mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. Après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait

été écrit à son sujet, ils le descendirent de la croix et le mirent dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité des morts. Il a été vu, pendant plusieurs jours, par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins devant le peuple.

» Quant à nous, nous vous annonçons une bonne nouvelle : La promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, ainsi qu'il est écrit dans le Psaume second : Tu es mon Fils ; je t'ai engendré aujourd'hui³. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de sorte qu'il ne saurait désormais tomber en corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées, faites à David⁴. Aussi dit-il encore dans un autre endroit : Tu ne permettras pas que ton Saint vole la corruption⁵. En effet, David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, est mort ; il a été recueilli avec ses pères, et il a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption. Sachez-le donc, frères, c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée ; et c'est par lui que tout croyant est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la Loi de Moïse. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes : Regardez, contempteurs ! Soyez frappés d'étonnement, disparaissez ; car je vais faire une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croiriez point, si on vous la racontait⁶ ».

Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler, le sabbat suivant, sur les mêmes sujets. Et, après que l'assemblée se fut séparée, plusieurs Juifs et prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenaient avec eux et les exhortèrent à demeurer attachés à la grâce de Dieu.

Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Mais les Juifs, voyant cette foule, furent remplis de jalousie ; ils s'opposèrent à ce que Paul disait, en l'injuriant. Alors Paul et Barnabas leur dirent hardiment : « C'était à vous, les premiers, qu'il fallait annoncer la parole de Dieu ; mais, puisque vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les païens. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, afin que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre⁷ ». Les païens, en les entendant parler, étaient remplis de joie et donnaient gloire à la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle, crurent.

¹ I Sam. 16 : 1-13. — Psaume 89 : 21. —
² Jean 1 : 20 et 27 ; Luc 3 : 16.

³ Psaume 2 : 7. — ⁴ Esaïe 55 : 3. — ⁵ Psaume 16 : 10. — ⁶ Habacuc 1 : 5. — ⁷ Esaïe 49 : 6.

49 La parole du Seigneur se répandait
50 dans tout le pays. Mais les Juifs excitè-
rent les femmes dévotes de haut rang et
les principaux habitants de la ville ; ils
provoquèrent une persécution contre
51 Paul et Barnabas, et ils les chassèrent de
leur territoire. Ceux-ci, ayant secoué
52 contre eux la poussière de leurs pieds,
allèrent à Iconium. Quant aux disciples,
ils étaient remplis de joie et pleins du
Saint-Esprit.

Paul et Barnabas à Iconium.

14 A Iconium, Paul et Barnabas entrè-
rent ensemble dans la synagogue des
Juifs, et ils parlèrent de telle sorte qu'il
y eut une grande multitude de Juifs et
2 de Grecs qui devinrent croyants. Mais
les Juifs restés incrédules excitèrent et
aigrirent l'esprit des païens contre les
3 frères. Cependant Paul et Barnabas sé-
journèrent là assez longtemps, pleins de
courage et de confiance dans le Seigneur,
qui rendait témoignage au message de
sa grâce, en accomplissant par leurs
4 mains des miracles et des prodiges. Mais
le peuple de la ville se divisa : les uns
étaient pour les Juifs, les autres pour
5 les apôtres. Et, comme les païens et les
Juifs, avec leurs chefs, se soulevaient
6 pour les maltraiter et les lapider, les
apôtres, en ayant eu connaissance, se
réfugièrent dans les villes de la Lycao-
nie, à Lystre, à Derbe et dans les Lycao-
7 nions, et ils y annoncèrent l'Evangile.

Paul et Barnabas à Lystre.

8 Il y avait à Lystre un homme paralysé
des jambes, impotent de naissance, et
9 qui n'avait jamais marché. Il était assis,
et il écoutait parler Paul. Celui-ci, ayant
arrêté les yeux sur lui, et voyant qu'il
avait la foi pour être guéri, dit d'une
10 voix forte : « Lève-toi, et tiens-toi droit
sur tes pieds ! ». Il se leva d'un bond, et
se mit à marcher.
11 Le peuple, ayant vu ce que Paul avait
fait, s'écria en langue lycaonienne : « Les
dieux, ayant pris une forme humaine,
12 sont descendus vers nous ! ». Et ils appe-
laient Barnabas, Zeus ; et Paul, Her-
mès¹ ; parce que c'était lui qui portait
13 la parole. Le prêtre de Zeus, dont le
temple est à l'entrée de la ville, vint de-
vant les portes avec des taureaux et des
couronnes, et il voulait, d'accord avec
14 la foule, offrir un sacrifice. Mais les
apôtres, Barnabas et Paul, l'ayant
appris, déchirèrent leurs vêtements et
se jetèrent au milieu de la foule en s'é-
15 criant : « Amis, pourquoi faites-vous

cela ? Nous ne sommes que des hom-
mes, de la même nature que vous ; et
nous vous annonçons l'Evangile, afin
que vous vous détourniez de ces vaines
idoles, et que vous vous convertissiez au
Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la
mer, et tout ce qui s'y trouve. Il a laissé
16 dans les siècles passés toutes les nations
suivre leurs propres voies. Néanmoins,
17 il n'a cessé, par ses bienfaits, de donner
des témoignages de ce qu'il est, en vous
envoyant du ciel les pluies et les saisons
fertiles, en vous accordant la nourriture
avec abondance, et en remplissant vos
cœurs de joie... » Malgré ces paroles,
18 ils ne parvinrent que difficilement à em-
pêcher le peuple de leur offrir un sacri-
fice.

Cependant, il survint d'Antioche¹
19 et d'Iconium, des Juifs qui gagnèrent
le peuple ; et, ayant lapidé Paul, ils le
traînèrent hors de la ville, pensant qu'il
était mort. Mais, les disciples s'étant
réunis autour de lui, il se releva et entra
20 dans la ville. Le lendemain, il s'en alla
avec Barnabas à Derbe.

Retour à Antioche.

Après avoir annoncé l'Evangile dans
21 cette ville, et y avoir gagné un assez
grand nombre d'adeptes, ils retournè-
rent à Lystre, Iconium et Antioche, for-
22 tifiant l'âme des disciples, les exhortant à
persévérer dans la foi, et les avertissant
que c'est par beaucoup d'afflictions
qu'il nous faut entrer dans le Royaume
de Dieu. Ils nommèrent des anciens dans
23 chaque Eglise ; et, après avoir prié et
jeûné, ils les recommandèrent au Sei-
gneur, en qui ils avaient cru. Ayant tra-
versé la Pisidie, ils se rendirent en Pam-
24 phylie. Puis, après avoir prêché à Perge,
25 ils descendirent à Attalie. De là, ils firent
voile vers Antioche² d'où ils étaient
26 partis, recommandés à la grâce de Dieu
pour l'œuvre qu'ils venaient d'accom-
plir.

Quand ils furent arrivés, et qu'ils eu-
rent assemblé l'Eglise, ils racontèrent
tout ce que Dieu avait fait par eux, et
comment il avait ouvert aux païens la
porte de la foi. Et ils demeurèrent là
28 longtemps avec les disciples.

Assemblée de Jérusalem.

Or des gens, venus de Judée, ensei-
15 gnaient aux frères cette doctrine : Si
vous n'êtes pas circoncis selon le rite
mosaïque, vous ne pouvez être sauvés...
2 A la suite d'une discussion, et même
d'une dispute assez vive, qui s'était éle-
vée à ce sujet entre Paul et Barnabas et
ces gens-là, on décida que Paul et Bar-
nabas avec quelques frères monteraient

¹ Jusqu'ici nous avons employé la transcrip-
tion latine des noms de ces dieux : Jupiter et
Mercure.

¹ Antioche de Pisidie. — ² Antioche de Syrie.

à Jérusalem, auprès des apôtres et des
 3 anciens pour traiter de cette affaire. Eux
 donc, après avoir été accompagnés par
 l'Eglise, traversèrent la Phénicie et la
 Samarie, racontant la conversion des
 païens, et ils causèrent ainsi une grande
 4 joie à tous les frères. A leur arrivée à
 Jérusalem, ils furent accueillis par l'E-
 glise, les apôtres et les anciens, et ils rap-
 5 portèrent tout ce que Dieu avait fait par
 leur moyen. Mais quelques membres de
 la secte des pharisiens, qui avaient cru,
 se levèrent et dirent qu'il fallait circon-
 cirer les païens, et leur enjoindre d'obser-
 ver la loi de Moïse.
 6 Alors les apôtres et les anciens s'as-
 semblèrent pour examiner cette affaire.
 7 Après une longue discussion, Pierre se
 leva et leur dit : « Mes frères, vous savez
 que, dès les premiers jours, Dieu m'a
 choisi parmi vous, pour faire entendre
 aux païens par ma bouche la parole de
 l'Evangile, et pour les amener à la foi.
 8 Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu
 témoignage, en leur donnant le Saint-
 9 Esprit aussi bien qu'à nous ; il n'a point
 fait de différence entre nous et eux,
 ayant purifié leurs cœurs par la foi.
 10 Maintenant donc, pourquoi tentez-vous
 Dieu, en chargeant les disciples d'un
 joug que ni nos pères ni nous-mêmes
 11 n'avons pu porter ? Nous croyons au
 contraire que c'est par la grâce du Sei-
 gneur Jésus que nous sommes sauvés,
 de la même manière qu'eux ».
 12 Toute l'assemblée se tut, et on écouta
 Barnabas et Paul raconter les miracles
 et les prodiges que Dieu, par leur moyen,
 13 avait opérés parmi les païens. Quand ils
 eurent cessé de parler, Jacques prit la
 parole et dit : « Mes frères, écoutez-moi !
 14 Simon a expliqué comment, pour la pre-
 mière fois, Dieu a jeté les yeux sur les
 nations païennes, pour en tirer un peu-
 ple consacré à son nom. Cela s'accorde
 15 avec les paroles des prophètes : car il est
 écrit : Après tout cela, je reviendrai,
 et je relèverai la tente de David qui est
 16 tombée. Je réparerai ses ruines, et je la
 redresserai, afin que tous les hommes
 17 jusqu'au dernier et toutes les nations
 sur lesquelles mon nom est invoqué,
 cherchent le Seigneur. Ainsi parle le
 Seigneur qui accomplit ces choses ¹, à
 18 lui connues de tout temps. C'est pour-
 19 quoi je suis d'avis qu'on ne doit pas
 inquiéter ceux des païens qui se conver-
 20 tissent à Dieu ; mais il faut leur écrire
 de s'abstenir des viandes offertes en sa-
 crifice aux idoles, de l'impudicité, des
 21 animaux étouffés et du sang. Pour ce
 qui concerne Moïse, depuis bien des gé-
 nérations, il a dans chaque ville ses pré-
 dicateurs, puisqu'on le lit tous les jours
 de sabbat dans les synagogues ».

Alors les apôtres et les anciens, d'ac- 22
 cord avec toute l'Eglise, décidèrent d'en-
 voyer à Antioche, avec Paul et Barna-
 bas, des personnes choisies parmi eux.
 Ils choisirent Jude, surnommé Barsabas,
 et Silas, deux hommes éminents parmi
 les frères ; et ils les chargèrent de la 23
 lettre suivante :

« Les apôtres, les anciens et les frères,
 aux frères, païens d'origine, qui sont à
 Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut !
 Ayant appris que quelques-uns d'entre
 nous, sans aucun mandat de notre part,
 vous ont troublés par leurs paroles et
 ont bouleversé vos âmes, nous avons été 24
 d'avis, d'un commun accord, de choisir
 des délégués et de vous les envoyer avec
 nos bien-aimés Barnabas et Paul, ces 25
 hommes qui ont exposé leur vie pour le
 nom de notre Seigneur Jésus-Christ.
 Nous vous avons donc envoyé Jude et
 Silas, qui vous diront, de vive voix, les 26
 mêmes choses : C'est qu'il a semblé bon
 au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous
 imposer d'autres charges que celles qui
 sont indispensables, savoir : de vous 27
 abstenir des viandes offertes en sacrifice
 aux idoles, du sang, des animaux étouf-
 fés et de l'impudicité ; toutes choses
 dont vous vous trouverez bien de vous 28
 garder. Adieu ! »

Eux donc, après avoir pris congé de 30
 l'Eglise, descendirent à Antioche ; et
 ayant rassemblé tous les frères, ils leur
 remirent la lettre. On en fit la lecture, 31
 et tous se réjouirent de l'encouragement
 qu'elle leur apportait. Jude et Silas, qui
 étaient eux-mêmes prophètes, exhortè- 32
 rent et fortifièrent aussi les frères par
 plusieurs discours. Au bout de quelque 33
 temps, les frères les renvoyèrent en paix
 auprès de ceux qui les avaient délégués.
 [Mais Silas jugea à propos de rester à 34
 Antioche ¹]

Paul et Barnabas se séparent.

De même Paul et Barnabas restèrent 35
 à Antioche, prêchant l'Evangile et ensei-
 gnant avec plusieurs autres la parole du
 Seigneur. Quelque temps après, Paul dit 36
 à Barnabas : « Retournons visiter les
 frères dans toutes les villes où nous
 avons annoncé la parole du Seigneur,
 et voyons en quel état ils se trouvent ».
 Barnabas voulait emmener aussi Jean, 37
 surnommé Marc. Mais Paul n'était pas 38
 d'avis d'emmener celui qui les avait
 abandonnés en Pamphylie et s'était ab-
 tenu de prendre part à leur œuvre. Il y 39
 eut entre eux une si vive discussion
 qu'ils se séparèrent, et que Barnabas,
 prenant Marc avec lui, s'embarqua
 pour l'île de Chypre. Quant à Paul, 40

¹ Amos 9 : 11-12.

¹ Ce verset entre crochets manque dans plu-
 sieurs anciens manuscrits.

ayant choisi Silas, il partit, après avoir été recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Il parcourut la Syrie et la Cilicie, affermissant les Eglises.

Paul prend avec lui Timothée.

16 Paul arriva à Derbe et à Lystre. Il y avait là un disciple, nommé Timothée, fils d'une Juive croyante et d'un père grec. Les frères de Lystre et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage. Paul voulut l'emmener avec lui ; et, l'ayant pris, il le circoncutit, à cause des Juifs qui vivaient dans ces pays-là ; car tous savaient que son père était grec. Dans les villes où ils passaient, ils recommandaient d'observer les décisions prises par les apôtres et par les anciens de Jérusalem. Ainsi les Eglises étaient afferemies dans la foi, et elles augmentaient en nombre de jour en jour.

6 Puis ils traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, le Saint-Esprit les ayant empêchés d'annoncer la parole en Asie¹. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.

8 Alors ils traversèrent rapidement la Mysie, et ils descendirent à Troas.

Paul se rend en Macédoine.

9 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien se tenait devant lui et le suppliait, en disant : « Passe en Macédoine, et viens nous secourir ! » Aussitôt après cette vision de Paul, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, convaincus que Dieu nous appelait à y annoncer l'Evangile.

*Séjour à Philippes.
Conversion de Lydie.*

11 Etant donc partis de Troas, nous naviguâmes droit sur Samothrace, et le lendemain, sur Néapolis ; de là, nous allâmes à Philippes, ville principale de la province de Macédoine, et colonie romaine². Nous y séjournâmes quelques jours. Le jour du sabbat, nous nous rendîmes hors des portes, au bord de la rivière, où nous pensions qu'on se rassemblait pour la prière ; et, nous étant assis, nous parlions aux femmes qui s'y trouvaient réunies. L'une d'elles, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, nous écouta ; et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que Paul disait. Quand elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous adressa cette demande : « Si vous m'avez jugée fidèle

au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y » ; et elle nous y obligea.

*Paul et Silas en prison.
Conversion du geôlier.*

Un jour que nous allions à la prière, 16 une servante, qui avait un esprit de Python¹, et qui, en prédisant l'avenir, procurait un grand profit à ses maîtres, nous rencontra. Elle se mit à nous suivre. Paul et nous, en criant : « Ces hommes-là sont des serviteurs du Dieu Très-Haut : ils vous annoncent la voie du salut ». Elle fit ainsi pendant plusieurs jours ; à la fin, Paul, importuné, se retourna et dit à l'esprit dont elle était possédée : « Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette femme ». Et l'esprit sortit à l'heure même.

Cependant les maîtres de cette servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, les traînèrent sur la place publique devant les magistrats, et, les ayant amenés aux préteurs, ils dirent : « Voici des hommes qui troublent notre ville ! Ce sont des Juifs ; et ils enseignent des coutumes qu'il ne nous est permis ni d'accepter ni de suivre, à nous qui sommes Romains ». La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, les ayant fait dépouiller de leurs vêtements, donnèrent l'ordre de les battre de verges. Après qu'on les eut frappés un grand nombre de fois, les préteurs les firent jeter en prison, en recommandant au geôlier de les tenir sous bonne garde. Ayant reçu cet ordre, il les mit au fond de la prison, et leur serra les pieds dans des entraves.

Vers le milieu de la nuit Paul et Silas, étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient. Tout à coup, il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondations de la prison furent ébranlées. En même temps toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers tombèrent. Le geôlier, réveillé en sursaut et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée ; et il allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient enfuis. Mais Paul lui cria à haute voix : « Ne te fais point de mal ; nous sommes tous ici ! » Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, accourut ; et, tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les ayant menés dehors, il leur dit : « Seigneur, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » Ils lui dirent : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille ».

Alors ils lui annoncèrent la parole de 32

¹ Nom de la province romaine dont Ephèse était la capitale. — ² Etablie par Jules César.

¹ C'est-à-dire passait pour devineresse. Python était le nom du serpent qui d'après la légende patenne gardait l'oracle de Delphes.

Dieu, ainsi qu'à tous ceux qui étaient
 33 dans sa maison. Le géolier, les prenant
 avec lui à cette même heure de la nuit,
 34 lava leurs plaies ; et aussitôt il fut baptisé,
 lui et tous les siens. Puis, les ayant
 fait monter dans son logement, il fit
 dresser la table, et il se réjouit avec toute
 sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu.
 35 Quand le jour fut venu, les préteurs
 envoyèrent les licteurs dire au géolier :
 36 « Laisse aller ces hommes ». Le géolier
 rapporta ces paroles à Paul : « Les pré-
 37 teurs me font dire de vous laisser partir.
 Sortez donc, et allez en paix ». Mais Paul
 dit aux licteurs : « Après nous avoir bat-
 tus de verges en public et sans jugement,
 nous qui sommes citoyens romains, ils
 nous ont mis en prison ; et maintenant,
 ils nous font sortir en cachette ! Cela
 38 ne sera pas ! Qu'ils viennent eux-mêmes
 nous mettre en liberté ! » Les licteurs
 rapportèrent ces paroles aux préteurs,
 39 qui furent effrayés en apprenant qu'ils
 étaient romains. Ils allèrent donc leur
 faire des excuses, les mirent en liberté et
 40 les prièrent de quitter la ville. Quand ils
 furent sortis de la prison, les apôtres en-
 trèrent chez Lydie, et, après avoir vu les
 frères et les avoir exhortés, ils partirent.

Paul à Thessalonique.

17 Paul et Silas passèrent par Amphipolis
 et par Apollonie ; puis ils allèrent à
 Thessalonique, où les Juifs avaient une
 2 synagogue. Selon sa coutume, Paul s'y
 rendit, et il discuta avec eux pendant
 3 trois sabbats, expliquant et démontrant
 par les Ecritures, qu'il fallait que le
 Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des
 4 morts. « Ce Christ, disait-il, c'est Jésus
 que je vous annonce. » Quelques-uns
 d'entre eux furent persuadés ; et ils se
 joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'un
 5 grand nombre de Grecs craignant Dieu,
 et plusieurs femmes de qualité. Mais les
 Juifs, pleins de jalousie, ramassèrent
 dans les rues quelques mauvais sujets et,
 ameutant la foule, ils jetèrent le trouble
 dans la ville. Ils assaillirent la maison de
 Jason, et ils y cherchèrent Paul et Silas
 6 pour les amener devant le peuple. Ne
 les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason
 et quelques-uns des frères devant les
 magistrats de la ville, en criant : « Ces
 7 gens qui ont bouleversé le monde, les
 voilà maintenant ici ! Jason les a reçus
 8 chez lui. Or, ils sont tous rebelles aux
 édicts de César, puisqu'ils disent qu'il y
 a un autre roi, Jésus ». Ces paroles ému-
 9 rent la foule et les magistrats. Ceux-ci,
 cependant, après avoir exigé une caution
 de Jason et des autres, les relâchèrent.

Paul à Bérée.

Aussitôt les frères firent partir de nuit
 10 Paul et Silas pour Bérée. Dès leur arri-

vée ils entrèrent dans la synagogue des
 Juifs. Ceux-ci eurent des sentiments plus
 nobles que ceux de Thessalonique, et ils
 accueillirent la Parole avec beaucoup
 d'empressement, examinant tous les
 jours les Ecritures, pour vérifier ce qu'on
 leur disait. Plusieurs d'entre eux cru-
 12 rent, ainsi que des femmes grecques de
 haut rang, et des hommes en assez
 grand nombre. Mais, quand les Juifs de
 13 Thessalonique surent que Paul annon-
 çait aussi la parole de Dieu à Bérée, ils
 s'y rendirent pour répandre l'agitation
 et le trouble parmi le peuple. Sans tar-
 14 der, les frères firent partir Paul, dans la
 direction de la mer, tandis que Silas et
 15 Timothée restaient à Bérée. Ceux qui
 accompagnaient Paul le conduisirent
 jusqu'à Athènes ; puis ils s'en retourne-
 rent, apportant à Silas et à Timothée
 l'ordre de le rejoindre au plus tôt.

Paul à Athènes.

Pendant que Paul les attendait à 16
 Athènes, il avait le cœur outré à la vue
 de cette ville remplie d'idoles. Il discu- 17
 tait donc dans la synagogue avec les
 Juifs et les prosélytes, et, chaque jour,
 sur la place publique, avec ceux qui s'y
 18 rencontraient. Quelques philosophes
 épicuriens et stoïciens conféraient aussi
 avec lui. Les uns disaient : « Que veut
 dire ce discoureur ? » Et d'autres : « Il
 semble annoncer des divinités étrangè-
 res... » — Car Paul leur annonçait Jésus
 et la résurrection. — Ils le prirent avec
 19 eux et le menèrent à l'Aréopage ¹, en
 lui disant : « Pourrions-nous connaître
 quelle est cette nouvelle doctrine que tu
 20 enseignes ? Car tu nous fais entendre
 des choses étranges. Nous aimerions
 bien savoir ce que cela veut dire ». Or, 21
 tous les Athéniens, aussi bien que les
 étrangers qui séjournèrent à Athènes,
 étaient occupés uniquement à colporter
 ou à écouter les nouvelles.

Alors Paul, se tenant au milieu de 22
 l'Aréopage, dit : « Athéniens, je vois
 qu'à tous égards vous êtes, si j'ose le
 23 dire, dévots à l'excès. Car, en parcour-
 rant votre ville, et en considérant les
 objets de votre culte, j'ai trouvé un autel
 portant cette inscription : *Au dieu in-*
 24 *connu*. Eh bien, ce que vous honorez
 sans le connaître, je viens, moi, vous le
 révéler ! Le Dieu qui a fait le monde, et
 tout ce qui s'y trouve, est le maître du ciel
 et de la terre, et par conséquent n'habite
 pas dans des temples bâtis par la main
 25 des hommes. Il ne saurait être servi par
 des mains humaines, comme s'il avait
 besoin de quoi que ce soit, puisque c'est
 lui qui donne à tous la vie, la respira-

¹ Tribunal célèbre qui siégeait sur une col-
 line consacrée au dieu Mars (*Arès* en grec).

26 tion, toutes choses. Il a fait naître d'un
seul homme tous les peuples répartis sur
la surface de la terre, a délimité à l'a-
vance leur durée ainsi que leurs domai-
27 nes. Il a voulu qu'ils le cherchent et s'ef-
forcent de le trouver comme à tâtons,
bien qu'en réalité il ne soit pas loin de
28 chacun de nous. Car c'est en lui que
nous avons la vie, le mouvement et l'é-
tre, comme l'ont dit quelques-uns de
vos poètes : c'est de sa race, en effet,
que nous sommes !...

29 » Puisque nous sommes de la race de
Dieu, nous ne devons pas croire que la
divinité soit semblable à l'or, à l'argent
ou à la pierre, sculptés par l'art et le gé-
30 nie de l'homme. Dieu, ne tenant pas
compte de ces temps d'ignorance, invite
maintenant tous les hommes, en tous
31 lieux, à se repentir, parce qu'il a fixé un
jour, où il doit juger le monde avec
justice, par l'Homme qu'il s'est établi
pour cela ; et il en a donné à tous une
preuve certaine en le ressuscitant des
morts... »

32 Quand ils entendirent parler de résur-
rection des morts, les uns se moquèrent,
les autres dirent : « Nous t'entendrons
33 là-dessus une autre fois ». C'est ainsi que
34 Paul se retira du milieu d'eux. Il y eut
cependant quelques personnes qui se
joignirent à lui et qui crurent : de ce
nombre étaient Denis, membre de l'A-
réopage, une femme nommée Damaris,
et d'autres encore avec eux.

Paul à Corinthe.

18 Après cela, Paul, étant parti d'Athènes,
se rendit à Corinthe. Il y trouva un
2 Juif, nommé Aquilas, originaire du
Pont, récemment arrivé d'Italie avec
Priscille, sa femme, parce que Claude
avait ordonné à tous les Juifs de s'éloi-
3 gner de Rome ; et il se joignit à eux. Et,
comme Paul exerçait le même métier, il
demeura chez eux, et ils travaillaient
ensemble ; or, leur métier était de faire
4 des tentes. Paul parlait dans la synago-
gue tous les jours de sabbat, et il persua-
dait les Juifs et les Grecs.

5 Quand Silas et Timothée arrivèrent de
Macédoine, Paul se donnait de toute son
âme à la prédication, il attestait aux
6 Juifs que Jésus était le Christ. Mais,
comme ils s'opposaient à lui et l'inju-
riaient, il secoua ses vêtements et leur
dit : « Que votre sang retombe sur votre
tête ! Pour moi, j'en suis net ; dès main-
tenant, j'irai vers les païens ».

7 Etant parti de là, il entra chez un cer-
tain Titius Justus, homme craignant
Dieu et dont la maison touchait à la sy-
8 nagogue. Cependant Crispus, le chef de

la synagogue, crut au Seigneur avec
toute sa maison ; et plusieurs des Corin-
thiens, ayant entendu Paul, crurent aussi
et furent baptisés. Le Seigneur dit à
Paul pendant la nuit, dans une vision :
« Ne crains rien ; mais parle et ne te tais
point ! Je suis avec toi, et personne ne
mettra la main sur toi, pour te faire du
mal ; car j'ai un grand peuple dans cette
ville ». Paul demeura là un an et six mois,
18 enseignant parmi eux la parole de Dieu.

Paul devant le proconsul Gallion.

Alors que Gallion était proconsul de
l'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord,
s'élevèrent contre Paul et l'amènèrent au
tribunal. « Cet homme, dirent-ils, excite
12 les gens à adorer Dieu d'une manière
contraire à la loi. » Paul ouvrait la bou-
che pour répondre, quand Gallion dit
aux Juifs : « S'il s'agissait, ô Juifs, de
quelque injustice ou de quelque crime, je
vous écouterai patiemment, comme de
raison. Mais, puisqu'il s'agit de discus-
sions sur une doctrine, sur des noms et
sur votre loi particulière, voyez cela
vous-mêmes ; je ne veux pas être juge en
cette affaire ». Puis il les renvoya du tri-
bunal. Alors tous, se saisissant de Sos-
thène, le chef de la synagogue, et le
rouèrent de coups devant le tribunal ;
mais Gallion ne s'en soucia point.

Voyage à Jérusalem.

Paul resta encore quelque temps à 18
Corinthe. Il prit ensuite congé des frères
et s'embarqua pour la Syrie avec Pris-
cille et Aquilas, après s'être fait raser la
tête à Cenchrées¹ ; car il avait fait un
vœu. Puis ils arrivèrent à Ephèse. Lais-
sant ses compagnons, il entra dans la
synagogue et s'entretint avec les Juifs.
Alors ils lui demandèrent de rester plus
20 longtemps, mais il n'y consentit pas. Il
prit congé d'eux, en disant : « Je vous
reviendrai s'il plaît à Dieu ». Il partit
d'Ephèse, débarqua à Césarée et monta
22 à Jérusalem. Après avoir salué l'Eglise,
il descendit à Antioche. Lorsqu'il y eut
passé quelque temps, il en repartit, et il
parcourut successivement la Galatie et la
Phrygie, affermissant tous les disciples.

Apollos à Ephèse et en Achaïe.

Cependant un Juif, nommé Apollos, 24
natif d'Alexandrie, homme éloquent et
très versé dans les Ecritures, arriva à
Ephèse. Il avait été instruit dans la voie
du Seigneur ; il parlait avec une grande
25 ferveur, et il enseignait exactement ce
qui concerne Jésus, bien qu'il n'eût
connaissance que du baptême de Jean.

¹ Citation empruntée aux poètes Aratus, de Tarse, et Cléanthe.

¹ Port de Corinthe.

26 Il commença donc à parler avec hardiesse dans la synagogue. Priscille et Aquilas, l'ayant entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement encore la voie de Dieu. Apollos voulut passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent et écrivirent aux disciples de lui faire bon accueil. Quand il fut arrivé, il se rendit très utile, par la grâce de Dieu, à ceux qui avaient cru. Car il réfutait publiquement les Juifs avec une grande force, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ.

Paul à Ephèse.

19 Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les régions les plus élevées du pays, descendit à Ephèse, et il trouva quelques disciples.

2 Il leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez cru ? » Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y eut un Saint-Esprit ». Il reprit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean ». Alors Paul leur dit : « Jean a baptisé du baptême de repentance, en disant au peuple de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus ». Ayant entendu ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils se mirent à parler en d'autres langues et à prophétiser. Ils étaient une douzaine en tout.

8 Paul se rendit dans la synagogue, et y parla avec hardiesse pendant trois mois. Il persuadait ses auditeurs, en leur exposant ce qui concerne le royaume de Dieu. 9 Mais, comme quelques-uns s'endurcissaient et refusaient de croire, décriant sa doctrine devant la foule, il se sépara d'eux et réunit à part les disciples ; et il enseignait tous les jours dans l'école de Tyrannus. Cela continua pendant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, Juifs et Grecs, entendaient la Parole du Seigneur. Et Dieu opérait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on mettait sur les malades les linges et les vêtements qui avaient touché son corps ; et ils étaient guéris de leurs maladies, et délivrés des mauvais esprits.

Les exorcistes juifs.

13 Alors quelques exorcistes juifs, qui allaient de lieu en lieu, essayèrent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des mauvais esprits ; et ils disaient : « Je vous adjure, par ce Jésus que Paul prêche !... » Ceux qui agissaient ainsi étaient les sept fils de Scévas, l'un des chefs des prêtres juifs.

Mais le mauvais esprit leur répondit : 15 « Je connais Jésus, et je sais qui est Paul : mais vous, qui êtes-vous ? » Alors, 16 se jetant sur eux, l'homme qui était possédé du mauvais esprit se rendit maître de deux d'entre eux, et il les maltraita si fort qu'ils s'enfuirent de la maison, nus et blessés. Le fait fut connu de tous 17 les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Ephèse. Ils furent tous saisis de crainte, et le nom du Seigneur Jésus était magnifié. Beaucoup de ceux qui 18 avaient cru venaient avouer et déclarer ce qu'ils avaient fait. Plusieurs de ceux 19 qui s'étaient livrés à la magie apportèrent leurs livres, et les brûlèrent devant tout le monde ; quand on en eut estimé la valeur, elle se trouva être de cinquante mille pièces d'argent. Ainsi, par la puissance du Seigneur, la parole se répandait, et elle devenait de plus en plus efficace.

Émeute provoquée par Démétrius.

Après ces événements, Paul se proposa 21 d'aller à Jérusalem, en passant par la Macédoine et par l'Achaïe. « Lorsque j'aurai été là, disait-il, il faudra aussi que je voie Rome. » Il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Eraste, mais lui-même resta encore quelque temps en Asie.

Il se produisit, en ce temps-là, un 23 grand trouble à l'occasion de l'Evangile. Un orfèvre, nommé Démétrius, qui fabriquait des reproductions en argent du temple d'Artémis et qui donnait beaucoup de travail aux ouvriers, les rassembla ainsi que les artisans du même métier, et il leur dit : « Vous savez que notre prospérité vient de cette industrie. Or, vous voyez et entendez dire que, 26 non seulement à Ephèse, mais presque dans toute l'Asie, ce Paul a persuadé et entraîné un grand nombre de personnes, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Nous 27 avons à craindre, non seulement que notre métier ne soit décrié, mais encore que le temple de la grande Artémis ¹ ne tombe dans le mépris, et que notre déesse ne soit dépouillée de cette majesté que vénèrent l'Asie et le monde entier ». A 28 ces paroles, tous furent transportés de colère, et se mirent à crier : « Grande est l'Artémis des Ephésiens ! »

Toute la ville fut remplie de trouble ; 29 et ils se précipitèrent tous ensemble dans le théâtre, entraînant avec eux Gaius et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. Paul lui-même voulait se présenter devant le peuple ; mais les disciples ne le lui permirent pas. Il y 31

¹ Déesse grecque appelée Diane par les Romains.

Paul à Troas.

eut même des Asiarques ¹, de ses amis, qui le firent prier de ne pas se rendre au théâtre. Ainsi, les uns criaient une chose, les autres une autre : car l'assemblée était tumultueuse, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils étaient réunis. Alors on tira de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait parler au peuple pour leur défense.

Mais, dès que la foule eut reconnu qu'il était Juif, elle se mit à crier d'une seule voix, pendant près de deux heures : « Grande est l'Artémis des Ephésiens ! »

Cependant, le secrétaire de la ville, ayant apaisé la foule, dit : « Ephésiens, quel est l'homme qui ignore que la ville d'Ephèse est la gardienne du temple de la grande Artémis et de son image tombée du ciel ? Cela étant incontestable, vous devez rester calmes et ne rien faire avec précipitation. En effet, ces gens, que vous avez amenés ici, ne sont coupables ni de sacrilège, ni de blasphème contre votre déesse. Si donc Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience, et il y a des proconsuls : qu'ils s'assignent les uns les autres. Si vous avez une autre affaire à proposer, on pourra en décider dans une assemblée légale. Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison qui justifie ce rassemblement... » Sur ces paroles, il congédia l'assemblée.

Paul en Macédoine et en Grèce.

Lorsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples ; après les avoir encouragés, il prit congé d'eux et partit pour la Macédoine. Il parcourut cette contrée, et il adressa des exhortations nombreuses aux fidèles ; puis, il alla en Grèce, et il y demeura trois mois. Au moment où il s'apprêtait à s'embarquer pour la Syrie, les Juifs lui tendirent un guet-apens ; cela le décida à retourner par la Macédoine. Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, l'accompagnait, ainsi qu'Aristarque et Secundus, de Thessalonique, Gaïus, de Derbe, et Timothée, Tychique et Trophime, originaires d'Asie. Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas. Quant à nous, après les jours des pains sans levain ², nous nous embarquâmes à Philippes, et en cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

Le premier jour de la semaine, alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretint avec les disciples et prolongea son discours jusqu'à minuit. Il y avait beaucoup de lampes, dans la chambre haute où nous étions réunis. Un jeune homme, nommé Eutyche, assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul ; et, accablé par le sommeil, il tomba du troisième étage et fut relevé mort. Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui, et, l'ayant pris dans ses bras, il dit : « Ne vous troublez point ; car son âme est encore en lui ! » Après être remonté, il rompit le pain et mangea ; et, après avoir parlé longtemps, jusqu'au point du jour, il partit. Quant au jeune homme, on le ramena vivant, ce qui fut pour tous une grande consolation.

Paul se rend à Milet.

Pour nous, ayant pris les devants, nous fîmes voile vers Assos, où nous devions rejoindre Paul ; il l'avait ainsi décidé, parce qu'il voulait faire le chemin à pied. Quand il nous eut rejoints à Assos, nous le primes avec nous, et nous allâmes à Mitylène. Puis, étant partis de là, toujours par mer, nous arrivâmes le lendemain vis-à-vis de Chio. Le jour suivant, nous touchions à Samos, et, le jour d'après, nous étions à Milet. Paul, en effet, avait résolu de passer devant Ephèse sans s'y arrêter, pour ne pas perdre de temps en Asie. Il se hâtait, pour être à Jérusalem, si possible, le jour de la Pentecôte.

Discours de Paul aux Pasteurs d'Ephèse.

Cependant, de Milet, Paul envoya des messagers à Ephèse pour convoquer les anciens de l'Eglise. Lorsqu'ils furent réunis auprès de lui, il leur dit : « Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour de mon arrivée en Asie, servant le Seigneur en toute humilité, dans les larmes, et au milieu des épreuves auxquelles m'exposaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai pas négligé de vous annoncer tout ce qui vous était utile, sans vous en rien cacher, que je vous ai instruits en public et de maison en maison, prêchant aux Juifs comme aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus.

» Maintenant voici que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver ; seulement, le Saint-Esprit m'avertit dans chaque ville que des chaînes et des afflictions m'at-

¹ Les Asiarques étaient des fonctionnaires, à fois prêtres et magistrats, qui remplissaient d'importantes fonctions dans les grandes villes de l'Asie Mineure. — ² Les fêtes de la Pâque.

24 tendent. Mais je n'attache pour moi-
même aucun prix à ma vie, pourvu que
j'achève ma course et la mission qui m'a
été confiée par le Seigneur Jésus, en ren-
dant témoignage à l'Evangile de la grâce
25 de Dieu. Qui, je le sais, vous ne verrez
plus mon visage, ô vous tous, parmi les-
quels j'ai passé en prêchant le Royaume!
26 C'est pourquoi, je proteste aujourd'hui
devant vous que je suis net du sang de
27 vous tous. Car je n'ai rien négligé pour
vous faire connaître tout le dessein de
Dieu.

28 » Prenez garde à vous-mêmes, et à
tout le troupeau au milieu duquel le
Saint-Esprit vous a établis évêques¹,
pour paître l'Eglise de Dieu qu'il s'est
29 acquise par son propre sang. Pour moi,
je sais qu'après mon départ, il s'intro-
duira parmi vous des loups cruels, qui
30 n'épargneront point le troupeau ; et
même du milieu de vous, il se lèvera des
hommes au langage pervers, qui s'effor-
ceront d'entraîner les disciples à leur
31 suite. Veillez donc, vous souvenant que,
durant trois ans, je n'ai cessé, nuit et
jour, d'avertir chacun avec larmes.

32 » Et maintenant, je vous recommande
à Dieu et à la grâce qu'il nous a pro-
mise, à lui qui peut vous édifier et vous
assurer un héritage, avec tous ceux qui
33 sont sanctifiés. Je n'ai désiré ni l'argent,
ni l'or, ni le vêtement de personne. Vous
34 le savez vous-mêmes : les mains que
voilà ont pourvu à mes besoins et à ceux
35 de mes compagnons. Je vous ai toujours
montré que c'est en travaillant ainsi qu'il
faut venir en aide aux faibles, et se sou-
venir des paroles du Seigneur Jésus, qui
lui-même a dit : Il y a plus de bonheur
à donner qu'à recevoir ! »

36 Quand il eut dit cela, il se mit à ge-
37 noux, et pria avec eux tous. Ils fonda-
rent tous en larmes ; et, se jetant au cou
de Paul, ils l'embrassèrent tendrement,
38 affligés surtout de la parole qu'il avait
dite : « Vous ne verrez plus mon visage ».
Puis, ils l'accompagnèrent jusqu'au na-
vire.

Paul à Tyr.

21 Après nous être séparés d'eux avec
peine, nous nous embarquâmes, et nous
allâmes droit à Cos, le jour suivant à
2 Rhodes, et de là, à Patara. Il s'y trou-
vait un navire qui mettait à la voile pour
la Phénicie ; nous montâmes à son bord
3 et nous partîmes. Quand nous fûmes en
vue de l'île de Chypre, nous la laissâmes
à gauche, poursuivant notre route vers
la Syrie, et nous abordâmes à Tyr, parce
que le navire devait y laisser son charge-
4 ment. Etant allés trouver les disciples,

nous restâmes sept jours avec eux.
Poussés par l'Esprit, ils disaient à Paul
de ne pas monter à Jérusalem. Mais, 5
lorsque le temps de notre séjour fut
éché, nous nous remîmes en route. Ils
nous accompagnèrent tous, avec leurs
femmes et leurs enfants, jusqu'en dehors
de la ville ; et, nous étant agenouillés
sur le rivage, nous priâmes ensemble.
Puis, après nous être fait nos adieux les 6
uns aux autres, nous montâmes nous-
mêmes à bord, tandis qu'ils retournaient
chez eux.

Paul à Ptolémats et à Césarée.

Quant à nous, achevant notre voyage 7
par mer, nous nous rendîmes de Tyr à
Ptolémats ; nous y saluâmes les frères et
passâmes un jour avec eux. Le lende- 8
main, nous partîmes pour Césarée. Là,
nous entrâmes dans la maison de Phi-
lippe l'évangéliste, un des sept diacres,
et nous demeurâmes chez lui. Il avait 9
quatre filles, non mariées, qui prophéti-
saient. Nous étions là depuis quelques 10
jours, quand arriva de Judée un pro-
phète, nommé Agabus. Etant venu nous 11
voir, il prit la ceinture de Paul, se lia les
pieds et les mains, et il dit : « Voici ce
que déclare le Saint-Esprit : L'homme à 12
qui appartient cette ceinture sera ainsi
lié à Jérusalem par les Juifs, et ils le livre-
ront aux mains des païens ». Lorsque 13
nous eûmes entendu ces paroles, les
fidèles de ce lieu et nous, nous priâmes
Paul de ne pas monter à Jérusalem.
Mais il répondit : « Que faites-vous en 14
pleurant ainsi et en me brisant le cœur ?
Car pour moi, je suis prêt, non seule-
ment à être lié, mais encore à mourir à
Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus 15
». Comme il ne se laissait pas persua-
der, nous ne le suppliâmes pas davan-
tage, et nous dîmes : « Que la volonté
du Seigneur se fasse ! »

Paul à Jérusalem.

Après ces jours-là, ayant fait nos pré- 15
paratifs, nous montâmes à Jérusalem.
Quelques disciples de Césarée y montè- 16
rent aussi avec nous et ils nous condui-
sirent chez un certain Mnason, de Chy-
pre, qui, depuis longtemps, était un dis-
ciple, et qui devait nous donner l'hospi-
talité. A notre arrivée à Jérusalem, les 17
frères nous reçurent avec joie.

Le lendemain, Paul se rendit avec 18
nous chez Jacques ; et tous les anciens
s'y réunirent. Après les avoir salués, 19
Paul raconta en détail ce que Dieu avait
fait parmi les païens par son ministère.
Quand ils l'eurent entendu, ils glorifiè- 20
rent Dieu. Puis ils lui dirent : « Frère,
tu vois combien de milliers de Juifs ont
cru ; et tous sont zélés pour la loi. Or 21

¹ Ce mot qui, en grec, signifie *surveillants*, désigne les mêmes personnes qui sont, au verset 17, appelées *anciens*.

ils ont été informés que tu enseignes à tous les Juifs qui vivent parmi les païens, de renoncer à Moïse, en leur disant qu'ils ne doivent pas circonciure leurs enfants, ni suivre leurs coutumes. Que faire, en de pareilles conjonctures ? Il est certain que la multitude se rassemblera ; car on apprendra que tu es arrivé. Fais donc ce que nous allons te dire : Nous avons ici quatre hommes qui ont fait un vœu. Prends-les avec toi ; purifie-toi avec eux, et charge-toi de ce qu'ils auront à payer pour se faire raser la tête. Tous sauront qu'il n'y a rien de vrai dans ce qu'on a raconté de toi, mais qu'au contraire, dans ta conduite, tu restes fidèle à la loi. Quant aux païens qui sont devenus croyants, nous leur avons mandé qu'ils eussent à s'abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité ». Alors Paul, ayant pris ces hommes avec lui, et s'étant, dès le lendemain, purifié avec eux, entra dans le temple pour faire la déclaration des délais de purification et du jour de la présentation de l'offrande exigée pour chacun d'eux.

Arrestation de Paul.

Les sept jours touchaient à leur fin, quand les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, ameutèrent toute la multitude, et mirent la main sur lui, en criant : « Hommes d'Israël, à l'aide !... Le voici, celui qui prêche partout, à tout le monde, contre la nation, contre la loi et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple, et il a profané ce saint lieu ! » En effet, ils avaient vu auparavant Trophime d'Ephèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait introduit dans le temple. Toute la ville fut en émoi, et le peuple accourut en foule. Ayant saisi Paul, ils le traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées. Tandis qu'ils cherchaient à le tuer, le bruit parvint au tribun de la cohorte que tout Jérusalem s'agitait. Immédiatement, il prit avec lui des soldats et des centeniers et descendit en courant vers les Juifs. Ceux-ci, à la vue du tribun et des soldats, cessèrent de frapper Paul. Alors le tribun s'approcha, mit la main sur lui et ordonna de le lier de deux chaînes ; puis il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait. Dans la foule, les uns criaient une chose, les autres une autre ; et, comme il ne pouvait rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il ordonna de le mener dans la forteresse ¹. Quand

Paul fut sur les degrés, les soldats durent le porter, à cause de la violence de la foule. Car le peuple suivait en masse, en criant : « A mort ! »

Au moment d'entrer dans la forteresse, Paul dit au tribun : « M'est-il permis de te dire quelque chose ? » Le tribun répondit : « Tu sais parler grec ? Tu n'es donc pas l'Egyptien qui, ces jours passés, a provoqué une sédition et entraîné au désert quatre mille brigands ? » Paul lui dit : « Je suis Juif, de Tarse, citoyen d'une ville de Cilicie qui n'est pas sans renom ; permets-moi, je te prie, de parler au peuple ». Le tribun le lui permit ; et Paul, se tenant sur les degrés, fit au peuple signe de la main. Un profond silence s'établit ; puis, parlant en langue hébraïque, il leur dit :

Discours de Paul aux Juifs.

« Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma défense ». Quand ils l'entendirent parler en langue hébraïque, ils redoublèrent d'attention. Alors il dit : « Je suis Juif, né à Tarse, en Cilicie ; mais j'ai été élevé ici dans cette ville, aux pieds de Gamaliel, instruit dans la connaissance exacte de la loi de nos pères. J'étais plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. Cette secte, je l'ai persécutée à mort, chargeant de chaînes et jetant en prison hommes et femmes : le grand prêtre m'en est témoin. ainsi que toute l'assemblée des anciens. C'est d'eux, en effet, que je reçus des lettres pour les frères de Damas, où je me rendis, afin de jeter aussi dans les chaînes ceux qui se trouvaient là et de les amener à Jérusalem pour les y faire punir.

» Or, comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, vers midi, il arriva que tout à coup une grande lumière, venant du ciel, resplendit autour de moi. Je tombai à terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? La voix me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Alors je m'écriai : Que ferai-je, Seigneur ? Le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce qu'il t'est ordonné de faire. Et, comme je n'y voyais pas, à cause de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'allai à Damas.

» Un certain Ananias, homme pieux selon la loi, auquel tous les Juifs de Damas rendaient un bon témoignage, vint me trouver ; et, se tenant devant moi, il me dit : Saul, mon frère, recou-

¹ La forteresse ou Tour Antonia dans laquelle se trouvait la garnison romaine de Jérusalem était contiguë au parvis du temple. On y accédait par un escalier.

vre la vue. Au même instant, je recouvrai la vue et je vis Ananias. Puis il me dit : Le Dieu de nos pères t'a prédestiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre la parole de sa bouche. Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et purifié de tes péchés, en invoquant son nom.

17 » Revenu à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase ; et je vis Jésus qui me disait : Hâte-toi, sors promptement de Jérusalem, car on n'y accueillera pas le témoignage que tu me rendras. Je répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que j'ai fait mettre en prison et battre de verges dans les synagogues ceux qui croient en toi. Lorsque fut répandu le sang d'Etienne, ton témoin, j'étais là, j'approuvais, et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir. Alors il me dit : Va, car je t'enverrai au loin, vers les païens ».

22 Jusque-là on avait écouté Paul ; mais à ce mot, ils se mirent à crier : « Qu'on le supprime ! Il n'est pas digne de vivre !... » Ils poussaient des cris ; ils jetaient leurs vêtements et faisaient voler la poussière en l'air. Le tribun ordonna alors de mener Paul dans la forteresse et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir à quel sujet ils criaient ainsi contre lui.

25 Pendant qu'on l'attachait pour le frapper, Paul dit au centenier qui commandait : « Vous est-il permis de fouetter un citoyen romain, qui n'a pas même été condamné ? » A ces paroles, le centenier alla avertir le tribun : « Qu'allais-tu faire ? lui dit-il ; cet homme est citoyen romain ». Le tribun, étant venu, dit à Paul : « Dis-moi, es-tu citoyen romain ? » « Oui », répondit Paul. Le tribun reprit : « Ce droit de citoyen, je l'ai acheté à un grand prix ». « Et moi, répondit Paul, je le tiens de naissance. » Aussitôt, ceux qui devaient lui donner la question s'éloignèrent ; et le tribun eut peur, quand il sut que celui qu'il avait fait charger de liens était citoyen romain.

Paul devant le Sanhédrin.

30 Le lendemain, voulant savoir exactement de quoi Paul était accusé par les Juifs, le tribun lui fit ôter ses liens ; et, ayant ordonné aux chefs des prêtres et à tout le Sanhédrin de se réunir, il amena Paul et le fit comparaître devant eux.

23 Paul, ayant les yeux fixés sur le Sanhédrin, dit : « Mes frères, je me suis conduit jusqu'à ce jour en toute bonne conscience devant Dieu... » Alors le grand prêtre, Ananias, commanda à

ceux qui étaient près de Paul de le frapper sur la bouche. Mais Paul lui dit : « Dieu te frappera, muraille blanche ! Tu sièges pour me juger selon la loi, et, au mépris de la loi, tu ordonnes qu'on me frappe ! » Ceux qui étaient là, lui dirent : « Tu injurieras le grand prêtre de Dieu ! » Paul répondit : « Frères, je ne savais pas que ce fût le grand prêtre ; car il est écrit : Tu n'outrageras pas le chef de ton peuple ! ».

Paul, sachant qu'une partie d'entre eux étaient sadducéens et les autres pharisiens, s'écria devant le Sanhédrin : « Mes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens. C'est à cause de mon espérance en la résurrection des morts, que je suis mis en jugement ». Quant il eut parlé ainsi, une discussion s'éleva entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée fut divisée. En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, et qu'il n'existe ni ange, ni esprit, tandis que les pharisiens professent ces croyances. Il y eut alors une grande clameur. Quelques scribes, du parti des pharisiens, se levèrent et combattirent l'accusation, en disant : « Nous ne trouvons aucun mal en cet homme. Qui sait si un esprit ou un ange ne lui a point parlé ? » Le tumulte augmentait, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, commanda à la troupe de descendre, de l'arracher de leurs mains et de le ramener dans la forteresse.

La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul et lui dit : « Aie bon courage ! De même que tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome ».

Les Juifs font vœu de tuer Paul.

Quand le jour fut venu, les Juifs formèrent un complot et s'engagèrent, sous peine d'anathème à ne rien manger ni boire, tant qu'ils n'auraient pas tué Paul. Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration. Ils allèrent trouver les chefs des prêtres et les anciens, et ils leur dirent : « Nous nous sommes engagés, sous peine d'anathème, à ne rien manger avant d'avoir tué Paul. Vous donc maintenant, adressez-vous, avec le Sanhédrin, au tribun, pour qu'il le fasse comparaître devant vous, comme si vous vouliez instruire plus à fond son cas. Quant à nous, nous sommes prêts à le faire périr, avant qu'il soit arrivé ici ».

Mais le fils de la sœur de Paul, ayant été informé de ce guet-apens, se rendit à la forteresse ; il entra et avertit Paul. Alors Paul appela l'un des centeniers et lui dit : « Mène ce jeune homme auprès du tribun : il a quelque chose à lui com-

¹ Ex. 22 : 28.

18 muniquer ». Le centenier l'emmena donc, le conduisit chez le tribun et lui dit : « Le prisonnier Paul m'a appelé et m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire ». Le tribun prit le jeune homme par la main et, le tirant à l'écart, lui demanda : « Qu'as-tu à me communiquer ? » Il répondit : « Les Juifs ont résolu de te prier de faire comparaître Paul, demain, devant le Sanhédrin, comme s'il s'agissait d'instruire plus à fond son cas. Mais ne les crois point ; car plus de quarante d'entre eux lui dressent des embûches, et se sont engagés, sous peine d'anathème, à ne rien manger ni boire avant de l'avoir tué ; et maintenant, ils sont prêts, n'attendant que ta réponse ». Le tribun renvoya ce jeune homme, avec défense de dire à personne ce qu'il venait de lui révéler.

Le tribun envoie Paul à Césarée.

23 Puis le tribun appela deux des centeniers, et il leur dit : « Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit ¹, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée.

24 Préparez aussi des montures, afin de conduire Paul sain et sauf au gouverneur Félix ». Ensuite il écrivit à celui-ci une lettre, ainsi conçue : « Claude Lysias au très excellent gouverneur Félix, salut ! Cet homme me avait été saisi par les Juifs qui allaient le tuer, lorsque je suis arrivé avec la troupe et je le leur arrachai, ayant appris qu'il était citoyen romain. Wantant savoir de quoi ils l'accusaient, je le fis conduire devant leur Sanhédrin. J'ai trouvé qu'on l'attaquait à propos de questions relatives à leur Loi, mais sans qu'on lui imputât aucune faute méritant la mort ou la prison. Cependant, ayant appris qu'on dressait des embûches contre lui, je te l'ai aussitôt envoyé, et j'ai fait savoir à ses accusateurs qu'ils eussent à porter leurs accusations devant toi ».

31 Les soldats prirent donc Paul, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, et ils le menèrent de nuit jusqu'à Antipatris. Le lendemain, ils laissèrent les cavaliers partir avec lui, et ils retournèrent à la forteresse. Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul. Après avoir lu cette lettre, le gouverneur demanda à Paul de quelle province il était. En apprenant qu'il était de la Cilicie, il lui dit : « Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus ». Puis, il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

Paul devant Félix.

24 Cinq jours après, arriva le grand prêtre Ananias avec quelques anciens et un

orateur, un certain Tertullus ; ils exposèrent devant le gouverneur leur plainte contre Paul. Celui-ci ayant été appelé, Tertullus commença à l'accuser en ces termes : « La paix profonde dont nous jouissons grâce à toi, très excellent Félix, et les réformes que ta prévoyance t'a inspirées pour le bien de ce peuple sont accueillies par nous en tout temps et en tout lieu avec une entière gratitude. Mais, pour ne pas te retenir plus longtemps, je te prie d'écouter, avec ta bonté ordinaire, ce que nous dirons en peu de mots.

» Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, et qui provoque des séditions parmi tous les Juifs dans le monde entier : il est le chef de la secte des Nazaréens ! Il a même essayé de profaner le temple ; nous nous sommes donc emparés de lui. [Nous voulions le juger selon notre loi ; mais le tribun Lysias, étant survenu, l'a violemment arraché de nos mains, en donnant l'ordre à ses accusateurs de se présenter devant toi ¹.] Tu pourras, en l'interrogeant toi-même, prendre connaissance de tous les faits dont nous l'accusons ». — Les Juifs, à leur tour, confirmèrent ces paroles, assurant qu'il en était ainsi.

Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit : « Sachant que, depuis plusieurs années, tu as ce peuple sous ta juridiction, c'est avec confiance que je défends ma cause. Tu peux t'assurer qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer. Ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, on ne m'a trouvé discutant avec qui que ce soit ou ameutant le peuple. Aussi ne peuvent-ils prouver ce dont ils m'accusent maintenant.

» Je reconnais devant toi que, conformément à une certaine doctrine qu'ils appellent une hérésie, je sers le Dieu de mes pères, croyant tout ce qui est écrit dans la Loi et dans les prophètes ; et j'ai cette espérance en Dieu, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des morts pour les justes et pour les injustes. C'est pourquoi aussi, je m'efforce d'avoir toujours la conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes. Or, après plusieurs années d'absence, je suis venu apporter des aumônes à ma nation et présenter des offrandes. C'est dans ces circonstances que certains Juifs d'Asie m'ont trouvé dans le temple, pendant que je me purifiais sans provoquer aucun attroupement ni aucun tumulte. Ils auraient dû se présenter eux-mêmes devant toi pour m'accuser, s'ils avaient quelque chose à dire contre

¹ Neuf heures du soir.

¹ Les versets entre crochets ne se trouvent pas dans plusieurs anciens manuscrits.

20 moi. Ou bien, que ceux qui sont ici disent de quel méfait ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai comparu devant le Sanhédrin, à moins qu'ils ne me reprochent ces seules paroles que j'ai dites à haute voix au milieu d'eux : C'est à propos de la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous ! »

22 Félix, qui connaissait assez exactement la doctrine dont il s'agissait, ajourna la cause en disant : « Quand le tribun Lysias sera descendu, j'examinerai votre affaire ». Puis, il commanda au centenier de garder Paul, mais de lui laisser une certaine liberté et de n'empêcher aucun des siens de lui rendre des services.

24 Quelques jours après, Félix, étant venu avec Drusille, sa femme, qui était juive, fit appeler Paul, et l'entendit parler de la foi en Jésus-Christ. Mais, comme Paul parlait de la justice, de la tempérance et du jugement à venir, Félix effrayé, lui dit : « Pour le moment, retire-toi ; quand j'en aurai le loisir, je te rappellerai ». Il espérait aussi que Paul lui donnerait de l'argent. C'est pourquoi, il le faisait venir fréquemment et s'entretenait avec lui.

27 Deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Portius Festus. Félix, qui voulait plaire aux Juifs, avait laissé Paul en prison.

Paul devant Festus.

25 Trois jours après son arrivée dans sa province, Festus monta de Césarée à Jérusalem. Là, les chefs des prêtres et les premiers parmi les Juifs portèrent plainte devant lui contre Paul ; et ils lui demandèrent avec instance, comme une faveur, dans une intention hostile, de faire revenir Paul à Jérusalem : ils préparaient un guet-apens pour le tuer en chemin. Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même y retournerait bientôt. « Que les principaux d'entre vous, dit-il, descendent avec moi, et, si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent !... »

6 Après avoir passé parmi eux huit à dix jours seulement, Festus redescendit à Césarée. Le lendemain, il prit place à son tribunal et commanda qu'on amenât Paul. Celui-ci étant arrivé, les Juifs descendus de Jérusalem l'entourèrent, portant contre lui plusieurs graves accusations, qu'ils ne pouvaient prouver.

8 Paul disait pour sa défense : « Je n'ai rien fait de mal, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César ». Mais Festus, voulant être agréable aux Juifs, répondit à Paul : « Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces questions en ma présence ? » Alors Paul dit : « Je comparais devant le tribunal de César : c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs,

comme tu le sais bien toi-même. Si je suis coupable, si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. Si, au contraire, il n'y a rien de fondé dans les accusations qu'ils portent contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César !... » Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : « Tu en as appelé à César, tu iras à César ! »

Paul devant Agrippa.

Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée, pour saluer Festus. Pendant leur séjour, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, en disant : « Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier. Lorsque j'étais à Jérusalem, les chefs des prêtres et les anciens des Juifs vinrent l'accuser et me demander sa condamnation. Je leur répondis que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un accusé sans que celui-ci ait été confronté avec ses accusateurs et qu'il ait eu le moyen de se justifier du crime dont il est accusé. Alors ils vinrent ici. Dès le lendemain de leur arrivée, sans aucun délai, je pris place à mon tribunal et je commandai d'amener cet homme. Les accusateurs, s'étant présentés, n'alléguèrent contre lui aucun des crimes que je supposais. Il ne s'agissait entre eux que de questions relatives à leur religion particulière, et à un certain Jésus, qui est mort, mais que Paul assurait être vivant. Ne sachant quel parti prendre dans ce débat, je demandai à Paul s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé sur tout cela. Mais, comme il en a appelé au jugement de l'empereur, j'ai ordonné de le maintenir en prison jusqu'à ce que je l'envoie à César ». Alors Agrippa dit à Festus : « Je voudrais, moi aussi, l'entendre... »

Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe ; et ils entrèrent dans la salle d'audience, avec les tribuns et les principaux de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené. Puis Festus dit : « Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents, vous voyez celui dont les Juifs, en foule, tant à Jérusalem qu'ici, m'ont demandé la mort à grands cris. Pour moi, j'ai trouvé qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort ; et, lui-même en ayant appelé à César, j'ai résolu de le lui envoyer. Mais comme je n'ai rien de précis à écrire à l'empereur sur son compte, je l'ai fait comparaître devant vous, et principalement devant toi, roi Agrippa, afin qu'après cet interrogatoire, j'aie quelque chose à écrire. En effet, il me semble déraisonnable d'envoyer un prisonnier sans préciser les charges qui pèsent sur lui ».

Discours de Paul à Agrippa.

- 26 Alors Agrippa dit à Paul : « Il t'est permis
2 d'étendre la main, se défendit ainsi : « Roi
3 Agrippa, je m'estime heureux d'avoir au-
4 jourd'hui à me disculper devant toi de
5 tout ce dont les Juifs m'accusent, surtout
6 parce que tu connais toutes les coutumes
7 des Juifs et les questions qui les divisent.
8 Je te prie donc de m'écouter patiemment.
9 » Ma vie, telle qu'elle s'est écoulée dès
10 les premiers temps de ma jeunesse, au
11 sein de ma nation et à Jérusalem, est
12 connue de tous les Juifs. Ils savent de-
13 puis longtemps, s'ils veulent en rendre
14 témoignage, que j'ai vécu en pharisien,
15 selon cette secte qui est la plus austère
16 de notre religion. Et, maintenant, je
17 suis mis en jugement pour avoir espéré
18 en la Promesse faite par Dieu à nos pères,
19 Promesse dont nos douze tribus, qui
20 servent Dieu nuit et jour avec ferveur,
21 attendent l'accomplissement. C'est pour
22 cette espérance, ô roi, que je suis accusé
23 par des Juifs. Eh quoi ! Jugez-vous in-
24 croyable que Dieu ressuscite les morts ?
25 » Moi-même, il est vrai, j'avais cru
26 qu'il fallait combattre par tous les
27 moyens le nom de Jésus de Nazareth.
28 C'est ce que j'ai fait à Jérusalem :
29 j'ai jeté en prison plusieurs des saints,
30 après en avoir reçu le pouvoir des chefs
31 des prêtres ; et, lorsqu'on les faisait mourir,
32 je donnais mon suffrage. Souvent
33 même, allant d'une synagogue à l'autre,
34 je sévissais contre eux pour les contrain-
35 dre à blasphémer. J'étais tellement trans-
36 porté de fureur contre eux que je les per-
37 sécutais jusque dans les villes étrangères.
38 » C'est ainsi que je me rendais à Da-
39 mas, avec pleins pouvoirs et une autori-
40 sation des chefs des prêtres, lorsque, sur
41 la route, je vis, ô roi, en plein midi, une
42 lumière venant du ciel, plus éclatante
43 que celle du soleil, et qui resplendit au-
44 tour de moi et de ceux qui m'accompa-
45 gnaient. Nous tombâmes tous à terre,
46 et j'entendis une voix qui me disait, en
47 langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi
48 me persécutes-tu ? Il te serait dur de re-
49 gimber contre l'aiguillon. Je dis : Qui
50 es-tu, Seigneur ? Le Seigneur me répon-
51 dit : Je suis Jésus, que tu persécutes.
52 Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; car
53 je te suis apparu pour t'établir ministre
54 et témoin des choses que tu as vues, et
55 de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai
56 encore. Je te protégerai contre ce peuple
57 et contre les païens vers lesquels je t'en-
58 voie, pour leur ouvrir les yeux, afin
59 qu'ils passent des ténèbres à la lumière
60 et de la puissance de Satan à Dieu, et
61 qu'ils obtiennent par la foi en moi la ré-
62 mission des péchés et leur part d'héritage
63 avec ceux qui ont été sanctifiés.
64 » Dès lors, roi Agrippa, je ne résistai

point à la vision céleste ; mais j'exhortai 20
d'abord les habitants de Damas, ensuite
ceux de Jérusalem et de toute la Judée,
puis les païens à se repentir et à se con-
vertir à Dieu, en faisant des œuvres 21
dignes de la repentance. Voilà pourquoi
les Juifs, m'ayant saisi dans le temple,
se sont efforcés de me tuer. Grâce à la 22
protection de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à
ce jour, rendant témoignage devant les
petits et devant les grands, ne disant rien 23
d'autre que ce que les prophètes et Moïse
ont prédit devoir arriver, savoir que le
Christ devait souffrir, et qu'étant le pre-
mier ressuscité des morts il devait annon-
cer la lumière au peuple et aux païens ».

Comme Paul parlait ainsi pour sa dé- 24
fense, Festus dit d'une voix forte : « Tu
as perdu le sens, Paul ! Ton grand sa- 25
voir te met hors de sens ». Paul reprit :
« Je n'ai pas perdu le sens, excellent
Festus ; ce sont des paroles de vérité et
de raison que je prononce. Le roi est 26
bien informé de ces faits ; voilà pourquoi
je lui parle avec confiance, car je suis
persuadé qu'il n'en ignore aucun. Tout
cela ne s'est pas fait en cachette.

» Roi Agrippa, crois-tu aux prophètes ? 27
Je sais que tu y crois !... » Agrippa répon- 28
dit à Paul : « Tu vas bientôt me persua-
der de devenir chrétien ! » Paul reprit : 29
« Plût à Dieu que, tôt ou tard, non seule-
ment toi, mais tous ceux qui m'écou-
tent aujourd'hui, vous devinsiez tels que je
suis, à l'exception de ces liens ! »

Alors le roi se leva, ainsi que le gou- 30
verneur, Bérénice et ceux qui étaient
assis avec eux. Puis, s'étant retirés, ils 31
se disaient entre eux : « Il n'y a, dans la
conduite de cet homme, rien qui mérite
la mort ou la prison », Agrippa dit à 32
Festus : « Il aurait pu être relâché, s'il
n'en eût appelé à César... »

Départ de Paul pour Rome.

Quand il fut décidé que nous irions 27
par mer en Italie, on remit Paul et quel-
ques autres prisonniers à un centenier
nommé Julius, de la cohorte Augusta.
Étant montés sur un navire d'Adra- 2
mytte, qui devait longer les côtes de
l'Asie, nous partîmes. Aristarque, Ma-
cédonien de Thessalonique, était avec
nous. Le jour suivant, nous arrivâmes à 3
Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec
humanité, lui permit d'aller voir ses amis
et de recevoir leurs soins. Puis, étant 4
partis de là, nous suivîmes les côtes de
l'île de Chypre, parce que les vents étaient
contraires. Après avoir traversé la mer
de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâ- 5
mes à Myra, en Lycie. Là, le centenier
trouva un navire d'Alexandrie qui allait
en Italie, et sur lequel il nous fit monter.
Après plusieurs jours d'une navigation
lente et pénible, nous arrivâmes vis-à-vis 7

de Cnide. Le vent ne nous permettant pas d'aborder, nous suivîmes les côtes de l'île de Crète, vers Salmone. Après l'avoir longée, non sans difficulté, nous arrivâmes à un endroit appelé Beaux-Ports, près de la ville de Lasée.

Il s'était écoulé beaucoup de temps et la navigation devenait dangereuse, l'époque du Jeûne¹ étant déjà passée. Alors Paul fit entendre ces paroles d'avertissement : « Je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans de graves dommages non seulement pour la cargaison et le bâtiment, mais aussi pour nos personnes... » Mais le centenier se fiait plutôt au pilote et au capitaine du navire qu'à ce que Paul disait. Le port n'était pas bon pour hiverner, aussi la plupart furent d'avis d'en repartir et de tâcher de gagner Phénix, port de la Crète, abrité au Sud-Ouest et au Nord-Ouest, pour y passer l'hiver. Une brise du Sud s'étant mise à souffler, ils crurent qu'ils exécuteraient à leur gré leur dessein, et, ayant levé l'ancre, ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

Tempête et naufrage.

Mais bientôt un vent furieux, appelé Euraquilon, s'abattit sur l'île. Le navire se trouva entraîné sans pouvoir résister à l'ouragan, et nous nous laissâmes aller à la dérive. Ayant été poussés au-dessous d'une petite île, appelée Claudia, nous parvîmes avec peine à nous rendre maîtres de la chaloupe. Après l'avoir hissée, on consolida le navire en le ceinturant de cordes. Puis, dans la crainte d'échouer sur les bancs de la Syrte², on amena les voiles, et on se laissa ainsi emporter par le vent. Le lendemain, la tempête étant toujours aussi forte, on jeta la cargaison à la mer. Le troisième jour, nous jetâmes de nos propres mains les agrès du navire. Pendant plusieurs jours, ni le soleil, ni les étoiles ne se montrèrent, et la tempête restait toujours si violente que nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

Il y avait longtemps que ceux qui étaient à bord n'avaient pris de nourriture. Paul se leva au milieu d'eux et leur dit : « Mes amis, il aurait fallu me croire, et ne pas partir de Crète ; nous aurions évité ce péril et cette perte. Mais, maintenant, je vous exhorte à prendre courage : aucun de nous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. Cette nuit, en effet, un ange du Dieu à qui je suis et que je sers, m'est apparu et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisses devant César ; et voici

que Dieu t'a accordé la vie de tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous soyons jetés sur quelque île ».

C'était déjà la quatorzième nuit que nous étions ballottés sur l'Adriatique¹ quand, vers minuit, les matelots estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre. Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; un peu plus loin, ils la jetèrent encore, et trouvèrent quinze brasses. Alors, craignant de donner contre des écueils, ils jetèrent quatre ancres du haut de la poupe, et ils appelaient de leurs vœux la venue du jour. Mais, comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire et mettaient la chaloupe à la mer sous prétexte de jeter des ancres du côté de la proue, Paul dit au centenier et aux soldats : « Si ces gens ne restent pas à bord, vous ne pouvez être sauvés ». Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber.

Puis, en attendant que le jour vînt, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture. « Voici, leur dit-il, le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente, et que vous restez à jeun, sans rien manger. Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture ; car cela est nécessaire à votre salut. Aucun d'entre vous ne perdra un cheveu de sa tête !... » Ayant ainsi parlé, il prit du pain ; il rendit grâces à Dieu, en présence de tous ; puis il le rompit et se mit à manger. Tous alors, reprenant courage, mangèrent aussi. Or, nous étions en tout deux cent soixante-seize à bord. Quand chacun fut rassasié, on allégea le navire en jetant le blé à la mer.

Quand le jour se leva, personne ne reconnaissait la terre ; mais, ayant aperçu un golfe, avec une plage, ils résolurent d'y mettre, si possible, le navire à l'abri. Ils coupèrent donc les câbles des ancres, qu'ils abandonnèrent à la mer, et ils lâchèrent les amarres des gouvernails ; puis, ayant mis au vent la voile d'artimon, ils tâchèrent de gagner le rivage. Mais, étant tombés sur un endroit battu par la mer, des deux côtés, ils y firent échouer le navire ; et, tandis que la proue enfoncée restait immobile, la poupe était brisée par la violence des vagues. Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que l'un d'eux ne parvînt à s'échapper à la nage. Mais le centenier, voulant sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter à l'eau les premiers et de gagner la terre, et à ceux qui restaient de se mettre

¹ Le Jeûne se célébrait vers la fin de septembre. C'était donc l'équinoxe d'automne.
— ² Bancs de sable sur les côtes septentrionales de l'Afrique.

¹ Les anciens appelaient aussi Adriatique ce que nous nommons aujourd'hui Mer Ionienne.

les uns sur des planches, les autres sur quelques débris du navire. C'est ainsi que tous parvinrent à terre, sains et saufs.

Paul dans l'île de Malte.

- 28 Après avoir été ainsé sauvés, nous ap-
 2 primes que l'île s'appelait Malte. Les indigènes nous témoignèrent une humanité peu commune; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu qu'ils avaient allumé, parce que la pluie tombait et qu'il faisait froid, Paul ayant ramassé une brasse de bois sec et l'ayant jetée dans le feu, une vipère en sortit à cause de la chaleur, et s'attacha à sa main. Quand les indigènes virent l'animal qui pendait à sa main, ils se dirent les uns aux autres : « Certainement, cet homme est un meurtrier ; car, après qu'il a été sauvé de la mer, la justice divine ne permet pas qu'il vive ! »
 5 Mais Paul, ayant secoué la vipère dans le feu, ne ressentit aucun mal. Les indigènes s'attendaient à le voir enfler ou tomber mort tout d'un coup ; mais, après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment et dirent que c'était un dieu.
 7 Il y avait, dans cet endroit-là, des terres appartenant au premier personnage de l'île, nommé Publius ; celui-ci nous recut de la façon la plus hospitalière pendant trois jours. Or, le père de ce Publius était au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie, Paul alla le voir ; et, ayant prié, il lui imposa les mains et le guérit. Là-dessus, tous les autres habitants de l'île qui se trouvaient malades, vinrent à lui, et ils furent guéris. Aussi nous rendirent-ils de grands honneurs ;
 10 et, à notre départ, ils nous fournirent ce qui nous était nécessaire.

Paul à Rome.

- 11 Trois mois après, nous partîmes sur un navire d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui avait pour enseigne les Dioscures ¹. Arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours. De là, en suivant la côte, nous atteignîmes Rhégium. Le lendemain, le vent du Midi s'étant levé, nous atteignîmes en deux jours Pouzzoles. Nous y trouvâmes des frères qui nous prièrent de demeurer avec eux sept jours ; et ensuite nous allâmes à Rome. Les frères de cette ville, ayant entendu parler de nous, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, en les voyant, rendit grâce à Dieu et prit courage.
 16 Quand nous fûmes arrivés à Rome,

¹ Les vaisseaux, dans l'antiquité, portaient à l'avant une image peinte ou sculptée, et c'est de là qu'ils tiraient leur nom. — Les Dioscures étaient les demi-dieux du Panthéon romain, Castor et Pollux.

Paul eut la permission de demeurer à part, avec un soldat qui le gardait. Trois jours après, il convoqua les principaux des Juifs. Quand ils furent réunis, il leur dit : « Mes frères, quoique je n'eusse rien fait ni contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été arrêté à Jérusalem et livré entre les mains des Romains. Ceux-ci, après avoir examiné ma cause, voulaient me relâcher parce que je n'avais rien fait qui méritât la mort. Mais les Juifs s'y étant opposés, j'ai été contraint d'en appeler à César, sans que j'aie dessein néanmoins d'accuser ma nation. C'est pour ce motif que j'ai demandé à vous voir et à vous parler ; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je suis chargé de cette chaîne ». Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas reçu de lettres de Judée à ton sujet ; et aucun des frères n'est venu faire un rapport ou dire du mal sur ton compte. Cependant, nous voudrions bien apprendre de toi ce que tu penses ; car, pour ce qui est de cette secte, nous savons qu'elle rencontre partout de l'opposition ».

Ayant pris jour avec lui, ils vinrent encore plus nombreux le trouver dans son logis. Depuis le matin jusqu'au soir, il ne cessa de leur apporter son témoignage. Il les entretenait du Royaume de Dieu, et s'efforçait de les convaincre de ce qui concerne Jésus, en invoquant la loi de Moïse et les prophètes.

Les uns furent persuadés de ce qu'il disait ; les autres ne crurent point. Comme ils n'étaient pas d'accord entre eux et qu'ils se retiraient, Paul n'ajouta que ces mots : « Elle était bien vraie la parole que l'Esprit Saint fit entendre à nos pères, par le moyen d'Ésaïe, le prophète, quand il leur dit : Va vers ce peuple, et dis-lui : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti. Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse... Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens : ceux-ci l'écouteront ». [Lorsqu'il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, discutant vivement entre eux ².]

Paul demeura deux ans entiers dans un logement qu'il avait loué. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le Royaume de Dieu, et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, avec une entière liberté et sans aucun empêchement.

² Esaïe 6 : 9-10. — Mat. 13 : 14-15. — ³ Ce verset ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.



ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS

I. — INTRODUCTION ET SUJET DE L'ÉPÎTRE : LE SALUT PAR LA FOI

Adresse et salutation.



AUL, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu,

(Cet Évangile, Dieu l'avait promis d'avance, par les prophètes, dans

3 les Saintes Écritures ; il concerne son
4 Fils, né de la race de David selon la
5 chair, établi avec puissance Fils de Dieu
6 selon l'esprit de sainteté, par sa résur-
7 rection d'entre les morts, Jésus-Christ
8 notre Seigneur, par qui nous avons
9 reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amen-
10 ner à l'obéissance de la foi, pour la
11 gloire de son nom, toutes les nations¹,
12 dont vous êtes aussi, vous qui avez été
13 appelés par Jésus-Christ...)

A tous les bien-aimés de Dieu, les élus saints qui sont à Rome.

Grâce et paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Désir de Paul d'aller à Rome.

8 Avant tout, je rends grâce à mon Dieu, par Jésus-Christ, en ce qui vous concerne tous, de ce que votre foi est re-

nommée dans le monde entier. Car Dieu, 9
que je sers en mon esprit, par la prédica-
tion de l'Évangile de son Fils, m'est té-
moin que je fais sans cesse mention de 10
vous dans toutes mes prières, deman-
dant de pouvoir enfin trouver, par la
volonté de Dieu, une occasion favorable
d'aller chez vous. En effet, j'ai un ar- 11
dent désir de vous voir, pour vous com-
muniquez quelque don spirituel, afin
que vous soyez affermis, ou, plutôt, afin 12
que, me trouvant parmi vous, nous nous
encourageons mutuellement par la foi
qui nous est commune, à vous et à moi.

Je ne veux pas, frères, vous laisser 13
ignorer que j'ai souvent formé le projet
d'aller vous voir, pour recueillir quelque
fruit parmi vous comme parmi les au-
tres nations ; mais j'en ai été empêché 14
jusqu'à présent. Je me dois aux Grecs et
aux Barbares, aux savants et aux igno-
rants. Ainsi, autant qu'il dépend de moi, 15
j'ai à cœur de vous annoncer l'Évangile,
à vous aussi qui êtes à Rome.

Le salut par la foi.

En effet, je n'ai pas honte de l'Évan- 16
gile, parce qu'il est la puissance de Dieu
pour le salut de tout croyant, du Juif
premièrement et aussi du Grec. Car, 17
dans cet Évangile, est révélée la justice
de Dieu, qui s'obtient par la foi et qui
conduit à la foi, ainsi qu'il est écrit :
« Celui qui est justifié par la foi vivra ».¹

¹ Les nations païennes.

¹ Habacuc 2 : 4

II. — UNIVERSALITÉ DU PÉCHÉ ET DE LA CONDAMNATION

Etat de péché et de condamnation des païens.

18 Le courroux de Dieu, en effet, se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice de ceux qui retiennent la vérité captive de l'injustice. Car, ce que l'on peut connaître de Dieu est devenu évident pour les hommes. Dieu lui-même l'a rendu tel, puisque ses perfections invisibles, sa puissance éternelle et sa divinité se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Aussi sont-ils inexcusables, parce que, tout en connaissant Dieu, ils ne lui ont pas donné la gloire qui lui appartient, et ils ne lui ont pas rendu grâces, mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnements ; et leur cœur sans intelligence a été rempli de ténèbres. Se disant sages, ils sont devenus fous ; ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images qui représentent l'homme voué à la corruption ou encore des oiseaux, des quadrupèdes, des reptiles.

24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, suivant les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déhonnorent eux-mêmes leurs propres corps, eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, lequel est béni éternellement. Amen !

26 C'est pour cela que Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car, parmi eux, les femmes ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature. De même aussi, les hommes, laissant l'usage de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant, homme avec homme, des infamies, et recevant en eux-mêmes le salaire dû à leur égarement. Comme ils ne se sont pas souciés de conserver la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un esprit pervers, de sorte qu'ils ont commis des actions indignes.

29 Ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de perversité, de cupidité, de méchanceté ; ils sont pleins d'envie, de meurtre, de dispute, de tromperie, de malignité ; ils sont délateurs, médisants, impies, insolents, arrogants, vaniteux, ingénieux à faire le mal, désobéissants envers leurs parents ; ils sont sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle, sans pitié. Et, bien qu'ils connaissent le décret de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles actions, non seulement ils s'en

rendent coupables, mais encore ils approuvent ceux qui les commettent.

Le jugement de Dieu.

Toi donc, ô homme, qui que tu sois, qui juges les autres, tu es inexcusable ; car, en les jugeant, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui les juges, tu agis comme eux. Or, nous savons que le jugement de Dieu contre ceux qui se rendent coupables de telles actions est conforme à la vérité. Penses-tu donc, toi qui juges ceux qui commettent de tels actes et qui les commets, que tu échapperas toi-même au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience, de sa longanimité, et ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ? Par ton endurcissement et par l'impénitence de ton cœur, ce que tu t'amasses c'est un trésor de colère pour le jour du courroux et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : alors il donnera la vie éternelle à ceux qui, faisant le bien avec persévérance, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais il fera peser son courroux et son indignation sur ceux qui, dans un esprit de contradiction, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice. A eux la colère et l'indignation ! Oui, alors il y aura détresse et angoisse pour tout être humain qui fait le mal, pour le Juif d'abord, et aussi pour le Grec ; mais alors, gloire, honneur et paix pour tout homme qui fait le bien, pour le Juif d'abord, et aussi pour le Grec ! Car, devant Dieu, il n'y a point d'acceptation de personne.

Les Juifs n'observant pas la Loi, sont coupables comme les païens.

Tous ceux qui auront péché sans avoir la Loi ¹ périront sans intervention de la Loi ; et tous ceux qui auront péché en ayant la Loi ² seront jugés par cette Loi ; car, ce ne sont pas ceux qui entendent lire la Loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux-là seuls qui pratiquent la Loi seront justifiés. En effet, quand les païens, qui n'ont pas la Loi, font naturellement ce que la Loi commande, tout en n'ayant pas la Loi, ils sont leur loi à eux-mêmes. Ils montrent par là que les commandements de la Loi sont écrits

¹ Les païens. — ² Les Juifs.

dans leur cœur : leur propre conscience en témoigne, et aussi les raisonnements par lesquels ils s'accusent ou se défendent les uns les autres ¹. C'est ce que l'on verra le jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

17 Mais toi, qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la Loi, qui te glorifies de ton Dieu, toi qui connais sa volonté et qui sais discerner la différence des choses, instruit que tu es par la Loi; toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des ignorants, le maître des simples, parce que tu as dans la Loi la règle de la connaissance et de la vérité, toi donc qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même !
22 Toi, qui prêches qu'on ne doit pas dérober, tu dérobes ! Toi, qui dis qu'il ne faut pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi, qui as en abomination les idoles, tu t'empares de leurs dépouilles ! Toi, qui te glorifies de la Loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la Loi ! En effet, comme dit l'Ecriture : « le nom de Dieu est blasphémé, à cause de vous, parmi les nations ».

25 Sans doute, la circoncision est utile, si tu pratiques la Loi ; mais, si tu transgresses la Loi, tu n'es plus, avec ta circoncision, qu'un incirconcis. Si donc l'incirconcis observe les commandements de la Loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ?
27 Et celui qui, tout en restant incirconcis, accomplit cependant la Loi, te jugera, toi qui, avec la lettre de la Loi et la circoncision, es transgresseur de la Loi. Car celui-là n'est pas Juif, qui ne l'est qu'au dehors, et la circoncision n'est pas celle qui se fait extérieurement dans la chair ; mais celui-là est Juif qui l'est au dedans, et la vraie circoncision est celle du cœur, faite selon l'esprit, et non selon la lettre. Un tel Juif tire sa louange non pas des hommes, mais de Dieu.

Prérogative des Juifs. — Fidélité et justice de Dieu à leur égard.

3 Quelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ?..
2 Elle est grande à tous égards. Et tout d'abord en ceci : c'est aux Juifs que les oracles de Dieu ont été confiés.
3 Eh quoi ! Si quelques-uns d'entre eux

ont été infidèles, leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Non certes !
4 Dieu ne peut pas ne pas être véridique, et c'est l'homme qui est menteur, comme il est écrit : « Ainsi tu seras reconnu juste dans tes paroles, et tu gagneras ta cause ».

5 Mais alors, si notre injustice fait éclater la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu est-il injuste — je parle ici comme les hommes — en laissant agir son courroux ? — Non certes ! Autrement comment Dieu jugerait-il le monde ?

7 Mais, si mon mensonge sert à rendre la véracité de Dieu plus glorieuse encore, pourquoi serais-je jugé comme si j'avais commis un péché ? — Alors, pourquoi ne ferions-nous pas le mal pour qu'il en sorte du bien, ainsi que faussement des calomnieurs nous accusent de l'enseigner ?... Voilà des gens qu'il est juste de condamner !

Les Juifs et tous les hommes convaincus de péché par la Loi.

9 Quoi donc ! Avons-nous quelque chose à faire valoir en notre faveur ? Nullement ; car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, ainsi qu'il est écrit : « Il n'y a point de juste, pas même un seul. Il n'y en a pas un seul qui soit intelligent ; il n'y en a pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont pervertis tous ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul ».
13 Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres ⁴. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ⁵. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La destruction et la ruine sont sur leurs sentiers, et ils n'ont point connu le chemin de la paix ⁶. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux ⁷.

19 Or, nous savons que tout ce que la Loi dit, elle l'adresse à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu ; car aucun homme ne sera justifié devant lui par les œuvres de la Loi, puisque c'est la Loi qui donne la connaissance du péché.

¹ Psaume 51 : 6. — ² Ce verset 5 est l'objection supposée de Juifs hostiles à l'Evangile, suivie (v. 6) de la réponse de l'apôtre. De même aux versets 7 (objection) et 8 (réponse). —

³ Psaume 14 : 1-3. — ⁴ Psaume : 5 : 10 ; 140 : 4. — ⁵ Psaume 10 : 7. — ⁶ Esaïe 59 : 7-8.

— ⁷ Psaume 36 : 2.

¹ On pourrait traduire aussi : *leurs pensées qui, tour à tour, les accusent ou les défendent.*
² Esaïe 52 : 5. — Ezéch. 36 : 23.

III. — MANIFESTATION DE LA JUSTICE DE DIEU ET DE SA GRACE JUSTIFIANTE : RÉDEMPTION, JUSTIFICATION PAR LA FOI

La justice de Dieu manifestée par la mort rédemptrice de Jésus-Christ, pour le salut des croyants.

- 21 Mais, maintenant, c'est indépendamment de la Loi que la justice de Dieu a été manifestée, la Loi et les Prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction ; car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, au moyen de la rédemption accomplie en Jésus-Christ, que Dieu a établi comme victime expiatoire, par la foi en son sang. Il a ainsi manifesté sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience ; il a, dis-je, manifesté sa justice dans le temps présent, faisant voir qu'il est juste et qu'il justifie celui qui croit en Jésus.
- 27 Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Celle des œuvres ? Non, par la loi de la foi ; car nous estimons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la Loi. Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu des païens ? ¹ Oui, il l'est aussi des païens, puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis et, au moyen de la foi également, les incirconcis.
- 31 Anéantissons-nous donc la Loi par la foi ? Non certes ! Au contraire, nous la confirmons.

Abraham, justifié par la foi, père de tous les croyants.

- 4 Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair ? Sans doute, si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier ; mais, devant Dieu, il n'en est pas ainsi. En effet, que dit l'Écriture ? « Abraham, dit-elle, crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ² ». Or celui qui fait une œuvre reçoit son salaire non pas comme une grâce, mais comme une chose due ; tandis que, pour celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. C'est ainsi que David

exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point son péché ¹ ! »

Cette déclaration de bonheur ne concerne-t-elle donc que les circoncis ? Elle est également pour les incirconcis. Nous disons, en effet, que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. Or, quand lui fut-elle imputée ? Alors qu'il était circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas encore ? Ce ne fut pas après, mais avant sa circoncision. Puis il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi, quand il était encore incirconcis, afin qu'il fût le père de tous ceux qui ont la foi bien qu'étant incirconcis, pour que la justice leur soit imputée. Il est aussi le père des circoncis, de ceux qui n'ont pas seulement reçu la circoncision, mais qui marchent sur les traces de la foi qu'avait Abraham, notre père, avant sa circoncision.

En effet, la promesse d'avoir le monde pour héritage fut faite à Abraham où à sa postérité, non pas en vertu de la Loi, mais en vertu de la justice de la foi. Car, si c'est de la Loi que vient l'héritage, la foi est rendue vaine, et la promesse est annulée, parce que la Loi produit la colère. Mais, où il n'y a point de loi, il n'y a pas non plus de transgression.

C'est donc par la foi qu'on devient héritier, afin que ce soit par grâce, et que la promesse soit assurée à toute la postérité d'Abraham, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui possède la foi d'Abraham, notre Père à tous, selon ce qui est écrit : « Je t'ai établi père de beaucoup de nations ² » — notre père, dis-je, devant Dieu, en qui il a cru, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Espérant contre toute espérance, il crut, et il devint ainsi le père de beaucoup de nations, selon ce qui lui avait été dit : « Telle sera ta postérité ³ ». Il vit, sans faiblir dans sa foi, que son corps était usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants. Il n'eut ni hésitation ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié dans sa foi, et il donna

¹ Litt. : *nations*. Le vieux mot français *Gen-tils*, ou le mot *païens*, plus fréquemment employé de nos jours, désigne, dans l'Écriture sainte, toutes les nations en dehors du peuple d'Israël.
— ² Genèse 15 : 6.

³ Psaume 32 : 1-2. — ² Gen. 17 : 5. — ³ Gen. 15 : 5.

21 gloire à Dieu, étant pleinement persuadé
que ce que Dieu a promis, il a aussi la
22 puissance de l'accomplir. C'est pourquoi
sa foi lui fut imputée à justice.
23 Or, ce n'est pas pour lui seul qu'il est
écrit que sa foi lui fut imputée à justice,
24 mais c'est aussi pour nous, à qui notre
foi doit être pareillement imputée ; pour
nous, qui croyons en Celui qui a ressuscité
25 d'entre les morts Jésus, notre Sei-
gneur, qui a été livré pour nos offenses
et qui est ressuscité pour notre justifi-
cation ¹

Les fruits de la justification par la foi.

5 Étant donc justifiés par la foi, nous
avons ² la paix avec Dieu, par notre Sei-
gneur Jésus-Christ, qui nous a fait aussi
avoir accès, par la foi, à cette grâce dans
laquelle nous demeurons fermes ; et
nous nous glorifions dans l'espérance de
3 la gloire de Dieu. Bien plus encore, nous
nous glorifions même dans les afflictions,
sachant que l'affliction produit la patience,
4 la patience la fidélité éprouvée, et la
fidélité éprouvée l'espérance. Or, l'espé-
rance ne trompe pas, parce que l'amour
de Dieu a été répandu dans nos cœurs
par le Saint-Esprit, qui nous a été donné.
6 En effet, lorsque nous étions encore
sans force, Christ, au temps marqué,
est mort pour des impies. Or, à peine
voudrait-on mourir pour un juste ; peut-
être cependant, pour un homme de bien,
quelqu'un se résoudrait-il à mourir.
8 Mais Dieu a fait éclater son amour en-
vers nous en ce que, quand nous étions
encore des pécheurs, Christ est mort
pour nous. Combien plus, étant mainte-
nant justifiés par son sang, serons-nous
9 sauvés par lui de la colère ! Car si, lors-
que nous étions les ennemis de Dieu, nous
avons été réconciliés avec lui par la mort
de son Fils, combien plus, étant récon-
ciliés, serons-nous sauvés par sa vie !
11 Bien plus, nous nous glorifions en
Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,
par qui nous avons maintenant obtenu
la réconciliation.

*Le péché et la grâce.
Adam et Jésus-Christ.*

C'est pourquoi, comme par un seul 12
homme, le péché est entré dans le monde
et par le péché la mort, et qu'ainsi la
mort s'est étendue sur tous les hommes,
parce que tous ont péché ¹...

En effet, avant la Loi, le péché était 13
dans le monde ; mais le péché n'est pas
imputé, quand il n'y a point de loi. Ce- 14
pendant la mort a régné, depuis Adam
jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'a-
vaient pas péché par une transgression
semblable à celle d'Adam (lequel est 15
l'image de Celui qui devait venir). Mais
il n'en est pas de la grâce donnée comme
de la faute. Car si la faute d'un seul a
entraîné la mort des autres, à plus forte
raison la grâce de Dieu et le don de cette
grâce venant d'un seul homme — Jésus-
Christ — ont-ils abondé pour les autres !
Et il n'en est pas de ce don comme des 16
conséquences du péché d'un seul : la
faute d'un seul a entraîné un jugement
de condamnation, mais le don de la
grâce, venant après un grand nombre de
fautes, a entraîné une justification. En 17
effet, si par la faute d'un seul, et du fait
de ce seul, la mort a régné, combien
plus ceux qui, du fait du seul Jésus-
Christ, reçoivent dans toute leur abon-
dance la grâce et le don de la justice,
régneront-ils dans la vie.

Ainsi donc, de même que, par une 18
seule faute, la condamnation s'étend à
tous les hommes, de même, par un seul
acte de justice, la justification qui donne
la vie s'étend aussi à tous. De même que, 19
par la désobéissance d'un seul homme,
tous les autres ont été rendus pécheurs,
de même par l'obéissance d'un seul, tous
les autres seront rendus justes.

Or la Loi est intervenue, afin que la 20
faute abonde ; mais, là où le péché a
abondé, la grâce a surabondé, afin que, 21
comme le péché a régné en donnant la
mort, ainsi la grâce régnât par la jus-
tice pour donner la vie éternelle par
Jésus-Christ, notre Seigneur.

IV. — VIE DU CROYANT JUSTIFIÉ :
SON DÉVELOPPEMENT ET SON TRIOMPHE

*Le chrétien est mort avec Jésus-Christ
pour renaître à une vie nouvelle.*

6 Que dirons-nous donc ? Que nous de-
vons demeurer dans le péché, afin que

la grâce abonde ? Non certes ! Nous 2
qui sommes morts au péché, comment
vivriions-nous encore dans le péché ? Ne 3
savez-vous pas que nous tous, qui avons
été baptisés en Jésus-Christ, nous avons
été baptisés en sa mort ? Nous avons 4
donc été ensevelis avec lui par le bap-

¹ D'autres traduisent : lequel a été livré à cause de nos offenses et est ressuscité à cause de notre justification. — ² De très anciens manuscrits portent : ayons.

¹ La comparaison commencée ici est reprise et achevée au verset 18.

tête en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. Car, si nous sommes devenus un avec lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une même résurrection, sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que ce corps asservi au péché soit détruit et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est libéré du péché.

Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, puisque nous savons que Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus : la mort n'a plus d'empire sur lui. Car, s'il est mort, il est mort pour le péché une fois pour toutes ; mais, maintenant qu'il est vivant, il est vivant pour Dieu.

Vous donc aussi, considérez-vous comme morts pour le péché et comme vivants pour Dieu, en Jésus-Christ.

Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, pour qu'ils soient des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, puisque vous êtes devenus vivants, de morts que vous étiez, et offrez vos membres à Dieu pour qu'ils soient des instruments de justice.

Car le péché ne dominera point sur vous, parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce.

Le chrétien est passé du service du péché au service de la justice.

Quoi donc ! Pécherions-nous parce que nous ne sommes pas sous la Loi, mais sous la grâce ? Non certes ! Ne savez-vous pas que, si vous vous asservissez à quelqu'un pour lui obéir, vous devenez les esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Or, grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la doctrine qui vous a été donnée pour règle ! Etant donc affranchis du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice. — Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair !

Ainsi, de même que vous avez mis vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité, pour commettre l'iniquité, de même, maintenant, mettez vos membres au service de la justice, pour votre sanctification. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous donc alors ? Des fruits dont maintenant vous avez honte !... Car la fin de ces choses-là, c'est la mort. Mais maintenant, affranchis du péché et de-

venus les esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur !

Le chrétien est affranchi du joug de la Loi.

Ignorez-vous donc, frères, — car je parle à des gens qui connaissent la loi, — que la loi n'a d'autorité sur une personne qu'aussi longtemps que celle-ci est en vie ? Ainsi, la femme mariée est liée par la loi à son mari, tant qu'il est vivant ; mais, si le mari vient à mourir, elle est dégagée de la loi qui la liait à lui. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi, vous êtes morts à la Loi, par le sacrifice du corps de Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. En effet, lorsque nous vivions selon la chair, les passions mauvaises, excitées par la Loi, agissaient dans nos membres et produisaient des fruits pour la mort. Mais maintenant, étant morts à cette Loi qui nous tenait captifs, nous en sommes affranchis, pour servir Dieu sous le régime nouveau de l'Esprit, et non sous le régime vieilli de la lettre.

Le péché manifesté par la Loi.

Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle une puissance de péché ? Non certes ! Mais je n'ai connu le péché que par la Loi ; car je n'aurais pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit : « Tu ne convoiteras point ! » C'est le péché qui, ayant saisi l'occasion, a produit en moi, par le commandement, toutes sortes de convoitises ; car, sans la Loi, le péché est mort. Autrefois, j'étais sans Loi, et je vivais, mais quand le commandement est venu, le péché a repris vie, et moi, je suis mort, — de sorte qu'il s'est trouvé que le commandement, qui devait me donner la vie, m'a conduit à la mort. Car le péché, ayant saisi l'occasion, m'a séduit par le commandement même, et, par lui m'a fait mourir. Ainsi, la Loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon...

Ce qui est bon, est-il donc devenu pour moi une cause de mort ? Non certes ! Mais, le péché, pour bien prouver ce qu'il est, s'est servi d'une chose bonne en soi afin de me donner la mort. Ainsi,

¹ Ex. 20 : 17.

par le moyen du commandement, le péché est apparu dans toute sa gravité.

Conflit de la Loi et du péché dans l'homme.

14 Nous savons, en effet, que la Loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, 15 vendu et asservi au péché. Car je ne comprends pas ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je 16 hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne. 17 Et alors, ce n'est plus moi qui agis ainsi, 18 mais c'est le péché qui habite en moi. En effet, je sais que ce qui est bon n'habite point en moi, c'est-à-dire dans ma chair, 19 parce que j'ai la volonté de faire le bien, mais je n'ai pas le pouvoir de l'accomplir ; car je ne fais pas le bien que je veux 20 mais je fais le mal que je ne veux pas. Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché qui habite en moi. 21 Je trouve donc en moi cette loi : Quand je veux faire le bien, le mal est 22 attaché à moi. Car, dans mon être intime ¹, je prends plaisir à la loi de Dieu ; 23 mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui se trouve dans mes 24 membres. *Misérable que je suis !* Par qui serai-je délivré de ce corps qui m'entraîne à la mort ? Grâces soient rendues à Dieu, par Jésus-Christ, notre Seigneur ! 25 Ainsi donc, je suis moi-même assujetti, par l'entendement, à la loi de Dieu, mais, par la chair, à la loi du péché.

Le chrétien affranchi de la chair et conduit par l'Esprit.

8 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ ², parce que la loi de l'esprit de vie m'a affranchi, en Jésus-Christ, de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était impossible à la Loi, attendu que la chair la rendait impuissante, Dieu l'a fait ! En envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à notre chair de péché, il a condamné 4 le péché dans la chair, afin que la justice prescrite par la loi fût accomplie en nous, qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit. 5 En effet, ceux qui vivent selon la chair s'attachent aux choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'esprit s'attachent 6 aux choses de l'esprit. Or, les sentiments ³ que fait naître la chair produi-

sent la mort ; mais les sentiments ¹ que fait naître l'esprit produisent la vie et la paix. L'attachement à la chair, en effet, est inimitié contre Dieu ; car la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, et même elle ne le peut pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu.

Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il n'est point à lui. Si donc Christ est en vous, le corps est mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. Et, si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. En effet, si vous vivez selon la chair, vous devez mourir ; mais si, par l'esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien, vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ², c'est-à-dire : Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui.

Espérance des enfants de Dieu.

Or, j'estime qu'il n'y a aucune proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui doit être manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés. Car la création tout entière a été assujettie à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'y a assujettie. Et elle espère qu'elle aussi sera délivrée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à ce jour, toute la création ensemble soupire, et qu'elle est comme en travail ; et non seulement elle, mais nous, qui avons reçu les prémices de l'Esprit, nous soupirons, nous aussi, en nous-mêmes, attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. En effet, c'est en espérance que nous sommes sauvés ; or, voir son espérance réalisée, ce n'est plus de l'espérance : ce que l'on voit pourquoi l'espérer encore ? Mais, espérant ce que nous ne voyons 25

¹ Litt. : selon l'homme intérieur. — ² Quelques manuscrits ajoutent : qui marchent non selon la chair, mais selon l'esprit (verset 4). — ³ Litt. : l'affection de la chair.

¹ Litt. : l'affection de l'esprit. — ² Mot araméen.

- pas, c'est avec patience que nous l'attendons.
- 26 De même aussi, l'Esprit vient en aide à notre faiblesse. Car nous ne savons pas ce que nous devons demander, pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. Et Celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.
- 28 Or nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon le dessein qu'il en avait formé. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Certitude du salut.

- 31 Que dirons-nous donc après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre

nous ? Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui condamnera ? Jésus-Christ est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Il est écrit, en effet : « Nous sommes tout le jour livrés à la mort à cause de toi ; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie ¹ ». Mais, en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni les cimes, ni les abîmes, ni quoi que ce soit dans la création, rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ, notre Seigneur.

V. — LES JUIFS ET LES PAIENS EN FACE DE LA JUSTIFICATION PAR LA FOI

Douleur de Paul au sujet d'Israël.

- 9 Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, et ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : j'ai une grande tristesse et un continuel tourment dans le cœur. Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, séparé de Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses ; qui descendent des patriarches, et desquels est issu, selon la chair, le Christ qui est au-dessus de tous ¹, Dieu béni éternellement. Amen !

Souveraineté de la grâce de Dieu.

- 6 Ce n'est pas que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela Israël. Pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : « C'est en Isaac que tu auras une postérité appelée de ton nom ² », — c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la Promesse qui

sont considérés comme la postérité d'Abraham. En effet, c'est une promesse que cette parole : « Je reviendrai en cette même saison, et Sara aura un fils ³... » Et d'autre part, il en fut de même pour Rébecca, lorsqu'elle eut conçu deux jumeaux d'Isaac, notre père. En effet, lorsque les enfants n'étaient pas encore nés et qu'ils n'avaient fait ni bien, ni mal — afin que fût maintenu le dessein de Dieu, qui procède de son libre choix, et qui dépend non des œuvres, mais de Celui qui appelle — il fut dit à leur mère : « L'aîné sera assujéti au plus jeune ⁴ » — conformément à ce qui est écrit : « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esau ⁵ ».

Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Non certes ! Car il dit à Moïse : « Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai pitié de qui j'aurai pitié ⁶ ». Cela ne vient donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. Aussi l'Écriture dit-elle au Pharaon : « Voici pourquoi je t'ai suscité : c'est pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit annoncé par toute la terre ⁷ ».

¹ On a aussi traduit, en ponctuant autrement : Dieu, qui est au-dessus de tous, soit béni éternellement ! — ² Gen. 21 : 12.

³ Psaume 44 : 23. — ⁴ Gen. 18 : 10. —

⁵ Gen. 25 : 23. — ⁶ Mal. 1 : 2-3. — ⁷ Ex. 33 : 19. — ⁸ Ex. 9 : 16.

18 Ainsi donc, il fait miséricorde à qui il
veut, et il endurec qui il veut.
19 Tu me diras : Pourquoi donc Dieu se
plaint-il encore ? Car qui peut résister
20 à sa volonté ?... Mais plutôt, qui es-tu,
toi, homme, pour contester avec Dieu ?
Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a
formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ?
21 Le potier n'est-il pas maître de l'argile,
pour faire avec la même masse tel vase
pour un usage honorable et tel autre
22 pour un usage vulgaire ? Et qu'y a-t-il à
dire, si Dieu, voulant montrer son cour-
roux et faire connaître sa puissance, a
supporté, avec une grande longanimité,
des vases de colère destinés à la perdi-
23 tion, afin de faire connaître aussi les ri-
chesses de sa gloire par les vases de misé-
ricorde, qu'il a d'avance préparés pour
la gloire ? Je parle de nous, qu'il a appe-
24 lés non seulement du milieu des Juifs,
mais aussi du milieu des païens. C'est
ainsi qu'il dit dans Osée : « J'appellerai
25 mon peuple celui qui n'était pas mon
peuple, et bien-aimée celle qui n'était
26 pas la bien-aimée ». Et il arrivera que
dans le lieu où il leur avait été dit : Vous
n'êtes point mon peuple... là même ils
seront appelés fils du Dieu vivant ».
27 Esaïe, de son côté, s'écrit en parlant
d'Israël : « Quand le nombre des en-
fants d'Israël serait comme le sable de
la mer, un reste seulement sera sauvé ;
28 car le Seigneur accomplira pleinement
et promptement sa parole sur la terre ».
29 Et selon la prédiction d'Esaïe : « Si le
Seigneur des armées ne nous eût laissé
un germe de notre race, nous serions de-
venus comme Sodome ; nous aurions
été semblables à Gomorrhe ».

Le salut des païens et l'erreur d'Israël.

30 Que dirons-nous donc ? Que les païens,
qui ne cherchaient pas la justice, ont
obtenu la justice, mais la justice qui
31 vient de la foi ; tandis que les Israélites
qui cherchaient la loi de la justice, ne
32 sont point parvenus à cette loi. Pour-
quoi ? Parce qu'ils l'ont cherchée non
par la foi, mais par les œuvres ; ils se
sont heurtés contre la pierre d'achoppe-
33 ment, ainsi qu'il est écrit : « Voici que
je place en Sion une pierre d'achoppe-
ment, un rocher qui fait tomber ; et
celui qui croit en lui, ne sera pas cou-
vert de confusion ».

Les Juifs ont rejeté la justice de la foi.

10 Frères, le désir de mon cœur et la
prière que j'adresse à Dieu pour les
2 Israélites, c'est qu'ils soient sauvés. Car

je leur rends ce témoignage, qu'ils ont
du zèle pour Dieu ; mais ce zèle est sans
connaissance. Ne connaissant point la
justice de Dieu et cherchant à établir
leur propre justice, ils ne se sont pas
soumis à la justice de Dieu ; car Christ
est la fin de la Loi, pour justifier tous
ceux qui croient.

En effet, Moïse décrit de cette manière
la justice qui vient de la Loi : « Celui qui
l'aura mise en pratique vivra par elle ».
Mais la justice qui vient de la foi, parle
ainsi : « Ne dis pas en ton cœur : Qui
montera au ciel ? » C'est en faire des-
cendre Christ ; ou : « Qui descendra
dans l'abîme ? » C'est faire remonter
Christ d'entre les morts. Mais que dit-
elle ? « La parole est près de toi, dans ta
bouche et dans ton cœur ». C'est la
parole de la foi que nous prêchons. Si
donc tu confesses de ta bouche le Sei-
gneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur
que Dieu l'a ressuscité des morts, tu se-
ras sauvé ; car c'est en croyant du cœur
qu'on obtient la justice, et c'est en con-
fessant de la bouche qu'on obtient le
salut. En effet, l'Écriture dit : « Quicon-
que croit en lui, ne sera pas couvert de
confusion ». Il n'y a point de distinc-
tion entre le Juif et le Grec, parce qu'ils
ont tous le même Seigneur, riche pour
tous ceux qui l'invoquent. Car « quicon-
que invoquera le nom du Seigneur, sera
sauvé ».

La Parole prêchée à tous.

Mais comment invoqueront-ils Celui
auquel ils n'ont pas cru ? Et comment
croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas
entendu parler ? Et comment en enten-
dront-ils parler, s'il n'y a personne qui
le leur prêche ? Et comment ira-t-on le
leur prêcher, s'il n'y en a pas qui soient
envoyés, conformément à ce qui est
écrit : « Qu'ils sont beaux, les pieds de
ceux qui annoncent de bonnes nouvel-
les ! » Mais tous n'ont pas prêté l'o-
reille à la bonne nouvelle ; car Esaïe
dit : « Seigneur, qui a cru à notre pré-
dication ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on
entend ; et l'on entend, lorsque la parole
de Christ est prêchée.

Mais je demande : Est-ce qu'ils ne
l'ont pas entendue ? Au contraire, « la
voix des messagers a retenti par toute
la terre, et leurs paroles sont parvenues
jusqu'aux extrémités du monde ». Je
demande encore : Israël n'en a-t-il rien
su ? Déjà Moïse dit : « J'exciterai votre
jalousie contre un peuple qui n'en est
pas un. Je provoquerai votre colère con-

¹ Esaïe 45 : 9. — ² Osée 2 : 23. — ³ Osée
1 : 10. — ⁴ Esaïe 10 : 22-23. — ⁵ Esaïe 1 : 9.
— ⁶ Esaïe 8 : 14 ; 28 : 16.

¹ Lévit. 18 : 5. — ² Deut. 30 : 11-14. — ³ Esaïe
28 : 16. — Psaume 25 : 3. — ⁴ Joël 2 : 32. —
⁵ Esaïe 52 : 7. — ⁶ Esaïe 53 : 1. — ⁷ Psaume
19 : 5.

tre une nation privée d'intelligence ¹ ».
 20 Esaïe pousse même la hardiesse jusqu'à dire : « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas ; je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas ² ». Mais, à l'égard d'Israël, il dit : « Tout le jour, j'ai tendu les mains vers un peuple rebelle et contredisant ³ ».

*Une partie seulement d'Israël
 ■ a été rejetée.*

11 Je dis encore : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Non, certes ; car je suis moi-même Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture raconte d'Élie, et comment celui-ci présente à Dieu sa plainte contre
 3 Israël : « Seigneur, ils ont tué tes prophètes et ont démolé tes autels. Je suis demeuré, moi seul ; et ils cherchent à m'ôter la vie ⁴ ! » Mais quelle fut la réponse divine ? « Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal ⁵ ». De même encore à présent, un reste subsiste selon l'élection de la grâce. Mais si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement, la grâce ne serait plus une grâce.
 7 Qu'est-ce à dire ? C'est qu'Israël n'a point obtenu ce qu'il cherche ; mais les élus l'ont obtenu, et les autres ont été
 8 endurcis, ainsi qu'il est écrit : « Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement ; des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à ce jour ⁶ ». Et David dit : « Que leur table devienne pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, leur juste punition ; que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir et que leur dos soit continuellement courbé ⁷ ! »

Par la chute d'Israël, le salut est parvenu aux païens.

11 Je demande encore : Est-ce pour tomber que les enfants d'Israël ont ainsi bronché ? Non, certes ! Mais c'est par suite de leur faute que le salut est parvenu aux païens, afin d'exciter leur propre émulation. Or, si leur faute a fait la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, que ne fera pas leur complet relèvement ! Je vous le dis à vous, païens : en tant qu'apôtre des païens, je rends mon ministère glorieux, en m'efforçant de provoquer l'émulation de ceux de ma race et d'en sauver
 15 quelques-uns. Car si leur rejet a eu pour

effet la réconciliation du monde, que sera leur retour en grâce, sinon une résurrection d'entre les morts ?

Or si les prémices sont saintes, la 16 masse l'est aussi ; et, si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Si 17 quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé à leur place pour avoir part à la racine et à la sève de l'olivier, ne te glorifies pas aux dépens des branches. Et, si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte !

Tu diras : Les branches ont été retranchées, afin que je fusse greffé à leur place. 19 Fort bien : elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et toi, tu subistes par la foi. Garde-toi de t'enorgueillir ; tremble plutôt ! Car, si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, il peut ne pas t'épargner non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si toutefois tu te maintiens dans sa bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. Et 23 quant à eux, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront aussi greffés ; car Dieu est assez puissant pour les greffer de nouveau. Si toi-même, après avoir 24 été coupé sur l'olivier qui, de sa nature, était sauvage, tu as été greffé, contre l'ordre de la nature, sur l'olivier franc, combien plus ceux-ci, qui sont les branches naturelles, seront-ils greffés sur leur propre olivier !

La conversion des païens amènera le salut d'Israël.

En effet, je ne veux pas, frères, que 25 vous ignoriez ce mystère, de peur que vous ne présumiez trop de votre sagesse : c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que toute la multitude des païens soit entrée ¹ ; et ainsi, tout Israël sera sauvé, 26 comme il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob les impiétés. C'est l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'effacerai leurs péchés ² ». Si, en ce qui concerne l'Evan- 28 gile, ils sont ennemis à cause de vous, en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères ; car les dons et 29 l'appel de Dieu sont irrévocables. Et, de même que vous avez été autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par suite de leur rébellion, — de même, ils ont main- 31 tenant désobéi, afin que, à cause de la miséricorde qui vous a été faite, eux aussi obtiennent maintenant miséricorde. Car 32

¹ Deut. 32 : 21. — ² Esaïe 65 : 1. — ³ Esaïe 65 : 2. — ⁴ I Rois 19 : 10. — ⁵ I Rois 19 : 18.

⁶ Deut. 29 : 4. — Esaïe 6 : 9 ; 29 : 10. —

⁷ Psaume 69 : 23-24.

¹ Sous-entendu : dans l'Eglise. — ² Esaïe 59 : 20-21 ; 27 : 9. — Jér. 31 : 33-34.

Dieu a enfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous.

- 33 O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu !
34 Que ses jugements sont impénétrables et ses voies incompréhensibles ! Car « qui

a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ¹ » ? Ou bien, « qui Lui a donné le premier, pour recevoir quelque chose en retour ² » ? C'est de Lui, et par Lui, et pour Lui, que sont toutes choses. A Lui soit la gloire, dans tous les siècles ! Amen.

VI. — EXHORTATIONS ET INSTRUCTIONS DIVERSES

Consécration à Dieu. — Un seul corps, plusieurs membres.

- 12 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable.
2 Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite.
3 En vertu de la grâce qui m'a été donnée, je recommande donc à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. En effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ ; et nous sommes tous membres les uns des autres. Et, puisque nous avons des dons différents, suivant la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie, l'exerce d'une manière conforme à la foi ¹ ; que celui qui est appelé au ministère, s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne, s'applique à l'enseignement ; que celui qui est chargé d'exhorter, exhorte ; que celui qui distribue les aumônes, le fasse avec libéralité ; que celui qui préside, le fasse avec soin ; que celui qui exerce la miséricorde, le fasse avec joie.

Devoirs de la charité.

- 9 Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien. Aimez-vous réciproquement d'une affection tendre et fraternelle ; prévenez-vous par des égards réciproques. Ne vous relâchez point dans votre zèle ; soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Subvenez aux besoins des saints ; soyez empressés à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui

vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. Vivez entre vous en bonne intelligence ; n'aspirez pas aux choses élevées, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux ³.

Ne rendez à personne le mal pour le mal ; appliquez-vous, devant tous les hommes, à rechercher ce qui est bien. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir le courroux divin, car il est écrit : « C'est à moi qu'appartient la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai ⁴... », dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi tu amasseras des charbons ardents sur sa tête ⁵. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien.

De la soumission aux autorités.

Que toute personne soit soumise aux autorités placées au-dessus de nous ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu. Ainsi, celui qui résiste à l'autorité s'oppose à l'ordre que Dieu a établi ; et ceux qui s'y opposent attireront sur eux le jugement. En effet, ceux qui gouvernent ne sont pas à craindre pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Veux-tu ne pas avoir à craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation ; car le magistrat est ministre de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée ; il est ministre de Dieu pour exercer la justice et pour punir celui qui fait le mal.

C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est pour la même raison que vous payez des impôts ; car les magistrats sont les serviteurs de Dieu,

¹ Litt. : selon l'analogie de la foi.

¹ Esaïe 40 : 13. — ² Job 41 : 2. — ³ Prov. 3 : 7. — ⁴ Deut. 32 : 35. — ⁵ Prov. 25 : 21-22.

quand ils s'acquittent fidèlement de leur fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt, à qui est dû l'impôt ; le tribut, à qui est dû le tribut ; la crainte, à qui est due la crainte ; l'honneur, à qui est dû l'honneur.

L'amour, accomplissement de la Loi.

N'ayez de dettes envers personne, si ce n'est l'amour que vous vous devez les uns aux autres ; car celui qui aime son prochain a accompli la Loi. En effet, ces commandements : « Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point, tu ne déroberas point ; tu ne convoiteras point... » — et tels autres qu'on pourrait encore citer, — se résument tous dans cette parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ¹ ». L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la Loi.

Exhortation à la vigilance et à la pureté.

Au surplus, vous savez dans quel temps nous vivons : l'heure est venue de vous réveiller de votre sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons-nous des armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour. Ne vous livrez pas aux excès et à l'ivrognerie, à la débauche et au dérèglement, aux querelles et à la jalousie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne prenez pas soin de la chair de manière à en exciter les convoitises.

De la tolérance envers les faibles dans la foi.

Accueillez avec bonté celui qui est faible dans la foi, sans discuter les opinions. L'un croit pouvoir manger de tout ; l'autre, qui est faible, ne prend que des légumes. Que celui qui mange de tout, ne méprise pas celui qui ne mange pas de tout. Et que celui qui ne mange pas, ne juge pas celui qui mange ; car Dieu lui a aussi fait accueil. Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui ? qu'il demeure ferme, ou qu'il tombe, cela regarde son maître... — mais il sera affirmé, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir !
L'un estime tel jour plus que tel autre ; l'autre estime que tous les jours sont égaux : que chacun agisse avec une entière conviction d'esprit. Celui qui observe tel jour, l'observe pour le Seigneur ; et celui qui mange, le fait pour le Seigneur ; car il rend grâce à Dieu. Et

celui qui ne mange pas, le fait aussi pour le Seigneur, et il rend grâce à Dieu.

En effet, aucun de nous ne vit pour lui-même, et aucun de nous ne meurt pour lui-même ; car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car c'est pour être le Seigneur des morts et des vivants, que Christ est mort et qu'il a repris vie. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Et toi, de ton côté, pourquoi méprises-tu ton frère ? Nous comparaitrions tous devant le tribunal de Dieu ; car il est écrit : « Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu ¹... » Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

Il ne faut pas être pour les autres une cause de chute.

Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais prenez plutôt la résolution de ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement, et de ne pas être pour lui une cause de chute. Je sais, et j'ai cette persuasion dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur en soi-même ; seulement, si quelqu'un croit qu'une chose est impure, elle l'est pour lui. Or si, pour un aliment, tu affliges ton frère, tu ne te conduis plus selon l'amour. N'entraîne pas à la perdition, par ton aliment, celui pour lequel Christ est mort. Que l'avantage dont vous jouissez ne devienne donc pas un sujet de blâme. Car le Royaume de Dieu ne consiste pas dans le manger et le boire, mais dans la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit. Celui qui sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle.

Ne va pas, pour un aliment, détruire l'œuvre de Dieu. Toutes choses, il est vrai, sont pures ; mais il est mal d'en manger, si l'on devient ainsi, pour d'autres, une occasion de chute. Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de t'abstenir de tout ce qui est une occasion de chute pour ton frère. Tu as une conviction ; garde-la pour toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans le plan de conduite qu'il adopte ! Mais celui qui a des doutes au sujet d'un aliment est condamné, s'il en mange, parce qu'il ne le fait pas avec foi ; or, tout ce qui ne procède pas de la foi est péché.

¹ Ex. 20 : 13-17. — Lévit. 19 : 18.

¹ Esaïe 45 : 23.

De la bonne intelligence entre les forts et les faibles.

- 15 Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise à son prochain, pour le bien, en vue de l'édification. Le Christ, en effet, n'a pas eu de complaisance pour lui-même, mais il est écrit : « Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi ¹ ». Or tout ce qui a été écrit auparavant l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne de vivre, les uns avec les autres, en bonne intelligence, selon Jésus-Christ, afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ !

Ainsi donc, accueillez-vous les uns les autres, comme Christ aussi vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Je dis en effet que Jésus-Christ a exercé son ministère auprès des circoncis, pour manifester la fidélité de Dieu et pour confirmer les promesses faites à nos pères, tandis que les païens ont à glorifier Dieu pour sa miséricorde, ainsi qu'il est écrit : « C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom ¹ ». Il est dit encore : « Nations, réjouissez-vous avec son peuple ² ! » Et encore : « Louez le Seigneur, vous, toutes les nations, et que tous les peuples le célèbrent ³ ! » Esaïe dit aussi : « De la racine de Jessé s'élèvera le rejeton qui gouvernera les nations, et les nations espéreront en lui ⁴ ». Que le Dieu de l'espérance vous remplisse donc de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !

VII. — CONCLUSION DE L'ÉPÎTRE : RECOMMANDATIONS ET SALUTATIONS

Le ministère de Paul.

- 14 En ce qui vous concerne, mes frères, je suis persuadé, moi aussi, que vous êtes pleins de bonté, remplis d'une parfaite connaissance, capables de vous avertir les uns les autres. Si je vous ai écrit, ici et là, avec une certaine hardiesse, c'est pour raviver vos souvenirs, en vertu de la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, exerçant le sacerdoce de l'Evangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit Saint.
- 17 J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, pour ce qui regarde le service de Dieu. Car je ne me permettrais pas de parler de ce que Christ n'aurait pas accompli par moi, en parole et en œuvres, avec la puissance des miracles et des prodiges, avec la puissance de l'Esprit de Dieu, afin d'amener les païens à l'obéissance. C'est au point que, de Jérusalem et des contrées voisines jusqu'en Illyrie, j'ai porté partout l'Evangile du Christ.
- 20 Mais je me suis fait un honneur d'annoncer l'Evangile là où le nom de Christ n'avait pas encore été prononcé, afin de ne point bâtir sur le fondement posé par un autre, ainsi qu'il est écrit : « Ceux à qui il n'avait pas été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient

pas entendu parler de lui le connaîtront ⁴ ».

Projets de voyage de l'apôtre.

C'est aussi ce qui m'a souvent empêché d'aller vous voir. Mais à présent, je n'ai plus rien qui me retienne dans ces contrées ; et, comme, depuis plusieurs années, j'ai un grand désir d'aller chez vous, si je puis me rendre en Espagne, j'espère que je vous verrai en passant, et qu'ensuite vous m'y ferez conduire, après que j'aurai satisfait, au moins en partie, mon désir d'être avec vous.

Maintenant je vais à Jérusalem pour le service des saints. En effet, la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des saints de Jérusalem, qui sont dans la pauvreté. Elles l'ont bien voulu, et puis, elles le leur devaient ; car, si les païens ont eu part aux biens spirituels des Juifs, ils doivent à leur tour les assister de leurs biens temporels. Lors donc que j'aurai achevé cette œuvre et que j'aurai remis fidèlement ce fruit de leur libéralité, je passerai chez vous pour aller en Espagne. Et je sais qu'en me rendant auprès de vous, j'arriverai avec toute la richesse des bénédictions de Christ.

¹ II Sam. 22 : 50. — Psaume 18 : 50. —

² Deut. 32 : 43. — ³ Psaume 117 : 1. — ⁴ Esaïe 11 : 1, 10. — ⁵ Esaïe 52 : 15.

¹ Psaume 69 : 10.

- 30 Je vous exhorte donc, mes frères, par
notre Seigneur Jésus-Christ et par l'a-
mour que produit l'Esprit, à combattre
avec moi dans les prières que vous adres-
serez à Dieu en ma faveur, afin que je sois
délivré des incrédules qui sont en Judée,
et que le secours que je porte à Jérusa-
lem soit bien accueilli par les saints.
32 Alors je pourrai arriver chez vous avec
joie et, s'il plaît à Dieu, goûter avec vous
quelque repos. Que le Dieu de paix soit
avec vous tous ! Amen.

Paul recommande Phébé, la diaconesse.

- 16 Je vous recommande Phébé, notre
sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de
Cenchrées. Ayez soin de l'accueillir, en
notre Seigneur, d'une manière digne des
saints, et de l'assister dans toutes les
occasions où elle pourrait avoir besoin
de vous ; car elle-même en a assisté plu-
sieurs, et moi en particulier.

Salutations.

- 3 Saluez Priscille et Aquilas, mes com-
pagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui
ont exposé leur tête pour sauver ma vie ;
et ce n'est pas moi seul qui leur rends
grâces, mais ce sont encore toutes les
Eglises des pays païens. Saluez aussi
l'Eglise qui se réunit dans leur maison.

- Saluez Epainète, qui m'est très cher,
et qui a été pour Christ les prémices de
l'Asie. Saluez Marie, qui a beaucoup
travaillé pour vous. Saluez Andronicus
et Junias, mes parents et mes compa-
gnons de captivité, qui sont très estimés
parmi les apôtres, et qui même ont été
en Christ avant moi. Saluez Amplias,
mon bien-aimé dans le Seigneur. Saluez
Urbain, notre compagnon d'œuvre en
Christ, et Stachys, qui m'est fort cher.
10 Saluez Appelles, qui a fait ses preuves en
Christ. Saluez ceux de la maison d'Aris-
tobule. Saluez Hérodion, mon parent.
Saluez ceux de la maison de Narcisse,
qui sont au Seigneur. Saluez Tryphène et
Tryphose, qui travaillent pour le Sei-
gneur. Saluez Perside, qui m'est très
chère, et qui a beaucoup travaillé pour
le Seigneur. Saluez Rufus, l'élú du Sei-
gneur, et sa mère, qui est aussi la mienne.
14 Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Pa-

trobas, Hermas, et les frères qui sont
avec eux. Saluez Philologue et Julie,
Nérée, et sa sœur, et Olympe, et tous les
saints qui sont avec eux. Saluez-vous
les uns les autres par un saint baiser.
Toutes les Eglises du Christ vous sa-
luent.

Les fauteurs de divisions.

Je vous exhorte, frères, à prendre
garde à ceux qui causent des divisions et
des scandales, en s'opposant à l'ensei-
gnement que vous avez reçu. Eloignez-
vous d'eux ; car ces gens-là servent non
le Christ notre Seigneur, mais leur ven-
tre ; et, par des paroles douces et flat-
teuses, ils séduisent les cœurs des sim-
ples. Votre obéissance est connue de
tous ; je me réjouis donc à votre sujet,
et je souhaite que vous soyez sages pour
le bien, et purs à l'égard du mal. Le Dieu
de paix écrasera bientôt Satan sous vos
pieds. Que la grâce de notre Seigneur
Jésus soit avec vous !

Salutations des compagnons de Paul.

Timothée, mon compagnon d'œuvre, 21
vous salue, ainsi que Lucius, Jason et
Sosipater, mes parents. Je vous salue 22
dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai
écrit cette épître. Gaïus, mon hôte et 23
celui de toute l'Eglise, vous salue.
Eraste, le trésorier de la ville, et Quar- 24
tus, notre frère. vous saluent ¹.

Actions de grâces.

A celui qui peut vous affermir selon 25
mon Evangile et la prédication du nom
de Jésus-Christ, conformément à la ré-
vélation du mystère, tenu caché durant
les siècles passés, mais qui maintenant, 26
sur l'ordre du Dieu éternel, a été mani-
festé et porté, par les écrits prophétiques,
à la connaissance de toutes les nations,
pour les amener à l'obéissance de la foi,
— à Dieu seul sage, soit la gloire dans 27
tous les siècles, par Jésus-Christ ! Amen.

¹ Après les mots : *Quartus, notre frère, vous saluent...* quelques manuscrits portent : (v. 24) : *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen.*



PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS

I. — INTRODUCTION

Adresse et salutation.

Paul, appelé par la volonté de Dieu à être apôtre de Jésus-Christ, et Sosthène, notre frère.

Actions de grâces.

Je ne cesse de bénir mon Dieu à votre sujet, pour sa grâce qui vous a été accordée en Jésus-Christ ; car vous avez été par lui enrichis de tous les dons, ceux de la parole et ceux de la connaissance, le témoignage du Christ ayant été fermement établi parmi vous. Aussi ne vous manque-t-il aucun don, à vous qui attendez le moment où apparaîtra notre Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui vous rendra fermes jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre...

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur.

II. — DIVISIONS ET SCANDALES DANS L'ÉGLISE DE CORINTHE

Exhortation à l'union.



Vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous le même langage et à n'avoir point de divisions parmi vous, mais à être bien unis dans une même pensée et dans un même senti-

ne puisse dire que vous avez été baptisés en mon nom. J'ai baptisé aussi la famille de Stéphanas¹ ; à part ceux-là, je ne sache pas que j'aie baptisé quelqu'un d'autre.

La folie de la croix confond la sagesse du monde.

En effet, ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais c'est pour annoncer l'Evangile, et cela sans recourir à la sagesse des discours, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais, pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents² ». Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car, puisque le monde, avec sa sagesse,

ment. En effet, mes frères, j'ai été informé, par les gens de la maison de Chloé, qu'il y a des disputes parmi vous. Je m'explique ; vous dites entre vous : moi, je suis disciple de Paul ; — et moi, d'Apollon¹ ; — et moi, de Céphas² ; — et moi de Christ. — Le Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? Je rends grâces de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, — sinon Crispus et Gaius —, afin que personne

¹ Actes 18 : 24. — ² C'est-à-dire l'apôtre Pierre.

¹ I Cor. 16 : 15-17. — ² Esaïe 29 : 14.

- n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient par la folie de notre prédication.
- 22 En effet, tandis que les Juifs demandent des miracles et que les Grecs cherchent la sagesse, nous, nous prêchons Christ crucifié, qui est un scandale pour les Juifs, une folie pour les païens, mais qui, pour tous ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, est la puissance de Dieu, la sagesse de Dieu ! Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes.
- 26 Considérez, frères, que, parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est grâce à lui, que vous appartenez à Jésus-Christ, qui, par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse et justice, sanctification et rédemption, — afin, comme le dit l'Ecriture, « que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur »¹.

Caractère et objet de la prédication de l'apôtre.

- 2 Pour moi, frères, quand je me suis rendu chez vous, je n'y suis pas allé pour vous annoncer le témoignage de Dieu avec le prestige du langage et de la sagesse. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Auprès de vous, j'ai été faible, craintif, tout tremblant. Et ma parole et ma prédication n'ont pas consisté dans les discours persuasifs de la sagesse, mais dans une démonstration d'esprit et de puissance, — afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

La sagesse de Dieu dans l'Evangile, mystère que l'Esprit seul révèle.

- 6 C'est bien une sagesse que nous prêchons aux hommes faits², mais une sagesse qui n'est pas de ce monde, ni des princes de ce monde qui vont être anéantis. Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire. Aucun des princes de ce monde ne l'a connue : car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme le dit

l'Ecriture : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a pas entendues, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, mais que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment »¹. Dieu nous les a révélées par l'Esprit ; car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. En effet, qui sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Quant à nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les grâces que nous avons reçues de Dieu ; et nous en parlons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'inspire l'Esprit, exposant les choses spirituelles dans un langage spirituel. Or, l'homme naturel n'accueille point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu ; car elles sont pour lui une folie et il ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car, qui a connu la pensée du Seigneur, pour lui donner des leçons² ? Nous, nous avons la pensée de Christ !...

Dissensions provoquées par l'esprit de parti.

Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais je vous ai parlé comme à des hommes charnels, comme à des petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, et non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter. Même à présent, vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des dissensions, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas à la manière des hommes ? Quand l'un dit : « Moi, je suis disciple de Paul » ; et l'autre : « Moi, d'Apollon », — n'êtes-vous pas des hommes comme les autres ? Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul ? Ce sont des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon ce qui a été accordé à chacun par le Seigneur. J'ai planté, Apollon a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître. Celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien, seul Dieu compte qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux ; et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.

Christ, seul fondement de l'Eglise.

En effet, nous sommes collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ que Dieu

¹ Jér. 9 : 24. — ² I Cor. 3 : 1 et 14 : 20.

¹ Esaïe 64 : 4. — ² Esaïe 40 : 13.

cultive. Vous êtes la maison que Dieu
 10 édifie. Selon la grâce que Dieu m'a accordée, j'en ai posé les fondements comme le fait un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde à la manière dont il construit. Quant au fondement, personne ne
 11 peut en poser un autre que celui qui a été posé : Jésus-Christ. Si l'on construit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée. Le jour viendra qui la fera connaître ; c'est dans le feu qu'elle se
 12 révélera, et ce que vaut l'œuvre de chacun, le feu le montrera. Si l'ouvrage édifié sur le fondement subsiste, l'ouvrier recevra sa récompense. Si son ouvrage est
 13 consumé, il la perdra. Quant à lui, il sera sauvé, mais comme un réchappé du feu.

Le chrétien, temple de Dieu.

14 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? L'homme qui détruit le temple de Dieu sera détruit lui-même par Dieu ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes saints, vous aussi.
 15 Que personne ne s'abuse soi-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage, comme l'entend ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : « C'est lui qui surprend les sages dans leur propre ruse ¹ ». Et ailleurs : « Le Seigneur connaît les pensées des sages ; il sait qu'elles sont vaines ² ».

16 Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car tout est à vous : Paul, Apollos, ou Céphas, le monde, la vie, ou la mort, les choses présentes, ou les choses à venir. Tout est à vous, vous à Christ, Christ à Dieu.

Le Seigneur, seul juge.

17 Ainsi, que chacun nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu.
 18 Au reste, ce qu'on demande à des administrateurs, c'est d'être trouvés fidèles.
 19 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par aucun tribunal humain. Je ne me juge pas non plus
 20 moi-même ; car je ne me sens coupable de rien, mais je ne suis pas justifié pour cela. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. Ne portez donc pas de jugement prématuré ; attendez que le Seigneur vienne. C'est lui qui mettra en lumière tout ce que les ténèbres cachent et qui manifestera les desseins des cœurs ; et alors, chacun de vous recevra de Dieu la louange qui lui revient.

¹ Job 5 : 13. — ² Psaume 94 : 11.

Orgueil des Corinthiens.

Persécution subies par les apôtres.

Si j'ai fait l'application de ces vérités à moi-même et à Apollos, c'est à cause de vous, frères, afin que vous appreniez, en nos personnes, à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que vous ne vous enfliez pas d'orgueil, en prenant parti pour l'un contre l'autre... Car, de qui vient la différence entre toi et un autre ? Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu ? Et, si tu l'as reçu, pourquoi te glorifier comme si tu ne l'avais pas reçu ?

Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes enrichis ; sans nous, vous vous êtes mis à régner ! Que ne régniez-vous, en effet, afin que, nous aussi, nous régions avec vous ! Car Dieu nous a exposés, semble-t-il, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des condamnés à mort, nous donnant en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. Nous, nous sommes fous à cause du Christ ; vous, vous êtes sages en Christ ! Nous, nous sommes faibles ; vous, vous êtes forts ! Vous, vous êtes aux honneurs ; nous, nous sommes méprisés ! Jusqu'à cette heure, nous souffrons et la faim et la soif ; nous sommes nus ; on nous frappe au visage ; nous sommes errants çà et là ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains. Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous exhortons ! Nous sommes jusqu'à ce jour comme les balayures du monde, le rebut de tous les hommes.

Paul, qui a gagné les Corinthiens à l'Evangile, leur annonce sa visite.

Je n'écris point cela pour vous faire honte ; mais je vous avertis, comme mes enfants bien-aimés. Car eussiez-vous dix mille maîtres en Christ, cependant vous n'avez pas plusieurs pères : c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ, par l'Evangile. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé, fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera quelle est en Jésus-Christ ma ligne de conduite et de quelle manière l'enseigne partout dans les Eglises.

Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais plus aller chez vous. Mais j'irai bientôt chez vous, si le Seigneur le veut, et je saurai non quelle est la parole, mais quelle est la puissance de ces orgueilleux. Car le Royaume de Dieu consiste, non en paroles mais en puissance. Qu'aimez-vous mieux, que j'aille à vous avec des verges, ou avec l'amour et dans un esprit de douceur ?...

Grave scandale à Corinthe.

- 5 On entend dire partout qu'il y a de l'immoralité parmi vous, une immoralité telle qu'on n'en rencontre pas de semblable chez les païens : c'est au point que l'un de vous vit avec la femme de son père... Et vous êtes enflés d'orgueil!
- 2 Et vous n'avez pas plutôt pris le deuil, afin que celui qui a commis une telle action fût retranché du milieu de vous !
- 3 Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, — vous et mon esprit étant réunis ensemble, et en vertu du pouvoir que possède Jésus, notre Seigneur, — j'ai déjà, comme si j'étais présent, prononcé mon jugement contre celui qui a commis cette action : au nom de Jésus, notre Seigneur, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus !
- 5 Vous n'avez certes point sujet de vous glorifier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous deveniez une pâte nouvelle et sans levain, comme vous l'êtes aussi ; car
- 8 Christ, notre Pâque, a été immolé. Ainsi donc, célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.
- 9 Je vous ai écrit dans ma lettre¹ de ne point avoir de relations avec les impudiques, il ne s'agissait pas de la généralité des impudiques, des hommes cupides et des rapaces, des idolâtres de ce monde, car alors il vous faudrait sortir du monde... Mais je vous ai écrit de ne point avoir de relations avec quelqu'un qui, prenant le nom de frère, serait impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou diffamateur, ou ivrogne, ou rapace, et même de ne point partager de repas avec un tel
- 12 homme. Car, est-ce à moi de juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Quant à ceux du dehors, Dieu les jugera... « Otez le méchant du milieu de vous². »

Des procès soumis aux tribunaux païens.

- 6 Quand l'un de vous a un différend avec un autre, comment ose-t-il le faire juger par les infidèles, plutôt que par les saints ? Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et, si c'est par vous que le monde doit être jugé, seriez-vous indignes de juger les affaires
- 3 les moins importantes ? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Com-
- 4 bien plus les affaires de cette vie ! Et,

lorsque vous avez des différends sur des questions de cet ordre, vous prenez pour juges des gens dont l'Eglise ne fait aucun cas ! Je le dis pour vous faire honte. Ainsi, il n'y a pas, parmi vous, un homme sage, pas un seul, qui puisse être juge entre ses frères ? Et l'on voit tel frère qui est en procès avec son frère, et cela devant les infidèles ! Certes, c'est déjà de votre part une faute, que d'avoir des procès entre vous. Pourquoi n'endurez-vous pas plutôt une injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ? Mais c'est vous qui pratiquez l'injustice, c'est vous qui dépouillez. Et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte !

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu ? Ne vous abusez point : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les diffamateurs, ni les rapaces n'hériteront le Royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous du moins. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés, au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.

Exhortations à fuir l'impureté.

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par rien. Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira ceux-ci aussi bien que celui-là. Mais le corps n'est point pour l'impudicité : il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps ; et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? A Dieu ne plaise ! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un même corps avec elle ? Car il est dit : « Les deux seront une seule chair¹. » Mais celui qui s'unit au Seigneur devient avec lui un même esprit. Fuyez l'impudicité !... Tout autre péché que l'homme commet est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps.

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.

¹ On pense qu'il s'agit ici d'une lettre qui n'est point parvenue jusqu'à nous. — ² Deut. 17 : 7.

¹ Gen. 2 : 24.

III. — RÉPONSES AUX QUESTIONS DES CORINTHIENS CONCERNANT LA VIE MORALE ET RELIGIEUSE

Le mariage.

- 7** Pour en venir aux questions posées dans votre lettre, j'estime qu'il est bon pour un homme de ne point prendre de femme. Cependant, afin d'éviter toute impudicité, que chaque homme ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit; et, pareillement, la femme à son mari. La femme ne dispose pas de son corps, mais c'est le mari; et, pareillement, le mari ne dispose pas de son corps, mais c'est la femme. Ne vous refusez pas l'un à l'autre, à moins que ce ne soit d'un commun accord, pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis, retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par suite de votre incontinence.
- 6** C'est là une concession que je fais, ce n'est pas un ordre que je donne. Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre celui-là. Je dis donc, à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer comme je suis. Mais, s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.

Droits et devoirs des personnes mariées. — Les chrétiens dans diverses conditions sociales.

- 10** A ceux qui sont mariés j'ordonne, — non pas moi, mais le Seigneur ¹, — que la femme ne se sépare pas de son mari. Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Que le mari, de son côté, ne répudie point sa femme. Quant aux autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis : Si un frère est marié avec une femme non croyante, et qui consente à demeurer avec lui, qu'il ne la répudie pas. Si une femme a un mari non croyant, qui consente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare pas de lui. Car le mari non croyant est sanctifié par sa femme, et la femme non croyante est sanctifiée par le mari croyant; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis qu'ils sont saints. Si celui qui n'est pas croyant veut se séparer, qu'il se sépare : dans ce cas, le frère ou la sœur ne

sont pas liés. Dieu vous a appelés à vivre dans la paix. D'ailleurs sais-tu, femme, si tu sauverais ton mari ? Ou sais-tu, mari, si tu sauverais ta femme ?...

Au reste, que chacun agisse conformément à la condition que le Seigneur lui a donnée en partage et dans laquelle Dieu l'a appelé. C'est là ce que je prescris dans toutes les Eglises. Quelqu'un a-t-il été appelé, étant circoncis ? Qu'il demeure circoncis. Quelqu'un a-t-il été appelé, étant incirconcis ? Qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien; ce qui importe, c'est l'observation des commandements de Dieu. Que chacun demeure dans l'état où il se trouvait quand il fut appelé. As-tu été appelé étant esclave ? Ne t'en mets pas en peine; mais aussi, si tu peux devenir libre, profite-en plutôt ¹. Car l'esclave, qui a été appelé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur; de même aussi celui qui a été appelé étant libre, est l'esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez point esclaves des hommes. Frères, que chacun demeure, devant Dieu, dans la condition où il se trouvait lorsqu'il a été appelé.

Le célibat.

Pour ce qui est de l'état de ceux ou de celles qui ne sont pas mariés, je n'ai pas d'ordres du Seigneur; mais je donne un conseil et, par la miséricorde du Seigneur, je suis digne de confiance. J'estime donc qu'il est bon, à cause des calamités qui approchent, qu'il est bon, dis-je, pour un homme, de demeurer comme il est. Es-tu lié à une femme ? Ne cherche point à t'en séparer. N'es-tu pas lié à une femme ? Ne cherche pas de femme. Si pourtant tu te maries, tu ne pêches pas; et, si une jeune fille se marie, elle ne pêche pas; mais ceux qui se marient auront des afflictions dans la chair, et je voudrais vous les épargner.

Voici donc, frères, ce que je vous déclare : le temps est court ! Que désormais ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient point, ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étaient pas dans la joie, ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient

¹ Mat. 5 : 32 ; 19 : 9.

¹ D'autres traduisent : *Si même tu peux devenir libre, mets plutôt à profit ta vocation d'esclave.*

31 pas, et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient point ; car la figure de ce monde passe. Or je désire que vous soyez libres de toute préoccupation. Celui qui n'est pas marié s'occupe des choses du Seigneur, cherchant à plaire au Seigneur. Mais celui qui est marié s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à sa femme ; aussi a-t-il le cœur partagé. Il en est de même de la femme mariée et de la jeune fille : celle qui n'est pas mariée s'occupe des choses du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit ; mais celle qui est mariée s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à son mari. Je vous dis cela pour votre bien, non pour vous tendre un piège, mais pour vous porter à ce qui convient le mieux, et pour vous attacher sans partage au service du Seigneur. Si quelqu'un croit qu'il n'est pas convenable pour sa fille de dépasser la fleur de l'âge, et qu'elle doit se marier, il peut faire ce qu'il voudra, il ne pèche point. Qu'elle se marie en pareil cas. 37 Mais celui qui, sans subir aucune contrainte, étant maître de faire ce qu'il veut a fermement décidé, dans le fond de son cœur, de garder sa fille vierge, celui-là fera bien de s'en tenir à sa résolution. 38 Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien ; mais celui qui ne la marie pas fait mieux. 39 Une femme est liée à son mari aussi longtemps qu'il vit ; si son mari meurt, elle est libre d'épouser qui elle veut, pourvu que ce soit selon le Seigneur. 40 Toutefois, elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle demeure comme elle est. Or, j'estime avoir, moi aussi, l'Esprit de Dieu !

Des viandes offertes aux idoles.

8 En ce qui concerne les viandes offertes en sacrifice aux idoles, nous sommes éclairés à ce sujet, car nous avons tous de la connaissance... Seulement, la connaissance enflie, tandis que l'amour édifie. Et, si quelqu'un s' imagine connaître quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. Mais, si un homme aime Dieu, il est connu de Dieu... 4 Ainsi donc, en ce qui concerne le fait de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'existe pas réellement d'idoles dans le monde, qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre. On prétend, il est vrai, qu'il y a d'autres dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — et, en effet, on adore plusieurs dieux et plusieurs seigneurs. — 6 Quant à nous, nous avons un seul Dieu, le Père, de qui tout procède, et nous sommes pour lui ; et nous avons un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout existe, et nous sommes par lui.

Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, avec l'idée qu'ils se font toujours de l'idole, mangent de ces viandes en les considérant comme sacrifiées à une idole ; et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Or, ce n'est pas un aliment qui nous rendra agréables à Dieu ; si nous en mangeons, nous ne gagnons rien et, si nous n'en mangeons pas, nous ne perdons rien. Mais prenez garde que la liberté que vous avez ne devienne, pour les faibles, une occasion de chute. Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, cet homme, dont la conscience est faible, ne sera-t-il pas entraîné à manger de ce qui est sacrifié aux idoles ? Et ainsi, avec ta connaissance, tu es une cause de perdition pour le faible, ce frère pour lequel Christ est mort ! Quand vous péchez ainsi contre les frères, et que vous blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ. C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas être en scandale à mon frère.

Droits de l'apostolat.

Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? Si, pour d'autres, je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent.

N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? N'avons-nous pas le droit de conduire partout avec nous une de nos sœurs qui serait notre femme, ainsi que le font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas, nous n'avons pas le droit de ne point travailler ? Qui donc va à la guerre à ses propres frais ? Qui plante une vigne, sans en manger le fruit ? Ou encore, qui fait paître un troupeau, sans se nourrir du lait de ce troupeau ? Est-ce seulement d'après l'usage des hommes que je parle ainsi ? La Loi ne dit-elle pas la même chose ? Car il est écrit dans la Loi de Moïse : « Tu n'emmuselleras point le bœuf qui foule le grain ¹ ». Est-ce des bœufs que Dieu s'occupe ? N'est-ce pas, en réalité, pour nous qu'il dit cela ? Oui, c'est pour nous qu'il est écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance et que celui qui foule le grain, doit le fouler dans l'espérance d'en avoir sa part.

Nous avons semé pour vous les biens spirituels ; serions-nous très exigeants.

¹ Deut. 25 : 4.

*Les châtements d'Israël donnés
en exemple.*

12 si nous voulions recueillir vos biens matériels ? Si d'autres ont ce droit sur vous, ne l'avons-nous pas à plus forte raison ? Cependant, nous n'avons pas usé de ce droit ; mais nous supportons tout, afin de n'apporter aucun obstacle à l'Evangile du Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel, ont part à l'autel ? De même, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivent de l'Evangile.

Renoncements de l'apôtre.

15 Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et je n'écris point cela pour les revendiquer ; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. Si j'annonce l'Evangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier : c'est, en effet, une nécessité qui m'est imposée ; et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense ; si je le fais contre mon gré, la charge ne m'en est pas moins confiée. Quelle est donc ma récompense ? C'est, en annonçant l'Evangile, de l'offrir gratuitement pour ne pas abuser de la puissance que l'Evangile me confère.

19 Libre, en effet, à l'égard de tous, je me suis assujéti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. Avec les Juifs je me suis comporté comme un Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la Loi, comme si j'étais sous la Loi, — bien que je ne sois plus moi-même sous la Loi, — afin de gagner ceux qui sont sous la Loi ; avec ceux qui étaient sans la Loi, comme si j'eusse été sans la Loi, — bien que je ne sois pas sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ, — afin de gagner ceux qui étaient sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout ce que je fais, je le fais à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part, moi aussi.

24 Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade¹, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toutes sortes d'abstinences ; et ils le font pour une couronne corruptible. Mais nous, nous le faisons pour une couronne incorruptible. Ainsi donc, je cours, et ce n'est pas à l'aventure ; je frappe, et ce n'est pas en l'air ; mais je traite durement mon corps, et je le tiens assujéti, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même rejeté.

¹ Stade : champ de course de la longueur d'un stade (environ 200 mètres).

10 En effet, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé à travers la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé du même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils tombèrent morts dans le désert.

Tout cela est arrivé pour nous servir d'exemple, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvaises convoitises, comme ils s'y abandonnèrent eux-mêmes. Ne soyez pas non plus idolâtres, comme le furent quelques-uns d'entre eux, ainsi qu'il est écrit : « Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis il se leva pour se divertir¹ ». Ne nous livrons pas à l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent ; et vingt-trois mille tombèrent morts en un seul jour. Ne tentons pas le Seigneur, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent ; et ils périrent par les serpents. Et ne murmurez point, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent ; et ils périrent par l'exterminateur².

Ces événements ont une signification typique, et ils ont été rapportés pour nous avertir, nous qui touchons à la fin des temps. Ainsi donc, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. Aucune des tentations qui vous sont survenues n'a été au-dessus des forces humaines. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez jamais tentés au delà de vos forces ; mais il vous aidera à triompher de la tentation, en vous donnant la force de la supporter.

*La table du Seigneur opposée aux autels
des païens.*

C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous ne faisons qu'un seul corps, tout en étant plusieurs ; car nous avons tous part au même pain. Voyez l'Israël selon la chair ; ceux qui mangent les victimes, n'ont-ils pas communion avec l'autel ?

Est-ce à dire que ce qui est sacrifié à 19

¹ Ex. 32 : 6. — ² Nomb. 25 : 1-9.

- une idole ait quelque valeur, ou que
20 l'idole soit quelque chose ? Assurément
non ; mais ce que les païens sacrifient,
ils le sacrifient aux démons, et non pas à
21 Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez
communions avec les démons. Vous ne
pouvez boire à la coupe du Seigneur et
à la coupe des démons ; vous ne pouvez
22 participer à la table du Seigneur et à la
table des démons. Ou bien, voulons-
nous provoquer la jalousie du Seigneur ?
Sommes-nous plus forts que lui ?

Du devoir de ménager les faibles.

- 23 Tout est permis, mais tout n'est pas
utile¹ ; tout est permis, mais tout n'é-
difie pas ! Que personne ne cherche son
24 propre intérêt, mais que chacun cherche
celui d'autrui. Mangez de tout ce qui
se vend à la boucherie, sans poser de
25 question par motif de conscience ; car
la terre est au Seigneur, avec tout ce
qu'elle contient².
27 Si un infidèle vous invite et que vous

vouliez aller chez lui, mangez de tout ce
qu'on vous présentera, sans poser de
question par motif de conscience. Mais,
si quelqu'un vous dit : « Ceci a été offert
en sacrifice », alors n'en mangez pas, à
cause de celui qui vous a avertis, et aussi
à cause de la conscience : je parle non
de la vôtre, mais de la sienne. Pourquoi,
en effet, ma liberté tomberait-elle sous
le jugement de la conscience d'autrui ?
Si je mange avec actions de grâces, pour-
quoi serais-je blâmé au sujet d'un repas
pour lequel je rends grâces ? Soit donc
que vous mangiez, soit que vous buviez,
ou que vous fassiez quelque autre chose,
faites tout pour la gloire de Dieu. Ne
donnez de scandale ni aux Juifs, ni aux
Grecs, ni à l'Eglise de Dieu ; faites
comme moi, qui m'efforce de complaire
à tous en toutes choses, cherchant, non
mon propre avantage, mais celui du plus
grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

Soyez mes imitateurs, comme je le
suis moi-même du Christ.

IV. — INSTRUCTIONS RELATIVES AU CULTE

*De la tenue des femmes
dans les assemblées.*

- 2 Je vous loue donc de ce que vous vous
souvenez de moi en toute occasion, et de
ce que vous retenez fidèlement les ins-
3 tructions que je vous ai transmises. Ce-
pendant, je veux que vous le sachiez : le
Christ est le chef de tout homme, et
l'homme est le chef de la femme, et
4 Dieu est le chef du Christ. Tout homme
qui prie ou qui prophétise, la tête cou-
verte, déshonore son chef. Mais toute
5 femme qui prie ou qui prophétise sans
avoir la tête voilée, déshonore son chef ;
c'est exactement comme si elle était ras-
sée. Si une femme n'est pas voilée, qu'elle
se coupe aussi les cheveux. Mais, s'il est
6 malséant pour une femme d'avoir les
cheveux coupés ou la tête rasée, qu'elle
mette un voile.
7 L'homme, en effet, étant l'image et la
gloire de Dieu, ne doit pas se couvrir la
tête ; mais la femme est la gloire de
8 l'homme. Car l'homme n'a pas été tiré
de la femme, mais la femme de l'homme ;
9 et l'homme n'a pas été créé pour la
femme, mais la femme pour l'homme.
10 C'est pourquoi la femme doit avoir sur
la tête, à cause des anges, une marque
11 de l'autorité dont elle dépend. Tou-
tefois, devant le Seigneur, la femme est
12 inséparable de l'homme, et l'homme de
la femme ; car, si la femme a été tirée de

l'homme, l'homme aussi naît de la fem-
me, et tout vient de Dieu.

Jugez-en vous-mêmes : est-il bienséant
qu'une femme prie Dieu sans être voilée ?
La nature elle-même ne vous enseigne-t-
elle pas qu'il est honteux, pour l'homme,
de laisser croître sa chevelure ? Au con-
traire, si la femme porte ses cheveux
longs, c'est un honneur pour elle, parce
que sa chevelure lui a été donnée pour
lui servir de voile.

Au reste, si quelqu'un aime la discus-
sion, nous n'avons pas cette habitude, ni
les Eglises de Dieu non plus.

Des repas fraternels et de la Sainte Cène.

En vous donnant cet avertissement, je
ne saurais vous louer de ce que vos as-
semblées, au lieu de vous rendre meil-
leurs, vous rendent pires. Et, d'abord,
on m'affirme que, lorsque vous avez,
dans l'Eglise, une assemblée, il se pro-
duit parmi vous des divisions ; et j'en
crois bien quelque chose... En effet, il
faut même qu'il y ait parmi vous des
partis différents, afin qu'on puisse re-
connaître ceux d'entre vous qui sont
vraiment fidèles. Quand donc vous vous
réunissez dans un même lieu, ce n'est
plus la Cène du Seigneur que vous pre-
nez ; car, lorsqu'on se met à manger,
chacun se hâte de prendre son repas par-
ticulier, en sorte que l'un a faim, tandis
que l'autre se livre à des excès. N'avez-
vous pas des maisons pour manger et

¹ I Cor. 8 : 8. — ² Psaume 24 : 1.

pour boire ? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Dois-je vous louer ? Non, en cela, je ne vous loue point...

23 En effet, j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné : c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut
24 livré, prit du pain, et, qu'après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ;
25 faites ceci en mémoire de moi ». De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi ». Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous rappelez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.
27 C'est pourquoi, quiconque mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement.

30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et que plusieurs sont morts. Si nous savions nous juger nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais, quand nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés par lui, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi donc, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour un repas attendez-vous les uns les autres. Et, si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour attirer un jugement sur vous.

Quant aux autres points, je les réglerai lorsque je serai arrivé.

Diversité de dons et unité de l'Esprit.

12 En ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que, lorsque vous étiez des païens, vous étiez entraînés vers les idoles muettes, au gré de ceux qui vous conduisaient. C'est pourquoi, je vous le déclare : Jamais l'inspiration divine ne fera dire à quelqu'un : Jésus est anathème ! Et personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si l'Esprit Saint ne l'inspire.

4 Or, il y a diversité de dons, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. Et l'Esprit, qui se manifeste en chacun, lui est donné pour l'utilité commune. En effet, à l'un est don-

née, par le moyen de l'Esprit, une parole pleine de sagesse ; à l'autre, une parole pleine de science selon le même Esprit. A l'un est donnée la foi, par le même Esprit ; à un autre, les dons de guérison, par ce même Esprit ; à un autre, le pouvoir d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à l'un, le don de parler diverses langues, à l'autre, l'interprétation de ces langues ¹. Tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit, qui distribue ses dons à chacun en particulier, comme il le veut.

Le corps de Jésus-Christ et ses membres.

En effet, comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, bien qu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour former un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Aussi bien, le corps n'est-il pas composé d'un seul membre, mais de plusieurs. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, — il n'en ferait pas moins partie du corps. Et quand même l'oreille dirait : Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps, — elle n'en ferait pas moins partie du corps. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? Mais voici que Dieu a disposé les membres de notre corps en donnant à chacun d'eux la place qu'il a trouvé bon de lui assigner. S'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ? Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Bien au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont des membres nécessaires. Ceux que nous estimons les moins honorables dans le corps, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur ; les moins décents sont ceux que nous traitons avec le plus de décence, tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Mais Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal souci les uns des autres. Aussi, lorsqu'un seul des membres souffre, tous les membres souffrent avec lui ; et lorsqu'un seul des membres est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui.

¹ I Cor. 14.

- 27 Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Dieu a établi dans l'Eglise, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite ceux qui font des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, d'administrer, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils les dons de guérison ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ?
- 31 Aspirez aux dons les plus grands. Et, maintenant, je vais vous montrer la voie la plus excellente.

L'amour.

- 13 Quand je parlerais les langues des hommes et celles des anges, si je n'ai pas l'amour, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.
- 2 Quand j'aurais le don de prophétie, et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.
- 4 L'amour est patient ; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux ; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonorable ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'agit pas ; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.
- 8 L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, le don des langues cessera, la connaissance sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais, quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de ce qui tenait de l'enfant.
- 12 Aujourd'hui nous voyons comme dans un miroir, confusément : alors nous verrons face à face ! Aujourd'hui je connais imparfaitement : alors je connaîtrai comme j'ai été connu !
- 13 Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande des trois est l'amour.

¹ Il s'agit de mots plus ou moins compréhensibles que les chrétiens prononçaient sous l'influence d'émotions religieuses intenses.

Du don des langues et du don de prophétie.

Recherchez l'amour avec ardeur. Aspirez aussi aux dons spirituels et, surtout au don de prophétie. Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne le comprend, — c'est sous l'inspiration de l'Esprit qu'il prononce des paroles mystérieuses, — tandis que celui qui prophétise, parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler. Celui qui parle en langues s'édifie lui-même ; mais celui qui prophétise, édifie l'Eglise. Je désire que vous parliez tous en langues, mais je désire encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est supérieur à celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Eglise en reçoive de l'édification.

En effet, mes frères, si je venais parmi vous, parlant en langues, et que ma parole ne vous donnât ni révélation, ni connaissance, ni prophétie, ni instruction, ... en quoi vous serais-je utile ? Ainsi en est-il, des instruments sonores, tels que la flûte ou la harpe : s'ils n'émettent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ? Et, si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ? Vous de même, si, avec votre langue, vous ne faites pas entendre un discours intelligible, comment saura-t-on ce que vous dites ? Vous parlerez en l'air. Il y a dans le monde tant de sortes de mots, dont chacun a sa signification ! Si donc je ne sais pas ce que ces mots signifient, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Eglise.

C'est pourquoi, que celui qui parle en langues prie afin de pouvoir en donner une interprétation. Car, si je prie en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence reste inactive. Que ferai-je donc ? Je prierai sous l'inspiration de l'Esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. Je chanterai sous l'inspiration de l'Esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence. Autrement, si tu ne rends grâces qu'en esprit, comment celui qui est dans les rangs des simples auditeurs répondra-t-il « Amen » à tes actions de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? Sans doute, tes actions de grâces sont excellentes ; mais l'autre n'en est pas édifié... Je bénis Dieu de ce que je possède, plus que vous tous, le don de parler en langues ; mais j'aime mieux prononcer dans l'Eglise, afin d'instruire aussi les autres, cinq paroles avec toute mon intelligence, que dix mille paroles en langues.

20 Frères, ne soyez pas des enfants, pour
l'intelligence ; mais pour la malice, oui,
soyez de petits enfants. Quant à l'intelli-
21 gence, soyez des hommes faits. Il est
écrit dans la Loi : « C'est par des hom-
mes parlant une langue étrangère, c'est
par la bouche d'étrangers, que je m'a-
dresserai à ce peuple ; et même alors, ils
ne m'écouteront pas, dit le Seigneur ¹ ».
22 Ainsi, les langues sont un signe, non
pour les croyants, mais pour les incrédu-
les ; tandis que la prophétie est un signe,
non pour les incrédules, mais pour les
23 croyants. Si donc, l'Eglise entière étant
réunie dans un même lieu, tous parlent
en langues et qu'il entre de simples audi-
teurs ou des incroyants, ne diront-ils pas
24 que vous êtes fous ? Mais, si tous prophé-
tisent, et qu'il entre un incroyant ou un
simple auditeur, il est convaincu par
tous, jugé par tous. Les secrets de son
25 cœur sont dévoilés ; alors il se proster-
nera la face contre terre, il adorera Dieu,
et il proclamera que Dieu est réellement
au milieu de vous.

Du bon ordre dans les assemblées.

26 Qu'est-ce à dire, frères ? Lorsque vous
vous assemblez, quelqu'un de vous a-t-il
un cantique, ou une instruction, ou une
révélation ; a-t-il à parler en langues ou
à donner une interprétation ? Que tout
27 se fasse pour l'édification. S'il y en a qui
parlent en langues, qu'ils ne soient que
deux ou trois, tout au plus ; que chacun

parle à son tour, et qu'un seul interprète.
S'il n'y a pas d'interprète, qu'ils se taisent
28 dans l'Eglise, et qu'ils parlent à eux-
mêmes et à Dieu. Qu'il n'y ait aussi que
29 deux ou trois prophètes qui parlent, et
que les autres soient juges de leurs pro-
phéties. Cependant, si un autre des assis-
tants a une révélation, que celui qui parle
se taise. Car vous pouvez tous prophéti-
30 ser à tour de rôle, afin que tous soient
instruits et que tous soient exhortés. Les
31 prophètes doivent maîtriser l'esprit de
prophétie qui les anime. Dieu, en effet,
32 n'est pas un Dieu de confusion, mais un
Dieu de paix.

Comme dans toutes les Eglises des
33 saints, que les femmes se taisent dans
vos assemblées : il ne leur est pas permis
d'y parler, mais elles doivent être sou-
34 mises, comme aussi la Loi le dit ¹. Si
35 elles désirent s'instruire sur quelque
chose, que chacune d'elles interroge son
mari à la maison ; car il n'est pas conve-
nable pour une femme de parler dans
l'Eglise.

Est-ce de chez vous que la parole de
36 Dieu est venue, ou n'est-elle parvenue
qu'à vous seuls ?

Si quelqu'un pense être prophète ou
37 inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je
vous écris est un commandement du Sei-
gneur. Mais, si quelqu'un veut l'ignorer,
38 qu'il l'ignore !

Ainsi donc, mes frères, aspirez au don
39 de prophétie, et n'empêchez point de
parler en langues. Mais que tout se fasse
40 avec bienséance et avec ordre.

V. — DE LA RÉSURRECTION

Certitude de la résurrection de Jésus-Christ.

15 Je vous rappelle, frères, l'Evangile
que je vous ai annoncé et que vous avez
reçu, dans lequel aussi vous demeurez
2 fermes, et par lequel vous êtes sauvés,
si le vous retenez tel que je vous l'ai
annoncé... Autrement, vous auriez cru
en vain !

3 En effet, voici l'enseignement que je
vous ai d'abord transmis, tel que je l'ai
reçu moi-même : le Christ est mort pour
4 nos péchés, selon les Ecritures ; il a été
enseveli ; il est ressuscité le troisième
5 jour, selon les Ecritures ; il a été vu de
6 Céphas, ensuite des Douze. Après cela,
il a été vu, en une seule fois, de plus de
cinq cents frères, dont la plupart sont en-
core vivants, et dont quelques-uns sont
7 morts. Puis il a été vu de Jacques, et en-
8 suite de tous les apôtres. En dernier lieu,

il a été vu aussi de moi, qui ne suis que
l'avorton ², car je suis le moindre des
apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être
9 appelé apôtre, puisque j'ai persécuté
l'Eglise de Dieu. Mais c'est par la grâce
10 de Dieu que je suis ce que je suis, et la
grâce qu'il m'a faite n'a pas été vaine.
Au contraire, j'ai travaillé beaucoup
plus qu'eux tous, non pas moi pourtant,
mais la grâce de Dieu qui est avec moi.
Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soit
11 eux, voilà ce que nous prêchons et ce
que vous avez cru.

Importance de la résurrection de Jésus-Christ.

Or, si l'on prêche que Christ est res-
12 suscité des morts, comment quelques-
uns d'entre vous peuvent-ils dire qu'il
n'y a point de résurrection des morts ?
S'il n'y a point de résurrection des
13

¹ Esaïe 28 - 11-12.

¹ Gen. 3 : 16. — ² Actes 9 : 3-9.

14 morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre
15 foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, puisque nous avons témoigné, en contradiction avec Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.

16 En effet, si les morts ne ressuscitent pas, Christ n'est pas non plus ressuscité.
17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine ; vous êtes encore dans vos
18 péchés. Alors aussi, ceux qui se sont endormis en Christ sont perdus. Si nous
19 n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes !

Jésus-Christ, prémices de la résurrection.

20 Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, et il est les prémices de ceux
21 qui se sont endormis en lui. En effet, puisque la mort est venue par un homme
22 c'est par un homme aussi qu'est venue la résurrection des morts. Comme tous
23 meurent en Adam, de même tous revivront avec le Christ, mais chacun à son
24 propre rang : Christ est les prémices ; puis ceux qui sont à Christ ressusciteront
25 à son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu,
26 le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance
27 ; car il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses
28 pieds. — L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort... — Dieu, en effet,
29 a tout mis sous ses pieds ; mais lorsqu'il est dit que tout lui est soumis, il est bien
30 évident qu'il faut en excepter Celui qui lui a soumis toutes choses. Puis quand
31 tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis
32 toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

33 Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les
34 morts ne ressuscitent pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? Et pourquoi
35 nous-mêmes sommes-nous à toute heure en péril ? Je suis chaque jour exposé à la
36 mort, aussi vrai, frères, que vous êtes pour moi un sujet de gloire en Jésus-Christ,
37 notre Seigneur. Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Ephèse,
38 quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons,
39 car demain nous mourrons !...

33 Ne vous y trompez pas : les mauvai-

¹ L'apôtre Paul vise, sans l'approuver, un usage d'origine païenne qui avait cours dans certains milieux chrétiens de Corinthe.

ses compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à la raison, comme il
34 convient, et ne péchez point. Il y en a qui n'ont aucune connaissance de Dieu,
35 je le dis à votre honte.

Nature des corps ressuscités.

35 Mais quelqu'un dira : Comment les
36 morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils ? Insensé, ce que tu sèmes
37 ne reprend pas vie, si d'abord il ne meurt. Ce que tu sèmes, ce n'est pas la
38 plante qui naîtra, mais un simple grain, soit de blé, soit de quelque autre semence.
39 Et Dieu lui donne le corps qu'il a trouvé bon de lui donner, à chaque
40 semence le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair ; mais
41 autre est la chair des hommes, autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, autre
42 celle des poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais
43 l'éclat des corps célestes est différent de celui des corps terrestres. Autre est l'éclat
44 du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ; et même une étoile
45 diffère en éclat d'une autre étoile.

42 Il en est ainsi de la résurrection des
43 morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé
44 méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ;
45 il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal,
46 il y a aussi un corps spirituel ; c'est ainsi qu'il est écrit : « Le premier homme,
47 Adam, a été fait âme vivante ¹... » Le dernier Adam est esprit vivifiant. Mais
48 ce n'est pas ce qui est spirituel qui vient le premier, c'est ce qui est animal ; ce
49 qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ;
50 le second est venu du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ;
51 tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et, de même que nous avons été à
52 l'image du terrestre, de même nous serons à l'image du céleste.

Transformation et victoire finales.

50 Ce que j'affirme, frères, c'est que la
51 chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption
52 n'hérite point l'incorruptibilité. Voici un mystère que je vous révèle : nous ne
53 mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin
54 d'œil, au son de la dernière trompette, car la trompette sonnera, et les morts
55 ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Il faut, en effet, que ce
56 corps corruptible revête l'incorruptibi-

¹ Genèse 2 : 7.

54 lité, et que ce corps mortel revête l'im-
mortalité. Et, quand ce corps corrupti-
ble aura revêtu l'incorruptibilité, et que
ce corps mortel aura revêtu l'immorta-
lité, alors s'accomplira cette parole de
l'Ecriture : « La mort a été engloutie
dans la victoire ¹ ». O mort, où est ta
55 victoire ? O mort, où est ton aiguil-
56 lon ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le

péché ; et la puissance du péché, c'est la
loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, 57
qui nous donne la victoire par notre Sei-
gneur Jésus-Christ !

Ainsi donc, mes frères bien-aimés, 58
soyez fermes, inébranlables, et de plus
en plus actifs dans l'œuvre du Seigneur,
sachant que la peine que vous vous don-
nez n'est pas vaine devant le Seigneur.

VI. — CONCLUSION DE L'ÉPÎTRE

La collecte.

16 En ce qui concerne la collecte qui se
fait pour les saints, suivez, vous aussi,
les directions que j'ai données aux Egli-
ses de la Galatie. Que chacun de vous,
le premier jour de la semaine, mette en
réserve chez lui ce qu'il aura pu épar-
gner, afin qu'on n'attende pas mon arri-
vée pour faire les collectes. Quand je
3 serai arrivé, j'enverrai avec des lettres
ceux que vous aurez choisis, pour porter
4 vos libéralités à Jérusalem. Et, si la
chose mérite que j'y aille moi-même, ils
m'accompagneront.

Projets de l'apôtre.

5 Or, j'irai chez vous, après avoir passé
par la Macédoine ; car je passerai par la
6 Macédoine. Peut-être m'arrêterai-je chez
vous, ou même y passerai-je l'hiver, afin
que vous me fassiez conduire là où je
7 désirerai aller. Je ne veux pas cette fois
vous voir seulement en passant ; j'espère
bien demeurer quelque temps avec vous,
8 si le Seigneur le permet. Mais je resterai
9 à Ephèse jusqu'à la Pentecôte ; car une
porte y est ouverte toute grande à mon
activité, et les adversaires sont nom-
breux.

Recommandations et salutations.

10 Si Timothée va vous voir, veillez à ce
qu'il n'ait rien à craindre parmi vous ;
car il travaille à l'œuvre du Seigneur,
11 comme moi-même. Que personne donc

ne lui manque d'égards, et faites-le
rejoindre en paix, afin qu'il vienne
me rejoindre ; car je l'attends avec les
frères.

Quant à notre frère Apollos, je l'ai 12
souvent engagé à se rendre auprès de
vous avec les frères, mais il n'a absolu-
ment pas voulu le faire maintenant. Il
ira vous voir, quand il en trouvera le
temps.

Veillez, soyez fermes dans la foi, 13
soyez virils, soyez forts. Que tout ce que 14
vous faites se fasse avec amour.

Encore une recommandation, frères : 15
vous savez que la famille de Stéphanas
est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle
s'est dévouée au service des saints. Ayez, 16
vous aussi, de la déférence pour de telles
personnes, et pour tous ceux qui s'asso-
cient à notre œuvre et à nos travaux. Je 17
suis heureux de la venue de Stéphanas,
de Fortunat et d'Achaïcus ; ils ont sup-
pléé à votre absence, car ils ont tranqui- 18
lisé mon esprit et le vôtre. Sachez appréc-
ier de telles personnes.

Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquila 19
et Priscille vous envoient bien des
salutations dans le Seigneur, ainsi que
l'Eglise qui se réunit dans leur maison.
Tous les frères vous saluent. Saluez-vous 20
les uns les autres par un saint baiser.

Je vous salue, moi Paul, de ma propre 21
main.

Si quelqu'un n'aime point le Seigneur, 22
qu'il soit anathème ! *Maranatha* ¹.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ 23
soit avec vous ! Je vous aime tous, en 24
Jésus-Christ.

¹ Esaïe 25 : 8. — ² Quelques manuscrits ont :
O mort, où est ton aiguillon ? O Sépulcre, où est
ta victoire ? — ³ Osée 13 : 14.

¹ Expression araméenne qui signifie, d'après
les uns : *Le Seigneur vient !* ou, d'après les au-
tres : *Viens, Seigneur !*



DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS

Adresse et salutation.

1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la
volonté de Dieu, et Timothée, notre
frère.
A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe

et à tous les saints qui sont dans toute
l'Achaïe.

Que la grâce et la paix vous soient 2
données de la part de Dieu, notre Père,
et du Seigneur Jésus-Christ !

I. — PAUL ENTRETIENT LES FIDÈLES CORINTHIENS DE SON ŒUVRE APOSTOLIQUE ET DU MINISTÈRE DE L'ÉVANGILE

Consolation de Paul dans ses afflictions.



ÉNI soit Dieu, le Père de
notre Seigneur Jésus-
Christ, le Père des misé-
ricordes et le Dieu de
toute consolation, qui
nous console dans tou-
tes nos afflictions, afin
que, par la consolation
dont Dieu nous console

nous-mêmes, nous puissions aussi con-
soler les autres, dans quelque affliction
qu'ils se trouvent ! En effet, de même
que les souffrances du Christ abondent
en nous, de même aussi notre consola-
tion abonde par le Christ. Ainsi, soit
que nous soyons affligés, c'est pour
votre consolation et votre salut ; soit
que nous soyons consolés, c'est pour
votre consolation, dont la réalité se ma-
nifeste par votre patience à supporter
les souffrances que nous endurons nous-
mêmes. Et notre espérance à votre sujet
est ferme ; car nous savons que,
comme vous avez part aux souffrances,
vous aurez aussi part à la consolation.

8 En effet, mes frères, nous ne voulons
pas vous laisser ignorer l'affliction qui
nous est survenue en Asie, et dont nous
avons été accablés, au delà même de nos
forces, au point que nous désespérions
de conserver la vie. Bien plus, nous
avions prononcé en nous-mêmes notre
arrêt de mort, ne voulant pas mettre no-
tre confiance en nous, mais en Dieu qui

ressuscite les morts. C'est lui qui nous a 10
délivrés d'un si grand danger de mort,
et qui nous en délivrera ; oui, nous
avons en lui cette espérance, qu'il nous
délivrera encore. Et vous-mêmes, vous 11
nous viendrez en aide par vos prières,
afin que la grâce, obtenue pour nous par
plusieurs personnes, soit aussi, pour plu-
sieurs personnes, une occasion de rendre
grâces à notre sujet.

Sincérité de l'apôtre.

Quant à nous, ce qui fait notre gloire, 12
c'est le témoignage que nous rend notre
conscience de nous être conduits dans le
monde, et surtout à votre égard, avec la
sainteté et la sincérité qui viennent de
Dieu, non pas dans un esprit de sagesse
charnelle, mais avec le secours de la
grâce divine. En effet, nous ne vous écri-
vons pas autre chose que ce que vous 13
lisez dans nos lettres, ce que du reste
vous reconnaissez vous-mêmes ; et j'es-
père que vous le reconnaîtrez jusqu'au
bout, comme vous l'avez déjà reconnu, 14
en partie du moins, que, c'est en nous,
que vous avez sujet de vous glorifier, de
même que nous nous glorifierons en
vous au jour du Seigneur Jésus.

*Motifs pour lesquels Paul diffère son
retour à Corinthe.*

Dans cette confiance, et afin de vous 15
procurer une double grâce, j'avais résolu

16 d'aller vous voir d'abord. Je serais passé
chez vous en me rendant en Macédoine,
puis je serais revenu de la Macédoine
chez vous, et de là, vous m'auriez fait
17 conduire en Judée. Ce dessein, l'ai-je
donc formé à la légère ? Ou les résolu-
tions que je prends sont-elles prises selon
la chair, de sorte qu'il y ait en moi le
18 oui et le non ? Aussi vrai que Dieu est
fidèle, la parole que nous vous adressons
n'est pas tantôt oui, tantôt non.

19 Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que
nous avons prêché parmi vous, — moi,
Silvain et Timothée, — n'a pas été tout
à la fois « oui et non » ; mais il n'y a eu
20 que « oui » en lui. Car, de même que tou-
tes les promesses de Dieu sont « oui » en
lui, c'est aussi par lui que nous disons :
21 Amen ! à la gloire de Dieu. Or, celui qui
nous affermit avec vous en Christ et qui
nous a oints, c'est Dieu ; c'est lui aussi
22 qui nous a marqués de son sceau, et
nous a donné, dans nos cœurs, les arrhes
de l'Esprit.

23 Je prends Dieu à témoin sur mon âme,
que c'est par ménagement pour vous que
je ne suis pas encore allé à Corinthe ;
24 non pas que nous cherchions à dominer
sur votre foi, mais nous voulons contri-
buer à votre joie, puisque vous demeurez
fermes dans la foi.

2 J'ai donc résolu en moi-même de ne
pas retourner chez vous pour vous at-
trister ; car, si je vous attristais, com-
ment pourrais-je attendre de la joie de
ceux que j'aurais moi-même attristés ?
3 Si je vous ai écrit comme je l'ai fait,
c'est afin qu'à mon arrivée je ne sois pas
attristé par ceux qui devraient me don-
ner de la joie : j'ai cette confiance en vous
tous, que vous faites tous votre joie de la
4 mienne. C'est dans une grande affliction,
en effet, le cœur serré, et avec beaucoup
de larmes, que je vous ai écrit, et cela
non pour vous attrister, mais pour vous
faire connaître l'affection toute particu-
lière que j'ai pour vous.

Le coupable pardonné.

5 Si quelqu'un a été une cause de tris-
tesse, ce n'est pas moi seul qu'il a at-
tristé, mais aussi vous tous, du moins en
quelque mesure, pour ne rien exagérer.
6 C'est assez pour cet homme-là d'avoir
été censuré par le plus grand nombre
7 d'entre vous ; aussi vaut-il mieux main-
tenant que vous lui pardonniez et le con-
soliez, pour qu'il ne succombe pas à une
8 trop grande tristesse. Je vous prie donc
de faire prévaloir en sa faveur des senti-
9 ments de charité. Car mon but, en vous
écrivant, a été de vous mettre à l'épreuve
et de voir si vous êtes obéissants en tou-
10 tes choses. Mais à qui vous pardonnez,
je pardonne aussi. En effet, si j'ai par-

donné, je l'ai fait à cause de vous, en
présence de Christ, afin de ne pas laisser
11 Satan prendre l'avantage sur nous ; car
nous n'ignorons pas ses desseins !...

L'Evangile, odeur de vie et de mort.

Au reste, quand je fus arrivé à Troas
pour prêcher l'Evangile du Christ, quoi-
que le Seigneur m'y eût ouvert une porte,
je n'eus point l'esprit en repos, parce
que je n'y trouvais pas Tite, mon frère.
C'est pourquoi, après avoir pris congé
des fidèles, je partis pour la Macédoine.

Mais, grâces soient rendues à Dieu
qui nous fait toujours triompher en
Christ, et qui répand en tous lieux, par
notre ministère, le parfum de sa connais-
sance ! Car nous sommes, devant Dieu,
comme le parfum de Christ parmi ceux
qui sont sauvés et parmi ceux qui
se perdent : pour ces derniers, c'est une
odeur de mort, et qui donne la mort ;
mais pour les premiers c'est une odeur
de vie et qui donne la vie ! Croyez-vous
donc qu'un homme serait capable de
cela ?... C'est qu'en effet, nous ne falsi-
fions point la parole de Dieu, comme le
font tant d'autres ; mais nous la prê-
chons devant Dieu, en Christ, avec pu-
reté, et telle qu'elle vient de Dieu :

Le ministère de l'Evangile, supérieur à celui de la loi.

Recommençons-nous à faire nous-
mêmes notre éloge, ou aurions-nous be-
soin, comme certains, de lettres de re-
commandation auprès de vous, ou de
votre part ? C'est vous qui êtes notre
lettre de recommandation, écrite dans
nos cœurs, connue et lue par tous les
hommes. En effet, il est manifeste que
vous êtes une lettre de Christ, écrite par
notre ministère, non avec de l'encre,
mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non
sur des tables de pierre, mais sur des
tables de chair, sur vos cœurs.

Telle est l'assurance que nous avons
en Dieu par le Christ. Non pas que, par
nous-mêmes, nous soyons capables de
penser quelque chose qui nous viendrait
de notre propre fonds ; mais toute notre
capacité vient de Dieu. C'est lui qui nous
a rendus capables d'être ministres de la
nouvelle alliance, non celle de la lettre,
mais celle de l'Esprit ; car la lettre tue,
mais l'Esprit vivifie.

Or, si le ministère de la mort, gravé en
lettres sur des pierres, a été si glorieux
que les enfants d'Israël ne pouvaient
arrêter leurs regards sur le visage de
Moïse, à cause de l'éclat, pourtant pas-
sager, de ce visage,... combien le minis-
tère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glo-
rieux encore ! En effet, si le ministère de

la condamnation a été glorieux, le ministère de la justification le surpasse de beaucoup en gloire. Et même, ce qui fut glorieux dans le premier ministère disparaît devant la gloire bien supérieure du second ; car, si ce qui devait passer a eu son moment de gloire, combien plus ce qui demeure aura-t-il une gloire impérissable !

Le voile étendu sur l'Ancien Testament.

12 Ayant donc une telle espérance, nous
13 possédons une grande liberté, et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël n'arrêtassent pas leurs regards sur la fin d'un éclat qui allait passer. Mais leur intelligence a été obscurcie¹ ; car, jusqu'à ce jour, quand ils lisent l'Ancien Testament, ce même voile demeure, sans être levé, parce que c'est par le Christ seul qu'il peut disparaître. 15 Ainsi, aujourd'hui encore, chaque fois qu'on leur lit Moïse, ce voile est étendu sur leur cœur. Quand ils se convertiront au Seigneur, ce voile sera ôté. Or, le Seigneur est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'action de l'Esprit du Seigneur.

L'Evangile voilé aux uns, révélé aux autres.

4 C'est pourquoi, exerçant ce ministère par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous rejetons tout ce qui est honteux et que l'on cache. Nous ne nous conduisons pas avec artifice, et nous n'altérons point la parole de Dieu ; mais nous nous rendons recommandables à toute conscience d'homme, devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Et, si notre Evangile est encore voilé, il n'est voilé que pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Evangile du Christ, qui est l'image de Dieu. En effet, nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ, le Seigneur. En ce qui nous concerne personnellement, nous nous disons vos serviteurs pour l'amour de Jésus. Car Dieu qui a dit : « Que la lumière brille du sein des ténèbres ! »... a fait aussi briller sa lumière dans nos cœurs, pour que la connaissance de la gloire de Dieu resplendisse en la personne de Jésus-Christ.

¹ Litt. : *endurcie*.

Puissance de la foi dans les épreuves.

Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toutes les manières, mais non réduits à l'extrémité ; dénués de toute ressource, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus. Nous portons toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle ; de telle sorte que la mort agit en nous et la vie en vous. Et, comme nous sommes animés du même esprit de foi qui a inspiré cette parole de l'Ecriture : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé... », nous aussi, nous croyons, c'est pourquoi nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus et nous fera paraître avec vous en sa présence. Car tout cela arrive à cause de vous, afin que la grâce, se répandant avec abondance, fasse abonder chez un plus grand nombre les actions de grâces, à la gloire de Dieu.

C'est pourquoi nous ne perdons pas courage ; mais, si notre homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre légère affliction du moment présent produit pour nous le poids éternel d'une gloire sans mesure et sans limite, parce que nous ne portons pas nos regards sur les choses visibles, mais sur les invisibles ; car les choses visibles ne sont que pour un temps, mais les invisibles sont éternelles.

La demeure céleste.

Nous savons, en effet, que, si notre habitation terrestre, — ce n'est qu'une tente ! — est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas faite de main d'homme. Aussi gémissons-nous dans cette tente, ayant l'ardent désir d'être recouverts de notre habitation céleste, si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. Car, dans cette tente où nous sommes, nous gémissons comme sous un fardeau, parce que nous souhaitons non un dépouillement, mais un vêtement nouveau, afin que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela même, c'est Dieu, qui nous a donné pour arrhes son Esprit.

Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons que, pendant

¹ Psaume 116 : 10.

que nous demeurons dans ce corps, nous habitons loin du Seigneur, — en effet nous marchons par la foi, et non par la vue. — Nous sommes, dis-je, pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, pour habiter avec le Seigneur. C'est pourquoi aussi nous faisons tous nos efforts pour lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous en sortions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, pendant qu'il était dans son corps.

Le ministère de la réconciliation.

Connaissant donc la crainte qu'on doit avoir du Seigneur, nous cherchons à en convaincre les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi. Nous ne venons pas nous faire encore valoir auprès de vous, mais nous voulons vous donner l'occasion de vous glorifier à notre sujet, pour que vous puissiez répondre à ceux qui tirent gloire de ce qui n'est qu'apparence, et non de ce qui est dans le cœur. En effet, quand nous avons l'air d'être hors de sens, c'est pour Dieu que nous le sommes ; et, quand nous redevenons de sens rassis, c'est pour vous. Car l'amour du Christ nous possède, et nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts, et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

Aussi, désormais, nous ne connaissons plus personne selon la chair ; et, si nous avons connu, selon la chair, le Christ lui-même, nous ne le connaissons plus de cette manière. Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses vieilles sont passées ; voici que toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant avec lui le monde, en n'imputant point aux hommes leurs offenses ; et il nous a chargés de prêcher la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions, au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a traité pour nous, comme le péché même¹, afin que nous devinssions en lui justice de Dieu.

Ainsi, puisque nous travaillons avec le Seigneur, nous vous exhortons à ne

pas rendre vaine la grâce que vous avez reçue. Car il dit : « Je t'ai exaucé en temps favorable ; je t'ai secouru au jour du salut² ». Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut !

Fidélité de Paul dans les épreuves de son ministère.

Nous ne scandalisons jamais personne, afin que notre ministère ne soit exposé à aucun blâme. Mais, à tous égards, nous nous affirmons comme ministres de Dieu, par la grande patience avec laquelle nous supportons les afflictions, les détresses, les angoisses, les coups, les prisons, les émeutes, les peines, les veilles et les privations ; comme ministres de Dieu encore, par la pureté, le savoir, la longanimité, par la bonté, un esprit saint, un amour sincère, une parole pleine de vérité, une puissance venant de Dieu ; comme ministres de Dieu avec toutes les armes offensives et défensives de la justice, à travers la gloire comme à travers l'ignominie ; qu'on nous fasse une bonne ou une mauvaise réputation ; qu'on nous regarde, comme menteurs bien que véridiques ; comme des gens que l'on ignore, alors que nous sommes bien connus ; comme des moribonds, alors que nous sommes bien vivants ; comme des condamnés, alors que l'on ne nous met pas à mort ; comme plongés dans la tristesse, alors que nous sommes toujours joyeux ; comme misérables, alors que nous en enrichissons beaucoup ; comme n'ayant rien, alors que nous possédons tout.

O Corinthiens, notre bouche s'est ouverte pour vous. Notre cœur s'est élargi ; vous n'y êtes point à l'étroit ; mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous. Rendez-nous la pareille, — je vous parle comme à mes enfants, — élargissez aussi votre cœur !

Christ et Bélial.

Ne vous mettez pas sous un joug étranger, en vous unissant aux infidèles. Car quelle association peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité ? Que peut-il y avoir de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord existe-t-il entre Christ et Bélial³, ou quelle part le fidèle a-t-il avec l'infidèle ? Et comment réunir le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : « J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple⁴... C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, 17

¹ Litt. : Il l'a fait péché.

² Esaïe 49 : 8. — ³ Un des noms de Satan.

— ⁴ Lévit. 26 : 11-12.

dit le Seigneur ; séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur ¹...
 18 Je vous accueillerai : je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant ² ».

7 Ayant donc de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu.

L'apôtre consolé par les sentiments des Corinthiens.

2 Donnez-nous une place dans vos cœurs : nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons dévoué personne,
 3 nous n'avons exploité personne. Je ne dis pas cela pour vous condamner ; car j'ai déjà dit que nos cœurs sont à vous,
 4 à la vie et à la mort. J'ai en vous une entière confiance ; j'ai tout sujet de me glorifier à votre égard ; je suis rempli de consolation ; je suis comblé de joie au milieu de toutes nos afflictions. En effet, à notre arrivée en Macédoine, nous n'avons eu aucun repos. Nous étions affligés de toutes manières : combats au dehors, craintes au dedans. Mais, le Dieu qui console ceux qui sont abattus nous a
 7 consolés par l'arrivée de Tite ; et non seulement par son arrivée, mais aussi par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous : il nous a dit votre ardeur, vos larmes, votre zèle pour moi, ce qui a rendu ma joie plus grande encore.

La tristesse selon Dieu.

8 Si je vous ai attristés par ma lettre, je ne le regrette pas ; et, si je l'ai regretté,

— car je vois que cette lettre vous a attristés, du moins sur le moment, — maintenant je me réjouis, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance. En effet, vous avez été attristés selon Dieu, de sorte que vous n'avez éprouvé de notre part aucun dommage. Car la tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut, — et dont on ne se repent jamais, — tandis que la tristesse du monde produit la mort. Voyez, en effet, quel empressément cette tristesse selon Dieu a fait naître en vous ! Que dis-je ? Quelles excuses ! Quelle indignation ! Quelle crainte ! Quelle ardeur ! Quel zèle ! Quelle sévérité ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez innocents dans cette affaire.

Au reste, si je vous ai écrit, ce n'a été ni à cause de l'offenseur ni à cause de l'offensé, mais afin que votre dévouement pour nous se manifestât parmi vous devant Dieu. Voilà ce qui nous a consolés. Et, avec cette consolation, nous avons éprouvé une joie beaucoup plus grande encore, en voyant la joie de Tite ; car vous avez tous mis son esprit en repos. Si je me suis un peu glorifié à votre sujet auprès de lui, je n'en ai pas eu de confusion ; mais, comme nous vous avons toujours dit la vérité, l'éloge que nous avons fait de vous à Tite s'est trouvé être la vérité. Son affection pour vous redouble, lorsqu'il se rappelle la déférence que vous lui avez tous montrée, et avec quelle crainte, avec quel respect vous l'avez accueilli. Je me réjouis de ce qu'en toutes choses je puis avoir confiance en vous.

II. — PAUL RECOMMANDE LA COLLECTE EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM

Générosité des Macédoniens.

8 Nous voulons, frères, vous faire connaître la grâce que Dieu a faite aux fidèles des Églises de Macédoine : éprouvés par beaucoup d'afflictions, ils ont, dans l'abondance de leur joie et dans leur pauvreté profonde, répandu largement
 3 les richesses de leur libéralité. En effet, je leur rends ce témoignage, qu'ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au delà de leur
 4 pouvoir, nous demandant très instamment de leur accorder la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints.
 5 Et ils ont dépassé nos espérances ; car

ils se sont donnés eux-mêmes premièrement au Seigneur, et ensuite à nous, par la volonté de Dieu. Aussi avons-nous prié Tite d'aller chez vous pour achever cette œuvre de charité, comme il l'avait commencée.

Exhortation à des libéralités abondantes.

Ainsi donc, comme vous excellez, à tous égards, dans la foi, dans l'éloquence, dans la connaissance, en zèle de tout genre, en amour pour nous, appliquez-vous à exceller aussi dans cette œuvre de charité. Je ne dis pas cela pour vous donner un ordre ; mais, par l'exemple du zèle des autres, je voudrais mettre à l'épreuve la sincérité de votre charité. Car vous connaissez la grâce de

¹ Esaïe 52 : 11. — ² Jér. 31 : 1-9 ; 32 : 38. — II Sam. 7 : 14.

notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que, par sa pauvreté vous fussiez rendus riches. C'est donc un avis que je donne; et il s'adresse à vous d'autant mieux que, dès l'année dernière, vous avez été les premiers, non seulement à entreprendre cette œuvre, mais à la vouloir. Achevez donc maintenant votre œuvre, afin qu'à l'ardeur de votre bonne volonté réponde aussi l'exécution, suivant vos moyens.

Car, si l'on donne de bon cœur, suivant ce qu'on a, — et non suivant ce qu'on n'a pas, — on est agréable à Dieu.

Je ne vous demande pas, pour soulager les autres, de vous mettre vous-mêmes dans la gêne, mais je voudrais qu'il y eût de l'égalité entre vous. Dans les circonstances présentes, votre abondance suppléera à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence, et qu'ainsi il y ait égalité, comme il est écrit : « Celui qui avait beaucoup recueilli n'avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli ne manquait de rien ¹ ».

Envoi de Tite et de deux autres frères.

Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis au cœur de Tite le même zèle pour vous ; car il a recueilli ma prière, et même, dans l'ardeur de son zèle, il est parti de son propre mouvement pour aller vous voir. Nous avons envoyé avec lui le frère dont l'éloge est répandu dans toutes les Eglises, à cause de ce qu'il a fait pour l'Evangile. Bien plus, il a été choisi par les suffrages des Eglises, pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de charité que nous accomplissons à la gloire du Seigneur lui-même et pour montrer notre bonne volonté.

Nous voulons éviter par là tout reproche au sujet de l'administration de cette abondante collecte ; car nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. Nous avons encore envoyé avec eux l'un de nos frères dont nous avons plusieurs fois, en diverses occasions, éprouvé le zèle, et qui en aura beaucoup plus encore cette fois-ci, à cause de la grande confiance qu'il a en vous. Ainsi, en ce qui concerne Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous ; en ce qui concerne nos frères, ils sont les envoyés des Eglises, la gloire du Christ. Donnez-leur donc, à la face des Eglises, des preuves de votre charité, et montrez-leur que nous avons eu raison de leur faire un si grand éloge de vous.

Privilèges de la bienfaisance.

Quant à l'assistance destinée aux saints, il est superflu de vous écrire à ce sujet. En effet, je connais votre bonne volonté et je m'en glorifie auprès des Macédoniens, leur disant que l'Achaïe est prête depuis l'année dernière, et votre sollicitude a stimulé celle de beaucoup d'autres. Cependant, je vous ai envoyé nos frères, afin que l'éloge que je me suis plu à faire de vous ne soit pas démenti sur ce point, et que vous soyez prêts, comme je l'ai dit. Je craindrais, si les Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts, que cette confiance même ne tournât à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre. J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de nous devancer auprès de vous, et de veiller à ce que la libéralité que vous avez promise soit toute prête, afin qu'elle soit une vraie libéralité, et non un acte de lésinerie.

Sachez-le bien, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, non pas à regret ou par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne gaiement. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours, en toute chose, tout ce qui vous est nécessaire, vous ayez encore largement de quoi faire toutes sortes de bonnes œuvres, comme il est écrit : « Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement ¹ ».

Celui qui fournit au semeur la semence et le pain dont il se nourrit, vous fournira aussi la semence et la multipliera, et il augmentera les fruits de votre justice. Ainsi, vous serez enrichis à tous égards, et vous pourrez accomplir toutes sortes de libéralités, qui, par notre ministère, feront rendre à Dieu des actions de grâces. En effet, la distribution de telles offrandes ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints, mais elle est encore une source abondante d'actions de grâces rendues à Dieu par plusieurs. Faisant ainsi l'épreuve de votre libéralité, ils glorifient Dieu à cause de votre obéissance dans la profession de l'Evangile du Christ, et à cause des largesses de votre charité envers eux et envers tous. Et ils prient pour vous, vous aimant tendrement à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a faite. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !

¹ Ex. 16 : 18.

¹ Psaume 112 : 9.

III. — PAUL, EN RÉPONSE A SES ADVERSAIRES, FAIT L'APOLOGIE DE SON APOSTOLAT

Présent ou absent, Paul est le même.

- 10 Au reste, moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté du Christ, — moi qui ai l'air si humble quand je suis au milieu de vous, mais qui, à distance, montre tant de hardiesse à votre égard !
- 2 — je vous supplie de ne pas m'obliger, quand je serai présent, à faire preuve de cette hardiesse, que je me propose de montrer contre certaines gens, qui se figurent que nous nous conduisons selon la chair. Car, si nous vivons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.
- 4 En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont point charnelles, mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses : par elles, nous renversons les raisonnements et tout orgueil qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toutes les pensées captives à l'obéissance du Christ. Par elles aussi, nous sommes prêts à châtier toute désobéissance, jusqu'à ce que votre obéissance à vous soit parfaite.
- 7 Vous regardez à l'apparence ?... Si quelqu'un se persuade d'appartenir à Christ, qu'il se dise bien que, s'il appartient à Christ, nous lui appartenons aussi. Et, quand je me glorifierais un peu trop du pouvoir que le Seigneur nous a donné pour votre édification, et non pour votre ruine, je n'aurais pas à en rougir ; mais je ne veux pas avoir l'air de vous intimider par mes lettres... Ses lettres, dit-on, sont impérieuses et sévères ; mais, quand il est présent, sa personne est faible, et sa parole inspire la pitié. Que celui qui parle ainsi, se dise bien que ce que nous sommes en paroles, dans nos lettres, quand nous sommes absents, — nous le sommes aussi dans nos actes, quand nous sommes présents.

La part de Paul dans l'apostolat.

- 12 Certes, nous n'osons pas nous égarer ou nous comparer à tels hommes qui font leur propre éloge. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils montrent peu d'intelligence. Pour nous, nous ne voulons pas nous glorifier outre mesure, mais seulement dans la limite du champ d'action que Dieu nous a assigné, lorsqu'il nous a fait arriver jusqu'à vous.
- 14 En effet, nous n'élargissons pas notre domaine au delà de ce qui convient, — ce qui serait le cas si nous n'étions pas allés

jusqu'à vous, — puisqu'au contraire nous sommes les premiers à vous avoir apporté l'Evangile du Christ. Nous ne nous glorifions pas démesurément en nous appropriant les travaux d'autrui ; mais nous espérons qu'avec l'accroissement de votre foi, notre œuvre aussi grandira parmi vous, dans les limites mêmes qui nous sont assignées, et qu'elle se développera à tel point que nous pourrions porter l'Evangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans jamais nous glorifier des travaux déjà faits par d'autres dans le domaine qui leur a été assigné. Au reste, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ! Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui mérite l'approbation, c'est celui que le Seigneur recommande.

*L'apostolat de Paul
opposé à celui des faux apôtres.*

Oh ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie !... Eh bien ! oui, supportez-moi ! En effet, je suis jaloux à votre sujet, de la jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, en vous présentant au Christ comme une vierge pure. Mais je crains que, de même qu'Eve fut séduite par la ruse du serpent, vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité que le Christ demande. Car, si l'on vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou s'il s'agit de recevoir un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien !... Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres, si éminents soient-ils. Et, si même je suis un homme ordinaire pour la parole, je ne le suis pas pour la connaissance : nous l'avons fait voir parmi vous, à tous égards et en tout.

Ai-je donc commis une faute en m'abaissant moi-même, afin que vous fussiez élevés, par le fait que je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu ? J'ai dépouillé d'autres Eglises, en recevant d'elles un salaire, pour pouvoir vous servir. Et, quand j'étais auprès de vous et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à charge à personne ; car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. Je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai encore. Aussi vrai que la vérité de Christ est en moi, ce su-

11 jet de gloire ne me sera point enlevé dans les contrées de l'Achaïe. Pourquoi? Parce que je ne vous aime pas? Dieu le sait!...

12 Mais ce que je fais, je le ferai encore, pour ôter tout prétexte à ceux qui cherchent des prétextes, — afin que, dans les choses mêmes dont ils se vantent, ils se trouvent n'avoir aucune supériorité sur nous. Car ces gens sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en apôtres de Christ. Et il n'y a là rien d'étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres!

Travaux et souffrances de Paul.

16 Je le dis encore : que personne ne me regarde comme un insensé; ou bien, acceptez-moi comme tel, et laissez-moi me glorifier un peu, moi aussi. Ce que je vais dire, quand je me glorifie avec une telle assurance, je ne le dis pas sous l'inspiration du Seigneur, mais comme si j'avais perdu tout bon sens. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, moi aussi je vais me glorifier. Car vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes des sages. Oui, vous supportez qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage. Je le dis à notre honte, nous avons montré de la faiblesse. Et cependant, si quelqu'un ose se vanter de quelque chose, — je parle en insensé! — moi aussi, je l'oserai.

22 Ils sont Hébreux? Moi aussi. Ils sont Israélites? Moi aussi. Ils sont de la postérité d'Abraham? Moi aussi. Ils sont ministres de Christ? Eh bien! — je parle comme un insensé, — je le suis davantage! J'ai eu à supporter plus de travaux, plus d'emprisonnements, infiniment plus de coups. Souvent, j'ai été en danger de mort; cinq fois, j'ai reçu des Juifs « quarante coups de fouet moins un »¹; j'ai été battu de verges trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois. J'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Pendant mes nombreux voyages j'ai été en danger sur les rivières, en danger parmi les voleurs, en danger au milieu de ma nation, en danger parmi les païens, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères; j'ai connu le travail et la peine, souvent les veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, le dénuement. Sans parler de tout le reste, chaque jour je suis assiégé par le souci de toutes les Eglises.

29 Qui est faible, que je ne sois faible moi-

même? Qui vient à trébucher, que je n'en sois tout brûlant de fièvre?

S'il faut se glorifier, je me glorifierai de ma faiblesse. Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. A Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens pour s'emparer de moi. On me descendit par une fenêtre dans une corbeille le long de la muraille, et c'est ainsi que j'échappai de ses mains¹.

Révélations accordées à Paul.

Faut-il se glorifier! Cela n'est pas bon sans doute; mais j'en viendrai pourtant aux visions et aux révélations du Seigneur...

Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel, — fut-ce en son corps, fut-ce hors de son corps? je ne sais, Dieu le sait, — mais je sais que cet homme — en son corps ou hors de son corps, je ne sais : Dieu le sait!... — fut ravi jusque dans le paradis et y entendit des paroles ineffables, qu'un homme ne doit pas redire.

Paul se glorifie de ses infirmités.

En ce qui concerne cet homme-là, oui, je puis me glorifier; mais en ce qui concerne exclusivement ma personne, je ne me glorifierai que de mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé; car je dirais la vérité. Mais je m'en abstiens, afin qu'aucun homme ne se fasse de moi une idée supérieure à ce qu'il voit en moi, ou à ce qu'il m'entend dire. C'est pourquoi, de peur que je ne fusse enfié d'orgueil par l'extraordinaire grandeur de ces révélations, il m'a été imposé une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. Mais il m'a dit : « Ma grâce te suffit; car ma force s'accomplit dans la faiblesse ». Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la force du Christ habite en moi. C'est pourquoi je me plains dans les faiblesses, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions, dans les afflictions extrêmes pour Christ; car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort!

Désintéressement de l'apôtre. Ses inquiétudes.

J'ai été insensé : vous m'y avez contraint! C'était à vous de faire mon éloge! car je n'ai été inférieur en rien à ces incomparables apôtres, quoique je ne sois

¹ Deut. 25 : 3.

¹ Actes 9 : 23-25.

- 12 rien. Les preuves de mon apostolat ont éclaté parmi vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. Et, en effet, en quoi avez-vous été moins bien traités que les autres Eglises, si ce n'est que moi-même je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi cette injustice !...
- 14 Voici la troisième fois que je suis prêt à aller chez vous, et je ne vous serai point à charge, car ce ne sont pas vos biens que je recherche, c'est vous-mêmes. Et en effet, ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs parents, mais plutôt aux parents pour leurs enfants.
- 15 Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même entièrement pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous !...
- 16 Soit, je ne vous ai pas été à charge ; mais en homme astucieux, je vous aurais pris par ruse !... Ai-je donc tiré profit de vous par aucun de ceux que je vous ai envoyés ? J'ai prié Tite d'aller vous voir, et avec lui j'ai envoyé l'un de nos frères. Est-ce que Tite a tiré profit de vous ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, suivi les mêmes traces ?
- Depuis longtemps, vous croyez que nous cherchons à nous justifier devant vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons ; et tout cela, mes bien-aimés, pour votre édification. Car je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que, de votre côté, vous ne me trouviez tout autre que vous ne voudriez. Je crains qu'il n'y ait parmi vous des querelles, de la jalousie, des animosités, des dissensions, des médisances, des insinuations, de l'orgueil, des troubles. Est-ce qu'à mon arrivée chez vous, mon Dieu m'humiliera de nouveau à votre sujet, et aurai-je à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment, et qui ne se seront pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des désordres auxquels ils se sont livrés ?

IV. — CONCLUSION DE L'ÉPÎTRE

Exhortations et salutations.

- 13 C'est la troisième fois que je vais aller chez vous. Sur la déclaration de deux ou trois témoins, toute affaire sera décidée¹.
- 2 Je l'ai déjà dit et je le dis encore d'avance aujourd'hui que je suis absent, comme lors de mon second séjour parmi vous : je déclare à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres, que, si je retourne chez vous, je n'userai d'aucun ménagement, — puisqu'il vous faut une preuve que Christ parle par moi, lui qui, loin d'être faible à votre égard, est puissant au milieu de vous. Car, s'il a été crucifié dans sa faiblesse, il vit néanmoins par la puissance de Dieu ; nous, de même, si nous sommes faibles en lui, nous vivons pourtant avec lui par la puissance de Dieu pour agir au milieu de vous.
- 5 Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi. Epreuvez-vous vous-mêmes : ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? — à moins, peut-être, que l'épreuve ne tourne à votre confusion. Mais j'espère que vous reconnaîtrez qu'elle ne tourne pas contre nous. Cependant, nous demandons à Dieu que vous ne fassiez aucun mal, non pas pour paraître nous-mêmes victorieux dans l'épreuve, mais afin que vous fassiez ce qui est bien, dussions-nous passer ensuite pour vaincus dans l'épreuve.
- En effet, nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité. Aussi nous réjouissons-nous, quand nous sommes dans la faiblesse, pourvu que vous soyez forts ; et ce que nous demandons, c'est votre parfait affermissement. Voilà pourquoi, absent, je vous écris, afin que, présent, je n'aie pas à user de rigueur envers vous, selon le pouvoir que le Seigneur m'a donné pour édifier, et non pour détruire.
- Au reste, frères, soyez joyeux. Tendez à la perfection ; consolez-vous ; soyez animés des mêmes sentiments ; vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous ! Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.
- Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !

¹ Deut. 19 : 15.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX GALATES

Adresse et salutation.

Paul, apôtre,

1 — non de par les hommes, ni par l'in-
2 — médiaire d'aucun homme, mais de
par Jésus-Christ et de par Dieu, notre
Père, qui l'a ressuscité des morts —
Ainsi que tous les frères qui sont avec
moi,

Aux Eglises de Galatie.

Que la grâce et la paix vous soient 3
données de la part de Dieu, le Père, et
de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est 4
donné lui-même pour nos péchés, afin
de nous arracher à la corruption de ce 5
siècle suivant la volonté de Dieu, notre
Père, auquel soit la gloire aux siècles
des siècles ! Amen.

I. — PAUL DÉFEND SON APOSTOLAT

Il n'y a qu'un Evangile.



E m'étonne que vous
abandonniez si vite,
pour passer à un autre
Evangile, celui qui vous
a appelés dans la grâce
de Jésus-Christ. Non
pas qu'il y ait un autre
Evangile ; mais il y a
des gens qui vous trou-
blent et qui veulent renverser l'Evan-
gile du Christ. Eh bien ! si jamais quel-
qu'un, — fût-ce nous-mêmes ou un
ange du ciel ! — venait à vous annoncer
un autre Evangile que celui que nous
vous avons annoncé, qu'il soit anathème.
9 Je l'ai déjà dit, et je le dis encore main-
tenant : Si quelqu'un vous annonce un
autre évangile que celui que vous avez
recu, qu'il soit anathème !
10 Et maintenant, est-ce l'approbation
des hommes que je cherche, ou celle de
Dieu ? Ou bien, est-ce aux hommes que
je veux plaire ? Si j'en étais encore à
plaire aux hommes, je ne serais pas ser-
viteur de Christ !

*Conversion de Paul.
Sa vocation à l'apostolat.*

11 Je vous le déclare, frères, l'Evangile
que j'ai annoncé ne vient pas de l'homme
12 ; car je ne l'ai reçu ni appris d'aucun
homme, mais de Jésus-Christ lui-même
qui me l'a révélé.
13 Vous avez entendu dire, en effet, quelle
était autrefois ma conduite dans le ju-

daïsme, avec quel emportement je per-
sécutais et je ravageais l'Eglise de Dieu.
J'allais même plus loin dans le judaïsme 14
que beaucoup de ceux de mon âge et de
ma nation, étant le zéléteur le plus ar-
dent des traditions de mes pères. Mais, 15
quand Celui qui m'a mis à part dès le
sein de ma mère, et qui m'a appelé par
sa grâce, trouva bon de révéler son Fils 16
en moi, pour que j'annonce son Evan-
gile parmi les païens, j'obéis aussitôt,
sans consulter ni la chair, ni le sang. Je 17
ne montai pas non plus à Jérusalem au-
près de ceux qui avaient été apôtres avant
moi, mais je m'en allai en Arabie ; puis,
je revins encore à Damas.

Ensuite, au bout de trois ans, je mon- 18
tai à Jérusalem, pour faire la connais-
sance de Céphas, auprès de qui je de- 19
meurai quinze jours ; je ne vis aucun des
apôtres, sauf Jacques, le frère du Sei-
gneur. Oui, je l'affirme devant Dieu, ce 20
que je vous écris n'est pas un mensonge.
J'allai ensuite dans les contrées de la 21
Syrie et de la Cilicie, et mon visage était
inconnu aux Eglises de Judée qui sont en 22
Christ. Elles avaient seulement entendu
dire : Celui qui nous persécutait jadis 23
annonce maintenant la foi qu'il s'effor-
çait alors de détruire. Et elles glorifiaient 24
Dieu à mon sujet.

*L'apostolat de Paul reconnu à
Jérusalem.*

Quatorze ans plus tard, je montai de 2
nouveau à Jérusalem avec Barnabas, et
je pris aussi Tite avec moi. J'y montai 2

par suite d'une révélation, et j'exposai aux frères l'Evangile que je prêchais parmi les païens ; j'en fis l'objet d'entretiens particuliers avec ceux qui sont le plus en vue, de peur de courir ou d'avoir couru en vain.

- 3 Mais Tite, qui m'accompagnait et qui était grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire, comme on aurait pu l'exiger à cause des faux frères qui s'étaient introduits cauteleusement parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, et pour nous réduire en servitude. Nous ne leur cédâmes pas un instant, refusant de nous placer sous leur dépendance, afin que la vérité de l'Evangile fût maintenue parmi vous.
- 6 Quant à ceux qu'on tient en si haute estime — peu m'importe ce qu'ils ont pu être jadis : Dieu ne fait point acception de personnes !... — quelque estimés qu'ils fussent, ils ne m'imposèrent rien de plus. Bien au contraire, Jacques, Céphas et Jean, qui sont considérés comme des colonnes de l'Eglise, voyant que la mission de prêcher l'Evangile aux incircircis m'avait été confiée, comme à Pierre celle de le prêcher aux circoncis — car Celui qui a agi en Pierre pour le faire apôtre des circoncis, a également agi en moi pour me faire apôtre des païens — et, reconnaissant la grâce qui m'avait été accordée, nous donnèrent la main, à Barnabas et à moi, en signe d'association : nous irions vers les païens, eux vers les circoncis. Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que je me suis empressé de faire.

Paul résiste à Pierre.

- 11 Mais, lorsque Céphas vint à Antioche, je lui tins tête, parce qu'il méritait d'être

tre repris. En effet, avant la venue de certaines personnes de l'entourage de Jacques, il prenait ses repas avec les païens ; mais, dès qu'elles furent arrivées, il se retira et se tint à l'écart, craignant les partisans de la circoncision. Les autres Juifs usèrent de la même dissimulation, de sorte que Barnabas lui-même fut entraîné par leur hypocrisie. Alors, voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas en présence de tous : « Si toi qui es Juif, tu vis à la façon des païens, et non des Juifs, pourquoi obliges-tu les païens à vivre à la manière des Juifs ? »

Justification par la foi et vie en Christ.

Pour nous, nous sommes des Juifs de naissance, et non des pécheurs d'origine païenne. Néanmoins, ayant connu que ce n'est point par les œuvres de la Loi, mais par la foi en Jésus-Christ, que l'homme est justifié, nous avons nous-mêmes cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la Loi ; car personne ne sera justifié par les œuvres de la Loi. Mais, si, en cherchant à être justifiés par Christ, nous étions nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait donc ministre du péché ! Non, certes ! En effet, si je rebâtissais ce que j'ai détruit, je me constituerais moi-même transgresseur. Or, de par la Loi je suis mort à la Loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ : si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne veux pas anéantir la grâce de Dieu ; car, si c'est par la Loi qu'on obtient la justice, Christ est donc mort en vain !...

II. — LA FOI ET LA LOI

L'homme justifié par la foi, non par la Loi.

- 3 O Galates dépourvus de sens, qui vous a ensorcelés, vous, aux yeux desquels a été si vivement dépeint Jésus-Christ crucifié ? Je vous ferai une seule question : Est-ce par les œuvres de la Loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? Etes-vous donc si dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, finiriez-vous maintenant par la chair ? Avez-vous fait en vain de telles expériences ? — et encore si c'était en vain ! Celui qui vous accorde l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la Loi,

ou par la prédication de la foi ? De même qu'Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice ¹, de même, reconnaissez-le, ce sont ceux qui ont la foi qui sont les vrais enfants d'Abraham.

Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a-t-elle annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : « Toutes les nations seront bénies en toi ² ». Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham, le croyant. Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loi, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : « Maudit est quiconque n'observe pas avec persévé-

¹ Gen. 15 : 6. — ² Gen. 12 : 3.

11 rance tout ce qui est écrit dans le livre
de la Loi¹ ! » Que nul ne soit justifié
devant Dieu par la Loi, cela est évident,
12 puisque « c'est celui qui est justifié par la
foi qui vivra² ». Or, la Loi n'est pas du
même ordre que la foi ; mais elle dit :
13 « Celui qui observe les commandements
vivra par eux³ ». Christ nous a rachetés
de la malédiction prononcée par la Loi,
il a assumé cette malédiction à notre
place ; — car il est écrit : « Maudit est
14 quiconque est pendu au bois⁴ », — afin
que la bénédiction accordée à Abraham
se répandit sur les païens par Jésus-
Christ, pour nous permettre de recevoir
par la foi l'Esprit qui avait été promis.

La promesse de Dieu antérieure à la Loi.

15 Frères, j'emprunte ce que je vais dire
aux usages courants ; même lorsqu'il
s'agit du testament d'un homme, s'il est
en bonne forme, personne ne peut l'an-
16 nuler, ni rien y ajouter. Or, les promes-
ses ont été faites à Abraham et à sa des-
cendance. Le texte ne dit pas : « A ses
descendants », comme s'il y en avait
plusieurs, mais : « A sa descendance »
comme s'il ne devait y en avoir qu'une
17 seule, qui est le Christ. Je dis donc : Une
alliance, que Dieu a conclue⁵ antérieu-
rement en bonne forme, n'a pu être an-
nulée, pas plus que la promesse n'a pu
être abolie par la Loi, qui n'est venue que
quatre cent trente ans plus tard. Car, si
18 l'héritage était donné par la Loi, il ne le
serait plus par la promesse. Or, Dieu l'a
donné à Abraham par la promesse.
19 Pourquoi donc la Loi ?... Elle⁶ été
ajoutée, à cause des transgressions, jus-
qu'à ce que vint la postérité à qui la pro-
messe avait été faite ; et elle fut promul-
guée par des anges et par l'entremise
20 d'un médiateur. Or, un médiateur sup-
pose toujours deux parties⁷, tandis
qu'ici Dieu est seul.

La Loi conduisant à Jésus-Christ.

21 La Loi est-elle donc contraire aux pro-
messes de Dieu ? Non, certes !... Car, s'il
avait été donné une loi qui pût produire
la vie, la justice viendrait réellement de
22 la Loi. Mais l'Écriture a tout enfermé
dans le péché, afin que, par la foi en
Jésus-Christ, ce qui avait été promis fut
23 donné à ceux qui croient. Avant la venue
de la foi, nous étions enfermés sous la
garde de la Loi, pour y attendre la révé-
24 lation de la foi. Ainsi, la Loi a été comme
un pédagogue pour nous conduire à
Christ, afin que nous fussions justifiés

par la foi. Maintenant la foi est venue et
nous ne sommes plus soumis à ce péda-
gogue. Car vous êtes tous fils de Dieu
26 par la foi en Jésus-Christ. Vous tous qui
27 avez été baptisés en Christ, vous avez
revêtu Christ. Il n'y a plus ici ni Juif, ni
28 Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni libre ; il
n'y a plus ni homme ni femme ; car tous,
29 vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous
êtes en Christ, vous êtes donc la postérité
d'Abraham, héritiers selon la promesse.

L'homme sous la Loi et sous la grâce.

Or, je dis que l'héritier, aussi long-
4 temps qu'il est enfant, ne diffère en rien
de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de
tout ; mais il est soumis à des tuteurs et
2 à des curateurs jusqu'au temps marqué
par le père. Nous de même, lorsque nous
étions enfants, nous étions asservis à ce
3 qui est rudimentaire dans le monde.
Mais, lorsque les temps ont été accom-
4 plis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une
femme, né sous la Loi, afin de racheter
5 ceux qui étaient sous la Loi, et de nous
faire obtenir l'adoption filiale. Et, parce
6 que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans
vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel
crie : *Abba* — c'est-à-dire : Père !... —
7 Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils ; et
si tu es fils, tu es aussi héritier, par la
grâce de Dieu.

Autrefois, quand vous ne connaissiez
8 pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne
le sont pas de leur nature. Mais, mainte-
9 nant que vous connaissez Dieu, ou plu-
tôt que vous avez été connus de Dieu,
comment retournez-vous encore à ces
faibles et pauvres rudiments, auxquels
vous voulez vous assujettir de nouveau ?
10 Vous observez les jours, les mois, les
11 temps, les années ! Je crains pour vous
d'avoir travaillé en vain parmi vous...

Versatilité des Galates.

Devenez comme moi, frères, je vous
12 en supplie ; puisque moi aussi, j'ai été
comme vous. Vous ne m'avez fait aucun
tort. Vous savez que ce fut dans l'infir-
13 mité de la chair que je vous annonçai
pour la première fois l'Évangile ; et, 14
malgré l'épreuve que vous causait cette
infirmité de ma chair, vous ne m'avez ni
méprisé, ni repoussé, mais vous m'avez
reçu comme un ange de Dieu, comme
15 Jésus-Christ même. Où est-elle cette
béatitude qui vous transportait alors ?
Car je vous rends ce témoignage que,
s'il eût été possible, vous vous seriez
arraché les yeux pour me les donner.

Suis-je devenu votre ennemi en vous
16 disant la vérité ? L'empressement que
17 certaines gens vous témoignent n'est
pas de bon aloi ; mais ils veulent vous
détacher de nous, afin que vous soyez

¹ Deut. 27 : 26. — ² Habacuc 2 : 4. —
³ Lévit. 18 : 5. — ⁴ Deut. 21 : 23. — ⁵ Gen.
13 : 15. — ⁶ Litt. : le médiateur ne l'est pas
d'un seul.

18 empressés à leur égard. Il est beau d'avoir du zèle pour ce qui est bien, en tout temps, et non pas seulement lorsque je suis présent parmi vous. Mes enfants, pour qui je souffre de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, je voudrais être en ce moment avec vous et changer de langage; car je suis dans une grande perplexité à votre sujet.

Agar et Sara, symboles des deux alliances.

21 Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, ne comprenez-vous pas la Loi ?
 22 Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils : un de la femme esclave, et un de celle qui était libre. Mais celui qu'il eut de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse.
 24 Tout cela a un sens allégorique. Ces femmes représentent, en effet, les deux alliances. La première, c'est celle du mont Sinaï; elle enfante pour la servitude, c'est Agar, nom qui, en arabe, désigne le mont Sinaï. Elle correspond à la Jérusalem actuelle qui est en esclavage avec ses enfants. Mais la seconde, notre mère à tous, c'est la Jérusalem d'en haut, qui est libre. Il est écrit, en effet : « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantaient point. Pousse des cris de joie et d'allégresse, toi qui n'avais pas connu les douleurs de l'enfantement, car les enfants de l'épouse délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui avait un mari ¹ ».
 28 Pour vous, frères, vous êtes comme
 29 Isaac, les enfants de la promesse. Mais, de même qu'alors, celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né

selon l'Esprit, de même en est-il encore aujourd'hui. Mais, que dit l'Écriture ? 30 « Chasse l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre ¹ ». Ainsi, frères, nous ne sommes pas les enfants de l'esclave, 31 nous sommes ceux de la femme libre.

La liberté chrétienne.

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis ; demeurez donc fermes dans la liberté, et ne vous remettez pas sous le joug de la servitude.

C'est moi, Paul, qui vous le déclare : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et je déclare encore à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est obligé d'observer toute la Loi. En recourant pour votre justification à la Loi, vous vous détachez du Christ; vous êtes déçus de la grâce. Pour nous, c'est par l'Esprit que nous plaçons dans la foi l'espoir de notre justification. Car, en Jésus-Christ, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la foi qui se montre agissante par l'amour.

Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? Pareille suggestion ne vous est pas venue de Celui qui vous appelle. Il suffit d'un peu de levain pour faire lever toute la pâte. J'ai, dans le Seigneur, cette confiance à votre égard, que vous ne serez pas d'un autre sentiment ; mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine. Et pour moi, frères, si je prêchais encore la circoncision, pourquoi serais-je encore persécuté ? Le scandale de la croix ne serait-il pas supprimé ? Qu'ils se mutilent donc plutôt eux-mêmes, ceux qui jettent le trouble parmi vous !

III. — EXHORTATIONS PRATIQUES — CONCLUSION

Les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit.

13 Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne soit pas pour vous le prétexte de vivre d'une manière charnelle, mais faites-vous par amour les serviteurs les uns des autres. Toute la Loi se résume dans cette seule parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ² ». Mais, si vous vous mordez et vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.
 16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et ne vous livrez pas aux convoitises de

la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; il y a entre eux une telle opposition que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus sous la Loi.

Or, les œuvres de la chair, chacun les connaît : ce sont l'impudicité, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses semblables. Je vous le déclare d'avance, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de

¹ Esaïe 54 : 1. — ² Lévit. 19 : 18.

¹ Gen. 21 : 10.

tels péchés n'hériteront pas le Royaume de Dieu.

22 Mais les fruits de l'Esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi ; la Loi n'est pas contre de telles choses !

24 Or, ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

26 Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres.

De l'entr'aide et de l'humilité.

6 Frères, si quelqu'un vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes nés à la vie spirituelle, redressez-le dans un esprit de douceur. Et prends garde à toi-même, de peur que, toi aussi, tu ne sois tenté !

2 Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ.

3 Si quelqu'un pense être quelque chose, bien qu'il ne soit rien, il est sa propre dupe. Que chacun examine ses actes, et alors il gardera pour soi la satisfaction qu'il en tire et n'en fera plus part à autrui : A chacun suffit la charge qu'il porte.

La semence et la moisson.

6 Que celui à qui l'on enseigne l'Evangile fasse, dans tous ses biens, une part à celui qui l'instruit.

7 Ne vous abusez point : on ne se moque pas de Dieu ; ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui

sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons point. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais principalement à nos frères en la foi.

Voyez la grosseur de mon écriture ; 11 cette lettre est de ma propre main.

*La circoncision.
La croix de Jésus-Christ.*

Tous ceux qui vous contraignent à vous faire circoncire veulent plaire aux hommes, d'une façon toute charnelle, et uniquement pour n'être point persécutés à cause de la croix du Christ. Eux-mêmes, qui sont circoncis, n'observent point la Loi ; mais ils veulent que vous aussi le soyez, afin de trouver un sujet de gloire en votre propre chair. Pour moi, Dieu me garde de chercher ma gloire ailleurs que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme moi je le suis pour le monde ! Car ce qui importe, ce n'est pas la circoncision ni l'incirconcision, c'est d'être une nouvelle créature. Et, pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde reposent sur eux, et sur l'Israël de Dieu !

Que désormais personne n'ajoute à mes peines, car je porte en mon corps les stigmates de Jésus.

Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! Amen.



ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS

Adresse et salutation.

- 1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, 2
Aux saints qui sont 3
à Ephèse¹, aux fidèles en Jésus-Christ. 4
Que la grâce et la paix vous soient 5
données de la part de Dieu, notre Père, 6
et du Seigneur Jésus-Christ. 7

I. — DESSEIN ÉTERNEL DE DIEU POUR LE SALUT DU MONDE PAR LA FOI EN JÉSUS-CHRIST

*Richesse des bénédictions accordées
aux élus.*



- ÉNI soit Dieu, le Père de 8
notre Seigneur Jésus- 9
Christ, qui nous a com- 10
blés en Christ de toutes 11
sortes de bénédictions 12
spirituelles dans les 13
lieux célestes ! Il 14
nous a élus en lui, 15
avant la création du 16
monde, pour que nous soyons saints 17
et irrépréhensibles devant lui, nous 18
ayant prédestinés, dans son amour, à 19
devenir ses enfants d'adoption par Jésus- 20
Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, 21
à la louange de la grâce magnifique qu'il 22
nous a gratuitement accordée en son 23
Fils bien-aimé ! 24
C'est en lui que nous avons la rédemp- 25
tion par son sang, la rémission des pé- 26
chés, selon les richesses de sa grâce que 27
Dieu a répandue abondamment sur nous 28
avec toute sorte de sagesse et d'intelli- 29
gence ; il nous a fait connaître le mystère 30
de sa volonté, suivant le dessein que, 31
dans sa bienveillance, il avait d'avance 32
formé en lui-même, — pour en assurer 33
l'exécution, quand les temps seraient 34
accomplis, — de tout rassembler dans le 35
Christ, ce qui est aux cieux et ce qui 36
est sur la terre. 37
C'est en lui aussi que nous avons été 38
rendus participants de l'héritage, comme 39
nous y avions été prédestinés, suivant le 40
dessein de Celui qui produit toutes choses 41
conformément à la décision de sa 42

volonté, afin que nous servions à célé- 1
brer sa gloire, nous qui avons, les pre- 2
miers, espéré en Christ. 3

C'est en lui que vous aussi, après 4
avoir entendu la parole de la vérité, l'E- 5
vangile de votre salut, — c'est en lui que 6
vous avez cru et que vous avez été scellés 7
du Saint-Esprit qui avait été promis, le- 8
quel est un gage de notre héritage, jus- 9
qu'à la rédemption de ceux qu'il s'est 10
acquis pour célébrer sa gloire. 11

*Paul prie pour que les Ephésiens aient la
pleine intelligence du salut en Christ.*

C'est pourquoi, ayant entendu parler, 12
moi aussi, de votre foi au Seigneur Jésus 13
et de votre amour envers tous les saints, 14
je ne cesse de rendre grâce pour vous, fai- 15
sant mention de vous dans mes prières. 16
Je prie le Dieu de notre Seigneur Jésus- 17
Christ, le Père de gloire, de vous accor- 18
der un esprit de sagesse et de révélation 19
qui vous apprenne à le connaître, et d'il- 20
luminer les yeux de votre cœur afin que 21
vous sachiez quelle est l'espérance que 22
fait naître en nous son appel, quelles 23
sont, pour les saints, les richesses de son 24
glorieux héritage, et quelle est, envers 25
nous qui croyons, l'infinie grandeur de 26
sa puissance qui agit par la vertu souve- 27
raine de sa force. C'est cette puissance 28
qu'il a déployée dans le Christ, en le 29
ressuscitant des morts et en le faisant 30
asseoir à sa droite dans les lieux célestes. 31
au-dessus de tout pouvoir, de toute auto- 32
rité, de toute puissance, de toute souve- 33
raineté, de tout nom qui puisse être 34
nommé, non seulement dans ce siècle, 35
mais aussi dans celui qui est à venir. Il a 36

¹ Quelques manuscrits omettent : à Ephèse.

2 mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a
 3 donné pour chef suprême ¹ à l'Eglise,
 qui est son corps, lui qui est la plénitude
 de Celui qui remplit tout en tous.

*L'homme sauvé et vivifié par la grâce
 du Christ.*

2 Pour vous, vous étiez morts par vos
 2 fautes, par les péchés auxquels vous
 3 vous êtes abandonnés autrefois selon le
 train de ce monde, suivant le prince de
 la puissance de l'air, cet esprit qui agit
 maintenant dans les enfants de rébel-
 3 lion. Nous tous aussi, nous étions de ce
 nombre, nous qui vivions autrefois sui-
 vant nos convoitises charnelles, accom-
 plissant les volontés de notre chair et de
 nos pensées; et nous étions, par nature,
 4 des enfants de colère, comme le reste des
 hommes. Mais Dieu, qui est riche en
 5 miséricorde, à cause du grand amour
 dont il nous a aimés, lorsque nous étions
 morts par nos fautes, nous a vivifiés avec
 le Christ — c'est par grâce que vous êtes
 6 sauvés !... — Il nous a ressuscités en-
 semble, il nous a fait asseoir ensemble
 dans les lieux célestes en Jésus-Christ,
 7 pour faire éclater, dans les siècles à ve-
 nir, l'immense richesse de sa grâce, par
 la bonté dont il a usé envers nous en
 Jésus-Christ.
 8 En effet, c'est par la grâce que vous
 êtes sauvés, par le moyen de la foi, et
 cela ne vient pas de vous, c'est le don de
 9 Dieu ! Ce n'est point par les œuvres,
 10 afin que personne ne se glorifie ; car
 nous sommes son ouvrage, ayant été
 créés en Jésus-Christ pour les bonnes
 œuvres que Dieu a préparées d'avance
 afin que nous les pratiquions.

*Les païens et les Juifs unis par la croix de
 Jésus-Christ pour devenir le temple de
 Dieu.*

11 Souvenez-vous donc que vous, qui
 étiez jadis païens par la naissance, et qui
 êtes appelés incirconciscs par ceux qui
 s'appellent les circoncis, à cause d'une
 12 circoncision faite dans la chair par la
 main des hommes, vous étiez en ce
 temps-là sans Christ, privés du droit de
 cité en Israël, étrangers aux alliances de
 la promesse, sans espérance et sans Dieu
 13 dans le monde. Mais maintenant, en
 Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois
 éloignés, vous avez été rapprochés par
 14 le sang du Christ. Car c'est lui qui est
 notre paix, lui qui des deux peuples en
 a fait un seul, ayant détruit le mur de
 15 séparation, l'inimitié qui les divisait, en
 abolissant par sa propre chair la Loi,
 avec ses prescriptions et ses commande-

ments. Il a voulu ainsi, en faisant la paix,
 créer en lui-même avec les deux peuples
 une humanité nouvelle, et, après les
 16 avoir réunis en un seul corps, les récon-
 cilier l'un et l'autre avec Dieu, par sa
 croix, ayant fait mourir par elle leur ini-
 17 mitié. Il est venu annoncer la paix à
 vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui
 étaient près ; car c'est par lui que les
 18 uns et les autres nous avons accès auprès
 du Père, dans un même Esprit.

Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers,
 19 ni des gens du dehors ; mais vous êtes
 concitoyens des saints et membres de la
 famille de Dieu. Vous avez été édifiés
 20 sur le fondement des apôtres et des pro-
 phètes, Jésus-Christ lui-même étant la
 pierre de l'angle, sur laquelle tout l'édi-
 21 fice, bien coordonné, s'élève pour être
 un temple saint dans le Seigneur. C'est
 22 par lui que, vous aussi, vous êtes édifiés
 ensemble, pour devenir une maison où
 Dieu habite en esprit.

*Mystère de la vocation des
 païens.*

C'est à cause de cela que moi, Paul,
 3 je suis le prisonnier de Jésus-Christ pour
 vous, les païens ¹... — En effet, vous
 2 avez dû apprendre la dispensation de
 Dieu à mon égard et la grâce qu'il m'a
 confiée en votre faveur ; comment, par
 3 révélation, j'ai eu connaissance du mys-
 tère que je viens de vous exposer en quel-
 4 ques mots. Vous pouvez comprendre,
 en les lisant, l'intelligence que j'ai du
 5 mystère de Christ, mystère qui n'a pas
 été manifesté en d'autres âges aux en-
 fants des hommes, comme il a été révélé
 maintenant, par l'Esprit, à ses saints
 6 apôtres et prophètes. Ce mystère, c'est
 que les païens sont cohéritiers, mem-
 bres du même corps, participant avec
 nous à la promesse qui a été faite en
 Jésus-Christ par l'Evangile ; et je suis
 7 devenu ministre de cet Evangile en vertu
 du don de la grâce de Dieu, qui m'a été
 accordée par l'efficacité de sa puissance.
 8 Oui, à moi, le moindre de tous les saints,
 cette grâce a été donnée d'annoncer aux
 païens les richesses insondables du
 9 Christ, et de les éclairer sur cette dis-
 pensation du mystère caché de toute
 éternité en Dieu, le créateur de toutes
 10 choses. C'est ainsi que, maintenant, la
 sagesse de Dieu, infiniment diverse, est
 manifestée par l'Eglise aux dominations
 et aux puissances dans les lieux célestes,
 suivant son dessein éternel, qu'il a réalisé
 11 en Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui
 12 nous avons, par la foi en lui, la liberté
 de nous approcher de Dieu avec con-
 13 fiance. Aussi, je vous demande de ne

¹ En grec : *tête*.

¹ Les versets suivants forment une paren-
 thèse qui s'étend jusqu'à la fin du verset 13.

point vous laisser décourager par les afflictions que j'endure pour vous ; elles sont votre gloire !...

Amour incommensurable du Christ.

- 14 C'est à cause de cela ¹ que je fléchis
15 les genoux devant le Père, duquel toute
famille ², dans les cieux et sur la terre,
16 tire son nom, lui demandant que, selon
les richesses de sa gloire, il vous donne
d'être puissamment fortifiés par son Es-
17 prit dans votre être intérieur ; en sorte
que le Christ habite dans vos cœurs par

la foi, et qu'étant enracinés et fondés
dans l'amour vous puissiez comprendre,
avec tous les saints, quelle en est la lar-
geur, la longueur, la profondeur et la
hauteur, et connaître l'amour du Christ,
qui surpasse toute connaissance, afin
que vous soyez remplis de toute la plé-
nitude de Dieu.

Or, à Celui qui peut, par la puissance
qui opère en nous, faire infiniment au
delà de tout ce que nous demandons et
pensons, à Lui la gloire dans l'Eglise et
en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux
siècles des siècles ! Amen.

II. — EXHORTATIONS RELATIVES A LA VIE CHRETIENNE DANS L'ÉGLISE, LA SOCIÉTÉ ET LA FAMILLE

Unité de l'Eglise.

Diversité des dons et des fonctions.

- 4 Je vous exhorte donc, — moi qui suis
prisonnier pour la cause du Seigneur, —
à vous conduire d'une manière digne de
2 la vocation qui vous a été adressée, en
toute humilité et en toute douceur, avec
patience, vous supportant avec amour
3 les uns les autres, et vous appliquant à
conserver l'unité de l'esprit par le lien
de la paix.
4 Il y a un seul corps et un seul Esprit,
de même que vous avez été appelés à
une seule espérance par la vocation qui
5 vous a été adressée. Il y a un seul Sei-
gneur, une seule foi, un seul baptême ;
6 il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est
au-dessus de tous, et parmi tous, et en
7 tous. Mais à chacun de nous la grâce a
été donnée, selon la mesure du don de
8 Christ. C'est pourquoi, il est dit : « Etant
monté sur la hauteur, il a emmené cap-
tive une multitude, et il a comblé les
hommes de ses dons ¹ ». Or, que signi-
9 fient ces mots : « Il est monté... » sinon
qu'il est aussi descendu dans les régions
10 inférieures de la terre ? Celui qui est des-
cendu est le même que celui qui est
monté au-dessus de tous les cieux, afin
de tout remplir.
11 C'est lui qui a donné aux uns d'être
apôtres, aux autres d'être prophètes, à
d'autres d'être évangélistes, à d'autres
12 d'être pasteurs et docteurs, pour la per-
fectionnement des saints, en vue de
l'œuvre du ministère et de l'édification
13 du corps de Christ, jusqu'à ce que nous
soyons tous parvenus à l'unité de la foi
et de la connaissance du Fils de Dieu, à

l'état d'hommes faits, à la mesure de la
stature parfaite du Christ. Il a voulu
que nous ne soyons plus des enfants,
flottants et emportés à tout vent de doc-
trine par la tromperie des hommes et
par leur habileté à rendre l'erreur sédui-
sante, mais que, professant la vérité
dans l'amour, nous croissions à tous
égards en Celui qui est le chef ¹, Christ.
C'est de lui que le corps tout entier, bien
coordonné et fortement uni par toutes
les jointures qui font communiquer ses
parties, tire son développement, selon
la force mesurée à chacune d'elles, et
s'édifie lui-même dans l'amour.

*Exhortation à fuir la corruption du monde
et à revêtir le nouvel homme.*

Voici donc ce que je dis et ce que je
déclare au nom du Seigneur : c'est que
vous ne devez plus vous conduire comme
des païens, qui suivent la vanité de leurs
pensées, ayant l'intelligence obscurcie,
étant étrangers à la vie de Dieu, à cause
de l'ignorance qui est en eux, par suite
de l'endurcissement de leur cœur. Ils ont
perdu tout sentiment, et ils se sont aban-
donnés à une vie de désordre, pour com-
mettre toute espèce d'impureté avec une
ardeur insatiable. Mais vous, ce n'est
pas ainsi qu'on vous a appris à connaî-
tre le Christ, puisque vous avez entendu
sa parole et qu'on vous a enseigné en lui
— suivant la vérité qui est en Jésus — à
vous dépouiller, en ce qui concerne votre
vie passée, du vieil homme corrompu
par les convoitises trompeuses, à être re-
nouvelés dans l'esprit qui inspire vos
pensées, et à vous revêtir du nouvel
homme, créé à l'image de Dieu dans la
justice et la sainteté que produit la vérité.

Ainsi donc, que chacun de vous, re-

¹ Ici l'apôtre reprend la pensée interrompue à la fin du verset 1. — ² En grec, le mot *patria*, qui dérive de *pater* (père), signifie ici *famille*. —

³ Psaume 68 : 19.

¹ En grec : *la tête*. — Ephés. 1 : 22-23.

nonçant au mensonge, parle avec vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez aucune prise au Diable. Que celui qui dérobait, ne dérobe plus; mais qu'il s'applique plutôt à faire de ses propres mains quelque travail honnête, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'aucune mauvaise parole ne sorte de votre bouche; mais, s'il y a lieu, dites quelque bonne parole qui serve à l'édification et fasse du bien à ceux qui l'entendent.

N'attristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute aigreur, que l'animosité et la colère, les cris et les injures soient bannis du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu aussi vous a pardonné en Christ.

Charité, sainteté et prudence des enfants de Dieu.

Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. Progressez dans l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et qui s'est donné lui-même à Dieu pour nous en offrant et en sacrifice, comme un parfum d'agréable odeur.

Que ni la débauche, ni aucune impureté, ni l'avarice ne soient même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Point de paroles deshonnêtes, point de bouffonneries, point de plaisanteries frivoles, — toutes choses qui sont malséantes, — mais bien plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, ni le débauché, ni l'impur, ni l'avaré, — qui est un idolâtre, — ne peuvent avoir part à l'héritage du Royaume du Christ et de Dieu. Ne vous laissez pas séduire par de vains discours. Ce sont là les péchés qui attirent le courroux de Dieu sur les rebelles. N'ayez donc rien de commun avec ces gens-là.

Autrefois, en effet, vous étiez ténébres, mais à présent, vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur, et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténébres, mais plutôt réprouvez-les; car on a honte même de dire ce que ces gens-là font en secret. Mais toutes ces choses, étant ainsi réprouvées, sont manifestées par la lumière; et tout ce qui est manifesté devient lumière. C'est pourquoi il est dit: « Réveille-toi, toi qui dors, et

relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera ¹ !... »

Ainsi, veillez avec soin sur votre conduite, et comportez-vous non en insensés, mais en hommes sages. Rachetez le temps ²; car les jours sont mauvais. Ne soyez donc pas sans intelligence, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin; car le vin porte à la dissolution. Mais soyez remplis de l'Esprit. Edifiez-vous par le chant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, louant et célébrant de tout votre cœur le nom du Seigneur. Rendez grâces en tout temps pour tout à Dieu, notre Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Devoirs réciproques des époux.

Soumettez-vous les uns aux autres ¹ dans la crainte de Christ.

Femmes, soyez soumises à vos maris, ² comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, de même que le Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Ainsi, ³ comme l'Eglise est soumise au Christ, les femmes doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, ⁴ après l'avoir purifiée par le baptême d'eau et par la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise pleine de gloire sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. De même, le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. En effet, jamais un homme n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, ainsi que le Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair ⁵ ». Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Ainsi donc, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même; et que la femme respecte son mari.

Devoirs des enfants et des parents.

Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur; car cela est juste. « Honore ton père et ta mère, — c'est le premier commandement accompagné d'une promesse, — afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre ⁶ ».

¹ Esaïe 52 : 1 ; 26 : 19 ; 60 : 1. — ² On traduit aussi : *Mettez l'occasion à profit*. — ³ Gen. 2 : 24. — ⁴ Deut. 5 : 16.

4 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les instruisant et en les avertissant selon le Seigneur.

Devoirs des serviteurs et des maîtres.

5 Serviteurs, obéissez avec crainte et avec respect, dans la simplicité de votre cœur, à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, comme au Christ. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils vous voient parce que vous voulez plaire aux hommes, mais comme des serviteurs du Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec affection, comme si vous serviez le Seigneur lui-même, et non pas les hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur sa récompense, selon le bien qu'il aura fait.

6 Quant à vous, maîtres, agissez de même à l'égard de vos serviteurs, et abstenez-vous de menaces, sachant que vous avez, vous et eux, le même maître dans le ciel et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.

L'armure du chrétien.

10 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante.

11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les embûches du Diable. En effet, ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin que

vous puissiez résister dans les mauvais jours, et qu'ayant tout surmonté vous demeuriez fermes.

Où, tenez ferme, prenez la vérité pour ceinture, soyez revêtus de la cuirasse de justice, ayez pour chaussures les bonnes dispositions que donne l'Evangile de paix. Prenez, par-dessus tout, le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin. Armez-vous aussi du casque du salut et de l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu. Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez aussi pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître en toute liberté le mystère de l'Evangile, — pour lequel je remplis les fonctions d'ambassadeur dans les chaînes, — afin, dis-je, que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler.

Mission de Tychique. — Salutation.

Pour que vous sachiez, vous aussi, ce qui me concerne et ce que je fais, Tychique, notre frère bien-aimé, qui est un fidèle ministre du Seigneur, vous mettra au courant de tout. Je vous l'ai envoyé tout exprès, afin que vous appreniez quelle est notre situation, et pour qu'il console vos cœurs.

Que la paix soit donnée aux frères, ainsi que l'amour avec la foi, de la part de Dieu, le Père, et du Seigneur Jésus-Christ! Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable!



ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS

Adresse et salutation.

1 Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ,

A tous les saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippi, ainsi qu'aux évêques et aux diacres.

2 Grâce et paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Affection de l'apôtre pour les Philippiens.



3 E rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; et, dans toutes les prières que je fais pour vous tous, je prie toujours avec joie, à cause de la part que vous avez prise aux progrès de l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ.

4 Il est bien juste que j'éprouve au sujet de vous tous de tels sentiments ; car je vous porte dans mon cœur, vous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Evangile, avez tous participé à la grâce qui m'a été accordée. Aussi Dieu m'est-il témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ. Et, dans mes prières, je demande ceci : que votre amour aille toujours grandissant ; qu'il gagne en clairvoyance et en tact : que vous ayez le discernement nécessaire. Ainsi vous serez purs, et irréprochables pour le jour de Christ, comblés des fruits de la justice, qui s'obtiennent de Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

La captivité de Paul contribue aux progrès de l'Evangile.

5 Or, je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contri-

bué aux progrès de l'Evangile, au point que, dans tout le prétoire et partout ailleurs, il est devenu manifeste que je suis prisonnier pour Christ. Et la plupart des frères, ayant, à cause de mes liens, une plus grande hardiesse dans le Seigneur, osent annoncer sans crainte la parole de Dieu.

6 Quelques-uns, il est vrai, prêchent le Christ dans un esprit d'envie et de dispute ; mais d'autres aussi le font dans des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par affection ; ils savent que je suis établi pour la défense de l'Evangile. Ceux-là, poussés par l'esprit de parti, annoncent le Christ dans des intentions qui ne sont pas pures, croyant ajouter un surcroît d'affliction à mes liens. Qu'importe ! De quelque manière que ce soit, avec un zèle apparent ou avec sincérité, Christ est annoncé : c'est de quoi je me réjouis, et je m'en réjouirai encore. Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ. Ma ferme attente et mon espoir sont que rien ne me couvrira de confusion, mais que par mon entière assurance, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

7 S'il vaut la peine pour moi de continuer à vivre dans la chair, et ce que je dois préférer, je ne saurais le dire. Je suis pressé des deux côtés, mon désir étant de partir pour être avec Christ, ce qui est de beaucoup préférable ; mais il est nécessaire pour vous que je demeure dans ce corps. C'est là ma ferme confiance ; aussi ai-je la certitude que je resterai et que je demeurerai avec vous tous, pour le progrès et la joie de votre foi. — afin que, à mon retour auprès de vous, vous ayez toujours plus sujet, par rapport à moi, de vous glorifier en Jésus-Christ.

Exhortation à la persévérance.

8 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile du Christ, afin que, soit que j'aie vous voir, soit que je reste absent, j'apprenne que vous de-

meurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser intimider en rien par les adversaires : ce qui est un signe de perdition pour eux, mais de salut pour vous. Et cela est voulu de Dieu, lui qui vous a fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. En soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que je soutiens encore, comme vous l'avez appris.

Jésus-Christ, modèle d'humilité.

2 Si donc il y a quelque consolation en Christ, si l'on trouve quelque encouragement dans l'amour, s'il existe entre nous quelque communion d'esprit, quelque affection cordiale et quelque compassion, rendez-moi la joie parfaite en vivant en bonne intelligence, en ayant un même amour, une même âme, une seule et même pensée. Ne faites rien par esprit de contestation, ni par vaine gloire ; mais considérez les autres, par humilité, comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de ne regarder qu'à son propre intérêt, regarde aussi à celui des autres.

5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lui qui, étant en forme de Dieu, n'a pas voulu se prévaloir de son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'un serviteur et devenant semblable aux hommes. Ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père.

Efforts persévérants pour parvenir à la perfection.

12 Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme vous le faisiez en ma présence, mais bien plus encore, maintenant que je suis absent. Car c'est Dieu qui opère en vous et la volonté et l'exécution, par l'accomplissement de ses desseins d'amour. Faites toutes choses sans murmures et sans hésitations, afin que vous soyez, sans reproche et sans tache, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde,

portant la parole de vie. Ainsi, au jour du Christ, je pourrai me glorifier de n'avoir pas couru en vain, ni travaillé en vain. Et même, si mon sang doit servir d'aspersion sur le sacrifice et l'offrande de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. Vous aussi, ayez-en de la joie, et réjouissez-vous-en avec moi.

Paul recommande Timothée et Epaphrodite.

Or j'espère, dans la communion du Seigneur Jésus, vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé, à mon tour, par les nouvelles que j'aurai de vous. En effet, je n'ai personne qui partage comme lui mes sentiments, pour s'intéresser sincèrement à ce qui vous regarde : tous, en effet, ont en vue leurs affaires, non celles de Jésus-Christ. Mais vous connaissez sa fidélité éprouvée ; vous savez qu'il s'est dévoué avec moi au service de l'Evangile, comme un enfant auprès de son père. J'espère donc vous l'envoyer dès que je serai au clair sur ma situation ; et j'ai cette confiance dans le Seigneur que j'irai moi-même chez vous.

J'ai cru nécessaire de vous envoyer Epaphrodite, mon frère, le compagnon de mes travaux et de mes combats, que vous avez délégué auprès de moi pour subvenir à mes besoins. Car il désirait ardemment vous voir tous, et il était en peine de ce que vous aviez appris sa maladie.

En effet, il a été malade, et tout près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, pour que je n'eusse pas tristesse sur tristesse. Je l'ai donc envoyé en toute hâte afin que, le revoyant, vous ayez de la joie, et que j'aie moins de tristesse. Ainsi, recevez-le dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes. Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie pour suppléer aux services que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur ! Il ne m'est pas pénible de vous répéter les mêmes choses ; et pour vous, cela vous est avantageux...

Les faux docteurs.

Gardez-vous des chiens ; gardez-vous des mauvais ouvriers ; gardez-vous de la fausse circoncision. Car c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ et qui ne mettons point notre confiance dans la chair.

Paul a renoncé à tout pour le Christ.

4 Ce n'est pas que je n'eusse sujet, moi
aussi, de me confier en la chair. Si d'au-
5 tres croient pouvoir se confier en la
chair, je le puis bien davantage, moi,
circoncis le huitième jour, de la race
d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hé-
6 breu, fils d'Hébreu ; quant à la Loi,
Pharisien ; quant au zèle, persécuteur
de l'Eglise ; quant à la justice de la Loi,
7 exempt de tout reproche. Mais, ce qui
était pour moi un gain, je l'ai considéré
8 comme une perte, à cause du Christ. Cer-
tainement, je considère tout cela comme
une perte, en regard de ce bien suprême :
la connaissance de Jésus-Christ, mon
Seigneur, pour qui je me suis privé de
tous ces avantages. Oui, je les considère
9 comme des balayures, afin de gagner
Christ, et d'être trouvé en lui, — ayant
non pas ma justice, celle qui vient de la
Loi, mais celle qui s'obtient par la foi
en Christ, la justice qui vient de Dieu et
qui est fondée sur la foi. — Ainsi je le
10 connaîtrai, lui et la puissance de sa ré-
surrection et la communion de ses souf-
frances, me rendant conforme à lui en
11 sa mort, dans l'espoir de parvenir aussi
à la résurrection des morts.
12 Non que j'aie déjà remporté le prix,
ou que je sois déjà parvenu à la perfec-
tion, mais je cours afin de le saisir,
puisque j'ai été moi-même saisi par
13 Jésus-Christ. Frères, pour moi, je ne
crois pas avoir encore atteint le but,
14 mais je fais une chose : oubliant ce qui
est derrière moi, et m'élançant vers ce
qui est devant moi, je cours vers le but,
pour obtenir le prix de la vocation cé-
15 leste de Dieu en Jésus-Christ. Que ce
soit donc là notre pensée, à nous tous
qui sommes des hommes faits ; et, si sur
quelque sujet vous pensez autrement,
16 Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seu-
lement, au point où nous sommes arri-
vés, marchons ensemble.

Invitation à suivre l'exemple de Paul.

17 Soyez mes imitateurs, frères, et pre-
nez exemple sur ceux qui se conduisent
suivant le modèle que vous avez en nous.
18 Car je vous l'ai dit souvent, et je vous le
dis encore en pleurant : il y a en plu-
sieurs qui se conduisent en ennemis de
19 la croix du Christ. Leur fin, c'est la per-
dition ; leur Dieu, c'est leur ventre. Ils
mettent leur gloire dans ce qui fait leur
honte, n'ayant de pensées que pour les
20 choses de la terre. Mais nous, nous som-
mes citoyens des cieux ; et c'est de là
que nous attendons notre Sauveur, de
21 Seigneur Jésus-Christ, qui transformera
notre corps misérable pour le rendre
semblable à son corps glorifié, par le
pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes
choses.

Exhortations diverses.

Ainsi donc, mes bien-aimés et très
chers frères, ma joie et ma couronne,
demeurez fermes dans le Seigneur, mes
bien-aimés. 4

J'exhorte Evodie et j'exhorte Synty-
che à avoir un même sentiment dans le
Seigneur. Je te prie aussi, fidèle collègue,
de leur venir en aide, parce qu'elles ont
combattu pour l'Evangile avec moi,
ainsi que Clément et mes autres compa-
gnons d'œuvre, dont les noms sont dans
le livre de vie. 2 3

Réjouissez-vous toujours dans le Sei-
gneur. Oui, je le dirai encore : Réjouis-
sez-vous. Que votre douceur soit connue
de tous les hommes. Le Seigneur est pro-
che ! Ne vous inquiétez de rien, mais,
6 en toute occasion, présentez vos deman-
des à Dieu par des prières et des suppli-
cations, avec des actions de grâces. Et
la paix de Dieu, qui surpasse toute intel-
ligence, gardera vos cœurs et vos pen-
sées en Jésus-Christ. 7

Au reste, mes frères, que tout ce qui
est vrai, tout ce qui est honorable, tout
ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout
ce qui est aimable, tout ce qui a bonne
réputation, tout ce qui est vertueux et
digne de louange, que tout cela occupe
vos pensées. Ce que vous avez appris,
9 reçu, entendu de moi, ce que vous avez
vu en moi, faites-le, et le Dieu de paix
sera avec vous.

Libéralité des Philippiens.

Désintéressement de Paul.

J'ai éprouvé une grande joie dans le
Seigneur de ce que votre intérêt pour
moi a enfin porté de nouveaux fruits ;
vous y pensiez bien, mais l'occasion
vous manquait. Non pas que je veuille
11 parler de mes besoins ; car j'ai appris
à être maître de moi-même dans quel-
que situation que je sois. Je sais être
dans la pauvreté, je sais être aussi dans
l'abondance. En tout et partout, j'ai
appris à être rassasié comme à avoir
faim, à être dans l'abondance comme
à être dans la disette. Je puis tout par
13 Celui qui me fortifie. Néanmoins, vous
avez bien fait de prendre part à mon
affliction. 12

Vous le savez aussi, vous Philippiens,
lorsque je commençai à prêcher l'Evan-
gile, en quittant la Macédoine, aucune
Eglise, si ce n'est la vôtre, n'entra en
rapport avec moi pour établir entre nous
un échange de dons ; car, à Thessalonique
déjà, et par deux fois, vous m'avez
envoyé de quoi subvenir à mes besoins.
Ce n'est pas que je recherche des pré-
sents, mais je recherche le fruit abondant
qui vous en revient. J'ai donc tout reçu,
17 et je suis dans l'abondance ; je suis com-

blé, ayant reçu d'Epaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable. Mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon sa richesse et avec gloire, par Jésus-Christ. A Dieu, notre Père, soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.

Salutations.

Saluez tous les saints en Jésus-Christ. Les frères qui se trouvent avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, et principalement ceux qui sont de la maison de César.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS

Adresse et salutation.

1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, notre frère.

A nos frères en Christ, 2 les saints et les fidèles qui sont à Colosses.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, le Père !

I. — JÉSUS-CHRIST, CHEF SUPRÊME DE TOUTES CHOSES, AUTEUR DE LA RÉDEMPTION

Actions de grâces et prières de l'apôtre au sujet de la foi des Colossiens.



ous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, dans les prières que nous faisons sans cesse pour vous. En effet, nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de la charité que vous avez pour tous les saints en vue de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux et dont vous avez eu connaissance par la prédication de la vérité, c'est-à-dire de l'Evangile. Cet Evangile est au milieu de vous, comme il est dans le monde entier : il y porte des fruits et il y fait des progrès, comme il en a fait parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu annoncer la grâce de Dieu et où vous avez appris à la connaître véritablement, telle que vous l'a enseignée Epaphras, notre cher compagnon de service, qui nous seconde comme un fidèle ministre du Christ, et qui nous a dépeint la charité dont vous êtes animés par l'Esprit.

C'est pourquoi, nous aussi, depuis le jour où nous avons reçu ces nouvelles, nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu de vous remplir de la connaissance de sa volonté, avec toute sorte de sagesse et d'intelligence spirituelle, — afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, produisant toute espèce de bonnes œuvres, croissant dans la connaissance de Dieu, et étant fortifiés à tous égards par sa force glorieuse, pour tout supporter avec patience et avec joie. Rendez grâces au Père, qui vous a mis en état de participer à l'héritage des saints dans la lumière : il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

Divine grandeur du Christ.

C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible, les trônes, les dominations, les

7 autorités, les puissances : tout a été créé
 8 par lui et pour lui. Il est avant toutes
 9 choses, et toutes choses subsistent en lui.
 10 C'est lui aussi qui est la tête du corps ¹,
 le chef de l'Eglise. Il est le commence-
 ment, le premier-né d'entre les morts,
 afin qu'en tout il tienne le premier rang.
 Car il a plu à Dieu de faire habiter en
 lui toute sa plénitude, et de réconcilier
 par lui toutes choses avec lui-même,
 aussi bien celles qui sont sur la terre que
 celles qui sont dans les cieux, ayant fait
 la paix par le sang de sa croix.

11 Quant à vous, qui étiez autrefois éloi-
 12 gnés de Dieu et ses ennemis par vos pen-
 13 sées et par vos mauvaises œuvres, il vous
 a maintenant réconciliés avec lui, par
 la mort que son Fils a soufferte en son
 corps, dans sa chair, pour vous faire
 comparaître en sa présence, saints, sans
 tache, irrépréhensibles, — si du moins
 vous demeurez dans la foi, fermes, iné-
 branlables, sans jamais vous écarter de
 l'espérance proclamée par l'Evangile,
 que vous avez entendu, qui a été prêché
 à toute créature sous le ciel, et dont moi
 Paul, je suis devenu le ministre.

Ministère et souffrances de Paul.

4 Je me réjouis maintenant des souf-
 5 frances mêmes que j'endure pour vous,
 et j'achève dans ma propre chair ce qui
 manque aux douleurs du Christ pour
 son corps, qui est l'Eglise. C'est de cette
 6 Eglise que je suis devenu le ministre, par
 la dispensation de Dieu, qui m'a confié
 la mission de vous annoncer pleinement
 la parole de Dieu, le mystère caché de
 7 tout temps et dans tous les âges, mais
 maintenant manifesté à ses saints. Car
 Dieu a voulu leur faire connaître quelles
 sont les glorieuses richesses de ce mys-
 8 tère parmi les païens, c'est-à-dire Christ
 en vous, espérance de gloire. C'est lui
 que nous annonçons, avertissant et ins-
 truisant tout homme en toute sagesse,
 afin de présenter à Dieu tout homme
 9 devenu parfait en Christ. C'est à cela
 que je travaille, en combattant avec le
 secours de sa force qui agit puissam-
 ment en moi.

2 Je veux, en effet, que vous sachiez
 combien est grand le combat que je sou-
 tiens pour vous et pour ceux qui sont à
 Laodicée, comme pour tous ceux qui ne
 me connaissent pas de visage, afin que
 2 leurs cœurs soient consolés et qu'ils
 soient unis dans l'amour, pour être en-
 richis d'une pleine certitude de l'intelli-
 gence, de manière à connaître le mystère
 3 de Dieu, le Christ, dans lequel sont ca-
 chés tous les trésors de la sagesse et de
 la science.

Je dis cela, afin que personne ne vous
 abuse par des discours séduisants. Car,
 5 bien qu'absent de corps, je suis avec vous
 en esprit, et je me réjouis de voir le bon
 ordre qui règne parmi vous et la fermeté
 de votre foi en Christ. Ainsi, comme
 6 vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ,
 marchez unis à lui ; soyez enracinés et
 7 fondés en lui, affermis par la foi, telle
 qu'elle vous a été enseignée, et abondez
 en actions de grâces.

Pleine efficacité de la rédemption accom- plie par Jésus-Christ.

Prenez garde ! Ne vous laissez pas sé-
 8 duire par la philosophie et par ses vaines
 subtilités, inspirées des traditions hu-
 maines et des principes du monde, et
 non des enseignements du Christ. Car en
 9 lui habite corporellement toute la pléni-
 tude de la divinité. Et vous, vous avez
 tout pleinement en lui, qui est le chef de
 toute souveraineté et de toute puis-
 sance. En lui aussi vous avez été circon-
 10 cis, non d'une circoncision faite par la
 main de l'homme, mais de la circon-
 cision du Christ, qui consiste dans le dé-
 pouillement de notre être charnel. Ayant
 11 été ensevelis avec lui par le baptême,
 vous êtes aussi ressuscités avec lui, par la
 foi en la puissance de Dieu qui l'a ressus-
 cité des morts. Lorsque vous étiez morts
 12 par vos fautes, et dans l'incirconcision
 de votre chair, il vous a fait revivre avec
 lui ; car il nous a pardonné toutes nos
 fautes. Il a effacé l'acte qui était rédigé
 13 contre nous et dont les dispositions nous
 étaient contraires, et il l'a supprimé, en
 le clouant à la croix ; il a dépouillé les
 14 dominations et les puissances, et il les
 a publiquement livrées en spectacle, en
 15 triomphant d'elles par la croix.

Doctrines et ordonnances humaines.

Ainsi donc, que personne ne porte un
 16 jugement sur vous à propos de ce que
 vous mangez ou buvez, ou à propos
 d'une fête, d'une nouvelle lune, ou d'un
 17 sabbat ; tout cela n'est que l'ombre des
 choses qui devaient venir, mais la réalité
 est en Christ ¹. Ne vous laissez pas enle-
 ver le prix de la course par ces gens qui,
 18 sous prétexte d'humilité, veulent rendre
 un culte aux anges. S'abandonnant à
 leurs propres visions, enflés d'un vain
 orgueil par leur sens charnel, ils ne de-
 meurent pas attachés au chef ², de qui
 19 tout le corps, soutenu et fortement uni
 par ses jointures et ses articulations,
 reçoit le développement qui vient de
 Dieu.

¹ Litt. : le corps par opposition à l'ombre. —

² Grec : la tête. — Col. 1 : 18.

¹ Ephés. 1 : 22-23.

- 20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous imposez-vous ces règlements : « Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ?... »
 21 Tout cela te perdra si tu en fais usage ».

N'est-ce pas là ce que commandent et enseignent les hommes ?

Tout cela peut être sage pour cultiver sa volonté, pour s'humilier, et pour mater son corps, mais ne vaut rien si l'on en tire des satisfactions charnelles ¹.

II. — EXHORTATIONS RELATIVES A LA VIE CHRÉTIENNE DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS LA FAMILLE

La vie nouvelle en Christ.

- 3 Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont sur la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Lorsque le Christ, qui est votre vie, paraîtra, — alors, vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.
- 5 Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre : la débauche, l'impureté, les passions, la mauvaise convoitise et l'avarice, qui est une idolâtrie ; voilà ce qui attire le courroux de Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisiez vous-mêmes autrefois, lorsque vous viviez dans ces vices. Mais maintenant rejetez, vous aussi, tout cela : la colère, l'animosité, la méchanceté. Qu'aucune calomnie, aucune parole dés-honnête ne sorte de votre bouche. Ne vous dites point de mensonges les uns aux autres : vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses œuvres et vous vous êtes revêtus du nouvel homme qui ne cesse de se renouveler à l'image de Celui qui l'a créé, pour parvenir à la pleine connaissance. Il n'y a ici ni Grec, ni Juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni Barbare, ni Scythe, ni esclave, ni homme libre ; mais Christ est tout et en tous.
- 12 Ayez donc, comme les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre : comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi, pardonnez de même.
- 14 Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.
- 15 Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants.
- 16 Que la parole du Christ habite pleinement en vous et vous enrichisse de toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des

hymnes, des cantiques spirituels ; chantez de tout votre cœur à la gloire de Dieu, étant remplis de sa grâce.

Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par lui à Dieu, le Père.

Devoirs domestiques.

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme cela se doit selon le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, ne vous agressez pas contre elles, et soyez prévenants à leur égard.

Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses ; car cela est agréable au Seigneur. Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne perdent courage.

Serviteurs, obéissez en toutes choses à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Quelque travail que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes, sachant que vous obtiendrez du Seigneur son héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. Car celui qui agit injustement recevra le salaire de son injustice : il n'y a point d'acceptation de personne !

Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel.

Exhortation à la prière et à la sagesse.

Soyez persévérants et vigilants dans la prière, en y joignant l'action de grâces. Priez également pour nous, demandant à Dieu d'ouvrir une porte à notre prédication, afin que je puisse annoncer le mystère du Christ, mystère pour lequel je suis dans les chaînes, et que je le fasse connaître, comme je dois en parler.

Conduisez-vous avec sagesse à l'égard de ceux du dehors. Rachetez le temps ¹ !...

¹ D'autres traduisent : *Cela n'a aucune valeur et ne sert qu'à satisfaire la chair.* — ² Ou bien : *Mettez l'occasion à profit.*

6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel, en sorte que vous sachiez répondre à chacun comme il convient.

Mission de Tychique.

7 Tychique, notre frère bien-aimé, qui est un fidèle ministre du Seigneur et mon compagnon de service, vous mettra au courant de tout ce qui me concerne. Je vous l'ai envoyé tout exprès, pour que vous appreniez quelle est notre situation, et pour qu'il console vos cœurs. Avec lui est Onésime, notre fidèle et bien-aimé frère, qui est votre compatriote. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

Salutations et recommandations diverses.

10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des instructions : s'il va chez vous, accueillez-le bien. Jésus, surnommé Justus, vous salue aussi. Ce sont les

seuls, parmi les circoncis, qui travaillent avec moi pour le Royaume de Dieu : ils ont été pour moi une consolation.

Epaphras, votre compatriote, serviteur de Jésus-Christ, vous salue. Il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous deveniez parfaits et que vous demeuriez pleinement soumis à toute la volonté de Dieu. Car je lui rends ce témoignage, qu'il s'emploie avec un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis. Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas.

Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Eglise qui se réunit dans sa maison. Après que cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin de la faire lire aussi dans l'Eglise des Laodiciens, et de lire vous-mêmes celle qui viendra de Laodicée. Enfin, dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu au nom du Seigneur, afin de bien le remplir.

La salutation est de ma main, à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous !

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONIENS

Adresse et salutation.

1 Paul, Silvain et Timothée,
A l'Eglise des Thessaloniens,

qui est en Dieu, le Père, et en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Que la grâce et la paix vous soient données !...

I. — L'ÉGLISE DE THESSALONIQUE ET SES RAPPORTS AVEC L'APÔTRE.

Actions de grâces pour la vie chrétienne des Thessaloniens.



OUS rendons grâces à Dieu en tout temps pour vous tous, quand nous faisons mention de vous dans nos prières ; en effet, nous nous souvenons sans cesse devant Dieu, notre Père, de l'œuvre de votre foi, du

aimés de Dieu, que vous avez été élus. Notre Evangile ne vous a pas été annoncé avec des paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec la force d'une pleine conviction. Car vous savez bien ce que nous avons été parmi vous et pour l'amour de vous.

Vous-mêmes, vous avez été nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la Parole au milieu de beaucoup d'afflictions, avec la joie du Saint-Esprit ; aussi avez-vous servi de modèles à tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. Car, non seulement la parole du Sei-

travail de votre charité, et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ : nous savons, frères

gneur a retenti de chez vous jusque dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu s'est fait connaître en tous lieux, si bien que nous n'avons pas besoin d'en parler. Tous, en effet, racontent quel accueil nous avons trouvé auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité des morts. Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

*Conduite de l'apôtre
à l'égard des Thessaloniens.*

2 Vous le savez bien vous-mêmes, frères, ce n'est pas en vain que nous sommes allés chez vous ; mais, après avoir souffert et avoir été outragés à Philippi, comme vous le savez, nous ne lâissons pas, nous confiant en notre Dieu, de vous annoncer hardiment l'Evangile de Dieu au milieu de grands combats. 3 Car notre prédication ne procède ni de l'erreur, ni de motifs impurs, et elle n'a pas recours à la fraude. Mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier la prédication de l'Evangile, nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs. 5 Jamais, vous le savez, nous n'avons usé de paroles flatteuses ; jamais nous n'avons eu de motifs intéressés, Dieu en est témoin. Nous n'avons pas non plus cherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous, ni auprès des autres, et cela, quoique nous eussions pu nous imposer, comme étant apôtres de Christ. 7 Mais nous avons été doux au milieu de vous, comme une mère qui prend un tendre soin de ses propres enfants qu'elle allaite. Ainsi dans notre grande affection pour vous, nous souhaitions de vous donner, non seulement l'Evangile de Dieu, mais aussi notre vie elle-même, tant vous nous étiez devenus chers. 9 Vous vous souvenez, frères, de nos labeurs et de nos fatigues ; c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. Vous êtes témoins, — et Dieu l'est aussi, — que notre conduite, envers vous, les croyants, a été pure, juste, irréprochable ; et vous savez que nous avons agi avec chacun de vous, comme un père avec ses enfants, vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

Les Thessaloniens, par leur fidélité dans l'épreuve, sont la couronne de l'apôtre.

13 C'est pourquoi nous ne cessons, nous aussi, de rendre grâces à Dieu de ce que,

en recevant la parole de Dieu que nous vous annonçons, vous l'avez accueillie non comme une parole d'homme, mais comme la parole de Dieu, — ce qu'elle est véritablement. Aussi agit-elle efficacement en vous qui croyez. En effet, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ. Vous avez souffert, de la part de vos propres compatriotes, ce qu'elles ont souffert elles-mêmes de la part de ces Juifs qui ont fait mourir et le Seigneur Jésus et les prophètes, et qui nous ont persécutés ; qui déplaisent à Dieu et sont ennemis de tous les hommes ; qui nous empêchent de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, et qui combent sans cesse la mesure de leurs péchés. Mais le courroux divin a fini par les atteindre !

Pour nous, frères, séparés de vous, pour quelque temps, de corps, mais non de cœur, nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage. Aussi, par deux fois, avons-nous voulu aller vous trouver, — moi, du moins, Paul ; mais Satan nous en a empêchés. En effet, qui donc, — sinon vous-mêmes, — sera notre espérance, ou notre joie, ou la couronne dont nous nous glorifions, en présence de notre Seigneur Jésus, à son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie !...

*Mission de Timothée.
Joie et vœux de l'apôtre.*

C'est pourquoi, n'y tenant plus, nous avons mieux aimé rester seuls à Athènes, et vous envoyer Timothée, notre frère, serviteur de Dieu et ministre de l'Evangile du Christ, pour vous affermir et vous encourager dans votre foi, afin qu'aucun de vous ne soit ébranlé par de telles afflictions ; car, vous le savez vous-mêmes, c'est à cela que nous sommes destinés. Et, lorsque nous étions auprès de vous, nous vous avons dit d'avance que nous aurions des afflictions à souffrir, comme cela est arrivé, et vous le savez bien. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, j'envoyai Timothée pour savoir où en était votre foi, craignant que le Tentateur ne vous eût tentés et que notre travail ne fût devenu inutile. Mais Timothée, qui vient d'arriver ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre amour. Il nous a dit le bon souvenir que vous gardez toujours de nous, et le désir que vous avez de nous revoir, comme nous désirons aussi vous voir nous-mêmes.

Ainsi, frères, au milieu de toutes nos peines et de toutes nos afflictions, vous avez été pour nous, par votre foi, un sujet de consolation. Car nous vivons

maintenant, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. Et comment pourrions-nous assez rendre grâces à Dieu à votre sujet, pour toute la joie, dont nous sommes comblés à cause de vous, en la présence de notre Dieu ? Nous lui demandons nuit et jour, très instamment, de nous permettre de vous revoir, et d'ajouter ce qui manque encore à votre foi.

Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus, notre Seigneur, dirigent nos pas vers vous ! Et que le Seigneur fasse croître et abonder votre amour mutuel, et votre amour à l'égard de tous, comme nous-mêmes vous aimons. Que vos cœurs soient affermis, et rendus irréprochables dans la sainteté devant Dieu, notre Père, lorsque notre Seigneur Jésus viendra avec tous ses saints !

II. — EXHORTATIONS ET INSTRUCTIONS

Exhortation à la sainteté, à la charité, au travail.

Au reste, frères, nous vous le demandons et nous vous en conjurons par le Seigneur Jésus-Christ : vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; c'est d'ailleurs ce que vous faites, mais faites mieux encore. Vous savez bien quels commandements nous vous avons donnés, de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu, c'est votre sanctification : il veut que vous vous absteniez de l'impureté, et que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et dans l'honnêteté, sans jamais vous livrer à des passions déréglées, comme le font les païens qui ne connaissent pas Dieu. Que personne ne trompe son frère, ou ne lui fasse tort en quoi que ce soit, parce que le Seigneur fait justice de toutes choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. En effet, Dieu ne nous a point appelés à la souillure, mais à la sanctification. C'est pourquoi, celui qui rejette ce que nous disons ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui a mis en vous son Saint-Esprit.

Quant à l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive à ce sujet, car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres ; et cet amour, vous le témoignez à l'égard de tous les frères, dans toute la Macédoine. Mais nous vous prions, frères, de le témoigner toujours plus, et de mettre votre honneur à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, afin de vous conduire honorablement, et de n'avoir besoin de personne.

La résurrection.

Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts ¹, — afin que vous ne vous affligiez pas, comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance. En

effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons par la parole du Seigneur : nous les vivants, qui serons restés jusqu'à l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et ceux qui seront morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite nous, les vivants, restés sur la terre, nous serons enlevés tous ensemble avec eux au milieu des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Le jour du Seigneur. — La vigilance.

Pour ce qui regarde les temps et les moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive à ce sujet ; car vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Au moment où les hommes diront : Paix et sûreté !... — c'est alors qu'une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs surprennent une femme enceinte, et ils n'échapperont point.

Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres ; de sorte que ce jour-là ne vous surprendra pas comme un voleur. Vous êtes tous enfants de la lumière et enfants du jour ; nous ne sommes pas les enfants de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous, qui sommes enfants du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et pris pour casque l'espérance du salut. En effet, Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que

¹ Litt. : se sont endormis.

- 11 nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. Ainsi donc, exhortez-vous les uns les autres et édifiez-vous mutuellement, comme vous le faites aussi.

Exhortations diverses.

- 12 Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent selon le Seigneur et qui vous exhortent.
13 Ayez pour eux le plus grand amour, à cause de l'œuvre qu'ils accomplissent.
14 Soyez en paix entre vous. Cependant, nous vous en prions, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre. Consolez ceux qui ont le cœur abattu, soutenez les faibles, soyez patients envers tous.
15 Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais recherchez toujours ce qui est bien, soit

entre vous, soit envers tout le monde.

Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces pour toutes choses ; car telle est, à votre égard, la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

N'éteignez point l'Esprit ; ne méprisez pas les prophéties ; éprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes.

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même parfaitement ; et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui accomplira cette œuvre.

Frères, priez pour nous. Saluez tous les frères par un saint baiser. Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONIENS

Adresse et salutation.

- 1 Paul, Silvain et Timothée,
A l'Eglise des Thessaloniens, qui est en Dieu, notre Père, et en Jésus-Christ, le Seigneur.

- 2 Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Progrès des Thessaloniens malgré les persécutions. — Les rétributions futures.



- ous devons, frères, sans cesse rendre grâces à Dieu à votre sujet ; et cela est bien juste, puisque votre foi fait de grands progrès, et que l'amour que vous avez tous les uns pour les autres augmente de plus en plus. Aussi, nous nous glorifions à votre sujet auprès des Eglises de Dieu, à cause de votre patience et de votre foi dans toutes les persécutions et les afflictions que vous endurez.
4 Il y a là une preuve du juste jugement

de Dieu, qui veut vous rendre dignes de son Royaume, pour lequel vous souffrez. N'est-il pas, en effet, conforme à la justice de Dieu, de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra, venant du ciel, avec les anges de sa puissance, au milieu des flammes de feu, pour faire justice de ceux qui ne connaissent point Dieu et qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ ? Ils seront punis d'une perdition éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa puissance, quand il viendra, en ce jour-là, pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru ; car vous avez cru au témoignage que nous avons rendu devant vous.

C'est pourquoi, nous prions sans cesse pour vous, afin que notre Dieu vous rende dignes de l'appel qu'il vous a adressé, et qu'il accomplisse en vous, avec puissance, tous les miséricordieux desseins de sa bonté¹ et l'œuvre de la foi : en sorte que le nom de notre Sei-

¹ D'autres traduisent : qu'il accomplisse en vous avec puissance tout désir de bien faire.

gneur Jésus soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

*La venue de l'Antéchrist
précédant le retour du Seigneur.*

- 2 En ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous en prions, 2 frères, ne vous laissez pas si promptement troubler l'esprit, ni alarmer par une prétendue inspiration, par quelque parole ou quelque lettre qui nous serait attribuée, comme si le jour du Seigneur était proche.
- 3 Que personne ne vous séduise en aucune manière. Car il faut qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et qu'on ait vu paraître l'homme de l'iniquité, 4 le fils de la perdition, l'adversaire qui, s'élevant au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se faisant passer lui-même pour Dieu.
- 5 Ne vous souvient-il pas que je vous le disais, lorsque j'étais encore auprès de vous? Et maintenant, vous savez bien ce qui lui fait obstacle, pour qu'il ne soit manifesté qu'en son temps. Car déjà le mystère de l'iniquité est à l'œuvre; seulement, il faut que celui qui lui fait encore obstacle soit écarté. Et alors sera manifesté l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.
- 9 Cet impie apparaîtra avec la puissance de Satan, opérant toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges menteurs, et recourant à toutes les séductions de l'injustice pour la perte de ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité.
- 11 qui les aurait sauvés. C'est pour cela que Dieu leur envoie une puissance d'égarement qui les fait croire au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient soumis à son jugement.
- 13 Quant à nous, frères aimés du Seigneur, nous devons sans cesse rendre grâce à Dieu à votre sujet, parce qu'il vous a choisis, dès le commencement, pour vous donner le salut par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à cela aussi qu'il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, frères, demeurez fermes et retenez les enseignements que nous vous avons transmis, soit de vive voix, soit par notre lettre.
- 16 Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu, notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une

consolation éternelle et une bonne espérance, consolent vos cœurs et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !

*Exhortation à la prière et au travail.
Salutation.*

- Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande librement, qu'elle soit glorifiée partout, comme elle l'est parmi vous, et que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et méchants; car tous n'ont pas la foi. Le Seigneur est fidèle; il vous affermira et vous gardera du Malin. Le Seigneur nous assure que vous faites et ferez ce que nous vous recommandons. Que le Seigneur ouvre vos cœurs à l'amour de Dieu et à la patience en Christ.
- Frères, nous vous recommandons, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous tenir à l'écart de tout frère qui ne sait pas régler sa conduite, et qui ne suit pas les enseignements que vous avez reçus de nous. Vous savez vous-mêmes ce que vous devez faire pour nous imiter; car c'est une vie bien réglée que nous avons menée parmi vous, et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais nous avons travaillé nuit et jour, dans la fatigue et dans la peine, pour n'être à charge à aucun de vous. Non pas que nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu nous donner à vous en exemple, afin que vous nous imitiez. Aussi bien, lorsque nous étions auprès de vous, nous vous le déclarions expressément: si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger.
- Nous apprenons, en effet, que certains d'entre vous ont une conduite irrégulière et qu'au lieu de travailler, ils se mêlent de certaines choses qui ne les regardent pas. Nous invitons ces gens-là et nous les exhortons, au nom du Seigneur Jésus-Christ, à travailler paisiblement, afin de manger le pain qu'ils ont eux-mêmes gagné. Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. Et, si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous vous disons dans cette lettre, notez-le, et n'ayez aucune relation avec lui, afin qu'il en ait de la confusion. Toutefois, ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.
- Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière! Que le Seigneur soit avec vous tous!
- La salutation est de ma main, à moi, Paul. C'est là ma signature dans toutes mes lettres: c'est ainsi que j'écris.
- Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous !

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHÉE

Adresse et salutation.

1 Paul, apôtre de Jésus-Christ, suivant l'ordre de Dieu, notre Sauveur, et de Jésus-Christ, notre espérance,

2 A Timothée, mon vrai fils en la foi ;

Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu, notre Père, et de Jésus-Christ, notre Seigneur !

Les faux docteurs méconnaissent la charité et le vrai usage de la loi.



E te rappelle la recommandation que je te fis, lorsque je partis pour la Macédoine, de rester à Ephèse, afin d'avertir certaines personnes de ne pas enseigner une autre doctrine, et de ne pas s'attacher à des fa-

bles et à des généalogies sans fin, qui provoquent des disputes, au lieu de contribuer au développement de l'œuvre de Dieu, qui s'accomplit par la foi.

5 La recommandation que je t'adresse a pour but de t'exhorter à l'amour qui procède d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. Quel-
6 ques-uns, l'ayant oublié, se sont égarés
7 dans de vains discours : ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent
8 ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment.
9 Or, nous savons que la loi est bonne pour celui qui sait en faire usage, et qui
10 sait bien qu'elle n'a pas été établie pour le juste, mais pour les injustes et les re-
11 belles, pour les impies et les pécheurs, les gens sans religion et les profanes, les meurtriers de père ou de mère et les homi-
12 cides ; pour les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et pour quiconque s'oppose
13 à la saine doctrine : c'est là ce qu'enseigne le glorieux Evangile du Dieu bien-
14 heureux, dont la prédication m'a été confiée.

Paul, exemple de la miséricorde divine.

Je rends grâce à Celui qui m'a fortifié, Jésus-Christ, notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle et m'a établi dans le ministère, moi, qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'ai agi par ignorance, étant dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi avec la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ.

C'est une parole certaine et digne d'être reçue avec une entière confiance, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin qu'en moi, le premier, Jésus-Christ manifestât toute sa clémence, et me fit servir d'exemple à ceux qui croiront en Lui pour avoir la vie éternelle. Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen.

Exhortation à combattre le bon combat, à garder la foi et une bonne conscience.

La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, m'autorisant des prophéties qui ont été faites à ton sujet, c'est que, soutenu par elles, tu combates le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Quelques-uns ont renoncé à cette bonne conscience, leur foi a fait naufrage : de ce nombre sont Hyménée¹ et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

La prière pour tous les hommes.

Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute

¹ II Timothée 2 : 16.

3 piété et en toute honnêteté. C'est là une
chose bonne et agréable aux yeux de
4 Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous
les hommes soient sauvés et parviennent
à la connaissance de la vérité.

5 En effet, il y a un seul Dieu, et un seul
Médiateur entre Dieu et les hommes,
6 Jésus-Christ, homme, qui s'est donné
lui-même en rançon pour tous. Tel est
le témoignage qui a été rendu en son
7 temps, et pour lequel — je dis la vérité,
je ne mens point — j'ai été établi prédica-
teur, apôtre et docteur des païens, afin
de les instruire dans la foi et dans la
vérité.

8 Je veux donc que les hommes prient
en tout lieu, élevant au ciel des mains
pures, sans colère et sans contestation.

La condition de la femme.

9 Je veux aussi que les femmes s'habil-
lent d'une manière décente, qu'elles se
parent avec pudeur et modestie, non de
tresses ou d'or, de perles ou de vête-
10 ments somptueux, mais de bonnes œu-
vres, comme il convient à des femmes
11 qui font profession de piété. Que la
femme écoute l'instruction en silence,
12 avec une entière soumission. Je ne per-
mets pas à la femme d'enseigner, ni de
prendre autorité sur l'homme, mais elle
13 doit demeurer dans le silence. Car Adam
fut formé le premier, et Eve ensuite. Et
ce n'est pas Adam qui fut séduit : mais
14 c'est la femme qui, séduite, se rendit
coupable de transgression. Cependant,
15 elle sera sauvée en devenant mère, si elle
persévère sagement dans la foi, dans la
charité et dans la sanctification.

Qualités requises des évêques et des diacres.

3 Cette parole est certaine : si quel-
qu'un aspire à être évêque¹, il désire
2 une charge excellente. Il faut donc que
l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une
seule femme, sobre, prudent, digne,
3 hospitalier, capable d'enseigner. Qu'il
ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais
qu'il soit doux et pacifique; qu'il ne soit
4 pas attaché à l'argent; qu'il gouverne
bien sa propre maison, et qu'il tienne
ses enfants dans la soumission et dans
5 une parfaite honnêteté. — En effet, si
quelqu'un ne sait pas gouverner sa pro-
pre maison, comment pourra-t-il s'oc-
6 cuper de l'Eglise de Dieu ? — Qu'il ne
soit pas nouvellement converti, de peur
qu'enflé d'orgueil, il ne tombe dans la

condamnation du Diable. Il faut aussi
que ceux du dehors lui rendent un bon
témoignage, pour qu'il ne soit point
exposé à l'opprobre et ne tombe pas dans
les pièges du Diable.

De même, que les diacres soient gra-
ves; qu'ils ne soient ni doubles dans
leur langage, ni adonnés aux excès du
vin, ni âpres au gain, mais qu'ils gardent
9 le mystère de la foi dans une conscience
pure. Aussi faut-il qu'ils soient d'abord
10 mis à l'épreuve, et qu'ils n'obtiennent
la charge de diacre que s'ils sont trouvés
sans reproche. Que leurs femmes soient
11 graves, point médisantes, sobres, fidèles
en toutes choses. Que les diacres soient
12 maris d'une seule femme; qu'ils gou-
vernent bien leurs enfants et leur propre
maison. En effet, ceux qui auront bien
13 rempli leur ministère acquerront un rang
honorable et une grande assurance dans
la foi en Jésus-Christ.

Le mystère de la piété.

Je t'écris ceci, tout en espérant aller
14 te voir bientôt, afin que, si je tarde, tu
15 saches comment il faut se conduire dans
la maison de Dieu, qui est l'Eglise du
Dieu vivant, la colonne et l'appui de la
vérité. Oui, de l'aveu de tous, le mystère
16 de la piété est grand : Celui qui a été
manifesté en chair, a été justifié par
l'Esprit, vu des anges, prêché aux païens,
cru dans le monde, élevé dans la gloire !

Les faux docteurs de l'avenir.

Or, l'Esprit dit expressément que,
4 dans les temps à venir, quelques-uns se
détourneront de la foi pour s'attacher à
des esprits séducteurs et à des doctrines
de démons, étant égarés par l'hypocrisie
2 de faux docteurs, dont la conscience est
marquée d'infamie, qui défendront de
3 se marier, et qui commanderont de s'abstenir
d'aliments que Dieu a créés pour
que les fidèles, — qui connaissent la vé-
rité, — en usent avec actions de grâces.
En effet, tout ce que Dieu a créé est bon,
4 et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on en
use avec actions de grâces; car cela est
5 sanctifié par la parole de Dieu et par la
prière.

Le ministère de Timothée.

En exposant aux frères tout cela, tu
6 seras un bon ministre de Jésus-Christ,
nourri des paroles de la foi et de la bonne
doctrine à laquelle tu t'es attaché. Re-
7 jette les fables profanes, ces contes de
vieilles femmes. Exerce-toi à la piété.
Les exercices physiques sont utiles, mais
8 à peu de chose. La piété, elle, est utile à
tout : elle a la promesse de la vie pré-
sente et de celle qui est à venir. C'est là
9

¹ Evêque, en grec, signifie surveillant. — Dans la primitive Eglise, les chefs des communautés chrétiennes étaient appelés indifféremment anciens, pasteurs ou évêques.

une parole certaine et digne d'être reçue
10 avec une entière confiance. Car, si nous
travaillons et si nous luttons, c'est que
nous avons mis notre espérance dans le
Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous
les hommes, et principalement des fidèles.

11 Voilà ce que tu dois annoncer et en-
12 seigner. Que personne ne méprise ta
jeunesse; mais sois le modèle des fidèles
dans tes paroles, dans ta conduite, par
13 ta charité, ta foi, ta pureté. Jusqu'à
mon arrivée, applique-toi à la lecture, à
14 l'exhortation, à l'enseignement. Ne né-
glige pas le don de la grâce qui est en
toi, et qui t'a été conféré par prophétie
lorsque l'assemblée des anciens t'a im-
15 posé les mains. Prends tout cela à cœur
et t'y adonne entièrement, afin que tout
16 le monde voie tes progrès. Prends garde à
toi-même et à ton enseignement; persé-
vère dans tout cela, car, en agissant ainsi
tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoulent.

De la répréhension.

5 Ne reprends pas rudement un vieil-
lard, mais exhorte-le comme un père ;
2 les jeunes gens, comme des frères ; les
femmes âgées, comme des mères ; les
jeunes, comme des sœurs, avec une en-
tière pureté.

Des veuves.

3 Honore les veuves qui sont réellement
4 veuves. Mais, si une veuve a des enfants
ou des petits-enfants, que ceux-ci ap-
prennent avant tout à exercer leur piété
d'abord envers leur propre famille, et à
payer leurs parents de retour, car cela
5 est agréable à Dieu. Celle qui est réelle-
ment veuve et qui est demeurée seule, a
mis son espérance en Dieu, et elle persé-
vère nuit et jour dans les prières et les
6 supplications. Mais celle qui vit dans les
plaisirs, toute vivante qu'elle soit, est
7 morte. Il faut que tu le leur rappelles,
8 afin qu'elles soient sans reproche. Si
quelqu'un n'a pas soin des siens et prin-
cipalement de ceux de sa famille, il a
renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.
9 Pour être inscrite sur le rôle des veu-
ves, il faut qu'une femme ait au moins
soixante ans, qu'elle n'ait eu qu'un mari,
10 qu'elle se soit rendue recommandable
par ses bonnes œuvres, qu'elle ait élevé
des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les
pieds des saints, secouru les malheureux,
11 pratiqué toutes sortes de bonnes œuvres.
Mais refuse les veuves plus jeunes ; car,
lorsque leur désir cesse d'être pour le
12 Christ, elles veulent se remarier, et elles
s'attirent ainsi le reproche d'avoir violé
13 leur premier engagement. En outre,
étant oisives, elles prennent l'habitude
de courir de maison en maison ; et non
seulement elles sont oisives, mais encore

elles sont bavardes et indiscrètes, par-
lant de choses dont on ne doit point
parler. Je veux donc que les jeunes
veuves se remarient, qu'elles aient des
enfants, qu'elles dirigent leur maison, et
qu'elles ne donnent à l'adversaire au-
cune occasion de médire. Car déjà quel-
ques-unes se sont détournées pour sui-
vre Satan.

Si quelque fidèle a des veuves dans sa
famille, qu'il les assiste, et que l'Eglise
n'en ait point la charge, afin qu'elle
puisse venir en aide à celles qui sont
réellement veuves.

Des droits des anciens.

Que les anciens, qui dirigent bien
l'Eglise, soient estimés dignes d'un dou-
ble honneur, surtout ceux qui sont char-
gés de la prédication et de l'enseigne-
ment. Car l'Ecriture dit : « Tu n'emmu-
sellers pas le bœuf qui foule le grain » ;
et aussi : « L'ouvrier est digne de son
salaire ¹ ». Ne recois aucune accusation
contre un ancien, si ce n'est sur la dépo-
sition de deux ou trois témoins. Ceux qui
sont en faute, reprends-les devant tous,
afin d'inspirer de la crainte aux autres.

Préceptes divers.

Je te conjure devant Dieu, devant 21
Jésus-Christ et devant les anges élus,
d'observer ces recommandations et
d'agir sans prévention ni partialité.
N'impose les mains à personne avec pré-
cipitation; ne participe point aux péchés
d'autrui; garde-toi pur pour toi-même.

Ne continue pas à ne boire que de 23
l'eau, mais prends un peu de vin, à cause
de ton estomac et de tes fréquentes in-
dispositions.

Les péchés de certains hommes sont 24
manifestes et les désignent d'avance au
jugement; tandis que, chez d'autres, on
ne les découvre que plus tard. Il en est
de même des bonnes œuvres : il y en a
qui sont manifestes, et celles qui ne le
sont pas ne sauraient demeurer cachées.

Des serviteurs.

Que tous ceux qui sont sous le joug de 6
la servitude regardent leurs maîtres
comme dignes de tout respect, afin que
le nom de Dieu et sa doctrine ne soient
l'objet d'aucune calomnie. Que ceux qui
ont pour maîtres des fidèles ne leur man-
quent pas de respect, sous prétexte que
ce sont des frères, mais qu'ils les servent
d'autant mieux que ceux qui reçoivent
leurs bons offices sont des fidèles et des
bien-aimés. Voilà ce que tu dois ensei-
gner et recommander.

¹ Deut. 25 : 4. — Luc 10 : 7.

Condamnation des faux docteurs.

3 Si quelqu'un donne un autre enseigne-
ment, et s'il n'adhère point aux paroles
salutaires de notre Seigneur Jésus-Christ
4 et à la doctrine qui produit la piété, il est
enflé d'orgueil, il ne sait rien; mais il a
la maladie des questions oiseuses et des
disputes de mots, d'où naissent l'envie,
les querelles, les médisances, les mau-
vais soupçons, les vaines discussions des
gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont
privés de la vérité et qui regardent la
piété comme une source de gain.

L'amour des richesses.

6 Oui, c'est un grand gain que la piété,
7 unie au contentement d'esprit. En effet,
nous n'avons rien apporté dans ce
monde et nous n'en pouvons rien em-
porter. Ainsi, pourvu que nous ayons la
nourriture et le vêtement, nous devons
8 nous en contenter; tandis que ceux qui
veulent devenir riches tombent dans la
tentation, dans le piège, et dans beaucoup
de désirs insensés et pernicieux qui plon-
gent les hommes dans la ruine et la per-
dition. Car l'amour de l'argent est la
racine de tous les maux, et quelques-uns,
pour s'y être adonnés, se sont détournés
10 de la foi et se sont attiré beaucoup de
tourments.

Exhortation à Timothée.

11 Mais toi, homme de Dieu, fuis ces
passions et recherche la justice, la piété,
la foi, la charité, la patience, la douceur.
12 Combats le bon combat de la foi. Saisis
la vie éternelle à laquelle tu as été appelé,
et en vue de laquelle tu as prononcé, en
présence de plusieurs témoins, ta belle

confession de foi. Je t'adjure devant 13
Dieu qui donne la vie à tout ce qui existe,
et devant Jésus-Christ qui fit une si belle
déclaration devant Ponce-Pilate ¹, d'ob- 14
server les commandements, en demeu-
rant sans tache et sans reproche, jusqu'à
l'apparition de notre Seigneur Jésus- 15
Christ, que manifestera en son temps le
bienheureux et seul Souverain, le Roi
des rois et le Seigneur des seigneurs.
Celui qui seul possède l'immortalité et 16
qui habite une lumière inaccessible, Ce-
lui que nul homme n'a vu ni ne peut
voir, et à qui appartiennent l'honneur et
la puissance éternelle ! Amen,

Recommandations aux riches.

Recommande aux riches de ce monde 17
de n'être pas orgueilleux et de ne point
mettre leur espérance dans les richesses
incertaines, mais de la placer en Dieu,
qui nous fournit tout en abondance
pour que nous puissions en jouir.

Recommande-leur de faire du bien, 18
d'être riches en bonnes œuvres, prompts
à donner et à faire part de ce qu'ils pos-
sèdent, amassant ainsi pour l'avenir un 19
bon et solide trésor, afin d'obtenir la vie
véritable.

Dernière recommandation à Timothée.

O Timothée, garde le trésor qui t'a été 20
confié ; évite les discours vains et pro-
fanés, et les objections de ce qu'on
appelle, à tort, science. C'est pour s'être 21
réclamés de cette science-là, que quel-
ques-uns se sont détournés de la foi...

Que la grâce soit avec vous !

¹ Jean 18 : 35-37.

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL À TIMOTHÉE

Adresse et salutation.

1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la vo-
lonté de Dieu,
pour annoncer la promesse de la vie
qui est en Jésus-Christ,

A Timothée, mon enfant bien-aimé. 2

Que la grâce, la miséricorde et la paix
te soient données de la part de Dieu,
notre Père, et de Jésus-Christ, notre
Seigneur !

Affection de Paul pour Timothée.

E rends grâces à Dieu que je sers, comme mes ancêtres l'ont fait, avec une conscience pure, faisant mention de toi sans cesse, nuit et jour, dans mes prières. Car je me souviens de tes larmes, et j'ai un grand

désir de te revoir, afin d'être rempli de joie. Je garde aussi le souvenir de ta foi sincère, la foi qui demeure d'abord en Lois, ton aïeule, et en Eunice, ta mère, et qui, j'en suis persuadé, demeure aussi en toi.

Exhortation à la persévérance.

6 C'est pourquoi je te recommande de rallumer le don de Dieu, que tu as reçu de moi par l'imposition de mes mains.
7 Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de prudence. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur; n'aie pas honte de moi qui suis en prison pour lui; mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la force que Dieu donne. C'est Lui qui nous a sauvés et qui nous a appelés, par une vocation sainte, non pas à cause de nos œuvres, mais d'après son propre dessein et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée de nos jours par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile.

11 C'est pour cet Evangile que j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur; et telle est la cause des maux que j'endure. Mais je n'en ai point honte; car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a le pouvoir de garder mon dépôt jusqu'au grand jour.

13 Conserve, dans la foi et dans l'amour qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous.

15 Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné; de ce nombre sont Phygelle et Hermogène... Que le Seigneur fasse miséricorde à la famille d'Onésiphore; car il m'a souvent réconforté, et il n'a pas eu honte de mes chaînes. Bien plus, dès son arrivée à Rome, il m'a cherché avec empressement, et il m'a trouvé. Que le Seigneur lui-même lui fasse trouver miséricorde auprès du Seigneur, au grand jour! Tu sais aussi, mieux que personne, tous les services qu'il m'a rendus à Ephèse.

Les fatigues et les périls du ministère.

Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Ce que tu as appris de moi en présence de plusieurs témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ. Quand un homme part pour la guerre, il ne s'embarrasse point des affaires de la vie, et en cela, il plaît à celui qui l'a enrôlé. De même, un athlète n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles. Le labourer qui travaille doit être le premier à recueillir les fruits. Comprends bien ce que je te dis; et le Seigneur lui-même te donnera de l'intelligence en toutes choses.

Souviens-toi que Jésus-Christ, né de la race de David, est ressuscité des morts, selon mon Evangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur; mais la parole de Dieu n'est point liée!... C'est pourquoi je supports tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine: Si nous mourons avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui; si nous endurons l'épreuve, nous régnerons aussi avec Lui; si nous le renions, il nous reniera aussi; si nous lui sommes infidèles, Lui, il reste fidèle, car il ne peut se renier Lui-même.

Les disputes de mots et les passions de la jeunesse.

Voilà ce que tu dois rappeler, en attendant devant Dieu qu'il faut éviter les disputes de mots: elles ne servent à rien qu'à la ruine de ceux qui les écoutent. Applique-toi à te rendre approuvé de Dieu, comme un ouvrier sans reproche, dispensant avec droiture la parole de la vérité. Mais rejette les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent iront toujours plus loin dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. Tels sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent ainsi la foi de quelques-uns.

Toutefois, l'inébranlable fondement posé par Dieu reste debout. Il porte inscrites ces paroles: «Le Seigneur connaît ceux qui sont à Lui...» Et encore: «Que tout homme qui invoque le nom du Seigneur, s'éloigne de l'iniquité¹». Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, il y en a aussi de bois et de terre, les uns servant à un usage noble, les autres à un usage vulgaire. Ainsi, celui qui se préservera 21

¹ Nah. 1 : 7. — Nomb. 16 : 5, 26.

de ces souillures sera comme un vase d'honneur, consacré, utile à son maître, et propre à toute bonne œuvre.

- 22 Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Repousse les questions folles et absurdes, sachant qu'elles n'engendrent que des querelles. Car le serviteur du Seigneur ne doit pas être agressif, mais il doit être affable envers tous, patient, capable d'enseigner; il doit instruire ses contradicteurs avec douceur, dans l'espoir que Dieu les amènera à la repentance pour les conduire à la connaissance de la vérité, et qu'ils se réveilleront et se dégageront des pièges du Diable, qui les a surpris pour les assujettir à sa volonté.

Prédiction d'une grande corruption morale.

- 3 Sache que, dans les derniers jours, il surviendra des temps difficiles. En effet, les hommes seront épris d'eux-mêmes, attachés à l'argent, vaniteux, arrogants, 3 médisants, rebelles à leurs parents, ingrats, profanes, durs, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amis du plaisir plutôt que de Dieu, gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force. Eloigne-toi aussi de ces gens-là. 6 Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons et qui captivent l'esprit de certaines femmes chargées de péchés, possédées de diverses convoitises, cherchant toujours à apprendre, sans pouvoir jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Et, comme Jannès et Jambres¹ s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité: leur esprit est corrompu, et leur foi, incapable de résister à l'épreuve. 9 Mais ils ne réussiront pas dans leurs desseins²; car leur folie sera rendue manifeste à tout le monde, comme le fut celle de Jannès et Jambres. 10 Pour toi, tu t'es attaché à me suivre dans mon enseignement, ma conduite, mes projets, dans ma foi, ma patience, 11 mon amour, ma constance, dans les persécutions et les afflictions qui me sont survenues à Antioche, à Iconie, à Lystré. Ces persécutions, je les ai toutes supportées, et toujours le Seigneur m'en a délivré. Aussi bien, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ 12 seront persécutés. Mais les méchants et les imposteurs s'enfonceront toujours plus dans le mal, égarant les autres en s'égarant eux-mêmes.

¹ Exode 7 : 11. — ² Litt. : ils n'iront pas plus loin.

Timothée doit faire de l'Écriture, divinement inspirée, la règle de son ministère.

Pour toi, demeure ferme dans ce que tu as appris et reçu avec une entière conviction. Tu sais, en effet, de qui tu l'as appris, et, depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice¹, afin que l'homme de Dieu soit accompli et apte à toute bonne œuvre.

Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son règne : prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, exhorte, censure avec une grande patience et sans jamais cesser d'instruire. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils rassembleront autour d'eux des docteurs selon leurs propres désirs, et ils fermeront l'oreille à la vérité pour l'ouvrir à des fables. Toi, sois sobre en toutes choses, endure la souffrance, accomplis l'œuvre d'un évangéliste, acquitte-toi de tous les devoirs de ton ministère.

Mort prochaine de Paul.

Pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Informations diverses.

Tâche de venir me rejoindre bientôt : 9 car Démas m'a abandonné, par amour pour le présent siècle, et il est parti pour Thessalonique. Crescens est allé en Galatie, et Tite en Dalmatie. Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est fort utile dans mon ministère. J'ai envoyé Tychique à Ephèse. 12 Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal ; le Seigneur lui rendra

¹ Ou bien : Toute Écriture est divinement inspirée et utile... D'autres ont traduit : Toute Écriture, divinement inspirée, est aussi utile.

15 selon ses œuvres. Toi aussi, sois en garde
contre lui ; car il s'est fortement opposé
16 à nos paroles.

Dans ma première défense, personne
ne m'a assisté ; tous m'ont abandonné.
17 Que cela ne leur soit pas imputé !...
Mais le Seigneur m'a assisté et m'a forti-
fié, afin que l'Evangile fût pleinement
annoncé par moi et que tous les païens
18 l'entendissent ; et j'ai été délivré de la
gueule du lion. Le Seigneur me délivrera

de tout mal et me sauvera dans son
Royaume céleste. A lui soit la gloire, aux
siècles des siècles ! Amen.

Salue Prisca et Aquilas, et la famille 19
d'Onésiphore. Eraste est resté à Corin- 20
the, et j'ai laissé Trophime, malade, à
Milet. Tâche de venir avant l'hiver. Eu- 21
bulus, Pudens, Linus, Claudia et tous
les frères te saluent.

Que le Seigneur soit avec ton esprit ! 22
Que la grâce soit avec vous !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL A TITE

Adresse et salutation.

1 Paul, serviteur de Dieu et apôtre de
Jésus-Christ, pour amener les élus de
Dieu à la foi et à la connaissance de la
2 vérité qui produit la piété, dans l'espé-
rance de la vie éternelle, promise avant
tous les siècles par le Dieu qui ne peut
3 mentir, et révélée, au temps voulu, par
sa parole, dont la prédication m'a été
confiée sur l'ordre de notre Dieu Sau-
veur,

4 A Tite, mon vrai fils
dans la foi qui nous est commune.

Que la grâce et la paix te soient don-
nées de la part de Dieu, notre Père et
de Jésus-Christ, notre Sauveur !

Directions pour le choix des anciens.



E t'ai laissé en Crète pour
que tu mettes en ordre
tout ce qui reste à ré-
gler, et que tu établis-
ses, comme je te l'ai
prescrit, des anciens
dans chaque ville. Que
chacun d'eux soit irré-
prochable, mari d'une
seule femme ; que ses enfants soient
fidèles, et ne puissent être accusés
ni d'inconduite, ni d'insubordination.
7 En effet, il faut que l'évêque soit irrépro-
chable, étant l'administrateur de la mai-
son de Dieu. Qu'il ne soit ni arrogant,
ni porté à la colère, ni adonné au vin, ni
8 violent, ni âpre au gain ; mais qu'il soit
9 hospitalier, ami des gens de bien, pru-
dent, juste, saint, tempérant, attaché à
la vraie parole, telle qu'elle a été ensei-
gnée, afin d'être capable d'exhorter sui-

vant la saine doctrine, et de réfuter les
contradicteurs.

Vices des Crétois.

Il y en a plusieurs, en effet, surtout 10
parmi les circoncis, qui ne veulent point
se soumettre, vains parleurs, séducteurs
d'âmes, auxquels il faut fermer la bou- 11
che. Ils bouleversent des familles entiè-
res, enseignant pour un gain honteux ce
qu'on ne doit pas enseigner. L'un d'en- 12
tre eux, leur propre prophète, a dit :
« Crétois, toujours menteurs, méchantes
bêtes, ventres paresseux ¹ ». Ce témoi- 13
gnage est vrai. Reprends-les donc sévè- 14
rement, afin qu'ils aient une foi saine, et
qu'ils ne s'attachent pas à des fables ju-
daïques et à des commandements d'hom-
mes qui se détournent de la vérité.

Tout est pur pour ceux qui sont purs ; 15
mais pour ceux qui sont souillés et in-
fidèles, rien n'est pur ; au contraire,
leur esprit et leur conscience sont souil- 16
lés. Ils font profession de connaître Dieu ;
mais ils le renient par leurs œuvres, étant
abominables, rebelles, incapables d'au-
cune bonne œuvre.

Devoirs des personnes âgées, des jeunes gens, des serviteurs.

Mais toi, enseigne ce qui est conforme 2
à la saine doctrine. Que les vieillards
soient sobres, graves, prudents, ayant
une foi, une charité et une patience par-
faitement saines. De même, que les fem- 3
mes âgées aient un maintien empreint de

¹ Citation empruntée à Epiménide, philoso-
phe crétois qui vivait au 6^e siècle avant J.-C.,
et qui était tenu par les Grecs pour une sorte de
prophète.

1 sainteté ; qu'elles ne soient point médi-
 4 santes, ni adonnées au vin ; qu'elles
 soient de bon conseil ; qu'elles appren-
 5 nent aux jeunes femmes à aimer leurs
 maris et leurs enfants, à être modestes,
 chastes, occupées dans leurs maisons, à
 être bonnes, soumises à leurs maris, afin
 que la Parole de Dieu ne soit exposée à
 aucun blâme.

6 Exhorte aussi les jeunes gens à vivre
 7 dans la tempérance. Offre-leur à tous,
 en ta personne, le modèle des bonnes
 œuvres et apporte, dans ton enseigne-
 8 ment, de la pureté, de la gravité, une
 parole saine, irréprochable, afin que
 l'adversaire soit confus, n'ayant à dire
 aucun mal de nous.

9 Exhorte les serviteurs à être soumis à
 leurs maîtres, à leur complaire en toutes
 10 choses, à n'être point contredisants, à ne
 rien détourner, mais à se montrer tou-
 jours d'une parfaite fidélité, afin de faire
 honorer en tout la doctrine de Dieu,
 notre Sauveur.

La grâce de Dieu.

11 En effet, la grâce de Dieu, salutaire à
 12 tous les hommes, a été manifestée. Elle
 nous enseigne à renoncer à l'impiété et
 aux convoitises mondaines, et à vivre,
 dans le siècle présent, selon la tempé-
 13 rance, la justice et la piété, en attendant
 la réalisation de notre bienheureuse espé-
 rance, la glorieuse apparition de notre
 14 grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui
 s'est donné lui-même pour nous, afin de
 nous racheter de toute iniquité et de
 nous purifier, pour faire de nous un
 peuple qui lui appartienne en propre et
 qui soit zélé pour les bonnes œuvres.

15 Voilà ce que tu dois enseigner : ex-
 horte et reprends avec une pleine auto-
 rité. Que personne ne te méprise.

Devoirs des fidèles, objets de la miséricorde divine.

3 Rappelle aux fidèles qu'ils doivent
 être soumis aux autorités, aux magis-
 trats, leur obéir, être prêts à toute bonne
 2 œuvre, ne dire du mal de personne, évi-
 ter les querelles, être conciliants, et se

montrer d'une parfaite douceur envers
 tous les hommes.

Car nous étions autrefois, nous aussi, 3
 insensés, rebelles, égarés, asservis à tou-
 tes sortes de convoitises et de voluptés,
 vivant dans la méchanceté et dans l'en-
 vie, dignes d'être haïs et nous haïssant 4
 les uns les autres. Mais, lorsque la bonté
 de Dieu, notre Sauveur, et son amour
 envers les hommes ont été manifestés,
 il nous a sauvés, non pas à cause des 5
 œuvres de justice que nous aurions
 accomplies, mais en vertu de sa miséri-
 corde, par le baptême de la régénération
 et le renouvellement du Saint-Esprit ré-
 pandu sur nous avec abondance, par 6
 Jésus-Christ, notre Sauveur. C'est ainsi 7
 que, justifiés par sa grâce, nous sommes
 devenus, en espérance, les héritiers de la
 vie éternelle.

Nécessité des bonnes œuvres.

Cette parole est certaine, et je veux 8
 que tu insistes fortement sur ce point,
 afin que ceux qui ont cru en Dieu s'ap-
 pliquent à exceller dans la pratique des
 bonnes œuvres : voilà ce qui est bon et 9
 utile aux hommes. Mais écarte les ques-
 tions folles, les généalogies, les querelles
 et les disputes au sujet de la Loi : elles 10
 sont inutiles et vaines. Evite l'hérétique
 après un premier et un second avertisse-
 ment, sachant qu'un tel homme est per- 11
 verti et qu'il pèche, étant condamné par
 sa propre conscience.

Recommandations diverses.

Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou 12
 Tychique, hâte-toi de venir me rejoindre
 à Nicopolis ; car j'ai résolu d'y passer
 l'hiver. Veille avec soin à ce que Zénas, 13
 le docteur de la Loi, ainsi qu'Apollos,
 ne manquent de rien à leur départ. Les 14
 nôtres aussi doivent apprendre à prati-
 quer de bonnes œuvres pour subvenir
 aux besoins urgents, afin de ne pas de-
 meurer stériles.

Tous ceux qui sont avec moi te sa- 15
 luent. Salue ceux qui nous aiment dans
 la foi.

Que la grâce soit avec vous tous !



ÉPÎTRE DE SAINT PAUL A PHILÉMON

Adresse et salutation.

Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, notre frère,

2 A Philémon, notre bien-aimé et notre compagnon d'œuvre, ainsi qu'à Apphia, notre sœur, Archippe notre compagnon d'armes, et à l'Eglise qui se réunit dans ta maison ¹.

3 Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

La foi et la charité de Philémon.



■ rends sans cesse grâces à mon Dieu, en faisant mention de toi dans mes prières ; car j'entends parler de ta foi au Seigneur Jésus, et de la charité que tu témoignes à tous les saints. Je lui demande que cette foi, qui nous est commune, se montre efficace et fasse connaître tout le bien qui s'accomplit parmi nous
7 pour Christ. J'ai éprouvé, en effet, une grande joie et une grande consolation à cause de ta charité, parce que, grâce à toi, frère, le cœur des saints a été soulagé.

Paul intercède en faveur d'Onésime.

8 C'est pourquoi, bien que j'aie en Christ toute liberté de te prescrire ce qui
9 convient, j'aime mieux faire appel à ton amour. Etant ce que je suis, moi Paul, un vieillard, et, de plus, aujourd'hui le
10 prisonnier de Jésus-Christ, je te prie pour mon fils que j'ai engendré dans les

¹ La maison de Philémon.

chaînes ¹, pour Onésime ², qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant te sera très utile, et à moi aussi ; je te le renvoie, lui qui est comme une partie de moi-même.

J'aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu'il me servit, à ta place, dans les liens où je suis pour l'Evangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton consentement, afin que le bien que tu feras ne soit pas forcé, mais volontaire. Peut-être, en effet, n'a-t-il été séparé de toi que pour un temps, afin que tu le recouvres pour toujours, non plus comme un esclave, mais bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé, tout particulièrement aimé de moi, et bien plus encore de toi, selon la chair et selon le Seigneur !

Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, porte-le-moi en compte. Moi Paul, j'écris ceci de ma propre main : je te le rendrai — pour ne pas te rappeler que tu te dois toi-même à moi. — Oui, frère, que je reçoive de toi cette joie dans le Seigneur ; procure à mon cœur ce soulagement en Christ. Je t'écris, persuadé de ton obéissance, sachant que tu feras même plus que je ne dis !...

Retour de Paul.

En même temps, prépare-toi à me donner aussi l'hospitalité ; car j'espère vous être rendu, grâce à vos prières.

Epaphras, qui est mon compagnon de captivité en Jésus-Christ, te salue, ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !

¹ C'est pendant sa captivité que l'apôtre avait amené l'esclave Onésime à la foi. — ² En grec, Onésime signifie utile.



ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

I. — SUPÉRIORITÉ DE LA NOUVELLE ALLIANCE MANIFESTÉE DANS LA PERSONNE ET DANS L'ŒUVRE DE JÉSUS-CHRIST

Jésus-Christ supérieur aux anges.



PRÈS avoir autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, par les prophètes, Dieu nous a parlé dans ces derniers temps par le Fils, celui qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui

3 il a fait le monde, ce Fils qui, étant le rayonnement de sa gloire, l'empreinte même de sa personne, soutient tout de sa parole puissante, et qui, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine
4 dans les lieux très hauts et qui est devenu d'autant supérieur aux anges, que le nom dont il a hérité est plus éminent que le leur.

5 Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : « Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ¹ ?... » Et encore : « Je serai son Père, et il sera mon

6 Fils ² ?... » Et, de nouveau, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit encore : « Que tous les anges de

7 Dieu l'adorent ³ ! » Des anges, il dit ceci : « Il fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme, de feu ⁴ ».

8 Mais il a dit au Fils : « O Dieu, ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ta royauté est un sceptre d'é-

9 quité. Tu as aimé la justice, et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, de préférence à tes pareils ⁵... » Et ailleurs :

10 « C'est toi, Seigneur, qui, au commencement, as fondé la terre ; et les cieux sont l'œuvre de tes mains. Ils périront,

11 mais toi, tu subsistes ! Ils vieilliront tous comme un vêtement. Tu les rouleras comme un manteau, et ils seront trans-

formés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point ¹ ». Auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds, pour te servir de marchepied ² ?... » Les anges
14 ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés par lui pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut ?...

2 C'est pourquoi nous devons nous attacher d'autant plus à ce que nous avons entendu, de peur d'être entraînés à notre perte. En effet, si la parole annoncée par des anges a eu son accomplissement, si toute transgression, toute désobéissance, a reçu sa juste rétribution, comment
3 échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ? — salut qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des
4 signes, des prodiges et toutes sortes de miracles, et par les dons du Saint-Esprit, qu'il a distribués selon sa volonté.

Jésus-Christ abaissé pour le salut des hommes.

5 Car ce n'est pas à des anges qu'il a soumis le monde à venir dont nous parlons. Mais quelqu'un a rendu quelque
6 part ce témoignage : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?... ou le Fils de l'homme, pour que tu en prennes soin ? Tu l'as fait, pour un
7 peu de temps, inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur ; tu
8 as mis toutes choses sous ses pieds ³ ». En lui soumettant ainsi toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis ; cependant, nous ne voyons pas encore que toutes choses lui soient soumi-

¹ Psaume 2 : 7. — ² II Sam. 7 : 14. —
³ Psaume 97 : 7. — ⁴ Psaume 104 : 4. — ⁵ Psaume 45 : 7-8.

¹ Psaume 102 : 26-28. — ² Psaume 110 : 1. —
— ³ Psaume 8 : 5-7.

9 ses. Mais ce Jésus, qui a été fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges, nous le voyons, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur. C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, il a pu mourir pour tous les hommes.

10 En effet, il convenait que Celui pour qui et par qui tout existe, voulant amener beaucoup de fils à la gloire, élevât à la perfection, par les souffrances, l'auteur et le chef de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés, sont tous issus du même Père. C'est pourquoi, il ne dédaigne pas de donner à ceux-ci le nom de frères, quand il dit :
12 « J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée ¹ ». Et ailleurs : « Je me confierai en lui ² ». Et encore : « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés ³ ».

14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a aussi participé lui-même, afin que, par sa mort, il anéantît la puissance de celui qui avait l'empire de la mort, je veux dire le Diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car ce n'est pas aux anges, assurément, qu'il vient en aide, c'est à la postérité d'Abraham. Aussi fallait-il qu'il fût rendu en tout semblable à ses frères, afin d'être, auprès de Dieu, un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple. Comme il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés.

Jésus-Christ supérieur à Moïse.

3 En conséquence, frères saints, vous qui avez part à la vocation céleste, considérez bien l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons. Jésus. Il a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse l'a été dans toute sa maison ⁴.
3 Mais Jésus-Christ a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse, que le constructeur d'une maison est plus admiré que la maison même. Il n'y a pas de maison, en effet, qui n'ait été construite par quelqu'un ; or, Celui qui a tout construit, c'est Dieu. Quant à Moïse, il a été fidèle dans toute sa maison, comme un serviteur appelé à rendre témoignage de ce qui devait être annoncé plus tard. Mais Christ l'est comme un fils à la tête de sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions fermement, jusqu'à la fin, la confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Dangers de l'endurcissement et de l'incrédulité.

C'est pourquoi, ainsi parle le Saint-Esprit : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme au jour de la révolte, au jour de la tentation dans le désert ¹, lorsque vos pères me tentèrent pour me mettre à l'épreuve, eux qui avaient vu mes œuvres pendant quarante ans ! Aussi ai-je été irrité contre cette génération, et j'ai dit : Leur cœur s'égare toujours, et ils n'ont pas suivi mes voies. Et voici le serment que j'ai fait dans mon courroux : Jamais ils n'entreront dans mon repos ² ! »

Frères, prenez garde que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, et ne se sépare du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : « Aujourd'hui », afin qu'aucun d'entre vous ne s'endurcisse, séduit par le péché. Nous avons été rendus participants du Christ, à la condition de tenir ferme jusqu'à la fin notre assurance première, pendant qu'il est dit encore : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme au jour de la révolte... » Qui sont, en effet, ceux qui se révoltèrent, après avoir entendu sa voix, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Egypte sous la conduite de Moïse ? Et contre qui Dieu fut-il indigné pendant quarante ans ? N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché et dont les corps tombèrent dans le désert ? Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos ? N'est-ce pas à ceux qui avaient refusé de croire ? Nous voyons, en effet, qu'ils ne purent y entrer, à cause de leur incrédulité.

Le repos de Dieu assuré aux croyants.

Craignons donc, alors que la promesse « d'entrer dans son repos » subsiste encore, que quelqu'un d'entre nous ne risque d'en être exclu. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée comme à eux ; mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi de rien, parce que, en l'entendant, ils ne se la sont pas appropriée par la foi. Pour nous, qui avons cru, nous entrons dans le repos dont Dieu a parlé, quand il a dit : « Voici le serment que j'ai fait dans mon courroux : Jamais ils n'entreront dans mon repos ³ !... » Et cependant, ses œuvres étaient achevées depuis la création du monde. Car il est dit quelque part, à propos du septième jour : « Dieu se reposa de toutes

¹ Psaume 22 : 23. — ² Esaïe 8 : 17. — ³ Esaïe 8 : 18. — ⁴ Nomb. 12 : 7.

¹ Ex. 17 : 1-7 ; Nomb. 14 : 1-23. — ² Psaume 95 : 8-11. — ³ Psaume 95 : 11.

5 ses œuvres le septième jour ¹ ». Et, d'un
autre côté, il est dit dans ce passage : « Ja-
mais ils n'entreront dans mon repos... »
6 Ainsi, puisqu'il est réservé à quelques-
uns d'y entrer, et que ceux qui avaient
reçu les premiers cette bonne nouvelle,
n'y sont pas entrés à cause de leur incréd-
7 lité, Dieu fixe de nouveau un jour
qu'il appelle « Aujourd'hui », et il le fait
dans un psaume de David, bien long-
temps après, comme il est dit plus haut :
« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
8 n'endurcissez pas vos cœurs !... » En
effet, si Josué leur avait donné le repos,
9 Dieu ne parlerait pas après cela d'un
autre jour. Il reste donc un repos pour
10 le peuple de Dieu. Car celui qui entre
dans le repos de Dieu, se repose de ses
œuvres, comme Dieu s'est reposé des
siennes.

Puissance de la parole de Dieu.

11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce
repos, afin qu'aucun de nous ne vienne à
12 tomber, en donnant le même exemple
d'incrédulité. Car la parole de Dieu
est vivante et efficace, plus pénétrante
qu'aucune épée à deux tranchants ; elle
atteint jusqu'à la division de l'âme et de
l'esprit, des jointures et des moelles ;
13 elle est le juge des intentions et des pen-
sées du cœur. Aucune créature n'est
cachée devant Lui ; tout est à nu et à
découvert aux yeux de Celui à qui nous
devons rendre compte.

Jésus-Christ, grand prêtre souverain de la nouvelle alliance.

14 Ainsi donc, puisque nous avons en
Jésus, Fils de Dieu, un grand prêtre sou-
verain, qui a pénétré dans les lieux, res-
tons fidèles à la confession que nous
15 avons faite de notre foi. Car nous n'a-
vons pas un grand prêtre qui ne puisse
compatir à nos faiblesses, puisqu'il a
été tenté comme nous de toutes manières,
sans commettre aucun péché. Ap-
prochons-nous donc avec assurance du
trône de la grâce, afin d'obtenir miséri-
corde et de trouver grâce, pour être
secourus au moment convenable.

5 Tout grand prêtre, pris parmi les
hommes, est établi pour les hommes
dans le service de Dieu, afin d'offrir des
2 dons et des sacrifices pour les péchés. Il
peut témoigner de la compassion à ceux
qui sont dans l'ignorance et dans l'éga-
rement, puisque lui-même est sujet à la
3 faiblesse. Et c'est à cause de cette fai-
blesse qu'il doit offrir des sacrifices pour
ses péchés, aussi bien que pour ceux du
peuple.

Du reste, personne ne s'arroge cette
dignité ; il faut y être appelé par Dieu,
comme le fut Aaron. Il en est ainsi du
5 Christ, qui ne s'est pas attribué à lui-
même la gloire d'être grand prêtre, mais
qui la tient de Celui qui lui a dit : « Tu
es mon Fils ; je t'ai engendré aujourd'-
d'hui ¹ ». Et ailleurs encore : « Tu es
6 prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de
Melchisédec ² ».

C'est le Christ qui, dans les jours de
sa chair, a offert, avec de grands cris et
avec larmes, des prières et des supplica-
tions à Celui qui pouvait le sauver de la
mort, et qui a été exaucé à cause de sa
piété ³.

Il était le Fils de Dieu ; néanmoins, il
a appris l'obéissance par tout ce qu'il a
souffert ; et, après avoir été élevé à la
9 perfection, il est devenu l'auteur d'un
salut éternel pour tous ceux qui lui obéis-
sent, Dieu l'ayant déclaré grand prêtre
10 dans l'ordre de Melchisédec.

Avertissement au sujet de la paresse spirituelle.

Nous aurions à ce sujet beaucoup à
11 dire, et des choses difficiles à expliquer,
parce que vous êtes devenus lents à com-
prendre. Vous, qui devriez être depuis
12 longtemps des maîtres, vous avez encore
besoin qu'on vous enseigne les premiers
éléments des révélations de Dieu ! Vous
en êtes à avoir besoin de lait, au lieu
d'une nourriture solide !... Or, celui
13 qu'on nourrit encore au lait ne saurait
comprendre la parole de la justice ; il
n'est encore qu'un enfant. Mais la nour-
14 riture solide est pour les hommes faits,
pour ceux qui ont le sens exercé, par l'u-
sage, au discernement du bien et du mal.

Suites terribles de l'abandon de la foi.

Ainsi donc, laissant les premiers en-
seignements de l'Evangile du Christ,
6 tendons à ce qui est parfait, sans poser
de nouveau les vérités élémentaires,
c'est-à-dire le renoncement aux œuvres
mortes et la foi en Dieu, la doctrine des
2 baptêmes et l'imposition des mains, la
résurrection des morts et le jugement
éternel ; c'est là ce que nous ferons si
3 Dieu le permet.

Pour ceux qui ont été une fois éclairés,
4 qui ont goûté le don céleste, qui ont eu
part à l'Esprit Saint, qui ont goûté la
5 bonne parole de Dieu et les puissances
du siècle à venir, il n'est pas possible,
6 s'ils viennent à retomber, de les amener

¹ Psaume 2 : 7. — ² Psaume 110 : 4. —

³ D'autres traduisent : exaucé et délivré de son angoisse.

¹ Gen. 2 : 2.

à une nouvelle repentance, puisqu'ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie. En effet, lorsqu'une terre, abreuvée par des pluies fréquentes, produit des plantes utiles à ceux pour qui elle est cultivée, elle ■ part à la bénédiction de 8 Dieu. Mais celle qui ne porte que des épines et des chardons est tenue pour sans valeur ; elle est près d'être maudite, et l'on finit par y mettre le feu.

*Abraham, exemple de confiance
dans les promesses de Dieu.*

9 Cependant, mes bien-aimés, quoique nous parlions ainsi, nous sommes persuadés, en ce qui vous concerne, que vous continuerez à suivre la voie bien 10 meilleure qui conduit au salut. Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail, l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux 11 saints. Toutefois, nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver une pleine espérance jusqu'à la fin ; en sorte que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imi- 12 tiez ceux qui, par la foi et la patience, sont devenus les héritiers des promesses. 13 Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand 14 que Lui, il jura par Lui-même, et il dit : « Certainement, je te bénirai abondamment, et je multiplierai beaucoup ta pos- 15 térité ¹... » C'est ainsi qu'Abraham, ayant attendu avec patience, obtint ce 16 qui lui avait été promis. Les hommes prêtent serment au nom d'un plus grand qu'eux, et le serment est une garantie 17 qui met fin à tous leurs différends. De même, Dieu, voulant montrer encore 18 mieux aux héritiers de la promesse la fermeté immuable de sa résolution, fit intervenir le serment, afin que, par ces 19 deux choses immuables ², et sans mensonge possible puisqu'elles viennent de Dieu, nous trouvions un puissant encourage- 20 ment, nous, dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la gardons comme l'ancre de notre âme, ferme et solide, qui pénètre au delà du voile, 21 dans le sanctuaire où Jésus est entré pour nous comme notre précurseur, étant devenu grand prêtre pour l'éternité, dans l'ordre de Melchisédec.

Jésus-Christ et Melchisédec.

7 Ce Melchisédec étant roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, ce fut lui qui

alla au-devant d'Abraham, lorsque celui-ci revenait de sa victoire sur les rois, et qui le bénit ¹. Abraham lui donna la dime de tout le butin. Son nom signifie « Roi de la Justice » ; de plus, il était roi de Salem, ce qui veut dire « Roi de la Paix ». On ne lui connaît ni père, ni mère, ni généalogie ; on ne sait ni quand sa vie a commencé, ni quand elle a fini. Ainsi, semblable au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour l'éternité.

Considérez combien il est grand, celui à qui Abraham lui-même, le patriarche, donna une dime prise sur le meilleur du butin. Ceux des fils de Lévi qui sont revêtus du sacerdoce, ont l'ordre, d'après la Loi de lever la dime sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui pourtant sont issus eux-mêmes d'Abraham. Mais lui, qui n'était pas de la même famille qu'Abraham, obtint la dime de ce dernier, qui cependant avait reçu les promesses de Dieu, et le bénit. Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. De plus, dans le cas des Lévitiques, ce sont des mortels qui prélèvent la dime ; dans le cas de Melchisédec, c'est celui dont l'Ecriture atteste qu'il est vivant. On peut même dire que ce Lévi, qui prélève la dime, a dû lui-même la payer en la personne d'Abraham, car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédec alla au-devant du patriarche.

*Supériorité du sacerdoce de Jésus-Christ
sur celui d'Aaron.*

Si la perfection avait pu être atteinte 11 par le sacerdoce lévitique, — car la législation donnée au peuple a pour base ce sacerdoce, — était-il encore nécessaire que parût un autre prêtre institué dans l'ordre de Melchisédec, et non dans l'ordre d'Aaron ? Le sacerdoce étant changé, il doit y avoir nécessairement un changement de loi. En effet, celui à qui 12 s'appliquent ces paroles appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a été attaché au service de l'autel. Car il est 13 notoire que notre Seigneur est issu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit en ce qui touche le sacerdoce. Tout cela 14 devient encore plus évident, quand nous voyons s'élever, à la ressemblance de Melchisédec, un autre prêtre, établi non 15 d'après la règle d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie impérissable. Voici, en effet, le témoignage 16 qui lui est rendu : « Tu es prêtre pour l'éternité, dans l'ordre de Melchisédec ».

Ainsi, l'ordonnance antérieure a été 17 abolie à cause de son impuissance et de son inutilité. La Loi n'a rien amené à la 18

¹ Gen. 22 : 16-17. — ² La promesse et le serment.

¹ Genèse 14 : 18-20.

perfection, et à sa place a été introduite une meilleure espérance, grâce à laquelle nous nous approchons de Dieu. De plus, ce changement ne s'est pas accompli sans serment. Les autres prêtres furent institués sans serment; mais lui, il l'a été avec serment, par Celui qui lui a dit : « Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point : tu es prêtre pour l'éternité! » Aussi Jésus est-il devenu le garant d'une alliance de beaucoup supérieure à la première...

En outre, les prêtres furent en grand nombre, parce que la mort les empêchait de conserver toujours leurs fonctions. Mais lui, parce qu'il subsiste éternellement, possède le sacerdoce qui ne se transforme point. Et c'est pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

C'était bien là le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, exempt de souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir tous les jours des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple : il l'a fait une fois pour toutes, en s'offrant lui-même. Car la Loi établit grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la Loi, établit le Fils, qui est parvenu pour toujours à la perfection.

Jésus-Christ, grand prêtre céleste, médiateur de la nouvelle alliance.

Le point capital de ce que nous venons de dire, c'est que nous avons un grand prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté divine dans les cieux, en qualité de ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle dressé par le Seigneur, et non par un homme.

Tout grand prêtre est établi pour offrir des dons et des sacrifices; il faut donc que celui-là aussi ait quelque chose à offrir. S'il était sur la terre, il ne serait pas même prêtre, puisqu'il s'y trouve des prêtres chargés d'offrir des dons prescrits par la Loi et de célébrer un culte, qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, ainsi que Moïse en fut divinement instruit, lorsqu'il allait dresser le tabernacle : « Aie soin, lui fut-il dit, de tout exécuter suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne ¹ ».

Mais notre grand prêtre a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une meilleure alliance,

établie sur de meilleures promesses. Car, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. Or, il y a bien un reproche dans ces paroles que Dieu adresse aux Juifs : « Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où je traiterai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas une alliance comme celle que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les retirer du pays d'Égypte. Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi, je les ai abandonnés, dit le Seigneur...

» Voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les graverai dans leur cœur; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun d'eux n'instruira ni son concitoyen, ni son frère en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, parce que je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ¹ ».

En appelant nouvelle cette alliance, il a déclaré ancienne la première; or, ce qui est devenu ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.

Sacrifice unique et parfait de Jésus-Christ.

La première alliance avait aussi des règles pour le culte et un sanctuaire terrestre. En effet, un tabernacle avait été établi : dans la première partie, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table et les pains de proposition; puis, derrière le second voile, était la partie appelée le lieu très saint ², où se trouvaient un encensoir d'or ³ et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Dans l'arche étaient une urne d'or renfermant la manne, le bâton d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance; au-dessus, les chérubins glorieux, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Mais ce n'est pas le moment de parler de tout cela en détail.

Les choses étant ainsi disposées, les prêtres entrent tous les jours dans la première partie du tabernacle, pour y faire le service; mais, dans la seconde, le grand prêtre seul entre une fois par an, et non sans y porter du sang, qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit fait voir par là que le chemin du lieu très saint n'était pas ouvert, tant que subsistait la pre-

¹ Ex. 25 : 40.

² Jér. 31 : 31-34. — ³ Litt. : le saint des saints. — ³ Ou : un auge d'or pour les parfums.

- mière partie du tabernacle. C'était un
 9 symbole en vue du temps présent, pour
 montrer que les dons et les sacrifices
 offerts sont incapables de rendre parfait,
 10 au regard de la conscience, celui qui cé-
 lèbre un tel culte. Il ne s'agit là que de
 prescriptions charnelles, concernant la
 nourriture, la boisson, les ablutions di-
 verses, et qui n'ont été imposées que
 jusqu'à une époque de réforme.
- 11 Mais Christ est apparu, grand prêtre
 des biens à venir; il a traversé le taber-
 nacle plus grand et plus parfait, qui n'a
 pas été construit de main d'homme,
 c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette
 12 création; et, après nous avoir acquis une
 rédemption éternelle, il est entré une
 fois pour toutes dans le lieu très saint,
 en offrant non pas le sang des boucs et
 13 des veaux, mais son propre sang. Et, si
 le sang des boucs et des taureaux et la
 cendre¹ d'une génisse, répandus sur
 ceux qui sont souillés, les sanctifient, en
 leur procurant du moins la pureté de la
 14 chair, combien plus le sang du Christ,
 qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-
 même sans tache à Dieu, purifiera-t-il
 votre conscience des œuvres mortes,
 pour que vous serviez le Dieu vivant!
- 15 Voilà pourquoi il est le médiateur
 d'un Testament nouveau², afin que, sa
 mort étant intervenue pour racheter les
 transgressions commises sous le premier
 Testament, ceux qui sont appelés reçoivent
 16 l'héritage éternel qui leur a été prom-
 is. Car où il y a un testament, il est néces-
 saire que la mort du testateur soit constatée.
 17 Un testament n'est valable qu'après la mort,
 18 puisque'il n'a point d'effet tant que le testateur est en vie. C'est
 ainsi que la première alliance elle-même
 n'a pas été inaugurée sans effusion de
 19 sang. Lorsque Moïse eut exposé à tout
 le peuple tous les commandements de la
 Loi, il prit le sang des veaux et des
 boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate
 et de l'hysope, et il en aspergea le livre
 lui-même et tout le peuple, en disant :
 20 « Ceci est le sang de l'alliance que Dieu
 a commandé de conclure avec nous³ ».
- 21 Puis, il aspergea également avec ce sang
 le tabernacle et tous les ustensiles du
 22 culte. Et, en général, selon la loi, tout
 est purifié avec du sang : sans effusion
 de sang, il n'y a pas de pardon.
- 23 Puisque ce qui n'était qu'une image
 du sanctuaire céleste devait être purifié
 par de tels sacrifices, il fallait qu'il y en
 eût de meilleurs encore pour le sanc-
 24 tuaire céleste lui-même. En effet, Christ
 n'est pas entré dans un sanctuaire fait

de main d'homme, imitation du vrai
 sanctuaire; mais il est entré dans le ciel
 même, afin de comparaître maintenant
 pour nous devant la face de Dieu. Et ce
 n'est pas pour s'offrir plusieurs fois lui-
 même, comme s'il eût agi à la manière
 du grand prêtre, qui, chaque année, pé-
 nètre dans le lieu très saint, mais en
 offrant un autre sang que le sien; autre-
 ment, il aurait fallu qu'il souffrît plu-
 sieurs fois depuis le commencement du
 monde. Mais il a paru une seule fois, à
 la fin des âges, pour abolir le péché par
 son sacrifice. Et, de même qu'il est ré-
 servé aux hommes de mourir une fois,
 après quoi vient le jugement, de même
 le Christ s'est offert une seule fois pour
 ôter les péchés de plusieurs; et il appa-
 raitra une seconde fois, non plus pour
 ôter le péché, mais pour donner le salut
 à ceux qui l'attendent.

*La Loi, ombre des biens à venir.
 Le sacrifice de Jésus-Christ, seul efficace.*

En effet, la Loi, n'ayant que l'ombre
 des biens à venir, et non la forme réelle
 des choses, ne peut jamais, par les mê-
 mes sacrifices qu'on offre chaque année
 à perpétuité, amener à la perfection ceux
 qui s'approchent ainsi de Dieu. Autre-
 ment, n'aurait-on pas cessé de les offrir,
 puisque ceux qui rendent ce culte, une
 fois purifiés, n'auraient plus eu leur con-
 science chargée de péchés? Au contraire,
 le souvenir des péchés est renouvelé cha-
 que année par ces sacrifices. Car il est
 impossible que le sang des taureaux et
 des boucs ôte les péchés.

C'est pourquoi le Christ, entrant dans
 le monde, dit : « Tu n'as voulu ni sacrifi-
 ce, ni offrande, mais tu m'as formé un
 corps. Tu n'as agréé ni les holocaustes,
 ni les offrandes pour le péché. Alors j'ai
 dit : Je viens — il est parlé de moi dans
 le Livre — oui, je viens, ô Dieu, pour
 faire ta volonté¹ ». Après avoir dit
 d'abord : « Tu n'as voulu, tu n'as agréé
 ni sacrifices, ni offrandes, ni holocaustes,
 ni oblations pour le péché », — ce
 qui pourtant est prescrit par la Loi, — il
 ajoute : « Me voici : Je viens pour faire
 ta volonté ». Il abolit ainsi le premier
 ordre de sacrifices pour établir le se-
 cond. C'est en vertu de cette volonté
 que nous avons été sanctifiés, par le sa-
 crifice que Jésus-Christ a fait, une fois
 pour toutes, de son propre corps.

De plus, tandis que tout prêtre se pré-
 sente chaque jour, pour célébrer le ser-
 vice et offrir plusieurs fois les mêmes
 sacrifices qui ne peuvent jamais suppri-
 mer les péchés, Jésus-Christ, après avoir
 offert un seul sacrifice pour les péchés,

¹ Nomb. 19 : 9-10. — ² Testament ou alliance.
 — Le mot grec qui signifie alliance, signifie
 aussi testament. Il est employé ici dans ce
 dernier sens, à cause de l'idée d'héritage qui se
 trouve indiquée dans le chapitre. — ³ Ex. 24 : 8.

¹ Psaume 40 : 7-9.

s'est assis pour toujours à la droite de
3 Dieu, attendant désormais que ses enne-
4 mis soient mis sous ses pieds, pour lui
servir de marchepied. Par cette seule
oblation, il a amené pour toujours à la
5 perfection ceux qui sont sanctifiés. Et
c'est aussi ce que nous atteste le Saint-
6 Esprit ; car, après avoir dit : « Voici

l'alliance que je traiterai avec eux après
ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai
mes lois dans leurs cœurs, et je les gra-
verai dans leur esprit », — il ajoute :
« Et je ne me souviendrai plus de leurs
péchés ni de leurs iniquités ».

Or, où il y pardon, il n'est plus be-
soin d'oblation pour le péché.

II. — APPLICATION PRATIQUE : LA FOI ET LA VIE CHRÉTIENNE

*Exhortation à la confiance, à la fermeté
dans la foi, à la fidélité et à la patience.*

19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons
un libre accès dans le lieu très saint,
20 grâce au sang de Jésus, par le chemin
nouveau et vivant qu'il nous a frayé à
travers la voile, c'est-à-dire à travers sa
21 propre chair, et puisque nous avons un
grand prêtre établi sur la maison de
22 Dieu, approchons-nous avec un cœur
sincère, avec une foi pleine et entière, le
cœur purifié des souillures d'une mau-
vaise conscience, et le corps lavé d'une
23 eau pure. Retenons fermement la pro-
fession de notre espérance, car Celui qui
24 a fait les promesses est fidèle. Veillons
les uns sur les autres pour nous exciter
à la charité et aux bonnes œuvres, et
25 n'abandonnons pas nos assemblées,
comme quelques-uns ont coutume de le
faire, mais exhortons-nous les uns les
autres, et cela d'autant plus que vous
voyez approcher le grand jour.

26 En effet, si nous péchons volontaire-
ment, après avoir reçu la connaissance
de la vérité, il ne reste plus de sacrifice
27 pour les péchés, mais seulement la terri-
ble attente du jugement, et le feu ardent
qui doit dévorer les rebelles. Celui qui
28 a violé la loi de Moïse meurt sans misé-
ricorde, sur la déposition de deux ou
29 trois témoins¹. Ne pensez-vous pas
qu'il sera jugé digne d'un châtiment
bien plus sévère, celui qui aura foulé
aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu
pour vil le sang de l'alliance par lequel
il a été sanctifié, et qui aura outragé
30 l'Esprit de la grâce ? Car nous connais-
sons Celui qui a dit : « C'est à moi qu'ap-
partient la vengeance ; c'est moi qui ré-
tribuerai² », dit le Seigneur. Et ail-
leurs : « Le Seigneur jugera son peuple³ ».

31 C'est une chose terrible que de tomber
entre les mains du Dieu vivant !
32 Rappelez-vous ces premiers temps, où,
après avoir été éclairés, vous avez sou-
tenu un grand combat de souffrances :

d'un côté, vous avez été exposés comme
33 en spectacle aux opprobres et aux afflic-
tions ; de l'autre, vous avez pris part aux
maux de ceux qui subissaient les mêmes
traitements. Car vous avez eu compas-
34 sion des prisonniers, et vous avez ac-
cepté avec joie qu'on vous ravît vos
biens, sachant que vous en avez de meil-
35 leurs et qui durent toujours. N'abandon-
nez donc pas votre confiance, à laquelle
une grande récompense est réservée. Car
36 vous avez besoin de persévérance, afin
qu'après avoir fait la volonté de Dieu,
vous obteniez ce qui vous a été promis.
Encore un peu, bien peu de temps, et
37 celui qui doit venir, viendra ; il ne tar-
38 dera point : « Et mon juste vivra par la
foi¹ ; mais, s'il se retire, mon âme ne
prend point plaisir en lui² ». Pour nous
39 nous ne sommes pas de ceux qui se reti-
rent pour leur perte, mais de ceux qui
gardent la foi pour sauver leur âme.

Puissance de la foi : exemples tirés de l'Ancien Testament.

Or la foi est une ferme assurance des
choses qu'on espère, une démonstration
de celles qu'on ne voit pas. C'est grâce
2 à elle que les anciens ont obtenu que
leur fût rendu un témoignage favorable.

C'est par la foi que nous savons que
le monde a été formé par la Parole de
Dieu ; en sorte que les choses qui se
voient ne proviennent pas de choses vi-
sibles.

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu
4 un sacrifice meilleur que celui de Caïn.
Par elle, il fut déclaré juste, Dieu ayant
attesté qu'il agréait ses offrandes ; et par
elle, quoique mort, il parle encore.
C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé et
5 ne vit point la mort ; on ne le trouva
plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car,
avant son enlèvement, il avait obtenu le
témoignage d'être agréable à Dieu. Or,
6 sans la foi, il est impossible de lui être

¹ Deut. 17 : 6. — ² Deut. 32 : 35. —
Rom. 12 : 19. — ³ Psaume 135 : 14.

¹ Mon juste, c'est-à-dire celui qui est juste
aux yeux de Dieu. — ² Hab. 2 : 3-4.

- agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. C'est par la foi que Noé, divinement averti de ce qu'on ne voyait pas encore et pénétré d'une pieuse crainte, bâtit l'arche pour sauver les siens; par elle, il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui vient de la foi.
- 8 C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de Dieu et partit pour le pays qu'il devait recevoir en héritage; il partit, sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il séjourna dans la terre qui lui avait été promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondations, et dont Dieu est l'architecte et le fondateur.
- 11 C'est aussi par la foi que Sara fut rendue capable, malgré son âge, d'avoir une postérité, parce qu'elle crut que Celui qui lui en avait fait la promesse était fidèle. C'est aussi pour cela qu'il est né d'un seul homme, et d'un homme usé par l'âge, une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, ou que les grains de sable qui sont au bord de la mer et qu'on ne peut compter.
- 13 Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu ce qui leur avait été promis; ils l'ont seulement vu et salué de loin, ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient songé à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner, mais ils désiraient une patrie meilleure, la patrie céleste; aussi Dieu n'a-t-il pas honte de s'appeler leur Dieu, car il leur a préparé une cité.
- 17 C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, offrit Isaac. Oui, il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses et auquel il avait été dit: «C'est en Isaac que tu auras une postérité appelée de ton nom¹». Il se disait que Dieu a le pouvoir même de ressusciter un mort; aussi le recouvrera-t-il par une sorte de résurrection².
- 20 C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob et à Esaü une bénédiction qui avait en vue l'avenir. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph et qu'il adora en s'appuyant sur le haut de son bâton. C'est par la foi que Joseph, près de sa fin, fit mention de la sortie des enfants d'Israël et donna des ordres au sujet de sa dépouille mortelle.
- 23 C'est par la foi que Moïse, à sa nais-

sance, fut caché trois mois par ses parents, parce qu'ils voyaient que c'était un bel enfant; et ils ne se laissèrent pas effrayer par l'édit du roi. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille du Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu, que de jouir, pour un peu de temps, des délices du péché; il considérait l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, parce qu'il regardait la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans craindre la colère du roi; car il tint ferme, comme s'il eût vu Celui qui est invisible. C'est par la foi qu'il célébra la Pâque et fit l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât point aux premiers-nés des Israélites.

C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme une terre sèche, tandis que les Egyptiens, qui tentèrent le passage, y furent engloutis. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. C'est par la foi que Rahab, la femme de mauvaise vie, ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.

Et que dirai-je encore? Car le temps me manquerait si je voulais parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel et des prophètes, qui, par la foi, ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu des promesses, fermé la gueule des lions, éteint l'ardeur du feu, échappé au tranchant de l'épée, triomphé de la maladie, montré leur vaillance à la guerre, mis en fuite des armées ennemies, et permis à des femmes de recouvrer leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, refusant la délivrance, afin d'obtenir une résurrection meilleure; d'autres encore ont eu à subir les moqueries et le fouet, et même les fers et la prison. Ils ont été lapidés, torturés, scisés; ils ont été tués par le tranchant de l'épée. Ils ont erré çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne; ils ont erré dans les déserts, les montagnes, les cavernes, les antres de la terre. Et tous ceux-là, bien qu'ayant obtenu un bon témoignage, à cause de leur foi, n'ont point reçu ce qui leur avait été promis. En effet, Dieu avait en vue pour nous quelque chose de meilleur, car il ne voulait pas qu'ils parvinssent à la perfection sans nous.

¹ Gen. 21 : 12. — ² D'autres traduisent : Dans le moment même où il l'offrait; ou encore : pour être un ype (de la résurrection de Jésus-Christ).

Lutter avec persévérance en regardant à Jésus-Christ.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de

témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, regardant à Jésus, qui est l'initiateur de la foi, et qui la porte à la perfection¹, lui qui, en vue de la joie qui lui était offerte², a souffert la croix, méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez donc celui qui a supporté une si grande opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous laissiez pas abattre en perdant courage.

L'épreuve, châtement paternel et moyen de sanctification.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché ; et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : « Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tous ceux qu'il reconnaît pour ses enfants³... » Si vous avez à endurer le châtement, Dieu vous traite comme des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais, si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, alors vous êtes des enfants illégitimes ; vous n'êtes pas de vrais fils. Et, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que, néanmoins, nous avons eu du respect pour eux, ne serons-nous pas, à bien plus forte raison, soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Ceux-là, en effet, nous châtiaient pour un peu de temps, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin de nous rendre participants de sa sainteté. Il est vrai que tout châtement semble, au premier abord, un sujet de tristesse, et non pas de joie ; mais ensuite, il produit un fruit de justice et de paix pour ceux qui ont été ainsi éprouvés.

Exhortation à la sainteté.

Relevez donc vos mains défaillantes, et vos genoux qui fléchissent⁴. Dirigez vos pas dans le droit chemin, afin que le pied déboîte, au lieu de se démettre entièrement, soit guéri⁵.

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, à ce qu'il ne vienne pas à pousser quelque racine d'amertume qui pourrait entraver et in-

fecter la plupart d'entre vous. Veillez à 16 ce qu'il n'y ait parmi vous aucun impur, ni aucun profane comme Esaü, qui, uniquement pour un plat, vendit son droit d'aînesse. Vous savez, en effet, que plus 17 tard, voulant obtenir la bénédiction paternelle, il fut repoussé ; car, bien qu'il l'eût demandée avec larmes, il ne put faire changer son père de résolution¹.

Privilèges et responsabilité des fidèles de la nouvelle alliance.

Car vous ne vous êtes pas approchés 18 d'une montagne de ce monde matériel², montagne embrasée de feu, pleine d'obscurité, de ténébres et de tempêtes, retentissant du son de la trompette et de l'éclat d'une voix si redoutable, que ceux à qui elle s'adressait demandèrent instamment à ne pas l'entendre davantage. Ils ne pouvaient, en effet, supporter la menace qui leur était faite : « Tout être qui touchera cette montagne, fût-ce un animal, sera lapidé³ ». Et le spectacle était si terrible que Moïse dit : « Je suis épouvanté et tout tremblant⁴ ». Mais vous 22 vous êtes approchés de la montagne de Sion, citée du Dieu vivant, Jérusalem céleste où se trouvent des myriades d'anges et le cortège de l'Eglise de nos aînés inscrits dans les cieux ; vous vous êtes approchés de Dieu, le juge de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus enfin, le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang qu'il a 24 versé, de ce sang qui parle mieux que celui d'Abel⁵.

Gardez-vous de repousser Celui qui 25 vous parle ; car, si ceux-là n'ont pas échappé au châtement, pour avoir repoussé Celui qui se révélait sur la terre, à plus forte raison n'échapperons-nous pas, si nous le repoussons quand il parle du haut des cieux, Lui dont la voix 26 ébranla alors la terre, et qui maintenant, fait cette déclaration : « J'ébranlerai encore une fois non seulement la terre, mais aussi le ciel⁶ ». Or ces mots : « encore une fois » indiquent la transformation des choses qui, par cela même qu'elles ont été créées, seront un jour ébranlées, afin que subsiste ce qui est inébranlable.

Ainsi, puisque nous avons en partage 28 un Royaume inébranlable, gardons fidèlement la grâce afin de servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et avec crainte ; car notre Dieu est aussi un feu consumant⁷.

¹ D'autres traduisent : *il ne put faire accueillir son repentir*. — ² Il s'agit du mont Sinaï. —

³ Ex. 19 : 12. — ⁴ Deut. 9 : 19. — ⁵ Evocation du premier meurtre et de toutes les conséquences fatales qui en sont résultées pour l'humanité. — ⁶ Aggée 2 : 6. — ⁷ Deut. 4 : 24.

¹ Les anciennes versions traduisent : « regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi ». — ² On peut traduire aussi : *au lieu de la joie*... — ³ Prov. 3 : 11-12. — ⁴ Esaïe 35 : 3. —

⁵ Prov. 4 : 26.

Exhortations diverses. — Salutations.

- 13 Que l'amour fraternel règne parmi vous. N'oubliez pas l'hospitalité ; c'est en la pratiquant que quelques-uns ont reçu chez eux des anges sans le savoir.
- 3 Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux, et de ceux qui sont maltraités, puisque vous avez un corps semblable au leur.
- 4 Que le mariage soit respecté par tous, et le lit conjugal sans souillure ; car Dieu jugera les impurs et les adultères.
- 5 Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : « Je ne te délaisserai pas : je ne t'abandonnerai point ¹ ». Aussi pouvons-nous dire avec confiance : « Le Seigneur vient à mon aide ; je ne craindrai rien. Que pourrait me faire l'homme ² ? »
- 7 Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.
- 8 Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui, éternellement !
- 9 Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce ; il ne l'est point par les aliments qui ne servent de rien à ceux qui en usent. Nous avons un autel, sur lequel ceux qui célèbrent le culte dans le tabernacle n'ont le droit de prélever aucune nourriture. Les corps des animaux, dont le grand prêtre apporte le sang au sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp. C'est à cause de cela que Jésus lui-même a souffert hors

des portes de Jérusalem afin qu'il sanctifiât le peuple par son propre sang. Sortons donc du camp, pour aller à Lui, en portant son opprobre. En effet, nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Offrons sans cesse à Dieu par Lui un sacrifice de louanges, c'est-à-dire l'hommage de nos lèvres confessant son nom. N'oubliez pas non plus la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, — car ils veillent au salut de vos âmes, dont ils auront à rendre compte ; — qu'ils puissent s'acquitter ainsi de leur ministère avec joie, et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage. Priez pour nous, car nous sommes persuadés d'avoir une bonne conscience, voulant bien nous conduire en toutes choses. Je vous demande instamment de le faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.

Que le Dieu de paix, — qui a ramené du milieu des morts notre Seigneur Jésus, devenu, par le sang d'une alliance éternelle, le grand Pasteur des brebis, — vous rende capables de toute bonne œuvre, pour l'accomplissement de sa volonté, opérant en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire, aux siècles des siècles ! Amen.

Frères, je vous prie de faire bon accueil à ces paroles d'exhortation ; c'est en peu de mots que je vous ai écrit. Sachez ¹ que notre frère Timothée a été mis en liberté ; s'il vient bientôt, j'irai vous voir avec lui.

Saluez tous vos conducteurs et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent.

Que la grâce soit avec vous tous !

¹ Deut. 31 : 6, Josué 1 : 5. — ² Psaume 118 : 6.

¹ On peut traduire aussi : *Vous savez.*



ÉPÎTRE DE SAINT JACQUES

Adresse et salutation.

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ,

Aux douze tribus qui sont dispersées¹, salut !

Les chrétiens dans l'épreuve : patience, prière, humilité.



ES frères, considérez comme le sujet d'une parfaite joie les épreuves diverses qui vous surviennent, sachant que l'épreuve, à laquelle est soumise votre foi, produit la patience. Mais il faut que la patience ait

accompli parfaitement son œuvre, pour que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien.

- 5 Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans rien reprocher ;
6 et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et poussé çà et là par le vent.
7 Que cet homme-là ne s'attende point à recevoir quelque chose de la part du Seigneur : c'est un homme au cœur partagé, inconstant dans toute sa conduite².

- 9 Que le frère qui est de condition humble se glorifie de son élévation, et que le riche se glorifie de son humiliation, car il la passera comme la fleur de l'herbe. Le soleil s'est levé avec sa brûlante chaleur : l'herbe a séché, sa fleur est tombée, et l'éclat de sa beauté a péri : ainsi se flétrira le riche, au milieu même de ses entreprises.

Tentation et grâce.

- 12 Heureux celui qui endure la tentation³ ; car, après avoir été mis à l'é-

¹ Il s'agit ici des chrétiens d'origine juive qui, par suite de la dispersion des douze tribus d'Israël, se trouvaient disséminés dans le monde païen. — ² Litt. : ses voies. — ³ Le terme grec, traduit ici par *tentation*, est rendu au verset 2 par *épreuve*. — En grec, les deux idées sont exprimées par le même mot.

preuve, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me tente » ; car Dieu ne peut être tenté par aucun mal, et lui-même ne tente personne. Mais chacun est tenté, quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, ayant conçu, donne naissance au péché ; et le péché, lorsqu'il est consommé, enfante la mort.

Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez pas : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement. C'est Lui qui, de sa libre volonté, nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Mettre en pratique la Parole de Dieu.

Vous le savez, mes frères bien-aimés, il faut que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. Rejetez donc toute souillure et tout reste de méchanceté, et recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Mettez en pratique la Parole et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes par de faux raisonnements. En effet, si quelqu'un écoute la Parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui aura plongé ses regards dans la Loi parfaite, la Loi de la liberté, et qui l'aura contemplée avec persévérance, n'étant pas un auditeur oublieux, mais un fidèle observateur de ses préceptes, celui-là trouvera son bonheur dans son obéissance.

Si quelqu'un croit être religieux et ne tient pas sa langue en bride, il se trompe ainsi lui-même et sa religion est vaine. La religion pure et sans tache devant Dieu, notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

Ne pas faire acception de personnes.

- 2 Mes frères, que votre foi en Jésus-Christ, notre glorieux Seigneur, soit exempte de toute acception de personnes.
- 2 Supposez qu'il entre dans votre assemblée un homme portant un anneau d'or et des habits magnifiques, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu.
- 3 Si, tournant vos regards vers celui qui porte les habits magnifiques, vous lui dites : « Toi, assieds-toi ici, à cette bonne place » ; et que vous disiez au pauvre : « Toi, reste là debout, ou assieds-toi au-dessous de mon marchepied », — n'établissez-vous pas en vous-mêmes des distinctions, et vos jugements ne sont-ils pas inspirés par de mauvaises pensées ?
- 5 Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde pour les rendre riches en la foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Et vous, vous avez méprisé le pauvre, alors que ce sont les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux ; et ce sont eux aussi qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous !...
- 8 Sans doute, si vous accomplissez la Loi royale, selon l'Ecriture : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ¹ », — vous agissez bien. Mais, si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, et la Loi vous condamne comme transgresseurs. Car celui qui observe la Loi tout entière, mais qui en viole un seul commandement, est coupable
- 10 comme s'il les avait tous violés. En effet, celui qui a dit : « Tu ne commettras point d'adultère ²... » a dit aussi : « Tu ne tueras point ³ ». Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu es transgresseur de la Loi. Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté. Le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde triomphe du jugement.

La foi sans les œuvres est morte.

- 14 Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont dans le dénuement, s'ils manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un de vous leur dise :
- 16 « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous... » — et cela, sans leur donner ce qui est nécessaire pour la vie du corps, à quoi cela sert-il ? Il en est de même de la foi : si elle ne produit pas d'œuvres, elle est morte en elle-même.
- 18 Ou bien encore, quelqu'un dira : « Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres ». Mon-

tre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent !... Mais veux-tu te convaincre, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit sur l'autel son fils Isaac ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par ses œuvres sa foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Ecriture : « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ¹ » ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par ses œuvres, et non par la foi seulement. De même aussi Rahab ², la femme de mauvaise vie, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, pour avoir reçu les messagers et les avoir fait partir par un autre chemin ? En effet, comme le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

Les péchés de la langue.

3 Mes frères, ne soyez pas nombreux à vous ériger en docteurs, car vous le savez, on s'expose ainsi à être jugé plus sévèrement. Nous bronchons tous de bien des manières. Si quelqu'un ne bronche pas dans ses paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

3 Nous mettons un mors dans la bouche des chevaux, pour nous en faire obéir, et ainsi nous dirigeons tout leur corps.

4 Voyez aussi les navires : quelque grands qu'ils soient, et bien que poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote.

5 De même, la langue est un petit membre ; mais de quelles grandes choses elle peut se vanter ! Voyez quelle grande forêt un petit feu peut embraser. La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue, placée comme elle l'est parmi nos membres, souille tout le corps et enflamme tout le cours de la vie, étant elle-même enflammée du feu de la géhenne. Toutes les espèces de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins peuvent être et ont été domptés par l'espèce humaine. Mais la langue, nul ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer, elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur, notre Père, et par elle nous maudissons les hommes, faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malediction !

11 Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. Jaillit-il d'une même fontaine de l'eau douce et de l'eau amère ? Mes frères, un figuier peut-il donner des olives,

¹ Lévit. 19 : 18. — ² Ex. 20 : 14. — ³ Ex. 20 : 13.

¹ Gen. 15 : 6. — ² Josué, chap. 2.

ou une vigne des figues ? Une source d'eau salée ne peut pas non plus donner de l'eau douce.

Caractères de la sagesse qui vient d'en haut.

- 13 Qui parmi vous est sage et intelligent ?
Qu'il montre, par sa bonne conduite, qu'une sagesse pleine de douceur inspire ses œuvres. Mais, si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse-là n'est point celle qui vient d'en haut ; au contraire, elle est terrestre, charnelle, 14 diabolique. Car partout où il y a ce zèle et cet esprit de dispute, il y a du désordre et toute espèce de mal. Mais la sagesse qui vient d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité et d'hypocrisie. Or le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui procurent la paix.

Résister à l'entraînement des passions et rester fidèle à Dieu.

- 4 D'où viennent les luttes et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions, qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux ; vous ne pouvez parvenir à rien ; vous avez des querelles et des luttes ; vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, pour tout dépenser dans vos plaisirs.
- 4 Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Ainsi, celui qui veut être l'ami du monde devient l'ennemi de Dieu. Ou bien, pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit, que Dieu a fait habiter en nous, nous réclame avec jalousie ; mais il nous accorde une grâce plus grande encore. C'est pourquoi l'Écriture dit : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles ¹ ».
- 7 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au Diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains, et vous dont l'âme est irrésolue, purifiez vos cœurs ! Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et pleurez ! Que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse ! Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

De la médisance et des jugements.

- 11 Mes frères, ne médisez pas les uns des autres. Celui qui médit de son frère ou

qui juge son frère, médit de la Loi et juge la Loi. Or si tu juges la Loi, tu n'es pas observateur de la Loi, tu t'en rends le juge. Un seul est législateur et juge, Celui qui peut sauver et qui peut perdre. Mais qui es-tu, toi qui juges ton prochain ? 12

Incertitude du lendemain.

A vous, maintenant, qui dites : « Nous irons aujourd'hui ou demain dans telle ville, nous y passerons une année, nous ferons des affaires et nous gagnerons de l'argent... » — vous qui ne savez pas ce que sera demain ! En effet, qu'est-ce que votre vie ? Vous n'êtes qu'une vapeur, qui paraît un instant et qui s'évanouit ensuite. Vous devriez dire, au contraire : « Si le Seigneur le veut, nous serons en vie, et nous ferons telle ou telle chose ».

Mais voici maintenant que votre orgueil éclate dans vos paroles présomptueuses ! Or toute vanterie de ce genre est mauvaise. Ainsi donc, celui qui sait faire le bien et qui ne le fait pas, commet un péché. 16 17

Aux mauvais riches.

A vous maintenant, riches ! Pleurez, jetez des cris à cause des malheurs qui vont tomber sur vous ! Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont mangés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous ; et, comme un feu, elle dévorera votre chair. Vous avez amassé vos trésors dans les derniers jours ! Il crie contre vous, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et duquel vous les avez frustrés ; et les cris de ces moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices ; vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage ; vous avez condamné, vous avez tué le juste ; il ne vous résiste pas !... 5 2 3 4 5 6

Patience dans les afflictions.

Prenez donc patience, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez le laboureur : il attend patiemment que le précieux fruit de la terre ait reçu les pluies de la première et celles de la dernière saison. Vous aussi, prenez patience et affermissez vos cœurs ; car l'avènement du Seigneur est proche.

Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres, afin de n'être pas jugés ; voici que le juge est à la porte. Frères, prenez pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Vous savez que nous déclarons bienheureux ceux qui ont souffert avec constance. Vous avez entendu parler de la constance de Job, et vous avez 9 10 11

¹ Prov. 3 : 34.

vu la fin que le Seigneur lui a donnée ; car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

Le serment.

- 12 Avant tout, mes frères, ne jurez point, ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment ; mais que votre oui soit oui, et votre non, non, afin que vous n'ayez à encourir aucun jugement.

La prière, la confession des péchés et la conversion des pécheurs.

- 13 Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que ceux-ci prient pour lui, après l'avoir oint d'huile

au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et, s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; la prière du juste, faite avec ferveur, a une grande puissance. Elie n'était qu'un homme, sujet aux mêmes faiblesses que nous. Il pria, demandant avec instance qu'il ne plût pas ; et il ne plût pas sur la terre pendant trois ans et demi. Puis, il pria de nouveau ; et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit ses fruits.

Mes frères, si l'un de vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre le ramène, sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation.

- 1 Pierre, apôtre de Jésus-Christ, Aux élus qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie ; qui sont élus selon la prescience de Dieu, le Père, et sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et pour avoir part à l'aspersion de son sang.

Que la grâce et la paix vous soient multipliées !

L'espérance chrétienne et l'épreuve de la foi.



- 2 ÉNI soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour que nous ayons, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, une espérance
- 4 vivante, un héritage qui ne peut être ni corrompu, ni souillé, ni flétri, et
- 5 qui vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour le salut qui est prêt à être
- 6 manifesté dans les derniers temps ! Vous

vous en réjouissez, quoique maintenant, puisqu'il le faut, pour un peu de temps, diverses épreuves vous attristent, afin que l'épreuve de votre foi, — beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu, — tourne à votre louange, à votre honneur et à votre gloire, lorsque Jésus-Christ paraîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore. Et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes.

Le salut en Christ annoncé par les prophètes.

Ce salut a été l'objet des recherches et des investigations des prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était destinée. Ils cherchaient à découvrir l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit du Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances réservées au Christ et les gloires qui devaient les suivre. Il leur fut dévoilé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils étaient messagers de ces révélations, que nous ont annoncées maintenant ceux qui, poussés par l'Esprit Saint envoyé du ciel, nous ont

évangélisés et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Exhortation à la sainteté et à la charité.

13 Vous donc, ayant ceint les reins de votre esprit, soyez vigilants, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui doit vous être dispensée, lorsque Jésus-Christ
14 paraîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais de même que
15 Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : « Soyez saints,
16 car je suis saint ¹... » Et si vous invoquez comme Père Celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon son œuvre, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre,
18 sachant que ce n'est point par des choses périssables, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vos pères vous avaient transmise, mais par le précieux sang de
19 Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache, déjà prédestiné avant la création du monde et manifesté à la fin des temps à cause de vous. Par Lui aussi, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts et qui l'a glorifié, de telle sorte que c'est en Dieu que reposent votre foi et votre espérance.
22 Quant à vous, en obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes : ayez donc un sincère amour fraternel ; aimez-vous ardemment les uns les autres, du fond du cœur, vous qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui est vivante et qui dure éternellement !... Car toute création est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et sa fleur tombe, mais la parole du Christ demeure éternellement ². C'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Evangile.

Croire en Jésus-Christ, la pierre angulaire.

2 Rejetez donc toute malice, toute ruse, toute espèce de dissimulation, d'envie et de médisance, et désirez avec ardeur, comme des enfants nouveau-nés, le lait pur de la parole ³, qui vous fera grandir pour le salut, — si vous avez goûté que le
4 Seigneur est bon ⁴. C'est en vous approchant de Lui, comme de la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais
5 choisie et précieuse devant Dieu, que vous aussi, comme des pierres vivantes,

vous formez une maison spirituelle, un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture : « Voyez ! Je pose en Sion la pierre angulaire, choisie et précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera pas confus ¹ ».

Ainsi donc, pour vous les croyants, l'honneur ; mais, pour les incrédules, la pierre, rejetée par ceux qui bâtitassent, est devenue la pierre de l'angle, une pierre d'achoppement, un rocher qui fait tomber ² : ils s'y heurtent, parce qu'ils n'obéissent pas à la Parole ; et c'est à cela qu'ils étaient destinés. Mais vous, vous êtes la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte ³, le peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui avez maintenant obtenu miséricorde ⁴.

Les convoitises charnelles.

Mes bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme. Ayez une bonne conduite au milieu des païens, afin que, pour les faits mêmes dont ils vous accusent, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils rendent gloire à Dieu le jour où il les visitera, quand ils auront vu vos bonnes œuvres.

Devoirs envers les autorités.

Soyez soumis à cause du Seigneur, à toute institution humaine, soit au roi, en sa qualité de souverain, soit aux gouverneurs, délégués par lui pour punir les malfaiteurs et pour honorer les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu, qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés. Conduisez-vous en hommes libres, non pour faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais pour agir comme des serviteurs de Dieu. Honorez tous les hommes ; aimez vos frères ; craignez Dieu ; rendez honneur au roi.

Devoirs des serviteurs.

Serviteurs, soyez soumis avec le plus grand respect à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et humains, mais aussi à ceux qui sont d'humeur difficile. Car c'est une grâce d'endurer des peines et de souffrir injustement, par

¹ Lévit. 11 : 44 ; 19 : 2 ; 20 : 7-26. — ² Esaïe 40 : 6-8. — ³ D'autres traduisent : le lait spirituel et pur. — ⁴ Psaume 34 : 9.

¹ Esaïe 28 : 16. — ² Psaume 118 : 22 ; Esaïe 8 : 14. — ³ Ex. 19 : 6. — ⁴ Osée 2 : 23.

- motif de conscience, pour obéir à Dieu.
- 20 En effet, quelle gloire y aurait-il à supporter patiemment d'être battu pour avoir fait le mal? Mais si, en faisant le bien, vous êtes maltraités, et que vous supportiez patiemment l'épreuve, c'est là une grâce aux yeux de Dieu.
- 21 Or c'est à cela que vous avez été appelés ; car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces : Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune
- 22 fraude ; Lui qui, outragé, ne rendait pas l'outrage ; qui, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui
- 23 qui juge justement ; Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois afin qu'étant morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; Lui enfin, par les meurtrissures duquel vous avez été
- 24 guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Evêque de vos âmes.

Devoirs des époux.

- 3 Vous aussi, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés, sans le secours de la parole, par la conduite de leurs femmes, en considérant combien votre conduite est pure et respectueuse. Recherchez, non la parure extérieure qui consiste à se tresser les cheveux, à porter des ornements d'or ou des vêtements somptueux, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un si grand prix devant Dieu. En effet, c'est ainsi que se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris, par exemple Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur, elle dont vous êtes devenues les filles en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.
- 7 Vous de même, maris, montrez de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; et, puisqu'elles doivent hériter avec vous la grâce de la vie, ayez des égards pour elles, afin que rien ne trouble vos prières.

Exhortation à la charité, à la paix, à la patience.

- 8 Enfin, soyez tous d'un même sentiment, pleins de compassion et d'amour fraternel, miséricordieux et humbles.
- 9 Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés pour hériter vous-mêmes la bénédiction. En effet, que celui qui veut

aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal et ses lèvres de toute parole trompeuse. Qu'il se détourne du mal et fasse le bien, qu'il cherche la paix et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ¹.

Qui donc peut vous faire du mal, si vous êtes zélés pour le bien ? Si même vous avez à souffrir pour la justice, vous êtes heureux ! Ne craignez pas ce qu'ils craignent, et ne soyez pas troublés ; mais sanctifiez dans vos cours le Christ, le Seigneur ². Soyez toujours prêts à répondre pour votre défense à tous ceux qui vous demandent raison de votre espérance, mais faites-le avec douceur et respect, ayant une bonne conscience, afin que, pour les faits mêmes dont vous êtes accusés, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion ; car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien, qu'en faisant le mal.

En effet, Christ aussi est mort une fois pour les péchés, Lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'Esprit. C'est par ce même Esprit qu'il est allé prêcher aux esprits retenus en prison, qui furent autrefois rebelles, lorsque, du temps de Noé, la patience de Dieu attendait, et que se construisait l'arche, dans laquelle un petit nombre, savoir : huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui, maintenant, vous sauve, et qui consiste non dans la purification des souillures du corps, mais dans l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ, qui, étant monté au ciel, est à la droite de Dieu et s'est assujéti les anges, les principautés et les puissances.

Ne plus vivre selon les convoitises des hommes.

Ainsi donc, puisque Christ a souffert dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette pensée, que celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, pour vivre — pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair — non plus suivant les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. C'est bien assez d'avoir, dans le passé, accompli la volonté des païens, en vivant dans le dérèglement, les convoitises, l'ivrognerie, les excès de table, les orgies et les idolâtries criminelles. Ils trouvent étrange que vous ne couriez plus avec

¹ Psaume 34 : 13-17. — Esaïe 8 : 12-13.

5 eux à ce débordement de dissolution, et
 6 ils vous outragent. Mais ils rendront
 compte à Celui qui est prêt à juger les
 vivants et les morts. En effet, c'est pour
 cela que l'Evangile a été aussi annoncé
 aux morts, afin qu'après avoir été jugés
 selon les hommes, condamnés dans leur
 humanité charnelle, ils vivent, selon
 Dieu, la vie de l'Esprit.

Vigilance, charité, activité chrétienne.

7 La fin de toutes choses est proche ;
 8 soyez donc sobres et vigilants pour vous
 livrer à la prière. Ayez, avant tout, les
 uns pour les autres un ardent amour ;
 9 car l'amour couvre une multitude de
 péchés¹. Exercez, sans murmurer, l'hos-
 10 pitalité les uns envers les autres. Que
 chacun de vous emploie au service des
 autres le don qu'il a reçu, comme doi-
 vent le faire de bons administrateurs des
 11 diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un
 parle, que ce soit pour annoncer les ora-
 cles de Dieu ; si quelqu'un exerce quel-
 que ministère, que ce soit avec la force
 que Dieu donne, afin qu'en toutes choses
 Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, au-
 quel appartiennent la gloire et la puis-
 sance, aux siècles des siècles ! Amen.

*Exhortation à ceux qui souffrent pour la
 foi.*

12 Mes bien-aimés, ne trouvez pas étran-
 ge d'être dans la fournaise de l'épreuve,
 13 comme s'il vous arrivait quelque chose
 d'extraordinaire. Mais réjouissez-vous
 dans la mesure même où vous avez part
 aux souffrances du Christ, afin que le
 jour où sa gloire sera manifestée, vous
 soyez aussi dans la joie et l'allégresse.
 14 Si l'on vous dit des injures pour le nom
 de Christ, vous êtes heureux ; car l'Es-
 prit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose
 15 sur vous. Que nul de vous ne soit puni
 pour meurtre, vol ou méfait, ou pour
 16 convoitise des biens d'autrui. Mais, si
 quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien,
 qu'il n'en ait point de honte ; mais qu'il
 glorifie Dieu de pouvoir porter ce nom
 17 de chrétien. Car le moment est venu où
 le jugement va commencer par la maison
 de Dieu ; or, s'il commence par nous,
 18 quelle sera la fin de ceux qui désobéis-
 sent à l'Evangile de Dieu ? Et si le juste
 n'est sauvé que difficilement, que de-

viendront l'impie et le pécheur ? Que 19
 ceux donc qui souffrent selon la volonté
 de Dieu, recommandent leurs âmes au
 fidèle Créateur en faisant le bien.

*Devoirs des anciens et des jeunes gens :
 humilité, vigilance, fermeté dans la foi.*

J'adresse cette exhortation aux an- 5
 ciens qui se trouvent parmi vous, moi
 qui suis ancien comme eux et témoin des
 souffrances du Christ, et qui ai part aussi
 à la gloire qui doit être manifestée : pais- 2
 sez le troupeau de Dieu qui vous est con-
 fié : faites-le, non par contrainte, mais
 de bon gré, non pour un gain sordide
 3 mais par dévouement, non en dominant
 sur ceux qui vous sont échus en partage,
 mais en vous rendant les modèles du
 troupeau. Et, lorsque le souverain Pas- 4
 teur paraîtra, vous remporterez la cou-
 ronne de gloire, qui ne se flétrit jamais.

De même, jeunes gens, soyez soumis 5
 aux anciens. Et tous, soyez ornés d'hu-
 milité les uns à l'égard des autres ; car
 Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait
 grâce aux humbles¹. Humiliez-vous 6
 donc sous la puissante main de Dieu,
 afin qu'Il vous élève quand il en sera
 temps ; et déchargez-vous sur lui de 7
 tous vos soucis, parce qu'il a soin de
 vous.

Soyez sobres, veillez ! Votre adver- 8
 saire, le Diable, rôde autour de vous
 comme un lion rugissant, cherchant qui 9
 il pourra dévorer. Résistez-lui, en de-
 meurant fermes dans la foi, sachant que
 vos frères, répandus dans le monde,
 souffrent les mêmes afflictions que vous.
 Le Dieu de toute grâce, qui vous a appe- 10
 lés en Christ à sa gloire éternelle, après
 que vous aurez souffert un peu de temps,
 vous perfectionnera lui-même, vous af-
 fermira, vous fortifiera. A lui soit la 11
 puissance, aux siècles des siècles !
 Amen !

Je vous ai écrit ces quelques mots par 12
 Silvain, que j'estime être un frère fidèle,
 pour vous exhorter, et pour vous attes-
 ter que c'est à la vraie grâce de Dieu que
 vous êtes attachés.

L'Eglise des élus, qui est à Babylone, 13
 vous salue, ainsi que Marc, mon fils.
 Saluez-vous les uns les autres par un 14
 baiser fraternel.

Que la paix soit avec vous tous qui
 êtes en Christ !

¹ Prov. 10 : 12.

¹ Prov. 3 : 34.

SECONDE ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation.

1 Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ,

A ceux qui, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ, ont reçu en partage une foi de même prix que la nôtre.

2 Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur !

Les progrès de la vie chrétienne.



A divine puissance nous a fait don de tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; et, par elles, nous avons été mis en possession des

plus précieuses et des plus grandes promesses, afin que, par leur moyen, vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui

5 règne dans le monde par la convoitise. Faites donc aussi, de votre côté, tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la pa-

7 tience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel la charité. En effet, si ces grâces se trouvent en vous et si elles y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur

9 Jésus-Christ. Mais celui à qui elles manquent est un homme qui a la vue courte, un aveugle ; il a oublié la purification de ses péchés d'autrefois. Appliquez-vous donc, frères, à affermir votre vocation et votre élection. En faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Autorité de l'apôtre et des prophètes.

12 Voilà pourquoi je ne cesserai pas de vous faire ressouvenir de tout cela, quoique vous le sachiez bien et que vous soyez affermis dans la vérité présente.

13 Je regarde néanmoins comme mon de-

voir, aussi longtemps que je serai dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes avertissements ; car je sais que je dois bientôt la quitter, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a déclaré. Mais j'aurai soin qu'après mon départ, vous puissiez toujours conserver le souvenir de ce que je vous ai dit.

En effet, ce n'est pas en suivant des fables habilement composées, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est pour avoir vu sa majesté de nos propres yeux. Car il reçut honneur et gloire de la part de Dieu, son Père, lorsque la Majesté suprême lui adressa cette parole : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ¹ ». Nous-mêmes, nous avons entendu cette voix venant du ciel, quand nous étions avec lui sur la sainte montagne. Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole des prophètes, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à luire et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez bien que nulle prophétie de l'Écriture n'est affaire d'interprétation privée. Car jamais aucune prophétie n'est procédée de la volonté d'un homme ; mais c'est poussés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Les faux docteurs à venir.

Cependant, il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront surnoisement des hérésies pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Dans leur cupidité, ils vous exploiteront par des paroles artificieuses ; mais le jugement, depuis longtemps prononcé contre eux, ne restera pas sans effet et leur ruine ne tardera pas ².

Si Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais s'il les a précipités dans l'abîme, où les ténèbres

¹ Mat. 17 : 5. — ² Litt. : ne sommeille pas

les tiennent prisonniers et où ils sont
 5 gardés pour le jugement ; s'il n'a pas
 épargné l'ancien monde, et n'a préservé
 que Noé, ce prédicateur de la justice,
 6 avec sept autres personnes, lorsqu'il a
 fait venir le déluge sur ce monde d'im-
 pies ; s'il a condamné à la destruction et
 réduit en cendres les villes de Sodome et
 7 de Gomorrhe, pour les faire servir
 d'exemples aux impies de l'avenir ; si,
 enfin, il a délivré le juste Lot, qui était
 outré de la conduite déréglée de ces per-
 8 vers — car ce juste, qui demeurait parmi
 eux, sentait son âme juste tourmentée,
 9 chaque jour, de ce qu'il voyait et enten-
 dait de leurs œuvres criminelles, — c'est
 que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve
 les hommes pieux, et châtier les injustes,
 10 en les gardant pour le jour du jugement,
 ceux-là surtout qui, dans leurs impures
 convoitises, courent après les jouis-
 sances de la chair et méprisent l'autorité
 souveraine.

11 Audacieux, arrogants, ils ne craignent
 pas de parler injurieusement des Gloires,
 tandis que les anges, leurs supérieurs en
 force et en puissance, ne prononcent
 12 point contre elles, devant le Seigneur, de
 jugement injurieux. Mais eux, pareils
 à des animaux destitués de raison, nés
 pour une vie purement physique et desti-
 nés à être pris et détruits, injuriant ce
 qu'ils ignorent, ils périront aussi de la
 mort des bêtes, et ils recevront ainsi le
 salaire de leur iniquité.

13 Ils trouvent leur bonheur à se livrer
 à la débauche en plein jour. Hommes
 tarés et souillés, ils se délectent de leurs
 fourberies, lorsqu'ils font bonne chère
 14 à vos repas. Ils ont les yeux pleins d'a-
 dultère ; ils sont insatiables de péché ;
 ils séduisent les âmes mal affermiss ; ils
 ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont
 15 des enfants de malédiction. Ils ont quitté
 le droit chemin ; ils se sont égarés en
 suivant la voie de Balaam, fils de Bosor,
 qui aimait le salaire de l'iniquité. Mais il
 fut repris pour sa désobéissance ; car un
 16 animal muet, s'étant mis à parler avec
 une voix humaine, réprima la démence
 du prophète.

17 Ces gens-là sont des fontaines sans
 eau, des nuées qu'emporte un tourbil-
 lon, et l'obscurité des ténèbres leur est
 18 réservée. Avec leurs discours pompeux
 et vides, ils séduisent, par les convoitises
 de la chair et par l'impudicité, ceux qui
 viennent à peine d'échapper aux hom-
 19 mes qui suivent la voie de l'erreur, en
 leur promettant la liberté, alors qu'ils
 sont eux-mêmes esclaves de la corrup-
 tion ; car on est esclave de ce qui vous a
 20 vaincu. En effet si, après avoir échappé
 aux souillures du monde par la connais-
 sance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-
 Christ, ils se laissent vaincre en s'y enga-
 geant de nouveau, leur dernière condi-

tion devient pire que la première. Il leur
 eût mieux valu n'avoir pas connu la voie
 de la justice, que de se détourner, après
 l'avoir connue, du saint commandement
 qui leur avait été transmis. Il leur est
 22 arrivé ce que dit avec raison le proverbe :
 « Le chien est retourné à ce qu'il avait
 vomi » ; et la truie, après avoir été lavée,
 s'est vautrée dans le borbier ».

Les derniers jours et le retour de Jésus-Christ.

Voici déjà, bien-aimés, la seconde
 3 lettre que je vous écris. Dans l'une et
 dans l'autre, je cherche à éveiller en
 vous une saine intelligence, en faisant
 2 appel à votre mémoire, pour que vous
 vous souveniez des prédictions faites
 par les saints prophètes, et du comman-
 dement de notre Seigneur et Sauveur,
 transmis par vos apôtres.

Sachez d'abord que, dans les derniers
 3 jours, il viendra des moqueurs pleins de
 raillerie, vivant au gré de leurs propres
 convoitises ; et ils diront : « Où est la pro-
 4 messe de son avènement ? Car depuis
 que nos pères sont morts, tout demeure
 dans le même état que depuis le com-
 5 mencement du monde ». Ils oublient vo-
 lontairement qu'il a existé autrefois des
 6 cioux et une terre tirée de l'eau et formée
 au moyen de l'eau par la parole de Dieu :
 7 c'est ainsi que le monde d'alors périt
 submergé par l'eau du déluge. Mais les
 cioux et la terre d'à présent sont gardés
 par cette même parole et réservés pour
 le feu qui doit les consumer au jour
 du jugement et de la destruction des
 impies.

Pour vous, bien-aimés, ce que vous ne
 8 devez pas oublier, c'est que devant le
 Seigneur un jour est comme mille ans et
 mille ans sont comme un jour. Le Sei-
 9 gneur ne retarde point l'exécution de sa
 promesse comme quelques-uns se l'ima-
 ginent ; mais il use de patience envers
 vous, voulant que personne ne périsse,
 mais que tous, au contraire, viennent à
 la repentance. Cependant le jour du Sei-
 10 gneur viendra comme un voleur. Alors
 les cioux passeront avec fracas, les élé-
 ments embrasés se dissoudront, et la
 terre, avec les œuvres qu'elle renferme,
 sera consumée.

Puisque tout doit se dissoudre, com-
 11 bien ne devez-vous pas être saints et pieux
 dans votre conduite, attendant et hâtant
 12 la venue du jour de Dieu, ce jour dans
 lequel les cioux enflammés seront dis-
 souts, et les éléments embrasés se fon-
 13 dront ! Or nous attendons, selon sa pro-
 messe, de nouveaux cioux et une nouvelle
 terre où la justice habite.

C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette 14

¹ Prov. 26 : 11.

attente, faites tous vos efforts, pour qu'il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix. Et reconnaissez que la longue patience de notre Seigneur sert à votre salut, ainsi que Paul, notre frère bien-aimé, vous l'a aussi écrit, avec la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il aborde ces sujets et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les esprits ignorants et mal affermis tordent le sens, comme ils le font à l'égard

des autres Ecritures, pour leur propre perdition.

Vous donc, bien-aimés, puisque vous êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur que vous ne soyez entraînés, vous aussi, dans l'égarement de ces pervers, et que vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A Lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT JEAN

Le témoignage de Jean.



15 **C**elui qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie, — car la vie a été
2 manifestée ; nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était
3 auprès du Père et qui nous a été manifestée — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous soyez vous-mêmes en communion avec nous. Or nous sommes
4 Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons, afin que notre joie soit parfaite.

La communion avec Dieu et le pardon des péchés par Jésus-Christ.

5 Voici le message que nous avons entendu de Lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en Lui de ténèbres. Si nous
6 disons que nous sommes en communion avec Lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais, si nous marchons dans la lumière, comme Il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres ; et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous sédui-

sons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous Le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point. Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Celui qui connaît Jésus-Christ garde ses commandements.

Nous reconnaissons que nous L'avons connu, quand nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je L'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait. Par là, nous savons que nous sommes en Lui. Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme Il a marché Lui-même.

L'amour pour nos frères.

Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien, celui que vous avez reçu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. Pour-

tant, c'est aussi un commandement nouveau que je vous écris, vraiment nouveau, et en Lui et en vous, parce que les ténèbres se dissipent et que la vraie lumière luit déjà. Celui qui dit qu'il est dans la lumière et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a rien en lui qui le fasse broncher. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres et marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

Les trois âges.

Mes petits enfants, je vous écris, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Pères, je vous écris, parce que vous avez connu Celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le Malin. Enfants, je vous ai écrit, parce que vous avez connu le Père. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu Celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le Malin.

L'amour du monde et l'amour de Dieu.

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. En effet, tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. Or le monde passe, avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Les antéchrists.

Mes enfants, c'est ici la dernière heure. Vous avez entendu dire que l'Antéchrist doit venir. Et dès maintenant, il y a plusieurs antéchrists ; par là, nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous. Mais cela est arrivé, afin qu'il devint manifeste que tous ne sont pas des nôtres.

Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de Celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. Je vous ai écrit, non parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez et que vous savez qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Voilà l'Antéchrist, celui qui nie le Père et le Fils !

Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus

le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. Pour vous, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. Et la promesse que Lui-même nous a faite, c'est la vie éternelle.

Je vous ai écrit cela au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de Lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que personne vous instruisse ; mais, comme son onction vous instruit de toutes choses, et qu'elle est vraie, qu'elle n'est pas un mensonge, demeurez en Lui, selon l'instruction que vous avez reçue.

Maintenant donc, mes petits enfants, demeurez en Lui, afin que, lorsqu'Il apparaîtra, nous soyons pleins d'assurance et que nous ne soyons pas confondus et rejetés loin de Lui, à son avènement. Si vous savez qu'Il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de Lui.

Espérance et pureté des enfants de Dieu.

Voyez de quel amour le Père nous a aimés pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Nous le sommes, en effet ; si le monde ne nous connaît pas, c'est parce qu'il ne L'a pas connu.

Mes bien-aimés, nous sommes dès à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsqu'Il paraîtra, nous Lui serons semblables, parce que nous Le verrons tel qu'Il est. Et quiconque a cette espérance en Lui, se purifie lui-même, comme Lui aussi est pur. Quiconque commet le péché transgresse la Loi ; et le péché est la transgression de la Loi. Or vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter les péchés, et qu'il n'y a point de péché en Lui. Quiconque demeure en Lui ne pèche pas ; quiconque pèche ne L'a pas vu et ne L'a pas connu.

Mes petits enfants, que personne ne vous séduise ; celui qui pratique la justice est juste, comme Lui-même est juste. Celui qui commet le péché est du Diable ; car le Diable pèche depuis le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du Diable. Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher parce qu'il est né de Dieu. A ceci l'on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du Diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est point de Dieu ; il ne l'est pas non plus, celui qui n'aime pas son frère.

¹ I Jean 2 : 28. — D'autres traduisent : *lorsque cela sera manifesté.*

Amour fraternel des enfants de Dieu.

- 11 En effet, le message que vous avez
entendu dès le commencement, c'est
que nous nous aimions les uns les au-
tres.
- 12 Ne soyons pas comme Caïn, qui était
du Malin et qui tua son frère. Et pour-
quoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres
étaient mauvaises, et que celles de son
frère étaient justes... Mes frères, ne vous
13 étonnez pas si le monde vous hait. Pour
nous, nous savons que nous sommes
passés de la mort à la vie, parce que nous
aimons nos frères. Celui qui n'aime pas,
14 demeure dans la mort. Quiconque hait
son frère est un meurtrier ; et vous savez
qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle
15 demeurant en lui. A ceci nous avons
connu l'amour, c'est qu'Il a donné sa
vie pour nous ; nous aussi, nous devons
16 donner notre vie pour nos frères. Si
quelqu'un possède les biens de ce monde
et que, voyant son frère dans le besoin,
il lui ferme ses entrailles, comment l'a-
mour de Dieu demeurerait-il en lui ?

Assurance des enfants de Dieu.

- 18 Mes petits enfants, n'aimons pas en
paroles et avec la langue, mais en action
et en vérité. Par là, nous connaissons
que nous sommes de la vérité, et nous
19 tranquilliserons nos cœurs devant Dieu.
Car si notre cœur nous condamne, Dieu
est plus grand que notre cœur, et il con-
naît toutes choses. Mes bien-aimés, si
notre cœur ne nous condamne pas, nous
pouvons nous adresser à Dieu avec assu-
20 rance et, quoi que nous demandions,
nous le recevons de Lui, parce que nous
gardons ses commandements et que nous
21 faisons ce qui Lui est agréable. Or
voici son commandement : c'est que
nous croyions au nom de son Fils Jésus-
Christ, et que nous nous aimions les uns
les autres, comme Il nous l'a commandé.
- 24 Celui qui garde ses commandements, de-
meure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous
connaissons qu'Il demeure en nous, par
l'Esprit qu'Il nous a donné.

Il faut éprouver les esprits.

- 4 Mes bien-aimés, ne vous fiez pas à
tout esprit ; mais éprouvez les esprits,
pour savoir s'ils viennent de Dieu ; car
plusieurs faux prophètes ont paru dans
le monde. Et voici comment vous recon-
naîtrez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui
confesse Jésus-Christ venu en chair est
de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse
pas Jésus n'est pas de Dieu. C'est là
l'esprit de l'Antéchrist, dont vous avez
entendu annoncer la venue ; et déjà
maintenant il est dans le monde.

Pour vous, mes petits enfants, vous
êtes de Dieu, et vous avez vaincu ces
faux prophètes, parce que Celui qui est
en vous est plus grand que celui qui est
dans le monde. Ils sont du monde ; voilà
pourquoi ils parlent selon le monde, et
le monde les écoute. Nous, nous som-
mes de Dieu ; celui qui connaît Dieu
nous écoute ; celui qui n'est point de
Dieu ne nous écoute pas. C'est par là
que nous reconnaissons l'esprit de vérité
et l'esprit d'erreur.

*L'amour de Dieu pour nous, source de
notre amour pour Dieu et pour nos
frères.*

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns
les autres ; car l'amour vient de Dieu,
et quiconque aime, est né de Dieu et
connaît Dieu. Celui qui n'aime pas, n'a
pas connu Dieu ; car Dieu est amour.
L'amour de Dieu pour nous a été mani-
festé en ceci : Dieu a envoyé son Fils
unique dans le monde, afin que nous
ayons la vie par Lui. Voici en quoi con-
siste l'amour : ce n'est pas nous qui avons
aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a ai-
més, et qui a envoyé son Fils comme
victime de propitiation pour nos pé-
chés.

Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi
aimés, nous aussi nous devons nous ai-
mer les uns les autres. Personne n'a ja-
mais vu Dieu ; si nous nous aimons les
uns les autres, Dieu demeure en nous,
et son amour est parfait en nous. A ceci
nous connaissons que nous demeurons
en Lui et Lui en nous, c'est qu'Il nous a
donné de son Esprit. Et nous avons vu,
et nous rendons témoignage que le Père
a envoyé le Fils pour être le Sauveur du
monde.

Celui qui confesse que Jésus est le Fils
de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en
Dieu. Et nous avons connu l'amour que
Dieu a pour nous, et nous y avons cru.
Dieu est amour ; et celui qui demeure
dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu
demeure en lui.

Voici comment l'amour est accompli
en nous, pour nous donner une pleine
assurance au jour du jugement ; c'est
que tel Il est, Lui, tels nous sommes,
nous, dans ce monde. Il n'y a point de
crainte dans l'amour, mais l'amour par-
fait bannit la crainte ; car la crainte sup-
pose le châtimement, et celui qui craint
n'est pas parfait dans l'amour. Nous
aimons, parce qu'Il nous a aimés le
premier. Si quelqu'un dit : « J'aime
Dieu », et qu'il laisse son frère, c'est un
menteur ; car celui qui n'aime pas son
frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il
ne voit pas. Et nous avons reçu de Lui
ce commandement : Que celui qui aime
Dieu aime aussi son frère.

La foi en Jésus-Christ, victorieuse du monde, fondée sur le témoignage de Dieu.

5 Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime Dieu qui l'a fait naître, aime aussi Celui qui est né de Dieu. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car voici en quoi consiste l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. Or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et la victoire par laquelle le monde a été vaincu, c'est notre foi. Quel est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est Lui, Jésus-Christ, qui est venu avec l'eau et le sang, non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité¹. Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont unanimes. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand encore ; or le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il a rendu à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.

¹ Quelques manuscrits, parmi les plus récents, portent : v. 7 : *Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un.* V. 8 : *Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre : l'Esprit...*

Et voici ce témoignage : c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit cela, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle.

La prière exaucée. — L'intercession pour le pécheur. — Le Dieu véritable.

C'est ici la confiance que nous avons en Lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, Il nous exauce. Et si nous savons qu'Il nous exauce, quoi que nous Lui demandions, — nous le savons, parce que nous avons reçu ce que nous Lui avons demandé.

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va pas à la mort, qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie ; il la donnera à ceux qui ont commis un péché n'allant pas à la mort. Il y a un péché qui va à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. Toute iniquité est un péché ; et il y a tel péché qui ne va pas à la mort.

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le Malin n'a aucune prise sur lui. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est soumis à la puissance du Malin. Mais nous savons que le Fils de Dieu est venu, et Il nous a donné l'intelligence nécessaire pour connaître Celui qui est le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle. Mes petits enfants, gardez-vous des idoles !...

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT JEAN

Adresse et salutation.

1 Moi, l'ancien,

à l'Elue Kyria¹ et à ses enfants que j'aime véritablement, —

¹ Kyria est le féminin de Kyrios qui signifie « Seigneur ». L'expression l'élue Kyria désigne très probablement une Eglise ; mais on peut

et ce n'est pas moi seul qui les aime, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité ; et cela, à cause de la vérité même qui demeure en nous, et qui sera avec nous éternellement —

Que la grâce, la miséricorde et la paix soient avec nous, de la part de

aussi penser que l'auteur s'adresse à une chrétienne et à sa famille.

Dieu, le Père, et de la part de Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et l'amour !

Exhortation à marcher dans la vérité et la charité.



J'ai éprouvé une grande joie à trouver quelques-uns de tes enfants marchant dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, Kyria, ce que je te demande, non pour te prescrire un commandement nouveau, mais pour te rappeler celui que nous avons reçu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres. Or, l'amour consiste à suivre les commandements de Dieu. Tel est le commandement que vous avez reçu dès le commencement, afin que vous y conformiez votre conduite.

Eviter les séducteurs et persévérer dans la doctrine du Christ.

Il s'est répandu dans le monde beaucoup de séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu en chair : c'est bien là le séducteur et l'Antéchrist. Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous en receviez pleinement la récompense. Quiconque marche à l'aventure et ne persévère pas dans la doctrine du Christ n'a point Dieu. Celui qui persévère dans cette doctrine, celui-là a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui donnez pas le salut fraternel. Car celui qui lui donne ce salut, participe à ses mauvaises œuvres.

J'aurais bien des choses à vous dire : je ne veux pas le faire avec le papier et l'encre ; mais j'espère aller vous voir et vous entretenir de vive voix, afin que notre joie soit parfaite.

Les enfants de ta sœur, l'élue, te saluent.

TROISIÈME ÉPÎTRE DE SAINT JEAN

Adresse.

1 Moi l'ancien,

A Gaius le bien-aimé, que j'aime véritablement.

Piété et charité de Gaius.



Bien-aimé, je souhaite que tu prospères en toutes choses, et que la santé de ton corps soit aussi bonne que celle de ton âme. En effet, j'ai éprouvé une grande joie en voyant arriver des frères qui ont rendu témoignage à ton attachement à la vérité, et à la manière dont tu marches dans cette vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, et même pour des frères étrangers. Ils ont rendu témoignage à ta charité en présence de l'Eglise. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu ; car c'est pour le nom de Jésus-Christ qu'ils se sont mis en route, sans rien recevoir des païens. Aussi devons-nous accueillir de tels hommes, afin que nous travaillions avec eux pour la vérité.

Diotrèphe et Démétrius. — Salutations.

J'ai écrit quelques mots à l'Eglise ; mais Diotrèphe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut pas nous recevoir. C'est pourquoi, si je vais vous voir, je signalerai le mal qu'il fait, en tenant contre nous de méchants propos. Non content de cela, il ne reçoit pas les frères ; et ceux qui voudraient le faire, il

- les en empêche et les chasse de l'Eglise.
- 11 Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais imite le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.
- 12 Tous témoignent en faveur de Démonétrius ; la vérité elle aussi. Nous-mêmes, nous lui rendons un bon témoignage ; tu

sais que celui-ci est conforme à la vérité. J'aurais bien des choses à te dire ; mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume. J'espère te voir bientôt, et nous nous entretiendrons de vive voix. Que la paix soit avec toi ! Les amis te saluent. Salue les amis, chacun en particulier.

ÉPÎTRE DE SAINT JUDE

Adresse et salutation.

- 1 Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques,
A ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu, le Père, et gardés pour Jésus-Christ.
- 2 Que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés !

Fausse doctrines et faux docteurs.



- BIEN-AIMÉS, j'avais fort à cœur de vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été jadis¹ transmise aux saints. En effet, il s'est glissé parmi nous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui font servir à leurs désordres la grâce de notre Dieu, et qui renient notre seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ.
- 5 Je veux vous rappeler, bien que vous soyez déjà instruits de tout cela, que le Seigneur, après avoir délivré son peuple du pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux qui furent incrédules ; qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement dans les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur rang et qui ont abandonné leur propre demeure ;
- 7 que Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui se livrèrent aux mêmes impuretés et à des vices contre nature, sont placées devant nous comme un exemple,
- 8 subissant la peine d'un feu éternel. Cependant, ceux dont je parle les imitent ; dans leurs rêveries, ils souillent leur

chair, méprisent l'autorité souveraine et profèrent des injures contre les Gloires. Or l'archange Michel lui-même, lorsqu'il contestait avec le Diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas prononcer contre lui une sentence injurieuse ; il dit seulement : « Que le Seigneur te punisse ! » Mais ceux-ci blasphèment tout ce qu'ils ignorent et ce qu'ils connaissent naturellement, comme les bêtes privées de raison, ils le font tourner à leur propre perte. Malheur à eux, car ils ont suivi la voie de Caïn ! Ils se sont jetés, par amour du gain, dans l'égarement de Balaam ; ils se sont perdus par la révolte de Coré.

Ces gens-là font tache dans vos agapes², où ils ne songent qu'à faire bonne chère et à se repaître sans pudeur. Nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ! Arbres flétris par l'automne, sans fruits, deux fois morts, déracinés ! Vagues furieuses de la mer, qui jettent l'écume de leurs impuretés ! Astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité ! C'est pour eux aussi qu'a prophétisé Enoch, le septième patriarche depuis Adam, quand il a dit : « Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer le jugement contre tous, et pour convaincre tous les impies de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises et de toutes les paroles insultantes que ces pécheurs impies ont proférées contre lui³. » Ce sont des mécontents qui se plaignent sans cesse de leur sort, qui vi-

¹ Allusion à un livre apocryphe : *L'Assomption de Moïse*. — ² Pierre 2 : 10-12. — ³ Repas de charité, du mot grec *agapé*, charité. — C'étaient des repas pris en commun par les premiers chrétiens, et dans lesquels on célébrait la Sainte Cène. — ⁴ Citation, d'un livre apocryphe intitulé : *Livre d'Enoch*.

¹ Litt. : une fois pour toutes.

vent suivant leurs convoitises, qui ont la bouche pleine de discours arrogants, et qui flattent les autres dans des vues intéressées.

- 17 Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de
 18 notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous di-
 saient que, dans les derniers temps, il y
 aurait des moqueurs, vivant au gré de
 19 leurs convoitises impies... Ce sont eux
 qui provoquent des divisions, êtres sen-
 suels, étrangers à la vie de l'Esprit.

Exhortations à la persévérance.

- 20 Pour vous, bien-aimés, vous édifiant
 vous-mêmes sur le fondement de votre

très sainte foi, et priant par le Saint-
 Esprit, maintenez-vous dans l'amour de
 Dieu, attendant de la miséricorde de notre
 Seigneur Jésus-Christ, la vie éternelle.
 Reprenez les uns, ceux qui sont
 hésitants ; sauvez-en d'autres, en les
 arrachant du feu ; pour d'autres encore,
 ayez une pitié mêlée de crainte, haissant
 jusqu'au vêtement souillé par la chair.

Or à celui qui peut vous préserver de
 toute chute et vous faire paraître irré-
 prochables et joyeux en sa glorieuse pré-
 sence, au Dieu unique, notre Sauveur
 par Jésus-Christ notre Seigneur, soient
 gloire, grandeur, force et puissance, de
 toute éternité, maintenant et dans tous
 les siècles ! Amen.





PROLOGUE

Sujet du livre.



RÉVÉLATION de Jésus-Christ, que Dieu lui a accordée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver : il l'a fait connaître en envoyant son ange à Jean, son serviteur. Celui-ci annonce la Parole de

Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, et tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les mots de cette prophétie, et qui observent ce qui s'y trouve écrit ! Car le temps est proche.

Message aux sept Eglises d'Asie.

4 Jean, aux sept Eglises d'Asie. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui **QUI EST, QUI ÉTAIT, ET QUI VIENT**, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le Prince des rois de la terre.

6 A Celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits rois et prêtres pour Dieu son Père, à Lui soient la gloire et la force, aux siècles des siècles ! Amen.

7 Le voici qui vient au milieu des nuées !... Tout œil Le verra, même ceux qui L'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui. Oui, amen !

Je suis l'Alpha et l'Oméga ¹, dit le 8
Seigneur Dieu, Celui **QUI EST, QUI ÉTAIT, ET QUI VIENT**, le Tout-Puissant !

Vision de Jean dans l'île de Patmos.

Moi Jean, qui suis votre frère et votre 9
compagnon d'affliction, de royauté et de patience en Jésus, j'étais, à cause de la parole de Dieu et du témoignage que j'ai rendu à Jésus, dans l'île appelée Patmos. Je fus ravi en esprit, le jour du Seigneur ², et j'entendis derrière moi une 10
voix éclatante, pareille au son d'une trompette, qui disait : « Ce que tu vas 11
voir, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée ».

Alors je me retournai pour savoir 12
quelle était la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers, quel- 13
qu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint à la hauteur de la poitrine d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs 14
comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient sem- 15
blables à de l'airain rougi dans une fournaise, et sa voix retentissait comme le

¹ Alpha et Oméga, première et dernière lettre de l'alphabet de la langue grecque, dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit. — ² C'est-à-dire un dimanche.

- 16 bruit des grosses eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles ; de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, quand il brille dans sa force.
- 17 En le voyant, je tombai à ses pieds comme mort ; mais il posa sa main droite sur moi, et il me dit : « Ne crains point.
- 18 Je suis le premier et le dernier, le Vi-
- vant !... J'ai été mort, mais maintenant je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et du Séjour des Morts. Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui doit arriver ensuite ; écris le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises ».

LETTRES AUX SEPT ÉGLISES

Lettre à l'Eglise d'Ephèse.

- 2 « Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : « Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton labeur, et ta patience. Je sais que tu ne peux souffrir les méchants, que tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs. Tu as de la patience ; tu as souffert pour mon nom, et tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et fais de nouveau tes premières œuvres. Sinon, j'irai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, si tu ne te repens point. Cependant, tu as ceci de bon, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, que je hais, moi aussi.
- 7 » Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra, je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu ».

Lettre à l'Eglise de Smyrne.

- 8 « Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Smyrne :
- 9 » Voici ce que dit le Premier et le Dernier, celui qui a été mort et qui est revenu à la vie : Je connais ton affliction, ta pauvreté, — bien que tu sois riche, — et les calomnies de ceux qui se disent Juifs et qui ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains point ce que tu auras à souffrir. Voici que le Diable va jeter en prison plusieurs d'entre vous afin que vous soyez mis à l'épreuve ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.
- 11 Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura rien à souffrir de la seconde mort ».

Lettre à l'Eglise de Pergame.

- « Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Pergame :
- « Voici ce que dit celui qui tient l'épée aiguë à deux tranchants : Je sais où tu habites ; c'est là qu'est le trône de Satan. Tu es fermement attaché à mon nom ; tu n'as point renié ma foi, même dans ces jours où Antipas, mon fidèle témoin, fut mis à mort chez vous, là où Satan habite. Mais j'ai quelque chose contre toi ; tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour leur faire manger des viandes sacrifiées aux idoles et les entraîner dans l'impureté. De même aussi, tu as des gens qui s'attachent à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc ; autrement j'irai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec le glaive de ma bouche.
- » Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc, et sur ce caillou est écrit un nouveau nom, que personne ne connaît, excepté celui qui le reçoit. »

Lettre à l'Eglise de Thyatire.

- « Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Thyatire :
- « Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain rougi dans une fournaise : Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta patience et tes dernières œuvres, plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses faire Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, qui enseigne, et qui séduit mes serviteurs, pour les entraîner dans l'impureté et leur faire manger des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps pour se repentir ; mais elle ne veut pas se repentir de son

22 impureté ! Voici que je vais la jeter sur
un lit de souffrance, et plonger dans une
grande affliction ceux qui commettent
adultère avec elle, s'ils ne se repentent
23 pas d'imiter ses actions. Je frapperai de
mort ses enfants ; toutes les Eglises sau-
ront que je suis celui qui sonde les reins
et les cœurs ; et je rendrai à chacun de
24 vous selon ses œuvres. Mais à tous les
autres, à vous, fidèles de Thyatire, qui
n'acceptez pas cette doctrine et qui n'avez
pas connu les profondeurs de Satan,
comme ils disent, je déclare que je ne
25 vous impose pas d'autre charge. Seulement,
tenez ferme ce que vous avez, jusqu'à
ce que je vienne.

26 » A celui qui vaincra et accomplira
mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai
27 tout pouvoir sur les nations : il les gouvernera
avec un sceptre de fer, et il les brisera
comme des vases d'argile, ainsi que j'en ai
moi-même reçu le pouvoir de mon Père.
28 Je lui donnerai aussi l'étoile du matin.
29 Que celui qui a des oreilles entende ce que
l'Esprit dit aux Eglises ! »

Lettre à l'Eglise de Sardes.

3 « Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Sardes :

« Voici ce que dit celui qui a les sept
esprits de Dieu et les sept étoiles : Je
connais tes œuvres ; tu as la réputation
2 d'être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant,
et affermis le reste qui est près de mourir ;
car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites
3 devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment
tu as reçu et entendu la parole ; garde-la,
et repens-toi ! Si tu ne veilles pas, j'arriverai
comme un voleur, et tu ne sauras pas à
4 quelle heure j'irai te surprendre. Toutefois,
tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont
pas souillé leurs vêtements avec moi en
vêtements blancs ; car elles en sont dignes.

5 » Celui qui vaincra sera ainsi revêtu
de vêtements blancs. Je n'effacerai pas son
nom du livre de vie, et je confesserai son
nom devant mon Père et devant ses
6 anges. Que celui qui a des oreilles
entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! »

Lettre à l'Eglise de Philadelphie.

7 « Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Philadelphie :

« Voici ce que dit le Saint, le Véritable,
celui qui a la clef de David, celui qui ouvre,
— et personne ne fermera, — qui ferme,
— et personne n'ouvrira : —
8 Je connais tes œuvres. J'ai ouvert devant

toi une porte que personne ne peut fermer ;
parce que toi, qui as peu de force, tu as
gardé ma parole et tu n'as point renié mon
nom. Je te livre quelques-uns de ceux de la
synagogue de Satan, qui se prétendent juifs
et qui ne le sont pas, mais qui mentent ; et je
les ferai venir pour qu'ils se prosternent à
tes pieds, et qu'ils sachent que je t'ai aimé.
Parce que tu as gardé ma parole avec
patience, je te garderai aussi de l'heure
de l'épreuve, qui va venir sur le monde
entier, pour éprouver les habitants de la
terre. J'arriverai bientôt ! Tiens ferme
ce que tu as, afin que personne ne prenne
ta couronne.

« Du vainqueur je ferai une colonne
12 dans le temple de mon Dieu, et il n'en
sortira plus. Sur cette colonne j'écirai le
nom de mon Dieu, et le nom de la cité de
mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui
descend du ciel, d'auprès de mon Dieu ;
j'écirai aussi mon nom nouveau. Que celui
qui a des oreilles entende ce que l'Esprit
dit aux Eglises ! »

Lettre à l'Eglise de Laodicée.

« Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Laodicée :

« Voici ce que dit l'Amen, le témoin
fidèle et véritable, le principe ¹ de la création
de Dieu : Je connais tes œuvres ; tu n'es
ni froid, ni bouillant. Plût à Dieu que tu
fusses froid ou bouillant ! Ainsi, parce que
tu es tiède et que tu n'es ni bouillant, ni
froid, je te vomirai de ma bouche. En effet,
tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et
je n'ai besoin de rien. Et tu ne sais pas que
tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et
aveugle et nu ! Je te conseille d'acheter de
moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu
deviennes riche ; des vêtements blancs, afin
que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité
ne paraisse point ; et un collyre pour oindre
tes yeux, afin que tu voies. Je reprends et
je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle,
et repens-toi. Me voici ! Je me tiens à la
porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma
voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui,
je souperai avec lui, et lui avec moi.

« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir
21 avec moi sur mon trône, comme moi-même
j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père
sur son trône. Que celui qui a des oreilles
entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! »

¹ Ou : le commencement.

LES VISIONS DE LA RÉVÉLATION

*Le trône de Dieu, les vingt-quatre vieillards
et les quatre animaux.*

- 4 Après cela, je regardai, et je vis une porte ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue me parler, retentissante comme le son d'une trompette, me dit : « Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite ».
- 2 Aussitôt, je fus ravi en esprit ; je vis un trône dressé dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'éclat d'une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel brillant comme l'émeraude. Autour de ce trône, il y avait vingt-quatre trônes ; et sur ces trônes, je vis vingt-quatre vieillards assis, vêtus de vêtements blancs, et portant sur leurs têtes des couronnes d'or.
- 5 Du trône sortaient des éclairs, des voix et des coups de tonnerre ; et sept lampes ardentes brûlaient devant le trône ; c'étaient les sept esprits de Dieu.
- 6 Devant le trône, il y avait comme une mer transparente, semblable à du cristal, et, au milieu du trône et autour du trône, quatre animaux ayant des yeux partout, devant et derrière. Le premier animal ressemblait à un lion ; le second à un taureau ; le troisième avait le visage semblable à celui d'un homme ; et le quatrième était pareil à un aigle qui vole.
- 8 Ces quatre animaux avaient chacun six ailes, dont le pourtour et le dessous étaient remplis d'yeux. Jour et nuit, ils ne cessaient de dire : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, QUI ÉTAIT, QUI EST, ET QUI VIENT ! »
- 9 Pendant que les animaux rendaient gloire, honneur et actions de grâces à Celui qui était assis sur le trône, et qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant Celui qui est assis sur le trône, et adoraient Celui qui vit aux siècles des siècles. Ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : « Tu es digne, toi, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées ».

*Le livre scellé de sept sceaux.
L'Agneau seul digne de l'ouvrir.*

- 5 Puis je vis, dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de

sept sceaux. Je vis aussi un ange puissant, qui criait d'une voix forte : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? » Mais il n'y avait personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, qui pût ouvrir le livre, ni le regarder. Et je pleurai beaucoup, parce qu'il ne s'était trouvé personne qui fût digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. Alors l'un des vieillards me dit : « Ne pleure pas !... Voici que le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David a vaincu : il a conquis le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en rompre les sept sceaux ¹ ».

Puis je vis, au milieu du trône et des quatre animaux et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé ; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il s'avança et prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. Et quand il prit le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau ; chacun d'eux avait une harpe et des coupes d'or pleines de parfum qui sont les prières des saints. Ils chantaient un cantique nouveau, et ils disaient : « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et, par ton sang, tu as racheté pour Dieu des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Tu les as faits rois et prêtres pour notre Dieu ; et ils régneront sur la terre ».

Puis je regardai, et j'entendis, autour du trône, autour des animaux et des vieillards, les voix d'une multitude d'anges. Il y en avait des myriades de myriades, des milliers de milliers, qui disaient d'une voix forte : « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange ! »

J'entendis aussi toutes les créatures, dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, qui disaient : « A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles ! »

Et les quatre animaux disaient : 14 « Amen !... » Alors les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

L'Agneau rompt les six premiers sceaux.

Je regardai, quand l'Agneau ouvrit le premier des sept sceaux, et j'entendis 6

¹ Genèse 49 : 9, 10. — Esaïe 11 : 1, 10.

l'un des quatre animaux qui disait d'une
 2 voix de tonnerre : « Viens!... » Je regardai et je vis un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur, pour remporter la victoire.
 3 Quand l'Agneau ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième animal qui
 4 disait : « Viens ! » Alors il parut un autre cheval couleur de feu. Celui qui le montait reçut le pouvoir de bannir la paix de la terre, afin que les hommes fussent entraînés à s'égorger les uns les autres ; on lui donna une grande épée.
 5 Quand l'Agneau ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui
 6 disait : « Viens ! » Je regardai, et je vis un cheval noir. Celui qui le montait avait une balance à la main. Puis j'entendis, au milieu des quatre animaux, comme une voix qui disait : « Une mesure de froment pour un denier ! Trois mesures d'orge pour un denier ! Et ne touche ni à l'huile, ni au vin ! »
 7 Quand l'Agneau ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième
 8 animal, qui disait : « Viens!... » Je regardai et je vis paraître un cheval d'une couleur cadavérique. Celui qui le montait se nommait la Mort, et le Sépulcre le suivait. On leur donna pouvoir sur le quart de la terre, pour en faire périr les habitants par l'épée, par la famine, par la peste, et par les bêtes féroces de la terre.
 9 Quand l'Agneau ouvrit le cinquième sceau, je vis, sous l'autel, les âmes de ceux qui avaient été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une
 10 voix forte, et ils dirent : « Jusques à quand, ô Maître saint et véritable, différeras-tu de juger, et de venger notre sang sur ceux qui habitent la terre ? »
 11 Alors on donna, à chacun d'eux, une robe blanche, et on leur dit de demeurer en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût au complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux.
 12 Je regardai, lorsque l'Agneau ouvrit le sixième sceau ; et il se fit un grand tremblement de terre. Le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune tout entière devint comme du sang. Les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les fruits verts que laisse tomber un figuier secoué par un grand vent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; toutes les montagnes et toutes les îles furent jetées hors de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les capitaines, les riches, les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les
 16 rochers des montagnes ; et ils dirent aux

montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous ; dérobez-nous à la vue de Celui qui est assis sur le trône, et à la colère de l'Agneau ! Car il est venu, le grand 17 jour de son courroux ! Et qui pourrait subsister ?... »

Les serviteurs de Dieu marqués d'un sceau.

Après cela, je vis quatre anges, debout aux quatre coins de la terre, qui retenaient les quatre vents, afin qu'aucun ne soufflât ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Je vis aussi un autre ange qui montait de l'Orient, et qui tenait le sceau du Dieu vivant. Il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de châtier la terre et la mer ; et il leur dit : « Ne châtiez ni la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons posé le sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu ». Puis j'entendis annoncer le nombre de ceux qui avaient été marqués : cent quarante-quatre mille étaient marqués parmi toutes les tribus des fils d'Israël. De la tribu de Juda, douze mille étaient marqués ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Asser, douze mille ; de la tribu de Nephtali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille, tous marqués du sceau.

Félicité des élus dans le ciel.

Après cela, je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main, et ils criaient d'une voix forte et disaient : « Le salut appartient à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau ». Tous les anges se tenaient en cercle autour du trône, autour des vieillards et des quatre animaux. Ils se prosternèrent sur leurs visages, devant le trône, et adorèrent Dieu en disant : « Amen ! Louange, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! »
 Alors un des vieillards prit la parole et me dit : « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, d'où sont-ils venus ? » Je lui répondis : « Mon Seigneur, tu le sais ! » Il me dit : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est 15

pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et qu'ils le servent jour et nuit dans son temple ; et Celui qui est assis sur le trône, les abriterà sous sa tente.
 16 Ils n'auront plus faim ; ils n'auront plus soif ; ni le soleil, ni la chaleur ardente ne
 17 les frapperont plus. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra, et il les conduira aux sources des eaux vives ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux !... »

*Septième sceau : les sept trompettes.
 Quatre anges sonnent de la trompette.*

8 Quand l'Agneau ouvrit le septième
 2 sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Alors je vis les
 3 sept anges qui se tiennent devant Dieu, et on leur donna sept trompettes. Puis il
 4 vint un autre ange, qui se tint près de l'autel : il avait un encensoir d'or, et on
 5 lui donna beaucoup de parfums pour les offrir, avec les prières de tous les saints,
 6 sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et la fumée des parfums s'éleva de la
 7 main de l'ange, devant Dieu, avec les
 8 prières des saints. L'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le
 9 jeta sur la terre : il y eut des coups de tonnerre, des voix, des éclairs, et la terre
 10 trembla.

6 Alors les sept anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent à en sonner.

7 Le premier sonna de la trompette ; de la grêle et du feu, mêlés de sang, tombèrent sur la terre. Le tiers de la terre fut brûlé ; le tiers des arbres fut brûlé ; toute herbe verte fut aussi brûlée.

8 Le second ange sonna de la trompette ; et une masse, pareille à une grande montagne toute en feu, fut jetée dans la mer.
 9 Le tiers de la mer devint du sang ; le tiers des créatures vivantes qui étaient dans la mer mourut, et le tiers des navires fut détruit.

10 Le troisième ange sonna de la trompette ; et il tomba du ciel une grande étoile, enflammée comme une torche ; elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les
 11 sources d'eau. Le nom de cette étoile est Absinthe. Le tiers des eaux fut changé en absinthe, et ces eaux firent périr un grand nombre d'hommes, parce qu'elles étaient devenues amères.

12 Le quatrième ange sonna de la trompette ; et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, en sorte que le tiers de ces astres fut rendu obscur, et que le jour perdit le tiers de sa clarté, aussi bien que la nuit.

13 Alors je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : « Malheur ! Malheur ! Malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes que les trois autres anges doivent encore faire entendre !... »

Le cinquième ange sonne de la trompette.

9 Le cinquième ange sonna de la trompette ; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il monta du puits une fumée, semblable à celle d'une grande fournaise : et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. De cette fumée il sortit des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et on leur donna un pouvoir semblable à celui qu'ont les scorpions de la terre. Il leur fut ordonné de ne faire de mal ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur leur front. Il leur fut permis, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois, et ce tourment ressemblait au tourment que cause à l'homme la piqure du scorpion. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux !...

7 Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat : sur leur tête, il y avait comme des couronnes d'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes ; elles avaient des chevelures semblables à celles des femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses pareilles à des cuirasses de fer ; et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de plusieurs chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues armées de dards, comme les scorpions, et c'est dans ces queues que se trouvait leur pouvoir de nuire aux hommes pendant cinq mois. Elles avaient à leur tête un roi, l'ange de l'abîme, appelé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon¹.

12 Le premier « Malheur »² est passé ; en voici encore deux autres qui viennent après.

Le sixième ange sonne de la trompette.

13 Le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix qui venait des quatre cornes de l'autel d'or, placé devant Dieu. Elle disait au sixième ange qui avait la trompette : « Délie les quatre anges enchaînés au bord du grand fleuve l'Euphrate ». Alors furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin de faire périr le tiers des hommes.

16 Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux cents millions ; j'en enten-

¹ Abaddon et Apollyon signifient le premier : abîme ou destruction ; le second : destructeur.
 — ² Apoc. 8 : 13.

- 17 dis le nombre. Et voici comment, dans la vision, je vis les chevaux et ceux qui les montaient : ceux-ci avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre ; les chevaux avaient des têtes de lions, et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces fléaux, par le feu, par la fumée et par le soufre qui sortaient de leurs bouches. Car le pouvoir de ces chevaux est dans leurs bouches et dans leurs queues ; ces queues ressemblent à des serpents ; elles ont des têtes, au moyen desquelles elles font du mal.
- 20 Les autres hommes qui n'avaient pas été tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, et ils ne cessèrent pas d'adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher. Ils ne se repentirent ni de leurs meurtres, ni de leurs maléfices, ni de leurs impuretés, ni de leurs rapines.

Un ange donne un livre à Jean, qui le dévore.

- 10 Puis, je vis descendre du ciel un autre ange plein de force, qui était enveloppé d'un nuage. Au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel ; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert : il posa le pied droit sur la mer, le gauche sur la terre, et il jeta un grand cri, pareil au rugissement d'un lion. Quand il eut jeté ce cri, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire, mais j'entendis une voix venant du ciel, qui disait : « Tiens secret ce que les sept tonnerres ont dit, et ne l'écris pas ».
- 5 Alors l'ange, que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre leva la main droite vers le ciel et il jura — par Celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle renferme, la mer et les choses qui s'y trouvent, — qu'il n'y aurait plus aucun délai ; mais qu'aux jours où le septième ange ferait entendre sa voix et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'avait annoncé à ses serviteurs, les prophètes.
- 8 La voix que j'avais entendue venant du ciel, me parla encore et me dit : « Va, prends le petit livre ouvert, dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre ». J'allai donc vers l'ange, et je lui demandai de me donner le petit livre. Il me dit : « Prends-le et dévore-le ! Il sera amer à tes entrailles ; mais dans ta bouche il sera doux comme du miel ».
- 11 Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai. Dans ma bouche, il fut doux comme du miel ; mais, quand je l'eus dévoré, je ressentis de l'amertume dans mes entrailles. Puis on me dit : « Il faut que tu prophétises encore sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois ».

Les deux témoins mis à mort et ressuscités.

Alors on me donna un roseau semblable à un bâton et l'on me dit : « Lève-toi, mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui adorent dans le temple. Quant au parvis extérieur du temple, laisse-le, et ne le mesure pas ; car il est abandonné aux païens, qui fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois. Je donnerai à mes deux témoins mission de prophétiser ; et ils prophétiseront revêtus de sacs, pendant douze cent soixante jours ».

Ces témoins sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre¹. Et, si quelqu'un veut leur faire du mal, il sort de leur bouche un feu qui dévore leurs ennemis : ainsi doit périr celui qui veut leur faire du mal. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur prophétie ; ils ont aussi le pouvoir de changer l'eau en sang et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.

Quand ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre ; elle les vaincra et les tuera. Et leurs cadavres resteront sur la place de la grande cité, qui est appelée allégoriquement Sodome et Egypte, où leur Seigneur aussi a été crucifié. Des hommes de tout peuple, de toute tribu, de toute langue et de toute nation verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'on leur donne une sépulture. Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet ; ils seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes auront tourmenté les habitants de la terre.

Mais, après ces trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux : ils se relevèrent sur leurs pieds, et une grande crainte s'empara de ceux qui les regardaient. Ils entendirent une voix forte qui venait du ciel, et qui leur dit : « Montez ici ! » Ils monteront au ciel dans une nuée, à la vue de leurs ennemis. A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre. La dixième partie de la ville tomba ; sept mille hom-

¹ Zach. 4 : 3, 11-14.

mes périrent dans ce tremblement de terre, et les autres, saisis d'effroi, donnèrent gloire au Dieu du ciel.

- 14 Le second « Malheur »¹ est passé ; voici que le troisième « Malheur » viendra bientôt !

Le septième ange sonne de la trompette. Cantique des vingt-quatre vieillards.

- 15 Le septième ange sonna de la trompette ; de grandes voix se firent entendre dans le ciel ; elles disaient : « L'empire du monde appartient désormais à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles ».

- 16 Puis, les vingt-quatre vieillards, qui sont assis devant Dieu, sur leurs trônes, se prosternèrent la face contre terre et

- 17 adorèrent Dieu, en disant : « Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, — *TOI QUI ES, ET QUI ÉTAIS*, — de ce que tu as pris en main ta puissance souveraine, et de ce que tu es entré dans ton règne. Les nations s'é-

- 18 taient irritées ; mais ton courroux s'est manifesté ! Le moment est arrivé de juger les morts, de donner leur récompense à tes serviteurs, les prophètes, aux saints,

- à ceux qui craignent ton nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre ».

- 19 Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel ; l'arche de l'alliance apparut dans son temple, et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, un tremblement de terre, et une forte grêle.

La femme enceinte et le dragon.

- 12 Puis un grand prodige apparut dans le ciel : c'était une femme enveloppée du soleil, ayant la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

- 2 Elle était enceinte, et elle jetait des cris, parce qu'elle était en proie aux souffrances et aux douleurs de l'enfantement. Puis un autre prodige apparut

- 3 dans le ciel : c'était un grand dragon rouge, qui avait sept têtes et dix cornes, et, sur ces têtes, sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre ; et le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, quand elle l'aurait mis au monde.

- 5 Elle mit au monde un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône.

- 6 Quant à la femme, elle s'enfuit dans le désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, pour y être nourrie pendant douze cent soixante jours.

Le dragon vaincu par les anges.

Alors il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait contre eux avec ses anges ; mais ceux-ci ne furent pas les plus forts, et leur place même ne se retrouva plus dans le ciel.

Puis il fut précipité, le grand dragon, le serpent antique, appelé le Diable et Satan, celui qui séduit le monde entier ; il fut précipité sur la terre, et ses anges avec lui.

J'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : « Maintenant est venu le salut, ainsi que la force et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage ; ils n'ont point aimé leur vie, ils n'ont pas reculé devant la mort. C'est pourquoi, réjouissez-vous, ô cieux, et vous qui en êtes les habitants ! Malheur à la terre et à la mer ! Car le Diable est descendu vers vous, rempli de fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps ».

Le dragon persécute la femme et ses enfants.

Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, pour s'envoler au désert, vers sa retraite ; c'est là qu'elle doit être nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la présence du serpent. Alors le serpent lança de sa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin que le fleuve l'entraînât dans ses eaux. Mais la terre vint au secours de la femme ; elle s'entr'ouvrit et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule. Le dragon, furieux contre la femme, s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus. Et je me tins debout sur le sable de la mer.

La première bête montant de la mer.

Je vis alors monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur les sept têtes des noms blasphématoires. La bête que je vis ressemblait au léopard ; ses pieds étaient comme ceux de l'ours, et sa gueule comme celle du lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. L'une de ses têtes paraissait blessée à mort ; mais

¹ Apoc. 8 : 13.

cette blessure mortelle fut guérie, et la terre entière, saisie d'admiration, suivit
 4 la bête. On se mit à adorer le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête ; et l'on adora la bête elle-même, en disant : « Qui est semblable à la bête, et
 5 qui peut combattre contre elle ? » On lui donna une bouche, qui proférerait des paroles orgueilleuses et des blasphèmes ; on lui donna aussi le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. La bête ouvrit
 6 donc la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle et ceux qui habitent dans le ciel. Il lui fut donné de
 7 faire la guerre aux saints et de les vaincre. Le pouvoir lui fut accordé sur toute tribu, sur tout peuple, sur toute langue
 8 et sur toute nation... Tous les habitants de la terre l'adorèrent, tous ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde.
 9 Que celui qui a des oreilles, entende !...
 10 Celui qui emmène avec lui des captifs sera lui-même captif ; celui qui tue avec l'épée doit périr lui-même par l'épée ¹. Ici se montrent la patience et la foi des saints.

La seconde bête montant de la terre.

11 Je vis encore monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme le dragon. Elle exerçait tout le pouvoir de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui avait été donné d'accomplir en présence de la bête ; elle disait aux habitants de la terre de faire une image en l'honneur de la bête, qui avait été blessée par l'épée
 15 et qui était revenue à la vie. Elle reçut aussi le pouvoir d'animer l'image de la bête, afin que cette image parlât, et qu'elle fît mettre à mort tous ceux qui
 16 n'adoraient pas l'image de la bête. Elle entraînait tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, à prendre une marque sur leur main droite ou sur leur front, afin que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir cette marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom ².

¹ Mat. 26 : 52. — ² Les lettres grecques, comme les lettres hébraïques tenaient lieu de chiffres. Le nombre d'un nom, c'est la somme des chiffres représentés par les diverses lettres qui le composent. Le nombre du nom de la bête, d'après le verset 18, est 666.

Ici se montre la sagesse : Que celui 18 qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme ; et son nombre est six cent soixante-six.

L'Agneau et ses rachetés.

Je regardai, et je vis l'Agneau qui se 14 tenait sur la montagne de Sion ; avec lui étaient cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur le front. Et j'entendis 2 une voix qui venait du ciel, semblable au bruit des grosses eaux et d'un grand tonnerre. Cette voix était semblable au son des harpes touchées par des harpistes : ils chantaient un cantique nouveau 3 devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre ce cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés de la terre. Ceux-là ne 4 se sont point souillés avec des femmes ; car ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés parmi les hommes, pour être des prémices consacrées à Dieu et à l'Agneau ; et il ne s'est point trouvé de mensonge 5 dans leur bouche, car ils sont sans tache.

Trois anges annoncent les jugements de Dieu.

Après cela, je vis un autre ange, qui 6 volait au milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il 7 disait d'une voix forte : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire ; car l'heure de son jugement est venue. Adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux ! »

Un autre ange le suivit, qui disait : 8 « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de son impudicité effrénée ».

Un troisième ange le suivit, disant 9 d'une voix forte : « Si quelqu'un adore la bête et son image, et qu'il en prenne la marque sur le front ou sur la main, il 10 boira, lui aussi, du vin du courroux de Dieu, versé pur dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et en présence de l'Agneau. Et la fumée de 11 leur tourment monte aux siècles des siècles. Jour et nuit, il n'y aura aucun repos, ni pour ceux qui adorent la bête et son image, ni pour ceux qui prennent la marque de son nom. Ici se montre la patience des saints ; ils gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus ».

J'entendis une voix venant du ciel, 13 qui disait : « Ecris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Sei-

gneur ! Oui, dit l'Esprit ; car ils se reposent de leurs travaux, et leurs œuvres les suivent ».

La moisson et la vendange.

- 14 Je regardai encore et je vis une nuée blanche, et sur cette nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme : il avait sur la tête une couronne d'or, et à la main une faucille tranchante. Un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : « Lance ta faucille et moissonne ; car le temps de moissonner est venu, la moisson de la terre est mûre ». Alors celui qui était assis sur la nuée lança sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.
- 17 Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, tenant, lui aussi, une faucille tranchante. Un autre ange qui avait pouvoir sur le feu sortit de l'autel. Il cria, d'une voix forte, à celui qui tenait la faucille tranchante, et lui dit : « Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car ses raisins sont mûrs ». L'ange lança sa faucille sur la terre et vendangea la vigne de la terre ; et il jeta la vendange dans la grande cuve du courroux de Dieu. La cuve fut foulée hors de la ville ; et de la cuve sortit du sang qui montait jusqu'aux freins des chevaux, sur un espace de mille six cents stades.

Cantique des vainqueurs de la bête.

- 15 Puis je vis dans le ciel un autre prodige, grand et admirable : sept anges portaient les sept derniers fléaux ; car c'est par ces fléaux que doit se consumer le courroux de Dieu.
- 2 Puis je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête et son image et le nombre de son nom, étaient debout sur cette mer de verre, tenant les harpes de Dieu. Ils chantaient le cantique de Moïse¹, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des nations ! Qui ne craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint ; et toutes les nations viendront se prosterner devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés ».

Les sept coupes du courroux de Dieu.

- 5 Après cela, je vis s'ouvrir dans le ciel le sanctuaire renfermant le tabernacle du témoignage. Les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, vêtus

d'un lin pur et éclatant, et ceints, sur la poitrine, de ceintures d'or. L'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines du courroux du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Le temple fut rempli de fumée par la gloire de Dieu et par sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.

Les sept derniers fléaux versés sur la terre.

Alors j'entendis une grande voix qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : « Allez, et versez sur la terre les sept coupes du courroux de Dieu ».

Le premier ange s'en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image.

Le deuxième ange versa sa coupe dans la mer ; et la mer devint du sang, comme le sang d'un mort ; et tous les êtres vivants, qui se trouvaient dans la mer, moururent.

Le troisième ange versa sa coupe dans les fleuves et les sources des eaux ; et les eaux devinrent du sang. Alors j'entendis l'ange des eaux, qui disait : « Tu es juste, TOI QUI ES, ET QUI ÉTAIS, toi le Saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils sont dignes d'un tel châtement¹ ». Et j'entendis, de l'autel, une voix qui disait : « Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes jugements sont vrais et justes ».

Le quatrième ange versa sa coupe sur le soleil et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu. Les hommes furent consumés par une chaleur extrême ; ils blasphémèrent le nom de Dieu, qui a ces fléaux en son pouvoir, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.

Le cinquième ange versa sa coupe sur le trône de la bête ; son royaume fut plongé dans les ténèbres, et les hommes se mordaient la langue de douleur. Ils blasphémèrent contre le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères ; et ils ne se repentirent pas de leurs mauvaises actions.

Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve l'Euphrate ; et le fleuve fut mis à sec, pour livrer passage aux rois venant de l'Orient. Je vis sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête, ainsi que de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et qui

¹ Ex. 15 : 1-19 ; Deut. 32 : 1-43.

¹ Litt. : ils en sont dignes.

vont trouver les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

15 — Me voici ! Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et ne pas laisser voir sa honte !

16 Puis ils furent rassemblés dans le lieu qui s'appelle en hébreu Harmaguédon.

17 Le septième ange versa sa coupe dans l'air ; et il sortit du temple une grande voix, qui venait du trône et qui disait :

18 « C'en est fait ! » Il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, un tremblement tel, qu'il n'y en eut jamais de si grand depuis qu'il y a des hommes sur la terre.

19 La grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations s'écroulèrent ; et Dieu se souvint de la grande Babylone, pour lui faire boire la coupe

20 du vin de son ardent courroux. Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent. Des grêlons énormes, du poids

21 d'un talent, tombèrent du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle ; car c'était un fléau terrible.

Jugement de la grande Babylone.

2 Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes s'approcha ; et, m'adressant la parole, il me dit : « Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, qui est assise sur de grandes

2 eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité ; et du vin de son impudicité les habitants de la terre ont été enivrés ».

3 Il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, couverte

4 de noms blasphématoires, et qui avait sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe

5 d'or, pleine des abominations et de la souillure de ses impudicités. Sur son front était écrit un nom, un nom mystérieux : Babylone la Grande, la mère des

6 impudiques et de toutes les infamies de la terre. Je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus ; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7 L'ange me dit : « Pourquoi t'étonnes-tu ? Je t'expliquerai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui

8 a sept têtes et dix cornes. La bête que tu as vue était, et elle n'est plus ; elle doit monter de l'abîme et s'en aller à la perdition. Et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dans le livre de vie depuis la fondation du monde, s'étonneront en voyant la bête, parce

qu'elle était et qu'elle n'est plus, et qu'elle réparaitra. C'est ici qu'il faut une intelligence guidée par la sagesse. 9

» Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Elles 10 sont aussi sept rois ; les cinq premiers sont tombés, il en reste un, et l'autre n'est pas encore venu. Quand il sera

venu, il ne doit durer que peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est 11 elle-même un huitième roi ; elle est en même temps du nombre des sept, et elle

s'en va à la perdition. Et les dix cornes 12 que tu as vues, sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume ; mais ils

reçoivent le pouvoir royal, pour une heure, avec la bête. Ils ont un seul et 13 même dessein, et ils donnent à la bête leur puissance et leur autorité. Ils com-

battront contre l'Agneau, et l'Agneau 14 les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; et les

appelés, les élus et les fidèles qui sont 15 avec lui, les vaincra aussi ».

Puis il me dit : « Les eaux que tu as 16 vues, sur lesquelles la prostituée est assise, c'est la multitude des peuples, des nations et des langues. Les dix cornes

que tu as vues, et la bête elle-même 17 haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. Car Dieu

leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, d'avoir une même pensée, et de 18 donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue, c'est la

grande ville, qui règne sur les rois de la terre. »

Ruine de la grande Babylone.

Après cela, je vis descendre du ciel un 18 autre ange, qui avait une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix forte et dit :

2 « Elle est tombée, elle est tombée Babylone la Grande ! Elle est devenue la demeure des démons, la prison de tout esprit impur, la prison de tout oiseau

immonde et odieux, parce que toutes 3 les nations ont bu du vin de son impudicité effrénée, parce que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité avec

elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis de l'abondance de son 4 luxe ».

J'entendis une autre voix, venant du 4 ciel, qui disait : « Sortez de Babylone, ô mon peuple, de peur qu'en participant

à ses péchés vous n'ayez aussi part à ses 5 plaies ; car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Faites-lui ce qu'elle a fait

aux autres ; rendez-lui au double, et 6 dans la coupe même où elle a fait boire les autres, versez-lui double mesure.

- 7 Autant elle s'est glorifiée et plongée dans les délices, autant donnez-lui de tourment et d'affliction. Car elle dit en son cœur : Je suis une reine sur son trône ; je ne suis pas veuve, et je ne connaîtrai point le deuil. C'est pour-
- 8 quoi, dans le même jour, viendront sur elle ces fléaux, la mort, le deuil, la famine, et elle sera consumée par le feu ; car le Dieu qui l'a jugée est un puissant Seigneur.
- 9 » Les rois de la terre, qui se sont livrés à l'impudicité et qui ont vécu dans les délices avec elle, pleureront sur elle et se lamenteront, lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement. Ils se tiendront à distance, dans la crainte de partager son tourment, et ils diront : Malheur ! Malheur ! O Babylone, ville grande et puissante ! En une heure est venue ta condamnation !...
- 11 » Les marchands de la terre pleurent aussi et s'affligent sur elle, parce que personne n'achète plus leurs marchandises :
- 12 marchandises d'or et d'argent, pierres précieuses, perles, fin lin, pourpre, soie, écarlate, bois odoriférants de tous genres ; objets de toute espèce en ivoire, en bois précieux, en airain, en fer et en marbre ; cinnamome, myrrhe, parfums, huiles aromatiques, encens ; vin, huile, fleur de farine, blé ; bœufs, moutons, chevaux, chariots, corps et âmes d'hommes.
- 14 Ces fruits que convoitait ton âme te sont enlevés ; toutes ces splendeurs et ces magnificences sont perdues pour toi ! On ne les retrouvera plus jamais.
- 15 Ces marchands, qui se sont enrichis avec Babylone, se tiendront à distance, dans la crainte de partager son tourment. Ils pleureront et s'affligeront, en disant : Malheur ! Malheur !... Cette grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, toute brillante d'or, de pierreries et de perles !... En une heure ont été détruites toutes ces grandes richesses !
- 17 » Tous les pilotes, tous les navigateurs et tous les matelots, tous ceux qui trafiquent sur mer se tenaient à distance ; et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : Quelle ville était
- 19 semblable à cette grande ville ? Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils criaient en pleurant, et en se lamentant, et ils disaient : Malheur ! Malheur ! Cette grande ville, qui enrichissait de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en une heure elle a été réduite en désert !
- 20 » O ciel, réjouis-toi de sa ruine, et vous, les saints, les apôtres, les prophètes, réjouissez-vous aussi ; car, en la jugeant, Dieu vous a fait justice ».
- 21 Alors, un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : « Ainsi

sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus ! On n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette. On n'y trouvera plus aucun artisan d'un métier quelconque ; et le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre. La lumière de la lampe n'y brillera plus, et on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'épouse, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes maléfices. C'est dans cette ville qu'a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre ».

Cantique de louanges sur la ruine de Babylone.

Après cela, j'entendis dans le ciel comme la grande voix d'une foule immense qui disait : « Alléluia !... Le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu ! Car ses jugements sont vrais et justes : Il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par ses impudicités, et il a exercé sa vengeance contre elle, dont la main avait répandu le sang de ses serviteurs ». Et pour la seconde fois ils dirent : « Alléluia ! La fumée de son embrasement monte aux siècles des siècles ».

Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu. Celui qui est assis sur le trône, et ils disaient : « Amen, Alléluia !... » Et il vint du trône une voix qui disait : « Louez notre Dieu, vous tous, ses serviteurs, qui le craignez, petits et grands ! »

Les noces de l'Agneau.

Puis, j'entendis comme la voix d'une foule immense, telle que le bruit de grandes eaux ou le bruit de violents coups de tonnerre, qui disait : « Alléluia ! Car il est entré dans son règne, le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie et rendons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur ». — Le fin lin, ce sont les œuvres de justice des saints.

L'ange me dit : « Ecris : Heureux ceux qui sont invités au banquet des noces de l'Agneau ! » Il me dit encore : « Ce sont là les véritables paroles de Dieu ». Alors je me jetai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : « Garde-toi de le faire ; je suis le serviteur de Dieu,

¹ En hébreu : *Louez l'Eternel.*

comme toi et tes frères, chargés de rendre témoignage à Jésus. Adore Dieu !...» — Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie.

Le Fidèle et le Véritable.

1 Alors je vis le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc : celui qui le montait s'appelle le « Fidèle » et le « Véritable » ;
2 il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient une flamme de feu ; sa tête portait plusieurs diadèmes, et il avait un nom écrit, que personne ne connaît que lui-même. Il est vêtu d'un manteau teint de sang, et il s'appelle : **LA PAROLE DE DIEU**. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient, montées sur des chevaux blancs et vêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante, dont il va frapper les nations, et il les gouvernera avec un sceptre de fer. Il foule la cuve du vin de l'indignation et du courroux du Dieu tout-puissant.
3 Sur son manteau et sur sa cuisse, il porte ce nom écrit : **ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS**.

Victoire sur la bête et le faux prophète.

7 Et je vis un ange debout dans le soleil. Il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient dans le milieu du ciel : « Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu ; venez manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands ».
8 Puis je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval et à son armée. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait accompli devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et qui adoraient son image ; tous deux furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

Satan enchaîné. — Règne de mille ans.

0 Puis je vis descendre du ciel un ange, qui tenait à la main la clef de l'abîme et une grande chaîne. Il saisit le dragon, l'antique serpent, qui est le Diable, Satan, et il l'enchaîna pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme et il en ferma l'entrée, qu'il scella sur lui, afin qu'il ne séduisît

plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après quoi Satan doit être délié pour un peu de temps.

Je vis ensuite des trônes, et à ceux qui s'assirent sur ces trônes fut donné le pouvoir d'exercer le jugement. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour avoir rendu témoignage à Jésus et pour avoir cru à la parole de Dieu, et les âmes de tous ceux qui n'avaient pas adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient pas pris sa marque, ni sur leur front, ni sur leurs mains. Ils revinrent à la vie et règneront avec le Christ pendant mille ans. Les autres morts ne reviendront pas à la vie avant que les mille ans ne soient accomplis. C'est la première résurrection.

Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux ; mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Satan délié et vaincu pour toujours.

Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié ; il sortira de sa prison pour séduire les peuples qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog¹. Il les rassemblera pour combattre, et ils seront aussi nombreux que le sable de la mer... Ils monteront sur toute l'étendue de la terre, et ils investiront le camp des saints et la cité bien-aimée. Mais le feu du ciel descendit et les dévora. Le Diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont aussi la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Le jugement dernier.

Alors je vis un grand trône blanc et celui qui était assis sur ce trône ; devant sa face la terre et le ciel s'enfuirent, et il n'y eut plus de place pour eux. Puis, je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône, et des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, qui est le Livre de Vie ; et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qu'elle renfermait. La Mort et le Séjour des Morts rendirent aussi les leurs. Et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres. Ensuite la Mort et le Séjour des Morts furent jetés dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

¹ Ezéch. 38 et 39.

*Les nouveaux cieux et la nouvelle terre.
La nouvelle Jérusalem.*

- 21 Puis, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.
- 2 Je vis aussi la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'après de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui venait du trône, et qui disait : « Voici le Tabernacle de Dieu au milieu des hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple ;
- 4 Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux ; la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance ; car les premières choses auront disparu ».
- 5 Celui qui était assis sur le trône dit : « Je vais renouveler toutes choses ». Puis il ajouta : « Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables ». Il me dit encore : « C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga ¹, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'eau vive. Celui qui vaincra, héritera tout cela ; et je serai son Dieu, et il sera mon fils. Quant aux lâches, aux incrédules, aux abominables, aux meurtriers, aux impudiques, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre : c'est la seconde mort ».
- 9 L'un des sept anges qui avaient tenu les sept coupes, pleines des sept derniers fléaux, vint à moi et me dit : « Viens : je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'Agneau ». Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'après de Dieu, resplendissante de la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes, et sur les portes étaient douze anges, et des noms écrits, qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël : à l'Orient, trois portes ; au Nord, trois portes ; au Midi, trois portes ; à l'Occident, trois portes. La muraille de la ville avait douze fondations, sur lesquelles étaient douze noms, les noms des douze apôtres de l'Agneau.
- 15 Celui qui me parlait tenait une canne, un roseau d'or pour mesurer la ville, ses

portes et sa muraille. La ville était disposée en carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau ; elle avait douze mille stades ; sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales. Il mesura aussi la muraille : elle avait cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était aussi mesure d'ange. La muraille était bâtie en jaspe, et la ville était d'un or pur, semblable à un pur cristal. Les sou-bassements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce. Le premier était de jaspe ; le second de saphir ; le troisième de calcédoine ; le quatrième d'émeraude ; le cinquième de sardoine ; le sixième de cornaline ; le septième de chrysolithe ; le huitième de béryl ; le neuvième de topaze ; le dixième de chrysoprase ; le onzième d'hyacinthe ; le douzième d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles, chaque porte formée d'une seule perle. Et la place de la ville était en or pur, semblable à un cristal transparent.

Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu tout-puissant en est le temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni de soleil, ni de lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront jamais pendant le jour ; et là, il n'y aura plus de nuit. On y apportera la gloire et les richesses des nations ; il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Félicité des élus.

Puis, l'ange me montra le fleuve de l'eau de la vie, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve se trouve l'arbre de vie, qui donne douze récoltes, produisant ses fruits chaque mois ; et les feuilles de cet arbre sont pour la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème ; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront ; ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. La nuit ne sera plus. Ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles.

¹ Apoc. 1 : 8.

CONCLUSION

Certitude des prophéties de ce livre.

- 6 Alors l'ange me dit : « Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver.
- 7 » Me voici ! J'arriverai bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! »
- 8 C'est moi, Jean, qui ai vu et entendu ces choses. Après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : « Garde-toi de le faire ! Je suis serviteur de Dieu comme toi et les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu ! » Il me dit ensuite : « Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, et que celui qui est souillé se souille encore ; que celui qui est juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore !
- 12 » Me voici ! J'arriverai bientôt, et j'apporterai avec moi la rétribution : je rendrai à chacun selon son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, pour

- avoir droit à l'arbre de vie, et pour entrer par les portes dans la ville ! Dehors les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge !
- 16 » Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de tout cela devant les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.
- 17 » L'Esprit et l'Epouse disent : Viens !... Que celui qui l'entend dise aussi : Viens ! Que celui qui a soif vienne ! Que celui qui veut de l'eau vive la reçoive gratuitement ! »
- 18 Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu fera venir sur lui les fléaux décrits dans ce livre. Si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui ôtera sa part de l'arbre de vie et de la cité sainte, décrits dans ce livre.
- 20 Celui qui rend témoignage de ces choses dit : « Oui, je viens bientôt... » Amen ! Viens, Seigneur Jésus !
- 21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

¹ Litt. : lui ajoutera.

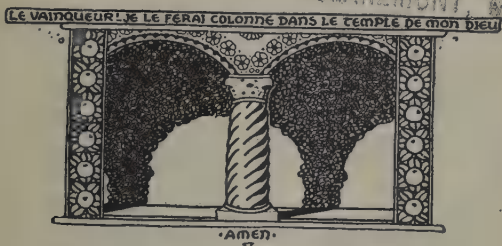


TABLE DES LIVRES DE LA BIBLE

ANCIEN TESTAMENT

LE PENTATEUQUE		LES LIVRES POÉTIQUES (suite)	
	PAGES		PAGES
La Genèse	9	Les Proverbes	516
L'Exode	51	L'Ecclesiaste	543
Le Lévitique	87	Le Cantique des Cantiques	550
Les Nombres	112		
Le Deutéronome	148		
LES LIVRES HISTORIQUES		LES LIVRES PROPHÉTIQUES	
Le Livre de Josué	181	Esaïe	555
Le Livre des Juges	202	Jérémie	599
Le Livre de Ruth	223	Les Lamentations	647
Le Premier Livre de Samuel	226	Ezéchiel	653
Le Second Livre de Samuel	253	Daniel	697
Le Premier Livre des Rois	277	Osée	712
Le Second Livre des Rois	304	Joël	720
Le Premier Livre des Chroniques	330	Amos	723
Le Second Livre des Chroniques	354	Abdias	729
Le Livre d'Esdras	384	Jonas	730
Le Livre de Néhémie	392	Michée	732
Le Livre d'Esther	405	Nahum	736
		Habacuc	738
		Sophonie	740
		Aggée	742
		Zacharie	744
		Malachie	752
LES LIVRES POÉTIQUES			
Le Livre de Job	412		
Les Psaumes	440		

NOUVEAU TESTAMENT

	PAGES		PAGES
Evangelie selon Saint Matthieu	7	Deuxième Epître de Saint Paul aux Thessaloniens	194
Evangelie selon Saint Marc	37	Première Epître de Saint Paul à Timothée	196
Evangelie selon Saint Luc	56	Deuxième Epître de Saint Paul à Timothée	199
Evangelie selon Saint Jean	87	Epître de Saint Paul à Tite	202
Actes des Apôtres	110	Epître de Saint Paul à Philémon	204
Epître de Saint Paul aux Romains	139	Epître aux Hébreux	205
Première Epître de Saint Paul aux Corinthiens	153	Epître de Saint Jacques	215
Deuxième Epître de Saint Paul aux Corinthiens	166	Première Epître de Saint Pierre	218
Epître de Saint Paul aux Galates	175	Deuxième Epître de Saint Pierre	222
Epître de Saint Paul aux Ephésiens	180	Première Epître de Saint Jean	224
Epître de Saint Paul aux Philippiens	185	Deuxième Epître de Saint Jean	227
Epître de Saint Paul aux Colossiens	188	Troisième Epître de Saint Jean	228
Première Epître de Saint Paul aux Thessaloniens	191	Epître de Jude	229
		Le Livre de l'Apocalypse	231

For Reference

Not to be taken from this room

REF
BS
230
1920Z

**THEOLOGY LIBRARY
CLAREMONT
SCHOOL OF THEOLOGY
CLAREMONT, CA
91711**

06/01

DEMCO

